

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 00299591 2
ReCap

Digitized by Google

ANNEX



Digitized by Google

ANNEX

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ANNALES
ORDINIS
S. BENEDICTI
OCCIDENTALIUM MONACHORUM
PATRIARCHÆ.

In quibus non modo res monaſticæ, ſed etiam eccleſiaſticæ hiſtoriæ non minima pars continetur.

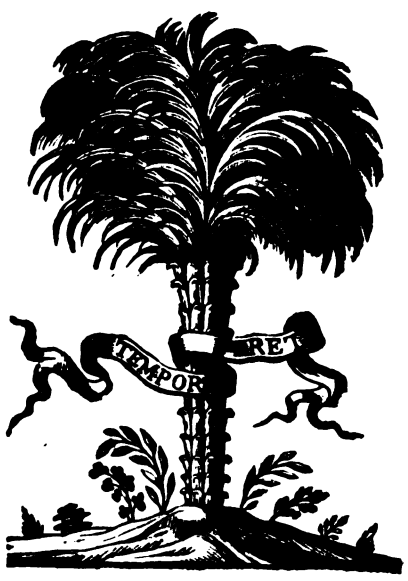
Auctore Domno JOHANNE MABILLON, presbytero & monacho ejuſdem Ordinis è Congregatione S. Mauri.

TOMUS SEXTUS,

Quem cum morte præventus D. Mabillonius imperfectum reliquiſſet, abſolvit & variis additamentis ad tomos præcedentes exornavit

Domnus EDMUNDUS MARTENE, presbyter & monachus ejuſdem Congregationis.

Complectitur autem res geſtas ab anno Chriſti M. C. XVII. ad M. C. LVII. incluſive, cum Appendice, & Indicibus neceſſariis.



ASTOR LIBRARY
NEW YORK

LUTECIÆ-PARISIORUM,
Sumtibus JACOBI ROLLIN, ad Ripam PP. Auguſtinianorum, ſub ſigno S. Athanaſii & Palmæ.

M. DCC. XXXIX.
CUM PRIVILEGIO REGIS, ET SUPERIORUM FACULTATE.

Digitized by Google

Digitized by Google

IN TOMUM SEXTUM

ANNALIUM BENEDICTINORUM

PRÆFATIO

FRATRIS EDMUNDI MARTENE.

TAM ſplendidum in republica litteraria locum obtinuit piæ memoriæ Johannes Mabillonius, tantique fit ab eruditis quidquid ex ejus calamo prodiit in lucem, ut lugeant hactenus univerſi, quod ſummus vir moriens Annales Benedictinos ad umbilicum non perduxerit. Eximium illud opus indefeſſo labore aggreſſus proſecutuſque fuerat ad annum Chriſti MCLVII. jamque quatuor ſolidi tomi, ſcilicet uſque ad MLXVII. e prælo exierant, cum ecce repente exuens hominem, terra relicta, tot laborum pro eccleſia ſuſceptorum mercedem a Deo recepturus, cælum petivit. Supererant duo volumina annos nonaginta complectentia, & ſi quid addidiſſet typis parata, moxque ni properaſſet invida mors ab auctore in vulgus emittenda. Sed ut poſthumis fœtibus evenire ſolet, dum parentis e manibus ſemel & iterum in alias manus tranſeunt, diutius quam par erat deſiderata fuerunt. Cauſas tantæ moræ, laboriſque noſtri rationem paucis accipe.

Exſtincto Mabillonio, non edendi modo eam Annalium noſtrorum partem, quam in ſcriniis prope conſectam reliquerat, ſed & ipſum opus penitus, & intra breve ſpatium perficiendi ſpes affulſerat proxima in domno Theoderico Ruinartio ejus diſcipulo & ſtudiorum ſocio. Sed vix fuſas de tanto amiſſo patre lacrymas exterſerat, vix ejus vitæ compendioſam ſeriem a ſe conſcriptam publicis typis mandaverat, cum agri Remenſis iter, tabularia monaſteriorum ſcrutaturus, ſuſcepit, ut e chartis & inſtrumentis, quibus hanc provinciam noverat abunde inſtructam, varia ad Annales Benedictinos abſolvendos eliceret monumenta. At vir clarus, cælo maturus, nobis quidem parum, ſibi vero ſatis vixerat. Ad Altivillarenſe S. Petri monaſterium Congregationis S. Vitoni perveniens, acutiſſima febre correptus, necdum biennio a ſui magiſtri tranſitu, infra dies ſeptem-decim, die XVII. Septembris anni MDCCIX. vitæ metam abſolvit, omnibus qui

Digitized by Google

eum viderant, ſive qui ex ſcriptis noverant, amarum ſui deſiderium relinquens.

Senſit altiſſimum vulnus Congregatio noſtra. Amittebat nempe dilectiſſimum Mabillonii alumnum, qui ſi dari poſſet, alter ipſe potuiſſet haberi Mabillonius, magiſtro ſuo, ſi non ingenii amplitudine, certe morum ſuavitate, laboris improbitate, mentis ſagacitate comparandus. Tunc moderatores Congregationis noſtræ ſuperiores anxii, quærentes quem Ruinartio ſufficerent, in domnum Renatum Maſſuetum, virum doctum & nova editione operum S. Irenæi, quam tum procurabat, commendandum, oculos injecerunt, plurimum de viro multiplici eruditione prædito exſpectantes.

Is ex parochia S. Audoëni de Mancellis prope Bernaium in diœceſi Ebroicenſi piis & honeſtis parentibus natus, primis ætatis ſuæ annis humanioribus litteris de more operam dedit; tum docente preſbytero ſæculari ad philoſophiam animum appulit. Quo in ſtudio acri judicio, felicique favente memoria, ſic profecit, ut quaſvis quæſtiones, etiam difficillimas, mira facilitate, mira rationum perſpicuitate enodaret, publicaſque theſes propugnare juſſus, aſtantium omnium plauſum & admirationem concitaverit. Cum bonis polleret moribus, ut pietatem cum ſcientia conjungeret, ſæculum exoſus, annos quindecim & tres menſes natus, contra mundi pericula ad clauſtri aſylum confugit, atque in Lyrenſi B. Mariæ abbatia habitum monaſticum induit. Probationis tempore nihil in eo apparuit juvenile, provectiorum monachorum virtutes comparibus virtutibus expreſſit. Sedulus ad omnes regulæ nutus, humilitatem in primis coluit, manſuetudinem, quam vultu præferebat, factis exhibuit; ſic denique in omnibus ſe geſſit, ut unus omnibus haberetur pro ſpeculo & exemplo.

Completo tirocinii tempore, per vota ſolemnia Congregationi S. Mauri nomen dedit xx. Octobris MDCLXXXII. Biennio poſt ad S. Ebrulfi monaſterium miſſus eſt, ſolitis in Congregatione ſtudiis excolendus. Quamquam nihil niſi magnum ab ingenuiſſimo adoleſcente exſpectaretur, ſpem tamen de ſe conceptam in ipſo ſtudiorum aditu & exordio longe ſuperavit. At nondum exacto biennio, paralyſi in brachio dextro correptus, ad aquas Borbonias ſalutem quærere compulſus eſt. Valetudine utcumque reſtituta, ad interrupta rediit ſtudia, & in cœnobio Aurelianenſi B. Mariæ de Bono-nuntio theologiæ auditor, fratribus & condiſcipulis ſuis amori fuit & admirationi.

Expleto demum ſtudiorum curſu, duplicem in Beccenſi monaſterio, ſcientiarum ſeminario, curſum philoſophicum docuit. Deinde per tres annos Cadomi fratribus noſtris theologiam legit: quo tempore ad baccalaureatus & licentiæ in jure canonico gradum promotus eſt, propugnatis prius eruditione plenis, quas ipſe compoſuerat theſibus. Univerſitas tota non ſemel eum ad doctoratum ſuſcipiendum urgendo invitavit, magnæ ſibi gloriæ ducens, ſi vir tantus inter doctores ſuos numeraretur. Verum oblatum honorem refugit vir modeſtiſſimus, & ne refugientis humilitas obedientiæ merito frauda-

Digitized by Google

retur, & ſuperiorum ſuorum juſſu, & ſponte ſua a doctoratu abſtinuit.

Emenſo Cadomi curſu theologico, theologiam rurſus fratribus noſtris Gemmetici per unum, & per tres deinde annos in Fiſcamnenſi prælegit monaſterio, ubi & officialis munus ſapienter obivit. Anno MDCCII. in Rotomagenſi S. Audoëni cœnobio diſcendæ græcæ linguæ totus incubuit. Anno ſequenti ad Pariſienſem S. Germani a Pratis academiam accerſitus, iterum triennio theologiam docuit, dum interea græcæ linguæ operam daret, ac Patriarcharum hiſtoriam aggrederetur; quam dum componeret, novæ editioni Operum S. Irenæi operam dedit, quæ demum anno MDCCX. in lucem prodiit.

Defuncto in Altivillarenſi S. Petri abbatia Ruinartio, Maſſuetus a ſuperioribus deſignatus ad perficiendos Annales Benedictinos a Mabillonio & Ruinartio incœptos, paratum ab eodem Mabillonio tomum V. ſtatim prælo commiſit, præmiſſa brevi præfatiuncula, cui Mabillonii & Ruinartii vitæ ſynopſim ſubjecit. Tum vero laboris injuncti magnitudinem & gravitatem perpendens, & quantum hoc genus ab iis, quibus hactenus ſe dederat, ſtudiis abhorreret, ſecum reputans, totos ſex annos in legendis cum manuſcriptis tum libris editis inſumſit, ut ex iis, quaſi apis argumentoſa, ſugeret unde ſuo tempore mel ſuaviſſimum conficeret. Eo in ſtudio mirum quantum diu noctuque deſudaverit, metas etiam prudentiæ tranſiliens, & ultra naturæ vires in labore pervicax. Interim tertiam Operum S. Bernardi editionem quam paratam quoque reliquerat Mabillonius, inſtante bibliopola & quibuſdam eruditis, prælo commiſit. At vir aliunde robuſtiſſimus, aſſiduis exhauſtus vigiliis, eo tempore defecit, quo intermiſſam Annalium curam repetens, manum vix calamo admoverat. Tunc die XIII. Januarii apoplexia correptus, quæ mox in paralyſim degeneravit, invitis omnibus medicinæ remediis, ingraveſcente morbo, ſanctæ eccleſiæ ſacramentis munitus, poſt duorum dierum agonem animam exhalavit die dominica XVI. Januarii anni MDCCXVI.

Maſſueto bonæ ſpei viro defuncto ſuffectus eſt domnus Franciſcus Texerius, prius in Majori-monaſterio philoſophiæ prælector, & in Cenomannenſi S. Vincentii abbatia per plures annos theologiæ profeſſor, qui regendi pariter ac docendi peritus, commiſſos ſibi juvenes ita divinis imbuit diſciplinis, ut ex eis non paucos ex diſcipulis effecerit magiſtros. Neſcio an nimiæ Franciſci dotes nocuerint Annalibus: nam hunc licet doctiſſimum, ſuperiores attendentes regendis monaſteriis magis idoneum, Cenomannenſis S. Petri de Cultura cœnobii priorem conſtituerunt, ac deinde S. Vincentii eadem in urbe abbatem elegerunt.

Vigebat ea tempeſtate vir apud litteratos ſatis notus domnus Vincentius Thuillerius, acer ingenio & laboris amans. Hic inter ceteros domno Dionyſio Sanctamarthano Præpoſito generali noſtræ Congregationis dignus viſus eſt, cui omnia Mabillonii, Ruinartii & Lucæ Dacherii ſcrinia crederentur, ex quibus, Mabillonii & Ruinartii opera poſthuma vulgavit. Verum ad profana converſus, Polybii auctoris Græci, & quidem difficillimi, interpretationem adorſus eſt;

Digitized by Google

qua perfecta & edita, hiſtoriam Conſtitutionis *Unigenitus* a ſanctiſſimo patre Clemente XI. promulgatæ, approbantibus tribus Gallicanis cardinalibus, ſuſcepit conſcribendam; opus immenſum, quod intra paucos annos, diu noctuque vigilans confecit. Jamque ei ultimam manum impoſuerat, & patronis ſuis obtulerat, cum ecce Deus, qui vitæ hominum momenta omnia gubernat, Thuillerium pleureſi correptum ex humanis eripuit XII. Januarii MDCCXXXVI.

Præerat tunc noſtræ Congregationi R. P. domnus Claudius DUPRE' Vicarius generalis, non ita multo poſt in capitulo generali, omnium votis ſimul in id conſpirantibus Superior generalis electus. Excidunt mihi etiamnum lacrymæ, recordanti quanto me ſenem venerabundus ſenex amore complecteretur, quantum de fratribus ſuis dum vixit bene meritus fuerit, quantum Congregationi decoris addidiſſet, niſi ſummus rerum omnium Parens dilectiſſimum parentem ſeptimo regiminis aurei menſe eripuiſſet. Quam libenter hic ego veteris amici tumulum floribus conſternerem! Quam libenter eas ego palam vulgarem virtutes, quas vir ſupra fidem modeſtus, majori cura celabat, quam ceteri homines ſua vitia! Sed ſentio me rapi longius, ad Annales noſtros redeo.

Sublato e vivis Thuillerio, aliquot poſt ejus obitum dies, R. P. Vicarium generalem adii, atque ſuppliciter oravi, ut quod ex Annalibus Benedictinis a Mabillonio compoſitis ſupererat mihi percurrere liceret. Roganti annuit pius pater, & ſtatim Mabillonii Annalium volumen imperfectum mihi reſignavit. Exſultans receſſi, quaſi invento theſauro, volumen devoravi, iterum atque iterum perlegi. Inter legendum vero multa a Mabillonio omiſſa deprehendi, quæ percurrendo Gallicanas pene univerſas bibliothecas, atque eccleſiarum cathedralium & abbatiarum utriuſque ſexus archivia perſcrutando, olim collegeram. Longe plura miniſtravere eximiæ Wibaldi Stabulenſis & Corbeienſis abbatis epiſtolæ, in quas, cum Germaniam perluſtrarem, felici quodam fato incideram. Wibaldus ille ſub quatuor imperatoribus præcipuas cum imperii, tum eccleſiæ res geſtas pertractavit. Hinc fit, ut ipſius litteræ non levem hujuſce temporis hiſtoriæ lucem præbeant. Ex ipſis certe loca infinita in hoc poſthumo Mabillonii volumine quodam modo vacua, ſeu, ut ita loquar, lacunas, repleri poſſe nullus dubitavi. Idipſum R. P. Vicario generali cum ſignificaſſem, conſilium meum lætatus approbavit, immo hortatus eſt, ut in perficiendo ſexto Annalium Benedictinorum volumine operam collocarem meam. Nec diſtuli, ad opus me accinxi, & infra paucos menſes ducenta & amplius maximi momenti facta operi Mabillonii inſerui, præter ea quæ addenda ad priores tomos in Appendice adjeci; adeo ut jam juſtum volumen hæc omnia efficere poſſint. quod autem additum a me fuit uncinis [ ] includitur.

Complectitur hic tomus annos omnino quadraginta, ab anno MCXVII. ad MCLVII. annos contentis aliis in tomis longe pauciores, ſed non pauciora facta, ſed neque minoris momenti. Initium ducit a funeſtiſſimo illo diſſidio ſacerdotium inter & imperium, quod

Digitized by Google

quod ſub duobus imperatoribus per annos triginta-quinque divexavit eccleſiam. Eo in diſſidio mirum quanta pertulerint ſummi pontifices, quales ab Henricianis inſecutiones, & certe tales quæ martyribus eos exæquare videantur, ut de Gelaſio II. qui ex monaſterio Caſinenſi ad thronum apoſtolicum aſcenderat, aſſerit Baronius. Vix Calliſti II. curis & ſollicitudine reddita pax eccleſiæ fuerat, cum defuncto Honorio II. difficillimum inter duos de papatu contendentes ſchiſma invexit ambitio. Dixi difficillimum; nam ſtatim a paucioribus, ſed probioribus electus eſt Gregorius cardinalis, qui fuerat cum æmulo legatus in Gallia. Alter Petrus Leonis, Romanus natione, & ex illuſtri inter Romanos familia oriundus, poſtea a majori cardinalium numero electus eſt, ſed longe inferioris meriti, Anacletus II. dictus. Hinc utrimque ambages, uterque contendentium ſuos habuit patronos. Sed tandem evicit Innocentius. Nam ad ſolitum paparum adverſus perſecutores aſylum Francorum regem recurrens, vix Cluniacum appulit, cum Petrus Venerabilis abbas, ſpreto Anacleto, ſuo quondam monacho, Innocentium tamquam legitimum Petri ſucceſſorem agnovit, & perquam honorifice excepit. At non multo poſt in celeberrimo apud Stampas præſulum conventu, uno arbitro Bernardo abbate Clarevallenſi, verus eccleſiæ univerſæ pontifex declaratus eſt; cui adhæſerunt præter Galliam cetera orbis regna. Quanta in gratiam Innocentii egerit Bernardus, quot itinera ſuſceperit, quot cum adverſariis decertationes, quot habuerit cum principibus colloquia, quot ediderit miracula, donec luctuoſi ſchiſmatis incendium reſtingueret, hic tomus clare & dilucide narrat.

Schiſmata comitari ſolent aut ſequi hæreſes, dum paſtores inter ſe diſſentiunt, dum plebs dubia & anceps ne male pareat parere recuſat, dum fluctuant incerta omnia, nec jam virtuti præmium, nec ſceleri ſupplicium, nec tumultuantibus pœna præſto ſunt. Depravantur interim fidelium mores, convelluntur eccleſiaſticæ diſciplinæ, catholica fides ab apoſtolis quaſi per manum tradita, cuniculis primum & clam labefactatur, deinde creſcente audacia palam & aperte impugnatur. Nec defuere tunc teterrimi erroris ſatellites, qui hac tempeſtate virus peſtiferum longe lateque ſparſerunt. Henricianorum & Petrobruſianorum ſacrilegos impetus ſumma cum diligentia & pari eruditionis laude noſtri præſertim propulſarunt. Sed ne privatis tantum quorumdam telis confoderentur veritatis hoſtes, Chriſti ſponſa adverſus graſſantem impiorum audaciam ad conſueta confugit remedia. Præter alia plurima eo tempore convocata & de more celebrata concilia, tria Remis, ſub Calliſto II. Innnocentio II. & Eugenio III. quorum acta neque ſatis nota, neque tamen ignoranda, hoc tomo dilucide exponuntur.

Taceo viros religione ac ſanctitate præſtantiſſimos, qui hoc ſæculo floruerunt. Totus eſt hic tomus in prædicandis eorum virtutibus, factis, & inauditis ab apoſtolorum temporibus miraculis. Taceo ſummos pontifices, illuſtriſſimos eccleſiæ præſules, viros in-

Digitized by Google

numeros dignitate & doctrina conſpicuos, quos procelloſis illis temporibus ad fidei catholicæ tutelam, ad pacem inter Chriſtianos principes ſtabiliendam, fœcunda S. Benedicti familia peperit. Nec defuere qui regnis & imperiis adminiſtrandis præfecti ſunt. Talis exſtitit in Gallia ſub Ludovico Juniore Francorum rege ad bellum ſacrum proficiſcente Sugerius abbas S. Dionyſii, cui plaudentibus omnibus regni principibus & proceribus, ampliſſimi regni adminiſtratio commiſſa eſt, totiuſque regni habenæ creditæ fuerunt. Talis in Germania Wibaldus abbas Stabulenſis & Corbeienſis, qui ſub quatuor imperatoribus, Henrico V. Lothario II. Conrado II. & Friderico I. eamdem fere in Germania, qualem in Gallia Sugerius perſonam exhibebat: cujus vel ſolæ epiſtolæ, præter alia multa, quidquid in bello ſacro contigit ſumma fide repræſentant. His adde varios Ordines religioſos hoc etiam ſæculo exortos, qui veluti nova eccleſiæ laboranti ſubſidia, dum naſcuntur, dum creſcunt, mirum quantum a noſtris adjumenti acceperint.

Plures etiam monaſteriorum fundationes & reformationes, cellarum infinitas erectiones exhibet hic tomus, ex quibus eccleſiæ & Ordini noſtro ſummus honor accrevit. Nec eſt quod commemorem viros litteratos, doctores, verbi divini præcones, qui hic a nobis recenſentur. Quibus omnibus attentis, penes ipſum lectorem ſit quam dignum ſit volumen iſtud, quod antecedentibus voluminibus addatur.

Statuerat Mabillonius, ut patet ex præfatione tomi IV. totum Annalium opus intra ſex volumina includere, & deinde ſubſiſtere. Sed vir doctiſſimus non ſatis attenderat falcem ſe in immenſam ſegetem injeciſſe, & Ordinis noſtri hiſtoriam, quo temporibus noſtris propinquior fit, eo abundantiorem & locupletiorem fieri. Quæ ſi prævidiſſet non tam anguſtis calamum ſuum cohibuiſſet terminis, neque ſeptimum & octavum promittere dubitaſſet. Ego vero abſoluto & prodeunte in publicum hoc tomo, ſeptimum, ſi per ætatem & valetudinem liceret, libens aggrederer. Sed Deus optimus maximus viros eruditos & ingenio conſpicuos, qui opus tam præclarum tam utile ſuſcipiant, & ſuſceptum feliciter conficiant, uti ſperare licet, ſuſcitabit. Id ſpondet pietatis & laboris amor qui viget in Congregatione diuque vigebit, ſi modo Præpoſito generali noſtro domno Renato LANEAU diſciplinæ regularis aſſertori, ac litterarum patrono, ſummus rerum arbiter vitam produxerit.

BREVIARIUM

Digitized by Google

BREVIARIUM
TOMI SEXTI
ANNALIUM BENEDICTINORUM.

LIBER SEPTUAGESIMUS-TERTIUS.

Ab anno Christi 1117. *ad annum* 1121.

I. PASCHALIS *secessus Beneventum, & quædam ejus acta, & imperatoris.*
II. *Radulphi archiepiscopi Cantuarienſis legatio Romam.*
III. *Virdunenſis episcopatus turbatus.*
IV. *Mettenſis quoque ecclesiæ miserabilis status.*
V. *Theotgerus abbas eligitur episcopus.*
VI. *S. Michaëlis monasterium Bambergæ instauratur.*
VII. *Wolframus ejus loci piissimus abbas.*
VIII. *Res quædam Saxonicæ & Belgicæ.*
IX. *Ruperti varia opera.*
X. *Bernardus abbas infirmus medico rustico traditur.*
XI. *A Willelmo necdum abbate invisitur.*
XII. *Robertus e Clara-valle Cluniacum redit.*
XIII. *Pontius abbas Cluniacensis apud S. Julianum. Bernardus Crassus prior.*
XIV. *Matthæus prior S. Martini a Campis.*
XV. *Quædam ejus facta & virtutes.* Vade in pace *interdictum.*
XVI. *Josaphat abbatia conditur.*
XVII. *Rotberti de Arbrissellis obitus.*
XVIII. *Raingardis Marciniacum secedit.*
XIX. *Reformatio monasterii de Galli-cantu.*
XX. *Rothonenſium & Kemperlegienſium lis de Bella-insula.*
XXI. *S. Amantii de Buxia alia rixa.*
XXII. *Crassæ & Psalmodii abbates. Richardi Narbonenſis archiepiscopi donatio & obitus.*
XXIII. *Otto abbas S. Victoris fit episcopus Genuenſis. Rodulfus in abbatia succedit.*
XXIV. *S. Justinæ Patavinæ abbates.*
XXV. *Segardus Tornacenſis abbas dignitatem fugiens a Lamberto episcopo revocatur.*
XXVI. *Paschalis papa obit.*
XXVII. *Gelasius II. succedit.*
XXVIII. *Paschalis quædam epistola de communione intincta.*
XXIX. *Gelasii papæ litteræ.*
XXX. *Friderici Colonienſis archiepisc. epistola ad episcopos Mediolani congregatos.*
XXXI. *Cunoni cardinali redditæ Gelasii litteræ.*
XXXII. *Gelasius ex Urbe in Galliam se recipit.*
XXXIII. *Cuno injungit Theotgero, ut Mettenſem episcopatum subeat.*
XXXIV. *Ejus electio confirmata in concilio Colonienſi.*
XXXV. *Theotgerus Corbeiæ consecratur. A Mettenſibus rejicitur.*
XXXVI. *Fritislariæ concilium.*
XXXVII. *Vraugiæ monasterium conditur.*
XXXVIII. *S. Maximino restituit & confirmat Henricus imperator Anselmum militem cum beneficio suo Brichina & Seltris.*
XXXIX. *Rupertus in Franciam venit disputaturus.*
XL. *Ejus libri de Officiis carpuntur.*
XLI. *Aliæ in ejus opera objectiones.*
XLII. *S. Remigio ecclesia Regitestenſis restituta.*
XLIII. *Azenario abbati S. Remigii suffectus Odo.*
XLIV. *Azenarii abbatis obitus.*
XLV. *Teulfus S. Crispini abbas. Auctor libri primi chronici Mauriniacenſis.*
XLVI. *Gosuini Aquicinctenſis missio ad S. Crispinum.*
XLVII. *Bellum in Gallia civile.*
XLVIII. *Concilium Rotomagenſe.*
XLIX. *S. Luciani controversia finita.*
L. *Flaviaco confirmatæ ecclesiæ.*
LI. *Crispiaci priores. Imarus cardinalis Monasterii-novi abbas.*
LII. *Bernardus abbas Tironienſis obit.*
LIII. *Ordo Tironienſis, ejusque abbatiæ. Bernardi successores.*
LIV. *Guillelmo Salmurenſi abbati succedit Stephanus. Ansgerius episcopus illic monachus.*
LV. *Nobiliacenſes & Talamondenſes abbates.*
LVI. *Humbertus e Casa-Dei migrat ad Claramvallem.*
LVII. *Tornodorenſis chartæ notæ chronicæ singulares.*
LVIII. *Bernardus abbas Reomaenſis.*
LIX. *Cistercienſium incrementa hujus anni.*
LX. *Mathildis regina obit. Florentius item Wigornienſis.*
LXI. *Petro abbati Cavenſi succedit Constabilis.*
LXII. *Lidanus abbas obit.*
LXIII. *Insula Tristandi data Majori-monasterio.*
LXIV. *Philippi episcopi Trecenſis & Hugonis*

Digitized by Google

comitis privilegium pro Majori-monasterio.

LXV. *Abbatia canonicorum regularium S. Georgii de Nemore data Willelmo abbati reformanda.*

LXVI. *Gelasio papæ suffectus Callistus II.*

LXVII. *Pontius abbas ad imperatorem missus. Condominii cella.*

LXVIII. *Concilii Remensis acta.*

LXIX. *Turstani Eboracensis consecratio improbata.*

LXX. *S. Remigii bona a Callisto confirmata.*

LXXI. *S. Petri Remensis abbatissæ. Sorbonæ altare Floriaco datum.*

LXXII. *S. Arnulfi episcopi elevatio proposita.*

LXXIII. *Charta-caritatis Cisterciensium conditur.*

LXXIV. *Callisti II. iter per Galliam, & gesta.*

LXXV. *Callistus divertit ad Majus-monasterium.*

LXXVI. *Bernardi prædicatio, & prima ad Robertum epistola.*

LXXVII. *Cluniacensium a Cistercensibus discrimen in veste & cibis.*

LXXVIII. *Cluniaci turbæ per episcopos & per abbatem.*

LXXIX. *Stephani abbatis Besuensis obitus, & Johannis chronographi.*

LXXX. *B. Mariæ de Rupe-amatoris oratorium Tutelæ subjectum.*

LXXXI. *Alani Britanniæ ducis obitus.*

LXXXII. *Balduini item Flandriæ comitis.*

LXXXIII. *Theotgerus episcopus ut exceptus a Mettensibus.*

LXXXIV. *Trevirensem archiepiscopum adit.*

LXXXV. *Olberto episcopo Leodicensi mortuo quantæ turbæ. Rodulfus abbas S. Trudonis multa patitur.*

LXXXVI. *Rupertus Sigebergam migrat. Quædam ejus scripta.*

LXXXVII. *Res Germanicæ.*

LXXXVIII. *Breydenaugiense & Schirense monasteria.*

LXXXIX. *Egino abbas S. Udalrici cum suis expellitur. Fratres revocantur.*

XC. *Berardi abbatis Farfæ obitus & bene facta.*

XCI. *Guido factiose ad tempus intrusus.*

XCII. *Lanuino Squillaci priori succedit Lambertus. Lamberti statuta.*

XCIII. *Ecclesiæ Karalitanæ sancti Saturnini dedicatio, & donatio facta sancto Victori Massilienſi.*

XCIV. *Ecclesia S. Petri de Valeriis data Crassensi abbati reformanda.*

XCV. *Columbensi monasterio facta donatio.*

XCVI. *Callisti papæ reditus Romam.*

XCVII. *Egino abbas S. Udalrici cum eo Romam adit. Pisis moritur.*

XCVIII. *Callistus Mauriniacenses tuetur. Eorum scrupulus de ecclesiis & decimis.*

XCIX. *Belvacensi in concilio decreta S. Arnulfi episcopi elevatio. Tempus habiti concilii expenditur.*

C. *S. Dionysio corona regia, & Cergiaci ecclesia data.*

CI. *Præmonstratensis abbatiæ initia.*

CII. *Adalberoni S. Vincentii abbati succedit Sigefridus. Quid ille Præmonstrato contulerit. Quid S. Bernardus.*

CIII. *Guibertus Norberto dicat commentarios in prophetas.*

CIV. *Gaufridus fit abbas S. Medardi. Gosianus sub eo prior.*

CV. *Willelmus abbas S. Theoderici apud Claramvallem sanatus.*

CVI. *Bernardus suorum precibus sanatus.*

CVII. *Claræ-vallis fama multos trahit.*

CVIII. *Cluniacum missæ reliquiæ à Gelduino abbate S. Sepulcri. Cluniaco data ecclesia in Hispania.*

CIX. *Majori-monasterio satisfacit Gaufridus comes.*

CX. *Contentio de Beriaco inter Rothonenses & Majoris-monasterii monachos sopita. Societas inter Majus-monasterium & ecclesiam Turonensem. Plures viri illustres facti monachi in Majori-monasterio.*

CXI. *Absiæ duplicis origo.*

CXII. *Castellariis Giraldus de Salis obit.*

CXIII. *Beatæ Mariæ de Allodiis abbates. Lerinenses quoque abbates. Manso abbas S. Petri Vulturiensis obtinet privilegium papale.*

CXIV. *Theotgeri Mettensis episcopi obitus.*

CXV. *S. Blasii litem componit Gregorius legatus.*

CXVI. *Montis-Angelorum abbatia conditur.*

CXVII. *Andecense item & Reichenbacense monasteria.*

CXVIII. *Amelungbornense. Kalendarii fratres exstincti.*

CXIX. *Rupertus fit abbas Tuitiensis.*

CXX. *Marcianense & Hamaticense monasteria restructa.*

CXXI. *S. Salvii item monasterium. Bornhemensis abbatia Afflighemiensibus data.*

CXXII. *Hermes Bergensis abbas secedit ad S. Nicasium.*

CXXIII. *Eadmerus S. Andreæ postulatus episcopus.*

CXXIV. *Heinricus rex in Angliam redit.*

CXXV. *S. Eadmundi & S. Albini abbates.*

CXXVI. *Willelmi Malmesburiensis scripta de gestis regum Anglorum. Viri illius temporis illustres.*

CXXVII. *Lanzo prior S. Pancratii pie obit. Henricus eremita.*

CXXVIII. *Callisti acta pro Casinatibus.*

CXXIX. *Capuanorum clericorum facinus, & urbis incendium. Canonici regulares è Carentonis parthenone ejecti. Erkembertus abbas Corbeiæ privilegium obtinet à Friderico Colonienſi episcopo.*

CXXX. *Burdinus Cavam retrusus.*

CXXXI. *Willelmus episcopus Catalaunensis obit. S. Arnulfi episcopi elevatio.*

CXXXII. *Suessionense concilium in Abaëlardum.*

CXXXIII. *Abaëlardus ob novam de S. Dionysio sententiam fugere cogitur.*

CXXXIV. *Guiberti opusculum de Pignoribus sanctorum. Scropharum curatio per reges Francorum.*

CXXXV. *Robertus Senuci prior amotus.*

CXXXVI. *S. Nicasii viri illustres. Drogo Pontiniaci admissus repetitur.*

CXXXVII. *Bernardi prima opuscula.*

CXXXVIII. *Fusniaci monasterium exstruitur. Abbatia de Boheriis Fusniaci filia.*

CXXXIX.

Digitized by Google

CXXXIX. *Archidiaconus Claromontensis fit monachus.*
CXL. *Henricus rex alteram uxorem ducit.*
CXLI. *Petrus Leonis in Angliam legatus.*
CXLII. *Eadmerus de sua electione regi Scotiæ scribit.*
CXLIII. *Radingæ cœnobium ab Henrico rege conditur.*
CXLIV. *Faricio Abendoniæ abbati succedit Vincentius.*
CXLV. *Rodulphi abbatis S. Trudonis varia fortuna.*
CXLVI. *Algerus fit Cluniaci monachus.*
CXLVII. *Leodicenses canonici apud Cluniacum monachi. Algeri scripta.*
CXLVIII. *S. Gereonis elevatio à Rodulpho abbate scripta.*
CXLIX. *Rodulfi alia opera.*
CL. *S. Michaëli ad Mosam altaria data.*
CLI. *Fuldensis abbas Romam pro pace legatus.*
CLII. *Bambergensis monasterii basilica dedicatur. Ottoni monasticum habitum petenti obedientia injungitur.*
CLIII. *Sophia Belæ regis filia fit monacha.*
CLIV. *Erminoldus abbas Prufeningensis obit. Hirsaugiæ abbates.*

LIBER LXXIV.

Ab anno Christi 1122. ad annum 1126.

I. PAx regni & sacerdotii.
II. *Sugerius fit S. Dionysii abbas.*
III. *Pia ejus constitutio.*
IV. *Pontio Cluniaci abbati suffectus Hugo II.*
V. *Petrus Venerabilis Hugoni succedit.*
VI. *Ejus electio à Calliste probatur. Ejusdem epistola ad Cluniacenses.*
VII. *Matthæus sub eo prior claustralis.*
VIII. *Bernardi apologia ad Guillelmum.*
IX. *Petri Venerabilis responsio ad objecta Cisterciensium.*
X. Civitot *monasterium sibi restitui petit.*
XI. *S. Martini à Campis cellæ Gornaci & Creciaci.*
XII. *Abaëlardus secedit ad solitudinem Trecensem.*
XIII. *Petri Venerabilis ad eum epistolæ.*
XIV. *S. Trinitatis insolitæ figuræ.*
XV. *Arremarensi monasterio donatio facta.*
XVI. *Atto episcopus non monachus ante episcopatum.*
XVII. *S. Benigno factæ donationes, ejusque abbates. Guido Remensis Longiæ-novæ prior.*
XVIII. *Amedei in Bona-valle monastica professio.*
XIX. *Amedeus ob neglectam filii eruditionem migrat Cluniacum. Amedeus ejus filius abbas & episcopus.*
XX. *Bonæ-vallensium qualis disciplina.*
XXI. *Petri Tarentasiensis vitæ primordia.*
XXII. *Humbelinæ Bernardi sororis conversio.*
XXIII. *Vitalis abbas Saviniaci obit. Gaufridus ei succedit.*
XXIV. *Serlonis episcopi Sagiensis obitus.*
XXV. *Radulfi quoque primatis Cantuariensis.*
XXVI. *Quid in eligendo successore actum.*
XXVII. *Abbates Selebienses.*
XXVIII. *Andrenses quoque abbates.*
XXIX. *Meduanæ capella Majoris-monasterii monachis data.*
XXX. *SS. Rufini & Valerii ecclesia Majori-monasterio concessa.*
XXXI. *Fundatio cellæ S. Petri de Insendic.*
XXXII. *Ecclesiæ Cuscerii & Nacharii datæ Majori-monasterio.*
XXXIII. *Belfordiensis ecclesia fit lapidea.*
XXXIV. *Duo etiam manoria in Anglia Majori-monasterio concessa.*
XXXV. *S. Mariæ de Campis cella Mettensis & Rufiacensis.*
XXXVI. *Maurinianæ-vallis monasterium antiquum.*
XXXVII. *Sancti Annoberti episcopi corpus illuc translatum & acta.*
XXXVIII. *Abbatissæ ejus loci.*
XXXIX. *Berardus & Arduinus episcopi.*
XL. *S. Matthæi brachium Casini.*
XLI. *Libertas concessa Merkensi terræ S. Bertini.*
XLII. *Girardo abbati Casinati succedit Oderisius II.*
XLIII. *Romana synodus generalis.*
XLIV. *Casinensis cœnobii immunitas in eo asserta.*
XLV. *Lambertus cardinalis Oderisio infensus.*
XLVI. *Casino missa colonia Ragusam.*
XLVII. *S. Macarii cella abbatiæ S. Crucis subjecta.*
XLVIII. *Calliste hac de re rescriptum.*
XLIX. *Remigianis asserta villæ S. Remigii parochialia jura.*
L. *Nogenti ecclesia Majori-monasterio data. Carnotense concilium.*
LI. *Alia donatio.*
LII. *Corbeiæ veteris abbates.*
LIII. *S. Theoderico facta restitutio.*
LIV. *Rogerio abbati Uticensi suffectus Guarinus.*
LV. *S. Michaëlis de Monte abbates.*
LVI. *Girardi monachi S. Albini vita & mors.*
LVII. *Marbodus episcopus Redonensis obit monachus. Ejus scripta.*
LVIII. *Wigornienses ecclesiæ electio.*
LIX. *Franco abbas Affligemiensis, ejusque opera & discipuli.*
LX. *S. Dionysio de Brocheroïa ecclesia asserta.*
LXI. *Concordia inter monachos S. Michaëlis & moniales Laudunenses.*
LXII. *Diocesicus episcopus Bosowiensis monasterii auctor.*
LXIII. *Odenheimense & Ballenstedense monasteria.*
LXIV. *S. Galli & Einsidlæ abbates.*
LXV. *Pratalia abbatia conditur.*
LXVI. *Ambrosiani abbates.*
LXVII. *S. Bertino facta donatio.*
LXVIII. *Donum insulæ Majoris-monasterii.*
LXIX. *Radulfus Remorum archiepiscopus obit.*
LXX. *Illustres sub eo viri.*
LXXI. *Guiberti abbatis de Novigento obitus.*
LXXII. *Laudunenses abbates, & Fusniaci dedicatio.*
LXXIII. *Radulfus abbas Latiniacensis.*
LXXIV. *Bernardi epistolæ ad Flaviacenses.*
LXXV. *Willelmi Becci abbas moritur. Discipuli ejus.*
LXXVI. *Boso ejus successor.*

Digitized by Google

BREVIARIUM

LXXVII. *Hugoni Cantuariæ abbati succedit alter Hugo.*
LXXVIII. *Glastonienſium lis de corpore ſancti Dunſtani.*
LXXIX. *Henrici imperatoris bellum in Francos.*
LXXX. *Calliſto papæ ſuccedit Honorius II.*
LXXXI. *Honorio ſcribit Goffridus abbas Vindocinenſis.*
LXXXII. *Fundatio cellæ S. Dionyſii de Pila.*
LXXXIII. *Fundatio cellæ B. Mariæ de Troo.*
LXXXIV. *Obitus Guillelmi abbatis Majoris-monaſterii.*
LXXXV. *Goſbertus monachus Majoris-monaſterii vir ſanctus.*
LXXXVI. *Willelmo abbati Majoris-monaſterii Odo ſuffectus.*
LXXXVII. *Res Vindocinenſes.*
LXXXVIII. *Roncereii abbatiſſæ.*
LXXXIX. *Res Cluniacenſes.*
XC. *Loci-Dei abbatiæ fundatio & abbates.*
XCI. *Stephani de Mureto obitus, regula & doctrina.*
XCII. *Grandimontenſis Ordinis commendatio.*
XCIII. *Galdrici Bernardi avunculi obitus.*
XCIV. *Bartholomæus Firmitatis abbas poſt Petrum factum epiſcopum.*
XCV. *S. Aniani abbas Willelmus eligitur.*
XCVI. *Reinero abbati Leſcienſi ſuccedit Wedricus.*
XCVII. *S. Michaëlis in Teoraſcia abbates.*
XCVIII. *Simon abbas S. Nicolai religioſiſſimus.*
XCIX. *Perſecutiones patitur.*
C. *Aureæ-vallis baſilicæ dedicatio. S. Wlfilaici eccleſia.*
CI. *Egmondenſes abbates.*
CII. *Spanheimenſe monaſterium.*
CIII. *Bernhelmus primus abbas.*
CIV. *Cluſinum monaſterium. Primi abbates. Abbatiſſæ Gandershemenſes. Brunteshuſenſe monaſterium.*
CV. *Diploma Friderici archiepiſcopi Colonienſis pro Graffchatenſi cœnobio.*
CVI. *Eccleſia S. Germani de Laya Columbenſibus confirmata.*
CVII. *Pomeraniæ converſio per S. Ottonem.*
CVIII. *Wignandi abbatis ad eum revocandum litteræ & obitus.*
CIX. *Sublacenſes abbates.*
CX. *Conſtabilis abbatis Cavenſis obitus & ſucceſſores.*
CXI. *Famis tempore qualis noſtrorum caritas.*
CXII. *Radulfi Tornacenſis pia mors.*
CXIII. *Henrico V. ſuccedit Lotharius.*
CXIV. *S. Dionyſio reſtituta Cella-nova.*
CXV. *Lamberto Sithienſi abbate languente, tum mortuo, lites de ſucceſſore.*
CXVI. *Simon Bononienſis comes fit monachus.*
CXVII. *Cluniacenſe monaſterium à Pontio direptum.*
CXVIII. *Arnoldi abbatis Morimundi ſeceſſio. Bernardi ad eum epiſtola. Alia ad Adamum.*
CXIX. *Stephani Ciſtercii abbatis ſocietas cum S. Vedaſto.*
CXX. *Bernardi cum Carthuſianis inita amicitia.*
CXXI. *Petri quoque Venerabilis cum eiſdem neceſſitudo.*
CXXII. *S. Roberti de Cornilione prioratus.*
CXXIII. *Ciſtercienſis inſtitutio ad Tartenſes virgines propagata.*
CXXIV. *Placitum notabile pro S. Theoderici monaſterio.*
CXXV. *Cluniaco altare Turris-ſuper Matronam datum.*
CXXVI. *S. Petri Catalaunenſis abbates.*
CXXVII. *S. Nicaſio altaria data.*
CXXVIII. *Sugerius S. Dionyſii opidanos a manu-mortua abſolvit.*
CXXIX. *Joſlenus fit Sueſſionum epiſcopus.*
CXXX. *Hildebertus archiepiſcopus Turonenſis.*
CXXXI. *Rothonenſe monaſterium ſedis apoſtolicæ protectioni creditur.*
CXXXII. *Silvæ-majoris abbatia celebris, etiam in Hiſpania.*
CXXXIII. *Diploma Alphonſi regis pro Silva-majori.*
CXXXIV. *S. Dionyſii in Brocheroia monaſterium incenſum.*
CXXXV. *Rodulphus in abbatia S. Trudonis reſtitutus quid egerit.*
CXXXVI. *Præbenda fratrum qualis. Rodulfi abbatis ſcripta.*
CXXXVII. *Fliderbecana cella fundatur.*
CXXXVIII. *Comitatus* de Broburg *S. Bertino aſſertus.*
CXXXIX. *S. Maximino plura prædia & plures eccleſiæ reſtitutæ.*
CXL. *Laureshami abbates.*
CXLI. *Ahuſium in Suevia conditur.*
CXLII. *Altahæ-ſuperioris libertas.*
CXLIII. *Bruno Signienſis obit.*
CXLIV. *Alii Caſinates illuſtres.*
CXLV. *Lerinenſes abbates.*
CXLVI. *Res Anglicanæ.*
CXLVII. *Oderiſius Caſini abbas deponitur.*
CXLVIII. *Pontius olim Cluniaci abbas, damnatur.*
CXLIX. *Honorii diploma in gratiam Cluniacenſium.*
CL. *Matthæus prior S. Martini, cardinalis ut ſe gerit.*
CLI. *S. Martini priores.*
CLII. *Bernardi ad Adamum alioſque epiſtolæ.*
CLIII. *Ejuſdem aliæ epiſtolæ pro S. Benigno.*
CLIV. *Ottonis principis converſio apud Morimundum.*
CLV. *Faverniacenſis abbatiæ ſtatus.*
CLVI. *Abaëlardus fit abbas Ruyenſis.*
CLVII. *Gaufridi abbatis Silvæ-majoris epiſcopi facti ſucceſſor.*
CLVIII. *S. Audoëni abbates.*
CLIX. *Cadomenſes abbatiſſæ.*
CLX. *S. Richarii communia repreſſa.*
CLXI. *Henricus abbas Glaſtonienſis.*
CLXII. *Cuno abbas eligitur Ratiſponæ epiſcopus. In epiſcopatu ut ſe gerit.*
CLXIII. *Rupertus libros ſuos papæ offert.*
CLXIV. *Norbertus fit Magdeburgi archiepiſcopus.*
CLXV. *Bernardi de eo epiſtola.*
CLXVI. *Otto epiſcopus iterum ad Pomeraniam pergit.*
CLXVII. *Udalrico Fuldenſi abbati depoſito ſuffectus Henricus, tum Bertholdus.*
CLXVIII. *Alterani-fontis terra data Altivillarenſi monaſterio.*

Digitized by Google

CLXIX. *Collegiata S. Magnebodi ecclesia apud Andegavos data Majori-monasterio.*
CLXX. *Præclarum moderationis exemplum. Puer in cunabulis Deo oblatus.*
CLXXI. *Bartholomæi episcopi Laudunensis diploma pro cella S. Nicolai de Roceio.*
CLXXII. *Rotrodus Perticensis comes erga Majus-monasterium beneficus. Placitum de ecclesia Belismensi.*

LIBER LXXV.

Ab anno Christi 1127. ad annum 1132.

I. NICOLAUS *Casini electus deponitur.*
II. *Seniorectus abbas eligitur.*
III, *Ab Honorio papa consecratur.*
IV. *Petrus diaconus exsul.*
V. *Oldrius fit abbas Casaurienſis.*
VI. *Principum mortes in Gallia.*
VII. *S. Benigni cella Novæ-Logiæ.*
VIII. *Hugo dux Burgundiæ filiam suam Lariaco offert.*
IX. *Walerannus fit monachus Claræ-vallis.*
X. *S. Remigio satisfacit Guiterus comes.*
XI. *Igniacensis monasterii origo.*
XII. *Episcopi à Bernardo protecti.*
XIII. *Bernardi epistolæ ad Guidonem abbatem Trium-fontium.*
XIV. *Calensis monasterii status.*
XV. *Vindocinensium lis de altarium redemtione cum Ulgerio episcopo.*
XVI. *Vicariorum perpetuorum leges.*
XVII. *Goffridus dehortatur Odonem abbatem à peregrinatione Jerosolymitana. Bernardi ad eumdem epistola.*
XVIII. *Amelino abbati S. Albini facto episcopo succedit Robertus.*
XIX. *Segardus abbas S. Martini Tornacensis obit.*
XX. *Herimannus ejus successor.*
XXI. *S. Huberti monasterium incensum.*
XXII. *Virntonis abbatis obitus & successores.*
XXIII. *Tolbæ monasterium virginum.*
XXIV. *Paterbornense S. Petri cœnobium.*
XXV. *Ecclesia de Fontibus subterioribus data S. Victori.*
XXVI. *Aremburgis comitissæ anniversarium apud Fontem-Ebraldi.*
XXVII. *Civiles motus in Lotharium.*
XXVIII. *Matthæus legatus Trecis concilium celebrat.*
XXIX. *Raynaldus abbas fit archiepiscopus Lugdunensis. Vizeliacenses abbates.*
XXX. *Rotomagense concilium.*
XXXI. *Hugonis Radingiæ abbatis genus, patria & scripta.*
XXXII. *Ejus promotio ad archiepiscopatum Rotomagensem.*
XXXIII. *Monachi apud S. Johannem Lauduni monialibus substituti.*
XXXIV. *S. Theodorico datum altare.*
XXXV. *S. Mariæ miracula Suessionis scripta ab Hugone Farsito.*
XXXVI. *Alter Hugo Farsitus cui Bernardus scribit.*
XXXVII. *Willelmo abbati S. Petri in Valle succedit Udo.*
XXXVIII. *Bernardus librum scribit de præcepto & dispensatione.*
XXXIX. *Ejusdem ad Attonem episcopum epistola.*
XL. *Goffridi abbatis Vindocinensis rixa cum Gerardo legato.*
XLI. *Goffridi ejusque prioris morbus.*
XLII. *S. Martini ecclesia in Valle data Majori-monasterio.*
XLIII. *Hugo de Ambasia Majori-monasterio satisfacit.*
XLIV. *Fundatio cellæ de Monte-relaxo.*
XLV. *Donatio facta S. Mauritio Remensi.*
XLVI. *Saviniaco facta donatio.*
XLVII. *Lanzo abbas S. Michaëlis litigat cum Juviniaci abbatissa.*
XLVIII. *Stabulenses & Malmundarienses reconciliantur. Stabulenses abbates.*
XLIX. *Tuitiense incendium.*
L. *Ruperti libri de Trinitate.*
LI. *S. Mariæ monasterium in Saxonia.*
LII. *Corbeiæ-novæ abbates.*
LIII. *Bernardus Toletanus primas obit.*
LIV. *Donatio facta Silvæ-majori.*
LV. *Laurentii S. Vitoni abbatis epistola ad Albertum Moguntinensem archiepiscopum.*
LVI. *Stamedii & Caladiæ abbatiæ conditæ.*
LVII. *Catalaunense concilium in Henricum Virdunensem.*
LVIII. *Philippi regis coronatio.*
LIX. *Remenses abbates.*
LX. *Bernardus scribit librum de gratia.*
LXI. *Epistola ad Henricum Senonensem archiepiscopum. Objurgatus ab Haimerico se purgat Bernardus.*
LXII. *Argentoilensis monasterii origo & varii status.*
LXIII. *Heloysa cum suis ad Paraclitense oratorium se recipit.*
LXIV. *Ordo & regula Paraclitensis.*
LXV. *Malæ-noæ monasterii origo.*
LXVI. *Vallis-lucentis & Ursicampi monasteria conduntur.*
LXVII. *Bernardus Molismensibus favet.*
LXVIII. *Molismenses abbates.*
LXIX. *S. Benigni monachorum causa contra Luxovienses finita.*
LXX. *S. Sequani & canonicorum S. Stephani lis finita.*
LXXI. *S. Theoderico aqua Vidulæ asserta.*
LXXII. *Joannes Briocensis episcopus erga Majus-monasterium munificum se exhibet.*
LXXIII. *Piscatio in Sequana concessa S. Maglorio.*
LXXIV. *Turbæ in Mauriniacensi monasterio.*
LXXV. *Goffridus Vindocini abbas à rege in consilium adhibitus.*
LXXVI. *Privilegium ab Honorio obtinet.*
LXXVII. *Tironio factæ donationes.*
LXXVIII. *Turpiniacum monasterium conditum.*
LXXIX. *Willelmo episcopo Wintoniensi succedit Henricus.*
LXXX. *Res Germanicæ.*
LXXXI. *Monasteria ibidem condita.*
LXXXII. *Honorio papa mortuo schisma in ecclesia.*
LXXXIII. *Anacletus antipapa quis & qualis.*

Digitized by Google

LXXXIV. *Electio ut peracta.*
LXXXV. *Anacleti epistola ad Cluniacenses.*
LXXXVI. *Stampense concilium.*
LXXXVII. *Innocentius à rege excipitur.*
LXXXVIII. *Agnitus ab Ordinibus monachorum. Cluniacenses ob id improbati à quibusdam.*
LXXXIX. *Claromontense concilium & Anicienſe. Cluniacensis basilicæ dedicatio.*
XC. *Sugerii abbatis conversio, ejusque monasterii reformatio.*
XCI. *Capitulum generale monachorum apud Suessionas.*
XCII. *Seyfrido abbati S. Vincentii succedit Anselmus.*
XCIII. *Natalis abbas Resbacensis. Uticensibus dat S. Ebrulfi brachium.*
XCIV. *Cluniacum secedere cupit.*
XCV. *Resbaci abbates.*
XCVI. *Goffridi abbatis Vindocinensis mortbus & mores.*
XCVII. *Baldrici Dolensis archiepiscopi obitus & scripta.*
XCVIII. *Stephani Obazinensis primordia.*
XCIX. *Guillelmo abbati S. Gervasii bulla data.*
C. *Hujus monasterii origo & status.*
CI. *Johanni Sithiensi abbati depositio suffectus Simon.*
CII. *Ghisnense parthenium.*
CIII. *Albæ-marlæ abbatia erecta & abbates.*
CIV. *Adelæ quondam comitissæ Blesensis epistola ad Gaufridum episcopum Carnotensem.*
CV. *Hariulfi abbatis Aldemburgensis obitus.*
CVI. *Affligemienses abbates.*
CVII. *Boscoduni, Calesiæ & Luræ abbatiæ.*
CVIII. *Schonaugiense monasterium duplex.*
CIX. *Ringaviæ abbatia.*
CX. *Monasterienſe in Bajoaria.*
CXI. *Liesbornense monasterium, ejusque abbates.*
CXII. *Varæ parthenium.*
CXIII. *Innocentius Mauriniaci altare consecrat.*
CXIV. *Leodii a Lothario excipitur.*
CXV. *Lotharius confirmat privilegia Stabuleti.*
CXVI. *Claram-vallem adit Innocentius.*
CXVII. *Apud S. Dionysium pascha celebrat.*
CXVIII. *Privilegia ejus confirmata.*
CXIX. *Cluniaco asserta donatio.*
CXX. *S. Medardi ecclesiæ dedicatio, & ordinatio Gaufridi episcopi.*
CXXI. *Remense concilium.*
CXXII. *Ludovici Junioris coronatio.*
CXXIII. *Cartusiensium ad papam epistola.*
CXXIV. *Odo abbas Majoris-monasterii interest concilio Remensi.*
CXXV. *Laubiis Leonius abbas Waltero suffectus.*
CXXVI. *Innocentium illic suscipit.*
CXXVII. *Innocentii acta Lauduni.*
CXXVIII. *Thomæ de Marla interitus.*
CXXIX. *Innocentii reliqua acta in Gallia.*
CXXX. *Arnulfus abbas Farfensis S. Bernardi amicus.*
CXXXI. *Angeriaco dux Willelmus satisfacit.*
CXXXII. *Angeriaci abbates.*
CXXXIII. *S. Silvani monasterium Santonensi abbatiæ restitutum.*
CXXXIV. *Cluniacensium concordia cum ecclesia Claromontensi.*
CXXXV. *Vizeliaci abbates.*
CXXXVI. *Stephanus Æduensis episcopus S. Lazari tumulum ornat.*
CXXXVII. *Claræ-vallis novæ soboles.*
CXXXVIII. *Cistercii duæ filiæ.*
CXXXIX. *Insignes quidam Bernardi discipuli.*
CXL. *Alviso facto episcopo succedit in abbatia Gosuinus.*
CXLI. *Aybertus Crispinii recluſus audit confessiones.*
CXLII. *Centulense monasterium crematur.*
CXLIII. *Richardus Pratellensis abbas obit.*
CXLIV. *Guillelmus Britulii abbas.*
CXLV. *Bernardus fit abbas S. Michaëlis de Monte. Belli-montis-Rogerii cella.*
CXLVI. *S. Vitoni res confirmatæ.*
CXLVII. *Godehardi episcopi & Gerardi abbatis canonizatio.*
CXLVIII. *Adelhelmo abbati Montis Angelorum succedit Frowinus.*
CXLXIX. *Hungariæ pii reges.*
CL. *Conradus monachus doctus seu Peregrinus.*
CLI. *Pactense monasterium in sedem episcopalem erigitur.*
CLII. *Innocentii acta Cluniaci & alibi.*
CLIII. *Bernardi, missio ad Genuenses.*
CLIV. *Cistercienſium exemtio a decimis, eorumque rationes.*
CLV. *Cluniacensium oppositiones.*
CLVI. *Epistola Petri Venerabilis ad capitulum Cistercienſe.*
CLVII. *Cluniacense capitulum generale.*
CLVIII. *Petri Venerabilis statuta.*
CLIX. *Alfonsus rex subjicit Cluniaco abbatiam Saguntensem.*
CLX. *Hugo episcopus Gratianopolitanus obit.*
CLXI. *Goffridus quoque abbas Vindocinensis. Ejus scripta.*
CLXII. *Pontilevienses abbates.*
CLXIII. *Roncerii abbatissæ & quædam acta.*
CLXIV. *Casæ-Dei subjecta Faverniacensis abbatia.*
CLXV. *Bernardus ejus loci abbas.*
CLXVI. *Condomenses abbates.*
CLXVII. *Lerinenses quoque & Andaonenses.*
CLXVIII. *Athanacensis abbatis causa male judicata.*
CLXIX. *Andrense monasterium combustum.*
CLXX. *Eboracenses quidam monachi ad strictiorem vitam conversi. Fontanis sedem figunt.*
CLXXI. *Quam rigida illic eorum vita.*
CLXXII. *Blandinii abbates.*
CLXXIII. *Germanicæ res monasticæ.*

LIBER XXVI.

Ab anno Christi 1133. ad annum 1137.

I. INNOCENTIUS *Romam redit cum Lothario.*
II. *Ejus epistola ad Cluniacenses.*
III. *Ex Urbe Pisas se recipit.*
IV. *Bernardus in Germaniam missus.*
V. *Thomæ prioris S. Victoris cædes. Jotri synodus.*

VI.

Digitized by Google

VI. *Bernardi hac de re epistolæ.*
VII. *Cistercienſium profectus in Germania.*
VIII. *Wibaldus abbas tollit inveſtituram eccleſiarum a laïcis.*
IX. *Gerardus abbas S. Maximini de ſimonia accuſatus.*
X. *Ebehardus fit abbas Bibargenſis.*
XI. *Monaſterium S. Godehardi Hildeshemenſe fundatur. Primi abbates.*
XII. *Adalbero abbas fit epiſcopus Baſileenſis.*
XIII. *Reynſburgenſe parthenium conditur.*
XIV. *Hugonis-Metelli epiſtolæ.*
XV. *Gualteri de Mauritania epiſtola ad Petrum Abaëlardum.*
XVI. *S. Vincentio datur eccleſia S. Johannis de Leſcheriis. Eidem damna ſarcita.*
XVII. *S. Nicolai de Nemore & S. Quintini de Monte abbates.*
XVIII. *S. Adjutor monachus Tironenſis. Tironenſis monaſterii cella Baſchevillæ.*
XIX. *Fontanellæ & Gemetici abbates profeſſionem facere nolunt.*
XX. *Reomaenſes & Nucarienſes abbates.*
XXI. *Matthæus Glonnenſis abbas.*
XXII. *Drogo Glannafolii abbas Caſinum adit.*
XXIII. *Atto Piſtorienſis epiſcopus.*
XXIV. *Brumadenſis abbatia in epiſcopatum erecta.*
XXV. *Elienſes monachi ab epiſcopo vexati.*
XXVI. *Bigardia duplex, major & minor.*
XXVII. *Cartuſianos de morte fratrum conſolatur Petrus Venerabilis.*
XXVIII. *Piſanum concilium.*
XXIX. *Bernardi in eo auctoritas.*
XXX. *Gregorius Bergomas epiſcopus ei familiaris.*
XXXI. *Prælati Gallicani in reditu male habiti.*
XXXII. *Abbates qui concilio interfuere.*
XXXIII. *Bernardi miſſio Mediolanum, & acta ibidem.*
XXXIV. *Caræ-vallis monaſterium conditur.*
XXXV. *Bernardi epiſtola ad Claræ-vallenſes.*
XXXVI. *Raingardæ matris Petri Venerabilis pietas & obitus.*
XXXVII. *Petrus Venerabilis eam ſuis commendat.*
XXXVIII. *Matthæus Albanenſis epiſcopus obit.*
XXXIX. *Stephanus quoque Ciſtercii abbas.*
XL. *Wido ei ſuffectus, eoque remoto Rainaldus.*
XLI. *Signiaci & Vallis-claræ abbatiæ conduntur.*
XLII. *Regniaci monaſterium inſtituitur.*
XLIII. *S. Michaëli Tornodorenſi remiſſæ conſuetudines.*
XLIV. *Pultarienſium mala fama.*
XLV. *Criſenonem tranſlatæ Juliacenſes monachæ.*
XLVI. *Willelmus S. Theodorici abbas Signiacum ſecedit.*
XLVII. *Montis-Dei Cartuſia fundatur.*
XLVIII. *Guigo epiſtolam ſcribit ad fratres de Monte-Dei.*
XLIX. *Drogo abbas S. Johannis fit cardinalis Oſtienſis.*
L. *Hugo ex abbate Humolarienſi epiſcopus Albanenſis.*
LI. *S. Petri Remenſis abbatiſſæ.*
LII. *Montis-martyrum abbatia fundatur.*
LIII. *S. Dionyſii de Carcere eccleſia.*
LIV. *Terniaci altare cellæ S. Pauli reſtitutum.*
LV. *S. Faræ abbatiſſæ cum epiſcopo Meldenſi concordia.*
LVI. *Montis-Deſiderii eccleſia Cluniaco ſubjecta.*
LVII. *Bodini-curtis cella Majoris-monaſterii.*
LVIII. *Fontanis abbatia erigitur.*
LIX. *Hildeberti archiepiſcopi Turonenſis obitus.*
LX. *Genomannorum & Carnutum urbes incenſæ.*
LXI. *S. Sergii & S. Maxentii abbates.*
LXII. *Ramirus ex monacho fit rex Aragonum.*
LXIII. *S. Tiberio eccleſia Beciani aſſerta.*
LXIV. *Fuldenſes abbates.*
LXV. *S. Jacobi cœnobium Herbipoli conditur.*
LXVI. *Donatio facta Cluniaco.*
LXVII. *Bernardi reditus Claram-vallem.*
LXVIII. *In Aquitaniam pergit contra ſchiſmaticos.*
LXIX. *Gerardi epiſcopi Engoliſmenſis interitus.*
LXX. *Buzeii monaſterii fundatio.*
LXXI. *Stephanus Obazinæ prior factus ut ſe gerit.*
LXXII. *Cartuſiæ priorem conſulit.*
LXXIII. *Monaſterium amplificat.*
LXXIV. *Multi utriuſque ſexus ad eum confluunt.*
LXXV. *Caſalis-Benedicti abbates.*
LXXVI. *Bernardus ſcribere incipit ſermones in Cantica.*
LXXVII. *Ludovicus rex filio ſuo regnum committit.*
LXXVIII. *Henrici regis Anglorum obitus.*
LXXIX. *Stephanus in regno ſuccedit.*
LXXX. *Petrus Venerabilis Adelæ hac de re ſcribit.*
LXXXI. *Ælredus fit Rievallis monachus.*
LXXXII. *Simonis monachi mira converſio.*
LXXXIII. *Ruperti abbatis obitus an ei prædictus.*
LXXXIV. *Ab errore vindicatur.*
LXXXV. *Hellinus S. Theoderici abbas Willelmo ſuffectus.*
LXXXVI. *Advocati jura apud S. Michaëlem ad Moſam.*
LXXXVII. *S. Mauri abbatiſſæ & abbates Virdunenſes.*
LXXXVIII. *Res Germanicæ.*
LXXXIX. *Monaſterium S. Stephani Herbipolenſis. Ejus fundatio.*
XC. *Caſini ingentes turbæ à Lotharii cancellario excitatæ.*
XCI. *Lotharii cæſaris res geſtæ.*
XCII. *S. Hilarii monaſterio privilegium ab eo datum.*
XCIII. *Anſelmi epiſcopi Havelbergenſis legatio & collatio.*
XCIV. *Ordines religioſos laudat.*
XCV. *Albæ-ripæ, Balerna & Alpenſe monaſteria conduntur. Monſteriolum virginum.*
XCVI. *Hugoni Autiſiodorenſi epiſcopo ſuccedit alter Hugo.*
XCVII. *Stephanus epiſcopus Æduenſis ſecedit Cluniacum.*
XCVIII. *Stephanus alter item epiſcopus.*
XCIX. *Liber de ſacramento altaris.*

Digitized by Google

BREVIARIUM

C. *Helias S. Sulpicii abbas fit episcopus Aurelianensis.*
CI. *S. Sulpicii abbates.*
CII. *Albericus archiepiscopus Bituricensis.*
CIII. *Bullæ datæ pro Cluniaco.*
CIV. *Luxovienſis monasterii infelix status.*
CV. *Petri Venerabilis de eo epistola.*
CVI. *S. Pauli monasterium Virdunense Præmonstratensibus datum.*
CVII. *Petrus Venerabilis reclamat.*
CVIII. *Adalberonis studium in monachos.*
CIX. *Petrus Juliaci prior obit.*
CX. *Antonius quoque abbas Senonienſis.*
CXI. *Ejus successores.*
CXII. *Jutta item recluſa obit.*
CXIII. *Privilegium Lotharii pro Stabulenſi monasterio.*
CXIV. *Privilegium pro Valciodorenſi monasterio.*
CXV. *Villam Bovianicum restauræ Wibaldus.*
CXVI. *Azoni abbati S. Ægidii confert ecclesiam de* Heran.
CXVII. *Beringerus abbas S. Laurentii Leodicenſis.*
CXVIII. *Fundat ecclesiam collegiatam de Ayoncurte.*
CXIX. *Abbates S. Laurentii.*
CXX. *Capitulum generale Ordinis ſancti Benedicti.*
CXXI. *Herimanno Tornacenſi abbati ſuffectus Walterus.*
CXXII. *Anſelmi Gemblacenſis obitus & ſucceſſor.*
CXXIII. *Simone S. Bertini abbate pulſo, electus Leonius.*
CXXIV. *Anſcheri S. Richarii abbatis obitus, ejuſque ſucceſſor.*
CXXV. *Boſo abbas Beccenſis obit.*
CXXVI. *Theobaldus ei ſuccedit.*
CXXVII. *Balduinus abbas S. Quintini in Inſula.*
CXXVIII. *Majori-monaſterio data Baſilicarum eccleſia.*
CXXIX. *Cantogilum Caſæ-Dei ſubjicitur.*
CXXX. *Pontii de Larazio converſio, & monaſterium Salvanienſe.*
CXXXI. *Epiſcoporum mortes.*
CXXXII. *Lotharii itinera per Italiam.*
CXXXIII. *Bernardus in Italiam vocatus ſuis valedicit.*
CXXXIV. *Quædam ejus facta in Italia.*
CXXXV. *Caſini Seniorecto abbate mortuo turbæ de electione.*
CXXXVI. *Richardus papæ capellanus ad eas ſedendas mittitur.*
CXXXVII. *Rainaldo ob perfidiam dejecto ſubſtitutus Wibaldus.*
CXXXVIII. *Bernardus ad Rogerium mittitur.*
CXXIX. *Petrum Piſanum Innocentio reconciliat.*
CXL. *Lotharius imperator obit.*
CXLI. *Petrus diaconus imperatricem litteris conſolatur.*
CXLII. *Wibaldus Caſini abbatiam abdicat.*
CXLIII. *Rainaldus ſecundus ejus loco ſubſtituitur.*
CXLIV. *Privilegium aureis characteribus pro Stabulenſi monaſterio obtinet Wibaldus.*
CXLV. *Willelmi Aquitaniæ ducis extrema facta & obitus.*
CXLVI. *Ludovicus Groſſus moritur.*
CXLVII. *Sugerius teſtamentum condit.*
CXLVIII. *Corbeiæ veteris baſilica incendio conſumta.*
CLXIX. *Willelmi monachi ſermones Innocentio dicati.*
CL. *Obitus Odonis abbatis Majoris-monaſterii.*
CLI. *Guarino abbati Uticenſi ſuccedit Richardus.*
CLII. *Floriacenſibus data S. Iterii eccleſia Soliacenſis.*
CLIII. *Lucezii abbatia erigitur.*
CLIV. *Sibyllæ abbatiſſæ Santonenſi ſuccedit Agnes.*
CLV. *Ramirus rex Aragonum regnum cum filia ſua Raimundo comiti tradit.*
CLVI. *Guigo prior Cartuſiæ obit. Ejus ſcripta & ſucceſſores.*
CLVII. *Berthereda Fuldæ religioſa.*
CLVIII. *Aliæ res Germanicæ.*
CLIX. *S. Juſtinæ abbates.*

LIBER LXXVII.

Ab anno Chriſti 1138. ad annum 1142.

I. CONRADUS *rex Romanorum creatus.*
II. *Anacleti obitus.*
III. *Schiſmatis finis per Bernardum.*
IV. *Gilonem à ſchiſmate Petrus Venerabilis revocare tentat.*
V. *Bernardi reditus in Galliam.*
VI. *Lingonenſem electionem improbat.*
VII. *Petrus Venerabilis electum defendit.*
VIII. *Godefridus Claræ-vallis prior electus epiſcopus.*
IX. *Bernardi epiſtola ad regem.*
X. *Bernardus ſermones in Cantica reſumit.*
XI. *Guarinus abbas fit epiſcopus.*
XII. *Humberto Igniaci abbati ſuffectus Guericus.*
XIII. *Girardi fratris obitum luget Bernardus.*
XIV. *Abælardi ad S. Bernardum epiſtola.*
XV. *Theobaldus Becci abbas eligitur Cantuariæ archiepiſcopus.*
XVI. *Alberico abbati Vizeliaci facto cardinali ſuccedit Pontius.*
XVII. *Alberici legati acta in Anglia.*
XVIII. *S. Martini à Campis cellæ duæ.*
XIX. *Anniverſarium Ludovici regis apud Caritatem.*
XX. *S. Maglorii monaſterii varii ſtatus.*
XXI. *Hederenſis parthenonis initia & inſtitutiones.*
XXII. *Hildiardis abbatiſſa & monachi ibidem.*
XXIII. *Ludovici VII. beneficia in eumdem locum.*
XXIV. *Giffenſis monaſterii abbatiæ origo.*
XXV. *S. Faroni quædam eccleſiæ aſſertæ.*
XXVI. *Simon Caziacenſis abbas. S. Bernardo addictiſſimus.*
XXVII. *Bernardus officium de S. Victore componit. Qualia in eccleſiis legi debeant.*
XXVIII. *S. Godefridi tranſlatio.*
XXIX. *S. Criſpini abbates.*
XXX. *S. Theodorico facta donationes.*

Digitized by Google

XXXI. S. *Nicasii abbates.*
XXXII. S. *Martini de Fivis prioratus.*
XXXIII. *Blandinii abbates.*
XXXIV. *Rodulfi abbatis S. Trudonis obitus & successores.*
XXXV. *Conradi imperatoris privilegium pro monasterio Stabulensi.*
XXXVI. *Wibaldus abbas restaurat castellum, & transfert villam Longiæ.*
XXXVII. *Corbeiæ-novæ abbates.*
XXXVIII. *Aliæ res Germanicæ.*
XXXIX. S. *Florentini ecclesia S. Germano tributa.*
XL. S. *Launomari ecclesia inchoata.*
XLI. *Lateranense concilium.*
XLII. *Innocentius à Rogerio captus eum Siciliæ regem agnoscit.*
XLIII. *Rogerius construit monasterium S. Bernardi discipulis.*
XLIV. *Johannes Pulsanensis abbas obit.*
XLV. *Malachiæ vita.*
XLVI. *Armachanæ ecclesiæ miserabilis status.*
XLVII. *Malachias Dunensis factus episcopus. Romam adit per Claram-vallem.*
XLVIII. *Richardo Fontanensi abbati succedit Henricus.*
XLIX. *Gloceſtrenses abbates.*
L. *Theobaldi Cantuariæ archiepiscopi ordinatio & lis cum Augustinensibus.*
LI. *Letardus Becci abbas electus.*
LII. *Robertus de Torinneio Becci monachus.*
LIII. *Sithiensium lis cum Cluniacensibus definita.*
LIV. *Restitutio villæ* Turnines *Stabulensi monasterio auctoritate pontificia asserta.*
LV. *Laurentio abbati S. Vitoni succedit Segardus.*
LVI. *Rodulfus S. Agerici abbas ejus propinquus.*
LVII. S. *Remigio facta restitutio.*
LVIII. *Thomas Mauriniaci abbas abdicat. Macarius ei suffectus.*
LIX. *Vindocinenses abbates.*
LX. *Asneriarum cella in abbatiam conversa.*
LXI. *Cormaricenses abbates.*
LXII. S. *Jovini abbates & insignes sepulturæ.*
LXIII. *Guillelmi Gellonensis elevatio.*
LXIV. *Juncellenses abbates.*
LXV. *Eldiardis abbatissa S. Cæsarii & aliæ.*
LXVI. *Otto Bambergensis episcopus obit.*
LXVII. *Abaëlardus in Senonensi concilio damnatus.*
LXVIII. *Bernardi de hoc concilio scripta.*
LXIX. *Apologiæ scriptæ pro Abaëlardo.*
LXX. *Apologia pro Bernardo.*
LXXI. *Abaëlardus Cluniaci demoratur.*
LXXII. *Cartusiani à Berengario temere accusati. Incipiunt celebrare Capitula generalia.*
LXXIII. *Conceptionis B. Mariæ festum institui cœptum.*
LXXIV. *Bernardi hac de re epistola, & scripta aliorum.*
LXXV. S. *Dionysii nova basilica exstructa a Sugerio.*
LXXVI. S. *Faronis corporis manifestatio.*
LXXVII. S. *Remigio satisfacit comes Rocciensis.*
LXXVIII. *Alvisi episcopi famam tuetur Bernardus.*
LXXIX. *Claromarisci monasterium conditur.*
LXXX. S. *Bertini monachis de studio perfectionis gratulatur Bernardus.*
LXXXI. *Henricus de Solliaco fit abbas Fiscamnensis, & successores.*
LXXXII. *Richardus Uticensis obit. Rannulfus succedit.*
LXXXIII. *Vizeliaci rixa ob ordines collatos.*
LXXXIV. *Similis quoque apud Cassitatem.*
LXXXV. *Luxovii & S. Apri lis à S. Bernardo decisa.*
LXXXVI. *Medianenses abbates.*
LXXXVII. *Ayberti recluſi Crispinienſis obitus.*
LXXXVIII. *Privilegium Conradi pro Stabulensi monasterio. Aliud ab Arnoldo archiepiscopo Colonienſi. Malmundarium ei subjectum.*
LXXXIX. *Mindenses episcopi & abbates Werthinenses.*
XC. *Insulæ monasterium, &c.*
XCI. *Bernardus Pisanus fit abbas ad Aquas-Salvias.*
XCII. *Adenulfi abbatis liberalitas in S. Bernardum.*
XCIII. S. *Bernardi epistola pro Adenulfo.*
XCIV. *Rogerius rex Casaurienſe monasterium adit.*
XCV. *Magni motus in Gallia & in Anglia.*
XCVI. *Ordericus historiam absolvit.*
XCVII. *Beacensis monasterii privilegium renovatum.*
XCVIII. S. *Audoëni abbates & alii.*
XCIX. *Johanni Lexovienſi episcopo succedit Arnulfus. Petri Venerabilis zelus pro ecclesia.*
C. *Natalis abbas Resbacensis fit Cluniaci monachus.*
CI. *Hugo quoque archiepiscopus Turonensis.*
CII. *Milo episcopus Cluniacensibus detraxisse dicitur.*
CIII. S. *Salvio Monsterolensi facta donatio.*
CIV. S. *Nicolao data ecclesia S. Germani de Ribodimonte.*
CV. *Latiniacense concilium in causa Marcianensium.*
CVI. *Scriptis Innocentius judicium in Alvisum profert.*
CVII. *Querela de Radulfo abbate Latiniacensi.*
CVIII. *Abbates variorum locorum ex S. Vincentio assumti.*
CIX. S. *Faræ corporis delatio per Galliam.*
CX. *Risendis abbatissæ concordia cum episcopo Meldensi.*
CXI. S. *Faræ basilica dedicatur.*
CXII. S. *Columbæ abbates, nova basilica & varii eventus.*
CXIII. *Grimoardo episcopo Pictavensi succedit Gislebertus. Gisleberti episcopi insignis epistola.*
CXIV. *Petri Venerabilis itinera in Italiam & in Hispaniam.*
CXV. *Mahummedis vitæ & Alcorani versionem fieri curat.*
CXVI. *Idem scribit contra Petrobrusianos.*
CXVII. *Petri Brusii & Henrici hæreticorum chronologia expenditur.*
CXVIII. *Henrici acta & itinerum series.*
CXIX. *Petri Venerabilis secessus in eremum. Eremitæ Cluniacenses.*
CXX. *Recluſis monita dat Petrus.*
CXXI. *Cluniacenses complures mortui.*

Digitized by Google

CXXII. *Petri Pictavenſis ſcripta.*
CXXIII. *Petrus alter Cluniaci monachus.*
CXXIV. *Caritatis cellæ Radolium & Pontisfracti monaſterium.*
CXXV. *Turſinus archiepiſcopus illic monachus obit.*
CXXVI. *Theotardus Caritatis prior & alii.*
CXXVII. *Bernardi ſententia de uſu medicinæ.*
CXXVIII. *Monachi indiſciplinati fuga.*
CXXIX. *Lerino & Rivipullo factæ donationes.*
CXXX. *Fiſcamno ſubjecta Blangiacenſis S. Berthæ abbatia.*
CXXXI. *Hildegardis revelationibus celebris fieri cœpit.*
CXXXII. *Lis de Laureshamenſi abbatia.*
CXXXIII. *Ufnaugiæ dedicatio.*
CXXXIV. *Chiemenſi parthenoni datum privilegium.*
CXXXV. *Monaſterienſes & Rotenſes abbates.*
CXXXVI. *Ciſtercienſes Eboracenſi electo obſiſtunt.*
CXXXVII. *Giloni Tuſculano epiſcopo ſuccedit Imarus.*
CXXXVIII. *Abaëlardus obit apud S. Marcellum.*
CXXXIX. *Ejus corpus in Paraclitenſi cœmeterio humatur.*
CXL. *Ejuſdem ſcripta nondum edita.*
CXLI. *Hugo à S. Victore Bernardum conſulit. Ejus obitus.*
CXLII. *Gaufridus epiſcopus Catalaunenſis obit.*
CXLIII. *S. Wlframni eccleſia Cluniaco data.*
CXLIV. *Roberto abbati Corbeienſi ſuccedit Nicolaus.*
CXLV. *Morolienſe monaſterium conditur.*
CXLVI. *Silvæ-majoris ſocietas & abbates.*
CXLVII. *Petrus abbas S. Auguſtini Lemovicenſis.*
CXLVIII. *S. Martialis abbates.*
CXLIX. *Ejus loci monachorum florens religio.*
CL. *Cluniacenſes arguuntur ob eſum carnium.*
CLI. *Nalgodus vitæ S. Odonis ſcriptor.*
CLII. *Stephanus Obazinæ fit monachus cum ſuis & abbas. Moniales ibidem recluſæ.*
CLIII. *Andrenſis monaſterii ſtatus & abbates.*
CLIV. *Reſtitutio facta priori S. Thomæ de eccleſia S. Geneſii de Palatiolo.*
CLV. *Fundatio cellæ S. Johannis de Fontibus.*
CLVI. *Adelais ducisſa fit monacha Tartenſium.*
CLVII. *Ulſenſe monaſterium Corbeienſibus datur.*
CLVIII. *Iburgenſe parthenium in Gerden transfertur.*
CLIX. *Bertholdus abbas Garſtenſis obit.*
CLX. *Einſidlenſes abbates.*
CLXI. *Guillelmi Vercellenſis vitæ compendium.*
CLXII. *Congregationis ejus inſtitutio.*
CLXIII. *Ejus vita & diſcipuli.*

LIBER LXXVIII.

Ab anno Chriſti 1143. ad annum 1147.

I. BERNARDI *zelus ad bellum exſtinguendum.*
II. *Idem Innocentio ſe purgat de Ivonis cardinalis teſtamento.*
III. *Ivonis cardinalis obitus & epitaphium.*
IV. *Stephanus epiſcopus Pariſienſis obit.*
V. *Theobaldus adhuc prior S. Martini.*
VI. *S. Petri de Calmis monaſterii initia obſcura.*
VII. *Macerienſes moniales Ad-altaria tranſlatæ. Aſcelini Foſſatenſis charta.*
VIII. *Hederæ monialibus data decima panis regii.*
IX. *Innocentio papæ ſuccedit Cæleſtinus II. Ejus litteræ ad Cluniacenſes.*
X. *Pax regno & ſacerdotio reddita per Bernardum.*
XI. *S. Mariæ eccleſia Porcenſis S. Nicaſio data.*
XII. *Sueſſionenſes abbatiſſæ.*
XIII. *Valciodorenſes abbates & quidam eventus.*
XIV. *S. Maximini Trevirenſis turbæ & reformatio.*
XV. *Chunegundis abbatiſſa Aſchavenſis conſtruit hoſpitale ad ſuſceptionem peregrinorum.*
XVI. *Ludovicus rex compeſcit violentiam dominorum Puteacenſium.*
XVII. *Cæleſtinus papa confirmat latam excommunicationem in vexatores Stabulenſis monaſterii.*
XVIII. *Cæleſtini privilegium pro Stabulenſi monaſterio.*
XIX. *Henrici archiepiſcopi Moguntini diploma pro Erfordienſi monaſterio.*
XX. *Cæleſtino papæ ſuccedit Lucius II. Petri Venerabilis ad eum epiſtolæ.*
XXI. *S. Sabæ monaſterium per Cluniacenſes reformatur.*
XXII. *Cluniacenſes illuſtres mortui.*
XXIII. *Johannis monachi pius obitus.*
XXIV. *S. Lupi reliquiæ miraculis illuſtratæ.*
XXV. *Theobaldus ex priore S. Martini fit epiſcopus Pariſienſis. Odo poſt eum prior.*
XXVI. *Theobaldi epiſcopi quædam acta.*
XXVII. *Euſtachiæ de Corbolio Hederæ fundatrici factæ donationes, & obitus.*
XXVIII. *S. Dionyſii baſilica perficitur & ornatur.*
XXIX. *Dedicatio ejus quam celebris.*
XXX. *Theodericus abbas S. Eligii fit epiſcopus Ambianenſis.*
XXXI. *S. Eligii abbates.*
XXXII. *Legati duo noſtri Ordinis Floriaco Macarium præficiunt. Thomæ de eo famoſa epiſtola. Thevinus Mauriniaci abbas.*
XXXIII. *Pontilevii & S. Launomari abbates.*
XXXIV. *Ernaldus abbas Bonæ-vallis.*
XXXV. *Turricula inſtar facis in cœmeterio, ad quid.*
XXXVI. *Serloni abbati Saviniacenſi privilegium datum.*
XXXVII. *Montis-albæ urbs erigitur.*
XXXVIII. *Lerinenſes abbates.*
XXXIX. *Corbeiæ-novæ abbates & ſtatus.*
XL. *Wrſtembergenſe monaſterium conditur.*
XLI. *S. Ghiſleni abbates.*
XLII. *Alulfus monachus Tornacenſis obit.*
XLIII. *Willelmus ibidem monachus doctus.*
XLIV. *Laurentii de Leodio hiſtoria de epiſcopis Virdunenſium deſinit.*
XLV. *Rodulfus Tortarius poëta & hiſtoricus. Bernardum & Petrum Venerabilem laudat.*
XLVI. *Monaſteriorum violatores cælitus puniti.*

Digitized by Google

XLVII. *Diplomata Henrici archiepiſcopi Moguntini pro Erfordienſi monaſterio.*
XLVIII. *Nova hæreſis detecta apud Leodios.*
XLIX. *Lucio II. Eugenius III. ſuccedit.*
L. *Bernardi ad eum epiſtola.*
LI. *Eugenius qualis in pontificatu.*
LII. *Willelmo Eboracenſi amoto ſufficitur Henricus.*
LIII. *Petro Venerabili viſio facta Romæ.*
LIV. *Petrus ipſe intercedit pro quodam abbate Ciſtercienſi depoſito.*
LV. *Nicolaus monachus apud Claram-vallem admiſſus.*
LVI. *Scriptorioli Claræ-vallenſis deſcriptio.*
LVII. *Ciſtercienſium tunica & veſtes.*
LVIII. *Petri abbatis Cellenſis prima facta.*
LIX. *Ejus epiſtola pro monachis S. Mevenni.*
LX. *S. Aigulfi cella combuſta.*
LXI. *Johanni Sareſberienſi hac de re Petrus ſcribit.*
LXII. *Johannes quam ipſi carus, uti & Nicolaus.*
LXIII. *Geraldo Moliſmenſi abbati datum privilegium.*
LXIV. *Roberti Pulli obitus.*
LXV. *Onæ cella monialium.*
LXVI. *Nortmannorum devotio in fabrica eccleſiarum.*
LXVII. *Diverſis beatæ Mariæ baſilica mire perfecta.*
LXVIII. *Remigianorum caritas tempore famis.*
LXIX. *Marſna S. Remigio aſſerta.*
LXX. *S. Theoderici abbates.*
LXXI. *Majorum noſtrorum cura de chartis & libris.*
LXXII. *Carnutenſes abbates.*
LXXIII. *Gaufridus vicecomes Tironii monachus.*
LXXIV. *S. Salvatoris de Guemcampo eccleſia S. Melanio ſubjecta.*
LXXV. *Caſæ-Dei eccleſiæ in diœceſi Mimatenſi.*
LXXVI. *Johanni epiſcopo Valentino ſuccedit Orilbertus.*
LXXVII. *Ordo Claræ-vallenſis.*
LXXVIII. *Beatæ Mariæ de Flaſtra monaſterium.*
LXXIX. *S. Galli cum Augia ſocietas renovata.*
LXXX. *Rupertus aliique Ottemburæ abbates.*
LXXXI. *Fundatio cellæ S. Imerii.*
LXXXII. *Eugenius à Romanis vexatus.*
LXXXIII. *Bernardi pro eo litteræ & pro Sugerio.*
LXXXIV. *Bituricis conventus pro ſacra expeditione.*
LXXXV. *Alter apud Vizeliacum præſente Bernardo.*
LXXXVI. *Carnoti tertius conventus. Eo invitati archiepiſcopus Lugdunenſis & Petrus Venerabilis.*
LXXXVII. *Bernardus belli dux electus, ſe excuſat.*
LXXXVIII. *Leodienſis conventus.*
LXXXIX. *Rualenus S. Anaſtaſii abbas.*
XC. *Helias Aurelianenſis epiſcopatum abdicat.*
XCI. *Tornacenſes proprium epiſcopum a papa repetunt.*
XCII. *Anſelmus Laudunenſis abbas fit epiſcopus.*
XCIII. *S. Vincentii & S. Amandi abbates.*
XCIV. *Lauduni S. Petri eccleſia ſuppreſſa.*
XCV. *Floriacenſis monaſterii penſitatio in bellum ſacrum.*
XCVI. *S. Germani a pratis abbates.*
XCVII. *S. Remigii Silvanectenſe parthenium Hederenſi ſubjicitur.*
XCVIII. *Stephano abbati Caſæ-Dei ſuccedit Jordanus.*
XCIX. *Judæi qua occaſione ad necem quæſiti.*
C. *Bernardi hac de re epiſtolæ.*
CI. *Petri Venerabilis ea de re ſententia.*
CII. *Subſidium pro ſe à Rogerio petit.*
CIII. *Bernardus Radulfum eremitam reprimit.*
CIV. *Crucem prædicat & multa miracula patrat.*
CV. *Monaſteria ab eo luſtrata.*
CVI. *Villarienſis monaſterii origo & primordia.*
CVII. *An Bernardus viſitaverit ſanctam Hildegardem.*
CVIII. *Corbeia-nova Wicboldo abbate reformatur.*
CIX. *Wibaldus quo modo a papa exceptus.*
CX. *Legationis & epiſtolarum ad papam exitus.*
CXI. *Scholæ ab eodem reſtituuntur.*
CXII. *Monaſterium* Hagenbuſch *conditur.*
CXIII. *Gaufridi abbatis S. Albini pia facta & obitus.*
CXIV. *Radulfus ejus ſucceſſor.*
CXV. *Laurentius abbas Weſtmonaſterienſis.*
CXVI. *Domorum monaſterium in Umbria, &c.*
CXVII. *Stampenſe concilium cui adeſt Bernardus.*
CXVIII. *Sugerius regni procurator electus.*
CXIX. *Eugenii geſta Cluniaci & Divione. S. Benigm abbates.*
CXX. *Autiſiodori actum de Gilberto Porretano.*
CXXI. *Pariſiis paſcha & ſynodus celebrata.*
CXXII. *Tumultus apud S. Genovefam.*
CXXIII. *Monachos ibidem ſubſtituere ſtatutum.*
CXXIV. *Canonici tamen illic ſubſtituti.*
CXXV. *Willelmus abbas Roſchildenſis.*
CXXVI. *Montis-martyrum eccleſia dedicatur ab Eugenio.*
CXXVII. *Ludovicus rex ut ſe ad ſacrum bellum parat.*
CXXVIII. *Vexillum S. Dionyſii accipit.*
CXXIX. *Regis profectio & infelix eventus.*
CXXX. *Ludovici regis in illo bello pietas & ſtrenuitas.*
CXXXI. *Quinam in illa expeditione deſiderati. Alviſus in his epiſcopus Atrebatenſis.*
CXXXII. *Bernardus ad Toloſates pergit contra Henricianos.*
CXXXIII. *Bernardi ſententia de ſuis miraculis.*
CXXXIV. *Colonienſes hæreticos revincit.*
CXXXV. *Albericus epiſcopus Oſtienſis & legatus obit.*
CXXXVI. *Hugo Rotomagi archipræſul, libros de hæreſibus ei dicat.*
CXXXVII. *Alia ejuſdem Hugonis opera.*
CXXXVIII. *Grandis-ſilvæ abbatia Claræ-valli ſubjicitur.*
CXXXIX. *Eugenii quædam acta in Gallia.*
CXL. *S. Germani Autiſiodorenſis abbates.*
CXLI. *Eugenius Catalaunenſem eccleſiam dedicat.*
CXLII. *S. Remigio datum altare Novionis.*

Digitized by Google

CXLIII. *Librum de vita S. Bernardi scribit Willelmus.*
CXLIV. *Willelmi obitus, apparitio & scripta.*
CXLV. *S. Petri-Vivi & S. Columbæ abbates.*
CXLVI. *S. Luciani & S. Vedasti abbates.*
CXLVII. *Lescienses item abbates.*
CXLVIII. *Waselini abbatis epistola de continentia conjugatorum.*
CXLIX. *Canonici facti monachi vita austera.*
CL. *Fundatio abbatiæ de Linhano.*
CLI. *Fundatio cellæ Fontis-Gehardi.*
CLII. *S. Donati monachi & martyris ecclesia S. Mansueto data.*
CLIII. *Mediani-monasterii abbates & chronographus.*
CLIV. *Vergavillæ monasterium reformatur.*
CLV. *Eberhardus abbas fit archiepiscopus Saltzburgensis.*
CLVI. *Conradus post eum abbas Biburgensis, aliique.*
CLVII. *Eugenii reliqua facta usque ad concilium Remense. S. Vitoni corpus transfert.*
CLVIII. *Acta apud Treviros.*
CLIX. *Hildegardis scripta & revelationes ab Eugenio probatæ.*
CLX. *Variæ ad eam epistolæ, in his S. Bernardi.*
CLXI. *Horreense monialium recluso.*
CLXII. *Litteræ Henrici Junioris regis ad concilium Trevirense.*
CLXIII. *De quibusdam Fuldensibus abbatibus.*
CLXIV. *Eugenius Treviris egressus tendit Remos.*

LIBER LXXIX.

Ab anno Christi 1148. ad annum 1152.

I. CONCILIUM *Remense, in quo Gilberti sententia reprobata.*
II. *Eon & Henricus hæretici retrusi.*
III. *Concilii ejusdem canones.*
IV. *Concilii patres.*
V. *Abbates quamplures & magistri.*
VI. *Causa ducissæ Poloniæ in concilio Remensi agitata.*
VII. *In eo Wibaldi electio in Corbeiensem abbatem confirmata.*
VIII. *Juditæ abbatissæ Kaminatensis depositio vata.*
IX. *Citatus ad concilium abbas Brunvillarensis.*
X. *Judicium adversus Gemmeticenses monachos.*
XI. *Colonensis & Moguntinensis archiepiscopi non depositi.*
XII. *Suffraganei Cantuarensis archipiscopi suspensi.*
XIII. *Eugenii zelus in abbates Fuldenses.*
XIV. *Gosuinus abbas Eugenio acceptus. Ingrannus S. Medardi abbas.*
XV. *Vizeliaco infesti comites Nivernenses.*
XVI. *Eugenius apud Parisios & Senonas moratur.*
XVII. *Gaufridi Carnutensis episcopi obitus.*
XVIII. *Gelduini abbatis S. Richarii donatio facta abbatiæ de Balanciis.*
XIX. *Turbæ apud Centulenses de electione abbatis.*
XX. *Petro abbati Burgulienfi succedit Robertus.*
XXI. *Johannes Ferrariensis abbas aliique.*
XXII. *Masciacensis abbas confirmatus.*
XXIII. *Simon prior S. Martini de Campis Odoni suffectus.*
XXIV. *Insulæ-Adami cella.*
XXV. *Eugenius Claram-vallem adit.*
XXVI. *Inde Cistercium.*
XXVII. *Stephanus Obazinam Cistercio subdit.*
XXVIII. *Serlo abbas Saviniacum aliaque monasteria.*
XXIX. *Malachiæ obitus & sepultura in Clara-valle.*
XXX. *Humbertus quoque pie obit.*
XXXI. *Latiniaci abbates.*
XXXII. *Hugonis abbatis Marchianensis electio & vitæ compendium.*
XXXIII. *Elnonenses & Humolarienses abbates aliique.*
XXXIV. *Cædes in ecclesia S. Quintini ut expiata.*
XXXV. *Camberonense monasterium conditur.*
XXXVI. *Robertus abbas Valciodorensis ejusque successores.*
XXXVII. *S. Pantaleonis Wolbero abbas doctus.*
XXXVIII. *Wibaldus abbas vexantes monasterium suum comprimit. Toti regioni pacem reddit.*
XXXIX. *Instant Corbeienses ut ad eos revertatur.*
XL. *Fundatio monasterii Javagias.*
XLI. *Guillelmus abbas Gloceftriæ fit episcopus.*
XLII. *Christianorum tristis reditus e locis sacris.*
XLIII. *Variæ Bernardi ad Sugerium epistolæ.*
XLIV. *Sugerius regi scribit, reditum suadet.*
XLV. *Regis ad eum responsio.*
XLVI. *Henricus ex monacho episcopus Belvacensis.*
XLVII. *Adelaidis reginæ diploma pro S. Martino Pontisarensi.*
XLVIII. *Bernardus ob sacri belli eventum male audit, sed purgatur.*
XLIX. *Libros de Consideratione scribit.*
L. *Purgat se de infelici eventu belli sacri.*
LI. *Ejus epistola de Toldanensi monasterio.*
LII. *Spinæ monasterium.*
LIII. *Soloperæ & Vallis-Richerii cœnobia.*
LIV. *Letardo Becci abbati succedit Rogerius.*
LV. *S. Michaëlis de Monte abbates.*
LVI. *Corbeiæ monasterium incensum. Corbeiæ sigillum.*
LVII. *Hugo de Folieto an Corbeiæ monachus.*
LVIII. *S. Laurentii de Helliaco priores & status.*
LIX. *Hugo de Folieto postulatus abbas S. Dionysii Remensis.*
LX. *Librorum de Claustro animæ quis auctor.*
LXI. *Eorum divisio & œconomia.*
LXII. *Alia Hugonis scripta & Thomæ.*
LXIII. *Aquicincti conversæ & redditi.*
LXIV. *Abbates variorum monasteriorum.*
LXV. *Hermannus monachus scribit libros de miraculis B. Mariæ.*
LXVI. *Bartholomæi consobrinus Alfonsus rex Hispaniæ.*
LXVII. *Alfonsi regis donatio facta S. Johanni Burgensi.*
LXVIII. *Eugenii litteræ pro Casa-Dei.*

Digitized by Google

LXIX. *Lis de cella S. Baudilii. Petri Venerabilis hac de re epistola.*
LXX. *Sententia de ea lata ab Eugenio probatur.*
LXXI. *Casæ-Dei subjecta monasteria.*
LXXII. *Petrus Venerabilis queritur quod sui a Cistercienſibus in claustra non admittantur.*
LXXIII. *Bernardi ad has querelas responsio.*
LXXIV. *B. Mariæ de Bono-nuntio ecclesiæ antiquitas.*
LXXV. *Majori-monasterio datur.*
LXXVI. *Clementia & Crafto monasticen profitentur.*
LXXVII. *Laurishamenses abbates.*
LXXVIII. *Wilbacense parthenium conditur.*
LXXIX. *Concilium Erfordiense.*
LXXX. *Henricus quondam abbas Corbeiensis depositus, petens admitti in claustrum suæ professionis repulsam patitur.*
LXXXI. *Obitus quatuor fratrum Stabulensium.*
LXXXII. *Comes de Huxeria satisfacit abbati Corbeiensi.*
LXXXIII. *Bremensium inclinant vota ad Wibaldum abbatem eligendum archiepiscopum.*
LXXXIV. *Abbas Herseveldensis ejectus a suo monasterio cedit.*
LXXXV. *Capitula generalia in Saxonia.*
LXXXVI. *De reconciliatione Kaminatensis ecclesiæ.*
LXXXVII. *Esculanus episcopus implorat Wibaldi auctoritatem.*
LXXXVIII. *Petri Venerabilis iter Romam.*
LXXXIX. *Ejus natura quam mitis & placabilis.*
XC. *Nicolao Claræ-vallensi scribit.*
XCI. *Pium inter Petrum ac Bernardum certamen.*
XCII. *Petri Venerabilis statutum.*
XCIII. *Eugenii papæ epistola ad capitulum Cistercienſe.*
XCIV. *Bernardi responsum.*
XCV. *Ejusdem epistola ad S. Bertini abbatem.*
XCVI. *Adami Cazziacensis secessus in Claramvallem.*
XCVII. *Secessus Bartholomæi Laudunensis episcopi Fusniacum.*
XCVIII. *Laudunenses aliæ res & Cameracenses.*
XCIX. *Monachi canonicis substituti in ecclesia Compendiensi.*
C. *Odo illic abbas primus.*
CI. *Fraterni abbatis S. Audoëni constitutio.*
CII. *Fontanellæ abbates.*
CIII. *Gaufridus Andium dux obit.*
CIV. *S. Sergii abbates.*
CV. *B. Mariæ de Troncheto abbatia fundatur.*
CVI. *Herveus Dolensis monachus pietate & doctrina insignis.*
CVII. *Pie obit. Temporis ratio expenditur.*
CVIII. *Dolenses abbates.*
CIX. *S. Menulfi parthenium.*
CX. *Isodrensis prioratus.*
CXI. *Gellonensibus datæ ecclesiæ. Statutum de novitiis.*
CXII. *Gellonenses & Saviniacenses abbates.*
CXIII. *Gigniacensium facinus in Miratorium, ut expiatur.*
CXIV. *Manegaudi abbatis S. Michaëlis ad papam epistola in comitem Barrensem. Ejusdem abbatis alia acta.*
CXV. *Sepulturæ ibidem insignes.*
CXVI. *Stephanus abbas S. Jacobi Leodiensis.*
CXVII. *Quanta Wibaldus pertinacia recusaverit Corbeiensem abbatiam.*
CXVIII. *Rebellio abbatissæ de Giseka.*
CXIX. Offenbach *cella S. Vincentii Mettensis conditur.*
CXX. *Morbacense monasterium a regulæ observatione deflectit.*
CXXI. *H. abbatissa de Gerisheim.*
CXXII. *Marcwardus abbas Fuldensis.*
CXXIII. *Conradi insigne diploma pro Corbeia-nova.*
CXXIV. *Nostrorum studium in conscribendis historiis.*
CXXV. *Laurishamensis abbatiæ vacatio.*
CXXVI. *Selsense monasterium.*
CXXVII. *Rebellionem meditantibus Romanis, Eugenius recurrit ad Wibaldum abbatem.*
CXXVIII. *Nigelli poëtæ carmen de religiosis & aliis.*
CXXIX. *Simplingamensis ordinis origo.*
CXXX. *Johannis patriarchæ oratio in Charistiarios.*
CXXXI. *Sugerius abbas ad loca sacra iter parat.*
CXXXII. *Sed morbo præventus ad mortem se disponit.*
CXXXIII. *Bernardus ad eum scribit. Sugerii responsio.*
CXXXIV. *Sugerii ad regem epistola.*
CXXXV. *Sugerii obitus, & epistola de eo encyclica.*
CXXXVI. *Sugerii virtutes christianæ & monasticæ.*
CXXXVII. *Ejusdem politicæ virtutes & scripta.*
CXXXVIII. *Odo ejus successor exagitatus.*
CXXXIX. *Guillelmus monachus secedit ad prioratum de Vallibus.*
CXL. *Gosuinus an monachos induxerit in Compendiensem ecclesiam.*
CXLI. *Compendienses abbates.*
CXLII. *Ludovici regis divortium cum Alienorde.*
CXLIII. *Odoni S. Remigii succedit Hugo.*
CXLIV. *Eugenii ad Hugonem epistola.*
CXLV. *Montis-Dei prior Gervasius.*
CXLVI. *Cartusiæ priori Anthelmo suffectus Basilius. Petri Venerabilis ad eum epistola.*
CXLVII. *Basilii ad Petrum responsio.*
CXLVIII. *Turbæ in ordine Cartusiensi.*
CXLIX. *Raynaldi abbatis Cistercienſis obitus, & Gozuini electio. Valentinus episcopus commendatur. Bernardi morbus.*
CL. *Ejus sententia de beneficiis puero conferendis.*
CLI. *Nicolai Claræ-vallensis lapsus.*
CLII. *Petro Cellensi prævisus.*
CLIII. *Nicolaus iste alius à Nicolao Anglo.*
CLIV. *Ad Arremarenses redit.*
CLV. *Balmensis abbatia in prioratum redacta.*
CLVI. *Petri Venerabilis hac de re litteræ.*
CLVII. *Ejusdem Petri statutum pro Rodulfo comite benefactore.*
CLVIII. *S. Martini de Chora monasterium.*
CLIX. *Boso abbas Lerinensis, aliique.*

Digitized by Google

CLX. *Artæ-cellæ ſeu Brignolæ incrementa.*
CLXI. *Joſaphatenſes eximii abbates. Infantis conſenſus in donatione.*
CXLII. *Spanheimenſes abbates. Mathildis inclusa.*
CLXIII. *Radulfo S. Albani abbati ſuffectus Robertus.*
CLXIV. *Hadriani IV. pater & fortuna.*
CLXV. *Gratianus Decreti compilator.*
CLXVI. *De diſſidio inter epiſcopum Mindenſem & abbatem Corbeienſem.*
CLXVII. *Wibaldus abbas legatus ad Romanam curiam deſignatus.*
CXLVIII. *Haſterienſium rebellio adverſus Valciodorenſes.*
CLXIX. *Cella Aſmangiæ reſtituenda S. Michaëli ſupra Moſam.*
CLXX. *Privilegium pro S. Remigio Remenſi.*
CLXXI. *Eccleſia S. Magdalenæ datur abbatiæ S. Jacobi Leodienſis.*
CLXXII. *Stabulenſe monaſterium rapinis & incendiis vaſtatur.*
CLXXIII. *Wibaldus abbatiam Stabulenſem dimittere meditatur.*
CLXXIV. *Summa patientia Corbeienſium in tolerando victualium defectu.*
CLXXV. *Gladbacenſes implorant Wibaldi conſilium.*
CLXXVI. *Electio Colonienſis archiepiſcopi.*
CLXXVII. *Manuel Conſtantinopolitanus imperator ſcribit ad Wibaldum.*
CLXXVIII. *Abbatia S. Salvatoris de Guincampo data Majori-monaſterio.*
CLXXIX. *Conrado imperatori ſuccedit Fridericus.*
CLXXX. *Fridericus ſuam papæ ſignificat promotionem.*
CLXXXI. *Corbeiæ-novæ privilegia renovat.*
CLXXXII. *Plures Wibaldus epiſtolas papæ pro ſuis monaſteriis Roma affert.*
CLXXXIII. *Haſterienſes iterum rebellant.*
CLXXXIV. *Folcuinus & Widikindus vaſtam Corbeienſe monaſterium.*
CLXXXV. *Conradus abbas Mariani-monaſterii abdicat vitæ eremiticæ deſiderio.*
CLXXXVI. *Abbas Ullesheimenſis a Ferdenſi epiſcopo ejectus a ſuo monaſterio.*
CLXXXVII. *Illatæ per miniſteriales injuriæ Elnonenſi monaſterio.*
CLXXXVIII. *Eſkilus archiepiſcopus venit Claram-vallem.*
CLXXXIX. *Theobaldus comes Latiniaci ſepelitur.*
CXC. *Hugo abbas Theobaldi filius naturalis.*
CXCI. *Henrici comitis charta pro S. Eugendo.*
CXCII. *Ciſtercienſium abbatiæ quantum auctæ.*
CXCIII. *Bullencuria & Moræ.*
CXCIV. *Hugoni epiſcopo Autiſſiodorenſi ſuccedit Alanus.*
CXCV. *Petri Cellenſis cum Alano ſimultas.*
CXCVI. *Res Beccenſes illuſtres & Pratellenſes.*
CXCVII. *Johannes ex monacho Sagienſi epiſcopus. Britanniæ majoris epiſcopatus.*
CXCVIII. *Adelhaidis regina virginum cœnobium in ſilva Cotia exſtruit.*
CXCIX. *Abbatiſſæ primæ ejus loci.*
CC. *Romaricenſis parthenonis ſtatus & abbatiſſæ.*
CCI. *Pothonis monachi Prumienſis libri de Domo-Dei.*
CCII. *Fundatio cellæ de Verno, ſeu de Vere.*
CCIII. *Oldrio abbate Caſaurienſi mortuo, rixa de ſucceſſore.*
CCIV. *Petrus Venerabilis Rogerio regi ſcribit.*
CCV. *Monaſticæ religionis votum in extremis quo pacto ratum eſſe debeat.*

LIBER LXXX.

Ab anno Chriſti 1153. ad annum 1157.

I. EUGENIUS III. *obit, ſuccedit Anaſtaſius IV.*
II. *Ejus privilegia pro Conchis & Saxo-Laterono.*
III. *Bernardi extrema facta & dicta.*
IV. *Mettenſibus pax ab eo reddita.*
V. *Ernaldo Bonæ-vallis abbati ultimam epiſtolam ſcribit.*
VI. *Bernardi obitus, ſepultura & miracula.*
VII. *S. Bernardi elogia.*
VIII. *Vitæ ejus ſcriptores.*
IX. *Diſcipuli & monaſteria.*
X. *Buxiæ monaſterium cedit Bernardus.*
XI. *Ciſtercienſi capitulo ſcribit Hildegardis.*
XII. *Henricus Belvacenſis præſul male audit.*
XIII. *Hildegardis à ſummis viris quam honorata.*
XIV. *S. Benedicti regulam exponit.*
XV. *Eliſabeth Schonaugienſis ei ſcribit.*
XVI. *Abbates multi eidem Hildegardi ſcribunt.*
XVII. *Wibaldus abbas Anaſtaſio IV. de ſua promotione gratulatur.*
XVIII. *Duo cardinales ſcribunt in gratiam Corbeienſis monaſterii.*
XIX. *Fridericus imperator compeſcit Corbeienſe monaſterium infeſtantes.*
XX. *Stabuletum vexatur ab hominibus comitis* de Salmes.
XXI. *Macarius abbas S. Jacobi Herbipolenſis obit.*
XXII. *S. Afræ ibidem parthenium.*
XXIII. *Matiſcone conventus contra prædones Cluniacenſium.*
XXIV. *Vizeliacenſes graviter vexati.*
XXV. *S. Martialis abbates.*
XXVI. *Ligeti Cartuſia fundatur.*
XXVII. *S. Gerardi monachi S. Albini miracula.*
XXVIII. *S. Galterii abbatis Pontiſarenſis elevatio.*
XXIX. *Indulgentiæ notabiles pœnitentibus datæ.*
XXX. *S. Clari caſtellum S. Dionyſio donatum.*
XXXI. *Aquicinctenſes prædium Humolarienſibus vendunt.*
XXXII. *Uſus anuli Wibaldo conceſſus in vita ſua.*
XXXIII. *Theobaldus Cantuarienſis primas a Stephano rege vexatus.*
XXXIV. *Thomæ Becheti primordia.*
XXXV. *Stephani regis cum Henrico rege concordia.*
XXXVI. *Bongartenſe monaſterium ſeu Pomerium accidit ad ordinem Ciſtercienſem.*
XXXVII. *Parthenium S. Johannis prope Tabernas.*

XXXVIII.

Digitized by Google

XXXVIII. *Stephano Henricus II. ſuccedit.*
XXXIX. *Henrici Huntindonienſis ſcripta.*
XL. *Anaſtaſio IV. ſuccedit Hadrianus IV.*
XLI. *Ejus ſententia de ſummo pontificatu.*
XLII. *Hildegardi virgini ſcribit.*
XLIII. *Claram-vallem adeunt Eskilus epiſcopus, Gummarus, Simon abbas.*
XLIV. *Riſſendi abbatiſſæ Farenſi ſuccedit Emma, tum Luciana. Lis in ejus benedictione.*
XLV. *Roberti de Torinneio liber de immutatione ordinis monachorum.*
XLVI. *Normanniæ monaſteria & abbates.*
XLVII. *S. Sidonii eccleſia monachis reſtituta.*
XLVIII. *Robertus de Torinneio fit abbas Montis S. Michaëlis.*
XLIX. *Ludovici regis iter ad S. Jacobum.*
L. *Donatio facta monaſterio Longi-pontis.*
LI. *Ernaldus abbas ſcribit librum ſecundum de vita S. Bernardi.*
LII. *Alia ejus ſcripta examinantur.*
LIII. *Rogerii regis vitæ ſcriptor Alexander abbas*
LIV. *Hadriani papæ quædam acta.*
LV. *Robertus S. Albani abbas eum adit.*
LVI. *Andegavenſis epiſcopi electio turbata.*
LVII. *Matthæus abbas epiſcopus eligitur.*
LVIII. *Salmurienſes abbates.*
LIX. *Henricus Wintonienſis præſul Cluniacum ſe recipit.*
LX. *Cluniaci rem familiarem reſtituit.*
LXI. *Aliæ res Cluniacenſes.*
LXII. *Vizeliaci libertas aſſerta.*
LXIII. *Ciſtercii abbati Gozuino ſuccedit Lambertus.*
LXIV. *Friderici imperatoris legatio ad capitulum Ciſtercienſe.*
LXV. *Ciſtercienſium epiſtola notabilis ad regem Ludovicum de eſu carnium.*
LXVI. *Gaufridi epiſtola ad Cartuſianos.*
LXVII. *Cartuſienſium colonia miſſa in Daniam.*
LXVIII. *Capitula generalia noſtri Ordinis.*
LXIX. *Latiniacenſis abbas culpatus.*
LXX. *Sueſſionenſis conventus.*
LXXI. *Adriani papæ epiſtola commonitoria ad Vedaſtinos.*
LXXII. *Epiſcopus Tolonienſis infeſtus monachis Maſſilienſibus increpatur ab Adriano papa.*
LXXIII. *Parthenoni S. Johannis in Silva-Cotia facta decimæ regiæ donatio.*
LXXIV. *Majoris-monaſterii abbates & viri quidam illuſtres.*
LXXV. *Johannes monachus.*
LXXVI. *S. Criſpini & S. Vedaſti abbates.*
LXXVII. *Guarinus abbas Humolarienſis.*
LXXVIII. *S. Diſibodi abbates,*
LXXIX. *Eliſabeth Schonaugienſis ſcripta.*
LXXX. *Indenſis monaſterii libertas aſſerta.*
LXXXI. *Corbeiæ novæ privilegia renovata.*
LXXXII. *Monaſterium* de Werbe *abbati Corbeienſi commiſſum.*
LXXXIII. *Raptorum & prædonum pœna.*
LXXXIV. *Ambroſius fit archiepiſcopus Florentinus.*
LXXXV. *Res civiles anni ſequentis.*
LXXXVI. *Wibaldus petit reſtitui decimas in Nortlandia, quas Oſnaburgenſis epiſcopus injuſte detinebat.*
LXXXVII. *Judicium de cæde comitis de Huxara.*
LXXXVIII. *Henrici Angliæ regis judicium pro Majori-monaſterio.*
LXXXIX. *Thomas ejus cancellarius Petro Cellenſi ſcribit.*
XC. *Gilbertinorum error de conjugio monachorum.*
XCI. *Johannes Sareſberienſis a Theobaldo adoptatus.*
XCII. *Aimerici abbatis Burgulienſis facta & iniqua vexatio.*
XCIII. *Villæ-lupæ abbates & quædam acta.*
XCIV. *Roberto Vindocinenſi abbati ſuccedit Girardus.*
XCV. *S. Martialis abbates,*
XCVI. *Hugo Pictavinus ſcribit chronicon Vizeliacenſe.*
XCVII. *Moliſmenſes abbates.*
XCVIII. *Berengario Craſſæ abbati facto archiepiſcopo quinam abbates ſucceſſerint.*
XCIX. *Stephanus abbas Obazinæ novum monaſterium condit. Monachos qua arte corrigit.*
C. *Eboli Tutelenſis abbatis mors præceps.*
CI. *S. Juliani ordo militaris inſtituitur.*
CII. *S. Dionyſio facta donatio a rege Hiſpaniæ.*
CIII. *S. Remigii & S. Cyrici abbatiæ fundantur.*
CIV. *Argentoili Chriſti tunica inconſutilis inventa.*
CV. *Petrus Venerabilis obit.*
CVI. *Ejus ſcripta, vita & parentela.*
CVII. *Lavennæ monaſterium ab eo inſtitutum.*
CVIII. *Graſſano monaſterio facta donatio.*
CIX. *Cluniacenſes rejecto Roberto Hugonem abbatem eligunt.*
CX. *Petri Cellenſis ad eum epiſtola.*
CXI. *Ejuſdem epiſtola ad Caziacenſes.*
CXII. *Simonis abbatis ſucceſſores.*
CXIII. *Robertus Claræ-vallis abbas obit.*
CXIV. *Faſtredus ei ſuccedit.*
CXV. *Faſtredi inſignis epiſtola.*
CXVI. *Serlo & Guerricus abbates mortui.*
CXVII. *Bonæ-aquæ monaſterium conditur.*
CXVIII. *S. Juliani Turonenſis abbatis electio.*
CXIX. *S. Audoëni & S. Georgii abbates.*
CXX. *S. Columbæ Odo abbas.*
CXXI. *Ulmeti monaſterium duplex.*
CXXII. *Corbeienſium lis de parochia S. Thomæ.*
CXXIII. *Plures Hadriani papæ epiſtolæ ad Wibaldum.*
CXXIV. *Novam Vibaldus ad Græcos legationem ſuſcipit, & obit.*
CXXV. *Concilium Remenſe.*
CXXVI. *Adelberti levitæ Gregoriale.*

APPROBATIO.

JUſſu Illuſtriſſimi D. Franciæ Cancellarii, legi Annalium Benedictinorum Tomum ſextum, opus olim a R. P. Domno Joanne Mabillon, viro ſupra laudes & titulos, pene perfectum, auctum nunc & editum à R. P. Domno Edmundo Martene, typiſque dignum cenſui. Pariſiis die 10. Maii 1737. LANCELOT.

Digitized by Google

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la Grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Nôtre bien amé CHARLES ROBUSTEL, Libraire à Paris, ancien Syndic de ſa Communauté, Nous a fait expoſer qu'il auroit le deſſein de réimprimer ou faire réimprimer les Ouvrages du ſieur le Nain de Tillemont, dont pluſieurs Volumes lui manquent actuellement, ainſi que d'autres lui manqueront dans quelques temps; mais comme il ne lui reſte que peu de temps de la durée de ſon Privilege, & que l'entrepriſe en eſt très-conſidérable, il nous auroit très-humblement fait ſupplier de vouloir bien pour l'en dédommager lui accorder nos Lettres de continuation de Privilege ſur ce néceſſaires. A CES CAUSES voulant favorablement traiter ledit Expoſant, & lui donner moyen de continuer à réimprimer tant leſdits Ouvrages dudit ſieur de Tillemont, que pour d'autres Livres de ſon fonds ci-après énoncés qui ne peuvent être que très-utiles pour l'avancement des Sciences & des Belles-Lettres: Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes de réimprimer ou faire réimprimer, *l'Hiſtoire des Empereurs par le ſieur le Nain de Tillemont, l'Hiſtoire Eccleſiaſtique par le même, Menochius in S. Scripturam ex editione R. P. de Tournemine, les Ouvrages du P. Dom Jean Mabillon tant en Latin qu'en François, avec ſa Vie*, en tels Volumes, forme, marge, caractére, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout nôtre Royaume, pendant le temps de vingt-cinq années conſécutives, à compter du jour de la date deſdites Preſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'Impreſſion étrangere dans aucun lieu de nôtre obéiſſance; comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs, & autres d'imprimer ou faire imprimer, vendre faire vendre, débiter ni contrefaire leſdits Livres ci-deſſus ſpecifiés en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre ni autrement, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de ſix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & interêts; à la charge que ces Preſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion de ces Livres ſera faite dans nôtre Royaume & non ailleurs en bon papier & en beaux caracteres, conformement aux Réglemens de la Librairie, & qu'avant que de les expoſer en vente, les Manuſcrits ou Imprimez qui auront ſervis de copie à l'impreſſion deſdits Livres ſeront remis dans le même état où les Approbations y auront été données, ès mains de notre très cher & feal Chevalier, Chancelier de France, le ſieur Dagueſſeau, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires de chacun dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très cher & feal Chevalier le ſieur Dagueſſeau Chancelier de France, le tout à peine de nullité des Préſentes : Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Expoſant ou ſes ayans cauſe pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie deſdites Preſentes qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres, ſoit tenue pour dûement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conſeillers-Secretaires, foy ſoit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & neceſſaires ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel eſt nôtre plaiſir. Donné à Paris le dix-huitiéme jour de Juillet, l'an de grace mil ſept cent vingt, & de nôtre Regne le cinquiéme. Par le Roy en ſon Conſeil, DE SAINT HILAIRE.

Regiſtré ſur le Regiſtre IV. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, pag. 617. N°. 661. conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arreſt du Conſeil du 13. Aouſt 1703. A Paris le 30. Juillet 1720. Signé DELAULNE, *Syndic.*

Permiſſio R. P. Superioris Generalis Congregationis S. Mauri.

NOS Frater Renatus LANEAU humilis Superior Generalis Congregationis S. Mauri, Ordinis S. Benedicti, dilecto Fratri noſtro Domno Edmundo Martene preſbytero & monacho ejuſdem Congregationis, facultatem concedimus typis mandandi ſextum Annalium Benedictinorum tomum a Cenſore Regio examinatum & approbatum; quem cum morte præventus Domnus Joannes Mabillon reliquiſſet imperfectum, abſolvit, & variis additamentis ad tomos præcedentes exornavit. In quorum fidem præſentes Litteras manu propria ſubſcriptas, à Secretario noſtro ſubſignari, & officii noſtri ſigillo muniri juſſimus. Datum Pariſiis in Monaſterio S. Germani à Pratis, die quinta menſis Maii anni M. DCC. XXXVIII.

Fr. RENATUS LANEAU, Superior Generalis.

De mandato Reverendiſſimi P. Superioris Generalis,
Fr. Franciſcus DELVILLE, *Secretarius.*

ANNALES

Digitized by Google

ANNALES
ORDINIS
S. BENEDICTI
OCCIDENTALIUM MONACHORUM
PATRIARCHÆ.

LIBER SEPTUAGESIMUS TERTIUS.

Ab anno Christi 1117. *ad annum* 1121.

ANN. CHR. 1117. I. Paschalis secessus Beneventum, & quædam ejus acta, & imperatoris.

INsequente anno ejus sæculi decimo-septimo tota fere Europa ingentibus & diuturnis terræ motibus & procellis conquassata est, quæ pœna visa est præteritorum scelerum, & impendentium calamitatum portenta. His permotus Heinricus imperator, qui jam tum in Italia versabatur, Romam adire maturavit, ut absolutionem à Paschali obtineret. At pontifex, veritus ne quid ille infaustum a se rursus exigeret, ex Urbe Beneventum secessit. Eo absente cæsar Romam magno apparatu ingressus, à cardinalibus se iterum coronari petiit. Sed cum absente pontifice id sibi haudquaquam licere constanter assererent; ille indignatus Mauricium Burdinum Bracarensem archiepiscopum, qui jam per biennium extra parochiam suam hac illacque vagabatur, ad se vocat, sibique ab eo coronam denuo imponi haud ægre obtinet. Postulat deinde à Paschali se in fidelium communionem recipi. at pontifex, quamquam eum per se excommunicare noluisset, respondit tamen sibi non esse integrum, eum restituere in communionem post tot conciliorum & legatorum latam in eum excommunicationis sententiam, inconsultis episcopis, qui ejus sententiæ auctores fuerant. Ita spe sua frustratus imperator, ad Paduanas regiones reversus est.

Petrus diaconus [a] Casinensis auctor est, Paschalem hoc anno, Roma egressum, Casinense monasterium adiisse, assumtoque secum Girardo abbate Trojam perre-

[a] *Chron. Casin. lib. 4. c. 55.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1117.

xisse synodi celebrandæ causa ; & in regressu ecclesiam S. Vincentii, quam Girardus Casinas monachus juxta fontem Vulturni fluminis à fundamentis exstruxerat, sollemniter dedicasse. Ibidem idem auctor agit de Almanno Casini monacho pietate insigni, Melfia oriundo, qui tribus cujuslibet hebdomadæ diebus in pane & aqua jejunare consueverat, singulisque noctibus in cœmeterio fratrum flagellis nudum corpus discruciaverat; cujus sanctitatem globus igneus super morientis cellam apparens declaraverit.

II. Radulfi archiepiscopi Cant. legatio Romam.

Paschalis Beneventi versabatur XVII. Kal. Aprilis, quo die Stephano abbati Miciacensi possessiones ejus monasterii confirmat, indictione X. incarnationis Dominicæ anno MCXVI. secundum veterem calculum, pontificatus sui anno XVIII. Ibidem morabatur IX. Kal. Aprilis, quo die litteras scripsit episcopis Angliæ & Heinrico regi, à quo Radulfus archiepiscopus Cantuariensis cum Herberto Norwicensi episcopo ad pontificem sub finem anni præcedentis missus fuerat, ut impediret legationem Anselmi abbatis superius laudati, cui Paschalis vices apostolicas in Anglia obire concesserat, contra jus Cantuariensis archiepiscopi, cui hæc legatio perpetuo annexa erat. Hanc Radulfi legationem accurate describit Eadmerus ejus itineris comes in libro V. historiæ novorum, ubi ait, Radulfum in Francia morbo correptum, & ad extrema perductum fuisse in castro, quod Feritas* vocatur; indeque utcumque sanatum Lugdunum processisse, ubi nativitatem Domini celebraverit; ac demum Romam pervenisse, cum Beneventi papa moraretur *propter discordiam, quæ illis diebus inter ipsum & imperatorem erat & Romanos*: sed Radulfum usque ad eum proficisci non potuisse, tum propter corporis sui infirmitatem, tum propter illam discordiam, cujus causa omnibus ad papam ire volentibus insidiæ struebantur. Ob has igitur rationes, Radulfus missis ad pontificem nuntiis cum litteris, adventus sui causas ei significavit. Quibus benigne acceptis, ille Angliæ regi & episcopis respondit, se nullo » pacto imminuere velle prærogativam ecclesiæ Cantuariensis, immo cupere, ut » dignitatem illam, quam à beato Gregorio per S. Augustinum susceperat, & quam » sanctæ memoriæ Anselmus tenuerat, omnino retineret. *Data Beneventi* IX. *Kal. Aprilis.* Ibidem etiam morabatur nonis Aprilis, cum Turstanum Eboracensem in suam ecclesiam restituit, remissa in aliud tempus quæstione de obedientiæ professione, quam ille Cantuariensi episcopo facere detrectabat.

* *la Ferté.*

III. Virdunensis episcopatus turbatus.

Inter ea, cum Virdunensis ecclesia post mortem Richardi [a] episcopi tribus annis & dimidio rectore vacasset; Henricus quidam [b] Wintoniensis quondam archidiaconus, sæculari præditus sapientia, interventu Mathildis Anglorum regis filiæ, Heinrici imperatoris conjugis, in cujus obsequio erat, Virdunensi episcopatu donatus est. Mox ille, præmissis Virdunum legatis, donis ac promissis civium animos sibi conciliare tentavit; ipseque subsecutus, ab eis honorifice acceptus est. Verum ab eorum communione recessit Laurentius S. Vitoni abbas, propterea quod Henrico, qui ab imperatore investituram acceperat, communicassent. Quin etiam Bruno metropolitanus ejus substitutionem improbavit, immo & Guido Viennensis archiepiscopus & apostolicæ sedis legatus eumdem excommunicavit. Quam ob rem Henricus à Laurentio abbate inductus, ut se in manus apostolici resignaret, iter Romam aggreditur : at in via captus à cæsarianis, sed elapsus, Mediolanum usque pervenit : ubi cum Urbis adeundæ facultatem ob cæsarianos non haberet, Johannes Cremensis presbyter cardinalis, qui Mediolani tunc versabatur, vice papæ eum absolvit, consecravitque episcopum ac Virdunum remisit. Verum ejus reditum prævenerant legati imperatoris, Virdunensibus mandantis, ut eum ad se mitterent. Unde ille reversus portas urbis sibi occlusas, & civium animos infensos invenit; coactus secedere ad Hattonis-castrum*, ex quo urbi vim se illaturum minabatur. Quapropter Virdunenses ejus depositionem moliri cœperunt, apud apostolicæ sedis legatos, & apud ipsum quoque papam intrusionis eum accusantes. Dum hæc protrahuntur, moritur Paschalis papa, nec multo post Gelasius ejus successor; sed nec post varias pugnas Callisto pontifice Heinrici causa finita fuit, immo nec Honorii pontificatu, qui eam Matthæo Albanensi episcopo & legato discutiendam commisit. Sed tandem Henricus consilio Bernardi Clarævallensis abbatis episcopatum abdicavit. In has turbas sese inseruere Raimaldus comes & Henricus de Grandiprato, de urbis comitatu dimicantes, qui

[a] *lib. 72. n. 74.*
[b] *Spicil. to. 12. p. 307. & seqq.*

* *Hatton-chateau.*

Digitized by Google

tives multis cladibus affecerunt, injecto in urbem igne, ex quo ecclesiæ Salvatoris, S. Petri seu S. Vitoni, & S. Agerici combustæ sunt. quod anno MCXX. accidisse legitur in brevi chronico [a] Virdunensi, ubi Henricus factus dicitur episcopus anno MCXVI. secundum veterem, ut videtur, calculum. Tunc S. Agerici monasterio præerat Richardus abbas, Rotfridi [b] successor, qui monasterium incendio deformatum, libris & chartis destitutum, instaurare curavit. ANN. CHR. 1117.

a *Labbe to. 1. p. 401.*

b *V. lib. 61. n. 51.*

Non melior erat per id tempus conditio Mettensis ecclesiæ, quam jam ab annis circiter quatuor & viginti Albertus quidam, ex imperiali prosapia oriundus, sed moribus longe ignobilis, opprimebat, quod toto Popponis & Adalberonis IV. episcopatu duravit, sed maxime post mortem Adalberonis, quo mortuo ille sedem omnino invasit. Erat tunc in Mettensi ecclesia vir magnæ religionis, Alberius nomine seu Albero, qui archidiaconi officio fungebatur, postmodum Trevirensis archipræsul & apostolicæ sedis legatus, quod munus tunc gerebat, cum vitam S. Theotgeri scriberet auctor anonymus ejus æqualis. Is, scilicet Alberius, ut ille eum vocat, religiosorum virorum consilio & litteris animatus, Mettensi ecclesiæ laboranti opem ferre constituit. Id ubi advertit ille pseudepiscopus, eum multis affectum injuriis, ex urbe recedere coegit. Ex eo tempore Alberius suspectus & invisus esse cœpit imperatori, qui eum per suos, sicubi inveniretur, comprehendi jussit, jurans per coronam & majestatem imperii, quingentis se talentis argenti ejus oculos, si quis eos ipsi offerret, comparaturum. Hinc Alberius toto orbe profugus agitur, per terras & maria quæsitus, sæpe etiam inventus, sed ob insolitum habitum minime agnitus, tandem Romam pertigit, & Paschali papæ miserabilem Mettensis ecclesiæ statum exposuit. His commotus pontifex, cardinalium consilio à latere suo Cunonem Prænestinum episcopum cardinalem, qui nuper e Gallia reversus, Lateranensi concilio [c] anno præcedente interfuerat, denuo in Galliam mittit, eidemque præcipit, ut convocatis in unum catholicis provinciarum episcopis satageret, quo pacto illius ecclesiæ status componeretur, &, abjecto pseudepiscopo, dignus ei pastor præficeretur. Cuno vero, cæsareorum insidias, qui vias in Galliam obsidebant, declinaturus, scriptoris assumto habitu, cujus artis instrumenta ex humeris pendentia gerebat, ad Remorum demum civitatem incolumis pervenit. Tum synodum episcoporum illic coëgit, eosque, qui venire detrectaverant, ab episcopali suspendit officio. Inde Alberium ad suos cum epistolis mittit, eique injungit, ut in locum illius, qui juridica sententia tam à pontifice, quam à se depositus fuerat, alium subrogari curaret. Verum Mettensibus in eligendo episcopo non modica fuit difficultas, tum quia secundum canonum scita extra fines episcopatus electionem fieri non licebat: tum quia intra ejus fines, ob metum contrariæ partis, ipsa electio tuto fieri minime poterat. Sed tandem conventum est in quemdam locum maxime desertum, qui in extremis fere episcopatus partibus situs erat: ubi Alberius, Cunonis litteras, quas Remis attulerat, reseravit, quæ auctoritate & præcepto papæ, atque rogatu Guidonis Viennensis archiepiscopi, faciendam electionem præscribebant.

IV. Mettensis quoque ecclesiæ miserabilis status.

c *lib. 72. n. 115.*

Cum in varias abirent sententias eligentium vota, Alberius Theotgerum, S. Gregorii in Hercinia silva religiosissimum abbatem, suggessit: cujus suffragio assensere omnes: sed rem secreto ac dextere gerendam censuere, ne aut violentia regis ac principum, ipsiusve invasoris, cassa fieret electio; aut electus ipse fugam arriperet. Itaque unanimis omnium sententia fuit, mittendos ad eum legatos cum litteris, abbatem scilicet sancti Clementis ac domnum Theotgerum, forte Theodevinum [d] seu Theodinum, tunc Mauri-monasterii priorem, postea Gorzienſem abbatem, postremo S. Rufinæ episcopum cardinalem, qui electum ad Cunonis cardinalis præsentiam adducerent. Tunc Theotgerus in monasterio virginum, quod in honorem S. Marci evangelistæ conditum ad ejus curam pertinebat, versabatur, ubi legatos omni humanitatis officio excepit; moxque eorum jussis obsequens, ad cellam, cui Hugonis-curia vocabulum, eos comitatus est. Illic, electione sua à quodam fratre patefacta, se numquam ei assensurum, nec ulterius profecturum constanter asseruit; unumque e suis fidissimum Erbonem nomine, qui se apud legatum excusaret, cum litteris direxit, quibus significabat, se non modo tantæ dignitati meritis imparem, sed etiam natalium infamia denotatum, utpote cujus parentes & longa avorum serie majores omnes, vel sacerdotes,

V. Theotgerus abbas eligitur episcopus.

d *Ital. sacra. t. 1. p. 148.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1117.

vel filii fuerint sacerdotum. Ubi Erbo venit ad Mettenses electores, & recusandi episcopatus causas eis exposuit, illi nihilo minus in sententia persistunt, inquientes, si quid vitii esset in Theotgeri origine, id ab eo jam purgatum esse, quippe qui tot annis in monasterio religiosissime conversatus esset. Proinde Erbonem rogant, ut ad Theotgerum revertatur. At ille abbatis sui constrictus imperio abnuit, seque ad legatum ire velle asseruit. Cum itaque à cœpto desistere nollet, datus ei à Mettensibus comes Alberius, totius negotii præcipuus actor; amboque perveniunt ad Compendium castellum nominatissimum, ubi tum legatus morabatur; cui Erbo abbatis sui excusatorias litteras obtulit, & rationes exposuit, quas Alberius refellit. Cetera anno sequenti proferemus.

VI. S. Michaëlis monasterium Bambergæ instauratur.

Longe melior per id tempus erat status Babenbergensis ecclesiæ sub Ottone episcopo sanctissimo, a nobis jam sæpius [a] laudato, qui ecclesiæ suæ & Ordini nostro innumera beneficia contulit. Præcipuum tamen ejus studium fuit in Babenbergense sancti Michaëlis monasterium, quod cum ejusdem ecclesiæ ædificiis & adhærentibus oratoriis à fundamentis ampliori fabrica instauravit. Adhæc venam aquæ vivæ e vicino monte in claustrum per plumbeos tubos multo sumtu deduci curavit, multaque ecclesiæ ornamenta contulit, & monasterio prædia octo, quingentis argenti libris comparata. Insuper sub monte sancti Michaëlis oratorium S. Ægidii cum hospitali domo in usus pauperum & peregrinorum exstruxit, hanc beati Gregorii sententiam recolere solitus: *Qui compassionem non habet, vacuum episcopi nomen tenet.* Illic S. Ægidii pollicem reposuit, quem Withodo, ecclesiæ S. Jacobi canonicus, ex Nemausensi S. Ægidii monasterio attulerat. Hospitalis porro illius curam primo commiserat Gumponi S. Jacobi decano: postea vero, sancto Michaëli, interveniente beatæ memoriæ Wolframo, decimo ejus loci abbate, attribuit.

[a] *V. lib.* 71. *n.* 91.

VII. Wolframus ejus loci piissimus abbas.

Erat Wolframus ex provincia Bajoariorum, nobili & religiosa stirpe ortus, in Babenbergensi ecclesia sub ordine canonico in schola Christi educatus sub venerabili Ruperto, septimo Babenbergensi episcopo; postmodum autem, cum virilem attigisset ætatem, ab Ottone piissimo præsule primicerius factus, cui ille curam totius episcopatus commisit. Forte aliquando in letalem morbum incidit Wolframus, qui mortis imminentis & futuri judicii metu perterritus, monasticum habitum in monasterio S. Michaëlis induere constituit. Id factum Gumboldo ejus loci nono abbate, cujus indiligentia monastica illic disciplina fere ad nihilum redacta erat. Verum ad perfectiora contendere sollicitus novus tiro, ad Hirsaugiense monasterium, tunc religionis fama celeberrimum secessit, probante Ottone episcopo, qui per eum nova eidem loco munuscula, (nam sæpe illuc eleemosynas ante submiserat) liberaliter contulit. Postea quam regularibus disciplinis apprime informatus & exercitus erat Wolframus, ab Ottone revocatus est, adjunctis ei quinque aliis Hirsaugiæ monachis, ut sancti Michaëlis monasterium ad severiores vitæ monasticæ leges reduceret. Ejus reditu maxime recreatus sanctus præsul, a sancti Michaëlis monachis facile obtinuit, ut ille abbas eligeretur, locum haud ægre cedente Gumboldo, qui primus electioni acclamavit, & in remotiorem cellam, deputatis ipsi duobus ministris, rebusque necessariis secessit. Tum vero novus abbas ad reparandum interius, exteriusque monasterium strenue se accinxit; ibique, abolito communi fratrum consensu remisso Amerbacensium ordine, novam Hirsaugiensium vivendi normam instituit. Hinc Otto instaurando sancti Michaëlis monasterio, quod anno MCXVII. ineunte, scilicet III. nonas Januarii, terræ motu subversum fuerat, sedulam curam & sumptus impendit, illudque quinto post anno in honorem sancti Michaëlis, sanctique Benedicti abbatis dedicavit. Ex eo tempore sic floruit locus, ut brevi numerus monachorum religione præstantium ad septuaginta excreverit.

VIII. Res quædam Saxonicæ & Belgicæ.

Hoc ipso anno, ut in chronico Saxonico legitur, Erchenbertus Corbeiæ novæ abbas, complureſque alii e Saxonia Jerosolymam profecti sunt. Hic est Erchenbertus [cujus jussu Eckardus abbas S. Laurentii Vraugiensis quinque chronicorum libros, & libellum de bello sacro per Teutonicos composuit eique dicavit,] & cujus impulsu Rupertus commentarios in sex posteriores prophetas elucubravit. Ad hæc Bernardus vir nobilis, eodem anno monachus obiisse traditur. Erat is filius Folcmari *de Domenesleve* ex Gerburga filia Egmonis, ex qua duos natos,

Digitized by Google

Alvericum & Bernardum mox laudatum ſuſcepit. Alvericus interfectus fratrem Bernardum reliquit heredem : Bernardus autem totam hereditatem ſuam S. Mauricio & S. Nicolao reliquit, & ipſe monachus factus eſt, forte in Hildensheimenſe monaſterio quod S. Mauricio ſacrum erat. ANN. CHR. 1117.

Anno præcedente Sigerus, Blandinienſis apud Gandavum abbas, ad ſacra loca profectus, monaſterii ſui regimen Anſboldo commiſerat. Anſboldus autem abbas labefactatam illic dolens diſciplinam, eamque reformare cupiens, Lambertum S. Bertini abbatem hac de re conſuluit : tum ambo ſimul Balduinum comitem, ejuſque matrem Clementiam adeunt, ut eorum patrocinio hoc negotium exſequi poſſent. quod facile impetrarunt. Diſpoſitis itaque rebus omnibus ad id neceſſariis, condicta die Balduinus comes, Johannes Morinorum epiſcopus, necnon Lambertus abbas cum duodecim Bertinianis monachis Gandavum conveniunt. Blandinienſes vero monachi, quibus inconſultis & forte neſcientibus id agebatur, timore potius quam religione permoti novis colonis manum dederunt, eorumque inſtitutis paruerunt. Tantam porro Deus gratiam & benedictionem novæ coloniæ dedit, ut illud monaſterium regulari diſciplina circumpoſitis cœnobiis præcelluerit, aliiſque, in primis S. Bayonis monaſterio ejuſdem inſtitutionis exemplum & formam præbuerit. Primus Blandinii ab inſtaurata religione abbas fuit Arnulfus ex Bertinianis, qui Rodulfum ſancti Trudonis abbatem, ſede ſua pulſum, humaniſſime excepit, & uſque ad obitum Frederici Leodicenſis epiſcopi apud ſe retinuit.

IX. Ruperti varia opera.

Toto hoc tempore Rupertus libris ſcribendis ſedulam navabat operam, adeo ut intra tres annos, ab anno videlicet MCXIV. ad hunc annum MCXVII. tria non exiguæ molis opera elucubraverit, vel abſolverit. Hoc enim poſtremo anno prolixum opus de Trinitate, ejuſque operibus, quadraginta duobus libris conſtans, quod vivente adhuc Berengerio S. Laurentii abbate inchoaverat, variiſque ſcriptis interrumpere coactus fuerat, anno a Berengerii obitu tertio perfecit, & Cunoni Sigebergenſi abbati dicavit, poſtquam libros [a] apologeticos de voluntate & omnipotentia Dei ſcripſiſſet. Libris de Trinitate abſolutis, commentariorum in Johannem libros quatuordecim compoſuit, maxime ut corporis & ſanguinis Domini veritatem adverſus Berengarii aſſeclas defenderet. Hos libros itidem Cunoni nuncupavit ſcripta ad eum epiſtola, quæ habetur in editione Colonienſi anni MDXXVI. deeſt in Pariſienſi : qua in epiſtola meminit librorum ſuorum de voluntate & omnipotentia Dei. Hæc fuſe probat noſter Gerberonius in Apologia pro Ruperto, de qua nos alias. Hæc omnia *juvenculus* adhuc ſcripſit Rupertus, ut de ſe ipſe teſtatur in libro primo ſuper quædam capitula regulæ S. Benedicti, ubi ait, ſe juvenculum veniſſe in Franciam, ut cum Willelmo epiſcopo Catalaunenſi & Anſelmo Laudunenſi decano diſputaret. quod non ante annum ſequentem factum exiſtimo.

[a] *V. ſupra l. b. 72. n. 127. & 128.*

X. Bernardus abbas infirmus medico ruſtico traditur.

Willelmus epiſcopus, mox laudatus, hoc tempore Bernardum Claræ-vallenſem abbatem, quem ab ejus ordinationis die ſingulari amore proſecutus erat, apud Claram-vallem invifit, eumque ita valetudine confectum invenit, ut jam non niſi mors, aut morte ipſa gravior vita exſpectaretur. In éum ſtatum ſeſe conjecerat vir Dei ob immoderatas auſteritates, jejunia, vigilias & labores, interdiu noctuque ſtans orare ſolitus, dum tandem genua ejus infirmata a jejunio, & pedes à labore inflati corpus ſuſtinere non poſſent. Ad hæc ſtomachus ejus ita debilitatus erat, ut vix quidquam retinere, vel digerere valeret. Cibus ejus lac cum pane, vel aqua decoctionis leguminum, vel pultes, quales infantibus fieri ſolent. Vino ſi quando utebatur, raro & permodico, aſſerens aquam & infirmitati, & guſtui ſuo magis competere. Sic autem affectus & confectus, à communi tamen fratrum labore, tam diurno quam nocturno, abeſſe non ſuſtinebat. Hoc vitæ genus videbant *homines medici*, mirabanturque, quo pacto corpus ſic extenuatum tantam violentiam pati poſſet. Sed tandem vi morbi cedere coactus fuit, & à cœtu fratrum maxime in choro, ſe ſequeſtrare, ne ob ſtomachi egeſtiones illis faſtidium afferret. Hinc ſe ipſe accuſare cœpit vir ſanctus, quod indiſcreto fervore corpus ſuum imbecille ac pæne inutile, tam ſibi, quam fratribus reddidiſſet. Cum eum in illo ſtatu vidiſſet Willelmus epiſcopus, non ſolum de ejus vita, ſed etiam de ſanitate ſpem ſe habere dixit, ſi ipſius conſilio acquieſcens, aliquam corpori ſuo curam impendi pateretur, & a conſueto rigore aliquantiſper temperaret. Inde ad capitulum Ciſtercienſe profectus, a pauculis abbatibus, qui illuc convenerant, petiit ſupplex,

Digitized by Google

ANN. CHR. 1117.

obtinuitque, ut toto uno anno Bernardus in obedientiam sibi traderetur. Reversus itaque Claram-vallem, extra claustra monasterii domunculam ei fieri præcepit, eidemque omnem Ordinis districtionem, domusque curam & sollicitudinem interdixit. Tum illum commisit cuidam homini rusticano, qui se illum sanaturum jactitabat. Ea tamen rustici fatuitas erat, ut cibos ei sic infirmanti præberet, quos sanus quis, etiam urgente fame attingere vix posset. Ipse autem indifferenter cuncta sumens, pæne emortuo gustatu vix aliquid discernebat. Vixit in illo statu sub tali, ut ita dicam, equi-medico Bernardus: sed statim atque *ab annuæ illius obedientiæ vinculo solutus, & sui juris effectus est*; velut arcus distentus, ad pristinum rigorem reversus est, quasi repetens pœnas à semetipso diusculæ illius quietis.

XI. A Willelmo necdum abbate invisitur.

Cum in illo tugurio maneret Bernardus, eum invisit Willelmus[a], necdum S. Theoderici abbas, qua in dignitate Gaufrido abbati non ante annum MCXX successit. De hac visitatione audiendus ipse Willelmus. *Eodem tempore & ego Claram-vallem, ipsumque frequentare cœpi: quem cum ibi cum quodam abbate altero visitarem, inveni eum in suo illo tugurio, quale leprosis in compitis publicis fieri solet. Inveni autem præcepto, ut dictum est, episcopi & abbatum feriatum ab omni sollicitudine domus, tam interiori quam exteriori, vacantem Deo & sibi, & quasi in deliciis paradisi exsultantem. Ingressusque regium illud cubiculum, cum considerarem habitationem & habitatorem, tantam mihi, Deum testor, domus ipsa incutiebat reverentiam sui, ac si ingrederer ad altare Dei. Tantaque affectus sum suavitate circa hominem illum, tantoque desiderio in paupertate illa & simplicitate cohabitandi ei, ut, si optio illa die mihi data fuisset, nil tam optassem, quam ibi cum eo semper manere ad serviendum ei. Cumque & ipse vicissim nos cum gaudio suscepisset, & quæreremus quid ageret, quomodo ibi viveret; modo illo suo generoso arridens nobis: Optime, inquit. Ego, cui hactenus homines rationabiles obediebant, justo Dei judicio irrationali cuidam bestiæ datus sum ad obediendum. Dicebat autem de quodam homine rusticano & vano, nihil prorsus sciente, ipsumque ab infirmitate, qua laborabat, curaturum se jactitante, cui ad obediendum ab episcopo & abbatibus, & fratribus suis traditus erat..... Mansi autem indignus ego cum eo paucis diebus, quocumque oculos vertebam mirans, quasi cœlos me videre novos & terram novam, & antiquorum Ægyptiorum monachorum patrum nostrorum antiquas semitas, & in eis nostrorum hominum recentia vestigia.* Hactenus Willelmus, qui ex eo tempore Bernardo familiarissimus, & peculiari necessitudine conjunctus fuit.

[a] *S. Bern. vita lib. 1. c. 7.*

XII. Robertus e Clara-valle Cluniacum redit.

Dum Bernardus à fratrum cœtu separatus, in privata illa domuncula versaretur; Claram-vallem adiit Cluniacensis major prior, specie ut locum jam tunc fama celebrem ædificationis causa videret; re vera, ut Roberto monacho, qui quondam ipsius monasterio oblatus erat, quemque Cistercii monachum factum, & Claram-vallem translatum paullo ante[b] diximus, Cluniacum revertendi consilium suggereret. quod tenero adolescenti, cui jam forte Cistercienſium jugum grave erat, haud difficulter persuasit. Factum oratorio stilo narrat Bernardus ipse in epistola 1. ad ipsum Robertum. *Primo quidem*, inquit, *missus est magnus quidam prior ab ipso principe priorum; foris quidem apparens in vestimentis ovium, intrinsecus autem lupus rapax: deceptisque custodibus, æstimantibus quippe ovem esse, væ, væ, admissus est solus ad solam lupus oviculam. Nec refugit ovicula lupum, quem & ipsa putabat ovem. Quid plura? attrahit, allicit, blanditur*, &c. *Talibus tandem allegationibus male credulus puer circumventus seducitur, seductorem sequitur, Cluniacum ducitur; tondetur, raditur, lavatur, exuitur rusticanis, vetustis, sordidis; induitur pretiosis, novis, ac nitidis; & ita in conventum suscipitur. Sed cum quali putas honore, cum quo triumpho, cum quanta reverentia? Defertur ei super omnes coætaneos suos*, &c. *Mittitur interea pro eo Romam: apostolica compellatur auctoritas; & ut papa non neget assensum, suggeritur ei, infantem olim a parentibus oblatum fuisse monasterio. Non fuit qui refelleret..... Firmatur privilegio crudeli nimium clemens sententia absolutionis: quo reportato, confirmaretur male suasa stabilitas, securitas dubitanti.., Fit professio super professionem: vovetur quod non solvetur.*

[b] *lib. 7. n. 98.*

XIII. Pontius abbas Cluniacensis apud S. Julianum.

Magnus ille prior, qui Claram-vallem *ab ipso principe priorum*, id est Pontio abbate, ad reducendum Robertum missus est, non alius fuisse videtur quam Bernardus Crassus qui hoc anno Cæsarodunum Turonum profectus est cum Pontio abbate, ut

Digitized by Google

discimus ex litteris societatis Cluniacenses inter & S. Juliani monachos ipso anno MCXVII. mense Octobri initæ in quibus *domnus Pontius abbas Cluniaci orationis gratia Turonis ad S. Martinum honorificè venisse dicitur*, & ad S. Julianum *pro amore beati Odonis*, cujus corpus ibidem quiescebat, *devotissime divertisse, & ad corpus ejus vigilia S. Dionysii missam de ipso beatissimo celebrasse, deinde assumto secum Bernardo-Crasso priore suo, aliisque fratribus in capitulum venisse*, ubi societatem illam cum S. Juliani monachis iniit. Tunc S. Juliani monasterio præerat Johannes abbas, eo nomine secundus: cui non multo post successit Sulio abbas, qui in rebus asceticis magnæ pietatis anachoretam habuit, nomine & re Christianum, cujus cella Gastinetæa, sita in Cesillana parochia, S. Juliano subest. Bernardus prior mox laudatus *avunculus* erat Bernardi de Usella[a] itidem cognomento Grossi, Landrici filii, qui Bernardus omnes servos & ancillas, quos habebat *in burgo*, ut tum loquebantur, Cluniacensi, vicinisque obedientiis, in manus Pontii abbatis hoc anno tribuit in vigilia nativitatis beatæ Mariæ. Actum Cluniaci. Testes Rainaldus Vezeliacensis abbas, Bernardus prior, quem Bernardus de Usella avunculum suum vocat.

ANN. CHR. 1117.

Bernardus Crassus prior.

a *V. lib. 74. n. 62.*

Tunc temporis monasterii S. Martini a Campis apud Parisios prior erat venerabilis Matthæus post Theobaldum, ejus loci priorem secundum, cujus depositio cum sollemni anniversario VI. idus Januarii notatur, Matthæus non obscuro[b] genere in Remensi provincia ortus, in Laudunensi ecclesia clericale officium adeptus est. Ab ineunte ætate multorum clericorum depravatos mores fugere sollicitus, Radulfo Viridi, probatioris vitæ viro, primum Remensis ecclesiæ thesaurario, dein archiepiscopo, religiosa familiaritate adhæsit & canonicus ab eo factus est. Verum, divino igne in ejus pectore in dies magis magisque ardente & urente, in monastico ordine Deo servire constituit. At, timens ne ipsius discessum ægre ferret archiepiscopus, consilium ei suum non retexit: sed redditus canonicales, qui a patre suo forte sibi pretio acquisiti fuissent, se abjicere velle dixit, eosque in manus archiepiscopi resignavit. Illo non acquiescente in incœpto nihilo minus proposito constanter perseveravit, & quod cœperat perfecit. Verum primo incertus ac dubius quo diverteret, occurrit ejus animo Cluniacense monasterium, cujus institutiones a Radulfo sæpius prædicari, ceteriisque præferri audierat: sed quia longius aberat locus, veritus ne tanto itineris intervallo conceptus ardor extingueretur, ad sanctum Martinum de Campis se contulit, quod monasterium in ordinis, religionis, ac fervoris proposito ad Cluniacense accedebat. Tunc loco præerat Theobaldus prior, a quo se statim suscipi flagitavit. Hortatur prior ut tantisper differat; horam quippe incompetentem esse, qua neminem pro monachatu venientem suscipi fas erat. At ille dilationem se pati non posse reposuit, ne propositum suum rescirent socii, & impedirent. *Victus prior ratione, victus juvenis devotione*, fratres in capitulum convocat, cunctisque assentientibus Matthæum admittit. Mox *exuitur veteri homine, induitur novo: regulæ monasticæ subditur; corpori monasterii, quantum tunc fieri potuit vel debuit, associatur. Parvo temporis spatio emenso, Cluniacum venit: quod ei de professione scripta, vel de monachi usitata benedictione defuerat, a Cluniacensi abbate ibi benedictio suppletur.* In his Petri venerabilis verbis observandum est, Matthæum non anno integro novitium fuisse, sed, *parvo temporis spatio emenso*, corpori monasterii sociatum: deinde Cluniacum profectum *professione scripta, monachi usitatam benedictionem* a Cluniacensi abbate suscepisse. Certe per illud tempus Cluniacenses novitiorum probationem, quæ ex regulæ præscripto per annum integrum fieri debet, aliquando pro nutu abbatis breviabant. Professione Cluniaci facta, Matthæus *remissus præcepto abbatis sui ad monasterium S. Martini, cum per annos septem claustri ordinem ferventissime tenuisset, jussione ejusdem abbatis successit in prioratum, priore suo jam defuncto, &, sicut de bono viro spes certa suadet credere, ad beatæ vitæ statum translato.* Ex quibus manifeste intelligitur, Matthæum ab eodem abbate & monachi benedictionem suscepisse, & priorem factum esse post annos septem, id est a Pontio abbate; adeoque ejus benedictionem contigisse anno MCX. & promotionem ad prioratum non ante hunc annum MCXVII. quo ineunte proinde Theobaldus ejus antecessor obiisse dicendus est, id est VI. idus Januarii, ut paullo ante notavimus. *Juvenis* erat ex dictis Matthæus, cum in S. Martini monasterium admissus est, & quidem necdum pre-

XIV. Matthæus prior S. Martini a Campis.

b *Petr. Ven. lib. 2. de mirac. c. 4. & seqq.*

c *Id. lib. 1. ep. 28.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1117.

ſbyter, ſed tantum poſt annos quatuor ordinatus, ut ex Petri Venerabilis verbis [a] colligitur, ubi ait, eum uſque ad ultimum vitæ exitum, qui anno MCXXXIV. contigit, oblationem Agni immaculati quotidie frequentaſſe.

[a] *Id. lib. 2. de mirac. c. 8.*

XV. Quædam ejus facta & virtutes.

Ejus mentio nobis occurrit in duobus hujus anni inſtrumentis. Unum eſt diploma Ludovici regis, cujus præſentiam adiiſſe dicuntur domnus Matthæus prior S. Martini, totuſque ejuſdem eccleſiæ conventus, obnixe rogantes, ut quemdam ſervum eccleſiæ S. Martini concederet. Tanti erat eo tempore unius ſervi acquiſitio! quod rex benigne annuit. *Actum Pariſius anno incarnati Verbi* MCXVII. *regni noſtri* IX. *Adelaïdis reginæ* III. Alterum eſt placitum coram Clarembaldo epiſcopo Silvanectenſi habitum eodem anno apud Creſpeium, *in curia S. Arnulfi, ſub juſtitia Hugonis ejuſdem loci prioris*, quo in placito monachis *quoddam burgum*, in ſuburbio ejuſdem caſtri ſitum, aſſeritur contra Ingelrannum militem. quod burgum Walterus comes Ambianenſis & Creſpeienſis cum uxore Adela eidem eccleſiæ jamdudum contulerat aſſenſu Rotberti regis. Huic autem placito adfuerunt abbas de Nogento, ſcilicet Guibertus, Odo abbas Sueſſionenſis, nempe S. Criſpini-majoris, Balduinus abbas canonicorum S. Vincentii Silvanectenſis, *Matthæus prior S. Martini de Campis*, Hilo prior de Coinceïo, Rotbertus prior de S. Margareta, Artaldus prior de Nantolio, aliique.

Ab ipſo prioratus ſui initio Matthæus, cum monaſterii creditores inquireret, quoſdam ex ipſis Judæos eſſe intellexit. quibus creditam pecuniam continuo reddi juſſit, ratus nefas eſſe communicare cum eis in ratione dati & accepti, mutui vel depoſiti, ſeu cujuſlibet commercii. Jam vero quam pie, quam religioſe in adminiſtrando officio ſe geſſerit, longum eſſet ſingillatim recenſere. Morabatur aſſidue in clauſtro cum fratribus, quantum muneris ſui ratio patiebatur. Cumque ſub eo *fere trecenti fratres*, tam intra quam extra monaſterium eſſent, eiſque corporalia ſubſidia vel per ſe, vel per alios providere ex officii debito cogeretur; Marthæ quidem importunas exactiones effugere non poterat; ſed tamen Mariæ otio toto animi deſiderio inhiabat, quantocius poterat, lectioni & meditationi ſe reddebat. Nullus eo magis ſollicitus in fratres, magiſque miſericors exſtitit. Quamdiu domi morabatur, ipſe infirmorum, pauperum & hoſpitum curam gerebat: ſi quando foras progredi cogebatur, fratres in capitulo vel extra convocabat, eiſque hanc curam præmiſſa exhortatione commendabat. Verum ejus commiſeratio expers cenſuræ non erat, immo in peccantes quodam modo ſeverior, alios *ſanguinolentis verberibus*, ferro, compedibus & diverſi generis vinculis coercebat; alios tenebroſo carceri mancipabat, & inedia conterebat. Quin etiam aliquando, *quod ſemel tantum, quia ſic oportuit, feciſſe dicitur*, quemdam fratrem graviter lapſum & obſtinatum in caveam ſubterraneam perpetua ſepultura recluſit. Qua ſepulcri ſui corporalis imagine pavefactus ille frater, ac frequenti patris & fratrum admonitione compunctus, ad vitam ſpiritualem rediit, & in humilitate & contritione cordis perſeverans, diem ultimum clauſit. Et quidem id ſemel, quod certe ſatis eſt, feciſſe dicitur Matthæus, quod ab aliis etiam eiſdem temporibus actitatum, donec tandem rex Johannes, cognomento Bonus, regia auctoritate [b] prohibuit ejuſmodi carcerem tenebroſum, quem *Vade in pace* vocitant. Certe ſi cui aliquando profuit id genus ſupplicii, longe plures ad deſperationem præcipitare poterat. Ceterum erga exteros omnes tam humaniter ſe gerebat Matthæus, ut ejus monaſterium commune univerſorum hoſpitium eſſe videretur. In his pietatis & humanitatis officiis omnia expendebat, eique ſupernus Proviſor ſubſidia & ſuppetias ſubminiſtrabat per reges ac principes, in primis per Ludovicum Francorum & Heinricum Anglorum reges, qui ſingulari eum amore proſequebantur.

[b] *Capitul. to. 2. p. 1089.* *Vade in pace* interdictum.

XVI. Joſaphat abbatia conditur.

Exſtat prope urbem Carnotenam noſtri Ordinis monaſterium, Joſaphat appellatum, cujus primordia ad hunc annum referuntur. Primus ejus auctor exſtitit venerabilis Gaufridus de Leugis, ejuſdem urbis præſul & poſtmodum apoſtolicæ ſedis legatus, eidemque Goſlenus ejus frater ac ſucceſſor, ſupremam manum impoſuit. Occaſionem condendi illius monaſterii hanc fuiſſe tradunt, quod Gaufredus, antequam epiſcopus ordinaretur, Romam profectus, votum ſuum adeundæ Jeroſolymæ aperuerit Paſchali papæ, a quo conſecratus, votoque exſolutus conſilium accepit conſtruendi monaſterii, in quo aſſiduæ preces pro ſacræ expeditionis felici ſucceſſu funderentur. Unde Carnutas reverſus, locum patrimonii ſui, Leugas antea dictum,

Digitized by Google

dictum, huic operi destinaverit, Josaphat ab ipso nuncupatum, ut Carnutenæ urbi, cujus situs quamdam Jerosolymæ speciem præfert, sua etiam vallis Josaphat non deesset. Sita est hæc vallis ad Auduram * fluvium, quingentis circiter ab urbe passibus, ubi positum monasterium, in quo excepti monachi tres profugi, qui Fermetotum, in Nortmannia prope Pontem-Audomari positum, incolebant, videlicet Girardus, Gilbertus seu Wilbertus, & Fulischenius. Primus loci abbas fuit Girardus religione insignis, cujus tempore quædam cellæ Josaphatensibus attributæ sunt. Exiguus principio reditus monasterii fuit, ut patet tum ex diplomate Ludovici regis, anni MCXVIII. tum ex litteris Callisti papæ [a] anno sequenti datis, *Girardo abbati monasterii sanctæ Mariæ Josaphat juxta Leugas* inscriptis: quibus monasterii possessiones confirmantur, ecclesiæ scilicet S. Martini de Operatorio, & S. Arnulfi cum decimis & terra, quam dedit Goslenus de Leugis. Hic Goslenus loci dominus erat, Gaufridi & Gosleni episcoporum frater, cujus obitus in necrologio notatur his verbis: II. *kal. Octobris depositio domini Gosleni de Leugis, viri nobilis genere & magni nominis, fratris domini Gaufridi Carnotensis episcopi, fundatoris nostri, qui quidem Goslenus ecclesiam in proprio fundo fundari permittens, terris quoque & redditibus quamplurimis in locis liberaliter dotavit.* In eumdem locum bene etiam affectus fuit Nivardus de Pissiaco seu Pissaïo, qui multis precibus cellam apud Averonem * erigi impetravit, ut ejus vici incolæ *bonorum operum & vitæ melioris incrementum acciperent.* Gerardus abbas *de Josaphat* litteris [b] Goffridi seu Gaufridi episcopi Carnutensis cum Willelmo abbate Tironiensi anno MCXXII. inter testes subscriptus invenitur. Successorem habuit Gilbertum, primum Averonis cellæ præpositum.

ANN. CHR. 1117.

* *l'Eure.*

a *Balux. miscell. to. 2. p. 194.*

* *Avron.*

b *Martene miscell. to. 1. part. 864.*

Hic annus extremus fuit Rotberti de Arbrissellis, viri apostolici & Fontebraldensis Ordinis institutoris. Hic post reconciliatos anno superiore Theobaldum comitem & Carnutenses canonicos, sub initia hujus anni Guillemum Nivernensem comitem apud Blesas, ubi captivus tenebatur a Theobaldo comite, quod Ludovici regis partes contra ipsum tueretur, cum Bernardo Tironii abbate invisit; indeque ad pagum Bituricensem, Ursanum instituti sui monasterium lustraturus, iter instituit. Ursanus * locus est paludosus in illo pago, duodecim circiter leucis ab urbe Biturica dissitus, ubi Rotbertus, favente Leodegario archiepiscopo, monasterium instituerat, assentientibus Johanne abbate & monachis Dolensibus, ad quos pars nemoris ejus loci & quædam alia pertinebant. Cum Ursani Petronillam Fontis-Ebraldi abbatissam præstolaretur vir Dei, Dolenses monachos invisit, eorumque rogatu capitulum ingressus, hortatorium ad eos sermonem fecit. Tum quamdam querimoniam, quam adversus Ursani sanctimoniales habebant, composuit, eosque cum Alardo illius regionis principe reconciliavit. Dein Ursanum reversus, ubi Agnes Alardi conjux præposita erat, illic in gravem morbum incidit & sacrum viaticum sibi præberi petiit. Sequenti die, scilicet feria tertia sacro inunctus oleo, singulis nihilo minus diebus, quibus supervixit, corpore Christi Domini refectus est. Post hæc quarta feria, quæ tertia dies ante ejus obitum fuisse dicitur, Ursanenses sorores archiepiscopo commendavit, suumque ipsius corpus post obitum ad Fontem-Ebraldi deferri ægre ab eo impetravit. Tum preces ad Deum fecit primo pro ecclesia, Romano pontifice, & ecclesiæ doctoribus, ut eos in proposito sanctæ religionis ad finem usque servare dignaretur; dein pro benefactoribus suis, & inimicis, & pro cunctis fidelibus vivis atque defunctis; signanter pro Willelmo Pictavorum comite, qui ob culpas excommunicatus erat, ut Deus eum ad viam veritatis revocaret. Intempesta nocte, quæ feriam quintam præcedebat, ab Andrea sanctam crucem sibi afferri præcepit, eamque devotissime adorans, fidei suæ professionem fecit, & confessionem peccatorum, quorum remissionem humili supplicatione a Deo petiit. Tandem *non longe post* vinculis carnis absolutus, ex hujus mundi exsilio abstractus est. Ita rem fusius narrat Andreas. Ejus obitus contigit v. kal. Martii, quo die notatur in chronico S. Albini anno MCXVI secundum veterem calculum, sequenti secundum novum. quo anno dies dominica in quintum kal. Martii incidebat. Corpus ejus usque ad Fontem-Ebraldi magno apparatu delatum prosecutus est Leodegarius archiepiscopus, cui Fulco Andecavorum comes, Radulfus Turonum archiepiscopus, Reginaldus episcopus Andecavensis, multique abbates & sacerdotes obviam iisse dicuntur. Cor Ursani retentum. Libellum de ejus vita

XVII. Rotberti de Arbrissellis obitus.

* *Orsan.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1117.

ſcripſit Baldricus Dolenſis archiepiſcopus ad preces Petronillæ Fontis-Ebraldi abbatiſſæ, & poſt eum quidam ipſius Rotberti diſcipulus, ſcilicet Andreas, ut creditur, ejus collega. Ejus ſanctimoniam probant pia facta, prædicant illius temporis hiſtorici, cujus exiſtimationi nequaquam derogare debent Marbodi & Goffridi de eo epiſtolæ, quæ rumuſculos de eo ſparſos, ſed falſos continent, quorum falſitatem poſtmodum agnovit Goffridus ipſe, factus demum Rotberti & Fontebraldenſium uſque ad mortem amicus. Denique Marbodus epiſcopus Fontebraldenſibus favit in concilio Pictavenſi anni MCXVIII. cum Hildeberto, multiſque aliis epiſcopis.

XVIII. Raingardis Marciniacum ſecedit.

Rotberto mortuo, Raingardis nobilis matrona, Petri Venerabilis mater, quæ, eo vivente, ad ejus hortamenta Fontis-Ebraldi monaſterio ſe devoverat, jam viro ſoluta Marciniacum prætulit, eoque ſeceſſit, ubi ſanctimonialium perpetua recluſio erat, nefas ducens *poſt primum* [a] *clauſtri ingreſſum, more illarum* Fontis-Ebraldi *ſanctimonialium*, foras *pedem protendere*. Quippe *horrebat ſaltem cernere, quod ei jam cœno deformius ſordebat, & non ſuperbo, ſed ſuperne animi faſtu terrena omnia, ut abjectiſſima, contemnere incipiebat. Ideo præ ceteris locis Marciniacum elegit; ubi, velut columna cæleſti apta ædificio, immobilis perpetuo permaneret; & proprium præ oculis ſemper habens ſepulcrum, ut mortuam ſe continua lamentatione defleret.* Ita de piiſſima matre piiſſimus filius, in epitaphio, quod de illa compoſuit. Cum hæc Marciniacum ſeceſſit, tenues admodum erant domus illius facultates, *utpote quæ fere centenarium ſororum numerum continebat.* Tunc ſub Gaufrido Sinemurenſi ejus patrono loci procurator erat venerabilis Gerardus, qui Raingardis converſionem, vel potius recluſionem viſo cælitus præſcivit. Hæc itaque clauſtrum ingreditur, & crine amputato, veſte mutata, *à domno Hugone priore ſecundum viſionis tenorem in caveam includitur, & ſanctis mulieribus beata jam mulier aſſociatur.* Mira ſunt quæ de ejus fervore, humilitate, orationis ſedulitate prædicat Petrus Venerabilis in prædicto epitaphio, ex quo potiora inferius dicturi ſumus, ubi de ejus obitu agetur.

a Petr. Ven. lib. 2. ep. 17.

XIX. Reformatio monaſterii S. Petri de Galli-cantu.

[In Gerundenſi S. Petri de Galli-cantu abbatia adeo collapſa tunc erat regularis obſervantiæ diſciplina, vix ut ullum in eo reſtaret vitæ monaſticæ veſtigium. Tanto malo ut mederetur Raymundus Beringerii Barchinonenſis comes, ejectis *ſæcularibus monachis*, Beringerio abbati Craſſenſi, fratri ſuo, illud reformandum tradidit, *tali tenore, ut ipſe abbas B. Mariæ Craſſæ & ſucceſſores ejus abbatem ibi & monachos mittat, qui ordinem ibi ſecundum regulam S. Benedicti tenere faciat.* Donationis hujus inſtrumentum datum XIII. *calendas Februarii anno ab incarnatione Domini* MCXVII. *regnante Ludovico rege* habes in Appendice.]

XX. Rothonenſium & Kemperlegienſium lis de Bella-inſula.

Grandis hoc tempore controverſia Rothonenſes inter & Kemperlegienſes monachos exorta eſt ſuper Bella-inſula, quam Leo IX. & Gregorius VII. Rothonenſibus [b] olim aſſeruerant contra donationem ab Alano Cornugalliæ comite Kemperlegienſi monaſterio [c] ab ipſa ejus origine factam. Non obſtante horum pontificum auctoritate, Kemperlegienſes hanc inſulam pacifice poſſederant uſque ad hoc tempus, quo Herveus Rothonenſis abbas, Conani comitis fultus præſidio, illam inſulam occupavit. Querelas hac de re detulit Gurhandus abbas Kemperlegienſis ad Girardum Engoliſmenſem epiſcopum & apoſtolicæ ſedis legatum. Is primum Conano comiti hac de cauſa ſcripſit, eumque hortatus eſt, ut abbatem Kemperlegienſem ac monaſterium illud, quod ejus anteceſſores in honorem ſanctæ Crucis fundaverant, tueretur; ſeque mirari dicit, quod perſonis terræ ſuæ interdicat, ne ad juſtitiam ſanctæ Romanæ eccleſiæ veniant, quod nec reges, nec ceteri principes facere auſint. multo minus id facere debeat comes, qui *a vicario S. Petri*, ideſt a ſummo pontifice, principatum ſuum teneat. Ceterum ſi id facere pergat, gladium beati Petri ipſi ejuſque principatui imminere. Sub hæc idem Girardus epiſcopus, vocatis partibus, induciiſque ſemel & iterum Rothonenſi abbati datis, cum Herveus abbas Rothonenſis, eccleſiaſtica cenſura poſthabita, per violentiam Conani comitis Bellam-inſulam armata manu invaſiſſet, in eum ſententiam tulit una cum Petro Santonenſi electo, Hugone S. Eparchii abbate, Iterio magiſtro ſcholarum Santonenſi, aliiſque; eamdemque inſulam Kemperlegienſibus reſtitui ſancivit. *Actum Engoliſmæ anno incarnationis dominicæ* MCXVII. *indictione* X. quod judicium Briccio Namnetenſi, Marbodo Redonenſi, Morvano Venetenſi, Rivallono Aletenſi, ceteriſque Britanniæ epiſcopis litteris ſignificavit. Ad

b lib. 59. n. 69.
c lib. 56. n. 62.

Digitized by Google

hæc Morvano Venetensi, in cujus parochia Rothonense monasterium situm est, alias litteras scripsit, quibus eum monebat, se in secunda hebdomada imminentis quadragesimæ concilium celebrare statuisse, cui præcipit Morvanum episcopum cum Rothonensi abbate adesse. alias si abbas non comparuerit, canonicæ districtionis sententiam in eum proferendam. Cum vero nec sic a cœptis desisteret abbas, Girardus Ermengardi comitissæ, Conani comitis matri, scripsit, ut inter illos monachos pacem & concordiam reformaret. Respondit Ermengardis, se id libenter facturam, si modo Rothonensibus interdicti & excommunicationis sententia relaxaretur, qua in re Conanus filius suus injuriam sibi factam querebatur, quippe qui nihil injussu papæ ipsiusque legati fecisset. Ceterum eum paratum esse emendare si quid erravisset. In fine legato suadet, ut inducias usque ad ipsius concilium comiti & monachis concedat. De eodem quoque negotio Gislebertus Turonum archiepiscopus Conano litteras misit, ad quas respondit comes, se, si erraverit, jussu papæ erravisse, & ad emendandum, si quid peccavisset, paratum esse. Tandem cum Rothonensis abbas concilio defuisset, interdicti & excommunicationis sententia in eum, ejusque monasterium asserta est, quam Jocerannus Lugdunensis episcopus probavit, & Paschalis papa confirmavit. Hujus negotii acta omnia in Appendice referemus cum ejus historia, quam Gurhedenus monachus Kemperlegiensis composuit. ANN. CHR. 1117.

XXI. S. Amantii de Buxia alia rixa.

Hoc etiam anno idem Girardus episcopus Willelmo abbati S. Amantii de Buxia, ejusque monachis ac successoribus ecclesiam S. Stephani de Ambairiaco Engolismensium canonicorum assensu sub annuo censu contulit, immo potius confirmavit; idemque eamdem ecclesiam cellæ beatæ Mariæ de Allavilla dedisse dicitur. Mortuo Girardo, cum Allavillæ monachi hanc ecclesiam usurparent, lis hac de re mota est coram Lamberto Engolismensi episcopo, apud quem Petrus S. Amantii abbas, Willelmi successor, conquestus est, quod de ecclesia illa, quam dono Ademari episcopi accepissent, & per multos possedissent annos, ab Allavillæ monachis expulsi fuissent. Contra Willemus Allavillæ prior asserebat, illam ecclesiam à Girardo episcopo, ejus capituli communi assensu, sibi datam fuisse. Verum hujus causæ judicium utraque pars in manu Petri episcopi compromisit, qui ecclesiam illam Allavillæ cellæ adjudicavit eo pacto, ut Ambairiaci ecclesia quotannis decem solidos Engolismensis monetæ monasterio S. Amantii persolveret. Hæc concordia facta est anno MCXLVI. regnante Ludovico rege Francorum & duce Aquitanorum, cui interfuerunt Willelmus abbas Bornensis, & abbas S. Mariæ Cellæ, aliique. Willelmus iste primus abbas fuit beatæ Mariæ de Borneto, institutus à Gerardo de Salis illius monasterii conditore, de quo alias diximus. Allavilla seu Aulavilla cella erat abbatiæ S. Eparchii Engolismensis, sita in opido Corvillæ, vulgo Godorvillæ *, quem locum Ademarus comes, Emenonis filius, & Sancia ipsius conjux S. Eparchio contulerunt.

* *Gonville:*

XXII. Crassæ & Psalmodii abbates.

In Septimania Leoni Crassensis monasterii abbati successerat Berengarius abbas, superius [a] jam laudatus, cujus frater Raimundus Barcinonensis comes monasterium S. Petri de Galli-cantu prope Gerundam, Berengario episcopo probante, Crassensi abbatiæ donavit, facta charta XIII. kal. Februarii anno MCXVII. Berengario abbate multum auctæ sunt monasterii possessiones, quas Gelasius papa in diplomate pridie kal. Decembris anni MCXIX. apud Mágalonam dato, recenset. Ipso anno eidem abbati Callistus papa confert ecclesiam S. Petri [b] de Valeriis, quæ Romanæ ecclesiæ juris erat. Demum Berengarius abbas ad sedem Narbonensem anno MCLVI. translatus est post Petrum archiepiscopum, ut suo loco dicturi sumus.

a *lib. 72. n. 84.*

b *Baluz. miscell. to. 2. p. 193.*

Richardi Narbonensis archiepiscopi donatio & obitus.

Narbonensem ecclesiam hoc tempore administrabat Richardus, Berengarii vicecomitis Carladensis * & Bernardi sancti Victoris Massilienſis abbatis frater, & post eum illius cœnobii rector, sæpius jam à nobis laudatus: qui ecclesiam de Avitiano S. Petro & Bertrando Psalmodiensi abbati cum suis adjunctis sub certis conditionibus donavit, facta charta donationis anno ab incarnatione Domini MCXVII. feria quinta, VIII. kal. Martii. Post hunc annum superstes fuit ad triennium Richardus archiepiscopus, cui successit Arnaldus, antecessor Petri mox laudati, quem Berengarius noster excepit.

* *de Carlat.*

XXIII. Otto abbas S. Victoris fit

Prædictum sancti Victoris monasterium ad hunc usque annum rexit Otto abbas, qui hoc ipso anno Genuensi episcopatu donatus est post Aicardum. Anno proxime

Digitized by Google

ANN. CHR. 1117. sequenti Gelasius papa [a] principem S. Laurentii ecclesiam ejus rogatu consecravit VI. idus Octobris. Non diuturnus fuit, nec pacificus Ottonis pontificatus. nam ob natam cum Genuensi Senatu dissensionem exsulare coactus est; & postmodum in sede sua restitutus, anno MCXXII. paullo post e vivis excessit.

epiſcopus Genuenſis.

a *Ital. sac. to. 4. p. 1173.*

Rodulfus in abbatia ſuccedit.

Rodulfus in ejus locum apud sanctum Victorem substitutus, conservandis monasterii possessionibus diligenter insudavit. Ad ejus supplicationem Callistus II. Arelatensi & Ebredunensi archiepiscopis scripsit, ut sancto Victori restitui curarent bona omnia, quæ per annos triginta pacifice possederat. Controversiam habuit Rodulfus cum canonicis majoris ecclesiæ de jurisdictione cujusdam partis territorii Massilienſis, quam Otto archiepiscopus Arelatensis una cum Richardo Narbonensi archipræsule, Raimundo episcopo Massilienſi & Pontio vice-comite composuit. Rodulfo successit Gaucelmus, eodem anno mortuus, quo electus est. Gaucelmo suffectus Petrus-Salomonis sub annum MCXXX. Longe ab hoc calculo aberrat vulgatum sancti Victoris chronicon [b] breve apud Labbeum. sed manifestus error est in Richardo abbate & aliis, qui error ex instrumentis a me relatis facile refellitur.

b *Labb. to. 1. p. 340.*

XXIV. S. Justinæ Patavinæ abbates.

Dodechinus, aliique ejus temporis scriptores tradunt, terræ motum adeo terribilem per totum orbem terrarum, maxime in Italia hoc anno factum esse, ut plurima ædificia corruerint, & per diversa loca Italiæ civitates, castella, villæ cum hominibus perierint. Hac tempestate prostratum [c] dicitur templum S. Justinæ monasterii Pataviensis, cui tunc Johannes abbas, eo nomine secundus, præsidebat. Tunc temporis etiam exspoliatum ab Heinricianis cœnobium, & monachi ad maximam inopiam adacti. Johanni abbati succesſerat Benzo anno MCXXIII. quo anno Callistus papa monasterii possessiones confirmavit, necnon eligendi secundum regulam abbatis facultatem, quam forte imperatores violaverant. Benzonem in restituendo templo laboravisse credibile est, quem etiam multis litibus exagitatum affirmant veteres tabulæ sancti Zachariæ Venetiarum. Benzone ex humanis sublato electus Albertus, qui longo rerum usu & morum integritate ad id muneris idoneus creditus est. Nec ille spem fefellit. nam Bellini episcopi Patavini sanctitate insignis benevolentiam & munificentiam meruit, & monasterii possessiones non mediocriter auxit. Insignis in primis fuit acquisitio plurimorum prædiorum, qua pretio, qua munificentia Judithæ nobilissimæ matronæ, quæ quidquid ipsæ res ultra pretium valebant, pro animabus comitissæ Imillæ & Manfredi viri sui atque Bonifacii filii sui in cœmeterio prædicti monasterii quiescentium, aliorumque antecessorum suorum, Deo ipsique monasterio S. Justinæ remittit & offert. Res illæ sitæ erant inter Athesim & Rotronem fluvios a fossa Barba ad Vighenzonem. Alberto abbati succesſit Johannes ejus nominis tertius.

c *Cavacius p. 60. & seqq.*

XXV. Segardus Tornac. abbas dignitatem fugiens, a Lamberto epiſc. revocatur.

[Assumpto ad episcopatum Cameracensem Odoni Tornacensis monasterii S. Martini abbati & restauratori suffectus est Segardus prior ejusdem monasterii, vir eximius, cujus tempore cathedralis ecclesiæ Tornacensis canonici inauditas & pene incredibiles vexationes ei suoque monasterio intulerunt. Cum autem pacis & quietis amans esset Segardus, atque aliunde grave pastoralis officii pondus persentiret, quietioris vitæ desiderio clam se subduxit monasterio. Id ubi resciviſt [d] Lambertus Noviomensis & Tornacensis episcopus paternam ad eum scripsit epistolam, in qua inter alia; *Multi*, inquit, *minus adtendentes fervorem vestræ religionis, in vobis scandalizantur, quod filios vestros & ecclesiam vestram ita desolatos reliquistis, ut neque vos habeant, neque alium juste ac regulariter possint eligere.* Quamobrem in summo dolore positus pro ecclesia *quæ novella est, & bonis viris & filiis obedientiæ per Dei misericordiam adcrevit*, rogat eum ut ad illam *cum caritate* redeat, aut, si nolit, a cura pastorali se canonice absolvere non differat. Paruit monenti episcopo Segardus, reduxque ad monasterium, illud summa cum laude ad annum MCXXVII. religiose administravit.]

d *Thes. Anecdot. to. 1. p. 344.*

ANN. CHR. 1118. XXVI. Paſchalis papa obit.

SUB finem hujus anni Paschalis papa e Campania Prænestе venit, ibique natale Domini cum epiphania insequentis anni MCXVIII. celebravit. Inde improviso Romam reversus, adversarios suos inopinato adventu ita perculit, ut ad pacem petendam & basilicam S. Petri reddendam adegerit. Biduo post reditum gravi morbo pulsatus, convocatis patribus, ut in fidei sinceritate constanter perseverarent, & a cæsarianorum schismate abhorrerent, serio inculcavit. Post hæc unctus

Digitized by Google

oleo ſacro, facta confeſſione, ceteriſque eccleſiæ ſubſidiis munitus, magnitudine morbi oppreſſus interiit XV. kal. Februarii. Corpus ejus balſamo conditum, ſacriſque indutum veſtibus, in baſilica Salvatoris IX. kal. Februarii humatum eſt. ANN. CHR. 1118.

XXVII. Gelaſius II. ſuccedit.

Quatriduo poſt de ſucceſſore eligendo agere cœperunt cardinales, quorum ſuffragia in Johannem Caïetanum, diaconum cardinalem & cancellarium, qui tum Caſini verſabatur, propendebant. Eo Romam revocato, ob Frangipanum metum clam convenere patres in quoddam monaſterium, quod Palladium vocabatur, ubi Johannem Caïetanum, Caſinatem monachum, qui ſub tribus pontificibus, Victore III. Urbano II. & Paſchali II. cancellarii officio functus fuerat, papam eligunt, & Gelaſium II. appellant. Ubi hunc deſignatum Cencius Frangipanes inaudivit, in ædem, ubi comitia habebantur, manu armata, irrumpit, & Gelaſium correptum in terram dejicit, pedibus conculcat, tandemque in vincula conjicit. Ea re percepta præfectus Urbis, & Petrus-Leonis, aliique Romanæ nobilitatis principes, magna clientum ſtipati multitudine, ad ædes Frangipanum accurrunt, ac, ni Gelaſium liberent, extrema omnia minantur. Quibus illi territi, eum petita ſuppliciter venia, dimiſerunt. Hinc Gelaſius equo albo impoſitus, inſigni pompa in Lateranum deducitur. Interim Paſchalis papæ obitus perlato ad ſe nuntio Heinricus imperator e tranſpadanis partibus Romam advolat. quod ubi ſenſit novus pontifex, veritus ne idem ſibi quod Paſchali fieret, prima luce ſecundo Tiberi ad mare delatus, cum ob adverſam tempeſtatem navigio ſe committere non liceret, pedeſtri itinere, uno Hugone cardinali comitante, ætate viribuſque confectus Ardeam progreſſus eſt. Inde per mare tertio die Tarracinam, quartoque Caïetam pervenit: ubi demum, confluentibus epiſcopis & principibus earum regionum, primum preſbyter, dein pontifex magno popularium ſuorum plauſu, kalendis Martii conſecratus eſt. Inter ea Heinricus Romam ingreſſus, cum abſque auctoritate ſua conſecratum reſciviſſet, id vitio factum cauſatus, Mauricium Burdinum [a] Bracarenſem archiepiſcopum, jam anno præterito Beneventi a Paſchali damnatum, a quo cæſar paullo ante coronam acceperat, pontificem deſignavit, eumque Gregorium VIII. dictum conſecrari juſſit. Quapropter Gelaſius Capuam profectus, conventu poſt paſcha omnium epiſcoporum, quos undequaque contrahere potuit, habito, ſollemni decreto Heinricum & pſeudopontificem damnavit. Illic Bernardo [b] Beneventani S. Sophiæ monaſterii abbati litteras dedit XIV. kal. Maii. Tum Guillelmi Apuliæ ducis, Rotberti Capuæ principis, aliorumque procerum poſtulatis auxiliis, Romam redire conſtituit. Verum, ubi Heinricum ex Urbe diſceſſiſſe intellexit, dimiſſis copiis inermis Romam, ſed occulte ob Frangipanes, ingreſſus, ad amicos divertit. Romæ adhuc verſabatur Heinricus imperator pridie kal. Junii, quo Farfenſium poſſeſſiones & privilegia confirmavit.

a *V. lib. 69. n.* 13.

b *Ital. ſac. tom.* 8. *p.* 685.

XXVIII. Paſchalis quædam epiſtola de communione intincta.

Multas ſine dubio epiſtolas & bullas ſcripſit Paſchalis papa per ſatis diuturnum, viginti ſcilicet annorum, pontificatum: ſed ex illis tantummodo quinque ſupra centum, quibuſdam aliorum interpoſitis litteris, in libris conciliorum habentur, quatum nonnullas, quæ ad inſtitutum noſtrum pertinere viſæ ſunt, in ſuperioribus notavimus. Triceſima ſecunda Pontio abbati Cluniacenſi inſcripta, qui pontificem de communione intincta conſuluerat, non probat ejuſmodi uſum, qui a Græcis ad quoſdam Latinos introduci tum cœperat. Igitur in ſumendo corpore & ſanguine Domini præcipit pontifex, ut, ſecundum beatum Cyprianum, dominica traditio « ſervetur, nec ab eo, quod Chriſtus magiſter præcepit & geſſit, *humana & novella inſtitutione diſcedatur. Novimus enim*, ait pontifex; *per ſe panem, per ſe vinum, ab ipſo Domino traditum. Quem morem ſic ſemper in ſancta eccleſia conſervandum docemus atque præcipimus, præter in parvulis ac omnino infirmis, qui panem abſorbere non poſſunt.* « «

Idem jam ſtatutum fuerat canone XXVIII. concilii Claromontani ſub Urbano II. in hæc verba: *Ne quis de altari communicet, niſi corpus ſeparatim, & ſanguinem ſimiliter ſumat; niſi per neceſſitatem & per cautelam.* Hujus canonis genuinum ſenſum recte expoſuit Petrus de Marca tum in notis ad hoc concilium, tum in hiſtoria Bearnenſi [c] contra Baronium & Binium, opinantes hunc canonem editum fuiſſe contra Berengarianos in eo capite, quo dicerent, ſatis eſſe per unam ſpeciem euchariſtiæ impleri figuram. quod Berengarius numquam dixit. Senſus ergo canonis is eſt, ut deinceps euchariſtia intincta communicaturis non præbeatur, ſed

c *Hiſt. de Bearn. liv.* 5. *c.* 10.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1118.

corpus & ſanguis ſeparatim: excepto *neceſſitatis* caſu, nempe ſi communio præbenda eſſet ægris vel pueris. qua ratione ad adjuvandum eſum panis intinctionem permittit canon, & ex eo Paſchalis excepta etiam cautelæ ratione, ob periculum ſcilicet effuſionis. Huc ſpectat Rodulfus abbas ſancti Trudonis his verſibus a Groppero relatis.

Hic & ibi cautela fiat, ne preſbyter ægris,
Aut ſanis tribuat laicis, de ſanguine Chriſti.
Nam fundi poſſet leviter, ſimplexque putaret,
Quod non ſub ſpecie ſit totus Jeſus utraque.

Ex his patet ad id tempus *pueris*, porrectam fuiſſe communionem. quod de infantibus quoque intelligendum docet Willelmi de Campellis inſigne fragmentum a me alias [a] relatum, cujus hæc verba: *Quod utraque ſpecies per ſe accipitur, eo fit, ut memoria corporis, quod in cruce viſibiliter pependit, & memoria ſanguinis, qui cum aqua de latere fluxit, artius teneatur, & quaſi præſentetur. Tamen ſciendum, quod qui alteram ſpeciem accipit, totum Chriſtum accipit. Non enim accipitur Chriſtus membratim, vel paullatim; ſed totus vel in utraque ſpecie, vel in altera. Unde & INFANTULIS MOX BAPTIZATIS ſolus calix datur, quia pane uti non poſſunt, & in calice totum Chriſtum accipiunt.* Et infra: *Quod ergo dicitur oportere utramque ſpeciem accipi, hæreſis plane eſt.* Subdit idem auctor, licet in alterutra ſpecie totus Chriſtus ſumatur; *tamen pro cauſa prædicta ſacramentum utriuſque ſpeciei ab eccleſia immutabiliter retineri.* quod argumento eſt, communionem ſub utraque ſpecie adhuc *immutabiliter* viguiſſe, cum hæc ſcriberet Willelmus, qui e vivis exceſſit anno MCXXI. epiſcopus Catalaunenſis. At mirum eſt hunc auctorem, ut illo tempore doctiſſimum, improbare eos, qui intinctam communionem dari prohibebant. Sane eam admittebant Cluniacenſes, teſte Udalrico, qui de communione [b] fratrum agens: *Quotquot autem*, inquit, *ipſum corpus ſacrum dederit, ſingulis ſanguine prius intinguit.* Ubi nota marginalis habet, quamquam ſit contra uſum aliarum eccleſiarum, id ita fieri maxime propter novitios, qui adeo ſint rudes, ut vix fieri poſſet, *ut non magnam aliquando negligentiam incurrerent.* quod de periculo effuſionis intelligendum puto. Hæc cauſa haud dubie Pontium abbatem impulit ad conſulendum hac de re Paſchalem. Ceterum communio ſub utraque ſpecie jam deſierat medio ſæculo duodecimo, quod ex Roberto-Pullo aliiſque oſtendi capite X. commentarii in Ordinem Romanum: cui mutationi occaſionem dederunt multæ cauſæ, ſcilicet periculum effuſionis, prohibitio intinctionis, exempla communionis infirmorum & infantium, exemplum in primis eccleſiæ Jeroſolymitanæ, quæ unicam ſpeciem, teſtante Humberto, ad communionem peregrinorum reſervabat; hæreſis denique eorum, qui unam ſine altera ſpeciem non valere ſentiebant. Sed hæc extra lineas.

[a] *Præfat. 1. P. Sæc. 3. Benedict. n. 75.*

[b] *Udalric. lib. 2. c. 30.*

XXIX. Gelaſii papæ litteræ.

Dum Gelaſius Caïetæ moraretur, clero & populo Romano litteris gratulatus eſt, quod pſeudopontifici communicare noluerint. Alias ibidem litteras epiſcopis, abbatibus, clericis, principibus, ceteriſque per Galliam fidelibus ſcripſit, quibus eos de ſua ipſius electione certiores facit deque intruſione Burdini, quam die poſt electionem ſuam quadrageſimo-quarto factam dicit; eoſque ad matris eccleſiæ ultionem hortatur. *Datum Caïetæ* XVII. *kal. Februarii.* Eadem die Bernardo Toletano archiepiſcopo & Hiſpaniarum primati ſcripſit, ut in Bracarenſi eccleſia alium archiepiſcopum eligi curaret, & Burdinum excommunicatum denuntiaret. Hæc acta Caïetæ. Jam vero Capuæ verſabatur pridie idus Aprilis, quo die Pontio Cluniacenſi abbati litteras direxit, in quibus tum de Cluniacenſis monaſterii religione, tum de ipſo honorifice loquitur, ejuſque rogatu confirmat, quidquid poſſeſſionis reverendiſſimæ memoriæ Hugonis ejus anteceſſoris tempore Cluniacenſe monaſterium per authenticam Romanorum pontificum conceſſionem quiete poſſidebat. quas poſſeſſiones in alio diplomate, apud Avenionem poſtea dato, ſingillatim recenſuit. Capuæ itidem idibus Aprilis ſecundas litteras miſit Cunoni Prænestino epiſcopo & apoſtolicæ ſedis legato, qui tum in Gallia erat, ut mox videbimus, quarum litterarum idem eſt ac ſuperiorum argumentum, nempe de ſua electione & Burdini intruſione per Heinricum. Harum litterarum, quarum exemplum ex codice Weingartenſi habemus, hoc exordium eſt: *Gelaſius epiſcopus ſervus ſervorum Dei venerabili fratri Chononi Prænestino epiſcopo, apoſtolicæ ſedis legato, ſalutem*

Digitized by Google

& apoſtolicam benedictionem. Jam diu noſtras tibi litteras miſimus, ſed utrum ad te pervenerint ignoramus. quæ ita ſe habent. Poſt electionem noſtram dominus imperator furtive & inopinata velocitate Romam veniens, nos egredi compulit, &c. ut in epiſtola ad Gallos. Jam Romam per Caſinum reverſus erat pontifex kalendis Septembris, quo die ſcripſit ad Gualterum Ravennatem archiepiſcopum, cujus electionem poſt ejuratum ſchiſma confirmat, eique pallium concedit. *Datum Romæ per manum Chryſogoni S. R. E. diaconi cardinalis kalendis Septembris, indictione* XII. *anno incarnationis dominicæ* MCXIX. *pontificatus autem domini Gelaſii II. papæ a no* I. quibus in litteris, uti & in aliis ſubſequentibus hujus anni, indictio duodecima una cum menſe Septembri inchoatur, uti & annus poſt milleſimum decimus-nonus, ut Baronius ad hanc epiſtolam obſervavit. ANN. CHR. 1118.

XXX. Friderici Colonienſis archiepiſcopi epiſtola ad epiſcopos Mediolani congregatos.

Hoc turbulento tempore habitum eſt Mediolani concilium archiepiſcoporum & epiſcoporum illarum regionum, ut quid de novi pontificis electione ſentiendum eſſet, communi conſilio ſtatueretur. Nulla quidem hujus concilii acta, immo nulla hactenus mentio: ſed ejus notitiam accepimus ex epiſtola Friderici Colonienſis archiepiſcopi poſt mortem Paſchalis, quem valde laudat, ſcripta ad illos epiſcopos Mediolani congregatos, quos Fridericus hortatur, ut in cauſa eccleſiæ ſtrenue ſe gerant Ambroſii exemplo; rogatque, ut quid ipſi de futuro pontifice (necdum enim eum electum reſciebat) ſentiendum ſit, aperiant. Hanc epiſtolam eruimus ex chronico noſtro Saxonico nondum edito, ad cujus marginem adſcripta eſt hæc epiſtola, quæ ſic habet:

*Venerabilibus dominis archiepiſcopis & epiſcopis, omnibuſque catholicis in hoc cœtu ad Dei honorem & eccleſiæ ſalutem congregatis, Fridericus Dei gratia ſanctæ Colonienſis eccleſiæ humilis miniſter, devotas orationes, pium in Chriſto obſequium & intimæ dilectionis affectum. Patri miſericordiæ & Deo totius conſolationis immenſas gratiarum actiones referimus, qui in omni noſtra tribulatione multiplici conſolatione nos crebrius viſitans, aperit etiam nobis in veſtræ ſanctitatis conventu ſinum fraternæ compaſſionis, promittens nobis in ſpe auxilii & conſilii veſtri ubera piæ conſolationis. Longis enim & gravibus afflicti perſecutionum tempeſtatibus, a perverſis & infidelibus ſcilicet matris eccleſiæ impugnatoribus, nihil triſtius in hac calamitate pertulimus, quam quod deſolati ſumus a ſanctiſſimi patris noſtri apoſtolici catholica conſolatione: quia ipſe erat qui veſtiebat nos coccino in deliciis, qui præbebat ornamenta cultui noſtræ patientiæ & caritatis, ſeipſum proponens nobis exemplum, & ſanæ doctrinæ catholicum inculcans argumentum. Sed quoniam curſu conſummato, fide ſervata vocatus eſt ad juſtitiæ coronam apud Deum repoſitam; vos, ſereniſſimi patres, ſanctam ne deſeratis eccleſiam: ſed ejus imitantes veſtigia, omnes qui libertatem veſtram imminuere [tentant,] ex ipſius condemnate ſententia: quatenus Mediolanenſis eccleſia contra principes ſuperbe agentes eamdem obtineat conſtantiam, quam exercuit contra Theodoſium felicis memoriæ imperatorem, adducendo eum ad pœnitentiam. Nos autem, ſicut unum corpus ſumus in Chriſto, ita catholici conatus veſtri fautores & adjutores inveniemur in ipſo, non deſiſtentes a veſtra, omniumque bonorum unitate, & ſanctæ matris noſtræ recuperanda libertate. Poſtremo, quia viciniores eſtis ſedi Romanæ, quid de ea nobis ſentiendum ſit, fideliter inſinuare curate: ut, ſi patri noſtro ſucceſſor legitimus Dei ordinatione eſt ſubſtitutus, qui ejus per omnia & ſanctorum patrum ſectetur veſtigia, omnium noſtrum perfruatur obedientia: ſi autem, non Dei, ſed hominis terreni & excommunicatorum, quod abſit, ſe fore * factis probetur antiſtitem, nullam ſeductionis ſuæ vel damnationis noſtræ in nobis inveniat ſubjectionem. Valete.* Ad hunc annum referendum eſt Colonienſe concilium, de quo inferius agemus.

* i. eſſe.

XXXI. Cunoni cardinali redditæ Gelaſii litteræ.

Sub idem tempus novi pontificis litteræ perlatæ ſunt ad Cunonem cardinalem & apoſtolicæ ſedis legatum, quem anno ſuperiore in caſtello Galliæ Compendio [a] verſatum fuiſſe vidimus, ubi relatio de Theotgeri abbatis ad Mettenſem epiſcopatum electione ei facta eſt. De legatione pontificis ad Cunonem directa audiendus ejus temporis auctor anonymus in libro ſecundo de vita Theotgeri epiſcopi, ita ſcribens: *Sub eodem tempore de Italiæ partibus legatus cum litteris ſupervenit, in quibus venerabilis papa Gelaſius, qui beatæ memoriæ Paſchali defuncto cathedram apoſtolatus acceperat, eumdem Præneſtinum epiſcopum, tamquam fratrem cariſſimum, officioſiſſime ſalutavit, eique legationis, quo præceſſoris ſui tempore fungebatur, denuo commiſit officium; atque ut fluctuanti eccleſiæ pro viribus ſubveniret hortatus, perſecutionem quam a rege iniquo patiebatur, innotuit. Etenim apoſtolicus imperatorem, cui ſancto anniſu favere ante*

a *ſupra n. 5.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1118.

videbatur, cum idem acerrime, etiam omnes sequaces ejus gladio spiritus persequi & impugnare cœpisset; ille eum maxime ordinationis suæ die tricesimo, pro insuperabili quam habebat defensione & constantia, a sede simul & ab Urbe propellens, Burdinum quemdam scilicet in idolum fabricavit, &, quasi statuam, in campo adorandum instituit. Cumque venerabilis Prænestinus episcopus a latore præsentium super Gelasii Romani pontificis introitu requisisset, & utrumnam clerus & populus, seu universi catholici cardinales in ejus fuerint electione concordes; illum cum unanimi consensu totis viribus renitentem in Romanum pontificem electum respondit.* His auditis, Cuno Gelasii electioni assensit, & ab eo novæ legationis officium susscepit. Tum subdit prædictus auctor, Juvaviensem seu Saltzburgensem illius temporis venerabilem archiepiscopum (is Conradus erat) audito quod Johannes cardinalis electus esset papa, in hunc modum exclamasse: *Hem! nullus eorum nequior Johanne! forte in Gelasio poterit aliquid boni esse! Talis eo tempore*, ait auctor, *de Johanne fama fuerat, quo in ministerio domini papæ Paschalis Romæ degebat. at, postquam invitus, ut diximus, pontificalibus est infulis decoratus, ita repente cum nomine & animum mutavit, ut tempore perpetuo, quo supervixit, postea piis operibus studens, ecclesiam mirifice illustraret. adeo ut etiam paratus fuerit, contemta regis tyrannide, pro libertate Ecclesiæ cum Petro & animam ponere.* Hactenus anonymus. Quid causæ fuerit, quod Conradus archiepiscopus, vir certe eximiæ pietatis & constantiæ, tam siniſtram de Johanne cardinale opinionem habuerit, nobis incompertum. Certe longe aliter de eo sensit Conradus Urspergensis, qui agens de ejus substitutione in locum Paschalis: *Pro quo*, inquit, *Johannes Caietanus, vir prudens & venerandus, in Romana semper ecclesia irreprehensibiliter eidem apostolico collaborans, eligitur.* Alia aliorum de Johanne adhuc cardinale testimonia prætereo.

* al. *quadragesimo.*

XXXII. Gelasius ex Urbe in Galliam se recipit.

Dum Gelasius Romæ in amicorum ædibus privatim moraretur, Desiderius titulo S. Praxedis, cujus festum imminebat, eum induxit, ut ipso die, scilicet XII. kal. Augusti, missam in ejus ecclesia celebraret. Id Frangipanes ut resciérunt, cum non parva militum manu in ecclesiam irruunt, lapides & spicula in papæ comites jaciunt, ipsumque papam alii apprehendunt, alii ex aliorum manibus eripiunt. Postera die pontifex in campis ecclesiæ S. Pauli adjacentibus inventus, & inde in Urbem reductus, auditis suorum de funesto rerum statu sententiis, locutus est in hunc modum.

» Malum præsens longum sermonem non patitur, sed præsens ac promtum postulat
» remedium. Sequamur patres nostros, sequamur evangelium. Fugiamus Ægyptum,
» fugiamus novam Babylonem. Forte redibunt tempora meliora, quæ nos huc re-
» dire sinent. Satius esset unum, quam tot habere imperatores. Ad hæc recte Baro-
» nius: Ita quidem, inquit, bene provocat Gelasius, ut audisti, ad antiquitatem. siqui-
» dem illud usitatum, tutum certumque refugium fuit semper Romanis pontificibus,
» persecutione vexatis, regnum Francorum, ipsos Francorum reges adire, a quibus
» & digne consuevissent susscipi, dignius retineri, atque digniſſime, cum facultas ad-
» esset, compressis hostibus ad Romanam ecclesiam revocari. adeo ut, si quis dicat,
» portum Romanæ ecclesiæ, fluctuantis naviculæ Petri Galliam esse, non mentiatur.

Hactenus Baronius. Dispositis itaque Romanæ ecclesiæ rebus, navibus ad illud iter præparatis, die secunda Septembris mare ingressus, post aliquot dies Pisis applicuit. Illic aliquamdiu commoratus, inde navem conscendit, ac demum ad portum S. Ægidii sanus & incolumis cum suis pervenit: ubi ab Hugone illius loci [a] abbate, ejusque fratribus perquam honorifice acceptus est. Mox illuc conveniunt episcopi, abbates, & primæ nobilitatis illarum regionum viri: quos inter adfuit Pontius Cluniacensis abbas, qui papæ triginta equos paratos cum munusculis obtulit; decem vero abbas S. Concordii* cum aliis donariis; amboque papam per illam provinciam comitati sunt. Hoc S. Concordii monasterium est S. Petri Bisulduni in diœcesi Gerundensi, ubi S. Concordii presbyteri & martyris reliquiæ [b] asservari dicuntur. Apud S. Ægidium erat pontifex VII. idus Novembris; Alesti IV. idus Decembris; Avenione XVII. kal. Januarii, ut patet ex litteris a Baronio relatis ad hunc annum, qui decimus-nonus a Septembri in Gelasianis illis litteris numeratur, ut superius [c] monuimus; sicut & in bulla pro monasterio sancti Andreæ Avenionensi, *data Arausicæ* XIII. *kal. Januari indictione* XII. *anno* MCXIX. *pontificatus* I. Idem calculus observatur in alio Gelasii diplomate, quo pontifex Rodulfo abbati monasterii S. Juniani Nobiliacensis apud Pictones confirmat universas ejus loci possessiones & ecclesias.

a *V. lib. 71. n. 26.*

* *al. mend.* Gordii.

b *Bolland. to. 1. Jan. p. 9.*

c *supra n. 25.*

Digitized by Google

ecclesias. *Datum Massiliæ per manum Grisogoni S. R. E. diaconi cardinalis* X. *kal. Novembris, indictione* XII. *anno Dominicæ incarnationis* MCXIX. *pontificatus autem domni Gelasii papæ II. anno* I. Ex hoc diplomate patet, Gelasium Massiliam prius appulisse, quam ad S. Ægidium pervenerit. quod diserte tradit chronographus [a] Mauriniacensis. Denique idem calculus confirmatur ex aliis litteris, quibus, Aurasicæ [b] seu Arausicæ cum esset Gelasius XIII. kal. Januarii, Arnaldo abbati Caunensis monasterii privilegia renovavit. Venienti pontifici obviam missus est a rege Sugerius S. Dionysii abbas, ut ipse in vita Ludovici regis testatur, eique extrema inopia laboranti suppetias attulit. ANN. CHR. 1118.

a *Chesnii to. 4. p. 366.*

b *Capitul. to. 2. p. 1557.*

XXXIII. Cuno injungit Theotgero, ut Mettensem episcopatum subeat.

Compendii adhuc versabatur Cuno cardinalis, cum prædictas Gelasii litteras accepit. Illic responsum ab eo exspectabat Alardus monachus, per quem Theotgerus abbas recusati a se Mettensis episcopatus causas Cunoni exposuerat. At his minime flexus cardinalis, ut delatum sibi episcopatus onus subiret, severe præcepit, litteris ad eum scriptis sub hac forma.

Cuno Dei gratia Prænestinus episcopus sedis apostolicæ legatus, dilecto fratri Theotgero salutem & dilectionem. Litteras tuæ fraternæ dilectionis, fratre Alardo referente audivimus; quibus Mettensem ecclesiam, ut constanter & fiducialiter ageret, hortabaris. Nunc vero, Deo annuente, tam tuis, quam aliorum monitis omnes ejusdem ecclesiæ filii obtemperantes, omnesque in canonica electione convenientes, pari voto, parique consensu te in pastorem sibi a Deo provisum elegerunt. Unde nos unanimiter supplicantes rogant, quatenus electioni eorum assensum præbeamus, & qualiter te in pastorem habeant, quem intra terminos nostræ legationis morari cognoverunt, studeamus. Nos vero testimonium vitæ & conversationis tuæ investigantes, gratia Dei nil invenimus, quod sacris obesse possit canonibus. Quapropter, frater dilectissime, præsentibus litteris te commonemus, & monendo apostolica auctoritate præcipimus, quatenus injunctum tibi onus & curam sanctæ Mettensis ecclesiæ, proprii pastoris solatio destitutæ, subire non subterfugias, sed potius murum pro domo Israel te opponas, & ecclesiam Christi inter flantes & immanissima rabie fluctuantes procellas nutantem, illis resistendo, sustentare & juvare nullatenus dissimules exemplo illorum sanctorum, qui in primitiva ecclesia curam pastoralem suscipientes, pro defensione ecclesiæ seipsos, cum opportunitas exigebat, periculis mortis tradere non dubitabant. Si autem, quod absit, monitis ecclesiæ & nostris obedire contemseris, scias te procul dubio ordinis tui periculo subjacere, & ecclesiarum introitum, nisi obediendo acquiescas, tibi nullo modo patere. Quam ob rem dilectionem tuam iterum iterumque monentes præcipimus, ut injunctam tibi obedientiam, omni occasione remota, suscipias: deinde, suscepta obedientia, domino Viennensi archiepiscopo & S. R. E. legato te præsentare non negligas, ut, pontificalis consecrationis accepta benedictione, digne in ecclesia Christi militare valeas.

Cum vero nec sic cardinalis legati monitis & jussis obsequeretur Theotgerus, alias ad eum litteras misit per venerabilem Antonium Senonienſis monasterii abbatem, quibus eum ad suscipiendum episcopatum sub pœnarum ecclesiasticarum interminatione compellebat; ejusque fratribus sub iisdem pœnis præcipiebat, ut assensum præberent, eidem Theotgero interim cœnobii S. Georgii regimine commisso, donec dignus eidem loco pastor electus fuisset. Verum alia denuo recusandi episcopatus occasio nata est ex ægritudine corporis, quæ illum detinebat. Sed tamen impedire non potuit, quominus cardinalis litteræ in conventu fratrum legerentur. quibus lectis, omnes ejus electioni consenserunt. At ille novas declinandi causas prætexit, quas per domnum Erbonem cardinali suggeri exigit. Ægre jubenti paruit Erbo, dato ei comite fratre illiterato, uti ille postulaverat, ut natas de se fratrum in animis suspiciones, quasi Teotgerum e medio tollere vellet, a se amoveret.

XXXIV. Ejus electio confirmata in concilio Colonienſi.

Tunc temporis Cuno cardinalis Coloniæ morabatur, ubi coactis in unum multis episcopis concilium celebrare decreverat. Id factum diebus rogationum. Illuc se contulit Alberius seu Albero primicerius, electi sui, quem eo venturum audierat, adventum præstolaturus. Ubi illic adfuit Erbo, qui abbatem suum excusatum venerat, in concilio invenit Conradum Juvavienſem archiepiscopum, ab imperatore nuper actum in exsilium; ab eoque obtinuit, ut abbatis sui causam apud patres in se susciperet. Verum, cum Mettensis ecclesiæ electio in concilio ventilari cœpit, tanta vi orationis eam asseruit primicerius, ut nec Alardus, nec archiepiscopus Cu-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1118.

nonis cardinalis animum flectere valuerint; adeoque primicerii clamor invaluit, ut Theotgeri electio unanimi patrum sententia firmata fuerit. Tum demum cardinalis signatas Erboni litteras dedit, quas ille fratri illiterato consignavit, ad Theotgerum perferendas, quibus nomine concilii ei præcipiebatur, ut ne diutius delatam sibi electionem frustraret. Acceptis litteris, Theotgerus tantæ demum auctoritati cedere coactus fuit, moxque ad legati præsentiam, ut ei injunctum erat, se sistere maturavit, qui finito concilio, tunc apud Confluentiam cum Friderico Colonienſi archipræside, aliisque episcopis diversabatur. Illic magno cum honore acceptus est vir Dei, in primis a legato, qui eum amplexus, scisscitatus est, quot annis abbatis gessisset officium. Triginta, inquit ille, annos. Ad quod legatus subridens conversus ad circumstantes: tanto, ait maturior erit ad episcopatum, qui tot annis abbas fuerit. Cum deinde singuli ad sua se reciperent, legatus Coloniam rediit secum ducens electum Domini sacerdotem: qui inde ad proximum Tuitiense monasterium, tum ad Gladbacense divertit, ubi aliquamdiu gravi morbo detentus est. Dein, ubi convaluisset, Coloniam reversus, una cum legato ad Castrum *Wolckenburg* profectus est; tum ad S. Viti seu Corbeiæ novæ monasterium, ubi episcopus consecratus est.

XXXV. Theotgerus Corbeiæ consecratur.

Erat tum dies octava festi apostolorum Petri & Pauli quæ pridie nonas Julii celebratur. Theotgeri consecrationi deputata est dominica dies, quæ hoc anno in diem sequentem incidebat. Ipsa die cardinalis legatus Theotgerum Mettensem electum, ætate gravem, moribus maturum, apprime litteris eruditum, sustentantibus hinc inde duobus archiepiscopis, Conrado Juvavienſi, totius Bavariæ metropolitano, & Adelgoto Magdeburgico, metropolitano Saxoniæ, sollemniter ordinavit, adstantibus duobus aliis episcopis, quorum alter anulum ei & *cophium*, id est, si bene capio, biretum; alter sandalia & chirothecas, omniaque sacerdotalia indumenta contulit. Processionis hora Juvavienſis antistes, qui eum, ut mox dicebam, ex uno latere sustentabat: Hem, inquit, episcope, nequaquam diebus nostris id contigit, quod tibi, ut quem electum duo archiepiscopi dextra lævaque sustentando producerent; nec tanti honoris privilegium ulli a centum circiter annis concessum. Sic ordinatus vir Dei, primo in eodem monasterio quamdam in honorem S. Georgii basilicam consecravit: ut, quem in abbatia peculiarem patronum habuerat, eidem quoque episcopatus sui primitias dicaret. Ibidem etiam cryptam & altare beati Andreæ apostoli consecravit. Illinc non multo post discessit novus præsul, ad suam ecclesiam profecturus: & ad locum diœcesis Tullensis cui *Dietward** vocabulum est, prædicto primicerio deducente, pervenit. Ibi eum honoris causa convenerunt abbates, clerici, aliique, qui sanioris sententiæ erant; at qui a pseudepiscopi & cæsaris partibus stabant contestati sunt, se neutiquam passuros, ut in urbem ingrederetur; eo insolentiæ progressi, ut communi decreto statuerint, quod, si quis eum agnosceret episcopum, rebus proscriptis extra civitatem fieret. Unde consilium fuit, ut, omnibus qui in ejus obsequio erant dimissis, ad cellulam suam reverteretur, dum seditio illa defervesceret. In itinere ad Marbacense canonicorum regularium in Alsatia cœnobium divertit: ubi a regularibus canonicis honorificentissime receptus est. In hoc conventu forte aderat venerabilis senex Gerungus, qui eum adolescentem ad venerabilem Willelmum Hirsaugiensem abbatem pœnitentiæ specie direxerat. Inde, actis hospitibus suis gratiarum actionibus, ad S. Georgii monasterium effusis in ejus occursum cum sollemni pompa fratribus, revertit: ubi dum moraretur, quasdam ecclesias, in fundo monasterii sitas, permittente Constantiensi episcopo, dedicavit. Porro hæc omnia hoc ipso anno contigisse illud argumento est, quod post ejus ordinationem Gelasius papa, qui sub finem mensis Januarii anno sequente decessit, litteris scriptis Mettenses hortatus est, ut eum honorifice, ut par erat, exciperent.

A Mettensibus rejicitur.

* *Dietw-Lonward.*

XXXVI. Fritislariæ concilium.

Soluto Corbeiæ conventu, Cuno cardinalis ac legatus in Turingiam profectus, Fritislariæ magnum concilium habuit, teste Rodulfo[a] S. Trudonis abbate, qui ei interfuit. Hoc concilium congregatum dicitur tam de episcopis & abbatibus, quam de multitudine clericorum & monachorum: cui Rodulfus ad illud vocatus propter obedientiam deesse non ausus fuit, ne ab officio & communione ecclesiæ suspenderetur. Hac in synodo, quæ non sine magna ob cæsarianos sollicitudine celebrata est, anathematis sententia in Heinricum imperatorem, ejusque idolum, scilicet Burdinum, ut in Colonienſi, dicta est; decretaque totius Germaniæ comitia Herbipolim

a *Spicil. tom. 7. p. 477.*

Digitized by Google

convocanda, in quibus cæsar præsens causam diceret; sin minus, regno exueretur. Post concilium Rodulfus abbas non sine cæsarianorum timore domum reversus est. Non multo post Olbertus seu Obertus Leodicensis episcopus defunctus dicitur, nimirum pridie kalendas Februarii anno MCXVIII. ut habet Ægidius, at secundum veterem calculum, sequenti secundum novum. An Herbipoli concilium habitum sit, nulla ejus acta nos docent. ANN. CHR. 1118.

XXXVII. Vraugiæ monasterium conditur.

Ad hunc annum Trithemius refert originem monasterii, quod Otto Babenbergensis piissimus præsul in loco Vraugia dicto, diœcesis Herbipolensis in honorem S. Laurentii suis impensis exstruxit, ac dotavit. Positus est hic locus ad Salam fluviolum, distatque ab urbe Herbipoli seu Wirzeburgo sex fere milliaribus versus Aquilonem. Ducta illuc colonia e monasterio Hirsaugiensi duce Ecchardo, qui abbatis officio functus est. Hic primum canonicus & scholasticus Wormatiensis ecclesiæ fuisse dicitur; & monachus fieri voluisse sub Gebehardo Hirsaugiæ abbate: at re dilata, profectus in terram sanctam, reversus tandem votum exsecutus est sub venerabili Brunone abbate, qui ipsum Vraugiæ præficiendum curavit. Multis eum elogiis onerat Trithemius, maxime quod ei nihil jucundius fuerit, quam divinis noctu & interdiu vacare officiis; quod inerti numquam vacaret otio, sed quoties a curis temporalibus ei respirare liceret, aut aliquid boni ac sancti legeret, aut quidpiam utile scriberet. Quædam ejus opuscula recenset idem auctor, variasque epistolas ad sanctam Hildegardem, ad Ottonem Babenbergensem episcopum, ad Volmarum abbatem Hirsaugiensem, & alios. [Scripsit & libellum *de expeditione sacra Jerosolymitana* per Teutonicos, editum in amplissima Collectione nostra tom. v. sed & Chronicon quinque libris digestum, quod Conradus abbas Urspergensis ingenti furto, sibimet ipsi attribuere non erubuit, paucis inde detractis & quibusdam additis quæ suum ordinem spectant.]

XXXVIII. S. Maximino restituit & confirmat Henricus imperator Anselmum militem cum beneficio suo Brichina & Seltris.

[In Trevirensi S. Maximini præerat tunc Berengosus abbas, qui Henricum imperatorem hoc anno adiens, de Adelberto ejus cancellario tunc archiepiscopo Moguntino conquestus est, quod Anselmum hominem suum cum beneficio suo, scilicet *Brichina & Seltris*, aliquot jam annis injuste sibi abstuliisset, rogans ut respectu mercedis æternæ eumdem militem suum cum dicto beneficio sibi restitueret, restitutumque imperiali auctoritate confirmaret: cujus petitioni ob reverentiam S. Maximini, per interventum fidelium suorum Friderici Colonienſis, Brunonis Trevirensis archiepiscoporum, Ottonis Bambergensis, Herimanni Augustensis, Rodolphi Basileensis, & Brunonis Spirensis episcoporum, necnon Friderici ducis, & Thietbaldi marchionis, Godefridi etiam & Beringerii, sed & Ludewici & Micberti comitum assensum præbens, Anselmum cum beneficio suo Brichina & Seltris, quod Anselmus avus illius a Popone abbate per precariam sibi suisque hæredibus acquisierat, S. Maximino & prædicto abbati suisque successoribus ea ratione reddidit & confirmavit, ut idem Anselmus & filius ejus Heinricus ab ejusdem loci abbatibus idem beneficium pacifice & quiete possideant, & beneficiario eis jure deserviant. Quibus defunctis eadem sancto Maximino bona *libere & integerrime* redeant, & ad utilitatem monasterii & ad usum monachorum deinceps rata & inconvulsa permaneant. Quam restitutionem proprio signo firmavit Henricus imperator, & Bruno cancellarius ad vicem domni Adalberti recognovit. Data IV. nonas Januarii anno Dominicæ incarnationis MCXVIII. indictione XI. anno regni domni Henrici XVIII. imperii vero VII. Actum Spiræ in Dei nomine feliciter. amen.]

« cum beneficio suo Brichina & Seltris. « *Mart. ampl. collect. to.* 1. « *p.* 642. «

XXXIX. Rupertus in Franciam venit disputaturus.

Non ante hunc annum MCXVIII. Rupertus, S. Laurentii apud Leodium monachus eruditione celebris, ab Anselmo Laudunensis ecclesiæ decano & magistro litteris [a] provocatus, vili vectus *asello* in Franciam venit, Anselmi & Willelmi de Campellis sententiam de voluntate & omnipotentia Dei, quod jam scriptis fecerat, viva voce impugnaturus. De his audiendus Rupertus ipse libro 1. commentarii in regulam S. Benedicti. *Ivi in Franciam, ut potissimum contra magistros illos prælium disputationis committerem.... Alter eorum magister simul & episcopus, alter quovis episcopo famosior, quamvis ipse non esset episcopus. Mirum mihimet nunc est illud recordationis meæ spectaculum, quomodo solus ego, vili asello residens, juvenculus, uno tantum puero comitatus, ad exteras tam longe civitates, ad conflictum contra tales profectus sum: quibus adesse & os, & ingenium, & magnam tam officii quam magisterii dignitatem noveram; nec defuturum, quod & factum est, ut magistrorum pariter & discipulorum cœtus;*

[a] *V. lib.* 72. *n.* 129. & 130.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1118.

quasi non parvus conveniret exercitus ad me audiendum, ad me convincendum. Illud autem magis mirum videtur, quod, me ingrediente civitatem, jam dictorum alter & præcipuus magistrorum ultimum trahens spiritum, statim post ingressum meum vitam finivit: alter, cum quo acerbum habui conflictum, nescio an integrum annum supervixerit. Hactenus Rupertus, ex quo intelligitur, eum primo venisse Laudunum cum Anselmus in extremis agens, statim post ipsius ingressum in urbem mortuus est: alterum vero scilicet Willelmum quicum acerbum conflictum disputationis habuit, post non integrum forte annum vitam finiisse. Atqui Willelmus Catalauni episcopus obiit, non anno MCXIX. ut vulgo creditum est, sed biennio post, ut inferius videbimus. Itaque Ruperti accessus in Franciam non ante hunc annum contigit, sed non serius, ut ex his patebit, quæ de Frederico Leodicensi episcopo inferius dicturi sumus. Mortuus est Anselmus idibus Julii, ex ejus epitaphio relato in notis ad Abaëlardum, cui in scholarum magisterio Radulfus ejus frater successit. Cum autem Anselmum defunctum vidisset Rupertus, Catalaunum adiit, ubi *acerbum* illum *conflictum* cum Willelmo episcopo habuit: quo in conflictu urgebant Willelmi discipuli hunc locum ex Enchiridio beati Augustini: *Non ergo fit aliquid, nisi omnipotens fieri velit*: sed nolebant audire quod sequitur, *vel sinendo ut fiat, vel ipse faciendo*, quo Rupertus sententiam suam tuebatur. Sed tandem factum est, ut ex eo tempore exstincta sit illa disputatio, sive quod victi, sive quod mortui fuerint Ruperti nobiles illi adversarii, quorum sententiam *multi religiosi pariter & docti, sed taciti illis viventibus improbaverant.* Verum non statim exstinctum est Willelmi & Anselmi discipulorum odium in Rupertum, quorum objectiones inferius referemus.

XL. Ejus libri de Officiis carpuntur.

Præter hos adversarios unus fuit *vir bonæ conversationis, sed novæ conversionis; magni nominis, sed dubiæ opinionis; jam prælatus & prædicator, sed fere numquam subditus sive auditor* qui commodatos sibi Ruperti libros de divinis Officiis cum legisset, ipsum infamavit, quasi scripsisset, Spiritum sanctum de Maria virgine fuisse incarnatum. Exhorruit ad hanc criminationem [a] Rupertus; tandemque ejus auctorem esse comperit illum ipsum, cui libros suos commodaverat; qui ex eorum lectione occasionem ipsius criminandi aucupatus fuerat ex officio [b] quarto dominicæ adventus Domini in hæc verba: *Investigare enim quis potest, quomodo corporatur Verbum, quomodo summus & vivificator Spiritus intra uterum Matris animatur, quomodo is, qui initium non habet, & exsistit, & concipitur.* Ad hæc verba vir ille librum proclamavit hæreticum & flammis exurendum, & hoc in medio imperitorum, qui sequebantur & audiebant illum, & prædictum librum poscebant ad comburendum. Verum hujus criminationis auctor ignoravit quod Rupertus indicare debuisset, hunc locum de verbo acceptum esse ex homilia beati papæ Gregorii in Johannem pro dominica tertia adventus, in hæc verba, *Miserunt Judæi ab Jerosolymis sacerdotes & levitas ad Johannem*, &c. ubi diserte hæc verba habet, quæ non de Spiritu sancto, seu de tertia sanctissimæ Trinitatis persona; sed de Verbo, qui utique Spiritus est, intelligenda esse nemo non videat. Hanc porro criminationem ex occulto quodam odio profectam esse putat Rupertus, quod se prætermisso, nec admonito, eam in vulgus sparsisset. *quod reor*, inquit, *non fecisset, nisi aliquid occulti odii subesset.* Nescire tamen se addit ille, qua in re ipsum offendisset: *nisi quod*, inquit, *non mihi per omnia placebat, vel satis cautum videbatur, quod, cum esset juvenis, & de vita sæculari noviter conversus, repente expetito sacerdotio publicum arripuisset prædicationis officium, asserendo, ut ferebatur, quod cum auctoritate apostolica undecim suscepisset prædicationis remedio curandos episcopatus.* tum addit Rupertus: *Fateor illud mihi adhuc & sapientioribus plerisque videtur, quod ætati, & pristinæ ejus conversationi ordo iste, qui omnibus bene convenit, maxime conveniisset, ut non ante prælatus quam subditus, sed ante subditus quam prælatus esse studuisset.* Hæc non de alio intelligenda videntur quam de S. Norberto, quem, ut in ejus vita legitur, archiepiscopi, episcopi & abbates, aliique in concilio Fritislarienſi modo laudato redarguerunt, quod prædicationis officium usurpasset; quod ceteros clericos in concionando verbis & conviciis insequeretur, cum a nullo missus esset; denique quod insolito habitu, agninis scilicet seu caprinis vestibus, indueretur. Ad hæc respondit vir sanctus, qui prædicandi potestatem, quam ratione sacerdotii sibi competere dixit, a Gelasio pontifice postea accepit, dum pontifex apud S. Ægidium versaretur, ubi erat VII. idus Novembris. Non dubitem, inquam, hunc esse beatum Norber-

[a] *Rupert. lib. 1. in regul. S. Bened.*

[b] *Rupert. lib. 3. de Offic. c. 11.*

Digitized by Google

tum, quem hoc loco notare voluit Rupertus; eumque non ex ullo occulto odio, ANN. CHR. 1118.
ſed zelo, quo plenus erat, rumorem illum de Ruperto diſſeminaſſe.

XLI. Aliæ in ejus opera objectiones.

Alii Ruperti adverſarii, Willelmi in primis & Anſelmi diſcipuli, ut ei talionem redderent, qui ipſorum magiſtros arguere auſus eſſet; ſcripta ejus ardentius excuſſerunt, eo animo, ut in eis invenirent aliquid, quo *cujuſlibet hæreticæ maculæ* [a] opprobrium in eum regererent. Tandem ſcrutando ſe aliquid ejuſmodi inveniſſe ſibi viſi ſunt, in eo ſcilicet quod diceret, *de tenebris creatos eſſe angelos.* quod manifeſte hæreſim ſapere aiebant. Ad quos reſpondit Rupertus, hæreſim eſſe contradicere ſacræ ſcripturæ, hoc eſt, *affirmare aliquid quod ab illa negatum eſt*, aut *negare aliquid, quod ab ea affirmatum eſt.* Et quæ, inquit, ſcriptura huic ſententiæ contradicit? Tum illis deficientibus repoſuit, eſſe bonas & malas tenebras: bonas quidem, quales ſunt illæ, quas Deus fecit. & Apoſtolus ait, de tenebris lucem ſplendeſcere: Auguſtinus vero cenſet, lucis nomine, quam Deus initio feciſſe dicitur, angelos ſignificari.

a *Rupert. lib. 1. in reg. S. Bened.*

Alterum ejuſdem Ruperti locum vexare cœperunt quidam alii ejus adverſarii, nimirum quod dixiſſet, Chriſtum Dominum in ultima cœna Judæ corpus ſuum non dediſſe. qua de re *cum aliquo magni nominis, magnæque exiſtimationis ſcholaſtico, licet monacho, certamen permoleſtum de ſacramento corporis & ſanguinis Domini habuit,* qui ſacramentum illud Judæ quoque traditori a Domino datum fuiſſe contendebat, allata auctoritate beati Auguſtini. *Ejus rei neceſſitas*, inquit Rupertus, *me compulit, ut dicerem, non eſſe in canone ſcripta beati Auguſtini; non eſſe illi per omnia confidendum, ſicut libris canonicis.* Eam ob rem illum, ut hæreticum, infamare cœperunt, quippe qui dixiſſet, *non eſſe in canone beatum Auguſtinum.* Sed tandem ſententiæ ſuæ patrocinantem invenit beatum Hilarium, qui Judæ corpus Domini datum fuiſſe negat.

Quis ſit ille *magni nominis, magnæque exiſtimationis ſcholaſticus & monachus*, qui cum Ruperto hac de re certamen habuit, non facile eſt definire. Sed tamen mihi perquam veri ſimile eſt non alium eſſe a Sigefrido ſeu Seifrido, primum priore S. Nicolai de Nemore in pago Laudunenſi, dein S. Vincentii in illa urbe abbate, cui Guibertus abbas Novigenti epiſtolam *de buccella Judæ data, & de veritate dominici corporis* inſcripſit, ab eo interpellatus, ut ſententiam hac de re ſuam ſcripto aperiret. Huic conjecturæ illud favet, quod prædictus Ruperti adverſarius ad deprimendam, uti Rupertus putabat tanti ſacramenti majeſtatem, objiciebat, quod ſacramentum illud Judæ, ſicut & ceteris apoſtolis, dediſſet: *hoc nimirum intendens*, inquit, *quod nequaquam illi dediſſet, ſi vera eſſet ſubſtantia corporis & ſanguinis ſui.* Eodem ſpectat epiſtola, quam Sigefridus nomine quorumdam miſerat ad Guibertum, cujus hæc verba ſunt: *Illud quoque ad noſtri adumbrationem ſacrificii a quibuſdam objectari ſolere, quod ſacramentum hoc ſignum magis quam veritas fuerit; & ideo Judæ, quem ante diabolum vocaverat, id ipſum Dominus irretractabiliter dederit.* quod in conſequentibus confutat Guibertus, aſſerens, & corpus Domini, ſecundum S. Auguſtini & S. Leonis ſententiam, Judæ datum fuiſſe, & nequaquam id officere veritati corporis & ſanguinis Domini in ſacramento. Porro hæc epiſtola, quam Sigefridus ad Guibertum miſit, ſi ipſius eſt, potius objectiones haud dubie proponebat ad obtinendam earum ſolutionem, quam ad impugnandam tanti ſacramenti veritatem. Plura de Sigefrido inferius, qui poſt biennium S. Vincentii factus eſt abbas, forte magiſtri Anſelmi diſcipulus.

XLII. S. Remigio eccleſia B. Mariæ Regiteſtenſis reſtituta.

Ad hunc uſque annum Azenarius abbas Remenſe S. Remigii monaſterium rexit. Hoc enim anno Hugo Regiteſtenſis comes beatæ Mariæ eccleſiam, extra muros illius caſtelli [b] ſitam, quam jamdudum, velut ſui comitatus appendicem, uſurpaverat, ab Azenario ſæpius conventus, tandem in manus Rodulfi archiepiſcopi, ut eam S. Remigio concederet, abdicavit. Idem voluit inſuper, ut tres illius eccleſiæ præbendæ, decedentibus clericis qui eas tum poſſidebant, vel monachis, vel canonicis ad arbitrium abbatis conferantur. quod achiepiſcopus ratum habuit. Actum Remis hoc anno Rodulfi archiepiſcopi XII. Ejus hac de re litteris appoſita ſunt poſt archiepiſcopum ſigna Azenarii abbatis S. Remigii, Odonis tunc S. Criſpini, & paullo poſt S. Remigii abbatis, Hugonis Altivillarenſis, Joffridi ſeu Gaufridi S. Theodorici, Haiderici Moſomenſis, Hugonis S. Baſoli, & Joranni S. Nicaſii abbatum. In prædicta eccleſia collocati ſunt monachi, ubi ad noſtrum uſque tempus perſeverarunt. In mauſoleo Rodulfi archiepiſcopi apud S. Remigium ſepulti repræſentatur illius eccleſiæ reſtitutio ab Hugone comite facta in manus archiepiſcopi in gratiam S. Remigii, ad

b *Marlot. to. 1. p. 261.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1118. quem olim ante id tempus forte pertinuerat. quod in cauſa fuerit, ut Azenarius abbas Hugonem comitem ſæpius de hac reſtitutione interpellaverit.

XLIII. Azenario abbati S. Remigii ſuffectus Odo.

Non multo poſt, & quidem eodem anno, Azenarius abbas S. Remigii præfecturam ſponte abdicavit, ceſſitque locum Odoni S. Criſpini abbati, qui monaſterium iſtud in ſpiritualibus & temporalibus reparaſſe dicitur. Hæc Odonis tranſlatio facta eſt per Cononem ſeu Cunonem Romanæ eccleſiæ legatum, ut legitur in chronico Mauriniacenſis monaſterii, ex quo hic Odo ad regimen S. Criſpini aſſumtus fuerat. De hac tranſlatione agens Iperius, eam auctore Lamberto S. Bertini abbate factam dicit. Sic enim de ea loquitur. *In Remenſi quoque civitate abbatia S. Remigii, quæ potius regni fuiſſet appellanda nomine, ſic religione & bonis exterioribus erat deſtituta, ut vix paucis ibi degentibus adeſſent ſubſidia vitæ. Abbas igitur illius loci ex aſſenſu proprio & honeſta cauſa reſignavit. Cum ſic illius loci immineret electio facienda, domnus abbas noſter Lambertus, conventione facta cum electis Sithienſium fratribus, affuit, ad cujus nutum quaſi omnium dependebat intentio. qui Odonem abbatem ſanctorum Criſpini & Criſpiniani, quem de Sueſſione ſecum adduxerat, virum utique ad omnia ſagacem, eis eligendum propoſuit. Electus igitur, velit nolit, onus ſuſcipiens, adjutorio noſtrorum Sithienſium, quos ibi Lambertus abbas noſter ſecum adduxerat, eccleſiam illam ſic in regularis propoſiti fervore, & in exteriorum abundantia rerum, ædificiis quoque, eleemoſynis & hoſpitalitate reparavit, ut eam cunctis illius terræ cœnobiis propemodum redderet inſigniorem.* Hactenus Iperius. Certe Odonem *coactum* ad regendum S. Remigii monaſterium e Sueſſionenſi migraſſe teſtis eſt Nicolaus in libro II. de vita S. Godefridi epiſcopi Ambianenſis. Porro Odonem hoc ipſo anno iſtuc tranſlatum fuiſſe ex eo colligitur, quod in recenſione S. Remigii abbatum & monachorum hanc præfecturam tenuiſſe dicitur annis XXXIII. & novem hebdomadibus, & anno MCLI. obiiſſe. Ad hæc Guillelmus epiſcopus Catalaunenſis rogatu ejuſdem Odonis, *eccleſiæ beati Remigii abbatis, omni*, inquit, *veneratione digniſſimi*, S. Remigio confert altare S. Martini Curtis-auſorum *, ſalvo jure epiſcopali & ſacerdotis beneficio, quod *cantuarium* dicimus. Datum Catalauni ab incarnatione MCXVIII. indictione XII. incerto menſe; ac proinde incertum an indictio XII. a Septembri numerata ſit. alias hæc conceſſio referenda eſt, ſecundum novum calculum, ad initium anni ſequentis, cui indictio XII. competebat. At rem evincit concordia inter S. Luciani & S. Quintini abbates hoc anno ſancita, cui Odo jam abbas S. Remigii ſubſcripſit, ut inferius videbimus. Ceterum multa præclare geſſit Odo in præfectura Remigiana, ut in conſequentibus videbimus: ex quibus illud præcipuum, quod Montis-Dei Cartuſiæ exſtruendæ fundum & ſubſidia contulerit.

* *Courtiſot.*

XLIV. Azenarii abbatis obitus.

Ad Azenarium quod attinet, quamdiu poſt abdicationem ſuperſtes fuerit, incompertum. Ejus obitus in epitaphio notatur IV. kal. Auguſti: at in necrologio III. eaſdem kalendas his verbis: *Obiit domnus Azenarius abbas* XI. *iſtius loci, qui præfuit annis* XVII. Sepultus eſt in clauſtro appoſito hoc epitaphio:

Quæ non effari valet os, nec cor meditari,
His, Azenari venerande pater, ſatiari
Te faciat Chriſti dignatio, quem coluiſti:
Quem magis optabas, quam vivere domnus & abbas.
Ipſi commendas animam, quartoque kalendas
Auguſti linquis corpus, lacrymaſque propinquis.

Ex his verſibus intelligitur, quod jam monuimus, Azenarium ſponte abbatia ceſſiſſe & Chriſti amore, quem dignitati prætulit.

XLV. Teulfus S. Criſpini abbas.

Odone ad S. Remigii præfecturam tranſlato ſuffectus in ejus locum apud S. Criſpinum Teulfus ejus loci prior, aliis Theodulfus & Theoldus appellatus. Hic, ut & Odo, monachum profeſſus erat in monaſterio Mauriniacenſi prope Stampas, cujus loci chronici librum primum ſcripſit, in veteri codice, ut in editis, mutilatum. Ejus fragmentum tantum ſupereſt, in cujus fine de ſe ipſe auctor hæc appoſuit. *Mihi quoque Teulfo, qui hæc dictavi*, id eſt ſcripſi, *qui neſcio utrum aliquid umquam huic loco profecerim, excepto quod totam bibliothecam hanc a Geneſi uſque ad ultimam Pauli epiſtolam, Auguſtinum de Trinitate Dei, de verbis Domini ſuper Johannem, Moralia Gregorii, & quoſdam alios, prout melius potui, emendavi, & accentus diſtinxi. Qui*

Digitized by Google

dia præceptor fui, postea vero prioratum regere tentavi: sed ita regere, ut dignum foret, partim ignorantia, partim incuria, partim infirmitate non corporis, sed morum præpediente, non potui. Tum lectorem obtestatur, ut pro se Dei misericordiam imploret. Idem Teulfus post mortem Rainaldi Mauriniacensis abbas [a] electus, etsi hominem bonæ famæ & non mediocriter litteratum esse constaret, tamen a nonnullis contumeliis affectus & a promotione dejectus est, antequam consecraretur. quibus cedere & acquiescere maluit, quam de præfectura altercari. Hinc ab Odone abbate ad S. Crispini monasterium, utpote ipsi probe notus, accersitur; ibidemque prior instituitur; electus demum ejus loci abbas post Odonis ad S. Remigium translationem. quo in munere recte se gessit, resque monasterii non parum auxit. Primus liber chronici Mauriniacensis tribus libris accuratissime digesti, ab eo scriptus est, ut libri secundi auctor in prologo & initio libri secundi asserit. sed quis sit ille continuator, qui duos libros adjecit, mihi incompertum. Desinit liber tertius in Thevino abbate, qui pontificatu Eugenii III. præfuit. quo abbate superstite auctor ille chronicon absolvit.

ANN. CHR. 1118.

[a] *V. lib. 71. n. 89.*

Auctor libri primi chronici Mauriniacensis.

His duobus abbatibus, Odone & Teulfo, apud S. Crispinum maxime viguit regularis disciplina, cui stabiliendæ & fovendæ non parum contulit Gosuinus [b] monachus Aquicinctensis, qui ad preces Odonis abbatis ab Alviso Aquicincti rectore illuc missus fuerat. Hic enim, etsi recens conversus, conversationis probitate novitatem conversionis redimebat, & juventutem morum gravitate venerabilem reddebat. Denique sicut mores ad exemplum, ita scientia ad doctrinam suffragabatur. In illa porro missione pro comite & enchiridio habuit Gregorium super Ezechielem, cujus scilicet lectione quasi a porta inferi, id est a torpore & acedia, revocatus & excitatus fuerat. Ejus missionis fructus pro voto eorum, qui ipsum petierant & miserant, respondit. Agebat id ad quod venerat, nulli inibi morantium gravis, sed amabilis universis; exemplo docens quod faciendum erat, non præcipientis auctoritate. Sic illic brevi refloruit ordo & religio. Verum cum Alvisus abbas ejus opera indigeret, Aquicinctum revocatus est; ejusque loco ad S. Crispinum missus Bernardus ipsius frater, & in conversione socius, qui morum probitate, & scientia paullo inferior erat. Sed non diu Gosuinus Aquicincti remoratus est, paullo post missus ad S. Medardi monasterium, ut postea dicturi sumus.

XLVI. Gosuini Aquicinctensis missio ad S. Crispinum.

[b] *V. lib. 72. n. 66.*

Per id tempus grave bellum exardebat inter Ludovicum regem & Theobaldum comitem Carnutensium, Blesensium, Meldensium, aliarumque provinciarum, qui & comes palatinus erat & secundus a rege, ob idque divitiis & nobilitate tumens, inquit chronographus [c] Mauriniacensis, ab adolescentia regem Ludovicum infestare cœperat. Hinc Francorum proceres, ut fit, in diversas partes scissi sunt. Regis partibus adversabatur Hugo de Creciaco, vir audax & malorum fomes, & ad quælibet facinora promtus, qui hac occasione usus, omnia circumquaque vastabat. Hinc fiunt hominum utrimque cædes, quos inter Anselmus regis dapifer apud Puteolum * in Belsia interfectus est. Interim Hugo de Creciaco insigne proditionis exemplum edidit. Hic enim Milonem de Monte-Lehericо *, strenuum & optimæ indolis virum, dominum & cognatum suum, proditione cepit, captumque & compedibus ligatum in carcerem conjecit. Verum cum diutius eum in vinculis retinere non posset, nec dimittere auderet, ne dimissus injuriam sibi factam ulciscereturt; incertus quid ageret, eum per diversa loca tractum, tandem hominem innocentem nocte suffocavit, ejusque cadaver per fenestram turris, in qua vinctus tenebatur, quasi Milo diffugere volens seipse dedisset præcipitem, clanculo projecit. Ejus tamen corpus permisit asportari, & apud Longum-pontem agri Parisiensis monasterium Cluniacensium, quod Milonis antecessorum munificentia constructum erat, sepeliri. cujus exsequiis rex ipse cum multis proceribus interfuit, & mortui funus lacrymis prosecutus est. Post hæc horrendi illius facinoris accusatus Hugo, cum se duello purgare cogeretur in curia Amaurici de Monte-forti, cujus ipse Hugo filiam parvulam desponsaverat, derelictus ab eo, in quo spem singularem habebat, belli discrimen ingredi non ausus est. Sed tandem convictus, culpam confessus, ad pedes regis se prostravit, veniaque postulata terram suam in ejus manum dimisit, statimque monasticum habitum induit, haud scio an apud Longum-pontem, ubi tunc prioris [d] officium gerebat venerabilis Henricus, quo agente monachi de S. Yonio, quæ cella est agri Parisiensis, censum debitum Mauriniacensibus solvere compulsi sunt. Redacto itaque ad meliorem frugem Hugone de Creciaco, Theobaldus comes & rex Angliæ Heinricus, cu-

XLVII. Bellum in Gallia civile.

[c] *Chesn. t. 4. p. 365.*

* *Puiset.*

* *de Montlery.*

[d] *ibid. p. 363.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1118. jus ex ſorore nepos erat, velut amiſſo ſtimulo, pacem inierant, ſicque poſt horridam bellorum tempeſtatem regno ſerenitas reſtituta. De hac diſſenſione Ludovici regis & Theobaldi comitis agens Petrus Bleſenſis, ejus originem & cauſam, non in Theobaldum rejicit, ſed in Ludovicum, cui comes *pro ſua ſanctitate contemtui habitus*, & deriſoriis ſæpe dicteriis *a regiis tironibus* laceſſitus fuiſſe dicitur. quod cum rex Anglorum Heinricus, ejus avunculus, reſciviſſet, nuntios ad eum cum muneribus direxerit, Gilbertum Weſtmonaſterii, & Joffridum Crulandæ abbates, ambos in Francia genitos & educatos, qui Theobaldum ad regis Heinrici colloquium in Nortmanniam invitarent. Hæc fuſius Petrus Bleſenſis in continuatione hiſtoriæ Crulandenſis. Ob hanc cauſam aliaſque gravis inter ambos reges orta eſt diſſenſio, quæ quatuor annis duravit. quo tempore Ludovicus cellam S. Audoëni, in Vilcaſſino ſitam, quam Vadum-Nigaſii * vocant, *fraudulenter*, inquit Ordericus [a], adiit, *ac veluti monachus cum ſociis militibus, qui nigris cappis amicti erant, ex inſperato intravit*, & in illa cella caſtrum munivit: cui rex Heinricus duo caſtella oppoſuit.

* *Gany.*

a *Orderic. initio lib.* 12.

XLVIII. Concilium Rotomagenſe.

Hoc ipſo anno, & quidem nonis Octobris Rotomagi congregatum eſt [b] concilium, in quo rex Heinricus de pace regni cum epiſcopis & proceribus tractavit. Illic cum Radulfo Cantuarienſi archiepiſcopo & Goffrido Rotomagenſi, ejuſque quatuor ſuffraganeis adfuerunt Rogerius Fiſcamnenſis, Urſus Gemeticenſis, Guillelmus Beccenſis, Eudo ſeu Odo Cadomenſis, Richardus Pratellenſis, Andreas Troarnenſis, Guillelmus de Cruce S. Audoëni, & Oſbernus Ultriſportenſis abbates. Adfuit etiam Conradus clericus Romanus, Gelaſii papæ legatus, qui querelas *de Karolo imperatore*, & de Burdino pſeudopapa expoſuit, iterque Gelaſii cis alpes, pro quo ſuppetias poſtulavit. Ubi Ordericus *Karolum* vocat Heinricum imperatorem, quem alibi [c] *Karolum-Heinricum* nominat.

b *Orderic. lib.* 12. *p.* 846.

c *Orderic. ibid. p.* 863. & *lib.* 10. *p.* 862.

XLIX. S. Luciani controverſia finita.

Per id tempus inter Giroldum S. Luciani monachorum & Rudulfum S. Quintini canonicorum regularium abbates Belvacenſes mota eſt de quodam prato controverſia, quæ jam tempore Petri S. Luciani abbatis excitata fuerat, Ivone tunc epiſcopo Carnutenſi. Quintinianus abbas obtendebat triennalem poſſeſſionem, quam S. Luciani abbas Giroldus interruptam cauſabatur. Comparuere ambæ partes coram Petro Belvacenſi epiſcopo, qui, auditis utrimque rationibus, cauſæ judicium ad conventum epiſcoporum, qui Remis eodem anno convenire debebant, referendum cenſuit. Epiſcoporum ſententia dicta ſecundum canonicos regulares, cui S. Luciani abbas non contradixit, eamque Radulfus archiepiſcopus litteris ſuis comprobavit. *Actum Remis anno incarnati Verbi* MCXVIII. *indictione* XI. *regnante Ludovico rege Francorum anno* XI. *archiepiſcopatus autem domni Radulfi archiepiſcopi anno* XII. His litteris appoſita ſigna Liſiardi Sueſſionenſis, Guillelmi Catalaunenſis, Ingelranni Ambianenſis, & Clarembaldi Silvanectenſis epiſcoporum; tum Odonis abbatis S. Remigii, Joranni S. Nicaſii, Joffridi ſeu Gaufridi S. Theodorici, Balduini Silvanectenſis, Clari de S. Juſto, & Guillelmi Britolienſis abbatum, præter canonicos variorum locorum. Vix dubitem quin iſte conventus epiſcoporum habitus ſit ante menſem Novembrem hujus anni; ac proinde male ad hunc annum differtur obitus Godefridi Ambianorum epiſcopi ipſo menſe defuncti, cujus ſucceſſor Ingelrannus prædicto conventui interfuit.

L. Flaviaco confirmatæ eccleſiæ.

Idem atteſtantur ejuſdem Ingelranni epiſcopi litteræ pro Flaviacenſi ſeu S. Geremari monaſterio, cui *ad preces domni Hilderii abbatis, Rogerii prioris*, ceterorumque ejuſdem loci fratrum, eccleſiam Domni-Medardi, aliaſque ſuæ diœceſis eccleſias, quas ejus anteceſſores Gervinus & Godefridus permiſſu totius capituli Ambianenſis contulerant, ſua quoque auctoritate confirmat. *Actum eſt hoc anno ab incarnatione Domini* MCXVIII. *in eccleſia perpetuæ virginis Dei-genitricis Mariæ Ambianis ſita, menſe Martio* VIII. *kal. Aprilis.* In illa Domni-Medardi eccleſia cella erecta eſt a Waltero & Bernardo ejus filio, ejuſdem loci caſtellanis, & dotata, cujus priori Hugoni Alexander III. omnes ejus poſſeſſiones confirmavit.

LI. Criſpiaci prior.

Actum eſt ſuperius [d] de Hugone Criſpiacenſi ſeu Criſpeienſi priore, cujus tempore, & quidem hoc ipſo anno, Adela Viromandorum comitiſſa, cum filiis ſuis Radulfo & Henrico, S. Arnulfo confert quædam prædia, ut comes Hugo Magnus, qui in via Jeroſolymitana obierat, & ipſa cum ſuis eſſet particeps ejus loci ſuffragiorum. Imarus Criſpiaci prior erat anno MCXXX. quo Innocentius II. cum Rohannæ nonis Novembris verſaretur, bona omnia, quæ eidem monaſterio a fundatoribus, Gualterio

d *ſupra n.* 15.

Digitized by Google

Gualterio & Adela, collata fuerant, auctoritate apoſtolica confirmat. Richardus Criſpiaci prior erat anno MCXXXVI. ANN. CHR. 1118.

Alius videtur eſſe Imarus ſeu, ut ſcribi ſolet, Ymarus, qui apud S. Martinum de Campis monaſticum habitum induit ſub venerabili Matthæo priore, dein epiſcopo Albanenſi; factus poſtea cuſtos Ordinis, tum Caritatis prior, ac demum anno MCXLII. ab Innocentio II. creatus cardinalis epiſcopus Tuſculanus, qui Lucio II. pontifice in Angliam legatus, tam incorrupte ſe geſſit contra morem aliorum, ut ad ſubvertendum judicium nullo pecuniarum pretio potuerit expugnari, ut in chronico Cluniacenſi [a] legitur. Idem ibidem Monaſterii-novi apud Pictavos abbas fuiſſe dicitur, idque probatur ex litteris concordiæ [b] inter regem Francorum Ludovicum Junioren, & Algrinum archidiaconum Aurelianenſem opera *religioſiſſimi viri* Bernardi abbatis Claræ-vallenſis, Hugonis Autiſiodorenſis epiſcopi, Sugerii abbatis beati Dionyſii, *& Imari abbatis Monaſterii-novi* & aliorum, *apud Criſpiacum caſtrum Radulfi Viromandorum comitis factæ*, non ante annum MCXXXVII. quo Ludovicus Junior patri ſucceſſit, quinto anno, antequam Imarus cardinalis ab Innocentio II. crearetur. Exſtant ad eum tres S. Bernardi epiſtolæ.

Imarus cardinalis Monaſterii-novi abbas.

a *Bibl. Clun. p.* 1645.
b *Cheſnii to.* 4. *p.* 764.

Pervenit ad hunc annum Bernardus Tironienſis abbas, cujus obitum plerique cum chronographo Malliacenſi biennio prævertunt. Verum huic ſententiæ omnino adverſatur fundatio abbatiæ beatæ Mariæ de Jugo-Dei * in pago Belioacenſi * diœceſis Lugdunenſis, quæ hoc anno vivente adhuc Bernardo facta eſt. Tunc enim Guichardus Belioacenſis, viſo admonitus, quo in ſomnis viri religioſi terram excolentes & ſegetes metentes ipſi oſtenſi fuerant; his Tironienſes monachos ſignificari ratus, Bernardum Tironii hoc anno convenit, & monachos ab eo petiit, quorum in gratiam monaſterium beatæ Mariæ in villa Themaïo ad Rhodanum exſtruxit, ubi viros illos religioſos conſpexiſſe ſibi viſus eſt. cujus rei inſtrumentum, vivente Bernardo datum, hunc annum præfert, non diem. Non diu poſt hæc ſuperſtes fuit Bernardus. *Imminente termino*, inquit Gaufridus ejus vitæ ſcriptor, *quo humani generis Creator & Redemtor tot tantiſque laboribus ejuſdem finem vellet imponere; ad inæſtimabilia ſtipendia undecimo ejus reſurrectionis die, corporis invitatur moleſtia.* Dominico die in matutinis vigiliis gravi morbo correptus, e choro egreſſus lecto decumbere cœpit, nec tamen umquam divina officia intermiſit. Morbo ingraveſcente in capitulum delatus, fratres hortatus eſt, ut inſtitutiones ipſis datas ſtudioſe obſervarent, & ab eis petiit veniam, ſi quid in eos deliquiſſet. Deficientibus viribus, ſuadentibus amicis, ut aliquid delicatioris obſonii ſumeret, minime acquievit, effatus, non minus quam alios infirmari ſæculares, qui cibis lautioribus quotidie ſaginantur. Quinto ægrotationis die iterum ad capitulum in ipſo quo decumbebat lectulo portatus, fratres ad dilectionem hortatus eſt, quam ceteris virtutibus & inſtitutis præferendam dixit. Dein ſacra unctione de more perunctus, atque dominici corporis & ſanguinis perceptione munitus, ad cellulam revehitur. Sub vitæ exitum, viſis ejus loci monachis, qui jam mortui erant, omnes cæleſti gloria donatos eſſe intellexit præter unum. Hic multis in ſæculo implicitus criminibus, inſuper, cum nullius ſacri ordinis gradu initiatus eſſet, multis annis (quod horrendum dictu eſt) ſacerdotali uſurpato officio, ad virum Dei venerat, & ab eo monaſticum habitum ſuſceperat, nulli prodens occultum illud crimen, quod commiſerat. Poſt ſex menſes ad extrema redactus, quod celaverat confeſſus eſt, *& benedictionem coronæ, quam necdum acceperat*, quippe qui necdum profeſſus erat, *cum viatico accepit, & obiit.* Mox turbata aëris ſerenitas, horrendum mugire cælum, fulgura coruſcare. viſi etiam dæmones, qui de ejus anima altercarentur: ſed quis altercationis finis fuerit, vir ſanctus ignoravit. Souchetus ad hunc locum notat quemdam ſuo tempore Cenomanenſem, ejuſdem criminis reum, petita præ valvis matricis baſilicæ reſte in collo, tæda in manu, ſolo interiori lineo tectum læſo Numini venia, demum cruce luiſſe. Hæc obiter. Tandem Bernardus inſtante obitu, convocatis fratribus ſuprema dedit monita; ſacerdotes, ceteroſque miniſtros admonens, ut ſic altari deſervirent, quo ipſimet hoſtia viva fierent; adoleſcentulos, ut illibatam corporis integritatem, veluti theſaurum irrecuperabilem, cautiſſime ſervarent; illiteratos denique, ut divinum, quod perſolvere nequibant, officium, in exterioribus ſubſerviendo, ſibi proprium redderent. Hinc, dato ſingulis oſculo, paſtorem eis idoneum apprecatus, ſpiritum Deo reddidit VII. kal. Maii, quo die in kalendario Tironienſi notatur his verbis:

LII. Bernardus abbas Tironienſis obit.
* *Jong-Dieu.*
* *Beaujolois.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1118. *Obitus venerabilis patris noſtri Bernardi, primi abbatis Tironenſis.* Eumdem diem ſignat chronographus Malliacenſis ſeu Maxentianus, tametſi in eo fallitur, quod annum ejus ſæculi ſextum-decimum Bernardi ſupremum eſſe dicit. Corrigendum itaque Martyrologium Benedictinum, in quo Bernardi obitus XVII. kal Maii ponitur.

Ad annum quod attinet, certum videtur ſtatuendum eſſe ejus ſæculi decimum octavum, quo Bernardus paullo ante obitum monachos ad Jugum-Dei miſit, ex dictis. Sed obſtare videri poſſit, quod cum Chriſtus ejus laboribus finem imponere vellet, *ad inæſtimabilia ſtipendia undecimo ejus reſurrectionis die, corporis invitatur meleſtia*, ut ſcribit ejus vitæ ſcriptor. Ex quibus colligunt ſocii Bollandiani, eum morbo correptum fuiſſe undecimo die poſt paſcha, quod anno ejus ſæculi octavodecimo in quartum-decimum Aprilis incidebat. quod nequaquam diei ejus obitus convenire poteſt, unde Bernardum anno præcedente obiiſſe cenſent. Verum ſcriptor ille ita explicari poteſt, ut undecimo poſt reſurrectionem die *ad inæſtimabilia ſtipendia* pervenerit Bernardus, adeoque VII. kal. Maii, qui hoc anno undecimus dies poſt paſcha erat. Funus ejus poſt triduum magna omnium ordinum populique frequentia curatum, quem omnes, ut patriæ conſolatorem luxere. Quo in loco ſepultus ſit vir Dei, modo ignoratur, tametſi in capitulo humatus creditur. Gaufridus Groſſus ejus diſcipulus æqualis, qui res ab eo geſtas litteris mandavit, & Gaufrido Carnutenſi epiſcopo & apoſtolicæ ſedis legato inſcripſit, varia ejus miracula refert: ſed tamen neque ejus corpus e tumulo levatum eſt, nec ullus ei publicus eccleſiæ cultus hactenus impenſus eſt. Celebre ejus miraculum in ſe patratum refert Ludovicus VI. qui ſe *precibus ſanctiſſimi viri Bernardi Tironenſium monachorum patris* peſtilentia & incurabili infirmitate liberatum fuiſſe teſtatur regio diplomate, quod in Appendice referemus. Aliud de ſe miraculum commemorat Theobaldus comes Bleſenſis & Carnutenſis, cognomento Magnus, ſuo loco referendum. Bernardi obitum quidam ejus diſcipuli, qui apud Jugum-Dei reſidebant, ex inſolito odore, qui ex pyxide ejus pilos apud ſe continente prodiit, intellexerunt.

LIII. Ordo Tironienſis, ejuſque abbatiæ.

Celebre eſt etiam nunc Tironienſe monaſterium, cui cellæ centum jam tum ſubjectæ [a] erant cum Gaufridus Bernardi vitam ſcriberet: ex quibus undecim abbatiæ erant, ſcilicet beatæ Mariæ de Arciſiis * diœceſis Carnutenſis, beatæ Mariæ de Pelicia * Cenomannenſis, S. Laurentii de Vado-Alneti * ejuſdem diœceſis, beatæ Mariæ de Aſneriis * Andegavenſis, S. Michaëlis de Boſco-Alberici * Turonenſis, S. Leonardi de Ferrariis * Pictavenſis, beatæ Mariæ de Jugo-Dei * Lugdunenſis, beatæ Mariæ de Troncheto * Dolenſis. Hæ abbatiæ in Gallia, tres aliæ ſunt beatæ Mariæ de Cameis in Wallia, de Rocaburgo & de Tirono in Scotia. quæ omnes cum principe monaſterio Tironienſem Ordinem conſtituebant. Omnes illorum locorum abbates ad capitulum generale conveniebant. Alias cellas prætereo, quarum indicem, earum ſcilicet, quæ vivente Bernardo conditæ erant, Innocentius II. in litteris ſuis exhibet, in Appendice relatis.

[a] *V. lib. 71. n. 111.*
* *des Arciſſes.*
* *la Pelice.*
* *le Gué d'Auney.*
* *Aſnieres.*
* *Bois-Aubry.*
* *Jeug-Dieu.*
* *Tronchet.*

Inter Scotiæ monaſteria Tironenſis, ut appellabant, ordinis, celebre fuit Kelchovenſe * prope Rocaburgum caſtrum, de cujus origine & incrementis libet nonnulla obſervare. Tironenſes monachos primum anno MCXIII. in Scotiam adveniſſe ſcribunt Simeon Dunelmenſis monachus & auctor chronici Mailroſenſis. quod quidem decennio contigiſſe Simeon monet, antequam Saviniacenſes monachi in ea regione viderentur. Tironenſes a Davide tum duce Lothonienſium, poſtea Scottorum rege ab ipſo Bernardo loci fundatore ac abbate expetitos & impetratos fuiſſe narrat Goffridus ejuſdem Bernardi vitæ auctor; qui poſtea ſubjungit, Davidem poſtmodum Bernardi ſanctitatis fama permotum in Gallias veniſſe ut eum inviſeret. Verum deſiderio ſuo fraudatus eſt pius princeps, jam enim cum venit Tironum vir ſanctus e vivis exceſſerat. Quare ſatis ei fuit diſcipulos loco patris revereri; a quibus etiam duodecim monachos cum abbate, præter eos quos jam antea ſuſceperat, impetravit. Hos itaque ſecum in patriam adductos David prioribus adjunxit, & ne monaſterium, quod in primo eorum adventu condiderat, penuria laboraret, illud amplioribus & ditioribus fundis dotare curavit. Nomen loci indicat Simeon, nempe *Selechirche*, ubi monachi Tironenſes annos XV. eodem teſtante, exegerunt; ſub Radulfo abbate, nempe eo ipſo qui ex Gallia advenerat, & Willelmo ejus ſucceſſore. At *anno* MCXXVIII. ut idem auctor obſervat, *mutata eſt abbatia de Selechirche ad Kelchou juxta Rocheſburg, & fundata eſt eccleſia ſanctæ Mariæ prædictis mona-*

* *Calco*, ſeu *Kelchou.*

Digitized by Google

*chis Tironenſibus**, *ubi eam pius rex David magnis muneribus ditavit, multis ornamentis ornavit, prædiis & poſſeſſionibus amplis nobiliter dotavit.* Herbertus jam tunc loco præfuiſſe dicitur cum hæc tranſlatio facta eſt. qui poſtea Glaſcuenſis epiſcopus renuntiatus eſt anno MCXLVII. uti legitur in chronico Mailroſenſi, conſecratus Autiſiodori ab ipſo Eugenio papa, die ſancti Bartholomæi. Huic ſucceſſit Ernaldus ſeu Arnaldus, qui & ipſo anno MLX. in epiſcopatu ſancti Andreæ aſſumtus, a Willelmo Moravienſi epiſcopo & apoſtolicæ ſedis legato conſecratus fuit præſente rege Malcolmo IV. cum regni primatibus. Ernaldo ſubſtitutus eſt Johannes, e cantore, qui ab Herberto epiſcopo Glaſcuenſi benedictus poſt aliquot annos Romam petiit, indeque, ut idem chronicon habet, anno MCLXV. *mitratus rediit.* qua, ſi bene judico, occaſione Tironenſis abbatis jugum excutere conatus eſt. Nam in ſæpe laudato chronico Mailroſenſi hæc verba ad annum MCLXXVI. leguntur: *Facta eſt contentio inter Walterum abbatem Tironenſem & Johannem Kelchoenſem de ſubjectione, quis eorum videretur eſſe major.* Certe abbatia de *Loudors*, quam ſub ejus ſæculi finem David comes Huntentondiæ in honorem ſanctæ Mariæ & ſancti Andreæ condidit, in charta fundationis [a] dicitur *de ordine Kelchoenſi.* Præter hæc alia item Scotiæ monaſteria ordinis Tironenſis fuere. In his recenſetur cœnobium de *Kylwinning*, ſub titulo ſancti Winnini abbatis, conditum ab Hugone de Morvilla conſtabulario Scotiæ, qui anno MLXII. defunctus eſt. nonnulli adjungunt, quamvis id non habeat charta fundationis [b] in Monaſtico Anglicano relata, abbatiam Aberbrothenſem, quam Willelmus Scotiæ rex in honorem ſancti Thomæ Cantuarienſis archiepiſcopi, paullo poſt ejus martyrium condidit. Ejus loci ſcilicet *ſancti Thomæ abbas*, & quidem primus, *Reinaldus* obiiſſe dicitur anno MCLXXIX. in chronico Mailroſenſi. Sed de his ſatis, quæ viſum eſt ſic ſimul in unum colligere occaſione Bernardi Tironienſis, cujus inſtitutum, ſeu *ordinem* in Scotia celeberrimum fuiſſe auctores domeſtici teſtantur.

ANN. CHR. 1118.

* *Edit. male* Turohenſibus.

a *Monaſt. Angl. to. 2. p. 1052.*

b *ibid.*

Bernardi ſucceſſores.

Bernardo in abbatia Tironienſi ſucceſſit Hugo, an potius Willelmus, cui Calliſtus II. diploma inſcribit, datum Remis kal. Novembris anno MCXIX. ubi dicitur monaſterium *ſancti Salvatoris de Tironio, in allodio Carnotenſis eccleſiæ conſtitutum.* Eodem anno Gaufridus de Caſtro-duno monachis Tironienſibus decimas de ſale, teloneis & pedagiis donat, idque confirmant ejus uxor Havis & filius Hugo cum filiabus ſuis Aupuzia & Helviſa, necnon nepote Gaufrido, filio Goffridi comitis Vindocinenſis. Actum apud Tironum præſentibus Gaufrido Carnutenſi epiſcopo, Guillelmo abbate prædicti monaſterii ſancti Salvatoris (ſic nonnumquam vocabatur, paſſim ſanctæ Trinitatis) & Bernardo capicerio. Idem Willelmus abbas anno ſequenti MCXX. præclarum ſtatutum edidit de abbatia Camenſi, in Appendice referendum, quod quamdam habet convenientiam cum Charta Caritatis, quæ Ciſtercienſis Ordinis fundamentum eſt. In chronico Malliacenſi Bernardo ſucceſſiſſe dicitur Hugo abbas. quod ſi probatur, non uno anno abbatiam tenuit. Huic Adela comitiſſa Bleſenſis, præſente Gaufrido Carnutenſi epiſcopo, apud Pruvinum exſiſtens, nonnulla confert apud Silvenonem. quod Theobaldus comes ejus filius confirmat. Nulla his litteris apponitur chronica nota: ſed id factum ſine dubio antequam Adela Marciniacum ſeceſſiſſet, ubi monacha obiit anno MCXXXVII.

LIV. Guillelmo Salmurenſi abbati ſuccedit Stephanus.

c *V. lib. 63. n. 62.*

Anſgerius epiſcopus illic monachus.

d *V. lib. 68. n. 26.*

Poſtquam Guillelmus [c] S. Florentii apud Salmurum abbas annis octo & quadraginta monaſterium optime rexiſſet, boni paſtoris præmium recepturus hoc anno ex hac vita migravit III. kal. Junii. Humatus eſt pone altare Crucifixi, ubi, aperto ſepulcro venerabilis Sigonis ejus anteceſſoris, inventum corpus omnino integrum cum veſtibus incorruptis, haud dubium certi alias Sigonis meriti argumentum. Guillelmo abbate floruit in eodem monaſterio Anſgerius [d] monachus, qui ad loca ſacra profectus, in reditu ad Catanenſem epiſcopatum provectus eſt; idemque jam epiſcopus, priſtini domicilii haud immemor, pretioſa ornamenta non pauca ei dono dedit. Quam ob rem inſtitutum eſt ibidem ejus anniverſarium, notarum in necrologio his verbis: XVII. *kal. Novembris anniverſarium domni Anſgerii Cathanenſis epiſcopi. Iſte multa bona eccleſiæ noſtræ contulit.*

Guillelmo piæ recordationis abbati ſuffectus eſt XII. kal. Julii Stephanus, eo nomine primus, haud imparis meriti, domo Burgundio, clarus genere, ſed clarior honeſtate, ut in chronico S. Florentii legitur, & litteris apprime eruditus, qui tam virtutis quam rei domeſticæ curam & ſollicitudinem geſſit. Ejus tempore ſæpius agi-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1118.
* *Lodun.*

tata fuit controverſia ſuper eccleſia S. Nicolai de Lauſduno * diœceſis Pictavenſis contra Franconem & monachos Trenorchienſes, primum quidem coram Petro Pictavorum epiſcopo, cujus ſententiam ſecundum Salmurenſes confirmarunt legati apoſtolicæ ſedis Bruno, Seguinus, & Richardus Albanenſis; deinde in concilio Engoliſmenſi, præſidente Girardo epiſcopo & apoſtolicæ ſedis legato, approbantibus Giſleberto Turonum, & Bernardo Auſciorum archiepiſcopis, necnon Guillelmo Pictavenſi, Gregorio Hegorenſi & Guillelmo Petragoricenſi epiſcopis; ac demum juſſu Calliſti II. denuo retractata. Anno ſequenti MCXIX. Guillelmus Pictavorum antiſtes eccleſiam Samarchaliæ * contulit eidem monaſterio, *quod tua*, inquit, *ſanctitas Deo auctore gubernat, Stephane frater cariſſime.* Eo abbate cella S. Petri de Mortone diœceſis Pictavenſis erecta fuit.

* *Sammarcele.*

LV. Nobiliacenſes & Talamondenſes abbates.

Prædictus Willelmus Pictavorum præſul hoc anno comprobavit concordiam inter Radulfum Nobiliacenſem & Willelmum Talamondenſem abbates factam ſuper eccleſia de Auriliaco, quam Nobiliacenſes Talamondenſibus ſub annuo cenſu ceſſerunt. Radulfus Nobiliaco præeſſe cœperat a biennio, quo Gaufredo ſeu Goffredo abbati ſucceſſerat. Guillelmus ejus ſucceſſor jam locum regebat anno MCXXX. ſuperſtes ſaltem ad annum MCXLVII. Ejus ſucceſſores Rotbertus, Joſcelinus de Mortuomari, & Guillelmus de Molendinis reliquum hujus ſæculi tempus occuparunt, nulla re memorabili inſignes. Alexandro Talamondenſi abbati paullo ante ſucceſſerat prædictus Guillelmus, qui non multo poſt cum Tetbaudo Malliacenſi abbate ſubſcripſit litteris ejuſdem Guillelmi epiſcopi, cognomento Giſleberti, quibus concordiam quamdam, inter abbatem Majoris-monaſterii & Lacionenſem, initam confirmavit.

LVI. Humbertus e Caſa-Dei migrat ad Claram-vallem.

Tunc temporis in Caſæ-Dei monaſterio ſub Stephano [a] de Mercorio abbate florebat Humbertus monachus, qui illic a puerilibus annis per viginti annos *in religione Domini* [b] militaverat. Cum autem fragrantiſſimus naſcentis Ciſtercienſis Ordinis odor ac beati Bernardi fama circumquaque diffundi cœpiſſet; hic perfectioris vitæ ſtudio Claram-vallem ſe recepit *in ipſo fervoris principio domus illius*: ubi ad eum caritatis, manſuetudinis, humilitatis, ceterarumque virtutum gradum pervenit, ut Bernardus ipſe, vir tantus, eum ſibi imitandum propoſuerit. Qualem porro de ejus ſanctimonia opinionem habuerit, luculenter probat ſermo in Humberti obitu ab ipſo Bernardo habitus, in quo ſuos Claræ-vallenſes alloquens: *Nobiſcum*, inquit, *triginta annis ab ipſo pene principio monaſterii converſatus eſt*, nimirum tam apud Claramvallem, quam apud Igniacum, cujus primus abbas exſtitit. Cum itaque anno MCXLVIII. mortuus ſit Humbertus, ejus ſeceſſus Claram-vallem non ante hunc annum ſtatui poteſt.

a *V. lib. 72. n. 15.*
b *Exord. mag. Ciſterc.*

LVII. Tornodorenſis chartæ notæ chronicæ ſingulares.

Mihi ſubinde non levis ſuborta eſt ſuſpicio, num ſedem Lingonenſem duo epiſcopi, Joſceranni nomine, unus poſt alterum tenuerint, quorum prior ſedem illam anno MCXII. inierit, obieritque ante Bernardi Claræ-vallenſis abbatis ordinationem, quæ vacante illa ſede facta dicitur a Willelmo: poſterior poſt illam ordinationem creatus ſit. Verum hanc ſuſpicionem penitus ſuſtulit inſtrumentum commutationis, a Widone S. Michaëlis Tornodorenſis monaſterii & quodam milite caſtri Montisregalis, Hugone nomine, factæ: quorum ille quoddam prædium ad S. Columbam, in Avalenſi territorio ſitum, utpote a monaſterio nimis remotum, commutavit pro quadam terra, quam prædictus Hugo in ſuburbio Tornodorenſis caſtri poſſidebat. *Acta ſunt hæc in eadem eccleſia ſancti Michaëlis in monte Volute, & in capitulo confirmata anno ab incarnatione Domini* MCXVIII. *menſe Septembri, die ejuſdem menſis* XXVIII. *quod eſt* III. *kal. Octobris, in quo die per univerſum orbem ejuſdem beati archangeli Michaëlis celebratur memoria, indictione* XI. *in cathedra Romana ſedis apoſtolicæ reſidente papa Gelaſio, Johanne ſcilicet Gaëtano, anno ordinationis ſuæ* I. *monarchiam regni Francorum gubernante potentiſſimo rege Ludovico cum Adalaïde uxore ſua anno regni ſui* XI. *reginæ vero* IV. LINGONICÆ SEDIS EPISCOPO GOSCERANNO ANNO ORDINATIONIS SUÆ VI. *duce Burgundiæ Hugone, Nivernenſium comite Willelmo, ejuſdem monaſterii exiſtente abbate præfato Widone, & anno ordinationis ſuæ* XXII. *Compoſita a Willelmo Pontiſarenſe ejuſdem monaſterii monacho, ſcripta vero per manum pueri Jong.* Ex quo manifeſtum eſt, Joſcerannum ſeu Goſcerannum, qui anno MCXII. ad Lingonenſem epiſcopatum promotus eſt, eumdem eſſe, qui poſt Bernardi ordinationem eccleſiam illam rexit ad annum MCXVIII. qui & ad annum MCXXIV. ſedem illam tenuit. ac proinde Lingonenſem non vacaſſe, cum Bernardus

Digitized by Google

anno MCXV. ordinatus est abbas. His litteris apposita sunt signa *Widonis abbatis* Tornodorensis, *Bernardi S. Johannis Reomensis cœnobii*, Warnerii prioris, & aliorum. Idem Wido Tornodorensis abbas superstes fuit saltem usque ad annum MCXXXIV. quo Guillelmus comes Nivernensis, *qui fuit natus de filia Lancelini de Baugenciaco*, quasdam consuetudines monasterio S. Michaëlis remittit, laudante Adalaïde comitissa ejus uxore, cum filiis suis Rainaldo & Roberto. ANN. CHR. 1118.

Ad Bernardum Reomaensem abbatem quod attinet, is sui monasterii ecclesiam a fundamentis renovavit, eidemque loco præfuit ab anno MCIX. usque ad annum MCXXXIX. Hic multam habuit litem cum Arnaudo abbate S. Petri-Vivi. Guilencus seu Wilencus Lingonum præsul omnes antecessorum donationes [a] Reomaensibus factas, postulante Bernardo abbate, confirmavit, duasque sanctimonialium abbatias, Orbiaci* videlicet ac Rubei-montis*, in fundo monasterii constructas, quæ se ab ejus ditione subtrahere volebant, eidem subditas permanere voluit. LVIII. Bernardus abbas Reomaensis.

[a] *Hist. Reom. p.* 187.

* *le Puis d'Orbe*
* *Rougemont.*

Interim nova in dies incrementa proferebat novella Cisterciensis propago, maxime linea Claræ-vallensis. Quinque a Manrico memorantur ad hunc annum nova monasteria, Pruliacum scilicet, Curia-Dei, Bona-vallis, Tres-fontes & Fontanetum. Pruliacum in diœcesi Senonensi conditum a Theobaldo Campaniæ comite & Adela ejus matre, qui fundum ab Holdewino de Gligniaco [b] & Richelde ejus uxore pretio compararunt. Primus illius monasterii abbas Artaldus, Bernardi socius apud Cistercium & amicus præcipuus, ut ipsius ad eum epistola LXXV. fidem facit. Alia est ejusdem nominis abbatia nigrorum monachorum in diœcesi Turonensi. LIX. Cistercienſium incrementa hujus anni.

[b] *V. Append.*

De Curiæ-Dei constructione hæc leguntur in domesticis instrumentis: *Anno ab incarnatione Domini* MCXVIII. II. * *kal. Maii, indictione* XI. *facta est abbatia Curiæ-Dei*, videlicet in diœcesi Aurelianensi. Quinam fuerint ejus fundatores, nobis incompertum. Primus loco præfuit Almairicus abbas, cujus obitus notatur kalendis Maii: secundus abbas Robertus kalendis Februarii memoratur. Ceteros abbates omitto, qui ex necrologio repeti possunt. Anno MCLXIX. nova basilica inchoata fuisse dicitur, & anno MCCXVI. absoluta & consecrata.

* i. *pridie.*

Bona-vallis* Viennensis, alia a Carnutensi nigrorum, hoc quoque anno condita dicitur, ejusque origo Guidoni Viennensi archiepiscopo, qui postmodum Calliſtus II. dictus est, a Cistercienſibus tribuitur. Tradunt siquidem Guidonem Viennensem archiepiscopum & apostolicæ sedis legatum, in reditu e Divionensi concilio Cistercium divertisse, & a Stephano abbate obtinuisse, ut instituti sui monasterium in Viennensi diœcesi construeret, ejusque rei causa Stephanum cum eo Viennam adiisse, & in proxima valle Bonæ-vallis monasterium, archiepiscopo adjuvante construxisse. Verum quid ad ejus constructionem contulerint S. Petri extra portam Viennensem monachi, non dicunt. quod tamen discimus ex quodam instrumento in Appendice relato, in quo sic factum narratur. Egressi e Cistercio quidam eremitæ, Johannes, « Gervasius, & alii, in parochia S. Symphoriani in Maleo, quæ erat juris S. Petri, habitare voluerunt. quo audito, Desiderius abbas & monachi S. Petri Guidonem archiepiscopum & S. Mauricii canonicos, quorum antecessores pro fundatoribus habebant, interpellarunt, ut ne id fieri sinerent in sui detrimentum. Sed a Sicbodo de « Bello-vedere, qui hos eremitas ad abbatem & monachos adduxerat, multis precibus flexi, tandem ad illum locum venerunt, &, fixis præsente archiepiscopo terminis, eum concesserunt, ut, *sicut amici, salvo Cistercienſi instituto, juxta eos habitarent*, &, si aliquando prædictus locus ab eis desereretur, ad monasterium S. Petri reverteretur. Huic concessioni subscripsere Guido archiepiscopus, Desiderius abbas, « multique alii: qua de re notitia post biennium facta est, cum Guido archiepiscopus jam ad summum pontificatum provectus esset. Sane Calliſtus ipse in bulla pro Viennensi ecclesia a Baronio [c] relata testatur, abbatiam S. Mariæ de Bona-valle suis ipsius sumtibus & laboribus fundatam fuisse. Hanc autem abbatiam illustravit in primis Johannes primus ejus abbas, dein Valentinus episcopus; tum beatus Petrus, postmodum Tarentasiensis archiepiscopus; atque Amedeus, Altæ-cumbæ olim dominus: in cujus actis Bonæ-vallensium conversatio describitur. Hi post diuturnum laborem in silvis & agris, circiter horam nonam prandendi causa domum repedabant, ubi quidquid eis apponebatur, pro magnis deliciis habebant, fame condimentum præbente. Panis lolio & vicia mistus: potus plus aquæ habens quam meri: scutellæ plenæ rapis & oleribus offerebantur pro piscibus. Hæ Bonæ-vallensium deli-

* *Bonnevaux.*

[c] *Baron. ad an.* 1120.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1118.

ciæ erant. Tria hæc monaſteria protulit hoc anno familia Ciſtercienſis : duo alia Claræ-vallenſis.

Abbatiam Trium-fontium in diœceſi Catalaunenſi, petente & agente Willelmo de Campellis epiſcopo, Bernardus conſtruendam curavit, eique Rogerium, genere nobilem, ſed nobiliorem ſanctitate, abbatem præfecit. Fundum conſtruendo cœnobio contulere Compendienſes canonici ad petitionem regis Ludovici & Adelaïdis reginæ, atque comitis Theobaldi, necnon Goſleni Sueſſionenſis, Gaufridi Carnutenſis & Guarini Ambianenſis epiſcoporum, ipſiuſque Bernardi abbatis, ut patet ex Compendienſium litteris, a me relatis in notis ad Bernardi epiſtolam ad Guidonem Trium-fontium abbatem, qui Rogerio ſucceſſerat, cum hæ litteræ datæ ſunt, anno ſcilicet duodecimo a monaſterii primordiis, quæ prima Claræ-vallis filia eſt.

Fontanetum, ſecunda ejus proles, ſita in diœceſi Æduenſi una leuca a caſtro Montis-Barri, incertos habet auctores. Primus ejus abbas Godefridus, Bernardi ſecundum carnem propinquus, & ſocius in converſione, provectus demum ad epiſcopatum Lingonenſem. Illius loci eccleſiam Eugenius III. conſecraſſe dicitur. Hi fructus hujus anni Ciſtercienſium, qui plurimos alios deinceps protulere.

LX. Mathildis regina obit.

In Anglia obiit hoc anno kalendis Maii Mathildis regina, Heinrici Anglorum regis conjux, a teneris in Wiltonienſi educata monaſterio, & tantum non monacha, quæ, cum duos partus edidiſſet, Heinricum, ac filiam cognominem, rege alias intento, ad Weſtmonaſterium ſeceſſit : ubi multis annis morata eſt, teſte Willelmo Malmeſburienſi ; nec tamen ei quidquam regiæ magnificentiæ defuit. Illic cilicio ſub regio cultu induta, nudipes diebus quadrageſimæ eccleſiarum limina terere conſueverat. Nec horrebat lavare pedes morbidorum, quantumvis ulcere & ſanie horridorum, quibus etiam menſam inſtruebat. Id vitio ei datum, quod in exteros profuſior, in populares parcior eſſe videretur. Funus ejus magnifice curatum apud Weſtmonaſterium, eamque cælum incolere non frivolis ſignis oſtenſum tradit Willelmus. Succeſſit poſt tres annos in regium thalamum Adela, filia Godefridi ducis Lovanienſis.

Florentius item Wigornienſis.

Hoc item anno deceſſiſſe creditur Florentius Wigornienſis monachus, cujus chronicon in anno præcedente deſinit, quod alii Wigornienſes monachi proſecuti ſunt. Hujus hiſtoriæ Wigornienſis exemplar nanctus monachus quidam Abendonienſis anno MCXXXI. eam in cœnobii ſui uſum eleganter deſcripſit, additis quibuſdam laciniis, quæ vulgatæ ſunt in tomo I. Angliæ ſacræ : quo nullum meliorem illius hiſtoriæ codicem exſtare Angliæ ſacræ editor arbitratur, cenſetque manco ac vitioſo codice uſum fuiſſe Guillelmum Howardum, qui Florentii chronicon primus vulgavit. Ibidem editor ille non diſſimulat, hiſtoriam eccleſiaſticam Anglicanam, præſertim antiquiorem, monachorum Abendonienſium diligentiæ plurimum debere.

LXI. Petro abbati Cavenſi ſuccedit Conſtabilis.

Obiit etiam Petrus abbas Cavenſis & primus Policaſtrenſis epiſcopus, de quo in ſuperioribus [a] actum eſt. Paullo ante ejus obitum Johanni de Diano, ejus capellano, tres ſancti Cluniacenſes abbates, Odo, Mayolus & Odilo, apparuiſſe dicuntur, & inſtantem Petri obitum prænuntiaſſe. Vitam ſanctiſſime clauſit vir ſanctus, maturus annis, ſed probitate maturior, IV. nonas Martias hujus anni ; ſepultuſque eſt in ſpelunca, ubi beati Alferii cella fuerat, quæ in oratorium beati Michaëlis archangeli mutata eſt. Sergius monachus & monaſterii armarius, qui in viri ſancti ſepulcrum ſpuere auſus fuerat, mortui ſanctitatem revereri demum coactus eſt, cum ob illud facinus faciei tumore & oris tortitudine percuſſus, non alio remedio, quam beati Petri invocatione ſanari potuit. Simile quiddam Urſino monacho accidit, qui Petri ſanctitati detraxerat. Hæc idoneis teſtibus probat Anonymus abbas Venuſinus, qui quatuor primorum Cavenſium abbatum geſta in litteras retulit. Exſtat apud Ughellum [b] prolixum carmen de S. Petro abbate & Policaſtrenſi epiſcopo. Cum ſenio jam defectus eſſet, monaſterii curam, probantibus fratribus, Conſtabili monacho commiſit, qui Cavæ quartus abbas fuit. Hic ex Lucania provincia ortus, ab ipſa pueritia beato Leoni ſecundo abbati Cavenſi in divino cultu erudiendus a parentibus traditus fuit, a Petro abbate deinde in monaſtica diſciplina plenius inſtructus. Tum factus abbas tanta in fratres benignitate præditus erat, ut fere nullus eſſet, qui conſcientiæ ſuæ vel minima errata ei non aperiret. Ille vero delinquentes ſic tegere ſolebat, ut *Operimentum fratrum* appellaretur : ut ſcilicet quos pœnitentiæ remedio purgaverat, ſine alicujus infamiæ nota ſemper venerabiles aliis demonſtrare poſſet.

[a] *lib. 65. n. 77. & 78.*

[b] *Ital. ſac. to. 7. p. 773. & ſeqq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1118. LXII. Lidanus abbas obit.

Eodem etiam anno deceſſiſſe dicitur Lidanus ſeu Ligdanus abbas die ſecunda Julii, poſtquam annos LXXII. in ſuo monaſterio expleviſſet. Natus eſt in opido Antenæ in Sicilia, patre nomine Gentili matre Cæcilia, familia perilluſtri. Adhuc puer in cœtum Caſinatium adſcriptus, mortuis parentibus in patriam regreditur; indeque in Campaniam Romanam regreſſus, ex bonis paternis locum ſolitarium, cui nomen Ad-tres-Arcus, ſtadiis ferme XXXII. ad Antoniani montem ab urbe Setiæ ſeu Setino * diſſitum, comparavit, ibique cum facultate Palladii Setini epiſcopi (nam hæc urbs olim proprios habuit epiſcopos) monaſterium in honorem beatæ Cæciliæ ædificavit. Illic factus abbas magnum brevi diſcipulorum numerum congregavit, qui ad panem & aquam, numquam carnes, vix umquam aliquid obſonii apponebant. Vitam produxit uſque ad Gelaſii pontificatum, quo tempore inter mortales vivere deſiit. Ejus corpus juſſu Druſini epiſcopi Setinum delatum, in æde ſacra S. Mariæ ſub ara principe reconditum eſt, caput peculiari argentea theca incluſum ad Setinorum opidanorum ſolatium, qui S. Lidanum ut præcipuum patronum colunt. Vita ejus a Dionyſio monacho Caſinate ſcripta fuiſſe dicitur, ejuſdemque miracula non pauca referuntur. Eruditum Commentarium de civitate & eccleſia nuperrime ſcripſit illuſtriſſimus Petrus-Marcellinus Corradinus Setinus, recens factus auditor ſanctiſſimi pontificis Clementis XI. aitque ſedem illam Tarracinenſi unitam fuiſſe.

* *Sezze.*

LXIII. Inſula Triſtandi data Majori monaſterio.

[In minori Britannia florebat tunc Robertus epiſcopus Coriſopitenſis, vir præclaris facinoribus in primis commendandus, qui peccata ſua eleemoſynis redimere & Deum de ſua ſubſtantia honorare cupiens, aſſenſu & conſilio totius capituli ſui quamdam curtem ſuam, inſulam ſcilicet ſancti Tutuarni epiſcopi, vulgo inſulam Triſtandi dictam, necnon & propriam domum ſuam *quæ Britannica lingua Hamoth vocatur*, cum omnibus redditibus & appenditiis ſuis, monachis Majoris-monaſterii in perpetuum *libere & quiete poſſidendam* dare decrevit. Anno igitur ab incarnatione Domini MCXVIII. indictione XI. ut quod mente conceperat opere compleret, Majus expetit monaſterium, & donum de his omnibus in manu domni Willelmi abbatis, omni vidente ejus capitulo, poſuit. *Hæc ſunt autem*, inquit, *quæ ipſis monachis, concedente noſtro unanimiter clero, necnon Conano Britannorum duce, cunctiſque baronibus Cornugalliæ ob animæ, anteceſſorum ſive ſucceſſorum meorum ſalutem, dedi & in perpetuum habere conceſſi, eccleſiam videlicet S. Tutuarni cum omnibus redditibus & appenditiis*, &c. quæ fuſius enumerat. His poſt tres annos & alia ſuperaddidit, concedentibus & ſubſcribentibus ſuis canonicis.]

LXIV. Philippi epiſcopi Trecenſis & Hugonis comitis privilegium pro Majori monaſterio.

Eodem tempore Philippus Trecorum epiſcopus inſigne Majoris monaſterii monachis privilegium conceſſit, quo ea omnia quæ in ſua diœceſi poſſidebant confirmat. *Hoc autem privilegium firmatum eſt anno* MCXVIII. *ab incarnatione, Ludovico rege regnante & Hugone comite Campaniæ dominante.* Idem Hugo de mammona iniquitatis amicos ſibi facere deſiderans, ad imitationem prædeceſſorum ſuorum comitum, Majoris-monaſterii monachos, quos *religioſiores & affiniores*, immo ab anteceſſoribus ſuis *plus aliis honoratos eſſe* cognoverat, ab omni infeſtatione & inquietudine defendere ſtatuit, eaque omnia quæ cum a ſe tum ab hominibus ſuis eis data fuerant vel donanda, *pro mea*, inquit, *meorumque ſalute, tum pro reverentia B. Confeſſoris Chriſti Martini, tum pro amicitia & familiaritate quam in me habent, ego in eis cartulæ hujus notulis confirmo & ſigilli mei impreſſione conſigno. Actum anno ab incarnatione* MCXVIII. *Ludovico ſceptrum tenente Francorum, Philippo autem Trecenſium epiſcopo.* Subſcribunt Andreas comes, Goſbertus dapifer, Guido de Domno-Petro, Arnoldus de Domno-Petro, Theobaldus præpoſitus. Sub ejus principatu fundata eſt a Theobaldo de Domno-Petro cella S. Petri de Domno-Petro, laudante & approbante *venerando epiſcopo Philippo in concilio*, aſtante *venerando collegio abbatum & monachorum clericorum ſicut in plenaria ſynodo*: teſtes fuerunt Joſmerus ſeu Goſmarus Cellæ S. Petri, Lambertus Pultarienſis, Otho Arremarenſis, Aimericus Oienſis, Hugo S. Sepulcri abbates. Hanc poſtea fundationem confirmavere Elizabeth uxor Theobaldi & Wido filius ejus, ac primæ donationi addiderunt furnum unum, unde factum eſt ut monachi *ſex fortiſſimos boves, quos domnus Theobaldus moriens eis tradiderat, dominæ Elizabeth reddiderunt.*

LXV. Abbatia canonicor. regularium S. Georgii

Circa hoc tempus Hildebertus Cenomanorum epiſcopus videns *quorumdam clericorum ſtudio ſingularem vitam profeſſorum eccleſiam S. Georgii in Silva quæ a Monteaureo duobus diſtat millibus*, a primo decidiſſe inſtituto, & in priſtinam eam ſperans

Digitized by Google

ANN. CHR. 1118. de Nemore data Willelmo abbati reformanda.

reformare dignitatem ; cum eo in opere oleum & operam perdidiſſet , & rigor propoſiti eo uſque defeciſſet , *ut eorum prælatus Matthæus nomine , nomen abbatis gerens , ſacram contereret profeſſionem , & egreſſus in regionem diſſimilitudinis & locum relinqueret & votum* , de reſtauratione ejuſdem loci ſub ordine regulari deſperans , prædictam eccleſiam Willelmo Majoris-monaſterii abbati tradidit , *ut monaſticum ordinem qui in ea dudum celebris fuerat reformare ſatageret.* Verum hæc donatio locum non habuit , nam eccleſiam S. Georgii de Nemore hactenus poſſident canonici regulares.]

ANN. CHR. 1119. LXVI. Gelaſio papæ ſuffectus Calliſtus II.

NOvo ineunte anno , ejus ſæculi decimo-nono , Gelaſius papa Viennæ in Gallia concilium habuit , ad ordinandum eccleſiæ ſtatum , ſed nulla ejus acta habentur. Inde ad Cluniacenſe profectus monaſterium , illic eo quo decuit honore exceptus , ac magnifice tractatus eſt ſimul cum epiſcopis & cardinalibus , qui in ejus comitatu erant. Verum poſt non multos dies tam ſævo lateris dolore correptus eſt , ut mortem ſibi imminere non dubitaverit. Quare de ſucceſſore qui in tanto rerum turbine fluctuantem eccleſiam poſſet regere , ſollicitus , Cunonem Prænestinum epiſcopum , qui præſens aderat , cardinalibus ſuggeſſit : at ille ſe tanto imparem oneri agnoſcens , auctor fuit , ut Widonem Viennenſem archiepiſcopum præferrent , qui & rerum gerendarum experientia , & generis nobilitate atque auctoritate afflictæ reipublicæ ſuccurrere valeret. Huic Gelaſius Vienna diſceſſurus præceperat , ut ſe Cluniacum ſubſequeretur. at ille in ipſo itinere eum morte ſublatum accepit. Morti proximus pontifex , facta confeſſione , corpus & ſanguinem Domini percepit , & *juxta normam monaſticam ſtrato terræ corpuſculo , ſancta illa anima carne ſoluta eſt* , & quidem IV. kal. Februarii , cum annum unum & quatuor dies ſedilſet. quo quidem pontifice poſt martyres vix ullum invenias , Baronii judicio , qui breviori tempore majora ſit paſſus , ob idque præclariori corona donandus , atque majoribus præconiis celebrandus. Ejus corpus in Cluniacenſi baſilica honorifice , ut par erat , humatum eſt ad auſtralem chori parietem , ea tranverſa parte , qua monachi in chorum conveniunt. Huic convenienter aptatur , quod ipſe pro pontificio dicto litteris ſuis propria manu adſcribere ſolebat , *Dominus in loco ſancto ſuo.*

[Triduo poſt Gelaſii mortem , convenientes , qui cum eo erant , cardinales , in ipſo Cluniacenſi monaſterio Guidonem Viennenſem archeipiſcopum , imperatoris conſanguineum in ſummum pontificem elegerunt , ſperantes afflictæ tandem eccleſiæ pacem per eum reddendam. Hi factam a ſe electionem fratribus ſuis cardinalibus qui Romæ exiſtebant ſtatim per litteras & nuntios ſignificarunt , qui ratam eam habuerunt , ut patet ex litteris quas epiſcopi , preſbyteri & diaconi cardinales ſecundum ordinem ſuum ſeparatim dederunt. Verum non ſolum cardinales , clerus populuſque Romanus Guidonis electionem approbarunt , ſed ipſi etiam hæretici ſeu ſchiſmatici , ſcilicet R. S. Euſebii cardinalis , G. SS. Apoſtolorum , & M. S. Pancratii abbas , quorum in ampliſſima Collectione [a] retulimus litteras ad Calliſtum papam , quæ ſic incipiunt : *Etſi litteræ electionis veſtræ ad nos non venerint , ea tamen nobis manifeſtata , gaviſi ſumus , orantes Deum , ut ſi quid in ea minus eſt , gratia ipſius benigna vobis & nobis impleat. Nos quod jam per ſeptennium plurimum fatigati , pro catholicæ veritatis confeſſione vix jam valentes ſufficere , poſtulamus per Dei miſericordiam reſpirare. Verum quia id in vobis obtinere poſſe Deum credimus , electionem veſtram , quam neque lepra Simonis , neque tumor ambitionis infecit , tamquam a Deo datam amplexi ſumus* , &c. Subſcribunt ſimiliter preſbyter Bonus-homo , preſbyter Berardus , preſbyter Angelus S. Andreæ , preſbyter Angelus , Johannes archipreſbyter S. Mariæ Rotundæ , Dodo preſbyter S. Mariæ in Aquiro , Deſiderius archipreſbyter SS. apoſtolorum cum omnibus clericis ejuſdem eccleſiæ , preſbyter Stephanus , preſbyter Johannes S. Nicolai , Angelus S. Mariæ in Via , Berardus S. Baſilii , Aſtaldus & Johannes S. Apollinaris , preſbyter , Marinus S. Petri ad Vincula , preſbyter. Leo , Nicolaus S. Laurentii in Lucina , cum pluribus aliis.]

[a] *Ampliſſ. Collect. to. 1. p. 649.*

Calliſti II. nomine donatus , Cunonis cardinalis judicio & omnium exſpectationi optime reſpondit , finemque optatum diutinæ illi & turbulentæ de inveſtituris controverſiæ ante obitum tandem feliciter impoſuit. Interim ejus legati apud Tiburias conveniunt imperatorem , qui indictæ Remos ſynodo , ut eccleſiæ reconciliaretur , ſe ſiſteret , interpellarunt.

Id

Digitized by Google

Id ipsum ab eo flagitarunt Willelmus Catalaunensis præsul & Pontius abbas Cluniacensis, qui eum apud Argentinam convenerunt. Postulatis annuere visus est imperator, sed promissis non stetit. Cum ad eum pergeret una cum Willelmo Pontius, contigit eum Gevennam divertere: cujus urbis episcopus Guido eidem Pontio, quem amicum suum vocat, Condominii ecclesiam sive cellam confirmat. Insignis est ejus rei charta, in Appendice relata, in qua Guido progenitores & propinquos suos nominat, data *in civitate Gebenna in claustro beati Petri, præsente* inter alios *domino Catalaunensi episcopo, qui cum prædicto abbate pro pace regni & sacerdotii ad domnum imperatorem Heinricum proficiscebatur. Actum anno Dominicæ incarnationis* MCXIX. *secundo nonas Septembris.* Hic prioratus de Contamina vocatur in bibliotheca [a] Cluniacensi, ubi debebant esse duodecim monachi priore computato, & celebrari duæ missæ alta voce, & una submissa. Eidem cellæ suberant tres alii prioratus, nimirum prioratus de Silingiaco, de Tiés, & de Rosaco.

ANN. CHR. 1119.

LXVII. Pontius abbas ad imperatorem missus.

Condominii cella.

[a] *Bibl. Clun. p.* 1708.

Res in concilio Remensi gestas accurate scripsit e Germanis Hesso scholasticus a Tegnagello editus, qui negotii pontificis & imperatoris gestionem, a Willelmo Catalaunensi episcopo & Pontio abbate Cluniacensi factam, fuse explicavit. E nostris autem Ordericus-Vitalis unus omnium accuratissime illius synodi acta litteris mandavit. Callistus itaque medio mense Octobri cum Romano senatu ad urbem Remorum accessit, ibique quindecim demoratus diebus, de rebus ecclesiæ tractavit. Illic convenere quindecim archiepiscopi, & episcopi amplius ducenti cum multis abbatibus, aliisque dignitatibus ecclesiasticis, ex omnibus regionibus a papa evocati. In his Moguntinus archiepiscopus (is Adelbertus erat) cum septem præsulibus, quingentorum hominum cohorte vallatis, adfuit. Convenere omnes XV. kal. Novembris ad metropolitanam ecclesiam, ipsoque die pontifex missam celebravit, & Turstinum seu Turstanum Eboracensem electum consecravit; sequenti dominico Fridericum, qui Olberto Leodicensi episcopo mortuo subrogatus erat. Biduo post, scilicet XII. kal. Novembris ante crucifixum ordine dispositæ patrum sedes. In sublimi consistorio, ante januas ecclesiæ, pontificis sedes posita erat: cui primo ordine assidebant Cuno Prænestinus præsul, Boso Portuensis, Lambertus Ostiensis, Johannes Cremensis, & Hatto Vivariensis, qui præ omnibus propositas quæstiones discutiebant: Chrysogonus vero diaconus, dalmatica indutus, papæ adstabat, canonum volumen manu gestans. Post litanias pontifex evangelium Matthæi de discipulis à Domino jussis præcedere trans fretum, & tempestate jactatis, sed a Christo sedata, latine exposuit, & tempori aptavit. Tum Cuno, assumto ex libro Geneseos Jacobi exemplo, pastores ad curam gregis adhortatus est. Dein rex Ludovicus cum principibus Francorum ingressus, querelas in Heinricum regem Anglorum protulit, qui Nortmanniam Rotberto fratri, homini suo, quem in vinculis detinebat, vi eripuisset, & Tetbaldum Campaniæ comitem in se rebellare feciset. Rege audito, multisque aliorum querelis, omnes pontifex ad pacem hortatus est, peritisque induciis, Mosomum ad imperatoris colloquium adiit, dato mandato, ne quis ex urbe recederet, ne quidem Gaufridus S. Theoderici abbas, cujus monasterium urbi proximum erat. Itaque feria quinta Mosomum profectus, Remos sequenti dominico die regressus est, ne quidem viso imperatore, qui non sine maligno consilio cum triginta millibus armatorum illuc venerat. Tanta vero festinatione reversus est, teste Hessone, pontifex, ut Mosomo die dominico egressus ante lucem, eadem die Remis, viginti leucarum facto itinere, missam ipso die celebraverit. Feria secunda Hucbaldus Lugdunensis archiepiscopus, qui Josceranno e nostris recens successerat, conquestus est, quod Pontius Cluniacensis abbas ecclesiæ suæ debitam subjectionem, suorumque ordinationes clericorum ac decimas denegaret. Ad quæ Pontius *modesta voce* respondisse dicitur, Cluniacensem ecclesiam, nulli præterquam Romanæ, obnoxiam esse; se ejus privilegia & jura, sicut venerabilis Hugo, aliique ejus antecessores habuerant, constanter servaturum. Ceterum pontificis esse, ut ecclesiam ipsi peculiari titulo commissam defendat. Re in crastinum dilata, Johannes Cremensis prolixa oratione Cluniacensium jura asseruit: de quibus nonnulli altercati sunt. In hoc conventu Gerardus Engolismensis, Hatto Vivariensis, Gaufridus Carnutensis, & Guillelmus Catalaunensis *duces verbi præ ceteris* fuisse perhibentur. Eodem die nuntius de morte Tusculani cardinalis-episcopi, quem Divitium vocabant, nuper in itinere defuncti, & epistola Clementiæ papæ

LXVIII. Concilii Remensis acta.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1119.

fororis de obitu Balduini Flandrenſium comitis filii ſui allata eſt, pro quibus a pontifice & ab univerſo cœtu fuſæ ad Deum preces. Extremo concilii die papa Karolum-Heinricum imperatorem, & Burdinum pſeudopontificem, eorumque fautores excommunicavit. Denique concilii decreta, quæ contra ſimoniacos, inveſtituras, & eccleſiarum prædones edita ſunt, Johannes Cremenſis *ex conſultu Romani* ſenatus dictavit, Johannes Rotomagenſis S. Audoeni *monachus in charta notavit*, *Chryſogonus S. R. E. diaconus diſtincte & aperte recitavit.* Hæc ſtrictim ex Orderico.

LXIX. Turſtani Eboracenſis conſecratio improbata.

In eodem concilio ventilata eſt quæſtio de conſecratione Turſtani electi Eboracenſis, qui hactenus a Radulfo Cantuarienſi primate, ne ſubjectionem ei profiteretur, ordinari detrectaverat. Hic ab Heinrico rege facultatem veniendi ad concilium eo tantum pacto obtinuerat, teſte Eadmero [a], ut epiſcopalem benedictionem a Calliſto non ſuſciperet. Remos itaque, ſubſequentibus aliis Angliæ epiſcopis & abbatibus, acceſſit: ſed, poſthabita fidei ſponſione, Romanis *largitatis officio* ſibi divinctis, per eos ut a papa conſecraretur, impetravit, non obſtante regis nuntio, qui ut ne id fieret, interceſſerat. Erat is Sieffredus monachus, Pelochinus nomine, primatis frater, regi ac papæ familiaris, qui Calliſto regis nomine denuntiavit, ſe Turſtanum, ſi a quovis alio quam a Cantuarienſi pontifice conſecrationem ſuſciperet, in nullo dominationis ſuæ loco recepturum; &, ſi papa ipſe, quaſi pro ſui apoſtolatus auctoritate, id attentaret, ſe nec pro amiſſione ſuæ coronæ a propoſito receſſurum. Ad hæc papa nuntio ſubdole reſpondit, ſe nulla omnino ratione ſecus acturum, quam rex ipſe vellet; nec conſilii ſui eſſe, ut Cantuarienſis eccleſiæ dignitati, cui tot præclari patres præſederant, in quoquam derogaretur. Hic male credulus nuntius, de ſuæ legationis ſucceſſu ſecurus, ad S. Remigii monaſterium die dominico concilium præcedente ſe recepit. Verum poſtera die papam de conſecrando Turſtano agere intellexit. quo audito, Johannes Cantuarienſis eccleſiæ archidiaconus, qui ejuſdem negotii cauſa iſtuc venerat, papæ reſtitit, eccleſiæ ſuæ privilegia obtendit. at pontifex, ſe ſalva ejus dignitate & juſtitia id facturum dixit. Turſtanus itaque a pontifice conſecratus eſt contra fidem regi datam, cum epiſcopi ex Anglia miſſi a rege necdum adveniſſent: cui conſecrationi cum papæ mandato alii epiſcopi interfuiſſent, ſolus Hucbaldus archiepiſcopus Lugdunenſis intereſſe noluit. Id ubi reſcivit rex Heinricus, vetuit ne Turſtanus in Angliam rediret, neu in ullum dominationis ſuæ locum admitteretur. Tum Calliſtus, ut regem placaret, Giſortii ipſum convenit menſe Novembri, Orderico [b] teſtante, eoque petente, conſuetudines a tempore patris ejus in Anglia receptas confirmavit, annuitque, ut ne quis legatus, præter Cantuarienſem primatem, niſi ad regis nutum, reciperetur: ſed viciſſim poſtulavit, ut rex Turſtanum in ſuam gratiam redintegraret. At ille ſe hoc, dum viveret, non facturum ſua fide affirmaſſe reſpondit. Verum, cum pontifex ab hac fidei ſponſione ſe eum abſolvere dixiſſet, rex per internuntios repoſuit, id regiæ honeſtati non convenire. Ecquis enim fidem ſuam cuivis pollicenti crederet, ſi eam ſuo exemplo abſolutione tam facile irritam fieri videret? Verumtamen ut papæ gratificaretur, ea conditione ſe recepturum ait Turſtanum, ſi debitam Cantuarienſi primati obedientiam & ſubjectionem anteceſſorum ſuorum more promitteret. At cum Turſtanus in contumacia perſtitiſſet, rex quoque ſententiam non mutavit. Anſelmus porro abbas, cui legationem in Anglia commiſſam fuiſſe alias diximus, hactenus in Nortmannia detentus a rege, Angliam adire permiſſus non eſt, ſecundum indultam regi a Calliſto facultatem. Hæc omnia fuſius apud Eadmerum in libro v. hiſtoriæ Novorum.

[a] *Eadmer. lib. 5. hiſt. novor.*

[b] *Orderic. lib. 12. p. 846.*

LXX. S. Remigii bona a Calliſto confirmata.

Remis adhuc morabatur pontifex IV. idus Novembris, uti nos docent ejus literæ, *Odoni venerabilis monaſterii S. Remigii* inſcriptæ, quibus omnes ſacri iſtius loci poſſeſſiones [c] confirmat, in primis eccleſiam beatæ Mariæ, quæ ſita eſt extra muros caſtelli, cui Regiteſtis vocabulum eſt, cum omnibus ad eam pertinentibus, ſicut eam Rodulfus archiepiſcopus, a comite Hugone dimiſſam, eidem monaſterio recens contulerat; eccleſiam S. Timothei, Manſiones Ponti-Vidulari in alodio S. Remigii ſitas, quas Fridericus ejus loci inſtitutor prædicto monaſterio contulerat. Cetera prætereo. Datum Remis per manum Chryſogoni S. R. E. diaconi cardinalis ac bibliothecarii IV. idus Novembris, indictione XIII. anno ab incarnatione Domini MCXIX. pontificatus domni Calliſti papæ ſecundi anno primo. *

[c] *Marlot. to. 2. p. 271.*

* *in ed. male* 2.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1119.

Ad hunc annum perveniſſe creditur Fredeſindis abbatiſſa S. Petri apud Remos, cujus epitaphium ſupra [a] retulimus. Ei ſucceſſit Eliſabeth ejus nominis ſecunda, quæ regularis diſciplinæ ſtudioſiſſima fuiſſe dicitur. Tunc temporis lis vertebatur inter Gilbertum abbatem S. Quintini de Inſula apud Auguſtam-Viromandorum, & abbatiſſam S. Petri, ſuper terra & decimis Martini-montis prope Blanziacum, quam litem Rodulfus archiepiſcopus hoc anno compoſuit. His litteris ſubſcripti notantur Odo abbas S. Remigii, Hugo Altivillarenſis, Jofridus ſeu Gaufridus S. Theoderici, Hugo S. Baſoli, Haidericus Moſomenſis, Odo Orbacenſis, Jorannus S. Nicaſii & Durannus Mauri-montis abbates. Iidem abbates ſubſcribunt aliis ejuſdem archiepiſcopi litteris, quibus altare Sorbonæ confert Boſoni Floriacenſi abbati, datis hoc itidem anno, archiepiſcopatus ſui anno XIII. Hic locus ſitus eſt haud procul ab Axonæ dextra ripa, inter Regiteſte & Caſtrum-Porciani, Roberti de Sorbona ortu inſignitus, ſed modo fere in ſolitudinem redactus: cujus loci eccleſiæ ſolæ parietinæ reſtant. Poſt annos quinque idem Rodulfus aliis litteris teſtatur, quod quidam ſui fideles monaſterio S. Petri & abbatiſſæ Eliſabeth contuliſſent *foſſatum*, qui portæ Baſilicari adjacebat. Innocentius II. privilegium indulſit eidem abbatiſſæ, cui non multo poſt defunctæ kalendis Januarii ſucceſſit Hermengardis eo nomine ſecunda, de qua inferius.

LXXI. S. Petri Remenſis abbatiſſæ.

[a] *lib. 69. n. 7.*

Sorbonæ altare Floriaco datum.

In prædicto concilio Remenſi de elevando corpore S. Arnulfi epiſcopi quondam Sueſſionenſis, in Aldenburgenſi Flandriæ monaſterio humati, actum eſt, procurante in primis Liſiardo ejuſdem ſedis epiſcopo, ut ipſe teſtatur in præfatione ad librum de miraculis ejuſdem ſancti Arnulfi, inſcripta Rodulfo Remorum archiepiſcopo, quem ſic alloquitur. *Reſidente veſtra paternitate in illo magno atque inaudita epiſcoporum multitudinis concilio, quod auctoritate domni papæ Calixti Remis celebratum eſt; cùm & ego humilis veſtro lateri inhærerem, conqueſtus eſt in commune nobis frater & coëpiſcopus veſter Lambertus Noviomenſium ac Tornacenſium antiſtes, injuſtum & ingratum ſibi videri, nec ſoli ſibi, ſed multis, quod ſanctus præſul Arnulfus, prædeceſſor meus, qui ſanctam vitam & Deo placitam duxit, cujuſque ſanctitas multis valde miraculis comprobata eſt, in ſinu humidæ terræ adhuc cubaret.* Tum ſubdit Liſiardus, ibidem etiam adfuiſſe Ludovicum regem, qui ſe beati Arnulfi meritis & lacrymis cælitus donatum fuiſſe teſtabatur; adfuiſſe quoque Petrum archidiaconum Sueſſionicum, qui ſibi, cum cæcus a nativitate fuiſſet, appoſita viri Dei ſaliva oculorum lumen datum fuiſſe aſſerebat. Quæ cum Rodulfo archiepiſcopo exponeret Liſiardus, qui ſe ab eodem viro ſancto ſubdiaconum ordinatum fuiſſe gloriabatur; reſpondit archiepiſcopus, fruſtra hæc omnia ipſi exponi, quippe qui mulierem ab ortu cæcam, cum Calvi-montis* eccleſiam dedicaret Arnulfus, lumine ab eo donatam fuiſſe ipſe vidiſſet. Ideoque rem hanc ad ſummi pontificis, qui præſens adſit, judicium referendam. quo facto, una omnium ſententia fuit, de ſancti Arnulfi vita & miraculis inquiſitionem eſſe faciendam, ut, comperta rei veritate, ſacrum ejus corpus e tumulo efferretur. Hæc autem inquiſitio anno ſequenti in Belvacenſi concilio facta eſt.

LXXII. S. Arnulfi epiſcopi elevatio propoſita.

* *Chaumont.*

Giſortio reverſus pontifex, iter in Italiam direxit. Sedeloci in Æduis verſabatur x. kalendas Januarias hujus anni, quo die & anno *Cartam-caritatis*, ut vocant, primum Ciſtercienſis Ordinis fundamentum, litteris apoſtolicis confirmavit, quam Stephanus Novi-monaſterii abbas, primique naſcentis Ordinis patres in duobus prioribus comitiis animo conceperant, & hoc demum anno perfecerant. Cum enim animadverterent prudentiſſimi illi patres, inſtituti ſui monaſteria multiplicari in dies, *mutuæ pacis* & concordiæ, ut ipſi loquuntur, *præcaventes naufragium*, ac rituum morumque diverſitatem; *ſtatuerunt quo pacto, quove modo, immo qua* CARITATE *monachi eorum per abbatias, in diverſis partibus mundi conſtitutas, corporibus diviſi, animis indiſſolubiliter conglutinarentur.* Hinc a caritate, qui eorum ſcopus erat, *Charta-caritatis* dicta eſt.

LXXIII. Charta-caritatis Ciſtercienſium conditur.

Hæc quinque dumtaxat capitulis conſtat, ejuſque decreta ad duo potiſſimum capita referuntur, nempe ad morum inſtitutionem, & ad totius ordinis regimen & adminiſtrationem. Quod attinet ad primum caput, moribus inſtituendis unam præſcribit S. Benedicti regulam, accurate obſervandam, utpote omnino ſufficientem, ſi diſtricte & ad litteram obſervetur: ad alterum caput cetera decreta pertinent.

Principio patres, ut ſe ab omni cupiditatis ſpecie alienos probent, præmittunt,

Digitized by Google

ANN. CHR. 1119. » ſe abbatibus & confratribus ſuis monachis, quos per diverſa loca per ſuum miniſte-
» rium Dei pietas ſub regulari diſciplina ordinaverit, nullam exactionem velle im-
» ponere; prodeſſe ſcilicet omnibus cupientes, nihil verò quod eos gravet agere vo-
» lentes: ne, dum abundantes de eorum paupertate eſſe cuperent, avaritiæ crimen
» incurrerent. Solam itaque illorum curam animarum *gratia caritatis* retinent: ut,
» ſi quando a propoſito & obſervatione ſanctæ Regulæ declinare nonnulli tentave-
» rint, per ſuam ſollicitudinem ad rectæ viæ tramitem revocentur. Deinde patres om-
» nibus præcipiunt, ut regula S. Benedicti per omnia ſicut in Novo-monaſterio ob-
» ſervetur; nec alius inducatur ſenſus in lectionem ſanctæ regulæ, quam ille quem
» Novi-monaſterii patres tenuerunt. Denique, ut mores, cantus & libri omnes ad
» officium divinum & miſſas neceſſarii omnino iidem habeantur: ut *in actibus noſtris*,
inquiunt patres, *nulla ſit diſcordia, ſed una caritate, una regula, ſimilibuſque vivamus moribus*. Hæc ſumma capitis primi. In quatuor aliis agitur de viſitationibus patrum abbatum, & mutuo eorum ad invicem honore, de capitulo generali, ejuſque auctoritate & forma; tum de electionibus abbatum, deque eorum ceſſione & depoſitione. quæ omnia in ipſa Charta-caritatis, cuivis obvia, facile legi poſſunt. Hæc autem capitula, quæ *conſenſu & deliberatione communi abbatum & fratrum monaſteriorum, & epiſcoporum, in quorum parochiis eadem monaſteria continebantur*, auctoritate ſedis apoſtolicæ confirmavit Calliſtus II. ad preces Stephani Ciſtercienſis monaſterii abbatis ejuſque fratrum, quibus pontificium diploma inſcriptum eſt. *Datum Sedeloci per manum Chryſogoni S. R. E. diaconi cardinalis ac bibliothecarii*, X. *kal. Januarii, indictione* XIII. *incarnationis dominicæ anno* MCXIX. *pontificatus autem domni Calixti ſecundi papæ anno primo*. Ab eo tempore ſancita eſt novi Ordinis Ciſtercienſis inſtitutio, ejuſdemque exemtio a juriſdictione ordinariorum, quorum proinde conſenſus ad obtinendam illam Calliſti confirmationem requiſitus eſt. Hinc commode explicandum Exordium Ciſtercienſe, in quo legitur, miſſum fuiſſe Romam, ut hæc confirmatio impetraretur: ſiquidem non Romæ, data eſt, ſed Sedeloci*, quod opidum eſt in Æduis, ab Auguſtoduno diſtans millia paſſuum circiter viginti-ſeptem.

* Saulieu.

LXXIV. Calliſti II. iter per Galliam & geſta.

Antequam hinc diſcedamus, quoddam operæ pretium videtur, Calliſti ſeriem itineris hujus anni per Galliam, & potiora geſta, quæ in rem noſtram faciunt, explicare. Hic poſt ſuam ipſius electionem Cluniaci factam Viennam [a] reverſus eſt, res illius eccleſiæ ordinaturus: quibus diſpoſitis, Arvernorum regionem peragravit. Illuc rex Ludovicus, qui Adelaidem ejus proneptem conjugem duxerat, oratores, qui ei de ſua electione gratularentur, miſit, Cunonem ſcilicet Præneſtinum epiſcopum & apoſtolicæ ſedis legatum, Petrum Belvacenſem epiſcopum & Thomam abbatem Mauriniacenſem, qui Cunonis patrocinio adjutus, privilegium contra canonicos Stampenſes ab eo impetravit. Inde Toloſam profectus pontifex, VIII. idus Junii concilium ibidem habuit, cujus canones decem exſtant. In eo concilio cella de Gordanicis Anianenſi monaſterio adjudicata poſt diutinam litem adverſus Arelatenſem archiepiſcopum & monachos Caſæ-Dei, qua de re ſynodalis epiſtola concilii actis [b] ſubjuncta eſt, cum ſubſcriptione cardinalium & prælatorum qui concilio interfuere: quos ſubſequuntur Amicus abbas S. Laurentii foris muros, & Arduinus abbas S. Savini. Toloſa digreſſus papa, ad villam, quæ vocatur [c] *Fronton*; inde ad villam S. Audardi in pago Caturcenſi perrexit. Apud Pictavos verſabatur v. kal. Septembris, quo die Eliſabethæ abbatiſſæ monaſterii ſanctiſſimæ Trinitatis ejuſdem urbis litteras apoſtolicæ tutelæ indulſit, omneſque ejus poſſeſſiones confirmavit, in his S. Petri puellare monaſterium in ipſa urbe: ita ut ejuſdem eccleſiæ cellerarius officium, & canonici præbendas de manu abbatiſſæ in capitulo accipiant, eique ſervitium debitum & obedientiam de more exhibeant. Ex urbe Pictavorum pontifex venit Cæſarodunum Turonum: ubi nocte a furibus *nudatus* eſt. cui Goffridus Vindocinenſis abbas, *non dimidiam veſtem, ut beatus Martinus, ſed griſiam pelliciam atque varias pelles obtulit*, teſtante eodem Goffrido [d] in epiſtola ad ipſum Calliſtum.

a *Chron. Maurin. lib. 2.*

b *Conc. to. 10. p. 858.*

c *ibid. p. 861.*

d *Goffrid. lib. 1. ep. 12.*

LXXV. Calliſtus divertit ad Majus-monaſterium.

[Cum Turonis eſſet, exemplo Urbani papæ II. ad Majus divertit monaſterium, in quo altare matutinale conſecravit. Ex eodem monaſterio XVII. calendas Octobris inſigne dedit privilegium pro Fontis-Ebraldi parthenone, in quo laudata ſanctimonialium obſervantia, aſſerit ſe earum eccleſiam dedicaſſe. *Datum Turonis in*

Digitized by Google

Majori-monaſterio. Nec multo poſt, VIII. ſcilicet calendas Octobris, duo fratribus Majoris-monaſterii privilegia indulſit. Quorum in primo eccleſiæ Gallicanæ epiſcopos monet ne monachos præcipue Majoris-monaſterii, qui *ſpecialiter ad Romanam eccleſiam pertinere noſcuntur* cogant, altaria & decimas pecunia redimere, juxta decreta concilii Arvernenſis. In altero vero præſentibus Lamberto Hoſtienſi epiſcopo, Boſone, Deus-dedit & Johanne preſbyteris cardinalibus, & diaconis Petro, Gregorio, Chryſogono S. R. E. bibliothecario, & Petro, & Galone Leonenſi epiſcopo ratam habet & renovat abſolutionem & benedictionem quam Urbanus II. anno MLXXXXV. poſt concilium Claromontenſe ad Majus-monaſterium accedens, facta in capitulo brevi exhortatione, monachis ejuſdem loci tribuit, occaſione eccleſiarum & decimarum quas antea bona fide pretio acquiſierant, præſentibus & collaudantibus Hugone Lugdunenſi, Amato Burdigalenſi archiepiſcopis & apoſtolicæ ſedis legatis, Brunone Signienſi, Rangerio Regienſi, Johanne Cajetano S. R. E. bibliothecario.] ANN. CHR. 1119.

Turonis ſecundum Ligerim progreſſus ad Glannafolienſe S. Mauri monaſterium, rogatu Girardi [a] abbatis ejus loci, & Caſinenſium monachorum, qui cum ipſo venerant, ejuſdem monaſterii eccleſiam dedicavit, in qua corpora ſanctorum Antonii & Conſtantiniani, qui illuc cum beato Mauro e Caſino acceſſerant, repoſuit. His, actis, in urbem Andecavorum profectus, *altare dominicum* [b] parthenonis beatæ Mariæ de Caritate ſeu de Roncereio, longius a januis ſummotum ipſe conſecravit in vigilia nativitatis beatæ Mariæ, ejuſdemque loci eccleſiam ab epiſcopis dedicari præcepit, præſentibus inter alios Reginaldo ſeu Rainaldo Andecavenſi, Galone Leonenſi, & Briccio Namnetenſi epiſcopis; Petro ipſius papæ nepote, & Goffrido Vindocinenſi abbate, necnon Tiburge ſeu Tiburga abbatiſſa. Hoc ipſo anno, ut id obiter dicam Archembaldo S. Albini abbati ſubſtitutus eſt Guillelmus, eique paullo poſt ſuffectus Hamelinus, factus demum poſt annos novem epiſcopus Redonenſis.

a *Chron. Caſin. lib. 4. c. 44.*

b *Gall. chr. to. 4. p. 794.*

Ex urbe Andegavorum egreſſurus pontifex, Cunonem Præneſtinum epiſcop m Remos præmiſit [c] ad præparanda futuro concilio neceſſaria; qui Cuno in Mauriniacenſi monaſterio propter Thomam abbatem, cui familiariſſimus erat, hoſpitatus eſt. Interim papa digreſſus Andecavis, iter verſus Carnutas direxit: at cum reſciſſet urbis partem a rege Ludovico, odio ſcilicet comitis Theobaldi, concrematam fuiſſe; mutato conſilio, Aurelianos inopinato advenit. Inde Stampas progreſſus, ſuſceptuſque in palatio eſt: quem nuntius regis, Thoma abbate comitante, cum litteris regiis interpellavit, obtinuitque, ut Mauriniacenſem eccleſiam dedicaret. Id factum magna cum pompa v. nonas Octobris: cui ſolemnitati præter cardinales & epiſcopos interfuere Bernerius abbas S. Florentini de Bona-valle, Stephanus abbas S. Johannis de Valeïa apud Carnutas; necnon rex Francorum Ludovicus cum Adelaide regina. Interfuit & Cuno cardinalis, qui jam Remis reverſus erat. Hæc dedicatio in editis male conſignatur anno ſequenti, quo Calliſtus amplius in Gallia non erat. Peracta hac dedicatione pontifex Luteciam Pariſiorum, deinde Remos adiit, ubi prædictum concilium celebravit. Inde Giſortium ad regis Anglorum colloquium venit; mox ad S. Dionyſii monaſterium, ubi Matthæo [d] priori S. Martini a Campis omnes ejus poſſeſſiones v. kal. Decembris confirmavit. Dein Pariſios prætergreſſus, cum omni comitatu ſuo [e] Burgundiam ingreſſurus, primo Corbolium, tum Milidunum progreſſus eſt, ubi Thomas Mauriniacenſis ei occurrit, & Stampenſium canonicorum in ſe querelas refellit. Canonicis rex favebat, qui una cum Adelaide regina papam uſque Ferrarias, *quæ regalis abbatia eſt*, comitatus fuit. Apud Senonas erat nonis Decembris, teſte Clario [f] monacho, qui pontificis litteras refert ipſo die illic ſcriptas Joſceranno Lingonum epiſcopo pro Arnaldo abbate & fratribus S. Petri-vivi contra Moliſmenſes & Reomaenſes. Inde Autiſiodori natale Domini celebravit, ut ex actis Theotgeri epiſcopi apud Trithemium diſcimus. Inde progreſſus eſt Sedelocum, ubi ſub finem hujus anni Chartam-caritatis Ciſtercienſium confirmavit, Sedeloco Cluniacum denuo profectus, ut anno ſequenti videbimus.

c *Chron. Mauſrin. lib. 2.*

d *Bullar. Cluni p. 40.*

e *Chron. Maur. p. 369.*

f *Spicil. tom. 2. p. 770.*

LXXVI. Bernardi prædicatio & prima ad Robertum epiſtola.

Tunc temporis Bernardus Claræ-vallenſis abbas, cum ex infirmitate utcumque convaluiſſet, jam rebus domi recte diſpoſitis, ipſe Dei & proximi amore totus ardens, aliis quoque prædicare cœpit ac ſcribere. Nec prima ejus prædicatio ſine

Digitized by Google

ANN. CHR. 1119. fructu. In primis enim lucratus est patrem suum Tescelinum, qui filii discipulus factus, appositus est ad filios suos, factus eorum in Clara-valle socius & in provectiori ætate ferventissimus æmulator. Patrem brevi subsecuta est Humbelinæ filiæ conversio, ut inferius videbimus. Ad Bernardi scripta quod attinet, una ex primis ejus epistolis ea est, quam scripsit ad Robertum propinquum suum, quem a Clara-valle Cluniacum migrasse superius [a] vidimus. Mirum est quanta arte scripta sit hæc epistola, quæ cum prima tempore aut certe inter primas sit, omnes tamen eloquentia superare videtur. In ea quippe in omnes se formas versat vir sanctus, ut fugitivum revocet. Principio se quodam modo accusat, quod in adolescentulum austerior & durior exstiterit: at erratum confitenti & deprecanti parcendum: se jam alium esse quam fuerat; si redierit Robertus, fore ut mutatus mutatum inveniat, & quem ante metuebat magistrum, jam comitem amplectatur securus. Si post hæc redire nolit, eum inexcusabilem futurum. Dein varias tergiversandi rationes exponit, ac refellit. Frustra ipsum prætexere papæ dispensationem, ipsius oblationem Cluniaci a parentibus factam. Jam ipsi non licere delicatius vivere & vestiri, ex quo arduum Cisterciensium institutum sponte amplexus sit, & stabilitatem apud eos firmaverit. Hanc epistolam dictavit Bernardus *in medio imbre sine imbre*, eo scilicet in loco, ubi nunc in silva prope Claram-vallem (hunc quippe secessum ad scribendum quæsierat) oratoriolum in facti memoriam erectum est. Hanc, inquam, epistolam dictavit Guillelmo tunc monacho, qui postea primus Rievallis in Anglia monasterii abbas factus est. Cum hanc epistolam sub dio scribenti dictaret Bernardus, subito inopinatus imber erupit; & is qui scribebat, chartam seu membranam reponere voluit. Ad quem vir Dei: Opus, inquit, Dei est. scribe, ne timeas. Sic *chartam expositam*, ait Willelmus [b] in ejus vita, *virtus operuit caritatis; & quæ dictabat epistolam, schedulam quoque conservabat.*

[a] *supran.* 12.

[b] *Vita lib.* 1. *c.* 11.

LXXVII. Cluniacensium a Cisterciensibus discrimen in veste & cibis

In illa epistola Bernardus carpit in Cluniacensibus cultum vestium, & ciborum opulentiam. *Si pelliciæ lenes*, inquit, *& calidæ, si panni subtiles & pretiosi, si longæ manicæ & amplum caputium, si opertorium silvestre*, id est ex pellibus silvestrium animalium confectum, *& molle stamineum sanctum faciunt: quid moror & ego quod te non sequor? Sed hæc infirmantium sunt fomenta, non arma pugnantium. Ecce enim qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt. Vinum & similа, mulsum & pinguia corpori militant, non spiritui. Frixuris non anima saginatur, sed caro.* His opponit sanctus pater Cistercienſium abjectas vestes & ciborum parsimoniam: quibus pro cibo erant *olus, faba, pultes, panisque cibarius cum aqua*: pro veste tunica cuti adhærens absque stamineo indusio; & cuculla ex rudi panno cum caputio & manicis angustis: in lecto matta pro culcitra. Totum hoc argumentum latius prosequitur Bernardus in apologia ad Willemum S. Theoderici abbatem, de qua inferius. Cluniacenses tamen fabas passim ad mensam, sed sagimine conditas, adhibebant, non tantum in quotidianis refectionibus, sed etiam in extraordinariis, puta in solemnioribus anniversariis, quale fuit anniversarium, quod Pontius abbas instituit pro Bernardo sancti Martialis abbate, in quo largiorem fratribus refectionem exhiberi statuit, nempe vinum, panem, fabas, generale, pitanciam & interdum pigmentum apponi mos erat. *Generale* [c] id appellabant, quod singulis in singulis scutellis, pitanciam, quod in una scutella duobus apponebatur. Pro generali pisces vel ova erant: pro pitancia crudi casei frustum. nam caseus coctus pro generali erat.

[c] *Udalric. lib.* 2. *c.* 35.

LXXVIII. Cluniaci turbæ per episcopos & per abbatem

Tunc in Cluniacensi monasterio duplex tempestas exorta, exterior una, altera, quæ multo nocentior, interior fuit. Post concilium quippe Remense in quo Pontius monasterii sui privilegia propugnaverat, Lugdunensis primas, Matisconensis episcopus, aliique plures, multas Cluniacensibus molestias & injurias intulerunt, eis auferendo res antea concessas. Episcopis sese adjunxere clerici, eisdemque multas per diœceses contumelias irrogarunt. *Unde fratres*, inquit Ordericus [d], *damna & injurias ferre impotes contristati sunt, & quasi oves de faucibus luporum ad caulas monasterii confugerunt.*

[d] *Orderic. lib.* 12. *p.* 871.

Ex cartario Cluniac.

[Berardi episcopi Matisconensis vexationes discimus ex epistola quam Callistus ad eumdem præsulem scripsit in hæc verba: *Quæ B. Petri Cluniacensi monasterio a te illata sunt, & nos & fratres nostros vehementer gravant. Post nostras commonitiones, post scripta frequenter missa, manum tuam, quod hactenus inauditum est, super ipsam parrochiam extendisti, clericos & laicos excommunicasti, & in B. Odonis ecclesia*

Digitized by Google

divina penitus celebrare officia prohibuisti, monachis etiam graves, prout asserunt, injurias intulisti, & nonnulla eis pertinentia abstulisti. In his tamen omnibus paterna tibi benignitate pepercimus, correctionem tuam, sicut venerabilis frater noster Hugo Lugdunensis archiepiscopus ad nos veniens promiserat, expectantes. Tu autem ut prius sic & postea pertinaciter restitisti. Hanc ergo præsumtionem & tantum apostolicæ sedis contemtum ferre diutius non valentes, licet inviti propter præteritæ dilectionis & familiaritatis gratiam, ex rationabili fratrum nostrorum sententia, episcopale tibi officium auctoritate sedis apostolicæ interdicimus, donec a Cluniacensis monasterii, & clericorum, seu laicorum, & ipsius capellæ infestatione desistas, & nobis de contemtu tuo satisfacias. Datum Lateranis, v. idus Januarii.] ANN. CHR. 1119.

Huic tempestati alia longe funestior accessit, domestica nempe dissensio, in penetralibus claustri exorta. Ejus originem & progressum fusius Orderico exponit Petrus [a] Venerabilis, testis oculatus, quem compendio referam. Pontius, post S. Hugonem nullo interjecto abbate creatus successor, sed juvenis, primis præfecturæ suæ annis satis modeste ac sobrie se gessit: at processu temporis mores mutavit, & fratrum animos exasperando, & nullis bonorum consiliis acquiescendo in se concitavit. Hinc pauci, mox plures, tandem pæne universi principio mussare, tum palam de eo conqueri, quod res monasterii pessum daret. Mansit res aliquandiu tecta inter eos, sed demum post decennium longius foras erupit, ita ut ad summi pontificis & Romanæ curiæ aures pertingeret. His rumoribus pulsatus Pontius indignationis impetum, non in alios, sed in seipsum retorsit, & Romam ocius pergens, se curæ pastoralis onere absolvi a Callisto papa magnopere flagitavit. Ægre annuente pontifice, ille absolutus Apuliam petiit, indeque Jerosolymam, ibidem, uti proposuerat, semper mansurus. His actis, papa Cluniacensibus eligendi successoris facultatem dedit. De hac electione inferius.

[a] *Petr. Vener. lib. 2. de mirac. c. 12.*

Haud scio an Stephanus Besuensis abbas prætergressus sit hunc annum, quo Jocerannus episcopus Lingonensis *deserta* [b] *cujusdam solitudinis, in pago Attoarensiam juxta flumen Ararim posita*, fratribus Besuensis monasterii donavit. Erat Stephanus abbas, ut in superioribus [c] vidimus, vir multæ religionis, cujus opera Besuense monasterium cum spiritualibus, tum temporalibus rebus non mediocriter crevit. Ejus obitus in necrologio S. Benigni notatur x. kal. Martii. Eo abbate Johannes monachus Besuense chronicon scripsit, in quo multa ejus loci instrumenta retulit. [d] Extat commune utriusque metricum elogium in eodem chronico, & simul conferuntur. Stephanus siquidem ecclesiam & regularia ædificia instauravit: Johannes vero ejus laboribus respondere cupiens, scribendis libris assidue operam dedit: & sicut ille monasterii fundos & prædia auxit: sic iste libris bibliothecam, & rerum ecclesiæ custos eam pro modulo decoravit. Mirum est quot libros scripserit Johannes, quorum index superiori elogio subjicitur. Stephano abbati successit Girardus, cujus aliquot instrumenta, necnon Guidrici & Joffredi abbatum referuntur in eodem chronico, quod a quodam alio ad eorum tempora perductum videtur.

LXXIX. Stephani abbatis Besuensis obitus, & Johannis chronographi.

[b] *Spicil. to. 1. p. 662.*
[c] *lib. 69. n. 70.*
[d] *ibi supra p. 658.*

Extat in diœcesi Cadurcensi celebre oratorium beatæ Mariæ de Rupe-Amatoris*, peregrinorum frequentia & Deiparæ miraculis illustratum, quod a sæculo decimo Tutelensi monasterio subjectum fuit. Illic excelsa rupes, in cujus vertice conditum validissimum castellum; & in medio beatæ Mariæ oratorium, ad quod per CXXXVI. gradus ascenditur. Ad radicem montis opidum populo frequens. Froterius Cadurcensis episcopus Deo & S. Martino, necnon monachis Tutelensibus & Bernardo abbati contulit *ecclesiam de Rocamador indictione* XI. *regnante Lothario rege anno* XV. quæ chronicæ notæ anno DCCCCLXVIII. conveniunt. quod post multum tempus, scilicet anno MCXIII. Willelmo Cadurcensis præsul anno sui episcopatus primo confirmavit, facta donatione seu ratihabitione v. kal. Octobris *apud Tutelam in manu Ebali abbatis.* Post sex annos, id est hoc anno MCXIX. Ado seu Odo Marchiæ comes, consentiente Aldeberto fratre suo, beatæ Mariæ Rupis-Amatoris & S. Martino Tutelensi patrono atque monachis Deo ibidem servientibus donat silvam, *Monsalni* dictam, ex integro, præter id, quod juris erat prioratus *d'Autoyre*, qui etiam a Tutelensibus pendet, positus haud longe a Rupe-Amatoris. Hæc donatio facta est apud Peyracum IV. *nonas Januarii ante portam monasterii ejusdem loci*, scilicet Peyraci, ubi cella beatæ Mariæ monasterio sancti Martialis subjecta.

LXXX. B. Mariæ de Rupe-Amatoris oratorium Tutelæ subjectum.

* *Rocamadour* seu *Roquemadour.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1119. Actum anno ab incarnatione MCXIX. Euſtorgio Lemovicenſi epiſcopo, Ebalo abbate Tutelenſi. Hic Ebalus seu Ebolus frater fuit Boſonis vicecomitis de Torena, & Willelmo abbati recens ſucceſſerat. Alfonſus rex Caſtellæ & Toleti multa contulit beatæ Mariæ de Rupe-Amatoris, ut ſuo loco dicturi ſumus. Habentur i ncodice noſtro Germanenſi plurima miracula, in tres partes diſtincta, ad invocationem beatæ Mariæ de Rupe-Amatoris patrata quæ ab auctore anonymo, ſub finem ſæculi XII. ſcripta ſunt. De hoc oratorio magna quondam lis fuit Tutelenſes inter & Marciliacenſes monachos, qui illius donationem a Cadurcenſibus epiſcopis ſibi factam contendebant: ſed tandem hæc cella ceſſit Tutelenſi eccleſiæ, eſtque modo de portione epiſcopi Tutelenſis.

LXXXI. Alani Britanniæ ducis obitus. Mortui ſunt hoc anno ſub monaſtica veſte illuſtres duo principes, Alanus ſcilicet Britanniæ dux, cognomento Fergentius, & Balduinus Flandriæ comes, ejus nominis ſeptimus. Rotonenſi monaſterio tunc præerat Herveus abbas, qui Alanum ducem, ob illatas loco injurias diris addictum, ſed demum reſipiſcentem anathemate liberavit, & in fratrum cœtum admiſſum monaſtica toga induit. Illic toto ſeptennio religioſe vixit uſque ad hunc annum quo ſpreti honoris præmium, ut credere par eſt, recepturus, ex hac vita migravit. Funebrem ejus pompam curavit Baldricus Dolenſis antiſtes cum Marbodo Redonenſi, Briccio Namnetenſi, Jacobo Leonenſi, aliiſque Britanniæ præſulibus, necnon Conano duce atque proceribus, præſente quoque Ermengarde Alani conjuge vidua, quæ prope Rotonenſem baſilicam cum honeſtis quibuſdam feminis in humilibus caſis reliquos vitæ dies in luctu & piis operibus exegit.

LXXXII. Balduini item Flandriæ comitis. Alani filiam Agnetem in matrimonium duxerat Balduinus Flandriæ comes, ſed ex ea nullos liberos ſuſcepit. Tunc temporis rex Anglorum Heinricus Rotomagi verſabatur, qui, ut infenſo erat in Balduinum animo, minatus eſt, ſe Brugas uſque contra eum profecturum. at Balduinus ad has minas reſpondit, ne tantum laboris aſſumeret: ſe quamprimum Rotomagi adfuturum. Nec mora cum quingentis militibus ad urbis portam adfuit, quam clauſam inveniens, haſta in eam vibrata, regem ad congreſſum provocavit. At ille juvenem furibundum timens, an ſpernens, progredi noluit. Quam ob rem comes in reditu in deſpectum regis obvia quæque vaſtavit, diripuit. Verum non multo poſt a quodam milite dum torneamenta frequentaret, ſagitta, aliis clypeo in fronte vulneratus, per annum ſenſim langueſcens, cum ſe mortem effugere non poſſe videret, Carolo conſobrino ſuo, Canuti regis filio deſignato ſucceſſore, ad S. Bertini monaſterium ſeceſſit, ſumtoque monaſtico habitu poſt decem circiter menſes pie deceſſit hoc anno, teſtante Johanne Iperio, qui addit, tumbam ex ære fabrefactam & deauratam cum cruce affixa ei erectam fuiſſe, ejuſque anniverſarium quotannis ſub duplici ritu celebrari conſueviſſe.

[Ejuſdem diploma, quo ſuam in Sithienſi monaſterio ſepulturam eligit, edidimus tom. I. Anecdot. in quo notanda maxime hæc verba: *Deliberans in animo me propter peccata mea a Deo juſte flagellari, & paterne caſtigari, maxime quia eccleſiis ſanctorum, quarum defenſor a Domino ſum conſtitutus, debitum honorem non impendi, & eas, ſicut debui, non defendi, religioſorum virorum, quos ad me viſitandum Dei bonitas invitavit, uſus conſilio, ad confeſſionis & pœnitentiæ azylum confugi, ſtatuens in præſentia tam clericorum, quam laicorum, ut eccleſiæ Dei in terra mea bona ſua libere & pacifice poſſideant, ut per hoc pro me affectuoſius orare debeant*, &c.]

Albericus biennio ejus obitum prævertit, atque eum in villa Roſillaria, ubi monachi habitum ſumſiſſe dicitur, XV. kal. Junii obiiſſe. Et tamen ejus obitus non ante medium menſis Octobris inſequentis Calliſto papæ in concilio Remenſi [a] nuntiatus eſt, teſte Orderico, per Conſtantiam Balduini matrem, quæ papæ ſoror erat. Carolus, cognomento Bonus, Canuti regis & Adelæ filius atque Rotberti Friſii ex matre nepos, Flandriam regere occœpit, obluctante Conſtantia Balduini matre, quæ Guillelmo Iprenſi, Philippi Flandrenſis filio notho, cui nupta erat quædam ejus neptis, principatum deferre conabatur. quod ut conficeret, Godefrido Lovanienſium comiti nupſit, alioſque vicinos principes in belli ſocietatem contra Carolum adduxit: ſed ille demum victor exſtitit, & rebus in Flandria pie & præclare geſtis, Boni cognomentum apud poſteros meruit.

[a] *ſupra n. 68.*

LXXXIII. Theotgerus epiſcopus ut Interim Mettenſis eccleſia, legitimo deſtituta paſtore, in magno diſcrimine verſabatur, cum ſeditioſi cives, etſi Gelaſii papæ litteris commoniti, Theotgerum epiſcopum,

Digitized by Google

ſcopum, canonice electum & ordinatum, ad id tempus recipere detrectaſſent. Sed tandem Brunonis Trevirenſis archiepiſcopi, qui hactenus ejus electioni, utpote ſe inconſulto factæ, reſtiterat, litteris utcumque flexi clerus & populus, electum ut ad urbem veniat, iteratis nuntiis invitant. Ille vix tandem acquieſcens, e ſuo monaſterio, quo eum ſe recepiſſe ſuperius [a] diximus, quadrageſimæ tempore ad iter ſe accingit, &, Rheno tranſmiſſo, aſſumto ſecum Mauri-monaſterii abbate ad urbem Mediomatricum tendit. Accedenti occurrunt abbates, primicerius, & quotquot erant ſanioris conſilii clerici & cives, & de ejus adventu gratulantur. Neque tamen in urbem venire, necdum conciliatis multorum animis, tutum eſſe ratus primicerius, ad locum, cui Cappentia vocabulum eſt, divertendum cenſuit, ubi epiſcopus cum quibuſdam abbatibus dominicam palmarum celebravit. Inſtante feria quinta, quam Cœnam Domini & diem indulgentiæ appellamus, quo die chriſma confici epiſcopalis ordo poſcebat, ubi id fieri liceret, epiſcopus hærebat, cum in urbe id fieri tumultuantis populi ſeditio prohiberet. Tandem conſilium fuit, ut in Gorzienſi cœnobio chriſma conſecraretur. De ejus adventu certior factus abbas ad diei celebritatem omnia providit. Pridie advenienti epiſcopo ejus loci homines cum gladiis & fuſtibus obviam concurrunt, tamquam ad latronem. Quin etiam nonnulli monachorum, qui vel ejus cenſuram reformidabant, vel a partibus pſeudepiſcopi ſtabant, ad perſequendum epiſcopum vulgus concitarunt. Vix itaque portam monaſterii attigerat vir Dei, cum plebs e latebris furibunda erumpit, & ſublatis ejus equis, illius etiam comites invadit. adeo ut primicerius ipſe e manibus perſequentium vix fuga elabi potuerit. Inter ea ingreſſus baſilicam pius præſul, & quid foris ageretur ignorans, orationi inſtabat, cunctiſque mortem minitantibus, vitæ auctorem invocabat. Tum vero a quodam monacho ſubdole admonitus, vitæ ſuæ ut conſuleret, quippe non eſſe in ſua poteſtate plebis furentis prohibere inſaniam; pontificalibus indutus ornamentis e templo egredi maturavit, turbæ furenti ſe ipſum objiciens, dominica voce, ecquem quærerent, ſciſcitatus. Cerneres univerſos, qui eum inſectabantur, ita primo ejus conſpectu perterritos, ut extremæ dementiæ ſe ipſi arguerent, qui in Chriſtum Domini manus extendere auſi fuiſſent.

ANN. CHR. 1119. exceptus a Mettenſibus.

[a] *ſupra n. 35.*

Turbis itaque utcumque mitigatis, ſtatuit præſul ad urbem proficiſci. Hoc comperto, abbas ſancti Clementis (Acelinus is erat) eum ut ad ſe declinaret invitavit, & perhumaniter excepit. Id ubi civibus innotuit, multi furibundi & pleni inſania in virum Dei evomunt mille convicia, nec eum tantum urbe propellere, ſed etiam exſtinguere minantur. Hic nihilo minus, aſſumto ſecum ſancti Clementis abbate, ſacerdotalibus, ut apud Gorziam, indutus veſtibus, procedit obviam inimicis, qui vix manibus temperarunt. Interim urbis præfectus advenit, & cujus rei gratia accedat ſciſcitatur. Ille ad hoc ſe veniſſe reſpondit, ut creditum ſibi populum paſtorali ſollicitudine viſitaret. ceterum non recte facturos Mettenſes, ſi ab jure ſuo epiſcopum prohiberent. His verbis præfecto aliiſque paullulum manſuefactis, nudatis pedibus civitatem ingredi parat. at præfectus obteſtatur, ne ſe furenti multitudini committat, ſed potius in quamdam epiſcopatus poſſeſſionem divertat, dum imperator & archiepiſcopus hac de re ſtatuiſſent. cujus ille conſilio acquieſcens, ad S. Clementis monaſterium rediit, ibique cœnæ dominicæ diem celebravit. In necrologio S. Clementis laudatur III. kal. Februarii, *domnus Acelinus piæ memoriæ abbas hujus loci*, cui non multo poſt ſucceſſit Adelo. ſic enim in necrologio vocatur.

LXXXIV. Trevirenſem archiepiſcopum adit.

Illinc digreſſus ipſo die paraſceves Theotgerus, ad Auguſtam Trevirorum contendit, allocuturus Brunonem archiepiſcopum, qui tum Coloniæ verſabatur, ad ſacram ſollemnitatem a Friderico archipræſule invitatus. Illuc mox properat vir Dei, cujus adventus Trevirenſi gravis, Colonienſi gratus admodum fuit, cujus interventu vix poſt biduum, id eſt feria quinta (nam feria tertia Coloniam advenerat) ad Trevirenſis colloquium admiſſus eſt. Ille porro intimavit, ſe ejus cauſam cum epiſcopis Tullenſi & Virdunenſi, ſimulque cum Mettenſibus ad feſtum S. Jacobi tractaturum. Has vero inducias cum ipſo compoſuerant Theotgeri æmuli Arnulfus cuſtos Mettenſis eccleſiæ & coadjutor ejus primicerius, qui præterita hebdomada ab archiepiſcopo chriſma acceperant. Has inducias, etſi ipſi admodum graves, ſervavit Theotgerus, quouſque Colonienſis archiepiſcopus, Brunone jam Treviros reverſo, miſſis ad eum litteris, Theotgero etiam ignoranti miſſarum ſollemnia celebrandi facultatem impetravit. Ille autem in Colonienſis archiepiſcopi contu-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1119. bernio multis diebus commoratus, rogatu ejus plurimum populum in civitate ſacro chriſmate linivit, & quaſdam eccleſias dedicavit. Verum beati Johannis-Baptiſtæ natalitio inſtante Colonienſis antiſtes *ad curiam in inſula Rheni conſtitutam*, ſcilicet apud Triburias, *juxta edictum imperatoris* profectus, venerabilem epiſcopum ſecum duxit, ubi Trevirenſis cum eo in gratiam rediit. Hic deſinit, magno ſane tanti viri famæ & rei hiſtoricæ detrimento, mutilus Theotgeri vitæ codex, ſine quo nihil fere certi de beato illo præſule haberemus. Ejus compendium refert Trithemius in chronico Hirſaugienſi. Theotgeri obitus anno ſequenti a Dodechino & in chronico Saxonico notatur.

LXXXV. Olberto epiſcopo Leodicenſi mortuo quantæ turbæ. Mortuus eſt hoc anno Olbertus ſeu Obertus epiſcopus Leodicenſis, teſte Dodechino, & quidem pridie kalendas Februarii, quod Ægidius pro veteri calculo refert ad annum præcedentem. Eo mortuo, grandis orta de epiſcopatu altercatio. Indictio ad electionem die, Alexander illius eccleſiæ archidiaconus, arrepto baculo & anulo, interim pergit ad imperatorem, & ab eo epiſcopatus inveſtituram accipit. Hinc diu dilata electio, donec tandem Coloniam eligentium conventus, juſſu Friderici Colonienſis metropolitani traheretur, cui Rodulfus ſancti Trudonis abbas, qui totam hanc hiſtoriam [a] accurate refert, adeſſe compulſus eſt. Illic electus Fridericus, Leodicenſis eccleſiæ major præpoſitus & archidiaconus, atque a Calliſto papa in concilio Remenſi conſecratus, ubi Alexander cum ſuis aſſeclis excommunicatus eſt. Hæc cauſa fuit diuturni in illa eccleſia ſchiſmatis, quod principes virос illarum partium in diverſas partes diſtraxit, ut videre licet tum apud Ægidium, tum apud Rodulfum mox laudatum, qui quod Friderico legitimo præſuli conſtanter adhæreret, ab Alexandrinis multas injurias paſſus eſt. Hic gravem ad ipſum Alexandrum, & aliam ad quemdam de ſuis epiſtolam ſcripſit, redarguens illos cum magna libertate & animi conſtantia de illicita illius invaſione, & de tyrannide, quam in eccleſiam exercebant. Sed tandem, cum ſaltem oſculo Alexandrinis communicare ſuaderetur, ut pacem cum eis haberet, e monaſterio diſcedere maluit, *parvi pendens præſentia melioris vitæ contemplatione.*

[a] *Spicil. to. 7. p. 477. & ſeqq.*

Rodulfus abbas S. Trudonis multa patitur.

LXXXVI. Rupertus Sigebergam migrat * *Sibourg.* Interim Rupertus in ſuo Leodicenſi S. Laurentii monaſterio reſidebat: ſed cum *hæc tribulatio patriæ immineret*, differretque ad Sigebergenſe * monaſterium redire, ad quod a Cunone abbate invitabatur, *per obedientiæ januam*, ut ipſe [b] loquitur, eductus eſt, *dum ſanctæ memoriæ Fridericus in epiſcopum electus, cujus cauſam conſcius & teſtis Deus tantis, tamque crebris miraculis defendit atque illuſtravit, ſecum huc ad Agrippinenſem metropolim cum electionis ſuæ teſtibus* eum *adduxit*: ubi *obedienter* ſe *detineri paſſus* eſt. quod non de urbe Colonia, ſed de Sigebergenſi monaſterio interpretandum eſſe non dubito. Ab eo maxime tempore Friderico archiepiſcopo Colonienſi Rupertus notior eſſe cœpit, agente Cunone Sigebergenſi abbate, cujus flagitatu commentarios in Apocalypſin aggredi compulſus eſt duodecim libris, quos Friderico archipræſuli dicavit. Hos tanti fecit Johannes Cocleus, ut omnes omnium in eumdem librum commentarios ſuperare cenſeat in epiſtola ad Henricum abbatem Tuitienſem. His commentariis abſolutis, iidem Fridericus & Cuno ſtimulis Rupertum urgent, ut duodecim Prophetas minores interpretetur. at ubi per biennium ſex priores perfecit, imperfectum opus dimiſit, ſtudio refrigeſcente, propterea quod in ſequentibus vix aliquid de Chriſto inveniret. Interim Cuno hoc opus perfectum eſſe exiſtimans, ei auctor fuit, ut opuſculum de victoria Verbi-Dei ſuſciperet. quod ipſe tredecim libris aggreſſus eſt, cum adhuc in ejus monaſterio hoſpitaretur. Huic operi vix finem impoſuerat, cum Ekkembertus ſeu Erchinbertus, Corbeïæ-novæ abbas, eum impulit, ut reliquos ſex Prophetas commentaretur, adhortante quoque Eginhardo priore Buſienſis monaſterii, miſſa per duos fratres epiſtola, in qua eum id debere dicit honori & obſequio Chriſti & ſuo ipſius deſiderio. Hæc autem omnia, præter alia jam laudata, ſaltem inchoavit Rupertus, antequam eſſet abbas, quod anno ſequenti accidit, ut mirum ſit, unum hominem tot libris tam brevi tempore cudendis parem fuiſſe. Quodnam ſit illud Buſienſe monaſterium, fateor me neſcire, niſi ſit Burenſe ſeu Benedicto-Buranum Bajoariæ monaſterium.

[b] *Rupert. lib. 1. in regul. S. Bened. ſub fin.*

Quædam ejus ſcripta.

LXXXVII. Res Germanicæ. In chronico Saxonico Adalgotus Magdeburgenſis archiepiſcopus & Hugo item abbas Magdeburgenſis hoc anno obiiſſe perhibentur: eiſque Rockerus in epiſcopatu, Arnoldus in abbatia ſucceſſiſſe. Tunc etiam Neresheimenſis eccleſia [c] dedicata

[c] *V. lib. 69. n. 33.*

Digitized by Google

fuit ab Azzone Calliſti papæ legato in honorem ſanctæ Crucis & beatæ Mariæ, omniumque ſanctorum, Henrico tum abbate, qui Theoderico anno ſuperiore ſucceſſerat. Henricum poſt ſex annos excepit Pilgrinus, quo abbate cœnobium igne conflagravit. quod infortunium ſæpe paſſum eſt. Plura de hoc monaſterio apud Stengelium, cujus loci monachus fuit noſtro tempore Thomas *Weis*, qui Yepeſii duas centurias chronici Benedictini latine vertit. ANN. CHR. 1119.

Hoc ipſo anno, referente Trithemio Wernherus comes monaſterium noſtri Ordinis Breydenaugii in Haſſia, quod ante ſex annos ad confluentes Fuldæ & Werræ in diœceſi Moguntina ædificare cœperat, feliciter conſummavit, & in honorem beatæ Mariæ dedicari curavit. Primus ejus loci abbas Drutwinus cum duodecim monachis eo miſſus eſt a Brunone abbate Hirſaugienſi, vir moribus & ſcientia ſcripturarum illuſtris, & diſciplinæ regularis ſtudioſiſſimus. LXXXVIII. Breydenaugienſe & Schirenſe monaſteria.

Eodem quoque tempore ſub Brunone Iſenhovenſi [a] abbate facta eſt monaſterii tranſlatio in Schiram, qui Bajoariæ locus eſt in diœceſi Friſingenſi, ubi nunc inſigne ſtat monaſterium, quod olim luſtravimus. Superſtes fuit ad novem annos Bruno, ſucceſſores ſortitus Ulricos duos, Marquardum & Gozoldum, ſub quorum brevi præfectura nihil memoratu dignum occurrit. Ulrico tertio abbate Crux inſignis Schiram allata eſt, (unde loco Schiræ nomen) magnæ thecæ argenteæ & inauratæ incluſa, ad quam venerandam non tantum ex tota Bajoaria, ſed etiam ex remotis regionibus fideles concurrunt. De ſequentibus illius ſæculi abbatibus nihil fere occurrit obſervatione dignum, niſi quod anno MCLXXI. cum Baldemarus abbas, vir religioſus & auſterus, loco præeſſet, monaſterium penitus igne conſumtum eſt, & ab eodem abbate inſtauratum. Cum illuc venimus, ibi degebat venerabilis ſenex domnus Ægidius Cranbechius, qui Kalendarium Benedictinum quatuor tomis compoſuit, typiſque vulgavit, variis ſanctorum æneis figuris illuſtratum. Gregorius, Schiræ tum abbas meritiſſimus, in theologicis & mathematicis apprime verſatus, novis ædificiis locum exornavit, idemque monaſterii ſui chronicon editum nobis conceſſit. Conradus monachus illud ab anno MXCVI. inchoavit, idque ad ſuum tempus, id eſt ad ſæculum XIII. produxit, quod Stephanus ad noſtrum ſæculum proſecutus eſt. Idem Conradus varios codices, ab Aventino laudatos, manu ſua exaravit, de quibus in Itinere noſtro Germanico egimus. [a] *V. lib. 70. n. 74.*

Jam decimus inſtabat annus, ex quo Egino [b] S. Udalrici apud Auguſtam Vindelicorum monaſterio præerat, cum propter juſtitiam pater cum filiis ab Herimanno pſeudepiſcopo domo exſulare cogitur. Immiſſa quippe in monaſterium hoſtili manu, nulloque fratre qui patrem ſequi nollet invento, omnibus egreſſus conceditur. Nec defuit ultionis divinæ præſagium, quo ſceleſti homines perterrerentur, & relevarentur innocentium animi. Totum enim monaſterium terræ motu validiſſimo quaſſatur, eccleſia campanis hinc inde percuſſis ruinam minatur, & ſepulcrum beatæ Afræ, diſſoluto metallo, aperiri videtur, quaſi fugatis ejus famulis ipſa illinc migrare vellet. Trajecto Lico, abbas cum fratribus ad proximum S. Petri monaſterium ſe recipit, ibique feſtive excipitur. Vix illic per dies ſeptem conſtiterant, cum eos revocari poſtulant Auguſtenſes, immo importune exigunt. Dum id negatur, tamquam die paraſceves altaria nudantur, ſigna non pulſantur, divina officia ſub ſilentio quaſi lamentando recitantur. Hinc tandem fratres cum abbate redire permiſſi: quibus urbi accedentibus clerus & populus obviam ruit, qui eos cum laudibus excepit. Sed ecce nova iterum tentatio. Blandis quippe ſermonibus deliniuntur fratres, ut alium eligant abbatem, cum Eginonem, utpote præſulis inimicum, habere non poſſint. Hinc proturbatur abbas, ut locus perpetrando ſceleri detur. Cum nec ſi res ſuccederet, de ejus interitu clam agitur. Abbas revocatur per ſpeciem defendendi juris ſui. Verum, dum ille reditum accelerat, per nuntium a fratribus miſſum de inſidiis ſibi ſtructis admonetur. LXXXIX. Egino abbas S. Udalrici cum ſuis expellitur. [b] *lib. 71. n. 93.* Fratres revocantur.

Inter ea Heinricus imperator, jam ſecundo excommunicatus, ex Italia revertens, Auguſtam cum duobus itidem damnatis epiſcopis ingreditur, & a fratribus excipitur. Ea re accepta, bonus pater dolens gregem ſibi commiſſum hac communionis contagione temeratum, gravem fratribus ſcripſit epiſtolam, ab Udalſcalco [c] cum tota hac hiſtoria relatam, in qua eos ſevere arguit, quod Guntherum intruſum, ſuæ profeſſionis inimicum, ad quælibet ſecuti, regem feſtive excepiſſent, & Ratpotonem, quem ipſe ſatanæ tradiderat in interitum carnis, in communionem recepiſſent. [c] *Caniſ. to. 2. p. 232. & ſeqq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1119. „ Se quidem olim eis dixiſſe, eos non debere locum mutare, quamdiu ab epiſcopi
„ communione abſtinere poſſent. quod quia prævaricati ſint, vel nunc ſaltem ſe non
„ longe poſitum ſequantur. His litteris acceptis, quidam quidem e fratribus deriſere, quidam ad patrem redire volentes ſubmiſſis a Ratpone ſatellitibus in itinere ſpoliati, & tantum non necati : alii mutatis veſtibus migrant : denique obedientiam patri domi remanentes ſubdole inſinuant. Verum ille dolum intelligens, eos, qui ſe ab ipſius conſortio abalienaverint, ab unitate corporis eccleſiæ præſcindit. quod cum in ſequiorem partem raperent Auguſtenſes, purgatoriam ad eos epiſtolam ſcripſit, poſt quam hiatus eſt in Udalſcalci narratione, qui ipſi Eginoni poſt Wolcmarum in abbatiæ regimine ſucceſſit. Ad res Italicas venio.

XC. Berardi abbatis Farfæ obitus & bene facta.

In Farfenſi monaſterio Berlandus [a] ſeu Berardus abbas ejus nominis tertius hoc anno mortem oppetiit XVIII. kal. Januarii, rebus ſtrenue geſtis inſignis. Hic multa monaſterio & eccleſiæ beneficia & ornamenta contulit ac reliquit. In primis altare itinerarium, quod Agnes regina monaſterio donaverat; tabulam argenteam & deauraram ante altare principale, & alteram minorem; textum evangeliorum cum tabulis eburneis ex dono ejuſdem reginæ, & alios libros; quaſdam quoque veſtes ſacras ex munificentia Heinrici IV. imperatoris & prædictæ reginæ; mitram unam & duas virgas paſtorales, præter plurima vaſa ſacra ad miniſterium altaris; ad hæc bullam auream unam, appenſam præcepto, quod idem imperator monaſterio dedit. quæ non tam ipſius Beraldi, quam aliorum beneficia.

a *V. lib. 69. n. 121.*

XCI. Guido factioſe ad tempus intruſus.

Sepulto abbate, a toto conventu ſelecti ſunt duodecim fratres, videlicet preſbyteri quatuor, totidem diaconi, ſubdiaconi tres, & duo acolythi, qui de futuro ſucceſſore, remotis partium ſtudiis, religioſe tractarent, & eum, qui dignior ipſis videretur, eligerent, dato promiſſo, quicumque ab eis eligendus eſſet, a conventu confirmatum iri. Præmiſſo itaque triduano jejunio cum precibus, tandem Guido, qui ſacriſtæ officio rite functus erat, etſi nec nobilis, nec valde litteratus, ceteris præponendus viſus eſt, ſed tamen publica denuntiatio dilata ad pleniorem deliberationem. Verum, cum id reſciſſent vicini ruſticani, quorumdam equitum ope Guidonem abbatem proclamarunt, & in eccleſiam vi protraxerunt. quod graviter ferentes fratres, Guidonem ex eorum manibus vi abſtrahunt, eoſdemque ruſticanos e clauſtro extrudunt, ſub anathematis pœna caventes, ne hæc violenta intruſio pro legitima electione haberetur. quod Guido ipſe confirmavit. Interim quidam fratrum eligendum ſuggeſſerunt Rainaldum, a puero Farfæ educatum ex abbatia S. Andreæ revocatum Verum obſtitere ruſticani, clam conſpirantibus nonnullis fratrum, veritis Rainaldi mores duriores, quem ruſticani illi ſibi non admodum faventem fore ex prioris officio, quod olim geſſerat, prævidebant : cum Guido, utpote ignobilis & minime litteratus, ipſis obſiſtere non valeret. Cum ſic obſtinati eſſent eorum animi, ceſſere tandem fratres, Rainaldo fuga elapſo, & Guidonis electionem ab imperatore confirmari petierunt. Contra Guido ipſe ad imperatorem ſcripſiſſe dicitur, ut ne ſe, hominem humilis generis & litterarum expertem, abbatem fieri ſineret. quod ſimulate ab eo dictum ex eventu patuit. idque imperator bene interpretatus, Beraldum-Aſcarellum, defuncti *nepotem*, abbatem nominavit, qui tunc in regia aula pro quibuſdam negotiis verſabatur. Ea res fratribus magnopere diſplicuit, querentibus id factum contra S. Benedicti regulam & monaſterii ſui libertatem. Tum Guido ſe ab imperatore ſpretum videns, abbatiam nihilo minus retinere niſus eſt: cui fratres manus tandem dederunt, reputantes eum, dum æditui officium gereret, in rebus divinis gnavum & ſollicitum fuiſſe. Exſtat in archivo Farfenſi ejus decretum, quo promittit, ſe Cluniacenſium inſtitutiones, ab Hugone abbate introductas, religioſe ſervaturum; multaque alia ſtatuit, in his, ut fratres bis
„ quolibet anno veſtimenta regularia habeant, id eſt ſcapulare, cucullam, pelliculas
„ agninas, *veſtitum*, interulas laneas, femoralia, caligas & calceamenta. Ad hæc ut
„ *ſacriſtanus* de muſto ejus loci *unam vegetem*, id eſt unum modium, recondat *propter ſacrificium*. Sed tandem Guido mores mutavit, factumque eſt poſt biennium,
„ ut, eo abjecto, prædictus Beraldus-Aſcarellus a fratribus reciperetur.

XCII. Lanuino Squillaci priori ſuccedit Lambertus.

In Calabria cum in domo Squillacenſi per annos fere ſeptemdecim [b] prioris ſeu magiſtri (ſic enim tum vocabantur præpoſiti) munus recte geſſiſſet Lanuinus, hoc anno deceſſiſſe memoratur. Beatus appellatur Lanuinus, cujus reliquiæ cum reliquiis S. Brunonis permixtim aſſervari dicuntur. Ejus ſucceſſor a nonnullis ponitur

b *V. lib. 70. n. 30. 55. & 56.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1119. Lamberti statuta.

magiſter Secherus, ab aliis Lambertus, qui primus ſtatuta edidit, tam pro anachoretis, quam pro cœnobiis, qui Mentauri haud longe a Squillaco in S. Stephani monaſterio degebant. In ſtatutis illis id diſcriminis eſt anachoretas inter & cœnobitas, quod anachoretæ a paſcha uſque ad octavas bis reficiant in refectorio, ſicut in diebus feſtis natalis Domini: ab octavis autem paſchæ uſque ad pentecoſten vino & pulmento cum aliqua pitantia, ſi qua fuerit, ſemel reficiant quatuor hebdomadæ diebus: tertia vero & quinta feria bis reficiant, excepta litania majore & rogationibus. Cœnobitæ vero a paſcha uſque ad adventum Domini reficiant, ſicut præcipit S. Benedictus, exceptis rogationibus & litania majori, in quibus ſemel reficient. Ad hæc de anachoretis ſtatuitur, ut *illi de cellis* jejunium continuum & continuum ſervent ſilentium: in inferiori autem cœnobio ſilentium teneatur, ſicut in regularibus tenetur monaſteriis in quadrageſima, ſecunda ſcilicet, quarta & ſexta feria, iidemque in adventu Domini & quadrageſima, ſexta feria in pane & aqua jejunabant. Cetera videſis in Appendice.

XCIII. Eccleſiæ Karalitanæ S. Saturnini dedicatio & donatio facta S. Victori Maſſilienſi. *Mart. ampl. collect. to. 1. p. 657.*

[Hoc anno Willelmus Karalitanus archiepiſcopus, agente Petro cardinali & apoſtolicæ ſedis legato, precibus Berengarii prioris, *cujus fides & devotio* omnibus nota erat, rogatu etiam Mariani judicis, id eſt principis, omniumque fratrum ipſius tertia die poſt paſcha, videlicet kalendis Aprilis S. Saturnini eccleſiam dedicavit, cujus altare majus *in honore beatorum apoſtolorum Petri & Pauli ſanctique Victoris martyris monaſterii Maſſillienſis, propria manu* conſecravit, ipſoque conſecrationis die, pro amore omnipotentis Dei, & pro ſalute animæ ſuæ, domino cardinali aſtante, *omnique conventu Majoralium* totius terræ laudante & firmante, eamdem eccleſiam, *Deo omnipotenti, B. Mariæ Virgini, ſanctoque Victori martyri, & abbati Rodulfo ſanctoque conventui monaſterii Maſſilienſis* donavit, firmavit & corroboravit ſicut decreta ſanctorum Patrum ſanxerunt, privilegiaque olim monaſteriis indulta eidem eccleſiæ conceſſit, *ſtatuens ut amodo & ſemper firmiter permaneat liberum abſque omni inquietudine & exactione.* Eas vero eccleſias quæ ab anteceſſoribus ſuis S. Saturnino collatæ fuerant, ſua *conceſſione & Petri cardinalis auctoritate, teſtantibus epiſcopis de Guiſarchio, & de S. Juſta*, conſenſu clericorum ſuorum eis confirmavit & tradidit numero viginti-duas. *Actum eſt hoc anno Dominicæ incarnationis* MCXIX. *indictione* XII. Subſcribunt Guillelmus Karalitanus archiepiſcopus; Petrus cardinalis & legatus, Auguſtinus epiſcopus S. Juſtæ, Petrus epiſcopus de Guiſarco, Baro ſacri palatii ſubdiaconus, & Sergius de Furcillas: anno vero MCXXI. Calliſtus papa II. confirmavit omnes poſſeſſiones monaſterii S. Saturnini Karalitani Philippo priori. Datum Piſis per manum Chryſogoni S. R. E. cardinalis & bibliothecarii IV. idus Maii indictione XIIII. incarnationis anno MCXXI.

XCIV. Eccleſia S. Petri de Valeriis data Craſſenſi abbati reformanda. *Theſ. Anecdot. to. 1. p. 347.*

Hoc ipſo anno MCXIX. Calliſtus papa Juſſolmæ illuſtri feminæ filiiſque ejus Petro Sicardi, & Rainardo de Perignano, ſignificat ſe eccleſiam S. Petri de Valeriis, quæ Romanæ eccleſiæ juris eſt, quamque hactenus ut boni patroni juverant & foverant, loci deſtitutioni condolentem *Berengario Craſſenſi abbati & ſucceſſoribus ejus regendam, diſponendamque commiſiſſe cum omnibus honoribus, poſſeſſionibus, & cum omni libertate & immunitate*, ſicut in privilegio Paſchalis papæ continetur: confidimus enim, inquit, in omnipotentis Dei miſericordia, *quia per ejus induſtriam locus idem tam in ſpiritualibus quam in temporalibus poterit reſtaurari. Datum apud S. Teudardum* XIII. *calendas Auguſti, indict.* XII.

XCV. Colombenſi monaſterio facta donatio. *Ampl. Coll. to. 1. p. 652.*

Eodem tempore Ludovicus Francorum rex terram S. Liphardi Magdunenſis in territorio Carnutenſi ſuper fluvium Auguram ſitam cum poſſeſſionibus & eccleſiis Rogerio Colombenſi B. Mariæ abbati pro ſalute animæ patris ſui & ſuæ excolendam reædificandamque conceſſit, *orante & hortante Johanne Aurelianenſi epiſcopo & Johanne* S. Liphardi decano, & canonicis ejuſdem eccleſiæ. *Data Aurelianis publice, anno incarnati Verbi* MCXIX. *regni autem noſtri* XI. *& laudantibus Giſleberto Turonenſi archiepiſcopo, Gaufrido Carnotenſi epiſcopo, Johanne Aurelianenſi epiſcopo, Girberto Pariſiacenſi & Liſiardo Sueſſionenſi, de curia noſtra Stephano cancellario, Willelmo dapifero, & Giſleberto buticulario.*]

ANN. CHR. 1120.

XCVI. Calliſti papæ reditus Romam a *ſupra n. 73.*

SUb finem anni undeviceſimi poſt milleſimum centeſimum Calliſtus II. apud Sedelocum in Æduis, ut ſuperius [a] vidimus, verſabatur, ibique Chartam-caritatis Ciſtercienſium approbavit. Illinc Cluniacenſe monaſterium iterum adiit, ubi Brunoni

Digitized by Google

ANN. CHR. 1120.

Trevirenſi archiepiſcopo ejus eccleſiæ privilegia renovavit diplomate dato Cluniaci III. nonas Januarii hoc anno; ibidemque ipſo die & anno eidem Brunoni reſcriptum conceſſit contra Adalbertum Moguntinum, ut apud Browerum ad hunc annum videre licet. Ibidem id eſt Cluniaci, Adefonſus Salmanticenſis præſul in reditu e Remenſi concilio mortuus, ſepultuſque eſt, appoſito ad ejus ſepulcrum epitaphio, quod Baronius retulit ex bibliotheca Cluniacenſi. Exſtat in archivo ejuſdem monaſterii bulla prædicti papæ, hoc anno Trenorchii data pridie idus Januarii, qua Vizeliacenſis abbatiæ immunitas & poſſeſſiones Rainaldo abbati aſſeruntur. Viennæ deinde concilium habuit pontifex, ab ipſo indictum [a] *ad feſtum beatæ Mariæ, quod vocatur Hypapante.* Valentiæ ad Rhodanum erat VIII. kal. Martii, quo die Pontio Cluniacenſi abbati novum privilegium indulſit. Ibidem adhuc morabatur v. kal. Martii, cum Viennenſi eccleſiæ privilegium ampliſſimum indulſit, a Johanne de Boſco & Baronio [b] relatum. Poſt hæc ad Montem-Peſſulanum proceſſit, teſte Pandulfo, indeque ad S. Ægidium: tum peragrata Provincia, tranſſcenſiſque alpibus, ad S. Ambroſium, id eſt, ſi bene capio, Mediolanum perrexit; ac demum Longobardiæ ac Tuſciæ urbibus obiter luſtratis, Romam pervenit III. nonas Junii, ut mox ex Eginonis abbatis epiſtola oſtendemus. Ex his intelligitur erratum irrepſiſſe in privilegium a Calliſto [c] indultum Rotlando abbati monaſterii ſancti Cucuphatis in regione Vallenſi, quod hoc anno datum Romæ dicitur XVII. kal. Martii, indictione XIH. quo tempore pontifex adhuc in Gallia erat.

a *Conc. to.* 10. *p.* 862.

b *Bibl. Clun. p.* 575.

c *Marca Hiſp. p.* 1253. *& ſeqq.*

XCVII. Egino abbas S. Udalrici cum eo Romam adit.

Quanto populorum concurſu, quantoque apparatu in Urbem acceptus ſit, docet Egino S. Udalrici abbas in epiſtola, quam utriuſque ſexus fidelibus de ſuo ad pontificem itinere ſcripſit. Hic monaſterio ſuo fugatus [d] ab Herimanno pſeudepiſcopo, amicum ſibi perfugium ad ſedem apoſtolicam, cui ſemper addictiſſimus fuerat ſupereſſe intellexit. Hinc, poſt innumeras [e] contumelias & injurias, amicorum ſuorum conſilio, cum pro ſuaipſius neceſſitate, tum pro utilitate eccleſiæ, adire ſtatuit Calliſtum papam, qui tunc primum e Gallia in Italiam, adeoque Romam pergebat. In illo itinere, comitante Udalſcalco, Egino per devia, ob inimicorum inſidias, Placentiam demum attigit: ubi a quodam famulo, quem ab infantia nutrierat, rebus ſuis, *exceptis equitaturis*, ſpoliatus eſt. Inde per abrupta montium, per vaſtas ſolitudines, per terram famis & ſitis, ubi hominis veſtigia non apparebant, tandem ad domnum apoſtolicum, qui tunc in maritimis locis apud Roſſellam Tuſciæ urbem morabatur, pervenit, a quo benigniſſime acceptus, eumque Romam uſque comitatus eſt. Tum ille deſcribit, qua pompa, quo triumpho pontifex in Urbem acceptus ſit, ad cujus occurſum pueri cum ramis arborum proceſſere, quos cum abigerent miniſtri, eos Chriſti exemplo ad ſe venire jubebat. Deinde cum corona in capite per medium civitatis, plateis auro, gemmis pretioſiſſimis, & palliis undique adornatis, inter Græcorum & Latinorum concentus, III. nonas Junii, hora diei decima, ad Lateranenſem eccleſiam deducitur, ubi *ſede exceptus*, inde *in palatium, ut moris eſt judicum, legali perducitur carmine.* Romæ perſtitit Egino uſque ad kalendas Julii, aſſidue dignatus alloquio & præſentia pontificis, cujus jejunia & vigilias laudat, & probitatem virtutibus & miraculorum ſignis comprobatam. Poſtmodum ejus manibus *dominici ſacramenti communione, &, inter crebra oſcula, largiſſima benedictione* donatus, reditum in patriam maturavit.

d *ſupra n.* 89.

e *Caniſ. to.* 2. *p.* 240.

Piſis moritur.

Hinc apud Oſtia navim ingreſſus, tempeſtate per dies quatuordecim jactatus, diviſuſque a ſocio Udalſcalco, (qui alteram navim conſcendere coactus fuerat propterea quod alia præ hominum multitudine eum capere non potuerat) vix tandem Piſas deportatus eſt: ubi infirmari cœpit, de amiſſo, ut putabat, fratre ſupra modum mœrens & afflictus. Verum adfuit tandem poſt quatuordecim dies Udalſcalcus, & patrem in extremis agentem dolens invenit. Ille per eum fratribus & amicis ſuis vale dicto, quos in eccleſiæ obedientia uſque ad mortem perſeverare hortabatur; præſentia faſtidiens, nil niſi cæleſtia cogitans, uſque ad ultimum ſpiritum pſalmis recitandis vacavit. *Itaque adſtante religioſiſſima Camaldulenſis ordinis congregatione*, ſcilicet S. Michaëlis prope Piſas, ubi forte hoſpitabatur, *poſt intimam peccatorum ſuorum confeſſionem, poſt olei ſacroſancti unctionem, dominicis munitus ſacramentis, idibus Julii, vita æterna mortem ſæculi commutavit præſentis. Depoſitus eſt autem in beati Michaëlis monaſterio juxta incomparabiles Piſanorum divitias, optimo archiepiſcoporum mauſoleo, ubi neſciuntur tenebræ, excluſæ jugiter ſole vel oleo.* Sic paucis

Digitized by Google

additis narrationem de vita Eginonis abbatis concludit Udalſcalcus ſeu Oudalſcalcus, qui eam S. Udalrici & S. Afræ cœnobitis dedicavit. Hic ſucceſſor ejus in abbatiæ regimine poſt Wolcmarum, de quo nihil ſingulare dicendum occurrit. Plura de Udalſcalco viro docto & religioſo dicenda eſſent, ſi talem ipſe, qualem ſe Eginoni præbuit, ſcriptorem habuiſſet: ſed in actis abbatum pauca de eo notatu digna referuntur, niſi quod muſicæ peritus fuiſſe dicitur: nec plura de ſucceſſoribus uſque ad loci reformationem, quæ medio ſæculo quinto-decimo facta eſt. Eginone abbate monachi doctrina inſignes apud S. Udalricum exſtitiſſe dicuntur, quorum perplures ad alias regendas abbatias aſſumti ſunt. Actum eſt in ſuperiori volumine [a] de origine prædicti S. Michaëlis monaſterii prope Piſas, quod a monachis nigris ad Camaldulenſes ſub finem undecimi ſæculi migravit. ANN. CHR. 1120. a *lib. 58. n. 40.*

XCVIII. Calliſtus Mauriniacenſes tuetur.

Cum Calliſtus Romam proficiſcendo Tortonæ ſeu Dertonæ in Luguria diverſaretur, eum adiit nuntius Thomæ abbatis Mauriniacenſis, ſciſcitaturus, an privilegium canonicis S. Martini de Veteribus-Stampis, ut ipſi jactitabant, ſuo contrarium dediſſet, quo ſcilicet donationem eorum eccleſiæ Mauriniacenſibus a rege Philippo factam, & a Ludovico ejus filio confirmatam revocaſſet. Litteras [b] hac de re ſcripſit Thomas ad Griſogonum ſeu Chryſogonum diaconum cardinalem & bibliothecarium, in qua illorum canonicorum mores depingit. Ad hæc reſpondit pontifex, ſe *privilegium contra privilegium* numquam feciſſe; &, ſi quid quæſtionis inter monachos & canonicos deinceps oriretur, ut ad domnum Cunonem, qui in Galliæ partibus *vicarius*, ſeu legatus remanebat, id referretur. Canonicorum fraude ſic detecta, tentatur ab eis rex Ludovicus, ut donum eccleſiarum Veterum-Stamparum reſcinderet: aſt apud eum nihil preces vel præmia valuere. b *Cheſn. to. 4. p. 370.*

Eorum ſcrupulus de eccleſiis & decimis.

Inter hæc Thomæ abbatis & quorumdam fratrum conſcientias [c] remordebat, quod eorum anteceſſores eccleſias & decimas quaſdam non ſolum donis, verum etiam pecuniarum pretio acquiſiiſſent, cum ſcilicet quæſtio de ejuſmodi ſimonia necdum eliquata & definita eſſet. Cum hoc ſcrupulo teneretur, forte accidit, ut Cuno Præneſtinus epiſcopus & apoſtolicæ ſedis legatus denuo apud eos hoſpitandi gratia diverteret cum Willelmo Catalaunenſi epiſcopo, *qui ſublimes ſcholas rexerat, & tunc zelum Dei habens, ſuper omnes epiſcopos totius Galliæ divinarum ſcripturarum ſcientia fulgebat.* Abbas igitur animi ſui hac de re ſcrupulum aperuit, paratus facere quidquid illi ſtatuiſſent. Poſtera die *viri ſapientes & eccleſiaſtici diſpenſatores* vocato abbate, *ut ea de manu beati Petri acciperet, & ſecure in abbatia Deo ſerviret, per obedientiam injunxerunt.* Poſt aliquot annos Mauriniacenſes monachi deficientibus canonicis, inducti ſunt in S. Martini eccleſiam de Veteribus-Stampis. quæ res non ſine turbis facta eſt. c *ibid. p. 372.*

XCIX. Belvacenſi in concilio decreta S. Arnulfi epiſcopi elevatio.

Hoc anno MCXX. Belvaci celebratum eſt concilium a Cunone Præneſtino epiſcopo mox laudato, qui tunc legatus dicebatur trium provinciarum, Remenſis, Rotomagenſis & Senonenſis, teſte Clario [d] monacho, qui ad idem concilium miſſus eſt ab Arnaldo abbate S. Petri-Vivi, ut eum excuſaret, quod concilio propter morbum adeſſe non poſſet. Harum provinciarum archiepiſcopi cum ſuffraganeis ſuis epiſcopis & abbatibus interfuere, excepto Daimberto Senonenſi, *qui moleſtia corporis detentus*, ait Clarius, *venire non potuit.* Et tamen Liſiardus Sueſſionum præſul, qui & ipſe eidem ſynodo interfuit, Daimbertum inter ejus epiſcopos numerat. In eo etiam a Clario differt, quod Liſiardus concilium habitum dicat XV. kal. Novembris, Clarius IV. eaſdem kalendas. ubi mendum in numeros irrepſiſſe videtur ex his, quæ paullo poſt de ipſius Clarii reditu dicturi ſumus. Inter illos epiſcopos primus a Liſiardo ponitur *Willemus Catalaunenſis, columna doctorum*: quo ex loco, præter alios jam a me in ſuperioribus laudatos, refellitur eorum ſententia, qui eum anno præcedente obiiſſe dicunt. In illo concilio actum eſt de elevando corpore S. Arnulfi epiſcopi Sueſſionenſis, in Aldenborgenſi Flandriæ monaſterio humati, qua de re in ſuperiori concilio Remenſi [e] jam actum fuerat. Inter ceteros abbates tunc Belvaci adfuit Hariulfus Aldenborgenſis, attulitque librum ab ſe ſcriptum de vita & miraculis ejuſdem S. Arnulfi, quem librum Liſiardus Sueſſionum epiſcopus patribus examinandum expoſuit, ſuoque ipſius conſilio compoſitum, & fide dignum eſſe aſſeruit. Tum Willelmus Catalaunenſis accepto libro, eum revolvit, probavitque, & converſus ad Lambertum Tornacenſium epiſcopum, in cujus diœceſi poſitum erat Aldenborgenſe monaſterium: Quid amplius quæris? inquit. abſque hoc d *Spicil. to. 2. p. 770.* e *ſupra n. 68.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1120. libello tibi ſufficeret teſtimonium domni epiſcopi Sueſſionenſis, ejuſque clericorum; multumque dictis fidem addit iſte talis abbas, cujus ætas ſuſpicienda eſt atque prudentia. Ceterum librum iſtum hic expendere non vacat nobis aliis negotiis occupatis. Ad hæc Joffredus ſeu Gaufridus Carnutenſis præſul dixit, ſi talia Deus per aliquem e ſuis anteceſſoribus feciſſet, ſe nec papam, nec legatum, vel archiepiſcopum conſulturum, ut eum tamquam ſanctum exaltaret. Conſulti quoque celebres ſcholarum magiſtri eidem ſententiæ acceſſerunt. Poſt hæc rogatus a Tornacenſi epiſcopo Willelmus Catalaunenſis, cauſam coram legato & archiepiſcopis peroravit: quo audito legatus Cunon & Remenſis archiepiſcopus una voce reſponderunt: *judicium veſtræ auctoritatis plene ſuſcipimus, & decretum veſtri conſenſus roboramus.* Itaque Lambertus Tornacenſis, accerſito Aldenborgenſi abbate, diem futuræ elevationi ad kalendas Maias anni ſequentis indixit. Hæc omnia fuſe refert Liſiardus epiſcopus in libro de miraculis S. Arnulfi, quem duobus libris ab Hariulfo ſcriptis, tametſi unum tantum dicit Liſiardus, adjecit.

Tempus habiti concilii expenditur.

De prædicto Belvacenſi concilio agens Clarius, ait, Arnaldum S. Petri abbatem, cum ad illud tenderet, primo itineris ſui die in villa Naudo, cujus eccleſia S. Lupo ſacra eſt, feſſum itinere, atque infirmitate & ſenectute prægravatum illic ſubſtitiſſe, excuſatumque miſiſſe Clarium monachum ad concilium. Clarius autem inde rediens, abbatem ſuum ibidem necdum ſanatum reperit, exſpectatiſque paucis diebus, dum convaluiſſet, ſimul Senonas reverſi ſunt cum quibuſdam reliquiis, quas Alexander, prædictæ S. Lupi eccleſiæ capellanus Jeroſolymis ex capella Balduini regis acceptas retulerat. Has porro reliquias Arnaldus abbas ad ſuum monaſterium feſtivo ritu attulit *ſecundo kal. Novembris.* Unde intelligitur, Belvacenſe concilium, ex quo tunc redierat Clarius, non IV. kal. ejuſdem menſis habitum fuiſſe, ſed XV. ejuſdem kalendas, ut ſcribit Liſiardus.

C. S. Dionyſio corona regia & Cergiaci eccleſia data.

Tunc temporis mos erat, ut decedentium Francorum regum inſignia S. Dionyſio, utpote regni ſui apoſtolo & protectori, reſignarentur. quod cum in funere Philippi regis Ludovicus ejus filius facere ſuperſediſſet; tandem pœnitentia ductus, ad baſilicam S. Dionyſii cum ſua conjuge hoc anno acceſſit: ubi, *præſente venerabili epiſcopo domno* [a] *Cunone ſanctæ ſedis apoſtolicæ legato, quoniam jure ac conſuetudine regum Francorum demigrantium inſignia regni ipſi ſancto martyri, tamquam duci & protectori ſuo referuntur: coronam patris noſtri*, inquit, *ei reddidimus, pro dilatione redditionis ſatisfecimus; & tam pro ſalute animæ noſtræ, quam pro regni amminiſtratione, conjugis & prolis conſervatione, eccleſiam de Cergiaco, ſicut libere poſſidebamus, cum decimis & omnibus ad eccleſiam pertinentibus, eccleſiæ reſtituendo, ipſis ſanctis martyribus contulimus*, &c. Cergiacum * locus eſt ad Sequanam infra Pontiſaram, hactenus de jure monaſterii Dionyſiani.

[a] Du Cheſne Preux p. 220.

* Cergy.

CI. Præmonſtratenſis abbatiæ initia.

Non omittenda hoc loco Præmonſtratenſis abbatiæ & Ordinis origo, quæ hoc anno contigit. Ejus auctor S. Norbertus, cum Remenſi concilio anno præcedente adfuiſſet, Bartholomæum Laudunenſem epiſcopum, ex eo redeuntem comitatus eſt. Huic optionem dat piiſſimus præſul, ut quem vellet locum in ſua diœceſi ad habitandum eligeret. Et primo quidem ei oblata eſt ſuburbana S. Martini eccleſia. at ille: *Non idcirco*, inquit, *majores divitias Coloniæ reliqui, ut minores modo quæram Lauduni. Non in urbibus volo remanere, ſed potius in locis deſertis & incultis.* Variis itaque ſolitariis locis cum epiſcopo perluſtratis, venerunt tandem ad locum Præmonſtratum antiquitus dictum, ſitum in ſilva Vedogienſi, quam Hermannus monachus *ſilvam Voſagum** vocat: ubi ſancti Johannis-Baptiſtæ eccleſia, *quæ erat de jure S. Vincentii Laudunenſis*, ad quam *pro agendo divino officio* unus ex ejus loci monachis idemtidem dirigebatur. Locus pro ſua ſolitudine, quippe qui omnino deſertus erat, Norberto placuit: qui epiſcopum rogavit, ſibi ut liceret ea nocte illic vigilare. Annuit epiſcopus, indeque ad imminentem noctem in proximum opidulum Aniſiacum*, ubi Laudunenſis epiſcopi ſuburbanum palatium eſt, & comitatus ſui caput, ſe recepit. Poſtridie ad virum Dei reverſus, quid agere vellet ſciſcitatur. reſpondit Norbertus, hunc locum ſibi ſuiſque a Deo deſtinatum. *Nec tamen hæc eccleſiola*, inquit, *eis principalis ſedes erit, ſed ex alia parte hujus montis ædificabunt ſibi manſionem, in qua requieſcent.* Hoc reſponſo lætus pontifex, *nec tamen injuriam volens facere cœnobio S. Vincentii, cujus juris idem locus erat, accerſito abbate S. Vincentii, utiliorem tunc commutationem dedit ei; ſicque locum illum cum eccleſia liberum*

* la foreſt de Voas.

* Aniſy-le-Comte.

Digitized by Google

liberum domno Norberto privilegii ſui auctoritate confirmavit. Illic fundamenta jacta Ordinis Præmonſtratenſis, cujus tanta celebritas non multo poſt fuit, teſte Hermanno monacho, qui hæc omnia refert, ut, cum necdum triginta anni tranſiiſſent, ex quo hæc domus fundata erat, *fere centum abbates* ad capitulum generale, quod Norbertus quotannis in feſto S. Dionyſii fieri ſtatuerat, illuc convenerint, *non ſolum ex Francia vel Burgundia, ſed ex ipſa quoque Alamannia, Saxonia, ſeu Waſconia.* Neque vero tantummodo virorum, ſed etiam magnam ſequioris ſexus curam geſſit Norbertus, ita ut *in diverſis ejuſdem eccleſiæ locis pluſquam mille* jam tum exſtiterint converſæ, *tanto rigore & ſilentio* Deo ſervientes, *ut in diſtrictiſſimis cœnobiis monachorum vix ſimilem religionem poſſit aliquis invenire.* Addit qui hæc refert Hermannus, diſtrictiorem in Norberti monaſteriis fuiſſe tunc converſationem feminarum, quam virorum, tametſi multo rigidiorem, multoque ſeveriorem fuiſſe fateatur etiam in viris Norberti, quam Auguſtini inſtitutionem. ANN. CHR. 1120.

CII. Adalberoni S. Vincentii abbati ſuccedit Sigefridus.

Dum Præmonſtratenſis domus fundamenta jaciuntur, moritur Adalbero S. Vincentii apud Laudunum abbas, qui regularia ædificia inſtauravit, muriſque monaſterium cinxit. Humatus fuit in ſacello beatæ Mariæ ab ſe conſtructo in hortis monaſterii ſuper eminentem terræ aggeſtum, ſed nuper diſjecto, cujus tumulo ex nigro lapide ſolum ejus nomen inſcriptum erat, ADALBERO ABBAS. [Is fuit *nobilis proſapiæ Suevus, & multiplicis ſcientiæ, Conſtantienſis clericus*, qui duci Bulionenſi Godefrido juniori ab Italia revertenti primum adhæſit: *at divino reſpectu compunctus, deſtinavit apud ſe vanitatem mundi reſpuere*, atque ad monaſterium Andaginenſe, cui tum præerat S. Theodericus, convolavit, proſtratuſque in capitulo *more agendæ converſionis*, videns neminem a lacrymis ſe temperare poſſe, quod *tantarum juvenis divitiarum* ad contemtum mundi ſe accingeret, pretioſiſſimas veſtes abjiciens, anulum aureum digitis abſtractum ad terram projiciens, Chriſto ſe totum devovit & conſecravit. Nec multo poſt apud Lugdunum-Clavatum petente Bartholomæo epiſcopo ordinatus abbas eccleſiæ S. Vincentii, *quantum Deo juvante loco profecerit, teſtatur fratrum nobiliſſima religio ab eo inſtituta, informata interius, rerum quoque & cellarum multiplex augmentatio exterius.* Abbatiam cum laudabiliter adminiſtraret, Lambertum juniorem Andaginenſem monachum virum eximium a Theoderico abbate ſecum in monaſterio S. Vincentii remanſurum obtinuit: ſed non multo poſt ab abbate S. Remigii Henrico ille expetitus eſt, ut archimonaſterii ſcholas regeret. Qui factus *ſcholaſticus, nec multo poſt electus* eſt *& conſtitutus unus ex ſeptem cardinalibus majoris altaris. Septem vero cardinales ad hunc honorem aſſumti publica electione, præeminent in tota congregatione, & liberi a certis officiis, quibus viciſſim deputantur alii, ſolummodo deſerviunt prædicto altari in feſtis diebus, baltheis utentes, & trium diaconorum totidemque ſubdiaconorum & acolythorum proceſſionem habentes.* Hæc de Adalberone & Lamberto juniore ex hiſtoria Andaginenſis monaſterii [a] excerpere viſum eſt.] Adalberoni ſuffectus Sigefridus ſeu Seifridus, ante S. Nicolai in ſilva Vadogienſi prior, cui hoc nomine Guibertus Novigenti abbas epiſtolam de veritate dominici corporis, ut alias diximus, inſcripſit. Forte ex ipſo S. Vincentii monaſterio aſſumtus fuerat ad S. Nicolai prioratum. nam Adalberonis & Sigefridi abbatum tempore decem abbates indidem ad varia monaſteria aſſumtos fuiſſe Johannes a Guiſia ejus loci abbas teſtatur.

a *Mart. Ampl. Collect. to. 5. p. 955. & ſeqq.*

Quid ille Præmonſtrato contulerit.

Præmonſtrati locum interventu Bartholomæi epiſcopi primus per commutationem conceſſit Adalbero abbas: at illum Norbertus non prius recipere voluit, quam *Seifridus abbas & monachi ejus donum illud in capitulo communi aſſenſu firmaſſent*, ut legitur in ipſius Bartholomæi litteris [b], quas *impreſſione* ſuæ *imaginis & ſigillo S. Mariæ Laudunenſis eccleſiæ, ſigillorumque S. Vincentii* confirmari curavit. Idem Sigefridus mediam partem loci, in quo S. Martini abbatia Laudunenſis, prima Præmonſtrati filia, ſita eſt, quæ de S. Vincentii feodo erat, ſponte obtuliſſe perhibetur, ubi intra duodecim annos quingentorum minimum fratrum conventum fuiſſe teſtis eſt Hermannus.

b *Guibert. p. 651.*

Quid S. Bernardus.

Nonnihil etiam ad Præmonſtratenſis domus fundum contulit S. Bernardus, ut ipſe teſtatur in epiſtola CCLIII. ad Hugonem primum Præmonſtrati abbatem his verbis. *Primo quidem locus ipſe Præmonſtrati, in quo degitis, noſter fuit. nam nobis frater Wido (hoc nomen primi incolæ loci) per manum epiſcopi ante donaverat.* Tanti viri qui teſtimonium refelleret, minime audiendus eſſet. Neque vero id derogat S. Vin-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1120.

centii monachorum conceſſioni. Cum enim Præmonſtratenſis locus ſatis amplus ſit, hi quidem S. Johannis eccleſiam Norberto ceſſere, ubi primum condita domus eſt : ſed aliam ejus loci partem cedere potuit Bernardus, forte eam ipſam, quæ in altera montis parte ſita erat, *in qua major eccleſia foret ædificanda*, ut legitur in Vita S. Norberti, qui id futurum præviderat, teſtante Hermanno. [Porro frater ille Wido primus Præmonſtrati loci incola, [a] *Britonum quidem gente progenitus* fuit, *Francorum tamen loquelis & moribus luculenter ſatis imbutus, ſacerdos officio*, qui ſolitudinis deſiderio in deſertum diœceſis Laudunenſis locum ſe recepit, quo viro ſanctiſſimo Norberto relicto, in vaſtam Hannoniæ ſilvam ſeceſſit, in qua congregatis quibuſdam diſcipulis, Viconienſe celeberrimum monaſterium conſtruxit, cui adſcitis ex Laudunenſi S. Martini eccleſia religioſis præfecit Warinum primum abbatem. deinde poſt varias peregrinationes in Burgundia deceſſit.]

a *Chron. Vicon. to. 6. Ampl. Coll. p. 283.*

CIII. Guibertus Norberto dicat commentarios in prophetas.

Norberto Præmonſtratum principio inhabitanti, ut vicinia, ita familiaritate conjunctus fuit Guibertus abbas Novigenti, qui locus a Præmonſtrato duarum tantum leucarum intervallo diſtat. Ejus familiaritatem probat commentarius tropologicus in Oſeam, alioſque prophetas majores, quem Norberto dicavit ſub hac procœmii inſcriptione : *Amantiſſimo patri & venerabili domino, univerſa caritatis affectione colendo, totius ſanctæ interioritatis vero cultori, ac veræ diſcretionis magiſtro Norberto, frater Guibertus, monachus nomine, peccator operibus, proſperis ſui ſuorumque gaudere ſucceſſibus.* Principio excuſat quod arduum hoc opus, beato Hieronymo difficillimum viſum, aggreſſus ſit. Id in ſui excuſationem affert, quod longe facilior ſit allegorica & tropologica expoſitio, quam litteralis. *Longe enim ſecurius*, inquit, *de noſtrarum paſſionum, quas experimur intra nos, natura tractamus, quam de myſteriis Chriſti & eccleſiæ, in quibus, niſi ſimus circumſpecti, facile exorbitare valemus.* Excuſat deinde, ſi quid minus accuratum & elimatum in his inveniatur commentariis. quippe qui *non tam perpetuitate legendi, quam nimia continuatione ſcribendi* oculorum aciem obtuſam habeat. adeo ut *ſola voce, ſine manu, ſine oculis*, præſens opuſculum explanare, & aliena manu ſcribere coactus ſit, qui antea ſibi ipſi *laboris indefeſſi notarius* fuerat. Idem in fine horum commentariorum Norbertum plurimum laudat, ejuſque cenſuræ illos committit, *præſertim cum indubitanter*, inquit, *agnoverim, neminem ſuper interioris hominis ſtatu in cunctis nobis contiguis regionibus majorem diſcretionis obtinuiſſe vim. Nec id injuria. Quid enim ſpirituale neſcias, cum in hujus examinatione te indeſinenter exerceas? In his tractatibus noctem diei continuas, in hujus contemplationis radio totius interni habitus delectatione conſpiras.* Et infra. *Ad te igitur, qui ſpiritualiter cuncta examinas, & a nemine judicaris, ſecurus intendo : quia ad liquidum univerſa, & his majora, non penetrare non poteris, cum nihil ſit aliud quam divinum quod vivis.* Hæc fuſius retuli ad S. Norberti ampliorem commendationem, quod profecta ſint ab illo auctore, qui mordere potius quam laudare conſuevit.

CIV. Gaufridus fit abbas S. Medardi.

Eidem Guiberto etiam familiaris fuit Gaufridus [b] ſeu Joffridus, S. Theoderici prope Remos primum abbas, qui hoc anno ad præfecturam S. Medardi monaſterii Sueſſionenſis poſt Radulfum tranſlatus fuit. Id anno ſequenti factum dicitur in brevi chronico [c] S. Medardi, in quo Gaufrido cognomen Collum-cervi tribuitur. Eidem Gaufrido jam Sancti-Medardenſi abbati & Alardo Florinenſi Guibertus nuncupat commentarium in Abdiam prophetam, amboſque ob litteraturæ celebritatem & converſationis integritatem laudat in prologo, quem in Appendice referre viſum eſt ex codice Pontiniacenſi, in quo etiam ejuſdem auctoris commentarii in alios minores Prophetas reperiuntur. Alardus abbas deſideratur in ſyllabo abbatum Florinenſium apud Fiſenum. Haud ſcio an ejuſdem Gaufridi tempore, quo ſcilicet ad S. Medardum tranſlatus eſt, idem Guibertus ſcripſerit libros quatuor de pignoribus ſanctorum, in primis contra Sancti-Medardenſes, qui dentem Salvatoris ſe habere gloriabantur.

b *V. lib. 72. n. 32.*

c *Spicil. tom. 2. p. 787.*

Goſuinus ſub eo prior.

Ubi primum Gaufridus ad S. Medardi præfecturam migravit, ejus loci ordinem, tunc magnopere prolapſum, reſtituere in primis ſollicitus fuit, reputans ſcilicet, eo majorem ejus eſſe infamiam, majuſque ſcandalum, quo nobilior eſſet ac celebrior. Hinc tam pii operis adjutores alibi perquirere curavit : & quia Goſuini Aquicinctenſis monachi, qui recens in proximo S. Criſpini monaſterio [d] moratus fuerat, ſanctitas & induſtria ipſi innotuerat, eum ab Alviſo Aquicincti abbate multis precibus

d *ſupra n. 46.*

Digitized by Google

impetravit, ac S. Medardi priorem conſtituit. Hoc in munere Goſuinus ſic animos fratrum tam verbis quam exemplis ad corrigendos mores ſolutiores inflexit, ut brevi S. Medardi monaſterii mutata ſit facies, & in priſtinum ſplendorem refloruerit. quod etiam poſtmodum in S. Remigii monaſterio præſtitit. ANN. CHR. 1120.

CV. Willelmus abbas S. Theoderici apud Claramvallem ſanatus.

Gaufrido abbati in S. Theoderici magiſtratu ex monaſterio S. Nicaſii ſuffectus Willelmus, jam ſæpius in ſuperioribus laudatus, qui deinceps a S. Theoderico quoddam veluti cognomen tulit. Ab illo die Bernardo Claræ-vallenſi abbati amplius familiaris eſſe cœpit. cujus rei indicium eſt, quod cum aliquando ægrotaret Willelmus jam abbas, miſit ad eum Bernardus fratrem Gerardum, mandavitque ut ad ſe veniret Claram-vallem, pollicitus fore ut brevi aut convaleſceret, aut moreretur. Conditionem lætus accepit Willelmus, eique reddita ſanitas eſt. Sed jucundior illi fuit hæc occaſio colloquendi de rebus divinis & ſpiritualibus cum viro Dei, qui tunc etiam infirmabatur. Inſtante ſeptuageſima, cum utcumque jam melius haberet, ad ſuos redire parabat: ſed prohibenti Bernardo, & flagitanti ut ad quinquageſimam remaneret, haud illibenter acquievit: at deinceps a carnibus, quibus ad diem illam ob infirmitatem uſus fuerat, abſtinere voluit, nec contra roganti ac præcipienti, parere ſuſtinuit. At cum veſpera illa ſabbati in lecto ſe compoſuiſſet, tanto per totam illam noctem dolore conflictatus eſt, quantum ſe numquam paſſum fuiſſe teſtabatur. Prima luce vocatus ad ipſum venit Bernardus, non ſolito illo vultu compatientis, ſed quaſi inobedientem arguentis. tum ſubridens: Quid, inquit, hodie comedes? ille vero, quidquid, ait, præceperis. Ad quod vir Dei: Quieſce, non morieris modo, & abiit, ſtatimque abiit omnis dolor, ſed tamen fatigatus nocturno illo dolore abbas, vix e lecto ſurgere potuit. Craſtina ſanus factus, vires brevi recepit: tumque cum benedictione & gratia bona boni hoſpitis ſui ad propria reverſus eſt.

CVI. Bernardus ſuorum precibus ſanatus.

Sub idem tempus Bernardus quoque valde infirmatus eſt, & fere ad extrema redactus. Convenerunt itaque filii ejus & amici velut ad exſequias tanti patris: quos inter adfuit & Willelmus abbas. Cumque extremum jam ſpiritum ille trahere videretur, in exceſſu mentis ante tribunal Dei viſus eſt præſentari, & a dæmone de multis accuſari. at nihil territus vir Dei: Fateor, inquit, indignus ſum qui regnum « cælorum obtineam. at duplici jure illud obtinet Dominus meus, Patris ſcilicet he- « reditate, & merito paſſionis. Uno contentus, alterum mihi donat, ex cujus dono « illud mihi vindicare non pudebit. His dictis, tota illa inimici tentatio diſſipata. Sub « veſperam, ceteris ad lectionem Collationum egreſſis, ſolus Bernardus cum duobus fratribus ſibi aſſiſtentibus in diverſorio, ubi jacebat, remanſit. Cumque vehementius afflictaretur, uni eorum præcepit, ut pro ſe oratum quam citius iret. Excuſantem vero & dicentem, ſe non eum eſſe oratorem, qui exaudiri mereretur, obedientiæ auctoritate compellit. Itum eſt, & oratum ad altaria, quæ in baſilica erant tria: primum beatæ Dei genitricis, duo alia beati Laurentii martyris & S. Benedicti abbatis. Eadem hora beata Virgo cum duobus illis ſanctis adfuit, qui manibus impoſitis ſuper loca doloris omnem ægritudinem depulerunt.

CVII. Claræ-vallis fama multos trahit.

Ab eo tempore Bernardi ejuſque diſcipulorum fama in dies magis magiſque augeri, & late diffundi viſa eſt, ita ut maximum eorum quæ fecit miraculum habeatur, quod per unum hominem languidum & ſeminecem obſcura uſque ad illud tempus illa vallis, re & nomine Clara-vallis efficeretur; & quæ ſterilis & totius boni expers antea fuerat, uberrimos fructus divinitus produceret, & tot ſpirituales filios parturiret. Tantæ ſanctitatis odore attracti non modo laïci, ſed etiam aliorum locorum religioſi eo confluebant. Ex his primi fuere quidam canonici regulares de Aildicurte, qui in primis Willelmi Catalaunenſis epiſcopi hortatu & conſilio, cum ſtrictiorem vitæ normam aggredi vellent, Claram-vallem ſe receperunt, ibique poſt multas preces admiſſi fuerunt. Eorum diſceſſu turbati eorum ſocii, litteris Bernardum interpellarunt, in quibus præmiſſo ejus elogio, fratrum ſuorum diſceſſum ſe ægre ferre ſignificabant, eoſque ſibi reſtitui poſtulabant. Ad has litteras reſpondit vir ſanctus epiſtola tertia, quæ in nova noſtra editione hanc præfert inſcriptionem: *Clericorum, qui ſunt in loco, qui dicitur Aildicurtis, Deo ſervientium ſancto conventui, magiſtro S. & diſcipulis, puſillus grex Claravallenſium fratrum, & eorum qualiſcumque miniſter, frater Bernardus, in ſpiritu ambulare, & ſpiritualiter omnia examinare.* In hac epiſtola ſanctus abbas laudibus ſuis ſe terreri dicit: tum ad

Digitized by Google

ANN. CHR. 1120.

» illorum clericorum poſtulata reſpondet, fratres illos multorum illuſtrium virorum; » & maxime clariſſimi viri Willelmi Catalaunenſis epiſcopi, hortatu & conſilio ad » Claram-vallem declinaſſe, ibique multis precibus ſe ſuſcipi poſtulaſſe, & tandem » impetraſſe, eo videlicet animo, ut ob tenorem artioris vitæ ab inſtitutionibus beati » Auguſtini ad obſervantias S. Benedicti ſic tranſirent, ut tamen a ſummo Magiſtro » non diſcederent, illamque primam fidem, apud eos, immo quam primum in bap- » tiſmo promiſerant, non irritam facerent, ſed ſalvam integramque cuſtodirent. His » itaque ſic admiſſis, non offendi debere prædictos clericos quod fratres eorum ſuſ- » cepti ſint: qui ſi forte ante regularis probationis annum cœpta deſerere, & ad ſuos » redire voluerint, non retinebuntur inviti. Ceterum non decere, ut *anathemate in-* » *conſulto* ſpiritum libertatis impedire nitantur boni illi patres, ne forte, quod abſit, » quæ ſua ſunt, non quæ Jeſu-Chriſti, quærere videantur. Hæc epiſtola ſcripta eſt ante annum ſequentem, quo ineunte Willelmus epiſcopus deceſſit; eaque prima eſt ex multis aliis, quas Bernardus de ſimili argumento ſcripſit. Ceterum ubinam ſita ſit Aildicurtis, necdum diſcere mihi licuit.

CVIII. Cluniacum miſſæ reliquiæ a Gelduino abbate S. Sepulcri.

Inter illuſtres viros, qui tunc temporis Cluniacum ſub Pontio abbate ſe recepe- runt, unus fuit Gelduinus, ex nobili genere *Puteacenſium procerum* [a] ortus, qui pro ſua religione Luperciacenſis * in diœceſi Nivernenſi cellæ prior factus, poſtmo- dum Jeroſolymam petendi facultatem a Pontio abbate obtinuit. Illuc itaque pro- fectus cum duobus fratribus, ibidem abbas ſancti ſepulcri beatæ Mariæ in valle Jo- ſaphat [b] conſtitutus eſt. Dein cum rege Jeroſolymitano Balduino, conſobrino ſuo, Antiochiam perrexit, indeque Edeſſam adiit, comitante Walaranno fratre ſuo, il- larum partium principe. Hos illius urbis archiepiſcopus honorifice excepit, multa percontatus de ſtatu Cluniacenſis monaſterii, cujus *confrater* a ſancto Hugone fa- ctus fuerat, cum e Flandriæ partibus per Cluniacum Jeroſolymam proficiſceretur. Ut vero aliquam ſuæ in Cluniacenſes benevolentiæ teſſeram daret, quoddam ſcri- niolum, in quo beati Stephani reliquiæ continebantur, Gelduino commiſit, eum ad- jurans, ut per certum ac fidum nuntium illud Cluniacum perferri, eidemque eccle- ſiæ conſignari curaret, quam in honorem ſanctorum apoſtolorum Petri & Pauli, ac beati Stephani protomartyris conſecratam noverat. Itaque ſacrum illud depoſitum Gelduinus per fratrem Frotmundum tranſmiſit Cluniacum, ubi ſacræ illæ reliquiæ hoc anno depoſitæ fuerunt, quas poſtmodum Petrus Venerabilis una cum dente S. Johannis-Baptiſtæ cryſtallinis phylacteriis, auro gemmiſque ornatis, includi curavit.

[a] *Bibl. Clun. p. 565. & ſeqq.*
* *Leurcy-le-bourg.*
[b] *V. lib. 69. n. 149.*

Cluniaco data eccleſia in Hiſpania.

Hoc item anno Urraca regina Hiſpaniæ, filia Adelfonſi regis & Conſtantiæ re- ginæ, eccleſiam S. Nicolai in Villa-franca Pontio Cluniacenſi abbati, ejuſque ſuc- ceſſoribus contulit litteris datis æra MCLVIII. quibus ſubſcribunt Willelmus dux Aqui- tanorum, Petrus Conſalvus comes, & alii. Willelmus dux Aquitanorum, ejus no- minis nonus, ſæpius trans Pyrenæos montes profectus eſt. Et certe id hoc anno contigit, quo anno in procinctu ad hoc iter Sorduenſi monaſterio eas dotes, quas Carolus Magnus ei conceſſerat, reſtitui curavit.

CIX. Majori-mona. ſterio ſatisfacit Gaufridus co- mes.

Majori-monaſterio multa gravamina cum intuliſſet Gaufridus Griſagonella Vin- docinenſis comes, tandem pœnitentia ductus ad Majus-monaſterium acceſſit in vi- gilia apoſtolorum Simonis & Judæ, & de injuriis cœnobio illatis ſatisfacturus, in capitulum ingreſſus de commiſſis veniam humiliter petiit, & emendationem polli- citus, abſolutionem a Willelmo abbate ſuſcepit, & inſuper loci benefactorum ſo- cietatem obtinuit. Hujus rei inſtrumentum hoc anno factum dicitur *in locutorio extra clauſtrum*. Inter teſtes nominatur Willelmus prior Majoris-monaſterii, quon- dam Redonenſis archidiaconus, & inter milites Rainaldus de Turre. cujus cogno- minis alii in aliis chartis occurrunt inter optimates Vindocinenſes. Eodem anno Turgiſus Abrincatenſis epiſcopus quaſdam ſuæ diœceſis eccleſias Majori-monaſte- rio confirmavit.

CX. Contentio de Beriaco inter Rothonenſes & Majoris-mo- naſterii mona- chos ſopita.

[Jam diu Rothonenſes monachi cum Majori-monaſterio de Beriaco inſigni apud Caſtrum-Brientii cella contendebant, & quidem ſub Alberto Majoris-monaſterii abbate cauſa juridice excidetant. Renovata ſub Bartholomæo abbate ejus ſucceſ- ſore in concilio Burdigalenſi, querela, totis nervis diſceptantes turpiter in eo con- demnati fuerant. Quis poſt hæc toties victores Majoris-monaſterii monachos in ju- dicium iterum vocandos exiſtimaret? Et tamen Gerardo Engoliſmenſi epiſcopo & apoſtolicæ ſedis legato concilium apud Nannetas celebrante, Herveus Rotho-

Digitized by Google

nensis abbas causam renovavit. Vocatus adfuit Guillelmus abbas Majoris-monasterii, vir pacificus, qui ut contentionem in æternum sopiret, & causæ tandem finem faceret, de suo aliquid maluit cedere, quam perpetuo disceptare. Igitur *terram quamdam obedientiæ Durigiacensi pertinentem, quæ Insula Areæ dicitur*, cum capella sacerdotali viginti libris comparata, monachis Rothonensibus habendam concessit: Herveus vero Rothonensis abbas & sui calumniam illam guerpiverunt, & sæpe dictam Beriaci *ecclesiam monachis Majoris-monasterii, in perpetuum habendam concesserunt.* Huic concordiæ interfuerunt *legatus Gerardus episcopus Engolismensis, Judicalis Aletensis episcopus, Morvannus Venetensis episcopus, abbas Majoris-monasterii Willelmus, cum monachis suis Willelmo priore, Guarino de Lancigan, Petro bajulo, Rivallonio secretario, Hamelino de Beriaco priore*, &c. *De Rothonensibus abbas Herveus cum monachis suis Ervodio priore, Roberto olim abbate & Tangico abbate de Calma*, &c. *De clericis Franciscus archidiaconus Venetensis, Rivallonius archidiaconus Aletensis*, &c. ANN. CHR. 1120.

Extincto anno MCXIX. Radulfo archiepiscopo Turonensi, qui Majoris-monasterii monachos implacabili odio prosecutus fuerat, successit Gislebertus ejus nepos, præpositus de Sodobrio in ecclesia S. Martini, & decanus S. Mauritii, qui longe alio animo erga viros sanctos se habuit, eorumque amicitiam exquirere visus est. Quapropter habito circa hoc tempus cum eis sinceræ caritatis colloquio, postea ad capitulum hinc inde relato, sic inter eos convenit: Defuncto Majoris-monasterii abbate, ejus in locum electus archiepiscopo benedicendus offeretur, qui *eum sincere benedicet, absque scrutinio, absque scripto, absque professione. Antequam vero benedictio fiat vel postquam facta fuerit, verbo tantum promittet obedientiam ei & ecclesiæ suæ sicut matri, salva ex integro obedientia & auctoritate Romanæ sedis.* In propriis causis mutuum sibi jurant auxilium & juvamen, & alia multa quæ fusius videre est in diplomate in Appendice relato. Societas inter Majus-monasterium & ecclesiam Turonensem.

Gauslinus de Daumeriaco Dei judicium de commissis peccatis expavescens, ut ea pro posse expiare posset, divinam imploravit misericordiam, factusque monachus apud Majus-monasterium se suaque omnia Deo consecravit, Orieldem conjugem suam obtestans, ut natis suis honeste collocatis, bona sua omnia monasterio solemni donatione largiretur. Ejus exemplo Rainaldus & Jacquelinus de Daumeriaco viri illustres, abdicatis sæculi vanitatibus apud Majus-monasterium facti monachi liberalitatis suæ dederunt testimonia. Sed & Petrus dominus de Chemiliaco, qui monachos Majoris-monasterii diu vexaverat, cum anno MCXX. in morbum incidisset, ad extrema redactus Reginaldo Chemiliacensis cellæ priori, aliisque simul presbyteris sua confessus est peccata, tunc enim pluribus simul presbyteris peccata confiteri haud erat insolitum, & facta eidem cellæ donatione, sequenti in eam die se transferri, ac veste monachali indui curavit, pauciscque post diebus pie obdormivit in Domino. Post ejus mortem Gauvenus ejus filius factas a patre donationes ratas habuit aliasque superaddidit.] Plures viri illustres facti monachi in Majori-monasterio.

CXI. Absiæ duplicis origo.

In pago Pictavensi duæ sunt abbatiæ Absiæ nomine; una Gastinæ *dicta, quod sita sit in territorio Gastinæ, Malliacensis olim, nunc Rupellensis diœcesis: altera Brignonii diœcesis Pictavensis, sita inter Toarcium & Monasteriolum-Berlaii, quæ alterius quodam modo filia est. Priorem locum primus occupavit eremita quidam, Petrus-Bunt nomine, concedente Petro Pictavensi episcopo, ejus nominis secundo, qui ei parietinas [a] veteris ecclesiæ, illic quondam exstructæ, instaurandas commisit. Id strenue exsecutus est Petrus eremita, eoque rem perduxit, ut hoc anno sexdecim clerici una eademque die, scilicet VIII. idus Aprilis, feria tertia ante Palmas *in habitu monastico consecrati* sint. Locus beatæ Mariæ sacer, a Willelmo Pictavensi episcopo, Petri successore, in abbatiam erectus est secundum regulam S. Benedicti, eique primus abbas Petrus eremita præfectus a venerabili magistro Girardo de Salis, cujus discipulus erat.

[a] *V. Gall. Christ. te. 4. p. 1.*

Non multo post Petro Absiæ-Gastinensis abbati Giraudus Berlaii *totum planum, vel, ut dicitur guestum* * nemoris sui, quod vocatur Brignonium, donavit, ubi primum cella monachorum facta, quæ paullo post in abbatiam erecta est, tempore Willelmi Absiæ abbatis secundi, Absia-Brignonii * dicta. Primus ejus abbas Johannes assensu Absiæ-Gastinensis monachorum institutus fuit. Giraudi donationem Berlaius ejus filius, dominus Monsterioli, litteris suis confirmavit.

* *i.* locum incultum.

* *l'Absie-en-Brignon.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1120.

CXII. Castellariis Girardus de Salis obit.

Cum Girardus de Salis ad Absiam-Gastinensem pergeret, ut eam converteret in abbatiam, contigit eum per locum, qui Castellaria * dicitur, S. Maxentii opido vicinum, transire, ubi quidam eremitæ ejus discipuli manebant. Rogatus ab eis, ut apud se subsisteret, promisit se negotio peracto ad eos reversurum. Absia in abbatiam erecta, illic cœpit infirmari vir sanctus; memorque promissi Castellarienſibus facti, Tirolicum Castellariorum dominum, qui ibi aderat, rogavit, ut se ad Castellaria deferri curaret. Eo pervenit dominica passionis: ubi in exstasim raptus est, & ad se venisse Dominum Jesum-Christum, & cum eo Petrum Pictavensem episcopum ac domnum Robertum eruditorem suum dixit. Tum discipulos hortatus est, ut *regulam almifici patris Benedicti* susciperent, eisque *per sanctam obedientiam* injunxit, ut eam religiose observarent. Tandem XII. kal. Maii, feria tertia post pascha, quæ notæ huic anno conveniunt, plenus dierum, e sæculo migravit, præsente Willelmo Pictavorum episcopo, qui mortuum magnopere luxit. Giraldus, ejus loci prior, anno sequenti decessit XII. kal. Novembris, ejusque successor Aymericus primus abbas fuit monachorum, qui prius eremitæ fuerant. Girardi corpus primo sepultum est in oratorio beatæ Mariæ facto ex ligno; dein translatum in lapideam ecclesiam, post novem annos inchoatam: in qua jacuit usque ad tempus Thomæ abbatis, qui anno MCCXLVIII. præfecturam iniit. Hic sacrum corpus e tumulo extulit, & caput quidem in vasculo deaurato reposuit, cetera autem membra in loculo marmoreo super sex columnas marmoreas erecto. Hæc abbatia modo est Ordinis Cistercienſis.

* *les Chasteliers.*

CXIII. B. Mariæ de Allodiis abbates.

Girardo de Salis frater germanus erat Grimoardus, monasticen professus [a] apud Tucionem, qui monasterii beatæ Mariæ de Allodiis * tertius abbas exstitit. Posita est hæc abbatia in territorio Pictavensi, ejusque auctor prædictus Girardus de Salis censetur. Primus loci abbas exstitit Petrus, ex Malliacensi chronico, beati Girardi discipulus; secundus Giraudus, cui Grimoardus mox laudatus successit; postmodum provectus ad breve tempus ad Pictavensem episcopatum, cui Gislebertus Poretanus, famosus magister in episcopatu successit. Hoc monasterium perstat hactenus sub Ordine Benedictino.

[a] *V. lib. 73. n. 21.*

* *les Allenx.*

Lerinenſes quoque abbates.

In Lerinensi monasterio mortuo Fulconi [b] abbati successit Petrus ejus nominis secundus, cui Callistus papa donationem [c] ecclesiæ S. Mariæ de Silva, a Petro Portuensi episcopo factam, hoc anno confirmavit. Idem abbas non multo post Romam adiit, & de variis monasterii sui vexationibus, eorumque auctoribus coram summo pontifice conquestus est. Quapropter Callistus papa binas litteras scripsit: unas, Petro Nicienſi episcopo, ut ecclesiam sancti Torpetis, monasterio a clericis ablatam, restitui curaret: alteras Berengario Forojulienſi episcopo, ut Troandi militis parochiani sui & quorumdam aliorum infestationes reprimeret. His litteris Baralis alias addit Honorii papæ, quas Honorio secundo, non tertio tribuendas esse contendit. Sed perperam, cum his litteris pontifex Lerinensium benefactoribus & defensoribus » eas concedat indulgentias, quæ ab ejus antecessore *sanctæ memoriæ Eugenio papæ* » Jerusalem pergentibus concessæ fuerant. Petrus abbas ad quinque tantum annos Lerinensibus præfuit.

[b] *V. lib. 71. n. 113.*

[c] *Chronol. Lerin. p. 158.*

Manso abbas S. Petri Vulturiensis obtinet privilegium papale.

[Hoc anno monasterium S. Petri, quod in monte Vulturæ apud cryptam S. Michaelis archangeli situm est, regebat Manso abbas, qui insigne protectionis privilegium obtinuit a Callisto papa, datum Beneventi per manum Crysogoni S. R. E. diaconi cardinalis & bibliothecarii VI. idus octobris, indictione XIV. anno MCXX. pontificatus autem domni Callisti papæ secundi anno II. quod habes in Appendice.]

CXIV. Theotgeri Mettensis episcopi obitus.

Post varios itus ac reditus, variasque procellas tandem in pace quievit Theotgerus [d] Mettensis episcopus, cui ecclesiam suam adire numquam concessum est. Ejus obitum hoc anno consignant Dodechinus & chronographus Saxonicus ineditus, a quibus Dieggerus appellatur. Chronographi Saxonici hæc verba sunt. *Bonæ memoriæ Dieggerus, primum abbas S. Georgii, indeque per legatum apostolicum Metensi ecclesiæ ordinatus* [*episcopus*,] *post multas ab imperatoris fidelibus inlatas sibi injurias, requievit in Domino, in eadem ecclesia, cui præerat, sepultus; vir adprime litteratus, & in sancta conversatione usque ad ultimam ætatem constantissimus.* Dubitare tamen licet, an sepultus sit in Mettensi Ecclesia, quam adire ipsi viventi non licuit per seditiosos cives, qui Imperatori & pseudepiscopo ab eo intruso assentabantur. Trithemius, qui acta ejus integra legisse videtur, in chronico Hirsau-

[d] *V. lib. 73. n. 84.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1120.

gienſi [a] ſcribit, Theotgerum concilio Remenſi anni ſuperioris interfuiſſe, in quo ejus electio & ordinatio à ſummo Pontifice, aliiſque patribus confirmata ſit; & ſoluto concilio, Calliſtum papam eum ſecum duxiſſe Autiſiodorum, ubi paſcha cum ſuis cardinalibus pontifex celebraverit, deindeque Cluniacum uſque perduxiſſe; & poſt diſceſſum pontificis Theotgerum ibidem per quatuor menſes remanſiſſe, tempus omne in contemplatione divinorum & oratione conſumendo; & quarto demum menſe febre correptum, dominicis ſacramentis acceptis III. kalendas Maïas ad Chriſtum migraſſe, & in eccleſia S. Petri ſepultum fuiſſe ad plagam ſeptemtrionalem juxta parietem templi, ad cujus ſepulcrum multa deinceps miracula facta ſint. Nihil tamen de eo legitur in Bibliotheca Cluniacenſi. Verum hæc aliaque videtur accepiſſe Trithemius ab auctore anonymo, qui ejus vitam duobus libris ſcripſit juſſu Erbonis abbatis ejus diſcipuli, quam initio & fine mutilam a R. P. Papebrochio ex codice Villingenſi accepimus. Fallitur Trithemius cum Theotgeri obitum refert ad annum præcedentem. Mirum eſt de eo nullam fieri mentionem in veteri chronico [b] Mettenſi, quod in ejus tempore deſinit; nec in ejus appendice priori, quæ incipit à Stephano epiſcopo, qui hoc anno canonice electus & à Calliſto papa conſecratus, amplius biennio a cæſarianis urbis aditu excluſus eſt. Ceterum beatus Theotgerus vir fuit miræ patientiæ ac manſuetudinis, & prorſus ambitionis expers, ut patet ex iis, quæ fecit ad refutandam Mettenſium electionem.

[a] *Tritbem. ad an.* 1087.

[b] *Spicil. to. 6. p.* 660.

CXV. S. Blaſii litem componit Gregorius legatus.

Tunc temporis inter Baſileenſem eccleſiam & S. Blaſii in Hercinia ſilva monachos controverſia vertebatur ſuper quibuſdam juribus, quæ illius urbis epiſcopus ratione advocatiæ ſuæ, ab illo monaſterio exigere volebat. Hanc vero litem audita utriuſque partis cauſa, Gregorius preſbyter cardinalis, qui tunc Calliſti papæ vices in illis partibus agebat, ſub conditione compoſuit [c] in hunc modum: „ Si alii archiepiſcopi vel epiſcopi, qui ſunt advocati aliorum epiſcopatuum jure eccleſiæ ſuæ, ex conceſſione vel ex tolerantia ſedis apoſtolicæ, electis abbatibus conceſſionem per virgam fecerint; epiſcopus quoque Baſileenſis electis S. Blaſii abbatibus hoc ipſum faciat: ſi vero Romana eccleſia contradixerit, ſic ille ſe habeat, ſicut ceteri archiepiſcopi vel epiſcopi diſpoſitione Romanæ eccleſiæ ſe habuerint. De cetero epiſcopus S. Blaſii monachos ita tueatur, ut eorum numerus non minuatur, immo potius augeatur. Ad hæc, ſi advocatus laïcus, quem epiſcopus eis dederit, tyrannidem in eos exercuerit, ab eo amoveatur, & alius, qui bonus ſit, ſubrogetur. Actum publice Baſileæ apud S. Albanum anno ab incarnatione MCXX. adſtantibus & collaudantibus Radulfo Baſileenſi epiſcopo, & Roſtanno S. Blaſii abbate, quem Bucelinus corrupte Ruſtenum vocat. Teſtes Girardus Lauſanenſis epiſcopus & imperatoris cancellarius, Willelmus prior S. Albani, aliique monachi Cluniacenſes; ex laïcis Adelbero comes; ex præpoſitis vero Baſileenſis eccleſiæ Sigenandus præpoſitus S. Germani Grandis-vallis, & Buceo præpoſitus S. Urſini. *Scriptum per manus domni Adelberti prioris de cella S. Petri Cluniacenſis in Silva nigra ſub die kal. Aprilis.* Hæc conditionata compoſitio ſummi pontificis diffinitivo judicio reſervata eſt.

[c] *Spicil. to.* 8. *p.* 172.

CXVI. Montis-Angelorum abbatia conditur. * *Engelberg.* * *de Zurich.*

Exſtat in diœceſi Conſtantienſi celebre monaſterium, Mons-Angelorum, vulgo Engelbergenſe * dictum, quod vir nobilis Conradus a *Sellenburen* hoc anno condidiſſe perhibetur. Poſitum eſt monaſterium in valle amœniſſima apud Helvetos in pago Turegienſi, * Uraniam inter Silvaniamque, horridis & perpetua nive tectis montibus obſitum, a Conrado epiſcopo conſecratum Deo in honorem beatæ Mariæ, S. Petri apoſtoli, S. Nicolai epiſcopi, & ſanctorum Leonardi & Benedicti confeſſorum. Primus loco præfectus eſt Adelhelmus, initio prioris nomine tantum inſignitus. Monaſterium ſedi apoſtolicæ ſubjectum eſſe voluit Conradus fundator, qui hac de re litteras primum ab Heinrico imperatore, tum à Calliſto papa per Egelolfum, virum nobilem, ſub annuo cenſu unius aurei Turicenſis monetæ impetravit. Calliſti litteræ inſcriptæ ſunt, *Dilectis filiis Adelhelmo priori & fratribus ſanctæ Mariæ, quod nos Mons-Angelorum appellari volumus.* His litteris monaſterio omnimodam libertatem, eligendi abbatis & advocati facultatem impertit, datis *Laterani anno dominicæ incarnationis* MCXXIV. *nonis Aprilis, indictione* II. *ſabbato ſancto paſchæ, luna* XVII. Illic Conradus ipſe, ſæculi honoribus abdicatis, monaſticam vitam profeſſus eſt, a ſicario percuſſus, dum a præpoſito tuendæ rei

Digitized by Google

ANN. CHR. 1120.

domesticæ causa, quam nonnulli prædones invaserant, missus esset. Non diu post eum superstes fuit Adelhelmus, vir eximiæ virtutis, qui anno MCXXXI. die XXV. Martii, octogenario major decessit, a posteris pro Sancto habitus. Tres ejus successores, ob rem in spiritualibus & temporalem male gestam, e numero Engelbergensium antistitum merito expungendi sunt. Eorum damna resarcivit venerabilis abbas Frowinus, pietate & doctrina insignis, de quo inferius.

CXVII. Andecense item & Reichenbacense monasteria. * *Andex.* * *Munich.*

Alterum montem sanctum nobis exhibet Bavaria, scilicet Andecensem*, qui locus sex horarum intervallo ab urbe Monachio * distat. Illic Berchtoldus comes Andecensis monasterium condidit sub patrocinio beatissimæ Virginis, quod ob plurimas, quibus ornatur sanctorum reliquias Mons-sanctus appellatur, & frequenti fidelium concursu honoratur. Monachorum colonia eo deducta ex Seonensi monasterio, de quo in superioribus actum est. Sub initia sæculi sequentis, cum Philippus imperator ab Ottone palatino in regio cubili nefarie confossus occubuisset, & duo ultimi comites Andecenses hujus facinoris conscii haberentur; anno sequenti cum parricida proscripti sunt, & arce Andecensi eversa, bona direpta, monachi exturbati, quibus suffecti multo post sex clerici: sed tandem sæculi quinti-decimi anno quinquagesimo-quinto restituti ibidem monachi, a duce Bavariæ Alberto, e Tegernsensi monasterio evocati, quibus Eberhardus abbas præfectus est. Sacrum hunc locum aliquando lustravimus, cui tunc præerat Maurus religiosissimus abbas, qui Andecenses ædes, cum antea igne cælesti consumtæ fuissent ex integro elegantissime refecit, & insignem bibliothecam ingeniosis emblematibus ac picturis exornavit.

Sub idem tempus Diepoldus marchio Vohenburgensis, exemplo & imitatione matris suæ Leukardis, & uxoris suæ Adelheidis rogatu, Reichenbacense monasterium, diœcesis Ratisponensis, amplissimis possessionibus dotavit. Idem consilio » Erchengeri abbatis, quem libera fratrum electione, virum secundum cor suum, » habebat, eumdem locum in manus cujusdam nobilis viri Gotfridi *de Were* dele» gavit, quem cum ipso abbate ad Callistum papam direxit, ut S. Petro monaste» rium illud assignaret. Quod pontifex litteris suis ratum habuit, ejusdemque loci ad» vocatiam abbatis arbitrio reliquit. Hæc omnia litteris suis anno MCXXXV. datis testatum fecit Diepoldus, eamdemque donationem in dedicatione monasterii, in præsentia Henrici episcopi Ratisponensis, renovavit ipso die dedicationis, quæ XVII. kal. Julii prædicto anno in honorem sanctæ Dei-genitricis Mariæ facta est.

CXVIII. Amelungbornense.

In chronico Corbeiæ-novæ, quod Christianus Paullinus typis vulgavit, monasterium Amelungbornense in Patherbrunnensi diœcesi hoc anno a Sigifrido Homburgico fundatum dicitur sub Ordine Cisterciensi, quod postremum non facile crediderim. Neque enim tam cito Cisterciensis familia in illas partes propagata est. Occasionem condendi illius monasterii, referente Paullino, [a] præbuit exstinctio fratrum Kalendariorum, qui templum prope opidum Huxori construxerant. Hæc societas erat quorumdam hominum multis propagata in locis, qui singulis mensium kalendis, unde Kalendarii dicti, in unum conveniebant, ut de rebus unoquoque mense agendis tractarent, quæ festa celebranda forent, quæ anniversaria recolenda, quæ jejunia servanda, quæ eleemosynæ distribuendæ, & cetera id genus, quæ pietatis speciem præferebant. Verum quod initio nonnisi pium & honestum videbatur, sensim in comessationes, perpotationes & ludos conversum est, nec ab hac licentia a Corbeiensibus abbatibus & monachis quorum ditione continebantur, revocari potuerunt. Cum igitur in otium & luxum prolapsi pia eorum monita temnerent, Hermannus abbas, eo nomine primus, a pedum vitio Claudus cognominatus, inertes hosce fucos abigere, eorumque loco religiosos viros substituere statuit. Hinc cœnobium ad amœnum Amelungi fontem, qui novo monasterio nomen dedit, exstruxit, ibidemque ex vicino Amel-bornæ asceterio, quod Cistercienſium erat, monachos collocasse videtur.

a *Paullini chron. Otbergense p.* 174. & *seqq.*

Kalendarii fratres exstincti

CXIX. Rupertus fit abbas Tuitiensis.

Non ante hunc annum Rupertus noster ad Tuitiensis monasterii præfecturam promotus fuisse videtur. siquidem ut apud Fisenum [b] legitur, post abbatialis regiminis annos quindecim decessit IV. nonas Martias anno post millesimum & centesimum trigesimo-quinto. Successit Marcwardo abbati, cujus instinctu vitam S. Heriberti Colonienſis archiepiscopi novo stilo composuit nondum abbas, cum scilicet versaretur in Sigebergensi monasterio, ex quo Marcwardus ad præfecturam Tuitiensem

b *Fisen p.* 145.

Digitized by Google

Tuitienſem aſſumtus fuerat. Idem Rupertus vitam S. Eliphii martyris ſcripſit, flagitante Albano abbate monaſterii S. Martini Colonienſis, quo S. Eliphii reliquiæ tranſlatæ fuerant ex urbe Grandi * Tullenſis diœceſis, ubi is martyrio affectus fuerat, in monte ſcilicet, *qui inter Frumentoſam & Grandem medius, ab utraque millibus diſtat ſenis, ab aquilone Tullenſem urbem, ab auſtro vero Grandem habens.* Hæc eſt urbs Grandis, ubi primitus epiſcopalem Leucorum ſedem poſitam fuiſſe quidam nuper commentus eſt. ANN. CHR. 1120. * *S. Elophe.* * *Grand.*

CXX. Marcianenſe & Hamaticenſe monaſteria reſtructa.

In Belgio ad Scarpum ſancta Rictrudis ſæculo ſeptimo Marcianenſe ſeu Marchianenſe puellarum monaſterium exſtruxit; Gertrudis vero nobilis femina, Adalbaldi ejuſdem Rictrudis conjugis avia, quatuor ab eo loco ſtadiis aliud parthenium Hamatici ædificavit. Utrumque medio ſæculo nono a Nortmannis everſum eſt. Marcianenſe tamen ſæculo decimo jam utcumque refectum erat, ibique ſanctimoniales [a] habitabant: ſed tandem illæ ſæculo undecimo per Balduinum Flandriæ comitem, cognomento Barbatum, & Lietwinum S. Vedaſti abbatem ejectæ, ut alias [b] diximus, locum monachis ceſſerunt, qui ibidem hactenus perſeverant. Interim Hamaticenſe monaſterium in deſpectum ita venerat, ut tempore Fulchardi abbatis, qui ſub initia ſæculi duodecimi Marcianenſibus præfuit, in ruſticanum prædium mutatum eſſet. Verum Amandus Fulchardi ſucceſſor, dum inſtaurandis Marcianenſis cœnobii rebus & ædificiis operam daret, Hamaticenſis deſolationem ægre ferens, cuidam e fratribus ſuis ejus reficiendi curam demandavit. quod ille non ſine cæleſti ſupplemento exſecutus eſt: quo ex tempore quatuor vel quinque fratres illic ad divinum cultum deputati ſunt; eſtque etiam nunc cella monaſterii Marcianenſis. Sub finem ſæculi duodecimi floruit Andreas prior Marcianenſis, qui *ad honorem bonæ memoriæ domini Petri Atrebatenſis epiſcopi* de origine & geſtis Francorum duos libros compoſuit, & tertium inchoavit, quos omnes præ manibus habuit Willelmus Andreas abbas Andrenſis, iiſque ad ſcribendum monaſterii ſui chronicon [c] uſus eſt. Inter alia initio ex eodem Andrea agit de tranſlatione reliquiarum ſanctæ Rictrudis ſeu Rotrudis in Andrenſe monaſterium, quæ tranſlatio tempore ſanctimonialium à quodam ædituo Anglico in Giſnenſem pagum furtim facta dicitur. De hac tranſlatione viderint quid ſentiant noſtri Marcianenſes.

a *V. lib. 48. n. 39.*

b *lib. 56. n. 41.*

c *Spicil. to. 9. p. 338. & ſeqq.*

CXXI. S. Salvii item monaſterium.

Eamdem cum ceteris Belgii monaſteriis ſortem ſubiit S. Salvii martyris prope Valencianas eccleſia, quæ poſt Nortmannorum procellas paucis demum clericis ceſſit. Verum, cum Bruno Colonienſis archiepiſcopus ab Ottone II. imperatore ad illas partes reformandi eccleſiaſtici ordinis cauſa miſſus fuiſſet; ſtatuit, ut decedentibus ſenſim clericis ſufficerentur monachi, qui ſuburbanam S. Gaugerici eccleſiam incolebant. Hæc autem mutatio multis clericos inter ac monachos rixis ſubinde materiam & occaſionem præbuit: quibus componendis ſancto Hugoni Cluniacenſi abbati locus informandus conceſſus pontificatu Paſchalis II. Manaſſe epiſcopo Cameracenſi: ſed non ſic tamen litium cauſa reſtincta. His finiendis quæſdam concordiæ leges præſcripſit Burchardus epiſcopus Manaſſæ ſucceſſor: ſed non ſtatim repreſſa clericorum inveterata diſcordia, quæ eo uſque proceſſit, ut omnia loci inſtrumenta igne concremaverint. Sub hæc Pontius Cluniacenſis abbas Hubertum monachum pietate inſignem illic priorem conſtituit: at is paullo poſt morte interceptus locum fecit Roberto, viro æque docto ac pio, cujus aliquot ibidem codices & inſtrumenta reſtant. Hic controverſiam, quæ cum Haſnonienſi abbate ejuſque monachis ſuper decimis eccleſiæ beatæ Mariæ majoris ab eis pendentis orta erat, compoſuit: cui pacto ſubſcripſere Radulfus Remorum archipræſul, Willelmus Catalaunenſis, Liſiardus Sueſſionenſis, Bartholomæus Laudunenſis, Lambertus Noviomenſis epiſcopi, & Pontius abbas Cluniacenſis tempore Burchardi epiſcopi Cameracenſis. Richardus Roberti ſucceſſor à Pontio abbate itidem inſtitutus ad breve tempus, ſucceſſorem habuit Hubertum ſecundum, qui apoſtolicæ tutelæ diploma obtinuit ab Honorio II. Hæc ex ſchedis Theodorici Ghiſberti ejuſdem loci ſubprioris, qui S. Salvii priorum catalogum ac res geſtas ineunte ſæculo ſeptimo-decimo litteris mandavit.

Bornhemenſis abbatia Affligemienſibus data.

Exſtabat tunc temporis in diœceſi Cameracenſi Bornhemenſis * abbatia quam Winemarus caſtellanus Gandenſis exſtruxerat, multiſque prædiis & donariis ditaverat, probante Manaſſe epiſcopo, fratribus ſub regula S. Auguſtini inibi conſtitutis. Non multo poſt eadem abbatia fere ad nihilum redacta eſt: cujus miſeriæ [d]

* *de Bornhem.*

d *Mir. not. p. 306.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1120.

condolens Burchardus episcopus Cameracensis, venerabilem Fulgentium Affligemiensem convenit, *& ut abbatiam illam, sub regula S. Augustini annihilatam, regendam & sub regula beati Benedicti emendandam susciperet rogavit.* Assentiente » Fulgentio, prædictam ecclesiam cum suis appendicibus *supplicante Sigefrido Bornhemensi abbate, fratribus quoque petentibus*, Affligemiensi ecclesiæ *sub regula S. Benedicti permansuram* concessit. Actum anno MCXX. pontificatus Burchardi quinto. quod Callistus II. eorumdem fratrum & sororis suæ Clementiæ Flandrensium comitissæ rogatu anno sequenti confirmavit.

CXXII. Hermes Bergensis abbas secedit ad S. Nicasium.

Eodem tempore Bergenses seu S. Winnoci monachi Hermetem abbatem suum quem Lambertus Sithiensis abbas ad reformandos illorum mores eis præfecerat, ejus disciplinam non sustinentes, indigne tractaverunt. Hunc enim dolo circumventum ad abjurandam loci præfecturam induxerunt. Fraude & iniquitate detecta cum ad eum recipiendum suaderentur; præfracte negarunt, se umquam homini perjuro parituros. Hermes itaque potius cedendum ratus, quam de præfectura digladiari, ad Remense S. Nicasii asceterium, quod tunc religione florentissimum erat, se recepit. At brevi illi fraudis architecti meritas pœnas luerunt. Post Hermetis quippe discessum, cum Johannes Morinorum episcopus alium abbatem, Thomam nomine, ex præposito clericorum regularium Sithiensem monachum, loco præfecisset eodem anno ipsoque die festo depositionis S. Winnoci, totum monasterium flammis consumtum fuit. & justo quidem Dei judicio, ut recte monet Iperius: ut qui abbatem suum tam proditorie expulerant, in sui patroni festo suis privarentur officinis, quas idem abbas eis adornaverat. Monasterii ædificia instauravit Astgerus seu Algerus Thomæ successor, novamque basilicam a Milone Morinensi, Alviso Atrebatensi, ac Simone Tornacensi, episcopis, præsente Theoderico Flandriæ comite cum aliis prælatis, dedicari curavit, & sancti Winnoci reliquias in novam thecam auro argentoque ornatam includi. Sequentium ejusdem loci abbatum indicem in tomo primo sæculi nostri Benedictini in Appendice ad vitam S. Winnoci exhibuimus.

CXXIII. Eadmerus S. Andreæ postulatus episcopus

Hoc ipso anno, cum Radulfus Cantuariorum archiepiscopus e Nortmannia in Angliam reversus esset, ab Alexandro Scotiæ rege litteras accepit, quibus Eadmerum Cantuariensem monachum, olim beati Anselmi discipulum & ministrum, ad vacantem a biennio sancti Andreæ episcopatum postulabat. Regii legati fuere quatuor, unus quidem monachus & prior ecclesiæ Dunifermelinæ Petrus nomine, clerici duo, & unus miles. Etsi vero Eadmeri absentiam ægre ferret archiepiscopus, quippe qui ejus opera assidue utebatur; regis tamen petitioni assensum non præbere nefas duxit, ne Dei ordinationi resistere videretur. Habebant quoque regii legati litteras ejusdem argumenti ad Heinricum regem, necdum e Nortmannia in Angliam reversum, cui litteras quoque suas Radulfus archiepiscopus cum toto Cantuariensi conventu ea de re direxit, testatus, se Alexandro concedere, si modo rex ipse annueret, *domnum Eadmerum, quem à pueritia disciplinis ecclesiasticis sublimiter institutum, & sanctis moribus decenter ornatum, ad officium sacerdotale omnino idoneum probe sciret.* Rescripsit rex se annuere, litteris datis *apud Rotomagum.* Itaque Radulfus Eadmerum misit ad Alexandrum regem, litteris professus, se volentem, & tamen quodam modo invitum regiæ voluntati assentiri: volentem quidem » ne Dei voluntati resisteret, & regem offenderet: invitum vero, quod viri tam sa» pientis consilio & auxilio sic destitueretur. In fine fratres suos, qui in Scotia erant, regi commendat. Ubi Scotiam attigit Eadmerus, tertio ejus adventus die, quæ festivitas erat sanctorum apostolorum Petri & Pauli, eligente ipsum clero & rege concedente, *suscepit pontificatum sancti Andreæ apostoli Chenrimuntensis*, quæ res cum omnium gratulatione ita peracta est, ut nec virga pastorali vel anulo à rege investitus fuerit; nec hominium, ut vocant, regi fecerit. Verum postera die hæc serenitas in nubilum subito conversa. nam rex cum electo de ejus consecratione secretius agens, & modis omnibus eum a pontifice Eboracensi consecrari exhorrens, cum eum Cantuariæ episcopalem benedictionem requirere velle intellexisset, conturbatus animo ab eo discessit. Vocato itaque Willelmo S. Eadmundi monacho, qui post Turgoti ultimi episcopi decessum sancti Andreæ Ecclesiam rexerat, præcepit, ut more solito res illius ecclesiæ procuraret. Tandem cum regis animus a proposito reflecti non posset, nec Eadmerus Cantuariensi ecclesiæ injuriam facere sustineret; reddito regi anulo, & baculo, quem ex altari acceperat, super altare re-

Digitized by Google

posito, hic Cantuariam revertit; ubi ab archiepiscopo & conventu cum magno gaudio receptus est. Hæc fuse narrat Eadmerus ipse sub finem libri quinti historiæ novorum, ubi epistolas ultro citroque missas refert. ANN. CHR. 1120.

CXXIV. Heinricus rex in Angliam redit.

Dum hæc circa Eadmerum geruntur, maximum Heinrico regi infortunium accidit. Regi quippe in Angliam reversuro quidam [a] nauclerus, Thomas nomine, cujus pater Willelmum Conquæstorem, Heinrici patrem, in Angliam transportaverat, navem optime instructam, Candidam vocabulo, ad transfretandum obtulit: at rex, qui jam conductam navim habebat, filios suos, Guillelmum & Richardum, cum multis nobilibus subsecuturos, eidem nauclero commendavit, datis ei tribus vini modiis ad bibendum. His acceptis, nauclerus, ejusque socii tantum vini potaverunt, ut præ ebrietate mentis impotes facti sint. Navim nihilo minus regis filii cum trecentis fere proceribus conscendunt. Aderant illic duo Tironienses monachi, necnon Stephanus comes, & quidam alii transfretare cupientes: sed nautarum petulantiam & nimiam multitudinem lascivientium juvenum conspicati, se eis adjungere noluerunt. quod illis bene vertit. Navis enim, quæ regis filios ac thesauros, tantamque multitudinem ferebat, nautarum imprudentia ad rupem allisa, confractis duabus tabulis subversa est; omnesque præter unum rusticum, undis absorpti periere, adeoque duo regis filii, quorum alter natu major, septemdecim annorum magnæ spei adolescens, jam regno destinatus erat. Hæc jactura incredibile est quantum regi totique regno luctum ac mœrorem attulerit. Infaustum hoc infortunium accidit VII. kal. Decembris, teste Orderico, qui præcipuorum procerum cum filiis regis submersorum nomina refert. Idem compendio memorat Eadmerus in fine libri v. historiæ novorum, ex quo manifeste patet, id accidisse post electionem Eadmeri hoc anno factam, non anno præcedente, ut quidam ex Orderico inferunt.

[a] *Orderic. lib. 12. p. 867. & seqq.*

CXXV. S. Eadmundi & S. Albani abbates.

Alboldus [b] S. Eadmundi abbas, cum quinque annis monasterium rexisset, obiit hoc anno kal. Martii, quod pro veteri calculo ad annum superiorem refertur in Monastico Anglicano. Hunc excepit anno sequenti Anselmus, S. Anselmi ex sorore nepos, jam abbas sancti Sabæ in Urbe, post annos septemdecim electus episcopus Londonensis, ibidemque sollemniter receptus: sed quia hoc sine consensu decani Londonensis factum erat, Londonia excluſus, vixque in S. Eadmundi denuo admissus est ecclesiam, quam viginti-octo annis rexit.

[b] *V. lib. 72. n. 69. & 70.*

Post Richardum de Albineio S. Albani quintum-decimum abbatem, qui XVII. kal. Junii anno præcedente obiit, locum rexit Gaufridus, cognomento *de Gorram*, teste Radulfo de Diceto, ex illustri Cenomannensium & Nortmannorum progenie exortus: qui electione fratrum & regis Heinrici assensu, abbatiam administrandam invitus suscepisse traditur. Hic non tantum morum honestate, sed etiam divinarum litterarum scientia præditus, ex Cenomannia, cum adhuc sæcularis esset, a Richardo abbate ad regendas S. Albani scholas accersitus est: sed quia tempestive non advenit, alteri magistro schola tradita fuit. Interim litteras docuit apud Dunestapliam, ubi cum *quemdam ludum*, de S. Catharina quem miraculorum vocant, repræsentare vellet, ab ædituo S. Albani cappas chorales commodato accepit. Verum nocte sequenti fortuito incendio combusta est domus magistri Gaufridi cum libris & prædictis ornamentis. quod damnum ut S. Albano restauraret, seipsum ibidem holocaustum obtulit Deo, monastico habitu assumto; factusque abbas amissa ornamenta supplevit. Ejus gesta litteris mandavit Matthæus Parisius: in his domum infirmorum exstruxisse perhibetur, & statuisse, ut in illa sub silentio infirmi fratres reficerentur.

CXXVI. Willelmi Malmesburiensis scripta de gestis regum Anglorum.

Hoc anno Willelmus Malmesburiensis monachus libros quinque de gestis regum Anglorum absolvit, quos Rotberto comiti Gloceſtrensi, Heinrici regis filio naturali, dicavit, uti & historiam-novellam subsequentem, quæ ab incarnationis dominicæ anno millesimo centesimo vicesimo sexto, Heinrici regis vicesimo-sexto exordium ducit. In epistola libris de gestis regum præmissa ad Rotbertum comitem, se tantum Malmesburiæ monachum vocat: in altera ad eumdem super historia-novella, se ejusdem loci bibliothecarium dicit. Primum opus voluit esse multarum historiarum breviarium, quamvis a majori parte Gesta regum Anglorum vocet. In priori epistola Rotbertum alloquens: *Vestrum est, o duces*, inquit, *si quid facimus boni; vestrum profecto, si quid dignum memoria scribimus. Vestra industria est nobis incita-*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1120.

mento : ut quia pericula veſtra paci noſtræ impenditis, vos viciſſim per labores noſtros omni ævo inclareſcatis.

Viri illius temporis illuſtres.

Hos porro quinque libros perducit uſque ad annum Heinrici regis viceſimum, qui huic anno incarnationis reſpondet. Sub finem libri quinti, ut ſæculum ſuum virorum illuſtrium expers non eſſe oſtendat, quoſdam ſui temporis homines pietate & doctrina inſignes, tum ex Gallia, tum ex Anglia laudat. Ex Gallia quidem Petrum Pictavorum epiſcopum, eo nomine ſecundum, qui obſcœnos mores Willelmi IX. Pictavorum comitis conſtanter redarguit, eumque excommunicavit, a quo in exſilium pulſus eſt: *ubi beato fine*, inquit, *concluſus, frequentibus & magnis miraculis innuit mundo, quam glorioſe vivat in cælo.* Deinde laudat Rotbertum de Arbriſſello, & Bernardum abbatem Tironienſem, ſæpius jam a me laudatos: illum quidem, quod magnæ feminarum multitudini perpetuum, rem muliebri ſexui in primis difficilem, ſilentium impoſuerit. hunc vero, quod *famoſus paupertatis amator, in ſaltuoſum & deſertum locum, relicto ampliſſimarum divitiarum cœnobio, cum paucis conceſſit: ibique undatim multis confluentibus monaſterium fecit, magis inſigne religione monachorum & numero, quam fulgore pecuniarum & cumulo.* Ex Anglia laudat Serlonem abbatem Gloceſtrenſem, de quo ſuperius [a] actum eſt: tum Lanzonem S. Pancratii priorem, monachum Cluniacenſem, cujus obitum fuſe deſcribit.

a *lib. 70. n. 91.*

CXXVII. Lanzo prior S. Pancratii pie obit.

Eccleſiam S. Pancratii Lewenſem, diœceſis Ciceſtrenſis, beato Hugoni Cluniacenſi abbati contulerant, Willelmo Conquæſtore probante, Willelmus [b] de Warenna & Gondreda ejus conjux, ibique cellam Ordinis Cluniacenſis conſtruxerant. Lanzo ejus loci prior, *ita locum illum reverentiæ monachilis*, ait Willelmus, *gratia nobilitavit, ut unicum bonitatis pro vero aſſeratur eſſe domicilium.* Prætermiſſis Lanzonis præclaris factis, Willelmus ſolum ejus obitum commemorat. Quinta feria ante paſſionem Domini, *dicto ex quotidiana quadrageſimæ conſuetudine pſalterio*, cum incolumis hora tertia miſſam celebraturus uſque ad caſulam induiſſet, ſubito languore tam gravi & moleſto correptus fuit, ut, depoſitis veſtibus ſacris, continuo ex oratorio egredi coactus ſit. Hinc ſine intermiſſione per biduum, id eſt uſque ad ſabbatum, ita conteritur, ut in quocumque corporis ſtatu nullam requiem haberet. *Numquam tamen noctibus eſt locutus; rogantibus fratribus ut ſilentium ſolveret, non acquievit, rogans ne monachatus ſui pudicitiam libarent, quod numquam, poſtquam monachicum habitum accepiſſet, a completorio exiens uſque ad ſequentis diei primam locutus fuiſſet.* Sabbato, cum mortem ſibi inſtare putaret, fratres ad matutinam ſynaxim expergefactos, ut ſe inungerent, præcepit; tum inunctus, cum omnes oſculari vellet, non jacendo nec ſedendo, ſed ſtando, fratribus ſuſtentantibus, ſingulis oſculum præbuit, omnibuſque paterna benedictione & abſolutione impertita, idem ſibi ab illis impertiri rogavit. Poſt dominicam, quam ſolito quietius tranſegit, imminentis mortis indiciis apparentibus, *pexo capite*, miſſam auditurus oratorium ingreditur, ſumtoque corpore & ſanguine Domini ad lectum regreſſus eſt. Poſt modicum obmutuit, fratres tamen ad ſe venientes benedixit. Rogatus ab eis, ut apud Dominum, ad quem ibat, ipſorum memor eſſet, capite annuit. Poſt hæc innuit ſibi porrigi crucem, quam non modo capite, ſed toto corpore inclinato adorabat, & oſculabatur. Tandem adhuc vivus in preſbyterium ante altare S. Pancratii delatus, migravit ad Chriſtum quinto die, quam infirmari cœperat, octavo die ab annuntiatione Dominica. Sic Deus domno Lanzoni, *qui præ ceteris*, ait Willelmus, *hujus ævi hominibus regulam S. Benedicti obſervabat, & beatam Dei-genitricem, ejuſque ſollemnia ſingulari venerabatur affectu, contulit, ut ſolita ſibi conſuetudine, & in tranſitu S. Benedicti, & in feſtivitate S. Mariæ, quæ Annuntiatio Dominica dicitur, majorem miſſam in conventu celebraret; & octavo a prædicto S. Benedicti tranſitu die præventus infirmitate, octavo nihilo minus die ab annuntiatione Dominica migraret ad Chriſtum.* Hactenus Willelmus. Lanzoni ſucceſſit Hugo, factus paullo poſt Radingiæ abbas, ac demum archiepiſcopus Rotomagenſis, de quo plura in conſequentibus. Mortuus eſt etiam in iſtis partibus, ſed initio hujus anni, Henricus eremita, cujus vitam ex Capgravio retulit Bollandus die XVI. Januarii. Is ex illuſtri inter Danos familia ortus, relictis omnibus Tinomutham adiit, impetratoque a priore monaſterii aſſenſu, parvam ædiculam quam in inſula conſtruxit ſolitarius inhabitavit; ubi ex labore manuum ſuarum victitabat. Veritus ne aliquando deſerendæ cellæ deſiderio conſentiret, a Deo impetravit ut ne id faceret gravi ulcere impediretur. Cum

b *Bibl. Clun. p. 532.*

Henricus eremita.

Digitized by Google

vero ſoli expoſitus erumpentes e ſuo genu vermes in terram deciderent, *eos recolligens dicebat: Redite, redite, & immundam naturæ veſtræ originem, quæ vos heredi-tabit, conſumite.* Eo defuncto, corpus renitentibus fruſtra circumpoſitis accolis, qui circa illud in eccleſia vicana excubias agebant, monachi Tinomuthenſes in ſuam detulerunt, ubi prope ſancti Oſwini regis & martyris tumulum depoſitum eſt. ANN. CHR. 1120.

CXXVIII. Calliſti acta pro Caſinatibus.

Inter ea Calliſtus papa Romam reverſus, non diu illic ſubſtitit, ſed Beneventum profectus eſt. In illo itinere adiit Caſinenſe [a] monaſterium, ibique miſſam ſollemniter celebravit. Inde Beneventum profectus, inter alia Caſinatium controverſias quaſdam definivit, imperata reſtitutione multarum rerum, quas principes quidam & epiſcopi eis abſtulerant. Tunc etiam agitata controverſia de monaſterio ſanctæ Mariæ [b] de Cingla, quod a jure Caſinatium Rainulfus comes vi abſtulerat, & parthenoni beatæ Mariæ de Capua ſubjecerat. Interpellata ſæpius Alferada abbatiſſa ut illud reſtitueret, poſt varias admonitiones, inducias & comminationes, ne quidem interdicto & excommunicatione ad eam reſtitutionem adduci potuit. Tum a pontifice compulſus Rainulfus comes, invaſionis auctor, ut abbatiſſam ad parendum induceret; muneribus ab ea corruptus, illam contra pontificis ſententiam tueri pergit, ideoque anathemate multatur. Scriptæ hac de re litteræ ad Ottonem Capuanum archiepiſcopum, ut parthenonis & abbatiſſæ interdictum ſervari curaret. Tandem comes, viſis ac lectis Caſinatium de illa cella inſtrumentis, relecto quoque Paſchalis papæ hac de re judicio, coram Johanne cardinali tituli S. Euſebii & Bermanno Romanæ eccleſiæ ſubdiacono, prædictum S. Mariæ monaſterium S. Benedicto reſtituit, chartamque refutationis a ſe ſubſcriptam ſuper altare beati Benedicti poſuit, mille librarum auri pœna violatoribus intentata. Hac in re Calliſtus, ut Baronius notavit, pertinaciorem expertus eſt feminam, contumacioremque imperatore ſchiſmatico, quem reddidit tandem, ut ex conſequentibus patebit, Romanæ eccleſiæ obſequentem. Benevento in Apuliam progreſſus pontifex, anteceſſorum more fidei clientelaris ſacramentum a Willelmo duce exegit, eique ducatus omnem ditionem & honorem *per vexillum* tradidit, ut Romualdus in chronico tradit. Tunc pontificem apud Bitontum convenit Sugerius, necdum S. Dionyſii abbas, a Ludovico rege quorumdam negotiorum cauſa miſſus ad Calliſtum, qui eum perquam honorifice accepit, ac diutius retinere voluit: ſed eccleſiæ ſuæ amore & *ſociorum abbatis S. Germani, ſocii & connutriti*, aliorumque perſuaſione revocatus eſt. In itinere quoddam ſomnium habuit de morte Adæ abbatis, quæ anno ſequenti accidit. Hæc ille pluribus in vita Ludovici Groſſi.

a *Chron. Caſin. lib. 4. c. 68. & ſeqq.*

b *ibid. c. 70.*

CXXIX. Capuanorum clericorum facinus, & urbis incendium.

Tunc temporis in urbe Capua res contigit minime prætermittenda. Cum fratres monaſterii S. Benedicti in illa urbe cuidam ægroto [c] morti proximo monaſticum habitum impoſuiſſent; Capuanæ eccleſiæ clerici, prædam ſibi ſubtractam non ferentes, armata manu illuc irrumpunt, defunctum monaſticis indumentis ſpoliant, eaque in plateam pedibus prætereuntium conculcanda projiciunt. quod ubi Calliſtus reſcivit, Capuano archiepiſcopo diſtricte præcepit, ut novum & inauditum facinus ſevere vindicaret. Eodem anno hæc civitas fere tota incendio conflagravit; jamque ignis S. Benedicti monaſterio imminebat, cum fratres fide in Deum armati, ſumto calicis corporali, illud extra monaſterium opponunt; moxque reflexus ignis a monaſterio eſt, corporali ipſo prorſus intacto, niſi quod in rei teſtimonium parvum foramen in medio relictum eſt. Simile quiddam de chriſmali jam alias ex Glabro retulimus. Quamquam in concilio Salegunſtadenſi jam vetitum [d] fuerat, ne corporale ad exſtinguendum incendium in ignem projiceretur.

c *ibid. c. 72.*

d *lib. 55. n. 20.*

Canonici regulares e Carentonis parthenone ejecti. *Ex chartario archiepiſcopi Bituricenſis.*

[Exſtat in diœceſi Bituricenſi antiquiſſimum Carentonii monaſterium, quod a S. Columbano fundatum tradunt. In eo Leodegarius archiepiſcopus, ejectis ſanctimonialibus *propter minus honeſtam earum converſationem, & in aliis religioſis monaſteriis collocatis, regulares canonicos* inſtituerat. Sed eo defuncto, cathedralis eccleſiæ S. Stephani canonici cum *laicorum favore* canonicos regulares expuliſſent, & ſanctimoniales ad eamdem eccleſiam reſtituiſſent, Calliſtus papa II. Leodegarii archiepiſcopi conſtitutionem & Paſchalis papæ confirmationem annulari nolens, Wulgrino Bituricenſi archiepiſcopo mandat & præcipit, *ut ſanctimonialibus illis eductis* canonicos regulares ad eccleſiam illam reducat. Quod ſi forte illæ egredi noluerint, aut ipſe canonicos regulares reſtituere noluerit, illis illarumque fautoribus eccleſiarum introitum interdicit, atque *locum ipſum divinis carere officiis* mandat. *Datum apud S. Germanum* III. *nonas Decembris.*]

Digitized by Google

ANN. CHR. 1120. Erkembertus abbas Corbeiæ privilegium obtinet a Fridericо Colonienſi epiſc.

[Hoc ipſo anno MCXX. Erkembertus abbas Corbeiæ-novæ Fridericum adiens archiepiſcopum Colonienſem enixe rogavit, ut privilegium ſibi *pro confirmandis decimis*, quæ ab antiquis temporibus *de dominicatis manſis* ipſius monaſterio in epiſcopatu Colonienſi ſolvebantur, *juxta ſubſcriptionem Williberti archiepiſcopi & decem & novem epiſcoporum qui in ſynodo tempore Arnolphi imperatoris convenerant*, & juxta conceſſionem omnium ſucceſſorum ipſius, concedere dignaretur. annuit Fridericus ac ſigilli ſui impreſſione privilegio auctoritatem dedit. *Actum eſt hoc & in celebri curia & conventu Goſlariæ confirmatum anno ſingularis nativitatis milleſimo centeſimo vigeſimo, indictione* VII. *imperante Henrico V. Romanorum imperatore auguſto, præſidente ſedi apoſtolicæ domno Calliſto, anno noſtri epiſcopatus nono decimo, Corbeienſis eccleſiæ currum aurigante Erkemberto reverendiſſimo abbate feliciter.* Quo anno Calliſtus papa Rodulfo abbati Maſſilienſis S. Victoris monaſterii facultatem conceſſit domum apud Taraſconem ædificandi, *in loco videlicet donationis comitiſſæ Stephaniæ.* id quod antea Richardo Narbonenſi archiepiſcopo & Maſſilienſi abbati permiſerat Urbanus II. *Datum Biterris kal. Julii.*]

ANN. CHR. 1121. CXXX. Burdinus Cavam retruſus.

POſt Calliſti in Italiam adventum, Burdinus ſeu Gregorius pſeudopontifex Sutrii * urbe Etruriæ ſe continebat, præſidio fultus quorumdam ſatellitum, qui peregrinos Romam tendentes ſpoliabant, multaque convicia in pontificem vomebant. Ob id Calliſtus ex Apulia reverſus, collecto exercitu Johannem Cremenſem S. Chryſogoni cardinalem ad Sutrium expugnandum præmittit. Poſt aliquot velitationes Burdinus a Sutrinis deditur: qui piloſa & ſanguinolenta pelle caprina pro chlamyde rubea indutus, camelo, verſo in caudam ore, impoſitus, Romamque ad ludibrium ſic adductus, demum in Cavenſe agri Salernitani monaſterium retruſus vitam finivit. De illo monaſterio hac occaſione agens Ordericus [a]: *Ibi*, inquit, *religioſorum habitatio eſt monachorum, quibus eſt ſecundum regularem ritum abundantia ciborum, & omnium quibus indiget humana neceſſitas, affluentia rerum. Ille vero locus extrinſecus inacceſſibilis eſt, & nemo illuc niſi per unum aditum ingredi poteſt. ideoque monaſterium iſtud Cavea præſagialiter appellatum eſt.* De hujus monaſterii origine [b] primiſque abbatibus in ſuperioribus actum eſt. Tunc loco præerat Conſtabilis abbas, qui ante biennium [c] beato Petro ſucceſſerat. De prædicta Burdini captione, quæ anno ejus ſæculi viceſimo-primo facta eſt, Calliſtus papa ſcripſit inter alios Ludovico regi Francorum, ut ex regis ad eum epiſtola [d] diſcimus, cujus initio *de captione illius apoſtatæ Burdini* & de ipſius papæ incolumitate ei gratulatur.

* *Sutrino.*

a *Orderic. lib.* 12. *p.* 870.

b *lib.* 55. *n.* 81. &c.

c *ſupra n.* 61.

d *Spicil. to.* 3. *p.* 147.

CXXXI. Willelmus epiſcopus Catalaunenſis obit.

Non ante hunc annum, id eſt præſentis ſæculi viceſimum-primum, e vivis exceſſit Willelmus epiſcopus Catalaunenſis, quem anno præcedente adhuc ſuperſtitem fuiſſe res a nobis relatæ demonſtrant. quo etiam anno litem quamdam ſuper decimis compoſuit inter canonicos S. Martini & monachos eccleſiæ ſancti Salvatoris, qui in municipio, quod Virtutum dicitur, regulariter vivebant. Hujus concordiæ inſtrumentum retulit Rapineus in hiſtoria epiſcoporum Catalaunenſium, in qua ex veteri codice illius eccleſiæ probat, Willelmum prædicto anno ejus ſæculi viceſimo-primo deceſſiſſe XV. kal. Februarii. Eumdem annum diſerte aſſignat Albericus. In veteri pontificali eccleſiæ Catalaunenſis *Guillelmus venerabilis epiſcopus* VIII. *annis & quinque menſibus* ſediſſe dicitur; eique *Ebalus epiſcopus & comes de Rameruco* ſucceſſiſſe, de quo alias. Sepultus eſt apud Claram-vallem in capella, quam ſuis ipſe impenſis exſtruxerat. Vulgaris opinio eſt, eum in extremis monaſticum habitum ſuſcepiſſe. quod Manricus incertum putat.

S. Arnulfi epiſcopi elevatio.

Idem præſul in concilio Belvacenſi, quod anno præcedente celebratum diximus, præcipuus auctor fuerat elevandi corporis S. Arnulfi epiſcopi Sueſſionenſis, quod in Aldenborgenſi Flandriæ monaſterio quieſcebat. Ad id exſequendum Lambertus Tornacenſis epiſcopus, in cujus diœceſi locus poſitus erat, diem indixit, ſcilicet kalendas Maias hujus anni, & ad futuram ſollemnitatem omnes illarum partium populos ſcriptis litteris convocavit. Die condicto ad locum acceſſit epiſcopus cum Rodberto archidiacono, & tumulum aperiri juſſit. Detecto ſacro corpore, inventus eſt calix ſuper pectus ejus cum tabula ſcripta, quæ nomen, patriam, genus, converſionem, abbatialem & epiſcopalem ordinationem & diem depoſitionis beati viri explicabat. Inventum quoque *paſtorale petalium*, quod de baculo epiſcopali interpretandum, ac demum ſandalia auro intexta. Jam vero ad extrahenda

Digitized by Google

e tumulo ſacra oſſa electi ſunt tres preſbyteri, Hariulfus videlicet ejus loci abbas, Goduinus & Hagamingus monachi. Calvariam capitis extraxit abbas, & in capſulam repoſuit: cetera oſſa in præparatum ſcrinium illata. Ipſo anno magnam frugum ubertatem, ſanitatem corporum, aëriſque ſalubritatem contigiſſe animadverſum eſt, cum antea per annos ſeptem ex aquarum illuvie agrorum ſterilitas, hominum & animalium mortes invaluiſſent. ANN. CHR. 1121.

CXXXII. Sueſſionenſe concilium in Abaëlardum.

Eodem anno habitum fuiſſe conſtat Sueſſionenſe concilium, in quo Petri Abaëlardi liber de Trinitate damnatus eſt. Id conſtat, inquam, duobus argumentis ab ipſo Abaëlardo petitis. Hic énim in ſua ipſius hiſtoria de hoc concilio data opera diſſerens, ait, illud habitum fuiſſe inſtinctu duorum ipſius antiquorum inſidiatorum, qui *jam defunctis magiſtris eorum, Guillelmo ſcilicet atque Anſelmo, poſt eos quaſi regnare ſe ſolos appetebant.* tum in conſequentibus ſubdit, non multo poſt concilium defunctum fuiſſe Adamum S. Dionyſii abbatem, qui anno ſequenti XI. kal. Martii e vita migravit. Itaque hoc concilium celebratum eſt medio intervallo, quod menſe Januario præſentis anni, quo deceſſit Willelmus epiſcopus, ad menſem Februarium anni ſubſequentis effluxit. Hæc de tempore concilii; nunc ejus actorum ſeriem, qualem Abaëlardus ipſe retulit, videamus.

Cum Abaëlardus in cella Pruvinenſi Trecenſium monachorum, quæ S. Aigulfi* dicitur, frequentes diſcipulos haberet; illis flagitantibus tractatum edidit de Unitate & Trinitate divina, quem humanis & philoſophicis potius rationibus, quam veterum auctoritatibus inſtruxit. Hunc tractatum cum plurimi avide requirerent ac legerent, duo Abaëlardi æmuli, Albericus & Lotulfus, Willelmi & Anſelmi nuper defunctorum diſcipuli, qui Remis ſcholas regebant, Rodulfum archiepiſcopum perpulerunt, ut Conanum ſeu Cunonem Prænestinum epiſcopum & legatum ad convocandum apud Sueſſionas concilium induceret. Citatus ad illud concilium Abaëlardus, juſſuſque eſt ſecum afferre prædictum tractatum, ob quem ita eum jam infamaverant ejus æmuli, ut parum abfuerit, quin populus & quidem ejus diſcipuli, ex quo illuc advenit, eum lapidibus obruerint. Principio legatum adiit Abaëlardus, eique librum ſuum diſpiciendum & dijudicandum obtulit, profeſſus ſe paratum eſſe ad correctionem vel ad ſatisfactionem, ſi quid in eo præter veritatem ipſi excidiſſet. Legatus vero librum ipſum archiepiſcopo, prædictiſque æmulis deferri juſſit. Tum illi librum inſpicere, revolvere, ſingula rimari: qui cum nihil, quod in audientia contra auctorem proferrent, in eo deprehendiſſent, ejus damnationem uſque ad finem concilii diſtulerunt. Auditus ſæpe in concilio de fide catholica diſſerens Abaëlardus, & ab omnibus *cum admiratione* auſcultatus. Forte eum arguit Albericus, quod negaret Deum ſeipſum genuiſſe. Quod cum Auguſtini teſtimonio probaſſet Abaëlardus, cum pudore ille recedens, ad minas converſus eſt. Extremo tandem concilii die, priuſquam reſiderent epiſcopi, cœperunt deliberare legatus & archiepiſcopus cum prædictis æmulis & quibuſdam aliis, quid de Abaëlardo ſtatuerent. Illis hærentibus, & minus aperte detrahentibus; Gaufridus Carnotenſis epiſcopus cavendum eſſe dixit, ne quid violenter contra hominem ageretur, qui multos haberet ſequaces; non defuturos ex eis, qui eum defenderent. « Si canonice in eum agere velint, dogma ejus vel ſcriptum proferendum, eique « reſpondendi locum concedendum, ut convictus tandem, vel confeſſus obmuteſceret. Verum ejus æmuli hoc conſilium reſpuerunt, ea ſcilicet ratione, quod ejus « ſophiſmatibus univerſis reſiſtere mundus non poſſet. Itaque aliam propoſuit viam Gaufridus, nimirum ut Abaëlardus ad abbatiam ſuam, id eſt S. Dionyſii monaſterium, abbati ſuo Adamo, qui præſens aderat, reducendus committeretur; ibique pluribus ac doctiſſimis quibuſque viris congregatis (nam paucos ad tantæ rei diſcuſſionem non ſufficere) ejus cauſa dijudicaretur. Aſſenſit huic conſilio legatus, ceterique omnes. aſt Abaëlardi æmuli operam ſe perdidiſſe rati, ſi extra ſuam diœceſim hoc negotium gereretur, archiepiſcopo agente legatum ad hoc invitum pertraxerunt, ut librum abſque ulla inquiſitione damnaret, & in conſpectu omnium comburi juberet, auctoremque in alieno monaſterio perpetua clauſura cohiberet. Dicebant quippe ad libri damnationem ſufficere, quod nec Romani pontifi- « cis, nec eccleſiæ auctoritate probatum publice legere auſus eſſet, atque ad tranſ- « ſcribendum jam pluribus eum commodaſſet. Id fidei chriſtianæ perutile futurum, « ſi Abaëlardi exemplo multorum ſimilis temeritas reprimeretur. Aſſentientibus le- «

* *S. Aygul.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1141.

gato & archiepiſcopo, Gaufridus epiſcopus Abaëlardo auctor fuit ut invidiæ cederet, plus ejus auctoribus quam ipſi obfuturæ; nec de recluſione in monaſterium perturbaretur, certus legatum, qui coactus id faceret, ipſum quantocius liberaturum. Gaufrido aſſenſit Abaëlardus: qui in concilium ingreſſus, librum ſuum propria manu in ignem projicere compulſus eſt. Inde, quaſi reus & convictus, Gaufrido abbati S. Medardi, qui præſens aderat, traditus, ad clauſtrum ejus tamquam ad carcerem trahitur; moxque concilium ſolvitur. De hac recluſione agit anonymus auctor in libro primo de vita beati Goſuini, tunc S. Medardi prioris, cui Abaëlardus ad emendationem commiſſus fuiſſe dicitur: ſed in eo parum accuratus eſt ille anonymus, cum id factum ait auctoritate Innocentii II. quod tempore Calliſti II. factum conſtat. Abaëlardus ipſe fatetur, ſe humaniter & benigne a S. Medardi monachis acceptum & recreatum fuiſſe: ſed non diu cum illis manſit.

CXXXIII. Abaëlardus ob novam de S. Dionyſio ſententiam fugere cogitur.

Nam legatus pœnitentia ductus ſi Abaëlardo fides eſt, *poſt aliquot dies*, eum illinc eductum ad proprium monaſterium remiſit, ubi omnes ſibi infeſtos habebat, propterea quod eorum mores argueret. Sed non multo poſt alia incidit occaſio, quæ eum Dionyſianis magis odioſum reddidit. Ut enim inquieti erat ingenii, cum forte apud Bedam legiſſet, Dionyſium areopagitam Corinthiorum potius, quam Athenienſium fuiſſe epiſcopum; ſeque Bedæ auctoritatem Hilduini ſententiæ præferre palam jactitaſſet; illi vehementer indignati vociferari cœperunt, nunc manifeſte patere, quod Abaëlardus ſemper monaſterium ſuum infeſtaret, totique regno derogaret, ſubtracto ei honore, quo ſe Dionyſium areopagitam apoſtolum & patronum habere gloriabatur. *Ego autem reſpondi*, inquit ille, *nec me hoc denegaſſe, nec multum curandum eſſe, utrum ipſe areopagita, an aliunde fuerit, dummodo tantam apud Deum adeptus ſit coronam.* quæ ſane verba præſtant ceteris omnibus, quæ ſive Abaëlardus, ſive Dionyſiani illi tunc de hac controverſia protulere, quam neutri eorum capiebant, Dionyſium areopagitam cum Dionyſio Corinthiorum epiſcopo confundentes. His ad abbatem relatis, hic in Abaëlardum vehementer excanduit, comminatus ſe eum ad regem miſſurum, ut puniretur; juſſitque interim eum bene obſervari. Verum ſortem ſuam deplorans Abaëlardus, ſeque ad regularem diſciplinam, ſi quid deliquiſſet, offerens; cum nihilominus omnes in ſe conjuratos cerneret, quorumdam ſuorum diſcipulorum auxilio nocte latenter aufugit, & in cellam Pruvinenſem denuo ſe recepit, cujus prior ipſi amicus jam dudum & familiaris erat. Forte tunc accidit, ut Adam S. Dionyſii abbas Pruvinum adiret, cum Theobaldo comite de quibuſdam negotiis collocuturus. Ubi id reſcivit Abaëlardus, comitem rogavit, ut pro ſe intercederet ad abbatem, ut ipſum abſolveret, & facultatem daret vivendi monaſtice, ubicumque locus ipſi opportunus occurreret. Verum aſſentiri noluit abbas, id in ſui monaſterii dedecus vertere exiſtimans; immo priori ſevere interdixit, ne eum diutius apud ſe remorari ſineret. Sic in ſententia ſua obfirmatus abbas, ad ſua revertit, & *poſt paucos dies defunctus eſt*, nimirum menſe Februario anni ſequentis.

CXXXIV. Guiberti opuſculum de Pignoribus ſanctorum.

Non ultra hoc tempus differre licet Guiberti abbatis opuſculum, quod *de Pigneribus*, ut ipſe loquitur, *Sanctorum* tribus libris compoſuit, idque *domno & patri S. Symphoriani* apud Bellovacos *abbati Odoni* inſcripſit. Ejus ſcopus eſt, ut refellat S. Medardi monachos, qui dentem Chriſti infantis ſe habere aiebant. In primo libro fuſe agit de cultu Sanctorum, & de cautela adhibenda ad diſcernendas eorum veras reliquias. Secundus liber totus eſt de Chriſti Domini corpore in euchariſtia, ad præſtruendum id, quod præcipue intendebat, nihil ſcilicet præter illud de ejus corpore in terris ſupereſſe. Tertius Sancti-Medardenſium ſententiam de Chriſti infantili dente convellit.

In primo probat, antequam quis ut ſanctus invocetur, de ejus ſanctitate conſtare debere, nec ſigna exteriora ad id ſufficere. Hujus rei occaſione varia refert ſigna, quæ non eſſe ſanctitatis certa indicia demonſtrat. In his luculentum profert ſui ipſius teſtimonium de curatione ſcropharum quam a Ludovico Groſſo conſuete fieri teſtatur. *Hos plane*, inquit capite 1. *qui ſcrophas circa jugulum, aut uſpiam in corpore patiuntur, ad tactum ejus, ſuperaddito crucis ſigno, vidi catervatim, me ei cohærente & etiam prohibente, concurrere. quos tamen ille ingenita liberalitate, ſerena ad ſe manu obuncans, humillime conſignabat. Cujus gloriam miraculi cum Philippus pater ejus alacriter exerceret, neſcio quibus incidentibus culpis amiſit.* tum ſubdit.

Scropharum curatio per reges Francorum

Super

Digitized by Google

Super aliis regibus qualiter se gerant hac in re, supersedeo : regem tamen Anglicum neutiquam in talibus audere scio. Equidem Willelmus Malmesburiensis in libro secundo de regibus Anglorum, Edwardo regi similes tribuit curationes, in his cujusdam adolescentulæ mulieris, quæ *luxuriantibus circa collum humoribus turpem valetudinem contraxerat.* Jussa in somnis, ut aqua collum lavaret, qua rex sanctus manus abluisset, curiam ingreditur. *Rex ipse per se opus pietatis adimplens, digitis aquæ intinctis collum pertractat mulieris : medicam dextram sanitas festiva prosequitur.* Verum id miraculum regis personæ & sanctitati concessum, non prærogativa regiæ Anglorum, ut apud Francos, dignitatis, uti monet Guibertus. cui subscribit Willelmus, cum de eodem rege subdit : *Multotiens eum in Normannia hanc pestem sedasse ferunt, qui interius ejus vitam noverunt. Unde nostro tempore quidam falsam insumunt operam, qui asseverant, istius morbi curationem non ex sanctitate, sed ex regalis prosapiæ hereditate fluxisse.* quod quidam comminiscebantur, ut privilegium regum Francorum Anglicis regibus tribuerent. De hac regum Francorum prærogativa luculentum quoque testimonium præbet Stephanus *de Conty*, Corbeiensis monachus sub initia sæculi quinti-decimi, in historia necdum edita regum Francorum, cujus locum videre licet in notis Acherianis[a] ad Guibertum, ubi ritus & preces a regibus tunc fieri solitæ referuntur. *Et est rei veritas*, inquit idem auctor, *quod innumerabiles sic de dicta infirmitate fuerunt sanati per plures reges Francorum.* In libro secundo Guibertus rem memorat singularem de quadam femina in puteum præcipitata, quæ quadraginta illic diebus non alio victu, quam aqua vitam sustentavit. Idem contigit nostro tempore cuidam puellæ Laudunensi, quæ in puteo abbatiæ S. Martini ab octava Corporis Christi usque ad festum S. Laurentii absque cibo perseveravit; extracta vivens e puteo, paucis diebus superfuit. Hoc opusculum scribebat Guibertus post mortem Erlebaldi decani Cameracensis, viri eximiæ sanctitatis, cujus successor Oilardus anno sequenti notatur.

ANN. CHR. 1121.

[a] *Guib. p. 563.*

CXXXV. Robertus Senuci prior amotus.

Actum est superius de Rotberto S. Remigii apud Remos abbate, qui ob malam gestionem ab Urbano II. remotus a præfectura, relegatus est in cellam Senucensem ad Axonam prope Grande-pratum, ubi Jerosolymitanæ expeditionis historiam composuit. Ibidem prior institutus, cum rem domesticam male administraret, dilapidationis accusatur apud Callistum papam, qui eum ab officio removeri jussit, rescripto Laterani dato XVII. kal. Junii in hæc verba : *Mandamus ut Robertum priorem S. Oriculi, qui olim S. Remigii abbas exstitit, ab illo prorsus amoveant.* Non diu post hæc superstes fuit Robertus, cujus obitus in necrologio notatur X. kal. Septembris his verbis : *Obiit Robertus abbas istius loci decimus. Præfuit annis duobus.* additur recentiori manu, *postea exauctoratus. Monachus obiit circa annum* MCXXII. In præmisso diplomate Callistus papa merito improbat Remigianorum abbatum pravam consuetudinem, qui moriente quopiam S. Timothei canonico, ejus præbendam pretio dare consueverant; statuitque, ut deinceps, deficientibus ejus loci canonicis, eorum loco monachi substituantur. idem novo diplomate Adrianus IV. fieri imperavit. Canonici tamen hodieque ibi perseverant numero duodecim sub abbatis Remigiani patrocinio. Totidem jam erant Lucii III. tempore, ut ex ejus epistola patet ad Simonem abbatem, cui potestatem tradit eorum beneficia aliis conferendi, si servitia debita neglexerint. Urbanus itidem III. ejus successor confirmat, ut loco refectionis quam in festivitatibus habere solebant in refectorio, aliquid eis in compensationem impartiatur.

CXXXVI. S. Nicasii viri illustres.

Tunc temporis in Remensi S. Nicasii monasterio florebat disciplina regularis sub Joranno abbate, multique pietate & doctrina illustres viri ex illo seminario prodiere, & ad alias regendas ecclesias assumti sunt. In his præcipui fuere Gaufridus, primum S. Theoderici, dein S. Medardi abbas, ac demum episcopus Catalaunensis; Willelmus seu Guillelmus ejus popularis & forsan frater, & in S. Theoderici præfectura successor, S. Bernardi amicus, ejusque tandem apud Signiacum discipulus; Simon S. Nicolai de Nemore abbas, aliique. His adjungendus Drogo, S. Johannis apud Laudunum post ejectas sanctimoniales primus abbas, tandem S. R. E. cardinalis & episcopus Ostiensis creatus ab Innocentio II. Hic mihi videtur esse Drogo monachus, qui Pontiniacum ad tempus seceſſit, & a suo abbate repetitus, Bernardo quasdam scribendi epistolas occasionem præbuit. Una[b] est ad S. Nicasii abbatem, scilicet Jorannum, quem de Drogonis discessu mœrentem

Drogo Pontiniaci admissus repetitur.

[b] *Bern. ep. 32.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1121.

consolatur, & querentem mitigare conatur. In hac epistola, quæ alteram præcedentem supponit, respondet ad litteras, quas Jorannus Bernardo scripserat; in hac inquam epistola Joranno inter alia ita loquitur: *Si frater Drogo de sua discessione me consuluisset, absit ut consentirem: si post discessionem ad nos divertisset, absit ut susciperem. Denique, quod solum potui, ad abbatem, qui eum susceperat, nostras mox, sicut scis, litteras misi. Et nunc super hoc quid tibi ultra possum facere, pater?* De cetero eum hortatur, » ut ne supernæ dispositioni resistat, ita quippe se agere erga Cluniacenses, apud quos » unus ex suis, non solum religione professus, sed & carne propinquus, se invito de- » tinebatur. Interim dolebat quidem vir Dei, sed silebat; orans pro illis, scilicet Clu- » niacensibus, ut ablatum reddere vellent; & pro illo, ut vellet sponte redire: sin vero » servans ei vindictam, qui facturus est judicium injuriam patientibus. Hæc intelligenda sunt de Roberto Bernardi propinquo superius [a] laudato, quem Petrus Venerabilis anno sequenti factus Cluniacensis abbas Bernardo restituit.

a *supra n.* 12. & 76.

b *id. ep.* 33.

Altera de Drogone epistola scripta est ad ipsum Hugonem Pontiniacensem abbatem, qui Drogonem admiserat, ex qua intelligitur, non solum Jorannum abbatem, sed etiam Radulfum archiepiscopum Bernardo graves scripsisse litteras, ut Drogonem S. Nicasio restitui curaret. Unde Bernardus hac de re Hugoni abbati ita scripserat, ut & ipsis satisfieret, & Hugonem adversus eorum querimonias præmuniret. Sed tamen ejus litteras in sequiorem partem interpretatus erat Hugo, quem hac epistola placare conatur. Tertia denique epistola subsequens scripta est ad ipsum Drogonem monachum cui gratulatur, quod ad strictiorem observantiam transierit, eumque ad perseverantiam hortatur. Sic autem ei gratulatur. *Quid feciſti? quis hoc crederet? Sanctum te ac religiosum tota civitas personabat, ita ut nihil tibi addi posse crederetur ex omnibus bonis, & tu, velut e sæcularibus unus, monasterium tamquam sæculum deserens, jam attritum Christi sarcina collum novæ rursum observantiis disciplinæ submittere non erubescis.* Ex quibus intelligitur, Drogonem jam maturæ & provectæ fuisse ætatis, & multæ in urbe Remorum ob sanctitatem opinionis: quo fit, ut dubitem, eum Pontiniaco reversum fuisse ad suum monasterium, ipsumque esse ut modo dicebam, qui primum S. Johannis abbas factus est post ejectas sanctimoniales.

CXXXVII. Bernardi prima opuscula.

Hoc primum tempore Bernardus opuscula componere cœpit, edito libro de gradibus humilitatis rogatu Godefridi consanguinei sui, Claræ-vallis tunc prioris, postmodum episcopi Lingonensis. Secundum ejusdem opusculum est de laudibus Virginis-matris, in quatuor distinctum homilias super evangelium, *Missus est*. Hæc duo fuere veluti fundamenta subsequentium ejus Operum, humilitas scilicet ac devotio in beatissimam Virginem, utrumque ejus animo alte semper infixum. Sane humilitatem ac modestiam suam aperte prodit vir Dei tum in toto libro de gradibus humilitatis, tum in retractatione, quam operi præmisit. In ipso quippe libro non tam de gradibus humilitatis, quam de gradibus superbiæ agere videtur: cujus rei hanc in fine rationem Godefrido reddit. *Non potui docere*, inquit, *nisi quod didici. Non putavi congruum me describere ascensiones, qui plus descendere, quam ascendere novi. Proponat tibi beatus Benedictus gradus humilitatis, quos ipse prius in corde suo disposuit: ego quid proponam non habeo, nisi ordinem meæ descensionis. In quo tamen, si diligenter inspicitur, via forsitan ascensionis reperitur. Si enim tibi Romam tendenti homo inde veniens obviaret; quæsitus viam, quid melius quam illam, qua venit ostenderet?* Eumdem humilitatis sensum exhibet sanctus pater in retractatione duorum locorum, quæ in illo libro ipsi exciderant. Unum in illa evangelii verba, ubi Christus de extremi judicii die interrogatus respondit, *Neque filius scit*, quod Bernardus *litteræ immemor* ita reddiderat, *neque filius hominis scit; deceptus magis*, inquit, *quam* » *fallere volens*. Alterum ubi de alis Seraphin loquens, ait Seraphin aliis quidem alis » suæ contemplationis de throno Dei ad scabellum, de scabello ad thronum volare; » aliis caput Domini pedesque velare, ut curiositati nostræ modus imponatur. quod quia numquam audierat, nusquam legerat, retractare voluit, suspectum scilicet habens, quod à patribus non accepisset. quod utinam nostri temporis eruditi homines, qui de rebus sacris tractant, imitarentur! Tertium Bernardi opusculum est Apologia ad Guillelmum abbatem, de qua anno sequenti.

CXXXVIII. Fusniaci monasterium exstruitur.

Inter monasteria lineæ Claræ-vallensis insigne est in primis Fusniacum, * quod hoc anno constrúi cœpit. Positus est hic locus in diœcesi Laudunensi, duobus cir-

* *Foigny.*

Digitized by Google

citer milliaribus ab opido Verbino seu Vervino, in quo post diuturna bella pacis tandem federa inter Henricum Magnum & Philippum secundum Hispaniæ regem sancita sunt. Fusniaci locus pendebat à monasterio S. Michaëlis in Teorascia, cujus loci abbas Albertus seu Elbertus & monachi hoc allodium, petente venerabili Bartholomæo episcopo, ad construendum, quod ille meditabatur, Claræ-vallensium cœnobium concesserunt. Testes sunt ejus rei litteræ quæ sic habent. ANN. CHR. 1121.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Bartholomæus Dei gratia Laudunensis episcopus. Notum esse volumus tam præsentibus quam futuris, quod Fusniacus erat allodium sancti Michaelis: & cum locus ille non multum esset utilis eidem ecclesiæ, impetravimus ab Elberto abbate & monachis loci illius, ut illum locum nobis liberum & absolutum redderent ad faciendum quidquid facere vellemus. Nos eumdem locum, assensu prædicti abbatis & capituli ejus, monachis de Clara-valle liberum & absolutum reddidimus, ut ibi abbatiam constituerent, & libere & quiete Deo deservirent. Actum anno Domini millesimo centesimo vigesimo-primo.

Hæc omnia rex Ludovicus eodem anno diplomate suo confirmavit. Locum irrigat Alba fluviolus, qui alteri fluviolo conjunctus, Isaram* fluvium efficit. Illic exstructæ extemporaneæ casæ pro duodecim monachis, qui illas per tres annos & quatuor menses incoluerunt: donec monasterium amplum constructum est Bartholomæi episcopi munificentia, & augustissimum templum, quod quadringentos pedes longum, octoginta duos latum, quadraginta quatuor magnis columnis sultum est. Tanta fabrica, quod mirere, post tres annos consummata III. idus Novembris anno MCXXIV. ab eodem præsule dedicata fuit, cui dedicationi inter alios interfuit S. Bernardus, qui muscas innumeras, festivitati importunas, excommunicasse, & verbo oris sui interfeciisse traditur à Guillelmo abbate in ejus vita. Primus ejus loci abbas fuit Rainaldus, ut contra Manricum recte probat Johannes *de Lancy* Fusniaci prior in historia Fusniacensi, qua usi sumus. Rainaldus, abdicata præfectura, Bernardo adhæsit, & locum fecit Gosuino cui Innocentius II. anno MCXXXI. monasterii possessiones confirmavit. In eumdem locum non modo S. Michaëlis monachi, sed etiam Fidemienses & Tornacenses nostri se munificos exhibuerunt. nam Bartholomæi episcopi interventu Robertus abbas Fidemiensis cum suo capitulo allodium suum Aubentonis Fusniacensibus cessit; & Ivo abbas & monachi S. Martini Tornacensis prædium Sparciaci eisdem contulerunt. Floret etiam nunc Fusniacense monasterium, in quo religiosi olim amplius ducenti exstitisse perhibentur. * *Oisa.*

Ex eodem asceterio prodiit abbatia de Boheriis, non longe ab urbe Guisia sita, ad quam Gosuinus abbas duodecim monachorum coloniam misit, quibus Odonem abbatem præfecit. Hæc abbatia principio posita fuit in loco, qui Spinetum vocabatur. unde *Odo Spineti abbas* dicitur in charta Drogonis decani & capituli S. Quintini, qui terram Boheriarum construendo ad unam fere leucam novo monasterio concesserunt anno MCXLIII. ut in historia Fusniacensi legitur. Abbatia de Boheriis Fusniaci filia.

Sub idem tempus vir venerabilis præpositus [a] simul & archidiaconus Claromontensis, cujus nomen reticetur, in Majori-monasterio monachum induit. quod factum refertur in hunc modum. Hic quotannis ad festum S. Martini Turonos adire consueverat, pariterque Majus-monasterium visitare: ubi cum multam religionem fervere animadvertisset, pio ejusdem conversationis studio accensus est. Cum igitur aliquando in S. Martini basilica divinis illius festi officiis interfuisset, suis comitibus & famulis ut in diversorio quiescerent præcepit, se postera die ad prandium reversurum pollicitus. Ille vero prima luce assumto cujusdam famuli vili habitu, ad Majus-monasterium pergit, abbatem Guillelmum convenit, atque ad ejus pedes provolutus, pro amore Christi & beati Martini, *monachatum sibi concedi* precatur. Annuit benigne abbas humiliter petenti. Hinc ille ad suos regreditur, totumque diem cum suis festive in hospitio duxit. Altera die proprio habitu resumto ad iter se accingit, quasi ad patriam reversurus; cumque ad bivium quoddam perveniisset, paucis secum retentis clericis, famulos ceterosque comites iter persequi jubet: hic autem ad Majus-monasterium divertit. Admissus in hospitium, abbatem promissi admonet. Abbas se non recordari respondet. Ad quod archidiaconus se illum esse dixit, qui hesterna die sub alieno habitu ad monachatum admissus fuerat; seque suscipi postulat. Susceptus cum duobus suis clericis, factusque monachus, quanto sublimior in sæculo fuerat, tanto humiliorem in monasterio se exhibuit. Non multo post rei CXXXIX. Archidiaconus Claromontensis fit monachus.

[a] *Labb. Bibl. to. 2. p. 741. & seqq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1121.

sacræ cura ei commissa : quo in munere beati Martini visione recreatus dicitur, & ab eo imminentem Guillelmi abbatis mortem didicisse; visionis etiam participem fecisse Garnerium monachum, qui postmodum Majoris-monasterii abbas creatus est.

CXL. Heinricus rex alteram uxorem ducit.

In Anglia Heinricus rex cum se jam a tribus annis uxore, & recens Willelmo filio legitimo ad regnum destinato orbatum doleret; reparandæ prolis desiderio alteram uxorem duxit Adelaidem, filiam ducis Lovanienſis, ex qua tamen liberos non susceptit. Novi illius conjugii celebritas Windlesoræ facta est, qui locus est diœcesis Serberiensis. Hinc ejus loci episcopus nuptialis conjunctionis officium ad se pertinere contendebat : at id sibi vindicavit ob suæ sedis prærogativam Radulfus archiepiscopus & primas Cantuarienſis, qui quoniam ob infirmitatem corporis hoc munus exsequi non valuit, Wintonienſi episcopo illud injunxit. Sequenti die, cum nova sponsa in reginam benedicenda esset, jamque dicto introitu missæ ipsum officium celebraturus sacris altaribus assisteret Radulfus, advertit regem in solio suo sedere coronatum; quod gravate tulit, probe sciens, eum non ab se fuisse coronatum; nec cuiquam, se præsente, regi coronam imponere licuisse. Divertit igitur, ut erat sacris infulis & vestibus redimitus ab altari, & ad regem accessit, scisciatus, quisnam ejus capiti coronam imposuisset. Accedenti rex assurrexit, ac modeste respondit, a quo id factum sit se non advertisse. Tum reponenti præsuli id non jure factum, nec se inchoato officio perfuncturum, quamdiu regis capiti corona hoc modo insedisset : Si non jure, inſit rex, ut asseris, imposita est, per me licet, ut facias quod juste faciendum nosti. Itaque pontifex de capite regis coronam sustulit, dissoluta prius ansula, qua sub mento innodata erat, ne capiti insidens vacillaret. quo facto omnibus elata voce clamantibus, ut regio capiti coronam reponeret, acquievit ille, moxque juxta regem coronatum stans, *Gloria in excelsis Deo* ad incœptæ officium missæ præcinuit; choroque prosequente rediit ad altare, & reginæ benedictionem explevit. Hæc fuse Eadmerus initio libri sexti historiæ novorum.

CXLI. Petrus-Leonis in Angliam legatus.

Idem auctor in consequentibus agit de Petro cardinale, qui hoc etiam anno in Angliam a Callisto papa legatus est. Erat *is Romanus genere, monachus Cluniacensis professione; filius Petri præclarissimi ac potentissimi principis Romanorum, cujus fides & actio magni consilii & fortitudinis esse solebat iis, qui in sede apostolica canonice constituti, patres orbis habebantur*, inquit Eadmerus. Attonita in ejus exspectatione Anglia, quippe quæ legatos tunc non recipiebat, rex obviam legato in Galliam misit Bernardum episcopum sancti David de Walis & Johannem clericum, ut eum honorifice in Angliam deducerent, & regio sumtu ad regis præsentiam perducerent. Ubi advenit legatus, honorifice susceptus est a rege : qui, audita ejus legationis causa, dixit se in procinctu expeditionis contra Walenses positum, tanto negotio dare operam non posse : cum nonnisi consilio episcoporum, abbatum ac procerum totius regni legatio admitti non posset. Ceterum se patrias consuetudines ab apostolica sede concessas violari non passurum, quarum una ex maximis erat, ut regnum Angliæ a quavis legati potestate esset immune. His assensum præbere opportunum judicavit legatus, qui regis munificentia magnifice honoratus, eadem qua venerat via cum ingenti pompa reductus est, Cantuariæ hortatu regis & archiepiscopi magnifice a fratribus susceptus, & inter eos triduo jucunde conversatus. Hac occasione usi nostri Cantuarienses, de injuria ecclesiæ suæ facta in consecratione Turstani [a] Eboracensis conquesti sunt. His ille benigne auditis, eorum privilegia sibi ostendi petiit, pollicitus se daturum operam, ut pontifex factam injuriam emendaret. At illi *bullatas antiquitus chartas* cum ecclesia nupero incendio concrematas fuisse dixerunt, paucis illarum transsumtis reliquis, quarum veritatem & stilus ipse & antiqua possessio testabatur. quibus inspectis, legatus grave Cantuarienſi ecclesiæ præjudicium factum fuisse confessus est, promisitque se daturum operam, ut id quantocius corrigeretur. Post hæc ex Anglia in Galliam trajecit, ubi legati officio aliquamdiu functus est. Hic est Petrus-Leonis, qui postea de summo pontificatu cum Innocentio II. decertavit.

[a] *supra n. 69.*

CXLII. Eadmerus de sua electione regi Scotiæ scribit.

Interim Eadmerus, sancti Andreæ electus episcopus, ob causam superius [b] memoratam e Scotia reversus Cantuariam, conventum monachorum non facile deserebat, sed more aliorum in omnibus se habebat. quo in statu per annum unum & dimidium tacitus permansit. Sed tandem a compluribus episcopis & abbatibus nobilibusque viris, qui eum ex consuetudine & familiaritate, quam olim cum beato

[b] *supra n. 123.*

Digitized by Google

Anſelmo habuerat, probe noverant, ſæpe interpellatus, ne rem infectam deſereret; ipſum quippe eccleſiam quam canonice electus regendam ſuſceperat, nulla ratione juxta ſcita canonum deſerere poſſe concordi ſententia aſſerentibus; eorum conſilio acquievit, Anſelmi inſuper provocatus exemplo; eaque de re Alexandro Scotiæ regi epiſtolam ſcripſit, cujus hæc ſumma. Regiæ benignitatis fuiſſe, non ſui meriti, « quod electus fuerit epiſcopus. quod autem res alium, quam videbatur, eventum « ſortita ſit, divinæ dipoſitioni adſcribendum. Se in ejus regno epiſcopum eſſe non ambire; ſed multorum ſapientum ſententiam eſſe, ſibi non licere epiſcopatum deſerere, « ad quem electus ſit; nec pati, ut alter ſe vivente eligatur. Se quidem illum dimiſiſſe, ſed illata vi, cui reſiſtere non potuit, ob perpetes ſcilicet & interminabiles li- « tes & diſcordias, quæ per regis familiares ipſi intentabantur. Ideo hæc regi ſe ſuggerere, ut, ſi cum ejus pace & ope in Scotiam redire ſibi liceat, ſe ad reditum paratum eſſe. quod ſi rex nolit, ſe cauſam eccleſiæ ſuæ Deo committere. Ceterum in iis, « quæ ad ſuam ipſius conſecrationem pertinent, quibus acquieſcere ante noluerat, « ſe melius poſtea edoctum, regi non contradicturum. Ejuſdem argumenti epiſtolam « ſcripſit Radulfus archiepiſcopus & conventus Cantuarienſis. Utramque refert Eadmerus ipſe in fine hiſtoriæ novorum. Quod ſe melius edoctum ait Eadmerus, id factum conſilio in primis & opera cujuſdam Nicolai, ad quem ea de re ſcripſerat. Nicolai epiſtola edita eſt in tomo ſecundo [a] Angliæ ſacræ, qua in epiſtola Eadmerum monet, regi morem gerendum, & Scoticam eccleſiam nequaquam ſubjectam eſſe Eboracenſi, ex qua minime originem habuit, ſed ab ipſis Scottis. His litteris acceptis, Alexander Eadmero ſuaſiſſe dicitur, ut Romam profectus conſecrationem a papa obtineret. Verum, etſi Nicolai conſilio ſententiam mutaverit Eadmerus, tamen neſcio quo pacto dignitate excidit, nec umquam conſecrationem adeptus eſt. Cautius rem geſſit Robertus ipſius ſucceſſor, qui ab archiepiſcopo Eboracenſi Turſtano conſecrationis munus abſque ulla ſubjectionis profeſſione obtinuit, ut fidem facit ipſius Turſtani [b] hac de re inſtrumentum, teſtibus Ranulfo Dunelmenſi, Johanne Glaſcuenſi & Radulfo Orcadenſi epiſcopis; Galfrido Eboracenſis monaſterii abbate, Herberto Rocoſberienſi, & aliis.

ANN. CHR. 1121.

a *Angl. ſac. to. 2. p. 234. & ſeqq.*

b *ibid. p. 237.*

CXLIII. Radingæ cœnobium ab Heinrico rege conditur.

Heinrici Anglorum regis pietatem in eo laudat Willelmus Malmeſburienſis, quod monaſteria in Anglia & Nortmannia conſtruxerit, quibus nondum ſupremam impoſuerat manum, cum ille auctor hiſtoriæ ſuæ librum quintum de regibus Anglorum ſcriberet. Ex his unum eſt Radingenſe monaſterium, quod in Berkingenſi pago inter duo flumina, Kenetam & Tameſim, conſtituit, eo ſcilicet in loco, ubi pæne omnium ad populoſiores Angliæ urbes iter facientium diverſorium eſſe poſſet. Heinrici hac de re diploma [c] datum eſt anno ab incarnatione Domini MCXXV. Illic olim exſtitit [d] ſanctimonialium cœnobium, ſed jam dudum abolitum. quod Heinricus *pro indicta ſibi pœnitentia* inſtaurare aggreſſus, duo quondam diruta monaſteria, *Leſminſtre & Celſi*, adjunxit, & in honorem beatiſſimæ Dei-genitricis & ſancti Johannis Evangeliſtæ conſecrari curavit. Radingas ſeu Radingam veteres locum appellabant. In illo monaſterio rex collocavit Cluniacenſes monachos, *qui ſunt hodie*, inquit Willelmus, *præclarum ſanctitatis exemplum, hoſpitalitatis indefeſſæ & dulcis indicium*: ubi videre licet *quod non alibi, ut plus hoſpites, totis horis venientes, quam inhabitantes inſumant.* Præclara ſane, nec ſatis laudanda hoſpitalitatis virtus, a ſanctis patribus, maxime a beato patre Benedicto merito commendata, dummodo religioſa frugalitas & modeſtia in ea ſervetur, nec fratrum ſolitudinem & ſilentium interpellet. *Præproperum me*, addit Willelmus, *& adulatorem fortaſſe quis dixerit, quod nunc primum naſcentem religionem tanto efferam præconio, neſciens quid ventura pariat dies: ſed ipſi, ut ſpero, cum Dei gratia enitentur, ut in bono durent. Ego non erubeſco, ſi ſanctis viris blandiar; & bonum, quod in me non habeo, in aliis admirer.* Digna certe homine liberali ſententia! Primus Radingæ abbas fuit Hugo, antea S. Pancratii in Anglia prior, vir multæ religionis & doctrinæ, qui poſtmodum promotus fuit ad ſedem Rotomagenſem. Hic extra portam Radingenſis monaſterii xenodochium [e] cum capella S. Laurentii erexit ad pauperes excipiendos. Augerius vero abbas domum leproſorum haud longe conſtituit. Sub finem ſæculi duodecimi Radingæ abbas erat Heinricus, cujus mentio in chronicis Gervaſii; & poſt eum Hugo, qui poſtmodum factus eſt abbas Cluniacenſis, eo nomine quintus. Exſtat præclara Petri Venerabilis epiſtola ad Robertum ejus loci monachum in ſæculo

c *Monaſt. Angl. to. 1. p. 419.*

d *Willelmus Malmeſb. lib. 2. de pontific. Angl.*

e *Monaſt. Anglic. to. 1. p. 419.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1121.

quondam ſublimem, qui *a Radingia Cluniacum* venire cupiebat, & ſororem ſuam Marciniacenſibus Dei ancillis ſociare. Apud Radingas ſepultus eſt rex Heinricus monaſterii conditor, ut ſuo loco videbimus.

CXLIV. Faricio Abendoniæ abbati ſuccedit Vincentius.

Idem rex ſe quoque munificum exhibuit in monaſterium Abendonienſe, teſtante ejus diplomate, in quo recenſentur [a] donationes eidem loco factæ Faricio abbate, qui hoc anno [b] deceſſiſſe perhibetur. Hunc magnopere laudat Willelmus Malmeſburienſis in libro ſecundo de pontificibus Anglorum, ut ſuo loco [c] notavimus. In verſibus a Willelmo relatis, quos Petrus Malmeſburiæ monachus de eo compoſuit, vir probus & conſiliorum fuiſſe dicitur, qui medicinæ arte regum & principum benevolentiam ſibi conciliaverit; Giffardum, virum inter ingenuos ac nobiles præcipuum, ad vitam monaſticam adduxerit; qui denique totum illum ſæculi ſplendorem ad interiorem profectum converterit, multaque prædia & ornamenta monaſterio ſuo contulerit. Exſtat Theobaldi Stampenſis ad Faricium abbatem [d] epiſtola, in qua de eo queritur, quod ipſum accuſaverit, quaſi non recte ſenſerit *de ſalvatione puerorum* ſeu infantium *non baptizatorum*, eoſque ſalvos eſſe poſſe docuerit. quod Theobaldus negat. Epiſtolæ inſcriptio ſic habet, *Pharitio venerando Habendonenſis eccleſiæ prælato, domino ſuo & indubitanter amico, Theobaldus magiſter Oxenefordiæ.* In aliis epiſtolis idem Theobaldus ſe doctorem ſeu magiſtrum Cadumenſem dicit. tametſi necdum erat univerſitas [e] Cadumenſis. In ſuperiori illa ad Faricium epiſtola interrogatus Theobaldus *de novitate ſententiarum* (ſic legendum, non *de nativitate*) recte reſpondet ſe malle priorum doctorum non errabunda ſequi veſtigia, quam modernorum falſas opiniones & ſomnia. In hiſtoria [f] cœnobii Abendonienſis Faricius abbas ex hac luce ſubtractus beato fine quieviſſe dicitur VII. kal. Martii, regiminis ſui anno XVII. qui anno milleſimo centeſimo abbas creatus fuerat.

a *Monaſtic. Angl. to.* 1. *p.* 105. & *ſeqq.*
b *Angl. ſac. to.* 1. *p.* 168.
c *lib.* 69. *n.* 70.
d *Spicil. to.* 3. *p.* 137.
e *Spicil. to.* 6. *p.* 495. & *ſeqq.*
f *Angl. ſac. to.* 1. *p.* 168.

Triennio itaque amplius vacavit abbatia, ſiquidem ejus ſucceſſor Vincentius nonniſi hoc anno ejus loci abbas inſtitutus dicitur. De eo ſic legitur in prædicta hiſtoria Abendonienſi. *Rex optimatum ſuorum conſilio Abendonenſi eccleſiæ præfecit in paſtorem quemdam bonæ famæ virum, nomine Vincentium, ex Gemmeticenſi eccleſia monachum, cunctis qui aderant id laudantibus. Erat enim vir benignus ac pietatis gratia plenus. Omnibus compatiebatur, omnes pio affectu diligebat.* Obiit Vincentius anno decimo ſui regiminis IV. kal. Aprilis. Ei ſucceſſit Ingulfus prior Wintonienſis in annos viginti-novem, qui privilegium obtinuit ab Eugenio III. De ejus ſucceſſoribus nihil memoratu dignum occurrit in additamentis ad hiſtoriam Abendonienſem.

CXLV. Rodulfi abbatis S. Trudonis varia fortuna.

In eccleſia Leodicenſi perſeverabat ſchiſma, ortum ex electione Friderici, cui Alexander imperiali fultus auctoritate oppoſitus erat, dum tandem Hoii opido obſeſſus, Friderico manus dedit, atque ab eo abſolutus eſt. Perſtabant tamen in ſchiſmate qui ejus partes ſectati fuerant: ſicque illa eccleſia duas in partes ſciſſa erat. Alexandrini [g] Fridericianos dicebant reos eſſe regiæ majeſtatis, ob idque eos perſequebantur: Fridericiani Alexandrinos cum imperatore & Alexandro excommunicatos eſſe regerebant, ideoque eorum communionem vitabant. Eo in numero erant Godefridus dux Lovanienſis, omneſque Brabantiæ & Haſbaniæ principes & nobiles viri, præter Arnulfum comitem Loënſem, qui Friderico adhærebat, uti & Rodulfus abbas S. Trudonis. Hac occaſione uſus dux Godefridus, ejus abbatiæ villas diripiebat, uti & Giſlebertus loci advocatus, rati, Rodulfum aut abbatia ceſſurum, aut cum ipſis communicaturum. Inter hæc fluctuabat Rodulfi animus, hinc movente fratrum affectu, quos abſentia ſua deſolatos deſerere metuebat; illinc retrahente conſervandæ catholicæ communionis ſtudio & conſtantia. Hæc tandem ratio prævaluit, ceſſitque ille non ſine magno ſuorum mœrore & ejulatu, *parvi pendens præſentia*, ut jam alias [h] dixi, *melioris vitæ contemplatione.* Diſceſſit igitur e monaſterio hoc anno, quarta feria paſchæ, quæ fuit illo anno idibus Aprilis, atque ab Arnulfo Loënſi comite honorifice conductus & ſuſceptus, in Flandriam contendit. Et primo quidem Afflingiæ ſeu Affligemii exceptus, cui tum præerat primus ejus loci abbas Fulgentius, vir doctus & pius, hoſpitalitati cum ſuis maxime deditus: tum Gandavi apud S. Bavonem, cujus abbas erat Gualricus, in providentia rerum temporalium ſtrenuus; denique apud S. Petrum, quem locum regebat Arnulfus, aliis Arnoldus qui conſuetudines Cluniacenſes illuc induxerat, poſtmodum a ſuis turbatus, adeoque abbatiam abdicare compulſus. Dum apud eum humaniſſime tractaretur Rodulfus, Fridericum Leodicenſem epiſcopum VI. kal. Junii mori conti-

g *Specil. to.* 7. *p.* 479. & *ſeqq.*
h *ſupra n.* 85.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1121.

git. Hinc litteris ecclesiæ Leodicensis revocatur Rodulfus, ut novæ electioni interesset. Illic sæpe tentatus, ut pacem cum Alexandrinis iniret, non renuebat, modo id fieret secundum Deum & animæ suæ salutem: at Alexander nullam conditionem interponi volebat. Interim Rodulfus manebat apud Berengarium S. Laurentii abbatem, pœnitens quod rediisset. In his angustiis Coloniam pergit ad Fridericum archiepiscopum, qui eum Roberto seu Ruperto Tuitiensi abbati commendat, viro doctrina & pietate insigni, S. Laurentii olim monacho, ubi eum Rodulfus noverat. Interim apud Indam prope Aquisgranum colloquium Alexandrinis indictum est a Friderico archiepiscopo, qui Rodulfum abbatem cum Tuitiensi secum illuc duxit: ubi post longam altercationem Alexander promisit, de negotio episcopatus deinceps sese non immisturum. Finito conventu, Rodulfus cum archiepiscopo Coloniam, ac deinde Tuitium cum Ruperto abbate revertit. Forte accidit, ut conventus alter Coloniæ fieret, cui adfuit Rupertus abbas cum Rodulfo; adfuit etiam Cono abbas Sigebergensis. Cum eo collocutus Rodulfus, ad illius monasterium divertere statuit: quoniam locus ob religionem famosus erat, & propter excelsum montem a sæcularium turbis remotior. Verum aliter divinæ providentiæ visum est. nam fratres sancti Pantaleonis, qui jam novem mensibus a morte Herimanni abbatis sui pastore destituti erant, religionem deperire, & ecclesiæ suæ bona imminui ægre ferentes, Rodulfum sibi abbatem dari ab archiepiscopo postulant, & obtinent. quam præfecturam ille, reluctans licet, paullo ante beatæ Mariæ nativitatem iniit, ubi brevi non sine grandi labore dilapsum ordinem & violatam fratrum concordiam reformavit. Hujus loci privilegium erat, ut abbas sandaliis & dalmatica uteretur, (quod Anno archiepiscopus prohibuerat) vicesque archiepiscopi in stationibus per civitatem ageret. Id autem Rodulfus, ut erat formæ & staturæ elegantis, rite præstitit. Interim Adalbero primicerius Mettensis, Godefridi ducis Lovaniensis frater, Leodicensis episcopus eligitur, & Coloniam consecrandus perducitur. Tunc sancti Trudonis fratres abbatem suum repetunt: reclamant sancti Pantaleonis monachi. Ille sacrato Adalberone episcopo, cum eo Leodium redit; & post paullum in S. Trudonis abbatiam per Henricum archidiaconum reducitur, postquam duobus annis & mensibus quinque abfuisset.

CXLVI. Algerus fit Cluniaci monachus.

Hæc omnia contigere post mortem Friderici Leodicensis episcopi, cujus corpus in basilica S. Lamberti humatum est: ubi ad ejus sepulcrum miracula patrata referuntur. Librum de ejus vita & virtutibus scripsit Reinerus monachus S. Laurentii, qui multa alia opuscula composuisse perhibetur. Post mortem Friderici episcopi Algerus Leodicensis ecclesiæ canonicus & magister, abdicatis sæculi facultatibus & honoribus, Cluniacum secessit, ibique jam ætate provectus, ad novitii statum se demittere non erubuit. Ejus elogium, ipso adhuc vivente, conscripsit Nicolaus canonicus Leodicensis, in tomo primo Analectorum a me editum, quod hic compendio referre juvat. Algerus Leodicensis ab ineunte ætate litterarum studiis totus addictus, sub clarissimis magistris, quorum scientia & honoribus tunc Leodicensis florebat ecclesia, magnum in ecclesiastica potissimum doctrina progressum fecit. Hinc ob insigne meritum primo in ecclesia S. Bartholomæi, in suburbio Leodii clericus, diaconus & scholasticus; dein ab Oberto episcopo ad majorem translatus ecclesiam, illic usque ad obitum Friderici episcopi annis fere viginti pro ecclesiasticis negotiis ad varias personas & ecclesias complures epistolas scripsit, quas a plerisque summo studio conservatas lectas suo tempore fuisse Nicolaus testatur. Ad hæc antiqua Leodicensis ecclesiæ jura & privilegia in scripta redegit; denique inter cetera ingenii sui monumenta librum de misericordia & justitia in tres partes distinctum; & tractatum de sacramento corporis & sanguinis Domini tribus libris composuit. Vulgata itaque ejus fama, cum a nonnullis Saxoniæ seu Germaniæ episcopis expeteretur, eique magni possessionum census & honores offerrentur, aurea mediocritate contentus Leodii perstitit, ab omni ambitione alienus. Sed tandem post obitum Friderici episcopi, cum rebus abundaret, & firmo adhuc corpore, integrisque sensibus vigeret; nudum Christum nudus & ipse sequi cupiens, ordinatis rebus suis, Cluniacum se contulit, ibique artiori vitæ sub S. Benedicti regula se mancipavit.

CXLVII. Leodicenses canonici apud Cluniacum monachi.

Ejus cum insigni laude meminit Petrus Venerabilis tum in libro tertio epistolarum, tum in libro secundo de miraculis. Sed maxime in priori loco, scilicet in

Digitized by Google

ANN. CHR. 1121.

illius libri epiſtola ſecunda, quæ inſcripta eſt *Alberoni magnæ Leodienſis eccleſiæ magno pontifici*, ejus nominis, ut puto, ſecundo, qui Alexandro Alberonis primi ſucceſſori ſuffectus eſt. In illa epiſtola Petrus tres laudat canonicos Leodicenſes, magnos ſui temporis magiſtros, qui Cluniaci monachi facti fuerant, Hezelonem ſcilicet, Tezelinum & Algerum : *quorum primus*, inquit, *multo tempore pro eccleſia, ad quam venerat*, ſcilicet Cluniacenſi, *laborans, ſingulari ſcientia & prædicabili lingua, non ſolum audientium mores inſtruxit ; ſed corporalem novæ eccleſiæ fabricam plus cunctis mortalibus, poſt reges Hiſpanos & Anglos, conſtruxit. Sequens*, nempe Tezelinus, *ſpiritualibus tantum ſtudiis totum ſuum hominem occupans, in ſancto propoſito longævus conſenuit, & prius Cluniaci ſub ſancto patre Hugone, dehinc Vizeliaci cum domno Rainaldo abbate ejus nepote, ac demum Lugdunenſi archiepiſcopo, degens, laudabilem vitam ſancto fine concluſit. Tertius*, is eſt Algerus, *cujus vix memoriam ſine lacrymis facio, humilitate, puritate, vitæ totius ſinceritate, ſecundum meum judicium, longe præcedentes exſuperans, ita meo tempore apud nos vixit ; in tantum benigne & ſancte converſatus eſt, ut, licet a nobis carne receſſerit, ſpiritu tamen & memoria ſingulari nobiſcum ſemper, dum vivimus, non eſſe non poſſit. qui &* Algeri ſcripta. *librum de ſacramento altaris, auctoritatibus ſanctorum patrum invincibiliter communitum, nobis & fidei ſuæ inſigne teſtimonium, & contra quorumdam modernorum vel imperitiam, vel errorem, ſingulare præſidium dereliquit.* Algerum cum Guitmundo comparans Eraſmus qui utriuſque opuſculum de ſacramento altaris edidit : *Guitmundus*, inquit, *acrior eſt & ardentior, ac plus habet ſpiritus rhetorici : hic ſedatior eſt & religioſior ; uterque tum dialecticæ, tum reliquæ philoſophiæ belle peritus, licet citra obſtinationem.* In archivo Cluniacenſi exſtat Algeri donatio Cluniaco facta in hæc verba. *Ego Algerus peccator, cum adhuc eſſem eccleſiæ Leodienſis S. Mariæ & S. Lamberti canonicus, Cluniacenſi eccleſiæ marcam argenti annui cenſus ex prædio, juxta prioratum* de Vilar *ſito, contuli, præſente domno Pontio tunc temporis abbate, & Ivone priore Cluniacenſi : ego autem Algerus ipſius eccleſiæ Cluniacenſis poſtea factus qualiſcumque monachus, præſente domno Petro ipſius eccleſiæ venerabili abbate, & prioribus ejuſdem eccleſiæ confratribus, rem confirmavi.* Quamdiu ſuperſtes fuerit Algerus, mihi incompertum.

CXLVIII. S. Gereonis elevatio a Rodulfo abbate ſcripta. [a] *Sur. 24. Novemb.*

Ubi primum S. Pantaleonis regimini admotus eſt Rudolfus ſeu Rodulfus abbas, interfuit detectioni & tranſlationi corporis ſancti Gereonis martyris e legione Thebæorum, quæ hoc anno Coloniæ in inſigni ejus eccleſia facta eſt, eamque litteris mandavit. Exſtat apud Surium [a] ejus hac de re libellus, qui non pauca obſervatione digna continet. In prologo meminit auctor perſecutionis, quam ab Alexandro pſeudepiſcopo, ejuſque aſſeclis paſſus eſt, quod Friderico epiſcopo præ ipſo faveret ; ob idque expulſus e cœnobio ſancti Trudonis idibus Octobris, quarta feria dominicæ reſurrectionis, quæ hoc anno in IV. idus Aprilis incidebat, cum illi cœnobio duodecim annos & duos menſes præfuiſſet. Eodem anno ab archiepiſcopo Colonienſi Friderico benigne acceptus, monaſterio ſancti Pantaleonis extramurano fratrum electione præpoſitus eſt VIII. idus Septembris, cum jam a IV. kal. Januarii abbatia vacaſſet. Non multo poſt Nortberto magno tunc prædicatore unum de corporibus martyrum Thebæorum, qui in monaſterio ſeu baſilica ſancti Gereonis jacent, poſtulante, apertum eſt unum eorum ſepulcrum, præſentibus religioſis clericis, monachis & abbatibus poſt octingentos circiter ab eorum martyrio annos; & in eo inventum eſt corpus magnum, indutum chlamyde militari coloris purpurei, tribus fere digitis dependente ſubter genua; & ſuperindutum alia veſte breviori ſericea purpurei itidem coloris nobilioris : ſubtus vero ad carnem veſte ſerica albi maxime coloris, ſed tamen ſubrubea. Corpus totum adhuc intactum videbatur a mento, quod tantum de capite ſupererat uſque ad pedes, indiſſoluta etiam ſuperficie veſtium, caligarum atque calceorum. Supra pectus ſignum dominicæ crucis inventum eſt auriphygio factum, longo fere uno pede, lato uno digito. Caligæ ex palla confectæ erant, rotundis floribus ad modum caudæ pavonis circumquaque diſtinctæ. Sub veſtibus ipſa caro jam prorſus in cinerem reſoluta fuerat cum oſſibus, exceptis paucis de majoribus : ſed ipſius cineris incommota integritas corporis formam quodam modo exhibebat. Ad caput ejus cæſpites erant graminei a capite uſque ad cingulum, qui ſanguinei toti erant, utpote perfuſi ſanguine martyris, cum percuſſus in terram cecidit. Idem obſervatum in tribus aliis corporibus

Digitized by Google

corporibus tunc pariter detectis, in quibus pili herbarum adhuc rigebant sanguine concreti. Hæc omnia propriis oculis conspexit Rudolfus abbas, qui hæc refert. Acta sunt hæc III. idus Octobris hujus anni, absente archiepiscopo: quo reverso, corpora sancta, ita ut erant, e tumulis extracta sunt, Rudolfo cum alio abbate sacras exuvias sustollente. Inter sacros cineres inventus est balteus martyris militaris ex corio, unius fere ulnæ longitudinis cum capulo gladii, qui rubigine consumtus erat. Ex his quædam reliquiæ concessæ Rodulfo iftius libelli scriptori, qui eas per fratrem Ecbertum transmisit ad cœnobium sancti Trudonis e monasterio beati Pantaleonis, in ecclesia seu cella beatæ Mariæ *de Dune* reponendas: eo pacto, ut fratres ejus loci, festum diem martyrii sancti Gereonis cum duodecim lectionibus deinceps celebrarent, & diem adventus ad eos illarum reliquiarum. ANN. CHR. 1121.

CXLIX. Rodulfi alia opera.

Dum S. Pantaleonis monasterio præesset idem Rodulfus, illic priorem instituit Sibertum, quem ex S. Trudonis monasterio accersivit. Hic est Sibertus, qui eumdem Rodulfum, jam ad sancti Trudonis abbatiam reversum, consuluit de quadam rixa, quæ in ipsum excitata erat super donationibus monasterio suo factis occasione puerorum Deo oblatorum. Occasio hæc fuit. Oblatus est aliquando puerulus a parentibus, qui pro sua devotione cum puero de facultate sua quod libuit obtulerunt. Vidit hoc quidam ditior, sed avarus, & invidit, filiumque suum absque dote obtulit. Conventus a fratribus ut aliquid conferret ecclesiæ, furere cœpit, dicens se nolle simoniam incurrere. Tum ille, ut erat in urbe præcipuus, cives in monachos commovit. Mox clerici & laici insurgunt in monachos, inquientes, ad hoc instituta esse cœnobia, ut in ea gratuito admittantur, quicumque sæculo renuntiare voluerint. Reponebant monachi, canonico rigori contrarium non esse, ut qui se, vel quempiam suorum ecclesiæ sociare vellet, in usus ejusdem ecclesiæ aliquid conferret. Consultus itaque hac de re a Siberto Rodulfus, prolixam scripsit epistolam, cujus dùæ sunt partes. In priori graviter invehitur in illum avarum hominem, qui filium suum Deo oblatum debita hereditatis portione fraudare volebat. Avaritiæ & sacrilegii crimen esse, si partem filii, quem Deo obtulisset, sibi retineret. Ad hoc non esse instituta & dotata cœnobia, ut divitum familiæ exonerentur, sed ut pauperes, qui Deo servire voluerint, alantur. In posteriori epistolæ parte Rodulfus Sibertum, ejusque monachos monet, ut ne quid ab illo divite, vel quovis alio pro puerorum oblatione exigant. Commoneri posse parentes, ut de portione hereditatis, quæ filio contingere deberet, aliquid ecclesiæ offerant; sed ad hoc non esse compellendos. In summa non posse quidquam exigi pro susceptione puerorum, sive monachorum citra simoniæ crimen. quia *omnis, qui de ecclesiasticis donis mala cupiditate aliquid exigit & concupiscit; plus dicam*, inquit, *vel in spe agit retributionis, simoniacus est, etsi non hic coram populo, certe coram divino oculo.* Hoc attendant velim monasteriorum præpositi, quibus novitios admittere incumbit. Hactenus quidem in nostra Congregatione vitata est hæc labes, sed vereor ne quorumdam cupiditas hanc nostram coram Deo gloriam evacuet prætextu paupertatis monasterii sui, quæ rebus cupiditate partis non relevatur, sed deterius habet.

Præter hanc epistolam, quæ cum Siberti litteris in tomo secundo nostrorum Analectorum edita est, scripsit Rodulfus S. Trudonis monasterii chronicon tredecim libris, in Spicilegii tomo VII. vulgatum, in quo multa scitu digna continentur. Ad hæc tractatum contra simoniacos tredecim libris composuit, necdum editum, quem olim in Gemblacensi bibliotheca, quæ nuper combusta est, inveni: cujus summam retuli in notis ad prædictam epistolam. Denique scripsit libellum de vita Lietberti episcopi Cameracensis, absque auctoris nomine editum in Spicilegii tomo IX.

CL. S. Michaeliad Mosam altaria data.

Hoc anno Henricus episcopus Virdunensis amore Lanzonis [a] abbatis monasterio sancti Michaëlis ad Mosam tradit altare S. Petri apud Vetus-monasterium cum duabus capellis ei subjectis, & altare S. Laurentii de Fraxino, ea conditione, ut secundum abbatis voluntatem & consilio fratrum, sacerdoti electo cura pastoralis per manus episcopi committatur, qui sacerdos, exceptis legitimis xeniis, nihil exigat. Actum Virduni hoc anno, indictione XIV. His litteris apposita sunt signa *Laurentii abbatis*, scilicet S. Vitoni, & *Manassæ abbatis*, haud dubie S. Pauli in eadem urbe, cujus depositio notatur in necrologio S. Agerici his verbis: XIV. *kal. Junii Manasses monachus & sacerdos S. Pauli, quondam abbas ejusdem loci.* In eodem necrologio notantur duo Lanzones abbates S. Michaëlis, unus XVII. kal. Julii, alter VI.

[a] *V. lib. 71. n. 20.*

Digitized by Google

ANN. CHR 1121.

idus ejuſdem menſis. Idem Henricus epiſcopus poſt annos quinque, *ob amorem itidem cariſſimi ſui Lanzonis* abbatis, ſubjectionem capellæ Alieri eccleſiæ S. Cyrici quæ S. Michaëlis opidi parœcialis eſt, confirmat. His litteris ſubſcripta ſunt ſigna Faſtradi abbatis S. Pauli, qui haud dubie Manaſſæ prædicto ſucceſſerat, & Richardi abbatis S. Agerici.

CLI. Fuldenſis abbas Romam pro pace legatus.

In Germania optimates Heinrico imperatori auctores fuere, ut legatos Romam ad Calliſtum papam conciliandæ pacis cauſa mitteret. Delecti ad illud magni momenti munus Bruno Spirenſis epiſcopus & Erlolfus [a] Fuldenſis abbas, quem Anſelmus Arnulfum vocat. Ea legatio feliciter ceſſit legatorum prudentia. Miſſi anno ſequente in Germaniam Lambertus Oſtienſis duoque alii cardinales, qui juxta Vangiones regnum inter & ſacerdotium conditiones pacis conſtituerunt, quæ anno tandem MCXXII. ſancita fuit. Huic legationi non diu ſuperſtes fuit Erlolfus abbas, qui ob gravia monaſterii ſui damna Wormatiam feceſſiſſe dicitur, ibique e vita migraſſe anno ſequenti. Certe in chronico noſtro Saxonico turris auſtralis baſilicæ Fuldenſis hoc anno corruiſſe, ac ſanctuarium orientale, & eam quæ ſubtus erat cryptam, altariaque ſeptem proxime compreſſiſſe memoratur. Fuldenſem præfecturam poſt Erlolfum adeptus eſt Udalricus, e gremio electus, Romæ conſecratus a Calliſto papa, vir probus ac modeſtus, ſed non multo poſt depoſitus, quod Conrado contra Lotharium imperatorem faveret.

[a] *V. lib. 71. n. 92.*

CLII. Bambergenſis monaſterii baſilica dedicatur

Abſoluta S. Michaëlis in monte Babenbergenſi baſilica, de qua ſuperius [b], venerabilis Otto epiſcopus ejus auctor, a Wigando priore conventus interpellatur, ut eam kalendis Septembris dedicaret. Aſſenſit tandem bonus paſtor, & Wolframo abbati, ceteriſque fratribus ſe die condicto ad dedicationis celebritatem adfuturum ſignificavit. Verum paullo ante gravi morbo correptus, fratrum precibus brevi ſoſpitatem recepit, ipſoque die ſollemni ritu novam baſilicam in honorem ſancti Michaëlis archangeli, ſanctique Benedicti abbatis hoc anno conſecravit. Wigandus mox laudatus, S. Michaëlis prior, poſtmodum Tariſtenſis abbas factus eſt, ut inferius videbimus.

[b] *ſupra n. 6. & 7.*

Ottoni monaſticum habitum petenti obedientia injungitur.

Non multo poſt, cum venerabilis præſul e quodam vico reliquias ſanctorum, in altari reconditas, præmiſſo jejunio efferre, & in alium locum nobiliorem transferre tentaſſet, in gravem morbum incurrit. Tunc Wolframum abbatem accerſivit, & ab eo monaſticæ religionis habitum, quem jam dudum ſe peroptaſſe aiebat, ſibi imponi flagitavit. Præſulis votum & petitionem laudavit prudentiſſimus abbas, ſed rem ingenioſe diſtulit. Poſt paucos dies cum melius haberet Otto, voti memor, rebus ſuis diſpoſitis, portari ſe in monaſterium fecit, & religionis habitum poſtulavit. Abbas vero lætus quidem de ejus voto, ſed quam neceſſarius eſſet eccleſiæ & pauperibus vir Dei perpendens, eum reverenter interrogat, velletne » promiſſam ſibi obedientiam implere. Ille vero: In ejus, inquit, nomine, qui pro » nobis Deo Patri uſque ad mortem obediens fuit, ego tibi obedire paratus ſum. Tum » abbas: Et ego, ait, in nomine ipſius tibi jubeo, pater ſanctiſſime, ſub onere ac» cepti regiminis uſque ad mortem perſeverare ad utilitatem eccleſiæ & ſolamen egenorum. Poſt hæc humillimus præſul ſacerdotibus rem ſacram facientibus in monaſterio miniſtrare viſus eſt, & ad menſam fratribus cibos propriis manibus inferre. Ad hæc ex obedientia totus ad eleemoſynas, hoſpitalitatem piaque opera converſus eſt. Neque tantum in epiſcopatu ſuo hæc opera exercuit, ſed etiam in Pomeraniam pecunias, annonam & veſtes deferri curavit. Quin etiam Rudolfum œconomum ſuum miſit ad Belam regem Hungarorum, qui a patruo ſuo Colomanno rege luminibus olim privatus, rempublicam nihilo minus ſapienter adminiſtrabat, litteriſque ac donariis eum adduxit ad eorumdem miſericordiæ operum ſocietatem. qua legatione honorifice accepta, rex ſancto præſuli vaſa aurea & argentea, veſtes pretioſas, inſuper viginti libras excocti auri, quas in egenorum uſus expenderet, liberaliter miſit. quibus acceptis, epiſcopus pretioſam crucem auro fabrefactam monaſterio ſancti Michaëlis contulit.

CLIII. Sophia Belæ regis filia fit monacha.

Eidem Belæ regi unica filia erat, Sophia nomine, quæ ante nubiles annos Heinrico puero, Conradi Teutonicorum regis filio primogenito, deſponſa eſt. Hæc legatis a Conrado miſſis tradita, in Admontenſi Stiriæ monaſterio, dum adoleſceret, collocatur. Interim is, cui deſponſata erat, præmatura morte rapitur; & Bela Sophiæ pater itidem exſtinguitur. Tum Giſo ſeu Geiſa ejus filius, & in regno

Digitized by Google

ANN. CHR. 1121.

succeſſor, miſſis nuntiis ſororem ſemel, iterum terque repetit: at illa redire conſtanter negat. Giſo id Teutonicorum arte fieri credens, Germaniæ excidium vaſtationemque minatur. Verum meliori uſus conſilio, ſublimioris ordinis legatum, ſuum ipſius cognatum, cum honeſto comitatu eo mittit, ut honeſte ſororem repetant. Turbatus ad legati adventum abbas cum monachis, (nam monaſterium duplex erat) auditaque ejus legationis cauſa, ſciſcitatur, velitne invitam ac repugnantem e monaſterio abſtrahere? Minime gentium, ait ille; at ſaltem e limine domus pedem efferre ſinatur, ut ejus voluntatem exploremus. quod ſi remanere ſe velle teſtata fuerit, abſit ut ei vim inferamus. Placuit conditio abbati & fratribus, moxque cum virginibus ſacris ad fores clauſtri prodiit regia puella, duobus hinc inde tum legati ejuſque comitum, tum abbatis & fratrum poſitis globis. Negat illa, niſi morte obita, ſe limen egreſſuram. Rogata, ut ſaltem pedem e limine, uti conditum erat, efferat. Mox illa pede ſuper limen poſito, ſancta Maria cum beato Blaſio loci patrono in auxilium invocata, modeſto & lento gradu in medium legatorum & fratrum procedit. Legati pretioſas veſtes, monilia, & univerſum mundum muliebrem offerunt. Stabant ad januam ſanctimoniales hærentes quid ageret. At illa ubi ſe legatis ſpectandam ſatis dediſſet, inclinatione ad eos facta, ad ſorores confeſtim redit, hoc verſu inchoato, *Regnum mundi & omnem ornatum ſæculi contemſi.* quem ſorores gaudio tripudiantes proſecutæ ſunt. Sicque de cetero in monaſterio permanſit. Hoc viſo nuntii veſtes & ornamenta, quæ attulerant, monaſterio conferunt, & Sophia ſalutata revertuntur ad regem. qui audita legatorum relatione omnino mitigatus eſt. Hæc de Sophia ſcribebat Thimon, unus e quatuor ſcriptoribus vitæ ſancti Ottonis, cum illa adhuc *ſub ſacro velamine inter ſanctas virgines Admontenſis monaſterii degeret.* Hæc quidem paullo ſerius contigere. ſiquidem Bela, Sophiæ pater, non ante annum MCXXXI. Stephano regi ſucceſſit. Sed ea propter argumenti affinitatem hic conſequenter referre viſum eſt.

CLIV. Erminoldus abbas Prufeningenſis obit.

Unum e monaſteriis, quæ ſanctus Otto ædificavit, fuit Prufeningenſe prope Ratiſponam, cujus primus abbas exſtitit Erminoldus, aſſumtus e monaſterio Hirſaugienſi. Hic, cum ſuper cuſtodiam gregis ſui attente vigilaret, nihil incorrectum relinquebat, quod eſſet contrarium monaſticæ religionis inſtitutis. Id etſi faceret in ſpiritu lenitatis, filii tamen Belial crudelibus eum odiis inſectari cœperunt, & de ejus nece tractare. at illo obviam facto, ut Chriſti Domini comprehenſoribus accidit, conterriti abierunt retrorſum, & in terram corruerunt. Sic ille e manibus inſectantium evaſit. Verum non multo poſt a quodam carnifice ligneo vecte in capite percuſſus, die ſancto epiphaniæ ad Dei viventis viſionem tranſlatus eſt hoc anno, ſeptimo anno, poſtquam ab Hirſaugia illuc venerat, quarto vero ab ipſius abbatiali ordinatione facta per Hartwicum epiſcopum Ratiſponenſem. Morte imminente vetuit, ne audito tranſitus ſui ſigno fratres a divino avocarentur officio, ſed paucis egredientibus ceteri remanerent. Duos libros de ejus vita & miraculis monachus loci anonymus juſſu Ulrici ſexti-decimi abbatis, ſub finem ſæculi tertii-decimi compoſuit. Ejus lapis ſepulcralis in navi eccleſiæ paullulum e terræ planitie erectus cernitur cum hoc epitaphio: *Anno Domini* MCXXI. *in feſto epiphaniæ Domini obiit beatus Erminoldus hic ſepultus, vir ſacris in vita & morte præclarus, juſtorum memoria dignus. Oret pro grege ovium.* Illius monaſterii hiſtoria Ingolſtadii vulgata eſt anno MDCXXVI.

Hirſaugiæ abbates.

In monaſterio Hirſaugienſi Bruno abbas paullo poſt Erminoldum, id eſt XI. kal. Aprilis, deceſſit non ſine opinione ſanctitatis. Poſt annos ab ejus obitu amplius trecentos, aperto ejus ſepulcro, cæcus lumen recepiſſe dicitur. Electus in ejus locum Volmarus gente Suevus, & in monaſterio S. Albani pridie nonas Aprilis ordinatus ab Adalberto archiepiſcopo Moguntino, per annos fere viginti-ſeptem Hirſaugiæ laudabiliter & fructuoſe præfuit. Is ex canonico Conſtantienſi anno ætatis viceſimo-quarto factus monachus tam religioſe ſe geſſit, ut unanimi omnium fratrum conſenſu abbas poſt Brunonem electus ſit. Magnifica de eo elogia Trithemius more ſuo affert.

Digitized by Google

ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER SEPTUAGESIMUS-QUARTUS.

Ab anno Chriſti 1122. *ad annum* 1126.

ANN. CHR. 1122. 1. Pax regni & ſacerdotii.

ANnum ſequentem centeſimum viceſimum-ſecundum ſupra milleſimum placabilem Domino appellare poſſumus, quo ſcilicet poſt diuturnum ſchiſma & bellum regnum inter & ſacerdotium pax tandem optata feliciter ſancita fuit. Ea res patrata per Lambertum epiſcopum Oſtienſem, qui poſtea ſummus pontifex exſtitit ſub nomine Honorii II. duoſque alios cardinales, qui in Germaniam imperatoris invitatu miſſi, primo conventum Wirziburgi nullo fructu, dein Wormatiæ habuerunt: ubi receptus in communionem cum ſuis aſſeclis imperator, eccleſiæ liberam electionem & inveſtituram eccleſiaſticarum dignitatum: Calliſtus vero, ſive legati nomine pontificis, imperatori conceſſerunt electiones epiſcoporum & abbatum in ejus præſentia fieri abſque ſimonia, ad impediendas vel ſedandas diſcordias; & ut electus regalia per ſceptrum ab ipſo imperatore accipiat. Nihil hac pactione facilius videtur: ſed tamen poſt annos a ſchiſmate amplius quadraginta vix tandem hæc conciliandæ pacis ratio inventa eſt.

II. Sugerius ſit S. Dionyſii abbas.

Apud Calliſtum papam ad hujus anni initium perſtiterat Sugerius S. Dionyſii monachus regni [a] negotiorum cauſa: quibus peractis, cum in reditu in quadam villa hoſpitatus pernoctaret, & *finitis matutinis auroram exſpectando veſtitum ſe lecto reddidiſſet*, dubio in ſomno ſibi viſus eſt, ſe in alto mari in exiguo lembo abſque remige jactari, & per horridam tempeſtatem periculoſe fluctuare; ſed tandem invocato ſupremo Numine ex imminenti naufragio ad portum appuliſſe. Prima luce excitato, & cœptum iter aggreſſo, cum de ſomnii interpretatione anxius eſſet, occurrit ſubito e Francia nuntius ei familiaris, qui ſeorſim abducto, Adæ Dionyſiani abbatis deceſſum renuntiavit, ipſiuſque Sugerii in ejus locum electionem, communi fratrum ſuffragio factam. Sed, quia inconſulto rege id actum fuerat, religioſiores & potiores fratrum, milites etiam nobiliores, qui ad petendum regis aſſenſum miſſi fuerant, multis affectos conviciis, Aurelianis caſtello incluſos fuiſſe. Duplici nuntio conſternatus Sugerius, morte ſcilicet amantiſſimi patris, & ſua ipſius electione ſic facta, magnopere angebatur, an contra regis voluntatem auctoritate Calliſti papæ, qui ipſum diligebat, ſuam electionem tueretur. Verum ab hoc conſilio eum revocabat tum amor S. Dionyſii eccleſiæ, quæ a mamilla ipſum tenere foverat, quam, ſi id faceret, multis injuriis & damnis obnoxiam fore prævidebat: tum reſpectus fratrum & amicorum ſuorum, qui cuſtodia concluſi a rege detinebantur.

[a] *lib.* 73. *n.* 129. *V. lib.* 70. *n.* 21.

Digitized by Google

In his anguſtiis ipſi occurrit nobilis clericus Romanus ei familiaris, in Franciam pergens, qui ejus cauſam apud regem oraret. Interim ipſe lento gradu ſubſequebatur, de rei eventu incertus: cum ecce inopinato adfuere, qui regem placatum, captivos ſolutos, & electum confirmatum nuntiarent. Tam læto nuntio præter ſpem recreatus, iter accelerat, tandemque ad matrem eccleſiam pervenit: ubi a rege primum ſevero, mox ſereno vultu acceptus, ibidem etiam archiepiſcopum Bituricenſem, Silvanectenſem epiſcopum, multoſque utriuſque ordinis viros ipſum præſtolantes invenit, qui eum magna cum reverentia cum lætabundo fratrum conventu ſuſceperunt. Id contigit feria ſexta hebdomadæ *medianæ*, id eſt hebdomadæ quartæ quadrageſimæ hujus anni. Poſtera die, *ſabbato ſcilicet medianæ*, Sugerius ordinatus eſt preſbyter, & ſequenti die ante ſacratiſſimum corpus beati Dionyſii abbas conſecratus. In necrologio Dionyſiano Adæ abbatis depoſitio XI. kal. Martii notatur his verbis: *Obiit domnus Adam piæ memoriæ abbas beati Dionyſii*, & eodem die, *Item Ricardus epiſcopus, monachus beati Dionyſii*: ſed cujus ſedis epiſcopus, non exprimitur. Quot & quanta beneficia monaſterio Dionyſiano præſtiterit Sugerius, partim ipſe tradit in libello de rebus in adminiſtratione ſua geſtis, ex quibus nonnulla in conſequentibus referemus. Illud in primis memoratu dignum, quod *ordinem ſanctum ibidem plene reformavit*, ut ipſe loquitur in libro de vita Ludovici Groſſi, ex quo ea, quæ de ipſius electione diximus, deſumta ſunt. ANN. CHR. 1122.

III. Pia ejus conſtitutio.

Ab inita ſtatim præfectura Sugerius ſanctiſſimam Dei-genitricem, ſanctoſque martyres eccleſiæ ſuæ patronos ſibi demereri & propitios reddere ſategit. Præclara eſt hanc in rem ejus conſtitutio, in qua ſic loquitur: [a] *eccleſiæ beatorum martyrum Dionyſii, Ruſtici & Eleutherii humilis miniſter. Quia larga Dei omnipotentis propitiatione, contra ſpem meriti, morum & generis, parvitatem noſtram, etiam abſentem & in curia Romana negotiantem, ad ſanctæ hujus eccleſiæ adminiſtrationem acceſſiſſe, divinamque potentiam me de manibus inimicorum quærentium animam meam, in hac eadem ſancta eccleſia laudabiliter ac mirabiliter liberatum eripuiſſe veraciter conſtat, decet & omnino expedit puſillitati noſtræ toto mentis affectu eam commendare & exaltare, fratreſque noſtros Domino Deo famulantes honorare & fovere, & ut divini & humani cultus exhibitione in præſentiarum divino conſpectui placere valeamus, & in futuro aliquam divinæ retributionis portiunculam in æternæ felicitatis gremio obtineamus. Unde ad honorem Dei omnipotentis & beatæ Dei-genitricis ſemperque virginis Mariæ, in capitulo noſtro generaliter reſidentes, ipſius ſanctæ Dei-genitricis memoriam continuare, attollere, decorare conſtituimus, eo videlicet tenore, ut deinceps æternaliter ſecundum quod in catalogo hujus inſtitutionis intitulatum eſt, omni die ſabbati ſolemniter celebretur, quemadmodum in octavis pentecoſten tribus extremis diebus, præter quod ſeptem pſalmos cum letania & vigiliis mortuorum dimitti prohibemus..... Gloriſiſſimi præter ea & dulciſſimi patroni noſtri ſanctiſſimi Dionyſii ſociorumque ejus, quorum mirabili & ineffabili beneficio educati, docti, & adjuti ſumus, hujus ſanctiſſimæ Dei-genetricis memoriam eodem ordine & eadem paritate in quinta feria ſecundamus.* Atque ut fratres ad hæc, aliaque exſequenda alacriores fiant, cenſum ſex ſolidorum ad quotidianam eorum refectionem quatuor ſolidis auget. Ut autem hæc conſtitutio firmior & ſanctior eſſet, *in capitulo noſtro*, inquit, *generaliter reſidentes, clavo & corona Domini & ſancti ſenis Symeonis brachio, Dei omnipotentis omniumque ſanctorum auctoritate, perpetuum anathema & gehennæ ignes violatoribus imponimus & imprecamur; conſervatoribus vero & privilegii hujus defenſoribus vitam æternam.* Hanc autem conſtitutionem Petrus ſedis apoſtolicæ preſbyter cardinalis & legatus, & Gregorius S. Angeli diaconus cardinalis atque legatus, laudant & confirmant. Nullæ huic ſcripto apponuntur chronicæ notæ, at tempus colligitur ex ſubſcriptione horumce duorum cardinalium, qui tum in Gallia legati erant, ut inferius videbimus. Hi ſunt duo illi cardinales, qui poſt mortem Honorii II. de ſummo pontificatu concertarunt. Hæc itaque ſunt prima inſtituta, quibus Sugerius præfecturæ ſuæ primitias dedicavit.

[a] *Felibien t. 128.*

IV. Pontio Cluniacensi abbati ſuffectus Hugo II.

Nova quoque electio in monaſterio Cluniacenſi hoc anno facta eſt poſt abdicatam à Pontio abbate præfecturam. Hic quippe fratrum animos in ſe ob malam geſtionem exaſperatos [b] non ferens, Romam præcipiti curſu adiit ad Calliſtum papam, petiitque obnixe, ut paſtoralis curæ vinculo abſolveretur. Poſtulanti reſtitit pontifex, ſed urgenti demum aſſenſum præbuit. Abſolutus ille ejuſdem papæ per-

[b] *V. lib. 73. n. 78.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1122.

missu Apuliam petiit, indeque mari transmisso Jerosolymam, eo animo, ut semper illic maneret, pervenit. Tum pontifex Cluniacensibus, quod factum erat, significavit, eisque novi abbatis eligendi facultatem dedit. Factum ita refert Petrus Venerabilis, sed paullo aliter Ordericus, [a] cui præferenda Petri auctoritas, sed tamen non prætermittendus. Hic scribit, Pontium supra modum iratum, quod fratres eum apud Calliſtum nimii sumtus & prodigalitatis accusassent, abbatis officio inconsulte coram papa relicto peregre profectum fuisse, atque Jerosolymis & in monte Thabor, aliisque sacris locis non sine magna religionis fama aliquamdiu habitasse; papam vero indignatum, quod suo injussu & absque sua benedictione imprudenter abiisset, Cluniacensibus præcepisse, ut idoneum sibi rectorem eligerent, eosque Hugonem probatæ vitæ senem, elegisse, qui post tres menses defunctus sit. Totidem menses habet chronicon Cluniacense; at quinque fere menses numerat Petrus Venerabilis, qui de Hugonis electione ita scribit. *Illi*, scilicet Cluniacenses, *post præceptum* papæ, *accepto consilio, totius religionis ac religiosæ opinionis virum, Marciniacensium sororum priorem venerabilem Hugonem, sibi pari assensu in abbatem eligunt. Suscepit sanctus ille, licet valde renitens, quod imponebatur : sed vix quinque elapsis mensibus ex hac luce migravit; &, sicut longa ejus in sancta conversatione vita meruerat, ut merito creditur, ad meliora transivit.* Addit Ordericus, eum, *in aquilonali climate periboli* seu clausstri sepultum fuisse, & in arcu lapideo super eum constructo epitaphium hujusmodi adscriptum.

a *Orderic. lib. 12. p. 871.*

Hic Cluniacensis jacet abbas Hugo secundus,
Patre Besontinus, Lugdunensis genitrice;
Relligione nitens, grandævus amore, pioque
Semper ovans cultu tibi, summe Creator, inhæsit.
In requie tecum modo felix vivat in ævum.

Quo die obierit Hugo iste, non omnino exploratum. Veri simile est eum esse, cujus commemoratio fit in necrologio Silviniacensi VII. idus Julii his verbis: *Depositio domni Hugonis abbatis.* quod satis convenit tempori electionis Petri Venerabilis, de qua mox agendum est. Petrus Diaconus [b] auctor est, Pontium abbatem devotionis causa erga S. Benedictum cum duodecim Cluniaci fratribus Casinum tunc profectum fuisse, lociſque perlustratis professum, se malle esse decanum Casinensem, quam Cluniacensem abbatem: demumque, cum Casinatium precibus se commendasset, Jerosolymam petiisse facto voto, se post suum e sacris locis reditum pastoralem curam abdicaturum, & Deo attentius in sacro Casinensi monasterio serviturum. Tunc Casini præsens esse poterat Petrus diaconus: sed factum non satis accurate referre videtur, & suo more illud amplificare. Idem Pontius in certamine christianorum ad Ascalonem habito, in quo infideles maximo numero a paucis christianis fusi, & ad septem millia cæsi, insuper ad quinque millia aquis submersi sunt; idem, inquam, Pontius lanceam, Christi patientis lateri olim infixam, prætulisse traditur.

b *Chron. Casin. lib. 4. c. 75.*

V. Petrus Venerabilis Hugoni succedit.

Mortuo Hugone abbate, fratres novæ electioni diem statuunt, & proximos remotosque suæ familiæ monachos, ut ad conditum diem conveniant, litteris admonent. His acceptis, cum multis episcopis & abbatibus convenit magna monachorum turba, & in octavis assumtionis beatæ Virginis in Petrum Mauricium [c] de Monte-Buxerio, qui a posteris Venerabilis dictus est, universorum suffragia concurrunt. Mox electio summo pontifici significatur, qui rescripto suo eam confirmavit. De sua ipsius electione agens [d] idem Petrus, se *indignissimum* ad tot tantarumque Christi ovium curam & regimen assumtum fuisse, *non dupliciter*, sed simpliciter profert. Annorum erat circiter triginta cum electus est sacri Cluniacensis cœnobii abbas nonus. Ejus electioni carmine gratulatus est Petrus Pictavensis, & Cluniacenses ad plaudendum invitat [e] his versibus.

c *V. lib. 70. n. 19. & 20.*

d *Petri Ven. lib. 2. de mirac. c. 11. & 12.*

e *Bibl. Clun. p. 607. & seqq.*

Plaudite felices, hilarescite Cluniacenses:
Redditus est vobis moribus alter Hugo.

Tum ejus nobile genus prædicat, de quo alias diximus, ejusque virtutes & omnigenam eruditionem commendat, maxime quod in juvenilibus annis cum ingenio facili gravitatem morum conjungat. Cetera prætereo, quæ apud eumdem poëtam videre licet.

Digitized by Google

Ubi ejus electionem reſcivit Calliſtus papa, eam ſuis litteris probavit, quæ ſic habent. ANN. CHR. 1122.

VI. Ejus electio a Calliſto probatur.

Calixtus epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilecto in Chriſto filio Petro Cluniacenſi abbati, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Filiorum noſtrorum Cluniacenſium fratrum relatione didicimus, te communi voto, aſſenſu & deſiderio in abbatis regimine per Dei gratiam eſſe conſtitutum. Unde nos omnipotenti Deo gratias agimus, & quod de te ab eiſdem fratribus factum eſt, auctoritate ſedis apoſtolicæ confirmamus. Monemus igitur dilectionem tuam & hortamur in Domino, ut & domum & commiſſam tibi congregationem ſic ſtudioſe regere, ſicque ſatagas per divinum auxilium gubernare, quatenus per tuæ ſollicitudinis induſtriam Cluniacenſe monaſterium & in ſpiritualibus, & in temporalibus augeatur, atque ad animarum ſalutem in loco ipſo religionis integritas nullis umquam occaſionibus violetur. Nos enim & tuam perſonam, & locum ipſum ea volumus affectione diligere, illo cupimus honore atque juvamine confovere, quo a noſtris prædeceſſoribus tuos novimus prædeceſſores dilectos pariter & adjutos. Data Laterani XII. *kal. Novembris.*

Supplenda ex ſequenti epiſtola *indictio prima*, quæ huic anno reſpondet, ſi a menſe Septembri, ut fit, ineatur.

Hactenus ad Petrum electum Calliſtus, qui & alias addidit ad Cluniacenſes, quibus ob præterita incommoda compatitur, eoſque ad exhibendam Petro electo obedientiam hortatur & ad rejiciendum Pontium, quem ſibi virgam paſtoralem reſignaviſſe teſtatur. Hæc epiſtola ob tanti viri meritum, quippe quæ necdum, quod ſciam, edita eſt, hoc loco referenda mihi videtur.

Ejuſdem epiſtola ad Cluniacenſes.

Calixtus epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilectis in Chriſto filiis Cluniacenſis monaſterii monachis, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Quia nos in paſtorum noſtrorum defectione omnipotens Dominus hoc tempore viſitavit, monaſterium veſtrum in multis magnum incurriſſe incommodum & fraternitatem veſtram detrimenta nonnulla perpeti audivimus & labores. Unde tanto nos contriſtari & dolere gravius cognoſcatis, quanto amplius locus idem ad Romanam videtur eccleſiam pertinere. Verumtamen vos filii in Domino dilectiſſimi, ſuper hujuſmodi perturbationibus non miremini, ſcientes, quia omnes qui pie volunt vivere in Chriſto perſecutionem patientur. Ad coronam quippe niſi per tribulationes & certamina non pervenitur, dicente apoſtolo ac teſtante: Nemo coronabitur, niſi qui legitime certaverit. *In his itaque certaminibus non formidetis, neque terreamini, quia confortator & auxiliator vobis Dominus aderit, qui ſperantes in ſe minime derelinquit, ſed de cælo victoriam tribuit, & coronam immarceſſibilem gloriæ ſuis fidelibus uſque in finem viriliter perſiſtentibus adminiſtrat. Nos quoque vos tamquam filios noſtros cariſſimos ſemper diligere, ſemper, in quantum poterimus, adjuvare, ac ſemper, Domino auxiliante, protegere procurabimus. Abbatem ſane veſtrum Petrum, quem nuper ad honorem Dei & beati Petri, necnon & veſtri utilitatem monaſterii communi voto & conniventia elegiſtis, nos in ejuſdem adminiſtratione regiminis ſancto cooperante Spiritu ſtabilimus: quem ſic ſpecialem beati Petri filium ſpecialiter diligere volumus, atque ipſi, & per eum veſtro monaſterio poſſeſſiones, bona omnia & dignitates, quas noſtri vobis confirmavere prædeceſſores, & quas hactenus locus veſter quiete habuiſſe dinoſcitur, confirmamus. Præcipimus etiam, & ſtatuentes penitus interdicimus, ne quis fratrum veſtrorum, aut ulla omnino perſona occaſione Pontii olim abbatis in veſtra audeat congregatione ſcandalum ſuſcitare. Nam ſicut ei nos monaſterium ipſum ex parte beati Petri & Romanæ commiſeramus eccleſiæ; ita ipſe illud in manu noſtra per quamdam virgam beato Petro & Romanæ eccleſiæ abſque ulla recuperationis ſpe in perpetuum refutavit. Si quis ergo contra noſtrum interdictum hoc in veſtra, quod abſit, congregatione ſcandalum commovere præſumſerit, Dei & beati Petri atque apoſtolicæ ſedis indignationem incurret: qui autem conſervator exſtiterit, & prædicto abbati Petro reverentiam debitam & obedientiam exhibuerit, omnipotentis Dei & apoſtolorum Petri & Pauli & noſtram gratiam, necnon & peccatorum ſuorum, largiente Domino indulgentiam obtinebit. Datum Laterani* XII. *kal. Novembris, indictione.*

Quod ait pontifex de incommodis & gravaminibus, quæ Cluniacenſes pertulerant; id intelligendum de rei familiaris dilapidatione & injuriis, quæ Cluniacenſi monaſterio per Pontium abbatem inflictæ fuerant, ſubſequenti etiam tempore denuo per eum renovatæ, ut inferius videbimus.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1122. VII.

Itaque Petrus in abbatiali dignitate auctoritate apoſtolica confirmatus, nihil antiquius habuit, quam ut quam-primum rerum temporalium, ſed maxime monaſticæ diſciplinæ & morum damna reſarciret. Quam ob rem venerabilem Matthæum, S. Martini-de-Campis [a] apud Pariſios priorem, cujus merita ante probe noverat, *ad ordinis adjutorium & ad impoſitæ curæ ſupportandam ſarcinam ipſo ſtatim primo ſuæ vocationis* ſeu electionis *anno Cluniacum evocavit, eique ordinis & clauſtri cujus ferventiſſimus erat amator, curam impoſuit.* Nec exiguæ operæ ea res erat. Quippe *ſuccreverant paullo ante in magno illo & nobili monaſtici ordinis agro reſecanda, vel potius evellenda utilibus ſatis contraria, & quorumdam, quos nominare nolo*, inquit Petrus, *culpa vel deſidia (nam ex majori parte jam vita exceſſerunt) plurima exſtirpanda exorta fuerant. Ad hujus rei adjutorium, magnum hunc & vineæ Chriſti non ſegnem operarium, ut jam dixi, accerſens, inſignem vere eum adjutorem expertus ſum. Nam noxia vel ſuperflua quæque in cibis, in potibus, in moribus quam-maxime perſequens, licet ea de cauſa multa nunc reticenda paſſus fuerit, ea tamen ad congruum finem, etſi non ſtatim, Deo præcipue, meque cum quibuſdam aliis pro viribus juvante, perduxit.* Non tamen monaſterii ſui curam depoſuit Matthæus, ſed a Petro abbate juſſus eſt, & Cluniaci ordinem tenere, & domui ſuæ providere. Sed tandem, poſt aliquantum temporis, *dato ei apud Cluniacum ordinis ſucceſſore*, ad S. Martini monaſterium, ut prius, regendum remiſſus eſt. Tunc Cluniaci major prior erat Bernardus Groſſus, alias jam a nobis laudatus, de quo in conſequentibus iterum ſermo recurret. Ex præmiſſis Petri verbis manifeſtum eſt, non pauca tunc ſuperflua in ordine Cluniacenſi ſuccreviſſe omnino reſecanda, *in cibis*, *in potibus*, *in moribus*, quæ Petrus adjutore Matthæo emendare conatus eſt, eaque non modo Pontii abbatis, ſed etiam aliorum, qui tum deceſſerant, *culpa vel deſidia* ſuccreviſſe. Proceſſu temporis Petrus Venerabilis, convocato totius Ordinis numeroſiſſimo conventu, multa in cibo & potu, in veſtibus, aliiſque rebus correxit, ut ex ejus ſtatutis inferius probabimus.

[a] *V. lib. 73. n. 5.*

Matthæus ſub eo prior clauſtralis.

VIII. Bernardi apologia ad Guillelmum.

Ex his manifeſtum eſt, commentitia non eſſe, nec quaſi humanæ infirmitatis neceſſarium aut tolerabile temperamentum reputanda, ſed vera vitia cenſenda, quæ ſanctus Bernardus in Cluniacenſibus tunc reprehendit; cum Petrus Venerabilis ſtatim ab initio præfecturæ ſuæ ea reſecare & avellere aggreſſus ſit. Eadem cum rejeciſſent ac longe abhorrerent Ciſtercienſes, orta eſt inter eos & Cluniacenſes quædam haud probabilis æmulatio. Sic enim comparata eſt mortalium indoles ac natura, ut qui quavis in re, maxime in moribus, ceteris præcellunt, alios contemtui habere videantur, immo & non raro deſpiciant: qui vero in imo jacent, illorum mores, etiamſi taceant, in ſui deſpectum verti arbitrentur. Hinc nata illa Cluniacenſes inter ac Ciſtercienſes invidioſa æmulatio: quam ægre ferens Guillelmus, ab anno præcedente S. Theoderici abbas, Bernardum, amicum in primis ſuum, litteris interpellavit, ut inter utroſque pacem & concordiam reformaret, ſic tamen, ut ea, quæ in ſuo, id eſt Cluniacenſi Ordine, emendanda ipſi viderentur, non taceret. Hæc Bernardo ſcribendæ Apologiæ occaſio fuit, cujus duæ ſunt partes. In priori ſuos Ciſtercienſes graviter corripit, quod ſub ſpecie quorumdam corporalium uſuum auſteriorum Cluniacenſibus obtrectarent: in poſteriori notat Cluniacenſium ſuperfluitates. Hoc tertium eſt Bernardi opuſculum, quod ægre ab ſe ſuſceptum fuiſſe teſtatur vir ſanctus in præfatiuncula operi præfixa, tum ob argumenti difficultatem, tum ob detrimentum, quod ex his ſcriptitationibus ſibi obvenire credebat; *quia multum*, inquit, *hinc mihi devotionis ſubtrahitur, dum ſtudium orationis intermittitur, præſertim cum nec uſus ſuppetat dictandi, nec otium.* Priuſquam vero ad duas illas partes progrediatur, initio profitetur, ſe ſuoſque ab obtrectatione

» tam religioſi ordinis prorſus alienos eſſe. Nihil intolerabilius, quam miſerrimos ho-
» minum in pannis & ſemicinctiis de cavernis judicare mundum, glorioſiſſimo Or-
» dini, & ſanctis, qui in eo vivunt, detrahere, & de umbra ſuæ ignobilitatis mundi
» luminaribus inſultare. Quid prodeſſet tanta in victu & veſtitu aſperitas, ſi ad hoc
» ſolum valeret, ut inde ſumerent occaſionem aliis ſe melioribus inſultandi & de-
» trahendi? Immo ex hoc ſibi majus accerſiri coram Deo judicium. Ad ſe quod at-
» tinet, ſe numquam auditum fuiſſe adverſus Cluniacenſem Ordinem vel coram diſ-
» putantem, vel clam ſuſurrantem: immo ſe dicere ſolitum, modum quidem illum
» eſſe ſanctum, honeſtum, diſcretione præcipuum, a ſanctis patribus ad multorum

ſalutem

Digitized by Google

ſalutem temperatum. Se neminem vel clam, vel palam ab illo Ordine aſſumendo dehortatum fuiſſe, aut ad ſe ut potius veniret perſuaſiſſe. Denique multos ex eo ad ſe venire cupientes repuliſſe, multos reddidiſſe. Ceterum Ordinum diverſitatem caritatis vinculo obeſſe non debere : ſe unum Ordinem profeſſione tenere, ceteros caritate. ANN. CHR. 1122.

His præmiſſis, priorem partem aggreditur, in qua ſuos Ciſtercienſes graviter redarguit, quod Cluniacenſibus detrahant, quaſi regulam non teneant, quippe qui pelliciis induantur, ſani carnium pinguedine veſcantur, tria vel quatuor pulmentaria una die admittant, opus manuum omittant; multa denique pro ſuo libito mutent, augeant, ac minuant. Hæc non poſſe negari ait Bernardus : at ſuos Ciſtercienſes attendere jubet in regulam Dei, cui non diſſonat inſtitutio S. Benedicti. In hac divina regula, non in hujuſmodi corporalibus obſervantiis conſtitui perfectionem, ſed in ſpiritualibus inſtitutis, virtute interiori, humilitate, caritate, quibus nihil magis contrarium quam jactantia de exteriori cultu, ſuperbia & detractio. *Tu ergo*, inquit, *cum de horum obſervatione elatus, aliis eadem non obſervantibus derogas, nonne te magis tranſgreſſorem regulæ indicas, cujus, licet minima quædam tenens, meliora devitas? de quibus Paulus* : Æmulamini, *ait*; chariſmata meliora. *Detrahendo quippe fratribus, in quo temetipſum extollis, perdis humilitatem; in quo alios deprimis, caritatem : quæ ſunt procul dubio chariſmata meliora.* Et infra. *Quod ſi regulam ab omnibus, qui eam profeſſi ſunt, ſic ad litteram tenendam cenſes, ut nullam omnino diſpenſationem admitti patiaris; audacter dico, nec tu eam, nec ille tenetis.* Neque tamen hæc exteriora negligenda eſſe vult Bernardus, aut qui ſe in illis non exercuerit, continuo ſpiritualem cenſendum; immo illa ad interiora plurimum conducere pro certo habet : ſed exteriora illa ita vult exerceri, ut interiorum potior ratio habeatur, & non pretextu illorum hæc detrimentum patiantur. Hactenus de priore parte.

In poſteriori ad Cluniacenſes tranſit, quorum vitam ſanctos patres inſtituiſſe fatetur, atque ita temperaſſe, ut in ea plures ſalvarentur : *Abſit autem*, inquit, *ut credam, tantas eos, quantas video in pleriſque monaſteriis, vanitates ac ſuperfluitates præcepiſſe, vel conceſſiſſe. Miror etenim, unde inter monachos tanta intemperantia in comeſſationibus & potationibus, in veſtimentis & lectiſterniis, & equitaturis, & conſtruendis ædificiis inoleſcere potuit.* quæ omnia per partes fuſe explicat Bernardus, rejicitque excuſationem afferri ſolitam, ea ſcilicet concedi propter caritatem. Verum *iſta caritas*, ait, *deſtruit caritatem; hæc diſcretio diſcretionem confundit.* In primis arguit, nec certe immerito, immodicos ſumtus ad excipiendos hoſpites, longe alio modo ab his, qui temporibus Antonii exſtitere monachi, quibus prior erat de ſalute animæ, quam de corpore cura. Nunc vero *panem cæleſtem nemo eſt qui requirat, nemo qui tribuat. Nihil de ſcripturis, nihil de ſalute agitur animarum: ſed nugæ, & riſus, & verba proferuntur in ventum. Inter prandendum quantum fauces dapibus, tantum aures paſcuntur rumoribus : quibus totus intentus, modum neſcias in edendo.* Nimius ſim, ſi cetera perſequar, quæ vir ſanctus reprehendit in ciborum delectu & apparatu, in lectiſterniis in veſtibus, in baſilicarum ornatu & magnitudine. Excuſat tamen Bernardus pleroſque, qui his relaxationibus utuntur. *Nonnulli quippe*, inquit, *his omnibus tamquam non utentes utuntur; & ideo aut cum nulla offenſa, aut cum minima. Aliquanti quippe hæc agunt ex ſimplicitate, aliquanti ex caritate, aliquanti ex neceſſitate. Quidam namque ſimpliciter iſta tenent, quoniam ſic eis præcipitur; parati aliter agere, ſi aliter præciperetur. Quidam autem, ne diſcorditer vivant ab eis, cum quibus habitant, ſectantes in his non ſuam libidinem, ſed aliorum pacem. Alii vero quia reſiſtere non valent multitudini contradicentium, qui hæc utique, tamquam pro Ordine, libera voce defendunt; &, quoties iſti aliqua, prout ratio dictat, reſtringere vel mutare incipiunt, illi mox tota eis auctoritate reſiſtunt.* At longe aliam ſententiam profert Bernardus de abbatibus, qui talia fieri patiuntur, quorum numeroſas equitaturas, exquiſitam ſupellectilem, & famulorum, quos *garſiones* vocat, multitudinem ſugillat. Sub finem, *Utinam*, inquit, *hæc pauca ſcripſerim ſine ſcandalo. Enimvero vitia carpens, ſcio me offendere vitioſos. Poteſt tamen fieri, volente Deo, aliquibus quos me timeo exaſperaſſe, potius placiturum eſſe, ſed ſi deſinant eſſe vitioſi : ſi videlicet & diſtrictiores deſinant eſſe detractores, & remiſſiores amputent ſuperfluitates.* quod duplex erat hujus Apologiæ argumentum, quam per

ANN. CHR. 1122.

Ogerium [a] canonicum regularem misit ad Guillelmum abbatem, cujus censuræ eam subjicit.

[a] *Bern. ep.* 87. & *seqq.*

IX. Petri Venerabilis responsio ad objecta Cistercienſium.

Præter capitula in illa Apologia contra Cluniacenses a Bernardo notata, alia quoque addebant Cistercienses, quæ Petrus Venerabilis refert ac refellit in prolixa, & quidem prima ad Bernardum epistola [b], quem ex fama tantum, necdum facie noverat, ut initio epistolæ asserit. Et forte hæc epistola scripta est a Petro antequam Bernardi Apologia in ejus manus pervenisset. Hæc capitula ad novemdecim referuntur, quorum præcipua sunt, quod Cluniacenses in admittendis ad professionem novitiis annuam probationem non servarent; pellicias & femoralia gestarent; fugitivos & apostatas plusquam tertio reciperent; jejunia regularia facilius violarent; laborem manuum negligerent; proprium episcopum non agnoscerent; a quo chrisma & ordines susciperent; ecclesias parochiales, decimas & oblationes possiderent; denique quod more sæcularium castra, villas, servos & ancillas, & telonearia lucra haberent. Adhæc omnia aliaque singula respondet Venerabilis Petrus, ejusque responsiones pleræque ad unam caritatem reducuntur: *Super hæc omnia*, inquit, *matris caritatis regulam in his, & in reliquis nos sequi profitemur; quæ hoc sibi proprie vindicat, ut, quidquid secundum eam fit, rectum, non distortum; æquum, non iniquum; justum, non injustum esse manifestissimum sit.*

[b] *Petr. Ven. lib.* 1. *ep.* 28.

Secundum hanc regulam probat, annuam novitiorum probationem recte aliquando breviari, ne dilati ad sæculum revertantur, & pereant.

Usum pelliciarum, (quem mirum est tantopere a Cistercienſibus improbatum fuisse) hac ratione defendit, quod nihil eis contrarium in regula legatur, immo earum usus quodam modo in ea probetur, cum S. Benedictus ait, vestimenta fratribus secundum locorum qualitatem, & aëris temperiem dari oportere. Denique ipsos Cistercienses a regula discedere, qui simplici cuculla non contenti, multiplices quoque tunicas induebant. Ceterum quod femoralia Cluniacenses gestarent, id fieri ait propter honestatem.

Jam vero quod fugitivos & apostatas plusquam tertio, quod regula prohibere videtur, reciperent: id sibi licere putat Petrus exemplo Christi Domini, qui Petro apostolo post trinam negationem pascendas nihilo minus oves suas usque tertium commisit; & peccanti in se fratri usque septuagies septies indulgendum præcepit.

De jejuniis regularibus id statutum a S. Benedicto, ut a pentecoste usque ad idus Septembris quarta & sexta feria jejunetur, sed tamen in abbatis providentia relinquit, ut his etiam diebus, sicut in aliis, prandium sexta hora sumatur. quod apud se fieri fatetur Petrus: ast ab idibus Septembris usque ad pascha, secundum regulam se ad horam nonam semper reficere, exceptis dominicis diebus & quibusdam solemnitatibus duodecim lectionum.

Quod attinet ad laborem, qui corpore exercetur, eum a S. Benedicto præscribi ad vitandam otiositatem. Atqui *quocumque bono exercitio*, inquit, *otiositate fugata, regula custoditur.* Certe spiritualia exercitia corporalibus a Christo Domino in Maria præferuntur. *Ergo si orando, legendo, psallendo, injuncta religiose implendo, vel alia quælibet hujusmodi bona agendo animus occupatur, regula, ut diximus, perfecte servatur.*

Ad id quod objiciebatur Cluniacensibus, eos proprium episcopum non habere; immo, respondet Petrus, proprium episcopum habemus. *Quis enim rectior, quis verior, quis dignior Romano episcopo episcopus potest inveniri?* Hoc privilegium Cluniacensi ecclesiæ a primordio concesserunt summi pontifices, *non ut hanc Cluniacensem ecclesiam alteri episcopo prius eam possidenti auferrent; sed a fundatoribus, qui eam in proprio alodio construxerunt, rogati in propriam retinuerunt, atque soli Romano pontifici eam in æternum subjacere decernentes, pluribus hoc privilegiis confirmaverunt.* quorum unum est, *ut a quolibet catholico episcopo chrisma, oleum, sacros ordines, ecclesiarum & cœmeteriorum consecrationes, & cetera his similia suscipiant.* Tum addit Petrus, hoc privilegium non solis Cluniacensibus concessum, sed & quamplurimis datum monasteriis, & quidem multis ante conditum Cluniacum.

Alia non minus gravis objectio erat de ecclesiis parochialibus, decimis [c] & oblationibus, quas Cluniacenses possidebant. Has vero illis vindicat Petrus, uti & clericis auctoritate sacræ scripturæ & canonum: tum quia in sortem levitarum transie-

[c] *V. lib.* 73. *n.* 98.

Digitized by Google

rant, qui, quod partem hereditatis inter fratres non habebant, decimas ab eis recipiebant: tum quia saluti fidelium, uti & clerici, orando, psallendo, pœnitentiam pro eis agendo invigilabant. ANN. CHR. 1122.

Denique quod castra, villas, servos & ancillas haberent Cluniacenses, id regulæ non esse contrarium dicit, quæ, ubi de novitiis suscipiendis agitur, sic præscribit: ut *res, si quas habet, aut eroget prius pauperibus, aut facta sollemniter donatione conferat monasterio.* qui locus tam de immobilibus, quam de mobilibus intelligendus, idque Gregorii Magni testimonio, & sanctorum exemplis confirmat. De his plura qui volet, ipsam epistolam legat.

X. *Civitot* monasterium sibi restitui petit.

Idem Petrus abbas statim ab inita præfectura Johanni Comneno imperatori Constantinopolitano scripsit[a] ad recuperandum monasterium *Civitot* vocabulo, juxta urbem regiam situm, quod pater ejus Alexius *magno & religioso loco, qui Caritas dicitur, dederat, & in perpetuum abbatis Cluniacensis & prioris de Caritate obedientiæ subjecerat. quod nostris*, inquit, *aut mortuis, aut recedentibus, aut expulsis, alieni monachi invaserunt, & jam, ut audivimus, per triennium abstulerunt.* Tum subdit: *Oro igitur, & mecum universa Cluniacensis congregatio majestatem & pietatem regiam deprecatur, ut nobis, & loco de Caritate per harum litterarum latores monasterium ablatum restitui faciat, & pro æterna animæ suæ salute servos Dei ibidem habitaturos ab injuriis defendat, & in pace custodiat.* quo facto, imperatorem, uti Francorum, Anglorum, Hispanorum & Germanorum reges, omnium Cluniacensis congregationis beneficiorum participes facit. Ejusdem est argumenti epistola sequens ad patriarcham Constantinopolitanum. Ex præcedente ad imperatorem epistola intelligitur, eo missos a Petro fuisse Cluniacenses monachos, quibus locum illum *Civitot* restitui postulat. Caritatis monasterio tunc præerat Ymarus seu Igmarus, factus postea Novi-monasterii apud Pictavos abbas ac demum cardinalis. Huic successisse videtur Theotardus, ad quem duæ[b] exstant Petri Venerabilis epistolæ: tametsi quidam Olricum interponunt.

a *Petr. Ven. lib. 2. ep. 39.*

b *id. lib. 2. ep. 6. & 7.*

XI. S. Martini a Campis cellæ, Gornaci & Creciaci.

Interim absente, ut superius diximus, & Cluniaci residente venerabili Matthæo priore, nihilominus S. Martini à Campis res crescebant, ut ex ejus cellis hoc anno erectis intelligimus. Una est beatæ Mariæ[c] de Gornaco seu Gornayo, ad Matronam fluvium in agro Parisiensi prope Calam posita, ubi Guido Rubeus, ejusque conjux Adelaida prope Gornacum castrum ecclesiam beatæ Dei-genitricis Mariæ, sanctique Johannis-Evangelistæ a fundamento construxerunt, dotaruntque, & S. Martini monachis perpetuo habendam concesserunt. Eidem ecclesiæ Anselius de Garlanda regis dapifer, aliique viri nobiles multa quoque beneficia contulerunt. quæ omnia enumerantur, & confirmantur, tum in diplomate Ludovici regis, dato hoc anno, regni ejus XIV. Adelaidis reginæ VII. tum in litteris Girberti Parisiensis episcopi, eodem anno datis. Olim in illa cella viginti-quinque monachi erant: at modo vix duo restant ob priores commendatarios.

c *Hist. S. Martini a Campis p. 279.*

Eodem anno Burchardus episcopus Meldensis ecclesiam S. Martini de Veteri-Creceio[d] seu Creciaco eidem monasterio S. Martini de Campis, donavit, Stephano Rorici filio ea omnia concedente, quæ jure hereditario ibidem possidebat, Theobaldo *comite præsente, domno Andrea de Baudimento laudante.* Hanc chartam scripsit *Stephanus conversus* hoc anno, *anno pontificatus Burchardi tertio.* Qui hic memoratur Andreas de Baudimento passim occurrit in illius ævi monumentis, iis maxime, quæ Cistercienses spectant: sed quis qualisve fuerit, alibi non inveni quam in chronico Mauriniacensi, ubi *Andreas-de-Baldamento*[e] Theobaldi Trecensium & Carnutensium comitis *terræ procurator* appellatur. Redeo ad Creciacum, ubi præter S. Martini ecclesiam alia erat beatæ Mariæ de Capella, cui canonici ministrabant. Hos inter & monachos orta est post quindecim annos controversia de quibusdam juribus, quam Manasses episcopus, Burchardi successor, composuit, litteris Theobaudo priori S. Martini a Campis inscriptis. *Actum est hoc Meldis in domo episcopali, assensu capituli, anno ab incarnatione Domini* MCXXXVII. *regnante Ludovico rege Francorum, Ludovico patre suo eodem anno defuncto, Henrico etiam metropolitanæ Senonensi ecclesiæ præsidente, Theobaudo Blesensi consulatum administrante.* His litteris adscripta sunt signa *Natalis abbatis Resbacensis*, Serlonis abbatis S. Luciani, scilicet Bellovacensis, Heliæ Cagiensis abbatis apud Meldas, Odonis subprioris S. Martini, Gamonis Gornacensis prioris, Rogerii prioris

d *ibid. p. 376.*

e *Chesnii tom. 4. p. 301.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1122.

de Choſeïo, Hugonis prioris de Criſpeïo, & aliorum. In illa Creciacenſi cella debebant eſſe tres monachi, priore computato.

XII. Abaëlardus ſecedit ad ſolitudinem Trecenſem.

Poſt Sueſſionenſe concilium, de quo paullo ante egimus, Abaëlardus ad S. Dionyſii remiſſus cœnobium, cum ibi nec quieſceret, nec fratres quieſcere ſineret, inconſulto & inſalutato abbate ad Pruvinenſem S. Aigulfi cellam [a] clam ſe recepit, ubi a priore ſibi familiari benigne acceptus eſt. Forte accidit, ut Adam S. Dionyſii abbas Pruvinum adiret, de quibuſdam negotiis cum Theobaldo comite colloquium habiturus. Hac occaſione uſus Abaëlardus, comitem cum prædicto priore adiit, rogavitque, ut per eum a ſuo abbate dimiſſionem & abſolutionem impetraret. Inito conſilio, id negavit abbas, ratus in ſui monaſterii dedecus verſum iri, ſi ille ad aliam abbatiam, uti velle videbatur, migraret; eique ſub pœna excommunicationis præcepit, ut quantocius ad S. Dionyſium rediret. Interim poſt paucos dies defunctus [b] eſt abbas; & in ejus locum Sugerius ſubſtitutus. Mox eum cum epiſcopo Meldenſi, Burchardo ſcilicet mox laudato, convenit Abaëlardus, ut ſibi, quod ab ejus anteceſſore petierat, concederet. Primo non acquievit Sugerius; verum Ludovici regis, ejuſque optimatum interventu, tandem quod volebat impetravit, nimirum ut ad quam vellet ſolitudinem tranſiret, dummodo nulli ſe abbatiæ ſubjiceret. Tum ille ad ſolitarium quemdam locum Trecenſis pagi, ſibi ante cognitum, ſe contulit: ubi aſſenſu epiſcopi in prædiolo ipſi a quibuſdam conceſſo, oratorium in nomine ſanctæ Trinitatis ex calamis & culmo primum conſtruxit, ibidemque cum quodam clerico ſuo non diu latitavit. Id enim cum reſciviſſent ſcholares, relictis urbibus & frequentibus locis undique ad eum concurrere cœperunt, caſulas ſibi ad Arduzonem fluviolum ædificantes, pro delicatis cibis herbis agreſtibus & cibario pane victitantes, ita ut eremitæ potius quam ſcholares viderentur. Cum autem oratorium anguſtius eſſet, quam ut omnes poſſet capere; iidem ſcholares aliud magis amplum ex lapidibus & lignis conſtruxerunt: quod cum in nomine ſanctæ Trinitatis primitus conditum eſſet ac dedicatum; quia divinæ gratiæ conſolatione illic recreatus fuit Abaëlardus, *Paraclitum* placuit appellari. Ea res ipſi alias rixas concivit, ſed maxime antiqui ejus æmuli Albericus & Lotulfus *quoſdam adverſus eum novos apoſtolos*, ut ejus verbis utar, *quibus mundus plurimum credebat, excitaverunt: quorum alter regularium canonicorum vitam, alter monachorum ſe ſuſcitaſſe gloriabatur.* Hi ſine dubio erant Norbertus Præmonſtratenſium auctor, (nam Willelmus de Campellis jam obierat) & Bernardus Claræ-vallenſis abbas, qui de Abaëlardi *tam fide, quam vita adeo ſiniſtra diſſeminaverunt*, ut ipſos quoque ejus *amicorum præcipuos* averterint, & qui adhuc priſtini amoris erga eum aliquid retinerent, hoc ipſi *metu illorum* diſſimulaverint. Cum itaque ſic exagitatus, loco cedere cogitaret Abaëlardus, mortuo abbate S. Gildaſii Ruyenſis in Britannia, ipſe ejus ſucceſſor a monachis electus eſt: ubi quam varia ejus fortuna fuerit, inferius videbimus.

a *V. lib.* 73. *n.* 85. & 86.

b *ſupra n.* 2.

XIII. Petri Venerabilis ad eum epiſtolæ.

Dum Abaëlardus in illa Trecenſi cella demoraretur, ſcholaſque haberet, binas ad eum epiſtolas Petrus [c] Venerabilis ſcripſit, quarum prior *dilecto filio ſuo magiſtro Petro*; poſterior, *Præcordiali filio magiſtro Petro* inſcripta eſt, cui *amorem veræ ſapientiæ* optat *frater Petrus humilis Cluniacenſium abbas*, uti in omnibus ſuis epiſtolis ſe dicit vir modeſtiſſimus. Andreas Cheſnius in notis has epiſtolas Petro Pictavienſi monacho, ipſius Petri Venerabilis notario directas fuiſſe exiſtimavit. at nullus dubitem, eas Petro Abaëlardo tribuendas, quem ſimpliciter magiſtrum Petrum alias [d] vocat: contra vero cum Petro Pictavienſi monacho ſcribit, nuſquam eum magiſtrum, ſed cariſſimum fratrem [e] & filium vocat. Certe poëta erat, non philoſophiæ magiſter, qualis fuit Petrus ille magiſter, ad quem binæ illæ epiſtolæ ſcriptæ ſunt. In priori Petro magiſtro, *laboranti in ſæcularis litteraturæ ſcientia & gravi humanorum ſtudiorum faſce onuſtato* compatitur venerabilis abbas, eumque *tempus inaniter conſumere* ingemiſcit, vera philoſophia inſuper habita, in qua vera beatitudo conſiſtit, quæ ſine Platonicis meditationibus, ſine Academicorum diſputationibus & Ariſtotelicis laqueis invenitur. *Deſerat*, inquit, *docentis cathedram homo, quoniam ad docendum reſidet Deus homo.* Beati, *ait*, pauperes ſpiritu, quoniam ipſorum eſt regnum cælorum. *Quid igitur, cariſſime, ſcholas oberras? quid & doceris, & docere conaris?* Et infra. *Curre ergo, fili mi, ad propoſitam tibi a cæleſti magiſtro totius philoſophiæ unicum fructum, regni cælorum beatitudinem: quam adipiſci non poteris, niſi per veram ſpiritus paupertatem.* In poſteriori eumdem hortatur, ut quæ-

c Petr. Vener. lib. 1. ep. 9. & 10.

d *id. lib.* 4. *ep.* 21.

e *id. lib.* 1. *ep.* 26.

Digitized by Google

libet ei ad ſalutem obſtantia forti anniſu exſuperet, & non per latam & ſpatioſam viam, quæ ducit ad mortem, ſed per anguſtam, quæ ducit ad vitam, ſibi gradiendum eſſe agnoſcat. Ex quibus intelligitur, id vitæ genus Abaëlardi Petro Venerabili, uti nec Bernardo, aliiſque præſtantioribus viris, minime probatum fuiſſe. ANN. CHR. 1122.

XIV. S. Trinitatis inſolitæ figuræ.

Antequam Abaëlardi *Paraclitum* dimittamus, (ſic loco illi nomen inditum mox diximus) haud ab re videtur hic obſervare trium ſanctiſſimæ Trinitatis, cui dedicatum ejus loci oratorium eſt, perſonarum exſtantes figuras, ad humanam ſtaturam ex uno lapide fabrefactas, quas Abaëlardus ipſe fabricari curavit, inſolito, ut in omnibus inſolitus erat, modo. Pater in medio poſitus eſt cum toga talari, ſtola e collo pendente & ad pectus decuſſata, atque ad cingulum adſtricta; cum corona clauſa in capite & globo in ſiniſtra manu; pallio ſuperindutus, quod ad duas hinc inde perſonas extenditur, cujus e fibula pendet lembus deauratus his verbis adſcriptis, *Filius meus es tu.* Ad Patris dexteram ſtat Filius cum ſimili toga, ſed abſque cingulo, habens in manibus crucem pectori appoſitam, & ad ſiniſtram partem lembum cum his verbis, *Pater meus es tu.* Ad ſiniſtram exſtat Spiritus-ſanctus conſimili toga indutus, decuſſatas ſuper pectus habens manus cum hoc dicto, *Ego utriuſque ſpiraculum.* Filius coronam ſpineam, Spiritus-ſanctus olearem gerit. uterque reſpicit Patrem, qui calceatus eſt, non duæ aliæ perſonæ. Eadem in tribus vultus ſpecies & forma.

XV. Arremarenſi monaſterio donatio facta.

Exſtat in eodem Trecenſi pago Arremarenſe monaſterium, cui annexa erat eccleſia S. Johannis-Baptiſtæ de Caſtello intra muros Trecenſes. Utrique ſe beneficum exhibuit Hugo Trecaſſinus comes, qui ſecunda [a] vice Jeroſolymam profecturus, apud Æduam civitatem, die feſto ſanctorum apoſtolorum Simonis & Judæ, Arremarenſi monaſterio & eccleſiæ S. Johannis-Baptiſtæ de Caſtello, & monachis in eis Deo famulantibus, Gualterio ſcilicet abbati, ejuſque ſucceſſoribus, donavit *ſextarium frumenti, panem, vinum & ſpatulam porci: quæ omnia ſingulis annis monachi S. Johannis de Caſtello ſoliti erant donare ad portam civitatis, quæ verſus abbatiam Arremarenſem poſita eſt.* Cum vero idem comes e locis ſacris rediiſſet, rogatu Gualterii abbatis eamdem donationem confirmavit. *Actum eſt hoc publice apud Trecaſſinam urbem in clauſtro S. Johannis-Baptiſtæ de Caſtello* VII. *idus Octobris, anno ab incarnatione Domini* MCXXII. *primo anno pontificatus domni Attonis Trecaſſinæ urbis epiſcopi.* Camuzatus obſervat, hunc S. Johannis prioratum modo S. Blaſii nomine inſignitum eſſe.

a *Camuzat p. 286.*

XVI. Atto epiſcopus non monachus ante epiſcopatum.

Ad Attonem ſeu Hattonem epiſcopum quod attinet, eum ante pontificatum monachum fuiſſe cenſuit Camuzatus, & poſt eum plerique alii: at contrarium evincitur tum ex Petro Venerabili, tum ex epiſtola Petri prioris eccleſiæ S. Johannis-Evangeliſtæ apud Senonas. Petrus quippe Venerabilis in duobus [b] ad eum epiſtolis eum redarguit, quod tam diu monachi votum & promiſſionem implere differat; urgetque, ut, *quod non dedit amicitiæ juventus, confectat ſaltem ſenectus.* at Petrus prior in epiſtola, apud Severtium edita, ubi de Joceranno epiſcopo Matiſconenſi, omnem Attonis vitæ ſeriem paucis ita comprehendit: *Ceterum ad te, cariſſime pater, ſtilum verto, tuæque felicitati totus congaudeo, quem Senonenſis eccleſia decanum & archidiaconum habuit, Trecaſſina ſedes pontificem glorioſum obtinuit, Cluniacus civem ſanctorum & domeſticum Dei facit.* Non ergo ante, ſed poſt epiſcopatum monachus fuit Atto, cui hæc epiſtola ſic inſcripta eſt: *Dulciſſimo domino & patri ſuo venerando pontifici Hattoni, caputio beati Benedicti feliciter laureato.* Ex quibus manifeſte patet, eum non modo Cluniacum ſeceſſiſſe, ſed monaſtico illic habitu indutum fuiſſe. Plura de eo in conſequentibus, ubi eum Ripatorii auctorem eſſe videbimus.

b *Petr. Ven. lib. 2. ep. 50. & lib. 4. ep. 27.*

XVII. S. Benigno factæ donationes, ejuſque abbates.

In chronico Benigniano valde perturbatus eſt ordo S. Benigni monaſterii abbatum, ut ſuperius [c] jam monuimus. Henricus abbas huic loco jam præerat anno MCXIX. quo anno Hugo de Blaſiaco miles, infirmitate præventus quatuor jugera terræ dat cellæ Sarmatienſi [d] *tempore domni abbatis Heinrici, exſiſtente priore Umberto Divionenſi hujus Sarmatienſis cellæ.* Poſt tres annos, id eſt anno MCXXII. in quo ſiſtimus, Riquinus Tullenſis eccleſiæ præſul, *tanta ſe Divionenſis* [e] *cœnobii caritate ac fraternitate connexum, necnon domni Heinrici ejuſdem loci abbatis amicitia ac familiaritate devinctum* teſtatur, ut non ſolum præcedentium in ſua diœceſi beneficia eis confirmare, ſed etiam in omnibus eorum utilitati providere ſtatuerit.

c *lib. 7. n. 20.*
d *Perard p. 214. V. p. 230.*
e *id. p. 222.*

Digitized by Google

ANN. CHR 1122. Quapropter Bertiniacæ-curtis cellæ eccleſias antea datas confirmat, renovatque anathemata, quæ Jacob epiſcopus Bertiniacæ-curtis fundator protulit, necnon veſerabilis Bruno, Romanæ ſedis poſtmodum pontifex, qui ipſam eccleſiam propria manu ſacraverat. Eodem Heinrico abbate Hugo dux [a] Burgundiæ, *fratris* ſui *Heinrici morte turbatus, laude Mathildis uxoris* ſuæ, S. Benigno donat, quidquid in Longo-vico poſſidebat, & quaſdam aliis in locis conſuetudines & exactiones relaxat. quæ omnia Jocerannus epiſcopus Lingonenſis confirmavit. Non multo poſt Heinrico abbati ſucceſſit Hugo, qui ampliſſimum a Calliſto II. privilegium [b] obtinuit anno MCXXIV. Prædictus porro dux Hugo, ad S. Jacobum [c] peregre profecturus, abbatem tunc temporis S. Benigni nomine Petrum, *ſciens virum juſtum & ſanctum, nec dubitans quod ſanctitas illius ac juſtitia multum* ipſi in illo itinere *conferre poſſet*; ægre ab eodem obtinuit, ut ejus ſocius itineris eſſe dignaretur. Inſuper capitulum cum ſuis militibus ingreſſus, fratrum precibus ſe commendavit, veniam de ſuis in eos malefactis poſtulavit, emendationem pollicitus, ſi ex illo itinere ſoſpes reverteretur. Hæc charta chronicis notis deſtituta eſt; at ex duobus aliis monumentis [d] conſtat id factum tempore Willenci Lingonum epiſcopi, qui Joceranno ſucceſſit anno MCXXV. Eidem Petro abbati teloneum quoddam Divionenſe confirmat Innocentius II. litteris anno MCXXXII. datis. Idem Petrus anno MCXXVII. concilio Trecenſi interfuit. Duos ejuſdem nominis abbates conſequenter ponit chronographus, ſed præpoſtere. nam primus ex his Petrus ſucceſſit Ademaro [e] Jarentonis ſucceſſori: Petrum ſubſecuti ſunt Heinricus, Hugo, & Petrus ſecundus, cui Philippus ſucceſſit, de quo alias.

a *ibid. p.* 221.
b *ibid. p.* 216.
c *ibid. p.* 222.
d *ibid. p.* 226.
e *lib.* 72. *n.* 20.

Guido Remenſis Longiæ-novæ prior.

Celebris fuit per id tempus Guido Remenſis prior Longiæ-novæ prope Dolum, quem Rainaldus Burgundiæ comes ſibi *ſpecialiter* [f] *dilectum* eſſe dicit. Inter alias donationes ei factas, *Rainaldus* [g] *Burgundiæ comes, nobiliſſimi conſulis Stephani filius, Guidonis Remenſis precibus acquieſcens*, contulit *S. Benigno*; *monachiſque apud Longiam-novam manentibus terram, quæ eſt inter duas vias juxta Montiniacum, ut ibi vineam plantarent.* Actum apud Arbotium * ante eccleſiam beati Juſti. Teſtis primus Wido, cognomento Abbas ſeu Guido, laudatus [h] in placito Rainaldi Burgundiæ comitis, quo Guido princeps Junci-villæ * compulſus eſt ad reſtitutionem rerum ablatarum eccleſiæ Faverniacenſi & eccleſiæ S. Marcelli tempore duelli, quod *inter Ludovicum & Oliverium apud Junci-villam peractum eſt.*

f Perard p. 229.
g p. 227. V. 230.
* Arbois.
h *ibid. p.* 229.
* de Joinville.

XVIII. Amodei in Bona-valle monaſtica profeſſio.

In Bonæ-vallenſi [i] Ciſtercienſium prope Viennam monaſterio tunc temporis ſub Johanne abbate duo magna fulgebant lumina, Amedeus & Petrus, quorum prima facta hic exhibere operæ pretium fuerit. Amedeus ex quodam ſuo caſtro Viennenſis provinciæ, quod Altaripa dicitur, ex illuſtri Conradi imperatoris proſapia originem traxit. Guido Delphinus comes Albionenſis, ejus *avunculus* dicitur. Monaſticæ vitæ propoſitum, quod animo conceperat, Bernardi exemplo ſexdecim militibus perſuaſit, quos ſecum ad prædictum Bonæ-vallis monaſterium traxit. Ex his quidam conjugati erant, quorum uxores ſexus ſui monaſteriis incluſæ fuere. Horum præcipui erant Amedeus pater, qui ſecum ejuſdem nominis filium puerum duxit, Armannus Riparum *, & Berlio Morinei * domini. Ingreſſis Bonam-vallem expoſuit Johannes abbas, quam difficilis ſit diſciplina Ciſtercienſis ordinis præ aliis. » Deformes, inquit, tunicæ in æſtate ſunt graves & calidæ, & in tempore hiemali » nimium frigidæ. Voluntas propria penitus abjicienda. Jejunia fere quotidiana uſque » ad nonam, & cibi inſipidi. Ad hæc duri labores, vigiliæ & frequentes pro parvis » etiam exceſſibus correptiones. Et quomodo hæc omnia, vos delicatuli, tolerare » poteritis? Ad hæc Amedeus: Pater venerande, ſervos veſtros nolite terrere. Multum peccavimus, & pœnitentia omnes egemus: quam ut agamus, ſocietatem veſtram flexis genibus incunctanter poſtulamus. Tunc abbas: Non eſt noſtri moris, » inquit, quidquam relaxare nobilibus viris. Vobis ſatius & conducibilius fuerit ad » alium ordinem mitiorem tranſire, cujus diſciplinam ſuſtinere poſſitis. His dictis, abbas eos in craſtinum dimiſit. Interim Amedeus commilitones verbis efficacibus confirmat. Poſtera die, miſſa celebrata, redit abbas ad tirones: qui ad ejus pedes proſtrati, ſe ſuſcipi obteſtantur. Aſſenſit abbas; tumque illi ſuſcepti ducuntur ad cellam novitiorum, ubi ſolido anno probati fuere. quo expleto, omnes pariter conſecrati monaſticum habitum induerunt. Præ omnibus ad humiliora quæque officia ſe demittebat Amedeus, petiitque a ſuo abbate, ut omnium preſbyterorum cal-

i *lib.* 73. *n.* 59.
* de Rives.
* de Morigny.

Digitized by Google

ceamenta sibi perungere liceret, indignum reputans, ut iis manibus, quibus sacrosanctum dominicum corpus contrectabant, tam fœtenti unguine id est axungia, proprios calceos perungerent. ANN. CHR. 1122.

XIX. Amedeus ob neglectam filii eruditionem migrat Cluniacum.

Erat, ut jam dixi, Amedeo patri junior filius ejusdem nominis, quem secum Bonam-vallem duxit. Is, monasticæ professioni necdum habilis & idoneus, apud Bonam-vallem nihilo minus retentus est, dum adolesceret, litterisque esset eruditus. At, cum id minus studiose fieret quam optasset pater; hic filium quasi neglectum reputans, abbati supplicavit, ut peritus filio didascalus provideretur. quod ubi rejecit abbas, tam impatienter hanc repulsam pater tulit, ut, relicta Bona-valle, cum filio Cluniacum clam migraverit. Illic mox honorifice susceptus, album nigro mutavit, proxima post abbatem sede collocatus. Susceptus quoque cum gaudio Amedeus filius, quem pater non multo post in Germaniam, ad consanguineum suum Conradum imperatorem misit, a quo nominatissimis doctoribus erudiendus traditur. Heinricum imperatorem Conradi loco reponit Manricus, & Amedeum Cluniaci admissum putavit, non a Petro Venerabili, sed a Pontio ejus antecessore, longe ante Conradi imperatoris principatum. At forte retinendum Conradi nomen, a cujus prosapia ortum fuisse Amedeum ipsius Amedei vitæ scriptor initio testatur; adeoque Conradus anticipato imperator ab anonymo Amedei vitæ scriptore dictus sit. Post paucos dies quam Amedeus Cluniacum migraverat, recurrit animo facta in Bona-valle professio; tum scandalum sociis datum, quibus ipse dux in sancta professione fuerat; ad hæc longe dispares Cluniacensium ritus ac mores. quæ omnia tantum ei dolorem attulerunt, ut Bonam-vallem quamprimum reverti constituerit. Petita itaque a Cluniacensibus discedendi facultate & obtenta, Bonam-vallem redit; abbatem fratresque cum multis lacrymis obsecrat supplex, ut tanta prævaricatio sibi ignoscatur. Ad triduum dilatus ad portam a Johanne abbate: Absit, inquit, ut ego transgressor sceleratissimus, tam cito sacro vestro conventui restituar. Hic mihi mea expianda culpa, dum pœnitentia mea omnibus circumquaque positis, quos culpa offendit, innotescat. Tantum ut ad januam vestram inter mendicos vestris eleemosynis pascar. Fecit quod dixerat, & post multos sibi concessos extra conventum pœnitentiæ dies, nec sic tamen in cœtum fratrum se recipi sustinebat: sed tandem abbatis imperio adductus, longioris pœnitentiæ spatium humilibus officiis deinceps redimere non cessavit: sicque post multos in ordine & pro ordine labores, apud Bonam-vallem sanctissime devixit. Ejus vitam scripsit anonymus ejusdem loci monachus & æqualis jussu Burnonis de Voyrone prioris Bonæ-vallensis.

Amedeus ejus filius abbas & episcopus.

Quod attinet ad filium Amedeum, qui patri petra scandali fuerat; postquam litteris apprime imbutus fuit in aula Conradi propinqui sui; patris, ut creditur, precibus ac lacrymis ad sequendum ejus exemplum animatus, non ad Bonam-vallem, ne patri forte denuo esset offendiculo, sed ad Claram-vallem se recepit: ubi a Bernardo susceptus, tam religiose se gessit, ut Bibiano Altæcumbæ in Genevensi pago primo abbati succedere, & vivente adhuc patre Lausanensis episcopus fieri meruerit: quo munere strenue perfunctus, ad patris consortium in cælum tandem migravit.

XX. Bonæ-vallensium qualis disciplina.

Bonæ-vallensium qualis tunc disciplina & vivendi ratio fuerit, ex Amedei senioris vitæ scriptore anonymo discimus, quod totidem ejus verbis referendum videtur. *Monachi per semetipsos excolebant novalia, succidebant silvas, dumeta exstirpabant: quæ iterum arefacta ipsi iterum nihilo minus succendebant, contos, quos vulgo furcones vocant, tenentes in manibus, quibus, ut mos est novalium, titiones submovebant. Cumque tota die in ejusmodi servitio laborassent, tam solis calore, quam ignis ardore vehementer fatigati, instar fabrorum denigrati, circa horam nonam prandendi gratia domum repedabant; & statim signo lavandi pulsato, corporis ardore adhuc æstuantes, intrabant refectorium, ubi, quicquid apponebatur, pro deliciis habebatur fame cogente. Pulmentum quippe nullum fame præstantius. Panis erat spurcus lolio & vicia mixtus. Parva libra vini, laticis plus habens quam meri. Scutellæ plenæ rapis atque oleribus afferebantur illis pro piscibus. His dapibus pasti, gratias referebant omnium largitori; diei reliquum lectionibus vacantes usque ad vesperum, &, completorii officio devotissime celebrato, summo cum silentio dormitorium intrabant, singulisque stratis singulariter accubabant. Pro fulcro* lecti *filtrum, & pro vulpinis coopertoriis erat vile sagum. Sacculus avenæ folliculis plenus nonnullis erat pro pulvinari. Circa noctis medium surgebant digesti ad vigilias: cum hiemalis temporis duæ*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1122.

noctes continuæ vix sufficerent illis ad somni requiem capessendam. Ad hunc fere modum Cartusienses, teste Guigone *ad lectum habebant stramen, filtrum, coopertorium de grossis ovium pellibus rustico panno coopertum.* Sic Galterio Pontisarensi abbati *lectus filtrum erat, & vilis matta cilicio tecta.* Ubi filtrum seu feltrum pannus est lanæ incontextus. unde Gallis *feutre.* Hæc erat piissimorum illorum monachorum disciplina, a quorum exemplo heu! nos, remissi & dejecti animi homines, quam longe absumus. At saltem suppleat aliquo modo pudor & humilitas quod minus agimus, & nostra parva & inferiora accurate & religiose observemus.

XXI. Petri Tarentasiensis vitæ primordia.

Is, inquam, erat vivendi modus Bonæ-vallensis cœnobii monachorum, cum Petrus, futurus ille magnus Tarentasiensis ecclesiæ archipræsul, illic secessit. Natus est in pago Viennensi parentibus secundum sæculum fortunæ mediocris, at secundum Deum in bonis operibus præstantibus. Huic germanus erat frater Lambertus, quem parentes litteris addiscendis adhibuere: Petrus alteri deputatus officio, unctione magis quam eruditione magistra, litteras potius rapuit, quam didicit. Sic præventus in benedictionibus dulcedinis, a pueritia maturam sibi induit gravitatem, lectionis amans, ludorum fugitans, quibus illa potissimum ætas delectari solet. Ex eo tempore parentes legitima liberorum procreatione contenti, eremiticam in sæculo vitam aggressi, continentiæ & abstinentiæ operam dare, & amplius solito bonis operibus & eleemosynis se exercere cœperunt, ita ut domus eorum xenodochium pauperum esse videretur. His potissimum studium erat religiosos suscipere viros, in primis Cartusienses & Bonæ-vallenses, quorum salutaria consilia sibi sectanda proponebant. Interim Petrus junior (nam pater eodem nomine vocabatur) adolescentiæ tempus attigerat; tumque suadente Johanne Bonæ-vallis abbate, cui pater eum commendaverat, ad idem cœnobium se contulit, ibique divino obsequio sub regula & abbate se consecrare decrevit. Nec mora votum vovit, & votum religiosissime solvit. Lambertum quoque fratrem eodem secum traxit: qui & ipse laudabiliter ibidem conversatus, postmodum in cœnobio, *quod Charisiacum dicitur,* abbatis officio strenue functus est, ibidemque defunctus. Vix Petrus tirocinii tempus expleverat, cum Johannes abbas eum vas electionis esse probe intelligens, per diversos illum gradus ad diversa promovit officia, in quibus eum quanto perfectiorem, tanto modestiorem & humiliorem expertus est. Interim post sex abhinc annos conditum est in diœcesi Tarentasiensi novum monasterium, Stamedium * vocabulo, in confinio duarum provinciarum, eoque missa e Bona-valle colonia monachorum, quibus Petrus communibus omnium votis abbas propositus est. Missus itaque ad locum horridum & aridum, in arduis rupibus, &, quod magis incommodum videbatur, positum juxta publicam stratam, commeantium multitudine jugiter frequentatum, hac occasione usus est ad peregrinos & pauperes excipiendos, quibus non modo cibos, sed etiam vestes & quæque necessaria suppeditabat. Eamdem erga pauperes humanitatem, velut hereditariam gratiam eidem cœnobio reliquit: adeo ut, teste Gaufrido Altæcumbæ abbate ejus vitæ scriptore, *celebris hodieque fama pronuntiet, Stamedienses, supra multos abundantiores, magis humanos & amplius liberales.* Tandem, postquam Stamedienti monasterio decem annis præfuisset, ad Tarentasiensem archiepiscopatum promotus est. His quæ de Petri, fratrisque Lamberti conversione ex Gaufrido abbate retulimus, addit Manricus, tamquam ex eodem auctore, Petrum, antequam abbatis officio fungeretur, utrumque parentem e sæculo eripuisse, ac fratrem Andream, se natu minorem secum traxisse. Et patrem quidem in Bona-valle constituisse; matrem vero in collegio sanctimonialium, loco qui dicitur S. Pauli, ubi Cistercienstum institutа servabantur: cui adhuc novellæ plantationi Petrus ad præceptum abbatis sui multis annis profuerit magis quam præfuerit. quæ in nullis Gaufridi exemplaribus legere memini.

* Tamier.

XXII. Humbelinæ Bernardi sororis conversio.

Sub idem tempus contigit Humbelinæ Bernardi sororis conversio. Hæc conjugio alligata & sæculo dedita, cum in divitiis & deliciis sæculi periclitaretur, divino instinctu aliquando Claram-vallem ad invisendos fratres adiit cum superbo comitatu & apparatu. Rogatus ad eam visendam Bernardus, nequaquam assensit, immo eam, uti rete diaboli ad capiendas animas comparatum, se exhorrere testatus est. Nec mitius cum ea egit Andreas ipsius frater, quem forte ad portam illa offenderat. Cum itaque nullus ex ipsius fratribus ei occurrere dignaretur; hæc multo pudore affecta & compuncta vehementer, Etsi peccatrix sum, inquit, tamen pro talibus Christus mortuus

Digitized by Google

tuus est, nec improbanda, quod bonorum colloquium & consilium requiro. Si despicit frater meus carnem meam, saltem animam meam servus Dei ne despiciat. Veniat, præcipiat: quidquid præceperit facere parata sum. Sub hæc promissione exiit ad eam cum fratribus Bernardus: & quia eam a marito separare non poterat, primo omnem ei vestium luxum & pompam interdixit; præscripta eidem forma vitæ, in qua mater sua multo tempore cum viro vixerat. Illa vero ad propria reversa & omnino mutata, in cunctis præcepto fratris paruit, in medio sæculi vitam solitariam deinceps ducens, vigiliis, jejuniis & precibus insistens, ab omnibus prorsus sæculi actibus se faciens alienam. Sic integro biennio cum viro suo vixit: qui tandem ejus constantia victus, eam liberam a se dimisit, facultate ei concessa serviendi Deo ubicumque vellet. Illa vero optata libertate potita, se recepit ad Juliacense seu Julleium monasterium instituti Molismensis, ut superius [a] vidimus, ubi *cum sanctimonialibus inibi Deo servientibus reliquum vitæ suæ Deo vovit*, inquit Willelmus; *& tantam ei Dominus gratiam contulit sanctitatis, ut non minus animo, quam carne illorum probaretur virorum Dei esse germana.* In libello de vita beati Petri prioris Juliacensis [b] *sancta Humberga* seu Humbelina soror beati Bernardi vocatur: ubi longa infirmitate fessa cum finem vitæ præstolaretur, venisse ad eam dicuntur fratres sui, & alii quamplures religiosi viri, cupientes sanctissimo ejus transitui interesse: inter quos aderat etiam beatus Petrus. qui tertia die post completorium, dum cubitum reverteretur cum Vincentio capellano suo, instantem ejus obitum angeli admonitu didicisse fertur, ejusque fratres ad sanctæ illius animæ egressum convenisse. Ex quo intelligitur, Humbelinam obiisse [c] ante annum MCXXXVI. qui Petri Juliacensis supremus fuisse videtur.

« ANN. CHR. « 1122. «

a *lib. 72. n. 52.*

b *ibid. n. 53.*

c *Chifflet de gen. S. Bern. p. 156.*

Cisterciensium severiora instituta prætulerat quoque Vitalis [d], Saviniacensis in Neustria monasterii auctor & primus abbas, qui postquam illud decem annis rexisset, laborum suorum præmium recepturus, hoc anno ad Christum migravit, ut in chronico Saviniacensi legitur. Ordericus [e] Vitalis, qui septem tantum regiminis annos ei tribuit, eum ab eruditione, verbi Dei prædicandi facultate & efficacia magnopere laudat, tametsi rigidiora ejus instituta non omnino probat. Tum ejus obitum describit in hunc modum: *In oratorio post aliquantam ægritudinem, in qua fideliter confessus fuerat, & sacræ communionis viaticum devote perceperat, ad matutinos de sancta Virgine Maria lectori poscenti benedictionem dedit, & a cunctis qui aderant dicto Amen, mox spiritum exhalavit.* Diem non exprimit Ordericus nec Saviniacensis chronographus, qui eum beatum vocat, uti & ejus successorem de quo ita [f] scribit: *Huic successit beatus Gaufridus Bajocensis monachus, vir admodum litteratus, & in religione fervens, generis nobilitate pollens, sed vitæ sanctitate excellens. Hic multa monasteria ædificavit, & consuetudines prioribus altiores Savigniacensibus imposuit.* Similia de eo tradit Ordericus, qui eum Goisfredum vocat, & Cerasiensem monachum fuisse dicit, atque *immoderatis adinventionibus* studuisse, *durumque jugum super cervices discipulorum* aggravasse. Prædictus etiam chronographus Gaufridum Cerasiensis cœnobii monachum fuisse tradit, agens de Serlone abbate, qui monasteria sua Cistercienſi Ordini aggregavit, ut suo loco dicturi sumus.

XXIII. Vitalis abbas Saviniaci obit.

d *V. lib. 72. n. 43.*

e *Orderic. lib. 8. p. 715.*

Gaufridus ei succedit.

f *Baluz. miscell. to. 2. p. 210.*

Pretiosam quoque mortem obiit hoc anno Serlo alter, Sagiensis episcopus ex abbate Uticensi. Hic postquam *Salariensem*, ut Ordericus [g] loquitur, episcopatum triginta duobus annis [h] optime rexisset, VII. kal. Novembris in cathedrali S. Gervasii martyris ecclesia missam cantavit. qua finita, canonicis & ministris ecclesiæ vocatis dixit: Ætate & debilitate fractus, vitæ meæ finem imminere sentio. Domino Deo, qui me vobis *sui vicarium* dedit, vos commendo, precorque, ut ejus clementiam pro me exoretis. Supereſt ut sepulturæ meæ locus præparetur, quia tempus habitationis meæ inter vos prope est ut finiatur. Dein cum clero ad capellam sanctæ Dei-genitricis Mariæ perrexit, ibique ante aram pastorali baculo sepulturæ suæ locum designavit, fusisque precibus aqua benedicta illum lustravit. Mox operæ fossam ligonibus suffodiunt, & terram egerunt: cæmentarii vero latomique lapideum surcophagum marculis excavant, & episcopo, quasi exanimis jam esset, coaptant. Postera die, quæ feria sexta erat, in ecclesiam ingressus, ut missam, quam frequentare solebat, celebraret; plus animo quam corpore vigens, amictum super caput posuit: sed trementibus membris illam inchoare veritus, capellano suo id officii injunxit. Missa peracta, canonicos omnes ad prandium simul convenire jussit,

XXIV. Serlonis episcopi Sagiensis obitus.

g *Orderic. lib. 12. p. 877.*

h *V. lib. 68. n. 4.*

« « «

Digitized by Google

ANN. CHR. 1122.

ut quod ex rebus ecclesiæ ipsi restabat, ad ejus utilitatem coram illis distribueret; sicque nudus ad Deum migraret. Ad mensam hora nona sedit, sed de supernis tantum cogitans, nihil comedit: alios autem vix edere præ tristitia valentes pabulo doctrinæ cælestis refecit. E mensa post epulas surrecturis nuntius advenit, qui duos cardinales Romanos, Petrum & Gregorium adesse significavit. Vigilia sanctorum apostolorum Simonis & Judæ tunc agebatur. Mox præsul clericis dispensatoribus suis ac ministris præcepit, ut legatos *universalis patris* ea qua par erat reverentia & liberalitate exciperent. Inter ea, dum illis competens obsequium exhiberetur, episcopus in cathedra sedens, quasi obdormisset, defunctus est; adeoque reversi ministri dominum suum mortuum invenerunt, multisque lacrymis luxerunt. Sequenti die in præparato triduo ante sepulcro humatus est a Johanne Lexoviensi episcopo, qui de obsidione Pontis-Aldemari ab Heinrico rege ad curandum episcopi funus missus fuerat. Subrogatus in defuncti locum Johannes ejus nepos, eruditione longe inferior. Nullum enim Nortmannia, Orderici judicio, Serlone eloquentiorem & facundiorem protulit. Hic staturæ mediocris erat, formæ in primis elegantis, cui ad eloquentiam suppetebat tam sæcularium, quam divinarum litterarum eruditio. Ceterum erga peccatores obfirmatos admodum austerus exstitisse dicitur, in eos vero, quos scelerum suorum sincere pœnitebat, clementissimus, & more pii patris erga languentem filium mitissimus. Præter hæc multa alia de eo se posse dicere ait Ordericus, qui eum intime noverat: *sed dicta mea*, inquit, *nequeunt ab illo mortem removere.*

XXV. Radulfi quoque primatis Cantuariensis.

Paullo ante Serlonem morte quoque sublatus est Radulfus Cantuariensis primas, ante pontificatum abbas S. Martini Sagiensis, ex quo a Roffensi episcopatu ad Cantuariensem ecclesiam translatus fuerat anno nono. Obiit ex diuturna paralysi XIII. kal. Novembris, *præsentibus filiis suis, glorioso scilicet agmine monachorum ejusdem loci, & tertio die abhinc in medio aulæ majoris ecclesiæ decenter sepultus*, inquit Eadmerus, cujus historia Novorum, id est liber sextus, in illa verba desinit. Gervasius Dorobernensis variat in assignando ejus mortis die, si tamen locus ejus sanus est, ubi Radulfus III. kal. Novembris mortuus dicitur. Variat quoque Willelmus Malmesburiensis, apud quem legitur XIII. kal. Novembris. *Hunc habuit finem*, Radulfus, ait idem Willelmus, *religione impar nulli, peritia litterarum magnifice pollens, affabilitate certe facile omnium primus: qui fortunarum amplitudine nihil plus acquisierit, nisi ut plus benefacere posset quibus vellet. Quamquam ad æstimationem vulgi tantum decedebat gloriæ, quantum accedebat fortunæ. Ceterum nullius delicti suspicione vel levi notabilis, nisi quod ad risus & jocos inclinatior erat, quam vel dignitatis, vel gradus interesse videretur. Sed quæcumque faciebat, bono utique animo vir ille faciebat: de quo quidquam siniştrum suspicari, contra religionem est niti.* Præclarum sane elogium ab homine æquali, scilicet Willelmo, qui præmissis verbis actus Cantuariensium pontificum concludit. Hunc annum Radulfi obitus diserte assignat Eadmerus, præferendus Orderico [a], qui quidem eumdem cum Eadmero diem, sed annum sequentem assignat; ejusque obitum hoc modo refert: Sub finem Paschalis pontificatus Radulfus Doroberniæ archiepiscopus ad regem Angliæ in Neustriam venit; indeque Romam, licet tumore pedum infirmaretur, proficisci cœpit. Verum, sparso de morte papæ rumore, legatos Romam direxit, ipse autem Rotomagum reversus, tribus fere annis in Nortmannia demoratus est. Illic, cum in translatione S. Benedicti, *quæ a monachis festive agitur*, finita missa vestibus sacris exueretur, acuta passione subito percussus obmutuit: sed post aliquot dies medicorum arte loquendi facultatem utcumque recuperavit. Deinde biennio paralysi affectus, vehiculo ad sedem suam relatus, inter suorum manus exspiravit. Eo sedente litteras in Cantuariensi monasterio Christi floruisse probant aliquot codices manuscripti, inter quos insignis est ille, qui ab Eadwino monacho litteris aureis atque argenteis ac passim miniatis exaratus est. Ejus ætatem produnt characteris forma, & calendarium in quo ex recensitis archiepiscopis ultimus occurrit *Anselmus archiepiscopus piæ memoriæ.* ad diem vero IV. nonas Maii habetur *dedicatio ecclesiæ Christi.* Hunc Eadwinum non modo scriptorem peritum, sed etiam virum in sacris litteris versatum fuisse probant ea quæ in codice habentur, & ordo præclarus in illo servatus. Inter alia nonnulla eminet psalterium in tres columnas distributum cum adjunctis præfationibus ac commentariis, & precibus unicuique psalmo

[a] *Orderic. lib. 12. p. 873.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1128.

subjectis. In prima columna refertur psalterium quod vocant Gallicanum, cum glossis latinis; in secunda Romanum cum versione interlineari Normanno-Saxonica; in tertia denique Hebraicum cum versione Normanno-Gallica. quorum omnium specimen videre est apud Hikesium, in Thesauro linguarum septentrionalium tomo 2. ubi de præclaris manuscriptis pag. 168. Idem auctor alios Edwini libros ex bibliotheca Cottoniana laudat, quem auctorem ab Eadwino alium non esse censet. sed nos cœpta prosequamur.

XXVI. Quid in eligendo successore actum.

Quid in eligendo successore contigerit, docet Gervasius. ait quippe post Radulfi obitum mense quarto, id est pridie nonas Februarii, factum esse conventum episcoporum, abbatum & procerum jussu regis apud Gloecstriam ad substituendum pontificem in locum defuncti; jussu quoque regis ibidem convenisse quosdam ex monachis Cantuariensibus, patrem sibi electuros, sive suscepturos. Verum dum sui ordinis virum juxta morem a tempore beati Augustini servatum monachi expeterent, & episcopos omnes, quippe qui clerici erant, in hoc sibi infestos haberent; regis pedibus prostrati multis precibus flagitarunt, ne insuetæ professionis hominem contra morem antiquum sibi præponi sineret, cum tot haberet in Anglia monachos & abbates ad id munus idoneos. At episcopis obsistentibus, cum inducias frustra petiissent monachi, electus est demum Willelmus prior & canonicus S. Osithæ: cui post quindecim pontificatus annos suffectus est Theobaldus Beccensis abbas, de quo alias. De electione Willelmi queritur Ordericus, qui eum Curbulienſem * vocat. *Ecce*, inquit, *antiquus mos pro invidia, qua clerici contra monachos urebantur, depravatus fuit.* quem morem ab Augustino invaluisse dicit. tum subdit: *Angli monachos, quia per eos ad Deum conversi sunt, indesinenter diligentes honoraverunt, ipsique clerici reverenter & benigne sibi monachos præferri gavisi sunt: nunc autem mores & leges mutatæ sunt, & clerici, ut monachos conculcent & confutent, clericos extollunt.* Ea est hominum inconstantia.

* de Corbeil prope Parisios.

XXVII. Abbates Selebienses.

Cum Selebiense agri Eboracensis monasterium annis sex & viginti administrasset Hugo [a] abbas, nimirum usque ad annum vicesimum tertium Heinrici regis; finem suum imminere præsentiens, nolensque in prælatione [b] vitam finire; ab archiepiscopo Turstino, nemine sciente, absolutionem curæ pastoralis flagitavit. Ille vero abbatis voluntati ægre assentiri visus est, adjunctisque sibi religiosis viris, Radulfo scilicet Dunelmensi, & altero Radulfo Orcadum episcopis, necnon Gaufrido S. Mariæ Eboracensis monasterii abbate, priore Pontefractensi, Selebiam, tamquam alia de causa tractaturus, advenit. His in capitulo considentibus, Hugo abbas ex improviso surrexit, & solo prostratus dimissionem postulavit. Ad hæc consternati omnes, non modo monachi, qui suam orbitatem plangebant, sed etiam episcopi, obtestantur, ut ne commissum sibi gregem desereret. Verum, cum ille, nec precibus, nec lacrymis moveretur, immo urgentius instaret; statim eum archiepiscopus, qui eum non sincere diligebat, propterea quod ipsius electioni restitisset, absolvit: sed tamen non sine timore, veritus ne regis offensam incurreret, quod in ejus abbatiam manus temere injecisset. Ob hanc itaque causam baculum pastoralem, quem Hugo ei resignare voluit, recipere detrectavit, sed super altare deponi jussit. Interim domus exteriorem curam Willelmo Magno, qui ejus loci prior erat commisit. Sic curis pastoralibus exoneratus Hugo, noluit tamen a S. Germano loci patrono discedere, sed in vicino prædio vitam solitariam biennio egit. Postea domum reversus, morbo repente correptus, e vivis excessit, in capitulo honorifice humatus ab Herberto abbate ipsius successore. Carmen elegiacum vice epitaphii composuit monachus anonymus, qui historiam Selebiensis monasterii composuit.

a *lib. 69. n. 46.*
b *Labb. Bibl. to. 1. p. 607. & seqq.*

Qui Hugoni suffectus est Herbertus, assumtus ex S. Albani monasterio, optimus quidem monachus erat, sed melior futurus fuisset abbas, si columbinam ejus simplicitatem serpentis prudentia temperasset. Verum ita rebus interioribus, psalmodiæ, lectioni & silentio deditus erat, ut omnino abjiceret rerum exteriorum curam, quæ ex incuria penitus labefactari cœperunt. Quapropter cum quatuor annis in præfectura perstitisset, se ad eam minime idoneum agnoscens, onus sibi importabile deponere constituit. quod Johannes cardinalis, qui tunc legatus in Angliam venerat, probavit, eumque a regimine absolvit. quo facto, ille ad S. Albanum reversus est. Contrariam omnino vivendi rationem iniit Durannus Herberti successor ex monacho S. Mariæ Eboracensis, litteratus quidem & facundus, sed totus in re-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1122.

bus exterioribus, & corruptus moribus, ob idque, paſtoris honore dejectus: quem cum recuperare non potuiſſet, Cluniacum ſe recepit; ubi aliquamdiu religioſe converſatus, poſtmodum a Cluniacenſi abbate præclarum in Anglia prioratum adeptus eſt. Poſt ejus dejectionem Selebienſe monaſterium rectore deſtitutum perſtitit ob fratrum in eligendo ſucceſſore diſſenſionem: dum tandem Turſtini archiepiſcopi conſilio Walterus prior Pontefractenſis electus eſt. Hic multa virtute præditus, rerum exteriorum curam Willermo Magno commiſit, dum ipſe formandis ad regulæ amuſſim fratrum moribus totus vacaret. Contra Helias ejus ſucceſſor totus fere *laïcus* & ſæcularis erat. quo amoto Germanus ei ſuffectus recte ſe geſſit. Ubi videas quam inconſtantes ſint hominum mores. De hoc monaſterio ejuſque abbatibus duos libros ſcripſit monachus anonymus, qui in libro ſecundo varia miracula S. Germani Autiſiodorenſis epiſcopi Selebiæ patrata commemorat, uſque ad annum milleſimum centeſimum ſeptuageſimum, abbatis Giſleberti Germani ſucceſſoris decimumquartum, fundati monaſterii centeſimum ſextum, quo anno idem auctor hæc ſcribere aggreſſus eſt.

XXVIII. Andrenſes quoque abbates.

Andrenſe in Morinis monaſterium [a] regebat hoc ſæculo ineunte Giſlebertus alter piæ memoriæ abbas, qui per novem annos tantum prior, poſtmodum per quindecim annos abbas primus, locum perquam laudabiliter rexit, & poſt mortem in baſilica a ſe conſtructa ſepultus eſt. Eo mortuo, abbatia quatuor annis vacavit, hinc Pictavenſibus ſcilicet Carrofenſibus monachis, a quibus Andrenſes primitus informati fuerant, inde Flandrenſibus de eligendo ſucceſſore diſſentientibus: ſed tandem electus eſt Rainaldus [b] monachus Carrofenſis, benedictus a Johanne epiſcopo Morinenſi, qui ampliſſimum ei privilegium hoc anno conceſſit, omneſque monaſterii poſſeſſiones confirmavit. Idem abbas paullo ante Romam profectus, litteras apoſtolicæ tuitionis a Paſchali papa obtinuerat, quas a Calliſto papa renovari curavit. In charta Joannis epiſcopi inter teſtes numerantur Meingerus abbas Capellæ [c], & Ingelbertus abbas S. Johannis prope Tarvennam cui Folquinus [d] abbas ſucceſſit. Poſt mortem Rainaldi Andrenſis abbatis, quæ paullo poſt hunc annum contigit, vacavit aliquamdiu abbatialis ſedes, ob Pictavenſium ſcilicet atque Flandrenſium diſſenſionem: ſed tandem electus eſt Petrus [e] Carbonellus monachus Carrofenſis, qui privilegium Balduini fundatoris ſui, jam fere obliteratum, a Manaſſe ejus ſucceſſore ac filio renovari curavit. Hujus tempore monaſterium conflagravit, ut inferius videbimus.

a *V. lib. 66. n. 69.*

b *Spicil. to. 9. p. 381. & ſeqq.*

c *V. lib. 67. n. 98.*

d *Spicil. to. 9. p. 414.*

e *ibid. p. 412.*

XXIX. Meduanæ capella Majoris-monaſterii monachis data.

Per id tempus in pago Cenomannenſi Juhellus Gualterii filius, dominus caſtelli Meduanæ *, monachos Majoris-monaſterii, qui eccleſiam S. Martini trans pontem Meduanæ incolebant, in caſtrum ſuum transferre, eiſque capellam ſuam dare conſtituit. Hæc animo agitanti advenit Willelmus Majoris-monaſterii abbas, cui conſilium hac de re ſuum aperuit. Ad hæc repoſuit abbas, id citra conſenſum & conceſſionem epiſcopi fieri non poſſe. Tum rogatus adfuit Hildebertus epiſcopus, in cujus manum Juhellus, annuentibus matre ſua Adelina & ſorore ſua Felicia, prædictam capellam reddidit *per chordam ſigni* ſeu campanæ; eumque obſecravit, ut illam abbati Majoris-monaſterii in uſus monachorum ejus loci traderet. quod præſul libentiſſime præſtitit. Hanc itaque capellam eo modo Juhellus abbati & monachis prædictis contulit pro animabus Gaufredi avi & Gualterii patris ſui, necnon Hamelini ſui fratris, atque matris & ſororis prædictarum, eiſque omnia, quæ ad eamdem capellam pertinebant, donavit. Hanc porro donationem poſtea in capitulo Majoris-monaſterii idem Juhellus ratam habuit: tum e capitulo in eccleſiam ingreſſus, *per quemdam fuſtem, quem manu tenebat, ſuper altare dominicum poſuit.* His præter alios Philippus regis Francorum filius præſens adfuiſſe traditur.

* *Mayenne.*

XXX. SS. Rufini & Valerii eccleſia Majori-monaſterio conceſſa.

Apud Baſilicas *, pagi Sueſſionenſis opidum ad fluvium Vidulam, duæ ſunt eccleſiæ: una S. Theobaldi confeſſoris, quæ in cellam [f] Majoris-monaſterii ſub finem ſæculi duodecimi erecta fuit: altera ſanctorum martyrum Rufini & Valerii, qui locum illum paſſione ſua illuſtrarunt. Hanc S. Remigius Remorum pontifex eximius fundaſſe, conſecraſſe, & numeroſo clericorum collegio (ſeptuaginta-duos numerat Hugo Baſulenſis dominus) decoraſſe traditur. Ejuſdem eccleſiæ poſſeſſiones tractu temporis invaſere Baſulenſes domini: ſed tandem Hugo mox laudatus, hortatu Manaſſedis Sueſſionum epiſcopi, aſſentiente uxore Baſilia cum filiis ſuis, quædam eidem eccleſiæ reſtituit. Verum, cum nullo ejus rei ſcripto edito deceſſiſ-

* *Baſoches.*

f *V. lib. 68. n. 55.*

Digitized by Google

set; Basilia ejus conjux, verita ne viri sui restitutio aliquando infirmaretur, instrumentum hac de re fieri curavit, & quædam de suo illi restitutioni addidit. *Actum publice Basilicis in ecclesia beatorum martyrum Rufini & Valerii* hoc anno; *Lisiardo pontifice*, qui Manassedi seu Manassæ successerat, *assistente*, qui hoc instrumentum sigillo suo roborari voluit. Non multo post hæc S. Rufini ecclesia cellæ S. Theobaldi unita fuit. ANN. CHR. 1122.

[Cum Guillelmus abbas in minori Britannia obedientias seu cellas Majoris-monasterii visitaret, accessit ad eum apud *Gahart* Donoaldus episcopus Aletensis, una cum Jacobo S. Petri de *Hilphendic* seu ut vocant de *Infendic* presbytero, & filio ejus Radulfo ejusdem ecclesiæ decano. Qui quidem Jacob ab Herveo patre quasi hereditario jure ecclesiam illam acceperat & hactenus possederat, *non sine grandi in Deum offensione*. Id probe noverat Radulfus filius ejus, qui haud illiteratus, patris sui auribus frequenter inculcabat vitiosam & contra canones esse possessionem ejus, utque suæ saluti provideret, traderet illam monachis Majoris-monasterii. Persuasus tandem nati sui sermonibus & exhortatione, ecclesiam in manu Donoaldi episcopi sui tradidit, qui assensu & rogatu tam ipsius quam David archidiaconi & Gradalonii capellani, *per cultellum* illam in manu Guillelmi abbatis donavit. *Actum apud Gahardum in dormitorio monachorum anno ab incarnatione Domini* MCXXII. VI. *idus Octobris, præsentibus & concedentibus præfato archidiacono David & Gradalonio capellano, qui donum ipsum in manu jam dicti abbatis cum eodem cultello similiter posuerunt.* Sequenti die ad Radulfum Montisfortis dominum accedentes, gavisus est ille, *jamdudum enim animo gerebat Majoris-monasterii monachos juxta se hospitari*, donum Jacobi laudavit & confirmavit, totque beneficiis illud cumulavit, ut non immerito cellæ illius fundator haberi potuisset. *In crastino itaque sicut conditum ab eo fuerat, episcopus cum abbate, & eodem Radulfo, multisque aliis in ecclesia S. Mariæ quæ ejusdem Radulfi capella erat, generaliter convenerunt, ibique rursus coram omnibus qui aderant, idem Jacob & filius præfatam ecclesiam in manu episcopi per eumdem cultellum* reddiderunt: cujus donum videnti & concedente Radulfo de Monteforti in perpetuum possidendum Majori-monasterio concessit. Tertia demum die cum episcopus & abbas ad ecclesiam S. Petri de Hilphendic veniissent, adstante copiosa populi multitudine, Guillelmum abbatem & suos de ipsa ecclesia per cordas signorum investivit Donoaldus. Hic est ille Donoaldus qui rediens e concilio Remensi, transiens per Majus-monasterium ecclesiam beatæ Mariæ de Comburnio hactenus ab injusto possessore hereditario jure detentam Willelmo abbati tradidit, ceteraque diœceseis suæ ecclesias Majori-monasterio concessas confirmavit.] XXXI. Fundatio cellæ S. Petri de Infendic.

[Hæc dum in Britannia gererentur, Bartholomæus filius Gaufridi Pagani Vindocinensis, qui ecclesias *Cuscerii & Nucharii* hereditario jure remordente conscientia possidebat, eas assensu episcopi tradere Majori-monasterio cogitavit. Is erat celeberrimus ille Gaufridus episcopus Carnotensis, quem Willelmus abbas conveniens Blesas, benigne ab eo acceptus est. non solum assensit episcopus, sed de suo alia addidit. At cum urgentibus negotiis Blesis detineretur, Hugoni archipresbytero Vindocinensi in mandatis dedit, ut acceptas de manu Bartholomæi illas ecclesias Willelmo abbati nomine suo traderet. Sequenti hebdomada accedens ad Majus-monasterium, auditoque in capitulo exhortatorio ad fratres sermone, societatem precum & bonorum operum ipsorum participationem pro se suisque canonicis expetiit: quod illi cum gratanter concessum esset, id quod a suo archipresbytero factum fuerat confirmavit anno MCXXII.] XXXII. Ecclesiæ Cuscerii & Nucharii datæ Majori-monasterio.

[Eodem anno veniens ad cellam suæ diœceseis villam Belfordii dictam, cum omni caritate & honore a monachis exceptus est, auditoque ad officium signo, ad oratorium cum fratribus oraturus convolavit, quod cum ligneum, parvum & sine ornatu vidisset, tanta humilitate tactus intrinsecus, petentibus monachis ut lapideam sibi liceret ædificare ecclesiam, statim annuit, permisitque ut & signa haberent. Hæc ideo referimus ut illorum temporum disciplinam discamus, quibus non licebat monachis ecclesias destruere, & novas ædificare sine consensu episcopi.] XXXIII. Belfordiensis ecclesia fit lapidea.

[Gaufridus Dinanensis dominus, qui tot jam beneficiis Majus cumulaverat monasterium, peccata sua eleemosynis redimere cupiens, ditissima duo Maneria *Helpefort & Notnelle* in Anglia ab Henrico rege sibi tradita, fratribus S. Martini Majoris-monasterii hoc anno MCXXII. donavit, donumque illud super altare S. Maclovii XXXIV. Duo etiam maneria in Anglia Majori-monasterio concessa.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1112. Dinanenſis poſuit: poſuerunt & cum eo Oliverius primogenitus aliique ejus filii; conceſſit & Orieldis ejus uxor, quæ ſibi & ſuis longe magis profuturas preces monachorum declaravit. Ut autem magis ſtabile permaneret illud donum, ab Henrico rege confirmari fecit.]

XXXV. S. Mariæ de Campis cella Mettenſis & Rufacenſis. Præter quatuor ſuburbana virorum monaſteria Mettenſis civitatis, & quintum S. Vincentii intramuranum, de quibus in ſuperioribus egimus, aliud beatæ Mariæ de Campis extra urbem hoc tempore conditum memoratur. Ejus auctores fuere Caziacenſes Brigenſis tractus monachi, qui illud in fundo S. Clementis abbatiæ conſtruxerunt, aſſentiente Adelone ſancti Clementis abbate; ob idque ejus loci rectoribus illius cellæ inſpectio a Caziacenſi abbate commiſſa. Magna illic vigebat erga beatiſſimam Virginem fidelium devotio; nec minor religio erat illius cellæ monachorum, per quos cella S. Valentini de Rufaco in Alſatia, quæ itidem a Caziacenſi monaſterio pendebat, non modo in ædificiis, ſed etiam in regulari diſciplina reformata eſt. Beatæ Mariæ de Campis prior erat Robertus pontificatu Hadriani IV. a quo privilegium obtinuit. Verum, cum a Mettenſibus everſa fuiſſet hæc cella cum aliis ſuburbanis eccleſiis anno MCCCCXLIV. ob imminentem urbis obſidionem per Renatum Lotharingiæ ducem & Ludovicum Delphinum Caroli VII. filium; ejus loci monachi Caziacum remigrarunt, nec de inſtauranda cella deinceps cogitarunt, nec de ſervandis, recuperandiſve ejus poſſeſſionibus, quæ partim in uſus religioſorum S. Antonii de Ponte-Montionis *, partim in aliorum commoda converſæ ſunt. Ad cellam Rufacenſem quod attinet, a Caziacenſibus monachis poſſeſſa fuit uſque ad medium ſæculum decimum-ſeptimum: ſed tandem ceſſit patribus Soc. Jeſu.

* *Pont-à-Mouſſon.*

XXXVI. Maurinianæ-vallis monaſterium antiquum * *Morienval.* * *le Valois.* Priuſquam Galliam dimittamus paucis agendum de monaſterio beatæ Mariæ Maurinianæ-vallis, * quod ſicut Caziacenſe ad diœceſim Sueſſionenſem pertinet, de quo nullam hactenus fecimus mentionem. Situm eſt in pago Vadenſi, * Criſpiacum inter ac Compendium, cujus origo & antiquitas nobis hactenus incomperta fuerat. Nuper autem illuc profecti ego, ſociuſque noſter Theodericus Ruinartus, quædam ibidem monumenta nobis communicata ſunt a domina Magdalena *de Serent* ejus loci abbatiſſa, ex quibus, non quidem originem, ſed antiquitatem illius monaſterii didicimus. In primis nobis occurrit diploma Caroli Simplicis, in quo legitur, *quia comes venerabilis pariterque marchio & abbas monaſterii ſanctæ Mariæ Maurinianæ-vallis Robertus noſtram*, inquit *adiens ſerenitatem, expetiit quoddam renovare præceptum ſuper res fratrum ac ſanctimonialium ſupradicti cœnobii. Contigit enim illud cœnobium igne cremari, in quo exuſta ſunt præcepta, quæ virorum optimus avus noſter Karolus de rebus eorumdem fratrum ac ſanctimonialium fecerat per deprecationem bonæ memoriæ aviæ noſtræ Irmintrudis imperatricis.* Qui has a Carolo Simplice litteras obtinuit Robertus & marchio, filius erat Roberti Fortis, frater autem Odonis regis, qui Caroli Simplicis minorennis tutor fuerat. Erat is abbas ſæcularis (ſic ferebant illa tempora) prædicti cœnobii Maurinianæ-vallis, quem titulum prius uſurpaverat Theodericus comes, quo deprecante Karlomannus Caroli Simplicis frater, eidem congregationi *dedit de jure ſuæ proprietatis fiſcum qui vocatur Fraſnedus*, * ſitum ſuper fluvium Altonæ * in pago Silvanectenſi, ut ejuſdem Caroli Simplicis diploma nos docet, integrum in Appendice referendum. *Datum* XIII. *kal. Februarii indictione* VIII. *anno* XXVIII. *regnante Karolo rege glorioſo, redintegrante* XXIII. *largiore vero hereditate indepta* VIIII. *Actum caſtro Sueſſionis feliciter.*

* *Fresnoy.* * *Autone.*

Ex hoc diplomate non conſtat, quis illius monaſterii conditor fuerit. Nequaquam enim veri ſimile eſt, Carolum Calvum, qui res quaſdam fratrum ac ſanctimonialium uſibus aſſignavit, primum ejus auctorem fuiſſe, aut tam cito contingere potuiſſe, ut ſæcularibus abbatibus tam novum monaſterium traditum fuiſſet. Loci traditio eſt, Dagobertum primum ejus eſſe fundatorem, ſed mera conjectura. Ut ut ſit, ex prædicto diplomate evincitur olim duplex fuiſſe, ut in pleriſque ſanctimonialium locis, hoc monaſterium, virorum ſcilicet ac ſanctimonialium; & certe multis magniſque dotatum prædiis ac poſſeſſionibus, quæ in illo diplomate enumerantur. Monachis ſucceſſere canonici: ſed modo locus ad ſolas ſanctimoniales redactus eſt.

XXXVII. S. Annoberti epiſcopi cor- Ad illud monaſterium proceſſu temporis tranſlatum eſt corpus S. Annoberti epiſcopi Sagienſis, cujus depoſitio ibidem XVII. kal. Maii, tranſlatio kalendis Sep-

Digitized by Google

tembris celebratur. In ejus festo depositionis lectiones secundi nocturni de Communi leguntur. at in festo translationis & per totam octavam propriæ sunt, sed mutilæ, & ita mendosæ, ut vix quidquam sani ex illis possit elici. quod sane nobis maxime displicet, propterea quod nihil fere de hoc Sancto, præter ea quæ in tomo 1. [a] Annalium nostrorum diximus, addisci possit. In prædictis lectionibus *beatus Annobertus, cum Almaniscæ* (sic enim legendum puto, quod monasterium est in territorio Sagiensi) *religiose sub monachili ordine viveret*, a Chedulfo abbate famulo Christi pro causa beatæ Mariæ ad Childericum regem directus fuisse dicitur, eique suggessisse negotium, pro quo eum adierat; rex vero nullo responso dato ad venationem perrexisse: sed inter venandum, invento Annoberto, in quadam basilica, ubi hic missam celebrabat, ejus postulatis demum annuisse. Dein vir Dei ipsum cœnobium, quod antecessor suus Chedulfus ædificaverat regendum accepit post Baldricum, haud dubie Chedulfi successorem, qui monachos laxius vivere per ignaviam & nimiam simplicitatem sivit. Hos cum ad officium revocare vellet Annobertus, & *secundum regulam beati Benedicti doceret vivere*, eorum in se odium & furorem eo usque ita excitavit, ut ipsius necem machinati sint. Quod ubi vicinis pontificibus, abbatibus, comitibus & viris illustribus innotuisset; hi *ad ipsum monasterium Ebriciacum* accedentes, monachos tantæ impietatis reos ab eodem cœnobio expulerunt, & alios quidem per alia monasteria disperserunt, alios exsilio deputaverunt. Verum beatus Annobertus, bonum pro malo rependere volens, eos misericorditer revocavit, eisque, quidquid in ipsum deliquerant benigne indulsit. Hic nihilominus in proposito constans, eos hortari non desinebat, ut secundum sanctorum patrum instituta viverent, & normam sibi traditam servarent. Hinc tanta in illa congregatione districtio tenebatur, ut, si quis horas canonicas psallendo aliquid deliquisset, ipsa die a potu abstineret, sed tamen senibus veniam poscentibus indulgebat.

ANN. CHR. 1122.

[a] *lib. 17. n. 66.*

Tunc temporis in basilica Duorum-gemellorum diœcesis Bajocassinæ *canonica vita* ducebatur. quam apostolicus vir Gerebaldus pontifex, quem vir Dei Annobertus *in primitiis suæ confessionis* erudierat, ad monasticum ordinem revocare volens, Annoberto assentiente monachos Ebriciaci cœnobii ad ipsam basilicam Duorum-gemellorum direxit, ut monasticus ordo secundum regulam sanctorum patrum ibidem observaretur. quod quidem Deo miserante feliciter successit; idemque in aliis cœnobiis tam virorum, quam feminarum seu virginum factum est. Forte aliquando Annoberti animum hæc subiit cogitatio, quis umquam similis beato Benedicto exstitisset, & tantas virtutes divinitus patrasset. Moxque ei revelatum est, ut ejus exempla imitaretur, & tunc demum ei similis fieret. Quo ex tempore Annobertus spiritu prophetiæ præditus fuisse dicitur. Denique ubi prædicta cœnobia annis triginta & uno rexisset, iis relictis, cum uno tantum socio, nomine Turpino in solitudinem secessit.

Hæc sunt quæ ex illis lectionibus elicere licuit, in quibus nihil de primis Annoberti annis, nihil de ejus episcopatu habetur. Post hæc de ejus translatione ad Maurinianæ-vallis cœnobium agitur, quod factum est, cum ejus corpus *ad lucrandas fidelium eleemosynas* per provincias deferretur. Ubi vero ad illud cœnobium delatum fuisset; tanto pondere illic defixum dicitur, ut illinc amoveri non potuerit. Illic hodie quoque præcipuo cultu honoratur vir sanctus, & multa per eum beneficia invocantibus præstantur. Jam vero quodnam sit illud *Ebriciacum* monasterium, quod Chedulfus abbas ædificasse traditur, & post eum Baldricus & Annobertus rexere, nobis incompertum. Nisi sit *Liberiacum* * monasterium, quod Gerebaldus Bajocensis episcopus, modo laudatus, construxisse [b] dicitur. Quod attinet ad monasterium Duorum-gemellorum, de eo sæpius in nostris Annalibus actum est. Porro visum est esse aliquod operæ pretium lectiones ipsas ex legendario Maurinianensi in Appendicem referre, quas adeo ibi cum Caroli charta ex apographo descripta invenies.

* *Livray.*

[b] *Neustria pia p. 345.*

De Maurinianæ-vallis primis abbatissis nulla notitia relicta est. Nulla nobis occurrit antiquior, quam Petronilla, cui terra *de Janzy* a domino Petræ-fontis anno MCXXII. tradita est. Sequitur Addelina seu Adeluya, cujus tempore, ut in veteri codice evangeliorum legitur, quædam Ingelberga, *sacrosancto habitu cum esset induta*, Betoncurtis altare, *quod in vadimonio fuerat*, redemit eo pacto, ut *Addelinæ Deo donante Morini-vallis abbatissa, sororibus loci ejusdem pisces vel ova, aut ali-*

XXXVIII. Abbatissæ ejus loci.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1122.

quid boni edenda omnibus ſecundis feriis concedat. Quo minus tamen hæc Mathilde prior cenſeatur, illud obſtat, quod Petrus Silvanectenſis epiſcopus altare Betoncurtis eidem Mathildi contulit. Ad hæc Clarembaldus ejuſdem eccleſiæ epiſcopus qui in vulgatis indicibus Petrum antecedit, præbendam in eccleſia Betoncurtis anno MCXXXVII. donat Cæciliæ abbatiſſæ, cui Simon Noviomenſis epiſcopus decimas quaſdam anno MCXLVIII. confert. Petronilla ejus nominis ſecunda abbatiæ præerat anno MCLXI. & MCLXXVI. quæ privilegium adepta eſt ab Alexandro III. quo monaſterii poſſeſſiones omnes confirmantur, in his parochialis S. Dionyſii in eodem loco eccleſia, cujus preſbyter a monaſterii abbatiſſa pendet. In monaſterii eccleſia, quæ perantiqua eſt, exſtat inter alios tumulus Agnetis *de Viri* abbatiſſæ cum hæc epitaphio : *Hic jacet Agnes de Viri abbatiſſa Morgnevallis.*

Quiſquis eris qui tranſieris, ſta, perlege, plora.
Sum quod eris, fueramque quod es; pro me, precor, ora.

Huic adhæret abſque epitaphio tumulus liliis reſperſus comitiſſæ, ut puto, Vadenſis, corona redimitæ, cum catena aurea e collo ad pectus pendente & cingulo ad genua; ad cujus pedes religioſa quædam orantis in modum inſculpta eſt. In Necrologio beatæ Mariæ Sueſſionenſis, Agnes abbatiſſa *Morignivallis* notatur XIV. kal. Junii, & III. Idus Auguſti Agnes de Taurino abbatiſſa *Mornevallis.* Similiter XI. kal. Februarii, Cecilia abbatiſſa *Morignivallis*, & X. kal. Septemb. Cecilia abbatiſſa *Maurivallis.* Denique II. nonas Octobris Guiburgis *de Baſoches* abbatiſſa *Morignivallis.* De aliis abbatiſſis agendum in nova editione Galliæ chriſtianæ.

XXXIX. Berardus & Arduinus epiſcopi. * *d'Abruzzo.* * *de Teramo.*

In Italia hoc anno ad cæleſtem vitam tranſiiſſe dicitur ſanctus Berardus ſeu Eberhardus epiſcopus Aprutinus* ſeu Theramenſis * ſeu Interamnienſis, quem Caſini primum monachum, inde ad monaſterium ſancti Johannis Auxanenſe tranſlatum fuiſſe tradunt, priuſquam ad Aprutinam regni Neapolitani ſedem promoveretur. Colitur apud Aprutinos XIV. kal. Januarii, ob inſignem in pauperes & orphanos caritatem commendatus.

Eodem anno Arduinus monachus & abbas S. Sabini monaſterii Placentini ad ejuſdem urbis epiſcopatum provectus eſt. Ejus conſilio & ope S. Bernardus Claræ-vallenſis abbas inſigne S. Mariæ de Columba monaſterium, clero & populo fundum & ſuppetias conferente, quinto-decimo ab urbe lapide ædificavit in loco, qui antea Caretum vocabatur. Arduini hac de re litteras, anno MCXXXVI. datas [a] retulit Ughellus, in quibus idem præſul ait, ſe cariſſimum in Chriſto fratrem ſuum Bernardum, ſanctæ Claræ-vallenſis congregationis religioſiſſimum abbatem, obnixe rogaſſe, ut religioſiſſimos ejuſdem congregationis fratres, qui in ſuo epiſcopatu cœnobium fundarent, concederet. quod ille benigne annuerit. Idem Ughellus refert diploma Innocentii II. anno ſequenti datum, inſcriptumque *Cariſſimo in Chriſto filio Bernardo Claræ-vallenſi abbati ejuſque ſucceſſoribus regulariter ſubſtituendis in loco, qui Columba dicitur, & Caretum antiquitus vocabatur.* quo diplomate confirmat omnes ejus loci poſſeſſiones, eas maxime, *quas illuſtriſſimus vir Palavicinus marchio & nobilis ſignifer Placentinæ civitatis* contulerat. Fato functus eſt Arduinus anno MCXLVII. ſepultuſque apud S. Sabinum.

[a] *Ital. ſacr. to. 2. p. 263.*

XL. S. Matthæi brachium Caſini. b *Chron. Caſin. lib. 4. c. 73.*

Eodem anno Girardus Caſinenſis abbas a Beneventanis [b] brachium S. Matthæi apoſtoli dono accepit, eo pacto, ut Beneventanos, qui monachi fieri vellent, gratuito in ſuum monaſterium admitteret. Idem brachium ibidem hodie quoque in theca argentea in brachii formam fabrefacta ſervatur. Anagniæ Calliſtus papa verſabatur XIV. kal. Octobris, quo die Augerio abbati S. Salvatoris Lutevenſis privilegium conceſſit datum per manum Hugonis S. R. E. ſubdiaconi, quo deinceps notario uſus eſt, anno pontificatus ſui quarto, indictione prima a Septembri inchoata.

XLI. Libertas conceſſa Merkenſi terræ S. Bertini

[Per id tempus Euſtachius comes Bolonienſis ob ſalutem animæ ſuæ, Idæ comitiſſæ, Godefridi regis Jeroſolymitani, atque *Balduini qui ei in regno ſucceſſit*, terram quam Sithienſe S. Bertini monaſterium *infra miniſterium de Merk* poſſidet, quæque *ad eleemoſynas pauperum* aſſignata erat, *a comitatu & omnimoda conſuetudine, necnon ab omni prorſus exactione liberam facit*: quæ quidem libertatis conceſſio ab ipſo Euſtachio apud Capellam facta eſt, *poſt reditum meum*, inquit, *ab Jeroſolymis anno* XX. *Dominicæ autem incarnationis* MCXXII. *indictione* XV. *regnante Ludovico rege in Francia, necnon Danenſe Carolo marchionatum adminiſtrante in Flandria,*

dria, præsente Johanne Morinorum episcopo. Subscribunt Eustachius comes, Heribertus archidiaconus, Walterus archidiaconus, Lambertus abbas S. Bertini, Balduinus abbas S. Wlmari, Rainaldus abbas Andernensis, Mengerus abbas de Capella, Alulfus cancellarius, Rodulfus filius comitis Eustachii, Arnoldus de Anda, Eustachius vicecomes, Balduinus Constabularius. Paucis post annis idem Eustachius factus Cluniacensis monachus, ibidem sepultus est.] ANN. CHR. 1122.

POstero anno ejus sæculi vicesimo-tertio Girardus abbas Casinensis mox laudatus, tum provectæ ætatis, cum vigiliis defunctorum pro anniversario [a] ipsius antecessoris Oderisii primi interesset, imposuissetque antiphonam *Anima mea Deo vivit*, quæ tunc prima erat secundi nocturni, videre sibi visus est prædictum Oderisium pone altare, innuentem ad se ut veniret. quo viso sibi mortem imminere intelligens, flens & ejulans ad cameram suam rediit, & percontantibus fratribus cur fleret, se brevi moriturum prædixit. Certe non multo post morbo correptus, sexto-decimo kalendas Februarias hujus anni ad Oderisii abbatis consortium ejus anima evolavit, sepultusque est in capitulo ad caput Desiderii abbatis. ANN. CHR. 1123.

XLII. Girardo abbati Casinati succedit Oderisius II.

a *Chron. Casin. lib. 4. c. 77.*

Mox congregati fratres alterum Oderisium communi assensu abbatem [b] elegerunt. Hic ex Sangrorum comitum prosapia ortus, *sub sanctæ memoriæ Oderisio* primo monachus ibidem factus, ac liberalibus disciplinis apprime eruditus, Girardo abbate præpositi officium cum multa prudentia gessit. Cum autem ejus merita Paschali papæ innotuissent, diaconus in Lateranensi ecclesia constitutus est. Eo abbate electo, fratres ejus electionem litteris significarunt Callisto papæ, qui eam statim confirmavit, atque ut is Romam consecrandus accederet, præcepit. Ille itaque pontificis mandato morem gerens, mense Martio Urbem adiit, ubi tunc synodus habebatur. Illic a pontifice honorifice acceptus, consecratusque est, & a cardinalibus, nobilibusque Romanis magna cum reverentia habitus.

b *ibid. c. 78.*

Prædictam synodum Lateranensem, quæ generalis fuit, Baronius & plerique alii ad præcedentem annum revocarunt: at illam hoc anno, & quidem mense Martio habitam fuisse viri docti [c] postmodum observarunt, probatque manifeste in primis Sugerius, qui anno suæ ordinationis secundo eidem interfuit, ut ipse diserte testatur in libro de vita Ludovici Grossi his verbis: [d] *Sequente itaque ordinationis nostræ [e] anno, ne ingratitudine argueremur, (sancta quippe Romana ecclesia ante nostram promotionem, tam Romæ, quam alibi, multis & diversis conciliis tam pro ecclesia nostra, quam pro aliis agentem benigne susceperat, gratanter differentem audierat, negotia nostra & me aliernis erexerat) ad eam visitandam properantes, a domino papa Callisto & tota curia honorifice valde recepti per sex menses, cum apud eum demorando magno concilio trecentorum aut amplius episcoporum Lateranis compositioni pacis de querela investiturarum adstitissemus*, &c. In illo itaque generali concilio sancita est concordia de investituris, quæ biennio ante in conventu Wormatiensi cum Heinrico imperatore composita fuerat. In eodem concilio editi sunt etiam viginti-duo canones, in quibus nihil fere ad res nostras pertinet.

XLIII. Romana synodus generalis.

c *Conc. to. 10. p. 893.*

d *Chesn. to. 4. p. 311.*

e *V. supra n. 2.*

XLIV. Casinensis cœnobii immunitas in eo asserta.

In eadem synodo, referente Petro [f] diacono, episcopi occasione Casinensium conquesti sunt de monachis, quod ecclesias, villas, & decimas usurparent, dicentes nihil superesse, nisi ut ipsi episcopi, sublatis virgis pastoralibus & anulis, deservirent monachis. Verum quidam episcopus Liguriæ, quem Petrus haud nominat, monachorum causam defendit; dixitque, non sine causa præcedentes episcopos monasteriis beneficia contulisse. Ab incunabulis ecclesiæ duos fuisse ordines: unum, qui laboraret in verbo & doctrina: alterum, qui orationi vacaret: id est unum, qui activæ, alterum qui contemplativæ vitæ insisteret. Itaque monachos potius diligendos quam insectandos. Ad hæc Callistus imperato silentio dixit: Casinensem ecclesiam per Jesum-Christum fundatam esse, cujus imperio S. Benedictus locum illum ab idolorum sordibus expurgaverat, & tum miraculorum prodigiis, tum corporis sui sepultura toti orbi spectabilem reddiderat, & totius monastici ordinis caput fecerat. Ceterum sacrum illum locum, a Romanis pontificibus instauratum, Romanæ ecclesiæ in adversis solatium hactenus exstitisse, in prosperis gratissimam stationem. Quapropter antecessorum suorum exemplo se decernere, ut sacrum illud cœnobium cum suis adjunctis ab omni mortalium jugo immune semper liberum & quietum permaneret. Soluto concilio abbas Oderisius Casinum revertit. Su-

f *Chron. Casin. lib. 4. c. 77.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1123. Sugerius e concilio ut redit.

gerius Dionyſianus abbas illuc Oderiſium comitatus eſt, ut ipſe poſt præmiſſa ſubdit; indeque S. Bartholomæum Beneventi, S. Matthæum Salerni, S. Nicolaum Bari, ſanctos Angelos Gargani luſtravit; & poſtmodum *cum gratia & domini papæ amore, & formatis epiſtolis proſpere* domum *remeavit.*

XLV. Lambertus cardinalis Oderiſio infenſus. a *ibid. c.* 84.

Oderiſio abbate Lambertus Oſtienſis epiſcopus, is qui poſtea Honorius II. dictus eſt, Caſinum adiit, eumdemque abbatem rogavit, ut hoſpitium ſibi ſuiſque in monaſterio [a] S. Mariæ in Pallara, uti Leoni anteceſſori ſuo conceſſum fuerat, concederet. At veritus abbas ne locum illum eccleſia Caſinenſis tandem amitteret, quem Lambertus quaſi ex jure anteceſſoris ſui petebat; reſpondit id ſibi non licere, quo reſponſo epiſcopus offenſus, ſtatim cum indignatione receſſit, ultionem in opportunum tempus reſervans. Baronius hunc locum ita interpretatur, quaſi Lambertus ab Oderiſio contemtus ſit, eique hoſpitium denegaverit. quare Oderiſii ruſticitatem cum ſtomacho deteſtans epiſcopus, Caſino receſſerit. Verum, ut recte monet Angelus de Nuce, ob hoſpitium non Caſini, ſed in monaſterio beatæ Mariæ in Pallara ſibi denegatum excanduit Lambertus, qui re vera in Caſinenſi hoſpes erat, cum monaſterium illud, quod Romæ ſitum erat, ſibi in hoſpitium, quemadmodum anteceſſori ſuo Leoni ex monacho Caſinenſi, concedi poſtulabat. quod non immerito denegavit Oderiſius, ne præſcriptionis titulo locus ille monaſterio ſuo deperiret. Verum id non impune tulit Oderiſius, ab Honorio, ut in conſequentibus dicetur, poſt biennium depoſitus.

XLVI. Caſino miſſa colonia Raguſam. b *ibid. c.* 80.

Per id tempus [b] Savinus, nobiliſſimus Dalmata, duos ſcyphos argenteos librarum circiter novem Caſinum miſit, rogavitque multa prece abbatem, ut quoſdam e fratribus in Dalmatiam mitteret ad monaſticum ordinem in Dalmatia inſtituendum, quod magno rei publicæ commodo verteret. Abbas vero nil moratus, tres e ſuo monaſterio fratres cum libris ſacris & eccleſiaſtica ſupellectile illuc direxit: quibus Savinus annuente Calliſto papa, conceſſu Raguſiorum archiepiſcopi, beatæ Mariæ eccleſiam in loco, qui dicitur Rabiata, prope urbem Raguſam cum portu, piſcatione, ceteriſque adjunctis donavit. Illic conſtructum monaſterium, quod etiam nunc perſtat. Paullo poſt idem Calliſtus Caſinum profectus, Gotfridum Ciccanenſem comitem ad reſtituendum S. Benedicto monaſterium S. Petri in Iſcleta ſub anathematis pœna induxit, indeque Beneventum ſe contulit. Tunc etiam in Sardinia Homo-Dei & Albertus epiſcopi; in Dalmatia vero Petronius & Adenulfus abbates e Caſino dati ſunt, ut Petrus diaconus teſtatur.

Caſinates quidam illuſtres.

XLVII. S. Macarii cella abbatiæ S. Crucis ſubjecta * S. *Macary.*

Præter argumenta hactenus allata de tempore habiti generalis concilii Lateranenſis, aliud inſuper nobis ſuppeditat Calliſti papæ reſcriptum, *Androni abbati & monachis ſanctæ Crucis* Burdegalenſis directum, quo S. Macarii * monachos, qui ſe ab eorum ſubjectione ſequeſtrare ſæpius tentaverant, in eorumdem poteſtatem redigit pontifex, & locum privat abbatiæ titulo, quem illi uſurpaverant. Poſita eſt hæc cella in pago Burdegalenſi ad oceanum, S. Crucis monaſterio conceſſa anno MXXVII. a Willelmo Aquitaniæ comite & Waſconiæ duce. Ejus cellæ monachi poſt varias artes, demum a Girardo Engoliſmenſi epiſcopo & apoſtolicæ ſedis legato virgam abbatialem dolo & arte impetrarunt.

XLVIII. Calliſti hac de re reſcriptum.

Verum Calliſtus papa, vocatis ad ſuam audientiam partibus, ſubreptum privilegium reſcidit, edito concilii tempore hac de cauſa reſcripto, quod ex archivo ſanctæ Crucis hic referre viſum eſt.

Calixtus epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Androni abbati & monachis ſanctæ Crucis ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Inter vos & monachos ſancti Macarii de ſubjectione & obedientia querimonia eſt agitata: & quidem vos fratres illos in religione veſtrique ſubjectione cœnobii retinere juxta veſtram conſuetudinem volebatis; ipſi autem rebelles vobis inobedientes effecti a veſtra ſubjectione ſe ſubtrahere nitebantur. Proinde à Burdegalenſi archiepiſcopo evocati ad præſentiam ejus venerunt, ſed ipſius & religioſorum abbatum ac monachorum qui aderant, obedire judicio contemſerunt. qua de re ab ipſo excommunicati ſunt. Tunc illi magis contra vos ſe erigentes, ad legatum noſtrum Girardum Engoliſmenſem epiſcopum perrexerunt & ab eo virgam quamdam paſtoralem dictam quibuſdam ſubreptionibus acceperunt, cujus virgæ occaſione ſancti Macarii eccleſiam per ſe abbatiam eſſe liberam voluerunt, ſicut monaſterium ſanctæ Crucis exſiſtit. Deinde archiepiſcopus ad noſtrum concilium evocatus, eos mandatis ſuis & monitis evocavit, ut de tranſgreſſione hac in noſtra præſentia re-

Digitized by Google

*ſponderent. Cum autem utrique ad noſtram præſentiam veniſſetis, & illi a nobis induAnn. Chr. 1123.
cias poſtulaſſent; diem utrique parti præfiximus, qua coram nobis & noſtris fratribus querimonia ſopiretur. Die igitur conſtituta vos adfuiſtis, ſed altera pars a conſpectu noſtro ſe abſentavit. Nobis ergo & fratribus noſtris juſtum & rationabile viſum eſt, ut neque vos veſtra fraudari juſtitia, neque illi de ſua debuiſſent lucrari abſentia. Idcirco in generali fratrum noſtrorum, epiſcoporum & cardinalium & aliorum, archiepiſcoporum, epiſcoporum, abbatum ac religioſorum virorum concilio collaudavimus, ut prædicta ſancti Macarii eccleſia, ſicut ab antiquo fuit, ita & in poſterum in veſtri monaſterii ſit obedientia & diſpoſitione ſubjecta. Ille vero baculus ſive ſubreptionis virga in veſtrum dominium redigatur, & ne aliquod de cetero ſcandalum moveat omnino frangatur. Si quis autem hanc noſtram & generalis concilii conſtitutionem & collaudationem aliqua temeritate infregerit, ſancti Spiritus judicio & indignationi ſedis apoſtolicæ ſubjacebit. Monachi autem ſancti Macarii excommunicatione, qua & a nobis & archiepiſcopo percuſſi ſunt, tamdiu teneantur, donec ad abbatis ſanctæ Crucis obedientiam revertantur. Ego Callixtus catholicæ eccleſiæ epiſcopus. Datum Laterani per manum Hugonis ſanctæ Romanæ eccleſiæ ſubdiaconi* III. *kal. Aprilis indictione* 2. *anno incarnationis dominicæ* MCXXIII. *pontificatus autem domni Callixti II. papæ anno* V.

Hactenus Calliſti reſcriptum de cella S. Macarii, qui pontifex paullo ante, id eſt XIII. kal. Martii ejuſdem anni, privilegium apoſtolicæ tuitionis Pontio abbati Saviniacenſis monaſterii agri Lugdunenſis indulſerat.

XLIX. Remigianis aſſerta villæ S. Remigii parochialia jura.

Conſimilem inter ſeſe habuere litem Montis-majoris prope Arelate, & S. Remigii apud Remos abbates ſuper matrice eccleſia S. Martini villæ, ſeu opidi S. Remigii diœceſis Avenionenſis, quam Aribertus epiſcopus ineunte hoc ſæculo monachis Remigianis ſub annuo cenſu conceſſerat. Erat in eadem villa capella S. Mariæ, de jure Montis-majoris monachorum, qui parochialia ejus loci jura uſurpare moliebantur. Re ad Paſchalis & Gelaſii pontificum audientiam delata, & ſecundum Remigianos definita, Montis-majoris nihilominus monachi eorum judicio non acquievere. Cauſa itaque ad Calliſtum relata, ſuperiorum pontificum ſententia confirmatur. Sed nec ſic horum contumacia ceſſit. Eamdem igitur litem Eugenius III. Gaufrido Avenionenſi epiſcopo diſcutiendam & terminandam commiſit, cujus ſententiam Alexander III. poſtmodum confirmavit. Hæc omnia conſtant ex actis in Appendice relatis. Illic prioratus eſt Remenſi S. Remigii monaſterio [c] ſubjectus. Calliſti ea de re privilegium datum eſt *Lateranis die* XIX. *kal. Junii*, id eſt Maii XVI. cum paullo ante, ſcilicet die ſexta ejuſdem menſis, altare majus eccleſiæ ſanctæ Mariæ in Coſmedin dedicaſſet, reconditis in eo multis ſanctorum reliquiis, quæ a Gelaſio II. donatæ fuerant, ut teſtatur inſcriptio ejuſdem ævi, ſupra idem altare ad latus epiſtolæ affixa. Obſervandum forte eſt, quod inter ceteras, *de reliquiis cimeterii ſanctæ Mariæ ad Martyres* recenſeantur. Hanc porro eccleſiam, quæ diu ſancti Pauli monaſterio ſubjecta fuerat, in collegialem erexit Leo X. anno MDXIII. eique præfecit unum archipreſbyterum, inſtitutis ibidem novem canonicis, totidemque præbendis.

L. Nogenti eccleſia Majori-monaſterio data.

Tunc temporis in Gallia legati apoſtolici erant Petrus & Gregorius, qui poſtmodum de ſummo pontificatu, mortuo Honorio, cum antea concordes & amici fuiſſent, gravem ac longam contentionem habuerunt. Apud Sagium menſe Octobri anni præcedentis adfuere, cum Serlo epiſcopus extremos ſpiritus ageret. Non multo poſt in urbem Carnutum convenere, uti diſcimus ex litteris [a] Gaufredi Rotomagenſis archiepiſcopi, quibus donationem eccleſiæ S. Martini de Nogento ſuper Andelam, Majori-monaſterio factam confirmavit. In his litteris Gaufredus archiepiſcopus notum facit, quod Amalricus [b] Monfortenſis, Ebroicenſis comes, ſuuſque parochianus, ipſum adierit ac precatus ſit, *ut eccleſiam beati Martini, quæ dicitur de Nogento ſuper fluvium Andelam* apud Veliocaſſes, a ſuis progenitoribus, qui eam conſtruxerant, quaſi hereditario jure ſibi provenientem, monachis Majoris-monaſteri emendandam & reformandam concederet. Amalrici poſtulatis libenter annuit archipræſul, tum propter eorumdem monachorum *notam ubique religionem*; tum quia ſperabat fore ut eccleſiam quam monachi alii minus regulares inhabitaverant, in ampliorem religionem per eos refloreſceret. Actum hoc anno apud Rotomagum, præſentibus Tetbaldo Bleſenſi comite, Evano Majoris-monaſterii ſa-

a *V. Append.*

b *V. Orderic. lib. 12. p. 876.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1125. „ criſta, & aliis. *Dehinc ipſo anno necdum tranſacto*, eamdem donationem ratam habuit apud Carnotum IV. idus Martii in eccleſia beatæ Mariæ, tempore concilii ibidem a Romanæ eccleſiæ cardinalibus & legatis, Petro preſbytero & Gregorio diacono ſolemniter celebrati, ubi interfuere ex monachis Majoris-monaſterii domnus Willelmus abbas, Laurentius prior, Rainaldus de Caſtro-Gunterii notarius; ex clericis archiepiſcopi Gaufredus decanus ipſius nepos, & domnus Guido de Stampis archidiaconus. Prædictum concilium apud Carnotum habitum fuit anno ſequenti, cujus nulla inſuper notitia præterquam in chrónico Malliacenſi.

Carnotenſe concilium.

LI. Alia donatio.

Tunc etiam Robertus Rupium dominus inſulam in Ligeri monaſterio adjacentem eiſdem monachis contulit, eo pacto, ut arbitrio monachorum eccleſia illic fieret, in eaque monachus ſacerdos quotidie pro ipſius ſuorumque ſalute preces Deo funderet. Nec mora illic exſtructa ex ligno S. Nicolai eccleſia, quod locus ſolitarius eſſet & meditationi orationique maxime idoneus; rogatuſque Giſlebertus Turonum archiepiſcopus, ut *aquam epiſcopaliter benedictam* illic ſpergere dignaretur. quod libenter præſtitit, & capellam ligneam, dum oratorium ex lapide fieret, intus & foris eadem aqua adſperſit. Modo nulla manent illius S. Nicolai oratorii veſtigia, quod ad oram fluvii prope inferiorem portam monaſterii conſtructum paucis ab hinc annis everſum eſt.

LII. Corbeiæ veteris abbates.

Hoc etiam anno Nicolaus Corbeiæ abbas, e Lotharingico reverſus itinere, mortem oppetiit pridie nonas Martii, ſepultus *ante cereum paſchalem in medio chori*, ut in veteri chronico legitur. Dum in Lotharingia anno præcedente verſaretur, Corbeiæ novæ fratres, cum in electione abbatis diſſentirent, eum conveniſſe dicuntur, ut conſilium eis & opem, tamquam pater filiis, præberet, quod morte occupatus exſequi non potuerit. Verum id non omnino concordat cum Annalibus Corbeiæ novæ a Paullino editis, in quibus Erchinbertus abbas, anno MCVII. electus, nonniſi anno MCXXVIII. obiiſſe memoratur. Fuerit ergo tunc alia illic diſſenſio, ad quam componendam Nicolaus invitatus ſit. Eo mortuo electus Robertus, cujus tempore ab opidanis Corbeiæ veteris communia erecta fuit, Ludovico rege probante, qui monaſterio, ejuſque poſſeſſionibus omnimodam immunitatem, quæ non diu tenuit, aſſertam voluit. Ejuſdem Roberti abbatis anno quintodecimo monaſterium ex fortuito vicinæ domus incendio totum conflagravit: cui inſtaurando Drogo Corbeiæ caſtellanus ſilvæ ſuæ ligna liberaliter impendit. Multum quoque ad novam fabricam Bernardus Morolii dominus, monaſterii homo ligius contulit: at nihil conferre voluit Galterius Helliacenſis, qui non minus, quam illi, monaſterio obnoxius erat.

LIII. S. Theoderico facta reſtitutio.

Hic annus penultimus erat Radulfi Remorum archiepiſcopi, quo tempore is poſſeſſionem S. Theoderici, quam rex Theodericus eidem ſancto adhuc viventi ob reſſuſcitatam filiam ſuam donaviſſe traditur, e manibus invaſorum eripuit, & in placito curiæ ſuæ ejuſdem ſancti eccleſiæ cum aliis prædiis reſtitui præcepit. Teſtis inter alios magiſter Albericus, jam ſæpe à nobis laudatus. Actum Remis hoc anno Radulfi archiepiſcopi decimo-ſeptimo. Appenſum eſt ejus ſigillum ex rubea cera, in quo Radulfi Viridis effigies impreſſa, ampullam dextra, ſiniſtra baculum recurvum geſtantis. Nulla his in litteris mentio Willelmi abbatis, qui forte tunc apud Claram-vallem infirmus à S. Bernardo curandæ valetudinis cauſa detinebatur. Haud ſcio an ad S. Theodericum reverſus erat anno ſequenti, cum Adelidis abbatiſſa S. Johannis Laudunenſis eidem *Guillelmo abbati* quoddam pratum in villa Marcella, prato S. Theoderici contiguum, aliudque prædium juxta curtim S. Theoderici, quæ jam tribus abbatibus & tribus abbatiſſis illius cœnobii monachi tenuerant, ſub annuo cenſu denuo conceſſit. His litteris appoſita ſunt ſigna Bartholomæi epiſcopi Laudunenſis, Guidonis archidiaconi & aliorum; & inter teſtes ſanctimoniales S. Johannis Adelidis decana, Seonehildis & Emma. Appenſum eſt ſigillum Adelidis abbatiſſæ dextra pedum geſtantis cum lemmate ſuo, prout ſubjecta docet effigies.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1123.



Marcella villa, in præmiſſis litteris memorata, ea eſſe videtur, quæ ſita * eſt prope ædem beatæ Mariæ de Lætitia, quam villam Karolus rex S. Theoderico ad uſus monachorum donaſſe dicitur in necrologio his verbis: v. *kal. Februarii Karolus rex* obiit, *qui dedit Marcellam villam ad ſtipendia monachorum.* ubi poſt *Karolus* additum eſt *Magnus.* qui quidem ipſo die deceſſit. * *Marchay.*

LIV. Rogerio abbati Uticenſi ſuffectus Guarinus.

In Uticenſi monaſterio Rogerius abbas, non magis ætate quam ægritudine fractus, cum ſe jam oneri ferendo imparem ſentiret, dimiſſionem ab Heinrico Angliæ rege, & ſucceſſoris eligendi libertatem ſcripta epiſtola [a] poſtulavit, quam per duos e ſuis honorabiles monachos, Ernaldum de Telliolo & Giſlebertum de Sartis, in Angliam ad regem miſit. In hac epiſtola regi modeſte ſignificat, ſe conſilio « patrum ſpiritalium, archiepiſcopi Rotomagenſis, Lexovienſis epiſcopi, multorum- « que abbatum, cum eccleſiæ ſuæ magis obeſſe poſſet quam prodeſſe, regiam ex- « poſcere clementiam, ut quem hactenus rex dilexerat, eumdem modo inutilem & « ad regimen minus idoneum a tanto onere liberum redderet, & congruum paſtorem « monaſterio provideret. Ceterum ſe ad id petendum inductum fuiſſe nullo ſibi ſub- « ditorum faſtidio aut odio, quippe qui ad omnia Dei, patriſque ſpiritualis mandata « promti ſint, tractabiles & *obedienter pacifici*; adeoque ſe ſolam imbecillitatis & ſe- « nectutis impotentiam ad hanc dimiſſionem prætendere. Acceptis litteris, rex ſucceſ- « ſoris eligendi veniam Uticenſibus indulſit. Electus Guarinus de Sartis, cognomento Parvus, cujus electio a rege probata; iſque à Johanne Lexovienſi epiſcopo ipſo die dominicæ aſſcenſionis abbas conſecratus eſt, in hoc maxime laudandus, quod Rogerio anteceſſori ſuo toto triduo, quo ille ſupervixit, omnimodam humanitatem & caritatem exhibuit. Rogerii epitaphium Ordericus compoſuit ac retulit, in quo is annis quinquaginta-quinque monachus, abbas triginta-tribus fuiſſe, & monachos nonaginta ſuſcepiſſe perhibetur. Rogerio abbate, poſt mortem Guntardi ſeu Gunteri Thorneienſis in Anglia abbatis, Rodbertus Pruneţienſis, vir litteratus, [b] eloquens & honeſtus, ex Uticenſi monaſterio ad illius eccleſiæ regimen, aſſumtus eſt. Ejus ſucceſſorum nomina habes in Monaſtico [c] Anglicano.

[a] *Orderic. lib. 12. p. 873.*

[b] *Orderic. lib. 12. p. 873.*

[c] *Monaſt. to. 1. p. 251.*

LV. S. Michaëlis de Monte abbates

In monaſterio S. Michaëlis-de-Monte Rogerius abbas, poſito baculo paſtorali ſuper altare [d] beati Michaëlis, propter quamdam injuriam ſibi factam, Gemeticum remeavit, marcis viginti quinque (quod hactenus inſolitum fuerat) ex reditibus S. Michaëlis ipſi aſſignatis; iſque anno inſequenti mortuus eſt [apud Gemeticum die ſecundo Aprilis mane hora quinta, ibidemque ſepultus. De eo in manuſcripto chronico S. Michaëlis hæc lego: *Iſte fecit multâ bona in ædificiis & ornamentis, omnes officinas quæ combuſtæ fuerant reparavit. Inſuper arcam clauſtri quæ prius erat lignea, lapideam fecit, & ſubtus ipſam, aulam & cameras lapideas, & in tertio ordine ſtabula equorum, fornicibus ſuper fornices libratis mirabiliter adaptavit.*] In ejus

[d] *Labb. to. 1. p. 351.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1125. locum ſuffectus eſt apud S. Michaëlem Richardus *de Mere*[a], monachus Cluniacenſis, genere & moribus ſecundum ſæculum nobilis, alias pæne laïcus: unde poſt tres annos & dimidium, conſilio Heinrici Anglorum regis & Matthæi Albanenſis epiſcopi & legati, abbatiam abdicavit, & ad S. Pancratii monaſterium in Anglia, ubi vitam monaſticam profeſſus erat, revertit. Interim abbatia fere per triennium fuit in manu regis, qui per miniſtros ſuos æs alienum ſeptingentarum librarum, quod Richardus abbas mutuo acceperat, abſque uſura ſolvi curavit.

[a] *ibid. p.* 359.

LVI. Girardi monachi S. Albini vita & mors.

Apud Andecavos per id tempus in ſumma vitæ diſtrictione vivebat Girardus S. Albini monachus. Hic in Caſtro-Gunterii ingenuis parentibus natus, adoleſcentiæ & ſtudiorum curſu inculpate exacto, jam ſacerdos ad monaſterium S. Albini ſe recepit: ubi in ipſo tirocinio varias dæmonis artes in virtutis uſum & proventum convertit. Tunc S. Albini cœnobio præerat Girardus abbas ejus nominis ſecundus, qui, explorata Girardi monachi virtute, ruſticanum quoddam prædium, Brociacum* vocabulo, quod vir nobilis Berlaïus S. Albino dederat, ei excolendum commiſit. Illic oratorium ædificavit Girardus, ibique manuum ſuarum labore vivere cœpit. Victus illi cum bubulcis & paſtoribus communis. Pane triticeo, vini potione & adipe penitus abſtinebat, cilicio ſub cuculla indutus, ſuper aſſeres palea ſuperpoſita cubare ſolitus. Revocatus ab illo prædio, & ad aliud, quod Sarmaſias vocant, tranſlatus, idem vitæ genus ducere perſeveravit. Poſt hæc juſſu abbatis reverſus ad monaſterium, pane hordeaceo cum aqua cinere adſperſa confecto uſus eſt, vino, piſcibus, ac pulmentis prorſus rejectis. Potus ejus amariſſimus, aqua ſcilicet cum foliis lauri cocta. Dein ad ſublimiorem abſtinentiæ gradum progrediens, ab omni pane & potu cœpit abſtinere, herbis atque radicibus, pomiſque arborum, nucibus & cepis contentus, quæ pro deliciis habebat. Inter hæc diurnis nocturniſque divinæ laudis officiis maxime intentus, ſæpe pervigiles noctes ducébat. His omnibus ferreos nexus adjecit, quibus corporis varias partes cingebat. In tanta vitæ diſtrictione nulli tamen gravis erat, nec fratrum remiſſiorem vitam carpebat: ſed nihilo minus abbas, ne ſingularis hæc vita ceteris fratribus offendiculo eſſet, privatam ei domunculam juxta eccleſiam ædificari juſſit, ubi ſingulis diebus jejuniis vacans, poſt veſperas ſemel reficiebatur. Adjunctus erat domunculæ hortulus, quem decantandis pſalmis excolebat. Hoc erat vitæ genus ſeu potius martyrium beati Girardi, ut miraculi inſtar fuerit, hominem fragilem tot perferendis tormentis parem fuiſſe. Non mirum itaque quod miracula patravit, cujus virtutem in primis expertæ ſunt recluſæ duæ, una dicta Petronilla, quæ Andecavis apud S. Laurentium recluſa erat: altera Oſanna in vico, qui Trelaziacus* dicitur: quarum altera ex pane a viro Dei benedicto multis beatæ Mariæ de Roncereïo ſanctimonialibus infirmis ſalutem attulit: altera dato dimidio eumdem panem nihilo minus integrum ſtupens adſpexit. Nec prophetiæ ſpiritus ei defuit. quo in genere Gelaſii papæ obitum, qui Cluniaci accidit, ipſo die longe abſens reſcivit, & incendium Vizeliaci, quod XI. kal. Auguſti contigit, dum vigiliæ agerentur. Extremo vitæ anno, cum Fulco Rechini filius, Andecavenſium comes, Duatum* ſeu Theotvadum caſtrum obſideret; veritus vir Dei, ne proxima monaſterii villa Brociacus, a ſe exculta, aliquid detrimenti a comitis exercitu pateretur, aſello vectus illuc profectus eſt: unde cum rediiſſet, itineris & inediæ vexatione, ſimulque pondere vinculorum afflictus, iliorum dolore corripitur: quo per tres hebdomadas conflictatus, *corpore & ſanguine Jeſu-Chriſti ſæpius reficiebatur.* Erat circa eum pia ſollicitudo Hamelini abbatis, & fratrum, qui ſua illi obſequia certatim impendebant. Pridie quam decederet, uni ex illis minus religioſo, ut occultas abbati cogitationes confiteretur, perſuaſit. quo facto, ille ad meliorem frugem converſus eſt. Ferreos nexus & lapidis plumbique onera, quibus carnem ſuam divexabat, morte jam imminente depoſuit: ſed cilicio ſemper obtectus, non ſuper plumas, ſed ſuper aliud cilicium mente ſaniſſimus recubabat, hymnum de Spiritu-ſancto, & preces ad beatiſſimam Virginem, quæ ſe ei adjutricem fore promiſerat, ſæpius ingeminans; tandemque pia confeſſione & ſacra inunctione expiatus, dominica quoque communione refectus, pridiè nonas Novembris dominica illuceſcente, poſt vigilias oſtia cellulæ, in qua jacebat, aperiri juſſit; dein precatus beatiſſimam Dei-genitricem, ut famulum ſuum ad Dominum perducere dignaretur, voti compos factus eſt, mortuus ipſa die dominica hoc anno: cujus exſequias Rainaldus epiſcopus curavit, & in baſi-

* *Breſſay.*

* *Telaſay.*

* *Duc.*

Digitized by Google

lica S. Albini humavit. Librum de ejus vita & miraculis ſcripſit monachus anonymus & æqualis, cui idem ipſe, an alius, alterum librum de miraculis adjecit, edito epitaphio, quod ſic habet. ANN. CHR. 1123.

Tranſiit e mundo vir magnæ relligionis
Sacri Girardus Numinis hoſpitium.
Eloquio ſimplex, habitu deſpectus, honoris
Impatiens, pacis manſio, verna crucis.
Cuncta caduca nihil, magni cæleſtia pendit:
Subtraxit vitiis pectus & ora dolis.
Bis-geminos & tres ſine potu tranſiit annos;
Et totidem panis uſibus abſtinuit.
Cui longa fames, ſitis, algor, vincula, fletus,
Aſſiduæque preces promeruere Deum.
Clarus, inops, vernans; cruce, rebus, virginitate;
Juſte, ſacra, polum; vixit, amavit, habet.
Feſta dies obitu foret ejus quarta Novembris,
*Ni quia * tranſivit tantus ad aſtra pater.*

* al. *Ad quæ.*

LVII. Marbodus epiſcopus Redonenſis obit monachus.

Eodem anno Marbodus, Redonenſis præſul ſuo tempore doctiſſimus monaſtico habitu in ipſo S. Albini monaſterio ſupremos vitæ dies abſolvit. Encyclicam de ejus obitu necnon beati Girardi epiſtolam ſcripſere ejuſdem cœnobii aſcetæ, editam in notis ad Lanfrancum, & a noſtro Martenio in Miſcellaneorum tomo I. in qua hæc verba, quæ ejus vitæ compendium continent. *Tertio idus Septembris infirmatus carne, ſed ſpiritu fortior, excedens a ſæculo, vivens in Chriſto, ſua nos viduavit præſentia, & amoris ſui jaculo vulneratos intolerabili dolore confecit. Qui poſt longa liberalium ſtudiorum longe lateque vernantium exercitia, quibus in Andegavenſi civitate, cui famoſiſſimus ac nominatiſſimus exſtitit magiſter, efficaciſſime claruit; electus a reverendiſſimo papa Urbano in Turonenſi concilio, ſanctæ ſedis eccleſiæ Redonenſis, annuente Domino, pontifex ordinatus eſt. quam ipſe dignitatem, immo onus, accinctus gladio Spiritus-ſancti, licet inter barbaros & naturali quadam armatos feritate, per annos viginti-octo fideliter, prudenterque gubernans, ſuperborum colla juſtitiæ cenſura perdomuit, arguendo, obſecrando, increpando, diſſidentia pacificavit. Tandemque longævo confectus ſenio, plenus dierum in ſancta confeſſione, ut præmiſſum eſt, in Domino requievit. Ingreſſurus itaque viam univerſæ carnis, mortemque vicinam præſentiens, onere pontificali depoſito*, ſanctiſſimi Benedicti habitum, humilitatemque ſuſcepit; *monachumque profeſſus, beato Albino ſe tradidit; ac ſic exoneratus pauperem Chriſtum pauper & ipſe ſecutus eſt.* Funebre de eo carmen Ulgerius Andecavenſis epiſcopus compoſuit.

Eadem epiſtolâ S. Albini monachi commendant tranſitum domni Girardi fratris ſui, *viri plane mirabilis, quem profecto temporibus noſtris*, inquiunt, *prolixum vidimus traxiſſe martyrium. qui, juxta Apoſtolum, ſemetipſum exhibuit hoſtiam viventem, ſanctam, Deo placentem: cui jejunando, vigilando & orando jugiter aſſiſtens, oneratus ferro, vinctuſque catenis, rationabile reddidit obſequium. Et ut magna breviter explicemus, mirabilem vitam mirabiliter inchoavit, & mirabilius conſummavit. Obiit autem eodem anno pridie nonas Novembris in ſenectute bona, virtutum floribus adornatus; cæloque ſpiritum reddens, terram terræ mandavit.* In fine preces pro utroque ab iis, ad quos rotulus dirigebatur, depoſcunt: quos illi religioſe admonent, *ut vanitantium vanitates & nugarum nænias*, quales in titulis, ut vocabant, remitti ſolebant, *penitus recidant: ne, quod utiliter nimis inſtitutum eſt, notam habeat levitatis. Nos enim*, inquiunt, *vota precum animabus profutura, non verborum phaleras poſtulamus, quæ defunctis nihil proficiunt, & vivis plurimum ſolent obeſſe, cum ſcriptum ſit, de omni verbo otioſo reddituros nos rationem.*

Ejus ſcripta.

Marbodi pleraque opuſcula, pleraque metrica, cum epiſtolis edita ſunt Redonis mandato & impenſis Ivonis Redonenſis epiſcopi per Johannem *Baudoin* typographum. Sex tantum ejus habentur epiſtolæ in illa editione, in quarum inſcriptione ſe *minimum epiſcoporum* paſſim dicit. Epiſtola ſecunda ſic inſcribitur: *Minimus epiſcoporum Roberto ſervo Dei*, id eſt Roberto de Arbriſſellis, ejuſdem argumenti atque alia Goffridi Vindocinenſis. Conſimilem quoque ſcripſiſſe dicitur Petrus Sal-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1123.

murensis, eamque habuisse Vignerius olim Oratorii presbyter: sed omnes epistolæ, quæ ex incertis tantum rumoribus scriptæ sunt, Roberti viri Dei sanctitati neutiquam officiunt. Sexta Marbodi epistola scripta est *Agenoridi ancillæ Christi*; quæ, relictis sæculi voluptatibus & honoribus cum conjuge & liberis, religiosam vitam amplexa fuerat. De tribus aliis ad Ingelgerium & Vitalem servos Dei epistolis in superioribus actum est. Exstat & alia ejusdem epistola ad Hildebertum episcopum in Spicilegii tomo XIII. Carmen de laude vitæ monasticæ, in notis ad Goffridum sub anonymi titulo editum, ejusdem est auctoris. Sub finem retractat nonnulla quæ juvenis scripserat.

Quæ juvenis scripsi, senior dum plura retracto,
Pœnitet, & quædam scripta vel edita nollem:
Tum quia materies inhonesta leviſque videtur:
Tum quia dicendi potuit modus aptior esse.

Verum hæc retractatio tantum carmina spectat. Porro omnia Marbodi opera simul collegit, & accuratius edidit ad calcem novæ editionis operum Hildeberti Cenomannensis episcopi, anno MDCCVIII. bonæ memoriæ D. Antonius *Beaugendre* noster.

LVIII. Wigornienſis eccleſiæ electio

In Anglia post mortem Theulfi Wigornienſis episcopi, quæ hoc anno accidit XII. kal. Novembris, prior & conventus Wigornienſis eccleſiæ, quæ monachorum erat, litteris ad Willelmum Cantuarienſem archiepiſcopum ſcriptis novi præſulis eligendi facultatem petierunt. Ad eos reſpondit Willelmus, eoſque de morte ſui paſtoris conſolatus eſt. At Eadmerus Cantuarienſis monachus, qui e Scotia, ubi poſtulatus epiſcopus fuerat, Cantuariam reverſus, ad quem forte de ſua quoque electione ſcripſerant Wigornienſes, litteras eis dedit, inſcriptas [a] *Dominis & fratribus ſuis, domino ſcilicet cariſſimorum cariſſimo priori, & aliis omnibus Wigorniæ Deo ſervientibus*: quibus pacem & in eligendo novo paſtore concordiam apprecatur, eiſque inculcat, ut ne alium quam monachum eligant. *Cogitate*, inquit, *in quantam invidiam quorumdam malignorum hominum ordo monachicus hoc tempore venit; & quantum nitantur eum ſaltem ab epiſcopatibus exſtirpare. Cavete igitur propter animas veſtras, ne primi ſitis qui exſtirpemini.* Non tamen illi eccleſiæ ſuffectus eſt epiſcopus e grege monachorum: ſed præſulatus a rege datus eſt Simoni capellano reginæ Adelæ ſeu Adelidæ, filiæ ducis Lovanienſis, quæ poſt mortem prioris mariti Heinrico regi nupſerat. Annales [b] eccleſiæ Wigornienſis ſcripſit monachus anonymus a prima ejus fundatione ad annum milleſimum trecenteſimumoctavum.

[a] *Angl. ſac. to. 2. p. 238.*

[b] *Angl. ſac. to. 1. p. 167. & ſeqq.*

LIX. Franco abbas Affligemienſis, ejuſque opera & diſcipuli.

In Angliam hoc tempore profectus eſt Franco Affligemienſis ſecundus abbas, multiſque muneribus ab Heinrico rege & aliis regni principibus honoratus: cujus beneficii memor eidem regi ſtatuam ad portam monaſterii, quæ Regis dicitur, erigi curavit. Franco abbas beato Fulgentio primo abbati ſub finem anni ſuperioris aut hujus initium ſucceſſerat. In necrologio S. Agerici Virdunenſis notatur IV. *idus Decembris Fulgentius abbas S. Petri Affligenſis cœnobii, monachus S. Agerici*, qui triginta-quinque annis monaſterium recte adminiſtravit. Franco ejus ſucceſſor, vir doctus, illius juſſu duodecim libros, quos tomos vocat, de gratia Dei compoſuit. Libris editis præmiſſa eſt ipſius Fulgentii epiſtola, *Cariſſimo fratri & filio ſuo Franconi* inſcripta, in qua eum rogat, ut de gratia Dei tractatum edat, ſibi ſuique ſimilibus profuturum, *qui de gratia Dei*, inquit, *balbutire ſolemus, cum quid ſit gratia Dei, ſat ignoremus.* Tum petit ut ille incipiat ab initio creationis uſque ad ultimum judicii diem; rogatque, ut, cum venerit ad locum dominicæ paſſionis, ubi de ſacræ euchariſtiæ inſtitutione agitur, huic argumento immoretur, attentius commendando illam miram Chriſti erga nos dilectionem, ut ſacroſancto ſuo corpore & ſanguine nos dignatus ſit reficere. Id exſecutus eſt Franco duodecim, ut dixi tomis ſeu libris, quorum in decimo agit de ſanctiſſimo euchariſtiæ ſacramento in hæc verba: *Qui ergo maternam carnem aſſumſit in manibus, & aſſumtam in aſſumtionis noſtræ convertit opus; eadem Verbi potentia aſſumit panem in manibus, & divinæ benedictionis ac Verbi, quod ipſe eſt, effectu vertit in corpus ſuum ſalutis noſtræ Sacramentum: ... Sed ſunt aliqui, qui viſibilem ſacroſancti myſterii ſpeciem dum attentius attendunt, in veritate ipſa caligant, hæſitantes, quomodo, manente priſtino panis & vini ſapore & ſpecie,*

[c] *Spicil. to. 10. p. 611.*

Digitized by Google

& ſpecie, in ſubſtantiam carnis & corporis Chriſti poſſit ſubſtantia panis & vini alia in aliam tranſire. Sed huic infirmitati poteſt mederi conſideratio omnipotentiæ Dei, quod non ſit omnipotenti impoſſibile aut difficile creaturarum ſuarum aliam in aliam pro placito ſuo transformare, qui omnia ex nihilo potuit verbo creare. ANN. CHR. 1123.

Hoc itaque opus ſcribere aggreſſus eſt Franco adhuc monachus, ſed illud perfecit jam abbas, ut indicat clauſula libri duodecimi, digna certe, quæ hoc loco ſaltem aliqua ex parte tranſſcribatur ad commendationem tum monaſterii Affligenienſis, ut ipſe vocat, ſeu Affligemienſis, tum Fulgentii abbatis & Franconis ejus ſucceſſoris. ſic autem hæc clauſula habet: *His ita de gaudiis æternæ beatitudinis non pro ſua dignitate, ſed pro noſtra tenuitate digeſtis, ad fontem ſuum reflectam arentem rivulum, illius piæ memoriæ offerens munus pauperis ingenii, cujus hoc imperio tractandum ſuſcepi. Suſcepi autem, hoc jubente venerabili patre noſtro, florentis tunc in Chriſti religione Affligenienſis cœnobii abbate primo Fulgentio, qui chriſtianæ paupertatis, monachicæ humilitatis, atque paternæ caritatis viva cordibus noſtris veſtigia vivens impreſſit, & ad gaudia paradiſi tranſiens nobis imitanda reliquit. Qui prædicti cœnobii fundator, ac monachicæ inſtitutionis primus in illo informator, in barbara illa, non dico fidei confeſſione, ſed operis exhibitione, gentium ſolitudine peregrino Chriſto, & frequenter illic tranſeunti, diverſorium ſtatuit, quo e diverſis partibus multis diverſæ conditionis, profeſſionis & ætatis confluentibus, & in diverſorio ſuo Chriſtum inquirentibus plures ſervitio Chriſti mancipavit: ita ut incolatus ſui tempore pluſquam ducentorum triginta, tam monachorum quam ſanctimonialium, ac fratrum obedientiæ lege viventium, diverſis in locis pater mereretur exſiſtere. Quibus dum more fidelis ſervi menſuram tritici dividit, nec minus de temporali ſubſidio ſollicitudinem gerit, quantos æſtus, quantos cordis cruciatus anima illa ſancta tulerit, præter eum qui ſuſtinuit nemo qui noverit. Nec tamen in camino paupertatis frequenter aduſtus, & multo tribulationum igne decoctus crepuit; ſed quo durius arſit, purior evaſit. Fulget itaque nunc, ut optamus & confidimus, in illa æterna claritate noſter Fulgentius, ubi eum noſtrum inobedientiæ noſtræ flagitamus interceſſorem, quem hic obedientiæ habuimus præceptorem.* Hactenus Franco.

Præter hoc opus de gratia Dei idem auctor varias epiſtolas ad diverſos ſcripſit: quarum duæ tantum editæ ſunt, una *Lantberto gratia Dei in adoptionem filiorum Dei vocato*, in qua probat, monachum abjecto religioſo habitu non poſſe ſalutem conſequi: altera ad moniales & ſorores in Bigardis & Foreſto commorantes, quæ forte ex illis ſanctimonialibus erant, quas Fulgentius in præmiſſa clauſula inſtituiſſe dicitur. His Franconis ſcriptis adduntur [a] ſermones de beata Virgine, & carmen de ſtatu futuræ gloriæ. illud ipſum haud dubie, quod ſub finem libri duodecimi de gratia Dei legitur. Incertum quo anno deceſſerit Franco, at certum eſt eum ad annum MCXXX. non perveniſſe, ſi quidem ejus ſucceſſor Albertus abbas tertius, vi quadam ad illam dignitatem promotus, uno tantum aut altero anno præfuit, ſucceſſorem ſortitus Petrum, qui prædicto anno MCXXX. jam abbas erat. Ceterum Franco non ſolum religione, & ſcriptis, ſed etiam ædificiis Affligemienſe monaſterium decoravit, bibliothecam libris auxit, ac piiſſime tandem vitæ curſum explevit. Ejus tempore Balduinus de Aloſto, inter Flandriæ principes illuſtris, monaſticum illic habitum induit. Ibidem etiam tunc floruit Radulfus monachus, rigidus ſilentii obſervator, quod annis ſexdecim tenuiſſe traditur, ob idque contemplationis & lacrymarum gratiam divinitus accepiſſe. Hic poſt ſexdecim annorum ſilentium flammas incendii hoc uno verbo, *Stes ignis hac hora* reſtinxiſſe traditur.

[a] *ibid.*

LX. S. Dionyſio de Brocheroïa eccleſia aſſerta.

Idem Franco hoc anno ſubſcriptus invenitur litteris Burchardi Cameracenſium epiſcopi, quibus eccleſiam S. Petri, apud Montes Hannoniæ prope eccleſiam S. Waldetrudis * poſitam, quam S. Dionyſii de Brocheroïa monachi [a] *ſub regimine trium abbatum* tranquille poſſederant, & Martinus *bonæ memoriæ* primus ejus loci abbas in concilio Urbani II. apud Clarum-montem habito vindicaverat, Balduino S. Dionyſii tertio abbati contra canonicas S. Waldetrudis aſſeruit in ſynodo, quam in eodem monaſterio hoc anno celebravit, renovata excommunicatione, quam ipſius anteceſſor bonæ memoriæ Odo hac de re illius decreti violatoribus intentaverat. His litteris appoſita ſunt ſigna Walteri Laubienſis, Franconis Affligemienſis, Alviſi Aquicinctenſis, Gilleberti Einamenſis, Odoini Cellenſis ſeu S. Ghiſleni, & Gerlandi Novi-caſtrenſis abbatum.

* *S. Waudru.*

[a] *Mir. not. p. 305.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1112. LXI. Concordia inter monachos S. Michaëlis & moniales Laudunenſes.

Inter monachos S. Michaëlis ad Moſam & ſanctimoniales S. Mariæ Laudunenſis parthenonis excitata fuit hoc tempore controverſia ſuper cella, quæ ſub caſtro *de Bolmunt* a monachis exſtructa eſt. Hoc caſtrum cum terra ei ſubjacente ab antiquo fundus erat ſanctimonialium S. Mariæ, ſeu S. Johannis Laudunenſis; ſed ab eiſdem jam dudum in beneficium Campaniæ comitibus datum, dum tandem Hugoni viro nobili ab Hugone Campaniæ comite conceſſum eſt. Cum itaque vir ille nobilis hoc caſtrum poſſideret, ſub eodem caſtro, in villa quæ dicitur S. Theobaldi, partem illius fundi eccleſiæ ſancti Michaelis contulit, ut monachi S. Michaelis ibidem oratorium & cellam conſtruerent ad divinum illic officium celebrandum. quod ubi reſciere Laudunenſes ſanctimoniales, quæ nullum ad id tempus cenſum ab illius caſtri poſſeſſoribus ſæcularibus exegerant, ſancti Michaelis monachis litem intentarunt, eoſque ad audientiam Riquini Tullenſis, tamquam ſui fundi invaſores, in cauſam traxerunt. Adfuere coram epiſcopo Lanzo abbas S. Michaelis & abbatiſſa Laudunenſis cum aliquot e ſuis ſororibus, quarum una nomine Adelida, cujus mentio jam ſuperius [a] facta eſt. Auditis utrimque rationibus, Riquinus ita litem compoſuit, ut monachi quotannis duos ſolidos Tullenſis monetæ prædictis ſanctimonialibus in feſto ſancti Johannis-Baptiſtæ perſolverent. Actum hoc anno in Tullenſi eccleſia beati Stephani protomartyris in plenaria ſynodo, XVII. kal. Julii, feria ſexta. quæ concordia IV. nonas Auguſti ſequentis denuo confirmata eſt, ut in Appendice videre licet. Prioribus litteris ſubſcribunt Thyemarus S. Manſueti, Petrus S. Apri, & Wibertus S. Salvatoris abbates. Eodem anno Heinricus epiſcopus Virdunenſis eiſdem monachis jus monetæ, quod a Richero anteceſſore ſuo jam eis conceſſum fuerat, ſub certis conditionibus confirmavit.

[a] *ſupra n. 53.*

LXII. Dietericus epiſcopus, Boſowienſis monaſterii auctor.

In chronico noſtro Saxonico Dietericus Cicenſis ſeu Citizenſis ac Nuenburgenſis epiſcopus, aliis Theodericus dictus, hoc tempore claruiſſe dicitur, & Boſowienſe monaſterium ædificaſſe, ſic appellatum à colle, qui antiquitus Boſowa nuncupabatur. Exſtat hic locus in Miſnenſi provincia Saxoniæ ſuperioris, in diœceſi Citizenſi *, quæ urbecula epiſcopalis eſt ſub archiepiſcopo Moguntino. Audiendus hac de re chronographus Saxonicus. *Claruit hoc tempore Dietericus Cicenſis epiſcopus, litteris adprime eruditus, ſemper contra ſchiſmata, quæ ſuis temporibus nonnumquam pullulabant, propugnator catholicus, & in omni paſtorali ſollicitudine commiſſæ ſibimet eccleſiæ utilitatibus inſudans. Hic non longe a ſuburbano ſuæ civitatis abbatiam ſummo conatu, magniſque ſumptuum vel ædificiorum impenſis per aliquot annos inſtituebat in colle, quam antiquitas olim Boſowa nominaverat. Quo loco jam fere ad unguem perducto, utpote non modica conſecrata baſilica, congregatione quoque monachorum ibi locata, invenitur inter eos, quos converſos fratres dicimus, quidam perverſus ex eadem gente Soraborum progenitus, nequaquam ſanctæ regulæ, ſed propriis deſideriis per omnia ſubjectus. Hic pro ſuis exceſſibus frequenter ab abbate corripitur: ſed non melioratus, epiſcopo præſentatur corrigendus. quem ipſe frequenter, ut dignum erat, acrius corripuit: ille autem in tantam proterviam erupit, ut epiſcopum ante altare in oratione ſtantem, cultro perfoderit, unde poſt triduum venerandus ſacerdos ad Chriſtum migravit.* Hactenus chronographus Saxonicus.

* *de Zeitz.*

Hunc chronographum Paulus Langius, monachus prædicti cœnobii Boſowienſis legerat, ut patet ex ipſius chronico Citizenſi, ubi de Theoderico epiſcopo & de ſui monaſterii origine agit. Erat Theoderico in ſua curia quidem Sclavus illiteratus, beatæ Dei-genitrici devotiſſimus, cui illa auctor fuiſſe dicitur, adhortandi epiſcopum, ut monaſterium nigrorum monachorum in monte *Boſawgia* conſtrueret. quod piiſſimus præſul, & ipſe in beatiſſimam Virginem impenſe affectus, ſtatim exſecutus ſit, ædificata VI. idus Septembris in ejus honorem lignea capella, ubi Hirſaugienſes monachos collocavit. Altero poſt hæc anno, ſcilicet MCXV. inchoata ab eodem nova baſilica, quæ ſeptimo abhinc anno omnino abſoluta fuit, & a Richwino epiſcopo poſt Theoderici mortem, quæ hoc anno accidit, conſecrata. Hæc fuſius apud Langium, qui perditiſſimum illum converſum Bennonem vocat, eumque dicit mox poſt illud deterrimum facinus a dæmone raptum nuſquam comparuiſſe. Primus ejus loci abbas fuit Eckebertus, quem prædictus epiſcopus cum ſuis fratribus ab Hirſaugia evocavit. Plura de Paulo Langio alias, Deo dante.

LXIII. Odenheimenſe & Ballenſte-

Eodem tempore in Spirenſi diœceſi conditur noſtri Ordinis monaſterium in loco, qui *Odenheim* dicitur, per Brunonem Trevirenſem archiepiſcopum & Popponem

Digitized by Google

comitem. Missa illuc colonia itidem ex Hirsaugiensi asceterio sub Eberhardo abbate. Illud monasterium tempore Trithemii, monachis cum pastore, pro nefas, a fide catholica abductis, in ecclesiam sæcularium deformatum est, & in opidum *Bruchsal* translatum. ANN. CHR. 1123. dense monasteria.

In prædicto chronico Saxonico præpositura *in Ballenstide* in abbatiam mutata dicitur, ubi primus abbas Johannes ordinatur. Hujus abbatiæ conditor fuit Otto comes Aschaniæ in principatu Anhaltano, qui collegiatam castri sui Ballenstedi ecclesiam in monasterium nostri Ordinis commutavit, monachosque ex Bergensi [a] cœnobio assumtos ibidem collocavit, ac multis prædiis dotavit. Illic conditorium est comitum Aschaniensium & Anhaltensium. Ottonis uxor fuit Elica, filia ducis Saxoniæ, quæ Albertum-Ursum, primum Brandeburgensem marchionem, ei peperit.

a *V. Annal. tom. 2. lib. 26. n. 52.*

LXIV. S. Galli & Einsidlæ abbates.

Post Manegoldum [b] abbatem S. Galli monasterium rexit Wernherus, in fratres principio durior, quos apud Dietwinum cardinalem nimiæ licentiæ & remissionis accusavit. Ea re commoti in illum fratres vicem retulissent, nisi Wernherus præpositus eos cohibuisset. Abbatis severitatem senectus temperavit. Hinc factus humanior, fratres diligere, & bonis operibus serio insistere cœpit, mortuus anno regiminis tricesimo-octavo, postquam societatem cum Augiensibus anno MCXLV. renovasset. Huic subrogatus Vodalricus seu Udalricus eo nomine quartus ex præposito, vir eximiæ modestiæ, adeoque fratribus acceptissimus. Is tribus annis in illa præfectura exactis, ad Curiensem episcopatum promotus est: quem cum octo annis simul cum abbatia tenuisset, in concilio Alexandri papæ III. alterutrius dignitatis optione sibi data, quia utramque retinere per canones non licebat, abbatiam prætulit. Ad monasterium itaque reversus, res ab antecessoribus dissipatas recolligere cœpit, in pauperes & in egena monachorum & sanctimonialium monasteria perquam liberalis & munificus: ita ut vix unum fuerit claustrum, cui saltem argenteum calicem non dederit. Tandem postquam abbatiam triginta-tribus annis recte administrasset, senio gravis illam resignavit. Suffectus in ejus locum Udalricus quintus ex stirpe Veringensium comitum, rem familiarem dilapidavit, successorem sortitus Henricum Klingensem, qui antecessoris debita exsolvit, & res alienatas redemit. Post annos fere quinque regiminis, cum a suis rogaretur, ut in eos pecuniam & supellectilem distribueret, id nec sibi, nec cuivis alii prælato licere respondit. De his abbatibus, qui S. Galli monasterium usque ad finem duodecimi sæculi rexerunt, continenter agere visum est, quod singulorum annus mortis vel abdicationis non satis sit exploratus.

b *lib. 72. n. 48.*

In Einsidlensi monasterio Gero [c] abbas III. nonas Februarias hujus anni, magno sui desiderio relicto exstinctus est, cum paullo ante ad Gengenbacense monasterium profectus, ibique honorifice susceptus ab Hugone abbate ejusdemque loci monachis, fraternæ caritatis societatem cum eis pepigisset. Substitutus in ejus locum Vernerus ejus nominis primus, ex comitum Lentzburgensium stirpe, ad annos octodecim locum rexit.

c *Annal. Eremi p. 183. & seq.*

LXV. Pratalea abbatia conditur.

In Italia conditur hoc anno abbatia beatæ mariæ de Pratalea * diœcesis Patavinæ in montibus Euganeis, cujus auctor comes Montis-Belli dominus de Malaversa. Principio unita fuit abbatiæ S. Benedicti Padolironensi a Callisto II. sed unione rupta a Martino V. tandem addicta congregationi S. Justinæ, sub qua hactenus viget. Hunc locum aliquando non sine voluptate lustravimus. Illic ad triginta monachi degebant. Ecclesia elegans in tumulo posita, cujus solo dormitorii cellæ æquatæ. Triplex ibidem claustrum, bibliotheca libris antiquo ritu dispositis referta, picturisque orn[illegible].

* *Pratalia.*

LXVI. Ambrosiani abbates.

Mediolani post Guillelmum abbatem Ambrosianæ basilicæ præfuit Johannes, cujus tempore, ventilata est controversia [d] monachos inter, ejusdemque basilicæ canonicos super oblationibus, quæ a fidelibus conferebantur. Hinc convenere ambæ partes *in curte cardinalium majoris ecclesiæ juxta tribunam S. Stephani, qui dicitur ad-fontes, tempore domini Olrici archiepiscopi sanctæ Mediolanensis ecclesiæ, in præsentia cardinalium prædictæ sanctæ Mediolanensis ecclesiæ, & abbatum monasteriorum ejusdem civitatis.* Auditis utrimque rationibus, oblationes inter utrosque æqualiter dividendas esse judicatum est hoc anno, primo die mensis Septembris. Huic sententiæ primus subscripsit Anselmus archiepiscopus, qui jam Olrico successerat, & post eum cardinales ecclesiæ Mediolanensis; tum ejusdem urbis abbates, videlicet

d *Puricell. p. 566. & seqq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1123. Petrus S. Simpliciani, Vivianus S. Vincentii, Willelmus S. Celsi, Gaudentius S. Victoris, & Arialdus S. Dionysii. Ex his quinque monasteriis, quæ nigrorum monachorum erant, uti & Ambrosianum, unum dumtaxat scilicet S. Simpliciani, priscum habitum & institutum retinet cum abbatia S. Petri de Glaciate: cetera ad alios religiosos Ordines, vel ad sæculares migrarunt.

LXVII. S. Bertino facta donatio.

[Per id tempus attendens Robertus Attrebatensis episcopus sacerdotali congruere benevolentiæ, eorum *qui in sanctæ matris ecclesiæ gremio fide, moribusque proficiunt sancta studia juvare, piis votis concurrere, & maxime eorum qui jugo monasticæ sanctionis humilia corda subdidere*, Lamberto Sithiensi abbati enixe deprecanti, ut aliquot suæ diœcesis altaria, *fratrum Deo sanctisque ejus Bertino, Audomaro, Folquino, Silvino servientium usibus* profutura concederet; eo libentius annuit, quod *ea quæ fidelium oblatione ecclesiæ vestræ*, inquit, *collata sunt, non in proprietates monachorum, non in turpes usus sæcularium, misera vanitate consumuntur; sed hospitum receptioni, pauperum recreationi, sufficienti domesticorum amministrationi honesta & rationabili largitate dispensantur.* atque archidiaconorum suorum, Drogonis & Roberti consilio, quatuor altaria, nempe *Anesim, Werkim, Salomais Hantai cum appendiciis capellis, ad fratrum refectionem* perpetuo possidenda tradidit, facta his qui contradixerint divini judicii interminatione. *Actum apud Sithiense monasterium*, anno *Dominicæ incarnationis* MCXXVII. *indictione* I.]

LXVIII. Donum insulæ Majoris-monasterii.

[Cum Alexander Rupium Dominus abjectis sæculi pompis apud Majus-monasterium factus esset monachus, Robertus ipsius filius, qui ad omnem ejus honorem ei successerat, cœnobium illud singulari deinceps dilectione percoluit, ac frequenter visitavit. Tunc Sissa fluvius per hortos monasterii decurrens, atque ad pontes civitatis Turonicæ in Ligerim influens, non injucundam formabat insulam, arboribus seu silva consitam, quæ vulgo bella insula seu Majoris-monasterii insula dicebatur. Juris autem erat Roberti Rupium Domini, qui cum aliquando veniisset ad Majus-monasterium, & cum Guillelmo priore olim Redonensi archidiacono misceret sermonem, casu incidit verbum de insula, quam Guillelmus ait esse valde idoneam ad construendum cellas, in quibus puriorem infirmi aërem haurirent, & ex fratribus qui vellent, spreta omni hominum conversatione, rerum divinarum contemplationi vacarent. Placuit Roberto hujusmodi propositio; cumque insulam cum Guillelmo abbate & priore obambulasset, totumque illius ambitum perlustrasset, facta solemni donatione de ea, Willelmum abbatem per junci quem manu tenebat traditionem investivit. Paucis post diebus accedens Robertus ad capitulum Majoris-monasterii, iteratam fecit insulæ donationem in manu Odonis prioris claustralis per traditionem baculi, quem mox resumens deposuit super majus altare. donum confirmavere successive Roberti filii. Post hæc rogatu Willelmi abbatis accessit Gislebertus archiepiscopus, aquam benedixit, eaque lustravit locos omnes in quibus construi debebant officinæ. Hæc facta sunt anno MCXXIII. die veneris in adventu Domini.

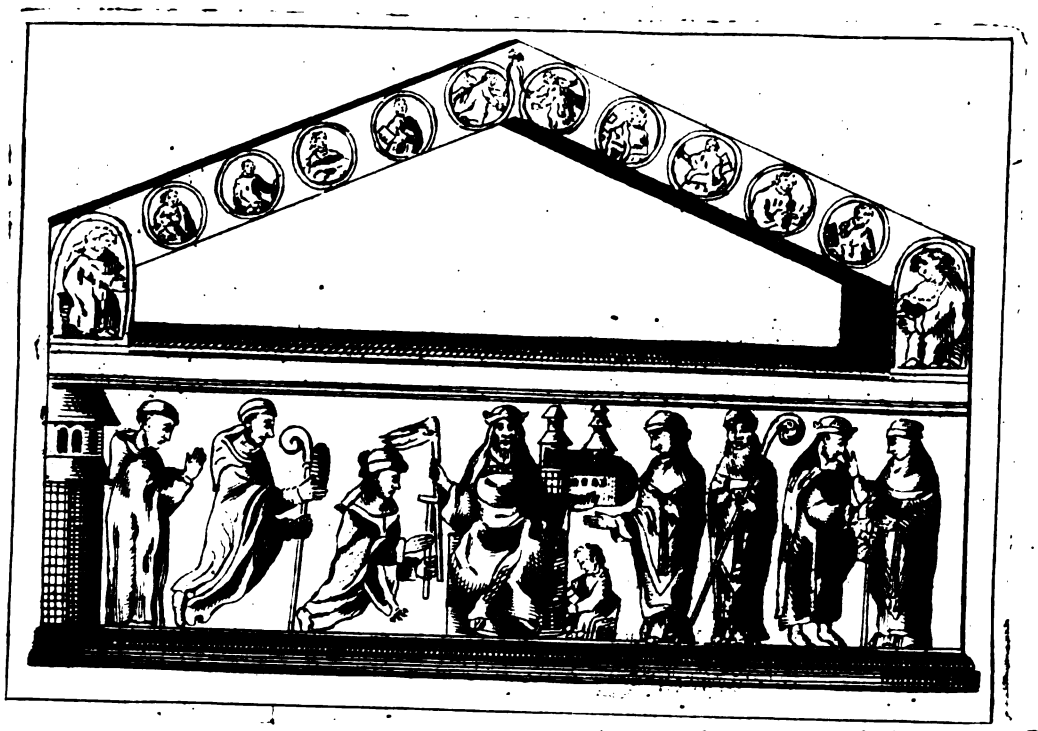
Exstabat jam in prædicta insula capella lignea sancto Nicolao sacra, cum adjuncto parthenone, in quo mater Guillelmi abbatis vitam religiosam duxit. sed jam nullum restat illius parthenonis vestigium præter cimiterii quosdam lapides sepulcrales, qui hactenus visuntur. Eo in cimiterio quotannis in solemnibus rogationum supplicationibus subsistentes monachi psalmum *De profundis* recitant cum subjunctis orationibus pro salute omnium in eo quiescentium.]

ANN. CHR. 1124. LXIX. Radulfus Remorum archiepiscopus obit. a *Marlot. to. 2. p. 181.*

INsequens annus ejus sæculi vicesimus-quartus multos illustres viros ex hac luce sustulit, quos inter Callistus papa & Radulfus seu Rodulfus-Viridis Remorum archipræsul insigniores fuere. Prior e duobus obiit Radulfus, qui paullo ante obitum sepulturæ suæ locum honorare volens, S. Remigii ecclesiæ altare beati Juliani, ei adjacens, quod jam sub personatu tenuerat, *imperſonaliter*[a] in posterum tenendum hoc anno contulit, pontificatus sui anno decimo-septimo. Prædictam donationem brevi subsecutus est ejus obitus, qui x. kal. Augusti notatur, tum in necrologio matricis ecclesiæ, in quo *magnæ sanctitatis archiepiscopus* fuisse perhibetur, eidemque ecclesiæ Attiniacum acquisivisse: tum in Remigiano, ubi, *in introitu chori quiescere* dicitur, nimirum ad aquilonem, & quidem sub quodam fornice, variis figuris prominentibus insculpto, cui lapis sepulcrum tegens e terra erectus supponitur, nigro tapete in ejus anniversario ornari solitus. Nuper hoc ejus mausoleum,

Digitized by Google

ob amplificatum chori ingreſſum, paullo inferius remotum eſt, cujus ectypum hic exhibere lubet ob inſignes ejus icones, quas interpretari conabimur. ANN. CHR. 1123.



In inferiori illius mauſolei parte haud dubie repræſentatur eccleſiæ beatæ Mariæ Regiteſtenſis reſtitutio, ab Hugone [a] comite, qui eam uſurpaverat, facta in manus Radulfi archiepiſcopi, eo pacto, ut eam S. Remigio conferret. Ad id explicandum quatuor obſervanda. Primum eſt ad litteras H. I. L. ubi archiepiſcopus Hugonem comitem ad reſtitutionem hortatur. Secundum eſt ad litteras A. B. ubi cernitur imago perſonæ imberbis, & more muliebri ornatæ, forte beata Virgo, quæ eccleſiam ſibi nuncupatam, prætento vexillo in ſignum & teſſeram donationis ſeu inveſtituræ illius eccleſiæ tradit archiepiſcopo S. Remigii baculum tenenti, qui beatæ Virgini in gratiarum actionem ſe inclinat. Tertium eſt ad litteras E. F. G. ubi archiepiſcopus monacho ſedenti inſtrumentum donationis S. Remigio, ad dexteram illius ſtanti, faciendæ ſcribendum dictat. Quartum denique litteris C. D. notatum exhibet Odonem S. Remigii cum uno e ſuis monachis, inſtrumenti tabulas ab archiepiſcopo & comite datas præferentem, & utrique ſe inclinantem. In triplici autem icone Radulfi archiepiſcopi, obſervandum ejus capitis ſeu frontis redimiculum, omnino conſimile illi, quod in priori [b] volumine in S. Amando epiſcopo exhibuimus. Hæ ſunt meæ de præmiſſis figuris conjecturæ, quas melioribus, ſi quæ afferantur, ſubjicere non gravabor. Radulfus ab Orderico [c] eruditione & facundia inter patres præcipuus, ſtudiiſque bonis ſuo tempore laudabiliter deditus, pater & inſtitutor monachorum & clericorum, patronus & defenſor pauperum & omnium ſibi ſubjectorum fuiſſe dicitur. Hic prioratum S. Mauricii apud Remos, qui collegio patrum Soc. Jeſu ejuſdem urbis modo unitus eſt, [decimis ſibi ab Hugone Coxiardo, præſente Alberico S. Baſoliabbate, traditis, inſtituit ac Majori-monaſterio ſubjecit. Sed & partem molendinorum Noveii ſibi a Fulcone Panetario, facto monacho apud Majus-monaſterium, conceſſam, eidem prioratui largitus eſt. Archiepiſcopi diploma datum eſt anno ab incarnatione MCXXIV. indictione II. regnante Ludovico rege anno XVI. epiſcopatus Radulfi archiepiſcopi XVII.]

[a] *V. lib. 73. n. 42.*

[b] *lib. 16. p. 529.*

[c] *Orderic. lib. 12. p. 882.*

LXX. Illuſtres ſub eo viri.

Radulfo archiepiſcopo floruere in eccleſia Remenſi, ejuſque monaſteriis viri illuſtres non pauci: quos inter præcipui fuere Matthæus ex canonico Remenſi Cluniacenſis monachus ac demum epiſcopus Albanenſis, Albericus ex canonico itidem Remenſi & ſcholarum rectore Bituricenſis archipræſul; Bartholomæus ex theſaurario eccleſiæ Remenſis epiſcopus Laudunenſis; Drogo ex priore Nicaſiano S. Johannis apud Laudunum abbas ac demum epiſcopus Oſtienſis; Gaufridus ex monacho S. Nicaſii abbas primum apud S. Theodericum, dein apud S. Medardum, & tandem Catalaunenſis præſul; denique, ut ceteros præteream, Guillelmus poſt eum S. Theoderici abbas, de quibus omnibus in decurſu horum Annalium honorifice fit mentio. De Reginaldo ſeu Rainaldo Radulfi ſucceſſore infra.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1124.

LXXI. Guiberti abbatis de Novigento obitus.

Hunc annum, non videtur excessisse Guibertus beatæ Mariæ de Novigento abbas, qui triennio ante anniversarium [a] suum instituerat, quo die omnes & singulos illius ecclesiæ sacerdotes pro se missas celebrare constituit, ut in ipsius ordinatione facere consueverant, assignatis ad refectionem fratrum duodecim denariis, quos, siquidem extra abbatiam decederet, in festo S. Luciæ (quo die ejus ordinatio facta videtur) eis dari jussit. Quo die, quove in loco mortuus, sepultusque sit, incertum. Multa ille scripsit haud inerudite, sed scabroso stilo; & plerosque veteris testamenti libros tropologice commentatus est. Præcipua ejus scripta sunt de Pignoribus sanctorum libri tres, totidemque de sua ipsius vita, & Gesta Dei per Francos libris octo: quæ cum potioribus aliis ejus opusculis & commentariis noster Acherius typis vulgavit. De his omnibus in superioribus actum est. Guiberto in abbatiæ regimine successit Andreas ejus loci prior, cui Radulfus castellanus Nigellensis [b] decimas cujusdam ecclesiæ, quas ab Ivone Nigellensi domino in feodum tenebat, per Simonem Noviomensem episcopum contulit pro animabus antecessorum suorum, speciatim *pro anima Guillelmi fratris Radulfi, qui in monasterio beatæ Mariæ Nogenti monachus factus, & sepultus est.* De Brunone Andreæ successore alias.

a *Guibert. not. p. 627.*

b *ibid.*

LXXII. Laudunenses abbates, & Fusniaci dedicatio

Jam e vivis forte excesserat Guibertus, cum Bartholomæus Laudunensis præsul Præmonstratenses in suburbanam S. Martini ecclesiam loco canonicorum sæcularium licentius viventium induxit. quod hoc anno factum legitur in ipsius Bartholomæi, litteris [c] hoc anno datis, quibus apposita sunt signa Seifridi abbatis S. Vincentii, Simonis abbatis S. Nicolai de Silva, Bernardi abbatis Claræ-vallis, & Rainaldi abbatis Fusniacensis. Ex quo vel uno loco Rainaldum Fusniaci [d] primum abbatem fuisse constat. Quo die datæ sint prædictæ litteræ, non exprimitur: sed id utcumque colligitur ex dedicatione Fusniacensis ecclesiæ hæc anno per Bartholomæum episcopum undecimo die Novembris facta, cui beatus Bernardus modo laudatus interfuit. Mirum est quod refert Guillelmus S. Theoderici abbas eo tempore, *cum novi ibidem oratorii dedicatio pararetur*, tantam illud occupasse muscarum multitudinem, *ut earum sonitus, improbusque discursus gravem nimis introeuntibus molestiam generaret.* quod Bernardum impulerit, ut eas excommunicando in perpetuum abigeret. Mirum, inquam, est eo tempore, undecima scilicet die Novembris, tantam illic fuisse muscarum multitudinem, quæ hieme jam imminente intermortuæ, nec certe molestæ esse solent, præterquam in hypocaustis Germanorum, aliisque similibus locis. At fidem Guillelmo, qui forte prædictæ dedicationi aderat, denegare non licet. Hunc dedicationis diem spiritualibus gratiis Honorius II. decoravit, quem diem ob festum S. Martini Honorius III. in sequentem transtulit.

c *ibid. p. 832.*

d *V. lib. 73. n. 158.*

LXXIII. Radulfus abbas Latiniacensis.

In monasterio S. Nicolai de Nemore ejusdem diœcesis tunc florebat sub Simone abbate Radulfus monachus, quem comes Campaniæ Theobaldus, *consilio domni Roberti, Latiniacensi ditissimo monasterio abbatem præfecisse* dicitur ab Hermanno monacho Laudunensi. Id factum hoc anno discimus ex Romano codice Vallicellanæ bibliothecæ, post mortem scilicet Gaufridi abbatis, qui anno MCVI. [e] Arnulfo successerat. Magnam laudem tulit Radulfus abbas ex litteris [f] commendatitiis, quas S. Bernardus ad tres cardinales scripsit ad ejus innocentiam a calumniatorum objectis vindicandam. *Quid peccavit*, inquit vir Dei, *abbas Latiniacensis? An quod bonus monachus, & melior abbas? quod bonæ opinionis, & melioris est vitæ? An quia monasterium, cui præest, & decoravit religione, & bonis temporalibus ampliavit, & bonorum fratrum numero cumulavit? En sanguis iste de manu ejus exquiritur. Si crimen est acceptum esse Deo & hominibus; tollatur, & crucifigatur. Negari enim non potest hoc illum esse, cælo & terra testibus. Si crimen est esse hospitalem, benignum, sobrium, castum, humilem; decidat merito ab inimicis suis inanis. Revera namque & in his excusari non potest, convincentibus se propriæ vitæ sanctitate, & famæ gloria.* Nihil hoc elogio illustrius & honorificentius, præsertim a tanto viro. Quid ergo, inquis, vitii objiciebatur tam laudabili & laudato viro? Nimirum quod nuntium papæ hospitio excipere noluisset, aut saltem minus condigne excepisset. Deinde quod litteras domini papæ Humberto præposito violenter extorsisset. Ad hæc, quod quosdam monachos in custodiam retrusisset. Denique accusabatur de bonis ecclesiæ, quasi distractis & alienatis, & datis ab eo cognatis suis, [uti videre est in epistola [g] Innocentii papæ II. ad eumdem Radulfum, de quibus] eum purgatum fuisse ait Bernardus *coram venerabilibus episcopis, Suessionensi & Autisiodorensi, comiteque*

e *lib. 71. n. 14.*

f *Bern. ep. 231.*

g *Mart. ampl. collect. to. 1. p. 763.*

Digitized by Google

Theobaldo, advocato utique monaſterii, cujus haud dubie ſuggeſtu Bernardus hanc epiſtolam ſcripſit, in qua cetera objecta diluit. Ex ſequentibus patet, prædictum Humbertum, qui monaſterii præpoſitus erat, furtim impetraſſe a pontifice, ſcilicet Innocentio II. *privilegium propriæ libertatis.* quod Bernardus valde improbat. Unde in fine epiſtolæ tres illos cardinales, Albericum ſcilicet Oſtienſem, Stephanum Tuſculanum, & Ymarum epiſcopos qui monachi erant, his verbis compellat: *Quæſo dolete vos, qui monachi eſtis, vicem magiſtri veſtri beati Benedicti, cui jam, ut videtis, prope eſt ut ubique contradicatur, & pereat omnis vigor monaſticæ diſciplinæ, monachis adverſus abbates ſuos cornua ſumentibus de manu forti.* Hactenus Bernardus de Radulfo abbate, qui meliorem defenſorem habere non poterat. De Godefrido ſeu Gaufrido II. ejus ſucceſſore inferius. ANN. CHR. 1124.

Per id tempus Flaviacenſis quidam apud Bellovacos monachus, Benedictus nomine, medicinæ peritus, Claram-vallem, inconſulto abbate ſuo Hildegario, ſe recepit, & a Bernardo primum repulſus, ſed tandem admiſſus eſt. Tum vero queſtus eſt Hildegarius, quod Bernardus alienum monachum ex noto monaſterio abſque litteris commendatitiis abbatis ſui contra regulam ſuſcepiſſet; petiitque Benedictum ad ſe remitti. Negavit Bernardus [a] ſibi notum fuiſſe Flaviacenſe monaſterium, utpote *multis terrarum ſpatiis, diverſis provinciis, & diſſimilibus linguis* (quod mirere) *ab invicem diſtans.* Ceterum Benedictum ad ſeptem menſes, quo tempore eremiticam propre Claram-vallem duxerit vitam, repulſum fuiſſe, ſed tandem admiſſum, hac nimirum ratione, quod abbas ſuus, apud ſæculares medicinam eum exercere cogeret, manifeſto animæ ſuæ ſalutis periculo. Ob eam cauſam ſe eum admiſiſſe, jamque profeſſum tenere, nec poſſe eum abjicere. Deſinerent ergo Flaviacenſes repetere, quem regulariter ſuſceperat. Verum huic Bernardi epiſtolæ non cedunt Flaviacenſes, alias litteras mittunt, regulam, canones pro ſe afferunt. Falſum eſſe quod Benedictus de profeſſione medicinæ cauſatus erat. Verum Bernardus nihilo amplius his litteris Benedictum retinuit; nec ultra ad eorum litteras ſe reſponſurum dixit, de cetero paratum eos diligere & colere. LXXIV. Bernardi epiſtolæ ad Flaviacenſes.

[a] *Bern. ep. 67. & 68.*

Hic quoque annus ſupremus fuit Willelmi piæ memoriæ Beccenſis abbatis tertii, ex diuturno morbo defuncti, quo per ſeſquiannum conflictatus eſt. Ægrotantem inviſit venerabilis Richardus Pratellenſis abbas; eique morienti adfuit, uti & Heinricus Angliæ rex, qui tum in Nortmannia verſabatur. Rogatus a Boſone priore Willelmus in extremis, filios ſuos de more benedixit, monuitque ut amarent clauſtralem vitam, quia reparatio, inquit, eſt ordinis; & ne quærerent habere *obedientias in ſæculo*, id eſt officia exteriora, *quia multi in eis perdunt animas ſuas*; denique ut quantocius abbatem eligerent, quod differre non expedit. Beccum venerat Heinricus rex poſt octavas paſchæ, & in monaſterio hoſpitatus, Willelmum jam morti promum inviſit, petiitque, ut ſibi ſucceſſorem deſignaret. Negavit ille ſibi per canones licere, ut ſucceſſorem nominaret. Mox rex acceptam ejus manum dexteram ori ſuo admovit, oſculatuſque eſt. Tum monachis infit, eis grave damnum ex abbatis morte inſtare. Poſt matutinos, fratres rogavit infirmus, ut ſe quieſcere permitterent. Cum jam ad exitum vergeret, ad cellam infirmorum, ubi fratres mori ſolent delatus, ibidem ante lucem, dum fratres pſalmos pœnitentiales recitarent, ad perpetuam lucem migravit XVI. kal. Maii, hebdomada poſt octavas paſchæ. Corpus ejus ſacris veſtibus ornatum in eccleſiam illatum tota die ac nocte inſequente frequentatur mœrentium obſequio filiorum, qui optimum patrem amiſſum inconſolabiliter lugebant. Rex ipſe ad eccleſiam venit, eoque conſpecto: Utinam, inquit, anima mea eſſet, ubi anima ejus eſt; ejuſdem exſequiis interfuere abbates novem, monachi plurimi, clerici & laici innumeri, funus curante Johanne epiſcopo Lexovienſi. Sepultus eſt in capitulo ad dexteram beati Herluini abbatis. Viginti-quinque annorum erat, cum ingreſſus eſt monaſterium, in quo annis quindecim vixit monachus, abbas annis triginta cum dimidio; adeoque ſeptuagenarius e vita migravit. Librum de ejus vita cum triplici epitaphio ſcripſit Milo-Criſpinus ejus diſcipulus, editum a noſtro Acherio in Appendice ad Lanfrancum. LXXV. Willemus Beccı abbas moritur.

Monachos prope quadringentos ad profeſſionem admiſit, ex quibus complures epiſcopi & abbates ad aliarum eccleſiarum regimen aſſumti: in his Turoldus epiſcopus Bajocenſis, Radulfus abbas S. Auguſtini Cantuarienſis, Theobaldus Becci abbas quintus, poſtmodum archiepiſcopus Cantuarienſis, & Lethardus ejuſdem Diſcipuli ejus.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1124. loci abbas ſextus, Alboldus abbas S. Eadmundi, Radulfus & Normannus abbates beatæ Mariæ de Ibreïo, Gilbertus abbas Conchenſis, Michaël Pratellenſis, aliique: quibus annumerandus Milo-Criſpinus cantor Becci, pietate & doctrina inſignis, qui vitas beati Lanfranci archiepiſcopi, Willelmi, Boſonis, Theobaldi & Letardi Becenſium abbatum pie & erudite compoſuit.

LXXVI. Boſo ejus ſucceſſor. In Willelmi locum electus Boſo, tunc Becci prior, numquam adduci potuit, ut Heinrico regi fidem clientelarem obligaret. Hac occaſione uſi duo monachi ejus electioni adverſantes, regi ſuggeſſerunt, ut ne illius electionem probaret. Verum fratrum conſtantia, necnon Gaufridi Rotomagenſis & Johannis Lexovienſis pontificum adhortamentis victus Heinricus, ejus electioni eo pacto aſſenſit, ut archiepiſcopo profeſſionem in ipſius ordinatione, non faceret. Hæc pluribus Milo-Criſpinus in Boſonis vita, ex qua prima & ſubſequentia ejus facta repetenda ſunt, quæ hic compendio referre juvat. Willelmi conquæſtoris tempore, in pago Rotomagenſi, & quidem in fundo Monaſterii-Willaris, honeſtis progenitoribus, Haimerico & Lezelina, orti ſunt tres viri, Giſlebertus, Boſo & Rainaldus, qui omnes ſub Anſelmo abbate Becci monachi facti ſunt, & pie vitam traduxerunt. Cum vero Anſelmus ad Cantuarienſem pontificatum aſſumtus eſſet, Boſonem ſecum in Angliam duxit, eumdemque ſui vice ad concilium Claromontanum miſit, quo ex itinere valde infirmatus, Beccum ægre tandem reverſus eſt. Eumdem nihilominus Anſelmus poſt ſecundum ſuum exſilium in Angliam reduxit, teſtatus ſe malle cum eo inops in ſolitudine vivere, quam ſine eo in magnis divitiis & dignitatibus verſari. Hic eſt ille Boſo, quem ſanctus Doctor in libro, *Cur Deus homo*, interlocutorem adhibuit. Mortuo Anſelmo, ille Beccum rediit; ibidemque prior à Willelmo abbate inſtitutus, non ſolum domeſticis, ſed etiam exteris conſilio & ope multum profuit. Electus demum abbas, ipſo die pentecoſtes a Gaufrido archiepiſcopo, præſente cum multis aliis illuſtribus viris Johanne S. R. E legato, Rotomagi ordinatus eſt; cui Beccum venienti totus conventus in ſacris veſtibus obviam occurrit, quem ille nudis pedibus ſubſecutus eſt. Jam vero in abbatiali dignitate ita ſe geſſit, ut ejus procuratio rectoribus exemplo eſſe poſſit. Nullum in eo locum ſuperbia & arrogantia habuit. Invictæ erat conſtantiæ & patientiæ, ita ut nulla umquam vel proſperitas, vel adverſitas ejus animum aut emollire, aut frangere potuerit. Si quando ejus juſſa non impleri nuntiabatur, aiebat: Sæpe mandata Dei præterimus, & ſuſtinet: quanto magis nos pati debemus, ſi noſtra contemnantur? Digna optimo paſtore ſententia.

LXXVII. Hugoni Cantuariæ abbati ſuccedit alter Hugo. Paullo ante Willelmum abbatem deceſſerat *bonæ memoriæ* Hugo de Floriaco, abbas S. Auguſtini Cantuarienſis, *præluſtris*, [a] eodem anno mortuus VII. kal. Aprilis, ſepultus in capitulo, quod ipſe exſtruxerat. Vacavit abbatia poſt ejus obitum ad annum ſequentem, quo Heinricus rex, qui tum in Nortmannia morabatur, in Angliam reverſus eam Hugoni *de Troteſclive* monacho Roffenſi, tunc capellano ſuo contulit. Hunc non in Auguſtinenſi, ſed in Cantuarienſi eccleſia cum ordinare vellet Willelmus archiepiſcopus, exemplo ſcilicet Anſelmi, qui Hugonem de Floriaco in capella regis apud Weſtmonaſterium ſacraverat; conſtanter [b] reclamarunt Auguſtinenſes, monaſterii ſui privilegia & conſuetudinem antiquam obtendentes. Verum his non ceſſit archiepiſcopus, nec precibus monitiſve regis, aut Johannis de Cremonio cardinalis & apoſtolicæ ſedis legati, mox laudati, qui menſe Aprili concilium apud Weſtmonaſterium celebrabat. Quam ob rem idem legatus Sifredo Ciceſtrenſi epiſcopo mandavit, ut ipſe, apoſtolica fretus auctoritate, electo in Auguſtinenſi eccleſia benedictionem impertiret. quod & factum eſt, tametſi varias appellationes interpoſuerint monachi principis ſanctæ Trinitatis eccleſiæ: quæ à Willelmo pontifice poſt quatuor annos dedicata, poſtmodum teſtante Thorno, *eccleſia Chriſti* appellata eſt. Ceterum prædictus abbas, etſi ex alieno gremio aſſumtus, ut bonus paterfamilias & bonus diſpenſator ſe geſſit. cujus rei argumento id affert Thornus, haud ſcio an probandum, quod ejus loci abbatum primus monaſterii officia diſtinxit, ſinguliſque certa prædia, certoſque proventus aſſignavit. Is gravem controverſiam habuit cum Theobaldo archiepiſcopo Willelmi ſucceſſore, ut inferius videbimus.

a *Thorn. c.* 10.
b *V. lib.* 7. *n.* 52.

LXXVIII. Glaſtonienſium lis de corpore S. Dunſtani. Tunc temporis Glaſtonienſes monachi corpus ſancti Dunſtani archiepiſcopi apud ſe haberi gloriabantur, ipſumque, ut putabant, novo feretro recens decoraverant. Aiebant quippe, Elfego archipræſule a Danis cæſo cum monachis Cantuarienſis eccleſiæ,

Digitized by Google

ecclesiæ, ipsaque ecclesia ab iisdem igne consumta, antiquiores patres suos Cantuariam adiisse, atque illinc sacrum corpus Glastoniam sustulisse. quod ubi rescire nostri Cantuarienses cathedrales, gravem ad Glastonienses ea de re scripsit epistolam unus ex illis Eadmerus, jam sæpe à nobis laudatus, testatusque est, quod, cum adhuc « puerulus esset, levatum esset corpus beatissimi Dunstani a primo sepulturæ suæ loco, « adstante abbate S. Augustini Scotlando, & Gundulfo post facto Roffensi episcopo, « cum toto monachorum agmine utriusque ecclesiæ Cantuariensis nimirum & Augusti- « nensis, confluente ad hanc celebritatem innumera promiscui vulgi multitudine: qui « omnes cælestem illum thesaurum ad locum quo recondendus erat, prosecuti sint. Ac- « tum est in superiori volumine [a] de hac translatione, anno MLXXIV. facta, quo ex tempore annos quinquaginta effluxisse ait Eadmerus, cum epistolam illam scriberet. Non immoror referendis argumentis, quæ adversus Glastonienses in illa epistola proferuntur, asperiori quidem, ut videtur, stilo, quam religio pateretur. Hanc epistolam in tomo primo Angliæ sacræ videre licet cum aliis ejusdem argumenti ultro citroque scriptis epistolis sub initia sæculi sexti-decimi, quo tempore hæc controversia denuo renovata est.

ANN. CHR. 1124.

[a] lib. 64 n. 83.

LXXIX. Henrici imp. bellum in Francos.

Interim, Heinrico Angliæ rege, qui Ludovico Francorum regi bellum inferebat, instigante, Heinricus imperator, cujus erat gener, copiosum exercitum instruxit in eumdem Ludovicum, longo animi [b] rancore in eum commotus, quod in concilio Remis habito anathemate perculsus fuisset. Quapropter ipsam Remorum civitatem inopinate aggredi, eamque evertere aut opprimere statuit, ut factam sibi in ea, ut putabat, injuriam ulcisceretur. Verum, ubi hæc regi machinatio innotuit, collectis ex toto regno copiis, cum prius, apud S. Dionysium peculiarem patronum ac protectorem suum, sumto vexillo, belli eventum Deo precibus commendasset, Remos profectus est: ubi cum per integram hebdomadam imperatorem præstolatus esset, illo pedem referente, armis ejus fines aggredi decrevit. Verum episcoporum, religiosorumque virorum consilio ab illius regni devastatione ægre se continuit. Tanto igitur potitus successu, quem instar victoriæ & triumphi reputabat, ut Deo, sanctisque martyribus Dionysio & sociis se gratum præberet, actis gratiis, *coronam patris, quam injuste tenuerat, (jure enim ad eos omnes pertinent) devotissime restituit, inditum* * *exterius in platea (interius enim sanctorum erat) libentissime reddidit; viaturam omnimodam, quibus spatiis cruces & columnæ statuuntur marmoreæ, quasi Gades Herculis omnibus obsistentes hostibus, præcepti regii confirmatione sancivit. Sacras etiam venerabiles sacratissimorum corporum lecticas argenteas, quæ altari principali superpositæ toto spatio bellici conventus exstiterant, ubi continuo celeberrimo diei & noctis officio fratrum colebantur, rex ipse proprio collo filialiter loco suo reportavit, multisque tam terræ, quam aliarum commoditatum donariis pro his & aliis impensis beneficiis remuneravit.* Hactenus Sugerius, qui id contigisse tradit paullo ante Callisti papæ decessum.

[b] Suger. in vita Ludovici p. 312.

* le Lendy.

LXXX. Callisto papæ succedit Honorius II.

Tunc Romam iter instituerat Sugerius, ad curiam a pontifice revocatus. Verum, cum ad Luccam Etruriæ civitatem perveniisset, eum e vita migrasse intellexit, ideoque domum reversus est. Callisti obitus contigit XIV. kal. Januarii, cum sedisset annos quinque, menses decem cum aliquot diebus: cujus memoria ob redditam ecclesiæ pacem, quod ejus antecessores incassum tentaverant, æternum in benedictione erit. Electo primum canonice Cælestini nomine Theobaldo cardinale presbytero S. Anastasiæ, & cappa rubea induto, Frangipanes nihilominus Lambertum Ostiensem episcopum papam acclamarunt. ubi summa Theobaldi, nec satis umquam prædicanda modestia enituit, qui electioni suæ assentiri noluit. Sic cessit Lamberto pontificatus, qui post septem dies melius consultus in conspectu cardinalium *mitram & mantum* deposuit. quo viso, cardinales, ne in ecclesia novum scandalum generarent, quod minus canonice factum erat reformarunt, & Lambertum pontificem Honorii II. nomine agnoverunt.

LXXXI. Honorio scribit Goffridus « abbas Vindo- « cinensis.

Ubi Honorii promotionem accepit Goffridus Vindocinensis abbas, litteras [c] ad eum scripsit, quibus significavit, se ejus visendi maximo desiderio teneri, sed obstare corporis infirmitatem, ex nimio labore & multiplici Romano itinere contractam, & quidem (quod citra jactantiam dictum cupit) propter utilitatem Romanæ « ecclesiæ, pro qua ter captum se fuisse ait, & ter-quater transalpinasse; multas denique persecutiones toleravisse, maxime pontificatu Urbani II. a quo presbyter ordi- «

[c] Goffrid. lib. 1. ep. 16.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1124. natus sit, & per ejus manum investituram acceperit ecclesiæ beatæ Priscæ, quam ipsius anteocessores longe ante possederant; sed, quia Guitberto seu Wiberto antipapæ obedire noluerunt, ex ea fuerant ejecti. Addit, se, quamprimum ipsius infirmitas feret, pontificem aditurum. Interim per latorem præsentium litterarum se ei mittere *aliqua suæ caritatis signa*, id est munuscula quædam, forte annuum pro immunitate monasterii censum: cetera ipsius nuntii linguam suppleturam. Hic nuntius erat Paganus-Alerici, quem se ad dominum papam misisse dicit in alia epistola [a] ad Girardum episcopum Engolismensem apostolicæ sedis legatum, cui gratias agit, quod sæpius præceperit episcopo Andegavensi, scilicet Ulgerio, ut monasterio suo ecclesias abstractas restitueret. qua de re plures alias epistolas scripsit, unam [b] ad Rainaldum Remorum archiepiscopum, cum quo Romam ire cupit, ut mox videbimus.

[a] *ibid. ep.* 27.

[b] *ibid. ep.* 31.

LXXXII. Fundatio cellæ S. Dionysii de Pila.

[Arnoldus Burdigalensis archiepiscopus veniens ad Majus-monasterium, ac *diligenti consideratione* cernens *sanctam conversationem fratrum ibidem Deo servientium*, placuit ipsi ut prædicti fratres in suo episcopatu aliquid haberent, quatenus eorum precibus sibi gregique sibi credito & in præsenti & in futuro sæculo divina pietas subveniret. *Propterea*, inquit, *communicato cum clericis nostris qui nobiscum erant consilio, ecclesiam S. Dionysii in terra de ultra Dordoniam, super Helam fluvium sitam, & ecclesiam S. Georgii de Gaestas &c. in manu domni & nobis dilecti Willelmi prædictæ ecclesiæ abbatis, præsente & concedente W. S. Dionysii presbytero, præfato monasterio donavimus.* Hoc donum postea communi archidiaconorum canonicorumque suorum assensu confirmavit. *Data Burdigalæ anno* MCXXIV. *ab incarnatione Domini, epacta* III. *concurrente* II. *indictione* II. Subscribunt Arnoldus archiepiscopus, Raimundus archidiaconus Blaviensis, Raymundus archidiaconus Sarniensis, qui & scripsit privilegium, Gumboldus archidiaconus & alii.]

LXXXIII. Fundatio cellæ B. Mariæ de Troo.

[Eodem anno cum Fulco Andegavensis comes, filius alterius Fulconis cognomento Richini, *castrum Girardi Berlan, idest monasteriolum* expugnasset, tantam non sibi, sed Dei adjutorio victoriam attribuens, decrevit tam ipse, quam nobilis ejus uxor Aremburgis, filia Eliæ comitis Cenomannorum, ut *pro Dei amore aliquid beneficii perpetualiter permansurum*, pro sua suorumque filiorum Gaufredi & Eliæ salute, servis Dei concederent. Itaque monachis Majoris-monasterii, quos præ ceteris diligebant, *in castro suo Troo, quod tunc ædificabant, locum aptum & spatiosum ad ædificandum ecclesiam & officinas & viridarium, & cetera quæ monachorum habitationibus necessaria erant*, cum amplissimis reditibus concesserunt. Hoc fecerunt *in camera Willelmi abbatis Majoris-monasterii, cum aliquando illuc venissent ad eum visitandum, qui ibidem quartanis febribus tenebatur, ubi & prædictus abbas medietatem obediendiæ S. Laurentii de Gastina & de obedientia Sernitarii concessit pertinere obedientiæ de Troo: idcirco videlicet quod comes & comitissa promiserunt de suis redditibus undecumque tantum se daturos illi obedientiæ, ut prior & conventus ad minus duodecim monachorum ibi teneri posset, secundum usum Majoris-monasterii.* Promiserunt præterea monachos sub sua protectione semper suscepturos. Unde Hugoni Amboisiaci castri & Petro Montis-aurei * dominis ibidem præsentibus præceperunt, ut monachos Majoris-monasterii contra quoscumque adversarios defenderent.]

* *Montoire*

LXXXIV. Obitus Guillelmi abbatis Majoris-monasterii.

[Eodem anno mortuus est Guillelmus Majoris-monasterii abbas, præfecturæ anno vigesimo, & quidem ut videtur ex febre quartana: quem Ordericus Vitalis inter sanctissimos Majoris-monasterii abbates recenset. Vir fuit sane præstantissimus, qui a Paschali papa ordinatus abbas, Callistum summum pontificem Turonis excepit, omniumque episcoporum sed præcipue Armoricorum amicitiam & existimationem sibi conciliavit, cum propter eximias ejus virtutes, tum propter illustre genus & archidiaconatus officium, quod ante conversionem in ecclesia Namnetensi exercuerat. Pluribus interfuit conciliis, omnibus gratus & beneficus, liberalis sine prodigalitate: alto fuit animo profunda in humilitate; officinas monasterii sui quasdam construxit, quasdam restauravit, abbatiam muris cinxit, ac moriens debitis immunem reliquit. Ejus obitus in necrologio B. Mariæ de Ebronio ad vigesimum-tertium Maii diem consignatur. Sepultus est in capitulo.]

LXXXV. Gosbertus monachus Majoris-monasterii vir sanctus.

[Ejus sub regimine floruit in Majori-monasterio Gosbertus cognomento Ludovici, in pago Turonico perillustri familia ortus. Maximam juventutis suæ partem apud Constantinopolim, ubi Alexio Comneno imperatori cum propter genus

Digitized by Google

illustre, tum ob singularem probitatem carus fuit, exegit. Fratrem habuit Guillelmum nomine, qui in Cormeriacensi S. Pauli monasterio infans institutus, inde ad vitandas impiorum vexationes egressus, post varias peregrinationes, Constantinopolim tandem appulit, ubi mediante fratre sic imperatori innotuit, ut principis familiaritatem promeruerit, ac postmodum Salpensis in Italia episcopus effectus sit.] ANN. CHR. 1124.

[Gosbertus] vero imperialis curiæ pertæsus, summos quos offerebat honores, in quibus nihil solidum, nihil firmum cernebat, despexit; ad meliorem tutioremque sortem adspirans ad Majus convolavit monasterium, ubi ignotus hominibus salutem operaretur suam. Verum illustre genus ejus, virtus & scientia tantum virum diu delitescere non siverunt. In præcipuis monasterii sui negotiis locum non inferiorem habuit: eo Stephanus Campaniæ & Blesensis comes familiariter usus est, ipsiusque suasu cellam Francam-villam in diœcesi Carnotensi fundavit.]

LXXXVI. Willelmo abbati Majoris-monasterii Odo suffectus.

[Guillelmo abbati subrogatus est Odo ob summas ejus virtutes a plerisque dictus *Venerabilis*. is ipse, uti conjicimus, qui sub prædecessore prioris claustralis officium summo cum fructu exercebat. Sub eo maxime viguit regulæ observantia in Majori-monasterio.]

Insigne illius cœnobii elogium profert Ulgerius, Andecavorum episcopus, in litteris, quibus ecclesiam S. Ægidii de Virgulto* in sua urbe eidem cœnobio contulit, cum cognovisset *sanctissimam ecclesiam Majoris-monasterii* nullum ibi hospitium habere. *Non enim decebat*, inquit, *ut tam sanctum ac religiosum monasterium, quod hospitalitate insignissimum ubique plantationem habet, & præ ceteris prædicatur, in tam populosa urbe & tam vicina sibi hospitio carere.*

* du Verger.

LXXXVII. Res Vindocinenses.

Ulgerius iste hoc anno in Andecavensi cathedra suffectus fuerat loco Raginaldi seu Rainaldi de Martiniaco, qui post mortem Radulfi archiepiscopi ad Remensem metropolim translatus fuerat. Cum Rainaldo in gratiam tum redierat, qui ejus olim electioni in Andecavensi ecclesia obstiterat, Goffridus Vindocinensis abbas, ut fidem facit ipsius epistola, *dulcissimo domino & præcordiali amico domno honorabilis vitæ Remorum archiepiscopo*, quem videre, & in Romano itinere comitari cupiebat; rogatque, ut donationes Vindocinensibus ab ipso factas, ab episcopo Andegavensi confirmari satagat. Hoc ipso anno Fulco Andecavorum comes cum Aremburge uxore & filio suo natu-majore fundat anniversarium suum in monasterio Vindocinensi & in cella Andegavensi, concessa eis piscatione fluvii Meduanæ* *a muro civitatis Andegavæ usque ad rupem Canciacensem*, eo pacto, ut *generale* piscium fratribus in ipsius anniversario die exhiberetur, & *tumba Fulconis comitis, qui in monasterio Andegavis sepultus jacet*, a monachis illorum locorum fabricaretur ad modum tumbæ Heliæ Cenomannensis comitis, qui in monasterio de Cultura sepultus est. Quo ritu servi in libertatem olim asserererentur, jam sæpius a nobis dictum est, nimirum excussione trium denariorum, & porrectione chartæ libertatis: at quo pacto libertate privarentur, necdum observatum. Id autem discimus ex quadam charta Vindocinensi, in qua Goffridus abbas quemdam servum suum, Popinellum nomine, annuente capitulo suo, libertate donasse dicitur. quæ res cum Goffrido Grisægonellæ Vindocinensi comiti displicuisset, eidem Popinello *cartam libertatis de capite eripuit.* quo audito Goffridus abbas de injuria sibi facta expostulavit, probavitque legitime *quod Vindocinenses abbas absque comitis licentia & consilio posset liberos facere.* Ea ratione convictus comes erratum agnovit, & se nihil tale deinceps facturum promisit. Testis inter alios Hamelinus abbas Belli-loci. Actum Vindocini hoc anno, *prima septimana quadragesimæ, feria* v. *& in crastino movit idem comes ad S. Jacobum.*

* la Mayenne.

LXXXVIII. Roncereii abbatissæ.

Apud Andegavos in monasterio Caritatis, vulgo Roncereii, post Teburgam abbatissam, cujus tempore nova ecclesiæ dedicatio per Callistum II. ante quinquennium facta est, locum rexisse videtur Mabilia, unanimi sororum omnium consensu electa, Deo ab infantia ibidem consecrata, clara stirpe progenita, & bonis ornata moribus, ut legitur in ejus electionis instrumento, quod in Appendice videre licet. Huic electioni interfuerunt Hamelinus beati Albini, Petrus S. Sergii, & Johannes S. Nicolai abbates, necnon Goffridus sanctæ matris ecclesiæ thesaurarius, qui vices tunc domni Ulgerii transmeduani agebat. Non diuturna fuit procuratio Mabiliæ abbatissæ, cui Aldeburgis seu Hildeburgis successit. Ejus tempore Gervasius quidam monasterio decimam de Codreïo dedit *in præsentia abbatissæ Hilde-*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1124.

burgis, & quidem *anno a passione Domini* MCXXVI. *indictione* IV. ubi annus a passione Domini confunditur cum anno incarnationis, quod aliis exemplis observatum in libro tertio de re Diplomatica. Eodem anno Bauduinus, ejusque mater Hildeburgis donum fecerunt decimæ *de Ver*, quando filia ipsius Bauduini sanctimonialis facta est, eo pacto, ut ipse poneretur in martyrologio: puella autem, ipsius filia, *veniret ad monasterium cum suo palefredo & sua caritate, & efficeretur sanctimonialis*; » & mater similiter, si habitum mutare vellet; sin autem, in martyrologio ponere- » tur. *Hoc fuit factum & firmatum in capitulo S. Mauricii; in præsentia domni Wlgerii episcopi, præsente abbatissa & sanctimonialibus anno ab incarnatione Domini* MCXXVI. Post biennium Conanus Britannorum dux & mater ejus Ermengardis, restitutam a se *capellaniam* monasterii sanctorum Cyrici & Julittæ, quam comes Budicus & Adois illius conjux construxerant, Aldeburgi abbatissæ reddunt, præsentibus Hildeberto Turonum archiepiscopo, Ulgerio Andegavensi, Hamelino Redonensi, Galone Leonensi, & Guidone Cenomannensi episcopis. Plura de Hildeburge inferius.

LXXXIX. Res Cluniacenses.

Hoc ipso anno Bernardus-Grossus dominus castri Uxellæ seu Usellæ, patruo suo Bernardo, itidem cognomine Grosso, priori [a] Cluniacensi, dimittit quidquid *in clauso de Montibus* habebat. Prædictum castrum exstruxerat his antiquior Bernardus-Grossus, referente Petro [b] Venerabili, *nobilitate & potentia sæculari illustris*, qui munitiones quasdam Cluniacensi monasterio proximas possidebat, multaque gravamina eidem loco, & circumpositis ecclesiis inferebat. Sed tandem resipiscens, sanctum Hugonem abbatem adiit, & in peccatorum suorum piaculum ad limina apostolorum se ire velle significavit. quo ex itinere rediens, apud Sutram Urbi proximam mortuus, ibidemque humatus est. Is aliquot post mortem annis præposito cuidam Cluniacensi apparuisse dicitur, & preces pro se a sancto Hugone petiisse. Uxella * locus est pagi Cabilonensis Cluniacum inter & Cabilonem haud longe a Graona fluviolo positus, marchionatus titulo insignis. Anno sequenti Willelmus de Borbonio de quibusdam prædiis pactum iniit cum Bernardo Cluniaci priore, qui litteris hac de re scriptis subscribit *Bernardus-Grossus de Wissella*.

[a] *V. lib. 73. n. 13.*

[b] *Petr. Ven. lib. 1. mirac. c. 11.*

* *Uxelle.*

XC. Loci-Dei abbatiæ fundatio & abbates.

Dalonensi apud Lemovices monasterio [c] tunc præerat Rogerius abbas, qui gregis sui dilatandi cupidus, quosdam e fratribus suis misit ad perquirenda opportuna loca, ubi alia monasteria ædificari possent. Illi itaque in Ruthenensem pagum profecti, quemdam in eo locum, vepribus obsitum silvisque, latronibus infestum, invenerunt, quem solitudini aptum rati, ad divinum cultum convertere decreverunt. Erat is locus in potestate cujusdam viri nobilis, Adoini de Parisio nomine, qui illis petentibus eum ad construendum monasterium libenter concessit. Illic regularia ædificia hoc anno ædificari cœpta die festo S. Augustini, assentiente Ademaro Ruthenensium præsule, Richardo comite & filio ejus Hugone tenentibus principatum. Exstructa non grandis operis basilica ab eodem episcopo consecratur, & locus, qui antea ob latrocinia & cædes Locus-diaboli vocabatur, Locus-Dei * nuncupatur. Primus ibidem abbas institutus Willelmus, annis novem cum dimidio locum rexit. Successit ad decennium Amelius, cujus tempore majoris ecclesiæ fundamenta jacta sunt, anno scilicet MCLIX. quo anno Amelius ad Dalonensem abbatiam translatus est. Ipso anno suffectus Willelmus de Cassania, quo ad Fulgensem abbatiam post triennium migrante, suffectus ad duos annos Bernardus. Hic successorem habuit Arnaldum abbatem ejus loci quintum: cujus tempore, id est anno MCCXIX. Amelius Dalonensis abbas se suumque monasterium Cistercienſi instituto & domui Pontiniacensi subdidit. Eodem anno Arnaldus Loci-Dei abbatiam abdicavit, quæ Stephano abbati cessit. Is post sex annos itidem eam dimisit, ejusque regimen Willelmus de Cassania resumsit ad biennium. Denique sub ipsius Willelmi successore Arberto hæc abbatia Bonæ-vallensi Ordinis Cistercienſis monasterio unitur sub Guillelmo Bonæ-vallis secundo abbate, qui recens Ademaro successerat. Hæc omnia ex Loci-Dei monumentis nobis communicavit clarissimus Claudius *Fleury*, primo Loci-Dei abbas, modo prior Argentoilensis.

[c] *lib. 72. n. 78.*

* *Loc-Dieu.*

XCI. Stephani de Mureto obitus, regula, & doctrina.

In prædicto pago Lemovicensi apud Muretum supremos vitæ dies absolvebat beatus Stephanus de Mureto, Grandimontensis Ordinis auctor, cum eum invisserunt duo legati cardinales, Gregorius & Petrus-Leonis, qui postea de summo pontificatu disceptarunt. Post octo ab eorum recessu dies, pridie nonas Februarii vir

Digitized by Google

Dei, mortis imminentis præscius, se totum precibus erudiendisque discipulis impendit. His percontantibus, quo pacto post ejus mortem in tanta rerum temporalium penuria vivere possent, respondit: Deum solum vobis relinquo, cujus sunt universa, cujus amore cuncta & vosmetipsos reliquistis. Si amando paupertatem ei constanter adhæseritis, nec a veritatis via declinaveritis; ipse pro sua providentia, qua mirabiliter omnia pascit & gubernat, vobis quod expedire noverit, largietur. Quinta die dolore correptus, in oratorium portatur: ubi finita missa, post sacram unctionem & perceptionem corporis & sanguinis Domini, octogesimo ætatis suæ anno, ut aiunt, in ordine diaconatus, postquam Deo animam suam commendasset, ad eum feliciter migravit VI. *feria*, VI. *idus Februarii*, ut habet vitæ scriptor; qui chronici characteres huic anno conveniunt. Ubi ejus obitum resciere monachi S. Augustini abbatiæ Lemovicensis, qui in vicina præpositura Ambaziaco * residebant, ad reddendos viro sancto supremos honores illuc concurrerunt. Libellum de S. Stephani vita ex majorum relatu & quibusdam scriptis contexuit Gerardus Grandimontensis Ordinis præpositus septimus, sed parum accurate, ut superius [a] demonstratum est ubi de ejus Regula [b] fuse differuimus. Eam *non ab ipso Stephano fuisse conscriptam* asserit ejus editor Rotomagensis, *sed verbo & exemplo per quinquaginta fere annos in discipulorum cordibus sculptam, & postmodum ab ipsis, maxime vero a Petro Lemovicino, qui immediate successit S. Stephano, fuisse collectam, & deinceps a Girardo Grandimontis septimo priore in eum ordinem, qui nunc habetur, redactam.* [Hæc absque ullo rationis aut traditionis fundamento ab ipso editore dicta sunt; nam qui præclaram hanc regulam attente legerit, verum ipsius auctorem facile deprehendet S. Stephanum, qui seipsum prodit tum in prologo tum capp. 9. 11. 14. Verum aliud] dicendum de ejusdem beati Stephani moralibus dictis, quæ ab ejus discipulis tumultuarie collecta sunt, nuper in gallicum sermonem partim conversa: in quibus auctoris eximia pietas, & insignis rerum sæcularium contemtus elucet. Gerardus septimus Ordinis præpositus Stephanum a Clemente III. in sanctorum classem referri curavit, atque e tumulo levari, in quo ejus corpus, Mureto Grandimontem translatum, depositum fuerat a Petro Lemovicino Stephani successore, qui propter quasdam cum Ambaziacensibus monachis simultates, conventum Mureto transtulit Grandimontem, una tantum leuca dissitum, qui locus Grandimontensi Ordini nomen dedit.

ANN. CHR. 1124.

* *Ambaziac.*

[a] *lib. 64. n. 37.*

[b] *ibid. n. 113.*

XCII. Grandimontensis Ordinis commendatio.

Mira sunt quæ veteres, nec immerito, de hoc Ordine prædicant. Hos tamquam *angelos* suspiciebat Petrus [c] Cellensis, qui fructum sibi haud dubium proventurum non dubitabat, si *vel unam oratiunculam angeli illi* ad Deum pro se funderent. Johannes [d] Sarisberiensis Magni-montis seu Grandimontis incolas *vitam perarduam* elegisse dicit, & *non modo avaritiæ, sed & ipsius naturæ quodam modo dominatores, omnia necessitatis impéria excussisse, & abjeciße sollicitudinem crastini.* Hinc Stephanus [e] Tornacensis episcopus eos *Bonos-homines*, eorumque domos *Boni-hominias* vocat. nam *bonitatis illorum*, inquit, *testis est, & excusa cupiditas, & incusa paupertas. Et quoniam radix omnium malorum cupiditas inter illos aruit, recessit ambitio, litigandi materia sublata est, solitudo claudit, paupertas premit, humilitas ligat.* Ea porro erat eorum de rebus temporalibus incuria, ut earum curam in fratres quos conversos vocant, penitus rejecerint. quod magnorum scandalorum in Ordine seminarium fuit, ut in consequentibus videbitur. Ceterum annua erant eorum capitula generalia in die festo sancti Johannis-Baptistæ. unde Petrus [f] Cellensis ad eos scribens, hanc sollemnitatem *diem Domini sanctum* vocat, *quando ad matrem pulli gallinæ revolant, & de singulis locis vestris*, inquit, *rivuli ad locum, de quo exierunt, refluunt, ut de paterna instructione & correctione reparato meatu copiosus & fortius iterum fluant.* Idem rogatus sententiam suam dicere super præexcellentia hujus Ordinis & Cisterciensis: *Non est meum*, inquit [g], *Ordines sanctorum judicare, neque meis stateris merita illorum appendere. Suo domino stant, aut cadunt. stant autem. Opinionis tamen meæ est, plus rigoris, plus justitiæ, plus severitatis, plus etiam discretionis esse in Ordine Cisterciensi, quam in illo, qui mihi incognitus est, & de quo propter incertitudinem nullam præcipitare audeo sententiam.* Ita vir modestissimus.

[c] *Petr. Cell. lib. 6. ep. 8.*

[d] *Polycr. lib. 7. c. 23.*

[e] *Steph. Torn. ep. 2.*

[f] *Petr. Cell. lib. 8. ep. 7.*

[g] *id. lib. 9. ep. 12.*

XCIII. Galdrici Bernardi avunculi obitus.

Per id tempus Clara-vallis, nova sobole crescens in dies, alios aliis monasteriis proferebat rectores, alios cælo inferebat. Unus ex his primus fuit Galdricus Bernardi avunculus, cujus obitus hoc tempore accidit. Is est, qui visis Bernardi

Digitized by Google

ANN. CHR. 1124.

adhuc juvenis miraculis, cum aliis ejus fratribus & filiis ſpiritualibus mirabantur; *nec tamen* [a] *more carnalium in gloriam elevabantur humanam, ſed juvenili ejus ætati, & novæ adhuc converſationi, ſpirituali ſollicitudine metuebant.* In his Galdricus » avunculus ejus & Guido primogenitus fratrum ceteros anteibant, verbiſque durio» ribus exagitantes teneram ejus verecundiam, calumniantes etiam bene geſta, & » hominem manſuetiſſimum, nihilque contradicentem, frequenter uſque ad lacry» mas improperiis & opprobriis affligentes. Sed tandem Galdricus ipſe aliquando [b] infirmatus, & ipſa doloris magnitudine ſuperatus, Bernardum, ut ſui miſereretur, obſecrare coactus eſt, ut opem ſibi ferret, quam ceteris afferre conſueverat. Tandem idem Galdricus, cum in Clara-valle aliquot annos peregiſſet, *fervens ſpiritu, & totius boni æmulator*, ex hac luce migravit. qui ante unam fere horam mortis turbatus ad momentum, & toto corpore motus infremuit, ob viſos ſcilicet, ut Bernardo poſtea revelavit, duos ſpiritus nequam; ſed mox ad priſtinam ſerenitatem reverſus, vultu deinceps placidiſſimo exſpiravit.

a *Vita lib.* 1. *c.* 9.

b *ibid. c.* 10.

XCIV. Bartholomæus Firmitatis abbas poſt Petrum factum epiſcopum.

Eodem fere tempore, cum Petrus Firmitatis primus abbas in archiepiſcopatum Tarentaſienſem aſſumtus eſſet, primus utique e Ciſtercienſi familia epiſcopus, in ejus locum apud Firmitatem ſuffectus eſt e Clara-valle Bartholomæus, Bernardi frater ab ipſo natu proximus, aliis ſanctitate non impar, ſed forte conſilio ſuperior. quæ prima fuit individuæ illius fraternitatis, moleſta quidem, ſed neceſſaria ſeparatio. Manricus Petri archiepiſcopi occaſione obſervat, apud Ciſtercienſes ſevere cautum eſſe, ut, qui ex illorum cœtu ad epiſcopalem dignitatem promovebantur, religioſum habitum, abſtinentiam, ceteraſque prioris inſtituti regulares leges, quatenus novus ipſorum ſtatus ferebat, retinerent. Huc ſpectat decretum Inſtitutorum Ciſtercienſium, in quorum capite LIX. hæc leguntur: *Epiſcopi de Ordine noſtro aſſumti conſuetudinem noſtram tenebunt in qualitate ciborum, in forma indumentorum, in obſervatione jejuniorum, in officio horarum regularium: excepto quod mantellum de vili panno & pelle ovina, & pileum ſimilem aut ſimplicem habere poterunt qui voluerint: cum quibus tamen rebus clauſtra noſtra minime intrabunt, nec conventibus noſtris intererunt propter diſſimilitudinem.* Unde in variis capitulis generalibus ſæculi tertii-decimi, cum quidam ex illis epiſcopi a regulari habitu & vivendi norma deficere cœpiſſent, graviter arguuntur; &, ſi id in poſterum non emendent, Ordinis ſocietate privati denuntiantur. Neque ea lex Ciſtercienſibus peculiaris erat, ſed a primis Ordinis noſtri temporibus uſu recepta, ut fuſe alias demonſtravi in Præfatione ſecunda ad Acta ſanctorum ſæculi quarti Benedictini capite VII. De altero Petro inſigniori ad ſedem Tarentaſienſem ex Bona-valle aſſumto inferius agendum.

Ciſtercienſium epiſcoporum leges.

XCV. S. Aniani abbas Willelmus eligitur.

In Septimania poſt Ermengaudum S. Aniani * ad Vernodubrum abbatem, de quo ſuperius [c] facta mentio eſt, unanimi fratrum conſenſu electus eſt Willelmus, ut patet ex eorum litteris ad Arnoldum Narbonenſem archiepiſcopum, a quo hanc electionem confirmari poſtulant. Litteras illas hoc loco referre viſum eſt ex authentico Narbonenſi.

* *S. Chignan.*

c *lib.* 70. *n.* 26.

Viro totius venerationis gloria celeberrimo, & cum celebritatis titulis inſignibus in hac & in diverſis regionum partibus longe lateque famoſiſſimo Arnaldo, Dei ipſiuſque fidelium nutu Narbonæ ſedis archiepiſcopo, grex puſillus monachorum ſancti Aniani honorem ut patri, timorem ut domino. Dignitati veſtræ notum fieri volumus, abbatem noſtrum Ermengaudum, virum humilem & modeſtum ab hoc ſæculo diſceſſiſſe. Quare, ne ſicuti oves paſtoris regimine carentes, diu viam erraticam teneremus, & eccleſia noſtra paſtoralis officii expers haberetur; uno corde, uno animo, una voluntate Domino, cui tecta omnia patefacta ſunt, genibus in terra ante altaria ſacra poſitis ſupplicantes Deum exoravimus, ut nobis patrem, Dei & ſancti Benedicti regulam obſervantem, ſua pietate ipſemet eligeret, & electum nobis tribueret, & virtutis ſuæ gratia illuſtraret. Facta ſiquidem oratione, omnes de pulvere lacrymantes ſurrexi-mus, &, quaſi alter alteri ſubauriculaſſet, cum antea mentio ipſius nulla facta fuiſſet, unum de noſtris confratribus, nomine Willelmum, conclamantes, in nomine Domini paſtorem nobis & dominum elegimus, eique ſubjici & obedire, ſicut beatus Benedictus præcipit, omni tempore vitæ noſtræ volumus. Vos igitur, quaſi pedibus veſtris [d] *provoluti, nos omnes per ordinem, ego prior Ramundus *, & ego Ramundus ſacricuſtos, & ego Johannes cellerarius, & ego Bernardus camerarius, & ego Petrus, &*

d ſic.

Digitized by Google

ego Ramundus ſacerdotes, & ego Raymundus & ego Petrus levitæ, & ego Berengerius eleemoſinarius, & ego Willelmus & ego Petrus ſubdiacones, & ego Berengerius & ego Willelmus acolythi, & ceteri fratres, humiliter deprecamur, ut nobis eum conſecrare in abbatem dignemini. Valete. ANN. CHR. 1124.

Nulla hic mentio de abbate vel conventu S. Pontii Tomeriarum, cui Bertrandus archiepiſcopus, Arnaldi intermedio Richardo anteceſſor, S. Aniani monaſterium ſubjicere voluerat, ut ſuperius [a] vidimus. quod forte effectu caruit. Poſt Willelmum abbatem hic laudatum magnus hiatus eſt in ſerie ejus loci abbatum, deficientibus uſque ad inſequens ſæculum ad eam continuandam monumentis. a *ibid.*

XCVI. Reinero abbati Leſcienſi ſuccedit Wedricus

Redeo ad Galliam Belgicam, ubi in Leſcienſi ſeu Lætienſi Hannoniæ monaſterio Reinerus religioſiſſimus abbas hoc anno mortuus eſt, ſucceſſoremque ſui ſimilem habuit Wedricum, qui præfecturam rite adminiſtravit. Hic quippe componendis monachorum ſuorum moribus totum ſe addixit, nec minorem de excolendis eorum ingeniis curam habuit. Quam ob rem viros doctrina ac pietate claros undique conquiſivit, & numeroſam librorum copiam intulit in bibliothecam. Ejus tempore Goſſewinus ſeu Goſſuinus de Oiſiaco Caſtellanus Cameracenſis Aveſnienſem honorem [b] poſt Theodericum monaſterii inſtauratorem, qui ſine liberis deceſſerat, obtinuit; & monachis non parum infeſtus fuit: ſed demum ex tranſmarina peregrinatione reverſus, eis ſe benigniorem exhibuit. Huic piiſſima conjux erat Agnes, Anſelmi Ribodimontis comitis filia, quæ poſt mariti obitum ſe totam rebus divinis in Leſcienſi eccleſia mancipavit, & beatæ Hiltrudis feretrum fabricari curavit, ibidemque poſt mortem ſepulta eſt. Goſſuino abſque liberis defuncto ſucceſſit ejus ex ſorore nepos Walterus, cognomine Plukellus, qui multa Leſcienſi eccleſiæ mala irrogavit, molitus ea auferre, quæ ipſius anteceſſores eidem eccleſiæ contulerant. Hinc medium ſe interpoſuit beatus Bernardus Claræ-vallenſis abbas, & pacem inter partes conciliare ſtuduit; aſt eam non multo poſt violavit Goſſuinus, ac deinceps monachis infeſtus eſſe perſeveravit. Exſtat ipſius Bernardi epiſtola [c] ad abbatem Lætienſem, haud dubie Wedricum, ejuſque monachos, quibus unum e ſuis, Robertum nomine, qui Claram-vallem ſe recepetat, remittit, poſtulans ut benigne recipiatur, & amoveatur ab illa *obedientia*, in qua non ſine animæ ſuæ periculo invitus detentus fuerat. In fine flagitat ſe certiorem fieri de ſtatu domini abbatis, quem graviter infirmatum eſſe reſcierat: *ut aut de vita*, inquit, *licet mortali, recipiamus gaudium; aut de morte licet vitali, luctum*; de morte quidem ipſi congratulaturus *pro adepto præmio*, ſed triſtitiam & luctum habiturus *pro ademto neceſſario* ſeu amico, quæ verba probant, quanti Wedricum fecerit Bernardus. Ejuſdem Wedrici tempore maxima annonæ caritas fuit, deficientibus arvorum colonis, quorum plerique ad ſacram expeditionem profecti erant. Tunc Wedrici eximia caritas fuit erga egentes, quæ in illo monaſterio ſemper ad noſtrum uſque tempus perſeveravit. Tandem Wedricus Eugenii papæ juſſu tranſlatus eſt ad abbatiam S. Vedaſti, dolentibus Leſcienſibus, qui ejus loco Teſcelinum elegerunt: cui poſt annos quinque Helgotus monachus Latiniacenſis ſucceſſit, ejus loci ab inſtauratione abbas quintus. b *V. Spicil. to. 7. p. 601.* c *Bern. ep. 400.*

XCVII. S. Michaëlis in Teoraſcia abbates.

Eodem fere tempore S. Michaëlis vicino Teoraſciæ monaſterio præerat Elbertus abbas, qui Fuſniaci locum a Simone S. Nicolai abbate impetravit, & Bartholomæo Laudunenſi epiſcopo ad conſtruendum triennio ante monaſterium conceſſit. Non dubito quin idem ſit Lelbertus S. Michaëlis abbas, ad quem S. Bernardus ſcripſit de quodam ejus monacho, quem a peregrinandi propoſito revocatum ad ſuum monaſterium remittebat. Hanc epiſtolam, [d] quia brevis eſt, pro argumenti utilitate hic referre placet. d *Bern. ep. 399.*

Hic filius veſter peregrinationem, quam etſi veſtra licentia ſuſceperat, noſtro conſilio deſerens, ad vos reverſus eſt. Cum enim cognoviſſemus, viam illam & eum requiſiſſe per levitatem, & vos ob illius improbitatem annuiſſe: dure, ut dignus erat, increpatum reverti perſuaſimus, ſuæ ſiquidem, quantum conjicere potuimus, levitatis & improbitatis pœnitentem, ac de cetero emendationem pollicentem: Rectius judicantes, quantumlibet reum in ſuo monaſterio monachum pœnitentiam agere, quam foris vagando provincias circumire. Neque enim terrenam, ſed cæleſtem requirere Jeruſalem monachorum propoſitum eſt; & hoc non pedibus proficiſcendo, ſed affectibus proficiendo. Vos autem, Pater, non moleſtam habeatis ejus reverſionem, etſi ſuſpectam habeatis ejus converſationem: quin potius gaudete, quia hic filius veſter mortuus fuerat; perie-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1124.

rat, & inventus eſt. Hactenus Bernardus, ejuſque conſilium, tanti doctoris prudentia dignum.

Lelberto ſeu Elberto haud dubie ſucceſſit Giſlebertus, ex priore S. Nicolai de nemore, *ante* [a] *converſionem pro artium ſcientia, qua pollebat, Plato vocatus*: quem Bartholomæus Laudunenſis epiſcopus, concedente Simone S. Nicolai abbate, S. Michaëlis monaſterio præfecit: quod ille brevi tempore in religione & rerum temporalium cenſu florentiſſimum reddidit. Sed cum Simon abbas paullo poſt obiiſſet, eumdem Giſlebertum *pro ſua probitate* idem antiſtes ad S. Nicolai abbatiam, ubi prior fuerat, tranſtulit, ubi multos labores pertuliſſe perhibetur. Leoni abbati ejus apud S. Michaëlem ſucceſſori, Innocentius diploma indulſit anno MCXXXVIII.

[a] *Herman. de mirac. S. Mariæ Laudun. lib. 3. c. 19.*

XCVIII. Simon abbas S. Nicolai religioſiſſimus.

Nunc agendum eſt de Simone S. Nicolai abbate, ex cujus ſchola Giſlebertus mox laudatus, multique alii religioſi viri prodierunt. Erat is, ut jam alias diximus, ortu Leodicenſis, adeoque concivis & forſan germanus Willelmi abbatis S. Theoderici, ejuſque in Remenſi S. Nicaſii aſceterio ſocius, ex quo ille ad S. Nicolai, hic ad S. Theoderici præfecturam evectus eſt. Cum hanc dignitatem iniit Simon, illic monaſtica religio aliquantum intepuerat, teſte Hermanno [b] monacho: at per eum poſt breve tempus ita recaluit, ut in ſpiritualibus & in temporalibus reſloruerit. Quantum illic virtus profectum fecerit, teſtantur viri pietate & prudentia illuſtres, qui ex Simonis diſciplina ad alia regenda monaſteria aſſumti ſunt. Ex his quippe Theobaldus Campaniæ comes, Radulfum, *conſilio domni Norberti*, ut ſuperius [c] vidimus, a prædicto Simone acceptum, Latiniacenſi præfecit monaſterio. Simon quoque Noviomenſis epiſcopus a Bartholomæo epiſcopo duos ſibi dari petiit ejuſdem loci monachos, quorum alterum S. Eligii Noviomenſis, alterum Elnonenſis monaſterii abbates conſtituit: *qui quomodo ſibi commiſſas eccleſias, tam interius quam exterius correxerint, & nobilitaverint, viſu potius quam auditu poteſt hodie*, inquit *comprobari.* Ii fuere Theodericus abbas ſancti Eligii, poſtea Ambianenſis epiſcopus, & Abſalon abbas ſancti Amandi, ad Tornacenſem ſedem electus, ſed non conſecratus.

[b] *ibid. c. 18.*

[c] *ſupra 73.*

XCIX. Perſecutiones patitur.

Verum, ut nulla virtus eſt tentationis expers, idem Simon à ſuis etiam monachis adeo vexatus eſt, ut illinc recedere, & iræ locum dare coactus ſit. Ea de re ſcripſit ad Bernardum Claræ-vallenſem abbatem, a quo conſolatorias litteras [d] accepit, ſub hoc initio. *Perſecutionem, quam propter juſtitiam pateris, per litteras tuas non ſine compaſſione cognoſcentes, licet Chriſti conſolatio de promiſſione regni tibi ſufficiat; tamen nos, quod noſtrum eſt, & conſolationem quam poſſumus, & conſilium quod intelligimus ſanum, fideliter exhibemus.* Poſt hæc eum ad patientiam hortatur propoſito exemplo Chriſti Domini & Sanctorum; & ſub finem epiſtolæ eidem conſulit, ut ad tempus propoſiti ſui rigorem ſic temperet, ut infirmorum ſalutem non negligat. *Invitandi quippe ſunt*, inquit, *ad arctiorem vitam, non cogendi, quibus utique ſemel in Ordine illo Cluniacenſi* (ſic nigrorum monachorum Ordo tum vocabatur), *præeſſe conſenſiſti. Illis autem qui arctius vivere deſiderant, aut condeſcendere imbecillioribus ex caritate, quantum ſine peccato poſſunt, ſuadendum eſt; aut ibidem quod cupiunt permittendum, ſi abſque utrarumque partium ſcandalo fieri poteſt; aut certe de congregatione liberos dimitti, fratribuſque aliis ſecundum eorum propoſitum viventibus ſociari oportet.* Hoc conſilium ſancti doctoris prudentia & religione plenum eſt. Ex dictis intelligitur, procellam illam ſaltem ex parte ortam fuiſſe ex zelo, forſan immodico, Simonis abbatis, qui non ſatis infirmiorum fragilitati conſulebat. Suberat & alia cauſa, quæ fratrum animos in eum exaſperabat, nimirum quod altaria quædam ſeu eccleſias parochiales, monaſterio ſuo quondam conceſſas, epiſcopo Atrebatenſi ob ſimoniæ metum reſignaſſet. Electi ad finiendam altercationem arbitri Samſon Remorum archipræſul & Joſlenus epiſcopus Sueſſionenſis. In litteris Samſonis ad Innocentium II. dicitur abbas Simon, *quia monachi ſui cum eo non conſentiebant ut altaria illa redderet, aliquanto tempore abbatiam dimiſiſſe, & in longinquam regionem abiiſſe*: ſed tandem a ſuis revocatus, magis eligentibus, *altaribus illis quam abbate ſuo velle carere.* quæ res & Simonis abbatis integritatem & monachorum ejus æquitatem probat. Florente tunc temporis apud ſanctum Nicolaum religione, non modo vicina ſed etiam nonnulla aliarum provinciarum monaſteria cum eo ſocietatem ſuffragiorum iniere. In pleriſque a Simone ſtabilitis, pro unoquoque defuncto præter alias preces ſinguli ſacerdotes miſſam unam celebrare tenebantur, ceteri

[d] *Bern. ep. 83.*

Digitized by Google

teri missæ loco certum psalmorum aut orationum dominicarum numerum persolvebant. Obiit Simon anno MCXXXIII. successorem sortitus Gislebertum modo laudatum, sui quondam monasterii priorem, tunc vero S. Michaëlis in Teorascia abbatem. Hoc ipso anno confirmata est donatio villæ de Farnitiis jam antea ab Ingelramno de Fara & Roberto fratre ejus ac earum matre Milesende eo pacto facta, ut ibi prioratus pro monachis sancti Nicolai institueretur, precesque pro Ingelramno eorum avo, & pro Thoma de Marla eorum patre ac ceteris prædecessoribus eorum funderentur. Donationi præsens adfuit Rainaldus metropolitanus Remorum, cum Guillelmo abbate sancti Theoderici, Gilleberto sancti Michaëlis, Gaufrido sancti Medardi, Theoderico sancti Eligii, consentientibus Ingelramni baronibus, quorum plerique etiam propria donaria addiderunt, quæ omnia tandem Bartholomæus Lauduni antistes, cum cleri sui proceribus & Ingelramni militibus diœcesana auctoritate firmavit. ANN. CHR. 1124.

Actum est in superioribus [a] de primis incunabulis Aureæ-vallis monasterii, quod a Calabris monachis inchoatum, sed imperfectum relictum fuisse diximus. Verum Otto Chinienses comes, quod Arnulfus comes ejus pater imperfectum reliquerat, perficere constituit; basilicæ supremam admovit manum, eamque hoc anno consecrari curavit, ut testantur ejus hac de re litteræ, quarum hæc verba. *Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo vicesimo quarto, indictione tertia, pridie kal. Octobris dedicata est ecclesia in honorem sanctæ & perpetuæ virginis Mariæ in Aurea-valle a domino venerabili episcopo Henrico Virdunensi, jussu & petitu domini archiepiscopi Trevirensis Godefridi primo anno suæ ordinationis, regnante Henrico hujus nominis quarto, anno secundo reconciliationis inter regnum & sacerdotium. Cujus dedicationi ecclesiæ interfuit Otto comes de Chisnei cum sua uxore Adalade & filiis, domino scilicet Friderico Remensis ecclesiæ præposito, & Alberto post patrem comite, & aliis quamplurimis nobilibus & liberis hominibus.* Idem comes in eorumdem præsentia locum ipsum cum suis appendicibus omnino liberum esse voluit, sicut pater suus Arnulfus fecerat, *sine retentione* cujusvis juris vel *advocationis omnium eorum, quæ tunc possidebant, vel possessuri erant fratres ibidem Deo servientes*, quod argumento est quosdam sive clericos, sive monachos, tunc illic exstitisse. Idipsum sequentia verba probant, quibus Otto comes adstipulantibus uxore & filiis suis concessisse dicitur, *ut quisquis vellet converti de sæculo ad locum supra-dictum, liberam haberet facultatem quidquid vellet illi dare loco*, vel quilibet alius. Canonicos regulares illic post discessum Calabrorum monachorum, primum quidem sub Fulberto, dein Herberto præpositis exstitisse plerique existimant: sed tandem anno MCXXXI. illuc inductos fuisse constat Cistercienses monachos, quos Albertus comes a S. Bernardo expetiit. Hujus rei cura demandata Guidoni Trium-fontium abbati, quæ prima Claræ-vallis filia est, missaque ab eo colonia duce Constantino, qui primus Aureæ-vallis abbas exstitit. Ibidem nostro tempore, auctore Carolo religiosissimo abbate, adhuc superstite, refloruit primigenia Cisterciensis instituti disciplina, a monachis circiter centum præter conversos cum totius regionis admiratione religiose observata, quam ad nostrum omnium exemplum diutissime retineri optandum est. Idem abbas monumentum in Alberti loci conditoris memoriam erectum, quod vetustate pæne omnino obsoletum erat restitui curavit, novaque inscriptione illustravit anno MDCCII.

C. Aureæ-vallis basilicæ dedicatio.
[a] *lib. 63. n. 68.*

Ab hoc monasterio pendet, distatque tantum sesqui-leuca S. Wlfilaici * ecclesia quam famosus ille stylites sæculo sexto exstruxit octo circiter millibus ab Eposio * castro, teste Gregorio [b] episcopo Turonensi, qui ibidem sanctum illum diaconum invisit, & ab eo vitæ illius seriem didicit.

S. Wlfilaici ecclesia.
* *S. Walfroy.*
* *Ivoy.*
[b] *Greg. Tur. lib. 8. c. 15.*

In Hollandia, cum Athalardus [c] seu Adalardus abbas Egmondensi monasterio annis fere uno & quadraginta præfuisset, hoc demum anno vitæ cursum explevit XIV. kal. Octobris, sepultusque est in parochiali beatæ Mariæ ecclesia, quam exstruxerat. Eo mortuo, Petronilla comitissa, quæ comitatum Hollandiæ ob impuberem filiorum ætatem administrabat, Anselinum capellanum suum monachum fieri, dein abbatem institui sategit. Verum quam abnormis ejus ingressus, tam perversa fuit ejus administratio; sicque res cum in temporalibus, tum in spiritualibus pessum ruit. Quam ob rem illo post annos quinque abjecto, Petronilla errorem agnoscens, ab Arnoldo S. Petri apud Gandavum abbate monachum expetiit, qui idoneus esset animas regere, exteriora procurare, & lapsa instaurare. Missus ad id operis Wal-

CI. Egmondenses abbates.
[c] *lib. 58. n. 6.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1124.

terus, tunc præpoſitus Lenſenſis prædii, quem Andreas Trajectenſis epiſcopus in vigilia nativitatis beatæ Mariæ abbatem ordinavit. Ille autem, viſo miſerabili loci ſtatu, quo ſe verteret incertus, tandem ſpe in Deum ſub S. Adalberti patrocinio defixa, proſperum in omnibus ſucceſſum habuit, & omnia, tam interiora, quam exteriora optime compoſuit.

CII. Spanheimenſe monaſterium. * *Crantzmach.* * *Nave.*

Exſtat in diœceſi Moguntina haud procul a Crucinaco * opido intermedio Nava * flumine, Spanheimenſe ſeu Sponheimenſe monaſterium, quod hoc anno a monachis inhabitari cœpit. Illic ineunte ſæculo undecimo inchoata fuerat ab Everardo comite eccleſia, clericiſque commiſſa: at filius ejus Stephanus initio ſæculi inſequentis eam in monaſterium erigere conſtituit. Verum cum ille opus tardius exſequeretur, morte interceptus id imperfectum reliquit; cui Meginhardus comes, inſtigante Mecthilde ſeu Mathilde conjuge, ſupremam impoſuit manum. Conſecrata ejus loci eccleſia a Buggone Wormatenſi epiſcopo ſub patrocinio beatiſſimæ Dei genitricis & S. Martini Turonum epiſcopi, illuc inducti ſunt noſtri Ordinis primi cœnobitæ duodecim, octo ſcilicet ſacerdotes, & quatuor converſi, ex Moguntinis S. Albani & S. Jacobi monaſteriis aſſumti, quibus Bernhelmus præfectus eſt, primus ejus loci abbas. His actis, Meginhardus comes Adalbertum Moguntinum archipræſulem adiit, a quo ejus loci confirmationem obtinuit, eamdemque ratam habuit Heinricus imperator: quibus Honorii papæ II. confirmatio demum acceſſit.

CIII. Bernhelmus primus abbas.

Quod attinet ad Bernhelmum abbatem, is honeſtis parentibus in Spanheimenſi comitatu natus erat: qui, cum annis haud paucis Stephano comiti militaſſet, in S. Albani monaſterio meliori militiæ nomen dedit, ubi magiſter ſcholarum fuiſſe dicitur, & quædam opuſcula ſcripſiſſe; ibidemque Spanheimii abbas, adſtantibus quatuor abbatibus, videlicet Volberto S. Albani, Werenboldo S. Jacobi, Adelhuno S. Diſibodi, & abbate S. Ferrucii in *Blidenſtat* ordinatus fuiſſe. Huic erat ſoror, nomine Mecthildis, apud S. Albanum pro Dei amore incluſa, quam aſſenſu Adelberti archiepiſcopi & Volberti abbatis illinc tranſtulit, & in cellam novam, quam ei circa Spanheimenſe monaſterium exſtruxerat, cum Sophia virgine recluſit; unde loco Cluſæ nomen inditum eſt, ubi complures poſtea recluſæ religioſiſſime vixerunt. Hæc pluribus proſequitur Trithemius in chronico Spanheimenſi, quod ille per annos quindecim, cum ejus loci abbas eſſet, inter varias præfecturæ occupationes elaboravit, & ad ſuum tempus, id eſt ad annum MDXI. perduxit.

CIV. Cluſinum monaſterium. Primi abbates.

Aliud virorum Ordinis noſtri monaſterium eſt, opido Gandershemenſi adjacens, in diœceſi Hildershemenſi, Cluſa itidem dictum, quod hoc anno ſollemniter dedicavit Bartholdus epiſcopus Hildershemenſis ſub invocatione beatæ Virginis Mariæ, ſanctæ Crucis, ſancti Georgii martyris & omnium ſanctorum. Primi loci fundatores ignorantur, ſed inter benefactores haud infimum tenet locum Athelheidis abbatiſſa Gandershemenſis ejus nominis tertia, Henrici tertii imperatoris filia, quæ nedum in ipſo monaſterii ſui fundo Cluſenſe conſtrui permiſit, ſed & eidem ſilvam vicinam hoc ipſo anno contulit. Primus Cluſenſium abbas Henricus fuit, cui ſucceſſit Winemarus, tum alter Henricus. Aliorum abbatum ſeriem & nomina, ſed abſque chronicis notis deſcripſit Henricus Bodo Cluſinus monachus in cœnobii ſui chronico, [a] quod medio circiter ſæculo XVI. ſcripſit, cum Syntagmate de eccleſia Gandeſiana. Cluſinæ dedicationi non diu ſuperſtes fuit Athelheidis abbatiſſa, anno inſequenti mortua. Succeſſit Bartha prima, quæ donationem trium manſorum in *Lutholveſſen* a viro nobili Geltmaro, qui eos in feudum ab eadem domina acceperat, Cluſinis factam probavit, monaſteriumque viſitans confirmavit anno MCXXVII. obiiſſe videtur anno MCXXXIII. aut inſequenti. Nam Leutgardis ſeu Loicardis, quæ eam excepit, Goſlariæ conſecrata eſt anno MCXXXIV. a Bernhardo epiſcopo Hildeſhemenſi coram Lothario imperatore. Ea abbatiſſa procurante & ſatagente Cluſinorum mores in melius reformati ſunt; non quod tam brevi temporis ſpatio a priſtino vivendi genere deſciviſſent, ſed quod id in monaſterium induxiſſent, quod in pleriſque aliis Germaniæ monaſteriis tum temporis obtinebat, remiſſius utique. Cum autem ſanctiora Cluniacenſium inſtituta jam ſuſcepiſſent aliqua cœnobia, inde vocati Cluſam monachi eadem ſecum, Cluſinis quibuſdam licet renitentibus, induxerunt. Tum donationum monaſterio hactenus factarum confirmationem, novaque privilegia a Lothario imperatore & Bernardo Hildeshemenſi epiſcopo impetravit

[a] *Leibn. Rerum. Brunſ. to. 2. p. 330. 345. & to. 3. p. 701.* Abbatiſſæ Gandershemenſes.

Digitized by Google

Leutgardis. In primis, ut cœnobiorum Cluſenſis & Brunteshuſenſis unum eſſet regimen, unus abbas & unus baculus, manentibus tamen impermixtis ſuis cuique monaſterio reditibus. Deinde ut libera eſſet abbatis electio, ea tamen lege ut electus coram abbatiſſa & conventu Gandershemenſi ſe ſiſteret, confirmandus, ſi modo canonica eſſet electio, accepturuſque baculum paſtoralem de altari beatorum Johannis-Baptiſtæ, Anaſtaſii & Innocentii, Gandershemenſis eccleſiæ patronorum, indeque abbatiſſæ opera ad epiſcopum deducendus conſecrationis gratia. Denique ut abbas utriuſque eccleſiæ, Cluſenſis & Brunteshuſenſis, cum interiora, tum exteriora diſponat, liber ab omni ſubjectionis alicujus exactione vel ſervitio, eo dumtaxat excepto, quod vocatus ab abbatiſſa conſilii cauſa, non ſe difficilem præbeat, atque in feſtivitatibus præcipuis ad celebrandas miſſas, & ad ſolatia infirmis ſororibus impendenda invitatus, occurrat. Acta ſunt hæc anno MCXXXIV. Celebre vel eo nomine evaſit Cluſenſe monaſterium, quod ab eo initium ceperit reformatio Bursfeldenſis. De Brunteshuſenſi cœnobio, vulgo *Brunteshauſen* ſeu *Brunshauſen*, nihil ſpeciale dicendum occurrit. Inchoatum dicit Bucelinus in ducatu Brunſwicenſi a Brunone I. Saxonum duce, abſolutum vero a Ludolpho ejus filio, circa annum DCCCLIX. pro virginibus ſacris, a quibus adhuc incolebatur anno MCCVI. ſub regimine unius præpoſiti regularis, quem illuc mittebat Cluſinus abbas. ANN. CHR. 1123. Brunteshuſenſe monaſterium.

[Exſtat in Colonienſi diœceſi inſigne S. Alexandri Graffchatenſe monaſterium ab Annone archiepiſcopo ditiſſime fundatum. Illud cum aliquando viſitaſſet Fridericus archiepiſcopus, de ſuis poſſeſſionibus ad uſus fratrum aliquid ſuperaddere ſtatuit, ſperans cum ſanctiſſimo ejus conditore partem aliquam in terra viventium obtinere. Unde cum infra terminos curiæ ſuæ *Badolich* quidam *Jalen* nomine allodium ſuum Wicberto abbati prædicti cœnobii vendidiſſet, illud allodium S. Alexandro confirmavit, adjiciens eccleſiæ quidquid ex jure ſuo *Jalen* habuit. Præterea cum tres libras & dimidium decimationis Soſlatii ex dono S. Annonis obtineret prædicta eccleſia, & locationem ejuſdem decimationis uſurpaſſet villicorum injuſta violentia, locationem fratribus Graffchatenſibus reſignavit confirmavitque Fridericus, ſed & decimam de vinea *Thielbach*, quam Sigevinus prædeceſſor ſuus in dotem eccleſiæ Graffchatenſis in die conſecrationis illius contulerat, ab ipſa eccleſia per villicos de *Bacherach* alienatam reſtituit. Hæc confirmatio acta eſt Coloniæ præſentibus Henrico præpoſito de Domo S. Petri, id eſt eccleſiæ cathedralis, Ekkeberto ejuſdem loci decano, Godefrido de S. Severino, Henrico de SS. apoſtolis, Theoderico de S. Maria in Gradibus, abbatibus Gerhardo de S. Pantaleone, Albano de S. Martino, Ruperto Tuitienſi, Cunone Sigebergenſi, Hermano ejuſdem eccleſiæ advocato, Gerhardo comite Juliacenſi, &c.] CV. Diploma Friderici archiepiſcopi Colonienſis pro Graffchatenſi cœnobio.

[Eodem tempore Ludovicus Francorum rex univerſa beneficia eccleſiæ SS. Vincentii & Germani de Laya a prædeceſſoribus regibus tradita, videlicet Roberto, *qui ipſam eccleſiam a fundamento fundavit*, Henrico ejus filio, Philippo patre ipſius Columbenſibus monachis confirmavit. *Actum publice apud S. Germanum, præſentibus epiſcopis noſtris Carnotenſi videlicet, & Manaſſe Meldenſi*, cum clericis ſuis, abbate ſcilicet Stephano de Valeia, & Hugone de Leugis præpoſito, & Galterio de Bonavalle archidiacono & aliis multis. Data anno verbi incarnati MCXXIIII. regni vero noſtri XVII. & Adelaudis reginæ X. adſtantibus in palatio noſtro, quorum nomina ſubſtituta ſunt & ſigna. S. Stephani dapiferi, S. Giſleberti buticularii, S. Hugonis conſtabularii. Sequenti anno idem rex *Rogerio venerabili beatiſſimæ Mariæ Columbenſis abbati nemus de Teleo, & nemus de Carmeia, & terram de Faverolis* concedit, &c. Actum apud *S. Leodegarium publice anno incarnati verbi* MCXXV.] CVI. Eccleſia S. Germani de Laya Columbenſibus confirmata.

Hic in quo ſiſtimus annus Pomeraniæ ad Chriſti fidem acceſſione inſignis exſtitit. Gentem illam jam ante armis ſubegerat Boleſlaus Poloniæ dux, tam religione quam bellica fortitudine clarus; eaque lege admiſerat ad pacis fœdera, ut Chriſti fidem libere ſibi prædicari pateretur. At cum idoneus ad id officii miniſter deſideraretur, litteris expetitus eſt a comite Otto Babenbergenſis epiſcopus, ſtudio propagandæ religionis ea ætate cunctis præſtantior, ut probant quindecim monaſteria variis in locis ab ipſo erecta. Hanc provinciam alacris ſubiit venerabilis præſul, probante ſummo pontifice Honorio, ut in ejus actis legitur. Hunc per Boëmiam tranſeuntem dux ipſe magnifice ſuſcepit ac donis muneravit. Ibi in abbatia Cladruva, ſeu ut alii legunt Cladri, eccleſiam in honorem ſancti Ni- CVII. Pomeraniæ converſio per S. Ottonem.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1124. colai consecravit, sororesque velavit. Cumque una ex illis, Richa nomine, amarissime fleret, eam blande consolatus est, promittendo se animam ejus in die judicii sponso illius Christo consignaturum. Hæc postea ipso beati antistitis anniversario depositionis die defuncta est; atque eo titulo fastis Benedictinis uti *venerabilis* adscripta. Otto inde in Poloniam ingressus est, cui Gneznam accedenti dux ipse, ejusque optimates ducentis fere passibus nudipedes occurrere. Primus ejus apostolicus labor fuit apud Piriſſam urbem, ubi septem circiter millia hominum ad baptismum adduxit, duobus illic exstructis baptisteriis, ut in uno mares, in altero feminas baptizaret. Ad utriusque ingressum cortinæ expansæ erant, sub quas singuli tantum *baptizandi* intrabant *cum patrinis suis*, qui baptizandi vestem ac cereum, *illo in aquam descendente*, accipiebant, & ob oculos suos tenentes exspectabant, donec eam redderent de aqua exeunti. *Sacerdos vero qui ad cupam* seu sacrum fontem *stabat, cum audisset potius quam vidisset*, baptizandum in aquam ingressum esse, *velo paullulum amoto, trina immersione capitis illius, mysterii sacramentum perficiebat, unctumque liquore chrismatis in vertice & alba imposita, reductoque velo, de aqua baptizatum exire jubebat, patrinis veste, quam tenebant, illum cooperientibus atque deducentibus.* Hic priscus erat ritus conferendi baptismatis, ab Ottone observatus, quem nusquam alibi tam accurate & distincte explicatum inveni. Idem in catechistico sermone ad baptizatos, de septem ecclesiæ sacramentis eos instruebat, districte mulieribus conjugatis prohibens, ne, quod illæ pro arbitrio facere solebant, partus suos necarent. Piriſſa profectus Caminam, tantum etiam fructum fecit, tantaque se obtulit baptizandorum multitudo, ut iis abluendis manus & vires ei deficerent. Non tam facile res succesſit apud Julinam civitatem, ubi multis plagis, contumeliis & injuriis affectus est. Mitto alios ejus aliis in locis labores & profectus.

CVIII. Wignandi abbatis ad eum revocandum litteræ & obitus.

Dum in illa expeditione diu versaretur vir sanctus, litteras ad eum scripsit Wignandus, Tarisensis cœnobii ab eo conditi venerabilis abbas, quibus litteris sui, suorumque de eo revisendo desiderium exponit; jam quippe tempus esse, ut post tanti ministerii opus consummatum, multis barbaræ nationis sacro fonte lustratis, eversis delubris, reædificatis ecclesiis, ad proprias oves reverteretur. Hic est Wignandus, præ ceteris Ottonis consiliorum & secretorum conscius, cui civitatis curam se absente commiserat, & officium tegendæ majoris ecclesiæ S. Petri cupreis laminis ad arcenda ignium pericula. Hic cum fere centenariæ esset ætatis, & plurimum in opere Dei nocte dieque laborasset, integris nihilominus sensibus viribusque vigebat, ita ut corpus ejus quamdam resurrectionis speciem præ se ferre videretur. Fuerat is primum in Bambergensi S. Michaëlis monasterio præpositus seu prior sub Wolframo abbate, inde ab Ottone abstractus ad regendum Tarisense cœnobium, quod annis amplius triginta recte administravit. Sacra missarum mysteria singulari pietate celebrare solitus, ad ea similiter frequentanda suos hortari non desinebat. Extremo vitæ suæ anno, paschalem quinquagesimam consueta devotione in divinis exegit laudibus, mortisque imminentis haud incertus, ad supremi judicis jam ad ostium pulsantis adventum eleemosynis, sacrificiis, aliisque piis exercitiis se præparabat. Denique feria quarta rogationum, nocturno tempore oppressus infirmitate, ad matutinale officium surgere non valens, accitis fratribus, *canonicam coram se cursum decantari* seu recitari *fecit*; tum prima luce in capellam suam ad audienda sacra missarum sollemnia se deferri petiit. Inde relatus, pacem omnibus imprecatus, cunctis se paterno affectu commendavit, tandemque feria sexta post ascensionem Domini, sumto viatico, hora nona ex hac vita migravit. Testati sunt qui aderant, in exanimi ejus corpore ne tenuem quidem deformitatis pallorem apparuisse, ita ut vultu decoro dormienti simillimus videretur. Is erat Wignandus abbas, cujus litteris ad suos revocatus e Pomerania Otto, in reditu Pomeranis fidelibus summum mœrorem, suis autem ovibus ingens gaudium attulit, sacratissimo paschali sabbato reversus. Hæc prima fuit viri Dei ad Pomeranos profectio: quorum nonnullis a fide non multo post deficientibus, Lotharii imperatoris hortatu illuc denuo profectus est.

CIX. Sublacenses abbates.

In Italia Johannes [a] Sublacensis abbas, cum sacro illi asceterio quinquaginta duobus annis præfuisset, VI. nonas Maii obiit, sepultus juxta ejusdem ecclesiæ murum. Hic *in pace* monasterium reliquisse dicitur: sed tamen Petrus ejus successor, qui tricesimo-tertio loco abbas ponitur, a Callisto II. ordinatus, primo statim ordinationis suæ anno, totoque suæ præfecturæ decursu, cum vicinis suis, maxime

[a] *V. lib. 72. n. 68.*

Digitized by Google

Tiburtinis, multa bella geſſit ob caſtellum S. Angeli, aliaque, quæ illi S. Benedicto vi auferre moliebantur. Piget hæc referre bella, quæ monachos abbateſve minime decent: ſed hæc ſaltem quaſi obelo notare juvat. Perſtitit uſque ad Eugenii III. pontificatum Petrus abbas, de quo nonniſi bella, uti & de ejus anteceſſore commemorantur. ANN. CHR. 1124.

C X. Conſtabilis abbatis Cavenſis obitus, & ſucceſſores.

In Cavenſi prope Salernum monaſterio Conſtabilis [a] abbas ſanctus ad cæleſtem patriam migravit XIII. kal. Martii, quo die ejus depoſitio ibidem duplicis officii ritu celebratur. Sacrum ejus corpus [b] non procul a ſacra crypta, in ſua poſt chorum marmorea arca reconditum, miraculis clareſcere dicitur. Quartus hic fuit ſacri illius monaſterii abbas, cujus, triumque ejus anteceſſorum acta litteris mandavit auctor ejus loci anonymus æqualis, in fine teſtatus ſe credere eorum precibus & meritis *honeſtatem & præclaram religionem cum ſanctitate in hoc ſancto monaſterio hactenus conſervatam, & ab omnium hoſtium incurſione & offenſione, Domino auctore, uſque ad finem mundi liberam fore atque munitam.* quod quidem optare, immo & ſperare licet.

a *V. lib. 73. n. 61.*

b *Ital. ſac. to. 7. p. 520.*

Sancto Conſtabili ſucceſſit Simeon ejus loci alumnus & quintus abbas, laudatus in vita beati Petri abbatis, beati honore donatus in chronico, uti & ſex ejus [c] ſucceſſores Falco, Marinus, Benincaſa, Petrus ejus nominis ſecundus, Baſſanus & Leonardus, qui poſt medium ſæculum tertium-decimum e vivis exceſſit. Aliorum nomina apud Ughellum videre licet.

c *ibid. p. 521. & ſeqq.*

ANN. CHR. 1125.

C X I. Famis tempore qualis noſtrorum caritas.

POſtero anno ſupra milleſimum centeſimo viceſimo-quinto tanta ubique fames, teſtante in primis Anſelmo Gemblacenſi, ex hiemis intemperie & cæli inclementia graſſata eſt, ut magna utriuſque ſexus multitudo perierit. Eam ob rem Carolus Bonus [d] Flandriæ comes prohibuit, ne per totam Flandriam pro avenæ penuria cerviſia conficeretur, dicens, Melius eſſe, ut divites aquam biberent, quam pauperes fame perirent. Tanta vero fuit optimi principis in egentes munificentia, ut apud Ypras uno die octingentos ſupra ſeptem millia panes eis contulerit. In his annonæ anguſtiis Segardus, S. Martini apud Tornacum abbas, miſericordia in egenos permotus, calices argenteos, & alia quædam ornamenta vendidit, & eorum pretio panem in ſubſidium pauperum comparavit. Eodem quoque tempore Lambertus Sithienſis abbas, cum cetera deficerent, tabulam altaris argenteam in uſus pauperum expendit, teſtante Iperio.

d *Spicil. tom. 12. p. 470.*

C X I I. Radulfi Tornacenſis pia mors.

Quæ de Carolo comite & Segardo abbate mox diximus, ea diſcimus, ex libro reſtaurationis abbatiæ S. Martini Tornacenſis, auctore Hermanno monacho, poſtmodum ejus loci abbate, cujus pater Radulfus *de Oſmont* hoc ipſo tempore piiſſime defunctus eſt, ut idem Hermannus tradit. Radulfus olim in ſæculo conjugatus & clarus, ut ſuperius [e] vidimus, ex primis fuit, qui inſtaurato S. Martini monaſterio vitæ monaſticæ nomen dederunt, aſſentiente Mainſende conjuge, tribuſque filiis Deo oblatis, præter eum, quem illa paullo poſt edidit in lucem, Deoque mox pariter conſecravit, & ipſa demum facta ſanctimonialis. Alter erat in eodem monaſterio Radulfus Nortmannicus, Radulfo Oſmontenſi amicus, tum cellæ S. Amandi in diœceſi Noviomenſi prior, qui hoc tempore mortuus, ſepultuſque eſt ibidem in clauſtro ad oſtium eccleſiæ a Theoderico abbate S. Eligii Noviomenſis, cui pro ſua religione valde carus & acceptus erat. Ejus obitu plurimum mœrens Rodulfus Oſmontenſis, jamdudum S. Martini præpoſitus, in morbum incidit. quo ingraveſcente oleo ſancto a Segardo abbate peruncTus eſt. Tum quatuor ejus filii monachi eum humi ſuper cilicium depoſuerunt, rogantes, ut exemplo S. Martini in cinere & cilicio tribus aut quatuor diebus ſuper terram jacere libenter pateretur. Hunc ita jacentem cum Theodericus germanus ejus, vir dives & ſæcularis, inviſiſſet, vehementer flere cœpit: ille vero eum ad ſæculi contemtum exhortari, dicens omnino parvipendendas mundi divitias, quas etſi Adam ab orbe condito ad hunc diem omnes poſſediſſet, nihil ei profuturas eſſe aiebat. Sub hæc percontatur, ubi Carolus comes eſſet, vel quid rei ageret. cui cum filii reſpondiſſent, ut ne de talibus ſollicitus eſſet, ſed tantum de animæ ſuæ ſalute: Immo vero, inquit, de pace « & ſtatu tam boni principis ſolliciti eſſe debemus, quoniam in pace illius conſtat pax « eccleſiarum, quæ eo turbato pariter turbabuntur. Quapropter & vivens de eo ſol- « licitus ſum; & poſt mortem meam, ſi Deo donante requiem habuero, libenter «

e *lib. 69. n. 13. & 14.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1125.

pro eo orabo. His dictis, dominica natale Domini præcedente, cum nocturnæ vigiliæ in ecclesia canerentur, sub mediam noctem, ea fere hora, qua S. Martinus exspiravit, & ipse fidelis ejus servus Radulfus, Deo & ipsi anima commendata, ex hoc mundo migravit. Cum vero Segardus abbas eum in capitulo ante sedem suam humare vellet, ideo maxime, quod monasterium tum ex substantia sua, tum labore & industria majori ex parte construxisset; restitere quatuor ejus filii, & ut potius in cœmeterio fratrum humaretur petierunt. quippe superbiæ & vanitati adscribi posse, si in capitulo sepeliretur, idque humilitati, cui semper in primis studuerat esse contrarium. Ad hæc amplius ipsi profuturum, si cum sanctis fratribus sepeliretur. Sic itaque filiorum precibus abbas acquiescens, eum in cœmeterio cum aliis fratribus sepelivit juxta capellam S. Mariæ, quam ipse paullo ante exstruxerat. Ibidem etiam humata est Mainsendis olim ejus conjux, quæ duodecim annis ei supervixit, completisque in sanctimonialis habitu annis amplius quadraginta, piissime decessit. Patre mortuo commissum Hermanno ejus filio præpositi officium, in quo patris modestiam imitari studuit. Verum cum a natali Domini usque ad pascha illud administrasset, audire sibi visus est in somnis patrem sibi dicentem, sibi melius consultum futurum fuisse, si ipsi in claustrali vita privato manere licuisset. Unde abbatem enixe rogavit Hermannus, obtinuitque ut a præpositi officio absolveretur. quo ex tempore divinis officiis, silentio, claustralibusque laboribus, maxime libris manu exarandis, qua in re a nullo se vinci patiebatur, totum se mancipavit. Verum non multo post, Segardo abbate mortuo, ejus vices subire coactus est.

CXIII. Heinrico V. succedit Lotharius.

Interim Heinricus imperator, eo nomine quintus, aliis quartus, pascha Leodici celebrato Aquisgranum contendit, ac morbo dracunculi, quo tentari solebat, vehementius affici cœpit. Inde ad pentecosten Trajecti ad Rhenum peragendam profectus, non multo post, scilicet XII. kal. Junias, aliis biduo citius, morbo ingravescente absque virili stirpe decessit. Corpus ejus Spiram delatum, ibidem juxta patrem, avum & proavum sepultum est. Post eum multis de imperio contendentibus, plerique principum in Lotharium Saxoniæ ducem, eximia non modo virtute, sed etiam religione præstantem, animos verterunt, & comitiis Moguntiæ habitis, quibus Evrardus & Romanus legati pontificii adfuere, III. kal. Septembris ipsum regem magna consensione declararunt, atque idibus ejusdem mensis per Fridericum Colonienſem archiepiscopum inungi curarunt. Fuit hic princeps sedi apostolicæ maxime addictus, quæ eo imperante nullam ex eo molestiam passa est. De Lotharii electione præclara & singularia refert Ordericus Vitalis in lib. XII. sed hæc ad nostra non pertinent.

CXIV. S. Dionysio restituta Cella-nova.

Illis Moguntiæ comitiis interfuit Sugerius Dionysianus abbas, uti discimus ex litteris Maynardi Morspacensis comitis, a nostro Michaële *Felibien* in historia S. Dionysii relatis. In his legitur, quod Maynardus comes, qui ob vexationes S. Dionysii monasterio illatas excommunicatus erat, cum Suggerio venerabili abbate monasterii S. Dionysii, consensu & consilio uxoris suæ Mathildis, filiorum ac fidelium suorum, in præsentia domni Adalberti venerabilis Maguntini archiepiscopi, & Girardi venerabilis cardinalis & apostolicæ sedis legati, *in illo celebri colloquio, quod de electione imperatoris apud Maguntiam habitum est*, hanc pacis compositionem fecit. Comes quippe Cellam-novam diœcesis Mettensis, quam comes Adalbertus incœperat, Suggerio abbati ejusque fratribus donavit. Suggerius vero comitem vinculo anathematis absolvit, & proclamationem suam de *Blitestorf* relaxavit. Actum Maguntiæ hoc anno.

CXV. Lamberto Sithiensi abbate languente, tum mortuo, lites de successore.

Altero post Heinricum mense pariter exstinctus est Lambertus abbas Sithiensis; postquam paralysi percussus, amissa voce, media fere corporis parte præmortua, biennio amplius languisset. Inter ea, dum Lambertus in hoc statu versatur, Sithienses de substituendo rectore altercantur. Qui locum tunc regebant Cluniacenses professi, abbatem suarum partium habere volebant: contra Sithienses, plures numero, unum e suis præferri decertabant. Ad removendam itaque Cluniacensium suspicionem, consilio Johannis Morinorum episcopi, abbas constituitur Simon: at eum Cluniacenses agnoscere detrectarunt. Tandem congregatis omnibus, Carolo Flandriæ comite cum Johanne episcopo præsente, reclamante Lamberto eligitur Johannes, ejus nominis secundus, qui ex regulari canonico nuper ejus loci monachus factus erat, & a Johanne episcopo, adstante Carolo principe, consecratur.

Digitized by Google

Biennio poſt, hoc ſcilicet anno, Lambertus abbas fato functus eſt x. kal. Julias, ſepultus in capella beatæ Mariæ, quam pro infirmis ædificaverat. Hic Sithienſe monaſterium moribus, ædificiis & ornamentis renovavit, ut fuſius apud Iperium videre licet. Mortuo Calliſto, Sithienſes Johannem abjicere tentarunt: at ille Romam profectus, eorum conſilia prævertit: ſed tandem ab Innocentio II. depoſitus eſt, quod Anacleto adhæreret. Sub eo intruſo potius quam canonice electo, perpetes in monaſterio diſſenſiones fuere, quas Simon ante eum electus, ſed poſtpoſitus, & tandem in ejus locum legitime ſuffectus, compoſuit. Dum Lamberti abbatis anima e corporis carcere ſolvitur, mulier quædam Lotharingica, in delicti pœnam vinculis ferreis lacertos jam diu conſtrictos ægre ferens, multis ſanctorum luſtratis locis, ad Sithienſem baſilicam, uti monita fuerat, acceſſit, & ad S. Bertini tumulum moleſtiſſimis loris ſolvitur. ANN. CHR. 1125.

CXVI. Simon Bononienſis comes fit monachus.

Hic annus ſupremus fuiſſe videtur Euſtachii comitis Bononienſis, eo nomine ſecundi, Euſtachii primi & Idæ filii, quem in extremis Cluniacenſem monachum pro illorum temporum more factum fuiſſe colligere licet ex ipſius litteris a Guichenone [a] relatis, cum prius Stephano Bleſenſi comiti Bononienſem comitatum una cum filia ſua Mathilde tradidiſſet. Hæ litteræ ſic habent. *Ego Euſtachius, olim comes Bononienſis, nunc autem diſponente Deo monachus Cluniacenſis; quod in ultimis eccleſiæ Cluniaci dedi, præſenti cartula, ſigillo meo munita, corroboro & confirmo, videlicet ut de villa mea, quæ eſt in Anglia, & vocatur Fobinges, annuatim ſine ullius contradictione vel diminutione tradantur prædictæ eccleſiæ decem libræ Anglicæ monetæ, & aliæ decem ejuſdem monetæ eccleſiæ de Rumiliaco, quam & ego cum aliæ uxore mea dedi monachis Cluniaci. Hoc feci ego Euſtachius in manu prioris Cluniaci publice apud Rumiliacum, anno Verbi incarnati* MCXXV. *laudante ſimulque confirmante Stephano comite Bononienſi, cui hereditatem meam cum Mathildi filia mea dedi, qui & hoc donum laudavit atque confirmavit, præſentibus multis, quorum nomina ſunt hæc Signum Euſtachii, qui hoc fecit. S. Stephani comitis Bononiæ, qui laudavit, Mathildis comitiſſæ, quæ & laudavit, Bernardi prioris*, ſcilicet Cluniacenſis, *in cujus manu factum eſt, Balduini abbatis ſancti Wlmari**, &c. Ex his intelligitur, Euſtachium II. bis [b] conjugatum fuiſſe, primo quidem Ogivæ S. Edwardi Anglorum regis filiæ; deinde Mariæ Malcolmi Scottorum regis filiæ, quam ſuperſtitem reliquit. Rumiliacum, ubi hæc charta data legitur, locus eſt haud procul ab urbe Tervanna ad Agnionem * fluvium. Itaque Mathildis hujus Euſtachii filia nupſit Stephano, Stephani comitis ex Adela filio, Magni Theobaldi germano, tunc Moritonienſi comiti, qui poſtmodum rex Anglorum factus eſt. Ejuſdem Stephani mater Adela, filia Willelmi Conqueſtoris, tunc monacha erat in Marciniacenſi parthenone, ſuperſtes ſaltem ad annos decem, ut ſuo loco videbimus.

a *Bibl. Sebuſ. p.* 30.

*edit. mendoſe *Almari.*

b *Malbran. to.* 3. *de Morin. p.* 139.

* *l'Aa.*

CXVII. Cluniacenſe monaſterium a Pontio direptum.

Tunc temporis grande ſcandalum in Cluniacenſi monaſterio exortum eſt per Pontium quondam abbatem & Pontianos. Hic poſt abdicatam ejus loci abbatiam ad loca ſacra [c] profectus, ita mores ſuos compoſuiſſe viſus eſt, ut ſanctus haberetur, & miracula ei tribuerentur, adeoque victoria in Sarracenos anno ſuperiore patrata, in qua Chriſti lanceam præferebat. Verum non diu hanc ſancti hominis perſonam famamque ſuſtinuit. Nam hoc anno e Palæſtina reverſus, ubi Italiam attigit, Romam divertere nolens, in Ravennatium partibus, hoc eſt in epiſcopatu Tarviſiano, ut Petrus [d] Venerabilis ſcribit, ſedem ſibi conſtituit; ibique monaſteriolo conſtructo, brevique in eodem tempore demoratus, Gallias repetiit. Explorata demum ejuſdem Petri abbatis abſentia, qui tunc in Aquitaniæ ſecundæ partibus Cluniacenſibus negotiis vacabat, Cluniacum ſe nolle adire fingebat: ſed tamen ſenſim appropinquans, tandem quibuſdam fugitivis, aliiſque ſatellitibus armatis ſtipatus, illuc de improviſo advolavit: tum refractis monaſterii portis, *venerabili ſene priore*, ſcilicet, Bernardo-Groſſo, fratribuſque hac illac diſperſis, cum promiſcua illa armatorum multitudine, ipſis quoque mulieribus irruentibus, clauſtrum ſubit. Ingreſſus occupat ſtatim omnia; obvios quoſque minis, terroribus, tormentis ſibi fidelitatis ſacramentum præſtare compellit; renuentes expellit, aut duro carceri mancipat. Mox convertit manum ad ſacra; aureas cruces tabulaſque, aurea candelabra & turibula, vaſa ſacra ipſoſque ſacros calices rapit; nec thecis, ſcriniiſque aureis & argenteis, multorum ſanctorum reliquias continentibus, parcit, quæ omnia conflat, & ex his pondus immenſum auri & argenti conficit, quibus

c *ſupra n.* 3.

d *Petr. Ven. lib.* 2. *de mirac. c.* 12.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1125. satellites suos præmiatur. His protectus, circumpositas monasterii villas & castra invadit, & barbarico more religiosa quæque loca sibi subdit, ignibus & ferro consumit; rapinis denique ac cædibus vastat omnia. Consumitur ab ipso initio quadragesimæ usque ad kalendas Octobris tota in ejusmodi præliis æstas, nec sacris etiam diebus a tantorum malorum calamitate respirare licebat. Manebant interim Bernardus prior & nobiles religiosi, magnique viri, ut Petrus loquitur, extra Cluniacum, ubi poterant, & in locis tutioribus ab his incursibus sese pro viribus defensabant. Sic in sancta illa & famosissima Cluniacensi domo, occulto, sed justo Dei judicio, satan ad tempus laxatus furebat. Hactenus fere Petrus.

a *Orderic. lib.* 12. *p.* 871. & *seq.*

Ordericus paullo aliter, & quidem pro Pontio mitius, factum commemorat. Ait [a] quippe Pontium ex Judæa reversum, ubi magnæ opinionis ac religionis fama enituit, Cluniacum, ut fratres & amicos reviseret, adivisse; tumque instinctu satanæ fœdam inter fratres dissensionem ortam fuisse, cujus Bernardus-Grossus prior fomes & incentor esse ferebatur; & quosdam quidem Pontium honorifice, ut abbatem suum, suscipere decreviisse; alios vero obnixe restitisse. Tum vero milites seu nobiles & comprovinciales, tam rusticanos quam opidanos, Pontii reditu gavisos fuisse, quem pro sua comitate & liberalitate oppido dilexerant; eosque, comperto schismate monachorum in monasterium irruisse, & Pontium, quamvis nolentem, suosque violenter introduxisse. Hinc illi furibundi, velut urbe armis capta, ad prædam concurrisse dicuntur, supellectilem & utensilia fratrum diripuisse; dormitorium, infirmitorium & cetera monachorum abdita, quæ hactenus laïcis impervia fuerant, tunc viris ac mulieribus quibusvis patuisse. Sic promiscui vulgi grex ubique discurrebat, & impudenter illicita exercebat. In hac Orderici narratione quiddam non parum verisimile videtur: nempe Pontio Cluniacum adveniente fratres quosdam ei adhæsisse præ Petro abbate, cujus forte censuram ferre non poterant: alios vero a Petri, utpote legitimi abbatis, partibus stetisse duce Bernardo priore, qui, quod constanter fortiterque Pontio, ejusque assecIis restiterit, dissensionis fomes & incentor dictus sit. Ceterum milites, opidanos, ceterosque laïcos, quos Pontius, dum abbas esset, donis & epulis sibi conciliaverat, specie ut ejus partes tuerentur, in monasterium irrupisse, & omnia diripuisse contra ipsius Pontii forte voluntatem, cui tamen universa mala imputata sint. Addit Ordericus, ipsa die, qua hæc Cluniaci patrata sunt, terribile prodigium illic contigisse. nempe ingentem basilicæ navim, quæ nuper exstructa fuerat, repente corruisse, sed, protegente Deo, neminem læsisse. Porro Petrum abbatem, qui absens erat, ubi hæc omnia rescivit, Romam statim perrexisse, & papæ Honorio rem gestam retulisse, monachis attestantibus, qui ea perpessi fuerant. Inter hæc Humbaldus Lugdunensis præsul & apostolicæ sedis legatus Pontium excommunicavit, idemque præstitit Honorius per Petrum diaconum cardinalem, quem hujus rei causa in Galliam misit, ut anno sequenti videbimus.

CXVIII. Arnoldi abbat. Morimundi secessio.

Paullo minus funestum scandalum eodem tempore accidit in nova congregatione Cisterciensi, ex secessione videlicet Arnoldi abbatis Morimundensis & quorumdam ejusdem loci monachorum. Erat is ortu Colonensis, nobilis genere, Friderici tunc Colonensis episcopi germanus frater, ex primis Novi-monasterii alumnis, quem Stephanus abbas nascenti Morimundensi monasterio abbatem præfecerat. Huic loco cum decennio laudabiliter præfuisset, tribus monasteriis suæ familiæ excitatis, Bella-valle scilicet Vesontionensi, Crista-alba Lingonensi, & Veteri-campo; demum sæcularium vicinorum infestatione, & quorumdam e suis inobedientia exagitatus, ut Bernardus testatur in epistola CXLI. ad Humbertum, monasterium Stephano Cistercii abbate, qui tunc aberat, inconsulto deseruit, monachis quibusdam e suis secum abductis, quorum præcipui fuere Adamus, Everardus, Conraduque, scriptis ad Stephanum Cisterciensem abbatem litteris, missisque ad Bernardum, ut eas illi redderet, quibus præcipitem suum discessum eidem abbati approbare conabatur.

Bernardi ad eum epistola.

His acceptis, Bernardus singulas ad ipsum Arnoldum & Adamum epistolas gravissimas scripsit, si quomodo fugitivos revocaret, tametsi Arnoldus omnem sui reditus spem interdixerat, additis aliis ejusdem argumenti litteris ad Brunonem nobilem Colonensem, qui postea Friderico archiepiscopo successit. Gravis est in primis ejus epistola [b] ad Arnoldum, quem magnam sui Ordinis columnam non semel vocat, compellatque his verbis. *O magna nostri Ordinis columna! non metuis te ruente magnam mox procul dubio ruinam secuturam? ... Qua ratione multorum faciendo ruinam,*

b *Bern. ep.* 4.

nam, te ruere non præſumis? ... Quomodo ſecurus abis, qui gregi tibi commiſſo omnem de ſe ſecuritatem in perpetuum aufers? quis occurret lupis incurſantibus, quis conſolabitur in tribulationibus, quis providebit in tentationibus, quis denique leoni reſiſtet rugienti, & quærenti quem devoret? .. Heu quid facient novellæ plantationes Chriſti, quæ per manus tuas conſitæ fuerant diverſis in locis, & locis horroris, & vaſtæ ſolitudinis? Hæc & multa alia ſimilia Bernardus, qui Arnoldum in primis arguit, quod *abſque conſilio fratrum & coabbatum* ſuorum, *abſque patris & magiſtri* ſui, Ciſtercienſis nimirum abbatis, *licentia rem tam novam præſumſiſſet.* quod *imbecilles & delicatos juvenes* ſecum abduxiſſet, quibus regendis ſe vacare nolle profiteatur, ſibique propoſitum eſſe *paſtoralem abjicere ſarcinam, & ſoli deinceps vivere ſibi.* In fine vir Dei « opportunitatem cum ipſo loquendi ſibi dari cupit, daturus operam, ut quod inor- « dinate & periculoſe aggreſſus erat, licite & ſecure peragat. «

ANN. CHR. 1125.

Brevior eſt, ſed non minus gravis ſancti Doctoris epiſtola [a] ad Adamum monachum, qui e Majori-monaſterio ad Ciſtercienſes tranſierat. *O inſenſate*, inquit, *quis te faſcinavit tam cito recedere ab illo ſaluberrimo conſilio, in quo dudum tibi pariter & mihi, Deo ſolo teſte, conventum eſt? Cogita, inſipiens, vias tuas, & converte pedes tuos in teſtimonia Domini. Non recordaris, quod primo in Majori-monaſterio tuæ converſionis initia dedicaſti; ſecundo apud Fuſniacum noſtræ te qualicumque providentiæ commendaſti; tertio in Morimundo ſtabilitatem tuam firmaſti; quarto mecum rurſus inito conſilio, ſuggeſtæ tibi ab abbate Arnoldo peregrinationi, immo vagationi ingenue abrenuntiaſti; ipſius quoque tibi conſortium, ſi non ipſe licite poſſet abire, illicitum judicaſti?* Ex his Bernardus Adamum arguit levitatis, eumque ad revertendum hortatur. Verum hortanti non ſtatim ille acquievit; ſed Arnoldo adhæreſcere perſeveravit uſque ad ejus mortem, quæ brevi ſubſecuta eſt. quo audito, Bernardus aliam ad ipſum longe prolixiorem miſit epiſtolam, in qua erudite de obedientia prælatis reddenda & de voto ſtabilitatis differit, cui voto non obeſſe dicit, quod ipſe ex obedientia e Ciſtercio tranſierit ad Claram-vallem. Deinde ſe ipſe purgat, quod monachos ex alienis monaſteriis apud ſe admittat, quippe qui « vota ſua Deo in locis ſuis reddere non potuerint, & ſolius ruptæ ſtabilitatis damna « reliquorum regularium præceptorum integra obſervatione compenſent. Neque prop- « terea ſe damnare alios omnes, qui illis in locis maneant! ſe excuſare illos, non iſtos « accuſare; ſolos invidos nolle nec poſſe excuſare, *quibus*, inquit, *exceptis, ſi quis* « *ceterorum ad regulæ cupiat tranſire puritatem, ſed propter ſcandalum non audeat, aut certe etiam ob certam corporis infirmitatem; puto quia non peccat, dum tamen in ſuo ſtudeat loco ſobrie, & juſte, & pie converſari.* His litteris acceptis, rediit Adamus, ut anno ſequente videbimus.

Aliæ ad Adamum.

[a] *id. ep. 5.*

CXIX. Stephani Ciſtercii abbatis ſocietas cum S. Vedaſto.

Dum hæc in Morimundo fierent, in Flandria verſabatur Stephanus Ciſtercienſis abbas, ut Bernardus teſtatur in epiſtola IV. ad Arnoldum abbatem. Quænam cauſa fuerit illius itineris, non liquet. neque enim hoc aut inſequente anno ulla legitur ducta in Flandriam colonia. In illo itinere Stephanus Atrebatenſe S. Vedaſti monaſterium obiter luſtravit, & cum Henrico abbate ejuſque fratribus ſocietatem contraxit, edito hac de re ſcripto, quod ad calcem codicis beati Hieronymi ſuper Jeremiam legitur in bibliotheca Ciſtercienſi his verbis. *Benedicta gloria Domini de loco ſuo, qui per præſentiam domni abbatis Stephani Ciſtercienſis, vere religioſi viri Atrebatenſes fratres Nobiliaci cœnobii beati Vedaſti epiſcopi quondam viſitavit, & viſitando in conſortium mutuæ fraternitatis conjunxit, & conjungendo valde ob tam amabile beneficium in Domino exhilaravit. Idem vero memorabilis abbas fratrem Oiſbertum, a pueritia ejuſdem congregationis nutritum, ut hunc ſibi ſcriberet librum devote expetiit. Qui paternæ obtemperans petitioni, devote hoc injunctum opus, Domino manum ejus regente, ſibi complevit, omnium beneficiorum Ciſtercienſis eccleſiæ ab eodem abbate conceſſa ſibi participatione.*

His ſcriptor adjecit imaginem beatæ Mariæ Virginis, adjunctis hinc inde iconibus utriuſque abbatis, qui in manibus eccleſiam tenent, & ſub eis imagine ipſius Oiſberti ſcriptoris. Alterum codicem *ſcripſit & miſit fratribus Ciſtercienſis cœnobii* eodem tempore Anſcherus, itidem S. Vedaſti monachus, *ſola charitate cogente; domnum abbatem ejuſdem cœnobii ceteroſque fratres, tam futuros quam præſentes* humiliter obſecrans, ut *ſpiritualem vicem prout ipſi miſericorditer adjudicaverint* ei *operario concedant, domnoque abbati Henrico, qui licentiam ſcribendi & co-*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1125.

hortationem benigne impendit, animæque patris & matris ac fratrum in orationibus ſuis meminerint, Johanni quoque laïco, uxorique ſuæ Luciæ, qui ob dilectionem ipſorum cum multa benevolentia & magna exhortatione pargamenum parari fecerunt, & colores ei *ſubminiſtraverunt, ſocietatem concedant beneficiorum ſuorum.* Hæc ſcriptor codici ipſi addidit.

CXX. Bernardi cum Cartuſianis inita amicitia.

Inter ea in monaſterio Claræ-vallenſi, abbate Bernardo, magis magiſque fervebat monaſticæ diſciplinæ & perfectionis ſtudium. Id ubi per quemdam, qui illic hoſpitio acceptus fuerat, didiciſſet Guigo majoris Cartuſiæ prior, litteras ad Bernardum congratulatorias ſcripſit, quas ille ſic accepit, quaſi non ab homine, ſed a Deo ipſo deſcendiſſent. Hactenus nullum cum Guigone & Cartuſianis litterarum commercium habuerat vir ſanctus. *Verebar nimirum*, inquit, [a] *ſanctam quam in Domino habetis, importunis ſcriptitationibus infeſtare quietem, juge illud veſtrum, ſacrumque ſilentium a ſæculo, ſuſurrium cum Deo, vel ad modicum interrumpere ... Verum quod non audeo ego, audet caritas, & cum omni fiducia pulſat ad oſtium amici, nequaquam putans pati ſe debere repulſam, quæ amicitiarum matrem ſe novit: nec veretur veſtrum, etſi gratiſſimum, paulliſper inquietare otium propter ſuum negotium.* Hinc occaſionem ſumit ſanctus Doctor agendi de caritate, ejuſque gradibus, ſignis & effectibus; quod argumentum poſtea fuſius in libro de diligendo Deo pertractavit. Ceterum non ſe talem eſſe, qualem ipſe retulit qui de ſe Guigoni, ejuſque fratribus locutus fuerat. *Vidit fortaſſis*, inquit, *qui vobis ea narravit, aliqua parva, & de parvis grandia æſtimavit: veſtra autem ſinceritas facile credidit quod libenter audivit. Gratulor quidem de caritate, quæ omnia credit: ſed confundor pro veritate, quæ omnia novit. Volo vos mihi credere de me magis quam alteri, qui tantum videt in facie.... Dico vobis ego qui de me loquor non ex conjectura, ſed ex ſententia: Non ſum talis qualis putor, vel dicor. quod quidem tam ſecurus fateor, quam certus experior: ita ut nil malim veſtris orationibus ſpecialiter obtinere, quam ut talis fiam, qualem litteræ veſtræ prædicant.* Ita vir modeſtiſſimus. Aliis ad eoſdem litteris excuſat, quod ad illorum partes profectus, ad eos non pervenerit. quod ob ſuas occupationes ſibi non licuiſſe dicit. Alias tamen ipſos inviſit, qui eum talem [b] invenerunt præſentem, qualem per epiſtolas & ex aliorum relatu eum noverant. Non diſſimulavit tamen Guigo, vir *æmulator virtutis*, ſibi permirum videri, quod *animal*, cui Bernardus inſederat, *ſtramentum minus neglectum* haberet, *minus redolens paupertatem.* quod ille toto illo Clara-valle ad Cartuſiam itinere ſe minime advertiſſe dixit. Neque enim ſuum erat animal illud, ſed a quodam monacho Cluniacenſi, avunculo ſuo, & in ſua vicinia commorante, ipſi commodatum fuerat.

a *id. ep.* 11.

b *Vitæ S. Bern. lib.* 3. *c.* 1.

CXXI. Petri quoque Venerabilis cum eiſdem neceſſitudo.

Non minorem cum Guigone, ceteriſque Cartuſiæ, fratribus neceſſitudinem Petrus Venerabilis Cluniaci abbas contraxerat. Teſtis in primis ejus ad eos [c] epiſtola, in qua de ſe ipſe queritur, quod cum in aliis epiſtolis verborum affluereet copia, ad ipſos ſcribentis animus ita eorum amore & memoria totus repletus ſit, ut ſe explicare non valeat. Tum ſui ipſius in paſtorali officio periculum exaggerat. *Quomodo*, inquit, *tot millibus ubique terrarum diffuſis, quos numquam, vel raro videre datur, ante Chriſtum, vivorum & mortuorum juſtum judicem, adero, quando vix mihi adeſſe potero? ... Magnum, magnum paſtoralis officii periculum, ad quod, velut cæci ad præcipitium, lætantes noſtri ſæculi homines currunt.... Felix, & jam beatitudini æternæ participans exoccupatorum otium, quibus libera & abſque impedimento in cælum via paratur! qui & hic Deo, ſi non negligant, facile per inviſibilem caritatem junguntur, & ſtatim poſt carnis funus eidem per ipſam viſionis ſpeciem junguntur.* Ideo Petrus rogat Guigonem & ſuos, ut ſui miſereantur; & ſicut iſta dictando ſuas eis lacrymas fuderat, ita ſuas ipſi coram piiſſimo Redemtore pro ſe fundere dignentur. Atque ut eorum mentes ad id commoveat, mittit eis *ſecundam cum Salvatoris imagine crucem*: ut eum pro ſe in hoc mundo ipſi crucifixi contemplantes, cum illum pro ſua omniumque ſalute deprecati fuerint, ſui quoque non obliviſcantur. In fine ad eos ſe mittere ait vitas ſanctorum Nazianzeni & Chryſoſtomi, uti petierant; epiſtolam quoque S. Ambroſii contra Symmachum: tractatum vero S. Hilarii ſuper pſalmos ideo non miſiſſe, quia eamdem, quam in eorum codice corruptionem in ſuo quoque invenerat. Proſperum porro contra Caſſianum ſe non habere, ſed pro eo ad S. Johannem Angeriacenſem ſe miſiſſe. Ipſe viciſſim majus volumen ſancti patris Auguſtini, quod in ipſo fere initio mutuas ejus & Hieronymi epiſtolas continet, ſibi mitti rogat. Hanc epiſtolam ſequitur reſponſio Guigonis,

c *Petr. Vener. lib.* 1. *ep.* 24.

Digitized by Google

qui ei gratias in primis agit, quod *crucifixum crucifixus & ipse crucifigendis* misisset; rogatque, ut se in posterum *patris* nomine non dignetur; satis superque esse, *si frater, si amicus, si filius appelletur.* Ex his intelligitur, quanta fuerit Guigonis modestia, quorumve librorum lectione sancti illi solitarii delectarentur. Idem Petrus alia epistola Guigonem reliquosque fratres consolatur de morte subita & inopinata plurimorum ex illo cælesti collegio. quod non serius anno MCXXXVII. quo Guigo ipse obiit, accidisse dicendum est. ANN. CHR. 1125.

CXXII. S. Roberti de Cornilione prioratus.

Haud ita procul a majori Cartusia, sed propius urbem Gratianopolim exstat cella seu prioratus S. Roberti de Cornilione a Casæ-Dei abbatia pendens: cujus auctor Guigo comes Albonensis, sumto monastico habitu hoc fere tempore defunctus est. Primarias ejus loci tabulas nusquam, nequidem in archivo Casæ-Dei, nobis reperire licuit, sed earum loco alias ejus posterorum chartas accepimus, in primis unam Andreæ Delphini, Albonis comitis & Viennæ, anno MCCXXIII. datam, qua prædicti Guigonis *privilegium libertatis*, eidem loco *a bonæ memoriæ Guigone comite* antecessore suo concessum, Guillelmo de Bossozello priori *S. Roberti sub Cornilione* una cum Beatrice conjuge sua confirmat, *attendens devotam sedulitatem servorum Dei, in dicto monasterio pie Domino famulantium sub religionis vigore, hospitalitatis & eleemosynæ largitatem, qua ibidem pro posse magnis & minimis subvenitur.* Idem quoque præstitit ejus filius Guigo Delphinus Viennensis & Albonensis comes & dominus Fuciniaci, rogatu Guillelmi *d'Argenteand* prioris. Sed ante hos duos prior ejus loci exstitit Johannes, qui postmodum ad sedem Gratianopolitanam, Alexandro III. pontifice, promotus est. Erant olim in illa cella octodecim monachi, nunc pauciores ex nostra congregatione ob distractionem prioris sæcularis. In domestico necrologio Guigonis fundatoris obitus sic notatur, XIV. kal. Februarii, *obiit Guigo comes & monachus, ædificator hujus monasterii.* In eodem necrologio laudatur pridie easdem kalendas *Stephanus, cognomento Calvus, primus beati Roberti reclusus.*

CXXIII. Cistercienses institutio ad Tartenses Virgines propagata.

Hoc primum tempore Cisterciensium institutum a viris etiam ad sequiorem sexum propagatum est. Quodnam primum fuerit virginum cœnobium, quæ ceteris viam aperuerint, non ita exploratum. Cistercienses scriptores plerique hunc honorem Juliacensi prope Molismum parthenoni tribuunt: at Juliacum seu Juleium Molismensium seu Nigrorum monachorum habitum ac ritus prætulisse superius [a] ostensum est. Petrus Franciscus Chiffletius [b] existimat, Tartense monasterium, quod a Cisterciо unius tantum horæ itinere distat, primum origine, ac ceterorum omnium ejusdem sexus atque Ordinis caput fuisse, ex quo processerint octodecim puellarum abbatiæ, in bulla Innocentii III. anno MCC. data recensitæ, quarum abbatissas singulis annis in festo sancti Michaëlis, ad abbatiam *de Tart* olim convenire solitas esse ad capitulum generale (cui præerat abbas ipse Cisterciensis, aut alius quis ejus vice) testatur Guido abbas Cisterciensis, *abbatiam de Tart propriam filiam domus Cistercienſis* appellans. Certe hoc monasterium pontificatu Joscerani Lingonum episcopi conditum fuisse demonstrant Guilenci ejus successoris [c] litteræ, anno MCXXXII. datæ, ibidemque sanctimoniales congregatas fuisse concessione ac confirmatione Lingonensis capituli, quibus abbatissa, nomine Elizabeth prælata est, sub qua quædam Maria aliarum prioratum gessit. Illic Adelhais seu Adelaida, Lotharii imperatoris soror, Simonis I. Lotharingiæ ducis conjux, Matthæi ducis mater, *sanctæ conversationis propositum & habitum suscepit*, ut loquitur Matthæus ejus filius in diplomate, quod suo loco inferius saltem ex parte referemus. Hermannus tamen monachus, qui de miraculis beatæ Mariæ Laudunensis eodem tempore scripsit, Monsteriolum virginum Cistercienſium seu Claræ-vallensium cœnobium diœcesis Laudunensis omnium primum esse censet, & ante illud *in nulla orbis parte antea vel lectum in codicibus, vel auditum fuisse auribus, hujuscemodi religionis abbatiam feminarum exstitisse.* Verum, si quidem Monsteriolum anno tantum MCXXXIV. ut traditur, conditum est; Tartensi abbatiæ palma concedenda, quam anno saltem MCXXV. constructam fuisse probant, ut jam dixi, litteræ Guilenci episcopi Lingonensis, in quibus legitur, Hugonem Burgundiæ ducem, & Mathildem uxorem ejus ab Arnulfo-Cornuto milite emisse locum, in quo situm erat monasterium, ipsisque sanctimonialibus per manum domni Stephani abbatis Cistercienſis dedisse *secundum determinationem prius factam a domno Christophoro, sive domno Goceranno Lingonensi quondam episcopo*, cui prædictus Guilencus anno MCXXV. successerat. Porro

[a] *lib. 72. n. 52.*

[b] *Chifflet de gen. S. Bern. p. 403.*

[c] *ibid. p. 443.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1125.

quam arduum & rigidum fuerit Ciſtercienſium virginum primo illo tempore vivendi genus, inferius patebit exemplo Monſteriolenſium, quas Bartholomæus Laudunenſis epiſcopus in ſua diœceſi inſtituit.

CXXIV. Placitum notabile pro S. Theoderici monaſterio.

Idem præſul hoc anno placitum habuit apud Pontem-Variæ ad Axonam prope Roceium * opidum in cauſa ſancti Theoderici monachorum adverſus Walterum de Roceio comitem, & fratrem ejus Gerardum, eorumque cognatum Paganum de S. Paulo, qui violenter piſcaturam Vidulæ * invadere conabantur. Hoc placitum inſtituit Bartholomæus epiſcopus, præſentibus Rainaldo archiepiſcopo & comite Hugone, haud dubie Regiteſtenſi, duobuſque archidiaconis Laudunenſis eccleſiæ. Illic adfuit Gaufridus S. Medardi, olim S. Theoderici abbas, aſſeruitque Walcherum, ipſius Walteri avum, qui eamdem piſcaturam invaſerat, ob id uſque ad mortem excommunicatum fuiſſe, at in extremis culpam agnoviſſe, abſolutionem ab ipſo Gaufrido petiiſſe, ac demum ablata reſtituiſſe. Ad hæc Gerardus & Paganus per comitem Hugonem inducias poſtularunt ob infirmitatem & abſentiam Walteri. Annuit Bartholomæus. Per has inducias aggravatus morbo Walterus, Willelmum S. Theoderici abbatem Roceium in ædes ſuas advocavit: ubi, præſente Ermengarde uxore ſua, necnon Gerardo filio, Gerardo fratre & Pagano conſanguineo ſuo, culpam confeſſus eſt, ac S. Theoderico piſcaturam illam reſtituit. Teſtes hujus rei Lucas abbas, ſcilicet Cuicianenſis Præmonſtratenſium monaſterii, Leudo preſbyter, aliique. quod Bartholomæus preſbyter, epiſcopali auctoritate roboravit. *Data per manum Radulfi cancellarii pridie idus Octobris, anno Dominicæ incarnationis* MCXXV. *indictione* IV. *epacta* XXV. Bartholomæi ſigillum authentico appenſum eſt. Non multo poſt vita functus eſt Walterus, cujus filius Gerardus, patris exemplo nihilo religioſior factus, eamdem controverſiam denuo excitavit, ut inferius videbimus. Idem qui ſupra Willelmus ſeu Guillelmus S. Theoderici abbas omnes monaſterii ſui poſſeſſiones ab Honorio II. anno ſequenti confirmari curavit.

* *la Veſle.*

* *Pontaverre.*

* *Roucy.*

CXXV. Cluniaco altare Turris-ſuper Matronam datum.

Radulfi archiepiſcopi anteceſſoris ſui veſtigiis inſiſtens Rainaldus, altare Turris-ſuper-Matronam * quod viri potentes *de Plagiotri* uſurpaverant, eis eripuit, eo pacto, ut illud *ſanctæ Cluniacenſi eccleſiæ, quæ eſt quaſi magnum totius orbis luminare, perſonaliter tenendum* concederet. Rainaldi hac de re litteris [a] appoſita ſunt ſigna Rainaldi archiepiſcopi, Joranni abbatis S. Nicaſii, Albrici magiſtri, & aliorum. Actum Remis anno MCXXV. archiepiſcopatus domni Rainaldi primo. Illic erecta cella, in qua duo monachi cum priore eſſe debebant: at nullum ibi modo reſtat cellæ regularis indicium.

* *Tour-ſur-Marne.*

a *Marlot to. 2. p. 273.*

b *Petri Ven. lib. 1. de mirac. c. 5.*

Ibidem exſtitit tunc temporis referente Petro Venerabili, quidam Cluniacenſis monachus, cui ejuſdem cellæ cura commiſſa erat; qui graviter ægrotans, Rodulfum monaſterii S. Petri Catalaunenſis abbatem, *propter medelam tam animæ quam corporis, quarum ille rerum non ignarus erat*, accerſivit. Ubi abbas adfuit infirmum *ad confitendum* hortari cœpit. Ille vero ſe libenter facturum dixit: at graviora præ pudore peccata reticuit, moxque *corpus Dominicum* ſibi afferri rogavit. Verum cum illud ore accepiſſet, in interiora trajicere non potuit, ſed cum vino, quod ſumſerat, fruſta comminuti corporis Chriſti in vas, quod ori ejus ſuppoſitum fuerat, refundere coactus eſt. quo viſo, abbas ægrum non plena confeſſione purgatum ratus, eum denuo ad integram peccatorum ſuorum confeſſionem hortatur. quod cum ille corde contrito & humiliato præſtitiſſet; abſolutione accepta, euchariſtiam, quam prius rejecerat, allatam devote ſuſcepit, & abſque ulla difficultate deglutivit, ac poſt triduum defunctus eſt. Hoc Petrus ab ipſo Radulfo abbate ſe accepiſſe teſtatur.

CXXVI. S. Petri Catalaunenſis abbates.

Actum eſt in ſuperiori volumine [c] de primordiis monaſterii S. Petri Catalaunenſis, cujus primus abbas poſt beatum Richardum exſtitit Odilardus bonæ memoriæ, anno MLXX. die ſancto paſchæ mortuus, cui Lantbertus abbas ſucceſſit, ſucceſſorem ſortitus Garnerium ſeu Warnerium anno MXCIX. ad annos tantum ſeptem. Warnerium excepit Wido abbas quartus, cui ſubrogatus anno MCX. Benedictus, eique poſt annos octo Radulfus a Petro Venerabili mox laudatus, quem Guillelmus ſeu Willelmus Catalaunenſis epiſcopus, Cluniaco accerſitum S. Petri monaſterio præficiendum curavit, uti & Hugonem Divione aſſumtum S. Urbani abbatem conſtituit, teſtante Bernardo in epiſtola LVIII. ad Ebalum epiſcopum Willelmi ſucceſſorem in hæc verba. *Certe duobus monaſteriis, ſancti videlicet Petri & ſancti Urbani, paſtorali aliquando ſolatio ſimiliter deſtitutis, bonæ memoriæ prædeceſſor veſter dom-*

c *lib. 56. n. 43.*

Digitized by Google

nus Guillelmus, non longi itineris laborem, non hiemis reputans asperitatem, bis, nisi fallor, Cluniacum, semel Divionem per se ipsum adiit : hincque virum bonum dominum Hugonem, qui post defunctus est; illinc virum venerabilem, qui adhuc supereſt, domnum Radulfum vix multis precibus impetratos abducens, singulum singulo præposuit monasterio, tutum videlicet non arbitrans cuiquam monachorum domesticorum illam committere curam. Hæc Bernardus. Radulfus porro abbas anno MCXXIX. Hugonem habuit successorem, Hugo vero post annos undecim Ludovicum, qui anno MCLXVI. abbatia cessit. Thomas denique ei suffectus anno MCLXXXVII. ad sacram expeditionem profectus est. Hæc omnia discimus ex chronico S. Petri, quod a Philippo Labbeo in tomo I. Bibliothecæ-novæ vulgatum est. ANN. CHR. 1125.

CXXVII. S. Nicasio altaria data.

Redeo ad Rainaldum Remorum archiepiscopum, qui hoc anno altaria quædam S. Nicasii monasterio contulit [a] in hæc verba. *In honoris culmine sublimati, angelis & hominibus facti sumus spectaculum; angelis quidem ad congratulandum, si boni fuerimus, & ad melius incitandum; hominibus vero ad imitationis exemplum. Hæc ego Raynaldus Remensis ecclesiæ, licet indignus, minister recolens, in exordio promotionis meæ pauperibus Christi, in monasterio S. Nicasii martyris degentibus, aliquid impertire studens, altare de Antiniaco * contulimus, altare de Hanapio,* &c. His litteris Remis anno MCXXV. datis adscripta sunt signa Odonis abbatis S. Remigii, Joffridi seu Gaufridi abbatis S. Medardi, & Guillelmi S. Theoderici.

a *Marlot to. 2. p. 289.*

* *Anteny.*

CXXVIII. Sugerius S. Dionysii opidanos a manumortua absolvit.

Tunc temporis in opido S. Dionysii apud Parisios a tempore Ivonis abbatis ejus nominis primi ea lex seu consuetudo obtinebat, ut opidanis quibuslibet decedentibus eorum heredes certa pecuniæ pensione, quæ *mortua-manus* dicebatur, bona sua redimere cogerentur. qua exactione cum illi supra modum gravarentur, Sugerio abbati supplicarunt, ut eam ipsis remitteret. Quocirca, communicato [b] ex more cum fratribus suis consilio, Sugerius eorum petitioni unanimiter assensum præbuit, *dignum esse arbitrantes*, inquit, *villam beati Dionysii, quæ inter omnia prædictæ ecclesiæ [membra] merito singularis privilegii & principatum obtinet, & præsentia pretiosissimorum martyrum specialius eminet, speciali prærogativa, quam sibi jure vindicat, præ ceteris sublimius & propensius honorare. Omnibus igitur in prætaxata villa, in terra beati Dionysii, sive sub viatura ejus manentibus, prædictas exactiones hujus tenore & stabilitatis firmissimæ munimento in perpetuum relaxavimus: quod ipsi ad introitum beati Dionysii renovandum & decorandum ducentas libras nostra dispositione & providentia ad idem opus expendendas nobis contulerunt,* &c. *Actum in monasterio beati Dionysii in generali conventu, præsidente domno Sugerio venerabili abbate ejusdem monasterii, tertio amministrationis ejus anno, incarnationis autem dominicæ anno* MCXXV. *idus seu idibus Martii, indictione* III. quod Sugerius sub anathemate contra violatores hujus privilegii subscripsit, opidanis pro anima ejus in die ipsius obitus singulas eleemosynas per unamquamque domum se facturos spondentibus. *Testante Gausberto priore, Christiano thesaurario, Viviano cantore,* ceterisque omnibus, sacerdotibus, diaconis, subdiaconis & acolythis, atque laicis. Gregorius domni Sugerii abbatis cancellarius relegit & subscripsit.

b *Chesn. to. 4. p. 548. V. to. 7. Spicil. p. 511.*

CXXIX. Joslenus fit Suessionum episcopus.

Longe plures, tum officiales, tum monachi, subscripserunt ejus testamento, ut alias videbimus, cui mirum est, ut id obiter observem, primum post monachos ante alios pontifices subscripsisse Goslenum seu Joslenum Suessionum episcopum, qui Lisiardo hoc anno successit. Fuerat is primum scholis præfectus in academia Parisiensi, ut patet ex vita beati Gosuini [c] abbatis Aquicinctensis, tum Suessionensis archidiaconus, quo nomine S. Godefridi Ambianensium præsulis epitaphium composuit.

c *supra lib. 72. n. 66.*

CXXX. Hildebertus archiepiscopus Turonensis.

Eodem anno Hildebertus a Cenomannensi ecclesia ad Turonicam metropolim translatus est post Gislebertum archiepiscopum, qui Romam pro ecclesiasticis negotiis profectus, ibidem decessit eadem septimana, Orderico [d] teste, qua Callistus papa, id est sub finem anni præcedentis. quo audito, ait ille, *Turonici Ildebertum Cenomannensem probatum præsulem sibi adsciverunt, & Honorii papæ permissu gaudentes in Turonicæ metropolis cathedram transtulerunt,* cui annis fere septem præsedit. Apud Cenomannos Hildeberto suffectus Guido Britto, Guiumarus Orderico dictus, in actis episcoporum Cenomannensium ob eruditionem multum laudatus, ubi S. Anselmo valde familiaris fuisse dicitur. Hic post regiminis annos quinque in capitulo S. Vincentii ad dextram Wlgrini episcopi humatus est.

d *Orderic. lib. 12. p. 882.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1125.

Tunc temporis Rothonenſe Salvatoris monaſterium, cui tum Herveus [a] abbas præerat, multas a viçinis militibus injurias patiebatur. quibus repellendis cum ſe imparem ſentiret dux Conanus, abbatiam ſedis apoſtolicæ protectioni commendavit, litteris ad Honorium papam ſcriptis ſub hac forma.

CXXXI. Rothonenſe monaſterium ſedis apoſtolicæ protectioni creditur.

Beatiſſimo Honorio, ſuo & omnium Chriſtianorum domino, ultimus filius ſuus Conanus Britonum dux, ſalutem. Veſtram, ſancte pater, exoro paternitatem, ut, ſi in aliquo deliqui, vel deliquero, me, ut tenerum filium, levi virga corrigatis. Ego namque vobis per omnia ſemper parebo. Sed & abbatiam Rotonenſem ſancti Salvatoris, quam divæ memoriæ Ludovicus Pius imperator quondam in minori Britannia, quæ nunc eſt mea, conſtruxit, & proprio juri beati Petri ſub Leone papa ſociavit; ego & anteceſſores mei in fidelitate veſtra hactenus cuſtodivimus: ſed, accumulata Britannorum perfidia, a modo cuſtodire, ut deceret, eam non poſſum. Reddo igitur eam vobis liberam, ſicut Pius Ludovicus imperator liberam dedit, & concedo ei omnia jura ſua, precorque, ut de malefactoribus juſtitiam faciatis.

[a] *lib. 73. n. 81.*

His litteris, ſimulque Rothonenſium ſupplicatione permotus pontifex, vices ſuas Hildeberto Turonum archiepiſcopo, atque Gerardo Ecoliſmenſi antiſtiti commiſit, ut monaſterio infeſtos homines a malefactis revocarent, repugnantes anathemate ferirent, & pollutam ac ſanguine fœdatam baſilicam, advocato quem vellent epiſcopo, reconciliarent. Rem per ſe ipſe exſequi voluit Hildebertus cum ſuffraganeis ſuis, Hamelino Redonenſi, Donoaldo Aletenſi, Galone Leonenſi ac Roberto Coriſopitenſi; præſentibus etiam abbatibus, Herveo Rothonenſi, Herveo item S. Melanii, Gualterio Machicolenſi, & Simone Semeelenſi ſeu S. Gildaſii de Nemore; necnon Conano duce, ejuſque matre Ermengarde, multiſque nobilibus, quorum plerique multa Rothonenſibus dona contulerunt. Tunc etiam Hildebertus, Hervei abbatis rogatu, capellæ infirmorum altare conſecravit.

CXXXII. Silvæ-majoris abbatia celebris, etiam in Hiſpania.

Celebris erat per id tempus Silvæ majoris abbatia, non modo in Gallia, ſed etiam in regnis Hiſpaniarum, ubi monaſteria non pauca ei ſubjecta erant. In his unum erat S. Stephani in diœceſi Pampilonenſi, juxta villam, dictam Unum-caſtellum, ubi Aldefonſus, cognomento Bonus, monachis Silvæ-majoris *majorem eccleſiam & grande cœmeterium* ædificari mandavit. Cum vero Pampilonenſis epiſcopus aquam benedictam, *ut poſſent cantare primam miſſam in illa nova eccleſia* eis dare nollet, niſi ei cartam & cœnam de ipſa eccleſia ei concederent; ideo rex Bertrannum Vaſatenſem epiſcopum eo miſit, ut primam illic miſſam cantaret, & cœmeterium benediceret. Ad hæc idem rex, *ad preces ipſius epiſcopi Bertranni & Centulli comitis de Bigorra, & Gaſtonis vicecomitis, qui multa bona mihi*, inquit, *dicunt de illo monaſterio Silvæ-majoris*, eiſdem monachis eccleſiam vicini opidi cum decimis & primitiis confert. Inſuper confirmat omnia, quæ pater ipſius rex Sancius, & rex Petrus ipſius Adelfonſi germanus eis donaverant, in his monaſteria S. Jacobi, & S. Mariæ de Aguilare cum ſuis adjunctis. *Facta carta in menſe Martio, in æra* MCLXIII. *in villa, quæ vocatur Unum-caſtellum regnante me*, inquit, *divina gratia in Caſtella & Navarra, & in Aragonia, & in Superarbi vel Ripa-curcia, epiſcopo donno Stephano Oſcenſi teſte, donno Petro epiſcopo Cæſarauguſtano teſte, donno Bertranno Baſatenſi epiſcopo teſte, Centullo comite de Bigorra teſte, Gaſtone vicecomite teſte*, &c.

CXXXIII. Diploma Alphonſi regis pro Silva majori.

[His adjicere licet ex chartario Silvæ-majoris ejuſdem Alphonſi regis diploma; quod quia breve eſt, hic integrum referre non piget. *Sub Chriſti nomine & ejus divina clementia, ego quidem Adephonſus gratia Dei imperator Hiſpaniarum, placuit mihi libenti animo & ſpontanea voluntate dare domino Deo & S. Mariæ de Silva-majore & ſuis monachis duas meſchitas in Molina, cum jure hæreditatis, ut habeant in perpetuo. Inſuper promitto eis duas bonas villas in Hiſpania. Dono ſimiliter domno abbati prædicti monaſterii capellaniam & decimam de Molina cum omnibus terminis ſuis, ut habeat prædictam capellaniam de manu regis. Ego, domno Stephano Oſcenſi epiſcopo teſte. Domnus Petrus Cæſarauguſtanus epiſcopus teſtis, Centullus comes de Bigorra teſtis, vicecomes Gaſton teſte, don Auger de Miramont teſte, Bartholomæus Aurelianenſis capicerius teſtis. † Adephonſi ſignum. Facta charta in Martio menſe in æra* MCLXIII. *in villa quæ vocatur Uno-caſtello, regnante me Dei gratia in Caſtella, & in Pampilone, & in Aragonia, in Superarbi vel in Ripacurza.*]

CXXXIV. S. Dionyſii in

Ab eodem Silvæ-majoris monaſterio pendebat quoque S. Dionyſii cœnobium

Digitized by Google

in Brocheroïa prope Montes-Hannoniæ, cujus *eccleſia* VI. kal. Maii in feſto S. Marci hoc anno cum omnibus adjunctis & villa penitus concrematur, *ſalvo tamen theſauro & armario*, id eſt bibliotheca, ut tradit Anſelmus Gemblacenſis. Tunc illi monaſterio præerat tertius abbas, ſucceſſor Heriberti, qui Martino abbati primo ſucceſſerat. ANN. CHR. 1125. Brocheroia monaſterium incenſum.

Poſtquam Rodulfus a ſancti Trudonis abbatia duobus annis & quinque menſibus [a] abfuiſſet, ab Adalberone Leodicenſi epiſcopo, qui eum plurimi faciebat reductus eſt, ægre ferentibus ſancti Pantaleonis monachis, certantibus, ut eorum abbatiam retineret. Reverſus ille dilapidatam [b] invenit monaſterii ſubſtantiam, a Giſleberto advocato, filioque ejus Ottone, qui cellam abbatialem indigne conſpurcaverant. Ideo illam funditus ſubvertit, nefas eſſe ducens in domo ſic polluta habitare. Ubi miſerabilem loci ſtatum ſedulo animadvertit, præteritas ærumnas recogitans, ſupra modum anxiari cœpit, & de Romano itinere cogitare. Hæc animo agitanti ſocium in illo itinere ſeſe obtulit Alexander ille Adalberonis epiſcopi æmulus, ut de turbis a ſe in Leodicenſi eccleſia excitatis abſolutionem a Calliſto papa obtineret. Ambo itaque profecti, cum Senas * perveniſſent, a prædonibus ſpoliati, iter nihilo minus Romam uſque perſecuti ſunt. Luſtratis Apoſtolorum liminibus, & aliorum ſanctorum ſuffragiis imploratis, Rodulfus ulterius ad quamdam regionem, uti prius animo conſtituerat, progredi volebat: aſt audito eam *pollutam eſſe inveterata hæreſi de corpore & ſanguine Domini*, a cœpto reſiliit. Itaque, apoſtolica benedictione accepta, domum cum ſocio repedare cœpit; contigitque, ut apud Senas omnia, quæ a prædonibus ſublata eis fuerant, a ſuis hoſpitibus recollecta, ipſis reſtituerentur. Cum Galliam attigiſſent, Alexander remeavit eques per Burgundiam: Rodulfus vero ob iſchiadem, qua laborabat, naufragoſo navigio Coloniam uſque perducitur. Non multo poſt moritur Adalbero Leodicenſis epiſcopus, vir ſimplex, rectus, avaritiæ expers, bonis denique præditus moribus. Tum vero Alexander, veteris morbi necdum obducta cicatrice, omni poſtpoſito pudore, epiſcopatum tertio affectavit, ac demum aſſecutus eſt, in Gladbacenſi S. Viti monaſterio conſecratus a Frederico archiepiſcopo Colonienſi, qui antea ipſi omnino contrarius fuerat. Inſimulatus ſimoniæ a ſuis clericis Alexander apud Honorium, Romam denuo petiit ad ſe purgandum, comitante Rodulfo; indeque ab apoſtolico increpitus, ægre tranſcenſo maronum ductu Jovis-monte, in Galliam, inde in patriam revertit cum eodem Rodulfo, quem poſthac reveritus eſt. Reverſus itaque abbas novas rurſus ab advocato perſecutiones patitur. Dein paralyſi affectus, bacillo nihilo minus innixus, conventum fratrum, chorum & capitulum frequentabat, fratreſque *de obſervanda religione*, *de avertenda ab eis ira Dei* ſerio admonebat, & inſtaurandis ædificiis operam impendebat. Sed ecce denuo vaſtatur abbatia, quæ quarta vaſtatio fuit. Hæc contigit occaſione ludicræ navis, quæ ab Indenſi quodam facta, ad ſpectaculum circumferebatur: ad quam ſaltantes & laſcivientes promiſcui vulgi turbæ, plurima monaſterio & opido, immo & circumpoſitis locis intulere damna, ut fuſe chronographus in libro XII. exponit.

CXXXV. Rodulfus in abbatia S. Trudonis reſtitutus quid egerit.

[a] *V. lib. 73. n. 145.*

[b] *Spicil. to. 7. p. 491. & ſeqq.*

* *Sienne.*

Idem in ſequenti & ultimo libro deſcribit ſtatutam antiquitus *præbendam* fratrum, quibus ſinguli panes quinque marcis Colonienſis ponderis quotidie ad menſam apponebantur cum portione cerviſiæ, cui ſextarius vini aliquando inter tres vel quatuor fratres adjiciebatur, exceptis junioribus, quibus numquam vinum, niſi ex peculiari abbatis vel prioris licentia concedebatur. Omnibus pro ferculo erant legumina vel olera adipe condita, certis diebus etiam piſces: ad cœnam quatuor ova aut dimidius caſeus. Plurima alia minutiora prætereo, uti & ea, quæ de veſtimentis fratrum notantur. In his deſinit liber tertius-decimus & ultimus chronici S. Trudonis. Rodulfus abbas ejus auctor uſque ad librum octavum proprio nomine loquitur; a libro octavo, quo ipſius jam abbatis geſta referuntur, ſub aliena perſona res a ſe geſtas commemorat. Plura alia ſcripſit idem auctor, in his ſeptem libros nondum editos contra ſimoniacos, librum de vita Lietberti epiſcopi Cameracenſis, abſque auctoris nomine vulgatum in Spicilegii tomo IX. epiſtolam prolixam ad Sibertum S. Pantaleonis priorem, qui eum conſuluerat, an & qua ratione liceret aliquid exigere pro ſuſceptione puerorum oblatorum in monaſteriis. Hæc epiſtola edita eſt in tomo ſecundo noſtrorum Analectorum, de qua ſuperius [c] actum eſt. Vitam produxiſſe dicitur Rodulfus uſque ad annum MCXXXVIII. de cujus ſucceſſoribus conſulendus Fiſenus.

CXXXVI. Præbenda fratrum qualis.

Rodulfi abbatis ſcripta.

[c] *lib. 73. n. 148.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1125. CXXXVII. Fliderbecana cella fundatur.

Tunc temporis Affligemienſium cella Fliderbecæ * prope Lovanium a Godefrido-Barbato Lotharingiæ duce & Lovanienſium comite erigitur. Exſtant primariæ ejuſdem hac de re litteræ[a] apud Miræum, in quibus facti ſui rationem reddit in hæc verba. *Conſiderans omnem mundi gloriam inſtar fluminis raptim præterfluere, & omnes amatores ſuos ſubito inanes & vacuos relinquere, utile mihi fore perſpexi & neceſſarium, ut de divitiis, divina mihi largiente bonitate conceſſis, aliqua ſervis Dei vivens impertirer, quæ moriens integra invenirem. Locum itaque quemdam, Fliderbeca appellatum, ab omni poteſtate, tam mea quam eccleſiæ Lovanienſis, liberum beato Petro Haffligemienſis eccleſiæ, ſicut moris eſt principibus, cum omnibus pertinentiis ſuis libere tradidi: ut abbas Haffligemienſis cellam ibi, Dei & mea meorumque opitulatione, exſtrueret, & monachos poneret, qui die noctuque pro mea meorumque ſalute Deo ſupplicarent*, &c. *Actum Lovaniæ*, ſic tum efferebant, *anno incarnationis* MCXXV. Ibidem hæc cella etiam nunc exſiſtit, ſed abbatiæ titulum præfert.

* *Ulierbeck.*

a *Cod. donat. p. 264.*

CXXXVIII. Comitatus de Broburg S. Bertino aſſertus.

[Cum piiſſimus Flandriæ comes Carolus eccleſias & loca ſacra ſub ejus ditione conſtituta ab omni oppreſſione & injuria pravorum hominum defendere ſtatuiſſet, bonaque eorum qui die noctuque Deo deſerviunt conſervare ſtuderet, petiit Johannes Sithienſis S. Bertini cœnobii abbas, *ut donationem illius comitatus* confirmaret, *quem nepos* ejus Balduinus comes tradiderat *in eleemoſynam S. Bertino & abbati Lamberto in caſtellania de Broburg: concedens ut proprios ſcabinos abbas ibi haberet, per quos tam de alta, quam de infima lege, libere & ſine contradictione placitaret.* Cumque poſt Balduini nepotis ſui mortem longa abbatem inter & caſtellanum Theinardum contentio perduraret, aſſerente Theinardo, *quia de placitis quæ ad Scultedum pertinent non deberet placitari ad viſcarnam abbatis, neque per ſcabinos ejus inde judicari*: cauſa coram Carolo & baronibus ejus diu & diligenter ventilata, aſſertus eſt abbati S. Bertini comitatus, judicatumque eſt ut *de ipſis hoſpitibus ac ſubmanentibus in ipſo comitatu nullus umquam placitaret, niſi ad viſcarnam abbatis & per ſcabinos ejus, &c. Actum apud Ariam anno Dominicæ incarnationis* MCXXV. *indictione* III.]

CXXXIX. S. Maximino plura prædia & plures eccleſiæ reſtitutæ

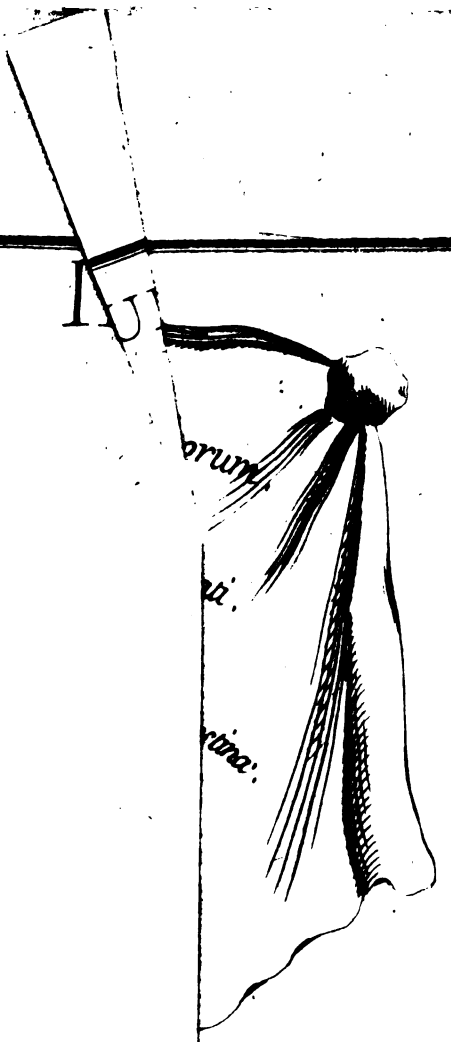
[Eodem anno Berengoſus Trevirenſis S. Maximini cœnobii abbas, querelam apud imperatorem Henricum depoſuit de Godefrido Palatino comite, qui per annos VIII. *quaſdam curtes & eccleſias, quibus per tres menſes victualia debent procurari fratribus violenter ſibi auferens, ſuis non veritus eſt beneficiare militibus. Cujus querimoniam pro reverentia B. Maximini, & per interventum dilectiſſimæ conjugis ſuæ Mathildis reginæ, necnon Beringeri comitis de Sulzbach, & Odonis de Salmena, ſed & Conradi & Godefridi de Nuremberg, Stephani Oyenſis* aliorumque fidelium ſuorum ſuſcipiens, *villas has Gontershuſen, & Roſbach Maunendal & Narheim, Holzhuſen, & Ukinesheim, Sucppenhuſen, etiam Formaſbach, ac Baſinheim, necnon & has eccleſias Weldeſteim, Albucha Gozolesheim, Huzem, & Weinheim* cum omnibus ad ſe juſte & legaliter pertinentibus, B. Maximino reddidit & confirmavit. Similiter & fidelem ſuum Anshelmum de Molleſbergh qui a dominio prædicti abbatis ablatus fuerat reſtituit. *Præterea curtem quamdam, & eccleſiam in villa Suaucheim quam genitor noſter*, inquit, *apud Spiram divina correctione terribiliter commonitus, de Heinrico miniſteriali* ſuo *aliis bonis redemit, & B. Maximino privilegii ſui auctoritate reſtituit*, prædicto confeſſori ſuo Maximino & fratribus ſibi famulantibus confirmavit, *quatenus iidem fratres in vigiliis & miſſarum celebrationibus cum memoria genitoris noſtri*, inquit, *memoriam etiam noſtram habere dignentur in omnibus: & quia tanta infirmitate opprimi videmur, ut de præſentis vitæ ſecuritate interdum dubitare cogamur*, idcirco non ſolum eidem eccleſiæ, ſed univerſis in regno ſuo conſtitutis ablata, deinceps vita comite redditurum ſe promittit. Diploma Philippus cancellarius recognovit ad vicem Adalberti Moguntini archicancellarii. *Data apud Tuiſburc anno Dominicæ incarnationis* MCXXV. *indictione* III. *nonas Maii in Chriſti nomine feliciter. Amen.*]

CXL. Laureshami abbates.

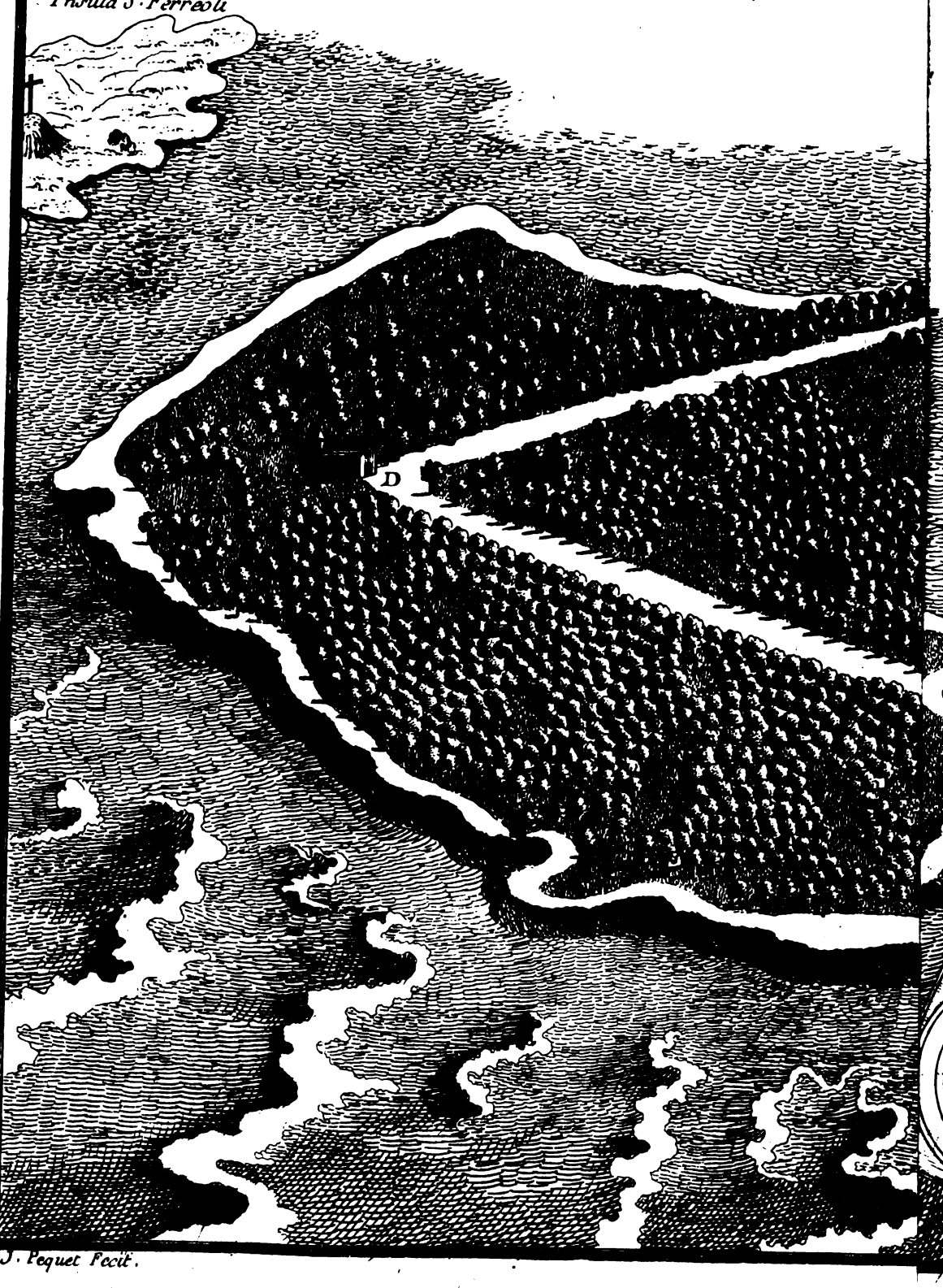
Poſt mortem Heinrici imperatoris, cum Laureshamenſe monaſterium, ejecto Heidolfo pſeudabbate, in diſpoſitione imperiali fuiſſet; Hermannus ex præpoſito cellæ S. Petri in *Aldenmuſter* favore Adelberti ſenioris Moguntini archiepiſcopi & Godefridi palatini comitis abbas conſtituitur, & anno necdum exacto moritur. Poſt eum Diemo ex camerario fit abbas, cujus tempore, ut erat manſueti & ſimplicis ingenii, multum detrimenti paſſa eſt res familiaris ex alienatione feudorum, ut chronographus

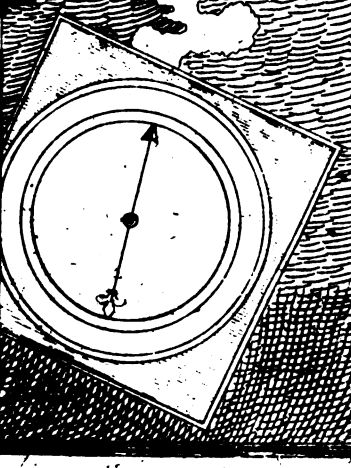
Digitized by Google

Digitized by Google



Insula S. Ferreoli





J. Pequet Fecit.

Digitized by Google

nographus explicat. Post ejus obitum, qui Brixiæ in reditu ex Romano generali concilio sub Innocentio II. accidit, interjecto vacationis sesquianno, Baldemarus, Blidenstadensis prope Moguntiam abbas, Laureshamensem præfecturam simoniace invasit, necdum vertente anno depositus, ut inferius videbimus. ANN. CHR. 1125.

CXLI. Ahusium in Suevia conditur. * *Anhausen.*

Interim in Suevia Ahusanum * monasterium, quod vulgus Anhusanum vocat, in Augustensi diœcesi a Manegoldo Tubingensi comite, ejusque filiis Walthero, postmodum Augustano episcopo, atque Manegoldo, Adalberto & Ulrico comitibus, condi cœptum est, ab alio cognomini distinguendum, ante annos sexagintaseptem in Rhiæsa ab Ernesto comite fundato. Prima illius sedes posita fuit duobus ab urbe Ulma milliaribus; deinde a Manegoldi filiis ad alia duo milliaria summotum ob majorem ubertatem & commoditatem loci ad Brentium amnem, qui non procul Dulfinga in Danubium influit, ab eo Brentianum cognominatum. quam translationem Eugenius III. probavit. Bruschius Cælestini II. litteras pro eodem cœnobio refert, & catalogum abbatum valde mancum, in quo primi ejus loci abbates desiderantur. Hunc supplevit, sed nudis abbatum nominibus, Carolus Stengelius, qui primum Sigefrido locum tribuit, variamque ejus loci fortunam describit. Lutheranismus ante medium sæculum sextum-decimum per Wirtenbergenses illuc introductus, ibidemque uxorati abbates exstitere usque ad annum MDCXXX. quo idem monasterium edicto Ferdinandi II. restitutum, electusque abbas prædictus Stengelius ex monacho & œconomo S. Udalrici & S. Afræ, qui biennio post in bello Germanico per tres annos exsulare coactus est. Postmodum eo reversus, monasterium omnino desolatum invenit, ita ut nullæ portæ, nullæ fenestræ, nulla denique supellex inibi reliqua esset. Ille nihilominus in summa rerum penuria pro virili loca magis necessaria instaurare cœpit, divina quotidie officia *conventualiter* celebrare, donec majora opera moliri liceret, ut ipse loquitur.

CXLII. Altahæ-superioris libertas.

Hoc anno Altaha superior ab Adalberto seu Alberto Pogensi comite libertate donatur, & Romanæ ecclesiæ protectioni sub annuo censu unius nummi aurei subjicitur, Ejus rei litteras refert Hundius, [a] Liudgero abbate postulante concessas. Hic tertius ejus loci abbas erat ab ejus instauratione, successor Ernesti qui Eginonem exceperat. Liudgeri successores vide apud Hundium.

a *Hund. to.* 2. *p.* 51.

CXLIII. Bruno Signiensis obit.

In Italia Bruno, Astensis a patria, ab episcopatu Signiensis dictus, qui post abdicatam sacri monasterii Casinensis præfecturam ad Signiensem ecclesiam se receperat, hoc tandem anno terrestrem vitam cælesti commutavit, mortuus XV. kal. Augusti, a Lucio III. in numerum sanctorum relatus. Ejusdem memoriæ Honorius III. altare in ecclesia Signiensi, in qua sepultus fuerat, consecravit. Brunonem laudat in primis Petrus Diaconus in continuatione Chronici [b] Casinensis, ubi ejus Opera commemorat, Brunoni Cartusiensi falso adscripta, quæ in editione Veneta anni MDCLI. cum ejus vita continentur, accurante domno Mauro Marchesio monacho congregationis Casinensis. Inter Signinos episcopos decimus numeratur S. Bruno apud Ughellum, [c] qui ejus vitæ compendium refert.

b *Chron. Casin. lib.* 4. *c.* 31. & 42.

c *Ital. sacr. to.* 1. *p.* 149.

CXLIV. Alii Casinates illustres.

Ejus tempore Tarracinensi ecclesiæ præerat Gregorius episcopus ex monacho Casinate, ab eodem Petro diacono, itidemque ab Ughello laudatus. Huic adjuncti sunt a Petro Amicus ex decano Casinate factus abbas S. Vincentii ad Vulturnum; Oderisius & Roscemannus itidem Casinates, Romanæ ecclesiæ ordinati diaconi cardinales: ex quibus Oderisius, primum præpositus sub Girardo abbate, dein Casinensis abbas ejus nominis secundus, a Calisto II. creatus est presbyter cardinalis. Ad Roscemannum quod attinet, interfuit creationi Callisti II. a quo Romam [d] missus est, ut ceterorum, catholicæ parti faventium, cardinalium assensum rogaret. quod egregie præstitit.

d *Chron. Casin. lib.* 4. *c.* 64.

CXLV. Lerinenses abbates.

A Casinensi congregatione nunc pendet Lerinense monasterium, cujus abbas Petrus II. hoc anno locum fecit Garino abbati. Ejus tempore monachi Lerinenses Honorium papam adierunt, conquesturi de canonicis Regiensibus, qui ecclesiam beatæ Mariæ de Monasterio ipsis abstulerant. quam pontifex eis restitui mandavit. Idem scriptis ad omnes fideles litteris eos hortatus est, ut Lerinensibus suppetias conferrent ad construendam [e] contra Sarracenos munitionem, forte eam ipsam turrim, quæ hodie quoque supereſt, in qua monachorum domicilia habentur. Hujus turris & totius Lerinensis insulæ iconem hic exhibere visum est ad tam celebris & sacri loci commendationem. Eodem abbate, Otto, Albingaunensis apud

e *V. lib.* 70. *n.* 70.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1125. Ligures episcopus, Garino abbati, ejusque monachis monasterium [a] S. Laurentii de Varigoto contulit, ut secundum instituta Lerinensium regeretur. Missus illuc Fulco Lerinensis prior, is qui Garino postea successit, ad ineundam loci possessionem. Hanc donationem Bonifacius marchio & Agnes comitissa ejus conjux laudarunt. Apud Ughellum [b] in Albingaunensibus episcopis nulla mentio de hoc monasterio, quod proinde excisum videtur, uti & monasterium S. Petri de Vamsella, cui prædictus episcopus Otto quædam prædia donavit.

a *Chronol. Lerin. part. 2. p. 162.*

b *Ital. sac. to. 4. p. 1265.*

CXLVI. Res Anglicanæ

Habitum est hoc anno Londoniæ in Westmonasterio concilium præsidente Johanne de Crema cardinale, S. R. E. legato, eique interfuere cum episcopis abbates e nostris numero duodecim: sed nihil in eo in rem nostram statutum legitur. Eodem anno Willelmus Malmesburiensis absolvit librum [c] de vita S. Aldhelmi episcopi, quo itidem anno, ut idem testatur, gravis quæstio agitata est in falsarios, qui monetam per totam Angliam corruperant; sicque annonæ caritatem & famem invexerant. quod Rogerius Hovedenus in annum sequentem refert, uti & concilium Londinense.

c *Angl. sac. to. 2. p. 49.*

ANN. CHR. 1126. CXLVII. Oderisius Casini abbas deponitur.

IPso anno, ut Peregrinius recte probat, scilicet ejus sæculi vicesimo-sexto, in monasterio Casinensi ingentes motus exorti, ubi de novo abbate in locum Oderisii substituendo actum est. Infensus erat, ut superius [d] diximus, Honorius papa in Oderisium abbatem, propterea quod hic ipsi, cum necdum ad summum pontificatum provectus esset, hospitium in monasterio beatæ Mariæ Pallaria denegasset. Hærebat hæc repulsa pontificis animo, cum Adenulfus Aquinensis comes, letali & ipse in Oderisium odio percitus, litteras eidem pontifici misit, in quibus Casinensem abbatem pontificii honoris æmulum proclamabat. Mox papa, dictis fidem accommodans, Oderisium ad se purgandum Romam citat per Gregorium Tarracinensem episcopum, olim Casini monachum, quem Paschalis ad illam sedem promoverat. Abbas vero pontificem sibi infensum esse non dubitans, tertium usque vocatus ire in Urbem renuit, nisi pontifex in suam eum gratiam reciperet. Ob hanc itaque contumaciam quinta quadragesimæ hebdomada depositionis in eum lata sententia est. Sacro nihilominus Palmarum die Oderisius, malis suorum deceptus consiliis, in sede abbatiali sedit, baculum pastoralem gestavit, & cetera abbatis munia, ut prius, exercuit. Ea re magis inflammatus pontifex, ipso die paschæ eumdem Oderisium, omnesque ejus fautores a liminibus ecclesiæ separavit, inobedientes vero ecclesiastica communione privavit. Hinc dissensio & seditio monachos inter & opidanos urbis S. Germani exorta. Unde, cum Oderisius quosdam milites ad castrum seu arcem Janulæ, quæ urbi imminet, ad ejus custodiam misisset, opidani eos comprehendunt, armisque detractis ex urbe projiciunt. Tum vero Oderisius ipse sibi cavens, ex urbe egressus, ad Pontem-curvum prope Aquinum se recipit, militem in rebelles conducturus. Illi autem sacrum montem turmatim ascendunt, decanum & fratres conveniunt, rogantque, ut Oderisium revocent, subdole polliciti, se illi, si quid querelæ contra ipsos haberet, legitime satisfacturos: at re vera in itinere eum interficere parati. Verum decanus, habito cum suis consilio, eis suadet, ut ad urbem revertantur, & duodecim ex ipsis sapientiores postridie mittant, ut cum eis, quod in rem salubrius fuerit, statuatur. Illis digressis, decanus misso de nocte nuntio dicta factaque Oderisio significat, eumque ut redeat obnixe rogat. At ille, civium versutiam non ignorans, omnino abnuit. Postera die delecti, ut condictum erat, opidani montem subeunt, & in capitulum conveniunt, ac de pacis conditionibus diu tractant. Inter hæc unus ex eis in medium surgens: Cur frustra, inquit, verbis tempus teritis? Pro certo habetote, nos monasterio neutiquam egressuros, ni depositio Oderisio alium nostro consilio & assensu abbatem substituatis. Ad hæc fratribus nullo pacto id sibi licere affirmantibus, illi e vestigio monasterii munitiones occupant, & conventu facto, egregii illi, ut Petrus eos vocat, *archimandritæ* per archipresbyterum suum in Oderisium sententiam depositionis & excommunicationis pronuntiant. Tum Janulæ arce occupata, monachos ad alium abbatem eligendum adigunt: sin minus carcerem, verba, necem eis minantur. In his positi angustiis fratres, cum frustra Oderisium iterum revocare tentassent, tandem Nicolaum, tunc monasterii decanum, eligunt. quod fratres quidam indigne ferentes, factum Honorio papæ renuntiant: ille vero Nicolai electionem irritam declarat, & Seniorectum abbatem fieri mandat, ut anno sequenti videbimus.

d *supra n. 45.* e *Chron. Casin. lib. 4. c. 88.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1126.

CXLVIII. Pontius olim Cluniaciabbas, damnatur.

Non minores turbas Cluniaci anno ſuperiori [a] ortas fuiſſe paullo ante vidimus, factione ſcilicet Pontii olim abbatis, qui monaſterium violenter invaſerat, res omnes diripuerat, & monachos ſibi obſiſtentes, alios fugaverat, alios in vincula conjecerat. Id ubi Honorio papæ nuntiatum eſt, utraſque partes coram ſe ſiſti jubet. Mox Cluniacenſes [b] obtemperant, Petrus ſcilicet cum Matthæo priore S. Martini de Campis, jam ſæpe a nobis laudato, multiſque aliis: adeſt & Pontius, licet invitus, & ad certum diem coram pontifice citatur, poſtquam tamen de tantis malis ſatisfeciſſet, quippe qui jam excommunicatus, nec cauſam agere, nec judicium canonice ſubire, niſi præmiſſa ſatisfactione, poterat. Reſpuit ille, nec ſe a quoquam viventium anathematis vinculo irretiri poſſe aſſerit. Tam inſolenti reſponſo commoto cum curia pontifice, eum non modo excommunicatum, ſed etiam ſchiſmaticum univerſi proclamant. Citati ad audientiam aſſeclæ, ſe ad ſatisfaciendum paratos eſſe reſpondent. Intrant itaque palatium cuncti nudipedes, & reos ſe confeſſi protinus abſolvuntur. Abſoluti cauſam agunt, & nihil non afferunt, quod tam ipſis, quam Pontio ſuffragari poſſet. Ex adverſo Matthæus Cluniacenſium cauſam graviter ac ſapienter perorat. Tum pontifex, collectis curialium ſuffragiis, ſententiam Portuenſi epiſcopo pronuntiandam injungit in hac verba. Pontium invaſorem, ſacrilegum, ſchiſmaticum, excommunicatum, ab omni eccleſiaſtico honore vel officio ſancta Romana & apoſtolica eccleſia in perpetuum deponit; & Cluniacum, monachos, vel cuncta ad idem monaſterium pertinentia, abbati, qui in præſentiarum eſt, cui injuſte ſubtracta fuerant, reſtituit. Data hac ſententia, uniuntur qui diviſi fuerant, & uno veluti momento, redintegrato toto Cluniacenſi corpore, tantus tamque diutinus malorum turbo ſedatur. Irruit nihilominus tam in victos, quam in victores Romanus ille peſtifer morbus, ait Petrus, & pæne omnes, tam monachos, quam famulos brevi proſternit. Invadit vix elapſo menſe & domnum Pontium, pauciſque diebus interjectis exſtinguit. qua de re Honorius ipſe Petro Venerabili, qui his interfuerat, litteras ſcripſit in hunc modum.

a *ſupr. n.* 117.

b *Petr. Ven. lib.* 2. *mirac. c.* 15.

Honorius epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilecto filio Petro Cluniacenſi abbati ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Præterito menſe Decembri Pontius viam univerſæ carnis ingreſſus eſt: qui quamvis de malis Cluniaco illatis ſæpe commonitus, pœnitentiam agere noluerit; nos tamen pro reverentia ejuſdem monaſterii, cujus monachus fuerat, eum honeſte ſepeliri fecimus. Data Laterani.

De hac Petri Venerabilis victoria congratulatorium carmen edidit Petrus Pictavenſis, quod in Bibliotheca Cluniacenſi videre licet. Ordericus [c] ſcribit, Pontium a pontifice retruſum fuiſſe in carcerem, & in eo ægrotaſſe, ibique multis eum lugentibus vitam finiiſſe. Præmittit idem auctor, Honorium, poſt latam in Pontium & Pontianos ſententiam, Petrum, ſcilicet Venerabilem, *cum apicibus apoſtolicis & dignitatibus* Cluniacum deſtinaſſe, monachiſque, ut in omnibus ei ſecundum regulam ſancti patris Benedicti obſequerentur, mandaſſe: illos vero juſſa compleviſſe, & abbatem victoria elatum ſuſcepiſſe: *cujus imperii jugum*, ait ille, *divinæ legi laudabiliter militantes, huc uſque perferunt.* Exſtat [d] Honorii papæ hac de re diploma Petro abbati inſcriptus XIII. kal. Novembris hujus anni datum, in quo totius rei geſtæ ſumma continetur. quod etſi jam editum ſit, in Appendice referendum viſum eſt cum tribus aliis ipſius Honorii litteris, a Petro diacono cardinale in Galliam allatis: quarum una ad epiſcopos & proceres Franciæ, Aquitaniæ & Burgundiæ, ut Pontium a Cluniacenſi monaſterio, ejuſque obedientiis eliminent, in quem Petrus cardinalis vice ipſius pontificis, & in omnes ejuſdem Petri fautores anathematis confirmaturus erat ſententiam: altera ad univerſos monachos Cluniacenſes, quibus præcipitur, ut nullum Pontio conſilium, auxiliumve præbeant; ſed ab eo, tamquam ſchiſmatico & invaſore abſtineant: tertia ad Humbaldum Lugdunenſem archiepiſcopum cui gratias agit, quod in Pontium ejuſque fautores ſententiam excommunicationis protulerit. Omnes litteræ datæ ſunt *Laterani* VIII. *kal. Maii*; adeoque antequam Pontius Romam citatus adiiſſet cum Petro Venerabili, quem cum ſuis *in octavis ſancti Michaëlis* illuc adveniſſe, idem pontifex in prædicto diplomate teſtatur. His litteris ſubjungitur formula excommunicationis, quam in Pontianos vibravit.

c *Orderic. lib.* 12. *p.* 872.

d *Bullar. Caſin. p.* 43.

CXLIX. Honorii diploma in gratiam Cluniacenſium

[Cum Roma Cluniacum remeavit Petrus Venerabilis, ſequentes ad Cluniacenſes litteras dedit Honorius Papa.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1126.

Honorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Cluniacensibus monachis salutem & apostolicam benedictionem.

Laudes & gratiarum actiones divinæ miserationi persolvimus, quoniam, sua protegente virtute, in unitate concordiæ, vestram permanere constantiam & in vobis religionis observantiam splendere cognovimus. Rogamus autem ut in bono quod inchoastis principio firmiter persistentes, pervigili studio laboretis quæ Deo placabilia sunt efficaciter operari. Venientem ad nos carissimum filium nostrum Petrum abbatem, pro vestra reverentia & ejus dilectione paterna benignitate suscepimus, & tam ipsius quam vestras postulationes diligenter admisimus, abbatias siquidem S. Ægidii, & S. Bertini & S. Benedicti super Padum ad reformandam & conservandam in eis religionem, sibi & Cluniacensi monasterio, salvo jure sanctæ Romanæ ecclesiæ, restituimus. Ipsum igitur cum litterarum nostrarum prosecutione ad vos remittentes, caritatem vestram rogamus, ut eum affectione præcipua diligatis, & tamquam patrem & a Deo constitutum animarum vestrarum custodem obedientia & humili subjectione unanimiter honoretis. Obsecramus autem in Domino, ut & nos vestris orationibus adjuvetis. Præcipimus autem ut nullus Cluniacensis professionis monachus ad Pontium olim abbatem sine prædicti filii nostri Petri abbatis consensu ire præsumat. Si quis vero id facere seu tentaverit, vel attentare præsumserit, sententiam quam in eum præfatus abbas dederit, ratam habebimus. Data Lateranis IV. *nonas Aprilis.*]

CL. Matthæus prior S. Martini, cardinalis ut se gerit.

His peractis, Matthæus in patriam reditum parat. Verum pontifex, qui ejus meritum in toto illo negotio perspexerat, ejus reditum impedivit, & eum laboris socium habere volens, Albanum episcopum creavit. Ille in hac dignitate, referente Petro [a] Venerabili, nihil de monacho, ut quibusdam mos est, remisit, sed, sicut de magno Martino legitur, eadem in corde ejus humilitas, eadem in vestitu ejus vilitas mansit. Nihil de divinis officiis, nihil de prolixa Cluniacensium psalmodia quorumlibet negotiorum prætextu prætermisit. Servabat in palatio instituta claustri, & sæculo expositus, firmo & longo usu, velut innato religionis proposito, a sæcularibus vanitatibus se quasi sæpto firmissimo secernebat. Cohibebat se intra se, numquam magis solus, quam cum aliis; numquam negotiosior, quam cum solus erat. Præferebat cunctis operibus suis, omnibusque sanctis studiis sacrificandi Deo illum suum quotidianum usum, a quo nec rei familiaris cura, nec multiplex occupatio, nec ipsa continua post summum pontificem omnium ecclesiarum sibi imposita sollicitudo eum retrahere poterat. Hinc conquerebatur de eo papa, quod aliis prima luce de more ad curiam convenientibus, ipse vix ad horam tertiam occurreret; & quod plus nimio esset monachus, quodam modo improperabat. Verumtamen, quia non solum simplici ac religiosa innocentia, sed etiam singulari prudentia & sapientia præditus erat, sæpe a pontifice mittebatur ad diversas partes orbis terrarum, ubi vices apostolicas prudenter administrabat. Prima ejus missio fuit anno sequenti ad conciliandos Casinates, ut inferius patebit.

a *ibid. c.* 14.

CLI. S. Martini priores.

Promoto ad Albanensem episcopatum venerabili Matthæo, suffectus est in officio prioris S. Martini de Campis Odo, eo nomine primus, prior loci quartus, tantum ad biennium, aut saltem triennium inchoatum, siquidem anno MCXXIX. occurrit Matthæus ejus loci prior in diplomate [b] Ludovici VI. quo ratam habet donationem Buchardi clerici, factam monasterio S. Martini de Campis, in quo & monachus factus est. Non omnino certum est, quo præcise tempore præfuerit Hugo I. qui ponitur prior sextus proxime post Matthæum, is scilicet, qui turres & muros monasterium ambientes construi curavit. Illustrior est post eum Theobaldus II. prior S. Martini septimus, qui postmodum ad sedem Parisiensem evectus est. Non omittendæ Ludovici litteræ [c], Odoni abbati anno MCXXVIII. indultæ, quibus id privilegii S. Martino concedit, ut ipse heredesve sui numquam beati Martini homines vel hospites capient, nisi in flagranti delicto deprehensi fuerint: si vero ipse vel homines sui aliquam in eos *querelam* habuerint, in curiam beati Martini se sistent, *& justitiam per manum prioris & monachorum suscipient.*

b *Hist. S. Martini a Campis p.* 166.

c *ibid. p.* 165.

CLII. Bernardi ad Adamum, aliosque epistolæ.

Interim Arnoldus ille Morimundensis abbas, qui anno superiore, inconsultis patribus, abbatiam cum aliquot e suis deseruerat, morte corripitur. qua comperta, Bernardus Adam monachum, quem plurimi [d] faciebat, litteris [e] revocare conatur. *Licuerit certe*, inquit, *abbati monachos suos ducere quo libuerit, & ducere quo voluerit: sed quamdiu vixit. Nunc vero mortuo illo, quem vel audire doctorem, vel*

d *supra n.* 118.
e *Bern. ep.* 7.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1126.

ſequi ducem cogimini, quo adhuc tam grande ſcandalum emendare cunctemini? .. An & ille moriens interdixit, ne vel poſt caſum tentetis reſurgere, poſt averſionem mutire audeatis de reverſione? Itane etiam defuncto neceſſe eſt vos obedire, & obedire contra caritatem, obedire in veſtræ ipſorum ſalutis periculum? Sed arbitror quod nequaquam firmius ſeu tenacius dices eſſe vinculum abbatum ad ſubditos, quam conjugum ad ſeipſos, &c. Hæc aliaque fuſe proſequitur Bernardus in illa epiſtola, rejicitque Adami, ejuſque aſſeclarum prætextum, qui diſceſſum ſuum *apoſtolica licentia* tuebantur. *O frivolum ſatis remedium*, inquit, *quod non eſt aliud, niſi more protoplaſtorum cauteriatis conſcientiis texere perizomata, videlicet ad velamentum, non ad medicamentum... Utinam non licentiam quæſiſſetis, ſed conſilium, id eſt non ut liceret, ſed an liceret!* His tandem aliiſque monitis acquieviſſe creditur Adamus, & ad officium rediiſſe; eumque eſſe putant Ciſtercienſes, qui Eberbacenſi Franconiæ monaſterio poſtea primus abbas anno MCXXVII. præfectus ſit, quique ſacram expeditionem prædicaverit apud Germanos, ut ſcribit Otto Friſingenſis, ac demum in ſanctitatis opinione deceſſerit. Quamquam mirum ſit, eum ſtatim poſt reditum abbatem inſtitutum fuiſſe. Ut ut ſit, Arnoldo mortuo Gualterius Claræ-vallis prior apud Morimundum ſuffectus eſt, Gualterio Humbertus apud Claram-vallem, vir eximiæ pietatis, poſtmodum Igniacenſis abbas, quem e Caſæ-Dei monaſterio ad Claram-vallem ſeceſſiſſe ſuperius [a] diximus.

a *lib. 73. n. 56.*

Præter ſuperiorem ad Adamum epiſtolam Bernardus plures alias ſcripſit, unam [b] ad Ebalum Catalaunenſem epiſcopum, qua eum hortatur, ut monaſterio ſeu eccleſiæ Omnium-Sanctorum Ordinis canonicorum regularium idoneum rectorem præficiat. Alteram ad Honorium papam, quæ prima eſſe videtur ex his, quas ad Romanos pontifices ſcripſit, qua epiſtola vir ſanctus magiſtri Alberici, qui Remis ſcholas tenebat, electionem ad epiſcopatum Catalaunenſem poſt Ebali obitum confirmari petit. attamen ejus electio non tenuit, ſed poſt unum amplius vacationis annum Elbertus ſeu Hilbertus hanc ſedem adeptus eſt, qui quamdam decimam [c] Lariacenſibus apud Divionem ſanctimonialibus confirmavit.

b *Bern. ep. 58.*

c *Perard. p. 125.*

CLIII. Ejuſdem aliæ epiſtolæ pro S. Benigno.

Magis in rem noſtram faciunt tres aliæ epiſtolæ, quas idem Bernardus pro Divionenſibus [d] S. Benigni monachis contra Luxovienſes ſcripſit: quarum una eſt ad Honorium papam, altera ad Haimericum cancellarium, tertia ad Petrum preſbyterum cardinalem. Cauſam diſerte non explicat Bernardus, ſed tantum ſubindicat in epiſtola ad Honorium his verbis: *Hoc dico quod frequenter audio: quia videlicet longo & inconcuſſo tenore fertur Divionenſis eccleſia poſſediſſe ea, de quibus adverſus eam cauſantur Luxovienſes: ita ut hi qui videntur antiquiores de vicinis, mirentur & indignentur, novam abominantes calumniam.* Verum totius rei argumentum fuſe explicat Wilencus Lingonum præſul in ſuis apud Perardum [e] litteris. Agebatur de quibuſdam eccleſiis, ſcilicet Wangionis-rivi, Clari-montis, aliiſque, quas in diœceſi Lingonenſi ab antiquo poſſidebant Divionenſes monachi, quibus eas abſtrahere moliebantur Luxovienſes. Lis primum agitata fuit Romæ coram Honorio papa, cui hac occaſione pro Divionenſibus ſcripſit Bernardus; indeque ad audientiam archiepiſcoporum Lugdunenſis & Viennenſis negotium tranſlatum, qui illius cognitionem Wilenco Lingonum epiſcopo commiſere. Hic, auditis partibus cum ſententiam judicialem ſecundum Divionenſes laturus erat, repente Luxovienſis abbas profeſſus eſt, ſe judicio ejus non obtemperaturum. Hæc omnia Wilencus litteris ſuis teſtatur, quibus adſcripta ſunt ſigna Rogerii abbatis S. Bercharii ſeu Dervenſis, Gerardi abbatis Beſuæ, multorumque aliorum, quos ad cauſam inveſtigandam adhibuerat Wilencus, in his *Walonis qui prælationem eccleſiaſticam fugiens, remotiorem ſibi vitam delegerat.* Sed tandem hæc cauſa poſt triennium finita eſt, ut ſuo loco videbimus. Tunc Luxovii abbas erat Hugo, qui Heinrici V. imperatoris conſanguineus fuiſſe dicitur.

d *Bern. ep. 14. & ſeqq.*

e *Perard. p. 228.*

CLIV. Ottonis principis converſio apud Morimundum.

Manricus ad hunc annum refert converſionem Ottonis illuſtris Auſtriæ principis, qui in Morimundo deſertorum ruinas ſuo ſuorumque ſociorum acceſſu abunde ſupplevit. Is imperatorum Heinrici quarti nepos, quinti ſororius, Conradi frater uterinus, & Friderici patruus, ex patre Leopoldo Auſtriæ marchione, eximiæ pietatis viro, & matre Agnete, filia Heinrici quarti in lucem editus eſt. Miſſus a patre ad ſcholas Pariſienſes, cum in patriam reverteretur, apud Morimundum hoſpitio humaniſſime exceptus, adeo loci religione captus eſt, ut ibidem monachus cum

Digitized by Google

ANN. CHR. 1126.

sociis quindecim fieri voluerit. quod ubi rescivit pater, adeo moleste non tulit, ut potius optimam filio sortem gratulatus sit, & in ejus gratiam celebre sanctæ Crucis monasterium in Austria exstruxerit. Facta professione Otto Parisios ad persequenda studia missus est. Ex quo intelligitur, primis illis Cisterciensis instituti patribus majora etiam studia non improbata fuisse. Post annos admodum quinque Otto ex monacho abbas Morimundi institutus; postmodum erectis Ordinis sui monasteriis haud paucis, ad Frisingensem episcopatum promovetur, vir non modo pietate, sed etiam litteris clarus, ut argumento est ejus chronicon, necnon libri duo, quos de gestis Friderici primi composuit.

CLV. Faverniacensis abbatiæ status.

In Burgundiæ comitatu hoc ipso tempore abbatissa Faverniacensis emendando loco studium impendebat, teste Bernardo in epistola CCCXCI. abbatissæ Faberniacensi inscripta, in qua ejus nomen prima dumtaxat littera A. designatur. „ Hanc hortatur Bernardus, ut, sicut reficiendis domibus, ita renovandis moribus „ strenuam det operam; monetque ut non solum curam gerat de suo monasterio, sed etiam *de hospitali domo*, cui *fratres illi*, per quos hanc epistolam vir sanctus ad abbatissam mittebat, sub illius *manu deserviebant*. Verum hæc morum reformatio parum profecit. siquidem post annos septem Ansericus Vesontionum archiepiscopus ejectis sanctimonialibus monachos Casæ-Dei substituit, ut inferius dicturi sumus. Idem factum post biennium in Laudunensi sancti Johannis monasterio; idem quoque in Argentoilensi, ex quo Heloisa cum aliis migravit ad Paraclitense Trecensis pagi oratorium, quod Abaëlardus deserere compulsus [a] est, insectantibus eum infamantibusque *duobus*, ut ipse vocat, *novis apostolis*, scilicet Nortberto & Bernardo, *quorum alter regularium canonicorum vitam, alter monachorum se resuscitasse gloriabatur*.

a *supra n.* 12. & *seqq.*

CLVI. Abaëlardus fit abbas Ruyensis.

Sic infamatus a tantis viris Abaëlardus, ut ipsos quoque ejus amicos ab illo averterent; nescius quo se verteret, in tantam desperationem [b] lapsus est, ut christianorum finibus excedere, & ad gentes transire cogitaret, ibi quiete sub quacumque tributi pactione inter inimicos Christi christiane victurus. Cum hæc animo agitaret, contigit ut Ruyenses Britanniæ minoris in diœcesi Venetensi monachi, pastore orbati, ei abbatiam cum assensu principis deferrent, idque a S. Dionysii abbate & fratribus facile impetrarunt. Acquievit electioni Abaëlardus; at non minores in illa præfectura invenit ambages. *Terra quippe barbara*, inquit ille, „ *& terræ lingua mihi incognita erat, & turpis atque indomabilis illorum monachorum vita, omnibus fere notissima, & gens terræ illius inhumana atque incomposita.* Unde animum ejus die ac nocte cruciabat *indisciplinata fratrum congregatio*, cujus nec moribus emendandis, nec suppeditandis necessariis sufficiebat. *Ipsam enim abbatiam tyrannus quidam, in terra illa potentissimus, ita jam diu subjugaverat, ex inordinatione scilicet ipsius monasterii nactus occasionem, ut omnia loco adjacentia in usus proprios redegisset, ac gravioribus exactionibus monachos ipsos, quam tributarios Judæos exagitaret.* Sic fit, ut neglecta in monasteriis disciplina omnia pessum eant. Urgebant ipsum nihilo minus monachi pro necessitatibus quotidianis, cum nihil in commune haberet quod eis subministraret, omnesque peculium suum haberent, quod in pravos plerumque usus prodigebant. Gaudebant abbatem super his anxium esse, & ipsi quoque obvia quæque furabantur: ut, cum ille in administratione sua defecisset, aut a disciplina cessare, aut omnino recedere compelleretur. Sic ille vitam ducebat, miseram quidem, & tam ipsi quam aliis inutilem & infructuosam; & priores miserias quasi jam nullas reputabat, se merito hæc pati ingemiscens, quod Paraclitum deseruisset, & oratorio in divini celebratione officii minime providisset, quoniam loci paupertas vix unius hominis necessitati sufficeret. Verum brevi hac anxietate liberatus est, cum scilicet Heloïsa & conventus sanctimonialium Argentoilensium illuc migravit.

b *Abaël. p.* 32.

CLVII. Gaufridi abbatis Silvæ-majoris episcopi facti successor.

Silvæ-majoris abbatiam rexit ad hunc annum Gaufridus seu Goffridus abbas, ejus nominis secundus, qui tunc electus episcopus Vasatensis, locum fecit Petro de Ambasia abbati septimo, beati Geraldi olim discipulo & capellano; idemque in capitulo residens, novo abbati & monachis præcepit, ut in opido Lingonis * ecclesiam in honorem beatæ Mariæ ædificarent. In catalogo episcoporum Vasatensium valde imperfecto desideratur iste Gaufridus, uti & Johannes *de Caumont*, monachus & prior Regulæ ad Garumnam, qui ei successisse memoratur in codice

* *Langón.* Vasatenses catalogi supplentur.

Digitized by Google

Aquenſi. Ad Petrum de Ambaſia quod attinet, ejus eſſe videtur epiſtola CCCXLIV. inter Cheſnianas [a] ad Ludovicum Juniorem Francorum regem, quem rogat, ut pactum, quod fratres ſui de Semeio * diœceſis Aurelianenſis cum quodam canonico ſanctæ Crucis facere compulſi ſunt, ſui privilegii auctoritate confirmare dignetur. Ad hæc ut fratri, cui novam ædificationem eccleſiæ ſancti Johannis *de Breis* ipſe abbas commiſerat, conſilium & auxilium porrigat. Petrus de Ambaſia obiit XIV. kal. Maii, & in capitulo ſepultus eſt. cui jam ſucceſſerat anno MCLV. Petrus de Didonia, ortus e gente Aquitana nobili: quo anno Guillelmus epiſcopus Vaſatenſis, & ipſe in vulgatis omiſſus catalogis, Silvæ-majori eccleſiam de Niaco * dedit. Hic abbas ab Alexandro III. & ab Henrico II. Angliæ rege & duce Aquitaniæ bonorum & privilegiorum ſuorum confirmationem obtinuit.

ANN. CHR. 1126.

a *Cheſn. to.* 4. *p.* 688.

* *de Semois.*

* *Niaco*

CLVIII. S. Audoëni abbates.

Apud Rotomagum in monaſterio S. Audoëni Guillelmus abbas, dictus Balotenſis, hoc anno mortalis vitæ curſum abſolvit, cum annis fere quatuordecim locum adminiſtraſſet. Poſt eum Ragenfredus ejuſdem cœnobii monachus regimen ſubiit, eodemque anno baſilica S. Petri, ab annis ſexaginta inchoata, a Goisfredo archiepiſcopo, multiſque aliis prælatis XVI. kal. Octobris dedicata eſt, ut Ordericus [c] tradit. Idem ſcribit Ragenfredi abbatis tempore clauſtrum cum aliis monachorum officinis conſummatum inſigniter emicuiſſe: at non diu hic ſplendor duravit. nam poſt annos decem, exorto in urbe funeſto [d] incendio, ignis per S. Amandum & S. Audoënum graſſatus utramque eccleſiam funditus combuſſit. Eodem abbate Fulbertus archidiaconus, idemque decanus Rotomagenſis, gravi morbo correptus, monaſticum habitum devote ſuſcepit, & poſt mortem in clauſtro S. Audoëni ante capitulum humatus eſt, appoſito ad ejus tumulum epitaphio, apud Ordericum [e] relato, in quo profunda ejus ſapientia & lingua diſerta prædicantur, & quarta die ante nativitatem Domini obiiſſe dicitur, eccleſiæ columna, vir nulli pietate ſecundus. Rotomagenſi concilio interfuit anno MCXXVIII. Demum, cum affectæ valetudinis eſſet Ragenfredus, abbatiam abdicavit, ſeceſſitque ad cellam ſancti Michaëlis in monte prope Rotomagum, cujus loci prior fuit. Suffectus in abbatia Fraternus ſeu Freherius, monachus Cluniacenſis, de quo inferius.

b *lib.* 72. *n.* 34.

c *Orderic. lib.* 12. *p.* 884.

d *id. lib.* 13. *p.* 905.

e *id. lib.* 8. *p.* 710.

CLIX. Cadomenſes abbatiſſæ.

Hoc ipſo anno MCXXVI. obiit Cæcilia abbatiſſa Cadomenſis, Willelmi conqueſtoris filia, de qua ſuperius [f] actum. Huic ſucceſſit Iſabella filia Willelmi [g] comitis, filii Stephani comitis Bleſenſis, quæ immatura morte prævenia, exiguo tempore abbatiam tenuit. Eam excepit Beatrix de Huguevilla, ſub qua Geva, illuſtris Ernaldi Geroiani filia ſecundo-genita, religioſæ diſciplinæ *ſacram* [h] *ſeriem diu gerendo & docendo, ſibi & aliis laudabiliter profecit.* Eodem tempore ibidem floruit virgo celebris [i] Adeliſa, filia Richardi de Colungis, herois illuſtriſſimi, quæ ab infantia Deo dicata, in eodem monaſterio ſanctimonialis facta eſt. Alias ejuſdem parthenonis abbatiſſas in Neuſtria-pia videre licet.

f *lib.* 72. *n.* 36.

g *Orderic. lib.* 7. *p.* 648.

h *id. lib.* 3. *p.* 490.

i *id. lib.* 6. *p.* 601.

CLX. S. Richarii communia repreſſa

Cum rex Ludovicus aliquando ad Centulenſe monaſterium veniſſet, monachorum utilitatis ſpecie *communiam*, ut vocant, inter opidanos illic ſtatuit, eaque ſtatuta diſceſſit. Mox opidani cornua erigentes, jura monachorum, *ſcilicet tallienem de exercitu regis & paſtum ejuſdem, menſuras & reliqua* eis auferre moliti ſunt, multaque alia in monaſterii damnum patrare aggreſſi ſunt. Qua de re graviter commoti Anſcherus abbas & monachi, regem precibus interpellarunt, ut iterum ad S. Richarium rediret, & opidanos ad officium revocaret, & monaſterium in priſtinam libertatem reſtitueret. Rogantibus benigne rex annuit, iterum ad S. Richarium hoc anno perrexit, & opidanorum rebellionem compeſcuit, ſcripto ab eis exacto, quod ſacramento exſequi promiſerunt, & fidei cauſa obſides dederunt, prout fuſius refertur in litteris Anſcheri abbatis in Appendice relatis.

CLXI. Henricus abbas Glaſtonienſis.

In Anglia poſt mortem Herlewini Glaſtonienſis abbatis abbatiam adeptus eſt Henricus, frater Theobaldi comitis Bleſenſis, Heinrici regis ex Adela ſorore nepos, monachus Cluniacenſis, quem mater, inquit Guillelmus [k] Neubrigenſis, *ne ſoli ſæculo liberos genuiſſe videretur apud Cluniacum tonſoravit.* Poſtea vero cum Heinricus I. Angliæ rex Mathildem, Euſtachii comitis Bononienſis unicam filiam, ad quam tota ſpectabat hereditas, Stephano nepoti ſuo, Henrici jam dicti fratri, copulaſſet, eique plurima in Anglia largitus fuiſſet; fratri quoque ejus Henrico contulit abbatiam Glaſtonienſem, ac poſtmodum Wintonienſem epiſcopatum adjecit. Ejus tempore multa [l] Glaſtonienſi eccleſiæ emolumenta provenerunt. Hic gregem

k *Neubrig. lib.* 1. *c.* 4.

l *Monaſt. Angl. to.* 1. *p.* 18.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1126.

ſibi commiſſum ſtrenue rexit, dictis & factis informavit, ita ſe omnibus aptans, ut ſingulis carus eſſet ac reverendus. Idem quoque Radingenſis monaſterii abbas fuiſſe dicitur, factus demum epiſcopus Wintonienſis, de quo plura in conſequentibus. Vir fuit rei familiaris gerendæ maxime gnarus, cui Petrus Venerabilis aliquando Cluniacenſis monaſterii œconomiam commiſit. Exſtant complures ipſius Petri, necnon Bernardi & Johannis Sariſberienſis ad eum epiſtolæ, ex quibus, quanti illum facerent, perſpicuum eſt.

CLXII. Cuno abbas eligitur Ratiſponæ epiſcopus.

Florebat per id tempus in Sigebergenſi agri Colonienſis monaſterio Cuno ſeu Cono abbas, Ruperti Tuitienſis abbatis ſcriptis [a] in primis celebratus, qui hoc anno ad ſedem Ratiſponenſem non ſine cæleſti indicio evectus eſt. Id factum poſt mortem Hartwici [b] epiſcopi, apud S. Emmerammum ſepulti, cujus obitus v. nonas Martii accidit. Eo mortuo, cum eligentium ſuffragia in diverſas partes ſcinderentur, unus ceteris ſapientior Cunonem epiſcopum proclamavit, cui mox omnes aſſenſere, teſtante Ruperto ſub finem libri duodecimi in Matthæum his verbis. *Manifeſtum jam te habere non dubitamus indicium ſive experimentum, quod via tua Domino abſcondita non fuerit, & judicium a Domino Deo tuo non tranſierit: quia cum neſcires, cum præſens non adeſſes, immo longe remotus abeſſes, Ratiſponenſis eccleſia, paſtore ſuo viduata, paſtorem te, id eſt pontificem ſibi elegit. quæ magna eſt gratia, donumque Pontificis magni, qui cælos penetravit... Cum clerus & populus in partes pro eligendo ſibi paſtore divideretur, fieretque periculoſa partium contentio, aliis hunc, aliis illum clamantibus; jamque prope eſſet, ut ſeditione invaleſcente ad arma concurreretur: unus ſapientior ceteris, cujus cor Deus tetigit, repente tuum nomen in medium protulit, teque eligi conſuluit: & protinus totus ille partium motus conquievit, & in te unum, quæ diviſa fuerat unitas eccleſiæ conceſſit.* Ejus porro adventum in urbem Ratiſponam in diebus rogationum contigiſſe confirmat idem Rupertus, viſo cujuſdam ſanctimonialis, cui *per viſum* dictum eſt, *occurrendum eſſe beato Martino iſto die ſuo, in ipſis rogationum diebus tunc imminentibus, quæ ante aſſcenſionem Domini de* » *more celebrantur.* quod illa mirabatur, ſciens feſtum beati Martini non agi diebus illis, » ſed longe alio tempore anni, undecimo die menſis Novembris. *Non ergo multum attendens viſum, velut otioſum reticuit: donec tu,* inquit ille, *quem venturum eſſe non ante viſum illum ſciebat, electus adveniſti die rogationum. Hæc videns illa jam dicta ſanctimonialis viſum, quem viderat, ad te pertinere recognovit, & extunc quibuſcumque fiducialibus enarravit.*

[a] *V. lib. 72. n. 9.*

[b] *Hund. to. 1. p. 196.*

In epiſcopatu ut ſe gerit.

Hinc Rupertus Cunonem comparat cum ſancto Martino, qui referente Sulpi- » cio, idem in epiſcopatu conſtantiſſime perſeverabat. Eadem in corde humilitas, » eadem in veſtitu vilitas erat: itaque ita, plenus auctoritatis & gratiæ, implebat epi- » ſcopi dignitatem, ut non tamen propoſitum monachi, virtutemque deſereret. quod etiam Cunoni epiſcopo aptat Rupertus his verbis. *Vidimus te, præclaræ civitatis epiſcopum, vervecum pellibus & pulla deſuper cappa coopertum ſive affibulatum * procedentem, & euntes poſt te præclaros utriuſque, tam clericalis, quam laicalis ordinis ſpectabiles viros, peregrinorum murium pellibus ſecundum morem vel honorem ſuum coloratos ſive defloratos, in eo ſapientes, quod epiſcopum ſe habere, vel ſequi gauderent talium contemtorem; cenſu divitem, affectu vel habitu pauperem; in corde humilem, in veſtitu vilem, in menſa ſibi communi cum dignitate epiſcopi propoſitum monachi, virtutemque non deſerentem. Hoc eſſe dixi de imitatione beati Martini. Unde non vanam fuiſſe conſtat illius ſanctimonialis viſionem, quam audiſti.* Hactenus Rupertus, qui in conſequentibus Cunonis humilitatem prædicat, nimirum ſub finem libri pænultimi, id eſt duodecimi in Matthæum de gloria & honore Filii-hominis, quos tredecim libros Cunoni jam epiſcopo dicavit. Quatuor tantum annis Ratiſponenſem eccleſiam rexit optimus præſul, ſepultus apud S. Emmerammum.

* *Affubl.*

CLXIII. Rupertus libros ſuos papæ offert.

Editis his commentariis libros novem de glorificatione Trinitatis eidem Cunoni nuncupavit, eoſdemque libros idem ipſe obtulit ſummo pontifici, ſcilicet Honorio II. ut patet ex ipſius epiſtola ad Romanum pontificem, quæ prædictis libris præmittitur in editione Pariſienſi. Ex hac porro epiſtola colligitur, Rupertum his libris ſibi viam ad pontificis præſentiam & audientiam paraſſe. Sic enim beatum Petrum alloquitur. *Ante faciem tuam, o beatiſſime Petre, teſtis Chriſti ac præcentor chriſtianæ fidei, ſimulque ante faciem vicarii tui papam, viam latam invenire, & ſpatium habere noſtra parvitas depoſcit. Dicit autem quidam de principibus ſapientiſſimis*

Donum

Digitized by Google

Donum hominis dilatat viam ejus, & ante principes ſpatium ejus facit, *Ne igitur vacuus venirem, donum præſentavi, quale manus mea reperire potuit.* Et infra, ſermonem ad papam convertens: *Fateor tibi*, inquit, *magne ſacerdos, quia præſens opus, & quæcumque hactenus ſimili ſtudio peregi, ſic affero, ſic æſtimo vel æſtimari cupio, tamquam ligna, quibus nutriri poſſit ignis caritatis in altari Domini, in corde cujuſpiam legentis ſive audientis, & legendo ſive audiendo cupientis proficere in dilectione nominis Domini. Neque enim donum hoc, quo, ut præſcripſi, viam ſive ſpatium ante principes mihi cupio parari, tanti æſtimo, quanti eſt aurum & argentum & pretioſi lapides, quanti hyacinthus & purpura, coccuſque bis tinctus & byſſus, quæ ſpiritualiter in conſtructione ſpiritualis tabernaculi offeruntur.* In fine idem auctor indicem operum texit, quæ hactenus compoſuerat. Ex his porro intelligitur, Rupertum tunc temporis Romam profectum fuiſſe, & prædictos libros de glorificatione Trinitatis & proceſſione Spiritus-ſancti papæ obtuliſſe, haud dubie Honorio: ſiquidem Cuno epiſcopus, cui hos dicavit, Honorii pontificatu electus, anno MCXXX. ſuperſtite Honorio, defunctus eſt. Certe Rupertus ipſe ſub finem libri tertii in Regulam S. Benedicti ſatis indicat, ſe in Italiam aliquando profectum eſſe, ubi agens de uſu femoralium apud monachos, quem uſum voluntati ſeu intentui S. Benedicti non eſſe contrarium dicit, *Ille enim*, inquit, *braccas non auferre habentibus, ſed quantum valuit, dare voluit non habentibus. Habentes nos ſumus, qui in provinciis braccatis habitamus: non habentes Scoti ſunt & Britanni, nec multo minus illi, inter quos ipſe Pater habitavit. quippe ubi hodieque veſtigia ſuperſunt ejuſdem moris nequaquam honeſti, ſicut & nos ipſi vidimus, cum in locis illis hoſpitantes, inter homines divaricatos ad prunas ſederemus.* quæ verba, ni fallor, diſerte probant, Rupertum in Italia, ubi ſanctus pater Benedictus vixit, verſatum & hoſpitatum fuiſſe. Hoc autem iter forte ideo aggreſſus eſt, ut commentarios ſuos papæ offerendo eum ſibi propitium redderet contra æmulos, [a] qui eis, eorumque auctori detrahebant, ut ille paſſim conqueritur. ANN. CHR. 1116.

[a] *V. lib. 72. n. 7.*

Per mortem Rockeri ſeu Rukeri, aliis Rutgeri Magdeburgenſis archiepiſcopi, quæ anno ſuperiori accidiſſe dicitur in chronico noſtro Saxonico, in ejus locum hoc anno ſubſtitutus eſt Norbertus, Præmonſtratenſis Ordinis auctor. De ejus electione in eodem chronico hæc leguntur ad hunc annum. *Rex* Lotharius *ſacroſanctum dominicæ reſurrectionis feſtum Magedaburgh celebrans, cum majoribus eccleſiæ & regni de proviſione ejuſdem ſedis, quæ tunc vacabat, tractavit: ubi cum magna in electione difficultas facta fuiſſet, juxta voluntatem & conſilium regis majores Magedaburgenſis eccleſiæ apud Spiram unanimiter conveniunt, ac communi regis & eccleſiæ conſilio dominum Norbertum, virum religioſum & omnibus eccleſiis verbi Dei pronuntiatorem exuberantiſſimum, in epiſcopum, Deo proſequente, unanimi pace & concordia conſtituerunt.* Qua occaſione factum ſit, ut Norbertus Spiræ tunc occurrerit, ex Alberico diſcimus, apud quem *dominus Norbertus miſſus* fuiſſe dicitur *ad partes Alemannorum* a Theobaldo Campaniæ comite *ad accipiendam & deducendam ſibi uxorem*, ſcilicet Mathildem, *filiam cujuſdam Ingelberti nobilis marchionis Forojulienſis* ſeu Carinthiæ, cujus *fratres erant epiſcopus Ratiſponenſis*, ſcilicet Hartwicus, *& archiepiſcopus Colonienſis Fredericus.* Ex hac autem occaſione contigiſſe ipſum Norbertum venire Spiram ad curiam Lotharii, ubi miſſi Magdeburgenſes ſimul convenerant *ad poſtulandum ſibi archiepiſcopum*, atque *annuente* ſeu indicante Mettenſi primicerio Alberone, electum fuiſſe Norbertum, & a Lothario mox inveſtitum: qui non multo poſt, id eſt VII. kal. Auguſti, ipſo die feſto S. Jacobi apoſtoli, Magdeburgi ab Udone Citizenſi epiſcopo ſolemni ritu conſecratus eſt. CLXIV. Norbertus fit Magdeburgi archiepiſcopus

Jam videtur fuiſſe epiſcopus, cum Gaufridus Bernardum Claræ-vallenſem abbatem [b] ſciſcitatus eſt *de domino Norberto*, an *iturus eſſet Jeroſolymam.* quod ſe ab ipſo non audiviſſe reſpondet Bernardus, cum *ante paucos dies* ejus faciem vidiſſet. Certe mirum videri poſſit, virum ſanctum, recens ordinatum epiſcopum, de Jeroſolymitano itinere cogitaſſe. Quamquam id non ſine exemplo. nam ea tum pietas etiam piorum præſulum erat. Addit in eadem epiſtola Bernardus, ſe a Norberto de Antichriſto inquiſiſſe quid ſentiret; eum vero profeſſum fuiſſe ſe certo ſcire, « *durante adhuc ea, quæ nunc eſt, generatione revelandum illum eſſe. At cum eamdem,* inquit Bernardus, *certitudinem unde haberet, ſciſcitanti mihi exponere vellet: audito quod reſpondit, non me illud pro certo credere debere putavi.* Ea erat Bernardi in diſ- CLXV. Bernardi de eo epiſtola.

[b] *Bern. ep. 56.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1126.

cernendis revelationibus peritia & ſagacitas. *Ad ſummam tamen hoc aſſeruit* Norbertus, *non viſurum ſe mortem, niſi prius videat generalem in eccleſia perſecutionem.* quod forte de ſchiſmate Anacleti poſt Honorii pontificatum exorto intelligendum.

CLXVI. Otto epiſcopus iterum ad Pomeraniam pergit.

Jam in ſede Magdeburgenſi poſitus erat Norbertus, cum Otto Babenbergenſis epiſcopus, audito Pomeranos quoſdam, in primis Stetinenſes, ad idolorum cultum revolutos fuiſſe, annuente Honorio papa, necnon rege Lothario, illuc iterum reverti conſtituit, tum ut apoſtatas ad ſinum eccleſiæ revocaret, tum ut aliam gentem, videlicet *Noim*, quæ necdum Chriſti nomen audierat, ad fidem adduceret. Hoc iter aggreſſus eſt in Cœna Domini, ſtatim poſt benedictionem chriſmatis & miſſarum ſollemnia devote peracta, & quidem jejunus, ac ſandaliis, ſicut altari adſtiterat, ornatus; ſicque prælato crucis vexillo iter arripuit, in urbe antiqua *Kirchberg* ſabbatum-ſanctum, & ipſam dominicæ reſurrectionis diem peracturus. Inde feria ſecunda paſchæ monaſterium *Regenereſtorf*, a ſe recens conſtructum, adiit, quod & feria tertia paſchæ in honorem ſancti Johannis-Baptiſtæ dedicavit. Poſt hæc Magdeburgum petiit, *ubi a dilecto ſuo Noriperto archiepiſcopo honorifice ſuſceptus eſt.* Nonnihil tamen humani paſſus dicitur ſanctus archiepiſcopus, videns Ottonem e longinquo ad gentium converſionem venire; *pudore actus, quod ipſe in civitate gentium poſitus nihil tale aggreſſus* eſſet. Poſtera die Otto Havelbergenſe epiſcopium petiit, quod tunc paganorum crebris incurſionibus ita deſtructum erat, ut chriſtiani nominis vix tenues in eo reliquiæ ſupereſſent. Immenſum eſt quot labores vir Dei in ſecunda illa miſſione, & quot perſecutiones pertulerit, ſed non ſine uberrimo fructu. nam Stetinenſes tandem ad ſanam mentem rediere, uti & Ilinenſes. Eam ob cauſam Rugiani, quos Sefridus Ruthenos vocat, a Stetinenſium ſocietate & mutuo commercio averſi ſunt, eiſque bellum intulerunt, ſed ab illis, Chriſto favente ſubacti ſunt. Interim preces & ſupplicationes pro ſancto præſule aſſidue fiebant in monte ſeu monaſterio ſancti Michaëlis Babenbergenſi, cujus loci monachos materno potius quam paterno affectu diligebat. adeo ut, cum aliquando Magdeburgi in comitatu Lotharii ægrotaret, *accito divæ memoriæ Hermanno abbate*, per quem tunc etiam, præter alia dona, trecentas eidem monaſterio marcas miſit, in hanc flebiliter eruperit vocem: *O quam incomparabilis me detinet gemitus, quod in hac ægritudine tam longe remotus ſum a dulciſſimo requietionis meæ loco, monte videlicet domini & patroni mei beati Michaëlis archangeli! ubi corde & animo ita infixus inhæreo, ut, teſte Domino, ſi in hac hora illic poſitus eſſem, mille marcas huic beneficio non præponerem.* Ex his porro monachis qui pro Ottone precabantur, præcipuus erat Ellenhardus ſenior, vir magnæ prudentiæ, pietatis & humilitatis, qui nocturnas vigilias prævenire ſolitus, pro ejus ſalute divinam clementiam pulſare non ceſſabat, donec tandem optatum ejus reditum cæleſti oraculo audire meruit. Diuturnam nimirum ejus abſentiam ægre ferens Lotharius, ei diſtricte mandavit, quantocius ut ad ſuam ſedem rediret. Sibi quippe ejus in Saxonia præſentiam neceſſariam eſſe, ut ejus auctoritate ſui ipſius inimici reprimerentur.

CLXVII. Udalrico Fuldenſi abbati depoſito ſuffectus Henricus, tum Bertholdus.

Hos inter cenſendus Conradus Franconiæ dux, cujus partibus adhærere cenſebatur Udalricus Fuldenſis abbas, ob eam cauſam depoſitus ab Honorii papæ legato, ſcilicet Gerardo, qui poſtea fuit Lucius papa ejus nominis ſecundus: qui ſemper *implacabilis Fuldenſi eccleſiæ* [a] fuiſſe dicitur. Iſtuc nimirum legatus cum Lothario acceſſit hoc anno, laïcoſque a ſacramentorum obligatione, monachos & canonicos ab obedientia prædicto abbati, qui tunc abſens erat, promiſſa abſolvit, & ita, omnibus ſubditis dolentibus, eum exauctoravit anno ejus præfecturæ quinto. Tum, præſente Lothario, omnium conſenſu, eligitur Henricus, eo nomine primus, ex ſtirpe Kemmenata*, olim principis monaſterii decanus, tunc oellæ Bruſtlohenſis in Turingia præpoſitus: qui cum afflictæ ob inutiles ſumtus rei familiari reſtituendæ imparem ſe ſentiret, ſeptimo regiminis ſui anno ultro magiſtratum abdicavit, ſorte privata deinceps contentus. Brevior fuit Bertholdi præfectura, qui cum Lothario in Italiam profectus, ab Innocentio II. pontificalium ornamentorum uſum impetravit, in reditu mortuus anno MCXXXV. præfecturæ anno ſecundo. De Conrado ejus ſucceſſore alias.

[a] *Brower. Antiq. Fuld. p. 297.*

* *de Kemnat.*

CLXVIII. Alterani-fontis terra data Altivillarenſi monaſterio.

[Per id tempus florebat in Altivillarenſi agri Remenſis monaſterio Ingubrandus abbas, qui Theobaldum comitem Carnotenſem atque Bleſenſem apud Sparnacum adiens, ab eo petiit, ut terram de Alterani-fonte, *quam antiquitus eccleſia*

Digitized by Google

Altivillarenſis in parochia Villæ-novæ juxta Virtuenſe caſtrum tenuerat, eidem concederet, *ut villam inibi reædificaret, quæ deſtructa videbatur.* Annuit petitioni piiſſimus princeps, *villamque reædificandam ita quietam, & ab omni oppreſſione & exactione, talliis, juſtitia, banno, &c.* liberam conceſſit, ut neque ipſe neque aliquis ſucceſſorum ſuorum aliquid ab ea villa exigat. Actum anno MCXXVI.] ANN. CHR. 1126. *Theſ. Anecdot. to. 1. p. 367.*

CLXIX. Collegiata S. Magnebodi eccleſia apud Andegavos data Majori-monaſterio.

[Eodem circiter anno Amalricus Criſpini Caſtri-celſi dominus, atque Ermengardis cognomento Guarmeſia uxor ejus, collegiatam S. Magnebodi * apud Andegavos eccleſiam Majori-monaſterio tradidit. Hanc ex patrimonio uxoris ſuæ eccleſiam poſſidebat Amalricus, cujus præbendas ſeu canonicatus, quos ne laicis quidem dare licitum erat, hactenus pro libito contra canones vendiderat. Quod grande peccatum ut expiare valeret, *inſpirante divina clementia, quæ neminem vult perire, ad id conſilii tandem* pervenit, *ut religioſis viris, monachis videlicet S. Martini Majoris-monaſterii* prædictam cum appenditiis eccleſiam donaret. Quapropter Ermengardis orationis gratia & adimplendi propoſiti deſiderio Turonos venit, atque ingreſſa generale monachorum capitulum, tam ex parte ſua quam ex parte Amalrici viri ſui, donum in manu prioris qui capitulo præſidebat fecit, non ſolum de eccleſia S. Magnebodi; ſed & de eccleſiis *de Belfort* & *de Beſſi.* tum recedens e capitulo donum *ſuper majus altare obtulit.* Poſtea Fulconem comitem Andegavenſem cum quibuſdam ex fratribus expetiit Odo abbas, utque prædictum donum confirmaret requiſivit. Cum autem Andegavos una cum Almalrico pergeret Odo, & in via quæ *a Balgentiaco caſtro comitis ducit Andegavos*, de hoc dono inter ſe ſermones miſcerent, ecce ſubſecutus colloquentibus adjunctus eſt comes, qui quod factum fuerat aſſenſu ſuo confirmans, *donum in manu abbatis per cultellum Galterii prioris clauſtralis* tradidit, illudque *conceſſit in eadem via Gaufridus filius comitis major natu.* Hoc iterum donum comes ſimul & comitiſſa Aremburgis ejus uxor conceſſere apud Faciam caſtrum ſuum. Ut autem hæc omnia firmius conſtarent, miſit prædictus abbas aliquot ex monachis, Galterium priorem clauſtralem & Hugonem hoſpitalarium ad Caſtrum-celſum, ubi Ermengardis Garmeſia quam apud Majus-monaſterium ſuper altare depoſuerat donationem, iterum aſſentientibus & confirmantibus filiis ejus Tetbaldo & Gaufrido, conceſſit in clauſtro monachorum, *congregatis ibidem baronibus, in præſentia domni Briccii epiſcopi Nannetenſis*, qui tam pium opus laudavit, quod tamen locum non habuit. nam S. Magnebodi eccleſiam hactenus poſſident canonici ſæculares.]

* *S. Mainbeuf.*

CLXX. Præclarum moderationis exemplum. *Ex archivis Maj. mon.*

[Generale anno præcedenti apud Majus-monaſterium Capitulum Odo abbas congregaverat, in quo res ſane ſingularis contigit. Guillelmus cognomento *Girolet* qui Gaufridum fratrem Rollandi Lyriaci domini occiderat, *ob ſcelerum* ſuorum *ſquallores abſtergendos*, & ut quod fecerat *homicidium* ſibi *dimitteretur*, una cum Rollando Majus-monaſterium adiit, *generale capitulum, monachis hinc inde reſidentibus*, intravit, & *pro anima ejus* quem occiderat, *per manum domni Odonis abbatis cum diſciplinali virgula, ipſi & monachis Majoris-monaſterii* contulit *quidquid in eccleſia S. Salvatoris jure ſæculari diu quiete* poſſederat, *& quidquid decimarum in ipſa parochia* hactenus habuerat, & *donum inde cum ipſa virgula ſuper majus altare* poſuit. Præclarum ſane in Rollando moderationis exemplum, & chriſtiano homine dignum, qui cum fratris ſui necem ulciſci, & de homicida judicium ad mortem urgere poſſet, tantum ſcelus promto & alacri animo ignovit, contentus homicidam ad Majus adducere monaſterium, ut ibi crimen expiaret eleemoſyna, cui & ipſe vinearum ſuarum decimam addidit. *Acta ſunt hæc omnia apud Majus-monaſterium in capitulo generali in ſolemnitate paſchali, anno ab incarnatione Domini* MCXXV, *ordinationis autem domni Odonis anno primo.*]

[Neque hic ſtetit Rollandi pietas, ſed venienti apud Lyriacum Odoni abbati occurrit cum Mathilde uxore ſua, Oliverio & Geſlino fratribus ſuis, Herveo filio ſuo, & magna amicorum ſuorum multitudine; & *decimas de parochia Lyriaci, ſive annonæ, ſive vini, ſeu omnium aliarum rerum* dimiſit *in manu venerabilis Odonis abbatis*, & donum dimiſſionis ſuper altare poſuit. *Facto autem dono iſto*, inquit Rollandus, *ego & ſupradicta uxor mea naturalem filium noſtrum adhuc in cunabulis conſiſtentem, nomine Johannem Martini obtulimus Deo & S. Martino, ponentes ipſum infantem ſuper altare S. Mariæ de Lyriaco, ac deinde in manibus venerabilis Odonis abbatis eum tradentes, per miſericordiam obſecrantes, ut ex quo idem infantulus do-*

Puer in cunabulis Deo oblatus.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1126.

strinæ capax fuerit, & ad docendum habilis, secundum dispositionem abbatis Majoris-monasterii in aliqua domorum Majoris-monasterii tandiu erudiretur, quousque ætate adultus laborem monasticæ religionis ferre posset, & tunc fieret monachus. Oblatio infantium in regula S. Benedicti præscribitur, pluresque quinquennes & septennes oblatos a parentibus legimus, at nullum adhuc in cunabilis oblatum tradunt historiæ. Tanta fuit Rollandi fides & pietas, quæ & aliis donis Majus cumulavit monasterium.]

CLXXI. Bartholomæi episc. Laudun. diploma pro cella S. Nicolai de Roceio.

[In diœcesi Laudunensi exstat opima S. Nicolai de Roceio cella, cui Bartholomæus episcopus sacerdotalis esse officii non dubitans, & ecclesias & monasteria singulari sollicitudine prosequi, *altare de Rufini-rivo*, cedente Rogero presbytero, pro amore Dei & animæ suæ remedio, *domni Guidonis archidiaconi assensu, ceterorum officialium* suorum *consilio, ad usum monachorum Majoris-monasterii inibi Deo servientium gratanter* contulit. Hæc in frequenti synodo donatio facta fuisse videtur, cui subscripserunt tres archidiaconi, plures presbyteri & diaconi & sex abbates, scilicet, Lucas, Soifridus, Elbertus, Walterius, Andreas, & Mainardus, & plures decani. *Actum Lauduni* II. *nonas Novembris feria* V. *Luna* XVI. *anno Dominicæ incarnationis* MCXXVI. *indictione* V. *epacta* VI. *concurrente* IV. Diplomati affixum est Bartholomæi sigillum, in quo pontificalibus ornamentis indutus pedum manu gestans, sed sine mitra repræsentatur.]

CLXXII. Rotrodus Pertic. comes erga Majus-monast. beneficus.

[Rotrodus comes Perticensis, filius Gaufridi comitis & Beatricis comitissæ, beneficum se erga Majoris-monasterii monachos volens exhibere, collata eis ab antecessoribus ut conservaret, ecclesiam S. Leonardi de Belismo, soli Romanæ ecclesiæ a fundatoribus subditam, & *ab ea monachis S. Martini Majoris-monasterii confirmatam*, necnon ecclesiam S. Martini de veteri Belismo, *eo die quo in manum* ejus *devenit dominatus castri Belismi, seu omnia quæ postea monachi acquisierunt* concedit & confirmat, tam pro se quam pro Advisa uxore sua & antecessoribus suis sibique consanguinitate conjunctis. Deinde ex nomine recenset tredecim ecclesias quas eidem cellæ concesserat. *Actum anno ab incarnatione Domini* MCXXVI.]

Placitum de ecclesia Belismensi.

Ex archivis Maj. monaster.

[Sequenti anno de subjectione ecclesiæ Belismensis placitatum est episcopum inter Sagiensem & abbatem Majoris-monasterii, coram Girardo episcopo Engolismensi apostolicæ sedis legato. Hanc olim ecclesiam pro canonicis fundaverat Guillelmus de Belismo, eamque de assensu episcopi Sagiensis; archiepiscopi Rotomagensis, & Roberti Francorum regis Romanæ ecclesiæ subjecerat. Hoc privilegio pacifice gavisi sunt canonici, quibus ob incompositos mores expulsis, subrogati sunt Majoris-monasterii monachi, quibus eodem privilegio sub Girardo & Serlone episcopis pacifice perfrui licitum fuit. Verum his ex hoc mundo sublatis, qui eis in sede Sagiensi successit Johannes, longe inferioris meriti, ut observat Ordericus Vitalis, illam sibi subjicere tentavit ecclesiam. Re ad Honorium papam delata, causam ad Girardum Engolismensem episcopum, suum in Gallia legatum, remisit, qui partem utramque apud Cenomanos ad se evocavit: prætentum jus suum longa oratione prosecutus episcopus Sagiensis, cui cum multa opponere possent monachi, pacificam per triginta annos possessionem solum objecerunt: quam cum frustra tentasset episcopus impugnare, Gerardus legatus una cum Galone Leonensi episcopo, Hugone & Willelmo Cenomanensis ecclesiæ archidiaconis, Rotberto ecclesiæ S. Petri præcentore, & nonnullis aliis sapientibus personis, in gratiam monachorum judicavit. *Hujus judicii recitationi interfuerunt Gaufridus abbas Vindocinensis, Willelmus abbas Carnotensis, Fromundus abbas Meldensis, Odo abbas Majoris-monasterii* & plures alii. *Factum est hoc judicium Cenomani anno ab incarnatione Domini* MCXXVII. *regnante Lodoico Francorum rege.*]

Digitized by Google

ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER SEPTUAGESIMUS-QUINTUS.

Ab anno Christi 1127. *ad annum* 1132.

EXAUCTORATO, ut superius [a] vidimus, Oderisio abbate, Honorius papa, cum Nicolaum ejus loco electum necdum resciisset, Gregorium [b] cardinalem tituli Apostolorum Casinum misit, mandavitque, ut Casinates Seniorectum, Capuani monasterii tunc præpositum, pastorem & abbatem eligerent, cujus opera & industria haud dubie Casinensis cœnobii bona, tam spiritualia quam temporalia, augerentur. quod si feciissent, ipse quoque monasterium, ubi oportunum esset, tueri & adjuvare paratus foret. Hoc nuntio perturbati Casinates, conquesti sunt, sacri loci impeti libertatem, quæ nulli umquam, ne quidem cuiquam cardinalium obnoxia fuisset. Ad hæc legatus, Honorium papam id agere non sui commodi causa, nec honore ecclesiæ Romanæ, quæ ipsorum auxilio & laude non indigeret, utpote ab ipso Christo in Petro laudata; sed pro ipsorummet Casinatium salute. Ecquam vero ecclesiam vel abbatiam Romanæ sedis jugo subjectam non esse? Omnes enim totius orbis ecclesias a principibus, aliisve fidelibus fundatas esse; Romanam vero ecclesiam ab ipso Christo super beati Petri fidem erectam ac stabilitam fuisse. Atqui Casinense monasterium per beatum Benedictum, qui Romæ litteris institutus fuerat, & per cives Romanos Maurum & Placidum, constructum fuisse; & post ejus eversionem a Romanis pontificibus Gregorio & Zacharia restructum; rursusque post Sarracenicam cladem ab Agapito instauratum. adeoque justum esse, ut Casinensis ecclesia Romanam, tamquam matrem agnoscat. Quæ omnia cum certissimis constent monumentis, desinerent Casinates Romanæ ecclesiæ repugnare, & pontificis mandato nulla mora obtemperarent. Tunc fratres temporis necessitati cedentes, pontificis voluntati se obsecuturos spondent, *si parendi lautiora tempora evenirent*: sicque e capitulo discessum est.

ANN. CHR. 1127. I. Nicolaus Casini electus deponitur.

[a] *lib.* 74. *n.* 147.

[b] *Chron. Casin. lib.* 4. *c.* 89.

Interim Nicolaus hac illacque discurrens, bella [c] cum vicinis principibus, qui res monasterii invaserant, gerebat: atque ut sumtus ad milites conducendos haberet, sacram monasterii supellectilem ad se deferri jussit, in his scyphos argenteos librarum circiter decem, quos Savinus nobilis Dalmata S. Benedicto dono miserat; aquiminilia Stephani papæ, altare aureum cum gemmis pretiosis, calicem aureum librarum quatuor, calicem magnum Saxonicum, quem Theodericus Saxonum rex beato Benedicto olim transmiserat, multaque alia, quæ Nicolaus in profanos usus

[c] *ibid. c.* 90.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1127.

profligavit, ob idque implacabile monachorum odium in se concitavit. Quam ob rem illi ad monasterium accedenti fratres portas occludunt; tum missis nuntiis [a] ejus facinora Honorio papæ renuntiant, seque pontificis voluntati morem gerere velle significant. Hic vero Nicolaum Casinensis abbatiæ regimine exuit, omnesque ei faventes vel adhærentes a liminibus ecclesiæ separavit. Sic depositus fuit Nicolaus, cum uno anno unoque amplius mense abbatiam tenuisset.

a *ibid. c. 93.*

II. Seniorectus abbas eligitur.

Lætus hoc negotio pontifex, Matthæum Albanensem episcopum Casinum direxit, & per eum effecit, ut Seniorectus seu Senioretus tandem a fratribus eligeretur. Hic ab infantia beato Benedicto oblatus, & sanctæ memoriæ Oderisii primi tempore factus monachus, primo S. Mariæ in Luco, tum S. Nicolai in Pica præpositus fuerat: dein per tres annos Casini decanus, indeque ad Capuani monasterii præposituram gubernandam translatus. quo munere adhucdum fungebatur, cum abbas Casinensis, agente Matthæo cardinale, IV. idus Julias [b] hujus anni, secundum accuratum calculum Peregrinii, tandem electus est, non sine dissensione quorumdam fratrum, qui eum in decani officio rigidum experti fuerant, ideoque Oderisium revocandum censebant. Cum Casinensem præfecturam iniit novus abbas, valde languentem deprehendit regularem disciplinam, & imminutas monasterii facultates ab eo tempore, quo decanus fuerat, præcipue a morte venerabilis Gerardi abbatis, mortuis nimirum senioribus, qui a Desiderio abbate instituti fuerant. quod contigit tum ambitu eorum, qui abbatiam occupare voluerant, tum abbatum expulsionibus, fratrumque seditionibus clandestinis. unde ad tantam inopiam devenerant, ut necessaria fere omnia eos deficerent, sicque ordinis religio labefactaretur. Inita itaque præfectura Seniorectus Romani pontificis consiliis respondere studuit, nihilque non tentavit, quo sacrum locum ad pristinum statum, cum in spiritualibus, tum in temporalibus restitueret.

b *ibid. c. 94.*

III. Ab Honorio papa consecratur.

Hæc Seniorecti electio maxime grata fuit Honorio papæ, qui Urbe egressus Casinum venit, ubi novum abbatem ipse consecravit. quod nulli ante eum [c] Casinensi abbati concessum fuerat, quippe qui omnes Romam consecrandi proficisci consueverant. Verum in ipsa consecratione cum pontifex a novo abbate fidelitatis sacramentum exigeret, magnopere obstitere Casinates, quod numquam factum esse assererent. His opponebat pontifex, omnes fere episcopos, archiepiscopos & abbates id facere: quidni etiam abbatem Casinensem? At illi reponebant, ideo ab istis id exigi, quod sæpius in hæresim lapsi, adversus Romanam ecclesiam rebelles exstitissent: Casinensem vero ecclesiam numquam in hæresim lapsam esse, numquam contra sedem apostolicam insurrexisse. quo audito, pontifex cessit, & Casino digressus Beneventum adiit. Interim mortuo absque liberis Guillelmo Apuliæ [d] duce, cum in eo Rotberti-Guiscardi linea defeciisset, Rogerius Siciliæ comes, filius Rogerii fratris prædicti Rotberti, ducatum occupat, contra quem pontifex expeditionem parat: sed demum facta concordia ducatus ei confirmatus. Hic est Rogerius, quem Anacletus postea regem Siciliæ coronavit. quæ res Innocentio II. multum negotii facessivit.

c *ibid. c. 95.*

d *ibid. c. 96.*

IV. Petrus diaconus exsul.

Haud scio an Seniorecti electioni contrarius exstiterit Petrus diaconus, Casinensis chronici continuator, quem ab eo in exsilium anno ætatis vicesimo-primo pulsum fuisse ipse alicubi testatur. Unde ad eum litteras [e] scripsisse dicitur ejus patruus *Ptolemæus, Julia stirpe progenitus, Romanorumque consul excellentissimus*, in hæc verba: *Relatum est nostræ gloriæ, quod Seniorectus emisit te a Casino. Quapropter si ad nos reverti volueris, & te, & patrem tuum honeste recipiam, & tibi cunctas basilicas Casinensis ecclesiæ tradam*, &c. Eodem tendunt vulgatæ Gregorii Ptolemæi fratris litteræ ad Ægidium Petri diaconi fratrem, qui itidem exsul fuisse videtur, quarum hic tenor. Gregorius, *Gregorii Romanorum consulis filius, Egidio amando fratri salutem. Romanorum invenitur in scriptis, de antiquorum via, parentumque mandatis nullum recedere debere. Tu autem me, fratremque meum Ptolemæum derelinquens, comitibusque mendicis adhærens, ad nos usque in præsens reversus non es. Unde & tu egens effectus, & filius tuus de Casino ejectus est. Unde una cum eo ad nos reverti studete, quatinus ita de vobis curam geramus*, &c. De Petro quod supereſt, vitam produxisse creditur usque ad pontificatum Alexandri III. a quo Venusini monasterii provisor post mortem Ægidii abbatis institutus fuisse dicitur.

e *Angel. de Nuce p. 245.*

V. Oldrius fit abbas Casaurienſis.

Post mortem Gisonis, [f] Casaurienſis abbatis, quæ hoc anno idibus Aprilis accidit,

f *V. lib. 72. n. 24.*

Digitized by Google

cum quidam e fratribus, alii nobilitate generis, alii terrena potentia, quidam ratione antiquitatis freti abbatiam ambirent, Deus omnipotens [a] distortam eorum voluntatem & prava consilia dissipavit. Delectis quippe duodecim fratribus, e quorum nutu electio penderet, sexque ex illis in oratorium, sexque aliis in dormitorium deliberandi causa ingressis, repente quidam e plebe Oldrium abbatem proclamavit, cui omnes ilico, quasi cælesti oraculo assensere, eumque statim licet repugnantem ac dicentem, cur se pecudem tanto loco imponerent, in sede abbatis constituunt. electio quinto-decimo die mensis Aprilis hoc anno facta est. Erat is ejusdem loci monachus, vir magnæ simplicitatis, magnæ quoque erga Deum & fratres caritatis, silentii & disciplinæ regularis perquam studiosus, erga modestos & humiles mitis, in superbos rigidus: qui ab Honorio papa consecratus, mores adeò non mutavit, ut contra humilior & mitior exstiterit. Ipso suscepti regiminis anno res postulavit, ut in Aprutium proficisceretur. Antequam e monasterio discederet, cuidam fideli suo, scilicet Willelmo de Castellione res ecclesiæ commendavit, præcepitque hominibus suis, ut ei non secus ac sibi obtemperarent. At ille, absente abbate, omnia pecora opidi Alanni, quod e monasterio pendebat, deprædatus est. Reversus abbas ut factum audivit, cum eum ad restitutionem flectere non valeret, non armis sæcularibus, sed divinis armatus, interventu sancti Clementis de eo vindictam obtinuit, Willelmo in manus inimicorum suorum tradito, qui eum hereditario opido, id est Castellione, ejusque hæredes privarunt. Consimilis pœna de Roberto Manuplelli in Apulia comite, qui abbatem & monachos infestabat, divinitus sumta est.

ANN. CHR. 1127.

[a] *Spicil. to. 5. p. 486. & seqq.*

VI. Principum mortes in Gallia.

In Gallia tres illustres principes e medio sublati fuere, duo violenta morte, tertius naturali. Primus ex eis Carolus Flandriæ comes, re & cognomento Bonus, Brugis in templo sancti Donatiani III. kal. Martii, nullis liberis relictis a suis nefarie interemtus est. Arnulfus Blandinienſis abbas ejus corpus ad monasterium suum transferre, & in eo sepelire voluit: sed Brugenses obstitere. In ejus necis auctores severe, ut res exigebat, animadvertit Ludovicus rex Francorum, ipsius consanguineus, ut fuse tradit Sugerius in vita ejusdem regis, qui, omisso bello, quod cum Heinrico Anglorum rege & Theobaldo Campaniæ comite gerebat, in Flandriam cum copiis contendit, hanc cædem ulturus; tentavitque ut Willelmus, Rotberti Nortmannorum ducis filius, quem rex Heinricus ipsius frater ducatu exuerat, in Caroli honorem succederet. Verum cum Theodericum Holsatensem, qui se proximum Caroli heredem ferebat, Alosti conclusum obsideret Willelmus; sagitta in pollice vulneratus, sumto habitu monastico, interiit, sepultusque est in Sithiensi monasterio, sicque Flandriæ comitatus Theoderico cessit. Hæc omnia fuse prosecutus est Johannes Iperius, qui inter ceteras Caroli virtutes id laudis ei tribuit, quod erga ecclesiasticos religiososque viros devotum se exhiberet, eorumque causas quantocius expediret, effatus eos in curia principum ad lites adesse non debere, qui divino cultui mancipati essent. Unde cum aliquando Johannes Sithiensis abbas die festo epiphaniæ curiam adiisset: Domne abbas, inquit comes, quis pro vobis hodie majorem missam in ecclesia vestra cantabit. Ad quod cum respondisset abbas, esse in monasterio centum monachos qui eam celebraturi erant: comes reposuit: Vestri officii erat, domne abbas, in tanto festo cum fratribus psallentibus psallere, & cum eis reficientibus reficere, eosque præsentia vestra recreare. Ad hoc enim antecessores nostri prædia vobis assignaverunt. Tum jussit comes, ut miles, qui abbatem opprimebat, & cujus causa istuc venerat abbas, eum vexare desineret, alias rigide in eum animadversurum. Is erat Caroli pro justitia zelus, qui sceleratos homines in ejus vitæ perniciem concitavit. Herimannus in libro [b] de restauratione monasterii S. Martini Tornacensis scribit, Belgas a Willelmo comite oppressos secreto accessisse ad Theodericum adolescentem, ex Theoderico duce & matertera Caroli comitis, Gertrude scilicet, filia Rotberti senioris Flandriæ comitis, progenitum, qui mortuo ex vulnere pollicis Willelmo successit.

[b] *Spicil. to. 12. p. 473. & seqq.*

Consimilis etiam fuit necis Guillelmi Burgundiæ comitis causa. nam *damnatitii quidam*, inquit Anselmus, dum saluti suæ diffidunt, utpote majestatis rei, dominum suum Guillelmum comitem Sedunensium gladiis confodiunt, in quadam ecclesia ante altare orantem. *Actum secunda hebdomada quadragesimæ, feria tertia kalendis Martii.* Humatus est in Paterniacensi monasterio diœcesis Lausanensis, quod ab Adelaide augusta

Digitized by Google

ANN. CHR. 1127. conditum fuiſſe in tertio tomo diximus. Guillelmus iſte, ejus nominis tertius, Infans dictus eſt, propterea quod adhuc infans Stephano patri in comitatu Burgundiæ ſucceſſit. Ejus obitum Cheſnius pro veteri calculo ad annum præcedentem refert, eumque nono die Februarii interiiſſe dicit. Guillelmi fratres ac ſucceſſores fuere Rainaldus III. ac Guillelmus, ut mox videbimus.

Eodem etiam anno mortuus eſt Willelmus dux Aquitanorum & comes Pictavenſis, ejus nominis octavus, cujus obitus IV. idus Februarii notatur in necrologio Monaſterii-novi apud Pictavos, in cujus capitulo ſepultus dicitur. De Willelmo IX. ejus ſucceſſore in conſequentibus multa erit dicendi occaſio.

VII. S. Benigni cella Novæ-Logiæ

* *Franche-Comté.*

In Burgundiæ comitatu prædicto Guillelmo ſucceſſit ejus frater Rainaldus III. qui Lothario imperatori fidem clientelarem præſtare juſſus, abnuit, ob idque liberi comitatus* titulum hæc Burgundiæ pars obtinuit. Quam ob rem infenſus ei Lotharius, prædictum comitatum tribuit Conrado duci Zeringenſi, qui poſthac ejus titulum ſine re uſurpavit. Rainaldo in primis acceptus erat Wido ſeu Guido *Remenſis*, monachus S. Benigni, Novæ-Logiæ * prope Dolum prior. Hic Rainaldum [a] comitem apud Dolum caſtrum adiit aliquando, humilique prece flagitavit, ut, ſicut comes Raymundus *terram cum ſilva uſque ad fluvium Elogi, quæ eſt inter duos rivulos apud Novam-Logiam*, S. Benigno dederat, ita ipſe eidem confirmaret. quod comes libenter præſtitit, laude & conſenſu Guillelmi comitis fratris ſui in gratiam Widonis Remenſis Novæ-Logiæ prioris, quem *ſpecialiter* ſe *diligere* ait. qui Wido *propter hoc palafredum ſuum cum ſella & freno* comiti *contuliſſe* dicitur. *Actum eſt hoc apud Dole caſtrum in Logia-Caradi*, cujus rei teſtes adſcripti ſunt Rainaldus comes, Guillelmus ejus frater, Guido abbas, aliique. Idem Rainaldus, *nobiliſſimi comitis Stephani* [b] *filius*, ejuidem Guidonis Remenſis precibus acquieſcens, S. Benigno, monachiſque apud Logiam-novam manentibus, terram, quæ eſt inter duas vias juxta Montiniacum, ad plantandam vineam concedit. quæ donatio facta dicitur *apud Arboſtum* * *ante eccleſiam beati Juſti.* Teſtes *Wido cognomento abbas*, aliique. Ex hoc inſtrumento colligitur, Rainaldum III. Burgundiæ comitem filium fuiſſe Stephani, Capitis-audacis cognomento, quæ res Andreæ Cheſnio incerta fuit defectu veterum inſtrumentorum. quod etiam de Guillelmo comite Viennenſi & Matiſconenſi ipſius Rainaldi fratre dicendum eſt. Burgundiæ comitatum rexit Rainaldus ab anno MCXXVII. ad annum MCXLIV.

* *la Loge.*

[a] *Perard p. 219*

[b] *id. p. 27.*

* *Arbois.*

VIII. Hugo dux Burgundiæ filiam ſuam Lariaco offert.

Sub idem tempus Hugo dux Burgundiæ filiam ſuam Aremburgem obtulit Deo in Lariacenſi ſeu Elariacenſi prope Divionem parthenone, *laude* & aſſenſu uxoris ſuæ Mathildis ac filiorum ſuorum Odonis, Roberti, Henrici atque Hugonis; ob idque donat S. Benigno, a quo monaſterium illud ab origine pendet, *ac monialibus de Lariaco* omnem juſtitiam cum conſuetis exactionibus, quas illic habebat; ſtatuitque ut monachi, qui eidem loco præeſſent, jure quieto in perpetuum illas haberent. Huic inſtrumento, quod Chifflerius [c] vulgavit, chronicis notis deſtituto, teſtes adſcripti ſunt Hugo abbas Divionenſis, ſcilicet S. Benigni, Stephanus Ciſtercienſis, Bernardus de Clara-valle, & Girardus frater ejus, Herbertus abbas S. Stephani Divionenſis, Walo abbas, Raynerius de Rupe, Girardus de Caſtellione, aliique viri nobiles. Non diu ſuperſtes fuit Hugo S. Benigni abbas, qui biennio poſt abbatiam abdicaſſe dicitur, ſucceſſorem ſortitus Petrum, de quo infra. Eidem inſtrumento appenſum eſt ſigillum Hugonis ducis Burgundiæ, exhibens equitem cataphractum, in dextra vexillum, in ſiniſtra clypeum gerentem. In prædicto parthenone tunc verſabatur conjux Guidonis, Bernardi primogeniti fratris, quæ, marito facto monacho, ibidem ſanctimonialis habitum induit.

[c] *Chifflet Opuſc. 4. p. 176.*

S. Benigni abbates.

IX. Walerannus fit monachus Claræ-vallis.

Bernardus quoque cum fratre ſuo præſens interfuit, cum Theobaldus Campaniæ comes Sparnacenſem eccleſiam [d] canonicis regularibus S. Auguſtini contulit ob remedium animæ ſuæ, necnon Stephani patris ſui & avi Theobaldi, qui in ea ſepultus eſt. Hanc eccleſiam cum a progenitoribus ſuis, quaſi hereditario jure ſibi derelictam teneret, ejuſque abbatiam Waleranno, domini Andreæ dapiferi ſui filio, dediſſet; prædictus Walerannus, *Spiritus-ſancti gratia inflammatus, & domni abbatis Claræ-vallis ſalutari conſilio roboratus*, eumdem Theobaldum adiit, *ſeſeque ſæculo abrenuntiaturum, & apud Claram-vallem monachum futurum enuntiavit, atque ad regulam beati Auguſtini Sparnacenſem eccleſiam commutari concederet, devotiſſime poſtulavit.* cujus poſtulatis libenter annuit comes. *Communicato itaque cum religioſis*

[d] *Spicil. tom. 13. p. 307. & ſeqq.*

Digitized by Google

religiosis viris consilio, Bernardo scilicet *abbate Claræ-vallis & Guidone venerabili monacho fratre abbatis; & cum abbatibus canonicorum Ursione S. Dionysii* apud Remos, *& Eustachio omnium Sanctorum* apud Catalaunum, ad regimen Sparnacensis ecclesiæ elegit Fulconem Tullensis monasterii canonicum regularem, quem a Sehero abbate obtinuerat. Dein diebus sacris pentecostes Remis ante altare beatæ Virginis abbatem hoc anno benedici curavit a Rainaldo archiepiscopo, qui eum investivit, communicato consilio cum episcopo Suessionensi Josleno, Joffrido seu Gaufrido abbate S. Medardi, abbate quoque Claræ-vallis Bernardo & Guidone ejus fratre, & cum prædictis abbatibus canonicorum Ursione & Eustachio. Rainaldi hac de re litteris proinde jam sequenti anno datis adscripta sunt signa Joranni abbatis S. Nicasii, Gilleberti abbatis S. Dionysii qui Ursioni sequenti anno electo episcopo Virdunensi successerat, Anselmi Cisoniensis abbatis, tum canonicorum ecclesiæ Remensis, & ultimo loco *magistri Albrici* seu Alberici, qui biennio ante ad Catalaunensem episcopatum postulatus fuerat. Qui in præmissis litteris laudatur Andreas Theobaldi comitis cancellarius, Waleranni pater, is est celebris ille Andreas de Baldemento, in illius temporis monumentis & in Bernardi epistolis laudatus, cujus filius Walerannus ex monacho Claræ-vallis primus Ursi-campi abbas factus est. Idem Andreas Theobaldi comitis dapifer dicitur in litteris Stephani præpositi, & congregationis seu capituli sanctæ Mariæ & S. Stephani Senonensis, hoc anno datis, quibus ecclesiam Salvatoris, in Senonensi suburbio sitam, canonicis regularibus conferunt, *præsentibus reverendis episcopis Hattone Trecensi & Burchardo Meldensi, fratribus*, inquiunt, *& concanonicis nostris, Stephano quoque Parisiensi episcopo, & Thoma priore sancti Victoris; assistente etiam rege Ludovico, & proceribus regni, Milone Curteniacensi, & Andrea dapifero comitis Theobaldi.* Porro hoc primum tempore S. Bernardus venit in conspectum Rainaldi Remorum archiepiscopi, qui eum paullo ante ad se invisendum litteris invitaverat, ad quas Bernardus suo more modeste [a] respondit.

ANN. CHR. 1126.

« « « «

ANN. CHR. 1127.

bati ejuſque fratribus in eodem monaſterio beatæ Mariæ monaſticam vitam profeſſis. ubi legendum *Humberto*, qui primus Igniaci abbas a Bernardo inſtitutus eſt, ex monacho Caſæ-Dei, ut ſuperius vidimus, factus Claræ-vallis monachus, de quo plura inferius. Ex Igniacenſi monaſterio deducta eſt ab eodem Humberto colonia ad Signiacenſe ejuſdem diœceſis monaſterium, de quo infra. Guerricus ſeu Werricus, ei ſucceſſit, pietate & ſcriptis clarus. Rainaldus archiepiſcopus ejuſque ſucceſſor Samſon idemtidem ſecedebant ad Igniacenſe monaſterium, in quo complures Remenſis eccleſiæ canonici & viri nobiles ſepulti ſunt. Viſitur in capitulo tumulus Waleranni Urſi-campi primi abbatis, Andreæ de Baldemento [a] filii, qui in reditu e capitulo generali Igniaci morbo correptus, ibidem deceſſit.

a *ſupra n. 9.*

XII. Epiſcopi a Bernardo protecti.

Tunc temporis Stephanus Pariſiorum epiſcopus, qui antehac aulicæ vitæ moribus aſſueverat, ad ſtrictiores epiſcopalis dignitatis leges Bernardi monitis tandem converſus, a Ludovico rege, alias piiſſimo, perſecutionem paſſus eſt, inſtigantibus quibuſdam ejus eccleſiæ clericis, quos a ſolutiori vita revocare tentaverat. His forte ſeſe adjunxere regii miniſtri, qui eccleſiæ libertatem aggreſſi, inſolita quædam onera ei impoſuerunt. quos cum a cœptis retrahere non poſſet Stephanus, ab eccleſiæ communione removit. Ea re offenſus rex, Pariſienſis eccleſiæ bona occupari juſſit: epiſcopus vero regis terram interdicto ſuppoſuit, ejuſque indignationem declinans ad Henricum metropolitam Senonenſem, tum ambo ad Ciſtercienſe capitulum, quod tunc celebrabatur, convenientes, fraternitatis jure, qua tum ipſi tum etiam rex Ciſtercienſibus ſociati erant, litteras ad flectendum regis animum a patribus impetrarunt: quas cum Bernardus cum Hugone Pontiniacenſi abbate, multiſque aliis prælatis regi obtuliſſet, repulſam paſſus eſt. Unde Bernardus vaticinando regi dixiſſe [b] traditur: *Hæc tua, rex, pertinacia filii interitu multabitur.* Cujus vaticinii veritas in Philippi ejus primogeniti immatura morte non multo poſt probata eſt. Legenda hac de re Bernardi epiſtola XLV. ad Ludovicum regem. Hic vero ſolutionem interdicti ab Honorio papa obtinuit. qua de re vir ſanctus in epiſtola ſequenti ad ipſum Honorium ſcripta conqueritur, & in duabus ſequentibus. Sed demum tam ardenti & pertinaci diſſenſioni finem impoſuit Honorius ipſe, cui idcirco Bernardus gratulatur in epiſtola XLIX. ſcripta in gratiam Henrici Senonenſis archiepiſcopi, qui ſimilem perſecutionem a rege pertulit, ex quo ad meliorem frugem ſe receperat; *Adeo ut*, inquit Bernardus, *qui ante in habitu actuque ſæculari honorati ſunt ſublimes, judicati fideles, habiti familiares; modo inimici facti ſint, digne ſuo ſacerdotio converſantes, & per omnia honorificantes miniſterium ſuum.* Scilicet numquam deeſt perſecutio his, qui pie vivere volunt. quæ perſecutio epiſcoporum non tam regi, quam ejus miniſtrorum ſuggeſtionibus tribuenda eſt. Hæc ſtrictim referre viſum eſt, ne in res eccleſiaſticas latius evagemur: cum alias ea ex Bernardi epiſtolis & noſtris ad illas notis facile illuſtrari poſſint. Unum dumtaxat hoc loco addere lubet, ſcilicet Stephanum, etiam ante ſuam converſionem, inimicos habuiſſe, non ſolum extraneos, ſed etiam familiariſſimos, qui in ejus necem conſpiraverint, ut patet ex anonymi [c] cujuſdam ad eum epiſtola, qui hac occaſione eum ad converſionem hortatur. *Ecce omnipotens*, inquit, *qui tanta vobis bona in hoc ſæculo contulit, qui mala veſtra tam diu æquanimiter pertulit, modo in præſenti pro peccatis veſtris ſubito & inopinate vos percutere noluit; ſed ſola pietate, præcedenti miſericordiæ miſericordiam miſericorditer addidit, qui hoc, quod perfidorum malitia in occulto vobis diſpoſuit, vobis occultum eſſe noluit. Quid igitur exſpectatis? ecce occultus Judex arcum tetendit, ſagittas paravit: & niſi cito vos converteritis ad ipſum, emittet ſagittam, & percutiet inimicum.* Hactenus ille anonymus, qui, ut dixi, hæc ſcribebat ante Stephani epiſcopi converſionem, quem nonnulli male cum Stephano de Garlanda confundunt. Sed id extra propoſitum.

b *Gauffrid. lib. 2. vitæ c. 2.*

c *Spicil. to. 3. p. 161. & ſeq.*

XIII. Bernardi epiſtolæ ad Guidonem abbatem Trium-fontium.

Mortuus eſt hoc anno Rogerius, Trium-fontium in diœceſi Catalaunenſi primus abbas, de cujus obitu fratres ejus loci Bernardus [d] litteris conſolatus eſt. Suffectus in ejus locum Guido, idem, ut Ordericus [e] aſſerit, poſt quinque circiter annos Ciſtercii abbas, venerabili Stephano adhuc vivente, electus, & poſtmodum abjectus. eſt qua de re inferius. Ad Guidonem Trium-fontium abbatem duæ exſtant Bernardi [f] epiſtolæ. Una eſt de quodam defectu, qui in miſſæ conſecratione ei contigerat, vino ſcilicet in calicem non admiſto ante conſecrationem. Turbatus hac de re Guido virum Dei conſuluit, quid facto opus eſſet ad erratum expiandum.

d *Bern. ep. 71.*
e *Orderic. lib. 8. p. 714.*
f *Bern. ep. 69. & 70.*

Digitized by Google

Reſpondet ille non magnum eſſe malum, quod conſtat voluntarium non eſſe. Ut tamen inquietiori ejus conſcientiæ faceret ſatis, *& ne forte malum hoc mali cujuſpiam gravioris, latentis adhuc in monaſterio, fuerit commonitio*; pro pœnitentia ei injungit ſeptem pſalmos pœnitentiales, quotidie uſque ad paſcha *decantare*, ſeu recitare, & ſeptem diſciplinas accipere. Quod ſi hac de re inter fratres ſermo exierit, & ipſi omnes ſinguli ſingulas accipiant diſciplinas. Deinde, quod comperta negligentia, Guido vinum in calicem immiſerit ſuper hoſtiæ ſacratæ particulam, probat Bernardus, ratus, vini liquorem, *etſi non ex conſecratione propria atque ſollemni in ſanguinem* [a] *Chriſti mutatum, ſacrum tamen fuiſſe ex contactu corporis ſacri.* Addit tamen modeſte Bernardus, ſi quid ſimile ipſi contingeret, ſe malle canonem ab illo loco ubi dicitur, *ſimili modo poſtquam cœnatum eſt*, ac verba ſancta iterare, & ſic complere, quod de ſacrificio reſtabat. Hæc de priori ad Guidonem epiſtola. Poſteriori ſanctus abbas eumdem hortatur ad moderandam ſententiam latam in monachum reum. "ANN. CHR. " 1127. " " " " " " " " " " " " " " a *V. Comment. in Ord. Rom.*

XIV. Calenſis monaſterii ſtatus.

Præerat tunc temporis percelebri in diœceſi Pariſiorum Calenſi monaſterio Avelina religioſa abbatiſſa, ſed quo anno, cuive alteri abbatiſſæ ſucceſſerit haud compertum eſt. Nulla enim ante eam in vulgatis catalogis, aut aliis monumentis occurrit, ex quo hæc abbatia ſæculo nono a Regibus in dotem collata fuerat, non modo principibus feminis, ſed etiam nonnumquam aulicis, uti certum eſt de Haganone, cui Carolus ſimplex, pulſa Rothrude amita ſua, hanc abbatiam donavit. Exinde ad Avelinam nulla occurrit Kalæ abbatiſſa. Hæc vero anno MCXXVII. uſa deprecatore Radulfo comite, Regis amico, a Ludovico Craſſo privilegium impetravit, quo monaſterium Calenſe, atque ejus omnia bona ſub regia tuitione eſſe declarantur. Deinde vult pius princeps, ut defuncta Avelina, altera ei ſubſtituatur libero eligentium arbitrio, juxta *canonicam & regularem auctoritatem*: denique laudatis aliquot privilegiis quibus monaſterium donari vult, recenſet præcipuas ejus poſſeſſiones, quas ad centum viginti ſanctimoniales alendas deputatas eſſe jubet. Datum eſt illud diploma Pariſiis anno ut diximus MCXXVII. regni XIX. eique pro more majores regni officiales ſubſcripſerunt. illud habes integrum in Appendice. Sub hac abbatiſſa floruiſſe videtur Elizabeth, Roſetenſis monaſterii conditrix, de qua ſuperius actum eſt.

XV. Vindocinenſium lis de altarium redemtione cum Ulgerio epiſcopo.

Non levis hoc tempore controverſia orta eſt inter Goffridum Vindocinenſem abbatem & Ulgerium Andecavorum epiſcopum. Hactenus quædam altaria in diœceſi Andecavenſi abſque ullo cenſu poſſederant Vindocinenſes, maxime conceſſa a Rainaldo de Martiniaco epiſcopo, qui ad Remenſem metropolim tranſlatus erat. At Ulgerius, ejus in Andecavenſi eccleſia ſucceſſor, annuum cenſum [b] pro his altaribus exigere moliebatur, contendens id ita ſtatutum fuiſſe ab Urbano II. in concilio Claromontano. Verum Goffridus, qui illi concilio interfuerat, omnino contrarium ab Urbano decretum fuiſſe probat. *Bone Domine*, inquit, *vos illi non adfuiſtis concilio; & ego interfui, qui hujus rei cognoſco veritatem. Redemtionem eccleſiarum, quæ vulgari vocabulo Altaria nuncupantur, beatus ille* Urbanus *ſimoniacam pravitatem vocavit, & apoſtolica auctoritate damnavit. Illa tamen magica & ſimoniaca pecunia, aliquando in triginta, aliquando vero in quadraginta, aliquando etiam in ſexaginta annis ſolvebatur epiſcopis. Qui autem redemtionem altarium, quæ in pluribus annis nonniſi ſemel per vicarios fieri ſolebat, hæreſim vocavit, & condemnavit: ſub nomine annui cenſus pro redemtione vicariorum ſive altarium annuam pecuniam extorquere dedocuit, non præcepit: immo omnia, quæcumque abbates & monachi in eccleſiis ſub redemtione vicariorum tenuerant, ut quiete deinceps & ſine cujuſlibet pecuniæ exactione poſſiderent, beatorum apoſtolorum Petri & Pauli auctoritate firmavit. Nam ſi in pluribus annis nonniſi ſemel, ut dictum eſt, per vicarios pecunia pro altaribus dabatur epiſcopis, & pecuniam ipſam apoſtolica auctoritate probatum ſit ſimoniam eſſe: ſingulis annis epiſcopis pro vicariis altarium pecuniam dare, quid eſt aliud quam pro plurimorum annorum ſimonia per annos ſingulos, ſub nomine annui cenſus, annuam ſimoniam exercere?* Hactenus Goffridus, qui plures hac de re epiſtolas [c] ſcripſit, maxime ad Girardum Engoliſmenſem epiſcopum & apoſtolicæ ſedis legatum. Ulgerius, aliique epiſcopi, qui hunc annuum cenſum exigere volebant, hoc fundamento nitebantur, quod in concilio Claromontano [d] prohibitæ eſſent redemtiones altarium ad ſingulas preſbyterorum mutationes, ſed cum hac exceptione, *ſalvo utique epiſcoporum cenſu annuo, quem ex eiſdem altaribus habere ſoliti ſunt* epi- b *Goffrid. lib. 3. ep. 12.* c *Goffrid. lib. 1. ep. 18. & ſeqq.* d *V. lib. 69. n. 25.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1127.

scopi. Id autem de veteri censu, ante redemtiones altarium usitato, intelligendum contendebant abbates & monachi : at illi episcopi hoc decreto novum aliquem censum, quo antiquus augeretur, sancitum fuisse dicebant, dissentientibus & obsistentibus abbatibus & monachis, qui veterem illum annuum, sed absque augmento, persolvere non detrectabant. Hæc obiter dicta sint.

XVI. Vicariorum perpetuorum leges.

Nolim omittere hoc loco Callisti III. rescriptum ad Didonem Mutinensem episcopum, ubi de presbyteris, qui per parochias [a] ad monasteria pertinentes in ecclesiis constituuntur, antecessoris sui sanctæ memoriæ Urbani II. sententiam confirmans, statuit, *ne abbates in parochialibus ecclesiis, quas tenent, absque episcoporum consilio presbyteros collocent : sed episcopi parochiæ curam cum abbatum consensu sacerdoti committant : ut ejusmodi sacerdotes de plebis quidem cura episcopo rationem reddant; abbati vero pro rebus temporalibus ad monasterium pertinentibus debitam subjectionem exhibeant; & sic sua cuique jura serventur.* Sed de his satis.

a *Ital. sacr. to. 2. p. 148.*

XVII. Goffridus dehortatur Odonem abbatem a peregrinatione Jerosolymitana.

Insignis est Goffridi abbatis mox laudati epistola [b] hoc tempore scripta *Venerabili fratri & coabbati Odoni, suo præcordiali amico*, quem cum Sirmondo existimo non alium esse quam Odonem Majoris-monasterii abbatem, qui ante biennium Guillelmo successerat. Is jam semel Jerosolymam adierat, & denuo illuc profecturus dicebatur, forte causa revisendi germani fratris, qui illic morabatur : sic vero ad illum scribit Goffridus. *Fama discurrente sinistra ad nostrum usque pervenit auditum, quod Jerusalem redeundi habetis animum. Jerusalem semel vidisse vobis sufficere debet, quam si numquam vidissetis, neque propter hoc contra vos orta esset calumnia diaboli, neque vobis necessaria indulgentia Dei. Fides utique monasticæ professionis eundo Jerusalem observari minime potest, sed violari : Jerusalem etenim ire, sicut indictum laïcis, sic interdictum est monachis ab apostolica sede. quod novi ego ipse, sicut ille, cujus aures erant ad os domini Urbani papæ, cum & eundo Jerusalem peregrinari præciperet laïcis, & ipsam peregrinationem monachis prohiberet. Ubi sanctus Benedictus de peregrinis monachis mentionem facit, de illis loquitur, qui eo tempore mundo quidem renuntiabant, sese in Domini servitutem profitentes; nullam tamen sua professione alicubi firmantes stabilitatem. Eos vero qui certo in loco profitentur; ubi professi sunt, & bajulare crucem Domini, & Dominum sequi necesse est, non peregrinam quærere sepulturam. Non igitur sub occasione Jerosolymitani itineris deviemus ab itinere nostræ professionis : ne dum falsam beatitudinem quærimus, veram & corporis & animæ inveniamus miseriam. Carnalis amore fratris vestri, qui in Jerusalem est, aut fortasse jam mortuus est, aut quousque illuc perveniatis mori potest, mens vestra ad illicita minime trahatur, & spiritualium filiorum & fratrum, quos sub pollicitatione fidei vestræ regendos suscepistis, & de quibus etiam Domino redditurus estis rationem, cura deseratur.* Hæc fortasse nostro tempore non ita necessaria videbuntur, sed ut puto, non otiosa.

b *Goffrid. lib. 4. ep. 21.*

Bernardi ad eumdem epistola.

Ad eumdem Odonem abbatem exstat Bernardi Claræ-vallensis & Hugonis Pontiniacensis nomine scripta epistola de lite, quam cum quibusdam clericis super decimis habebant idem Odo ejusque monachi. Hanc litem subjecerat Odo Gaufridi episcopi Carnutensis & Theobaldi comitis judicio, qui favorabilem clericis sententiam tulerant. Verum hanc sententiam monachi ratam habere nolebant, quod ejus rei compromissum absque suo consilio & totus capituli assensu factum fuisset. Monachorum factum valde improbat Bernardus, ratus sufficere id actum esse ab illorum abbate cum consilio seniorum; aitque hoc agendi modo inuri notam celeberrimo nomini suo, nec oportere ullis æstimare temporalibus lucris testimonium, quod sibi ab antiquo, immo ab initio, ab his quoque qui foris sunt, conversionis merito conquisierant.

c *Bern. ep. 398.*

XVIII. Hamelino abbati S. Albini facto episcopo succedit Robertus.

Apud Andecavos Hamelinus S. Albini abbas promotus est hoc anno ad episcopatum Redonensem, idibus Maii ordinatus : quam ecclesiam annis quatùordecim rexit. Hic cellam S. Michaëlis in castello, Redonensi fundavit. Ejus tempore actum est celebre duellum, cui ille cum aliis episcopis interfuit, a Sirmondo relatum in notis [c] ad Goffridum. Subrogatus ejus loco in abbatia Robertus de Turre-Landrici, ordinatus kal. Octobris. Anno sequenti translatio corporis S. Albini ex arca lapidea in capsam argenteam facta est, præsentibus Gerardo legato Honorii papæ, Hildeberto Turonensi archiepiscopo, Guidone Cenomannensi, Ulgerio Andegavensi, Hamelino Redonensi & Briccio Namnetensi episcopis, præsente quo-

d *Sirm. p. 64.*

Digitized by Google

que Fulcone comite cum filio ſuo Gaufrido, qui Fulco eodem anno Jeroſolymam profectus eſt, factus poſt tres annos rex Jeroſolymitanus poſt Balduinum II. ANN. CHR. 1127.

XIX. Segardus abbas S. Martini Tornac. obit.

Apud Belgas in Tornacenſi S. Martini monaſterio, Segardus abbas, defuncto Radulfo præpoſito, cujus ſupra meminimus, paullatim deficere cœpit, & per annum infirmitate confectus, ipſo die natalis Domini, poſt ſecundam miſſam, ad majorem eccleſiam ſe deferri juſſit: ubi ad gradum preſbyterii oleo ſancto perunctus, dominici corporis munitus ſacramento, poſt primam in capitulum ingreſſus eſt, omneſque fratres abſolvit, & ab eis viciſſim abſolvi poſtulavit. quo facto, ad lectulum rediit, & poſt paucos dies, ſcilicet III. kal. Februarii, die dominica, ſpiritum Deo reddidit, cum annis uno & viginti monaſterio præfuiſſet, ſepultus in capella S. Mariæ.

a *lib.* 74. *n.* 112.

b *V. Spicil. to.* 12. *p.* 473.

XX. Herimannus ejus ſucceſſor.

Segardo in abbatiali dignitate ſucceſſit Herimannus, tertius Radulfi præpoſiti filius, qui ad pedes magiſtri Odoardi ſeu Odonis cum fratribus ſuis Theoderico, Waltero & Radulfo, litteris eruditus, celebris verbi Dei prædicator evaſerat. Præfecturæ ejus anno quinto S. Martini eccleſia a Simone Tornacenſi epiſcopo dedicatur, ab inſtauratione monaſterii anno quadrageſimo. Denique anno regiminis decimo Herimannus curam ſibi commiſſam abdicavit, ut ſuo loco dicturi ſumus. Hic eſt Herimannus, qui librum de inſtauratione S. Martini compoſuit, produxitque tantum uſque ad mortem Segardi abbatis. nam quæ ſequuntur alterius videntur auctoris.

XXI. S. Huberti monaſterium in cenſum.

In chronico Alberici legitur, monaſterium S. Huberti in Arduenna hoc anno nonis Junii, primo conticinio noctis, cum omnibus ſuis adjunctis combuſtum fuiſſe, ſalvo tamen theſauro & armario, id eſt bibliotheca. Id accidit Roberto abbate, cujus ſucceſſor Gilbertus monaſterium inſtaurare cœpit, quod Johannes Wahartus abſolvit, novamque baſilicam à ſe abſolutam dedicari curavit. Alios ejus loci abbates apud Fiſenum c videre licet.

c *Flores Leod. p.* 438.

XXII. Wirntonis abbatis obitus & ſucceſſores.

Extremus hic annus fuit Wirntonis abbatis Formbacenſis, de quo jam non ſemel d egimus. Cum annum in præfectura quartum-decimum ageret, febre pulſatus & redactus ad extrema, rogantibus fratribus, Theodericum, qui ipſius capellanus erat, ſuadendo potius quam imperando ſucceſſorem deſignavit. Tum fratres obteſtatur, ut corpus ſuum ad Perngerum virum juſtum, anteceſſorem ſuum ſepelirent. forte ut ſi qua ad ſuum ipſius tumulum miracula fierent, ei tribuerentur. His actis, ſancta illa anima, carnis ſoluta vinculis, ad cæleſtes ſedes hoc anno migravit VI. idus Martii. Ejus corpus, contra quam petierat, *in medio monaſterii*, id eſt principis eccleſiæ, ante aram ſanctæ Crucis humatum eſt. Verum, cum neſcio quid horroris ad tumulum Perngeri abbatis qui *circa eccleſiam beatæ* Mariæ conditus erat, obortum fuiſſet; conſilio habito fratres eum *in monaſterium* tranſtulerunt, & beato Wirntoni adjunxerunt: *ut quorum erat coram Domino par meritum, eorum corpora nec ſepultura disjungeret.*

d *lib.* 72. *n.* 67.

Poſt Wirntonis obitum electus eſt pro ejus ſuffragio Theodericus, ſed ejus votis non reſpondit, fatali neſcio qua ſorte, ut deſignati e ſucceſſores non ita feliciter ſuccedant. Dum enim ille *nimis humanus* vult fieri, atque fratres, ut filios teneriori affectu abſque debita cenſura fovere, quoſdam ex illis infeſtos expertus eſt ac rebelles: qui, concitata in eum plebe, quaſi rem monaſterii prodigeret, epiſcopum Patavienſem & marchionem Niwenburgenſem in eum accerſunt: a quibus depoſitus, locum & gentem deſerit. Hinc fratres, qui illius ſeditionis expertes erant, patris non ferentes contumeliam, alio migrant. quod ubi animadvertunt principes, abbatem ab itinere, ſed incaſſum, revocant. Ille enim Jeroſolymam pergit, & in reditu moritur III. kal. Julii, non ſine indiciis, ut fertur, ſanctitatis. Suffectus in ejus locum Henricus ejus nominis primus, cui ſucceſſit Bernhardus, tum Henricus II. ejus loci abbas ſextus, cujus tempore energumena, variis ſanctorum locis fruſtra perluſtratis, tandem ad tumulum beati Wirntonis dæmonio liberata eſt, teſtante Geroho præpoſito Richerſpergenſi, ſcriptis haud incelebri, qui libellum de vita & miraculis Wirntonis compoſuit. Hunc paſſim ſanctum vocat, tametſi nullo ſolemni cultu honoratur in ſuo monaſterio, quod etiam nunc ſub Ordine noſtro ſupereſt. Apud Hundium f laudatur *felicis memoriæ dominus Wernto*, qui precibus ſuis a comite Dietrico, ejuſque conjuge Adelheïde caſtellum ejus loci & quædam alia obtinuit.

e *V. Annal. to.* 2. *lib.* 19. *n.* 42.

f *Hund. to.* 3. *p.* 510.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1127. XXIII. Tolbæ monasterium virginum.

Fuldensi abbatiæ suberant olim complura monasteria non modo virorum, sed etiam virginum. Ex his novem numerat Browerus:[a] quorum primum est Blanckenavense* quod aberat Fulda decem prope passuum millibus ad occasum, sæculo decimo-septimo flamma, bellique tempestate laceratum: secundum S. Lamberti in Tolba seu Tulba, quinque circiter passuum millibus ab opido Hamelburgo distans, qui locus hoc anno piæ memoriæ Henrico[b] abbati & congregationi Fuldensi ad construendum, ordinandumque monasterium datus est a Gerlaho ejusque conjuge Regilenda, eo pacto, ut si qualibet occasione monasterium illic perfici, aut perfectum destrui contingeret, ejus loci reditus ad usus Fuldensium converterentur. Porro ad firmandam hanc traditionem sex idonei testes delecti sunt, qui unus post alium eam posteris asserere possent, ubi fratres Fuldenses eam ab eis confirmari postularent. *Facta est hæc traditio hoc anno in Fulda ad portam S. Petri, mense Junio proxima die post festum S. Bonifacii.* ubi observa, quod alias jam sæpe observatum, *piæ memoriæ* dici Henricum abbatem, qui tum vivebat. Ceterum hoc in monasterio non monachos, sed sanctimoniales a Fuldensibus collocatas fuisse intelligimus ex sequenti[c] instrumento, quo *Fuldenses conventus ancillis Christi sororibus nostris in Tulbo, consilio & assensu Marcwardi abbatis*, quædam confert *ad augmentum præbendæ* suæ, *ex compassione paupertatis* quam in quotidiano victu patiebantur. Actum anno MCL. *primo anno Henrici abbatis.* Hoc monasterium, uti & primum hic memoratum, aliudque *in Cellis* nuncupatum, in potestate ac solo Fuldensis monasterii manent: pleraque alia, quæ itidem virginum erant, jam pridem alienata vel deleta sunt.

a *Antiq. Fuld. p.* 145.
* *Blanchenaw.*
b *Tradit. Fuld. p.* 583.
c *ibid. p.* 584.

XXIV. Paterbornense sancti Petri cœnobium.

[Per id tempus præerat Paterbornensi S. Petri monasterio Abdingoff vulgo appellato, Hamuco piissimus abbas, cui Henricus episcopus pro *redemtione animæ* suæ, exemtionem a decimis novalium concessit. Hujus donationis testes ex canonicis fuere, Wino præpositus, Berhardus decanus & alii plures. *Data* VIII. *idus Julii in sede nostra Paterbornensi anno ab incarnatione Domini* MCXXVII. *indictione* V. regnante glorioso rege Lothario anno II. regni ejus, *episcopatus autem mei* XLIII. Sub eodem Hamucone abbate mulier quædam religiosa, *Ethelind* nomine, defuncto Siberto viro suo, & in viduitate constituta, ad meliora de die in diem contendens & in amore Dei proficiens, sæculo abrenuntiare cum desideraret, prædium in *Northburgam, quod cum viro suo in beneficium acceperat*, Abdingoffensi monasterio *in præsentia Hamukonis abbatis, sine aliqua commutationis vicissitudine, & sine redemtionis pretio restituit.*]

XXV. Ecclesia de Fontibus subterioribus data S. Victori.

[Sub præfectura Bernardi abbatis Uzalardus vicecomes & uxor ejus Ermensendis ecclesiam S. Stephani & S. Johannis de Fontibus subterioribus Massilienssi S. Victoris monasterio contulit, quam Berengarius Gerundensis episcopus pro remissione peccatorum suorum seu parentum suorum, *una cum consensu clericorum suorum* confirmavit. idem donum, Bernardus Umberti in sede Gerundensi prædecessor ejus jam ante ratum habuerat. *Actum est hoc* X. *kalendas Octobris anno* XIX. *regni Ludovici regis*, subscribitque *Berengarius Dei gratia Gerundensis episcopus & alii.*]

XXVI. Aremburgis comitissæ anniversarium apud Fontem-Ebraldi.

[Per id tempus defuncta est Aremburgis comitissa Andegavensis, quæ morti proxima, Fulconem comitem virum suum obtestata est, ut pro anima sua proque anniversario suo in ecclesia Fontebraldensi in perpetuum faciendo, ejusdem parthenonis sanctimonialibus *obolum quem in ponte Cainonis* sibi retinuerat, *& excussam quam Bertrea regina*, inquit, *mater mea fecerat fieri in Vigenna* concedere dignaretur. Annuit princeps uxoris suæ precibus, atque Gaufridi & Heliæ filiorum suorum assensu, quod illa petiverat promto concessit animo. *Hoc donum factum est apud Baugeium castrum* XVIII. *kalendas Februarii, in manu Petronillæ primæ Fontis-Ebraldi abbatissæ, in præsentia & audientia domni Johannis Medici abbatis monasterii S. Nicolai &c. Acta carta anno ab incarnatione Domini* MCXXVII. *Ludovico Francorum rege, Ildeberto Turonorum archipontifice, Honorio Romanum papam agente*]

ANN. CHR. 1128. XXVII. Civiles motus in Lotharium.

ANnus insequens ejus sæculi vicesimus-octavus novis animorum motibus ortum dedit. Horum auctor fuit Conradus dux Franconiæ, Lotharii sororius, qui a Friderico Sueviæ duce aliisque nobilibus rex salutatus, alpibus transscensis, Mediolani a civibus honorifice excipitur, & ab Anselmo archiepiscopo *Modoëtiæ*[d] *sede Italici regni*, in regem ungitur. quod ubi rescivit Honorius, archiepiscopum ex-

d *Otto Frising.*

Digitized by Google

auctoravit, & Conradum eique adhærentes anathemate perculit. Hinc origo diuturni Mediolanenſium ſchiſmatis, cui componendo S. Bernardus multum allaboravit. Inde Conradus Spiræ a civibus acceptus, a Lothario obſidetur; qui deditione facta, fidem datam non diu ſervavit. Hæc paucis præmittenda fuere ad res ſubſequentes illuſtrandas. ANN. CHR. 1128.

XXVIII. Matthæus legatus Trecis concilium celebrat.

Matthæus ex priore S. Martini a Campis creatus ab Honorio cardinalis & epiſcopus Albanenſis, ſub finem anni ſuperioris cum legati poteſtate in Galliam miſſus, ineunte hoc anno Trecis concilium habuit, cui Rainaldus Remorum, & Henricus Senonum cum ſuis ſuffraganeis interfuere, multique abbates, in primis Stephanus Ciſtercienſis & Bernardus Claræ-vallenſis. Tempus habiti concilii diſcimus ex prologo Regulæ militum Templi, quæ in illo concilio approbata fuit, *nimirum in ſollemnitatem S. Hilarii anno* MCXXVIII. *ab incarnato Filio-Dei, ab inchoatione prædictæ militiæ nono*, quæ a magiſtro Hugone de Paganis ſumſit exordium. Hunc prologum ſcripſit, & patrum ſententias Johannes Michaëlenſis *juſſu concilii ac venerabilis abbatis Claræ-vallenſis, cui creditum ac debitum hoc erat*, nempe ut ſcriba concilii eſſet. Idem auctor ſingulos epiſcopos & abbates commemorat, qui concilio adfuere. Abbates hi ſunt: *abbas Vezeliacenſis*, ſcilicet Raynaldus, *qui non multo poſt factus eſt Lugdunenſis archiepiſcopus ac ſanctæ Romanæ eccleſiæ legatus*; *abbas Ciſtercienſis*, ſcilicet Stephanus, *abbas Pontiniacenſis* Hugo, *abbas Trium-fontium* Rogerius, cui Guido anno ſequenti ſucceſſit; *abbas S. Dionyſii de Remis*, *abbas S. Stephani de Divione*, *abbas Moliſmenſis* Guido. Nec defuit *ſupra nominatus abbas Bernardus Claræ-vallenſis, cujus ſententiam præſcripti libera voce collaudabant.* Hunc ad concilium repetitis litteris invitaverat Matthæus, excuſantem quod *ſævientis* [a] *acutæ febris exuſta ardoribus & exhauſta ſudoribus non valeret ſufficere ſpiritui promto caro infirma*: ſed tandem jubenti legato parendum fuit. Præter epiſcopos & abbates eidem etiam concilio interfuere Albericus Remenſis & magiſter Fulgerius; & ex laïcis comes Theobaldus, comeſque Nivernenſis, & Andreas de Baudimento, ſæpe jam a nobis laudatus; denique Hugo militiæ magiſter cum aliquot e ſuis diſcipulis, qui modum & obſervantiam inſtituti ſui patribus expoſuit. Placuit itaque concilio, ut eorum regula a patribus examinata & approbata, ſcripto commendaretur. quod a Johanne Michaëlenſi ſcriba concilii factum eſt. Hæc regula fere tota ex verbis regulæ S. Benedicti contexta eſt, conſtatque totidem capitulis, ſcilicet ſeptuaginta duobus. Ejus auctor a pleriſque creditur S. Bernardus: at ſufficit ei tribuere librum de laude novæ militiæ ad milites Templi, qui Hugoni magiſtro inſcriptus eſt. In prologo prædictæ regulæ fit mentio de Stephano patriarcha Jeroſolymitano, qui recens ad hanc dignitatem aſſumtus fuerat ex abbate S. Johannis Carnutenſis, Ordinis canonicorum regularium S. Auguſtini, non S. Benedicti, ut quidam e noſtris opinati ſunt. Juſtum eſt enim, ut, ſicut noſtra vindicemus, ſic aliis quoque ſua reſtituamus.

[a] *Bern. ep. 21.*

XXIX. Raynaldus abbas fit archiepiſcopus Lugdunenſis.

Qui prædicto concilio interfuit Raynaldus Vizeliacenſis [b] abbas, non multo poſt, & quidem hoc ipſo anno factus eſt archiepiſcopus Lugdunenſis, poſt mortem ſcilicet Humbaldi, cujus obitus III. nonas Novembris notatur. Hinc colligere licet, prologum ſaltem regulæ Templariorum, ſi non ipſam regulam, ſcriptum fuiſſe poſt concilium Trecenſe. ſiquidem in eo Raynaldus abbas paullo poſt creatus dicitur archiepiſcopus Lugdunenſis. Id factum haud dubie hoc ipſo anno, ſed non ante primam hebdomadam quadrageſimæ, quo tempore Lugdunenſes clerici de eligendo Humbaldi ſucceſſore adhuc diſceptabant, ut nos docet charta donationis Saviniacenſi monaſterio hoc anno factæ; *apud Lugdunum poſt Umbaldum archipræſulem clericis de archiepiſcopatu contentioſe vacillantibus.* Ex quo intelligitur, Humbaldum anno præcedente defunctum fuiſſe: at quo præciſe menſe Raynaldus noſter in ejus locum ſuffectus ſit, nobis incompertum. Hic porro non diu hac dignitate potitus eſt. ſiquidem e vita migravit anno ſequenti VII. idus Auguſti; Cluniaci, cujus monachus fuerat, ſepulturæ mandatus cum hac inſcriptione: *Hic requieſcit domnus Raynaldus, quondam abbas & reparator Vizeliacenſis, & poſtea archiepiſcopus Lugdunenſis.* Petrus Venerabilis ejus epitaphium ſcripſit in hunc modum.

[b] *lib. 71. n. 22.*

[c] *inf. n. 46.*

Gloria pontificum jacet hic præſul Raynaldus,
Magnus in exiguo conditus hoſpitio.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1128.

Vezeliacenſis prius abbas, poſt patriarcha
Lugduni fulſit, factus honoris honor.
Prædia, theſauri, faſtigia celſa loquuntur,
Quo ſtudio primo præfuit ille loco.
Lugdunenſis apex junxiſſet cornua cælo,
Ni celer occaſus ſurripuiſſet eum.
Cujus erat monachus, prope cujus ab ubere natus,
Accubat in gremio nunc, Cluniace, tuo.
Quem tibi commiſſum numero conjunge piorum,
Cumque tuis precibus fac penetrare polum.

Vizeliacenſes abbates.

Raynaldo in abbatiali dignitate ſuffectus ad breve tempus Balduinus, ſi non fallit index abbatum apud Sancta-Marthanos: poſt quem aliquamdiu vacavit abbatia *pro paſtoris abſentia*, ut legitur in litteris [a] Innocentii II. ad Stephanum Æduenſem epiſcopum, cui mandat, ut Alberico ſuppriori Cluniacenſi, quem Vizeliacenſibus monachis abbatem dederat, ſua vice manum benedictionis imponat. Hanc abbatiam non diu rexit Albericus: ſiquidem Pontius, frater uterinus Petri Venerabilis abbatis Cluniacenſis, pontificatu ejuſdem Innocentii eam adeptus eſt.

a *Spicil. to. 3. p. 472. & ſeq.*

XXX. Rotomagenſe concilium.

Alterum eodem anno concilium Matthæus legatus Rotomagi habuit, annuente Heinrico Angliæ rege, qui tum illic morabatur. Huic concilio præter provinciales epiſcopos adfuere Goisfredus ſeu Gaufredus Carnutenſis, & Goiſlenus ſeu Joſlenus Sueſſionenſis; abbates quoque minimum ſex, nimirum Rogerius Fiſcamnenſis, Guillelmus Gemeticenſis, ſucceſſor Urſi [b] abbatis, Guarinus S. Ebrulfi; Philippus S. Taurini, & Alanus *electus* S. Wandregiſili, necdum ordinatus abbas, etſi a triennio electus, propterea quod archiepiſcopo profeſſionem obedientiæ facere abnueret. Editi ſunt in illo concilio tres canones ab Orderico [c] relati, quorum duo primi preſbyteros uxoratos & beneficiatos ſpectant: tertius abbates & monachos, quibus interdicitur, ut ne eccleſias ſeu decimas a laïcis accipiant. Tunc ægrotabat Goisfredus ſeu Gaufredus Rotomagenſis, qui *ſequenti menſe* obiit, & quidem VII. aliis IV. kalendas Decembris; adeoque concilium menſe Octobri celebratum eſt.

b *lib. 70. n. 9.*

c *Orderic. lib. 12. p. 888.*

XXXI. Hugonis Radingiæ abbatis genus, patria, & ſcripta.

Poſt Gaufridum Rotomagenſem archiepiſcopum factus eſt archiepiſcopus Hugo Cluniacenſis monachus, ut Albericus ad hunc annum tradit. Ordericus [d] ejus promotionem ad biennium differt: ſed in eo manifeſtus error, quod anno ſequenti, ſcilicet MCXXXI. reponit Honorii obitum, quem ineunte anno MCXXX. deceſſiſſe conſtat. Anno itaque ſaltem præcedente Hugonis ad archiepiſcopatum promotio facta eſt. Sed antequam de hac promotione agamus, nonnulla, haud quibuſvis obvia, de Hugonis patria, genere, ſtudiis, & officiis præmittere juvat. *Ambianenſis* vocatur ab Orderico ejus æquali, qui in eadem metropoli tum ſcribebat. Ejus conſanguineus, & forte germanus frater erat Matthæus epiſcopus Albanenſis, ut ex ipſo diſcimus in epiſtola præmiſſa ſex libris, quos de rebus theologicis compoſuit Hugo Radingenſis abbas ejuſdem Matthæi rogatu, tunc prioris S. Martini de Campis. ſic enim ille in fine prædictæ epiſtolæ. *Nos & una generis conſanguinitas, & ejuſdem profeſſionis in Chriſto junxit ſocietas, quos Laudunenſe ſolum educavit & fovit: ſed te patria tenuit; me obedientia exſulem in Anglia fecit. Te Pariſius apud S. Martinum lætatur habere priorem: me, Matthæe frater, Radingia indignum ſervat abbatem.* Ex his intelligitur quod mox dicebamus, Hugonem & Matthæum conſanguineos fuiſſe, & quidem fratres, ut innuunt hæc verba, *Te Matthæe frater.* Non tamen eum fratrem vocat in alia ad eumdem epiſtola, de ſacerdote excommunicato & depoſito, quæ ſic inſcribitur: *Cariſſimo ſuo domno Matthæo frater Hugo indignus abbas monaſterii Radingenſis*: ſed hæc verba, *Cariſſimo ſuo* fratris nomini non repugnant. In præmiſſis ait Hugo, ambos in *Laudunenſi ſolo* educatos & fotos fuiſſe. quod innuit eos ibidem natos fuiſſe, & litteris inſtitutos, haud dubie in ſchola Anſelmi Laudunenſis. unde Petrus Venerabilis [e] de Matthæo agens, ait eum non obſcuro genere ortum *in Remenſi provincia, utroque parente & nobilitate, & mundanis opibus locuplete*; eumque *in Laudunenſi eccleſia clericale officium adeptum* fuiſſe, antequam ad Remenſem a Radulfo archiepiſcopo tranſlatus fuiſſet. quæ omnia vehementem ſuſpicionem ingerunt, eos in pago Laudunenſi natos fuiſſe. quod ſi ita eſt, cur *Ambianenſis* ab Orderico, [& a Gaufrido

d *id. ibid. p. 889*

e *Petr. Ven. lib. 2. de mirac. c. 4.*

priore

priore Vosiensi *Hugo d'Amians*, quos] recentiores sequuntur, dictus sit, nobis incompertum. ANN. CHR. 1123.

Jam vero Hugo Cluniaci monasticen professus, [Lemovicensis S. Martialis cœnobii prior effectus anno MCXV. teste Gaufrido Vosiensi, postea] cellæ S. Pancratii [a] in Anglia diœcesis Cicestrensis prior factus est; tum Radingensis [b] Novi-monasterii abbas: quo ex loco ad regimen ecclesiæ Rotomagensis assumtus est, primus ejus loci abbas: quo in munere libros sex de rebus theologicis, ut mox dicebam, ad preces Matthæi prioris S. Martini de Campis composuit. [Quos postea factus archiepiscopus recognitos, auctos & elimatos, septimo addito libro, eidem Matthæo purpura & Albanensi episcopatu decorato dicavit. Et in primo quidem libro agit de summo Bono, hoc est de Deo ipso, in secundo de creatura, in tertio de libero arbitrio, in quarto de lapsu hominis, in quinto de peccatorum remediis, hoc est de sacramentis, in sexto de monachis & æterna felicitate, denique in septimo varia Trinitatis vestigia in creatis repræsentat. Hos ex duobus mss. inter se collatos edidimus in tomo v. Anecdotorum, quos non sine fructu leges. De aliis ejus scriptis, quos jam archiepiscopus edidit, inferius agendum.]

a *V. lib. 75. n.* 127.
b *ibid. n.* 143.

Mortuo sub finem mensis Novembris Gaufrido archiepiscopo Rotomagensi, parum veri simile est dilatam fuisse novi pontificis electionem usque ad annum sequentem. Ubi ad eam ventum est, suffragia convenere in nostrum Hugonem, ejusque electio probata ab Heinrico rege & ab episcopo Salesberiensi, in cujus diœcesi Radingia sita erat. Verum cum electioni acquiescere nollet Hugo, clerus Rotomagensis epistolam scripsit ad Honorium papam, ut eum ad subeundum archiepiscopatum compelleret. Hæc epistola typis vulgata est in tertio tomo Spicilegii, quæ quia brevis est, hoc loco referenda videtur.

XXXII. Ejus promotio ad archiepiscopatum Rotomagensem.

*Domino papæ universali Honorio, Rotomagensis ecclesia omnem in Christo obedientiam. Elegimus electione communi filium nostrum * Hugonem abbatem Radingensem nobis in pontificem. Super hoc quæsivimus assensum domini nostri Henrici regis Anglorum, & obtinuimus. Ab episcopo quidem Salesberiensi, sub cujus manu abbatis officio fungebatur, nobis eum reddi liberum & absolutum quæsivimus, & cum libertate suscepimus. Sed quia ipso revelante percepimus, quod sine auctoritatis vestræ assensu eum habere non poteramus, cum & hoc in litteris vestris, prædicto regi Anglorum directis, ita scriptum legimus: Ipsum itaque sub primo jure absque dominio nostro, tamquam specialem beati Petri & sanctæ Romanæ ecclesiæ clericum, retinemus. Ea propter donari eum nobis a sublimitate vestra requirimus: quem tanto cariorem habebimus, quanto a vestræ celsitudinis sede nobis donatum lætabimur. Quem humili supplicatione ita donari a vestra gratia quærimus, ut sub nullius umquam jure vel potestate, nisi sub vestra tantummodo pia protectione, eum persistere gaudeamus, carissime pater & domine.* " " "

* f. vestrum.

Hactenus cleri Rotomagensis epistola ad Honorium, qui tandem Hugonis electioni assensit. Hugonis tamen ordinatio dilata fuit usque ad mensem Septembrem anni MCXXX. uti nos docet Robertus de Monte in Appendice ad Sigebertum, ubi legitur, Heinricum regem Anglorum illo anno trajecisse in Normanniam, & ad nativitatem beatæ Mariæ adfuisse Becci, atque illinc secum abduxisse *Hugonem noviter electum Rotomagi archiepiscopum*, qui fuerat abbas Radingensis; eumque sacratum fuisse in festo exaltationis sanctæ Crucis die dominica archiepiscopum Rotomagensem quinquagesimum, a Richardo Bajocensi episcopo cum coepiscopis suis in ecclesia S. Audoëni.

Ubi primum in sede Rotomagensi institutus est Hugo, litteras [c] ad eum scripsit S. Bernardus, quibus eum hortatur, ut apud Rotomagenses, (quorum longe alios mores, quam modo sunt, describit) patiens simul ac pacificus esse studeat, & zelum discretione moderetur. Præclara est Petri [d] Venerabilis ad eumdem epistola, qua eum ad revisendam suam Cluniacum (sic enim Cluniacum sequiori genere vocare solet) teneris verbis hortatur, ubi ejus recordatio etiam tum vigebat. *Non excidit mente*, inquit, *quantum eruditio & religio vestra sacrum illum ac magnum Cluniacensium ovium gregem decoraverit; quam splendide præ cunctis pæne aliis in ordinis commissi custodia effulserit. Taceo, nec vivens oblivisci potero, quod a cœpto sanctæ religionis proposito, in diversis ecclesiasticorum honorum gradibus vultus vestri non sunt in diversa mutati: sed tam apud nos, quam semotus a nobis, prior, abbas,*

c *Bern. ep. 45.*

d *Petr. Ven. lib. 6. ep. 32.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1128.

ſummuſque tandem pontifex Dei, merito virtutis ac ſcientiæ bonus ſemper, juxta Apoſtolum, odor Chriſti in omni loco fuiſtis. Non eſtis reveritus in cauſa Dei potentes tyrannos, nec ipſos magnos magnique nominis reges. . . . Præter hæc teneo & illud, quod nulla cura, nulla magnarum rerum quantumcumque diſtenſio memoriam noſtri, amorem veſtræ Cluniacenſis eccleſiæ, aliquo tempore, qualibet occaſione, a corde veſtro avellere potuit. Hæc fuſius fortaſſe quam pat eſſet refero, ſed Hugoni noſtro tam honorifica, ut ea vel omittere, vel detruncare mihi religio fuerit.

XXXIII. Monachi apud S. Johannem Lauduni monialibus ſubſtituti.

Medio intervallo temporis inter concilium Trecenſe & Rotomagenſe factus eſt epiſcoporum conventus apud Atrebatas, quem Rainaldus Remorum archipræſul [a] *cum univerſis ſuffraganeis ſuis epiſcopis & abbatibus tenuit* VI. *idus Maii*, cui rex quoque Ludovicus interfuit. Hunc Rainaldus ipſe & Bartholomæus Laudunenſis epiſcopus interpellarunt, ut Laudunenſem beati Johannis-Baptiſtæ eccleſiam, quæ regalis abbatia eſt, ad meliorem religionis ſtatum reduci, & monachos ibidem loco ſanctimonialium, quæ jam dudum *indigne & enormiter* vivebant, ſubſtitui pateretur. quod rex benigne annuit, litteris datis Atrebati hoc anno regni ſui viceſimo, quibus Rainaldus Remenſis archiepiſcopus ejuſque ſuffraganei ſubſcripſere. S. Bernardum hujus innovationis participem fuiſſe colligitur ex ejus epiſtola [b] ad Haimericum cardinalem. De hac innovatione agit Hermannus monachus in libro tertio de miraculis beatæ Mariæ Laudunenſis capite XXII. ubi ait, Bartholomæum epiſcopum nihil non tentaſſe, ut ſanctimoniales illæ mores emendarent. quod quidem verbo ſemper promittebant, ſed numquam facto implebant. Unde conſilio Rainaldi Remorum archiepiſcopi & Ludovici regis, omnes illas ſanctimoniales ex illa eccleſia eum ejeciſſe, *& virum religioſum dominum Droganem, S. Nicaſii Remenſis priorem* aſſumſiſſe, quem *ibidem primum abbatem ordinavit*, ubi & monachos *ex diverſis monaſteriis* accerſitos poſuit. Sed cum idem Drogo illic non parum proficeret, *bono odore ſapientiæ & probitatis ejus longe lateque diffuſo*; Innocentius papa eumdem, obedientiæ vinculo conſtrictum, Romam ire coëgit, & Oſtienſem epiſcopum conſecravit. Ita fere Hermannus. Eodem anno habitus eſt in urbe Remorum conventus epiſcoporum, præſidente Matthæo epiſcopo Albanenſi & legato, qui ſuperiorem epiſcoporum conſtitutionem de expulſione monialium & ſubſtitutione monachorum litteris ſuis [c] confirmavit. In eodem etiam conventu ſanctimoniales illæ cum Adelaide abbatiſſa apud Crandelam [d] villam, vitæ reſiduum tranſacturæ, ablegantur. Sic monachi apud ſanctum Johannem inſtituti, hactenus ibidem perſeverant. De Drogonis genere & patria, nihil comperti habemus. Is eſſe videtur, quem ex monaſterio S. Nicaſii ad Pontiniacenſe ſeceſſiſſe, & a ſuo abbate repetitum fuiſſe ſuperius diximus. Prædictam mutationem improbarunt, ut fit, nonnulli, dicentes; propter peccata quarumdam ſanctimonialium etiam inculpabiles non eſſe expellendas contra voluntatem ſanctæ Salabergæ & filiæ ejus Anſtrudis, quæ domum illam poſſeſſionibus ſuis in gratiam ſanctimonialium dotaverant. Verum Hermannus [e] monachus, qui hæc refert, tales objectiones exemplis ex ſacra ſcriptura petitis refellit.

[a] *Marlot to. 2. p. 300.*

[b] *Bern. ep. 48.*

[c] *ibid. p. 301.*

[d] *ibid. p. 300.*

[e] *Herman. lib. 3. de mirac. c. 23.*

XXXIV. S. Theodorico datum altare.

Tempore prædicti conventus Remenſis Simon Noviomenſium epiſcopus S. Theoderico ad ſubſidium monachorum Deo ibidem ſervientium contulit altare de Dotennis. * Ejus hac de re litteris adſcripta ſunt ſigna Matthæi Albanenſis epiſcopi, apoſtolicæ ſedis legati, Rainoldi Remorum archiepiſcopi, Petri Belvacenſis epiſcopi, Joſleni Sueſſionum, Gaufridi Carnotenſis epiſcoporum; tum Theoderici abbatis S. Eligii, Balduini abbatis S. Quintini-de-Inſula, Henrici abbatis S. Quintini-de-Monte, Rainardi abbatis S. Bartholomei *, Gaufridi abbatis S. Medardi, Simonis abbatis S. Nicolai-de-Saltu, & Alviſi abbatis Aquicinenſis. Actum Remis hoc anno.

* *Dotaines.*

* an *Noviomenſis.*

XXXV. B. Mariæ miracula Sueſſionis ſcripta ab Hugone Farſito.

Hoc tempore in variis Galliæ partibus, ſed maxime in pago Sueſſionenſi, plerique mortales ignis plaga inviſibili percuſſi memorantur: ita ut ſemel ſuccenſa corpora intolerabili cruciatu arderent uſque ad exanimationem, niſi Deus miraculo ſubveniret. Hujuſmodi plagam ſic deſcribit Hugo Farſitus, qui tunc vivebat. *Eſt morbus hic tabificus ſub extenta liventi cute carnem ab oſſibus ſeparans & conſumens; & mora temporis augmenta dolorum & ardoris capiens per ſingula momenta, cogit miſeros mori, & tamen deſiderantibus mortem tantum remedium denegatur, donec, prioribus depaſtis artubus, celer ignis invadat membra vitalia; &, quod mirum eſt, ignis*

Digitized by Google

hic ſine calore validus ad conſumendum, tanto frigore velut glaciali perfundit miſerabiles, ut nullis remediis poſſint calefieri. Ita Farſitus. Cum hæc plaga late apud Sueſſionas graſſaretur, nec humanis remediis curari poſſet, ad patrocinium beatiſſimæ Virginis, quæ in parthenone illius urbis præcipuo cultu ab origine honoratur, languentium turba confluere cœpit. Nec defuit invocantibus Mater piiſſima, nec fere ullus fuit, qui ſoſpitatem ejus interventu non impetraverit. Mos erat, ut qui illuc ſanitatis conſequendæ cauſa confluebant, per novem dies ibidem in precibus perſiſterent, & ſingulis diebus *ſoccum*, ut vocant, beatæ Virginis, qui illic aſſervatur, accepta benedictione oſcularentur. Libellum de miraculis tunc illic patratis ſcripſit Hugo-Farſitus, auctor illius temporis, eaque facta dicit tempore Mathildis abbatiſſæ primæ ejus nominis, de qua ſuperius [a] actum eſt. Incertum quis ſit ille Hugo-Farſitus. Plures invenimus per id tempus ejuſdem nominis, ut obſervavi in notis ad Bernardi epiſtolas XXXV. & XXXVI. inſcriptas *Hugoni abbati*, ſeu, ut habet titulus, *ad Hugonem-Farſitum*, qui multæ erat apud Theobaldum comitem auctoritatis, nec mediocris doctrinæ, qualis non videtur eſſe ſcriptor illorum miraculorum, cujus libellus ad calcem hiſtoriæ Gallicæ beatæ Mariæ Sueſſionenſis a noſtro Michaële Germano editus eſt. Hugonem tunc apud Sueſſiones celebrem, forte hunc ipſum qui hæc miracula ſcripſit, laudat Nicolaus horum temporum poëta ſatyricus, qui in carmine contra abbates ſimoniacos, optat ſatyram ſuam ab iſto Hugone legi, his verbis,

ANN. CHR. 1128.

[a] *lib. 72. n. 123.*

Compoſui ſatyram, carmen per ſæcula clarum;
Quam quia vir magnus corroborat Hugo Dienſis,
Noſter amicus eam legat Hugo Sueſſionenſis.

In necrologio monaſterii ſancti Luciani Belvacenſis occurrit etiam unus Hugo Farſitus *monachus profeſſus*, haud dubie ſancti Luciani, cujus obitus notatur VI. kal. Aprilis. Porro non modo in Sueſſionenſi, ſed in aliis quoque beatæ Mariæ eccleſiis, Pariſienſi, Carnutenſi, Atrebatenſi, & Cameracenſi ſimilia miracula patrata referuntur.

XXXVI. Alter Hugo Farſitus, cui Bernardus ſcribit.

Quod attinet ad illum Hugonem Farſitum, ad quem Bernardus prædictas duas epiſtolas ſcripſit, is opuſculum quoddam de ſacramentis compoſuerat, in quo quædam adverterat Bernardus, quæ ſenſui eccleſiaſtico non omnino convenire exiſtimabat. Hoc opuſculum non aliud eſſe videtur ab illa epiſtola, quam idem Hugo ad Bernardum ſcripſerat. Eam vero a Bernardo incendio traditam fuiſſe Hugoni ipſi renuntiatum erat. quod Bernardus omnino negat, aſſerens eam penes ſe haberi. *Quid enim hoc livoris*, inquit, *immo furoris fuiſſet, opus utile & laudabile, ubi nihil niſi quod ſanæ fidei, quod doctrinæ ſaluberrimæ, quod ædificationis ſpiritualis eſt, deprehendi, temerario damnare judicio? excepto, quia inter amicos contra veritatem nulla debet eſſe meticuloſa, cum ſit periculoſa, palpatio; quod hoc me, fateor, movit & movet, quod illam inter nos jam ante habitam de ſacramentis collationem, in principio prædicti opuſculi defendere & adſtruere conati eſtis. In qua utique collatione, ſi veſtræ ſummam ſententiæ bene meminiſtis, an ſenſui conveniat eccleſiaſtico, vos videritis.* Mirum quanta cautela & reverentia cum illo Hugone agat Bernardus, ſanctitatis nomine eum compellans in priori ex illis duabus epiſtola. In altera eidem conſulit, *ut epiſcopum ſanctum & doctum*, quem Hugo in ſuo opuſculo arguebat, *mortuum inquietare deſinat, quem quiete vivere permiſerat.* quod de Guillelmo de Campellis intelligendum puto. Vix dubitem quin is ſit Hugo abbas canonicorum regularium S. Johannis in Valleia prope Carnutas, qui Stephano ad Jeroſolymitanum patriarchatum promoto in abbatiali dignitate ſucceſſerat.

XXXVII. Willelmo abbati S. Petri in Valle ſuccedit Udo.

Apud Carnutas in monaſterio S. Petri obiit Willelmus abbas XI. kal. Januarii, qui anno præcedente ab Honorio papa confirmationem omnium, quæ eidem loco datæ fuerant, eccleſiarum adeptus erat, litteris datis Laterani VIII. idus Martias anni MCXXVII. indictione V. An ſub finem ejuſdem anni, an ſequentis deceſſerit, non ita liquet. Id ab eo abbate præter regulam & morem factum eſt, quod hominem ſæcularem conſilio fratrum cellerarium monaſterii inſtituerit. Ejus loco electus eſt Udo ſeu Odo, cujus electionem probavit Matthæus Albanenſis, ſimulque eligendi in poſterum abbatis facultatem confirmavit, ut probant ejus litteræ, quæ ſic habent.

[b] *V. lib. 70. n. 45.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1128.

Servorum Dei quieti ſicut in præſenti conſulere pium eſt, ſic & in poſterum providere opportunum. Proinde ego Matthæus Albanæ eccleſiæ Dei gratia humilis epiſcopus, & ſanctæ Romanæ atque apoſtolicæ ſedis cardinalis & in Galliis legatus, omnibus, quibus oportuerit notum eſſe volo fidelibus, quia monaſterio S. Petri Carnoti eam quam hactenus habuiſſe cognoſcitur abbatem eligendi libertatem, præſente venerabili Gaufrido Carnotenſi epiſcopo, ipſius ſuggeſtu atque rogatu, ex Romanæ eccleſiæ auctoritate præſens in ejus monaſterii capitulo, præſidente ei Udone recens electo abbate, viva voce confirmaverim, & hoc idem ſcripto atque ſigillo noſtro me facturum promiſerim. Hic ergo eamdem confirmationem repetentes, ex domni papæ Honorii, cujus in Galliarum partibus vicem gerimus, auctoritate, & ex Romanæ, cui ipſe præſidet, ſedis poteſtate, ſcripto & ſigillo iſto decernimus atque ſtatuimus, ut præfati monaſterii S. Petri Carnoti capitulo ab omni tam eccleſiaſtica quam ſæculari poteſtate omnino libera ſit, & firma abbatis ſui electio; & ſicut hactenus licuit, perpetuo liceat monachis quamcumque voluerint perſonam regulariter dumtaxat ſibi in abbatem eligere; itaque electum, ſine cujuſquam contradictione, ſine præjudicio vel ſurreptione, locum firmiter obtinere. Quod decretum noſtrum ſi quis umquam quolibet ingenio auſus fuerit aliquatenus ſcienter temerare, ex ipſius domni papæ auctoritate, & ex ſanctæ atque apoſtolicæ ſedis majeſtate eum, quicumque ille fuerit, anathematizamus, atque a regno Chriſti & Dei, niſi hoc digna cum ſatisfactione emendaverit ſequeſtramus.

Hactenus Matthæi conſtitutio de electione Udonis abbatis. Hic in abbatiali regimine illud in primis liberali viro dignum egit, quod armarii ſeu bibliothecæ libros præ vetuſtate fere obliteratos, & ex his plures a tineis corroſos cum animadvertiſſet, ratus *inhoneſtum & indecorum* eſſe, quod *monaſterium magnæ nobilitatis haberet armarium tantæ paupertatis*, aſſenſu capituli illud renovare aggreſſus eſt, aſſignando reditus ex ſingulis monaſterii obedientiis, ut *armarius* ſive bibliothecarius ſingulis annis haberet, unde libros vetuſtos renovare, aut ſuperaddere novos poſſet, ut in ejus conſtitutione habetur, quam in Appendice videre licet.

XXXVIII. Bernardus librum ſcribit de præcepto & diſpenſatione.

Is eſt ſine dubio Udo abbas, cujus tempore quidam ejus loci monachi S. Bernardum iteratis litteris interpellarunt, ut de obligatione regulæ S. Benedicti mentem ſuam ſcripto eis aperiret. Hujus petitionis occaſionem ex eo natam eſſe veriſimile eſt, quod novus abbas, laxiores quorumdam monachorum ſuorum mores ad regulæ normam reformare volens, eiſdem obſervandæ regulæ obligationem inculcaverit. quod cum nonnullis duriuſculum videretur, illi Bernardum hac de re, deque aliis dubiis conſulendum ſtatuerunt. Non ſtatim eorum votis reſpondit vir ſanctus; ſed tandem eorum precibus ac litteris victus, librum hoc de argumento in eorum gratiam compoſuit. Verum, quia ſubverabatur, ne inconſulto & inſcio abbate ſuo monachi illi ad ſe ſcripſiſſent; reſponſum ſeu librum eis ſuum in manus eis reddi noluit, ſed per abbatem Columbenſem agri Carnutenſis, cui opuſculum hac de re ſuum, uti ſimul condixerant, *deſtinari* curavit. *quod cum a vobis*, inquit, *perfectum fuerit, tunc non ipſis, ad quos factum eſt, ſed eorum prius reddatur abbati; & ſic demum ad ipſos, ſi juſſerit abbas, perveniat. Monachi enim ſunt, & ex lege ſuæ regulæ ſine nutu abbatis, ſicut dare, ita & accipere datas prohibentur epiſtolas.* In hoc opuſculo vir ſanctus tria docet. Primum corporales quas vocat S. Benedicti regulæ *obſervantias*, non graves quidem illas (quales ſunt abſtinentia a carnibus, ſilentium nocturnum, aliæque ſimiles, ſeveriſſime a ſanctiſſimo Legiſlatore præſcriptæ) ſed exempli cauſa, *ſilentium inditum*, accedente præpoſiti mandato, ſi non obſerventur, *in peccatum reputari, non tamen in crimen, ita ſane ſi per ſubreptionem aut oblivionem non per contemtum horum tranſgreſſio contigerit:* ita ut *nec ſine offenſa negligi, nec contemni ſine crimine illa poſſint*; adeoque *obnoxium faciant peccato, non magno tamen ſi contemtus defuerit*: præſertim cum *remedio pœnitentiæ* expiantur. Secundum eſt, ejuſmodi tranſgreſſiones contemtu evadere peccata mortalia. *Elatio quippe contemnentis, atque impœnitentis abſtinatio, in minimis quoque mandatis culpam facit non minimam, & convertit in crimen gravis rebellionis nævum ſatis levem ſimplicis transgreſſionis.* Tertium denique eſt, in eo contemtum differre a neglectu, quod *neglectus quidam languor inertiæ eſt; contemtus vero ſuperbiæ tumor*, nolentis ſcilicet mandato parere, cum poſſit. nam *ſi poſſumus, & nolumus, ſuperbi ſumus.* atque ita ſic concludit: *Non ergo qualiſcumque mandati præteritio criminalem facit inobedientiam, ſed repugnare, ſed nolle obedire.* Hæc ſi ſedulo expende-

Digitized by Google

rent monachi, non tam facile præterirent leviores quaslibet obſervantias, ut quidam abſque ſcrupulo ſolent. ANN. CHR. 1118.

Sub finem opuſculi ſanctus Doctor ad quædam Carnutenſium dubia & quæſita reſpondet: ſcilicet an & quatenus monaſterii mutatio probanda: an monachi matrimonium ſit validum: an epiſcopi in monaſteria retruſi habitum monaſticum induerint: cur monaſtica profeſſio ſecundum baptiſma cenſeatur, & quædam alia, quæ in ipſo tractatu legi poſſunt. Porro hoc opuſculum Petrus [a] Venerabilis legerat, ſed ab auctore ad ſe mitti poſtulat ad relegendum. Tunc Columbenſis monaſterii abbas erat Turoldus, ſuperius [b] laudatus, cui poſt triennium ſucceſſit Rogerius, Guinimari militis filius, Hugonis frater, qui jura monaſterii, & regularem diſciplinam ſtrenue tutatus eſt. Vixit ad centenariam ætatem.

a *Petr. Ven. lib. 4. ep. 22.*

b *lib. 7. ep. 103.*

Hoc tempore Bernardus epiſtolam [c] ſcripſit ad Attonem ſeu Hattonem Trecenſem epiſcopum, qui poſitus inter confinia vitæ & mortis, omnia ſua in pauperes erogaverat. *Non exſpectavit mortem, quando jam nec dare, nec retinere in ſua haberet poteſtate, quod utique multi faciunt.... ſed adhuc inter ſpem vitæ metumque poſitus mortis, vivens libenſque diſperſit & dedit pauperibus, ut juſtitia ejus maneret in ſæculum ſæculi.* Non tamen ad eam paupertatem poſthac redactus eſt, ut Ripatorii monaſterii Ordinis Ciſtercienſis conſtruendi facultatem non habuerit.

XXXIX. Ejuſdem ad Attonem epiſcopum epiſtola.

c *Bern. ep. 23.*

Per id tempus Goffridus Vindocinenſis abbas cum Girardo Engoliſmenſi epicopo & apoſtolicæ ſedis legato, cui ante familiaris & amicus eſſe videbatur, rixas & diſſenſiones habuit. Earum origo nata eſt ab ipſo Gerardo, qui falſum de Goffrido rumorem ſparſerat, quaſi Honorio papæ detraxiſſet. Hinc dure ad eum ſcribit Goffridus, eum Normannum vocans, eique exprobrans, quod Romana eccleſia non ipſius *meritis*, ſed *gratia ſola* ejus *humilitatem de exili loco* adeo ſublimaſſet. Exſtant duæ Goffridi [d] hac de re ad ipſum Girardum epiſtolæ: quarum una *Girardo Normanno, Engoliſmenſi epiſcopo* inſcripta eſt contra morem aliarum ejuſdem Goffridi ad eum epiſtolarum: altera *Girardo glorioſo*, &c. quod conviciando dictum videtur. In hac autem epiſtola multa eidem Girardo male facta improperat: in his « quod Carrofenſem abbatem non regulariter electum, ſed violenter intruſum, con- « ſecratore nolente, & ejus clero repugnante, conſecrari fecerit. quod alium abba- « tem, ob turpiſſimum crimen depoſitum, nullo præcedente judicio, non modica « ſuffragante pecunia, contradicentibus illius congregationis fratribus, in priſtinum « gradum reſtituerit. quod Bernerius abbas Bonævallenſis teſtabatur, qui hoc facinus « pæne ubique prædicans deteſtabatur. Ad hæc Fulco Biennenſis abbas, ſeu S. Ste- « phani de Beania * apud Santones, litteras ejus pro facienda ſibi juſtitia quæſivit, nec « niſi centum ſolidorum pretio adipiſci potuit. *Sed vir ille*, inquit *perdidit pecuniam,* « *nec per vos potuit habere juſtitiam.* Eumdem Girardum inſuper accuſat, quod regis « Anglici pecunia corruptus, in comitem Andegavenſem, ſcilicet Fulconem, injuſtam « protulit ſententiam, quam Romanus pontifex confirmare noluit: denique eum « arguit, quod abbati Angeriacenſi, nempe Henrico, promiſiſſet, quod, ſi trecentos « ſolidos Pictavienſium maſculorum ipſi daret, Rainaldum Cheſnelli, (is clericus « Santonenſis erat) deponeret; eique capitula, quibus illum accuſaret, tranſcripta mi- « ſiſſet. Sub finem: *Hæc pauca*, inquit, *de multis, modica de magnis, vobis ſignificavimus, dilectionis videlicet cauſa: ut, ſi vera ſunt quæ contra veſtram aſtutiam ventilantur, præteritorum tranſgreſſio fiat vobis futurorum cautela.* De cetero eum monet, ut ne amplius vel aliud, quam quod ei pro ſua legatione competat, uſurpet. quale eſt illud, *quod me præſente*, ait Goffridus, *etiam coram laïcis prædicaſtis, vos videlicet epiſcopos deponendi habere poteſtatem.* quod *novum genus præſumtionis* eſt: *quia nulla ratione legatis apoſtolicæ ſedis conceditur, quod ad ſolius Romani pontificis pertinet dignitatem.* Hæc ſingillatim referre viſum eſt, ut appareat, nec nova eſſe, nec incredibilia, quæ de illo Girardo ſcribit S. Bernardus.

XL. Goffridi abbatis Vindocinenſis rixa cum Gerardo legato.

d *Goffrid. lib. 1. ep. 20. & 21.*

* *de Baigne.*

Jam finis appetebat Goffridi abbatis Vindocinenſis, qui hoc tempore affectæ valetudinis erat, ut ejus epiſtolis intelligitur. Eodem etiam tempore ægrotabat ejus prior, de quo ita ſcribit in epiſtola [e] ad dilectos in Chriſto diſcipulos ſuos, Ingelbaldum & omnes alios: *Dominus prior noſter infirmus tenetur: ſed de beata illa anima quid dicerem? quæ ſi, vocante Domino, a ſeculo migraret, numquam, ut æſtimo, gehennam ſentiret*, ſcilicet purgatorii. *Sed me infelicem! me miſerum! quem nulla peccatorum meorum recordatio momordit, dum carnis ſanitas blandiretur! nunc ſol-*

XLI. Goffridi ejuſque prioris morbus.

e *id. lib. 4. ep. 26.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1128.

tem inopinata infirmitas, quæ me ſubito preſſit, circa mea mala reddere deberet ſollicitum. In fine epiſtolæ eoſdem, *non jam ut ſubditos, non jam ut diſcipulos, ſed ſicut dominos & amicos cariſſimos, ex intimo cordis* affectu deprecatur, ut quidquid in eos deliquerit, propter caritatem, quæ Chriſtus eſt, corde & ore ipſi remittant, & infirmitati animæ ſuæ ſuccurrant. Haud ſcio an prior ille, qui tunc infirmabatur, ſit Hugo prior, cui ſequens epiſtola directa eſt.

XLII. S. Martini eccleſia in Valle data Majori-monaſterio.

Exſtat prope urbem Carnutum vetus baſilica, S. Martini in Valle nuncupata, in qua S. Leobinus epiſcopus ſepultus, quæque olim epiſcoporum Carnotenſium conditorium fuit. Hæc ſæculo undecimo deſinente & ineunte duodecimo occupata erat a canonicis ſæcularibus, quibus Ivo epiſcopus Majoris-monaſterii monachos ſubſtituere voluit. Ea de re ſcripſit ad Adelam Stephani comitis Bleſenſis uxorem, quæ id potiſſimum optabat, ut ex ejus epiſtola patet, quam ex autographo deſcriptam in Appendice invenies; ex qua patet monachos in ea eccleſia olim exſtitiſſe, antequam illa a canonicis poſſideretur. Verum Ivone vivente res infecta, tandem Gaufridi ejus ſucceſſoris tempore perficitur, annuente Ludovico rege, qui ejus exſecutioni reſtiterat. Scripſit hac de re Ludovicus ad Honorium papam in hæc verba.

Honorio Dei gratia ſummo pontifici & patri ſuo cariſſimo Ludovicus eadem gratia Francorum rex ſalutem & fidele ſervitium. Caritati veſtræ notificamus, quatenus hoc, quod de negotio beati Martini Carnotenſis de Valle vobis ſcripſimus, nondum rei veritate plene inveſtigata mandavimus. Nunc autem per fidelem noſtrum, comitem ſcilicet Theobaldum, veritate cognita, precibus illius acquieſcentes, monachis Majoris-monaſterii eccleſiam illam concedimus, & ut concedatis, quia nobis bonum videtur, caritatem veſtram ſuppliciter poſtulamus. Valete.

His litteris acceptis, pontifex Gaufrido epiſcopo ejus rei exſecutionem demandavit, iſque Majoris-monaſterii monachos, concedente comite Theobaldo, in illius eccleſiæ poſſeſſionem hoc anno induxit VII. *kal. Julii in præſentia domni Matthæi Albanenſis epiſcopi & apoſtolicæ ſedis legati*, ea lege, ut clerici ſuas præbendas, quoad viverent, retinerent, ſalva etiam præbenda, quam eccleſia S. Petri in Valle illic habebat. quæ omnia Honorius papa confirmavit. Gauterius ejus loci primus prior. Hæc eccleſia modo a Capuccinis occupatur, ejuſque reditus monaſterio B. Mariæ de Bono-nuntio apud Aurelianos attributi.

XLIII. Hugo de Ambaſia Majori-monaſterio ſatisfacit.

Eodem anno Hugo de Ambaſia, qui graves exactiones terræ Majoris-monaſterii impoſuerat, cum ſæpius admonitus non deſiſteret; demum Jeruſalem cum magiſtro Templi profecturus, poſt varia placita juſſu Fulconis Andegavenſis Cenomannis ad diem aſſcenſionis Domini adfuit. Cumque per dominum Hugonem de Pagano magiſtrum Templi de concordia cum monachis facienda admonitus fuiſſet, ut illas exactiones remitteret, antequam crucem acciperet; ille reſpondit, has conſuetudines *ex feva comitis* ſibi competere. quod comes ipſe indignatus negavit. Tandem Hugo conſilio Hugonis magiſtri Templi reum ſe confeſſus eſt, & venia petita, in manu Ildeberti Turonenſis archiepiſcopi, Guidonis epiſcopi Cenomannenſis & Ulgerii Andegavenſis, domnique Odonis Majoris-monaſterii abbatis, prædictas conſuetudines refutavit; Odo vero damna ſibi illata Hugoni remiſit. Poſt aliquot dies, idem Hugo cruce accepta capitulum Majoris-monaſterii adiit, veniam de allatis gravaminibus humiliter petiit, & injuſtas illas conſuetudines denuo refutavit.

XLIV. Fundatio cellæ de Monte Relaxo.

[Hoc eodem anno *Herveus vicecomes Lehonenſis Dei amore præventus, pro ſpe æternæ vitæ* dedit *Deo, S. Martino ac monachis Majoris-monaſterii* juxta caſtrum ſuum, quod vocatur Mons-relaxus, *terram ad conſtruendum monaſterium, cimiterium, etiam & burgum.* Dedit inſuper burgum ſuum *cum omnibus hominibus qui ibi ſunt & quos monachi deinceps hoſpitari poterunt uſque ad ſtagnum, & a ſtagno totum nemus cum capella S. Auguſtini.* Dedit etiam *capellam S. Mariæ Magdalenæ, & molendinum ipſum cum hoſpitalaria & omnibus appendiciis.* Pluraque alia eiſdem tradidit, quæ ſi minutatim recenſerem, tædium forte lectoribus generarem. His omnibus recenſitis addit: *Monaſterium vero*, id eſt eccleſiam, *de meo faciam, & ipſi officinas ſuas pro poſſe ſuo facient.* Cujus rei teſtis fuit Galo Leonenſis & alii. *Actum anno ab incarnatione Domini* MCXXVIII. *videlicet* V. *nonas Martii. Signum Hervei vicecomitis, ſignum Guihomari filii ejus, ſignum Eudonis.* Hanc donationem prædicti Majoris-monaſterii monachi a Galone Leonenſi & Radulfo Trecorenſi

Digitized by Google

ANN. CHR. 1128.

episcopis confirmare curarunt, quod illi, *ob singularem quam erga monachos Majoris-monasterii* habebant *dilectionem*, præstiterunt *in concilio Dolensi, quod sub venerabili legato Girardo Engolismensi celebratum est anno* MCXXXIII. *& per annulum*, suum de hoc ipse Radulfus, Galo vero per mitram investivit: subscribuntque Galo episcopus, Radulfus episcopus, Robertus episcopus, Aimericus & Israhel.]

XLV. Donatio facta S. Mauritio Remensi.

[Hic præteriri non debet donum quod monachis S. Mauricii in suburbio Remensi degentibus Rainaldus archiepiscopus contulit, *nempe somniatam altaris illius, decem videlicet & octo denarios, quæ archiepiscopo & archidiacono, utpote de unoquoque altari ecclesiastica consuetudine in synodo annuatim persolvi debet.* Concessioni subscribunt Joslenus Suessionensis episcopus, Odo abbas S. Remigii, Richardus abbas Mosomensis, Ingubrannus abbas Altivillarensis, Albricus abbas S. Basoli, Guillelmus abbas S. Theodorici, Jorannus abbas S. Nicasii, Ursio abbas S. Dionysii, Fulco abbas Sparnacensis, Hugo archidiaconus, Fredericus præpositus, & alii. Actum Remis anno incarnati Verbi MCXXVIII. indictione V. regnante Ludovico Francorum rege anno XIX. archiepiscopatus autem domni Rainaldi anno III.]

XLVI. Saviniaco facta donatio.

Per id tempus Saviniacensi agri Lugdunensis monasterio præerat Pontius abbas, jam a nobis in superioribus [a] laudatus. Huic frater germanus erat Aymo *de Lay*, vir nobilis, qui beato Martino de Saviniaco, necnon domno Pontio fratri suo abbati ejusdem loci & fratribus inibi Deo servientibus, villam *de Vindreu* in alodium jure perpetuo possidendam contulit. *Sed quia*, inquit, *secundum sæculi dignitatem gloriose vixeram, &, ne parcus viderer, multa largiendo ære alieno oppressus fueram, nec habebam in thesauris unde clamor pauperum posset reprimi; prædictus abbas frater meus Pontius & monachi dederunt mihi quantitatem solidorum duorum millium, & unam equitaturam, & ego in manu prædicti fratris mei feci donum Deo & beato Martino de memorata villa jure alodii*, &c. His litteris apposita sunt signa Ficiæ cognomento Aurilis, uxoris ejusdem Aymonis, Wichardi de Bellojoco, & aliorum. *Acta sunt hæc apud castrum de Lay in domo Aymonis coram memoratis testibus, feria* V. *prima hebdomada quadragesimæ, anno ab incarnatione Domini* MCXXVIII. *indictione* VI. *epacta* XVII. *concurrente* VII. *regnante in Francia piissimo rege Ludovico, apud Lugdunum post Umbaldum archipræsulem clericis de archiepiscopatu contentiose vacillantibus.* Quo ex loco superius [b] ostensum est, Humbaldum anno superiore defunctum fuisse, & necdum Raynaldum de Sinemuro Vizeliacensem abbatem in ejus locum substitutum.

[a] *lib. 72. n. 85.*

[b] *supra n. 19.*

XLVII. Lanzo abbas S. Michaëlis litigat cum Juviniaci abbatissa.

Tunc Lanzo monasterii S. Michaëlis ad Mosam abbas litem habebat cum Hadvide Juviniacensi abbatissa super ecclesia de Spiregio, quam illa suo parthenoni competere contendebat. Hæc causa primum [c] ventilata coram Alberone Mettensi episcopo, in cujus parochia hæc ecclesia sita est. Abbatissa hanc ecclesiam a Juviniacensibus primo possessam, sed a monachis sibi abstractam asserebat: abbas contra respondebat, eam se nemini abstulisse, sed legitime, dono scilicet Sophiæ comitissæ & diœcesani episcopi concessione possidere. Tum eis assignata est ab archidiacono judicii dies. Ubi partes convenere, abbatissa quod jam dixerat repetiit: abbas vero quadraginta annorum possessionem prætendit. Huic actioni interfuere Stephanus Mettensis episcopus & abbates, nimirum Bertrannus S. Arnulfi, Herbertus S. Symphoriani, Thedunus Gorzienſis & Rodulfus S. Petri de Monte cum multis aliis sacerdotibus & clericis. Quæsitum est a partibus, utrum aliquid amplius dicendum haberent. Illi se nihil habere amplius respondent. Itum est in partem, & judicatum, ut abbas præscriptionem duobus idoneis testibus probaret. Cum autem sententia proferenda esset, abbatissa indignabunda recessit, & misso fratre suo Alberto primicerio Virdunensi sedem apostolicam appellavit. Quin etiam eadem ipsa hujus negotii causa Romam ad Honorium papam adiit. Verum ejus causa coram cardinalibus agitata, visum est domino papæ, rem potius concordia quam judicio terminandam. Hinc judices, *laboribus mulieris & expensis potius quam justitiæ consulentes*, abbati auctores fuerunt, ut viginti libras Catalaunensis monetæ abbatissæ daret; abbatissæ vero, ut monachis ecclesiam cederet quod Censius S. R. E. scriniarius litteris mandavit. *Actum est hoc in palatio Lateranensi coram dominis episcopis & cardinalibus, Willelmo Prænestino, Matthæo Albanensi* aliisque *anno Dominicæ incarnationis* MCXXVIII. *temporibus domni Honorii II. papæ, pontificatus ejus anno quarto, mensis Martii die ultima, indictione* VI. Huic concordiæ interfuerunt

[c] *Baluz. miscell. to. 4. p. 455.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1128. Mainerius Trevirenſis archiepiſcopus, Henricus Tullenſis epiſcopus, Albero primicerius Mettenſis, Hugo magiſter & alii. Poſtmodum Innocentius II.[a] hanc quoque concordiam confirmavit litteris ſuis, in quibus eccleſiam *de Tyrcio* vocat. Ex præmiſſis intelligitur, Matthæum Albanenſem paullo poſt Trecenſe concilium, quod initio hujus anni habitum[b] fuiſſe diximus, Romam ad breve tempus revertiſſe, quo tempore prædictæ concordiæ interfuit; moxque in Galliam rediiſſe, uti ea probant, quæ de eo ad hunc annum retulimus.

a *ibid. p.* 458.

b *ſupra n.* 28.

XLVIII. Stabulenſes & Malmundarienſes reconciliantur.

In ſaltu Arduennæ S. Remaclus duo monaſteria[c] exſtruxerat, Stabulenſe & Malmundarienſe, ea lege confederata, ut primas teneret Stabulenſe, & in eo abbas ſederet, & Malmundarienſes profeſſionem ibidem facerent. Lapſu temporis id gravate ferentes Malmundarienſes, hanc inæqualitatem excutere conati ſunt. Id ab ipſis tentatum non ſemel, nempe tempore Ottonis ſecundi, dein Heinrici IV. noviſſime Lotharii imperatoris, cujus principatu inter utramque eccleſiam diſſenſio exorta eſt, quam compoſuit Fredericus Colonienſis archiepiſcopus, cujus maxime intereſſe videbatur, ut Malmundarienſe ſuæ parochiæ monaſterium ſaltem æquaretur Stabulenſi, quod in Leodicenſi poſitum erat. Verum ille utrique eccleſiæ pacem & concordiam reſarcire cupiens, lectis Stabulenſis eccleſiæ primigeniis inſtrumentis & privilegiis, quæ a Wiboldo, *Stabulenſis eccleſiæ magiſtro atque portario*, ſibi ſubminiſtrata fuerant, Stabulenſium jus antiquum denuo ſanxit, ut in ejus litteris obſervare licet, quas in Appendice referemus. *Actum eſt hoc Coloniæ anno ab incarnatione Domini* MCXXVIII. *indictione* VI. *regnante domino rege Lothario tertio.* Inter teſtes Rubertus ſeu Rupertus abbas Tuitii, & Gerardus abbas ſancti Pantaleonis. Hæc concordia facta eſt, agente per magiſtrum Wiboldum Johanne *de Ruland* abbate, qui Cuononi hoc anno ſucceſſerat. Johannem biennio poſt excepit prædictus Wiboldus ſeu Wibaldus, vir doctus, ſummis pontificibus, epiſcopis & ſæcularibus principibus acceptiſſimus, a quibus varia privilegia ſuo monaſterio impetravit, maxime ab Innocentio II. Cæleſtino II. Lucio II. & Eugenio III. [Fuitque in deliciis quatuor imperatoribus Henrico IV. Lothario II. Conrado II. & Friderico I. abbas Caſinenſis, tum Corbeienſis in Saxonia, cujus præclaras epiſtolas habes in Ampliſſima noſtra Collectione tomo II.]

c *Annal. Bened. to.* I. *p.* 403. *& ſeq.*

Stabulenſes abbates.

XLIX. Tuitienſe incendium.

Non multo poſt illam concordiam incendium ingens in opido Tuitienſi exortum eſt, parumque abfuit, quin totum ejus loci monaſterium conflagraverit. Quippe VIII. kal. Septembris hujus anni, prima vigilia noctis, ſubito exortus ignis per mediam vici plateam, ubi circa domos horrea comportatis recens frugibus referta erant, vento agitante concitatus, brevi ita crevit, ut non ſolum Rhenus & vicina Colonia reſplenduerit, ſed tota ferme regio per ſtadia fere ducenta. Excitatis fratribus, unus ex eis raptum e ſacrario corporale dominicum, longo haſtili ſuperne illigatum flammis oppoſuit, ſperans tam ſacræ ſupellectili ceſſurum ignem, omnemque poteſtatem inimici. Cumque non cederet ignis, ille non dubia fide ipſum haſtile cum corporali in medias flammas intruſit, aliquamdiu agitans, quaſi ſævientem confoderet ignem, donec uſque ad ipſum prorupit rebellis flamma, eumque pæne afflavit. Tunc demum abſiſtens, & haſtile partim ambuſtum abſtrahens, corporale, adhuc illæſum & integrum, ab haſtili abſtractum & convolutum in flammas immiſit: at ignis illud de medio ſui rejecit, & longius repulit in illam villæ partem, cui haud nociturus erat. Interim creſcente incendio, S. Urbani parochialis eccleſia, quæ ad valvas monaſterii ſtabat, igne corripitur. Tunc actum putavit Rupertus abbas de monaſterio: ſed tamen divina manu, quæ nonnullis viſa traditur, præter exteriores quaſdam officinas, intactum remanſit. In illa vero S. Urbani eccleſia *Corpus dominicum in pyxide lignea ſecus altare de more repoſitum* erat *in feneſtra ſive abſida, introrſus in muro tegulis ligneis compacta cum oſtiolo & ſera.* Erant & alia vaſcula cum eadem pyxide, ad ſacrum miniſterium pertinentia, videlicet alia pyxis cum hoſtiis non conſecratis, ampulla quoque vinaria ex ſtanno, vaſculum thuris & alia quædam. Cum intra muros eccleſiæ ſæviret incendium, arſit ſimul & ipſa abſida cum omnibus in ea contentis, præter pyxidem, quæ *ſola cum Corpore dominico incolumis & intacta permanſit.* Hoc inſigne miraculum Rupertus abbas refert, teſtis oculatus, qui librum de hoc incendio compoſuit, & ſupradictum corporale & pyxidem *pro ſummis reliquiis* tranſtulit ad majus altare, hoc diſticho ſuperſcripto.

Hoc

Digitized by Google

Hoc corpus Domini flammas in pyxide vicit.

ANN. CHR. 1128.

In hoc incendio magnopere timebat Rupertus, ne opera sua consumerentur. *Eheu! quam timui*, inquit, *ne illud opus meum arderet, quod mihi in hac vita major consolatio est, scilicet opus librorum, quos elaboravi, maximeque illorum, quorum adhuc extra locum istum exemplaria nusquam erant. Unum illorum erat opusculum, quod nuperrime conscripseram de glorificatione Trinitatis & processione Spiritus-sancti novem tomis sive libellis; & pro hoc fere ita sollicitus eram, sicut negotiator ceteris omnibus amissis, & de omnibus desperans, saltem unam, quam forte nuper emerat, reservare cuperet margaritam.* Post illud incendium piissimus abbas ad portam monasterii exstruxit oratorium in honorem S. Laurentii, quod contiguam habebat domum hospitalem, ad pauperes exemplo sancti Martyris excipiendos & reficiendos.

L. Ruperti libri de Trinitate.

Qua occasione prædictos libros de glorificatione Trinitatis & processione Spiritus-sancti scripserit Rupertus, aperit ipse in prologo horum librorum ad Cunonem episcopum Ratisponensem ipsius mæcenatem & patronum. Hic cum aliquando quædam Ruperti opera Willelmo Prænestino, episcopo Gallo & apostolicæ sedis in Germania legato ostendisset, & ille, ut erat *vir studiosus & apprime eruditus*, ab eo sciscitatus esset, num Rupertus aliquid edidisset de processione Spiritus-sancti; doluit ille quod nihil hoc de argumento haberet, quod per legatum *ad vestigia sanctæ apostolicæ sedis* deferri posset: sed interim explanationem in sex priores ex duodecim Prophetis legato obtulit. quod exemplar se amisisse ait Rupertus cum multis aliis, quæ Cuno ad Ratisponensem episcopatum translatus secum tulerat. Tunc temporis libros de gloria sanctæ Trinitatis componebat Rupertus, in quibus commentarium inseruit de processione Spiritus-sancti, ut legati desiderio satisfaceret, præmissa epistola ad beatum Petrum, ejusque Vicarium Romanum pontificem, in qua respondet ad objecta æmulorum, qui eum ab his scribendis prohibere conabantur. Verum de hac epistola jam alias dictum est. Quod attinet ad Cunonem episcopum, is monachos nostri Ordinis in Waltenburgensi [a] Bajoariæ monasterio hoc tempore restituit loco regularium canonicorum, qui non ita pridem Benedictinis substituti fuerant.

a *Hund. to. 3. p. 483.*

L I.

S. Mariæ-monasterium in Saxonia.

Patherbrunnensem episcopatum iniit hoc anno Bernardus episcopus, ex clero illius ecclesiæ assumtus, vir pietate & doctrina insignis. Huic consanguineus erat Widekindus, comes Swalenbergensis, qui una cum Lutrude conjuge monasterium nostri Ordinis in honorem beatissimæ Dei-genitricis construxit, & hereditariis opibus dotavit, Sanctæ-Mariæ monasterium * vulgo appellatum. Hujus sacri operis non modo hortator & incentor, sed etiam adjutor esse voluit Bernardus, cujus hac de re litteras Schatenus ad hunc annum retulit. In his litteris notum facit præsul, quo pacto comes Widekindus, vir nobilis & catholicus, sibi consanguinitate conjunctus, & uxor ejus Lutrudis, cum consensu heredum suorum, in propria hereditate ecclesiam construxerint in honorem sanctæ Dei-genitricis, insuper & claustrum, ceteraque claustralia ædificia monasticæ vitæ aptissima, collectis in ea Christi pauperibus monasticæ vitæ addictis, *quos non solum summæ perfectionis fama, Deo & hominibus, sed & ipsa religionis res & opera commendant.* Huic actioni interfuerunt Siwardus Mindensis, Sicardus Offenburgensis episcopi; Erkenbertus Corbeiensis abbas, Hamuco Paderbornensis seu Abdinchofensis abbas, & Gerardus primus abbas novi illius Sanctæ-Mariæ monasterii, *quod adhuc flore religionis ac magno episcopatus ornamento bonoque conspicitur*, inquit Schatenus. Actum hoc anno, & quidem XVIII. kal. Septembris.

* *Marienmunster.*

« « « « « «

L II.

Corbeiæ-novæ abbates.

Non diu superstes fuit Erkenbertus Corbeiæ-novæ abbas, mortuus hoc eodem anno, cujus epitaphium refertur in chronico [b] Huxariensi, ipsus Erchenberti jussu, ut dicitur, lapidi suo inscriptum in hæc verba. *Erckinbertus, famulus monachorum in Corbeia omnium primarius, a Deo, pontifice, & imperatore ad hoc servitium electus & confirmatus, lectulum sibi hic fieri curavit, ut tandem molliter cubaret. Sum cinis, fui homo; ero nunc candidatus æternitatis.* Additur annus MCXXIX. tametsi in Annalibus Corbeiensibus anno præcedente obiisse dicitur, forte utrumque verum pro vario calculo, si constaret eum ante pascha decessisse. Ejus successor Wolcmarus ex nobili stirpe Homensbergensi, Romam pro sua confirmatione statim misisse dicitur; vir omnibus acceptus. Hic post octo annos confirmationem fundationis Sanctæ-Mariæ monasterii, quæ Corbeiæ filia dicitur impetravit a Lothario augusto;

b *Christ. Paul. p. 10.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1128. qui tunc in Nova-Corbeia diversabatur, uti discimus ex Annalibus Corbeiensibus. In Volcmarum abbatem optime affectus fuit Bernardus præsul, & in Hamuconem abbatem Abdinchofensis monasterii, cujus privilegia confirmavit anno sequenti, ut ejus litteræ docent a Schateno relatæ.

LIII. Bernardus Toletanus primas obit.

In Hispania mortuus est hoc tempore Bernardus [a] archiepiscopus & primas Toletanus, quo superstite Aldefonsus seu Alfonsus VII. sub initia regni sui urbem Cauriam * recuperavit, & per eum *dignitatis perditæ*, ut Rudericus [b] Toletanus loquitur, *insigna reformavit*, & Mauros, qui in Lusitania habitabant, sæpius contrivit. Inter ea Bernardus, *primas venerandus*, ordinatis ecclesiis provinciæ & *primatus*, *beneplacitis Deo actibus glorioſus*, IV. nonas Aprilis *migravit ad Christum*, & quidem *æra milleſima centeſima ſexageſima ſexta*, ut præfert inscriptio ab Yepesio relata ex sacrario Toletano. Toletanam ecclesiam annis quadraginta-quatuor rexit. De loco sepulturæ variant Hispani. Yepesius ex monumentis abbatiæ Saguntensis asserit eum in illo monasterio humatum esse, ibique hactenus conspici ejus sepulcrum: at Rudericus Toletanus scribit, Bernardum jacere in Toletana beatæ Mariæ ecclesia, *quam de Mezquita ad titulum beatæ Virginis consecraverat*, appositio ad ejus tumulum hoc titulo:

a *V. lib. 66. n. 2. & 3. & lib. 67. n. 54.*
* *Coria.*
b *Roderic. lib. 7. c. 4.*

Primo Bernardus fuit hic primas venerandus.

Hic Bracaram [c] civitatem, quæ variis vastationibus diruta fuerat, dignitati pristinæ restituit, & *S. Girardum Toletanum cantorem*, archiepiscopum consecravit, quem *de Mosaico* [d], id est de Moisiacensi monasterio, secum adduxerat. Bernardo in sede Toletana successit Raimundus, de Salvitate oriundus, quem post beatum Petrum Oxomensis ecclesiæ episcopum ordinaverat. Petrus iste Bituricis oriundus erat, ab ipso Bernardo in Hispaniam adductus, quem primo archidiaconum Toletanum, postea Oxomensem episcopum instituisse traditur. Hunc Saguntensis cœnobii monachum fuisse, priusquam archidiaconus crearetur, Sandovallius in illius monasterii historia scribit.

c *Ibid. c. 5.*
d *id. lib. 6. c. 27.*

LIV. Donatio facta Silvæ-majori.

[Per id tempus Radulfus de Haia orationis gratia pergens ad S. Jacobum, prius ad monasterium Silvæ-majoris venit, ubi perhonorifice susceptus a Petro abbate septimo ac toto conventu, atque in capitulo omnium bonorum operum particeps effectus; pro salute animæ suæ, uxoris & filiorum, necnon & patris & matris, concessit *super altare S. Mariæ eleemosynam quam fecerant prædicto monasterio* antecessores sui *apud Berovillam in ecclesiis & decimis & terris*. Addidit & duas terræ bovatas liberas & quietas, ecclesiam quoque de Mosquetone & ecclesiam *de Juigubi*. Hujus doni testes fuere Guillelmus de Ultimo-ponte, Rogerius *de Toc* & alii.]

LV. Laurentii S. Vitoni abbatis epistola ad Albertum Moguntinensem archiepiscop.

[Laurentius Virdunensis S. Vitoni abbas, scripta ad Albertum Moguntinum archiepiscopum sedis apostolicæ legatum, epistola, eoque laudato de concordia *inter regnum & sacerdotium, quam afflicta diu desiderando ecclesia exspectavit*, cui ipse præsertim procurandæ allaboraverat, observat inter alia, illa in concordia constitutum fuisse, *ut exspoliatæ ecclesiæ*, vel omnes qui tempore seditionis occasione illius discordiæ *jura sua & possessiones perdiderant, illibata reciperent*: exponit plura ecclesiam suam *pro eadem discordia* perdidisse, *quæ ab antecessoribus Virdunensium episcopis, fundatoribus ecclesiæ nostræ*, inquit, *collata sunt, & privilegiis apostolicorum & imperatorum olim roborata*, quæ pace facta recuperare optabat: queriturque de Henrico Virdunensi episcopo, quod bis terque rogatus, ut suo cœnobio *ablata pacifice restitueret, nullo modo acquieverit*; sed neque Honorio papæ, ad quem Laurentius querelam deposuerat, restitutionem præcipienti obediverit: immo *interpellatione & præceptione audita*, *majorem* in eos *animositatem sumsit*: *ut non solum ablata non restitueret, verum huc usque* ab eis *possessa modo auferret*. Quapropter Albertum archiepiscopum pro salute animæ suæ precatur subvenire fratribus, nunc *pro malis patriæ*, *nunc terræ continua sterilitate ad tantam inopiam* redactis, *ut etiam panem vix cum discrimine ecclesiæ nostræ*, inquit, *habeamus*. Quid inde sequutum sit, anno sequenti videbimus.]

LVI. Stamedii & Caladiæ abbatiæ conditæ.

Antequam res hujus anni finiamus, de quibusdam monasteriis Ordinis Cisterciensis tunc constructis agendum. Unum est Stamedium in diœcesi Tarentasiensi a Petro archiepiscopo conditum, ut superius [e] diximus. Alterum diœcesis Virdunensis, Caladia * nomine, quod non serius hoc anno conditum fuisse constat, ni-

e *lib. 74. n. 21.*
* *la Chalade.*

Digitized by Google

mirum Henrico adhuc Virdunenſi epiſcopo, qui anno ſequenti in concilio Catalaunenſi depoſitus eſt a Matthæo epiſcopo Albanenſi & apoſtolicæ ſedis legato. Ad hunc locum monachorum colonia deducta a Guidone Trium-fontium abbate, quem Henrico epiſcopo Bernardus commendat [a] his verbis. *Præſtantiæ veſtræ ſupplicamus, immo veſtram fidenter commonemus benevolentiam de loco illo, quem ſub tutela veſtra, veſtro, ut aiunt, hortatu, frater reverendus & coabbas noſter domnus Guido de Tribus-fontibus conſtruere ſuſcepit. In illo nobis, quantum nos curatis, oſtendite, & quidquid ei feceritis, nobis factum reputate.* Ita Bernardus. Hunc locum primus incolere cœpit Robertus venerabilis S. Vitoni apud Virdunum monachus, qui, referente Laurentio [b] de Leodio, cum duobus ſociis illic vitam ſolitariam duxit, eccleſiola & quibuſdam cellulis ibidem ædificatis. Verum, cum ille ad Bellilocenſem ejuſdem diœceſis præfecturam aſſumtus fuiſſet, locus iſte a viro nobili ejus nepote, cujus erat, datus eſt venerabili Guidoni Trium-fontium abbati, Henrico præſule annuente & probante, hortatu Hervei viri nobilis, qui ſe primorum ejus loci monachorum cœtui adjunxit, *exemplo mirabili*, nempe uxore dimiſſa cum unico filio, & laqueo ad collum alligato, a domo ſua per duo milliaria illuc ſe protraxit. Adeo porro monachorum numerus illic brevi accrevit, ut Laurentio hæc ſcribente (ſcribebat autem vivente adhuc Bernardo) *ſub abbate ſanctæ memoriæ Guntero* fere trecenti ſervi Dei illic regno cælorum militarent.

ANN. CHR. 1128.

[a] *Bern. ep. 85.*

[b] *Spicil. tom. 12. p. 327.*

EX prædicta Bernardi epiſtola LXIII. & ex præcedente intelligitur, Henricum epiſcopum Virdunenſem ipſi amicum & familiarem fuiſſe: ſed tamen vir ſanctus in concilio Catalaunenſi ei auctor fuit, ut epiſcopatum abdicaret, ſicque depoſitionis maculam evitaret. Iſtud concilium anno MCXXIX. in purificationem beatæ Mariæ Catalauni habitum eſt, præſidente Matthæo Albanenſi epiſcopo, ad quem Henrici epiſcopi cauſæ cognitio remiſſa fuerat. Rem diſerte exponit Laurentius de Leodio in hiſtoria [c] epiſcoporum Virdunenſium in hunc fere modum. Henrico maxime adverſabantur clerici Virdunenſis eccleſiæ, & Laurentius S. Vitoni abbas. Clerici miſſis Romam legatis, eum apud Honorium papam de incontinentia, ſimonia & dilapidatione rerum eccleſiæ accuſabant: Laurentius abbas apud Lotharium cæſarem & apoſtolicæ ſedis legatos de eo querebatur, quod quædam ſuæ eccleſiæ prædia, tempore diſcordiæ inter regnum & ſacerdotium ab ejus anteceſſoribus ſublata, non reſtituiſſet. Honorius illum miſſis litteris evocat, mandatque ut ablata reſtituat abbati, ſuſpendens interim eum a divino officio. Ille ſuſpenſus quidem exſtitit, ſed neutrum mandatum complevit. Mandatum iterat pontifex. ille ſibi timens, Romam muneribus & excuſationibus fultus properat, cardinales ſibi conciliat. Ubi ante papam in jus ſtetit, capitula criminalia in eum proferunt accuſatores: ille cum ſuis fautoribus convicia in accuſatores regerit: ſicque actio in contumelioſa verba deſinebat. Honorius ad hæc Laurentium abbatem percontatur: Tu, pater, quid dicis de criminibus epiſcopo objectis. Et ille: Domine, ait, ego ea non vidi, ſed populus clamat. Cum ergo nihil certi luceret, pontifex cauſam diſcutiendam Matthæo Albanenſi epiſcopo, ſuo tunc in Galliis legato, commiſit. Matthæus accuſatum & accuſatores Catalaunum ad ſui præſentiam evocavit, ubi Remenſem archiepiſcopum, multoſque alios epiſcopos & abbates, necnon ſapientes ac religioſos viros ad ſuffragia illius cauſæ convenire curavit. Henricus, haud dubie cauſæ diffiſus, conſuluit Bernardum *ſanctæ memoriæ abbatem* Claræ-vallenſem, *cujus conſiliis*, inquit Laurentius de Leodio, *regna & eccleſiæ Galliarum hodieque innituntur.* Ille monet, graviſſimum eſſe invitis violenter præeſſe. ideoque, « ſi ſe audiat, priuſquam ignominioſa in eum accuſatio ad publicam tantorum viro- « rum audientiam veniat, ſolus omnibus cedat, epiſcopatum dimittat, ne publicam « ignominiam incurrat. Aſſenſit ille Bernardo, baculum reddidit, & epiſcopatui ab- « renuntiavit anno tertio-decimo, ex quo eum de manu cæſaris acceperat. Sed ne triſtior abiret, Bernardus *a majoribus concilii* collectam decem marcarum pro eo exegit. Poſt hæc Virdunenſis clerus, ex præteritis factus cautior, religioſum virum elegit, Urſionem ſcilicet S. Dionyſii apud Remos Ordinis S. Auguſtini abbatem: at ille pontificalium & ſæcularium judiciorum imperitus, tyrannis deſpectui eſſe cœpit; tandemque necdum ordinatus, poſt biennium ceſſit, ſeque ab onere epiſcopali, cui ſe imparem ſentiebat, abſolvi poſtulavit, & obtinuit. Electus demum

ANN. CHR. 1129. LVII. Catalaunenſe concilium in Henricum Virdunenſem.

[c] *Spicil. to. 12. p. 310. & ſeqq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1129.

ejus loco Adalbero seu Albero, tum illius ecclesiæ archidiaconus, filius Arnulfi comitis Chisneiensis, de quo inferius.

LVIII. Philippi regis coronatio.

Hoc ipso anno Ludovicus rex regiæ stirpis & regni securitati antecessorum exemplo providere volens, primogenitum suum Philippum, qui *floridus & amœnus puer* a Sugerio dicitur, Remis a Rainaldo archiepiscopo inungi & coronari curavit. Id factum ipso die paschæ XVIII. kal. Maii, in frequenti episcoporum & procerum conventu. Sed non diu hujus rei gaudium tenuit. nam biennio post, cum novus rex equo insidens per urbem Parisiacam incederet, porco ad equi pedes implicito in silices sub equo projectus, equi pondere contritus, sequenti nocte spiritum exhalavit, regio more apud S. Dionysium sepultus. Exstat commune Ludovici & Philippi ejus filii regum diploma pro restitutione monasterii Argentoilensis S. Dionysio facienda, primo datum *apud S. Germanum de Pratis in præsentia domni Matthæi Albanensis episcopi sanctæ sedis apostolicæ legati, & Gaufredi Carnotensis episcopi & aliorum*, deinde *confirmatum Remis in sollemni curia paschæ in unctione domni Philippi glorioſissimi regis, anno incarnati Verbi* MCXXIX. *indictione* VII. &c. cui diplomati post ambos reges & Adelaidem reginam subscribunt Rainaldus Remorum archiepiscopus, Wlgrinus Bituricensis archiepiscopus, & novem episcopi, videlicet Haimericus Clarimontensis e nostris, Wilencus Lingonensis, Stephanus Augustodunensis, Hatto Trecensis, Simon Noviomensis, Bartholomæus Laudunensis, Stephanus Parisiensis, Goslenus Suessionensis, & Johannes Aurelianensis: qui omnes novi regis inaugurationi interfuerant.

LIX. Remenses abbates.

Eodem anno Cisonii in diœcesi Tornacensi instituti sunt canonici regulares S. Augustini. Exstant hac de re litteræ Rainaldi Remorum archiepiscopi, quibus adscripta sunt signa sex abbatum, Odonis S. Remigii, Richardi Mosomensis, Ingelranni Altovillarensis, Guillelmi S. Theoderici, Albrici S. Basoli, & Gilleberti S. Dionysii, qui Ursioni electo Virdunensi successerat.

LX. Bernardus scribit librum de gratia.

Guillelmus S. Theoderici abbas, mox laudatus, is est cui S. Bernardus hoc tempore librum suum *de gratia & libero arbitrio* inscripsit. Hoc quartum videtur ex sancti Doctoris opusculis, quorum primum est *de gradibus humilitatis*, secundum *de diligendo Deo*, tertium *Apologia* ad eumdem Guillelmum, præter *homilias de laudibus Virginis-matris*, quæ post librum de gradibus humilitatis scriptæ videntur. Librum seu libellum, ut ipse vocat, de libero arbitrio recens ediderat Bernardus, cum hoc tempore scriberet [a] ad Haimericum Romanæ ecclesiæ cancellarium, a quo postulabat ut efficeret apud Honorium papam ne causis ecclesiasticis deinceps implicaretur. In fine ait, Gaufridum Carnutensem episcopum aliqua ex suis opusculis petiisse, quæ Haimerico mitteret: *sed non fuit ad manum*, inquit, *quod vestro dignum crederem studio. Libellum tamen de gratia & libero arbitrio nuper edidi: illum vobis libenter mittam cum vos velle cognovero.* Libellus sane totus aureus, Augustini doctrina sic refertus, ut non tam Bernardus in Augustinum, quam Augustinus in Bernardum transfusus videatur. Ita enim Augustini doctrinam imbiberat, Bernardus, ut eam sibi propriam in illo libro reddiderit. Qui in Bernardi operum lectione leviter versati sunt, eum quidem Doctorem pium, devotum, & ad informandos rebus spiritualibus animos maxime idoneum agnoscunt: at qui ejus scripta penitius & diligentius triverunt, eum non minus in rebus theologis absolutum esse persuasum habent, ut ex hujus de gratia opusculi lectione facile intelligi potest. Ceterum ex eo patet, quanti sanctus Doctor faceret Guillelmum abbatem, cui hoc opusculum examinandum mittit. *Vereor autem*, inquit, *ne aut grandia minus digne locutus inveniar; aut pertractata a pluribus superfluo retractasse. Proinde illud legite primus, &, si judicatis, solus: ne, si proferatur in medium, magis forte scriptoris publicetur temeritas, quam lectoris ædificetur caritas.* Illius scriptionis occasionem ait notam esse Guillelmo, eamque opusculi initio insinuat.

[a] *Bern. ep. 52.*

LXI. Epistola ad Henricum Senonensem archiepiscop.

Eodem tempore scripta est epistola ad Henricum archiepiscopum Senonensem: cui recens ab aulica vita ad ecclesiasticas leges converso salutaria dat monita, quibus in arrepto proposito confirmaretur. Hæc epistola inter opuscula merito relata est. Ubi primum ad severiores leges se convertit Henricus, nescio quo pacto incidit in offensam regis, alias piissimi, & ab eo persecutionem passus est: at longe graviorem Stephanus Parisiorum episcopus, cujus bona proscripta sunt a regiis ministris. qua de re complures ad Honorium papam epistolas scripsit Bernardus. Hinc

Digitized by Google

regis *terra* interdicto ſuppoſita: ſed illud Honorius inconſultis illis epiſcopis relaxavit. Graves hac de re ad pontificem litteras [a] ſcripſit Bernardus in hæc verba. *Lacrymabilem epiſcoporum, immo totius eccleſiæ querimoniam, nos quoque ejus filii, ſi tamen digni, diſſimulare non poſſumus. Quæ vidimus loquimur. Magna ſiquidem nos neceſſitas de clauſtris ad publicum traxit, ubi & quod loquimur vidimus. Triſtes vidimus, triſtes & loquimur: honorem eccleſiæ Honorii tempore non minime læſum. Jam regis flexerat iram humilitas, vel potius conſtantia epiſcoporum: cum ecce a ſummo pontifice ſumma ſuperveniens auctoritas, heu! dejecit conſtantiam, ſuperbiam ſtatuit. Scimus quidem id a vobis per mendacium fuiſſe ſubreptum, (quod ex veſtris litteris palam datur adverti) ut everti tam juſtum, tamque neceſſarium interdictum juberetis. Sed numquid non vel tandem deprehenſo mendacio, mentitam ſe ſentiet iniquitas ſibi, & non tantæ utique majeſtati? Eſt autem quod miramur, quanam ratione judicatum ſit de parte, adjudicatum abſenti. Quod quidem non temeraria præſumptione reprehendimus, ſed filiali amore paterno cordi ſuggerimus, &c.* Eadem apertius inculcat in epiſtola ſequente ad eumdem nomine Gaufridi epiſcopi Carnotenſis.

ANN. CHR. 1129
[a] *id. ep. 46.*

Non tulit æquo animo hanc dicendi libertatem pontifex, ſed Haimerico cancellario injunxit, ut acriter eam reprimeret, ne deinceps Bernardus talibus ſe ingereret. Verum nec ſi fracta ejus conſtantia, immo novos ex hoc animos accipere viſa eſt. Teſtis ejuſdem ad ipſum Haimericum epiſtola, quæ ſic incipit. *Etiam-ne pauperi & inopi veritas odium parit, & ne ipſa quidem miſeria declinare invidiam poteſt? Querar an glorier, quod factus ſum ipſe inimicus vera dicens?* Tum percurrit capita, de quibus argui poterat, ſic alloquens cardinales. *Quid in me, o boni viri, diſplicuit fraternitati veſtræ? Utrumne quod apud Catalaunum amotus* eſt a *villicatione ſibi credita homo uſquequaque diffamatus, quia in eccleſia Virdunenſi, cui præfuerat, diſſipaſſet bona Domini ſui? An quod in urbe Cameracenſi monaſterii ſui manifeſtus deſtructor Fulbertus cedere compulſus eſt Parvino qui omnium teſtimonio fidelis eſt ſervus & prudens? An certe quod Lauduni de proſtibulo Veneris ſuum Deo ſanctuarium reſtitutum eſt? Propter quod horum me, non dico lapidatis, ſed laceratis, ut minus aliquid recipiam a domino meo? Et hoc merito atque cum omni gloria reſponderem, ſi quid in eis meum cognoſcerem. Nunc autem ut quid judicor ego de factis alienis? aut ſi meis, cur tamquam de malis? cum cuncta hæc juſte atque præclare geſta fuiſſe nulla imprudentia dubitare, nulla negare impudentia poſſit... At ego nec indignis vituperationibus moveor, nec indebitas recipio laudes: nil mea refert de his, quorum auctor non exſtiti. Laudent, ſi volunt; vel vituperent, ſi audent, de primo quidem dominum Albanenſem; de ſecundo vero dominum Remenſem: porro de tertio eumdem æque archiepiſcopum ſimul & epiſcopum Laudunenſem cum rege pariter & multis aliis reverendis perſonis, qui ſe utique auctores in his & principes exſtitiſſe minime diffitentur... An tota & ſola culpa mea eſt, quod affui? .... affui enim negare non poſſum; ſed vocatus, ſed tractus. Gaudeo nempe, quod & veſtræ prudentiæ noſtram in talibus occupationem diſplicere cognovi. Et quidem juſtiſſime & amiciſſime. Age ergo, ſi ita vultis, immo quia ſic cernitis ac decernitis, & amico expedire, & monacho convenire: date quæſo operam, quatenus una utriuſque voluntas citius impleatur, quo & vobis videlicet ſatisfiat ad juſtitiam, & mihi ad ſalutem animæ conſulatur. Indicatur, ſi placet, clamoſis & importunis ranis de cavernis non egredi, ſed ſuis contentas eſſe paludibus. Non audiantur in conciliis, in palatiis non inveniantur: ad cauſas, ad negotia, nulla neceſſitas, nulla trahere poſſit auctoritas. Sic forſitan veſter poſſet amicus declinare præſumptionis notam. nam noxam unde contrahere potuerim, ignoro: cum ſciam mihi conſilium eſſe & propoſitum, numquam (ſi cauſa dumtaxat noſtri Ordinis non fuerit) exire de monaſterio, niſi aut apoſtolicæ ſedis legato, aut certe proprio vocante epiſcopo: quibus noſtræ humilitati, ſicut optime noſtis, contradicere omnino fas non eſt, niſi ex quocumque ſuperioris auctoritatis privilegio.* Hæc fuſius referre viſum eſt, ut & Bernardi animus intimius cognoſcatur, & quæ in hac epiſtola referuntur, præcedentibus & ſubſequentibus afferant lucem. Quod ait de rejecto Fulberto e Cameracenſi monaſterio, id intelligendum de monaſterio S. Sepulcri illius urbis, ex quo Fulbertus ob dilapidationem amotus fuit, ſuffectuſque Parvinus, S. Vincentii apud Laudunum monachus, qui omnium teſtimonio, teſtante Bernardo, fidelis ſervus & prudens in illa adminiſtratione probatus erat.

Objurgatus ab Haimerico ſe purgat Bernardus.

LXII. Argentoilenſis

Quod Lauduni de monaſterio ſancti Johannis anno ſuperiore, id apud Argen-

ANN. CHR. 1129. monasterii origo & varii status.

toilum quoque hoc anno factum est, ubi monachæ ob solutiorem vivendi rationem expulsæ sunt, & locus S. Dionysii monachis restitutus. Jam ab ipsis primordiis suberat Argentoilensis abbatia monasterio S. Dionysii, condita pro sanctimonialibus, quarum abbatissa S. Dionysii abbati parebat, tamdiuque paruit, donec hic jure suo cedere hac occasione compulsus est. Cum enim Carolus Magnus filiam suam Theodradam, quæ abjecta sæculari pompa Deo sub habitu monastico militabat, abbatissam sanctimonialibus præficere vellet; Argentoilense parthenium *ab abbate & fratribus* S. Dionysii obtinuit, *eo* tamen *pacto ut post mortem* Theodradæ *in usum ecclesiæ* sancti Dionysii *reverteretur*. Ita Sugerius, [a] qui chartam ejus fundationis se crebro manibus tractasse scribit, cum antiquas armarii chartas revolveret adolescens, qua in charta legebatur, Hermenricum & conjugem ejus Nummam illius monasterii fundatores esse, & illic *a tempore Pippini regis beati Dionysii abbatiam extitisse*. Amissa est hæc Hermenrici & Nummæ charta, cujus autographum nec Sugerius ipse vidisse videtur, sed ejusdem dumtaxat mentionem factam in aliquo Pippini diplomate. Sed in eo fallitur, aliisque errandi ansam præbuit, quod Argentogilensis seu Argentoilensis monasterii originem ad principatum Pippini regis revocare videatur. Nam ex diplomate Ludovici & Lotharii augustorum, apud Dubletum [b] relato, illud antiquius esse constat. Testantur quippe iidem imperatores, Hilduinum S. Dionysii abbatem sibi relegendam obtulisse donationem cujusdam Deum timentis ac religiosi hominis Hermenrici & conjugis suæ Numanæ, qui prædictum monasterium in suo proprio construxerant, & id per testamenti paginam beati Dionysii martyris Christi monasterio solemni donatione contulerant; *necnon & præceptum confirmationis H Lotharii quondam regis*, quod de eademd onatione conscribi jusserat. Id autem de Clothario tertio haud dubie intelligendum, idque suadent privilegia alia duo authentica, quæ inter chartas rejectaneas temere conjecta, nuper Argentogili a clarissimo & doctissimo abbate Claudio *Fleury*, ejusdem monasterii priore, inventa, ab eodem communicata sunt. Alterum est Childeberti tertii Francorum regis, quod Jacobus Brolius [c] testatur sibi a Jacobo *Fouyn*, tunc ejus loci priore ostensum fuisse. Eo Childebertus silvam quamdam, quæ vocatur Cormoletus, super fluvium Sequanæ in pago Parisiaco, *monasterio sanctæ Mariæ, sancti Petri & Pauli, vel ceterorum sanctorum, qui est constructus in villa Argentoialo, ubi præest in Christo domino sacrata Leudesinda abbas, pro consolatione ancillarum Dei inibi residentium, plena & integra gratia concedit. Wlfolaëcus jussus optolit. Datum quod ficit mensis Abrilis dies tertia, anno tertio regni nostri, Compendio, in Dei nomine feliciter.* Alterum est Carolomanni regis Francorum, fratris Caroli Magni, cui cum suggessisset *in Christo domino sacrata Ailina* seu Ailinana, *abbatissa de monasterio de Argentoialo*, quod antecessores sui quondam reges per eorum auctoritatem, ipsorum manu roboratam, omnem immunitatem ecclesiæ Argentoialensi & villis ejus concessissent, ipsasque præceptiones antecessorum regum præ manibus habere se affirmasset Ailinana, obtulissetque relegendas; easdem confirmavit Carolomannus. subscribit post regem Maginarius. *Data in mense Novembri anno secundo regni nostri. Actum Pontione palatio publico, in Dei nomen feliciter.* Utrumque diploma reperies in Appendice. Nullum proinde dubium est, monasterium Argentogilense paullo post medium sæculum septimum condi cœptum fuisse. De eo etiam mentionem fecit Pippinus in extremo suo diplomate, quo S. Dionysio confert silvam [d] Aquilinam, iis tamen exceptis, quæ jam aliis ecclesiis prius contulerat, in his *ad sanctam Mariam Argentogilensis monasterii.*

[a] *Chesn. to. 4. p. 333.*

[b] *Doublet p. 736.*

[c] *Antiq. de Paris p. 1080.*

[d] *V. lib. 24. n. 17.*

Post hæc filius ejus Carolus hunc locum filiæ suæ Theodradæ tum monachæ ad vitam ejusque sociabus virginibus, dari petiit, pollicitus, illud postmodum S. Dionysio restitutum iri; idque Ludovicus augustus litteris suis præceperat: at exsecutio dilata usque ad tempus Sugerii abbatis, qui ait *turbatione regni, nempe filiorum Ludovici Pii altercatione*, id *perfici non potuisse. Unde cum antecessores nostri*, inquit, *sepius super hoc laborantes, parum profecissent, communicato cum fratribus nostris consilio, nuntios nostros & cartas antiquas fundationis & donationis, & confirmationum privilegia bonæ memoriæ papæ Honorio Romam delegavimus, postulantes, ut justitiam nostram canonico investigaret & restitueret scrutinio. Qui, ut erat vir consilii & justitiæ tutor, tam pro nostra justitia, quam pro enormitate monacharum ibidem male viventium, eumdem nobis locum cum appendiciis suis, ut reformaretur ibi religionis ordo, restituit. Rex*

Digitized by Google

vero Ludovicus-Philippi, cariſſimus dominus & amicus noſter, eumdem reſtitutionem confirmavit, & quæcumque regalia ibidem habebat, auctoritate regia Majeſtatis eccleſiæ præcepto firmavit. Hactenus Sugerius in libello de rebus in adminiſtratione ſua geſtis capite III. ubi capite ſequenti *rex Francorum Philippus-Ludovici* rurſus appellatur. Exſtat in probationibus hiſtoriæ S. Dionyſii auctore noſtro Michaele *Felibien* commune hac de re diploma ipſius Ludovici & Philippi ejus filii, recens in regem conſecrati, qui hanc reſtitutionem confirmarunt. ANN. CHR. 1129.

LXIII. Heloyſa cum ſuis ad Paraclitenſe oratorium ſe recipit.

Erat tunc ejus loci præpoſita Heloyſa ſeu Heloiſſa, Petri Abaëlardi quondam conjux, quæ illinc exire coacta, cum aliquot e ſuis ſe recepit ad Paraclitenſe oratorium, quod Abaëlardus nuper exſtruxerat, & Ruyenſis abbas factus deſeruerat. Hic, cum Heloyſam ejuſque ſocias Argentoilo expulſas, & *diverſis locis exſules* eſſe reſciviſſet, *eam cum quibuſdam aliis, de eadem congregatione ipſi adhærentibus*, ad prædictum oratorium invitavit; eiſque ipſum oratorium cum omnibus ad illud pertinentibus donavit: quam donationem, *aſſenſu atque interventu epiſcopi terræ*, videlicet Attonis Trecenſis, *papa Innocentius ſecundus ipſis & earum ſequacibus per privilegium in perpetuum corroboravit*, ut tradit Abaëlardus ipſe in epiſtola ſeu libello calamitatum ſuarum. Legimus ipſius Innocentii papæ authenticum diploma, inſcriptum, *Dilectis in Chriſto filiabus Heloyſæ prioriſſæ, ceteriſque ſororibus in oratorio ſanctæ Trinitatis, quod in pago Trecenſi, in parochia Quinceii ſuper fluviolum Arducionem * ſitum eſt:* quo diplomate pontifex monaſterium ſanctæ Trinitatis, in quo divino vacabant officio, ſub apoſtolicæ ſedis protectionem ſuſcipit, ejuſque poſſeſſiones, tam præſentes quam futuras, confirmat, & laborum ſuorum decimas eis concedit, eo pacto ut ſex nummos quotannis Lateranenſi palatio perſolvant. *Datum Autiſiodori per manum Aimerici S. R. E. cardinalis-cancellarii*, IV. *kal. Decembris, indictione* X. *incarnationis dominicæ anno* MCXXXI. *pontificatus domini Innocentii papæ II. anno* II. at in alio diplomate, quod eidem *Heloyſæ* jam abbatiſſæ *anno* MCXXXVI. idem pontifex Piſis indulſit, *unum* tantum *obolum* exigit. Eidem Heloyſæ (ſic enim perpetuo ſcribitur) Lucius II. Eugenius III. Anaſtaſius III. & Hadrianus IV. conſimilia privilegia conceſſerunt. Hadriani IV. diploma *datum* eſt *Laterani per manum Alberti S. Adriani diaconi cardinalis, vices Rolandi S. R. E. presbyteri cardinalis cancellarii gerentis, kalendis Decembris, indictione* VI. *incarnationis dominicæ anno* MCLVII. *pontificatus vero domni Adriani papæ IV. anno tertio.* Ex quo intelligitur, Heloyſam annis fere triginta, & forte amplius, Paraclitenſi parthenoni præfuiſſe. Illic primum in magna penuria vixere Heloyſa, ejuſque aſſeclæ: ſed eas brevi conſolatus eſt Deus, qui ſe eis *verum exhibuit Paraclitum*, ut loquitur Abaëlardus, & circumadjacentes populos eis propitios fecit. *Tantam autem gratiam*, ait ille, *in oculis omnium illi ſorori noſtræ, quæ cæteris præerat, Dominus annuit, ut eam epiſcopi quaſi filiam, abbates quaſi ſororem, laïci quaſi matrem diligerent; & omnes pariter ejus religionem, prudentiam, & in omnibus incomparabilem patientiæ manſuetudinem admirabantur.* Cum autem ſubinde ad eas ventitaret Abaëlardus, ſiniſtri de eo rumores denuo ſparſi ſunt, quos ille oppoſito mutilationis ſuæ ſtatu refellit. Hic deſinit libellus calamitatum ſuarum, in cujus fine malos Ruyenſium monachorum mores & perſecutiones, quas ab eis paſſus eſt, iterum deſcribit.

* l'Arduçon.

LXIV. Ordo & regula Paraclitenſis.

Ejuſdem Heloyſæ tempore quædam alia monaſteria ex Paraclitenſi orta ſunt, ex quibus Ordo Paraclitenſis conflatus eſt. Unum erat Pomereienſe, * tranſlatum ad ſuburbium Senonenſe, ſed modo Paraclitenſi Ordini ſubtractum, cujus loci prima abbatiſſa Gertrudis in Paraclitenſi necrologio notatur pridie idus Septembris. Alterum eſt S. Magdalenæ de Triangulo,* primo Milidunum, dein Pariſios tranſlatum, cujus fundator Gundricus ſacerdos IV. idus Decembris in necrologio laudatur. Tertium eſt Nonfortenſe apud Meldas: quartum S. Thomæ de Lavalle Laniniacum tranſlatum: quintum Paraclitenſe apud Ambianos, non ita pridem ad urbem tranſlatum a loco Paracliti dicto, qui duabus ab ipſa urbe leucis abeſt, ubi etiam nunc regularia ædificia ſuperſunt.

* la Pommeraye.

* de Trainel.

Etſi regulam S. Benedicti profeſſæ ſint initio Paraclitenſes monachæ, peculiarem tamen eis regulam hortatu & impulſu Heloyſæ ſcripſit Abaëlardus, in qua etſi quædam haud probanda occurrant, non pauca tamen obſervatu haud indigna continentur. Totam religionis monaſticæ ſummam in tribus conſiſtere ait ille, *ut videlicet continenter, & ſine proprietate vivatur, ac ſilentio maximè ſtudeatur.* Ad hæc

Digitized by Google

ANN. CHR. 1129. tria capita totam ſuam redigit regulam, in qua beati patris Benedicti Regulam ſæpe laudat. Septem perſonas ad monaſterii adminiſtrationem neceſſarias eſſe dicit, portariam ſcilicet, celleratiam, veſtiariam, infirmariam, cantricem, ſacriſtam, & diaconiſſam, *quam nunc*, inquit, *abbatiſſam nominant*. His omnibus ſua officia aſſignat. Ad cantricem pertinet oratorii cura, in quo nihil eſſe vult ex auro vel argento compoſitum, præter unum calicem argenteum, vel plures ſi neceſſe ſit. Nulla de ſerico ornamenta, præter ſtolas aut phanones. Nullæ in eo ſint imagines ſculptæ: tantum crux lignea erigatur ad altare, in qua poterit Salvatoris imago depingi. Nullas alias imagines altaria habeant. (Et tamen in illo monaſterio viſitur, ut ſuperius [a] dictum eſt, ſculpta ex uno lapide figura ſanctæ Trinitatis.) Campanæ duæ monaſterio ſufficiant. De officio divino ſumma cura. Media nocte ſurgendum ad vigilias nocturnas. Poſt primam capitulum, in quo martyrologium legatur. Capitulo ſuccedat labor. Poſt tertiam miſſa, *ad quam celebrandam unus ex monachis ſacerdos hebdomadarius inſtituatur*. Si quæ ſorores communicare voluerint; ſenior ſacerdos poſt miſſam eis communionem præbeat. Ter minimum in anno totus conventus communicet, id eſt in paſcha, pentecoſte & natali Domini. Tertio ante communionem die ad confeſſionem & congruam ſatisfactionem omnes accedant. Poſt miſſam iterum labor uſque ad ſextam. Poſt ſextam prandendum, niſi jejunium fuerit. *Tunc enim nona exſpectanda eſt, & in quadrageſima etiam veſpera.* Poſt completorium accuratum ſilentium.

[a] *lib. 74. n. 14.*

» Ad victum quod attinet, uſum carnium & vini ſororibus indulget, nihil in alimentis niſi ſuperfluitatem interdicens: ſed tamen eſus carnium ſemel tantum in die conceſſus, nec pluſquam ter in hebdomada, prima videlicet feria, tertia & quinta. Infirmis ſola feria ſexta excepta cum præcipuis vigiliis ac jejuniis. Infirmæ vero ſaltem dominico die communicent. De jejuniis generalis inſtitutio eccleſiæ ſufficiat. Ab æquinoxio tamen autumnali uſque ad paſcha, propter dierum brevitatem, una in die comeſtio ſufficiat. Nec in victu tantum & veſtitu ſuperflua reſecanda, verum & in ædificiis & quibuſlibet poſſeſſionibus. Hæc in ſpecimen illius regulæ ſufficiant, ob quam Abaëlardus a Paraclitenſibus *magiſter* etiam nunc appellatur. Unde Heloyſa ad ipſum: *Tu quippe poſt Deum hujus loci fundator, ne per Deum noſtræ congregationis es plantator: tu cum Deo noſtræ ſis religionis inſtitutor*, & in necrologio XI. kal. Maii: *Anniverſarium magiſtri noſtri Patris Abaëlardi, loci hujus fundatoris, noſtræ religionis inſtitutoris.* Quam ob rem ille vivens ab eis petierat, ut poſt ſingulas horas divini officii oratio pro ſe fieret, qui eas illic aggregaverat; & ut poſt mortem ejus corpus in earum cœmeterio ſepeliretur. Ut de his tandem dicendi finem faciam, fatendum eſt Heloyſam non ſtatim poſt egreſſum ex Argentoilo mores & animum omnino mutaſſe, & Abaëlardum in ſuis ad eam epiſtolis cautiorem & religioſiorem fuiſſe. Nemo a me exſpectet, ut illarum epiſtolarum memoriam refricem, in quibus Heloyſa ſui animi ſtatum deſcribit. Obiit illa circiter annum MCLX. & quidem XVII. kal. Junii, quo die in necrologio de ea ſic legitur: *Mater noſtræ religionis Heloyſa, prima abbatiſſa, documentis & religione clariſſima, ſpem bonam ejus, nobis vita donante, feliciter migravit ad Dominum.* Herſendis ejus mater notatur kalendis Decembris. Sub ea prioriſſa fuit Agnes, *neptis magiſtri noſtri Petri*, ut de ea legitur pridie kal. Martii: & pridie nonas Decembris, *Dionyſia magiſtri noſtri Petri germana.* De his ſatis, ſed de Abaëlardo necdum ſatis. nam de eo ſæpius dicendi occaſio recurret.

LXV. Malæ-noæ monaſterii origo. * *Malnoue.*

Non omnes Argentoili ſanctimoniales ad Paraclitenſe oratorium cum Heloyſa ſe receperunt, ſed aliæ *in diverſis locis exſules* diſperſæ ſunt, ut Abaëlardus diſerte teſtatur. Ex his non paucæ ad locum quemdam pagi Pariſienſis, qui Mala-noa vulgo appellatur, ſe receperunt, ſex leucis poſitum ſupra Luteciam inter Sequanam & Matronam, ſed propius Matronam. An eo loci monaſterium exſtiterit ante illarum ſanctimonialium illuc ſeceſſum; an Argentoilenſis monaſterii prædium fuerit, ubi illæ monaſticas ædes exſtruxerint, non ita exploratum. Priorem ſententiam præferunt recentiores, ſed tribus tantum aut quatuor annis anteponunt monaſterii conſtructionem, quam Ludovico VI. Francorum regi tribuunt. Ut ut ſit, ſubſtitere illic prædictæ ſanctimoniales, quibus Alexander III. apoſtolicæ ſedis protectionem & liberam eligendæ abbatiſſæ facultatem impertiit. Variis nominibus afficitur hoc monaſterium, paſſim beatæ Mariæ de Boſco ſeu de Nemore, beatæ Mariæ *de Footel*, recentius

Digitized by Google

recentius de Malanoda nuncupatum. Quænam fuerint primæ illius loci abbatissæ erui non potest ex antiquis monumentis, quorum pleraque perierunt. Nullum supereſt antiquius litteris Theobaldi abbatis & conventus Fossatensis, anno MCLXXI. datis, quibus *ecclesiæ beatæ Mariæ de Nemore & sanctimonialibus ipsius loci* conferunt *annuales præbendas fratrum suorum morientium*, ea ratione, *quod pro unaquaque præbenda singulorum fratrum quinque sextarios frumenti, quatuor modios vini, & tres minas fabæ, ac decem solidos Parisiensium pro generali infra mensem, quo quisque frater obierit*, a Fossatensibus *recipient*. Iidem eodem anno prædictis sanctimonialibus, *intuitu pietatis & sola causa amoris Christi*, quidquid habebant in silva Manufirmæ* sub annuo censu conferunt. Iisdem sanctimonialibus Philippus-Augustus *decimam totius panis & vini*, quod expenderet dum apud Montem Leheriacum* versaretur, in perpetuam eleemosynam donavit. *Actum apud Fontem Blaaudi anno incarnati Verbi* MCLXXXIV. *regni* sui v. Processu temporis eædem sanctimoniales a monasterio S. Dionysii repetierunt quasdam possessiones Argentoilensis prioratus quas sibi deberi contendebant, tandemque, post varias hac de re lites, Henricus abbas & conventus S. Dionysii prædictis monialibus assignarunt in terris apud Trembleium sitis decimam, quæ singulis annis valeat decem libras, & alia quædam expressa in litteris anno MCCVII. datis. Ex quibus intelligitur, non paucas Argentoilensis cellæ sanctimoniales illuc se recepisse. Inter primas ejus loci abbatissas occurrit anno MCCXI. Odelina : cui post annos novem successerat Helvidis. Hujus tempore Kalenses sanctimoniales domna Petronilla abbatissa & conventus, earumdem sanctimonialium inopiæ compatientes, annuale sororum suarum decedentium liberaliter concesserunt. In proxima S. Nicolai capella olim erant *Redditi*, ut vocabant, seu oblati, qui in habitu regulari exteriora procurabant : qualis fuit quidam Rogerus de S. Dionysio, qui in manu Guillelmi Parisiensis episcopi anno MCCV. votum religionis emisit. Hoc monasterium beatæ Mariæ de Nemore ad strictiorem normam cum aliis ejusdem diœcesis partheniis reformavit Stephanus Poncherius : cujus institutio etiam nunc viget.

ANN. CHR. 1129.

* *Mainferme.*

* *Montlery.*

Haud ita procul a Paraclitensi, de quo mox egimus, monasterio condita est sub hunc annum abbatia Vallis-lucentis* Cisterciensis Ordinis in diœcesi Senonensi. Ejus primarius auctor fuit Artaldus Prulliacensis in eadem diœcesi abbas, qui ab Anselio de Triangulo* locum, qui Vallis-lucens vocatur, ad construendum sui instituti monasterium impetravit. Hujusce donationis litteræ [a] ante biennium datæ sunt : at monasterii constructio ad hunc annum a monacho Autisiodorensi, aliisque passim refertur. Milo de Nogento, vir illustris, fratribus in Valle-lucente Domino servientibus concessit, quidquid in ipsius ditione acquirere poterant, *postulante hoc domno Artaldo Prulliacensium abbate primo, ejusdemque Vallis-lucentis fundatore*. Testes inter alios Anselius de Triangulo & Warinus frater ejus. E Prulliaco istuc deducta colonia duodecim monachorum, quibus præfectus Norpaldus seu Norpaudus, ejus loci primus abbas. Hic quoddam pactum iniit cum Heloysa Paraclitensi abbatissa, de qua mox actum est. Legimus in archivo Vallis-lucentis authenticum *Cirographum*, ut tum vocabant, quo innotescit, quod *inter monachos Vallis-lucentis & milites Templi de Colatorio* per manum Bernardi Claræ-vallis abbatis facta est hæc compositio, quod milites Templi quidquid habebant in territorio de Cirilli a divisione, quæ est inter grangiam ipsorum militum & grangiam monachorum totum monachis concesserunt* : *monachi* vero *Vallis-lucentis concesserunt militibus Templi quidquid habebant a prædicta divisione usque ad ripam Vennæ*, &c. *Laudavit Norpaudus abbas Vallis-lucentis, & frater Everardus magister fratrum de Templo, qui in Francia sunt. Et ut firmum permaneat, utriusque sigillo firmatum est cum sigillo abbatis Claræ-vallis. Laudavit hoc etiam frater Humfredus magister Colatorii.* Huic chirographo appensa sunt tria hæc sigilla, hactenus integerrima : ex quibus sigillum Bernardi abbatis exhibet ejus effigiem, manum protensam tenentis cum baculo pastorali sub hac inscriptione : † SIGNUM ABBATIS CLAREVALLIS. In hoc chirographo fit mentio *Cirilli*, qui locus Valli-lucenti vicinus est, cardinalis Berulli ortu insignis.

LXVI. Vallis-lucentis & Ursicampi monasteria conduntur.

* *Vaulusiant.*

* *de Trainel.*

[a] *Gall. Christ. to. 4. p. 896.*

* *de Coleurs.*

Hoc eodem anno Ursi-campi monasterium, agri Noviomensis, filia Claræ-vallis conditur a Simone episcopo, regiæ stirpis viro, utpote filio Hugonis-Magni comitis Viromandensis. Situs est hic locus infra urbem Noviomum, ubi sancti Eligii ecclesiam & monasterium *antiquitus* fuisse tradit [b] Simon episcopus, a quo locus *in silva Esga** positus dicitur, & *Ursicampus* vocatur. Hoc vocabulum

[b] *ibid. p. 960.*

* *la foreſt de l'Esgue.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1129. loco inditum ferunt ab urſo, qui illic latitabat. Verum locus iſte haud dubie antiquitus Urſi-campus non vocabatur, ſed *Urbs-campus*. quo nomine inſignitur in actis concilii Noviomenſis anno primo Ludovici Pii celebrati, in quo fines diœceſeon Noviomenſis & Sueſſionis diſterminantur, & Noviomenſi aſſignantur trans Iſaram *Varinnæ*, *Urbs-campus*, &c. Primus Urſi-campi abbas fuit Walerannus, Andreæ de Baldemento & Agnetis de Brana filius, ſuperius [a] laudatus; cui ſucceſſit Herveus de Balgentiaco, Simonis epiſcopi ex Mathilde ſorore nepos, Radulfi de Balgentiaco [*] ad Ligerim filius, quem adhuc puerum S. Bernardus, cum Noviomi in domo Simonis epiſcopi hoſpitaretur, monachum fore in ſomnis cælitus prævidit. Ejuſdem Bernardi pedum veſtigia ſilici impreſſa viſuntur in via ſtrata quæ Urſicampum ducit. Inter alios ejus loci inſignes abbates cenſendus eſt Odo abbas ſextus, factus poſtmodum cardinalis, qui S. Ludovicum Francorum regem in expeditione Jeroſolymitana comitatus eſt.

[a] *ſupra n. 9.*

[*] *de Baugency.*

LXVII. Bernardus Moliſmenſibus favet.

Aderat hoc anno S. Bernardus in caſtro Montis-barri ad Sequanam, cum Bernardus ejuſdem caſtri dominus, filius domni Rainardi, & ſoror ejus, quæ comitiſſa vocabatur, necnon Raynardus ejuſdem comitiſſæ maritus, atque Andreas prædicti Bernardi *avunculus, interventu domni Bernardi abbatis Claræ-vallis & fratris ejus Girardi atque Nivardi*, donationem ſeu venditionem Pauliaci, quam Milo de Monte-barro, prædicti Raynardi frater fecerat, laudarunt & confirmarunt, & Moliſmenſi eccleſiæ ſpontanea voluntate aſſeruerunt. Teſtes Bernardus abbas, ejuſque fratres Girardus ac Nivardus monachi, atque Godefridus monachus, & alii. *Acta ſunt hæc apud caſtrum de Monte-barro anno ab incarnatione Domini* MCXXIX. *tempore domni Guidonis ſecundi Moliſmenſis cœnobii abbatis.* Omnes illi Montis-barri domini conſanguinei erant ex materna parte S. Bernardi, ut alias [b] jam diximus. Exſtant duæ ipſius Bernardi epiſtolæ [c] in gratiam Moliſmenſium hoc tempore ſcriptæ ad Henricum archiepiſcopum Lugdunenſem ſuper eccleſia Senoina, [*] quæ juris erat abbatiæ Moliſmenſis. Aliam ad Guidonem abbatem epiſtolam ſcripſit vir ſanctus, ſcilicet octogeſimam, qua eum de quadam adverſitate & injuria conſolatur, monetque, ut in facta ſibi injuria miſericordiam judicio ſuperexaltet, ne ſuam ipſius magis ulciſci injuriam, quam ſontium culpam ferire videatur.

[b] *lib. 67. n. 91.*

[c] *Bern. ep. 43. & 44.*

[*] *de Senan.*

LXVIII. Moliſmenſes abbates.

Triennio tantum ſupervixit Guido abbas, mortuus nonis Maii anno MCXXXII. cujus ſucceſſor Aderaldus ſeu Evrardus monaſterii poſſeſſionum confirmationem ab Innocentio II. adeptus eſt. Huic poſt annos octo regiminis ſucceſſit Girardus, ſeu Giraudus, de quo plura in conſequentibus.

LXIX. S. Benigni monachorum cauſa contra Luxovienſes finita.

Optime quoque in Divionenſes S. Benigni monachos affectus erat Bernardus, ut patet ex ejus epiſtolis ad Honorium papam & alios, ſuperius [d] memoratis in eorum cauſa contra Luxovienſes, qui eis litem ſuper quibuſdam eccleſiis intentaverant. Cum hæc controverſia diutius protracta fuiſſet, tandem ejus judicium præcepto Honorii papæ [e] Stephano Viennenſi archiepiſcopo, ſediſque apoſtolicæ legato, necnon Pontio Beleſienſi epiſcopo *& Ambronienſi abbati domno Yſmioni, viro eruditiſſimo*, commiſſum fuit, & in magna epiſcoporum, abbatum & religioſorum virorum frequentia lis demum finita. Itaque condicto tempore ad generale colloquium ventum eſt, tumque præſidente ſupradicto Stephano Viennenſi archiepiſcopo adſtante abbate Yſmione, ac domino Ylione Lugdunenſi in locum Beleſienſis epiſcopi, qui propter infirmitatem adeſſe non poterat, ſubſtituto, recenſentis expenſiſque omnibus, quæ ad cauſam pertinebant, tandem utriuſque partis conſenſu decretum eſt, ut Luxovienſes Clari-montis cellam cum ſuis adjunctis; Divionenſes autem Vangionis-rivi cellam cum ſuis appendicibus poſſiderent. His litteris appoſita ſunt ſigna Stephani Viennæ archiepiſcopi, Guilenci Lingonenſis & Gualterii Cabilonenſis epiſcoporum. Subſcribunt quoque Aldo abbas S. Eugendi, Aymo abbas S. Andreæ, ſcilicet Viennenſis, Guibertus prior Divionis, Guido, Pontius & Beraldus monachi. Actum anno ab incarnatione MCXXIX. *Luxovii in generali capitulo lectum & recitatum, laudantibus cunctis & conſentientibus, in præſentia domni Hugonis reverendiſſimi abbatis*; cujus ſignum appoſitum eſt, uti & Stephani monachi & præpoſiti, & aliorum. Nulla hic mentio de Petro S. Benigni abbate, qui tunc forte ad S. Jacobum [f] cum Hugone Burgundiæ duce profectus erat.

[d] *lib. 74. n. 153.*

[e] *Perard. p. 224.*

[f] *V. lib. 74. n. 17.*

LXX. S. Sequani &

Haud abſimilis controverſia inter S. Sequani monachos & canonicos S. Stephani Divionenſis eccleſiæ de duabus eccleſiis tunc vertebatur. Wilencus ſeu Gui-

Digitized by Google

lencus a canonicis interpellatus diem partibus assignavit. Convenere utriusque loci [a] Herbertus S. Stephani, & Herbertus S. Sequani abbates. Canonici scriptum proferebant in suæ causæ patrocinium; monachi possessionem tricennalem opponebant, sed eam canonici infirmare nitebantur, asserentes, se monachos sæpe ad jus appellasse, sed eos subterfugisse. Wilenco adstabant Galterius Cabilonensis episcopus *& reverendus abbas Girardus Besuensis*, nec non Ayrardus Lingonensis ecclesiæ decanus cum duobus archidiaconis. Discussis partium rationibus, ecclesiæ duæ canonicis adjudicatæ sunt, si possessionem tricennalem legitime infirmare possent. Die igitur apud Divionem constituta, adfuere canonici implere quod promiserant parati: at monachi judicium declinaverunt. Itaque *judicio & consilio prædicti Cabilonensis episcopi, simulque abbatum religiosorum, qui & præsentes tunc forte fuerunt, Cisterciensis, Besuensis, Clarevallis*, canonicos de prædictis ecclesiis Wilencus episcopus investivit. Acta sunt hæc ipso anno MCXXIX. Querelam hac de re detulit Herbertus S. Sequani abbas ad Raynaudum Lugdunensem archiepiscopum, qui Wilenci sententiam confirmavit. Verum nec sic quievere monachi, sed ad Romanum pontificem appellarunt, scilicet Innocentium II. qui causam Stephano *Cistellensi* & Bernardo Claræ-vallensi primum, dein soli Stephano terminandam commisit. Hanc diremit Stephanus: at monachi rebelles, quamdam S. Stephani villam invadentes, vasa vinaria frangunt, pecora abducunt, omnia denique diripiunt. qua de re Innocentius litteras scripsit Hugoni Burgundiæ duci, cujus *favore* hæc perpetrata dicebantur. Piget alios monachorum actus persequi, qui ob contumaciam biennio excommunicati perstitisse dicuntur, sed tandem Stephani & Bernardi abbatum judicio, Hugonis ducis jussu acquievisse.

ANN. CHR. 1129. canonicorum S. Stephani lis finita.

[a] *Perard p.* 102. *& seq.*

Etsi ejusmodi litibus recensendis forte lectori tædium afferamus; tamen eas omnino præterire non sinunt historiæ leges: tum quia rebus aliis majoris momenti illustrandis conducunt: tum quia ejusmodi rixarum expositio alios ab his litibus avertere potest, dum illi attenderint, quo sæpe ducat litigandi nimius ardor, ne dicam furor, ut superiori exemplo perspici potest. Neque tamen lites omnes, si modo justæ sint, & moderate tractentur, damnare est animus, in quibus aliquando constantia opus est, ubi occurrunt adversarii iniqui & pervicaces, qui nec humanitate, nec ratione vinci possint. Tales fuere in S. Theoderici monasterium Roceienses comites, qui multas ejus loci monachis vexationes & injurias intulerunt, præsertim super Vidulæ piscatura, quam illi sæpe usurparunt. Exempla superius retulimus Walcherii seu Walterii, & ejus nepotis cognominis, qui, uti & avus ejus, ob id excommunicatus est. Eo post resipiscentiam absoluto & mortuo, litem nihilominus persecutus est Girardus ejus frater: sed tandem Rainaldus Remorum archipræsul, agente Guillelmo S. Theoderici abbate, longam hanc controversiam composuit in hunc modum. Se- « dente archiepiscopo in monte juxta villam *Chalon*, ubi ob oculos aqua controversa « posita erat; præsente Bartholomæo episcopo, cujus parochianus erat Girardus, mul- « tisque aliis, accessit Girardus qui Jerusalem tum profecturus, & se ab excommu- « nicatione, quam cum fratre incurrerat, absolvi petiit confessus se peccasse, quod « res illas injuste monachis abstulisset. Id factum præsente Ermengarde uxore fratris « sui Walteri, & filio ejus Gervasio, nec contradicente, *septem hominibus legalibus* « *S. Theoderici cum jurejurando hoc derationantibus.* Testes Jorannus S. Nicasii, Ingerrannus Altovillarensis, Drogo S. Johannis Laudunensis, Lucas Cussiacensis abbates, omnes Ordinis nostri præter Lucam, qui Præmonstratensis erat. Actum hoc anno, Rainaldi archiepiscopatus quinto. Verum Hugo comes, qui absente Hugone comitatum rexit, nequaquam æquior & moderatior in monachos exstitit, immo nec Girardus ipse Jerosolymis reversus, ut inferius videbimus.

LXXI. S. Theoderico aqua Vidulæ asserta.

[Cum sacri prohibeant canones ne aliis quam ecclesiæ ministris ecclesiastica tribuantur beneficia, Johannes Briocensis episcopus ecclesias de Ferreria & de Lantigniaco *in pago Porrihocensi* sitas de assensu sui capituli Majoris-monasterii monachis in cella S. Martini de Josselino constitutis concessit, ratumque habuit quidquid in suo habebant episcopatu, *ecclesiamque S. Mariæ ante castrum, quod vulgo Jugon vocatur*, quam ipse consecraverat, & cimiterium quod sanctificaverat *concedendo monachis B. Martini Majoris-monasterii confirmavit*, assentiente clero suo & Oliverio castri domino, prohibuitque ne in quadriviis ad cruces extra cœmeterium defunctorum corpora sepelirentur. *Actum anno ab incarnatione Domini* MCXXIX.

LXXII. Johannes Briocensis episcopus erga Majus monasterium munificum se exhibet.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1129.

indictione VII. Subscribunt Johannes episcopus, Judicalis decanus, Hamo archidiaconus, Alexander præcentor, Mauricius nepos episcopi, & alii. Quo etiam anno singulari diplomate confirmavit quidquid Majoris-monasterii monachi in episcopatu suo possidebant, *ecclesiam præsertim, prope Lambaulam in honore S. Martini fundatam, & cimiterium ejusdem ecclesiæ, burgum quoque, terras, decimas*, &c. Insuper & quidquid datum fuerat prædictæ ecclesiæ tempore Hamonis & Guillelmi prædecessorum suorum. Eodem tempore Donoaldus Aletensis episcopus *fratribus nostris*, inquit, *monachis S. Martini de Castello Josselini* permisit, ut *S. Mariæ ejusdem castri capellanum suum de anno in annum ponant, si ita fieri oportere viderint. Actum anno ab incarnatione Domini* MCXXIX. *in ecclesia S. Martini de castello Josselini coram his testibus, David archidiacono, Gradilonio capellano, Richardo nepote episcopi, Andrea priore, & Gaufrido vicecomite.*]

LXXIII. Piscatio in Sequana concessa S. Maglorio

[Eodem quo sistimus anno Petrus Parisiensis S. Maglorii monasterii abbas, Ludovicum Francorum regem convenit, ab eoque humiliter petiit, *ut piscationem Sequanæ a superiori parte insulæ S. Mariæ usque ad magnum Parisiorum pontem monachis Deo in prædicto cœnobio servientibus concederet.* Cujus petitioni piissimus princeps, qui regnum suum *tanto sublimius extolli* credebat, *quanto humilius atque clementius erga moderamina* ageret *ecclesiarum*, annuit de assensu Philippi filii sui, *ipso anno in regem coronati*, qui & privilegio subscripsit cum Ludovico buticulario, Hugone constabulario, Alberto camerario, dapifero nullo. *Data per manum cancellarii anno verbi incarnati* MCXXIX. *regni vero nostri* XXI.]

LXXIV. Turbæ in Mauriniacensi monasterio.

Tunc temporis in Mauriniacensi prope Stampas monasterio grayes tumultus exorti sunt occasione Veterum Stamparum [a] ecclesiæ, quæ monachis Mauriniacensibus concessa fuerat. Erat tunc in curia regis vir præpotentissimus Stephanus de Garlanda cancellarius, Anselli dapiferi & Willelmi germanus, idemque major regiæ domus seneschallus. quod retroactis temporibus inauditum, ut homo qui diaconus erat, militiæ simul post regem præfectus esset. qua de re Bernardus [b] in litteris suis questus est. Hic tantæ erat apud regem auctoritatis, ut ei potius imperare quam servire videretur. Tradita porro nepte sua in conjugium Almarico de Monte-forti, tumefactus oblitusque sui, Adelam reginam frequentibus molestiis sibi infestam reddidit, sicque regi invisus, honore exutus, e curia pulsatur. Hinc veluti quadam arreptus insania, Amalrici fretus auxilio, regnum turbare occipit: sed, cum res ad votum non succederet; ad semetipsum reversus, *Senescalciam*, quam jure hereditario se possidere jactitabat, dimisit, & cum rege Ludovico, simulque cum Philippo ejus filio, qui jam rex unctus erat, interventu reginæ in regis gratiam rediit. Is, dum regia in aula floreret, Bosonis Floriacensis abbatis instinctu regi suggessisse dicitur, ecclesias Veterum-Stamparum a patre suo, qui apud S. Benedictum sepultus est, nobili illi loco donatas fuisse. Id ubi per Wlgrinum Mauriniacensium amicum rescivit Thomas Mauriniaci abbas, regem adiit, atque se tandem paratum esse ut monachos suos in ecclesias Veterum Stamparum, quod rex tam diu dilatum fuisse questus erat, statim introduceret. Annuit rex suis verbis illaqueatus, ac demum in ecclesiam S. Martini introducti sunt monachi. Id impatienter ferentes clerici, quia vi monachos expellere non poterant, callidis machinationibus id perficere moliuntur. Cum enim apud Remos Ludovicus rex Philippum filium in regem ungi & coronari faceret, & Thomas Mauriniaci abbas cum Hugone S. Martini priore tam celebri conventui adesset, unus ex illis clericis Hugo ecclesiæ cantor cum quibusdam aliis, falsa criminatione in senem monachum aliosque conficta, in S. Martini monachos seditionem excitat, & in domum monachorum cum promiscua turba irruit, actumque videbatur de monachis, ni Henricus Senonum archiepiscopus superveniens, turbam repressisset. Interim apud Pisciacum * a rege placitum habitum est, cui Sugerius abbas S. Dionysii, *qui tunc etiam in aula regia præclarus & optimus causidicus habebatur*, Odo S. Remigii abbas, olim Mauriniaci professus, Hugo quoque S. Germani Parisiensis abbas cum multa procerum turba adfuere. Tunc clerici, qui ob seditionem factam carceri mancipati erant, Thomæ abbatis implorant auxilium, cui recens exitium minabantur. At nihil in illo placito promotum, sed Parisios negotii causa remissa. In his angustiis, Thomas abbatiam abdicasset, nisi Guarini prioris consilio & hortamentis recreatus fuisset ac roboratus.

a *Chesn. to. 4. p. 373. & seqq.*

b *Bern. ep. 78.*

* *Poiss.*

Digitized by Google

Hic Guarinus seu Warinus * Sparnonis opido honestis & nobilibus parentibus oriundus, Thomæ a pueritia & in scholis apud Stampas individuus comes, Alberti Mauriniacensis abbatis consanguineus erat, factusque est ibidem monachus instigante Rogerio priore, qui postmodum in abbatia Columbensi *monasticæ religionis, clarissima lampas* refulsit. Warini exemplum paullo post secutus est Thomas. Interim Albertus abbatia dimissa ad Columbense monasterium, unde assumtus fuerat, revertens, ambos secum abduxit, & Mauriniacensis capituli assensu inibi professionem religavit. At vero Thomas Mauriniaci electus abbas, illum suum unanimem socium secum reduxit. Erat Warinus optimis moribus præditus, castimoniæ & sobrietatis eximiæ, verbis & incessu gravis, omnibus denique bene vivendi exemplar, ut tradit chronographus, qui de eo plura se dicturum fuisse ait, nisi ipso hæc scribente, adhuc in vivis fuisset. Hujus itaque monitis abbas confirmatus, Parisiis in regis curia se stitit, cujus precibus rex ad pietatem motus, Mauriniacenses & Stampenses in concordiam reduxit. ANN. CHR. 1129. * *Espernon.*

LXXV. Goffridus Vindocini abbas a rege in consilium adhibitus.

Per id tempus inter regem Ludovicum & Fulconem Andecavorum comitem, qui postea factus est rex Jerosolymorum, magna erat dissensio. Quam ob rem Ludovicus comiti majoratum & seneschalciam Franciæ (qui comitatus Andecavorum hereditario jure a principatu Rotberti regi obtigerat) Fulconi abstulit, eamque dignitatem Ansello de Garlanda, & postea Guillelmo ejus fratri concessit. Inter ea contigit, ut rex Ludovicus cum Heinrico Angliæ rege bellum gereret. Quare Fulconem submonuit ut sibi adesset. Negavit comes, propterea quod majoratu & seneschalcia privatus ab eo fuisset. Tunc rex per Amauricum de Monte-forti, avunculum Fulconis comitis, & per Goffridum Vindocinensem abbatem & Radulfum de Balgentiaco mandavit comiti, se eorum consilio illi satisfacturum. Acquievit comes, & in id tandem conventum est, ut Guillelmus de Garlanda comiti hominium de sua dignitate faceret. quod quidem præstitit ille, & post eum frater ejus Stephanus de Garlanda, de quo paullo ante agebamus. Hæc fusius relata sunt ab Hugone de Cleriis milite comitis Andegavensis. Hinc Sirmondus recte infert, quo in numero apud Ludovicum VI. Goffridi nomen fuerit, quod a rege delectus sit inter arbitros controversiæ, quæ de majoratu & seneschalcia Franciæ ab Andegavorum comite movebatur.

LXXVI. Privilegium ab Honorio obtinet.

Multam quoque gratiam obtinuit Goffridus apud Honorium papam, a quo hoc anno amplissimam adeptus est confirmationem omnium sui monasterii privilegiorum & possessionum, necnon tituli cardinalis ecclesiæ S. Priscæ, de qua ita pontifex loquitur. *Porro ecclesiam beatæ Priscæ, in monte Aventino sitam, cum universis pertinentiis suis, sicut tempore prædecessorum nostrorum antecessores tui possedisse noscuntur, tibi, tuisque successoribus, cum omni dignitate, quæ ad eamdem ecclesiam pertinet; confirmamus*, &c. *Datum Laterani per manum Aimerici S. R. E. cardinalis & cancellarii* VIIII. *kal. Aprilis indictione* VII. *incarnationis Dominicæ anno* MCXXVIIII. *pontificatus autem domni Honorii secundi papæ anno* V. Hoc privilegium integrum in Appendice referemus. Post hæc non integris quatuor annis supervixit Goffridus abbas, ut suo loco videbimus.

LXXVII. Tironio factæ donationes.

Dum Guillelmus abbas[a] Tironiensi monasterio præesset, Hugo Puteacensis * in Belsia comes, Jerosolymam profecturus, anniversarium suum Tironii instituit, facta illic donatione, quam uxor ejus Agnes, filiique Evrardus & Burchardus hoc anno ratam habuerunt. Inter testes nominantur Gauterius prior S. Martini de Valle apud Carnutas, & Theobaldus prior de Antenilla. Anno præcedente Rotrocus de Monte-forti, Guatho de Villa-petrosa, Milo de Mellayo & Willermus de Illeto, viri nobiles, qui iter Jerosolymitanum aggressuri cruces in illo monasterio *a Deo devotissimo viro Bernardo* acceperant, fratrumque precibus se commendantes, eorum terras a manu caduca liberaverant; tandem ex illo itinere salvi & incolumes reversi, Tironium rursus adierunt, fratribus gratias acturi, quod eorum precibus suffragantibus se sospites rediisse crederent, & donum eis factum denuo ratum habuerunt. Acta sunt hæc Tironii *juxta magnum altare* V. idus Mai anno MCXXVIII. His litteris appensa sunt quatuor sigilla, in quibus quatuor milites cataphracti equo insidentes exhibentur. Anno sequenti, in quo nunc sistimus, Robertus prior *de Nojonno* seu Nogento, Guicherii successor, ejusque loci monachi Veteris-Tironii decimas cedunt petente comite Rotroco, paullo ante quam in Hispaniam proficis-

[a] *V. lib. 73. n. 45.* * *du Puiset.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1129.

ceretur. Rem parvam dicturus ſum, ſed tamen dicam. Forte Conanus Britanniæ dux ad Tironienſe monaſterium divertit, cum *Vercellaïcum* ſeu Vizeliacum orationis cauſa pergeret, ubi ſcilicet corpus beatæ Mariæ-Magdelenæ eſſe credebatur. Tum vero Tironienſium religione, & forſan penuria tactus Conanus, dedit eis unde piſces & butyrum haberent. Id factum xv. kal. Decembris, *anno ſecundo ſublimationis Philippi, filii Ludovici regis Francorum, patre adhuc vivente.* In eodem inſtrumento notantur etiam ea, quæ idem Conanus & mater ejus Hermengardis, ejuſque barones apud Pontem-Roſelli prope Namnetum eiſdem fratribus contulerunt. Biennio poſt cella beatæ Mariæ de Baſquevilla eiſdem ab Hugone Rotomagenſi archiepiſcopo donatur, cedente Willelmo-Martello, qui eam tenebat. Teſtis inter alios Walterius S. Wandregeſili abbas.

LXXVIII. Turpiniacum monaſterium conditum. * *Turpenay.* * *Chinon.*

Exſtat in pago Turonenſi Turpiniacum * monaſterium, ſic dictum a Turpino antiquo loci domino, tribus circiter leucis ab opido Caïnone * poſitum in quatuor anguſtis Caïnonenſis ſilvæ collium faucibus, haud procul ab Angere ſeu Indra fluvio, qui paullo infra in Ligerim devolvitur. Originem monaſterio dedit Robertus quidam vir nobilis, qui illuc ſeceſſit, & ob eximiam vitæ ſanctimoniam quoſdam ad ſe diſcipulos traxit. Conſtructæ eo loci ruſticanæ caſæ, favente Hildeberto archiepiſcopo, cum ligneo oratorio, quod Hugo Hildeberti ſucceſſor in lapideam eccleſiam commutavit, & VIII. kal. Octobris conſecravit. Brevi auctus eſt locus beneficio accolarum, erectaque ibidem abbatia. Poſt Robertum Guillelmus abbas locum rexit, cui Innocentius II. & poſt eum Eugenius III. litteras apoſtolicæ tuitionis conceſſerunt. Perſtat etiam nunc hoc monaſterium, cenſu tenue, ſub Congregatione S. Mauri. Una ei ſujecta eſt Belli-aggeris * cella diœceſis Turonicæ haud procul a Villæ-lupæ abbatia. In eccleſia Turpiniacenſi quidam inſignes viſuntur tumuli, Burchardi II. Inſulæ-Burchardi toparchæ, Guillelmi Montis-ſorelli comitis, & Henrici-Clementis Franciæ Mareſcalli.

* *Beauterre.*

LXXIX. Willelmo epiſcopo Wintonienſi ſuccedit Henricus.

In Anglia Willelmus-Giffardus epiſcopus Wintonienſis, vir inſignis meriti, hoc anno deceſſit, habitu monaſtico ſuſcepto in extremis. Unde ad ejus tumulum in navi eccleſiæ cathedralis appoſiti ſunt hi verſus:

Willelmus-Giffard præſul jacet hic tumulatus,
Qui ſuſcepit adhuc vivens habitum monachatus.

Titulos de ejus morte lugubres compoſuere monachi S. Benedicti & S. Hildæ Vitebienſes, atque Radingenſes, editos in Angliæ-ſacræ tomo primo. Suffectus in epiſcopatu Wintonienſi Henricus monachus Cluniacenſis, Heinrici Angliæ regis ex Adela ſorore nepos, Stephani Bleſenſium comitis, poſtmodum Angliæ regis frater, antea Glaſtonienſis abbas, qui abbatiam cum epiſcopatu uſque ad mortem retinuit, teſte Roberto de Monte in Appendice ad Sigebertum. Complures ad eum exſtant epiſtolæ Petri Venerabilis, qui Heinricum peculiari amore diligebat. In quibuſdam [a] tamen queritur, quod citius juſto adverſus ipſum, & pro levi cauſa commotus fuiſſet. Id alibi [b] factum dicit auctore quodam Roberto pacis corruptore, & peſſimo inimicitiarum ſatore. Sed tandem eorum redintegrata amicitia [c] eſt. Henrici memoria poſt regem Angliæ in omnibus Cluniacenſium eccleſiis fiebat; petitque Petrus [d], ut ille Cluniaci ſepulturam ſuam eligat.

a *Petr. Ven. lib. 2. ep. 13.*
b *ibid. ep. 19.*
c *ibid. ep. 25.*
d *ibid. ep. 24.*

LXXX. Res Germanicæ.

In chronico Saxonico necdum edito frequens principum conventus apud Corbeiam-novam XVII. kal. Junii, præſente Lothario rege factus dicitur, ibique Fredericus Colonienſis archiepiſcopus interventu principum regi reconciliatus fuiſſe. tum ſubditur, eodem anno in commemoratione S. Pauli ortam eſſe commotionem permaximam civium Magdeburgenſium contra Norbertum archiepiſcopum, propterea quod majorem eccleſiam, ſicut illis dictum erat, pollutam, nocturno tempore purificaſſet. Creſcente tumultu, in ſuperiora antiqui monaſterii cum Miſnenſi & Havelbergenſi epiſcopis & præpoſito majoris monaſterii ſeu eccleſiæ aſcendiſſe dicitur; ibique diu obſeſſus fuiſſe, ſævientibus & jurgantibus adverſariis, quod altaria fregiſſet, & reliquias furtim abſtuliſſet. Sed illi ab eo excommunicati, tandem ei ſeſe ſubjecerunt.

LXXXI. Monaſteria ibidem condita.

Superſtite Erchenberto Corbeiæ-novæ abbate, cujus obitum ſuperiori anno retulimus, Amelunxbornenſe Ciſtercienſis ordinis monaſterium a Sigefrido Homburgico in diœceſi Hildensheimenſi conditum perhibetur in chronico Huxarienſi,

Digitized by Google

quod Chriſtianus Paullinus vulgavit. Ibidem refertur epiſtola, nomine S. Bernardi, quæ abbati & toti congregationi ejus loci e Ciſtercio hoc anno ſcripta dicitur: ſed hæc epiſtola Bernardi ſtilum nequaquam ſapit. In eodem chronico editum eſt Honorii papæ privilegium eidem indultum monaſterio, quod multa ſanctimonia & doctis viris floruiſſe dicitur. Plura de eodem monaſterio ibidem referuntur. ANN. CHR. 1129.

Hoc ipſo anno Erneſtus comes Hirſbergenſis, Gebehardi Eiſtetenſis epiſcopi frater, Blanckeſterenſem noſtri Ordinis abbatiam [a] conſtruxiſſe ac dotaſſe traditur: Gebehardus vero ejus frater ex præpoſitura Heidenheimenſi Benedictinam abbatiam feciſſe, ejectis Eugenii papæ tertii conſenſu clericis, qui aliquamdiu ſub præpoſito non admodum religioſe illic vixerant. Sub idem tempus Udalricus, Conſtantienſis ad Rhenum epiſcopus, ob varias Rudolfi Bregantini comitis, alioruinque rixas & vexationes, ſummi pontificis conſenſu epiſcopatum abdicavit, & in S. Blaſii monaſterium ſe recepit, ubi monaſtico habitu ſuſcepto ad obitum uſque pie converſatus eſt. [a] *Bruſch. monaſt.*

VIxdum annis ſex parta per Calliſtum pace potita erat eccleſia, cum in novum procellarum chaos denuo relabitur. Mortuo quippe Honorio papa ſub initia ſequentis anni milleſimi centeſimi triceſimi, ſcilicet XVI. kal. Martii, quod nonnulli veteres pro antiquo calculo ad præcedentem annum referunt, electus eſt ſtatim, necdum vulgata pontificis morte, Gregorius cardinalis diaconus Sancti Angeli, & ab Oſtienſi epiſcopo de more conſecratus. Hæc autem electio non ab omnibus cardinalibus, ſed ab iis, qui potiores merito & ſapientiores videbantur, ſic facta eſt ad præcavendum Romanum tumultum, qui ex aliorum factione imminere cenſebatur. Verum poſtridie alii cardinales, quibus inconſultis id actum erat, majori numero apud S. Marcum convenere, & Petrum-Leonis preſbyterum cardinalem S. Mariæ trans-Tiberim elegerunt, eique nomen Anacleti II. impoſuerunt. Uterque Romanus erat, Innocentius quidem melior, ſed major in Anacleto ex genere & opibus potentia. Innocentius in Laterano ſedem iniit, Anacletus in Vaticano, ad quem ſpes præmiorum uberior multo plures ad eum venerandum illexit. Itaque Innocentius a pleriſque deſertus, Urbe tandem una cum cardinalibus ſuis diſcedere coactus, primum Piſas, inde in Galliam ſe recepit. Hinc conflatum eſt funeſtiſſimum ſchiſma, quo chriſtiana res publica per decem fere annos afflictata eſt. ANN. CHR. 1130. LXXXII. Honorio papa mortuo ſchiſma in eccleſia.

Erat Innocentius, ut jam dixi, Romanus, de regione trans-Tyberim, & quidem, ut Baronius ex archivo tituli S. Praxedis refert, *monachus Lateranenſis cœnobii ſanctorum Johannis-Baptiſtæ, Johannis-Evangeliſtæ atque Pancratii, idemque abbas monaſterii ſanctorum Nicolai & primitivi Ordinis S. Benedicti, loco qui vocatur Gabis prope Lacum Barranum* (forte *Varrano* in Apulia, ut conjicit Lubinus) *qui ab Urbano II. creatus eſt diaconus cardinalis S. Angeli.* Non tamen putem eum monachum noſtri Ordinis fuiſſe; ſiquidem Petrus Venerabilis ſibi exprobratum fuiſſe dicit quod Innocentium Anacleto ſui inſtituri monacho, prætuliſſet. [Sed forte id ideo dixit, quia Anacletus Cluniacenſis monachus fuerat, quod non impedit quominus alterius monaſterii Benedictini ordinis ſeu congregationis monachus fuerit Innocentius.]

De Anacleto ſeu Petro Leonis nemo veterum accuratius ſcripſit, quam chronographus Mauriniacenſis. *Fuit hic Petrus*, Petri filius, *filii Leonis. Leo vero*, ejus avus, *a Judaïſmo paſcha* ſeu tranſitum *faciens ad Chriſtum, a Leone*, ſcilicet papa nono *baptizari, & ejus nomine meruit inſigniri. Hic vir, qui ſcientiſſimus erat, in curia Romana magnificus effectus, genuit filium, nomine Petrum, magnæ famæ, magnæque potentiæ poſt futurum.* Ejus tempore *inter regem Teutonicorum & Romanam eccleſiam illa turbulentiſſima orta eſt ſeditio, in qua vir ille tantum armis ſtrenuus, conſilio providus & eccleſiæ Romanæ fidelis exſtitit, ut ei cum ceteris munitionibus quæ Romæ ſunt, illum quoque, quæ illius urbis videtur obtinere ſimilitudinem, turrim dico Creſcentii, quæ a parte Galliarum in capite Tiberini pontis ſita eſt, papa committeret, & eum præ ceteris familiarem haberet. Hac occaſione mirabiliter excreſcens, cotidie ſui melior efficiebatur, & divitiis, poſſeſſionibus, honoribus augmentabatur.* Hæc de Petro Petri-Leonis parente chronographus Mauriniacenſis, qui & addit, multos utriuſque ſexus liberos ipſum genuiſſe, in his Petrum-Leonis, de quo hic agimus. *Iſte*, pergit chronographus, *ſtudii gratia Gallias, atque Pariſius adiit, & cum repatriaret, apud Cluniacum ditiſſimum atque ſanctiſſimum cœnobium monachilem habitum* LXXXIII. Anacletus antipapa quis & qualis.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1130. *induit. Aliquantiſper inibi regularibus inſtitutionibus imbutus, a papa Paſchali II. patris admonitione retrahitur ad curiam; & cardinalis effectus tempore Calixti papæ, cum eodem Gregorio*, qui poſtea Innocentius II. *miſſus ad Gallias, Carnoti Belvacique concilia celebravit. Mortuo Honorio, potentiſſima fratrum ſuorum, familiæque quammaximæ numeroſitate fretus, & Portuenſis epiſcopi cujuſdam litteratiſſimi, &, ſicut putabatur, religioſiſſimi ſenis impetu animatus, pontificatus culmen arripit, cleri populique non parva multitudine ſibi conſentiente.*

LXXXIV. Electio ut peracta.

Id præcavere ſolliciti alterius partis cardinales, ob idque Gregorii electionem, etiam ante ſepultum Honorium, clanculum procurarunt. qua de re prædictus chronographus ita ſcribit. *Honorius II. qui poſt Calixtum papam ſuper cathedram Petri ſederat, Romæ in eccleſia beati Andreæ, quam apud clivum Emilii-Scauri beatus ac præcipuus doctor magnus Gregorius ſuis ſumptibus ædificavit, defunctus eſt. Cardinales, qui cum cancellario* Haimerico *inibi aderant, & Honorio infirmanti aſſederant, Gregorium quemdam, ſcientiæ ac religione præclarum, ſibi præficiunt, & nimis feſtinanter, ut a quibuſdam dicitur, pontificalibus induunt inſignibus. Id illius gratia diſpenſationis factum dicunt, ut Petrum quemdam, qui ſæculariter ad papatum videbatur aſpirare, ſpe ſua fruſtrarent.* At nihilominus adverſæ partis magno numero cardinales & abbates Petrum elegerunt, ut diximus, & Anacletum II. appellarunt. Innocentius Fragipanum auxilio fretus aliquamdiu in urbe perſtitit: at prævalente Anacleto, qui Romanorum maximam partem præmiis ac muneribus ad ſe attraxerat, cedere coactus, paratis occulte navigiis, cum ſuis aſſeclis ad mare, atque inde duabus triremibus Piſas acceſſit, ubi a Piſanis magno ſtudio & honore acceptus eſt. Innocentii partes ſectabantur ſexdecim cardinales; aſt Anacleto adhærebant fere triginta, ex quibus tres poſtea ad Innocentium converſi ſunt. Ex illis præcipuus erat Petrus Portuenſis epiſcopus, cujus hac de re epiſtola exſtat apud Willelmum Malmeſburienſem, quatuor epiſcopis Innocentii præcipuis aſſeclis inſcripta, in qua partes Anacleti non inepte tuetur. Ad hæc abbates & clerici non pauci Anacletum præferebant, Anaſtatius videlicet abbas S. Pauli, Johannes abbas SS. Stephani & Laurentii, Laurentius abbas S. Gregorii, abbas in Clivo-Scauri, aliique.

a *Willelm. Malmeſb. hiſt. nov. lib. 1.*

LXXXV. Anacleti epiſtola ad Cluniacenſes.

Anacletus itaque ſolus urbe potitus, litteras ad omnes eccleſias & principes, uti & Innocentius, mittit, quas apud Baronium videre licet. Una ex his eſt ad Cluniacenſes, quæ ſic incipit. *Converſionis meæ primordia reducens ad animum, multum me Cluniacenſi monaſterio invento debitorem: propterea quod in eo & monaſticum habitum, & converſandi ſumpſi, divinæ potentiæ gratia protegente, principium. cui licet in omnibus, quæ mihi pleno caritatis ubere pia devotione impendit, æqua redhibitione nequeam reſpondere; me ipſum tamen ei, quod poſſum, fideliſſima ſervitute ſubſterno. Et ideo de ſtatu noſtro, ſeu de his, quæ penes nos, Dei nos reſpiciente clementia, proſpere acta ſunt vel aguntur, ſanctæ dilectioni veſtræ dignum duximus miſſis ad vos litteris intimare. Decedente ſiquidem de hac vita domino prædeceſſore noſtro piæ memoriæ papa Honorio, cardinales eccleſiæ Romanæ presbyteri, & diacones & ſubdiacones, primicerius cum omni ſchola & ordinibus palatii, judices & ſcriniarii & clerus omnis Romanus, expetente omni populo, cum honoratorum devotiſſimorum aſſenſu, in titulo beati Marci, me, licet indignum, in papam Anacletum unanimiter elegerunt, & electum in eccleſia beati Petri patroni noſtri venerabilis frater noſter Petrus Portuenſis epiſcopus cum diverſarum regionum epiſcopis celeberrime conſecravit.* Deinde agit de electione Innocentii, ubi duriora ſcribit contra ejus partis cardinales, quorum caput eſſe dicit Haimericum cancellarium, quem præ omnibus ſugillat. In fine Cluniacenſes ſuos rogat, ut illam dilectionem, » quam ſibi in minoris ordinis adminiſtratione exhibuerant, nunc in apoſtolicæ ſedis » regimine conſtituto ne ſubtrahant. *Datum Romæ apud S. Petrum kal. Maii.* Verum nihil ejus litteræ valuerunt apud ſuos Cluniacenſes, ut poſtea videbimus.

LXXXVI. Stampenſe concilium.

Dum hæc in Italia aguntur, *rex Ludovicus*, teſte chronographo Mauriniacenſi, *archiepiſcopos Remenſem, Senonenſem, Biturienſem, Turonenſem, ſimulque epiſcopos regni ſui & abbates Stampis convocat: communicatoque conſilio Innocentium, quia & vita ſanctior, & fama melior, & electione ſuperior apparebat, cum omni regno ſuo Romanum papam, ſibique patrem denuntiat.* Eadem fere verba habet Sugerius, qui & ipſe præſens concilio aderat. Vocatus ad concilium Bernardus, ad illud iter ſe accingit trepidus & tremebundus, negotii pondus & periculum non ignorans: at in

Digitized by Google

in via cæleſti viſo recreatus eſt, non dubia ſpe futuræ concordiæ. Oraculo reſpondit eventus. Nam ubi ad locum ventum eſt, ut tradit Ernaldus ſeu Arnoldus [a] Bonæ-vallis abbas, præmiſſis jejunio ac precibus, cum rex & epiſcopi, ceterique conſediſſent, una omnium ſententia fuit, ut negotium illud unius Bernardi judicio committeretur, & ex ejus ore tota cauſa penderet. Ille vero electionis ordine, electorum meritis, vita & fama diligenter & mature examinatis, præferendum Innocentium pronuntiavit. quod omnes ratum eſſe acclamarunt. Itaque, actis ex more Deo gratiis & laudibus, univerſi obedientiam Innocentio polliciti, ejus electioni ſubſcripſerunt. Deinde, ſcriptis ad multos epiſtolis Bernardus, alios ad idem præſtandum induxit, ob has maxime rationes, quod ejus electio prior tempore, vita & fama ſanior eſſet, & eligentium merita potiora. Conſulendæ hac de re ejus epiſtolæ [b] ad Hildebertum, Gaufridum de Loratorio, & ad epiſcopos Aquitaniæ, ex quibus hi maxime, incentore Girardo Engoliſmenſi, Innocentium reſpuebant. Deinceps Bernardus hiſtoriam ſui temporis, non Ciſtercienſem modo, ſed fere eccleſiaſticam implebit.

ANN. CHR. 1130.

[a] *Arnold. lib. 2. de Vita S. Bern. c. 2.*

[b] *Bern. ep. 124. & ſeqq.*

Ordericus [c] auctor eſt, Gregorium ſeu Innocentium cum Quirinali clero Gallias expetiiſſe, primoque ab Arelatenſibus ſuſceptum, legatos iſtinc in Franciam direxiſſe. Porro Cluniacenſes, ut ejus adventum reſcierunt, ſexaginta equos ſeu mulos cum apparatu congruo papæ & cardinalibus clericis direxiſſe, & Cluniacum uſque honorifice conduxiſſe: ubi undecim diebus papa cum ſuis detentus, novam eccleſiam in honorem S. Petri apoſtolorum principis ſollemni ritu dedicaverit, ſcilicet VIII. kal. Novembris, ut inferius [d] videbimus. *Inde magnam auctoritatem*, ait idem auctor, *apud occiduos promeruit, quod a Cluniacenſibus Petro præpoſitus fuerit. Ab eiſdem quippe Petrus in pueritia enutritus coaluit, & eorum habitu ac profeſſione monachus exſtitit. Gregorius itaque a Cluniacis, quorum auctoritas inter noſtrates monachos maxime præcellit, amicabiliter ut pater patrum ſuſceptus, pontificali ſtemmate in Galliis enotuit, & deinceps ab occiduis principibus & epiſcopis ſuſceptus, in brevi magnas vires impetravit.* Non dubito, quin multum ad præferendum in Stampenſi conventu Innocentium contulerit Cluniacenſium exemplum, quorum utique magna erat, non modo apud noſtrates monachos, ſed etiam apud omnes auctoritas.

[c] *Orderic. lib. 13. p. 895.*

[d] *infra n. 89.*

LXXXVII. Innocentius a rege excipitur.

Soluto Stampenſi conventu, rex Ludovicus tam læti nuntii primitias per Sugerium [e] abbatem ſignificavit Innocentio, qui Cluniaci rei eventum præſtolabatur. *Tanto exhilarati ſuffragio* Innocentius, ejuſque cardinales, *cum gratia & benedictione regi* per eumdem Sugerium *gratias referentes*, eum *ad propria remiſerunt.* Mox regem adire properavit Innocentius. Ubi autem ad Floriacenſe S. Benedicti monaſterium pervenit, *dominus rex cum regina & filiis ei occurrens, nobilem & diademate ſæpius coronatum verticem, tamquam ad ſepulcrum Petri, inclinans, pedibus ejus procumbit, catholicum affectum & devoti ſervitii effectum ei & eccleſiæ promittit.* His Sugerii verbis conſentanea ſcribit chronographus Mauriniacenſis, qui ait, regem pontifici obviam profectum fuiſſe, qui *adclinis juxta morem ejus pedem oſculatus*, atque *ut Chriſti Petrique vicarium lætus veneratus* eſt. Ludovici regis exemplo Heinricus rex Angliæ, qui tunc in Nortmannia verſabatur, Innocentio *Carnotum occurrit*, ait Sugerius, & *devotiſſime pedibus ejus proſtratus, votivam ſui, ſuorumque in terra ſua ſuſceptionem & obedientiæ filialis promittit plenitudinem.* Addit prædictus chronographus, Innocentium *maximis muneribus* ab eodem rege honoratum fuiſſe. Idem totidem fere verbis tradit [f] Ordericus, qui id factum dicit idibus Januarii anni inſequentis; ibique, ſcilicet Carnoti, in domo Heliſendis vicedominæ hoſpitatus Innocentius, Francis & Romanis gaudentibus *triduo* permanſiſſe dicitur. Ernaldus in libro II. de vita S. Bernardi auctor eſt, virum Dei Heinrico regi perſuaſiſſe, ut Innocentium agnoſceret.

[e] *Suger. in vita Ludov.*

[f] *Orderic. p. 895.*

LXXXVIII. Agnitus ab Ordinibus monachorum.

Tantorum regum exemplum præceſſerunt vel ſecuti ſunt plerique epiſcopi, quos recenſet Bernardus in epiſtola CXXVI. ad epiſcopos Aquitaniæ, qui necdum Innocentium agnoverant. Tum de congregationibus monachorum hæc ſubdit. *Non autem debeo prætermittere ſanctos, qui mundo mortui, Deo melius vivunt: quorum vita abſcondita eſt cum Chriſto in gloria, ubi certe ſtudioſe inquirunt, & non dubie inveniunt beneplacitum Dei, qui ſolliciti ſunt quomodo placeant ei. Itaque Camaldulienſes, Vallumbroſani, Carthuſienſes, Cluniacenſes, & qui de Majori-monaſterio ſunt, mei quoque*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1130.

Ciſtellenſes, * *Caduinenſes*, *Tironenſes*, *& Saviniacenſes*, *univerſitas denique & unanimitas fratrum, tam clericorum quam monachorum, regularis vitæ probatæque converſationis, ſequentes epiſcopos, tamquam greges paſtores ſuos, Innocentio firmiter adhærent*, &c. Nulla hic mentio de Caſinatibus, qui cum Rogerio Siciliæ & Apuliæ duce principio, re necdum eliquata adhæſere Anacleto, a quo Rogerius rex Siciliæ dictus eſt. Mirum vero pleriſque viſum eſt, Cluniacenſes prætuliſſe Innocentium Anacleto, qui ut jam dixi, Cluniacenſis monachus fuerat. Certe eorum judicium nonnullis præproperum viſum eſt, in primis Reimbaldo Leodicenſis eccleſiæ alumno, quem Baronius antiſtitem vocat. Hic viſo rotulo de obitu cujuſdam Hervei abbatis a Francigenis ad Leodicenſes miſſo, cum alii alia de more ad rotulum apponerent, Reimbaldus [a] eos, ad quos rotulus pervenerit, admonendos cenſuit, ut ne præcipitarent judicium in agnoſcendo Innocentio vel Anacleto, cum adhuc lis ſub judice eſſet. Id a quibuſdam ex invidia fieri dicit, ab aliis ex ignorantia, *quæ quidem tolerabilis eſſet, niſi temeritati commixta, ante tempus ad judicium prorueret. Hæc eſt*, inquit ille, *quæ Cluniacenſes ipſos, tam ſacrum aliquando, tam ſollemnem, tam undique oculatum conventum non præteriit : ſed per ipſos non modo occidentalem eccleſiam infecit.* Dein eos arguit, quod Girardi Engoliſmenſis epiſcopi libellum, in quo duorum apoſtolicorum ordo electionis & ordinationis deſcriptus erat, illi præciderint, & Innocentio legendum tradiderint, quem aliis itidem legendum communicare debuiſſent. Et quidem ipſe Petrus Venerabilis in epiſtola [b] ad Aimericum cardinalem, conquerens quod Gigniacenſes ſui ob negatas Miratorii monachis Ciſtercienſibus decimas interdicto ſuppoſiti eſſent, in memoriam revocat eccleſiæ Cluniacenſis dedicationem ab Innocentio factam : *quam ſi diminuerit, videbitur deſtruxiſſe, quod viſus fuerat conſtruxiſſe. Inſultabunt*, inquit, *quod jam ex parte cæperunt, nobis inimici ejus, quorum multitudo ubique, etſi non aperte contradicit, tamen aperte odit, nec ceſſabunt dicere, quod ſolent dicendo frequentare : Ecce, Cluniacenſes, habete papam veſtrum, quem vobis, ſpreto monacho veſtro, elegiſtis.* Hæc Petrus. Et ſane magnum æquitatis & & moderationis exemplum præbuerunt hac occaſione Cluniacenſes, quod in re in ſpeciem tam dubia Innocentium Anacleto alumno ſuo prætulerint. Quis ſit ille Herveus abbas cujus rotulum Francia ad ſuos Leodicenſes allatum fuiſſe tradit prædictus Reimbaldus, non ſatis liquet. An forte recluſus ille Calonnæ apud Andegavos [c] de quo ſuperius actum eſt?

Cluniacenſes ob id improbati a quibuſdam.

a *Baron. hoc anno.*

b *Petrus Ven. lib. 1. ep. 15.*

c *lib. 68. n. 68.*

LXXXIX. Claromontenſe concilium & Aniſienſe.

Priuſquam e Cluniaco Floriacum accederet Innocentius, concilium apud Clarummontem habuit, at quo præciſe tempore, neodum exploratum eſt. Sed prius ſtatuendum tempus, quo in Galliam appulit. Id vero nos docet pontificium ejus diploma pro Foſſenſi Arelatenſis provinciæ monaſterio, de quo infra, datum *apud S. Ægidium* III. *idus Septembris* hoc anno pontificatus ejus primo, *indictione* VIII. Inde Cluniacum adiit, antequam Clarum-montem progrederetur, & Cluniacenſem eccleſiam dedicavit. Id non obſcure nos docet præter Ordericum ſuperius [d] laudatum teſtis locupletiſſimus Petrus Venerabilis in libro II. de miraculis cap. XVI. cum agit de Matthæo cardinale, & de Innocentii acceſſu ad Galliam : *Ubi primum*, inquit, *ab eodem domino papa Innocentio Cluniacenſi nova & majore conſecrata eccleſia, ac gemino concilio, alio Claromonti, alio Remis celebrato, totam, excepta parte Aquitaniæ, Galliam, Hiſpaniam, Angliam, Germaniam, ſibi, immo Chriſto, ſtudio præcipue Matthæi, papa jam dictus univit.* Porro hæc Cluniacenſis baſilicæ conſecratio ipſo Innocentio [e] teſtante, eodem die, quo majus altare ab Urbano II. conſecratum fuerat, id eſt VIII. kal. Novembris [f] facta eſt, & quidem hoc anno, non ſequenti. nam anno ſequenti tunc Remenſe concilium habebat pontifex, ipſoque die, ſcilicet VIII. kal. Novembris no-

Cluniacenſis baſilicæ dedicatio.

d *ſupr. n. 86.*

e *Bibl. Clun. p. 1380. & 1381.*

f *ibid. p. 518. V. lib. 69. n. 21.*

* Hunc locum ſic reſtituimus, nam in omnibus etiam Mabillonii editionibus antea legebatur *Cadumenſes*. Eſt autem Cadumum, ſeu ut vulgo loqui & ſcribere ſolent, Cadomum urbs inſignis in inferiori Normannia diœceſis Bajocenſis, in qua Guillelmus dux qui Angliam conquiſivit ditiſſimum ſub patrocinio S. Stephani monaſterium fundavit. Cui Lanfrancus pietate & ſcientia commendandus, evectus poſtea ad Cantuarienſiem archiepiſcopatum, præfuit primus abbas. Sed hæc tanti non ſunt, ut ſanctiſſimis & auſteriſſimis hic recenſitis ordinibus a Bernardo debuerit accenſeri. Eſt vero Caduinum celebre inter fundata a Gerardo de Salis monaſteria ſub norma & vivendi ratione Ciſtercienſium, tametſi illis non unita, primum tenens locum. Illa autem monaſteria in vita Gerardi de Salis hoc ordine recenſentur : Caduinum primum, Grandis-ſilva ſecundum, Dalonenſe tertium, Bornetum quartum, Allodia quintum, Abſia Gatiniæ ſextum, Caſtellaria ſeptimum. Hæc omnia monaſteria, quorum Caduinum caput erat, Ciſtercienſium inſtituta ut diximus obſervabant, unde & S. Bernardus ſuis Ciſtellenſibus immediate ſubjicit Caduinenſes. Perfacile fuit incauto amanuenſi ut particulam *in* littera *m* exprimeret. Idque perſæpe immo fere ſemper in mſſ. contigit. Ceterum reſtitutionem noſtram confirmat paulo recentior codex bibliothecæ regiæ qui legit *Caduvienſes*.

Digitized by Google

vum regem Ludovicum juniorem conſecravit. Tunc etiam ejuſdem eccleſiæ altaria, intra ejus ambitum conſiſtentia, numero viginti ſex, conſecrata ſunt: ex quibus unum in honorem S. Jacobi & omnium ſanctorum conſecravit Dalmatius S. Jacobi epiſcopus ſeu Compoſtellanus, qui ipſius Cluniacenſis cœnobii monachus fuerat. Poſt illam dedicationem pontifex Clarum-montem iter inſtituit. Rohennæ * ad Ligerim, medio fere Cluniacum inter & Clarum-montem intervallo, nonis Novembris hoc anno verſabatur: ubi Imaro tunc priori Criſpiacenſi, poſtmodum cardinali, confirmavit omnes poſſeſſiones, quæ illi monaſterio a conditoribus ejus, Gualterio & Adela, collatæ fuerant. Jam vero apud Clarum-montem erat IV. kal. Decembris hoc ipſo anno, indictione VIII. uti diſcimus ex ejus bulla, ibidem tunc data Gregorio [a] abbati monaſterii S. Michaelis Coxanenſis. Ibidem adhuc reſidebat III. nonas Decembris, quo die breve apoſtolicum [b] ſcripſit Guilenco Lingonenſi epiſcopo, ad finiendam controverſiam abbatum S. Stephani Divionenſis, & S. Sequani, de qua ſuperius [c] actum eſt. Ex quibus intelligitur, Claromontenſe concilium exeunte menſe Novembri & Decembri ineunte habitum fuiſſe. Præceſſerat ſine dubio concilium Anicienſe, in quo Hugo Gratianopolitanus præſul, morbis licet atque ætate confectus adfuit, & cum aliis epiſcopis Anacletum excommunicavit. *quæ profecto excommunicatio*, inquit Guigo in ejus vita, *propter auctoritatem tanti viri, contulit multum & profectum catholicis, & detrimentum ſchiſmaticis.*

ANN. CHR. 1130.

* *Roann.*

a *Marca Hiſp. p.* 1271.

b *Perard p.* 103.

c *ſupra n.* 70.

XC. Sugerii abbatis converſio, ejuſque monaſterii reformatio.

Cluniacum a rege miſſus eſt, ut mox dicebam, Sugerius Dionyſianus, qui paullo ante ſe ſuoſque ad ſtrictiores vitæ monaſticæ leges revocaverat. Id contigit poſt mortem Anſelli de Garlanda [d] & Willelmi ejus fratris, cum Stephanus de Garlanda amborum germanus dapiferatum ſeu ſeneſcalciam ſimul & majoratum domus regiæ teneret. quod vehementer, ut par erat, improbat ſanctus Bernardus epiſtola LXXVIII. qua Sugerio vitæ prioris mutationem gratulatur. Ante id tempus Sugerius honeſtam & honorificam ſecundum ſæculum vitam agebat, inter eccleſiaſticos multæ dignitatis, magnæ auctoritatis inter aulicos, ubique magnificus, quem omnes ob dignitatem & auctoritatem colebant ac frequentabant. adeo ut S. Dionyſii monaſterium in regiam quamdam aulam converſum videretur, ubi rex ipſe non raro demorabatur. *Locus quippe ab antiquo nobilis*, ait Bernardus, *& regiæ dignitatis exſtiterat: palatii cauſis, regumque exercitibus deſervire ſolebat. Sine cunctatione & fraude ſua cæſari reddebantur, ſed non etiam Deo quæ Dei ſunt, perſolvebantur æque fideliter. Quod audivimus, non quod vidimus loquimur: clauſtrum ipſum monaſterii frequenter, ut aiunt, ſtipari militibus, urgeri negotiis, jurgiis perſonare, patere interdum & feminis. Quid inter hæc cæleſte, quid divinum, quid ſpirituale poterat cogitari?* Hic erat monaſterii ſtatus, cujus culpa non monachis, ſed abbati Sugerio imputabatur, teſte Bernardo. *Quid enim? tua certe, non & tuorum errata, ſanctorum carpebat zelus: tuis, non ipſorum exceſſibus ſuccenſebant; ſolamque in perſonam tuam, non etiam in abbatiam fraternum ſuſurrium immurmurabat. Solum denique te in cauſam vocaverant. Tu te corrigeres, & nil reſiduum quod pateret calumniæ. Te, inquam, mutato, mox omnis tumultus concideret, quieſceret ſtrepitus: ſolumque ac totum erat quod nos movebat, tuus ille ſcilicet habitus & apparatus cum procederes, quod paullo inſolentior appareret. Denique deponeres faſtum habitumque mutares; & facile omnium quieſcere poterat indignatio. Ceterum tu & feciſti ſatis cauſantibus* ſubdit Bernardus, *& adjeciſti quod merito collaudemus.*

d *V. ſupra n.* 74.

Non dubito quin ad hanc mutationem contulerit Bernardus ipſe, tum monitis ſuis, tum ſuis ſuorumque exemplis, tum denique editione opuſculorum ſuorum, quæ omnia itidem Petrum Venerabilem adduxere, ut multa in Cluniacenſibus, quæ Pontii abbatis maxime tempore ſuccreverant, reſecaret. Et quidem in Apologia, quam Bernardus [e] ad Guillelmum ſcripſit in Cluniacenſes, nonnulla etiam Sugerium tangere videbantur: quale eſt illud quod dixit: *Mentior, ſi non vidi abbatem ſexaginta equos, & eo amplius, in ſuo ducere comitatu. Dicas, ſi videas eos tranſeuntes, non patres eſſe monaſteriorum, ſed dominos caſtellorum; non rectores animarum, ſed principes provinciarum*, &c. legerat forte hæc, aliaque Sugerius, ſibique hæc aptari, ut erat prudens & ſagax, intellexerat: & quoniam alias honeſtis moribus præditus, & ad pietatem [f] ſuapte indole propenſus erat; affulgente & excitante divina gratia, ſeſe ad modeſtiam compoſuit, frequentiam & tumultum ſæcularium e monaſterii adytis eliminavit, ſicque ſolitudinem & ſilentium ibidem reſtituit. Sic mutato &

e *V. lib.* 74. *n.* 7.

f *V. lib.* 74. *n.* 2.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1130.

renovato rectore tota monasterii facies mutata & renovata est. *Nunc vero*, ait [a] Bernardus, *vacatur inibi Deo, studetur continentiæ, disciplinæ invigilatur, lectionibus sanctis intenditur. Juge quippe silentium, & ab omni strepitu sæcularium perpetua quies cogit cælestia meditari. Porro continentiæ labor., & rigor disciplinæ, psalmorum hymnorumque dulcedine relevantur.* Tanti autem profectus laudem post Deum Sugerio tribuit Bernardus, hæc retexens *ad laudem & gloriam Dei, tamquam omnium autoris, non tamen sine vestra*, inquit, *tamquam ipsius coadjutoris in omnibus. Potuit quidem ea ipse agere sine vobis: sed maluit vos operum habere consortem, ut haberet & gloriæ.* Usque adeo verum est, subditorum mores a prælatorum sollicitudine & exemplo pendere.

a *Bern. ep. 78.*

XCI. Capitulum generale monachorum apud Suessionas.

Eodem tempore idem zelus plerosque nostri Ordinis abbates excitavit ad reformandam in monasteriis regularem disciplinam. Hujus rei causa convenere quamplures ad Suessionense S. Medardi monasterium, ut de modis restituendæ disciplinæ, sicubi prolapsa erat, simul deliberarent ac statuerent. Non dubito quin multum ad celebrandum illud capitulum contulerint, tum Guillelmus S. Theodorici abbas, qui Apologiæ scribendæ Bernardo auctor fuerat, tum Gaufridus ejus amicus & consodalis, tunc sancti Medardi abbas, quem jam episcopum Petrus [b] Venerabilis mirifice laudat, veluti *Cluniacensis divini Ordinis per totam Franciam primum disseminatorem, auctorem, provectorem; immo inveterati draconis de tot* monasteriorum cubilibus *expulsorem, & monastici torporis excitatorem.* Ubi abbates illos Suessione congregatos accepit Bernardus, præclaram ad eos epistolam [c] scripsit sub hoc titulo: *Reverendis abbatibus apud Suessionem in nomine Dei congregatis, servus sanctitatis eorum frater Bernardus abbas dictus de Clara-valle, quæ recta sunt videre, constituere & retinere.* In hac epistola vir Dei suis occupationibus » irascitur, quod eorum conventui adesse non possit. tum eos monet, ut ne tepidorum & laxiorum sannis a proposito deficiant, dicentium, se nolle patribus suis esse » meliores, tepidorum proinde ac dissolutorum se filios esse protestantium, quorum » memoria in maledictione est. *Aut si sanctis*, inquit, *& bonæ memoriæ patribus gloriantur; imitentur certe sanctitatem, quorum indulgentias dispensationesque pro lege defendunt.* Denique *minime pro certo est bonus, qui melior esse non vult; & ubi incipit nolle fieri melior, ibi etiam desinit esse bonus.* Hoc primum esse puto capitulum generale nigrorum, ut vocant, monachorum post illud Aquisgranense principatu Ludovici augusti, agente Benedicto Anianæ abbate celebratum. Deinceps capitula illa generalia exemplo Cisterciensium haberi cœpta sunt, approbante & confirmante Innocentio II. ut scribunt patres capituli generalis ad Hadrianum IV. Idem actitabant Cluniacenses, auctore Petro Venerabili, qui *de magnis* suorum *conventibus* loquitur sub finem cujusdam epistolæ [d] ad Bernardum.

b *Petr. Ven. lib. 2. ep. 43.*

c *Bern. ep. 91.*

d *Petr. Ven. lib. 4. ep. 17.*

XCII. Seyfrido abbati S. Vincentii succedit Anselmus.

Ex prædicto S. Medardi monasterio assumtus est, ordinatusque a Bartholomæo episcopo Anselmus ad regendum Laudunense S. Vincentii cœnobium post Seyfridum seu Segifridum abbatem, cujus obitus in necrologio S. Theoderici nonis Martii notatur. Annum ex eo colligimus, quod Anselmus ejus successor post annos septemdecim abbatialis regiminis factus est anno MCXLVI. episcopus Tornacensis primus post illius episcopalis sedis separationem a Noviomensi. quod argumento est, eum magni meriti virum fuisse. Ejus quoque probitatem altero argumento probat Hermanus [e] monachus Laudunensis, quod in diversis ecclesiis ex ejus monachis electi sint, floruerintque novem abbates probatissimi: nempe in Orbacensi Balduinus, in Morimontensi Guillelmus, in sancti sepulcri Cameracensi Parvinus, in sancti Andreæ de Novo-castello Adam, in Hasnoniensi Fulco, in Fidemensi Gerardus, in S. Nicolai prope *Ribemontem* Guillelmus, in S. Michaëlis Terracensi Johannes: *qui omnes*, inquit Hermannus, *Laudunensem ecclesiam suam matrem; Bartholomæum vero episcopum appellant patrem suum atque pastorem.* Quanti fecerit S. Vincentii monachos Bartholomæus, testes sunt duæ ejus litteræ anno sequenti datæ, cum jam Anselmus ejus loci præfecturam iniisset.

e *Herman. lib. 3. de miruc. c. 20.*

XCIII. Natalis abbas Resbacensis.

Florebat hoc tempore in Resbacensi Briegii monasterio Natalis abbas, successor Guarnerii abbatis, de quo in superioribus [f] egimus. Magni nominis suo tempore fuit Natalis abbas, quippe qui cancellarii officium sub Ludovico VI. gessisse dicitur in diplomate Ludovici VII. apud Oisellum. [h] Interfuit cum Sugerio S. Dionysii abbate decisioni controversiæ, quam Joscelinus [g] abbas S. Petri Milidu-

f *lib. 69. n. 9.*

g *l'Oisel p. 171.*

h *Chesn. note in Bibl. Clun. p. 114.*

Digitized by Google

nensis movit in Gilduinum abbatem sancti Victoris Parisiensis super ecclesia S. Mariæ de Floiraco diœcesis Senonensis, quæ ab Henrico archiepiscopo canonicis regularibus sancti Victoris collata fuerat. Ordericus [a] auctor est, Guarinum septimum Uticensis monasterii ab instauratione abbatem cum duobus e suis monachis, scilicet Odone de Monsterolo, viro docto, & Guarino Sagiensi, hoc anno Resbacum accessisse, ut sancti patris sui Ebrulfi, cujus reliquiæ illic servabantur, pignora impetrarent. Tunc Resbaco aberat Natalis abbas, & in curia Tedbaldi seu Theobaldi Campaniæ & Briegii comitis in Ruginiaco municipio versabatur. Dimissis apud Resbacum duobus sociis, Guarinus abbas, prælati insignibus depositis, cum simplici monachi habitu locum adit, Natalem convenit, sed quis esset non indicavit. Ille autem se *Claras-valles* ire velle dixit, annuitque ut Guarinus ipsum comitaretur. Ambo itaque illuc profecti, benigne accepti sunt ab illius cœnobii fratribus, *qui regulam S. Benedicti omnino ad litteram observare satagunt. Domnum vero Bernardum illius monasterii patrem quæsierunt, cum eo locuti sunt, & plurima sciscitantes magnam in eodem sapientiam invenerunt*, qui dubiis de sacris scripturis ab eis propositis omnino satisfecit. Ab eodem etiam Guarinus litteras ad Resbacenses clam obtinuit, quibus eos hortabatur Bernardus, ut Guarini votis annuerent. Reversus cum Natali abbate Resbacum Guarinus, Almarici prioris flagitatu per octo dies ibidem hospitatus est, &, ut erat multa sapientia præditus, ad fratres in claustro sermonem habuit. Tum prolata ad eos Bernardi epistola, Resbacenses petitioni ejus haud ægre assensi sunt, faventibus Stephano Parisiensi & Burchardo Meldensi episcopis, qui tunc illic aderant At Natalis abbas id citra Tedbaldi comitis assensum fieri posse negavit. Missus Odo Uticensis in Nortmanniam, ubi tunc comes apud Heinricum regem avunculum suum morabatur, regis interventu facile quod petebat impetravit, idque comes Andreæ de Baldimento dapifero suo exsequendum commisit. Aperto itaque vase argenteo, in quo beati Ebrulfi reliquiæ continebantur, brachium dextrum Uticensibus concessum, qui cum sacro illo pignore Uticum VII. kal. Junii reversi sunt; ac deinceps festum S. Agili Resbacensium primi abbatis, uti pacti fuerant, sollemniter celebrarunt.

ANN. CHR. 1130.

[a] *Orderic. lib. 6. p. 626. & seq.*

Uticensibus dat S. Ebrulfi brachium.

XCIV. Cluniacum secedere cupit.

Eodem tempore Natalis abbas Cluniacum adiit, seque abbatialem dignitatem abdicare velle, ibique privatum deinceps degere significavit. Restitit primo postulanti Petrus Venerabilis abbas, ratus illum suo monasterio esse necessarium: sed tandem, eo perseverante, ad Innocentium scripsit, ut Natalem Cluniaci admittere sibi liceret. Petri epistola [b] sic habet: *Venerabilis frater noster domnus Natalis Resbacensis abbas, a paternitate vestra nuper rediens, Cluniacum venit. qui a nobis, ut decebat, honorifice susceptus, post duos aut tres dies inopinatam nobis voluntatem suam prius coram paucis, dein coram cunctis fratribus nostris aperuit: velle se scilicet, pastorali sollicitudine deposita, nobiscum quietius Deo servire.* Tum subdit Petrus, se petenti restitisse, sed tandem eo efflagitante, *oro*, inquit, *cum fratribus nostris pietatis vestræ servis & filiis, ut jam bonæ voluntati ejus paterna pietate adquiescatis, ejusque spirituale ac beatum otium nec a suis monachis, nec a quibuslibet aliis inquietari permittatis*, &c. Et quidem eum tandem Cluniaci admissum fuisse in consequentibus videbimus; idque evincit alia Petri epistola [c] ad Innocentium papam.

[b] *Petr. Ven. lib. 3. ep. 5.*

[c] *id. lib. 4. ep. 9.*

XCV. Resbaci abbates.

Natalem excepit Briccius abbas, cujus tempore, & quidem anno MCXLV. *domino Manasse*, ejus nominis secundo, *sanctæ memoriæ Meldensis urbis antistite*, ad fontem S. Agili frequentari cœpta, quæ libro tertio de ejusdem Sancti miraculis ab anonymo referuntur. Idem Briccius quasdam ejus reliquias dono dedit Henrico Trecensium comiti, qui vicissim aliquot beneficia & prædia monasterio contulit. Briccio subrogatus Warnerius seu Guarnerius secundus, eique Joscelinus ineunte sæculo tertio-decimo.

XCVI. Goffridi abbatis Vindocinensis morbus & mores.

Sub id tempus Goffridus Vindocinensis abbas gravi incommodo afflictus est, cujus mentionem facit in epistola [d] ad Rainaldum priorem & fratres Vindocinenses, ubi sic loquitur. *Quod vobiscum in pascha non fui, nostri corporis infirmitas causa exstitit. Gibbus enim mihi crevit in dorso, unde me secari oportuit. Et quamvis inter manus & lacrymosas voces dilectarum Deo sanctimonialium de Fonte-Ebraldi, rasorio scribente in nostra carne suas litteras, corpus nostrum infirmitate pariter & vulnere non mediocriter fatigatum teneretur, nec infirmitas, nec secantis crudelitas, nec*

[d] *Goffrid. lib. 4. ep. 32.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1130. *ſtatim impoſiti ſalis aſperitas, ut vos vel ad momentum obliviſcerer, fatere potuit..: Dei tandem adjuvante clementia aliquantulum de infirmitate convalui; & partim aqua, partimque equo portatus Andegavim veni. Valete in Domino omni tempore, ipſum Deum & Dominum rogantes, ut me, & in infirmitate patientem, & in proſperitate humilem faciat, & me, & vos in ſui dilectione cuſtodiat.* Certe quanto ſtudio & affectu ſuos Vindocinenſes proſequeretur, teſtis eſt alia [a] ejuſdem epiſtola, in qua, licet abſens corpore, eis tamen corde & dilectione ſe præſentem eſſe aſſerit. *Vos enim eſtis ſenſus mei*, inquit, *mea cogitatio, vos viſcera mea. Vobis utrumque dedi, corpus utique meum, & animam meam. Pro vobis utrumque, ut fidelius poſſum, expendo quotidie. Per vos utrumque commendo Domino Deo vivens, & etiam moriens commendabo*, &c. Incertum eſt tamen, an Vindocini obierit, an potius in monaſterio beatæ Mariæ de Aquaria apud Andegavos.

a *ibid. ep.* 20.

Etſi ſuapte natura [b] *ad culparum vindictam* invitus traheretur, & pronior eſſet *ad indulgentiam*; tamen culpas ſevere, ubi exigebat res, puniebat. Unde quamdam cellæ Credonenſis [c] *camerulam*, quæ ſtupro polluta fuerat, ſubrui juſſit. Hinc ſequioris ſexus familiaritatem in ſuis non ferebat, in aliis ægre tolerabat. *Hæc* [d] *quantos*, inquit, *jam perdidit? quos adhuc perdere non deſiſtit. Ut breviter dicam: omnes qui perierunt, qui pereunt, ſeu qui uſque in finem ſæculi perituri ſunt, ſexus iſte duplicem contulit mortem.* Non minori zelo affectus erat pro regula S. Benedicti. Unde in quadam [e] epiſtola adverſus priorem beatæ Mariæ de Caſtello ſeu de Caſtellis, ejuſque fratres, quæ cella eſt in finibus Andegavorum & Turonum, graviter invehitur, *quod contra regulam, quam coram Deo & ſanctis ejus* ſe *obſervaturos promiſerant, tarnes ſollemniter & generaliter manducarent.* quod ne deinceps fiat, regulæ auctoritate prohibet. Obſervatu digna eſt ejus epiſtola [f] ad Radulfum Vindocini priorem, qui rogabat permitti cuidam novitio, ut, *veſte religionis mutata*, ad parentes ſuos remitteretur, ut damnum quoddam temporale recuperaret, poſtea reverſurus. Ad quod Goffridus: *Pro amore veſtro remitti quidem poteſt: veſtis autem religionis ſine offenſione & nota infamiæ remitti non poteſt. Si quis objicit, quod epiſcopi & abbates Romam ſæpe ierunt veſte mutata; ſcire debet, quia illud cogebat, quæ domino papæ debetur, obedientia. Pro temporis neceſſitate novum dedit dominus papa obedientiæ præceptum: in hac veſtra poſtulatione novum, ut ita dixerim, audio cupiditatis peccatum. Iterum ſi dicitis, eum nondum feciſſe profeſſionem, nondum monachi habuiſſe benedictionem: firmiter credite, & veraciter cognoſcite, nec profeſſione, nec benedictione perfectum monachum ſive chriſtianum poſſe fieri ſine cordis devotione: & ubi eſt cordis devotio, ibi ſancta benedictio deeſſe non poteſt, & vera profeſſio*, &c. Ceterum fatendum eſt, Goffridum vivido & acri fuiſſe ingenio, ut patet ex quibuſdam ejus epiſtolis, præſertim ad Girardum epiſcopum Engoliſmenſem & Rainaldum epiſcoſtum Andegavenſem.

b *ibid. ep.* 31.

c *ibid. ep.* 44.

d *ibid. ep.* 24. *K. ep.* 43.

e *ibid. ep.* 42.

f *id. lib.* 5. *ep.* 28.

XCVII. Baldrici Dolenſis archiepiſcopi obitus & ſcripta.

Hic annus extremus fuit Baldrici archiepiſcopi, ut tum vocabant, Dolenſis ex abbate Burgulienſi, de quo in ſuperioribus ſæpius egimus. Hic ſubditi ſibi populi mores nec emendare, nec ferre valens, varias luſtravit provincias, ut aliorum mores exploraret, variaque monaſteria, maxime in Neuſtria & in Anglia: ſed tandem ad ædem ſancti Samſonis, in Nortmannia ſupra Riſelam * fluvium ſitam, ſe recepit, amore & exemplo ſancti Samſonis Dolenſis quondam epiſcopi, cujus vitam ipſe alio ſtilo ſcripſit. Pertinebat ad Dolenſem eccleſiam hic locus, monaſterio quondam inſignis, cujus baſilicam idem Baldricus anno præcedente in honorem beatiſſimæ Virginis, S. Petri & S. Samſonis dedicavit VIII. idus Octobris, & biduo poſt eccleſiam S. Laurentii de Mariſco, quæ itidem juris erat eccleſiæ Dolenſis. *Trigeſimo autem die poſt conſecrationem hujus eccleſiæ obiit in Chriſti confeſſione*, ut habet inſcriptio relata [g] in Gallia chriſtiana, & Pratellis requieſcit, id eſt in monaſterio Pratellenſi. Ex his intelligitur, Baldricum anno MCXXX. obiiſſe, non ſequenti, & quidem die ſeptima Januarii. nam a ſexto idus Decembris præcedentis, quo die S. Laurentii eccleſiam dedicavit, ad ſeptimum Januarii ſequentis triginta dies intercedunt. Hunc calculum confirmat electio Gaufridi ejus ſucceſſoris in ſede Dolenſi; nam donationem cœmeterii eccleſiæ S. Crucis & S. Mevenni de Fraxinaria, Majori-monaſterio a Jordano filio Alani, viro ſtrenuo & illuſtri, factam, hoc ipſo anno confirmavit Gaufridus, ut ipſe ait, *totius capituli aſſenſu in archiepiſcopum electus.* Non omittendum hoc loco elogium quod Ordericus [h] de Balde-

* *la Rille.*

g *Gall. chriſt. to. 2. p.* 567.

h *Orderic. in fine lib.* 9.

Digitized by Google

rico, ſibi bene noto, ſcribit in hunc modum. *Hic civis fuit Aurelianenſis*, ſed Magduno, in agro Aurelianenſi ortus, *monachus & abbas Burgulienſis, liberalibus imbutus ſtudiis, & religioſæ meritis vitæ venerabilis. Inde pro religione & ſapientia ad gradum Dolenſis archiepiſcopatus delectione provectus eſt eccleſiaſtica. In epiſcopatu monachatum ſervavit, & cum monachis, prout fors dabat, plerumque habitavit. Indomitis enim Britonibus præerat, quorum perverſitatem tolerare non poterat. Unde protervos & exleges frequenter deſerebat, & in Normanniam fugiebat: ubi Dolenſis eccleſia ſuper Riſelam fluvium a temporibus ſancti Samſonis, regnante Hildeberto rege Francorum, fundos habebat, & quiete pacificeque poſſidebat. Ibi ſcriptis & dogmatibus ſuis auditores ſuos ad Dei cultum incitabat, & vicina cœnobia, Fiſcannum ſcilicet ac Fontinellam atque Gemmeticum, aliaque plura viſitabat, & in timore Dei ſacris ſermonibus confortabat. Tandem in ſenectute bona defunctus eſt, & Pratellis in baſilica S. Petri apoſtoli ante crucifixum ſepultus eſt.* Hactenus Ordericus. ANN. CHR. 1130.

Multa ſcripſit Baldricus, cum ſoluta, tum numeris adſtricta oratione. Præcipuum ejus opus eſt hiſtoria de Jeroſolymitana expeditione, quam quatuor libris compoſuit. Vitas quoque ſcripſit S. Samſonis epiſcopi Dolenſis, S. Hugonis Rotomagenſis archiepiſcopi, & Roberti Arbriſſellenſis. Ad hæc Fiſcamnenſibus prolixam epiſtolam ſcripſit, editam in Neuſtria pia [a], partim a nobis in ſuperioribus relatam, in qua de variis monaſteriis a ſe luſtratis, præſertim de Fiſcamnenſi honorifice agit. Denique varia poëmatia edidit, magna ex parte in Cheſnii tomo IV. vulgata, in quibus multos ſui temporis viros illuſtres celebrat, & ex eis quorumdam epitaphia refert: ſed neminem habuiſſe videtur, qui ipſius epitaphium compoſuerit. At epitaphio præferendum ejus elogium, quod ex Orderico mox retulimus.

[a] *Neuſtria pia p. 227.*

XCVIII. Stephani Obazinenſis primordia.

Inter Lemovicenſes illuſtres viros unus e præcipuis hoc tempore effulſit Stephanus, Obazinenſis monaſterii auctor. Is in Lemovicenſi territorio honeſtis parentibus, Stephano & Gauberta ortus, ab ineunte ætate litteris tum humanioribus, tum ſacris informatus eſt. Cum adultæ eſſet ætatis, patre amiſſo, totius domus curam in ſe ſuſcepit. Poſt hæc ſacerdotali gradu inſignitus, ſæcularem vitam, quam prius mente deſpexerat, opere moribuſque penitus abjecit. Jam riſus & illæ quondam nugæ convertuntur in luctum; pretioſarum veſtium cultus deponitur, & cilicio commutatur: denique ciborum exquiſitorum apparatus deſpicitur, & jejunia frequentantur. Ad hæc aſſiduus in lectione divinarum ſcripturarum, tam ſibi legendo, quam aliis prædicando ſalutem æternam procurabat. Talibus exercitiis ad majora inflammatus, quotidie ſæculo nuntium remittere diſponebat. Sed ne hoc temere & abſque conſilio facere videretur, *quemdam adiit religioſum virum atque ſanctiſſimum Stephanum, cognomento de Mercurio, qui fuerat diſcipulus ſancti Roberti, utpote ab ipſo nutritus, cujus fama ſanctitatis in tota illa regione celebris habebatur.* Hic erat Caſæ Dei ſeptimus abbas. Ad hunc cum veniſſet Stephanus, eique mentis ſuæ propoſitum aperuiſſet, ei auctor fuit venerabilis abbas, ut ne divinitus ſibi inſpiratum conſilium exſequi differret, certus ejuſmodi pias cogitationes mora periclitari. Hoc reſponſo, velut divino fretus oraculo, adjuncto ſibi ſocio, Petro nomine, quantocius ſæculum relinquere conſtituit. Hinc, paucis interpoſitis diebus, feria quinta cinerum, convocatis affinibus ſuis, ambo ſollemne eis convivium exhibent, & ſubſtantiam ſuam in pauperes impendunt. Dein religioſa veſte induti, relicto ante lucem natali ſolo, nudis pedibus in ſolitudinem ſecedunt. Erat tunc in illis partibus quidam eremita, Bertrannus nomine, qui paucos ſub ſe diſcipulos habebat. Ejus magiſterio decem tantum menſes addicti, cum fortiora appeterent, luſtratis variis locis, tandem ad ſaltum Obazinenſem pervenerunt & in eo conſiſtere decreverunt. Exſtat hic locus in pago Lemovicenſi ad amnem Correziam, * ſilvis & præruptis hinc inde ſcopulis cinctus. Illuc viri Dei die ſancto paraſceves ante paſcha perveniunt, eoque die ac ſequenti abſque cibo, alioque quovis ſolatio perſiſtunt. Tertia die, quæ dominicæ reſurrectionis erat, ad vicinam eccleſiam profecti, acceptis mutuo calceamentis, unus eorum miſſam celebravit, & ſocio communionem præbuit. Inde ad ſolitudinem reverſi, duriſſimam illic vitam vixere, arborum ſuccreſcentibus ramuſculis aut herbis virentibus & aqua ſæpe refecti. Poſt hæc Petrus Stephani ſocius, una cum Bernardo quodam clerico recens eis adjuncto, Lemovicam pergit, Euſtorgium epiſcopum adit, cui conſilium & propoſitum ſuum aperuit. quo ille probato, crucem ab eis allatam benedixit, & conſtruendi monaſterii facultatem indulſit. Exſtructis regularibus ædificiis, cum eo-

* *la Courenze.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1130.

rum numerus ſenſim creſceret, Stephanum inter ac Petrum orta eſt contentio, uter aliorum curam in ſe ſuſciperet. Dum alter alterum ſibi præferri certaret, & neuter alteri ſe præponi ſuſtineret, controverſiam tandem diremit Gaufridus Carnutenſis epiſcopus & ſedis apoſtolicæ legatus, qui illis in partibus tunc morabatur, & Stephano prioris officium impoſuit. Id factum ſub annum MCXXXV. quo Gaufridus in Aquitaniæ partibus legati officium adeptus eſt. Nulla tum eis peculiaris regula erat, ſed inſtituta magiſtri pro lege erant: donec tandem Cartuſiæ præpoſiti conſilio Ciſtercienſe inſtitutum amplexi ſunt.

XCIX. Guillelmo abbati S. Gervaſii bulla data.

Tunc temporis ſanctorum Gervaſii, & Protaſii monaſterio diœceſis Arelatenſis, apud Foſſas ſito, præerat Guillelmus abbas, qui ab Innocentio II. dum apud S. » Ægidium hoc anno verſaretur, apoſtolicæ protectionis & immunitatis privilegium » petiit. Ejus poſtulatis annuens pontifex, exemplo anteceſſorum ſuorum Sergii IV. » & Paſchalis II. prædictum monaſterium apoſtolicæ ſedis patrocinio communivit, poſ» ſeſſiones confirmavit, & monachos ejus loci ab omni ſæculari ſervitio immunes » eſſe ſanxit, ut in ſanctæ religionis obſervatione ſeduli, nulli alii niſi Romanæ eccleſiæ ſubjecti ſint. *Datum apud S. Egidium per manum Aimerici S. R. E. diaconi cardinalis & cancellarii* III. *idus Septembris, indictione* VIII. *incarnationis dominicæ anno* MCXXX. *pontificatus vero domni Innocentii II. papæ anno* I.

C. Hujus monaſterii origo & ſtatus.

Diſtulimus ad hunc annum agere de illius monaſterii origine, quæ ad finem ſæculi decimi referenda eſt. Anno quippe archiepiſcopus Arelatenſis eccleſiam S. Gervaſii de Foſſis Paconi ſacerdoti anno DCCCC LXXXIX. donavit ad monaſterium ibidem exſtruendum: cui idem præſul biennio poſt eumdem Paconem abbatem præfecit. Eidem monaſterio Sergius IV. poſt annos circiter viginti privilegium conceſſit. Anno dein ML XX XI. cum locus a recto ordine prolapſus eſſet, Roſtagnus Arelatenſis epiſcopus, ejuſque frater Amelius, eum ſancto Hugoni abbati Cluniacenſi, ut alias[a] dixi, ordinandum commiſit. Quinam abbates a Pacone ad Guillemum, cujus modo meminimus, huic loco præfuerint, incertum. Varios poſt hunc annum caſus tulit hoc monaſterium. Cum enim forte a Cluniacenſibus defeciſſet, Alexander III. illud abbati S. Ægidii reformandum commiſit. tum Innocentius III. archiepiſcopo Arelatenſi & abbati Montis-majoris mandavit, ut illius loci monachos ad obedientiam & obſervantiam regularem compellerent. Tandem Honorius III. præcepit Arelatenſi archiepiſcopo, ut canonicos ibidem loco monachorum ſubſtitueret.

a *lib. 66. n. 14.*

CI. Johanni Sithienſi abbati depoſito ſuffectus Simon.

In Belgio Johannes Sithienſis ſeu S. Bertini abbas, non omnino canonice creatus, ut ſuperius[b] vidimus, hoc anno Innocentii II. juſſu præfectura dejicitur, tum quod Petro-Leonis præfracte adhæreret, tum quod Balduinum Theoderici Flandriæ comitis filium, qui poſt mortem Johannis piæ memoriæ epiſcopi in ſedem Morinenſem intruſus fuerat, propugnaret, ac venerabilem Milonem Præmonſtratenſis inſtituti, legitime electum, agnoſcere detrectaret. In depoſiti abbatis locum ſubſtitutus Simon, quem poſt mortem Lamberti abbatis fratres Johanni præferri volebant, Gandenſis ortu, ſed a puero S. Bertini monachus, vir litteratus, ſed impeditioris linguæ, qui ante quatuor annos Alchiacenſe monaſterium rexerat, Alchiaci ſucceſſorem ſortitus Godeſcalcum, patruum Godeſcalci Sithienſis futuri abbatis. Verum, quia Simonis electio inconſulta *curia* & lite pendente poſt dejectionem abbatis, facta fuerat, Innocentius papa inſtinctu Cluniacenſium, apud quos hoſpitatus, eorum eccleſiam dedicaverat, Simonis electionem irritam declaravit, novamque electionem fieri præcepit.

b *lib. 74. n. 115.*

CII. Ghiſnenſe parthenium.

Eodem tempore abſolutum Ghiſnenſe monaſterium, quod comes Robertus, qui & Manaſſes, cum Emma conjuge paullo ante inchoaverat, eoque mortuo Emma perfecerat, ſub titulo S. Leonardi. Ibidem poſitæ ſanctimoniales, quarum cura & directio Sithienſibus monachis commiſſa fuit. Sed quia proceſſu temporis clauſtro ſe continere noluerunt, eorum curam Sithienſes abjecere.

CIII. Albæ-marlæ abbatia erecta, & abbates.

In confinio Nortmanniæ & pagi Ambianenſis exſtat vetus caſtellum ſeu opidum; nunc ducatus titulo inſigne, cui adjacet eccleſia beatæ Mariæ & ſancti Martini, primitus canonicorum, dein cella monaſterii S. Luciani Belvacenſis, quæ demum hoc anno in abbatiam erecta eſt. Hæc eccleſia principio condita fuit *in villa, quæ dicitur Alcis*,* temporibus Richardi IV. Nortmannorum principis, a viro nobili Guerinfrido, qui & ipſe caſtellum Albæ-marlæ ſuper fluvium Algum ſeu Augum * conſtruxit.

* *Aumale.*

* *Accis.*

* *Eu.*

Digitized by Google

ſtruxit. In illa autem eccleſia ſex canonicos locavit, quibus prædia, decimas & altaria in vitæ ſubſidium contulit. quæ omnia poſtea deſcripta ſunt *juſſu Adelidis nobiliſſimæ comitiſſæ, ſororis Willelmi regis Anglorum*, confirmante viro ſuo Odone comite una cum filio ſuo Stephano, ut omnis in poſterum litis occaſio tolleretur. Quin etiam eadem comitiſſa multa eidem eccleſiæ ornamenta donavit, eamque a Maurilio Rotomagenſi archipræſule, cum hæc adhuc juvenili floreret ætate, dedicari curavit; ac demum eam monachis S. Luciani Belvacenſis conceſſit. quod Stephanus comes ejus filius anno MCXV. litteris ſuis [a] confirmavit, & ejuſdem eccleſiæ dotem auxit. Poſt annos quindecim, Stephani comitis filius ac ſucceſſor Willelmus ipſam eccleſiam in abbatiam erigi voluit, idque probavit Hugo Rotomagenſis archiepiſcopus ſub certis conditionibus, quarum una fuit, ut ejus loci abbas archiepiſcopo Rotomagenſi faceret obedientiæ profeſſionem, quam plerique Rotomagenſis diœceſeos abbates ei denegabant; & ut primus loci abbas ab eccleſia S. Luciani aſſumeretur, ut fuſius legitur in ipſius Hugonis archiepiſcopi litteris hoc anno datis, quæ in Neuſtria-pia & in collectione Conciliorum provinciæ Rotomagenſis referuntur.

ANN. CHR. 1130.

a *Neuſtria pia p.* 731.

Primus novæ abbatiæ rector ſeu abbas fuiſſe videtur Natalis, qui prædicti Hugonis archiepiſcopi litteris [b] pro Beccenſi monaſterio poſt Serlonem S. Luciani abbatem ita ſubſcripſit, *Ego Natalis abbas S. Martini Albæ-marlæ.* Natali abbati jam ſucceſſerat anno MCLII. Fulco abbas: ceterorum nomina in Neuſtria-pia deſiderantur uſque ad medium ſæculum decimum-ſextum. Duos tamen ſæculi tertii-decimi abbates invenio in quibuſdam chartis ejuſdem monaſterii, ſcilicet Wibertum, ex priore S. Maxiani, quem Corbeienſis & Fulcardi-montis abbates de mandato domini papæ monaſterio beati Martini anno MCCXLIV. præfecerunt; alterum Herbertum, S. Luciani ſuppriorem, quem iidem abbates anno MCCL. feria tertia ante nativitatem Domini Wiberto ſubſtituerunt. Illic comitum Albæ-marlenſium conditorium erat. Hoc monaſterium noſtro tempore abbatum incuria & diſſolutione monachorum ad eum ſtatum redactum erat, ut eccleſia everſa, Albæ-marlæ comitum violata ſepultura eſſet, vixque ſupereſſent regularium ædificiorum ulla veſtigia: dum tandem Congregationis noſtræ præpoſiti, miſerati ſacri loci ruinas, his difficillimis temporibus monaſterium modici admodum reditus ab interitu revocarunt, ibique intra quatuor aut quinque annos commoda & elegantia pro loco ædificia conſtruxerunt: dum erigendæ eccleſiæ meliora tempora ſuffragentur. De ſigillo illius monaſterii legendum ſcriptum, quod in Appendice referemus, editum anno MCCCXXX. quo tempore Simon, dictus longus, monaſterio beati Martini præerat.

b *ibid. p.* 490.

CIV. Adelæ quondam comitiſſæ Bleſenſis epiſtola ad Gaufridum epiſcopum Carnotenſem.

[Cum Bleſenſes canonici S. Carilefi Majoris-monaſterii monachos ſuper *decima de dono eleemoſynæ de Francavilla* moleſtarent, iſtorum cauſam Adela piiſſima quondam Bleſenſis comitiſſa, tunc Marcinianenſis monacha ſuſcepit defendendam, hanc ad Gaufridum Carnotenſem præſulem ſcribens epiſtolam: *Pervenit* ad nos, quod *canonici S. Carilefi decimam de dono eleemoſynæ de Francavilla, quam venerabilis ſcilicet comes & ſocius noſter & ego Majoris-monaſterii monachis dedimus, calumniantur. Unde noverit veſtra paternitas hanc calumniam in præſentia noſtra, cum adhuc in ſæculo agerem, ſic ventilatam & omnino diffinitam eſſe, ut nullatenus ſuper hoc præfati monachi inquietari debeant: quippe quia canonici illi nobis coram poſitis & pluribus legitimis teſtibus hanc querelam monachis eiſdem prorſus quiete dimiſerunt. Quocirca veſtræ ſanctitatis paternitatem exoro, ne ſuper hoc jam dictos Majoris-monaſterii monachos ulterius ullo modo fatigari permittatis. Vale.* Scripſit & aliam ejuſdem argumenti ad Theobaldum comitem filium ſuum. quæ utraque exſtat in archivis Majoris-monaſterii.]

CV. Hariulfi abbatis Aldemburgenſis obitus.

Tunc Aldemburgenſe S. Petri monaſterium ad magnam inopiam redactum erat: cujus penuriæ compaſſus Simon [c] Tornacenſium & Noviomenſium epiſcopus, eidem monaſterio & abbati Hariulfo ejuſque fratribus, eccleſiam S. Mariæ, in eodem opido ſitam, *ſub perſonatu* tenendam conceſſit. His litteris appoſita ſunt ſigna Simonis epiſcopi, Roberti Tornacenſis archidiaconi, Rainardi Noviomenſis abbatis canonicorum regularium, Hugonis cancellarii de Rogia * Walteri buticularii, *qui me*, inquit Simon epiſcopus, *Brugis mœrentem & dolentem pro nece comitis Karoli in eccleſia ſancti Salvatoris adiit, & ut hanc eccleſiam fratribus eccleſiæ S. Petri condonarem, expoſtulavit*, &c. *Actum Brugis* XI. *kal. Aprilis anno milleſimo centeſimo triceſimo, indictione* VIII. Non diu poſt hunc annum vixit Hariulfus, ejus

c *Mirai not. p.* 334.

* *de Roye.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1130. loci abbas tertius, qui ſuum ipſius epitaphium, in fine ſui chronici relatum, compoſuit in hunc modum.

Pontivo natus pronus ſtudiis Hariulfus,
Almi Richarii clauſtra puer ſubiit.
In quibus imbutus, deceat quid noſſe magiſtrum,
Aldemborgenſis tertius abba fuit.
Rem ſibi commiſſam pro viribus amplificavit,
Creſcere, Petre, tuis ſemper opes ſitiens.
Fratribus exemplum prætendens compatientis,
Multa nimis tacuit, quæque loqui docuit.
Centula quos fratres retinet, coluit ſeniores,
Illis quod ſit honor, cernere ſemper amans.

Idem in eodem codice Centulenſibus ſuis chronicum ſuum Centulenſe offert his verſibus:

Centula, diligo te, doctricis captus amore,
Ultima cum tibi do munuſcula, mater, aveto,
Atque vicem referens, dic nato: Nate valeto.

Ceteros id genus verſus ſub finem tomi primi noſtrorum Analectorum videre licet. De Hariulfi ſcriptis ſuperius [a] actum eſt. Ejus obitus in necrologio Centulenſi ſic notatur: XIII. *kal. Maii obiit Hariulfus ſenior.* ſic dictus ad diſcrimen alterius Hariulfi levitæ & monachi, qui XIII. kal. Junii obiiſſe memoratur. De Hariulfi abbatis ſucceſſoribus in Aldemburgenſi præfectura nihil comperti habemus.

[a] *lib. 67. n. 38.*

CVI. Affligemienſes abbates.

Superius [b] egimus de Francone Affligemienſi ſecundo abbate, piiſſimo & doctiſſimo, qui haud ſcio an ad annum MCXXVIII. pervenit. Ejus ſucceſſor Albertus, vi ad capeſſendam dignitatem adductus, negotiorum pondus ferre impatiens, poſt unum aut alterum annum paſtoralis curæ ſarcinam depoſuit. Petrus [c] in ejus locum ſuffectus, abbas loci quartus. Eo jam abbate Godefridus Barbatus, dux Brabantiæ ſeu Lovanienſis, res ab Henrico fratre collatas monaſterio confirmavit, addita cella Fliderbecana apud Lovanium, ac demum Affligemii humari voluit. Fallit continuator hiſtoriæ Affligemienſis, cum eum anno MCXXX. obiiſſe dicit, quandoquidem ad annos novem ſuperſtes fuit. Petrus abbas Alberti exemplo præfecturam quoque abdicavit.

[b] *lib. 74. n. 59.*

[c] *Spicil. to. 10. p. 612.*

CVII. Boſcodoni, Caleſiæ & Luræ abbatiæ. *Charta fund.*

[Exſtat in Ebrudunenſi diœceſi duabus ab urbe leucis abbatia beatæ Mariæ de Boſcauduno ſeu Boſcodono, ſita inter duos rivulos quingentis fere paſſibus in unum confluentes & in Druentiam labentes. Ad conſtruendum hoc monaſterium *Pontius, Albertus & Guillelmus, atque Petrus de Montemira, & filii Petri Adam* dederunt *nemus qui vocatur Boſcodo clericis & laïcis, qui ſæculum deſerentes ibi Deo ſervire* vellent *& tenere regulam S. Benedicti, vel B. Baſilii, idque anno* MCXXX. *luna* I. Ex quibus refutata manet Sanmarthanorum ſententia, qui in ſua Gallia Chriſtiana a canonicis regularibus primo inhabitatum eſſe Boſcodunum dicunt. Eodem anno in diœceſi Gratianopolitana a S. Hugone epiſcopo fundata eſt abbatia Caleſii, quæ congregationi cognomini originem dedit, habuitque ſub ſe Boſcodunum in diœceſi Ebrudunenſi, Albam-vallem, & Luram in diœceſi Siſtaricenſi, Tornamiram & alia cœnobia, quorum nomina ad noſtram notitiam non pervenerunt. Non diu viguit hæc congregatio, cujus caput Caleſium ad extremas paupertatis anguſtias redactum, Guillelmus epiſcopus Gratianopolitanus circa annum MCCC. majori Carthuſiæ incorporavit. Hac abbatia deficiente, Johannes de Poliniaco Boſcodunenſis abbas anno MCCCCX. monaſterium ſuum Cluſenſi ſubjecit, idque Martinus V. paulo poſt confirmavit. Periit totum fere Boſcodunum cum incendio, tum hæreticorum tumultibus, qui illud invaſerunt: ſed tandem ex eorum manibus ereptum Franciſcus Sauterellus* abbas ante medium ſæculum decimum-ſeptimum pene a fundamentis inſtauravit, ubi duodecim monachi ſtatim reſtituti.]

* *Sautreau.*

[Guillelmo primo abbati ſucceſſit Guido ſeu Guigo de Revello: is poſtea factus eſt Dinienſis epiſcopus, retenta Boſcoduni abbatia, atque etiam primus abbas B. Mariæ de Lura diœceſis Siſtaricenſis, quæ a Boſcodunenſi pendebat. Locum de Lura Guidoni abbati contulere Fulco de Alſonicis, aliique adjunctorum prædiorum domini, in præſentia domni Petri Siſtaricenſis ante annum MCLXXXII. eidemque Guidoni confirmavit Guillelmus Folcalqerii comes, *ad ædificandum ibidem eccle-*

Digitized by Google

ſiam in honore Domini noſtri Jeſu Chriſti & glorioſæ virginis Mariæ, & ad inſtituendam ibi abbatiam ſecundum ordinem Caliſienſium a S. Hugone Gratianopolitano quondam epiſcopo inſtitutum. Alexander III. in privilegio, quod Guigoni abbati Boſcodunenſis monaſterii anno MCLXXVI. indulſit, inter bona hujus monaſterii recenſet in primis *locum qui Boſcoduni dicitur, abbatiam de Pratis, & abbatiam de Lura.* Quadriennio poſt Guidoni abbati ſucceſſerat Petrus, de quo ejuſque ſucceſſoribus conſule tomum tertium novæ Galliæ Chriſtianæ.] ANN. CHR. 1130.

CVIII. Schonaugienſe monaſterium duplex.

Trithemius in hiſtoria Spanheimenſi refert ad hæc tempora originem percelebris monaſterii Schonaugienſis, quod comes Lurburgenſis in diœceſi Trevirenſi, trans Rhenum, ſexdecim contra Bingam paſſuum millibus, fundaſſe dicitur, eique Hildelinum ſeu Hildelmum religioſiſſimæ converſationis abbatem præfeciſſe. Browerus [a] hoc monaſterium ab Hilduwino locuplete viro inchoatum dicit, a Ruberto Luremburgenſi comite poſtea perfectum, atque beato Florino, cujus ſacris cineribus inſignitur, dicatum. Hildelmus (ſic eum vocat) primus abbas, ad teli jactum aliud item virginibus eodem nomine cœnobium conſtituit: in quo eximiæ pietatis & ſanctimoniæ virgo Elizabeth, cæleſtibus revelationibus illuſtris, poſtea claruit. Hildelmo abbati ſucceſſit Eggebertus ejuſdem ſanctæ Elizabeth frater, in ſcripturis humanis & divinis eruditiſſimus dictus a Trithemio, qui Adelberti Moguntini archiepiſcopi de hujus monaſterii origine littteras refert, datas anno ab incarnatione Domini MCXXX. indictione VIII.

[a] *Annal. Trevir. to. 2. p. 20 & 21.*

CIX. Ringaviæ abbatia.

Idem Adelbertus præpoſituram ſancti Johannis-Baptiſtæ in Ringaugia ſeu Ringavia Moguntinæ diœceſis prope Vinicellam, quam Ruthardus archiepiſcopus ejus anteceſſor fundaverat, & S. Albani monaſterio ſubjecerat, aſſentiente Wernhero abbate in abbatiam erexit, ubi Egilwardus abbas primus conſtituitur. Adelberti hac de re litteras profert Trithemius in chronico Sponheimenſi, in quibus fit mentio filiæ Richolfi comitis, juxta monaſterium S. Albani recluſæ, quæ ſingulis annis donaria quædam ad illam S. Johannis-Baptiſtæ eccleſiam deferri curabat.

CX. Monaſterienſe in Bajoaria.

Conſignanda quoque eſt huic anno Monaſterienſis cœnobii S. Petri, ut docent domeſtica inſtrumenta, reſtauratio, per ſanctum Ottonem Bambergæ antiſtitem facta. Varia fuit variis temporibus hujus loci fortuna, cujus vices in verſibus etſi rudi minerva exaratis exponuntur, qui olim in abbatiæ eccleſia legebantur. Hos poſt Gretſerum nonnullis omiſſis repræſentare haud incongruum erit.

Taſſilo dux Boium, qui nomine dicitur ipſo
Tertius, ille pius fundat & ædificat
*Iſtud cœnobium, Munſter * quod habere videtur*
A monachis nomen, utque hodie vocitant.
Annis ſub numero Domini ſeptingentique, decemque
Luſtra ierant, ſed mox fit ſolitudo iterum.
Princeps Arnolfus ſiquidem Bavarorum, agitatus
Eumenidum furiis in cinerem redigit.....
Poſt divus veniens præſul Bambergius Otto,
Nempe Lotharius ut induperator erat.
MC. *ſub uno anno..... ernt..... &c.*

* Munichſmunſter.

His verſibus præter vitæ ſancti Othonis auctorem adſtipulantur varia inſtrumenta, quæ a Gretſero in notis ad illam vitam, & ab Hundio in metropoli Saliſburgenſi laudantur, aut integra referuntur. Locum in Danubii ripa ſitum a Diepoldo duce numerata pecunia redemiſſe Otho dicitur, adeoque in Ratiſponenſi licet diœceſi conſtitutum, ad Bambergenſem eccleſiam ſpeciali jure pertinuiſſe. Haud tamen ejus loci curam omnino abjecere Ratiſponæ antiſtites; quin immo Cuno, qui tunc temporis vivebat, laudatur ob præclara ejus in hoc monaſterio inſtituta, & quod ei nonnihil donationis fecerit; & poſt illius mortem Henricus ejus ſucceſſor ſtatim Richardum ibi abbatem *quamvis multum renitentem & flentem* pridie nonas Decembris ordinavit; *eumque producens publice & ipſi & fratribus ejus, & omnibus habitis vel acquirendis rebus immunitatem banni ſancti Petri & papæ, cum propria & totius eccleſiæ auctoritate denuntiavit.* Exſtat ad eum abbatem Innocentii ſecundi bulla, qua monaſterium illi commiſſum ſub ſpeciali ſedis Apoſtolicæ tutela ſuſcipit, multiſque aliis privilegiis exornat. quæ omnia Lucius III. anno MCLXXXIV. novo diplo-

Metrop. Saliſb. to. 2. p. 518.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1130. mate Hartwico abbati inſcripto confirmavit. Jam antea pro ejus loci monachis apud Innocentium interceſſerant Conradus Saliſburgi archiepiſcopus & Theoduinus ſanctæ Rufinæ epiſcopus, tunc temporis in Germania legatus ſedis apoſtolicæ. Obſervatione digna ſunt præ ceteris hæc Conradi verba de ejus loci monachis ibi recens reſtitutis: *Nunc denuo boni & ſpirituales homines in locum pauperculum reſtituti ſunt. Ecce illi ſub veſtram tutelam confugiunt, & ut ſub paternum præſidium vos ſuſcipiatis, & recognoſcendis bonis quæ ablata eis ſunt operam detis, humillime ac devotiſſime petunt.* Tantorum virorum litteris procul dubio excitatus Innocentius pontifex, tres epiſtolas in Monaſterienſium monachorum gratiam ſcripſit; quarum duæ ad Henricum Ratiſponæ epiſcopum, tertia ad Diepoldum marchionem loci advocatum exſtant, quibus eos ad loci tuitionem, & bonorum poſſeſſionem confirmandam adhortatur. Quin & Conradus rex Lotharii ſucceſſor publico decreto, quod ipſe & regni utriuſque ordinis proceres anno MCXLI. Ratiſponæ ſubſcripſerunt, omnes monaſterii poſſeſſiones ejuſque privilegia confirmavit. Denique Eberhardus Ratiſponenſis electus *cum toto ejuſdem eccleſiæ choro*, perſpectis Innocentii papæ, Lotharii imperatoris, & Cunonis ac Henrici prædeceſſorum ſuorum epiſcoporum litteris, eccleſiam ſancti
a *ibid. p. 513.* Sixti, *quæ Monaſterienſis parochia* erat, cum decimis aliiſque ejus proventibus abbati ejuſdem loci Conrado atque ejus ſucceſſoribus & cœnobii fratribus, hoc ſæculo labente confirmavit, & aſſeruit. Vetuſtiſſimum codicem in eo monaſterio ſuo tempore aſſervatum fuiſſe ſcribit libro quarto Annalium Boiorum Aventinus, in quo deſcriptæ erant *divorum vitæ a Paſchaſio e græca lingua in Romanam tranſlatæ, item Hilarion divi Hieronymi.* Adeo autem antiquis litteris hunc librum exaratum fuiſſe refert, ut ſibi repueraſcendum, & ad prima elementa revertendum fuerit ad ejus notitiam habendam. ad ejus calcem hæc inſcriptio legebatur: *Hic liber fuit inchoatus in Hunia in exercitu anno Domini* DCCCXIX. IV. *nonas Junii, & perfinitus apud ſanctum Florianum pridie idus Septembris in hebdomada quinta-decima*, ſcilicet, uti conjicio, poſt pentecoſten. quo tempore bellum inter Sclavos rebelles &
b *ibid. p. 517.* Ludovicum imperatorem maxime fervebat. Hunc codicem fruſtra quæſivit Hundius in cœnobio Monaſterienſi anno MDLXXX. quem adeo putat Monachium tranſlatum fuiſſe in bibliothecam ducalem.

CXI. Lieſbornenſe monaſterium, ejuſque abbates.

Exſtat in inferiori Saxonia Lieſbornenſe monaſterium diœceſis Monaſterienſis, ab amne præterfluente *Lieſe* ita dictum, olim virginum, nunc virorum, quod Carolus Magnus pro virginibus ſacris primitus condidiſſe fertur, eidemque præfeciſſe Roſwindam primam abbatiſſam, quam ejus filiam eſſe fabulantur. Ejuſdem loci abbatiſſa exſtitit Berthildis, quæ codicem evangeliorum deſcribi curavit, & ſancto Simeoni ſeni, loci patrono, obtulit, appoſitis inter alios his verſibus.

Accipe donatum devoto pectore librum
Quem devotarum tibi mater dat famularum
Bertildt, quæ Chriſto placeat faciente patrono,
In libro vitæ ſcribatur, teque precante.

Obiit Berthildis IV. kal. Decembris, quæ quoſdam alios codices ſcriptos reliquit. Cum vero moniales illæ ad ſolutiorem vitam prolapſæ eſſent, iis eliminatis Egbertus Monaſterienſis epiſcopus inſtituti noſtri monachos ſubſtituit, eiſque Baldewinum, probatæ religionis & prudentiæ abbatem præfecit. Huic abbati ejuſque ſucceſſoribus Wernerus epiſcopus bannum epiſcopale & juriſdictionem archidiaconalem conceſſit. Abbatiam rexit Baldewinus annos fere triginta duos, quibus exactis ſenio confectus deceſſit, in medio chori ſepultus. Succeſſor ejus Franco, cum ſexdecim annis loco præfuiſſet, obiit IV. nonas Februarii, humatus in choro oratorii S. Benedicti, cui in primis devotus erat. Poſt hunc Wenſo abbas multos codices ad locupletandam bibliothecam deſcribi curavit, otium in ſe & in aliis maxime peroſus. Sedit annis duodecim, tribuſque menſibus, mortuus VI. idus Aprilis, anno MCXC. Ejus loco ſuffectus ad octo annos Engelbertus, fato functus eſt X. kal. Septembris, mortis ſuæ præſcius. Hunc excepit ad annos viginti tres Wernerus æterna memoria dignus abbas. Alios prætereo abbates.

CXII. Varæ partheneium.

Eodem quo ſiſtimus anno, Wernero Einſidlenſi abbate, Ulricus & Arnoldus fratres, Lentzburgi & Badæ comites, prædium ſuum, cui Vare vocabulum eſt, cum capella & adjunctis, Wernero abbati & fratribus contulere ad conſtruendam ibi-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1130.

dem *cellam & regulare claustrum religiosis feminis monasticæ professionis, secundum regulam scilicet & ordinem sanctimonialium in Murensi vel Beraugensi cœnobio Deo servientium*: quibus monachi tales præponantur, *qui sciant illis & præesse, & prodesse ad salutem & necessitatem, tam animarum quam corporum*, ut legitur in ipsis fundatorum litteris hoc anno datis, quæ in Annalibus [a] Eremi referuntur cum diplomate Lotharii imperatoris, qui hæc omnia confirmavit anno sequenti. Nunc Varæ simplex præpositura est cum præposito, inter Badam & Tigurum * ad Limagum * fluvium sita.

a *Annal. Eremi p.* 187. & 190.

* *Zurich.* * *le Limat.*

ANN. CHR. 1131. CXIII. Innocentius Mauriniaci altare consecrat.

JAm tandem revertendum est ad Innocentium papam, qui in urbe Carnutum, ubi ab Henrico Angliæ rege pro legitimo pontifice agnitus, salutatusque est, ut superius [b] diximus, versabatur initio anni insequentis millesimi centesimi tricesimiprimi. Illinc ad Lotharium Teutonicorum regem profecturus, prima statione in Mauriniacensi prope Stampas monasterio hospitari constituit. Contra suadentibus Henrico Senonum & Gaufrido Carnutensium præsulibus, quod locus suscipiendo cum toto comitatu pontifici parum idoneus videretur; pontifex respondet locum & abbatem sibi probe notos esse, quippe qui illic, cum suo illo adversario Petro, dum legatione in Galliarum partibus fungeretur, hospitio acceptus fuisset, ac biduo bene procuratus. Tam inopinati præmonitu adventus turbati illius monasterii fratres, celerem nuntium ad Thomam abbatem, qui tunc forte cum Guarino priore in Aquilina silva ultra S. Leodegarium apud quosdam eremitas versabatur, ilico mittunt. Revertit ocius abbas, cum pontifex jam non longe a monasterio abesset, ubi honorifice susceptus, recreatusque est. Postera die (nam biduo illic mansit) rogatus a Thoma abbate, altare, quod est ante crucifixum, in honorem S. Laurentii & sanctorum martyrum consecravit XIII. kal. Februarii, qua in re Henricus Senonum archiepiscopus capellani officio functus est; & Gaufridus Carnutensis antistes sermonem ad populum habuit. Huic consecrationi ex primoribus interfuere episcopi cardinales, Guillelmus Prænestinus, Matthæus Albanensis, Johannes Ostiensis, Guido Tiburtinus; presbyteri cardinales, Johannes Cremensis tituli S. Chrysogoni, Petrus-Rubeus tit. S. Martini, Humbertus-Rubeus tit. S. Clementis, Gotielmus tit. S. Cæciliæ; diaconi cardinales, Romanus tit. S. Mariæ in Porticu, Haimericus cancellarius, diaconus cardinalis tit. S. Mariæ novæ, Guido tit. S. Mariæ in Via-lata; abbates, Adenulfus Farfensis, Bernardus *Clararum-vallium, qui tunc temporis in Gallia divini verbi famosissimus prædicator erat*, Petrus-Abaëlardus *monachus & abbas, & ipse vir religiosus* (verba sunt chronographi [c] Maurinianensis) *excellentissimus rector scholarum, ad quas pæne de tota latinitate viri litterati confluebant*; Girardus abbas, *vir æque & litteratus, & religiosus*; & *Sanxon*, forte Samson, *abbas S. Luciani de Belvaco*. Mirum est in illis papæ redditis obsequiis nullam fieri mentionem Goffridi abbatis Vindocinensis. Forte eo morbo tunc tenebatur, cujus superius [d] facta mentio est. His peractis, die tertia pontifex cum suo comitatu, actis hospitibus suis gratiis, lætus discessit, & ad Lotharii colloquium iter instituit, per urbes Noviomum, Cameracum & Laubiense monasterium, ut postea videbimus.

b *supra n.* 87.

c *Chesn. to.* 4. *p.* 377.

d *supra n.* 96.

CXIV. Leodii a Lothario excipitur.

Venienti pontifici obviam occurrit in urbe Leodicensi Lotharius cum magno episcoporum & optimatum comitatu. Ubi eo advenit pontifex, Lotharius [e] *in platea ante episcopalem ecclesiam humillime seipsum stratorem offerens, pedes per medium sanctæ processionis ad eum festinat, alia manu virgam ad defendendum, alia frenum albi equi accipiens, tamquam dominum deducebat*; eumdemque post descensum ex equo progredientem sustentabat. Sic pontificem sollemni more agnovit Lotharius XI. kal. Aprilis dominica ante mediam quadragesimam in celeberrimo conventu triginta sex episcoporum, ut in chronico Saxonico legitur: ubi multa ad ecclesiæ & regni utilitatem ordinata fuisse leguntur. Aderat in illo conventu S. Bernardus, papæ ubique individuus comes, & quidem opportune, ut Lotharium investituras repetentem pontifici conciliaret. quod feliciter præstitit, teste Ernaldo in libro secundo de ejus vita.

e *Suger. in vita Ludovic. VI.*

CXV. Lotharius confirmat privilegia Stabuleti.

[Soluto Leodicensi conventu, Stabuletum *ob venerationem beati Remacli* cum Richisa conjuge sua devote Lotharius adivit: ubi perspectis ejusdem cœnobii privilegiis, ad petitionem Wibaldi abbatis, ea quæ *a regibus Sigeberto, Hildrico, Clodoveo, Dagoberto, qui constructores fuerunt præfati loci, data fuerant, sive ab imperatoribus Carolo, Ludovico, & tribus Ottonibus, Conrado, & quinque Henricis* collata confirmavit, concedens *liberam potestatem eligendi abbatis secundum regulam*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1131. *S. Benedicti, & formam canonum, ita ut utraque monaſteria, Stabulenſe & Malmundarienſe ſub unius abbatis regimine conſiſtant. Et quia in eorum principali, id eſt Stabulaus B. Remaclus ſepulturæ locum ſibi elegit, ſemper apud Stabulaus electio fiat, ea proponderante ratione, ut de conventu Stabulenſis eccleſiæ idonea perſona, ſi inventa fuerit, primo aſſumatur. quod ſi minime, quod non credimus, ex eo loco promoveri aliquis potuerit, tunc primum ex Malmundario vel ex altero loco apta perſona requiratur.* Deinde juri advocatorum limites ponit, omnia beneficia quæ Poppo II. abbas monaſterii dilapidator dederat *lege ſempiterna* damnat, & irrita eſſe juxta prædeceſſoris ſui Henrici ſententiam decernit. *Villam Turnines quæ ad menſam pertinet, quam eis Godefridus comes Namurcenſis injuſte* abſtulerat, *quamque judicio curiæ in manu imperatoris Henrici* refutaverat, *jure perpetuo fratribus* confirmat, villamque Vilippam, quam Warnerus de Kerpene invaſerat, æterna firmitate reſtituit, &c. Subſcribit Lotharius, & Thyetmarus ad vicem Adelberti archicancellarii recognovit. *Data Stabulaus idus Aprilis anno ab incarnatione Domini* MCXXXI. *indictione* IX. *anno* VI. *regni domini Lotharii III. Romanorum regis ſereniſſimi feliciter. Amen.*]

CXVI. Claram-vallem adit Innocentius.

Ernaldus auctor eſt, Innocentium ex urbe Leodio Claram-vallem divertiſſe, ut ſacræ illius domus fratres amore Bernardi, cui adeo obſtrictus erat, inviſeret. Illic feſtive, ſed modeſto apparatu ſuſceptus eſt pontifex a pauperibus Chriſti, *non purpura & byſſo ornatis, nec cum deauratis evangeliis, ſed pannoſis agminibus ſcopeloſam ſeu ligneam bajulantibus crucem. Flebant epiſcopi, flebat ipſe ſummus pontifex, mirantes congregationis illius gravitatem, quod in tam ſollemni gaudio oculis omnium humi defixis, compoſis palpebris, ipſi neminem viderent, & ab omnibus viderentur. Nihil in eccleſia illa vidit Romanus quod cuperet, nulla ibi ſupellex eorum ſollicitavit affectum. Nihil in oratorio niſi nudos viderunt parietes. Solis moribus poterat inhiare ambitio.* Ubi ventum eſt ad menſam, panis furfuraceus, olera & legumina, pro deliciis, potus ex ſucco herbarum pro vino appoſita; uni pontifici piſcis oblatus. Potuiſſet haud dubie Bernardus amicorum ſubſidio exquiſitum tam illuſtribus hoſpitibus epulum exhibere: at hoc exemplo nos docere voluit, nec quærendas in monaſteriis, nec exhibendas hoſpitibus delicias.

CXVII. Apud S. Dionyſium paſcha celebrat.

Inde pontifex ad S. Dionyſii monaſterium acceſſit, illic paſcha celebraturus. Eo advenit pridie cœnæ Domini, quam ibidem *more Romano & ſumptuoſo donativo, quod presbyterium nominatur*, celebravit, uti & ſequentem paraſceves diem; ſabbato vero ſanctiſſimæ *reſurrectionis vigilias honore debito pernoctavit*, inquit Sugerius, id eſt, totam noctem Romano more pervigilem duxit. Prima luce, ad eccleſiam ſanctorum martyrum de Strata cum multo collateralium collegio ſecreto ſe contulit, illinc ad S. Dionyſii baſilicam Romano more proceſſurus. Omnes itaque palliis induti & equis albis incedentes, papam mirabili modo ornatum, *frigium ornamentum imperiale, inſtar galeæ circulo aureo circinnatum* in capite habentem, albo equo vectum præcedunt, & cum feſtivo cantu per viam tapetibus ornatam circumſtantibus S. Dionyſii baronibus feodatis & nobilibus caſtellanis, qui equitantem fræno ducebant, ad baſilicam deducunt, coronis aureis rutilantem & gemmarum ſplendore micantem, ubi *divina divine* papa celebravit. Finita miſſa, erectis in clauſtro palliis, quod menſis ſtratum erat, materialis primum agnus, dein cetera nobilis menſæ fercula pranſuris appoſita. Sequenti die eadem proceſſio ab eccleſia S. Remigii ad principem baſilicam facta eſt. Peractis itaque tribus poſt paſcha diebus, cum multa gratiarum actione, & auxilii conſiliique pollicitatione, pontifex ad urbem Pariſiorum diſceſſit. Inde Galliarum eccleſias luſtravit, ut de earum copia inopiam ſuam ſuppleret, ac demum Compendii demorari elegit, teſte Sugerio qui hæc refert, non facile conciliandus cum chronographo Mauriniacenſi, ſcribente, Innocentium Leodio reverſum Autiſiodori *diu* commoratum fuiſſe; indeque Turonos adiiſſe ad ſibi conciliandum Gaufridum Martellum Andegavorum comitem, antequam Pariſios accederet. quæ certe omnia fieri vix potuere poſt conventum Leodii in media fere quadrageſima habitum, adeo ut apud S. Dionyſium opportune adeſſet pontifex ad paſcha celebrandum, ut ex Sugerio mox retulimus.

CXVIII. Privilegia ejus confirmata. a Felibien p. 98.

Rotomagi verſabatur VII. idus Maii pontifex, quo die S. Dionyſii privilegia & poſſeſſiones confirmavit, litteris datis *dilecto in Chriſto filio Sugerio abbati venerabilis monaſterii, quod in honore beati Dionyſii martyris Pariſius ſitum eſt.* In his litte-

Digitized by Google

ris teſtatur, ſe *famoſum ac nobile* hoc *monaſterium*, imperatorum & regum munificentia & liberalitate ditatum, affectione paterna diligere, & ad ejus defenſionem paratum eſſe. *Quocirca*, inquit, *dilecte in Domino fili Sugeri abbas, quem fidelem & devotum beato Petro ſanctæque Romanæ eccleſiæ certis indiciis experti ſumus, cujus etiam induſtria & ſollicitudine in præfato beati Dionyſii monaſterio gratam Deo religionem reformatam eſſe comperimus, rationabilibus tuis poſtulationibus gratum præbemus aſſenſum*, &c. *Datum Rotomagi per manum Aimerici S. R. E. diaconi cardinalis & cancellarii* VII. *idus Maii, indictione* IX. *incarnationis dominicæ anno* MCXXXI. *pontificatus domni Innocentii papæ II. anno ſecundo.* ANN. CHR. 1131.

CXIX. Cluniaco aſſerta donatio.

Ibidem cum moraretur, donatio centum [a] marcarum argenti, Cluniacenſi monaſterio ab Heinrico Anglorum rege menſe Maio, die dominica facta eſt præſente ipſo pontifice, necnon cardinalibus & epiſcopis; Bernardo quoque Claræ-vallis, Sugerio S. Dionyſii, & Boſone *de Bacho* abbatibus. Hanc donationem Innocentius confirmavit litteris datis Belvaci ipſo anno, XIII. kal. Junii, eamdemque poſtea ratam habuit rex Stephanus Heinrici ſucceſſor, vel potius commutavit, dato Cluniacenſibus in compenſationem prædio Ledecomba pro illis centum marcis argenti.

a *Bibl. Clun. p.* 1393.

CXX. S. Medardi eccleſiæ dedicatio, & ordinatio Gaufridi epiſcopi.

Concilium Remenſe præceſſit S. Medardi Sueſſionenſis eccleſiæ dedicatio, quæ idus *Octobris* ab Innocentio facta dicitur in brevi ejus loci chronico, quod in Spicilegii tomo 2. editum eſt. Idem diſerte teſtatur Ordericus, [b] ubi relata Philippi juvenculi regis morte, quam III. idus Octobris accidiſſe dicit, hæc ſubdit: *Sequenti dominico papa Sueſſionis baſilicam ſancti Medardi epiſcopi dedicavit, & inde Remis ad concilium properavit.* Verum quod ait Ordericus, hanc dedicationem factam eſſe die dominico, non convenit hoc anno cum idibus Octobris, quo die hæc dedicatio revera facta eſt, adeoque feria quinta. Ante hanc dedicationem pontifex Odonem S. Medardi abbatem, contradicente Sueſſionenſi epiſcopo Joſleno, Aurelianis benedixerat pridie kal. Octobris. Hic electus fuerat loco Gaufridi abbatis, cui cognomen Collum-cervi, electi ad Catalaunenſem epiſcopatum, quem S. Bernardus recuſaverat, poſt mortem Elberti epiſcopi: quo poſt tres annos pontificatus mortuo, epiſcopatus uno anno ac dimidio vacaverat. Gaufridus autem in eo duodecim annos ſediſſe traditur. Longe brevior fuit Odonis abbatis præfectura, qui altero poſt anno mortuus, Galterum habuit ſucceſſorem. Ex his falſi convincitur id quod Molanus in Annalibus Belgicis ſcribit, Innocentium hoc anno Bruxellis fuiſſe idibus Octobris, quo die certum eſt eum apud Sueſſionem fuiſſe & S. Medardi eccleſiam dedicaſſe.

b *Orderic. lib.* 13. *p.* 895.

CXXI. Remenſe concilium.

Sueſſione digreſſus Inocentius, Remis poſt feſtum S. Lucæ concilium habuit, cui epiſcopi & abbates trecenti interfuiſſe dicuntur, in quo Ludovicus VI. filium ſuum cognominem loco Philippi, qui recens equo lapſus interierat, regem inungi & coronari curavit. Tunc litteræ obedientiæ & fidelitatis indices pontifici redduntur, miſſæ a Lothario Alamannorum, Heinrico Anglorum, itidemque ab Hildefonſo ſeniore citerioris, & juniore interioris Hiſpaniæ regibus. Nec minori gaudio pontificem recrearunt *excellentiſſimorum eremitarum Cartuſienſium litteræ, quæ per quemdam venerabilem abbatem de ordine Ciſtellenſi*, ſcilicet Hugonem Pontiniacenſem, *delatæ, & in concilio per Gaufridum Carnotenſem epiſcopum recitatæ ſunt.* Exſtant litteræ illæ in fine libri ſecundi chronici Mauriniacenſis, in quo tota coronationis Ludovici junioris celebritas accurate deſcribitur. quæ res, cum ab inſtituto noſtro non omnino aliena ſit, hoc loco ſtrictim commemoranda eſt.

CXXII. Ludovici junioris coronatio.

Ubi Philippi novi regis interitum, qui paullo ante Remenſe concilium accidit, reſcivit pontifex, tanto infortunio commotus, miſit a latere ſuo ad conſolandum patrem venerabiles epiſcopos e noſtris Gaufridum Catalaunenſem & Matthæum Albanenſem, qui ex priore S. Martini ab Honorio papa cardinalis epiſcopus creatus fuerat. Philippo in baſilica S. Dionyſii ſepulto, initur epiſcoporum & optimatum conſilium, omniumque ſententia fuit, ut Ludovicus puer loco fratris rex coronaretur. Itaque rex urbem Remorum adit, & die ſabbati cum Radulfo Vermandenſium comite, qui ſibi cognatus & major domus regiæ erat, multiſque proceribus aulam concilii ingreditur, *tribunal* [c] *aſſcendit, domini papæ pedes oſculatur, juxta quem cathedra poſita ſedit*, pauciſque filii mortem expoſuit. quæ res omnium lacrymas commovit. Tum pontifex prolixa oratione regem conſolatur; eaque finita, ſurrexit in pedes, & *oratione dominica, ſicut mos chriſtianorum exigit, dicta ſub ſilentio, pueri defuncti animam abſolvit.* Dein

c *Chron. Mauriniac.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1131. pontifices & abbates admonuit, ut ſequenti die dominica, ſacris & feſtivis veſtibus induti, ad novi regis conſecrationem adeſſent. Interim rex in monaſterio beati Remigii cum filio hoſpitabatur. Prima luce pontifex ex archiepiſcopali palatio cum ſuis curialibus, epiſcopis & abbatibus ad eccleſiam ſancti Remigii pergit, ibique honorifice a monachis ſuſcipitur. Hinc ſollemni more ornatus, innumera eccleſiaſtici ac militaris ordinis multitudine ſtipatus, cum puero conſecrando ad matricem beatæ Mariæ eccleſiam proceſſit, ubi rex cum proceribus, nonnullis epiſcopis, abbatibus, & canonicis, ante fores eccleſiæ eum exſpectabat. Mox eccleſiam ingreſſus, puerum ſibi oblatum, *decem annos plus minus habentem ipſo oleo, quo S. Remigius per angelicam manum ſibi præſentato Clodoveum regem Francorum in chriſtianum unxerat*, cum ingenti tripudio conſecravit. Tum ſubdit chronographus Mauriniacenſis, quod jam ſupra monuimus, poſtera die domino papæ in concilio per Magdeburgenſem archiepiſcopum, ſcilicet Norbertum, delatas fuiſſe litteras a Lothario rege Alamannorum, filialis obedientiæ indices; idemque præſtitum fuiſſe ab Heinrico rege Anglorum per Hugonem archiepiſcopum Rotomagenſem, & duos Hildefonſos Hiſpaniarum reges; necnon litteras *eremitarum Cartuſienſium*, per Hugonem Pontiniacenſem abbatem allatas, quæ *lætitiæ & admirationi* fuiſſe dicuntur.

CXXIII. Cartuſienſium ad papam epiſtola. Qua occaſione Guigo Cartuſiæ præfectus has litteras ſcripſerit, ipſe aperit in illa ſua epiſtola in hæc verba. *Multas ad veſtri apoſtolatus ſacras aures preces, multas pro eccleſia Gratianopolitana diſponebamus offerre ſupplicationes, cogentibus ejuſdem eccleſiæ clericis, & præcipue cariſſimo, omni & veneratione digniſſimo patre & epiſcopo noſtro, qui (quod ſine lacrymis non ſcribimus) diſſolutus morbis & ſenio, inter defunctos, quantum ad epiſcopale ſpectat officium, poteſt adnumerari. Sed divina, ut credimus, miſeratione provenit, a viro venerabili, & circa veſtræ ſerenitatis obedientiam valde devoto abbate Pontiniacenſi noſtram exiguitatem interim viſitari: cujus auribus cuncta, quæ conceperamus, inſudimus, efficacius & plenius viva voce veſtris conſpectibus inferenda.* In conſequentibus Guigo pontificem ad Leoninam rabiem fortiter, conſtanterque ſuſtinendam hortatur, & in Girardum Engoliſmenſem epiſcopum invehitur, quem *inveteratum dierum malorum* vocat. In fine pro cunctis, *ſed maxime pro novellis religionibus, Ciſtercienſi ſcilicet ac Fontebraldenſi necnon pro univerſo mundo*, pontifici preces offert. *Non enim pars una*, inquit, *ſed totus potius orbis eſt veſtra diœceſis.* Vix dubitem, Hugonem Pontiniacenſem abbatem a S. Bernardo, immo & ab ipſo forte Innocentio miſſum fuiſſe ad conciliandos ſibi Guigonem & ſacros illos eremitas, quorum maxima tunc apud omnes exiſtimatio erat.

In prædicto Remenſi concilio conditi ſunt canones ſeptem-decim, quorum ſextus eſt contra monachos & regulares canonicos, qui, *ſpreta beatorum magiſtrorum Benedicti & Auguſtini regula leges temporales & medicinam gratia lucri temporalis addiſcunt.* Abſurdum quippe eſſe eos *peritos* eſſe velle *diſceptationum forenſium*; & contra religionem eſſe ea pertractare, *de quibus loqui erubeſcit honeſtas.*

CXXIV. Odo abbas Majoris-mon. intereſt concilio Remenſi. [Concilio Remenſi interfuit Odo abbas Majoris-monaſterii, in eoque querelam adverſus monachos S. Jacuti, qui conſuetudinem piſcium a Gaufrido de Dinano Majori-monaſterio collatam uſurpaverant, depoſuit. Litis judicium tribus cardinalibus, tribus epiſcopis, & tribus abbatibus commiſit Innocentius papa. Cardinales fuere Guillelmus Preneſtinus epiſcopus, Johannes Cremonenſis preſbyter cardinalis, Guido diaconus itidem cardinalis. Epiſcopi Donoaldus Aletenſis, Ulgerius Andegavenſis, Hamelinus Redonenſis; abbates Gaufridus Vindocinenſis, Petrus S. Sergii Andegavenſis & Gualterius Trecenſis. qui omnes ſententiam adverſus monachos S. Jacuti protulerunt.]

CXXV. Laubiis Leonius abbas Waltero ſuffectus. Innocentius Leodicum proficiſcendo, divertit ad Laubienſe monaſterium, ut ſuperius monuimus, cui tunc Leonius abbas [a] Waltero jam a tribus annis ſuffectus erat, utpote magis idoneus ad conſervandam refloreſcentem diſciplinam regularem. Erat is Aquicinctenſis monachus, tunc prior cellæ Heſdinienſis, ubi triginta fere monachi erant. Huic locum non gravate admodum ceſſit Walterus. Inveſtitus a Leodicenſi epiſcopo Leonius, a Lietardo Cameracenſi epiſcopo benedicitur, deductuſque [b] Laubias ab Alviſo Aquicincti abbate, futuro Atrebatenſium epiſcopo, a Laubienſibus feſtive ſuſcipitur, quibus ob ſuam humanitatem acceptiſſimus exſtitit. Vix quinque menſes ab ejus ordinatione effluxerant, cum Walterus

[a] *lib. 71, n. 48.*

[b] *Spicil. to. 6. p. 616. & ſeqq.*

Digitized by Google

terus ejus anteceſſor defunctus eſt, poſtquam viginti-tribus annis loco præfuiſſet. Spem de ſe conceptam non fruſtratus eſt Leonius: immo totum ſtudium ad informationem & confirmationem ordinis ſeu normæ regularis, cujus maxime gratia expetitus fuerat, jugiter contulit, gratum ſe pariter & gravem, quod rarum eſt, ſe exhibens, exempliſque ſimul ac verbis ſubditos informare ſollicitus. In primis ei cura fuit, ut linguæ loquacitatem, primum malorum ſeminarium, reſcinderet; cavitque ſub anathematis interminatione, (quod durius pleriſque viſum eſt) ne quis in clauſtro & in eccleſia, itemque in dormitorio & refectorio, hanc taciturnitatis regulam qualibet ex cauſa violaret, niſi cognita culpa publice ſatisfaceret. Atque ut hæc aliæque conſtitutiones in alia quoque monaſteria inducerentur, Innocentii papæ & Raynaldi Remorum archiepiſcopi auctoritate ſtatui ſategit, ut quicumque ejuſmodi inſtituta amplecterentur, eorum abbates quotannis in unum convenirent ad ſanciendam regularem hanc diſciplinam. quos conventus, caritatis & religionis cauſa laudabiliter incœptos, refrigeſcente caritate ſenſim in diſſolutionis & voluptatis occaſiones degeneraſſe continuator chronici Laubienſis tradit. ANN. CHR. 1131.

CXXVI. Innocentius illic ſuſcipit.

Leonii præfecturæ anno tertio Innocentius papa Leodium tendens, ut modo dicebam, Laubias divertit, ibique honorificentiſſime cum ſuis ſuſceptus, poſtridie miſſam ad altare beati Petri celebravit. Hac occaſione uſi nonnulli ex fratribus, quibus grave & moleſtum videbatur, mortuorum ſuorum corpora ex inferiori ad ſuperiorem beati Urſmari eccleſiam humanda deferre; pontifici ſuggeſſerunt, ut ſibi ea in inferiori ſepelire liceret. Jamque pæne aſſentiebat pontifex: ſed obſtitere alii, aviti moris retinentiores & venerandæ antiquitatis religioſi obſervatores, prolato Johannis papæ hac de re decreto, cui inviolata conſuetudo ſuffragabatur. Unde papa conſilium mutavit, & priſcum morem retineri juſſit. quod poſtmodum in concilio Piſis habito ab eo denuo ſancitum eſt. Ubi mirari ſubit, majorum noſtrorum religionem, qui conſuetudinem, non gravis adeo in ſpeciem momenti, abſque pontificis auctoritate mutari nefas ducebant. Idem accidit in ſancti Michaëlis ad Moſam monaſterio, cujus tranſlatio e veteri monaſterio, quod duabus leucis diſtat, ea lege permiſſa fuerat, ut defunctorum corpora in veteri humarentur: cujus moris mutatio poſt annos amplius ducentos abſque prævia [a] pontificis auctoritate haud facienda viſa eſt. Ea erat patrum noſtrorum religio in retinendis priſcis moribus ac ritibus, quam utinam poſteri imitarentur, & non pro arbitrio antiquos ritus innovarent. Tunc temporis apud Laubias moris erat, ut abbates calices & patenas benedicerent, at inunctionem chriſmatis epiſcopo reſervarent. Id autem in Piſano concilio apoſtolica auctoritate vetitum eſt, ſuperfluumque viſum, *eum benedicere, cui nequaquam liceret inungere.* Plura de Leonio inferius, ubi de ejus ad S. Bertini abbatiam tranſlatione agemus.

[a] *V. lib. 69. n. 90.*

CXXVII. Innocentii acta Lauduni.

Innocentius ex urbe Leodico ad S. Medardi Sueſſionenſem baſilicam dedicandam proficiſcendo, Laudunum diverſiſſe videtur. Certe eum illic hoc anno verſatum fuiſſe diſcimus ex duobus Bartholomæi epiſcopi inſtrumentis. Unum eſt, quo teſtatur, quod *cum anno ab incarnatione Domini* MCXXXI. *domnus papa Innocentius ad Galliæ partes acceſſiſſet, frater Anſellus* ſeu Anſelmus *abbas S. Vincentii apud eum clamorem fecit de Mileſinde vidua Thomæ de Marla, & Ingelranno filio ejus, qui terras S. Vincentii, a Thoma violenter & injuſte pervaſas, poſt mortem ejus eadem violentia retinuiſſent.* cujus cauſæ cognitionem cum pontifex ob intervenientia negotia inſtruere non poſſet, eam Bartholomæo epiſcopo demandavit. Hic vero teſtatur, eumdem Thomam paullo ante mortem, *cum Claſtris ægrotaret*, ipſi Bartholomæo confeſſum fuiſſe, ſe terram illam injuſte occupaviſſe, atque eam per manum ſuam Adalberoni tunc abbati reddidiſſe. Alterum inſtrumentum eſt pro S. Theoderici monaſterio, cujus villam Triniacum * Levoldus vicecomes, favente Hugone comite Roceienſi, injuſtis exactionibus vexabat. qua de re Guillelmus abbas primo Raynaldum archiepiſcopum interpellaverat, qui judicium ad Bartholomæum retulerat. Verum epiſcopi placito apud Pontem-Variæ * habito, cum nec vicecomes, nec comes paruiſſent; tandem poſt multas tergiverſationes, *cum dominus papa Lauduni eſſet*, comes exactionibus illis eo præſente ſe cedere profeſſus eſt, eumque locum de feodo ſuo non eſſe; denique ſe damnis illatis abbati ſatisfacturum promiſit. Comitis pœnitentiam admiſit pontifex ea conditione, ut ſi ſponſionis ſuæ prævaricator exſiſteret, ſtatim ſine ulla reclamatione eidem excommunica-

* *Trigny.*

* *Pontuoer.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1131.

tionis ſententiæ, quam jam ante incurrerat, denuo ſubjaceret. Utraſque Bartholomæi litteras in Appendice referemus.

CXXVIII. Thomæ de Marla interitus

Prædicti Thomæ de Marla ſeu de Marna, perditiſſimi hominis, mortem commemorat Sugerius in libro de vita Ludovici-Groſſi, qui eum ob facinora Lauduni obſedit, optimatum conſilio, in primis Radulfi comitis Viromandenſis, a quo Thomas letali vulnere percuſſus anno præcedente interiit, ſacri viatici expers, quod ille ſibi allatum ſumere non meruit. Sepultus eſt in Novigentenſi eccleſia, & quidem ſub turri veteris eccleſiæ in capella, quam filius ejus Ingelrannus conſtrui curavit, quotidiana miſſa pro ejus ſalute inſtituta. Ingelrannus alter, ſuperioris filius, renovata [a] eccleſia, avi ſui tumulum in medium chori transferri permiſit. Idem Ingelrannus monaſterio S. Nicolai de Saltu villam Farneris pro anima Thomæ patris ſui ad conſtruendam cellam, una cum Mileſinde matre ſua donavit. Eidem Thomæ ſcripta videtur epiſtola Odonis abbatis Remigiani, qui mira quædam, ſi credi fas eſt, de S. Thoma Indiarum apoſtolo audiiſſe ſe narrat, ab Indiæ archiepiſcopo relata & ſacramento papæ, ſe præſente, dum Romæ verſaretur, confirmata. quæ epiſtola in tomo primo [b] noſtrorum Analectorum edita eſt.

[a] *V. Guibert. p. 629. & ſeqq.*

[b] *Analect. to. 1. p. 334. & ſeqq.*

CXXIX. Innocentii reliqua acta in Gallia.

Soluto Remenſi concilio rex Ludovicus Pariſios cum novo rege Ludovico rediit : papa vero *Autiſiodori demorari elegit*, teſte Sugerio, opportunitatem exſpecaturus revertendi in Italiam, promiſſis fretus Lotharii regis, qui eum valida manu Romam perducturum, & Petrum-Leonis depoſiturum ſpoponderat. Verum Lotharius Conradi æmuli factione impeditus, promiſſum exſolvere non potuit ; adeoque pontifex Piſis remanere coactus eſt. Interim reliquum tempus hujus anni, & inſequentis duos menſes in Gallia tranſegit. Remis [c] adhuc verſabatur pridie nonas Novembris, qua die Stephano Ciſtercienſi controverſiam [d] quæ inter Herbertum S. Stephani Divionenſis, & Herbertum S. Sequani abbates vertebatur, dijudicandam commiſit. Autiſiodori demoratus eſt xv. kal. Januarii & tertio eaſdem kalendas, quo tempore binas litteras, unas [e] prædicto Herberto S. Stephani abbati ; alteras [f] de prædicta controverſia Guilenco Lingonenſi epiſcopo ſcripſit. Denique Cluniaci multis diebus anni ſequentis perſtitit.

[c] *Perard p. 104.*

[d] *ſupra n. 70.*

[e] *Perard p. 104.*

[f] *id. p. 103.*

Anacleti partes Rogerius Apuliæ & Siciliæ dux, multique præpotentes tuebantur, eique adhærebant noſtri Caſinates, multæque civitates, in his Nepeſin, ut teſtatur illius temporis inſcriptio, etiam nunc prope portam lateralem cathedralis eccleſiæ parieti infixa, referente Fabretto [g] in hunc modum.

[g] *Fabret. inſcr. p. 111.*

† ANNO DOMINI MILL C XXXI.
TEMPORIBUS ANACL. ET I II. PP.
MEN. JUL. INDIC. VIIII. NEPESINI
MILITES NECNON ET CONSULES
FIRMAVERUNT SACRAMENTO UT SI
QUIS HEORUM NOSTRAM VULT FRANGERE SOCIE
TATEM DE OMNI HONORE ATQUE DIGNITATE
DOMINO VOLENTE CUM SUIS SEQUACIBUS SIT EIE
CTUS ET INSUPER CUM IUDA ET CAYPHA AT
QUE PYLATO HABEAT PORTIONEM. ITEM
TURPISSIMAM SUSTINEAT MORTEM UT GALE
LONEM QUI SUOS TRADIDIT SOCIOS ET
NON EJUS SIT MEMORIA SED IN ASELLA
RETRORSUM SEDEAT ET CAUDAM IN MANU
TENEAT

Idem Anacletus ut ſibi Rogerium ducem artius devinciret, ſororem ſuam ei nuptum tradidit, eumque regem Siciliæ coronavit.

CXXX. Adenulfus abbas Farfenſis S. Bernardi amicus.

At vehementer excanduit in Adenulfum Farfenſem abbatem, qui ab Innocentii partibus ſtabat, eumque in Galliam comitatus eſt. Hic eſt abbas ille Farfenſis, qui coloniam fratrum e Clare-valle petierat, monaſterium eis ædificaturus : ſed Innocentius eos retinuit, & in monaſterio S. Anaſtaſii ad Aquas-Salvias collocavit, ut in conſequentibus dicturi ſumus. Guidoni abbati anno MCXXV. ſucceſſerat Adenulfus, qui abbatiali dignitate privatus eſt ab Anacleto, quod Innocentio adhereret, ſed eam anno MCXXXV. recuperavit. Idem anno MCXLII. monaſterium novum

Digitized by Google

in monte Farfenſi, ubi nunc ſitum eſt, conſtruxit, obiitque poſt tres annos, Rolandum ſucceſſorem ſortitus. ANN. CHR. 1131.

In Gallia Willelmus Aquitanorum dux, ejus nominis decimus, Anacleti partes acriter tuebatur, inſtigante Girardo Engoliſmenſi epiſcopo, qui legati apoſtolici dignitatem qua dudum in Gallia functus fuerat, ſibi ab Innocentio non prorogari ægre ferens, eam ab Anacleto poſtulavit, & facile adeptus eſt. Mitto fabuloſa portenta, quæ de Willelmo illo duce commentus eſt pſeudo-Theobaldus in ejus vita. Non tamen pietatis omnino expers erat, etiam in ipſo ſchiſmatis fervore, Willelmus. Argumento eſt ejus [a] diploma pro Angeriacenſi ſancti Johannis monaſterio, cui jus aſyli, quod ipſius anteceſſores ei conceſſerant, reſtituit. *Hoc donum feci*, inquit, *in capitulo ſancti Johannis-Baptiſtæ in manu Hugonis, qui tunc erat electus in abbatem ipſius eccleſiæ, pro ſalute animæ meæ, & præcipue pro invaſione, quam feceram in ipſa eccleſia, in die, quo nativitas beati Johannis-Baptiſtæ celebrabatur: quia invaſeram monachos celebrantes diem feſtum, in ipſa eccleſia, & oblationes ipſius eccleſiæ in proprios uſus redegeram. Unde culpabilem & reum in ipſo capitulo, ubi hoc donum feci, me coram omnibus monachis aſſidentibus reddidi. Et egrediens a capitulo, coram ipſis & baronibus meis, nudis pedibus ſatisfaciens, & virgas in manibus tenens uſque ante altare, ſuper quo caput Præcurſoris erat, humiliter deveni: & ibi ante Chriſti Præcurſoris caput humi projectus, pro his facinoribus & malefactis culpabilem & reum me recognovi, & per hoc pergamenum hoc donum, ſicut ſupra dictum eſt, ſuper altare beati Johannis poſui*, &c. *Teſtes Hugo Angeliacenſis eccleſiæ electus in abbatem, Aldebertus abbas Lucionenſis, Rannulfus Lemovicenſis epiſcopus*, & alii. *Acta eſt hæc charta anno ab incarnatione Domini* MCXXXI. *ſedente in ſede apoſtolica Anacleto PP. II. Giraldo Engoliſmenſi epiſcopo & S. R. E. legato, Guillelmo-Gardradi Santonenſi epiſcopo, regnante in Francia rege Ludovico cum filio ſuo Philippo.* adeoque ante diem tertium-decimum Octobris, quo Philippus interiit. Subſcribunt præcipui teſtes hoc modo: *S. Willelmi † ducis Aquitanorum, illius qui Toloſana matre natus eſt*, ſcilicet Philippia, alio nomine Mathilde, filia Guillelmi IV. Toloſani comitis. *S. Rannulfi epiſcopi † Lemovicenſis. S. Aldeberti abbatis † Lucionenſis*, &c. Dux iſte Willelmus in aliis chartis a Beſlio relatis, ſe illum eſſe dicere ſolet, *qui Toloſana matre natus eſt.* Ejus converſionem primo tentavit S. Bernardus, cui ille ſtatim manus dedit: ſed a Girardo epiſcopo denuo ad priorem revocatus errorem, tandem eo mortuo perfecte ad catholicam unitatem reverſus eſt.

CXXXI. Angeriaco dux Willelmus ſatisfacit.

a *Beſly, Comtes p. 561.*

Prædictus Hugo, Angeriaci electus abbas hoc anno, ſucceſſerat Henrico ſuperius laudato, quem a monachis ſuis, & *a Guillelmo Pictavenſi duce* expulſum fuiſſe Ordericus [b] tradit, eidemque a rege Anglorum *cognato ſuo* Burgum ſeu Burgenſe in Anglia monaſterium, poſt mortem Johannis ex monacho Sagienſi ejus loci abbatis, commendatum fuiſſe. Forte ideo a Willelmo pulſus eſt Henricus, quod Innocentio potius, quam Anacleto adhærere vellet. Non diu Angeriacenſem præfecturam tenuit Hugo, cujus ſucceſſor Gosfredus jam abbas erat anno MCXXXVII. quo anno dux Willelmus pœnitenti animo Angeriacenſibus donationem fecit, de qua ſuo loco. Erat tunc temporis in Angeriacenſi monaſterio Gregorius prior, de quo Petrus Venerabilis honorificam mentionem facit in libro I. de miraculis cap. IV. ubi eum *bonæ religionis* virum vocat.

CXXXII. Angeriaci abbates.

b *Orderic. lib. 12. p. 872. & ſeqq.*

Girardo epiſcopo non adhærebat Willelmus Petragoricenſis epiſcopus, ejus nominis tertius, qui ob conſtantem in partibus Innocentii fidem ſede ſua pulſus a Girardo eſt, ſed poſtea reſtitutus. Ejus tempore Willelmus Petragoricenſis comes eccleſiam S. Silvani, quæ jam dudum [d] Santonenſi beatæ Mariæ parthenoni collata fuerat, monachis S. Martialis pretio mille ſolidorum vendidiſſe traditur, & in illam ingreſſus eccleſiam, monachas illinc expuliſſe. Hac de injuria conqueſta eſt Sibylla Santonenſis abbatiſſa apud prædictum Willelmum epiſcopum, qui diem & locum Amblardo S. Martialis abbati, eidemque abbatiſſæ ad cauſam diſcutiendam aſſignavit. Verum cum ad præſtitutum diem & locum Amblardus adeſſe renuiſſet, ac monachi in illam intruſi eccleſiam venditis omnibus receſſiſſent; habito cum venerabilibus viris clericalis & monaſtici ordinis conſilio epiſcopus illam Sibyllæ abbatiſſæ & ſanctimonialibus reſtitui hoc anno ſancivit. quod Elias Talairardus, *princeps terræ illius*, cujus majores multa eidem beneficia contulerant, una cum uxore ſua Philippa ratum habuit. Tandem Albertus, ſancti Martialis poſt Amblar-

CXXXIII. S. Silvani monaſterium Santonenſi abbatiæ reſtitutum.

d *lib. 65. n. 67.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1131.

dum abbas, totum jus illius ecclesiæ Santonensi beatæ Mariæ parthenoni cessit.

CXXXIV. Cluniacensium concordia cum ecclesia Claromontensi.

Hoc ipso anno Petrus Venerabilis concordiam pepigit cum Aymerico episcopo & canonicis Claromontensibus super controversia, quæ dudum inter utramque ecclesiam emerserat de quibusdam ecclesiis, quas utrique sui juris esse contendebant. Ad hanc litem componendam Claromonti convenere Aymericus episcopus ex abbate Casæ-Dei, & Petrus Cluniaci abbas in festo sancti Matthæi apostoli, multique priores & fratres Cluniacensium in capitulo ecclesiæ cathedralis, ubi hæc concordia facta est: quam particulatim referre nimis tædiosum foret. Aymerici hac de re litteras habemus ex archivo Celsinianensi, quarum hæc clausula: *Acta sunt hæc anno incarnationis Dominicæ* MCXXXI. *anno* II. *pontificatus domini papæ Innocentii II. regnante rege Francorum Ludovico, in die festo S. Matthæi apostoli*, &c. Tum subnotantur nomina præcipuorum canonicorum, qui adfuerunt; necnon priorum Ordinis Cluniacensis, quorum causa in hac controversia agebatur. Hi sunt, Adalelmus prior Cluniaci, Humbertus prior Celsinienſis, Stephanus prior S. Flori, Hildinus prior de Volta, Eustachius prior de Rivis, Petrus prior de Amberta, Petrus item prior *de Boort*, & Hugo prior de Nigro-stabulo.

CXXXV. Vizeliaci abbates.

Eodem tempore cum Vizeliacense monasterium, post obitum Raynaldi[a] archiepiscopi Lugdunensis, qui forte abbatiam cum episcopatu retinuerat, rectore diutius vacaret, Albericum Cluniaci suppriorem vacanti abbatiæ suffecit Innocentius papa, scriptisque litteris[b] Stephano Æduensi episcopo mandavit, ut ei vice sua *manum benedictionis* imponeret. Hoc breve apostolicum datum est VI. kal. Februarii, haud dubie anno sequenti. Quædam sub Alberico abbate facta in chronico referuntur: in his quod Matthæus Albanensis episcopus *tempore Alberici abbatis, papa Innocentio existente Altissiodoro*, apud Vizeliacum quosdam monachos ordinavit. Ad hæc Hugo Pictavinus ipsius chronici scriptor, cum esset camerarius, quatuordecim monachos Altissiodori fecit ordinari per Hugonem illius urbis episcopum, qui fuerat Pontiniacensis abbas, & quidem *ad vocationem Alberici abbatis*. qui proinde ad annum MCXXXVI. adhuc abbas fuisse dicendus esset, si eo abbate id factum est. Nam Hugo Pontiniacensis abbas eo primum anno episcopus fuit post mortem alterius Hugonis ex abbate S. Germani facti episcopi, qui ipso anno decessit IV. idus Augusti. Verum hac de re inferius, cum de Pontio abbate Alberici successore agemus.

[a] *supra n.* 29.

[b] *Spicil. to.* 3. *p.* 472.

[c] *ibid. p.* 511. & 512.

CXXXVI. Stephanus Æduensis episcopus S. Lazari tumulum ornat.

Stephanus episcopus mox laudatus, Gauceranni Balgiaci * domini & Brixiæ filius, corpus S. Lazari e veteri ecclesia Æduensi in novam transtulit, eique insigne mausoleum per Martinum monachum sculpi, & pone majus altare statui curavit, uti nos docet sequens distichon.

* *de Bangé.*

Martinus monachus, lapidum mirabilis arte,
Hoc opus exsculpsit Stephano sub præsule magno.

Huic mausoleo adjunctæ sunt Mariæ & Marthæ Lazari sororum statuæ. Stephanus episcopatum ante obitum abdicavit, factusque est monachus Cluniacensis sub Petro Venerabili, ut videbimus inferius, ubi expendendum, an auctor sit libri *de Sacramento altaris*, qui in Bibliotheca Patrum editus est.

CXXXVII. Claræ-vallis novæ soboles.

Dum S. Bernardus schismati componendo & reducendis ad catholicam unitatem schismaticis allaboraret; magna facta est propagatio Cistercienſis instituti, cui non parum contulit tanti viri existimatio. E linea Claræ-vallis præcipua (nam singula commemorare prolixius foret) censenda sunt Longus-pons in diœcesi Suessionensi & Carus-locus in Vesontionensi: quibus addenda Aurea-vallis in Trevirensi, de qua superius[d] actum est; Rievallis in Anglia & Morerola in Hispania. E linea Cistercienſi duo tantum commemorare lubet, Miratorium scilicet in diœcesi Lugdunensi, & Buxeriam in Æduensi. De his omnibus agendum paucis.

[d] *lib.* 74. *n.* 100.

Longi-pontis celebris abbatia tribus ab Augusta-Suessionum leucis sita est ad oram silvæ regiæ, quæ pagum Suessionensem a Vadensi * disterminat. Primus ejus auctor Joslenus Suessionum episcopus, qui, ut ipse in litteris suis loquitur, *bono Cistercienſis ordinis odore & sanctæ religionis fervore permotus, requisitis de ipso ordine apud Claram-vallem abbate & fratribus, & de manu domni Bernardi abbatis devote susceptis, ecclesiam ipsis sub abbatiæ titulo infra terminos Longi-pontis fundavit*, assentientibus Auculfo præposito & Nivelone archidiacono, & locum ipsum liberum esse voluit,

* *le Valois.*

Digitized by Google

hujuſque libertatis ſe & Andream de Baldimento monachis obſides dedit. His acceſſit Gerardus de Chiriſiaco,* qui univerſam terram, quam in procinctu & intra terminos ejuſdem loci poſſidebat, eidem abbatiæ conceſſit. Plura Joſlenus addit in ſuis litteris, quibus hæc omnia Sueſſione in plenaria ſynodo anno ſequenti confirmavit, indictione x. *regibus Ludovico patre & Ludovico filio cum pace regnantibus.* Joſleni ea de re litteris poſt canonicos majoris eccleſiæ adſcripta ſunt ſigna *Theobaldi abbatis S. Criſpini*, dicti majoris, *Walteri abbatis ſancti Johannis*, vulgo de Vineis, *Gilleberti* abbatis S. Evodii, & aliorum abbatum Ordinis S. Auguſtini & Præmonſtratenſis. In iiſdem litteris laudatur Hugo abbas, primus ſcilicet Longi-pontis, cui poſt annos quatuordecim præfecturam abdicanti ſuffectus Balduinus. Hugonis anno pænultimo Radulfus Veromandenſis comes & Adelidis ejus conjux novam baſilicam & regularia ædificia, magnifica in primis, qualia nunc uſque viſuntur, conſtruere cœperunt, ſecundarii ob id loci fundatores merito habiti. Eumdem locum ditavit quoque, & ſuo ſeceſſu illuſtravit beatus Johannes de Monte-mirabili, uti & Petrus Cantor & canonicus eccleſiæ Pariſienſis. Chronicon inſignis illius abbatiæ accurate ſcripſit Antonius *Muldrac* ejuſdem ſupprior.

ANN. CHR. 1131.
* *Kierzy.*
* *de Montmirel.*

Cari-loci abbatia diœceſis Veſontionenſis, altera Claræ-vallis filia, Bernardi præſentia & miraculis [a] non ſemel illuſtrata eſt. Reginaldum Burgundiæ comitem, ſi non fundatorem, ſaltem inſignem benefactorem agnoſcit. Primus ejus abbas Guido ſeu Wido ſubſcripſit Anſerici Veſontionenſis archiepiſcopi litteris anno ſequenti datis pro abbatia Faverniacenſi, relatis in notis noſtris ad epiſtolam CCCXCI. ſancti Bernardi, qui tres pro eodem Guidone epiſtolas ſcripſit contra quemdam monachum Caſæ-Dei, qui eum infeſtabat. Alia eſt Cari-loci abbatia Nigrorum monachorum in diœceſi Matiſconenſi, de qua ſuperius.

a *lib.* 1. *c.* 11. & *lib.* 4. *c.* 4.
b *Bern. ep.* 197. & *ſeqq.*

Rievallis abbatia itidem filia Claræ-vallis, ſub idem tempus conditur, prima omnium Ciſtercienſis Ordinis in Anglia diœceſis Eboracenſis. Cum Bernardus ad finitimas quaſque regiones diſcipulos ſuos jam miſiſſet, quaſi totidem expeditionis ſacræ milites, qui ex manibus hoſtis antiqui prædam eriperent, & Regi ſuo reſtituerent; *inſtinctu divino* quoſdam etiam e ſuis miſit in Angliam, quos Heinrico regi ſcriptis litteris [c] commendavit, inquiens teneri prædam Domini ſui in terra illius; ideoque de militia ſua ſe mittere viros, qui eam requirant, recuperent & reducant. Tum regem monet, ut nuntiis a ſe miſſis adſit, & pro feodi ſui debito, utpote Dei vaſallus, opem ferat Fecit. rex quod rogabatur. Suſcepti [d] quippe cum honore a rege & regno, novi ædificii fundamenta jaciunt in territorio Eboracenſi, conſtituuntque abbatiam, quæ Rievallis dicta eſt. Erant autem qui miſſi fuerant viri ſancti & religioſi, gloriantes in paupertate, ſanctam pacem habentes cum omnibus, præterquam cum corpore proprio & hoſte antiquo. Fama eorum circumquaque reſperſa cum bono odore, æmulatio illorum provocavit multos, & brevi creverunt in gentem magnam. Et quidem anno proximo egreſſi e monaſterio S. Mariæ Eboracenſi fratres e noſtris, eorum exemplo commoti, Fontanetenſi monaſterio originem dederunt, de quo multa erit dicendi materia. Floruit in Rievallenſi monaſterio inter alios venerabilis abbas Alredus ſcriptis clarus.

* *Reveſby.*
c *id. ep.* 194.
d *Monaſtic. Angl. to.* 1. *p.* 733. & *ſeq.*

In Hiſpania percelebre quondam noſtri Ordinis cœnobium in regno Legionenſi, Morerola dictum, auctorem habuit S. Froilanum Zamorenſem ineunte ſæculo undecimo epiſcopum, ubi ducenti olim monachi exſtitiſſe dicuntur. Hoc monaſterium proceſſu temporis collapſum inſtauravit Alfonſus, vulgo Imperator dictus, illudque Claræ-vallenſibus monachis hoc anno tribuit.

CXXXVIII. Ciſtercii duo filiæ.

Novas quoque hoc anno ſoboles protulit Ciſtercienſis domus, in his duas præcipuas, Miratorium & Buxeriam. Miratorii fundator exſtitit Humbertus Coloniacenſis *, ut teſtantur primariæ ejus loci litteræ quæ, ſic [e] habent. *Anno ab incarnatione Domini* MCXXXI. *Humbertus Coloniacenſis conſtruxit abbatiam quæ Miratorium * dicitur, in archiepiſcopatu Lugdunenſi tempore domni Petri archiepiſcopi, & Willelmi comitis Matiſconenſis, a quo terram eamdem tenebat; deditque fratribus ibidem Deo ſervientibus, conſenſu & conceſſu uxoris & filiorum ſuorum Guirrici, Humberti & Willelmi comitis, omnem terram, quam ibi habebat, & nemus eidem terræ contiguum, quod Bileium dicitur... Dedit etiam terram apud Giſiacum, in qua fratres prædicti vineam ædificaverunt*, &c. Non longe ab hoc monaſterio diſtat Gigniacenſis abbatia Ordinis Cluniacenſis, cujus loci monachi graves rixas cum Miratorienſibus ob decimas habuerunt, ut inferius videbimus.

* *de Coligny.*
e *Spicil. tom.* 13. *p.* 311.
* *la Mirot.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1130. * la Buxiere. * l'Ouche.

Buxeriæ* abbatia diœceſis Æduenſis ad Oſcaram* fluvium conditorem agnoſcit Garnerium Sombernonenſem toparcham. Primitus dicta eſt abbatia *de Alſerauls*, poſita in territorio, quod Tres-valles appellatur; primuſque ejus abbas fuit Willelmus. quæ omnia nos docet notitia ſeu primarium illius abbatiæ inſtrumentum in hæc verba. *Anno ab incarnatione Domini* MCXXXI. *fundata eſt abbatia de Alſerauls a domino Garnerio de Sombernon, qui in primo capitulo, quod ibi fuit, per manum venerabilis Stephani Ciſtercienſis abbatis ſecundi* * *dedit monachis & omnibus ſucceſſoribus eorum, quidquid habebat in toto territorio & appendiciis ejus, quod Tres-valles nuncupatur. Hoc autem fecit præſente pariter & laudante filio ſuo Herveio. Hujus tam piæ actionis teſtes fuerunt præfatus Stephanus Ciſtercii abbas, Willermus ejuſdem loci abbas, ſanctum quoque duodecim monachorum collegium, quod de Ciſtercio venerat*, &c. *Factum eſt autem hoc temporibus Stephani Æduenſis epiſcopi, Guilenci Lingonicæ civitatis epiſcopi, & Hugonis Bugundiæ ducis.* Tum in eadem notitia ſubditur, prædictam abbatiam multo poſt tempore combuſtam fuiſſe, nomenque pariter & locum mutaſſe, dictamque deinceps Buxeriam. Plura de illius abbatiæ dotatione habet illa notitia, quibus referendis ſuperſedeo.

* immo tertii.

CXXXIX. Inſignes quidam Bernardi diſcipuli.

Per id tempus multi ad Ciſtercienſes ex ſæculo convolabant, maxime ad Claræ-vallenſes. Ex his duo fuere hoc tempore præcipui, Henricus de Murdach, & Thomas de S. Audomaro. Henricus Anglus erat, & quidem ſcholis præfectus. Unde Bernardus eum magiſtrum vocat in epiſtola CVI. qua ipſum ad capeſſendam vitam monaſticam, propoſitis ejus deliciis, hortatur. *Experto crede*, inquit, *aliquid amplius invenies in ſilvis, quam in libris. Ligna & lapides docebunt te quod a magiſtris diſcere non poſſis.* Hortanti demum acquievit Henricus, factuſque eſt Claræ-vallenſis monachus, dein abbas Vallis-claræ, poſtmodum tertius abbas Fontanetenſis in Anglia monaſterii, de quo modo agebamus. Non ita ſucceſſit Bernardi exhortatio erga Thomam præpoſitum de Beverla, itidem Anglum diœceſis Eboracenſis, qui ſe Claræ-valli devoverat; ſed procraſtinantem vir Dei ad votum exſequendum gravi epiſtola CVII. hortatur, in qua totam divinæ prædeſtinationis ſeriem egregie deſcribit. At ſurdo cantatum, ut ſequens epiſtola docet, in qua infelicem ipſius Thomæ exitum commemorat, nimirum ſcribens ad Thomam de S. Audomaro, qui promiſſum converſionis ſuæ fefellerat. Hunc acriter pungit vir ſanctus, propoſito Thomæ de Beverla infelici exitu, qui *ſubita & horrenda morte præreptus, factus de medio eſt ſæcularis & prævaricator, & duplo filius gehennæ, quod ab eo*, inquit, *ſi fieri poteſt, avertat miſericors & miſerator Deus*: qua in epiſtola, aliiſque ſimilibus Bernardus quodam modo deſperare videtur de eorum æterna ſalute, qui vel a concepto adeundæ vitæ monaſticæ propoſito reſilierint, vel novitii facti in eo non perſtiterint. quod maxime urget in ſermone LXII. in Cantica num. VI. Verum id interpretandum eſt de illis, quorum non dubia, ſed certa vocatio fuerit, & vitio ſuo receſſerint; non de illis, qui explorandæ vocationis cauſa probationis inducias ſubierint, & virium imbecillitate ſerio explorata diſceſſerint. Erat prædicto Thomæ de S. Audomaro alia tergiverſandi cauſa, nimirum quod hæreret, utrum apud S. Bertinum, an apud Claramvallem monachus fieret. Eum quippe retinebant S. Bertini familiares ac proximi monachi, iique Alviſum Atrebatenſem epiſcopum, ſuum quondam alumnum, tunc vero ex abbate Aquicinctenſi factum epiſcopum, impulere ad ſcribendum Bernardo, ut Thomam S. Bertino dimitteret. Alviſo reſpondet[a] Bernardus ſibi permirum videri, quod vir prudens id ab amico petat. *Vocat Deus Thomam de cælo*, inquit, *vocat ut exeat de terra ſua, & de cognatione ſua, & de domo patris ſui, & veniat in locum, quem ipſe ei oſtendit: ego quis ſum qui prohibeam ſpiritum Dei, qui debeam impedire eum, qui proprias oves vocat nomine proprio, & ipſe ante eas vadit, ut alium non ſequantur, ſed ipſum? Thomas paupertatem elegit; ego eum ad divitias, deliciaſque remittam? Nec ignoro, quin poſſint apud S. Bertinum fratres ſuam ipſorum operari ſalutem: ſed quos illuc vocaverit Deus, ut unuſquiſque in qua vocatione vocatus eſt, in ea permaneat.*

[a] Bern. ep. 395.

CXL. Alviſo facto epiſcopo ſuccedit in abbatia Goſuinus.

Hæc & alia plura Bernardus ad Alviſum epiſcopum, qui ex abbate Aquicinctenſi Roberto epiſcopo, X. kal. Maii mortuo, in ſede Atrebatenſi hoc anno ſucceſſit. Suffectus in ejus locum in abbatia Goſuinus prior, jam ſæpe a nobis laudatus. Hic ad eam dignitatem promotus, ardere magis ſatagebat, quam lucere, certus cito evaneſcere ſplendorem, ſi conſtanti fervore non fulciatur. Ob id in lectione ſacrorum librorum aſſiduus erat, ut flammas caritatis in ſe foveret, & in ſubditis ac-

Digitized by Google

cenderet. In abbatis vero dignitate ita se gessit, ut monachum non exueret, cum suis conversari solitus tamquam unus ex illis, eadem mensa, iisdemque cibis utens, hoc uno discretus a ceteris, quod in oratione & vigiliis magis assiduus, omnium onera portaret. Denique sic cœtui fratrum adhærebat, ut cum eis esse delicias reputaret, & haberet pro tormento, quoties ab eis avelli necessitas coëgisset. Rei sacræ maxima cum devotione operam dabat, cui ab aurora ad horam tertiam se præparare consueverat : ea peracta non se statim quibuslibet audiendis negotiis implicari sustinebat, ne spiritum e divino sacrificio conceptum exstingueret temporalium rerum tractatio. In egenos misericordiæ visceribus affluens, in hospitibus suscipiendis humanissimus : quos non tam exquisitis cibis, quam piis sermonibus reficere satagebat. Si quæ lites de rebus temporalibus in monasterio interveniebant, eas non tam forensi arte quam precibus persequebatur. Argumento est controversia, quam habuit cum Turonensibus canonicis coram Samsone Remorum archiepiscopo : qua in re apud S. Remigium hospitatus, dum canonici nihil diligentiæ ad causam instruendam & judices interpellandos prætermitterent ; ipse uni Deo jus suum commendavit, querentibus suis, quod illud negligeret. At causæ successus probavit, Dei favorem forensibus artibus & tricis longe præstare. ANN. CHR. 1131.

CXLI. Aybertus Crispinii recluſus audit confessiones.

In Crispinienſi Hannoniæ monasterio tunc celebris erat Aybertus monachus & recluſus, qui ad se concurrentium confessiones audiendi facultatem a Paschali II. & Honorio II. obtinuerat, quam Innocentius II. hoc anno Remis XII. kal. Novembris confirmavit. Innocentii hac de re litteras retulit Johannes Cognatus, & ex eo socii Bollandiani in Ayberti vita ad VII. Aprilis, in quibus pontifex insuper quartam partem pœnitentiarum iis remittit, qui aliquid ad instaurandum Ayberti *locellum* contulissent ; eique permittit, ut in oratorio suo, ostiis apertis, missas ei celebrare, etiam interdicti tempore, liceret. In audiendis vero confessionibus eam cautelam adhibebat, ut turpium criminum reos remitteret ad episcopos ; alioquin gravissimam eis pœnitentiam imponebat.

[De eo in Aquicinctensi Auctuario ms. sic legitur : *Domnus Aibertus ex monacho Crispinienſis cœnobii assensu & consensu Lamberti abbatis, claret in Gallia recluſus, vir nostris temporibus nulli aut fere rarissimo comparandus. Hic* XXIIII. *annis ab omni pane abstinuit, & totidem ab omni potu exceptis duobus, quod dictu mirum est. Cujus vitam Robertus Ostrevandensis archidiaconus diligenti studio elucidavit.*]

CXLII. Centulense monasterium crematur.

Anscherus Centulensi monasterio tunc præerat, quod hoc ipso anno in favillas cum toto opido redactum est, testante Alberico in hæc verba. *Hugo comes sancti Pauli, qui dictus est Campus-avenæ* *, *exortis inimicitiis contra opidanos sancti Richarii in pago Pontivo, totum opidum cum ecclesia sancti Richarii penitus combussit : in qua ecclesia aliquanti monachi & inæstimabis multitudo utriusque sexus, prò dolor ! simul concremata periit.* Id fusius explicat noster Victor *Cottron* in continuatione historiæ manuscripta ejusdem monasterii, quam cum multis aliis nostrorum monasteriorum historiis composuit. Id accidisse dicitur v. kal. Septembris, cum scilicet Pontivenses viri nobiles inter se decertarent. Tunc Calaterienses *, qui secus Alteiam fluvium * ad Monstrolium usque siti erant, in S. Richarii opidum se receperunt. quos cum eorum adversarius, nempe Hugo comes S. Pauli, ejusque asseclæ, ob validum opidi munimentum, comprehendere non possent, injecto græco igne, totum monasterium cum ecclesia combusserunt. adeo ut quidam presbyter sacra faciens ad aram crematus sit. Hoc incendio chartæ, diplomata, veteres codices, & omnia ecclesiæ ornamenta consumta periere. Re ad Innocentium papam relata decretum est, ut Hugo, ejusque asseclæ monasterium suis impensis instaurarent. Verum, cum forte illi rem exsequi supersederent, Anscherus abbas novam fabricam strenue aggressus est, ad quinque annos superstes. Hugo vero monasterium Cari-campi * instituti Cisterciensis ad hoc facinus expiandum in diœcesi Ambianensi exstruxit, & possessionibus dotavit, ut patet ex litteris relatis in Spicilegii tomo XI.

* Candavene.

* les Calotois.

* l'Autie.

* Cercamp.

CXLIII. Richardus Pratellensis abbas obit.

Pratellense in Neustria monasterium rexit ad hunc usque annum venerabilis Richardus abbas, isque, peractis in regimine annis triginta, decessit ineunte hoc anno aut insequente, & quidem III. kal. Februarii, ut in ejus epitaphio legitur, in Neustria-pia [a] edito, in quo *lux patriæ, flos monachorum*, & *vas philosophiæ* sacræ fuisse dicitur, eoque cadente tota domus corruisse. Jacet ad parietem capituli. Hic in

a *Neustria-pia p.* 510.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1151. a *lib.* 70. *n.* 12.

pleroſque veteris teſtamenti libros morales commentarios compoſuit, ut ſuperius[a] diximus, in quorum præfationibus, omiſſo proprio nomine, hoc ſolo titulo ſe deſignare ſolet, *Quidam dominicæ Crucis ſervus.* Omnes illi commentarii hactenus latent in bibliotheca Pratellenſi & in noſtra Germanenſi. In quodam codice Pratellenſi habentur lugubres verſus ſeu tituli, ut tum vocabant, multarum eccleſiarum, quibuſcum Pratellenſis ſocietatem habebat. in his S. Mariæ Ambianenſis eccleſiæ & S. Firmini martyris ſcholarium, S. Germani Pariſienſis, S. Dionyſii, S. Petri Foſſatenſis, Sanctæ Crucis ſanctique Faronis, S. Petri Caziacenſis, S. Fuſciani de Silva, S. Mariæ Britulii; & ut alias præteream, *ſanctæ Baltildis reginæ Kalenſis eccleſiæ, & S. Mariæ Jotrenſis eccleſiæ.* In his porro titulis mos erat, ut adſcriberentur nomina defunctorum inſigniorum cujuſque eccleſiæ. Unde in titulo Calenſis monaſterii commendantur Mathildis abbatiſſa, Helvidis monacha, &c. item in Jotrenſi Mathildis quoque abbatiſſa, quæ ſine dubio paullo ante defunctæ erant. In necrologio S. Dionyſii laudatur pridie idus Julii *Mathildis Kalenſis abbatiſſa*, alia a Mathilde de Nantolio abbatiſſa quæ obiit anno MCCLXXIV. XVI. kal. Maii. Tunc Avelina Calenſi monaſterio præerat. Richardo abbati Richardus alter, junior. dictus, ſucceſſit ad quindecim annos, cujus ſucceſſor Reginaldus Fontanellæ monachus ſex tantum annis abbatiam tenuit. De Michaële ejus ſucceſſore alias.

CXLIV. Guillelmus Britulii abbas.

Haud multo poſt Richardum Pratellenſem e vivis exceſſit Guillelmus hujus nominis ſecundus Britulii apud Bellovacos abbas. Hic Remis interfuerat concilio, ut vocant, generali anno MCXIX. ibique a Calliſto II. privilegium impetravit, in quo ſui monaſterii bona confirmantur. *Piæ memoriæ* dicitur in necrologio domeſtico pridie idus Julii. Et quidem eo regente monachorum Britulenſium fama celebris fuit, ut etiam variæ cellæ ad eos recipiendos de novo inſtitutæ fuerint, ex quibus etiam nunc ſuperſunt prioratus ſancti Chriſtophori de Marolio prope Abbatis-villam & ſancti Albini de Harponis-valle. Guillelmum non modo ſanctitate vitæ, ſed & miraculis claruiſſe volunt: ejus corpus prope altare ſancti Johannis ſepultum eſt, qui locus modo eſt ignotus. Guarinum ejus ſucceſſorem exagitavit Wilgerus *de Noëraz* vir nobilis, ob id ab Henrico epiſcopo Bellovacenſi excommunicatus, ſed eum poſtea eodem antiſtite imperante Guarinus abſolvit, & poſtea ad ejus & amicorum preces, monachum fecit. Senio fractus abbatiam dimiſit anno MCL. Succeſſor ejus Warinus qui *piæ* etiam *memoriæ* dicitur obiit anno MCLVI. poſt quem Radulfus monaſterii eccleſiam inſtaurari curavit, quæ anno MCLXV. ſub Laurentio ejus ſucceſſore dedicata eſt a Bartholomæo epiſcopo Bellovacenſi die XXV. Maii, coram Radulfo comite Claromontenſi, Adelaide ejus uxore aliiſque viris nobilibus. Ex iis Petrus de Claromonte Rodulfi comitis conſanguineus Britulienſis monachus fuit.

CXLV. Bernardus fit abbas S. Michaëlis de Monte.

Cum abbatia S. Michaëlis triennio vacaſſet, & in manu Heinrici Anglorum regis fuiſſet, ut ſcilicet æs alienum, quod Richardus abbas[b] contraxerat, diſſolveretur; rex Heinricus, qui tum Rotomagi demorabatur, in feſto S. Agathæ[c] Bernardo Beccenſi monacho, tunc priori *de Cernon*, abbatiam donavit. Hic multa bona monaſterio feciſſe dicitur, in his caput beati Autberti epiſcopi aureo & argenteo vaſe incluſiſſe, *duo ſigna*, id eſt campanas duas, feciſſe; & in Anglia apud S. Michaëlem de Cermeria cellam duodecim monachorum præter priorem conſtituiſſe. Abbatiam rexit octodecim annis, cui necdum ſepulto præpropera electione ſubſtitutus Gaufridus ejuſdem loci monachus, qui ſequenti anno deceſſit, monaſterium relinquens multo ære alieno, *cauſa ipſius pacis erga comitem*, oppreſſum.

b *lib.* 74. *n.* 55.

c *Labb. Bibl. to.* 1. *p.* 352.

Belli-montis-Rogerii cella.

Exſtat non longe a Brionæ opido cella Belli-montis, Beccenſi monaſterio ſubjecta, quam Rogerius de Bello-monte hoc anno erexit, & in ea canonicos collocavit. Verum Gualerannus comes Belli-montis, ejus heres, poſt annos undecim amotis canonicis monachos Beccenſes ſubſtituit. Hæc cella Belli-montis-Rogerii a fundatore appellatur, ad diſcrimen alterius cellæ ejuſdem nominis, in Algia ſitæ, quæ S. Audoëni monaſterio ſubeſt. In necrologio Belli-montis-Rogerii notatur v. idus Aprilis *Galerannus venerabilis comes Mellenti, qui eccleſiam iſtam de canonicis ſæcularibus tranſtulit ad monachos Beccenſes*, & pridie kal. Decembris, *venerabilis Rogerius de Bello-monte fundator hujus eccleſiæ.*

CXLVI. S. Vitoni res confirmatæ.

Cum primum Gaufridus ſeu Joffridus ex abbate S. Medardi creatus eſt epiſcopus Catalaunenſis, affectum & benevolentiam ſuam teſtatam fecit erga S. Vitoni monaſterium Virdunenſe, cujus eccleſias & res omnes, in ſua diœceſi poſitas rogatu

Digitized by Google

gatu Odonis ejuſdem loci monachi, litteris confirmavit. In primis memorat cellam Calidæ-fontanæ, ab eodem Odone, ejuſque ſorore Rohilde in honorem beati Laurentii martyris conſtructam; tum villam Waleſmeïam cum eccleſia, *quam villam emit bonæ memoriæ domnus abbas Waleramnus a nepote ſuo comite Radulfo de Criſpeio*, necnon alodia in eadem villa ſita, quæ venerabilis Odo Catalaunenſis eccleſiæ archidiaconus & decanus eidem cellæ contulerat; denique quidquid in prædicta villa *pro conſuetudine advocationis de indominicatura S. Vitoni ſolebat perſolvi, ſicut ab ipſo fratre Odone, concedente filio ſuo Rodulfo advocato, laudante comite Manaſſe domino ſuo, in præſentia beatæ memoriæ prædeceſſoris noſtri*, inquit Joffridus, *epiſcopi Guillelmi condonatum eſt eccleſiæ.* Ad hæc quædam prædia apud Villare, *ſitum in pago Stadunenſi*, &c. *Confirmatum eſt* hoc *privilegium Catalaunis, anno incarnationis Dominicæ* MCXXXII. **indictione* IX. *epacta* I. *concurrente* III. *imminente biſſextili anno, pontificante domno papa Innocentio anno* II. *regnante in Francia rege Philippo ſub patre ſuo Ludovico, Catalaunis præſidente domno Joffrido venerabili epiſcopo anno* I. *cœnobio autem beati Vitoni præſidente domno abbate Laurentio anno* XXXIIII. Hoc inſtrumentum datum eſt *imminente anno biſſextili* MCXXXII. adeoque vergente ad finem anno MCXXXI. ut patet tum ex indictione IX. tum ex regno Philippi cum Ludovico patre regnantis, qui hoc ipſo anno MCXXXI. menſe Octobri interiit. Error itaque irrepſit in chartaceum codicem, in quo hoc inſtrumentum datum dicitur anno MCXXXII.

ANN. CHR. 1131.

* *l.* MCXXXI.

CXLVII. Godehardi epiſcopi & Gerardi abbatis canonizatio.

Hoc anno MCXXXI. duo noſtri Ordinis ſanctitate inſignes viri, Godehardus epiſcopus Hildensheimenſis & Gerardus Bronienſis abbas, in cælitum catalogum relati ſunt. Godehardi merita Innocentio II. primo quidem in urbe Leodicenſi expoſuit Bernardus Hildensheimenſis præſul: at pontifex ad Remenſe concilium Remis indictum in feſto ſancti Lucæ rem diſtulit. Eo itaque profectus Bernardus cum Norberto Magdeburgenſi epiſcopo, Innocentium & cardinales convenit, qui omnes ſuæ cauſæ faventes fuere. Poſtera die, cum pontifex in ſynodo reſideret, habita ad patres oratione Godehardum in ſanctorum indicem referendum cenſuit, quod litteris IV. kal. Novembris Bernardo epiſcopo datis ſancivit. Godehardi tamen tranſlatio ſeu elevatio in quartum nonas Maias hujus anni dilata eſt, quam multa miracula ſubſecuta fuere.

Ejuſdem Innocentii mandato Gerardi Bronienſis abbatis elevatio facta eſt ab Alexandro epiſcopo Leodicenſi. Hic ejus rei cauſa Bronium ſe contulit, ubi adfuere multi nobiles viri, quorum princeps erat Godefridus Namurci comes illuſtris. His cum infinita promiſcui vulgi multitudine præſentibus, Alexander beati Gerardi corpus *in mauſoleum* recondidit, & Bronii ceterarumque monaſterii poſſeſſionum libertatem, quam comes S. Gerardo conceſſit, tam ſuo, quam ipſius comitis ſigillo confirmavit. Actum Bronii hoc anno, regni Lotharii ſexto, Alexandri epiſcopatus tertio.

CXLVIII. Adelhelmo abbati Montis-Angelorum ſuccedit Frowinus.

Apud Helvetos hoc eodem anno e vita exceſſit V. kal. Martii beatus Adelhelmus Montis-Angelorum [a] primus abbas, cujus ſanctitatem Dominus multis miraculis [b] manifeſtaſſe traditur. Eo mortuo tres pſeudabbates, Liutfridus, Welfo & Heſſo, verius dilapidatores, in abbatiam ſeſe intruſere: ſed iis rejectis, ex Eremo, unde Adelhelmus prodierat, poſtulatus Frowinus, damnata trium illorum memoria, ſecundus abbas, doctrina & pietate inſignis. Doctrinam probant relicta ab eo monumenta, ex quibus duo in Einſidlenſi monaſterio ſuperſunt, nimirum expoſitio in Orationem dominicam ad Berhtoldum ejus diſcipulum, & libri ſeptem *de laude liberi arbitrii*, in quibus præcipuas theologiæ quæſtiones pertractat *adverſus errores quorumdam de novitatum ſuarum adinventionibus gloriantium*, forſan adverſus Petrum Abaëlardum. Certe eodem tempore Gerhohus, Reicherſpergenſis in Bajoaria præpoſitus, *opuſculum contra diſcipulos Petri Abaïolardi* ſcripſiſſe traditur. quo minus mirandum eſt, ſi ad Helvetos viciniores hujus ſectæ fama penetraverit, & Frowinum ad eam impugnandam excitaverit. In loco Gerhohi mox laudato legendum videtur, *Petri-Bajolardi.* quo nomine appellatur apud Conradum Urſpergenſem, ubi de Lothario imperatore. Eodem nomine afficitur in codice S. Emmerammi Ratiſponenſis: *Petrus, qui Abaëlardus, a pleriſque Bajolardus dicitur.* quod nomen per deridiculum ei impoſitum fuiſſe fertur a magiſtro Tirrico, cujus mathematicas lectiones idem Petrus audiens non probabat. Ita legitur in

a *lib. 73. n.* 116.
b *Annal. Erem. p.* 189.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1131.

prædicto codice, in quo habetur liber Sententiarum magiſtri Petri, qui dicitur; *ſcito te ipſum.* Porro prologum utriuſque operis Frowini in ſpecimen dare forte haud ingratum erit, quos adeo in Appendice retulimus.

CXLIX. Hungariæ pii reges.

In Hungaria rex Stephanus inſtante morte monaſticum habitum in ſignum pœnitentiæ induit: cui ſucceſſit Bela, pietate inſignis princeps, qui a patruo ſuo Colomanno rege cum patre ſuo Almo duce oculis privatus adoleſcens, poſtea nihilo minus rem publicam Hungarorum graviter adminiſtravit. Is Ottoni Babenbergenſi epiſcopo qui nuntium ad ipſum cum litteris direxerat, vaſa aurea & argentea, veſteſque pretioſas, inſuper viginti libras excocti auri miſiſſe traditur, quæ omnia pius præſul beati Michaëlis monaſterio obtulit, & alia de ſuo addidit. Eidem Belæ filia erat, Sophia nomine, quæ Heinrico adhuc puero, Conradi regis filio a patre deſponſa, & in Admontenſi noſtri Ordinis monaſterio interim educata, mortuo patre & futuro ſponſo, numquam adduci potuit, ut e monaſterio a legatis Geiſæ ſeu Giſonis fratris abduceretur, ut fuſe legitur in libro primo vitæ S. Ottonis epiſcopi, quæ anticipato ſuperius [a] retulimus.

[a] *lib. 73. n. 153.*

CL. Conradus monachus doctus ſeu Peregrinus.

Tunc temporis, referente Trithemio, claruit in Hirſaugienſi cœnobio Conradus monachus, beati Willelmi quondam auditor & diſcipulus, vir ſcientia ſcripturarum, & non minus regularis diſciplinæ ſtudio inſignis, qui ſub nomine Peregrini, præ modeſtia proprium nomen occultans, multa præclara opuſcula ſcripſiſſe dicitur, in his Speculum virginum ad Theodoram ſanctimonialem, [quod editioni paratum penes nos habemus,] & alia, quæ Trithemius ad hunc annum commemorat.

CLI. Pactenſe monaſterium in ſedem epiſcopalem erigitur.

[In Sicilia Pactenſem S. Bartholomæi abbatiam, quam anno MXCIV. ejectis Saracenis Rogerius comes conſtruxit, poſt Ambroſium primum abbatem regebat ab anno MCXXX. Johannes abbas, quem ipſo quo ſiſtimus anno Hugo archiepiſcopus Meſſanenſis, ut ſibi certum ſuffraganeorum numerum provideret, diplomatis Anacleti antipapæ auctoritate ſuffultus, epiſcopum Pactenſem conſtituit menſe Octobri, abbatiamque ejus in cathedralem ſibi ſubditam ſedem erexit. Verum reconciliatus cum Rogerio rege Siciliæ Innocentius II. ſummus pontifex, Hugonem Meſſanenſem ab illo faſtigio epiſcopalis honoris ab Anacleto pſeudopontifice collati, & Johannem ab epiſcopi dignitate quam ab Hugone obtinuerat deturbavit, ſolo abbatis titulo deinceps contentum. demum ſenectute confectus Johannes anno MCXLIX. deceſſiſſe dicitur in abbatia Pactenſi, ſucceſſorem ſortitus Giſlebertum monachum Benedictinum.]

ANN. CHR. 1132.

SEquenti anno, ejus ſæculi triceſimo-ſecundo, poſt longam Autiſiodori moram, Innocentius ex illa urbe menſe Januario diſceſſit, Italiam repetiturus, & Cluniaci magnam partem Februarii inſequentis ſubſtitit. Illuc pervenit kalendis Februarii, ut ipſe diſerte in litteris ad regem Ludovicum ſcriptis teſtatur [b] his verbis. *Sani, Deo gratias, & incolumes kalendis Februarii Cluniacum pervenimus, ubi cum fratribus noſtris epiſcopis, abbatibus, & aliis ſapientibus & religioſis viris, purificationis beatæ Mariæ feſtivitatem ſolemniter & honorifice celebrantes, a fratribus noſtris Guillelmo patriarcha Jeroſolymitano, & A. Bethleemiticæ civitatis epiſcopo litteras obedientiæ & ſubjectionis ſuſcepimus.* Earum exemplum pontifex regi mittit, & in fine Adelæ reginæ pro xeniis ad ſe miſſis gratias agit, & tam ipſam, quam amantiſſimum filium Ludovicum regem, alioſque filios ſalutat. *Datum Cluniaci* IV. *nonas Februarii.*

CLII. Innocentii acta Cluniaci & alibi.

[b] *Spicil. to. 3. p. 152.*

Ibidem VI. idus ejuſdem menſis Petro abbati & fratribus Divionenſis S. Benigni monaſterii litteras [c] dedit, quibus ſententiam de quodam teloneo a ſe latam confirmavit. Actum eſt ſuperius [d] de Petro abbate, ejus nominis ſecundo, cujus ſucceſſor Philippus monaſterii ſui libertates & poſſeſſiones a Ludovico VII. [e] confirmari curavit.

[c] *Perard. p. 226.*
[d] *lib. 74. n. 17. & lib. 75. n. 69.*
[e] *Perard. p. 232.*

Ibidem, id eſt Cluniaci, inconſultis, (quod mirere) & non auditis Cluniacenſibus, Innocentius, petente Stephano abbate, Ciſtercienſibus inſigne privilegium indulſit, quo eos a perſolvendis agrorum ſuorum decimis exemit, datum Cluniaci IV. idus Februarii. quod privilegium maxime Cluniacenſes in eos concitavit, ut mox videbimus. Hoc privilegio præter decimas Ciſtercienſibus conceſſum eſt, ut ne ab epiſcopis ad concilium, niſi pro fide, ire compellerentur: neu eorum converſi,

Digitized by Google

qui monachi non sunt, post factam in suis cœnobiis *professionem*, ab ullis episcopis vel abbatibus absque ipsorum grata licentia susciperentur, aut retinerentur. Ubi conversi cum *monachi* non esse dicuntur, id ea ratione dictum est, quod vitæ actuosæ exterioribus addicti sunt, non contemplativæ & solitariæ, ut monachi: sed tamen religiosi censendi post factam professionem. Denique Cluniaci III. idus ejusdem mensis Tullensis ecclesiæ & Mediani-monasterii litem de villa *Bercheim* diremit contra Milonem abbatem & monachos Medianenses. Idem Milo privilegium apostolicæ tutelæ ab eodem pontifice anno MCXL. obtinuit. «ANN. CHR. « 1130.

Cluniaco digressus pontifex Lugdunum adiit, ubi eo præsente composita [a] est controversia, quæ inter Isinionem Ambroniacensem & Petrum Cluniacensem abbates super quodam prædio intervenerat. Inde Viennam profectus, Cluniacensi monasterio privilegium concessit, a Baronio relatum, in quo ait dignum esse, ut qui se beato Petro & S. R. E. humili devotione exponunt, majorem familiaritatis prærogativam & digniora beneficia sortiantur. tum subdit: *Quam gratum Deo Cluniacense monasterium famulatum impendat, & quantum apud homines nitore religionis fulgeat, ecclesia Dei novit, & vehementer exsultat. Æquitatis igitur postulat ratio, ut idem locus apostolicæ dilectionis privilegio gaudeat, & tam in capite, quam in membris libertatem obtineat.* Postea subjicit, se monasterium ipsum visitasse, & eodem die, quo revolutis multorum annorum spatiis antecessor ejus felicis memoriæ papa Urbanus ibidem majus altare consecraverat, cum archiepiscopis & episcopis, qui secum illic convenerant, *idem monasterium*, id est basilicam sollemniter dedicasse. quod altero abhinc anno factum esse superius demonstratum. *Datum Viennæ per manus Haimerici S. R. E. diaconi cardinalis & cancellarii, incarnationis Dominicæ anno* MCXXXII. *indictione* X. *pontificatus domni Innocentii papæ II. anno tertio,* VI. *nonas Martii.* De hac dedicatione superius [b] actum est. [a] *Bibl. Clun. p.* 1394. [b] *supr. n.* 89.

Ex urbe Vienna Valentiam progressus, Petro S. Ægidii abbati diploma dedit, quo sententiam ab se latam super illius monasterii subjectione, quam Petrus Venerabilis suo monasterio deberi contendebat, explicavit. Hæc sententia prolata fuerat apud Beljocum *, quod castrum est pagi Matisconensis, quo Innocentius Cluniaco egressus diverterat. Hæc autem controversia hoc modo terminata est, ut, si « religionis ordo in monasterio S. Ægidii imminutus esset, per abbatem Cluniacen- « sem reformaretur; monachi vero ejus loci libera electione abbatis gauderent. quod « si aliunde assumendus esset abbas, e Cluniaco assumeretur. Ceterum Cluniacensis ab- « bas primum confessum apud S. Ægidium, cum illic adesset, haberet, & cum suis « honeste procuraretur. Denique ad compensandas Petri Venerabilis fatigationes & « litis expensas, *obedientia*, quæ Limantium vocatur, eidem Petro, & per eum Clu- « niacensi monasterio concessa. *Datum Valentiæ*, iisdem anno & indictione, *pridie* « *nonas Martii.* * *Beaujeu.*

Ibidem adhuc versabatur XVII. kal. Aprilis, quo die Guillelmo Tironensi abbati rogatu Gaufridi Carnutensis episcopi, omnes illius monasterii possessiones confirmavit, in quibus primo exprimitur *in regno Angliæ in episcopatu sancti David ecclesiam S. Mariæ de Cathmeis cum appendiciis suis, in episcopatu sancti Andreæ in Scotia abbatiam S. Mariæ Rochaburgensem*, &c.

Inde pontifex alpibus transscensis Astam * petiit, ubi pascha celebravit, quod hoc anno in quartum idus Aprilis incidebat. Tum Genuam profectus, inde Placentiam terrestri itinere adiit, ubi concilio habito Anacletum denuo cum suis asseclis damnavit. Apud Cremonam pridie idus Julii Stephano Casæ-Dei abbati res ad ejus monasterium pertinentes confirmavit. Idem Placentiæ nonis Novembris scripsit [c] Gaufrido Carnotensi episcopo & apostolicæ sedis legato ac Stephano Parisiensi, ut Archembaldo subdecano Aurelianensi ejusque sociis honores ablatos restitui curarent. Hinc Pisas progressus ibidem Lotharium imperatorem, qui eum Romam reduceret, exspectavit. quo tempore pacem inter Genuenses ac Pisanos composuit. * *Asti.* [c] *V. notas in ep.* 150. *S. Bern.*

Hujus negotii causa missus est Bernardus pacis sequester ad Genuenses, quibus ob impensum sibi promtum obsequium litteris [d] scriptis gratias agit, professus se eorum numquam obliturum. In fine eos ad perseverantiam hortatur: *Servantes pacem*, inquit, *fratribus vestris Pisanis, fidem domino papæ, fidelitatem regi, vobis honorem.* Hic intelligit regem Lotharium, cui fidelitatem servari cupit præ Con-

CLIII. Bernardi missio ad Genuenses.

[d] *Bern. ep.* 124.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1132. rado ejus æmulo, qui Lotharium in Italiam tunc cum exercitu profectum prohibuit, quo minus ille Innocentium hoc anno Romam reduceret. In chronico noſtro Saxonico Lotharius Langobardorum fines intraviſſe dicitur, &, quia Colonienſis archiepiſcopus aberat, Norbertus Magdeburgenſis archiepiſcopus vices cancellarii in illis partibus egiſſe. quod conſtat ex ipſius Lotharii litteris in Spicilegii tomo II. relatis, ubi ipſe Norbertum cancellarium ſuum vocat. In ſede Colonienſi recens poſitus erat Bruno, qui Bernardum conſuluerat, an electioni aſſentiret. Reſponſionem [a] ita temperavit ſanctus Doctor, ut dubium non omnino expediret. In fine conſulendum e proximo ea de re dominum Norbertum monet, quem tanto in divinis aperiendis myſteriis ſe promtiorem, quanto & Deo propiorem eſſe dicit. Sed tandem eumdem Brunonem, jam in illa ſede confirmatum, nihilo minus ad timorem [b] inducit. *Duruſne videor*, ait, *quia non blandior, quod metum incutio, quod amico cupio initium ſapientiæ? Sic mihi contingat ſemper beare amicos, id eſt terrendo ſalubriter, non adulando fallaciter.* Tunc temporis Genuenſem epicopatum recuſavit modeſtiſſimus pater, nolens avelli ab alumnis ſuis, quī ſe eo privari utique non ſuſtinebant.

a *id. ep. 8.*

b *id. ep. 9.*

CLIV. Ciſtercienſium exemtio a decimis, eorumque rationes.

Apoſtolicum illud privilegium, quo Ciſtercenſes omnes a decimarum penſitatione eximebantur, primum adverſus Cluniacenſes indultum fuiſſe dicitur, dein extenſum ad alias etiam eccleſias & laïcas perſonas. Non dubito quin contra reclamaverint omnes: at ſolius Petri Venerabilis pro ſuis Cluniacenſibus querelæ ad nos uſque pervenerunt. In omnes ſe partes verſat ac reverſat illuſtris Ciſtercienſium Annaliſta, ut apoſtolici privilegii juſtitiam adverſus Petri obmurmurationes tueatur. Innocentium quippe in hujus privilegii conceſſione, luſtratis utrorumque monaſteriis, perpendiſſe ſummas illic divitias, hinc permagnam paupertatem: geminos ex eodem Patre fratres, eiſdem legibus utentes, tanta inter ſeſe diſtantia ſeparatos: hos continuo labori mancipatos, illos quieti: hos præter ſpatia terrarum, quæ propriis excolerent manibus, nihil habentes, illos redditibus annuis, nullo labore percipiendis, abundantes: denique horum laboris incertos fructus, utpote cæli & aëris inclementiis obnoxios; illorum proventus fixos & immobiles. Hæc ille ingenioſe pro Ciſtercienſium ſuorum cauſa.

CLV. Cluniacenſium oppoſitiones.

Verum non minus probabilia, & ad juris apices forſan validiora reponebat Petrus abbas, qui illius privilegii exſecutioni primum fortiter obſtitit, & cum eo in primis Gigniacenſes contra Miratorii monachos. qua de re admonitus pontifex, graves ad eum litteras ſcripſit, quæ pium venerabilis patris animum vehementer lancinarunt, maxime quod Gigniacenſes interdicto ſuppoſuiſſet. Unde fortes ille epiſtolas ad ipſum pontificem, tum ad Haimericum cancellarium, & ad ipſos etiam Ciſtercienſium patres ſcripſit, rationum pondere quidem graves, ſed fellis, quidquid Manricus dicat, omnino, ut mihi videtur, expertes. Has epiſtolas, quia integras nimis longum foret, compendio hic exhibere ſatis fuerit. In epiſtola [c] ad Innocentium ei amantiſſime ſuggerit, ejus litteras ſe, filium ſuum, & totum ſemper ei ſubditum & devotum conventum, quoniam inſolita, & damnoſa continebant, graviter vulneraſſe, quippe quæ decimas, quas hactenus per ducentos & eo amplius annos Cluniacenſis eccleſia indifferenter ab omnibus percipiebat, & omnibus indifferenter reddebat, contra privilegia ejus anteceſſorum auferebant: & (quod de nullo umquam, quantumvis parvo, Cluniacenſis familiæ membro auditum ſit) in magno monaſterio Gigniaco poſt quadraginta dies divina officia, ob repetitas parochiæ ſuæ decimas, interdicebant. Se quidem Ciſtercienſibus fratribus, teſte domno Claræ-vallenſi abbate, dediſſe quibuſdam in locis decimas: ſed eorum, aliorumque religioſorum ubique terrarum in circuitu adeo multiplicatas eſſe domos; ut, ſi omnibus indultæ fuerint decimæ, fore ut decima fere numeri ſui pars reſecanda ſit, aut etiam quibuſdam locis cedendum. In fine pontificem rogat, ut amore paterno caveat, ne novi filii veteres expellant: *quoniam etſi novi diligendi, non tamen propter novos, niſi promeruerint, ſunt veteres abjiciendi.* Denique rogat, ut interdicti ſententiam, contra Gigniacenſes prolatam, ſaltem uſque ad paſcha differat, ut ad pontificem fratres mitti poſſint, qui hac de re aliiſque cum eo agere valeant. Hæc fere Petrus ad Innocentium.

c *Petr. Ven. lib. 1. ep. 33.*

Longe prolixior eſt ejuſdem [d] ad Haimericum cancellarium epiſtola, in qua eaſdem rationes fuſius retractat, aliaſque ſuperaddit. Nimirum numquam auditum

d *ibid. ep. 34.*

Digitized by Google

fuiſſe, ut quis ſuo jure ab apoſtolica ſede, non auditus, ſpoliatus ſit: ut res aliena abſque poſſeſſoris aſſenſu aliis conceſſa fuerit. *Quando enim*, inquit, *ſolo arbitrio, ſine judicio, quælibet non dico Cluniacenſis, non dico eccleſia, ſed ſaltem vilis mulierculæ ſuo jure ab apoſtolica juſtitia ſpoliata eſt? Quando de aliorum bonis violenter extortis grata Deo oblatio facta eſt?* Deinde refellit eorum rationes, qui opponebant, Cluniacenſes divites eſſe, Ciſtercienſes pauperes. *Sed aiunt quidam de alienis munificè Hi pauperes ſunt, illi divites. Debent ergo divites pauperioribus ſubvenire. Et rectè, ſed attendant quod ait Salomon:* Ubi *multæ divitiæ, multi & qui comedunt eas. Et quia quandoque ditior eſt pauper in tugurio, quam rex in ſolio: quia ille, ſi ſatur eſt, jam nullius eget: iſte multis millibus dum providere non ſufficit, mendicat. Novit mundus, in quos uſus Cluniacus redditus agrorum, in quos pecunias, in quos decimas, in quos quæ habet expendat. Requirat prius, & conferat diligenter curioſus indagator Cluniacenſes & Ciſtercienſes redditus cum expenſis: & demum de divitiis vel paupertate ſententiam ferat. Sed eſto, inquit pauperes illi, divites iſti. Agatur judicio.* Non *accipies, inquit lex æterna, perſonam pauperis, nec honores vultum potentis. item in Exodo:* Pauperis *quoque non miſereberis in judicio. Si miſericordia impendenda eſt pauperi, numquid irroganda eſt injuria a paupere? Si danda eſt eleemoſyna, numquid exercenda eſt ab eo rapina?* Et poſt alia. *Fuiſſet utcumque tolerabile certis hoc, & paucis locis concedere: ſed tanta eſt per gratiam Dei multiplicatio novæ ſegetis, ut ſi, velut illi exigunt, novis coguntur veteres cedere, antiquos labores oporteat deperire.* Dein ſubdit, verba utique, non fellis, ſed mellis plena: *Dilexi ego, & ſemper diligere volo fratres illos, ſicut mihi noſtra, & ipſorum congregatio atteſtatur: ſed attendendum eſt eis, ſi ſervi Dei ſunt, ne eorum occaſione, vel, quod pejus eſt, ſtudio, caritas, virtutum omnium perfectio & finis, lædatur. Nam, ut quod verum ſentio dicam: tale inde ſcandalum præparatur, quod noſtro quidem tempore incipere, ſed noſtra numquam ætate valeat terminari.* cujus rei Petrus non vanus fuit vates, ut in Gigniacenſium facto poſtea comprobatum eſt. Ad papam quod attinet: *Non ſe putabant noſtri*, inquit, *tale apud ſuum dominum meritum repoſuiſſe, pro cujus obedientia & ſervitio dicuntur ſe ſuaque pæne omnia expendiſſe.* Et infra: *Memor ſit propriis ſe manibus illam eccleſiam conſecraſſe, quod ejus prædeceſſores nonnullos valde certum eſt peroptaſſe. quam ſi diminuerit, videbitur deſtruxiſſe, quod viſus fuerat conſtruxiſſe.* Denique addit, deinceps inſultaturos, ut jam cœperant, inimicos ſuos: *Ecce, Cluniacenſes, habete papam veſtrum, quem vobis, ſpreto monacho veſtro, elegiſtis. Talem ſpem talis digne ſequitur merces.* Hanc porro epiſtolam ſcribebat venerabilis Petrus reverſo in Italiam Innocentio, & quidem ſub finem autumni, ut ex eo intelligitur quod in fine dicit, tempus Gigniacenſium interdicto tam breve præfixum eſſe, *ut, niſi cito cum indulgentia nuntius remittatur, Gigniacenſe monaſterium in ipſa Domini nativitate, quod vix ſine lacrymis*, ait, *dico, divinis officiis careat, & corda fratrum noſtrorum numquam delendus ſævæ amaritudinis dolor inurat.* quod re ipſa contigit.

ANN. CHR. 1132.

His epiſtolis aliam [a] adjecit idem Petrus ad patres Ciſtercii congregatos ſub hac inſcriptione: *Cariſſimis & venerabilibus fratribus noſtris, domno abbati Ciſtercienſi, Claræ-vallenſi, Pontinienſi, & aliis in Chriſti nomine congregatis, frater Petrus humilis Cluniacenſium abbas, ſalutem & veram in Domino dilectionem.* In primis præmittit, ſe eos beneficiis, quoad in ſe fuit, & amore proſecutum, & in eis veneratum fuiſſe novæ inſtitutionis fervorem, laboris inſtantiam, victus parſimoniam, veſtitus vilitatem, & innumera monaſtici propoſiti ſonantia humilitatem: ſe eorum bonum nominis odorem inhianter hauſiſſe, nec ſiniſtra de eis interpretantes pacate audire potuiſſe; denique eorum præconia apud omnes extuliſſe. *Sed non tulit*, inquit, *invidus hoſtis aliorum ſe diutius felicitate torqueri, & inimicus homo ſemini divino nocturnum ſuperſeminavit zizania. Jecit inter nos pomum diſcordiæ, ut, recedente una & ſola caritate, univerſa virtutum germina minore labore valeat effugare; &, præciſo omnium bonorum capite, membra ſimul omnia cogantur interire. Sic planè, ſic fecit, quando ne a veſtris decimæ Cluniacenſibus fratribus, vel aliis redderentur, & hoc privilegio apoſtolico firmaretur, neſcio quibus, quia ſcio non omnibus, perſuaſit. Quis enim credat hoc vobis omnibus perſuaſum?* Dein ait, quod eccleſiam conſtat ſalva fide & caritate hactenus tenuiſſe, periculoſum eſſe ſi mutetur. *Sed de lucro*, inquit, *agitur. Quod certe, quod lucrum putatur, ubi & fama læditur, & caritas pe-*

[a] *ibid. ep. 35.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1132.

riclitatur? Nam, ut quod verum eſt fratribus & amicis fatear, hoc uno verbo, velut uno jaculo, amicorum pariter & æmulorum pectora terebraſtis; & epiſcopos, clericos, abbates, monachos, ipſos etiam, ad quos pervenire potuit, laïcos adverſum vos unanimiter concitaſtis. Nec potuit ſatanas nequitiæ ſuæ utilius invenire conſilium, quam ut eos, quos mundus admirabatur, ne admirans imitaretur, nota cupiditatis inureret; & alios læſionis ſuæ dolore ſtimulatos, ab eorum amore revocaret.

Tum urget Chriſti Domini & Apoſtoli ſententiam in ſcandalorum auctores. *Sed forte dicitis*, inquit, *hanc ſcandalorum ſententiam noſtros magis arguere, qui quod eis ſuperfluit, nolunt pauperioribus erogare. Concedo, quod ditiorum copia altorum debet inopiam ſublevare. Sed quis noſtrum, vel veſtrum ditior, an pauperior ſit, nec tempus eſt quærendi, nec facultas diſſerendi. Hoc tantum interrogo: ſi ditior non vult pauperiori propria tribuere, pauperior debet ditiori ſua auferre? Quis magis videtur injuſtus, dives parcus, an pauper violentus? Quis majore dignus eſt ſupplicio, retentor propriorum, an raptor alienorum?* tum infert: *Sed hæc ego, dilectiſſimi, non amaro animo dico, ſed ſicut fratres meos cariſſimos moneo: nec tantum ad hæc ſcribenda me coëgerunt lucra decimarum, quam damna animarum. Quæ enim vobis vel noſtris ultra ſpes in laboribus, quæ in jejuniis, quæ in vigiliis, quæ in caſtitate, quæ in eleemoſynis, quæ in aliis ſacrorum operum exercitiis, remota, ut ſupra dixi, caritate eſſe poterit?* Denique in fine, *rogo ut ſupplex ac conſulo ut amicus: ut in cauſa iſta, quæ nunc agitur, decimarum, vobis pariter & nobis conſulatis: vobis, ne infamiam, nobis, ne violentiam inferatis; & ne nobis ſimul & vobis caritatem, chriſtianarum animarum unicum remedium, auferatis.*

Verum cum intellexiſſet optimus & benigniſſimus abbas, patres Ciſtercienſes ſuperioris epiſtolæ lectione conturbatos, eorumque animos commotos fuiſſe; veritus ne fraterna exinde dilectio minueretur, ſequentem ad eos epiſtolam reſcripſit, quæ ita me rapit, ut integram hoc loco non referre nefas duxerim. ſic autem habet.

CLVI. Epiſtola Petri Venerabilis ad capitulum Ciſtercienſe.

Cariſſimis & venerabilibus fratribus in Chriſti nomine apud Ciſtercium congregatis, frater Petrus humilis Cluniacenſium abbas, ſalutem, ob quam convenerunt, æternam. Relatum eſt mihi a pluribus, quod litteræ, quas præterito anno caritati veſtræ meæ humilitas deſtinavit, quoſdam veſtrorum læſerint; & a ſtabilitate non jam novitiæ, ſed antiquæ dilectionis eorum animos paullum commoverint. Quæ poſtquam didici, ferre non valui, ut tanta, tamdiu inter nos habita caritatis dulcedo quibuſlibet occaſionibus vel in modico amareſcat. Unde iterato præſentem epiſtolam mitto, ut, ſi ita eſt, ut audivi, læſioni, quam prima intulit, ſequens medeatur; & glutino ſancti Spiritus diverſa conjungente, quantalibet noſtrarum ſciſſura mentium uniatur. Viderint primæ illius epiſtolæ lectores, quo eam ſpiritu legerint, quo ſenſum ejus interpretati ſint. Novi ego me, quod tamen ſine faſtu aliquo dictum accipite, non ſuperbiæ, ſed humilitatis; non diſcordiæ, ſed pacis, in dictando ſpiritum habuiſſe, &, teſte eo quem fallere non poſſum, caritati, quam in cordibus noſtrorum, decimarum illarum occaſione, periclitari videbam, eo modo providere voluiſſe. Et quia, Væ peccatori, dicitur, terram ingredienti duabus viis: nolui juxta prophetam in corde & corde loqui, nec coram amicis, inter quos omnia nuda eſſe debent, duplicitatis velamine cor velare: ut dum nodum ſine tegmine ſapientia veſtra videret, communi congregatorum conſilio ad diſſolvendum efficacius laboraret. Hæc tota fuit cauſa ſcribendi, quæ ſi tunc ignota aliquos ſcandalizare potuit; nunc ſaltem me manifeſtante retecta, opto & precor, ut fratribus cariſſimis ad plenum ſatisfacere poſſit. Quieſco enim & quieſcam in vobis; delector & delectabor in vobis: etiam læſus non diſcedam a vobis. Quod tamen tantopere cupio ſervare vobis, ſervate nihilominus & noſtris, & nobis.

Hactenus Petri Venerabilis mellita epiſtola, aureis exaranda litteris, & alte omnium religioſorum animis infigenda. Quæ omnia idcirco prolixius retuli, ut noſtri exemplo tanti viri intelligant, quo pacto tractandæ ſint, maxime inter religioſos homines, lites & controverſiæ; & quanta ſedulitate & cautela cum omnibus agendum ſit in perſequendis etiam juſtiſſimis cauſis, ut ne caritas chriſtiana ullum detrimentum patiatur. Abhinc tenuit relaxatio decimarum, quam pontifex Ciſtercienſibus indulſit, ut gratiam S. Bernardo referret ob aſſertum ipſi pontificatum.

CLVII. Cluniacenſe capitulum generale.

Ad hunc annum Ordericus[a] tradit, Petrum Cluniacenſem abbatem veredarios & epiſtolas per omnes cellas ſuas & omnes cellarum priores non modo Galliæ ſed etiam Angliæ & Italiæ, aliorumque regnorum miſiſſe, dato mandato, ut tertia

a *Orderic. lib. 13. p. 896.*

Digitized by Google

quadrageſimæ dominica Cluniaci adeſſent, *ut præcepta monaſticæ converſationis auſteriora*, inquit ille, *quam hactenus tenuerant, audirent*; immo ut relaxationes, quæ tempore Pontii abbatis in Ordinem irrepſerant, emendarentur. Hoc mandato accepto, ad præfixum tempus ducenti priores Cluniacum convenere, & cum illis mille ducenti duodecim adfuere fratres, in quibus unum ſe fuiſſe idem Ordericus teſtatur, & ſollemni eorum proceſſioni interfuiſſe, & cum eis dominico die a baſilica S. Petri per clauſtrum in ædem Virginis matris proceſſiſſe. In illo cœtu exſtitere, ex eodem auctore, *Radulfus Autiſiodorenſis epiſcopus, & abbates Albericus Vizelienſis,* * *ac Adelardus Melundenſis* * *ejuſdem cœnobii monachi, & conatus Petri abbatis præſentia & exhortatione ſua confirmaverunt.* Ubi memoria lapſus videtur Ordericus, cum Radulfus Autiſiodorenſis epiſcopus ab eo ponitur pro Hugone, olim Cluniacenſi monacho, qui tunc illam eccleſiam optime regebat. *Ille vero*, ſcilicet Petrus abbas, *ſubjectis auxit jejunia, abſtulit colloquia, & infirmi corporis quædam ſubſidia, quæ illis moderata patrum hactenus permiſerat reverendorum clementia. Fratres autem aſſueti magiſtro ſemper obedire, contra religioſum morem nolentes ei reſiſtere, aſpera quidem imperia ſuſceperunt: rationabiliter tamen oſtenderunt, quod venerabilis Hugo, & illius anteceſſores Mayolus & Odilo, artam vitæ viam tenuerunt, & per eamdem Cluniacenſes diſcipulos ad Chriſtum perducere moliti ſunt.* Idem quoque *cum reverentia & humilitate probabiliter aſſeruerunt, ſufficere debere per veſtigia eorum in via mandatorum Dei dilato corde currere, quorum ſanctitas palam declarata eſt miraculorum claro ſpecimine. Auſterus autem præceptor, Salomonis oblitus præcepti,* Ne tranſgrediaris *terminos antiquos, quos poſuerunt patres tui; Ciſtercienſes, alioſque novorum ſectatores æmulus, rudibus auſis inſtitit, & ab incœptis deſiſtere ad præſens erubuit.* Hæc referre viſum eſt ipſius Orderici verbis, qui illi conventui interfuit, & ſtrictiori diſciplinæ jam aliis parum faventem, cum de Rotberto Moliſmenſi abbate ageret, ſe exhibuit. Addit idem auctor, Petrum poſtmodum emollitum ſubditorum monitis & arbitrio conſenſiſſe, & diſcretionis memorem, invalidiſque compatientem, perplura de gravibus inſtitutis, quæ propoſuerat, intermiſiſſe.

ANN. CHR. 1132.

* de Vezelay. * de Molême.

Exſtant in Bibliotheca [a] Cluniacenſi ſtatuta Petri Venerabilis, ſeptuaginta ſex comprehenſa capitulis, quibus ab eo præmittitur apologetica præfatio *de quibuſdam ſuo tempore mutatis conſuetudinibus*, quas mutationi obnoxias eſſe probat. In illa autem præfatione ait, ſe illa ſtatuta feciſſe, non ſolo ſuo arbitrio, ſed juxta regulæ præceptum, quorumdam Deum timentium ac ſapientium fratrum conſilio; & *tandem capituli univerſalis aſſenſu.* quod de præmiſſo capitulo intelligendum eſſe non dubito. Illud tamen obſtare videtur, quod in illa prætatione dicit ſibi viſum eſſe, *ut ea, quæ in Cluniacenſibus inſtitutis a viginti quatuor annis, hoc eſt ex quo officium paſtorale ſuſceperat, mutata, aucta, aut demta ſunt, ſcriptura mediante ad modernorum & poſterorum notitiam tranſmitteret.* quæ circumſtantiæ anno MCXXXII. quo capitulum illud generale habitum fuiſſe tradit Ordericus, convenire non poſſunt. Cum enim Petrus Cluniacenſem præfecturam anno MCXXII. inierit; annus ab ejus ordinatione viceſimus-quartus ad annum MCXLVI. revocandus eſt. Verum reponi poteſt, ſtatuta illa quæ in capitulo anni MCXXXII. edita fuerant, a Petro Venerabili poſtmodum retractata fuiſſe, cum annum in paſtorali officio viceſimum-quartum egiſſet; tuncque rationes cujuſcumque ſtatuti ſingulis appoſitas, quales in editis habentur. Operæ pretium videtur, præcipua illorum ſtatutorum capita hoc loco paucis exponere ad noſtrorum præſentium ſcilicet ac poſterorum, informationem.

CLVIII. Petri Venerabilis ſtatuta.

[a] *Bibl. Clun. p.* 1353. *& ſeqq.*

Primo capite ſtatutum eſt, ut omnes verſus regularium horarum in pſalmis decantandis ſub una & mediocri repauſatione decantentur, ita ut omnium voces ſimul cæſuram verſus finiant; & poſt mediocrem repauſationem, ſimul quoque aliam incipiant. Ubi mediocrem vocat ad diſtinctionem illius, quam quidam tunc, toto intervallo orationis dominicæ, ſæpe bis, quandoque ter repetitæ, faciebant. Non minus neceſſaria videtur in fine cujuſque verſus repauſatio.

II. Ut ne propter ullam duodecim lectionum feſtivitatem, exceptis illis, quæ in cappis vel in albis fiunt, dominicale officium intermittatur. quod optandum eſſet noſtro tempore obſervari.

VI. Ut, dum major miſſa in conventu cantatur, nullus alicubi in toto monaſterio miſſam cantet, id eſt privatim celebret: quia occaſione illarum miſſarum vix quarta pars monachorum miſſæ conventuali intererat.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1132.

» X. Ut universi fratres Cluniacenses ab adipe abstineant omni feria sexta, præter » nativitatem Domini, si ea die occurrerit.

» XI. Ut ab omni mellis ac specierum commixtione, quod vulgari nomine pig- » mentum vocatur, cœna Domini tantum excepta, omnes abstineant. Si enim vi- » num monachorum non esse censuit S. Benedictus, vixque ejus usum suis indulsit: » quanto magis a peregrinis ejusmodi potionibus monachis abstinendum est?

» XII. Ut, exceptis infirmis & omnino debilibus, carnibus nullus vescatur. Con- a *Petrus Ven.* » tra hujus regulæ præcepti violatores acriter invehitur idem Petrus in epistola [a] ad *lib. 6. ep. 15.* priores & custodes ordinis.

» XIV. Ut jejunia regularia ab idibus Septembris usque ad caput quadragesimæ » cum unica comestione observentur, exceptis quibusdam festivitatibus extra adven- tum & septuagesimam contingentibus.

» XV. Ut toto adventu, excepta prima dominica, ab adipe, qui in festis duode- » cim lectionum in usu esse solebat, abstineatur.

XVI. & duobus sequentibus, ut certa pannorum genera & peregrinæ anima- lium pelles, quæ omnia in sua Apologia Bernardus notat, abjiciantur.

XIX. & tribus sequentibus, silentium accuratum præscribitur certis tempori- bus, ut tota quadragesima, certisque locis, maxime in claustro, ecclesia, sacri- stia & cœmeterio: quia *sine silentio modis congruis observato, nec dici religio, nec esse potest.*

» XXIII. Ut in claustrum, reliquasve regulares domos nullus clericorum aut laï- » corum, nisi causa operis necessarii, ingrediatur.

» XXIV. Ut infirmis nullus famulorum laïcorum serviat, sed tantum monachi, » aut conversi barbati.

» XXIX. Ut fratres equitantes froccum simul & cappam ferre non compellantur, » sed aut frocco simplici, aut cappa, id est pallio viatorio, cui caputium assutum erat, » induti iter faciant.

» XXXII. Ut defunctis fratribus die anniversarii sui, quinquaginta præbendæ » dentur.

» XXXIII. Ut quidquid de mensa fratrum quotidiana supereſt, eleemosyna com- » munis accipiat.

» XXXV. Ut nullus in monachum Cluniacensem recipiatur absque Cluniacensis » abbatis præcepto.

» XXXVI. Ut nullus etiam ex concessione futurus monachus usque ad viginti » annos vestibus regularibus induatur.

» XXXVII. Ut pro annua & regulari probatione saltem unius mensis probatio » erga novitios observetur, antequam obedientiæ voto se adstringant. quæ probatio » antea ad paucos dies, immo ad unum aliquando diem redacta erat.

» XXXIX. Ut *antiquum & sanctum opus manuum* ex parte saltem aliqua instau- » retur.

» XL. Ut nullus priorum aliorumve iter faciens, ducat secum plusquam tres equi- » taturas, vel, si prior ordinis fuerit, quatuor, aut summum quinque.

» XLVII. Ut sanctimonialibus aut conversis mulieribus juxta domos monacho- » rum, nisi infra duas leucas, habitatio non concedatur.

» LXII. Ut, quando fratres infirmi oleo sacro inunguntur, non aurea vel ar- » gentea crux eis adoranda offeratur, sed lignea, utpote ex eadem materia, qua Sal- » vator crucifixus est. Hæc præcipua mihi visa sunt statuta Petri Venerabilis, qui in quibusdam aliis summum suum in beatissimam Dei genitricem amorem testatur, ut in sexagesimo & septuagesimo-sexto.

CLIX. Alfonsus rex subjicit Cluniaco abbatiam Saguntensem » a *Spicil. to. 8. p. 175.*

Hoc ipso anno Aldefonsus seu Alfonsus, ejus nominis octavus, cognomento Bonus, Castellæ & Legionis rex, societatem fratrum Cluniacensium habere cupiens, donat [a] Deo & ecclesiæ S. Petri ac Petro abbati totique conventui, abbatiam sanctorum Facundi & Primitivi, sitam in Legionensi episcopatu ad flumen Ceiam cum suis adjunctis pro anima patris sui Raimundi Burgundiæ comitis, matrisque suæ Urrachæ & avi sui Aldefonsi omniumque propinquorum suorum, & quidem consilio & suggestione domni Stephani abbatis prædicti monasterii, & Hugonis camerarii. Hanc autem donationem facit eo pacto, ut abbas Cluniacensis de congregatione sua, quemcumque voluerit, illic constituat abbatem, qui sub ecclesiæ

Digitized by Google

cleſiæ Cluniacenſis obedientia permaneat, & unoquoque anno quatuor marcas argenti Cluniacò pro cenſu perſolvat. His litteris æra MCLXX. datis ſubſcribunt Raimundus archiepiſcopus Toletanus, Didacus Compoſtellanus, Aries epiſcopus Legionenſis, Petrus Palentinus, & Robertus Aſturcenſis, dein Sancia regis ſoror, quatuor comites, aliique nobiles. & in fine, *Ego rex Aldefonſus cum uxore mea regina Berengaria, & Sancia mea germana dono abbatiam ſancti Facundi & Primitivi cum ſuis honoribus Deo & S. Petro Cluniaci; & hanc cartam fieri juſſi, quam propria confirmavi & corroboravi manu.* Innocentius II. id anno ſequenti confirmavit diplomate dato [a] Bononiæ idibus Decembris, cum inſigni elogio familiæ Cluniacenſis. ANN. CHR. 1132.

a *Bibl. Clun. p.* 1396. *& ſeq.*

CLX. Hugo epiſcopus Gratianopolitanus obit.

Exſtinctum eſt hoc anno magnum Gallicanæ eccleſiæ lumen, venerabilis Hugo epiſcopus Gratianopolitanus, gravi confectus ætate. In extremo ejus morbo, cum vires & ceterarum rerum memoria ipſum deficerent, Dei tamen & rerum cæleſtium memoriam ſemper præſentem habuit. Morituro adfuere Gaufridus epiſcopus Carnutenſis, unus e præcipuis ejus amicis, & Odolricus Dienſis epiſcopus, unus ex ejus alumnis, necnon Guigo prior & fratres Cartuſienſes, qui infirmanti aſſidua obſequia exhibuere. Obiit, inquam, hoc anno, ætatis ſuæ ad minus octogeſimo, conſecrationis quinquageſimo-ſecundo, kalendis Aprilis, ſexta ante dominicam palmarum feria. Funus ejus poſt triduum in eccleſia beatæ Mariæ curarunt prædicti duo epiſcopi, necnon cognominis ejus Hugo Gratianopolitanus Ordinis Cartuſienſis, quem jam ſibi ſubſtitutum reliquit. Librum de ejus vita ſcripſit venerabilis Guigo, quintus Cartuſiæ prior, eumque miſit ad Innocentium II. qui eo lecto Hugonem epiſcopum in ſanctorum numerum retulit, epiſtola eidem Guigoni inſcripta, *data Piſis* x. *kal. Maii.* Sancti Hugonis nomen merito inſcriptum eſt faſtis Benedictinis, quippe qui poſt duos epiſcopatus annos, contemtis omnibus, *Caſæ-Dei Ordinis Cluniacenſis*, ut Guigo loquitur, *factus eſt monachus*, ubi ad annum perſtitit, ibidem de cetero permanſurus, niſi Gregorii VII. juſſu ad eccleſiam ſuam redire coactus fuiſſet.

CLXI. Goffridus quoque abbas Vindocinenſis.

Extremus etiam fuit hic annus Goffridi abbatis Vindocinenſis, qui non integro menſe Hugoni ſupervixit, non minus forte ætate provectus. Cum paullo ante combuſtum fuiſſet ſanctæ Trinitatis apud Andecavos [b] monaſterium cum toto ſuburbio de Aquaria, a quo monaſterio vocabulum inditum, eo profectus eſt Goffridus abbas inſtaurandi monaſterii cauſa, fratribuſque illic reſidentibus neceſſaria miniſtrandi. Illic dum verſaretur, morte intercipitur VII. kal. Maii, ibidemque humatur. Huic ſucceſſit Fromundus pridie nonas menſis Maii totius capituli Vindocinenſis electione, & quatuor abbatum, qui illuc convenerant, aſſenſu. Electus vero cum a Gaufrido Carnutum epiſcopo benedictionem poſtularet; ille autem ab electo profeſſionem exigeret; negavit iſte per ſui monaſterii privilegia id ſibi licere, ne maledictionem incurreret. quibus rationibus victus epiſcopus, non modo eum abſque profeſſione ordinavit, ſed inſuper eum laudavit, quod ſui monaſterii libertatem defenderet.

b *Labb. Bibl. to.* 1. *ep.* 289.

Ejus ſcripta.

Redeo ad Goffridum abbatem, de cujus moribus ſuperius [c] actum eſt. Ad ejus ſcripta quod attinet, omnia [præter commentarium in pſalmos] typis vulgavit eximius Sirmondus, eaque notis illuſtravit. In ejus opuſculis primum locum tenet liber de corpore & ſanguine Domini, in quo catholicam de venerando hocce ſacramento fidem luculenter adſtruit. Secundum eſt de ordinatione epiſcoporum, deque inveſtitura laïcorum ad Petrum-Leonis cardinalem, quem ſuum ipſius amicum vocat: ubi probat, epiſcopum fieri electione ſimul & conſecratione: adeo ut nec electio ſine conſecratione, nec conſecratio ſine electione epiſcopum faciat. Decimum opuſculum eſt, (nam cetera prætereo) de promiſſionibus, quas ſub nomine profeſſionis abbates in ſua ordinatione epiſcopis faciebant. Mitto varias Goffridi epiſtolas, quas Sirmondus in ſex libros diſtinxit: mitto & ſermones & alia, quæ in libris editis legere licet. In Vindocinenſi codice Goffridi operum eo vivente manu exarato exhibetur ejus effigies, quam, tametſi rudem pro ætate, hic exhibere lubet ad illuſtris viri memoriam.

c *ſupra n.* 96.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1131.



In hac effigie depictus est Goffridus sacerdotali indutus veste cærulei coloris, non admodum longa, & tunica rubea & podere viridi cum limbo rubei coloris. qui colores fortasse arbitrio pictoris non admodum periti appositi sunt.

CLXII. Pontilevienses abbates.

Vacabat per id tempus Pontilevienſis abbatia, forte post abdicatam a Fulberto ejus loci abbate præfecturam. Illuc profectus eligendi successoris causa Gaufridus Carnutum episcopus diœcesanus, *gravem* [a] *& inauditam contumeliam* se passum fuisse dicit a monachis, qui abbatibus & archidiaconis, quos ad hoc ipsum illuc direxerat, armata in eos manu rustica, supplicia & mortem intentasse perhibentur. Hæc Gaufridus in epistola ad Stephanum Parisiorum episcopum, qui ejus litteras, quibus ad colloquium die proxima lunæ ab eo invitatus erat, apud Bonam-vallem se accepisse dicit, nec adesse ob negotia potuisse: pollicitus, se die proxima Jovis apud Latiniacum ei occursurum. Post Fulbertum electus fuisse videtur Fulcherius nobili genere, Ansoldo & Odelina parentibus natus, qui a Lucio II. monasterii sui bonorum confirmationem obtinuit. Eidem prædictus Gaufridus episcopus parochiales ecclesias quasdam asseruit. Hic cum Fulberto abbate piæ memoriæ titulum assecutus est. Fulcherium excepit Samuël, qui precum societatem iniit cum Ernaldo S. Launomari abbate, de quo inferius.

[a] *Spicil to. 3. p. 163. & seq.*

CLXIII. Roncereii abbatissæ & quædam acta.

Dum Roncereïo seu parthenoni Caritatis beatæ Mariæ apud Andecavos præsi-

Digitized by Google

set Aldeburgis abbatissa, judicium tulit Ulgerius episcopus super parochia trans Brionem seu Brionellum, quæ Roncereïo adjudicata est contra monachos S. Nicolai, qui eam sibi competere contendebant. Subscribunt post Ulgerium Johannes episcopus de S. Brioco, Petrus abbas S. Sergii, & Aldeburgis abbatissa S. Mariæ seu Roncereii. *Actum est Andegavis in capitulo S. Mauricii, anno ab incarnatione Domini* MCXXXII. *episcopatus vero Ulgerii* VIII. XVII. *kal. Februarii, indictione* X. *regnante in Francia Ludovico, & filio ejus Ludovico coronato, in Andegavia comite Gaufrido, filio Fulconis Jerosolymitani regis.* In hoc instrumento refertur factum S. Nicolai monachorum, qui, cum cujusdam defuncti corpus ad ecclesiam suam abstulissent, domum illud referre coacti fuerant, quod postea in cœmeterio S. Laurentii sepultum, decernente Rainaldo tunc Andegavorum episcopo, postmodum ad Remensem archiepiscopatum translato. Aldeburgis seu Audeburgis eadem videtur cum Hildeburgi superius [a] laudata, quæ a Teburge abbatissa tertia dicitur in charta quadam Ulgerii episcopi. Certe quibusdam litteris Guidonis episcopi Cenomannensis hoc anno datis, ejus episcopatus VI. subscribit Hildeburgis abbatissa, & Beatrix soror ejus. In alia charta laudatur Audeburgis & Beatrix soror ejus; adeoque Hildeburgis ea ipsa est, quæ alias Aldeburgis dicitur. Ejus tempore conditum est monasterium Cepiæ pro sanctimonialibus Roncereii in honorem S. Albini: cujus cœmeterium Ulgerius episcopus anno MCXXXVII. benedixit, Eremburge priore ejus loci curam agente. Nolim præterire id quod in quadam charta legere memini de quodam Hugone, qui prædium aliquod Roncereïo dedit, donumque super altare imposuit cum baculo, quo aquâ benedictâ fideles aspergebantur. Ad hæc Hildeburgis abbatissa quemdam alium per chlamydem duxit, & ipse manu sua cum cultello donum suum super altare posuit. Certe nigro manubrio cujusdam cultelli ibidem asservati inscribitur *coemptio* alicujus census, facta & concessa cum eodem cultello.

ANN. CHR. 1132.

[a] *lib. 74. n. 88.*

Hildeburgi abbatissæ jam successerat Amelina seu Hamelina anno MCXLIII. quo anno inter monachos S. Albini & sanctimoniales S. Mariæ concordia inita VII. kal. Novembris, venitque Hamelina abbatissa in capitulum S. Albini *cum Petronilla diaconissa*, & aliis. ubi *Robertus abbas in senectute bona, abbatiam S. Albini* regebat. Huic erat neptis, nomine Milesindis *de Choled* cognominata, uti & Amelina abbatissa: cui Theophania abbatissa successit ante obitum Ulgerii episcopi, mense Octobri anni MCXLIX. mortui, siquidem in curiam abbatissæ venisse dicitur, & litem quamdam composuisse, teste Theophania abbatissa, & Theophania ejus sorore, aliisque. Eadem interfuit cuidam placito, quod habitum est eo anno, quo *Goffredus strenuissimus comes Andegavensis vi & machina Monasteriolum cepit, & Girardum Bellaii & coadjutores suos apud Andegavum duxit in captionem.* qua de re ad annum MCL. agemus. De Orchade abbatissa, quæ Theophaniæ successit, inferius dicendum.

CLXIV. Casæ-Dei subjecta Faverniacensis abbatia.

Dum Stephanus de Mercorio Casæ-Dei monasterio præesset, Faverniacense parthenium, ob dissensionem & vicinorum infestationes pæne redactum in solitudinem, eidem reformandum commisit Ansericus Bisuntinus seu Vesontionensis archiepiscopus, in cujus diœcesi hic locus positus erat. Illius emendationem ante septem annos [b] abbatissa tentaverat, ob id a S. Bernardo laudata: sed, cum id parum profeciisset, immo rebus pessum euntibus sanctimoniales illic persistere non possent, archiepiscopo tandem visum est, ut loco sanctimonialium monachi substituerentur. Anserici hac de re litteræ in Appendice editæ sunt, in quibus ait, se pro « debita pastorali sollicitudine nobilem Faverniacensem ecclesiam, *quæ antiquis tem-* « *poribus religione sanctimonialium floruerat*, visitasse, ut ejus desolationi aliquod *suf-* « *fragium* seu remedium præberet. *Convocatis itaque ibidem*, inquit, *ejusdem loci* « *advocatis, videlicet Raynaldo consule* seu comite, *Widone de Junci-villa* * *& Henrico* * *de Joinville.* *fratre ejus, Tebaldo de Rubro-monte, Humberto de Justiaco, & Ludovico fratre ejus, ab omni religionis cultu alienam, & ab incolis suis præ multimoda perturbatione desertam reperimus. Nostra igitur sollicitudine & illustrium virorum ammonitione dissensio, quæ præfatum locum exterminaverat, Deo auctore pacificata est.* Hæc dissensio haud dubie orta erat Faverniacenses monachas inter & advocatos, qui eas infestabant, & iniquas ab eis consuetudines exigebant. Quapropter ad instaurandam ejus loci religionem, illi has consuetudines in manu Raynaldi comitis deposuerunt,

[b] *lib. 71. n. 111.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1132. Raynaldus vero eas ceſſit Anſerico archiepiſcopo, qui eaſdem Deo & beatæ Mariæ ſuper altare obtulit. quo facto, *ſanctimoniales, clerus & populus, caſati, advocati pari voce & conſenſu acclamaverunt, ut eccleſiæ Caſæ-Dei Faverniacenſis ita uniretur eccleſia, ut de capitulo Caſæ-Dei perpetuis temporibus abbas aſſumatur, a quo ſecundum ordinem & conſuetudinem eccleſiæ Caſæ-Dei Faverniacenſis regatur eccleſia.* quod archiepiſcopus ratum habet. Ejus hac de litteris ſubſcribunt inter alios Hugo Luxovienſis abbas, Wido abbas de Caro-loco, Lambertus abbas de Clara-fontana, & abbas de Morimonte ſeu Morimondo, quorum tres poſtremi abbates erant familiæ Ciſtercienſis. Guidonem ſeu Widonem Cari-loci abbatem commendat S. Bernardus [a] Innocentio II. adverſus quemdam Caſæ-Dei monachum, a quo is laceſſitus, & calumniam paſſus fuiſſe dicitur. Quod attinet ad Hugonem Luxovienſem abbatem, jam alias a nobis laudatum, is *conſanguineus* fuiſſe dicitur Heinrici imperatoris, qui Lotharium ſcilicet præceſſit. Poſt cujus Hugonis obitum cum abbas & officiales Luxovienſes deficerent, Innocentius ſcriplit ad Petrum Venerabilem, ut id per ſuos ſuppleret, ut ſuo loco dicetur.

a *Bern. ep.* 198.

CLXV. Bernardus ejus loci abbas.

Faverniacenſi monaſterio præfectus eſt Bernardus abbas, ut patet ex quadam charta a Perardo [b] relata, in qua agitur de duello apud Junci-villam peracto inter Ludovicum quemdam & Oliverium, tempore Raynaldi comitis modo laudati, qui ab anno MCXXVI. ad annum MCXLIV. Burgundiæ comitatum rexit. Ex eo tempore, *judicio & juſtitia R. Burgundionum comitis*, eccleſiæ Faverniacenſi & Cabilonenſi S. Marcelli eccleſiæ facta eſt reſtitutio rapinæ & exactionum, quas Guido de Juncivilla princeps, atque ejus coadjutores illis fecerant. Hoc inſtrumentum caret chronicis notis, & nomen Raynaldi comitis prima dumtaxat littera expreſſum eſt: ſed in eo laudatur quidam Guido-Abbas, quem ex aliis chartis, ab eodem Perardo [c] relatis, Raynaldi III. tempore exſtitiſſe conſtat. *Actum Faverniaci tempore Bernardi abbatis Faverniacenſis, & Alardi prioris S. Marcelli.* Vix dubitem, quin iſte Bernardus a Stephano Caſæ-Dei abbate primus Faverniacenſi monaſterio impoſitus ſit poſt ſanctimonialium ceſſionem.

b *Perard p.* 229.

c *id. p.* 227.

CLXVI. Condomenſes abbates.

Piget tam diu ſiluiſſe de nobili quondam noſtri Ordinis Condomenſi cœnobio, jam pridem in epiſcopalem ſedem erecto ſub archiepiſcopo Burdegalenſi. Verum exilem nobis materiam ſuppeditat ejus chronicon, quod in Spicilegii tomo XIII. typis vulgatum eſt. Hoc vero tempore nobis occurrit Amerius-Sancii ſeu Sanctionis abbas, quo abbate quidam filii nobiles ibidem monachi [d] facti ſunt, multæque donationes collatæ. Hunc ſubſecutus eſt Garſias abbas pontificatu Alexandri III. Garſiam Raimundus, cui Siguinus ſucceſſit, & poſt eum Peregrinus, qui ad ſæculi tertii-decimi initia pervenit. Ejuſdem loci abbas erat Montaſinus anno MCCXLVII. quo anno precum ſocietatem iniit cum Johanne epiſcopo & magiſtro Ordinis fratrum Prædicatorum. Montaſini [e] autem ſucceſſor Augerius eamdem ſocietatem cum Gualbaldo abbate ſanctæ Crucis Burdegalenſis contraxit anno MCCLXXXI. mortuus triennio poſt, die tertia [f] poſt feſtum aſſumtionis beatæ Mariæ. Denique anno MCCCIV. Condomenſi abbatiæ præerat Arnaldus-Odonis, ut patet ex litteris [g] ſocietatis, quas Bertrandus abbas Grandis-Silvæ Ciſtercienſis Ordinis ejus rei cauſa illi direxit. Hic *valde famoſus & religioſus* [h] fuiſſe dicitur, ortus e Leomania; qui prior erat Neriaci, cum abbas electus eſt, & multa præclare geſſit. Tandem ad Dominum migravit anno MCCCV. in feſto conceptionis beatæ Mariæ, quo die natus, & habitu monaſtico indutus fuiſſe dicitur. Sepultus eſt *intra monaſterium*, id eſt eccleſiam ante altare S. Benedicti. Undecimo poſt ejus obitum die unanimi conſenſu electus eſt Raimundus de Galardo, ultimus regularis abbas, primuſque Condomenſis epiſcopus poſt erectionem monaſterii in ſedem epiſcopalem a Johanne XXII. factam, ut ſuo loco, Deo dante, dicetur. Hæc conſequenter dicere viſum eſt ad emendandam & illuſtrandam ſeriem abbatum Condomenſium.

d *Spicil. to.* 13. *p.* 468. *& ſeqq.*

e *ibid. p.* 498. *& ſeqq.*

f *ibid. p.* 503.

g *ibid. ep.* 500.

h *ibid. p.* 503. *& ſeq.*

CLXVII. Lerinenſes quoque & Andaonenſes.

Etſi vero nequaquam inſtituti noſtri ſit, unius cujuſque monaſterii abbatum indices contexere, illuſtriora tamen prætermittere non licet. Hoc in numero cenſendum eſt procul dubio Lerinenſe, cujus abbas Garinus [i] hoc anno, ordinationis ſuæ ſeptimo, in pace requievit. Poſt eum Fulco, hujus nominis ſecundus, illius abbatiæ habenas regendas accepit. Ejus tempore Raymundus Mergulienſis comes & marchio Provinciæ, caſtellum Marcellinum, totumque monaſterium omnimoda ſervitute liberavit. Eidem abbati multa donaria collata fuere, tum a Joſepho abbate

i *V. lib.* 74. *n.* 145. *V. Chronol. Lerin. part.* 2. *p.* 162.

Digitized by Google

Insulæ Gallinariæ, tum a Bertranno Forojulienſi & Imberto Glandatenſi epiſcopis, tum ab Anfoſſo comite Toloſano, aliiſque. Denique annis duodecim in regimine exactis, locum fecit Hugoni abbati, qui litem quamdam, Lerinenſes inter ac canonicos Ventimilienſes exortam, Eugenii III. auctoritate componi curavit. Huic ſucceſſere unus poſt alterum duo Raymundi, quos Boſo abbas excepit. ANN. CHR. 1152.

Apud Avenionem in Andaonenſi ſancti Andreæ monaſterio, plenus dierum deceſſit venerabilis Petrus abbas IV. kal. Auguſti anno præfecturæ quadrageſimo-quinto. Subrogatus in ejus locum Geraldus de Podio-alto,* vir nobilis, cui Arifonſus ſeu Anfoſſus, Toloſæ comes, Andaonenſe podium confirmavit. Idem abbas monaſterii ſui poſſeſſiones ab Innocentio II. & Eugenio III. novis diplomatibus roborari curavit. Poſt ejus obitum, qui anno MCLIV. idibus Aprilis contigit, ejus vices ſubiit Petrus de Clareto, cujus depoſitio v. kal. Septembris in necrologio notatur. Raymundus ejus ſucceſſor ab anno ſaltem MCLXXI. monaſterium rexit, noviſque ædificiis, juvante matre, exornavit. Ejus ſucceſſor Guillelmus de Podio-alto, Geraldi abbatis ex fratre nepos fere ad finem hujus ſæculi pervenit, ſucceſſorem ſortitus Bermundum de Clauſona, de quo forte alias. a *V. lib. 67. n. 33.* * *de Puyant.*

CLXVIII. Athanacenſis abbatis cauſa male judicata.

Ad hoc tempus referenda videtur S. Bernardi epiſtola, ſcripta *Lugdunenſi archiepiſcopo*, Petro, ut puto, *apoſtolicæ ſedis legato*, in cauſa abbatis Athanacenſis, quem *nec ſponte confeſſum*, nec ab idoneis teſtibus convictum, archiepiſcopus appellantem depoſuerat. Id vero magnopere improbavit Bernardus: ſed antequam pro depoſito [b] ſcriberet ſummo pontifici, archiepiſcopo ſcribendum cenſuit, ſi forte judicium ſuum retractaret. *Quid feciſti*, inquit, *de abbate Athanacenſi? Jam judicatus eſt, jam damnatus, jam depoſitus, & locum perdidit abbatis & officium. Quod factum eſt de eo, factum eſt citius, tanquam in momento & in ictu oculi... Tamen quid peccavit homo? quid tandem mali fecit homo, cujus laus eſt in eccleſia Dei? Quod ſcimus loquimur, quia teſtimonium bonum habet, & ab his qui foris, & ab his qui intus ſunt... Quid igitur? ne c ſponte confeſſum, nec aliis manifeſtum, vel ab his convictum damnaſtis!.. Eſto reus eſt: in media cauſa defecit, & innocentia, & cauſa. Et ubi eſt illud: Vitiatam cauſam licet relevare appellationis remedio? Quod ſi appellantem noluiſtis audire, attamen appellato deferri oportuit.* Hæc & alia Bernardus pro depoſito, cujus nomen & accuſationis caput ignoratur. Poſt Gaucerannum, qui ex abbate Athanacenſi factus eſt Lugdunenſis archiepiſcopus, in vulgatis indicibus recenſentur Bernardus de Chambernaco ſeu Talario, Pontius, Otgerius & Berardus, ſed cuinam ex his tribuenda ſit hæc cauſa, incompertum. b *Bern. ep. 394.*

CLXIX. Andrenſe monaſterium combuſtum.

Sub id temporis Andrenſe apud Morinos cœnobium igne cæleſti conflagravit, eodemque incendio cuncta monaſterii ſupellex & inſtrumenta combuſta ſunt. Hujus rei occaſione monachi eccleſiæ Chriſti Cantuarienſis, *intuitu* [c] *compaſſionis & religionis* inſigne caritatis exemplum præbuerunt: nam audito illo Andrenſium infortunio, *viginti-quatuor paria pelliciarum, froccorum & cucullarum* cum cetera lectorum ſupellectile totidem monachis illic degentibus tranſmiſere non ſemel, ſed toto Petri Andrenſis abbatis ejuſque ſucceſſoris tempore; quod Andrenſes magna cum gratiarum actione humiliter recipiebant. Ad loci inſtaurationem non parum contulit venerabilis Johannes Morinorum epiſcopus, ejuſque ſucceſſor piæ memoriæ Milo, qui rogatu Petri abbatis, præſentibus S. Bernardo Claræ-vallenſi, Waleranno Urſi-campi, & Hugone de Monte-ſancti-Eligii abbatibus, hoc anno quædam illi monaſterio confirmavit. Forte Bernardus ad illas partes profectus erat occaſione Valcellenſis prope Cameracum abbatiæ, quæ hoc anno monachos e Clara-valle ſuſcepit. Ejuſdem Petri abbatis tempore Manaſſes Ghiſnenſis comes, qui & Robertus dictus, in extremis monaſticum habitum induit inſtinctu nepotis ſui Gregorii monachi, recens e Carrofenſi monaſterio regreſſi; ibidemque paucis poſt diebus præmiſſa *pura* confeſſione & ſancta unctione, percepto viatico inter fratrum manus pie deceſſit, & in navi prioris eccleſiæ ſepultus eſt. Ejus exemplo Emma ipſius conjux in monaſterio ſanctimonialium, a marito ſuo extra Ghiſnas fundato, religionis habitum induit, & in ſancto viduitatis propoſito ibidem diu ſupervixit, poſt obitum humata in eccleſia S. Leonardi. c *Spicil. to. 3. p. 421.*

CLXX. Eboracenſes quidam monachi ad ſtrictiorem vitam converſi.

Actum eſt ſuperius [d] de colonia monachorum, quam S. Bernardus in Angliam tranſmiſit, ubi Rievallenſe monaſterium in agro Eboracenſi ab eis conditum eſt. Eorum exemplo & religione permoti quidam monachi e vicino S. Mariæ [e] d *ſupra n. 137.* e *V. lib. 67. n. 69.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1132. cœnobio, numero tredecim, ſuos, fratrumque mores in melius reformare connituntur. Verum, cum per abbatem ſuum Gaufridum id ſibi non liceret, Turſtini Eboracenſis archiepiſcopi patrocinium implorant. Eo itaque patrono ac duce hoc anno pridie nonas Octobris, reclamante abbate egreſſi ſunt e monaſterio monachi duodecim preſbyteri cum uno levita, Richardus ſcilicet prior, Richardus alter ſacriſta, aliique in hiſtoria Fontanenſi [a] recenſiti, ex rebus monaſterii nihil præter veſtem aſportantes. Hac deſertione turbatus Gaufridus abbas, apud regem, vicinoſque epiſcopos & abbates, præcipue S. Bernardum de communi violatæ religionis injuria litteris expoſtulat. Ex adverſo Turſtinus apologeticam ad Guillelmum Cantuarienſem primatem epiſtolam ſcribit, eiſque interim locum deſertum, Fontes poſtea dictum, inhabitandum conceſſit, eiſque neceſſaria ſuppeditavit. Ad hæc Bernardus ipſe Turſtino primum [b] ſcribit, ejuſque zelum & caritatem in prædictos monachos, ac beneficentiam laudat; tum Richardo jam Fontanenſi abbati, ejuſque ſociis congratulatoriam [c] ſcripſit epiſtolam, in qua veluti exſultans præ gaudio in hæc verba erumpit. *Digitus Dei eſt iſte,... ſalubriter mutans, non quidem de malis bonos, ſed de bonis faciens meliores. Quis dabit mihi ut tranſeam, & videam viſionem hanc magnam? Nec enim minus mira, minuſque jucunda iſta promotio eſt, quam illa mutatio: niſi quod multo facilius reperias multos ſæculares converti ad bonum, quam unum quempiam religioſum tranſire ad melius. Rariſſima avis in terris eſt, qui de gradu quem forte in religione ſemel attigerit, vel parum aſſcendat. Veſtrum proinde, dilectiſſimi, tam inſigne quam ſalubre factum, non ſolum nos, qui ſervi veſtræ ſanctitatis eſſe percupimus, ſed & univerſam merito lætificat civitatem Dei: quippe quo rarius, & clarius.* Idem Bernardus, a Gaufrido abbate beatæ Mariæ, unde exierant illi monachi, conſultus, remittit [d] eum ad Gregorii Magni auctoritatem, ſcribentis in Paſtorali, quod *quiſquis bonum majus ſubire propoſuit, bonum minus, quod potuit, ſibi illicitum fecit.* Eadem ejus ſententia homilia tertia in Ezechielem. Prolixior eſt alia [e] ejus Bernardi epiſtola ad eumdem Gaufridum abbatem, in qua ſcribit, monachos a laxiore ad ſtrictiorem vivendi modum tranſire volentes non eſſe impediendos; & apoſtatas cenſendos, qui poſt tranſitum reſilierint ad ſtatum priorem. Ex his duo fuere, Gervaſius & Radulfus, ex quibus tamen Gervaſius reſumtis viribus ad caſtra rediit, & *apoſtaſiæ maculam* perfecta morum converſione deterſit. Totam hujuſce mutationis hiſtoriam fuſe exponit Turſtinus in prædicta epiſtola ad Guillelmum Cantuarienſem primatem, quæ in Fontanenſi hiſtoria refertur, & ex ea ad calcem epiſtolarum S. Bernardi noviſſimæ editionis, omnino digna quæ legatur, maxime ob rationes, quas Richardus prior attuliſſe dicitur ad reformandos ſuos, ſuorumque mores, exemplo Saviniacenſium & Claræ-vallenſium monachorum,

» quorum moribus tam clare evangelium relucebat, ut, cum videretur ſancta eorum
» converſatio, quaſi reviviſcere in illis evangelium crederetur. Felix hominum genus,
» quorum habitus, victus, totuſque modus converſationis ſapit evangelium.

Fontanis ſedem figunt.

[a] *Monaſt. Anglic. to. 1. p. 733.*

[b] *Bern. ep. 95.*

[c] *id. ep. 96.*

[d] *id. ep. 94.*

[e] *id. ep. 313.*

CLXXI. Præclara eſt illa Fontanenſis monaſterii hiſtoria, quam Serlo ejus loci monachus æqualis compoſuit. Inſtante natali Domini Turſtinus archipræſul Ripponam cum illo conventu profectus, locum eis inhabitandum aſſignavit, a cunctis retro ſæculis inhoſpitum, ſpinis conſitum, & inter convexa montium & ſcopulos hinc inde prominentes, ferarum latebris quam humanis uſibus magis accommodatum, cui *Skeldale* vocabulum erat, hoc eſt Vallis-rivuli ibidem defluentis, Fontes poſtmodum appellatum. Tum electus abbas, Richardus ſcilicet prior, quem mox archiepiſcopus confirmat, ac benedicit. Illic nullum tectum, non eſt ubi hiemis ingruentis declinent inclementiam. Denique non pecunia in ſacculis, non annona in horreis, & tamen piiſſimus abbas, jactans ſuper Dominum curam ſuam, contra loci & paupertatis incommodum plenitudine fidei ſe armat. Locum ubi conſiſtebant ita præclare deſcribit Serlo in hunc modum.

[f] Quam rigida illic eorum vita.

» Ulmus erat vallis in medio, lignum frondoſum, ſicut eſt illud arboris genus,
» quæ cubantibus ſubter beſtiis, algorem in hieme, in ætate fervorem frondium be-
» neficio temperabat. Huc ſe conferunt viri ſancti, ſub umbra ejus hoſpitium quæſi-
» turi. Stat arbor in medio, ipſi circum excubantes, ſtramentis & ſtipulis ſuperjectis
» malitiam hiemis utcumque declinant. Erat adhuc ulmus illæſa virens foliis & fronde
» condenſa, factura fidem poſteris illa mater noſtra Fontanenſis eccleſia quanta ex
» humilitate fundationis ſuæ habuit originem. Nulla ibi ligna dolata, nulla ſaxa com-

Digitized by Google

planata, sed inops tugurium & pastorum quasi tabernaculum humili desuper ce- «ANN. CHR.
spite contectum. Res profecto digna memoria, videre Christi milites tirocinii sui tem- « 1132.
pore tam fiducialiter se habentes, hiemem agentes sub pellibus, in ipsum mundum «
mundique principem fidei constantia triumphantes. Omnes una sub ulmo discum- «
bunt, pauper conventus, sed potens in Domino, sacerdotes duodecim & unus le- «
vita. Panem illic sanctus episcopus, potum vero præterfluens rivulus pro tempore «
ministrabat. Nocte de more surgitur ad vigilias, psallitur secundum regulæ insti- «
tutionem, orationi intentius incumbunt, & divinis se laudibus advocant invicem «
exhortantes. Per diem se operi accingunt, alii multas* plectentes, alii de vicina « * sic.
silva virgas cædentes unde oratorium construatur; quidam vero qui prudentiores «
fuerunt, excolendis hortulis intendunt. Nec erat ibi panem sumere otiosum, nec «
quieti indulgere nisi labore fatigatum. Famelici accedunt ad mensam, fatigati ad «
lectum, satiati numquam, sine murmure tamen. Non erat ibi videre signum tristi- «
tiæ, non murmuris audire vocem, sed cum omni alacritate benedicebant Domi- «
num; rebus pauperes, sed fide potentes. «

Hæc ipsis Serlonis verbis referre visum est, ut ne a me amplificata & ornata piorum monachorum devotio & austeritas videretur. Sub hac itaque ulmo & sub pellibus acta hieme, tum illi de statu suo, de modo vivendi in posterum, & de regulæ observatione & forma disciplinæ simul deliberant. Placet omnibus Cisterciensium instituta amplecti, & Claram-vallem agnoscere matrem; atque ea de re nuntios ad S. Bernardum cum litteris, tum suis, tum archiepiscopi, mittunt. Suscepit nuntios vir Dei cum multa dignatione, eorumque petitioni lubens assentit, scriptis ad Richardum jam abbatem ejusque socios gratulatoriis litteris, aliisque ad archiepiscopum, quas per Galfridum monachum suum, prædictis nuntiis adjunctum, perferri curavit, ut per eum scilicet Cisterciensis ordinis disciplina informarentur. Ille jam senio gravis paret jubentis imperio, moleste tamen, veritus ne extra Claram-vallem sortiretur sepulturam. Ad quem vir sanctus: Vade, inquit, secure, ne metuas; ego te sepeliam hoc in loco. quod re vera contigit. Ivit igitur ille ad Fontes, ubi cum ingenti gaudio, nec minori obsequio a novis tironibus acceptus est. Augetur interim fratrum numerus, sed annona deest. Loco cedere triste nimis; restare in loco absque alimentis omnino impossibile. Ad extremam tandem redacti inopiam, ex arboribus avellunt folia, agrestes herbas colligunt, & ex eis injecto modico sale, pulmenta conficiunt. Sic victitarunt ad biennium viri sancti, olim deliciis assueti; sed tandem per homines pios eis subventum est. Per id tempus, Serlo illius historiæ scriptor Fontes se accessisse dicit. Quinto dein anno inchoati Fontanensis monasterii, Radulfus *de Merlay*, vir nobilis, illuc divertit; & fratrum religiosa conversione permotus, locum ad construendum aliud monasterium obtulit. Hunc autem Richardus abbas gratanter accepit, & regularibus ædificiis sub novi-monasterii nomine instruxit, cui præfectus abbas Robertus vir sanctus, qui ex Witebiensi abbatia egressus Fontanensibus se adjunxerat. Hæc prima soboles fuit Fontanensis monasterii, cujus primus abbas Richardus, ab Alberico cardinale & legato Romam abductus, ibidemque mortuus, alterum Richardum, olim S. Mariæ sacrificum seu ædituum, successorem sortitus est: quo defuncto, Henricus, tum Vallis-claræ in Laudunensi diœcesi abbas, a S. Bernardo illuc missus est ut mortui vices suppleret.

CLXXII. Blandinii abbates.

Apud Gandavum mortalem cursum absolvit Arnulfus Blandinienſis abbas; quem alii Arnoldum vocant. Hic ante annos quindecim ordinatus abbas, religionem ac vitam ejus loci monachorum renovasse dicitur, Cluniacensis scilicet monasterii ritibus eo introductis, uti explicat Rodulfus [a] S. Trudonis abbas, qui monasterio suo pulsus, ab eo humanissime acceptum se fuisse testatur, uti & apud S. Bavonem, a Gualrico abbate, qui in providentia rerum temporalium vigilans & strenuus fuisse perhibetur. Idem auctor est, Arnulfum postmodum abbatiam abdicasse, a fratribus quippe inquietatum, tametsi ejus tempore locus ille omnium rerum copia, tam sanis quam infirmis fratribus, exuberaret. Obiit Arnulfus mense Septembri die festo S. Mauricii, ut in ejus epitaphio legitur, apud Sanderum relato, in quo is norma futurorum, & decus immortale priorum fuisse dicitur, & per eum crevisse res familiaris ac religio. Subrogatus in ejus locum Gislebertus ad annos septem, ante abbas Einhamensis prope Aldenardam.

a *Spicil. to. 7. p. 484.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1132. CLXXIII. Germanicæ res monasticæ.

Jam tertius-decimus annus erat, ex quo Breydenaugiense [a] diœcesis Moguntinæ cœnobium conditum erat, cum Drutwinus ejus primus abbas, homo sanctæ ac religiosissimæ conversationis, inquit Trithemius, ex hac vita migravit. Pastore orbati fratres nuntium misere ad Wolmarum Hirsaugiensem, postulantes idoneum sibi abbatem in locum demortui destinari. Delectus ad id muneris Henricus, vir non minus doctrina, quam pietate insignis, ut fidem faciunt varia ejus opuscula, quorum indicem & initia idem Trithemius refert. Ejus tempore multi nobiles & docti viri illuc se recepisse dicuntur, in his comes *de Schonberg* Albertus, cujus vitæ sanctimoniam miracula testantur. De Henrici abbatis ætate non levis scrupulus oritur ex libro ejus epistolarum apud Trithemium memorato, qui sic incipit: *Venerabili Carnotensium præsuli Henrico pro possibilitate*. Siquidem nullus eo nomine episcopus inter Carnotenses ante Henricum de Gressu, [*] qui concilio Lugdunensi anno MCCXLV. interfuit.

[a] *V. lib. 73. n. 88.*

[*] *de Gres.*

Digitized by Google

ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER SEPTUAGESIMUS-SEXTUS.

Ab anno Christi 1133. *ad annum* 1137.

POstero tandem anno, ejus sæculi tricesimo-tertio, Innocentius papa Romam a rege Lothario reducitur. In chronico nostro Saxonico rex secundo kal. Maii Romam summo cum favore in Urbem ingressus dicitur, & ad sanctum Johannem in Lateranis ab apostolico & clero & a Romanis honorifice susceptus fuisse, ibidemque pentecosten celebrasse, & ipso die in monte Aventino ad S. Sabinam coronatus processisse, Romæ dein per sex continuas hebdomadas commoratus. Interim ex consilio & voluntate principum, agente Nortberto archiepiscopo, in eadem Constantini basilica a pontifice imperiali benedictione insignitur cum conjuge sua Richeza pridie nonas Junii, die dominica, quæ tertia erat post pentecosten. Lotharium inter alios comitabatur Bernardus Patherbrunnensis episcopus, qui *usum rationalis* in celebrioribus festis & in consecrationibus ecclesiarum & ordinationibus sacris, in proprio tantum episcopatu, sibi suisque successoribus ab apostolico impetravit. Eodem rationali olim utebantur archiepiscopi Remenses [a] & Cantuarienses pro sua legati apostolici dignitate, sedi suæ attributa.

ANN. CHR. 1133. I. Innocentius Romam redit, cum Lothario.

a *V. Annal. to.* 1. *ad p.* 129.

Exstat in Spicilegii [b] tomo II. Lotharii adhuc regis epistola, regibus, archiepiscopis, episcopis, principibus & universis fidelibus post suum in Urbem adventum inscripta, qua eis significat, Petrum Leonis seu Anacletum, post multas pacis obtentu tergiversationes, tandem cum suis asseclis tam divinæ quam regiæ majestatis reos habitos, damnatosque fuisse, & hostes a principibus curiæ suæ judicatos, *videlicet Nortberto Magdeburgensi, cancellario*, inquit, *nostro* & A. * Bremensi archiepiscopis, & ab episcopis, quorum nomina prima dumtaxat littera exprimuntur; tum abbatibus Henrico Fuldensi, Alberone Noemburgensi, & Luneburgensi, & a proceribus aliisque quorum nomina prætereo. Ex qua epistola falsi arguitur Ordericus [c], ubi ait, Lotharium mandasse, ut Innocentio cederet, aut judicium de sua ordinatione subiret, eumque gratanter mandatum suscepisse, & ad examen se venturum coram cæsare acquievisse: Innocentium vero, cui Lotharius similia mandaverat, nisi omnia, quæ ad pontificatum pertinent, ipsi concederentur, ad placitum venire detrectasse: quo audito, imperator in eum indignatus, Petro dimiserit quod possidebat, & negotio imperfecto post hebdomadas septem recesserit. quod ex præmissa ipsius Lotharii epistola falsi manifeste convincitur. Roma qui-

b *Spicil. to.* 2. *p.* 480.

* Adalberone.

c *Orderic. lib.* 13. *p.* 896. & *seq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1133. dem post sex aut septem hebdomadas recessit imperator, propter æstus, & propter infestationes Anacletianorum, qui e turribus Germanos lapidibus, missilibusque lacessabant; ac demum in Germaniam se recepit.

II. Ejus epistola ad Cluniacenses. Urbi redditus Innocentius, id Petro Cluniacensi abbati & fratribus Cluniacensibus quamprimum significavit, scripta ad eos epistola, ut pro se Deo gratias agerent. Epistola hæc, quia brevis est, hoc loco de Spicilegii tomo II. referenda videtur.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro abbati & fratribus Cluniacensibus, salutem & apostolicam benedictionem. Protexit nos Deus a conventu malignantium, & a multitudine operantium iniquitatem. Olim namque debacchante Judaïca rabie, divinæ virtutis dextera de profunditate sui consilii nos & fratres nostros ad sua reservatos obsequia de Urbe sub protectione suæ commiserationis eduxit: modo vero in faciem suæ respexit ecclesiæ, atque nos sanos & incolumes ad sedem propriam revocavit. Dignum est igitur, quatenus pro tantis nobis collatis a superno Numine beneficiis nobiscum pariter gratulemini, & divinæ majestati grates debitas referatis. Illud omnimodis exorantes ut causam ecclesiæ, nunc usque in suo patrocinio sustentatam, magis ac magis attollat, & bonis principiis exitus meliores adhibeat. Credimus enim, quod preces vestræ majorem efficaciam apud Deum obtineant, quam sæcularis potentia quorumlibet armatorum. Nos autem in Urbe cum carissimo filio nostro Romanorum rege Lothario constituti, super sollicitudine ac studio, quod super sanctam Romanam ecclesiam geritis, devotioni vestræ multimodas gratias exhibemus; & quæ ad liberationem ecclesiæ pertinent, Deo gratias, salubriter operamur. Datum Laterani X. kal. Junii.

Hactenus Innocentii epistola ad Cluniacenses, ex qua intelligitur, quanti eorum religionem, precesque faceret. Eodem tempore Bernardus, qui pontificem in Urbem comitatus erat, Heinrico Anglorum regi [a] scripsit, suppetias ab eo petiturus, cum primum in Urbem ingressus est.

[a] *Bern. ep. 132.*

III. Ex urbe Pisas se recipit. Verum ei non diu in Urbe quieto & tuto esse licuit. nam ubi Lotharius illinc discessit, Anacleti factio e turribus egressa per Urbem volitare cœpit, ac necem Innocentii assectis intentare, novoque omnia tumultu permiscere instituit. Quare Innocentius eorum furori cedendum ratus, ad Pisanos denuo se contulit, quorum fidem ac benevolentiam jam expertus erat, ibique novum ex toto orbe concilium in sequentem annum indixit. Id ubi rescivit Bernardus, gratulatoriam ad Pisanos epistolam [b] scripsit, qua eos honoris ipsis facti memores esse jubet, & ad fidem Innocentio constanter servandam hortatur, his verbis. *Assumitur Pisa in locum Romæ, & de cunctis urbibus terræ ad apostolicæ sedis culmen eligitur. Nec fortuitu, sive humano id contigit consilio: sed cælesti providentia & Dei benigno amore fit, qui diligentes se diligit, qui dixit Innocentio: Pisam inhabita, & ego benedicens benedicam ei.... O Pisani, Pisani, magnificavit Dominus facere vobiscum, facti sumus lætantes. Quæ civitas non invidet? Serva depositum, urbs fidelis, agnosce gratiam; stude prærogativæ non inveniri ingrata. Honora tuum & universitatis patrem; honora mundi principes qui in te sunt, & judices terræ: quorum te præsentia reddet illustrem, glorioſam, famoſam.*

[b] *Bern. ep. 130.*

IV. Bernardus in Germaniam missus. Non erat tunc in comitatu Innocentii Bernardus, tametsi eum in Urbem comitatus erat: sed discedentem Roma Lotharium subsecutus erat, a pontifice missus in Germaniam, ut Conradum Sueviæ ducem, imperatoris æmulum, cum eo reconciliaret. In illo itinere vir Dei Mascelinum [c] nobilem clericum, quem Albertus Moguntinorum archiepiscopus obviam ei miserat, monachum fore prædixit, quidquid ille contra assereret.

[c] *Bern. vita lib. 4. c. 3.*

V. Thomæ prioris S. Victoris cædes. Antequam ex Italia in Germaniam appelleret vir Dei, forte caram Claram-vallem obiter revisit, quo tempore Thomæ sancti Victoris apud Parisios prioris nefanda cædes accidit. Hic magnæ erat in Parisiensi ecclesia auctoritatis, ejusque consiliis Stephanus episcopus plurimum tribuebat. Tunc in Calensi parthenone quædam præter rectum ordinem irrepserant, quæ pro suo zelo vel officio venerabilis Thomas episcopo suggessit. Ille vero assensu regis ad ea emendanda & ordinanda illuc profectus est, assumtis secum ipso Thoma, S. Maglorii abbate, & subpriore S. Martini a campis, aliisque compluribus clericis & monachis. Negotio peracto, cum omnes una cum episcopo in urbem redirent, prope Gornacum * castrum quod vix uno lapide a Calensi monasterio ad Matronam positum est, subito a nepotibus Theobaldi archidiaconi, cui Thomas exactiones presbyteris ecclesia-

* *Gournay.*

Digitized by Google

rum ab eo injuſte extortas exprobrabat, impetitus, gladiis inter manus epiſcopi confoſſus eſt, relictuſque ſemianimis, facta confeſſione, acceptoque viatico, veniam parricidis imprecatus, pro juſtitia animam exhalavit. Id accidit dominica die, & quidem XIII. kal. Septembris, quod ad annum MCXXX. perperam retulit Picardus, aliique poſt eum; haud dubie referendum ad annum MCXXXIII. quo anno littera dominicalis A. in tertium-decimum kalendas Septembris incidebat, ut jam dudum in notis fuſioribus ad Bernardi epiſtolam CLVIII. obſervavi. Ibidem relata eſt a Picardo Stephani antiſtitis epiſtola ad Gaufridum Carnotenſem epiſcopum, jam ſedis apoſtolicæ legatum, (ſic enim epiſtolæ inſcriptio præfert.) quod munus ab Innocentio non ante MCXXXII. eum obtinuiſſe conſtat. Unde novum reſtitutæ chronologiæ noſtræ argumentum certiſſimum eruitur. Hanc enim epiſtolam Stephanus epiſcopus, recenti illius cædis mœrore ſupra modum afflictus ſcripſit *Gaufrido Dei gratia venerabili Carnotenſium epiſcopo & apoſtolicæ ſedis legato*; rogans eum, ut ad ſe veniret Claram-vallem, quo ſe ad leniendum piorum virorum, & maxime Bernardi contubernio & colloquio dolorem receperat: ut, quid de tam atroci facinore, ejuſque auctoribus ſtatuendum eſſet, una diſpicerent. ANN. CHR. 1133.

Nec mora Gaufridus Claram-vallem perrexit, ſcriptiſque litteris epiſcopos diœceſeon Remenſis, Rotomagenſis, Turonenſis, Senonenſiſque ad ſynodum Jotri in Briegio indictam convocavit, ad Thomæ necem vindicandam. quod ut ſtrenue præſtarent, eos cohortati ſunt *Hugo Gratianopolitanæ eccleſiæ vocatus epiſcopus*, & Guigo prior fratreſque Cartuſienſes. quæ epiſtola non ſancto Hugoni illius ſedis epiſcopo, qui anno ſuperiore obierat, ſed cognomini ejus ſucceſſori tribuenda eſt, qui necdum ordinatus, ſed tantum *vocatus epiſcopus* erat. In illa ſynodo eccleſiæ fulmine perculſi ſunt tanti facinoris auctores, Theobaldus Moterius aliique ejuſdem ſceleris conſcii. Innocentio papæ *nimis remiſſa* viſa eſt hæc ſententia, iſque addendum cenſuit, *ut in quibuſcumque locis præfati ſanguinarii præſentes fuerint, divina ibi non celebrentur officia*; eorumque fautores anathemate percellantur. Ad hæc idem pontifex [a] Remenſi & Senonenſi archiepiſcopis, eorumque epiſcopis mandavit, ut corpus ejuſdem *boni viri*, qui *ſub obedientia vivens, in obſequio proprii eſt interfectus epiſcopi, in ſua eccleſia honorifice tumuletur*, epiſtola *data Piſis* XXI. *Decembris*, quo recens ex Urbe egreſſus pontifex denuo ſe receperat, ut mox vidimus. Exſtant Stephani epiſcopi litteræ [b] ad archipreſbyteros ſuos, quibus venerabilis Thomæ interfectores excommunicatos denuntiat, & pro excommunicatis haberi jubet, ut in Jotrenſi concilio ſtatutum fuerat. Jotri ſynodus.

[a] *Spicil. to. 3. p. 563.*

[b] *Cheſn. to. 4. p. 563.*

VI. Bernardi hac de re epiſtolæ.

Graves hac de re epiſtolas [c] ſcripſit Bernardus, tum ad Innocentium papam nomine proprio, tum ad eumdem nomine Stephani Pariſienſis epiſcopi, tum ad Haimericum cancellarium, quibus epiſtolis eos ad illius cædis auctores ſevere puniendos excitat. In priori ex duabus ad Innocentium, quam vir ſanctus proprio nomine ſcripſit, invehitur in archidiaconum qui facinoris noxam a ſe amoliturus, ad pontificem confugerat. *Sed numquid ego*, inquit, *occidi eum? Non utique tu, ſed tui, & propter te. an & per te, videat Deus, & judicet. Si excuſabilis tu es, cujus dentes arma & ſagittæ, cujus lingua gladius acutus*; *proinde nec Judæi Chriſti de morte culpandi ſunt: quippe & ipſi manus continuere cauti.* Pergit Bernardus de eo Innocentium alloquens. *Ob illicitas exactiones, quas ſibi occaſione archidiaconatus in preſbyteros minime jam, ut conſueverat, uſurpare liceret; beati utique Thomæ obviante zelo atque induſtria, utpote juſtitiæ amatoris & defenſoris, oderat illum, & mortem ei, jam ipſo odio homicida, minitari ſolebat. Multi ſe audiviſſe nunc perhibent, quibus diſcredendum non eſt. Poſtremo nepotes ejus, ut impias manus ejus in ſanctum mitterent, quid aliud umquam adverſus eum habuerint, ipſe certe dicat, ſi poteſt. Si ergo iſte, qui cauſa, qui incentor, qui etiam, ut omnium pæne ſuſpicio eſt, exſtitit & dictator facinoris; ſi is, inquam, impune ferat, (quod utique mira impudentia de veſtra apoſtolica auctoritate præſumit.) quanta putamus impunitas iſta in eccleſia parturiet punienda?* Hæc aliaque plura Bernardus pro ſuo zelo. Eumdem quoque ſcriptis aliis ad Innocentium litteris [d] teſtatum fecit adverſus auctores cædis Archembaldi ſubdecani Aurelianenſis, quem eodem anno, quo Thomas, inſtinctu Johannis archidiaconi interfectum fuiſſe conſtat. Interim Bernardus hoc ipſo anno Ciſtercienſi capitulo, idibus Septembris celebrari ſolito, interfuit, ut patet ex epiſtola [e] Petri Venerabilis, quæ *cariſſimis & venerabilibus fratribus noſtris, domno*

[c] *Bern. ep. 158. & ſeqq.*

[d] *id. ep. 161.*

[e] *Petr. Ven. lib. 1. ep. 35.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1133. *abbati Ciſtercienſi, Claræ-vallenſi, Pontinienſi, & aliis in Chriſti nomine congregatis* inſcripta eſt occaſione decimarum, quarum exemtionem Innocentius Ciſtercienſibus conceſſerat.

VII. Ciſtercienſium profectus in Germania. His peractis, Bernardus perrexit in Germaniam, Conradum Sueviæ ducem, ut jam dixi, Lothario reconciliaturus. quod pro voto ſucceſſit. Tunc temporis varia Ciſtercienſis familiæ monaſteria in illis partibus conſtructa fuere, Heilſbrunenſe in primis diœceſis Eiſtetenſis, & Lankenheimium Babenbergenſis; hoc ab Ottone iſtius ſedis epiſcopo conditum, illud ab eodem promotum. De his aliiſque videndus Manricus ad hunc annum: quo primus Ciſtercienſium apoſtolus Benno ad Wandalos miſſus a Krantzio dicitur, factuſque tertius epiſcopus in ſede Mekelemburgenſi ſeu Magnopolitana, ut duros adhuc illius populi animos emolliret, atque ad fidem converteret. Pleraque hæc monaſteria Morimundo, ſterili hactenus parenti ſoboles, tribuuntur, auctore Ottone abbate, qui Galterum Arnaldi ſucceſſorem exceperat.

VIII. Wibaldus abbas tollit inveſtituram eccleſiarum a laicis. [Cum primum Stabulenſis monaſterii Wibaldus abbas creatus eſt, abuſus, ſi qui obrepſerant, emendare ſtuduit. Quapropter cum Heribrandus de Longia, quod caſtellum eſt ad Stabulenſe monaſterium pertinens, *eccleſiam quæ eſt Villa-longiæ, & eam quæ in monte S. Rainheri* ab anteceſſoribus ſuis Cuone & Johanne abbate jure feodi obtinuiſſet, factum eſt, *ut quotieſcumque ſupradictæ defunctis ſacerdotibus vacarent*, ille manu propria ipſas eccleſias daret *& perſonam ad inveſtituram altaris per ſe conduceret.* Verum Wibaldi tempore defuncto fratre Roberto preſbytero, qui eaſdem eccleſias habuerat, *nullis precibus, nullo conſilio adduci* potuit *ut eccleſiarum poſſeſſionem a laïco dari* concederet; *ſed quia te tamquam virum bonum & fidelem*, inquit Wibaldus, *diligimus, & tam heredes tuos quam te in manſione caſtelli noſtri conſervare voluimus, ex conſilio fratrum noſtrorum & hominum eccleſiæ, utilitati & honori tuo aliter providere curavimus. Conceſſimus enim tibi & præſenti ſcripto jure perpetuo firmavimus, ut tuum ſit vacantibus præfatis eccleſiis perſonam idoneam & canonicam nobis & ſucceſſoribus ad inveſtiendum præſentare*, &c *Actum eſt Stabulaus anno Dominicæ incarnationis* MCXXXIII. *regnante domno Lothario tertio Romanorum rege, Alexandro in Leodio præſule.*]

IX. Gerardus abbas S. Maximini de ſimonia accuſatus. [Hoc ipſo anno Gerardus Treverenſis S. Maximini abbas ab Henrico preſbytero & Egilolfo monachis apud Innocentium papam accuſatus eſt *de ſimoniaca hæreſi*: adjicientibus etiam, *quod monaſterium beati Maximini in temporalibus opulentum, theſauris & ornamentis ſuis, poſtpoſito Dei timore & reverentia ſpoliaverit, & ad nihilum pæne* redegerit: *quæ omnia indiſcuſſa atque impunita præterire* nolens pontifex, mandavit ut in Dominica qua cantatur *Miſericordia Domini* coram ſe compareret, reſponſurus & de objectis ſatisfacturus: interim ne bona monaſterii diſtrahat, nec ullam accuſatoribus moleſtiam inferat interdicens. *Data Piſis* III. *kalendas Novembris.* Mandata pontificis ſprevit Gerardus, & non ſolum tempore aſſignato non comparuit, verum etiam *ſuperbiæ ſpiritu debacchatus, eos de fratribus qui eum accuſaverant officio ſuo deſtitui & alios variis injuriis & læſionibus affici, propriiſque beneficiis propria voluntate privari* non timuit. Quare ſcriptâ ad Alberonem Trevirenſem epiſtolâ, *ſi verum eſt*, inquit Innocentius papa, *ipſum ab abbatiæ regimine ſummovemus, & tam latorem præſentium quam alios quos deſtituiſſe dicitur, officio & beneficio in integrum reconciliari præcipimus. Quam ſententiam firmiter obſervandam & effectui mancipandam fraternitati tuæ injungimus, quo uſque ad noſtram præſentiam veniat, atque de contemtu & objectis capitulis ſatisfaciat. Data Piſis* XIII. *kalendas Februarii.* Abbas deprecatorem apud pontificem adhibuit Lotharium, id quod diſcimus ex aliis ad Adalberonem litteris, quibus ſententiæ exſecutionem interim differendam mandat: *Verum imperialibus precibus*, inquit, *poſtea intercedentibus, idem negotium uſque ad tempus expeditionis* Italicæ *duximus differendum. Præfixo tamen termino adverſa pars nihilo minus noſtro ſe conſpectui præſentavit, ea quæ præfato abbati objecerat canonice probare parata. Nos itaque eorum laboribus & expenſis paterna proviſione parcentes, eamdem cauſam fraternitati tuæ commiſimus terminandam. Mandamus igitur diſcretioni tuæ, quatenus uſque ad tempus expeditionis ejuſdem præfatum negotium canonico fine decidat. Data Piſis* IV. *idus Aprilis.* De his alias ad annum MCXLIII.]

X. Eberhardus fit Dum apud Germanos verſamur, juvat hic agere de primordiis Eberhardi Saltz-

Digitized by Google

burgenſis archiepiſcopi e noſtris, quem hoc anno vel inſequente Biburgenſem abbatem creatum fuiſſe ex ejus actis colligimus. Fuit is patria Noricus, nobiliſſimus genere, cujus mater tantæ pietatis fuiſſe traditur, ut ſolis leguminibus in cibum contenta, eccleſiam in honorem beatæ Mariæ in civitate propria una cum viro conſtruxerit: ad cujus fabricam ipſa cum pediſequis nudipes propriis humeris lapides comportavit. Eberhardus tam piis ortus parentibus, quorum nomina reticet vitæ ſcriptor, in Babenbergenſi eccleſia liberalibus ſtudiis informatus, dein ejuſdem canonicus, demum ad proximum ſancti Michaëlis monaſterium convolavit, monaſticum habitum induturus. Verum, cum illius eccleſiæ præpoſitus ſuum ſibi alumnum abſtrahi, & clericalem monaſtico habitum permutari ferret impatienter; Eberhardus accepto commeatu *in Franciam cum magiſtro ſuo directus eſt*, ubi multum in litteris progreſſum feciſſe dicitur. Reverſus in patriam, cum ejus animo ſemper monaſticum propoſitum hæreret, favente piis votis Ottone Babenbergenſi epiſcopo, jam quadragenarius *monaſterium ſubiit.* quod de prædicto ſancti Michaëlis monaſterio pleraque omnes interpretantur: mihi vero interpretandum videtur de Prufeningenſi prope Ratiſponam monaſterio, cui tunc Erbo[a] ſeu Eribo abbas præerat, cujus exemplo corpus jejuniis macerabat Eberhardus, orationibus protractis invigilabat, cum paupere Chriſto pauper eſſe contendens. *Appoſita, cui imprimeretur, forma erat abbas ſuus Erbo, quem laudare ſatis, niſi alterum pæne Johannem vel Heliam æſtimando, neſcimus*, inquit vitæ Eberhardi ſcriptor æqualis. Per idem tempus contigit, Eberhardi germanos fratres & propinquos de conſtruendo in hereditariis ſuis poſſeſſionibus monaſterio conſilium inire. Deſignatur ad id operis Biburgenſe * prædium in diœceſi Ratiſponenſi ſub *mundeburgo* ſeu protectione Ottonis Babenbergenſis epiſcopi, qui *quingenta & ſexdecim talenta* [b] in expenſas ad monaſterii fabricam contuliſſe fertur. Conſummatum tandem monaſterium hoc anno in honorem beatæ Mariæ dedicatum eſt ab Henrico Ratiſponenſi epiſcopo in natalitio ſanctorum apoſtolorum Simonis & Judæ; eidemque deputatus abbas primus Eberhardus. At ille, ſubeſſe malens quam præeſſe, quinque annis conſecrari detrectavit: donec tandem cum Ottone Babenbergenſi epiſcopo Romam profectus, agente ad Biburgenſium preces altero Eberhardo Babenbergenſi præpoſito ipſius amico, ab Innocentio papa conſecratus eſt, a quo etiam poſt annos ſex monaſterio ſuo privilegium obtinuit ab Hundio relatum. [c] Plura de illo monaſterio in tomo ſecundo Metropolis Saliſburgenſis, ubi Eberhardi parentes Heinricus & Bertha nominantur: fratres vero germani Ulricus & Gebehardus, qui ſymbolam uterque ſuam cum aliis propinquis conſtruendo monaſterio contulerunt. Biburgenſi aſceterio annis quinque cum præfuiſſet Eberhardus, (tredecim annos alii numerant, initio ducto ab inchoato monaſterio) defuncto Conrado Saltzburgenſi archiepiſcopo ſubrogatur, ei vero alter Conradus in abbatiæ regimen ſubſtitutus eſt, de quo inferius agendum.

ANN. CHR. 1133. abbas Biburgenſis.

a *V. lib. 71. n. 91.*

* *Biburg.*

b *Metrop. Saliſb. to. 2. p. 104.*

c *ibid. p. 203.*

Nec hîc omittendum inſigne Ordinis noſtri monaſterium, quod hoc anno pietate & munificentia Bernhardi Hildesheimenſis epiſcopi fundatum eſt. Is cum anno præcedenti, ut ſuperius vidimus, ſanctum Godehardum prædeceſſorem ſuum in album ſanctorum referri curaſſet in concilio Remenſi ſub Innocentio II. ſummo pontifice; ad ſuos reverſus ſtatim corpus ejus e ſepulcro levari juſſit, reliquiaſque in thecam auro, argento & gemmis decoratam, cujus pretium [d] *decem millium florenorum valorem ſuperabat*, tranſtulit. Nec his contentus, ut ſancti Godehardi cultum magis ac magis promoveret, poſteriſque tutius tranſmitteret, monaſterium hoc ipſo anno in ejuſdem ſanctiſſimi antiſtitis honorem conſtruere cœpit, cujus fundamenta poſuit XVI. kal. Julii in auſtrali parte civitatis Hildeſemenſis. Triennio poſt, ſcilicet MCXXXVI. cœnobio nondum penitus abſoluto, monachos ibi conſtituit, quibus primum abbatem præfecit Fridericum, quem alii e Corbeïa veteri, alii, quod vero propius eſt, ait chronographus ſancti Godehardi, e Fulda aſſumtum fuiſſe tradunt. Hic recte vivendi norma ſuis exſtitit, bibliothecamque haud pœnitenda, habita temporum ratione, librorum ſupellectile ditavit. Cum ſummum pontificem adiret, in morbum incidit, diemque ſuum obiit, in Italia ſepultus; quo in loco, die & anno, incertum. Corpus ejus, abbate Bertramo, annis plus quam ter centum poſt mortem, ſua ætate integrum repertum fuiſſe ſcribit chronographus mox memoratus. Succeſſorem habuit Arnoldum, qui monaſterii res plurimum amplifica-

XI. Monaſterium S. Godehardi Hildesheimenſe fundatur. Primi abbates.

a *Leibn. Rer. Brunſ. to. 1. p. 746. to. 2. p. 407. & 791. Paullin. Rer. Germ. p. 89.*

Leibn. to. 2. p. 407.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1153. vit, hic Theodericum. Alios ejuſdem loci abbates reperies apud eumdem chronographum, in hoc culpandum quod chronicas notas prorſus neglexerit. Perſtat hodieque ſancti Godehardi monaſterium ſub regula ſancti Benedicti.

XII. Adalbero abbas ſit epiſcopus Baſileenſis. a *ſupra n.* 1.

Regebat eo tempore Neoburgenſe monaſterium Adalbero abbas, qui Romæ cum Lothario imperatore hoc anno adfuit, teſtante ipſo Lothario in epiſtola ſuperius [a] memorata ad epiſcopos & principes, fideleſque univerſos, quibus ſuum in Urbem adventum ſignificat. Reverſus in Germaniam Lotharius, celebrem Wirziburgi conventum habuit, in quo Heinrici Ratiſponenſis epiſcopi & Walteri Auguſtenſis electiones confirmatæ dicuntur in chronico Saxonico: *& quia Heinricus Baſilienſis epiſcopus omnino degradatus fuit, Adalbero Nienburgenſis abbas eidem canonica electione cleri & populi per conſilium imperatoris ſucceſſit*, ut in eodem chronico legitur, in quo Adelberoni Nienburgenſi abbati Arnoldus abbas ſancti Johannis-Baptiſtæ anno ſequenti ſucceſſiſſe dicitur. De Heinrico illo epiſcopo nulla mentio in Baſilea-ſacra, nec de Adalberonis abbatiali dignitate, qui a comitibus Friburgenſibus ortum habuiſſe dicitur. De origine ſituque Neoburgenſis monaſterii, hæret aqua, niſi ſit Neoſtadienſe monaſterium in Franconia, quinque dumtaxat milliaribus a Wirziburgo diſſitum; quod ſatis veriſimile videtur, cum Neoburgum idem fere Germanis ſonet atque Neoſtadium. Bucelinus quidem Newenburgenſe Alſatiæ monaſterium memorat in Germania-ſacra; ſed illud eſſe ait congregationis Ciſtercienſis, ejuſque primus abbas Udalricus hoc anno inſtitutus dicitur. ſunt & alia in Germania ejuſdem nominis monaſteria, ſed puellarum. Adalbero Baſileenſem eccleſiam ad ſeptem annos rexiſſe perhibetur in Baſilea-ſacra: at quatuor tantum annis eum ſediſſe conſtat in chronico Saxonico, in quo hoc anno MCXXXVI. obiiſſe dicitur in Apulia, in comitatu Lotharii imperatoris.

XIII. Reynsburgenſe parthenium conditur.

In Hollandia Petronella comitiſſa hoc anno, poſt mortem viri ſui Florentii Craſſi Hollandiæ comitis, monaſterium puellarum noſtri Ordinis in honorem beatæ Mariæ virginis & ſancti Laurentii martyris condidit in prædio caſtri, quod *Reynſburg* appellatur. Iſtuc adductæ ſanctimoniales e Saxoniæ monaſterio Stuterlingeburgenſi, *in quibus religionis gravitas & clauſtralis officii non parva cognitio fuit*, teſtante Johanne [b] de Leydis, *quarum induſtria hodieque*, ait ille, *in his, quæ per earum magiſterium reformatæ ſunt, apparet.* Eodem anno, & quidem XVI. kal. Octobris dedicatum eſt ejus loci templum ab Andrea epiſcopo; ibidemque inſtituta prima prioriſſa Cuniza ſeu Cunera, *litterarum ſcientia & facundiæ gratia mirabilis, religione gravis, carnis nobilitate inſignis*, utpote *matertera Chriſtiani archiepiſcopi Moguntiacenſis*, quæ anno MCLXIX. obiiſſe traditur. Anno MCXXXIX. Theodericus comes Hollandiæ nonus, filius prædictæ Petronellæ, Jeroſolymam [c] profectus, cum inde anno ſequenti reverteretur, Innocentium II. adiit, a quo privilegium exemtionis pro dicto parthenone adeptus eſt, uti & pro monaſterio Egmondenſi, cui tunc Walterus abbas præerat, qui ordinem in ſuo monaſterio reformavit.

b *Annales Egmond. c.* 21.

c *ibid. c.* 24.

XIV. Hugonis Metelli epiſtolæ.

Apud Tullum-Leucorum, in ſuburbano ſancti Leonis monaſterio canonicorum regularium S. Auguſtini, tunc florebat Hugo-Metellus ejus loci canonicus regularis, ut ex epiſtolis, quas ad diverſos hoc tempore ſcripſit, intelligitur. Duæ ſunt ad Innocentium papam, una ad cardinales, duæ ad S. Bernardum, una ad Petrum Abaëlardum, plures aliæ ad alios. In priori ad Innocentium ait, duos olim litigaſſe in Levitico: nunc duos litigare in Evangelio, quorum unus ſit abbas Claræ-vallis, alter Petrus-Abailardus, qui *dat ſaltus in cælum, dum eccleſiam perſequitur*, ut ex ejus Theologia innoteſcit. His medendum eſſe pontifici ſuggerit. In epiſtola ad cardinales ait ſe mirari, cur tantam varietatem in veſtibus, immo veſtium in ordinibus ſuſtineant. *Ecce iſti ſunt*, inquit, *ſuperpelliciati, iſti ſunt tunicati; quaſi regnum Dei obtineatur veſtibus, non moribus. Non eſt ita. nec enim felix eccleſia eſt in veſtibus, ruentibus moribus.* Idem in epiſtola inſcripta *Gemmæ Benedicti, Benedicti alumno*, habitum & vitæ ſuæ genus deſcribit in hunc modum. *Mutavi mentem, mutavi veſtem, & pro pellicula peregrini muris redolente, involutus ſum ovina pelle; pro pelle mardarina, veſtitus ſum pelle caprina. Pro cibis delicatis, exquiſitis terra & aquis, placent vilia oluſcula, ruſtica legumina „faba Pythagoræ cognata: pro nectareo potu placet potus avenæ, potus aquæ.* In una ex duabus epiſtolis ad Helwidem ſeu Heloyſam abbatiſſam Paracliti, quam ab litterarum ſtudio extollit, nomen patriam-

Digitized by Google

que ſuam indicat his verbis. *Quis ſum ego, quis fuerim, cognoſcere vultis? Nominor ego Hugo-Metellus: genuit me Leucha tellus, qui olim muſis aſſociatus, fere totum hauſi Heliconem.* Etſi nonnihil levitatis aliquando in epiſtolis ſuis prodit hic auctor, zelum tamen ſuum & ſtudium in fidem catholicam teſtatum facit, maxime in epiſtola ad Gerlandum, contra reliquias hæreſis Berengarianæ, a me edita in tomo tertio Analectorum, ubi plura de ipſo Hugone-Metello. Guilencum Lingonum epiſcopum admonet ſollicite invigilare gregi dominico ſibi commiſſo, eumque in pluribus dormitare arguit. In epiſtola ad Henricum Leuchorum epiſcopum: *Latent in epiſcopatu tuo*, inquit, *immo jam apparent peſtilentes homines, qui veriori nomine beſtiæ appellari poſſunt, quia beſtialiter vivunt. Conjugium enim deteſtantur, baptiſmum abominantur, ſacramenta eccleſiæ derident, nomen chriſtianum abhorrent.* De his hæreticis alias. Denique in epiſtola ad Petrum-Abailardum ait ſe exſecrari & perſequi hæreſes ei adſcriptas, quæ ſine excidio chriſtiani nominis credi non poſſunt; immo & eum ipſum abominari, ſi earum ſit auctor, & defenſor. Pænultima Metelli epiſtola inſcripta eſt *venerabili abbati ſancti Clementis conventuique ſacro ſibi a Deo credito*, quorum hoſpitalitatem laudat. Hactenus de Hugonis Metelli epiſtolis, quæ numero LV. habentur in veteri codice bibliothecæ Claromontani apud Pariſios collegii Soc. Jeſu, ex quibus præmiſſa delibare viſum eſt ad auctorem, qui non cuivis notus eſt, & res illius temporis illuſtrandum. ANN. CHR. 1133.

XV. Gualteri de Mauritania epiſtola ad Petrum Abaelardum.

Florebat eodem tempore in urbe Lauduno magiſter Gualterus de Mauritania, ejuſdem urbis decanus & poſt medium ſæculum duodecimum epiſcopus, quem Radulfo, Anſelmi Laudunenſis germano fratri, in ſcholarum magiſtratu ſucceſſiſſe puto. Editæ ſunt in Spicilegii tomo ſecundo quinque ejus epiſtolæ, quarum poſtrema inſcripta eſt, *Magiſtro Petro monacho*, ſcilicet Petro-Abaëlardo, cui capitula quædam ex ejus libro theologiæ explicanda civiliter proponit. In primis quod [a] Petrus aſſerere diceretur, ſe perfecte cognoſcere, quomodo tres perſonæ ſanctæ Trinitatis ſint in una divina eſſentia, & in perſonarum pluralitate unitas divinæ eſſentiæ. Ad hæc quod etiam perfecte cognoſceret proceſſionem divinarum perſonarum. Sed quia plerumque contingere ſolet, ut diſcipuli male referant & interpretentur ſententias magiſtrorum; ſe ab his aſſenſum cohibuiſſe dicit, dum Petri librum theologiæ, id eſt priorem ejus partem, legiſſet, in qua quædam ſe legiſſe dicit, quæ a conſuetudine ſcriptorum catholicorum diſcrepant. quale eſt illud, quod non tam veritatem dicere promitteret, quam opinionis ſuæ ſenſum. quod omnipotentiam Patris eſſe dicat, Filii vero minorem dicere videatur. Eumdem Petrum urget Gualterus quod plenam & perfectam ſanctæ Trinitatis notitiam in hac vita haberi poſſe dicat; idque pluribus refellit Gualterus. Sub finem ab eo petit ſibi renuntiari an credat, quod Deus non ſit eſſentialiter in mundo, vel alibi. Eumdem errorem tribui dicit magiſtro Theodorico, cui inſcripta epiſtola tertia, eumque refellit. Incertum mihi eſt, quis ſit ille magiſter Guillelmus monachus, ad quem epiſtola prima, qui non firmiter credere dicebatur, peccatorum remiſſionem non conferri parvulis ante tempus diſcretionis, iis ſcilicet, qui ab hæretico Chriſti baptiſmo baptizati eſſent. quod ille itidem pluribus refutat. Sed de hoc auctore ſatis, quem certum eſt ſcripſiſſe contra Abaëlardum ante annum MCXLIII. quo Abaëlardus deceſſit, immo ante Senonenſe concilium, in quo ejus errores damnati ſunt. Aliàs non tam civiliter & moderate cum eo acturus fuiſſet Gualterus.

[a] *Spicil. tom. 2. p. 473.*

XVI. S. Vincentio datur eccleſia S. Johannis de Leſcheriis.

Hæc ſcribebat ille pontificatu venerabilis Bartholomæi epiſcopi, qui multa in illa diœceſi inſignia opera præſtitit, multaque eccleſiis ac monaſteriis beneficia contulit. Horum in primis particeps fuit ſuburbanum S. Vincentii monaſterium cui hoc anno eccleſiam ſancti Johannis de Leſcheriis * conceſſit, ut in ea monachi canonicorum loco ſubſtituerentur. Hanc eccleſiam cum domini illius caſtri diu tenuiſſent, & octo ejus canonici ab eorum laïca manu contra eccleſiaſticum morem præbendarum inveſtituras ad hæc uſque tempora ſuſcipere conſueviſſent; noviſſime Balduinus de Subpeïo, in cujus manus locus iſte hereditaria ſucceſſione pervenerat, illius abuſus reatum agnoſcens, annuente uxore Machania, propinquoque & genero ſuo Burchardo de Guſia * cum uxore ſua Adelide, ipſius Balduini filia, prædictam eccleſiam in manu Bartholomæi epiſcopi reſignavit, rogans, ut loco clericorum, qui illic *nimis ſæculariter & irreligioſe vivebant*, monachi ſubſtituerentur. Id præſtitit epiſcopus, & eccleſiam illam Anſelmo S. Vincentii abbati tradidit, eo

* *de Leſquielles ſeu Leſchelles.*

* *de Guiſe.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1133. Eidem damna sarcita. * *Pierre-pont.*

pacto, ut decedentium canonicorum præbendas totidem monachi obtinerent.

Ad hæc Robertus de Petra-ponte *, qui multa S. Vincentii monasterio intulerat, pœnitentia ductus, abbatis & fratrum loci indulgentiam postulavit, & ad damna compensanda, in villa Salviaco Petræ-ponti proxima, cujus maxima pars S. Vincentii erat, vicum unum sui juris cum justitia, districtu & hominum dominium S. Vincentio donavit. Hæc, aliaque litteris suis consignata reliquit Bartholomæus episcopus. Actum Lauduni XI. kal. Aprilis hoc anno, indictione XI.

Idem pontifex litteris suis testatur, quod cum Ansellus de Ribodimonte, pater Godefridi, S. Vincentio multa gravamina intulisset; tandem resipiscens in S. Vincentii capitulo se flagellari fecit, & in damnorum compensationem totum vectigal *wionagii* seu vini devehendi sibi debitum, apud Ribodimontem & Macerias S. Vincentio remisit. quod Radulfus Viromandensis, in cujus potestatem postea Ribodimontis castellum devenerat, hoc anno confirmavit.

XVII. S. Nicolai de Nemore & S. Quintini de Monte abbates

a *lib. 74. n. 98.*

b *Herman. lib. 3. de mirac. S. Mariæ c. 19.*

Eodem anno pridie idus Octobris ad superos migravit venerabilis Simon abbas S. Nicolai de Nemore, superius [a] laudatus. Eo mortuo Bartholomæus episcopus, consilio abbatum & religiosorum virorum Gislebertum *pro fama probitatis suæ*, inquit Hermannus [b] monachus, de sancti Michaëlis in Teorascia monasterio transtulit ad cœnobium S. Nicolai, cujus monachus & prior fuerat, ibique eum abbatem instituit: *ubi usque hodie*, inquit ille, *multos labores pertulit*, & *multoties Romam pro ipsius ecclesiæ utilitate petiit.* Eo sedente Ludovicus Crassus abbatiam & omnia ad eam pertinentia in regiam tuitionem suscepit, atque bona a patre suo donata confirmavit, ut ex ejus charta discimus anno MCXXXVI. data. Idem abbas res monasterii multum auxisse dicitur, ad annum saltem MCLIII. superstes. Ejus beneficiorum memor Sigerus abbas, post Hugonem successor, ipsius anniversarium instituit.

Non ante hunc annum obiisse videtur Henricus abbas S. Quintini-de-Monte prope Perronam: cui suffectus ad septem annos Rogerius ex monasterio Aquicinctensi, qui abbatiam *non segniter* administravit, ut in vita S. Goswini abbatis Aquicinctensis legitur. Post ejus obitum, qui anno MCXL. kalendis Maii accidit, locum rexit Hugo, Rogerii castellani Perronensis germanus, qui puer in Corbeiensi monasterio Deo oblatus, ibidemque monachum professus erat; idemque, postquam S. Quintini monasterio triginta-tribus annis præfuisset, ad Corbeiensem præfecturam revocatur.

XVIII. S. Adjutor monachus Tironensis.

c *Anecd. to. 3.*

[Dum Tironense monasterium administraret Guillelmus abbas, florebat in eo vitæ sanctimoniâ Adjutor monachus. [c] Is natus in Pertico, urbe Vernono, Johanne ipsius loci domino temporali, matre vero Rosimunda *de Blaru devotissimis & sanctissimis personis, nobilis quidem genere, sed nobilior fide: sæculi dignitate inter suos clarus, sed divinorum munerum gratia præcipuus.* Infantia hujus quid futurum esse deberet satis prætendebat. Vigiliis, jejuniis & orationibus assiduis, quo tempore assolet hujus sæculi ætas lascivire, corpus macerabat: crescente ætate crescebat bonorum operum affectus. Erat forma speciosus, corpore castus, mente devotus, affabilis eloquio, amabilis aspectu. Ea tempestate ad sacram expeditionem Jerosolymitanam multi confluebant, tum etiam Adjutor cum ferme ducentis armatis cruce signatus, in territorio Antiocheno loco qui dicitur *Imbuit* in Ismaëlitarum mille quingentorum incidit insidias, & ab eis circumvallatus, desperare omnes, ipse ad consueta arma humo prostratus recurrit, orationem simul & votum fudit dicens: *Voveo tibi beatissima Maria Magdalena, quod si victoriam instantis belli contuleris domum de Monte cum ejus appenditiis ad tibi deserviendum in monasterio Tironensi in Pertico, & in ipso loco monachis ipsis Tironensibus dabo capellam quam in tui honorem, quam cito in partes regressus fuero, in loco construi faciam & de meis facultatibus condotabo.* Tunc irrupit in hostes, eosque fugavit, & mille & amplius eorum occidit nullo, e suis desiderato.]

[Tanta parta victoria gratias egit Deo beatæque Magdalenæ, ac monachis Tironensibus assidue pro eo Deum exorantibus. Vitato autem tanto periculo, incidit in aliud. Cum septem & decem annos in expeditione Jerosolymitana demoratus esset, ab hostibus fidei nostræ casu captivus factus est, dirissimis carceribus mancipatus, ac strictissimis loricis & catenis ferreis vinctus. Urgentibus Sarracenis, ut fidem Christi negaret, constans in proposito perseveravit, Deoque & B. Mariæ, S. Magdalenæ ac B. Bernardo Tironensis monasterii institutori seie commendavit. Et ecce nocte

Digitized by Google

nocte quadam dum se aliquantulæ requiei dedisset, vidit in somnis S. Magdalenam a dextra & glorioſum Bernardum a læva, eum tenentes & levantes ac curſu præpropero educentes, qui vinculis ſolutum reliquerunt. Tanto miraculo recuperata libertate, reverſus in Galliam, ad Willelmum abbatem Tironenſem miſit, votumque ſuum ſignificavit, ac veterem hominem exuens novumque induens, habitum ſacræ religionis Tironenſis eodem in loco aſſumſit: univerſis & ampliſſimis bonis ſuis in manu abbatis collatis, pro voluntate ejus diſtribuendis: conſtructaque capella, ejus altaria tria, quorum præcipuum erat in honorem ſanctæ Mariæ Magdalenæ, conſecravit Hugo archiepiſcopus Rotomagenſis & vitæ ſcriptor.] ANN. CHR. 1133.

[Factus vero monachus tam ſanctam & arduam vitam duxit, ut præter panem & aquam vel oleum, ſale condita nulla ſumeret cibaria, niſi feſtivi diei amor ſeu ſolemnitas, & magnorum virorum hoſpitalitas eum amplius ſumere cogerent. Aſpectus non ſolum feminarum ſed & virorum a ſua præſentia removebat, ut ab hominibus ſubmotus, ſolum ſpectaret aſpectus angelicos, & creſceret in divinitate quod deerat in homine. Lectulum monachus numquam habuit, lectaria neſcivit, in pluma numquam reclinavit. Pro molli autem lana hirſuto cilicio utebatur. Veſtis ſuperior vilis erat ac deſpicabilis; eratque oratio per diem aſſidua, nocturna quies in locello parvo retro altare capellæ B. Magdalenæ. Ibi continui ſingultus & lacrymæ, ibi aſſiduæ in precibus vigiliæ, ibi quotidianum jejunium. Aliquando interrogatus ab Hugone archiepiſcopo, cur *non aliquantulum ſecundum ſui ſanguinis ſtatum ſe gereret, aut ſaltem alio in loco quam in illo corpus recrearet, cito reſpondit: Nimis olim fuit recreatum corpus meum ad ſæculi ſtatum, nunc inſtat ut reddat quod ſumſit nimis.* Humus in illo locello lectum miniſtrabat, & ubi caput reclinabat, terra aliquantulum prominens pulvinar concedebat.]

[Vitam adeo ſanctam Deus illuſtrare voluit miraculis. febres curavit, ſurdis auditum reddidit, dæmones ejecit, morbos diverſi generis ſanavit, aliaque patravit miracula. Appropinquante demum vitæ ſuæ termino, cum reſolutionem ſui corporis imminere cognoſceret, archiepiſcopum Rotomagenſem & Willelmum abbatem ſuum Tironenſem evocavit. Hi ad eum cum pluribus aliis flentes & gementes conveniunt, auditiſque de ejus fine verbis, interrogaverunt eum de ſepulturæ loco, quibus reſpondit: *In hac capellula, ſi placuerit domino abbati meo.* Erat autem vir ipſe venerandus humi decumbens, in lectulo illo quem ſupra deſcripſimus, retro B. Mariæ Magdalene altare, in quo divinis ſacramentis munitus, indutus ut ſemper erat, II. kalendas Maii migravit ad dominum.]

Tironenſis monaſterii cella Baſchevillæ. * *Baſcheville.*

De Tironenſium monachorum religione præclarum edit teſtimonium Hugo archiepiſcopus Rotomagenſis in ſuis litteris, quibus eccleſiam ſeu cellam beatæ Mariæ de Baſchevilla* eis committit. Hæ litteræ inſcriptæ ſunt *Willelmo venerabili abbati de Tirone*, qui illius eccleſiæ donationem, a Guillelmo Martello ſibi factam, ab eo confirmari poſtulaverat. Ad quod ille: *De religione*, inquit, *& bona veſtra converſatione gratulantes, quæ pie requiritis, congruum vobis duximus concedere, juſtiſque veſtris poſtulationibus aſſenſum præbere.* Hanc eccleſiam prius tenuerant monachi de Pinu: ſed eam Guillelmo Martello, a quo forte eam acceperant, reddidere coram Hugone archiepiſcopo, qui eam cum eccleſia S. Petri de Baſchevilla Tironenſibus monachis contulit hoc anno, pontificatus ſui quarto. His litteris ſubſcribit Walterius abbas S. Wandregiſili, & poſt eum tres archidiaconi eccleſiæ Rotomagenſis.

XIX. Fontanellæ & Gemetici abbates profeſſionem facere noluerunt.

Qui his litteris ſubſcripſit Walterius S. Wandregiſili abbas, diu benedictionis ſeu ordinationis expers fuit, uti & Willelmus abbas Gemeticenſis, propterea quod Hugoni archiepiſcopo profeſſionem obedientiæ facere recuſarent. Querelis hac de re ad Innocentium ab Heinrico Anglorum rege delatis, Hugoni archiepiſcopo [a] ſcripſit pontifex, Heinricum adverſus eum graviter indignatum eſſe, quod contra conſuetudinem a quibuſdam abbatibus profeſſionem & obedientiam exigeret, quod quamvis juſtum ſit, & a ſe in concilio Remenſi mandatum; pro caritate tamen regis a rigore juſtitiæ aliquando condeſcendendum, & pro tempore ipſius voluntati aſſenſum præbendum; eumque, ſi id ipſi concedatur, Rotomagenſi eccleſiæ gratiam ſuam redditurum. Quapropter archiepiſcopum rogat pontifex, eique mandat, ut regi hac in re aſſentiatur, &, ſi quos ligaverit abbates, abſolvat. Walterius haud dubie jam in archiepiſcopi gratiam redierat.

[a] *Spicil. to. 2. p. 458.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1133. X X. Reomaënſes, & Nucarienſes abbates.

Mortui ſunt hoc anno tres noſtri Ordinis abbates, Bernardus ſcilicet Reomaënſis, Gaudinus Nucarienſis, & Stephanus Glonnenſis. Bernardus Reomaënſem eccleſiam renovaſſe traditur, mortuus ſub finem hujus anni, nempe XII. kal. Januarii, ut in rudi ejus epitaphio apud Roverium legitur, cum annis triginta-duobus monaſterio præfuiſſet. Petrus ejus ſucceſſor a Stephano Æduenſi epiſcopo privilegium impetravit, quo eccleſias novem olim monaſterio donatas confirmat. Conſimile privilegium adeptus eſt a Godefrido Lingonum antiſtite, qui quaſdam Petri lites compoſuit, unam inter eum & abbatiſſam Rubei-montis ſuper parochia Aſiaci; alteram inter eumdem & Aglentinam abbatiſſam Putei-orbis; tertiam inter ipſum & Rodulfum priorem de Caritate. Alias prætereo. Diuturna fuit Petri abbatis præfectura, cui Rainaldus ſub annum MCXXX. ſucceſſit.

[a] *V. lib. 71, n. 18.*

In Nucarienſi apud Turones monaſterio Gaudinus [a] abbas præfecturæ & vitæ curſum abſolvit. Huic ſuffectus Bernerius, quem nonnulli Hugonem-Bernerium vocant, regularis diſciplinæ ſtudioſiſſimus, collapſa etiam ædificia inſtauraſſe dicitur. Anno proximo cum Odone Majoris-monaſterii abbate commutationem fecit Monadiaci villæ pro alodo Caſſaniæ, quem Matthæus & Drogo de Monte-aureo conceſſerant Majori-monaſterio pro anima Hugonis-Burgundionis militis, qui in caſtello S. Mauræ detentus, cum a Gaufrido comite obſideretur, interfectus eſt, ejuſque corpus in Majori-monaſterio depoſitum. Poſt annos quinque Romæ litem acerbiſſimam ſuſtinuit tempore concilii Lateranenſis adverſus S. Mauræ clericos. Cauſam dijudicandam pontifex commiſit Gaufrido Carnutenſium epiſcopo & apoſtolicæ ſedis legato, necnon Hugoni Turonum archiepiſcopo, qui conventu apud Fontem-Ebraldi habito ſecundum Nucarienſes ſententiam dixerunt. Poſt annos quatuordecim *abbas optimus* Ægidium ſeu Gilonem habuit ſucceſſorem, virum ſingularis prudentiæ & multæ religionis, qui ad annum circiter MLXXII. vitam produxit.

XXI. Matthæus Glonnenſis abbas.

His adjungendus eſt Stephanus Glonnenſis ſeu S. Florentii veteris monaſterii abbas, cujus obitus præſenti anno in chartaceo codice conſignatur, in necrologio VII. idus Aprilis. Sepultus fuit honorifice in capitulo, ubi hactenus lapis ejus ſepulcralis cum nudo Stephani abbatis nomine cernitur. Vices ejus in abbatia ſubiit Matthæus, nobili genere in caſtro Lauſduno oriundus, qui in abbatiali dignitate tam præclare ſe geſſit, ut poſt regiminis annos viginti ad epiſcopatum Andecavenſem promoveri meruerit. Gravem habuit controverſiam cum ſanctimonialibus de Nido-avium diœceſis Andecavenſis, ut inferius videbimus. Inſignis eſt ad eumdem Matthæum adhuc abbatem epiſtola Gilleberti Pictavenſis epiſcopi, cujus ſuo loco argumentum & ſummam referemus.

XXII. Drogo Glannafolii abbas Caſinum adit.

Glannafolienſi monaſterio tunc præerat Drogo abbas, qui hoc anno Caſinenſe monaſterium adiiſſe, eoque VI. idus Martii, & quidem ſexta feria perveniſſe perhibetur, & pretioſa munera obtuliſſe, reliquias videlicet beati Mauri abbatis S. Benedicti diſcipuli, & partem Regulæ, quam ſanctiſſimus Pater manu propria olim ſcripſerat. Drogo itaque ductus in capitulum oratione ad Caſinenſes habita, eis notum eſſe
» dixit, quo pacto Glannafolienſis eccleſia a beato Mauro, ſanctiſſimi patris Benedicti
» diſcipulo, exſtructa fuerit, & inſolubili caritatis vinculo Caſinenſi ſociata & adſtricta.
» Quapropter iſtuc ſe veniſſe, ut hanc confederationem denuo ſarciret ac renovaret. Ad
» quem Senioretus abbas reſpondit, ſibi probe compertam eſſe hanc confederatio-
» nem, eamque Hadriani I. & Caroli Magni litteris conſignatam, quas ſtatim recitari præcepit. Hæc ex veteri membrana Caſinenſi. Drogoni abbati non multo poſt ſucceſſit Guillelmus, qui Aimericum, Archembaldi militis filium, monaſtica veſte induit, & ab eo partem decimæ de Solemniaco accepit, traditione facta *per baculum coſdrinæ.*

XXIII. Atto Piſtorienſis epiſcopus,

Vallumbroſanam congregationem ad hunc uſque annum rexit Atto præpoſitus ejus octavus: quo anno ad ſedem Piſtorienſem promovetur ad annos viginti. Præclaram de eo mentionem facit [b] Innocentius II. in diplomate, quo univerſas illius eccleſiæ poſſeſſiones confirmat. *Gaudemus equidem*, inquit, *& debita jucunditate lætamur, quoniam ſupernæ diſpoſitionis providentia te, venerabilis frater Atto epiſcope, ſapientem utique virum, & in religione probatum, ejuſdem loci paſtorem conſtituit, & ad gubernandum, & inſtruendum doctrinæ & vitæ exemplo populum ſuum miſeratione divina vocavit. Quanto ergo vita tua religioſior eſt, & præfata Piſtorienſis eccleſia, cui auctore Deo præſides, exſiſtit beato Petro devotior, tanto ex injuncto ape-*

[b] *Ital. ſacr. to. 1. p. 359.*

Digitized by Google

stolatus officio magis grata nobis incumbit necessitas, ut prænominatam ecclesiam, tibi a Deo commissam, auctoritate apostolica muniamus. Datum Pisis anno sequenti. Scripsit Atto vitam S. Johannis Gualberti, & rebus præclare gestis decessit anno MCLIII. die vicesima-secunda Martii, sepultusque in ecclesia majori, ubi in magna veneratione habetur. Attoni in præfectura Vallumbrosana suffectus Gualdo, cujus tempore id statutum legitur, ut monachus, apud quem peculiare quiddam repertum fuisset citra permissum abbatis, ægrotans a fratribus ne visitaretur, & in communi fratrum cœmeterio ne sepeliretur, expersque esset communium suffragiorum. Ad hæc cautum fuisse traditur, ne quis cum ulla muliere, excepta matre & sorore, colloquium haberet. Adi Locatellum in historia Ordinis Vallumbrosani. ANN. CHR. 1133.

XXIV. Brumadensis abbatia in episcopatum erecta.

Eodem anno Brumadensis apud Ligures abbatia, de qua in superioribus [a] actum, in sedem episcopalem ab Innocentio II. erecta est, primusque novæ sedis episcopus institutus Ildeprandus abbas, ad quem exstant Innocentii litteræ [b] pro erectione illius episcopatus, quo ex tempore abbatia illa cum monasterio penitus suppressa est. Sub initia sæculi quarti-decimi, post Jacobum de Ponte-Tremulo episcopum electus est Bernardus [c] abbas S. Syri Genuensis monasterii, tunc in curia Romana degens, qui electionem refutavit.

a *V. Annal. to. 3. lib. 38. n. 44.*

b *Ital. sac. to. 4. p. 1371.*

c *ibid. p. 374.*

XXV. Elienses monachi ab episcopo vexati.

Apud Anglos in Elienſi monasterio & novo episcopatu, mortuo Herveo [d] primo episcopo, monachi ab Heinrico rege Nigellum ejus thesaurarium successorem petunt, & facile obtinent: at non sero eos facti pœnituit. Ille post consecrationem, quæ kalendis Octobris hoc anno facta est, fratrum capitulum ingressus, magnam eis benevolentiam [e] prætendit. Mox totius episcopatus curam commisit cuidam Ranulfo, qui malignis suggestionibus episcopum circumvenit, ut jura & possessiones monachorum usurparet, eosque in exterminium, si posset, adduceret. Hinc episcopus monachis res suas surripuisse dicitur, & Ranulfo eas commisisse. Ille vero priorem & monachos sua auctoritate proscripsit, famulos novos induxit, mutavit officia, subsidia monachorum minuit, eisque præclusit exitus omnes, ne de illata sibi violentia questum ire possent. Hanc tyrannidem sub exspectatione divinæ misericordiæ patienter sustinebant monachi, precibus & jejuniis vacantes, & sanctorum suorum patrocinia implorantes. Sic per biennium afflicti, tandem optatam sibi cæleſtem opem experti sunt, fugato crudeli tyranno, qui in patriæ perniciem conspiraverat. At non multo post alia suborta tempestas ex rebellione Nigelli episcopi contra Stephanum regem, ex qua infinita incommoda in eumdem locum invecta sunt. Hæc in historia Elienſi Richardi prioris Elienſis videre licet, qui historiam Thomæ ejusdem loci monachi ab anno MCVII. ad annum MCLXIX. aliique duo post eum continuarunt.

d *lib. 71. n. 61.*

e *Anglia sacr. to. 1. p. 619.*

XXVI. Bigardia duplex, major & minor.

In Belgio duo sunt prope Bruxellas virginum Benedictinarum monasteria, Bigardiæ nomine insignita, quorum alterum Bigardia major, alterum minor appellatur. Primum antiquius est, & abbatiæ nomine illustre. Hujus auctor exstitit Lotharingiæ ac Brabantiæ dux Godefridus, cognomento Barbatus, qui locum suæ ditionis incultum, *Bigarden* vocabulo, monasterio exstruendo assignavit, & ancillis Dei Wivinæ & Emwaræ tradidit. Non multo post cœpit idem locus & sororum numero, & possessionum augmento succrescere: cujus profectui congaudens Godefridus & utilitati, earumdem sororum assensu & petitione locum illum Affligemiensi subjecit cœnobio, ejusque abbati regendum commisit: ut ejus providentia, & interior ancillarum Dei status ordinaretur, & exterior substantia disponeretur, ut in ejusdem ducis litteris legitur apud Miræum, hoc anno datis. Post annos centum condita est Bigardia-minor a Johanne de Monte milite in Monte-sanctæ-Mariæ * apud Popingam, Bruxellensis agri vicum: quo ex loco sanctimoniales ob aquæ penuriam in locum, qui hodie *Obbigarden* nuncupatur, migrarunt, ubi etiam nunc consistunt. Plura de his apud Miræum in libro de originibus Benedictinis in Belgio.

* vulgo *Warenberch.*

XXVII. Cartusianos de morte fratrum consolatur Petrus Venerabilis.

Cum Guigo majoris Cartusiæ prior annum præfecturæ tricesimum-tertium ageret, immensæ nivium moles ex altissimis rupibus [f] magno impetu delapsæ, cellas monachorum omnes præter unam, & cum eis sex monachos & unum novitium vasta sua congerie obruerunt. Unus tamen ex eis, Arduinus nomine, natione Lotharingus, die ab hac ruina duodecima, ex profundo tantæ voraginis erutus, insigni miraculo, non solum vivus, sed & integro sensu repertus, pauca quidem verba, sed multa pietate referta alloquentibus reddidit. Tum facta confessione & inun-

f *Labb. Bibl. to. 1. p. 369. & seq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1134 XXXIII. Bernardi miſſio Mediolanum, & acta ibidem.

Soluto concilio, miſſus eſt, ut jam dixi, Bernardus Mediolanum, ut clerum & populum Innocentio & Lothario reconciliaret, in primis Anſelmum archiepiſcopum depoſitum, qui Conradum Modoetiæ coronaverat, & Mediolanenſes in ſchiſmatis ſocietatem adduxerat. Jam omnes erratum agnoſcebant, & Bernardum pacis & concordiæ ſequeſtrum habere optabant, uti litteris ad eum ſcriptis teſtati fuerant. Eorum votis litteris & re ipſa reſpondit vir Dei, ſtatimque poſt concilium ad eos ablegatus eſt cum duobus cardinalibus epiſcopis, Guidone videlicet Piſano, & Matthæo Albanenſi: quibus adjunctus Bernardi flagitatu Gaufridus Carnutenſium antiſtes & apoſtolicæ ſedis in Gallia legatus. Tranſſcenſis Apennini jugis, ubi Mediolanenſes virum Dei, tantopere deſideratum, ſuis finibus appropinquare audierunt, ad ſeptem ab urbe milliaria, referente Ernaldo effuſis agminibus accedenti obviam populus concurrit, nobiles & ignobiles, & univerſi eum incredibili reverentia ſuſcipiunt; alii pedes ejus deoſculantes, alii pilos ex ejus indumentis vellicantes, quibus poſtea ad ſanandos morbos uſi ſunt. Præcedentes itaque & ſubſequentes cum feſtivis acclamationibus eum in urbem inducunt, & ad paratum hoſpitium inter frequentes hinc inde turbas perducunt. Ubi vero de impoſito legatis negotio actum eſt, mox civitas tota, omni ferocitate depoſita, ſancti abbatis arbitrio & ſententiæ ſeſe ſubſtravit, & Conrado atque Anacleto abjuratis, Innocentium & Lotharium unanimi conſenſu agnovit. Neque tanto honore contenta, vacantem etiam Anſelmi depoſitione archiepiſcopalem dignitatem Bernardo detulit: at ille eam non modo conſtanter refutavit, verum etiam Anſelmum, jam reſipiſcentem & obſequentem, priſtinæ dignitati cum pallii honore reſtitui curavit. Mira ſunt quæ Deus per ſervum ſuum in illa urbe operatus eſt. *Inaudita eſt noſtris temporibus*, inquit Ernaldus, *tanta populi fides, tanta in homine virtus: inter quos religioſa erat contentio, cum ſignorum gloriam abbas credulitati eorum, illi vero ſanctitati abbatis adſcriberent; & hoc de eo indubitanter ſentirent, ut quidquid a Domino peteret impetraret.* Plura de his in libro ſecundo de ipſius vita, Ernaldo ſeu Arnaldo auctore, quem alii Bernardum vocant.

XXXIV. Caræ-vallis monaſterium conditur.

Antequam ex illa urbe diſcederet Bernardus, eum rogant Mediolanenſes, ut, quandoquidem ipſe eorum paſtor eſſe nollet, ſaltem quoſdam ipſius filios ad ſe tranſmittat, quibus cœnobium opportuno loco ædificare conſtituerant. Id ipſum flagitabant non modo novitii illi Mediolanenſes, quibus brevi ſe adfuturum vir ſanctus paullo ante pollicitus erat; ſed etiam complures alii, qui poſt ejus in illam urbem adventum, ad ipſius miracula & ſermones converſi erant. qua de re vir modeſtiſſimus ad Petrum [a] Papienſem epiſcopum, qui forte hac de re ipſi gratulatus erat, ita ſcribit. *Si ſemen bonum, jactum in terram, bonum fructum attuliſſe videtur, ipſius eſt gloria, qui dedit ſemen ſerenti, fecunditatem terræ, & ſemini incrementum. Quid hic nos capimus? Ego ſane gloriam Chriſti alteri non dabo; multo certe ſcrupuloſius uſurpabo mihi. Profecto lex Domini convertit animas non ego; teſtimonium Domini, ſapientiam præſtans parvulis, non ego. Laudatur de bona litteræ tornatura manus, ſed non calamus. Fateor, ut multum tribuam mihi, lingua mea calamus ſcribæ velociter ſcribentis.* Deligitur itaque ad novæ coloniæ manſionem locus quarto ab urbe milliario, ibique inſigne ædificatur monaſterium, cui Caræ-vallis vocabulum inditum eſt, non Claræ-vallis, ut monumenta domeſtica, quæ nos ipſi coram vidimus, fidem faciunt, probatque vetus inſcriptio, clauſtri parieti inſculpta in hunc modum: *Anno gratiæ* MCXXXV. XI. *kal. Febr. conſtructum eſt hoc monaſterium a beato Bernardo Claræ-vallenſi.* MCCXXI. *conſecrata eccleſia iſta a domino Henrico Mediolanenſi archiepiſcopo* VI. *non. Maii in honore ſanctæ Mariæ Caræ-vallis.* Primus ejus loci abbas Bruno e Clara-valle cum ſociis a Bernardo miſſus eſt, ad quem exſtat ejus [b] epiſtola, in qua ita paternum exprimit amorem, ut cenſuram & correctionem non omittat. Floret etiam nunc Caræ-vallis monaſterium. Eccleſiæ recentioris ſubſellia S. Bernardi res geſtas miro artificio repræſentant. In cœmeterio fratrum multi viſuntur virorum nobilium tumuli, ſuper quatuor erecti lapides. Hos inter Guillelma ſeu Guillelmina, Boëma illa præſtigiatrix, quæ omnes ſpecie ſanctitatis ante annos quadringentos toto vitæ ſuæ tempore ludificaverat, ac multos infecerat, ibidem ſepulta fuit; ſed, compertis tandem poſt mortem ejus præſtigiis, exhumata, & oſſa ejus in favillas redacta ſunt. qua de re plura vide ſis in itinere [c] noſtro Italico. Tandem peractis legationis ſuæ negotiis Bernardus cum legatis per

a *Bern. ep.* 135.

b *Bern. ep.* 281.

c *Iter Ital. p.* 19. & 20.

Digitized by Google

urbes Papiam, Cremonam, aliasque, demum Pisas reversus est, relictis ubique suæ sanctitatis signis ac beneficentiæ monumentis. ANN. CHR. 1134.

XXXV. Bernardi epistola ad Claræ-vallenses.

Inter hæc mœsti & afflicti tam longa optimi patris absentia Claræ-vallenses, litteras ad eum scribunt, eorum tristitiæ ac desiderii indices, quos ille miro affectu consolatus est, *carissimis fratribus Claræ-vallis, monachis, conversis, novitiis* rescribens [a] in hunc modum. *Ex vobis perpendite quid patiar ego. Si vobis molesta est absentia mea, nemo dubitet mihi esse molestiorem. Non enim paris jacturæ, nec ejusdem gravaminis est, me uno carere vos, meque vestra universitate destitui. Tot me necesse est affici curis, quot vos estis, & ad singulos quosque vestrum dolere absentiam, timere pericula. Duplex contritio ista non me deserit, quousque meis visceribus ego reddar... Nec solum cruciat, quod absque vobis, vel ad tempus, vivere ego cogor, sine quibus & regnare miseram puto servitutem: sed etiam quod versari compellor in his, quæ amicam quietem omnino conturbant, & meo proposito minus fortasse conveniunt. Hæc scientes, moræ meæ, quæ meæ non est voluntatis, sed ecclesiasticæ necessitatis, non oportet vos indignari, sed compati. Spero autem quod non erit longa; vos orate, ut non sit infructuosa.* De cetero eos hortatur ad religiosas virtutes, maxime ut Deo serviant in caritate, *quæ timorem expellit, laborem non sentit, meritum non intuetur, præmium non requirit; & tamen plus omnibus urget.* [a] Bern. ep. 143.

XXXVI. Raingardæ matris Petri Venerabilis pietas & obitus.

Vix a Pisano concilio in Galliam reversus erat [b] Petrus Venerabilis Cluniacensis abbas, cum ei, post multa incommoda, quæ ipsi in illo itinere obvenerant, Cluniacum necdum regresso nuntius de morte piissimæ matris suæ Raingardæ affertur. Cluniaci demum sollemniter a suis exceptus, mox eis vale dicto, Marciniacum se contulit, ubi illa monasticam vitam professa erat. *Veni ergo,* inquit, *& magnum illum ac sacrum ancillarum Dei gregem, mœstitia mortis ejus pæne cum ea sepultum inveni. Fuerat illa cum cæleste illo sanctarum sororum collegio per viginti fere annos sic conversata, ut, sicut earum singulius, gemitus, luctusque fatebantur, pæne maluissent commori, quam ea subtracta vivere.* Ad exteros quoque dolor iste derivatus erat, in primis ad pauperes, quibus semper pro modulo munifica fuerat. Justis matri triduo persolutis, Petrus Cluniacum reversus, ejus *epitaphium* mœrens composuit, illudque *carissimis fratribus & filiis, Jordano, Pontio, & Armanno,* qui germani fratres ipsius Petri erant, inscripsit. In illo epitaphio, Hieronymi more, qui Nepotiani & Paulæ epitaphia sic composuit, totam vitæ matris suæ seriem præstringit. Conjugio adhuc alligata, Rotberto de Brussello seu Arbrisello votum suum de amplectenda apud Fontem Ebraudi vita monastica aperuit: at, mortuo marito, & apud Celsinias sepulto, cui adhuc viventi simile propositum instillaverat, Marciniacum [c] prætulit: *quoniam & venerabilis Robertus, cui se devoverat, jam vitam mortalem excesserat; & post primum claustri ingressum, more illarum sanctimonialium, extra pedem protendere nefas ducebat.* Hæc ab ipso in monasterium ingressu humilitate se omnibus subjecit, ancillam omnium se esse professa, compunctioni & lacrymis omnino addicta; non primo tantum conversionis tempore, ut plerisque mos est, sed quoad vixit, corpus labori, cor pœnitentiæ, oculos lacrymis dedicavit. Vigiliis semper ac jejuniis immanem corpori persecutionem indixit, quibus adeo exhausta fuit, ut Petro, post aliquot annos Marciniacum profecto, ut mater filio alludens secreto dixerit: Gratias Deo, quia superflua mundi amisi, veteres carnes, quibus sæculo « servieram, perdidi. Jam novas induam, quibus nova Deo obsequia impendam. In- « juncto sibi cellerariæ officio, tanta illud diligentia & sollicitudine executa est, ut singularum non modo sororum nomina, sed etiam necessitates in numerato haberet, quibus varios pro exigentia ciborum, aliarumque rerum apparatus ipsa inferebat, magno dolore affici solita, cum loci paupertas caritatis ejus divitiis non responderet; ceterum nullum ab ejus ore verbum durum umquam excidit, cum a non habente multa exigerentur. Nec minor de pauperibus cura erat, in quorum usus, quidquid de commissa sibi obedientia superesse poterat, devote expendebat. Unde hos filios suos vocabat, eisque vestes, cibos, & quæque necessaria pro facultate erogabat. Quid plura? de universis magna illa mater familias curam agebat, sororibus ut Martha, hospitibus ut Sara, pauperibus ut Thabita serviens ac ministrans. Sed illud in primis admirandum, quod tot distracta officiis, ab exterioribus ad interiora tam facile sese recolligebat, ut numquam ab interiori contemplatione recessisse videretur. Denique Marthæ negotia nihil Mariæ otio detrahebant, nec Mariæ quies

[b] Petr. Ven. lib. 2. ep. 17.

[c] V. lib. 73. n. 18.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1134.

Marthæ labores impediebat. Hæc aliaque de ea venerabilis Petrus, ipſi præ ceteris filiis dilectus, a quo, ſi quando Marciniacum veniebat, benedictionem & abſolutionem humi proſtrata poſtulabat : quem ipſa viciſſim Spiritui ſancto & beatæ Deigenitrici commendare ſolebat. Tandem ab eadem, ut creditur, beatiſſima Virgine tertium uſque evocata, ſibi mortem proximam eſſe intellexit. Hinc morbo correpta, præmiſſa confeſſione, oleo ſacro inungitur; tum *Chriſti corpore ad æternitatem refecta*, crucem cum Domini imagine ſibi afferri præcepit. qua allata, adhibet ori dominicam effigiem, ejuſque pedes lingua allambit, & vultui ſuo tota corporis virtute imprimit; nullam ſibi gloriam, nullam ſpem niſi in cruce Domini ſui ſupereſſe profeſſa. Ideo crucem illam a ſe avelli non patiebatur. Denique viribus ſenſim deficientibus, tertio ex quo decubuerat die, ipſa die nativitatis ſancti Johannis-Baptiſtæ, in cinere & cilicio compoſita, ad eum, cui tanta animi devotione ſervierat, evolavit. In fine prolixæ epiſtolæ, non minus eloquentis quam piæ, germanos fratres ſuos monet Petrus, ut ne ſint tam piæ matris degeneres.

XXXVII. Petrus Venerabilis eam ſuis commendat.

Ad hæc Petrus encyclicam epiſtolam ſcripſit *Prioribus, obedientiariis* ſuæ congregationis, *& aliis per diverſas terrarum partes diffuſis*, ut matrem ſuam ſolitis Deo ſuffragiis commendarent. quæ epiſtola digna eſt quæ hic integra proferatur.

Si veſtræ caritátis affectus, ſi viſcera pietatis, ſi ubera miſericordiæ erga me qualemcumque ſervum veſtrum & miniſtrum vigent, nunc precor experiar. Unde abſens corpore præſens ſpiritu, pedibus ſanctitatis veſtræ toto me cordis affectu proſterno; & ut a vobis audiri merear, quantis poſſum precibus imploro. Ancilla Dei carnalis mater mea, ſpiritualis ſoror veſtra, Marciniacenſis monacha Raingarda, poſt diutinam & optimam cum ſanctis ſororibus converſationem ſecundum Domini voluntatem VII. *kal. Julii commune debitum mortis in ſancta confeſſione exſolvit. Quæ quoniam dimiſſis omnibus ad vos ſpecialiter de ſæculi naufragio confugit, & in vobis totam ſpem ſalutis ſuæ repoſuit; non ſolum meis precibus, ſed & inſius devotioni debetis, ut animæ illius ad æternum tranſlatæ judicium ſuccurratis Orat ergo & per filium mater & pro matre filius; ut tricenarius miſſarum ei per loca, ubi poſſibile fuerit, perſolvatur, &* XII. *pauperes reficiantur; reliqui ſacerdotes duas pro ejus requie miſſas decantent, abſque officio & miſſa generali, quæ juxta morem agitur, & exceptis his quæ caritas Dei diffuderit in cordibus veſtris per Spiritum ſanctum, qui datus eſt vobis.*

Hactenus Petri Venerabilis ultima in piiſſimam matrem grati animi officioſa obſequia.

XXXVIII. Matthæus Albanenſis epiſcopus obit.

Non dubitem Matthæum Albanenſem epiſcopum hoc anno ad cælum migraſſe, cujus obitum Ughellus ad quinque annos perperam differt : obiit quippe vir ſanctus Piſis eodem anno, quo ad illam urbem ex legatione Mediolanenſi reverſus erat. Ejus morbi & obitus accidentia omnia fuſe deſcribit Petrus [a] Venerabilis, quæ compendio hic referemus. Mediolanenſi eccleſiæ reddita pace, cum æſtatis tempore Piſas rediret, tam labore itineris, quam ſolis ardore, dyſenteriæ morbo, quo jam ante Cluniaci per annum conflictatus fuerat, correptus eſt, & ad defectum naturæ urgeri cœpit. Reverſus Piſas nihilominus per aliquot menſes, ut vir animoſus erat, cum hac invaletudine luctabatur, nihilque de ſolito labore & conſuetis pietatis officiis, nihil de prolixa Cluniacenſium pſalmodia remittebat, neque de ſacro miſſæ ſacrificio, quod toto vitæ ſuæ tempore nulla vis morbi, nulla debilitas, ut vel una die intermitteretur, cogere poterat. Producta eſt hæc cum morbo lucta ab idibus Julii, uſque ad kal. Decembris: ſed tandem dominica prima adventus, naturæ defectum jam ferre non amplius valens, lecto decubuit. Cum vitæ finem inſtare ſenſiſſet, fratres ſibi obſequentes & famulos benigne affatus & conſolatus, eoſdem rogavit, ut nomine ſuo affectuoſe ſalutarent dominum ſuum & patrem Cluniacenſem abbatem, priorem & ſubpriorem, Hugonem camerarium & Arbertum ſacriſtam, totumque ſimul Cluniacenſium conventum; necnon abbatem Vizeliacenſem Albericum & priorem de Caritate. *Specialiter autem*, inquit, *intimos & præcordiales filios meos, apud S. Martinum de Campis Deo ſervientes, quos ego, prout melius potui, in Dei ſervitio educavi.* quibus verbis palam teſtatus eſt, quam tenero affectu ſuos olim filios amaret. In conſequentibus Petrus mentionem facit de duabus viſionibus, quæ Matthæi obitum præceſſere : quarum una contigit priori monaſterii ſancti Zenonis apud Piſas; altera cuidam fratri ex monaſterio ſancti Michaelis ejuſdem urbis, cui in ſomnis viſus eſt venerabilis Johannes primum Camaldulenſis prior, dein epiſcopus

[a] *Petrus Ven. lib. 2. de mirac. c. 17. & ſeqq.*

Digitized by Google

ſcopus Oſtienſis qui paullo ante obierat, monuitque brevi fore ut frater ſuus Matthæus ſuo, id eſt cælitum, numero adjungeretur. Quantumvis ſanctus dæmonum terriculamenta expertus eſt. Cum extra ſe raptus jam deficere videretur, tum fratrer Pontius, ei dudum familiariſſimus, legit paſſionem Domini ſecundum Matthæum, dein ſecundum Marcum & ſecundum Lucam. Ubi finem legendi fecit, vir Dei etiam paſſionem ſecundum Johannem ſibi legi rogavit. Multi ad eum in illo agone viſitandum convenere, in primis Haimericus, papæ cancellarius, Guillelmus Præneſtinus epiſcopus, & Johannes Cluniacenſis monachus, & papæ capellanus, cum quibus nonniſi de rebus cæleſtibus loquebatur. In vigilia natalis Domini, tranſcurſis more ſuo devote tam diurnis quam nocturnis officiis, inſtante veſpertina hora, Dominicum Corpus ſibi afferri rogat. quo allato : *Audite*, inquit fratribus, *confeſſionem meam.* Confiteor *hoc ſacrum Salvatoris mei corpus illud vere & eſſentialiter eſſe, quod de ſancta Virgine ab ipſo ſumtum eſt, quod pro mundi ſalute in cruce pependit; quod in ſepulcro poſitum eſt; quod tertia die a mortuis reſurrexit; quod in cælum aſſcendit; quod venturus eſt judicare vivos & mortuos, & ſæculum per ignem. Per ipſum credo incorporari ei, & fieri unum cum ipſo, & habere vitam æternam.* Refectus hoc ſalutari viatico, cum ſigna totius urbis ad nocturnas vigilias pulſari audiſſet, qua poterat voce lætus acclamavit; *Chriſtus natus eſt nobis*; *Gloria in excelſis Deo.* Ad miſſam de media nocte, erexit ſe ut potuit, & converſus ad crucem, quæ coram erat, quaſi in ipſa Chriſtum pendentem conſpexiſſet : Jam tempus eſt, inquit, o miſericors Salvator, ut quod promiſiſti adimpleas, & ad te tranſmigrandi veniam concedas. Tum, ut ſæpe rogaverat, in cilicium cinere conſperſum depoſitus, dum ad auroram miſſa *Lux fulgebit* a fratribus cantaretur, a mundi hujus tenebris ad æternam lucem & vitam ejus anima evolavit VIII. kal. Januarii. Ejus corpus ſtatim in clauſtrum monachorum defertur, abluitur de more, & cilicio primum, quo ſemper uſus fuerat, uti præceperat, dehinc monaſtica cuculla induitur, moxque ſacerdotalia & pontificalia ornamenta adduntur. Accurrit accepto nuntio cum tota curia ipſe Innocentius papa, qui poſtera die pro ejus æterna requie ſollemne Deo ſacrificium obtulit. Denique circa horam ejus diei ſextam corpus ad eccleſiam S. Frigdiani olim Lucenſis epiſcopi cum maxima cleri & populi frequentia delatum, ibidemque honorifice humatum eſt : cujus ſepulcrum non una vice adiit Petrus Venerabilis, qui hujus beati præſulis geſta præcipua litteris mandavit. Matthæo in epiſcopatu Albanenſi ſucceſſit Hugo Humolarienſis abbas, ut paullo poſt dicturi ſumus.

ANN. CHR. 1134.

XXXIX. Stephanus quoque Ciſtercii abbas.

Sub idem tempus beatus Stephanus, Ciſtercienſis abbas tertius, ejuſdemque Ordinis illuſtrator & propagator, ex illo paupertatis [b] loco ad fontem totius boni migravit. Inſtante obitu, quidam ex abbatibus ſuis, quorum numerus jam tum valde excreverat, ad eum convenere, ut communem patrem ac fidelem amicum repatriantem obſequiis & precibus proſequerentur. In agonia poſitus, cum fratres quidam eum ſecure ad Deum pergere poſſe dicerent, qui tantos fructus in eccleſia Dei feciſſet; recollecto, quoad potuit, ſpiritu increpantis voce reſpondit : Quid eſt quod loquimini? In veritate dico vobis, quod trepidus ac valde ſollicitus ad Deum pergo, quaſi nihil umquam boni fecerim. Nam, ſi quid fructus per me provenerit ex gratia Dei; multum vereor & contremiſco, ne forte minus digne, minuſque utiliter gratiam Dei apud me detinuerim. Sic humilitatis ſcuto repulſa vanitate, vir Dei ad illam gloriam, quæ vanitati obnoxia non eſt, tranſivit v. kal. Aprilis, ſepultus ad anteceſſorem ſuum Albericum in clauſtro capituli ad portam eccleſiæ. Ejus memoria ipſo ejus obitus die quotannis feſtiva ſolemnitate recolitur. Ut id per totum Ordinem fieret, petiere patres ex provincia Poloniæ in capitulo generali anni MDCXXIII. quod in capitulo poſt annos quinque habito decretum eſt, ut fiat ſicut in feſto ſancti Bernardi, at ſine octavis. Exſtat in bibliotheca Ciſtercienſi ad calcem codicis Bibliorum anno MCIX. ſcripti epiſtola Stephani Novi-monaſterii ſeu Ciſtercienſis abbatis, qua ſignificat, ſe ad eorum emendationem Judæos quoſdam, Hebraïcæ & Chaldaïcæ linguæ peritos, adhibuiſſe. Hæc epiſtola edita eſt in noviſſima noſtra editione S. Bernardi Operum, tomo I. poſt Chronologiam, ante Notas.

[b] *Exord. lib. I. c. 37.*

XL. Wido ei ſuffectus, eoque remoto Rainaldus.

Biennio ante obitum Stephanus abbas, ſenio & laboribus confectus, præfecturam abdicavit; ejuſque loco ſuffectus Wido ob egregias ingenii dotes, ſub quibus turpia cordis vitia latebant. Audi de eo Exordium. *Succeſſit ei*, ſcilicet Stephano,

Digitized by Google

ANN. CHR. 1134.

quidam indignus, nomine Wido, qui donis externis, ad instar sepulcri dealbati, non mediocriter pollens, interius erat vitiorum putredine sordens. Itane viri etiam sancti ad fallaces ejusmodi dotes cœcutiunt! Sed vix unus præterierat mensis, cum, *revelante Domino* latens ejus *impuritas* detecta est, & *eradicata mox de paradiso plantatio spuria, quam Pater cælestis non plantaverat.* Quis fuerit iste Wido, & unde assumtus, non produnt scriptores Cistercienses. Ordericus [a], illorum temporum auctor, tradit, ipsum esse Guidonem Trium-fontium abbatem, qui Stephano cedenti suffectus est. sic enim ille scribit relato Alberici abbatis obitu. *Quo defuncto*, inquit, *Stephanus natione Anglicus, vir magnæ religionis & sapientiæ successit, & plusquam viginti & quatuor annis doctrina & operatione sancta gloriose pollens tenuit: cujus tempore monasterium in eremo multipliciter crevit. Ipso adhuc vivente & jubente, Guido abbas Trium-fontium electus est, & non multo post venerabilis prædecessor ejus defunctus est. Guido autem assumtum patris officium aliquamdiu vituperabiliter tenuit, & post duos annos insipienter reliquit.* Non video quid huic Orderici, testis æqualis, sententiæ opponi possit, præter Exordium Cistercienſe, in quo simpliciter Wido, non etiam abbas Trium-fontium appellatur. At forte consulto id reticuit Exordii scriptor. Certe de Guidone Trium-fontium abbate nihil contrarium Orderico legimus in illius temporis monumentis. In duabus tamen ad eum Bernardi epistolis, quarum una respondet ad consultationem sibi factam [b] super consecratione calicis in missa, vino non admisto: altera de monacho lapso benigne recipiendo, nonnihil video, quod ejus religionem ac zelum probat. Verum nisi utrumque in illo Widone, quisquis demum ille sit, qui Stephano suffectus est, Stephanus ipse, aliique deprehendissent, nequaquam eum electuri fuissent.

[a] *Orderic. lib. 8. p. 714.*

[b] *V. lib. 75. n. 13.*

Ut ut sit de illo Widone, eo amoto, & ex abbatum Cistercienſium indice penitus expuncto, *Rainardus juvenis*, inquit Ordericus [c], *filius Milonis comitis de Barsuper-Sequanam electus est, & abbas a Gualterio Cabilonensi præsule consecratus.* Hæc scribebat Ordericus, cum *jam fere triginta-septem anni* effluxissent, *ex quo Robertus abbas Cistercium incoluit: & in tantillo tempore*, ait idem auctor, *tanta virorum illuc copia confluxit, ut inde sexaginta-sex abbatiæ consurgerent, quæ omnes cum abbatibus suis Cistercienſi archimandritæ subjacent.* Ex quibus colligitur annus MCXXXVI. quo hæc scribebat Ordericus. Rainardi Cistercii abbatis quarti tempore conditus creditur liber Institutorum, quæ in capitulo generali octoginta-septem capitulis comprehensa sunt.

[c] *Orderic. lib. 8. p. 714.*

XLI. Signiaci & Vallis-claræ abbatiæ conduntur.

Ex variis monasteriis Ordinis Cistercienſis, quæ hoc anno condita fuere, duo præcipua nobis commemoranda veniunt, nimirum Signiacense in diœcesi Remensi, & Vallis-claræ in Laudunensi. Signiacum seu Signeïum locus est pagi Porcensis *, ubi, agente beato Bernardo, construi cœptum est monasterium, ad cujus constructionem & dotationem Anselmus Ribodimontis comes, Henricus comes Porcensis, Clarembaldus Rosetensis * toparcha & Rodulfus de Turno * suppetias & possessiones contulere. Illuc a venerabili Humberto Igniaci [d] abbate, jussu beati Bernardi, duodecim monachorum deducta colonia est, quibus præfectus Bernardus alter, vir generosæ indolis & eximiæ prudentiæ, qui ex canonico regulari ecclesiæ S. Autberti Cameracensis monachus Igniaci factus erat. Hi Signiacum [e] appulsi hoc anno xv. kal. Aprilis primo sedem fixerunt in loco, qui Dresia vocatur, donec oratorium cum ædificiis ascetice vitæ necessariis construerentur: cui operi Theobaldus Campaniæ comes se munificum exhibuit. Brevi auctus est simul cum censu monachorum numerus. Certe ex Florinensi diœcesis Leodicensis monasterio Gerardus de Orcimonte, ejus loci abbas, cum duodecim e suis monachis illuc se recepit. quod reliqui ejus monachi impatienter ferentes, ad Innocentium papam mittunt, & mandatum ab eo impetrant, ut Gerardus Florinas reverteretur. Verum ille ad pontificem profectus, ægre tandem obtinuit, ut Signiaci remaneret: ubi prioris officio perfunctus, piissime decessit, ibique sub stillicidio tecti oratorii in cœmeterio sepeliri voluit. Ad cujus tumulum cum miracula fierent, eoque populi frequentiam excitarent, S. Bernardus mortuo præcepisse dicitur, ut a miraculis cessaret. Illuc etiam secessere Willelmus, illustris ille S. Theoderici abbas, cum Arnulfo S. Nicasii asceta, ut inferius videbimus. Abbatum Signiacensium indicem apud Marlotum consulere licet.

* *de Porcin.*

* *de Rosey.*
* *du Tour.*

[d] *V. lib. 75. n. 11.*

[e] *Marlot. to. 2. p. 877.*

Vallis-claræ monasterium, diœcesis Laudunensis, Bartholomæo episcopo suam

Digitized by Google

originem refert acceptam, uti & Fusniacense & Spinetense. Illic quamdam ecclesiam possidebat pius quidam sacerdos, nomine Robertus, qui eam beato Bernardo lubens concessit ad construendum ibidem monasterium, cujus fabricam & dotem Bartholomæus episcopus promovit. Locus ab incolis *abusive appellatur Valclarus* *, inquit Hermannus monachus, cum Valclara seu Vallis-clara nuncupari deberet. Primus ejus abbas fuit Henricus *de Murdach*, nobilis Anglus, ex monacho Clarævallensi, dein Fontanensis in Anglia abbas, qui postmodum promotus est ad archiepiscopatum Eboracensem. Exstant duæ [a] ad eum Bernardi epistolæ, una, qua eum ad capessendum statum vitæ religiosæ hortatur: altera ad eum jam Vallis-claræ abbatem, qua ei præcipit, ut faciendæ aut factæ de se in Fontanensem abbatem electioni acquiescat.

ANN. CHR. 1134.

* Vauclair.

a *Bern. ep.* 106. & 321.

XLII. Regniaci monasterium instituitur.

His addendum est Regniacense monasterium diœcesis Autisiodorensis, cujus primordia ad hunc annum revocantur. Initium duxit a Fontis-humidi * seu Fontismi asceterio, de cujus origine superius [b] actum est: ubi Ordo Cisterciensis ante annos fere septem institutus fuerat sub Stephano de Tociaco * abbate, qui monachos transtulit ad Regniacense * monasterium, cujus conditor exstitit Guillelmus Nivernensis comes, ejus nominis secundus, postmodum Cartusianus. Id vero factum dicitur, *anno ab incarnatione Domini* MCXXXIV. *epacta* XXIII. *concurrente* VII. *indictione* XII. *feria* VI. *ante adventum Domini, in die festo sancti Andreæ apostoli, Innocentio Romano pontifice secundo, anno* IV. *pontificatus ipsius, Hugone Autissiodorensi pontifice, domno Stephano de Tociaco abbate primo loci ipsius, Ludovico rege Francorum, Guillelmo Nivernensi comite, qui etiam locum ipsum comparavit, fundavit, & ædificavit; ac postea Cartusiam profectus, atque ibidem Deo serviens defunctus est.* Erat Stephanus Fontis-humidi a beato Gerardo ejus institutore abbas quartus. Hic ejusque monachi, *memores sanctæ conversationis* Gerardi, ejusque successoris Garini, IV. nonas Decembris, die dominica, tertio postquam illuc advenerant die, corpora eorum Regniacum detulerunt, & in capitulo, *tamquam loci patronos*, honorifice condiderunt. Fontis-humidi abbatiam rexit Stephanus annis sex & mensibus fere tribus: Regniacum autem viginti-septem annis ac dimidio; completisque annis sexaginta duobus ætatis suæ, VII. *kal. Junii in vigilia pentecostes diem clausit extremum, anno ab incarnatione Domini* MCLXXII. *flentibus nobis & desolatis*, inquit anonymus ille, qui hæc scripsit. Forte is est *Regniacensis* ille, electus Autisiodorensis, sed excluſus, de quo Bernardus [c] in epistola ad Eugenium III.

* Fontenay.
* de Toucy.
b *lib.* 70. *n.* 80.
* Regny.

c *Bern. ep.* 280.

XLIII. S. Michaëli Tornodorensi remissæ consuetudines.

Guillelmus Nivernensis comes, modo laudatus, *qui fuit natus de filia Lancelini de Baugenciaco*, quasdam consuetudines Tornodorensi sancti Michaëlis monasterio remittit hoc anno, indictione XII. *exsistente pontifice Romano Innocentio II. monarchiam regni Francorum gubernante rege Ludovico cum Ludovico filio, anno regni ipsius* XXVII. *filii vero* III. *Lingonicæ sedis episcopo Guillenco, hujus monasterii domno Widone* [d] *existente abbate. Hoc donum laudavit Adalaidis comitissa, uxor ipsius Guillelmi, & filii ipsorum Rainaldus & Robertus.* Chesnius in eorum genealogia Adalaidis comitissæ nomen & Robertum filium videtur ignorasse.

d *V. lib.* 73. *n.* 57.

XLIV. Pultarienſium mala fama.

Idem Guillelmus comes successerat in jus Gerardi, Provinciæ quondam comitis, fundatoris Pultarienſis monasterii, de quo sinistra tunc opinio circumferebatur. Scripsit hac de re Bernardus ad ipsum Willelmum, ut pro sua auctoritate mederetur tantis malis, quæ de loco illo divulgabantur. Id ubi rescivit Gerardus, tunc Pultarienſis abbas, hac de re querulosas ad Bernardum litteras scripsit. Ad has vir Dei [e] respondit, se non scripsisse adversum eum ad comitem Nivernensem, sed pro ipso. *Siquidem audieram*, inquit, *ipsum* comitem *tuo & assensu, & consilio proposuisse venire ad visitandum vos, ad probandum de tantis malis, quæ de vestra domo divulgabantur, an vera essent, aut cujus culpa essent: ut quod forte sinistrum reperiret, ibidem ejus studio & sollicitudine corrigeretur. Cujus tam justum & tam pium propositum si hortatu nostro roborare decrevi, cur te inde læsum jure conqueraris, non video.... Quod autem ex auctoritate scripturæ arguis me peccasse, quasi qui prius te non corripuerim: scito me nullam de persona tua querelam habere, sed solum, ut pax fiat in ecclesia tua, ex caritate procurare.* Quid exinde secutum sit, incompertum.

e *Bern. ep.* 81.

XLV. Crisenonem translatæ Juliacenses monachæ.

In pago Autisiodorensi, quatuor ab ipsa urbe leucis, parva exstat insula, quæ Icauna * fluvio & amne Baciola clauditur. Ejus possessio tribus fratribus provenerat, Itherio videlicet, Hugoni & Norgaudo de Tuceïo seu de Tociaco *: ex quibus Ithe-

* l'Yonne.
* de Toucy.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1134. rius, Jeroſolymam profecturus, partem ſuam Vizeliacenſi & Caritatis monaſteriis; Hugo vero & Norgaudus, itidem ad loca ſacra profecturi, ſuam quiſque portionem Moliſmenſi contulerant : cui demum trium fratrum poſſeſſio commutatione facta ceſſit. Acta hæc primum ſub Rotberto Moliſmenſi abbate, qui cellam monachorum ibidem inſtituit, cujus eccleſia S. Nicolao nuncupata eſt, quam Hugo de Tociaco Jeroſolymis reverſus ex lignea lapideam fecit. Proceſſu temporis Guido abbas, ſancti Rotberti ſucceſſor, aſſenſu totius capituli, hanc eccleſiam ſanctimonialibus Juliacenſis [a] parthenonis ſibi ſubjecti commiſit, relictis ibidem quibuſdam monachis, qui ſacra eis miniſtrarent, & temporalia procurarent. Hæc acta ante annum MCXXXII. quo anno Guido abbas nonis Maii deceſſit. Sub Ebrardo ejus ſucceſſore, Innocentius papa, diu Autiſiodori tunc temporis commoratus, ab iiſdem ſanctimonialibus interpellatus eſt, ut hanc cellam in abbatiam erigeret. quo facto, prima ejus loci abbatiſſa inſtituta fuit ea, cujus nomen a littera A. incipiebat, ad cujus preces, necnon Guillelmi Nivernenſis comitis, jam ſæpe laudati, pontifex Criſenonenſe monaſterium a poteſtate Moliſmenſium omnino liberum eſſe ſancivit, ratumque habuit, quidquid ab Hugone *bonæ memoriæ* Autiſiodorenſi epiſcopo & prædicto Guillelmo comite ſtatutum fuerat. Legimus hac de re ipſius Guillelmi litteras hoc anno datas, quibus litem inter Ebrardum abbatem & illas ſanctimoniales ortam ita componit, confirmatque pactum a Guidone abbate factum, qui ibidem nihil ſibi reſervaverat, *præter providentiam & curam animarum*, ibidemque quatuor tantum monachos commanere voluerat, ne majori monachorum numero monaſterium gravaretur. Hujus concordiæ teſtes ſunt Hugo abbas Pontiniacenſis, Gaufridus Borracenſis, Stephanus Fontiſmenſis, de quo ſuperius [b], Albericus Virziliacenſis, & Gervaſius ſancti Germani abbates, præter multos alios clericos & laïcos. Sed tandem nihil omnino juris Moliſmenſibus illic relictum eſt, quorum monachis, qui ibidem reſidui erant, cella S. Gervaſii apud Autiſiodorum conceſſa fuit, ea tamen lege, ut Criſenonienſes monachæ Juliacenſium ſtatuta ſemper obſervarent. Secunda ejus loci abbatiſſa fuit Elizabeth, cui Eugenius III. primo ſui pontificatus anno, Criſenonis poſſeſſiones confirmat, in his monaſterium de Firmitate diœceſis Nivernenſis, in quo congregationem ſororum ſuarum poſuerant. Alia quoque monaſteria ſubjecta fuere Criſenoni, ubi adeo ſanctimonialium numerus ſub finem ejus ſæculi excreverat, ut Guillelmus Senonum archiepiſcopus & apoſtolicæ ſedis legatus vetuerit, ne earum numerus ultra centenarium protenderetur. Sub finem illius ſæculi Sara Criſenonis abbatiſſa erat, cui Cæleſtinus III. monaſterii poſſeſſiones confirmavit pontificatus ſui anno VI. Hactenus perſtat ſub noſtro Ordine idem monaſterium, ubi ſanctimonialium numerus, uti & reditus, valde imminutus eſt; jaceretque nunc omnino neglectum, niſi Claudia *Larcher* ex parthenio Calenſi facta ejus loci abbatiſſa ipſum noſtra ætate utcumque reparaſſet.

[a] *V. lib. 72. n. 51. & 52.*

[b] *ſupra n. 42.*

XLVI. Willelmus S. Theoderici abbas Signiacum ſecedit.

Non multo poſt conditum Signiacenſe [c] monaſterium Guillelmus ſeu Willelmus S. Theoderici abbas, illuc ſeceſſit. Jam dudum præfecturam abdicare, & Claram-vallem ad ſingularem amicum ſuum Bernardum ſe recipere tentaverat : at Bernardus, etſi id optaret, ejus tamen voto reſtitit, ratus eum loco, cui præerat ille ac proderat, omnino utilem eſſe ac neceſſarium. Scripſerat ea de re Willelmus Bernardo, ſed obſcure, tamquam animi ſui ſecretorum conſcio : ad quem Bernardus : [c] *Velle te audire ſcripſiſti*, inquit, *quid te ego, tamquam qui omnia tua norim, facere velim. Sed hoc, niſi fallor, ſi modo dicerem, nec tu poſſes, nec ego conſulerem. Volo enim & ipſe, quod te velle jam olim non latet me. Ceterum mea atque tua æque, ut æquum eſt, voluntate poſtpoſita, magis quod velle Deum de te puto, & mihi, ut tibi ſuadeam, tutum duco; & tibi, ſi perſuadeam, non incommodum. Tene itaque meo conſilio quod tenes; mane in quo es, & ſtude prodeſſe quibus præes; nec præeſſe refuge, dum prodeſſe potes : quia væ quidem tibi, ſi præes, & non prodes : ſed væ gravius, ſi, quia præeſſe metuis, prodeſſe refugis.* Sic loquitur incomparabilis amicus, non blandiens, ſed ſincere loquens, non quod ſibi jucundius, ſed quod Deo acceptius & aliis utilius eſſet conſulens. Verum nec ſic tamen propoſitum mutavit Willelmus: quin immo, abſente Bernardo, cum Godefridum Claræ-vallis priorem ad ſe admittendum adducere non potuiſſet, *ſinceritate Ordinis* Ciſtercienſis, ut ejus vitæ ſcriptor, inquit, *provocatus, ſolitudinis etiam & ſpiritalis quietis accenſus deſiderio, onus & honorem prælationis deſeruit, & Signiaci* [d] *ſanctæ paupertatis habitum ſuſcepit.*

[c] *Bern. ep. 86.*

[d] *V. ſupra lib. 75. n. 11.*

Digitized by Google

Turbavit S. Theoderici fratres, immo & coabbates ejus diſceſſio, omneſque Rainaldo archiepiſcopo, quantum damnum non tantum ſibi, ſed etiam aliis ex ejus receſſu obveniret, exponunt. Tum accepto archiepiſcopi mandato, ut ille ad ſui monaſterii regimen rediret, Signiacum feſtinant; eoque denuntiato, inſuper multis precibus ac rationibus ei reditum perſuadere nituntur. His commotus & pæne fractus vir Dei, inducias in craſtinum ad deliberandum petit. Preces interim ad Deum & ad ſanctiſſimam Domini-genitricem ardentiſſimas fundit. at viſo beatæ Virginis, quod alias jam expertus erat, in propoſito confirmatus, fratres ſpe ſua fruſtratos dimittit. Verum, ne ejuſmodi viſis ac revelationibus ſeſe efferret, non multo poſt gravis eum ſubiit Signiaco diſcedendi tentatio, præſertim ob victus aſperitatem, quæ ipſi intolerabilis videbatur. *Fiebat in dies immanior illa tentatio*, inquit, vitæ ſcriptor, *nec jam diſſimulare poterat quod portabat: ſed cuidam familiari ſuo, religioſo viro, qui præpoſitus ejus in abbatia, ſecutus eum fuerat in deſertum, defectum proprium confeſſus eſt. Expavit ille ſtupore vehementi, & ultra quam credi poteſt admirans, diſcipulus magiſtrum confortabat, & confirmavit in ordine, opponens & exponens non ſolum grave peccatum, ſed gravius ſcandalum, quod in illa tentatione latebat. Audiebat magiſter ſolatium, ſed non ſentiebat remedium.* Sed tandem, quod unicum ipſi reſtabat, confugit ad preces; ac demum divinæ virtutis effectum ſenſit, & *evanuit omnis illa tentatio.* Hellinus biennio poſt in S. Theoderici regimine ſucceſſit. ANN. CHR. 1134.

Ex omnibus Willelmi opuſculis quænam abbas, quænam Signiaci monachus ſcripſerit non facile eſt definire. Certum eſt librum primum de vita S. Bernardi, forte etiam Meditationes ab eo jam monacho Signiaci compoſitas fuiſſe: cetera ab ipſo abbate ſcripta mihi videntur; ſcilicet Ænigma fidei, Speculum fidei, liber de dignitate amoris, liber de corpore & ſanguine Domini, iter liber contra Petrum Abaëlardum, quem S. Bernardo examinandum direxit. quæ omnia exſtant in tomo IV. Bibliothecæ Ciſtercienſis.

XLVII. Montis-Dei Cartuſia fundatur.

Cum propagarentur in his Franciæ partibus religioſæ congregationes, Moliſmenſium, Ciſtercienſium, & Præmonſtratenſium, quorum inſtitutor ſanctus Norbertus hoc anno mortuus eſt; una deerat ſacri Ordinis Cartuſienſis familia, quæ in ſolo Burgundiæ ſeu Provinciæ, ut tum vocabant, regno radices egiſſe videbatur. In has vero partes demum ramos extendit, auctore primum venerabili Odone S. Remigii abbate, quod hoc modo factum tradunt. Hic aliquando Romam profectus, cum ad propria rediret, forte divertit ad majorem Cartuſiam: ubi explorata piorum illorum ſolitariorum admirabili converſatione, conſilio beati Hugonis Gratianopolitani epiſcopi, domum ejuſdem inſtituti in diœceſi Remenſi ædificare ſtatuit, aſſenſu venerabilis Guigonis Cartuſiæ prioris, qui primos ſacræ iſtius inſtitutionis proſeminatores Odoni conceſſit. Hoc proinde conſilium iniit Odo ante obitum ſancti Hugonis epiſcopi, qui anno MCXXXII. accidit kalendis Aprilis: ſed vix ante hunc annum MCXXXIV. exſecutioni demandatum eſt, cum ſcilicet Odo abbas e Piſano concilio reverſus eſſet. Novæ domus exſtruendæ aſſignatus eſt monaſterii ſui fundus in finibus Remorum duabus ab urbe Moſomo leucis, ad amnem Barum, tunc dictus Mons-Boſonis, qui poſtmodum Mons-Dei appellatus eſt. Primariæ tamen Odonis litteræ poſt tres annos datæ ſunt, in quibus pius abbas conſilii ſui rationem exponit in hunc modum. *Univerſorum Domino, qui eſt ſumma ſanctitas, famulantibus & in ſacro religionis propoſito perſeverantibus, maxime his, qui abjectis ſæcularium negotiorum ſarcinis, jam præguſtant in tranquillitate vitæ, quam ſuavis eſt Dominus, nos benignos eſſe convenit; & non ſolum eorum neceſſitatibus aliquod levamen impendere, verum etiam ſi quid eis devotio fidelium contulerit, ut illæſum ad ipſorum uſus permaneat, ſollicite curare. Idcirco memoriæ cunctorum, tam præſentium quam futurorum, fixum eſſe volumus, quod ego Odo, humilis miniſter eccleſiæ beati Remigii, totumque capitulum ejuſdem monaſterii, communicato mecum labore, prompta voluntate & pia devotione benignum præbentes aſſenſum, cœnobium, in quo uſus & ſacras conſuetudines Cartuſienſium honeſti moribus fratres teneant & cuſtodiant, in fundo eccleſiæ noſtræ, videlicet in loco, qui nunc Mons-Dei nuncupatur, (nam antiquitus vocabatur Mons-Boſonis) in honore beatæ Virginis Mariæ & ſancti Johannis-Baptiſtæ conſtruximus. Hoc totum factum eſt conſilio domni Hugonis felicis memoriæ Gratianopolitani epiſcopi, necnon & aſſenſu reverendi Guigonis Cartuſienſium pauperum prioris, qui & primos ſacræ hujus inſtitutionis magiſtros ad nos miſit, & locus ille ut Mons-Dei vocaretur,*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1134. *præcepit & ſtatuit. Venerabilis etiam Raynaldus ſecundus Remorum archiepiſcopus in hoc opere ſtrenuus cooperator exſtitit, & ejus voluntate & conſilio evocatio Cartuſienſium fratrum facta eſt, & conſtitutio loci. In hoc ſiquidem monte fratribus ibidem in Ordine Cartuſienſi Deo militantibus, & ſecundum ſacras ipſius Ordinis inſtitutiones, a ſanctis eorum prædeceſſoribus datas degentibus, prædictum cœnobium, & quicquid eccleſia noſtra in præcinctu ejuſdem cœnobii infra ſubſcriptos terminos poſſidet, communi totius capituli noſtri aſſenſu gratanter, & ab omni cenſu & exactione liberum dedimus.* Nonnihil etiam ad dotem hujuſce domus contulere Richardus Moſomenſis abbas & Urſio abbas S. Dionyſii apud Remos; necnon Willelmus de Sethona* & Nicolaus atque Guido de Altreio* ut patet ex Odonis abbatis inſtrumento, in quo limites fundi a Remigianis collati deſignantur. Huic inſtrumento adſcripta ſunt ſigna Gaufridi Catalaunenſis & Alviſi Attrebatenſis epiſcoporum; tum Odonis abbatis S. Remigii, Ingelramni Altovillarenſis, Richardi Moſomenſis, Hellini S. Theoderici, Joranni S. Nicaſii, Urſionis S. Dionyſii, Fulconis Sparnacenſis, Willelmi de Mauri-monte abbatum, multorumque aliorum, canonicorum, monachorum S. Remigii & laicorum. *Actum Remis anno incarnati Verbi milleſimo* CXXXVII. *indictione* XIII. *regnante Ludovico Francorum rege anno* XXX. *archiepiſcopatus autem domni Raynaldi anno* XII. *ordinationis vero noſtræ anno octavo-decimo,* ut in authentico legitur, ubi indictio XV. reponenda eſt. Appenſum eſt ſigillum ex cera rubea, præferens thoracidam beati Remigii cum hac inſcriptione, SCS REMIGIUS FRANCORŪ APLS. Hoc inſtrumentum edidit Marlotus, ſed non integrum, & quidem cum aliquot mendis; ideoque illud in Appendice referre viſum eſt. Hæc domus inhabitari cœpit anno pænultimo [a] Guigonis Cartuſiæ majoris prioris, quem anno MCXXXXVII. obiiſſe inferius videbimus. Exſtat apud eumdem Marlotum [a] pontificium diploma Innocentii II. anno MCXXXVI. Piſis datum, in quo paullo aliter Montis-Dei limites deſignantur; ſtatuiturque, *ut nulla femina fines* illos *introeat, niſi forte id fiat propter tranſitum, qui per loca* illa *debet eſſe communis.* Hanc bullam ſequitur alia Eugenii III. *fratribus ſanctæ Mariæ & ſancti Johannis-Baptiſtæ Montis-Dei* inſcripta, in qua ſtatuitur, *ut ordo monaſticus ſecundum beati Benedicti regulam, normam quoque & inſtitutiones fratrum Cartuſienſium perpetuis ibi temporibus inviolabiliter conſervetur.*

* *Stenne.*

* *Autry.*

[a] *Labb. to.* I. *Bibl. p.* 639.

[b] *Marlot. p.* 512.

XLVIII. Guigo epiſtolam ſcribit ad fratres de Monte-Dei.

Primus ſacri illius loci præpoſitus ſeu prior fuit Haimo, Marloto ignotus. Ei ceteriſque fratribus Montis-Dei celebrem epiſtolam de vita ſolitaria paullo poſt inſcripſit Guigo majoris Cartuſiæ prior. Hæc epiſtola primum S. Bernardo, dein Willelmo, olim S. Theoderici abbati, perperam tributa eſt, ut in Admonitione ad illam epiſtolam, in poſtrema editione operum ſancti Bernardi demonſtratum eſt, tum ex inſcriptione epiſtolæ in coævis ac melioris notæ codicibus, tum ex ipſius contextu. Nullum fere per id tempus invenias præclarius de rebus moralibus ac monaſticis opuſculum, in quo de triplici vitæ religioſæ ſtatu ſolide ac pie diſſeritur, videlicet de animali ſeu incipientium, rationali proficientium, & ſpirituali perfectorum. Principio gratulatur fratribus de Monte-Dei, quod *Orientale lumen & antiquum illum in religione Ægyptium fervorem tenebris occiduis & Gallicanis frigoribus inferrent.* Tum eos hortatur ad virtutem quam ferventiſſime excolendam in poſterorum exemplum: *Ex vobis enim,* inquit, *ex veſtro exemplo & veſtra auctoritate in regione hac pendere habet tota poſteritas omnis Ordinis hujus ſancti.* In conſequentibus valde improbat in religioſis viris, quod jam tum *ſubintraſſet de ære alieno ſumtuoſa, &, quantum pudor vix ſinit, ambitioſa cellarum ædificatio. Dimiſſam enim nobis, inquit, a patribus noſtris jure hereditario formam paupertatis, & ſanctæ ſimplicitatis ſpeciem, verum decorem domus Dei alienantes a nobis & a cellis noſtris, per manus artificum exquiſitorum cellas, non tam eremiticas quam aromaticas ædificamus nobis, ſingulas in titulo centum ſolidorum, concupiſcentias oculorum noſtrorum de eleemoſynis pauperum... cur non potius centum denariorum? cur non potius nullorum? cur non potius gratis filii gratiæ ſibi ipſi ædificant?* Tum infert, *ergo obſecro in peregrinatione hujus ſæculi, in militia hac ſuper terram, ædificemus nobis non domos ad habitandum, ſed tabernacula ad deſerendum, utpote cito inde vocandi & emigraturi in patriam & civitatem noſtram, & in domum æternitatis noſtræ... Credite, fratres, & utinam experiri vobis non contingat; quia pulchritudines iſtæ & forenſes honeſtates cito utile propoſitum enervant, & maſculinum animum effeminant. Nam etſi ipſo ſæpe uſu ſopiuntur earum delectationes,*

Digitized by Google

etsi sunt aliqui qui utantur hujusmodi quasi non utantur; tamen contemtu melius quam usu exstirpantur & vincuntur hujusmodi affectiones. Hæc aliaque plura de hoc argumento vir piissimus, quem mirum est in primis illis Montis-Dei sacris incolis improbasse sumtuosas cellarum ædificationes. Vidi aliquando unam ex illis cellis superstitem, quam S. Bernardus inhabitasse tradebatur, sed tam humilem, ut digito tectum fere contingi potuisset, tam simplicem ut pro tabernaculo nunc facile haberetur. Sed forte ex Guigonis nostri monitis profecerint Montis-Dei piissimi fratres, nec omnes eorum cellæ ita exquisitæ & ornatæ erant, & illæ forte pro quibusdam novitiis insignioribus ædificatæ fuerant. Huc spectare potest quod idem Guigo subdit: *Obsecro ergo ut maneant cellæ illæ delicatiores sicut factæ sunt, sed non crescat numerus earum, sintque in valetudinaria fratribus animalibus & infirmioribus, donec convalescant, hoc est incipiant desiderare, non valetudinaria infirmorum, sed tabernacula militantium in castris Dei. Maneant in exemplum posteris vestris, quia tales habuistis & previstis.* Ubi *valetudinaria infirmorum* vocantur cellæ fratrum animalium, id est incipientium. Hæc fuse a me relata sic accipi velim, ut non magis ad eorum quorum causa hæc scripsit Guigo, quam ad nostrorum cautelam allata censeantur. ANN. CHR. 1134.

Haimonem excepit Gervasius, cujus suppresso nomine fit mentio in S. Bernardi epistola CCXC. Prior tertius est Simon, laudatus a Petro Cellensi, & à Johanne Sarisberiensi, ubi agensde S. Thoma Cantuariensi, ait eum cum Petro Bernardi Grandimontensi delegatum fuisse ab Alexandro III. ad Anglorum regem, ut hic beatum Thomam in suam gratiam reciperet, epistola ad eumdem regem scripta, in qua *Prior de Monte-Dei, de ordine Cartusiensi, litteratus, & honestate ac religione insignis prædicatur.* Simoni successisse videtur Engelbertus, qui in tabulario Montis-Dei anno MCXCVII. cuidam chartæ subscripsit cum Radulfo priore Vallis-sancti Petri diœcesis Laudunensis, filiæ Montis-Dei. Ceterum tam pio, generosoque Odonis abbatis operi manifeste suffragatus est ipse ejus inspirator Deus, editis ad S. Gibriani reliquias, quæ in beati Remigii ecclesia servantur, tot signis & miraculis, ut oblationes, a fidelibus eo confluentibus factæ, ad fabricæ complementum abunde suffecerint. De his miraculis inferius agendum.

XLIX. Drogo abbas S. Johannis fit cardinalis Ostiensis.

Vix sex annos ab expulsis [a] sanctimonialibus Laudunense sancti Johannis monasterium rexerat Drogo abbas, cum ejus virtutis ac religionis fama permotus Innocentius papa, cui forte, dum ipse Lauduni ante triennium versaretur, perspecta fuerat, eum ad se accersivit & cardinalem episcopum Ostiensem post mortem Johannis Camaldulensis monachi hoc anno creavit. Id factum Pisis mense Decembri paullo post concilium Pisanum, ad quod fortasse Drogo vocatus fuerat. Non ergo Romæ id contigit, ubi pontifex ob Anacletum demorari non poterat, tametsi ita censuisse videtur Hermannus [b] monachus ejus temporis, qui Drogonis bonam in monasterii administrationem laudat. *Sed cum jam illic,* inquit, *Deo donante non parum proficeret, bono odore sapientiæ & probitatis ejus longe lateque diffuso, præfatus papa Innocentius obedientiæ vinculo constrictum eum Romam ire coegit, & urbis Ostiensis episcopum consecravit.* Non diu hac dignitate potitus est Drogo, siquidem decessit, non hoc ipso anno, ut putavit Ughellus, sed anno MCXXXVIII. ut legitur in Appendice ad Sigebertum editionis Pistorianæ ad illum annum in hæc verba, *Obiit Drogo bonæ memoriæ Ostiensis episcopus, vir religione & sapientia clarus.* Ex ejus scriptis, si qua alia scripsit, unus tantum supereſt sermo seu potius libellus meditationum in passionem Domini, editus in Bibliotheca Patrum, ubi hæc præclara ejus verba ad Christum: *Nullus te quærit, nullus te invenit, nisi crucifixus.*

a *V. lib. 75. n. 33.*

b *Herman. lib. 3. de mirac. c. 23.*

Drogone creato episcopo, monachi, sancti Johannis *pupilli facti absque patre,* ut loquitur Hermannus, [c] Balduinum sororis ejus filium, ejus loci factum ab eo monachum, unanimi consensu abbatem elegerunt, *ætate quidem juvenem, sed moribus & religione seniles annos præferentem.* Idem Hermannus eum ab hospitalitate in primis laudat; atque, in nullo regni Francorum cœnobio ejusdem institutionis *majorem religionem vel caritativam hospitalitatem,* quam in illius monasterio tunc temporis viguisse. Verum ipse Balduinus, *in requirendis & retrahendis ecclesiæ possessionibus, quas sanctimoniales negligenter detrahi permiserant, valde occupatus,* quotidiano labore fatigatus *nihil magis conqueritur, quam se non posse jugiter conventui fratrum interesse, vel ipsis hospitibus humanitatis officium, prout vellet impendere.* Addit idem auctor, divinum officium ibidem devote, silentium & religionem ferventer

c *ibid.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1134. ſervari, ſacrificium corporis & ſanguinis dominici, non ſicut prius, ſed centuplo devotius & frequentius celebrari. Ex quibus refellit eos, qui mutationem illam ſanctimonialium improbabant, Balduino abbate, teſte eodem Hermanno, cum multi ad S. Johannis monaſterium venirent monaſticum habitum expetentes, eodem acceſſit e Tullenſi regione quidam, nomine Hugo, quem Balduinus abbas, ob religionis fervorem & litterarum non mediocrem ſcientiam, monaſterii priorem inſtituit, gaudens & Deo gratias agens, qui talem ipſi adjutorem dederat. Hugo iſte poſtmodum factus eſt Humolarienſis abbas loco alterius Hugonis, quem Innocentius ad Albanenſem epiſcopatum promovit.

L. Hugo ex abbate Humolarienſi epiſcopus Albanenſis

In ſerie Albanenſium epiſcoporum deſideratur iſte Hugo, quem ex abbate Humolarienſi factum fuiſſe cardinalem epiſcopum Albanenſem, ex Hermanno Laudunenſi ejus temporis monacho diſcimus. De hoc Hugone abbate duo inſtrumenta in chartario Humolarienſi legimus: unum anni MCXXXII. quo Lucæ Cuiſciacenſi abbati ordinis Præmonſtratenſis ſub annuo cenſu concedit partem nemoris, quod dicitur Campus-varius *ad ædificandum ibidem locum habitationis ſervorum Dei.* Alterum inſtrumentum eſt anni ſequentis, quo Simon Noviomenſis epiſcopus altare *de Marci* donavit eidem Hugoni abbati, quem *bonæ opinionis ac religionis* virum vocat. Ubi primum Drogo ad Oſtienſem epiſcopatum promotus fuit, Innocentius papa ejus conſilio, teſte Hermanno mox laudato, *domnum Hugonem Humblarienſem abbatem Romam accerſitum, & obedientiæ vinculo coactum Albanenſis urbis conſecravit* epiſcopum. Id factum poſt obitum Matthæi [a] epiſcopi Albanenſis, de quo mox egimus. adeoque Hugo iſte in indice Albanenſium epiſcoporum collocandus eſt inter Matthæum & Albertum, quem Ughellus [b] proxime Matthæo perperam inſtituit. Eodem Hugone *per litteras ſuggerente, monachi Humblarienſes prædictum* Hugonem ſancti Johannis priorem ſibi abbatem elegerunt. Plura de hoc ſecundo abbate in conſequentibus.

a *ſupra n.* 38.

b *Ughell. to.* 1. *p.* 293.

LI. S. Petri Remenſis abbatiſſæ.

In Remenſi parthenone S. Petri Eliſabeth abbatiſſa obiit kalendis Januarii. Huic ſucceſſit Hermengardis eo nomine ſecunda, eximiæ virtutis abbatiſſa, quæ ſacrum illum locum annis quatuordecim prudenter ac religioſe adminiſtravit, mortua pridie idus Februarii anno MCXLV. & in eccleſia ſepulta cum hoc epitaphio.

Hic Hermengardis ſapiens & religioſa
Abbatiſſa jacet, laudum meritis ſpecioſa,
Exſequiæ cujus quaſi nuntius & beneficus,
Cum fieri debent, Februi denuntiat idus.

Ejus tempore ex eodem parthenone educta eſt Montis-martyrum abbatiſſa prima, de cujus monaſterii origine mox agendum. Hermengardem excepit Sibylla ejus nominis ſecunda, Magna dicta ob prudentiam & præclaras virtutes, illuſtri genere orta, cui Hugo Rociacenſis comes ob injurias, in quadam S. Petri villa* illatas, coram Samſone archiepiſcopo ſatisfecit. Obiit III. kal. Septembris anno MCLXIII. jacet inchoro eccleſiæ ſub lapide albo, cui inſcriptum eſt hoc epitaphium.

* *Guiencourt.*

Hic pia, magnifica, matrum matrona pudica,
Singula per geſta prudens, patiens & honeſta,
Munditiæ ſtilla, jacet abbatiſſa Sibylla.
Domna Marigaude, de qua digniſſima laude,
Orta fuit, domna morum, virtutis alumna.
Qui ſedet in thronis, hanc ſalvet ab ore leonis.

Quæ illi ſucceſſere Aſcelina & Sibylla tertia, uno tantum ſingulæ anno abbatiam tenuerunt. De Gala, quæ Sibyllæ tertiæ ſucceſſit, alias dicendi occaſio recurret.

LII. Montis-martyrum abbatia fundatur.

Ad hunc annum revocanda ſunt primordia inſignis Montis-martyrum cœnobii prope Pariſios, quod Ludovicus VI. rex Francorum, hortatu Adelaïdis conjugis ſuæ, in illo monte, qui S. Dionyſii epiſcopi & martyris ejuſque ſociorum paſſione conſecratus traditur, conſtruxit ac dotavit. Erat jam ibidem eccleſia, ad monaſterium S. Martini-de-Campis pertinens, quam rex permutatione facta a monachis comparavit; eamque permutationem Petri Venerabilis litteris [c] ſuis confirmavit. Exſtant primariæ hac de re litteræ in tomo IV. Galliæ chriſtianæ [d], in quibus rex ita loquitur. *Notum fieri volumus cunctis fidelibus, tam futuris quam præſentibus, quod pro remedio animæ meæ & prædeceſſorum meorum, prece & conſilio cariſſimæ uxoris meæ*

c *Bibl. Clun. p.* 1398.

d *Gall. Chriſt. to.* 4. *p.* 666.

Digitized by Google

meæ Adelaïdis, eccleſiam & abbatiam in monte, qui Mons-martyrum appellatur, auctore Deo conſtruximus: cui videlicet eccleſiæ, & ſanctimonialibus ibidem Domino famulantibus, hæc quæ ſubſcripta ſunt in perpetuum habenda & poſſidenda de rebus & poſſeſſionibus noſtris, annuente Ludovico filio noſtro, jam in regem ſublimato, donamus; & concedimus villam, ante S. Clodoaldum ſitam, quæ vocatur Manſionvellum, cum omnibus appenditiis, &c. *Sub ſilentio autem præterire non volumus, quod pro domo Guerici, quam monachi beati Martini de Campis in manu ſua habebant, & pro eccleſia Montis-martyrum, quam ibi poſſidebant, nos eiſdem monachis eccleſiam beati Dionyſii de Carcere, quam in manu noſtra propria habebamus, cum omnibus ejus appenditiis, in commutationem donavimus. Actum anno incarnati Verbi* MCXXXIV. *regni noſtri* XXVII. *concedente Ludovico filio noſtro jam in regem ſublimato, anno* III. Ejus loci abbatiſſa, ut modo dicebam, fuit Adelaïdis, ex Remenſi parthenone S. Petri aſſumta, cujus obitus nonis Aprilis notatur in necrologio S. Dionyſii apud Remos his verbis: *Obiit Adelaidis, prima abbatiſſa Montis-martyrum, monialis S. Petri.* In novo tamen abbatiſſarum catalogo, qui ad calcem tomi ſecundi Yepeſiani novæ editionis Gallicæ cum hiſtoria monaſterii editus eſt, primus locus datur Chriſtinæ *de Courtebrone*, cujus frater Euſtachius, ac duæ ſorores, Cæcilia & Hildeburgis, multa loco beneficia contuliſſe dicuntur: ſed quo ex loco aſſumta ſit hæc abbatiſſa, ignoratur. Triennio poſt Innocentius II. litteris apud Piſas datis kalendis Octobris, monaſterio apoſtolicæ tutelæ privilegium impertiit, ejuſque bona omnia confirmavit. quod etiam Lucius II. novo diplomate anno MCXLIV. roboravit, ut & Eugenius III. anno MCXLVII. cum Pariſiis verſaretur. Porro tres hæ pontificiæ bullæ, quarum autographa vidimus, inſcriptæ ſunt *Chriſtianæ abbatiſſæ*, &c. quæ in Eugeniana dicitur fuiſſe ſoror Euſtachii, ac Cæciliæ & Hildeburgis, qui alodia ſua monaſterio contulerant: unde ſi Adelais prima fuit loci abbatiſſa, jam tum defuncta fuiſſe dicenda eſt, quando hæ bullæ datæ ſunt, diſtinguique debet ab Adela, quam ſecundam Montis-martyrum abbatiſſam vulgati catalogi appellant. Exſtat in archivo ejus loci vetus inſtrumentum quo A. abbatiſſa plateam quamdam Pariſiis cedit, &c. anno MCLIV. & quidem Adela annum MCLXXIV. dicitur exceſſiſſe, & quæ ei ſucceſſit Elizabeth, nonniſi anno MCLXXIX. memoratur. ANN. CHR. 1134.

LIII. S. Dionyſii de Carcere eccleſia.

Quod attinet ad prædictam eccleſiam S. Dionyſii de Carcere, antiquitus erat locus cuſtodiæ publicæ, in quam S. Dionyſium Pariſiorum primum epiſcopum olim incluſum fuiſſe tradunt. Vocatur eccleſia S. Dionyſii *de Carcere Pariſiaco* [a] in duobus diplomatis Rotberti regis, quibus Anſoldi militis & Reitrudis ejus conjugis, qui canonicos illic inſtituerant, donationes canonicis illis factas confirmat aſſenſu Rainoldi Milidunenſis pagi comitis & Pariſiorum epiſcopi, in cujus jure res illi eccleſiæ collatæ conſiſtebant. Porro eccleſiam Montis-martyrum baſilicæ S. Martini de Campis anno MXCVI. dederant quidam egregius miles, *Paganus* [b] *appellatus, a baptiſmate Walterius, & uxor ejus a baptiſmate Hodierna comitiſſa nuncupata*, qui illam eccleſiam pro more illorum temporum in manu laïca tenebant; hanc, inquam, eccleſiam monachis S. Martini de Campis dederunt, *altare videlicet & capſum*, ſeu navim, *ſepulturam & tantum atrii, ubi fierent officinæ fratrum.* Itaque illic cella erat monachorum, cujus loco eccleſia S. Dionyſii de Carcere a Ludovico VI. illis data eſt, ubi hactenus pauci monachi ſuperſunt, reditu prioris in alienos uſus converſo.

a *Hiſt. S. Martini p. 312. & ſeqq.*

b *ibid. p. 317.*

LIV. Terniaci altare cellæ S. Pauli reſtitutum.

Jam non ſemel actum eſt de cella S. Pauli diœceſis Sueſſionenſis, Silvæ-majori ſubjecta, & de altari Terniaci eidem cellæ tributo ab Hugone epiſcopo, quod Johannes Sueſſionenſis comes [c] invaſit; at Liſiardus epiſcopus, Hugonis ſucceſſor, eo mortuo per uxorem ejus ac filium Raymundum eidem cellæ reſtitui curavit. Poſtquam vero idem Raymundus miles factus eſt, illud ipſum altare denuo abſtraxit, & in proprios uſus convertit. Tum vocatus in jus coram Goſleno ſeu Joſleno epiſcopo Liſiardi ſucceſſore, cum per duos annos ejus judicium ſubterfugiſſet, ab eodem excommunicatur. Sed epiſcopo in ſententia perſiſtente, tandem reſipiſcens, illud altare cellæ S. Pauli per manum ejuſdem præſulis reſtituit. Ilgerius vero S. Pauli prior eidem Raymundo, ſed nequaquam ejus ſucceſſoribus *tres modios avenæ ad cumulatam menſuram, & ſeptem annonæ mediatæ, id eſt quæ non eſſet minus quam media de frumento*, ſingulis annis, dum viveret, ſe daturum promiſit. Hæc omnia litteris ſuis ad Petrum Silvæ-majoris abbatem teſtatus eſt Joſle-

a *V. lib. 72. n. 93.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1134. nus episcopus, qui hoc pactum sub anathematis interminatione violari vetuit solemni die natalis Domini, cum inter missarum solemnia sermonem ad populum haberet. *Datum est hoc anno incarnationis dominicæ* MCXXXIV. *episcopatus* Josleni *nono, regnante in Francia Ludovico patre, & Ludovico filio inuncto in regem anno* IV. Hanc Josleni epistolam in Appendicem referre visum est. Petrus abbas, ad quem hæc epistola scripta est, cognominatur de Ambasia, unus e discipulis beati Gerardi, ejusdem loci conditoris & primi abbatis, distinguendus a Petro de Didonia, qui ei successit.

LV. S. Farræ abbatissæ cum episcopo Meldensi concordia.

Idem Joslenus unus ex illis fuit, quos Innocentius II. designavit ad dirimendam controversiam, quæ inter Manassen Meldensem episcopum & Farensem abbatissam orta erat super jurisdictione in clericos & burgenses seu opidanos Farenses. Hæc causa ad Innocentium, dum in Gallia moraretur, delata fuerat, qui eam [a] episcopo Catalaunensi, scilicet Gaufrido, & episcopo Autisiodorensi, nempe Hugoni, dijudicandam commisit. Hi vero accitis Suessionensi episcopo, necnon Resbacensi abbate, Cagiacensi & Trecensi S. Martini abbatibus, aliisque quam-plurimis ecclesiasticis & religiosis viris, apud Sezanam * in Briegio convenientes, hanc litem composuerunt: sed quo modo id factum sit, in editis Manassæ episcopi litteris supprimitur, sed tamen id utcumque intelligitur ex hac clausula: *Quod autem clerici & burgenses Farensis monasterii semel pro causa quondam Meldensem adierunt ecclesiam, neutri volumus parti præjudicare, cum id factum sit salvo utriusque partis jure.* Hæc charta Manassæ episcopi, eo nomine secundi, caret chronicis notis: sed data non est ante hunc annum, qui primus ejus episcopatus fuit. Subscripsit anno sequenti cum Theobaldo comite litteris monasterii seu prioratus de Fontanis Ordinis Fontis-Ebraldi diœcesis Suessionensis, cui Burchardus ejus antecessor multa beneficia contulit.

[a] *Gall. christ. to. 3. p. 699.*

* *Sezane.*

Præerat Risendis abbatissa, cum hæc concordia facta est, ut constat ex diplomate [b] Eugenii III. eidem Risendi abbatissæ inscripto, in quo fit mentio de concordia, *quæ inter Manassem episcopum & Risendim abbatissam per Hugonem Autisiodorensem & Gaufridum Catalaunensem episcopos ex præcepto felicis memoriæ papæ Innocentii facta est.* Ejusdem Risendis abbatissæ tempore Farense monasterium incendio conflagravit, ut inferius videbimus.

[b] *Gall. christ. to. 4. p. 367.*

LVI. Montis-Desiderii ecclesia Cluniaco subjecta.

Sub hoc tempus collegiata Montis-Desiderii * ecclesia Cluniacensibus monachis ex mandato Innocentii papæ commissa fuit a Guarino Ambianensi & Simone Noviomensi episcopis, quorum litteras ex parte hic referre juvat. *Ego Guarinus Ambianensis & ego Simon Noviomensis episcopi, ministerii nostri altitudinem considerantes, ea quæ statum sanctæ rectitudinis offendunt, ad lineam ecclesiasticæ puritatis reducere debemus, & quæ minus ordinata sunt, reformare. Siquidem dominus papa Innocentius, animadvertens secundum sapientiam sibi divinitus concessam, ecclesiam de Monte-Desiderii minus ordinate procedere, & canonicum servitium inibi de die in diem vacillare, apostolica auctoritate nobis injunxit, ut ego Guarinus Ambianensis episcopus, ad cujus diœcesim ecclesia prædicta pertinet; & ego Simon Noviomensis, in cujus manu præbendarum illarum dispensatio a Romano pontifice commissa fuerat, eam monasterio Cluniacensi cui jam pridem contradita fuerat, redderemus; & ut in hoc ipsum canonici ipsius ecclesiæ convenirent, laboraremus. Quocirca canonicos illos ad diem constitutum vocavimus; quid dominus papa præciperet, assensumque domni Rainaldi archiepiscopi Remensis eis ostendimus, &, ut ipsi pacifice concederent, invitavimus.* [*Illi vero*] *habito inter se consilio hanc ecclesiæ suæ emendationem gratulanter susceperunt: ita tamen, ut pax inter eos de suis redditibus fieret, postulaverunt. Hæc autem concordia inter canonicos & monachos ordinata est. Canonici inter se, antequam monachi ecclesiam ingrederentur, præbendam suam unicuique, ubi in vita sua accipiat, assignaverunt. Deinde pactiones pro oblationibus dividendis fecerunt*, &c. quæ omnia Innocentii papæ & Remensis archiepiscopi auctoritate roborata sunt. Innocentii diploma exstat in Bibliotheca [c] Cluniacensi, datum Pisis III. idus Martii, indictione XIV. incarnationis dominicæ anno MCXXXVI. Illic hactenus insignis cella est Ordinis Cluniacensis.

* *Mont-didier.*

[c] *Bibl. Clun. p. 1402.*

LVII. Bodini-curtis cella Majoris-monasterii.

Idem Guarinus Ambianorum episcopus, qui Ingelramno ante annos septem successerat, donationes Bodini-curtis * Majori-monasterio olim factas, hoc anno confirmavit. Positum est hoc monasterium in Pontivo ad Alteïam * fluvium, quod Anscherus mi-

* *Biencourt.*

* *l'Authie.*

Digitized by Google

les, frater Anſcheri Centulenſis abbatis, tempore Gervini epiſcopi, una cum conjuge ſua Letzelina conſtruxit, ac liberaliter dotavit. Datæ ſunt hæc Guarini epiſcopi litteræ anno Verbi incarnati MCXXXIV. indictione XII. VI. kal. Julii: quibus appoſita ſunt inter alios ſigna Richerii Monſterolenſis abbatis, Roberti abbatis S. Judoci, Widonis abbatis Foreſtenſis monaſterii, Euſtachii abbatis S. Fuſciani, Serlonis abbatis S. Luciani, Godeſcaldi abbatis Altiacenſis, & Fulcodi abbatis S. Firmini. Initio harum litterarum Guarinus *frater* dicitur. quod argumento eſſe poſſet, ipſum ante epiſcopatum fuiſſe monachum. At vereor ne id erratum ſit. ſiquidem Guarinus in aliis ſuis litteris neutiquam ſe fratrem dicit. Exſtat ad eum Petri [a] Venerabilis epiſtola, qua ipſi de præſtitis ſibi officiis gratias agit, eumdemque ad ſe inviſendum invitat. ANN. CHR. 1134.

a *Petr. Ven. lib. 4. ep. 14.*

LVIII. Fontanis abbatia erigitur.

Erectum eſt hoc anno in abbatiam eremitorium, quod Fontanas ob fontes illic ſcaturientes vocant, ſitum in diœceſi Turonenſi, beatæ Mariæ Magdalenæ primitus, dein beatiſſimæ Dei-genitricis Mariæ ſacrum. Hæc abbatia ortum habuit a quodam Gaufrido, & altero cognomini aliiſque eremitis, qui juxta pontem Runæ primo ſedem fixerant, & capellam in honorem S. Mariæ-Magdalenæ conſtruxerant, quæ magno populorum concurſu, ut ad res novas fieri ſolet, quotannis frequentabatur. Interim contigit, ut unus ex illis eremitis clericus, Willemus nomine, benedictione a Gaufrido Turonenſi archiepiſcopo accepta, Jeroſolymam adiret: qui ſabbato ſancto ad ſepulcrum Domini acceſſit, volens intereſſe conſueto miraculo, quo ignis cæleſtis adſtantes lætificare conſueverat. Cum illic adeſſet, cereus, quem gerebat, cælitus accenſus fuiſſe traditur. Hinc ab adſtantibus inquiſitus quis eſſet, vacante patriarchali ſede unanimi omnium conſenſu patriarcha eligitur. Id ubi reſcivit alter ex his eremitis, Lambertus nomine, Magnus cognomento, ad diſcrimen alterius, qui Minor vocabatur, ad loca ſacra profectus eſt, ubi a novo patriarcha ſibi noto peramanter acceptus, poſtea ab eodem ad ſocios cum phylacterio veræ crucis, aliarumque reliquiarum, & eccleſiaſticis ornamentis ad ſocios remiſſus eſt. Creſcente dein eremitarum numero, viſum eſt pleriſque, ut ſeſe alicui Ordini addicerent. His demum placuit, ut Saviniacenſe pagi Abrincenſis monaſterium, tunc florentiſſimum præferrent, ex quo jam complura proceſſerant monaſteria, quorum abbates quotannis ad capitulum generale conveniebant. Miſſi illuc ex ſuis, adduxerunt Gaufridum Saviniacenſem abbatem, & cum eo Hildebertum archiepiſcopum Turonenſem, qui duodecim ex illis eremitis, ceteris recuſantibus, in monachos benedixit, eiſque abbatem Odonem monachum Saviniacenſem ordinavit, præſente Raginaudo de Caſtello, ad cujus dominium locus iſte pertinebat. Sic III. idus Novembris hoc anno abbatia Fontanenſis erecta eſt. Odoni abbati ſucceſſit Gilbertus Saviniacenſis monachus, cujus tempore Serlo Saviniaci abbas, ſe ſuaque monaſteria Ciſtercienſi Ordini ſubjecit, adeoque Fontanenſe monaſterium, quod deinceps beatæ Mariæ Virginis, uti & omnia Ciſtercienſium monaſteria, patrocinio mancipatum fuit. Hæc fuſius in hiſtoria monaſterii Fontanenſis, in Spicilegii tomo X. edita, quæ a Peregrino ejus loci abbate octavo conſcripta eſt.

LIX. Hildeberti archiep. Turonenſis obitus.

Ex his intelligitur, ſi Peregrini calculus certus ſit, Hildebertum non ante hunc annum obiiſſe: tametſi non integris annis ſeptem præfuit eccleſiæ Turonenſi, quam anno MCXXV. regere cœpit, uti ex Orderico [b] & ex actis [c] epiſcoporum Cenomannenſium diſcimus. Eo mortuo, canonici in eligendo ſucceſſore diviſi ſunt in duas partes. Quidam enim Philippum, Giſleberti in ſede Turonenſi anteceſſoris nepotem, *contra ſanctorum ſcita canonum,* reclamantibus aliis, elegerunt: Philippus vero ad Anacletum confugiens, atque ab eo confirmatus, ſedem Turonicam occupavit. Sed tandem, agente S. Bernardo, qui ad Innocentium [d] contra eum, & ad ipſum Philippum ſcripſit, Hugoni locum cedere coactus eſt, & aufugere, aſportatis ſecum eccleſiæ ornamentis. Quid autem in receptione Hugonis contigerit, ex prædictis actis Cenomannenſium epiſcoporum repetendum eſt.

b *Orderic. p. 882.*

c *Analect. to. 3. p. 338.*

d *Bern. ep. 150. & 151.*

LX. Cenomannorum & Carnutum urbes incenſæ.

Ex variis hujus anni infortuniis, quæ Ordericus [e] refert, Cenomannorum & Carnutum urbes incendio conſumtæ perhibentur. Certe hoc anno contigiſſe legitur in actis [f] epiſcoporum Cenomannenſium, ubi quam late graſſatum ſit incendium fuſe deſcribitur. Tunc Cenomannorum præclara baſilica concremata, vixque corpus S. Juliani igni ſubtractum, quod ad ſuburbanum S. Vincentii monaſterium delatum eſt. At oſſa beatæ Scholaſticæ virginis cum multis aliis reliquiis combuſtæ dicuntur,

e *Orderic. lib. 13. p. 898.*

f *Analect. to. 3. p. 340.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1134. & poſt incendium cineres in locis ſuis a religioſis viris recollecti. S. Vincentii monaſterium tunc adminiſtrabat Girardus abbas, Guillelmi a quadriennio ſucceſſor, qui S. Juliani reliquias anno ſequenti in cathedralem eccleſiam revexit. Huic poſt annos ſex ſucceſſit Guido abbas, Guidoni poſt octo annos Robertus, de quo alias.

Apud Carnutas monaſterium S. Petri combuſtum fuit, & *religioſus monachorum conventus, claustro cum aliis officinis deſtructo*, hac illac *diſperſus*. Tunc loco præerat Udo abbas, alias a nobis laudatus, ad annum MCL. ſuperſtes; cujus ſucceſſor Fulcherius, novam, qualis nunc cernitur, eamque præclaram baſilicam conſtruxit, a Stephano ejus ſucceſſore abſolutam, ut ſuo loco videbimus. Falluntur qui putant Fulcherium abbatem eſſe auctorem libri de expeditione Jeroſolymitana, quam a Fulcherio Carnotenſi Balduini ducis capellano, ſcriptam fuiſſe conſtat ante Fulcherii abbatis ætatem.

LXI. S. Sergii & S. Maxentii abbates.

Apud Andecavos poſt Petrum [a] S. Sergii abbatem, ejus nominis primum, cujus obitus III. nonas Auguſti notatur, electus eſt Henricus, qui Hugonem de Matefelone, nobiliſſimum militem, monaſtica veſte induit.

a *V. lib. 68. n. 99.*

Superſtes fuit ad hunc annum Gaufridus [b] S. Maxentii abbas, cujus obitus v. nonas Januarii notatur in chronico Malliacenſi ſeu Maxentiano, cujus auctor eſt Petrus Raimundi, ipſius Gaufridi ſucceſſor. Hic ex Cluſenſi ſancti Michaelis monaſterio poſtulatus eſt S. Maxentii abbas, cui loco annis quadraginta præfuit. Ejus tempore, ſcilicet anno MCXL. Grimoardus ex abbate Allodiorum Pictavorum epiſcopus, paſcha apud S. Maxentium celebravit primo ſuæ ordinationis anno, ut idem chronographus tradit, & chriſma feria v. cœnæ Domini ibidem ſacravit ob amorem S. Maxentii & fratrum ejus loci. Idem abbas hoc anno cum Maria, S. Sulpicii apud Redones abbatiſſa, paciſcitur de decimis, quæ cellæ Belli-pratelli ab illo parthenone debebantur. Hugonis Belli pratelli interventu Ulgerius Andecavorum præſul eccleſias Balgeii ſeu Balgii S. Sergio confert, quarum occaſione variæ lites ortæ ſunt cum Roberto de Turre-Landerici abbate S. Albini & Guillelmo S. Mauri abbate. Cella beatæ Mariæ de Pratello ſita eſt in diœceſi Andegavenſi, cujus loci prior Guillelmus Amauricus Herveo poſt annos ſexdecim ſucceſſit. Alium Hugonem, de Cleiis dictum, auferre molientem, quæ ipſe, cum adhuc puer eſſet, a patre donata confirmaverat, datis quadraginta ſolidis ceſſare fecit. Hos Hugo *& beneficium abbatiæ accipiens, deoſculatis ex ordine fratribus calumniam dimiſit.*

b *V. lib. 72. n. 82.*

LXII. Ramirus ex monacho fit rex Aragonum

Hoc anno res nova & omnino inſolita in noſtro Ordine contigit. Mortuo quippe Hildefonſo ſeu Alfonſo Aragonum rege imperatore dicto, (quod VII. idus Septembris accidit) cum filium non reliquiſſet, Navarri & Aragonii, in varia diſtracti ſtudia, tandem Ranimiro ſeu Ramiro ejus fratri, qui ab annis amplius quadraginta [c] Tomerienſis monachus immo & ſacerdos fuerat, regnum deferunt, & uxorem ducere ad excitandum ſucceſſorem cogunt; Remigium vocat Ordericus, [d] qui Hildefonſum, laboribus & ærumnis fractum, in morbum incidiſſe tradit poſt bellum Fagenſe, in quo nobiles barones Bertrannus & Rodericus, aliique proceres occubuerint; & poſt octo dies initio autumni animam exhalaſſe; tumque ſubditos de ſucceſſore diſceptaſſe. *Denique Aragones*, inquit, *Remigium ſacerdotem & monachum, quia frater regis erat, elegerunt, & regem ſibi conſtituerunt: Navares autem Garſionem ſatrapam ſibi regem præpoſuerunt.* At veriti [e] Aragonii, ne, deficiente Ramiri regis ſtirpe externo dominatui parere cogerentur; a Romano pontifice impetrarunt, uti Ramirus, quod pæne infans votorum damnatus eſſet, ſanctionibus canonicis ſolveretur, atque uxorem ipſi ducere liceret. Addunt ſcriptores Hiſpanici, eum non modo monachum & ſacerdotem, ſed etiam epiſcopum primo Burgenſem, dein Pompilonenſem, ac demum Rotæ & Barbaſtri præſulem fuiſſe. Tam nova & inſolita diſpenſatio exemplo carere mihi videtur, ſi forte Caſimiri Poloniæ ducis exemplum non ita ratum excipies. Unde facile crediderim quod Ganbayus ſcribit, eam ab Anacleto antipapa conceſſam fuiſſe. Ut ut ſit, Ramirus Oſcæ * regia inſignia ſumſit; exſtantque veteres tabulæ in quibus Octobri menſe proximo regem & ſacerdotem ſe dicit. Dein uxorem duxit Agnetem ſeu Mathildem, Willelmi X. Pictavorum comitis & Aquitaniæ ducis ſororem, ex qua prodiit Petronilla, quæ vix trimula Raimundo-Berenrengarii Barcinonenſi comiti deſponſa eſt: mox ad eum regni adminiſtratio devoluta, quam Ramirus abdicavit. Raimundus tamen titulo regis abſtinuit, ſolo principis Aragonenſis titulo contentus, quod Robertus [g] de Monte & Surita obſerva-

c *V. lib. 68. n. 72.*

d *Orderic. lib. 13. p. 895. a, & 900. a.*

e *Indic. rer. Aragon. p. 44.*

* *Huesca.*

f *Mariana lib. 10. c. 15.*

g *Robert. an. 1159.*

Digitized by Google

runt. His actis, Ramirus ad priſtinum vitæ inſtitutum & religionis ſtudia [a] ſe retuliſſe dicitur, & S. Petri ſacra æde Oſcæ abditum, regali tamen habitu, latuiſſe. Id tamen admiratione dignum videtur, tam celeri converſione rerum hæc peragi potuiſſe: ut vix trium annorum ſpatio decurſo, is regnum adierit, uxorem duxerit, filiam ex illo matrimonio ſuſceperit, genero nuptui tradiderit, regnique adminiſtratione ceſſerit. ANN. CHR. 1134. [a] *Indic. rer. Aragen. p. 46.*

LXII. S. Tiberio eccleſia Beciani aſſerta,

Apud Montem-peſſulanum habita eſt hoc anno ſynodus epiſcoporum III. nonas Novembris, cui Hugo Rotomagenſis, Bernardus Arelatenſis, Arnaldus *de Leveze* archiepiſcopi & apoſtolicæ ſedis legati; necnon Raimundus Agathenſis, & Guillelmus Arauſicenſis epiſcopi cum Pontio abbate S. Ægidii, aliiſque quam-plurimis religioſis viris interfuere. In illo conventu actum eſt de eccleſia Beciani* opidi, de qua Caſæ-Dei monachi cum Tiberienſibus jam dudum diſceptabant. Vocati ad ſynodum Stephanus de Mercorio Caſæ-Dei, & Ademarus S. Tiberii abbates. Paruit Ademarus: at Stephanus nec per ſe, nec per ſuos reſponſales adfuit. Inveſtigata cauſa, patres eccleſiam illam S. Tiberio adjudicarunt. Actum hoc ipſo anno apud Montem-peſſulanum. quod Hugo Rotomagenſis archiepiſcopus Ademaro abbati litteris ſuis teſtatus eſt, cum ejus epiſtola ad Innocentium in Appendice relatis, in quibus totius rei geſtæ ſummam exponit. Poſt annos quinque hæc controverſia denuo retractata eſt in ſynodo Uzeticenſi, præſidente Guidone diacono cardinale & apoſtolicæ ſedis legato, eoque pacto concordia ſancita eſt, ut Tiberienſes pro bono pacis Caſæ-Dei monachis eccleſiam S. Martini de Valentianis cederent, ſicque Beciani eccleſiam in poſterum quiete poſſiderent. Exſtant in Appendice acta prædictæ ſynodi Uzeticenſis cum Guidonis cardinalis epiſtola ejuſdem argumenti ad Innocentium papam. Sic tandem finita eſt controverſia de eccleſia Beciani, qui locus eſt diœceſis Agathenſis, S. Tiberii monaſterio proximus, ubi olim cella S. Tiberii monachorum, nunc eccleſia parochialis. Quod attinet ad Ademarum abbatem, anno præcedente Arnaldo ſucceſſerat, ad annum circiter MCLX. ſuperſtes: cujus ſucceſſor Willelmus II. quem poſt annos ſexdecim excepit Berengarius-Niger ſeu Nigreti ad annos fere quinque; ſucceſſorem ſortitus Berengarium de Luteva, Albigenſium hæreticorum hoſtem infenſiſſimum, de quo alias. * *Beſſan.*

LXIV. Fuldenſes abbates.

Ad res Germanicas quod ſpectat, Bertholdus ſeu Berthous Fuldenſis abbas veneno vitam finiiſſe hoc anno dicitur in chronico Saxonico; eique Conradus, ejuſdem cœnobii monachus conceſſione imperatoris ſucceſſiſſe, quod ad annum ſequentem differtur in Breviario Fuldenſi, ubi Conradus ex præpoſito abbas *ſuaſu S. Bernardi* electus dicitur, vir pius, ſincerus, caſtus & liberalis, Lotharii imperatoris per Galliam, Italiam, & Germaniam perpetuus comes: quo mortuo ad montem S. Petri ſeceſſit, ibique in monaſterio finem vitæ anno MCXXXVIII. impoſuit, ſepultuſque eſt. Alholfus ejus ſucceſſor, ob immite ingenium ſuis exoſus, ab Eugenio III. apud Trevirim exauctoratur. Huic ſuffectus Rutgerus, ejus nominis primus, honores peroſus, nonniſi a cæſare coactus, ſarcinæ paſtorali humeros ſuppoſuit. Verum primo ſtatim præfecturæ anno ab Eugenio dimiſſionem in concilio Remenſi obtinuit, & in montem beatæ Virginis ſtudio rerum divinarum ſe recepit. [Ita ſcribunt in Gallia chriſtiana Sammarthani. verum longe aliud de eo fert judicium Wibaldus abbas Stabulenſis in epiſtola CXIV. ad Eugenium papam. *Diſcretio veſtra*, inquit, *juſto Spiritus ſancti judicio Roggerium Fuldenſis monaſterii electum ab ejuſdem eccleſiæ regimine ob canonicam notam removit*, &c.] Poſtulatus ejus loco Henricus abbas Harsfeldenſis, cum res monaſterii diſtractas, venditas, donatas & abalienatas reparare non valeret, alium magis gnavum ſibi ſubſtitui haud invite paſſus eſt, ſcilicet Marcwardum ſancti Michaëlis apud Babenbergam monachum, de quo alias agendum. Non omittendum quod in chronico Saxonico ad hunc annum legitur, Lotharium ſcilicet ad Fuldenſem abbatiam divertiſſe; & Fridericum Sueviæ ducem, qui Conradi fratris ſui partes ſectabatur, ab aſſeclis derelictum, neceſſitate compulſum adiiſſe imperatricem, ibidem cum imperatore degentem, nudiſque pedibus ipſius gratiam humiliter flagitaſſe, & per eam cæſari fuiſſe reconciliatum, & a legato apoſtolico ſolutum excommunicatione, qua per ſeptem annos continuos ab eccleſiæ communione ſeparatus fuerat.

LXV. S. Jacobi cœnobium Herbipoli conditur.

Trithemius auctor eſt, Herbipolenſe ſeu Wirzburgenſe S. Jacobi monaſterium, cujus ille abbas erat, hoc anno ab Embrichone epiſcopo condi cœptum fuiſſe in

Digitized by Google

ANN. CHR. 1134. ſuburbano ; eoque abſoluto monachos noſtri Ordinis collocatos, quibus præfectus Macarius abbas primus, natione Scottus, vir magnæ ſanctitatis, qui vinum & quaſlibet ciborum delicias, ut venenum & animæ peſtem, abhorruiſſe dicitur. Obiit anno MCLIII. in cujus tranſitu voces angelorum auditas fuiſſe tradunt. Humatus eſt in capella beati Jacobi cum hoc epitaphio : *Hic jacet Macarius primus abbas hujus loci, per quem omnipotens Deus vinum in aquam convertit*, cum ſcilicet vinum ei propinatum fuiſſet, quo uti refugiebat. Ejus ſucceſſor, Chriſtianus nomine, ab anteceſſoris ſanctitate nequaquam declinavit per viginti & ſex annos, quibus monaſterium rexit.

LXVI. Donatio facta Cluniaco.

[Circa id tempus Henricus Anglorum rex inſignem Cluniacenſi S. Petri monaſterio fecit donationem [a] : *Centum marchas reditus ſingulis annis, ſcilicet* LX. *marcharum in firma & reditibus civitatis meæ Londonienſis, inquit, &* XL. *marcharum in reditibus civitatis meæ Lincolnienſis : ita tamen quod has centum marchas quoque anno reddi faciam eccleſiæ Cluniacenſi de meo proprio theſauro in omnibus diebus meis.* Poſt mortem vero ſuam ſtatuit ut prædictarum civitatum miniſtri cum aliis reditibus ſuis has centum marchas deferant ad ſacrarium ſuum, *ibique reddantur nuntio B. Petri.* Hanc auctoritate regia factam donationem precibus ejus confirmavit Innocentius papa *majeſtate litterarum & ſigilli ſui*, &c. *Teſtibus Willelmo archiepiſco Cantuarienſi, T. archiepiſcopo Eboracenſi, R. epiſcopo Sarum, H. epiſcopo Wintonienſi, A. epiſcopo Lincolnienſi, G. epiſcopo Londonienſi & canc.* &c. Sequenti anno defuncto Rotomagi Henrico rege, facta commutatione pro dictis centum marchis data eſt Cluniacenſibus fratribus terra. Donationem quoque *de terra prædicta ab imperatrice factam* laudavit & firmavit R. dux Normannorum & comes Andegavorum. *Teſtes ſunt Hugo archiepiſcopus Turonenſis, Paganus de Claravalle, Guido de Sablolio.*]

[a] *Tom. 1, Anecd. p. 382.*

ANN. CHR. 1135. LXVII. Bernardi reditus Claramvallem.

POſt longam in Italia moram, poſt triennii abſentiam, redditur tandem ſuæ Claræ-valli, ſuiſque Claræ-vallenſibus Bernardus : ſed brevis illa quies, brevis ea ſuorum lætitia fuit. Deſcendenti ex alpibus, in ejus occurſum concurrunt e ſummis rupibus [b] paſtores & armentarii, atque agreſte hominum genus, elatis vocibus ejus benedictionem petentes; eaque accepta, ad ſuas caulas redeunt læti & gaudentes, quod ſanctum Domini vidiſſent. Ubi Chryſopolim * advenit, Lingonas uſque ſollemniter deducitur. Hinc procedenti delecti fratres Claræ-vallenſes optimo & optatiſſimo patri occurrunt ; tum provoluti genibus, mox ad oſcula ruunt, eumque Claram-vallem deducunt. Adſunt ilico fratres omnes, & mira devotione dilectiſſimum patrem ſuſcipiunt. Agitur ſine tumultu cum omni gravitate lætitia. Facies hilaritatem prodebat, ſed caſtigatus actionum & locutionum modus eam temperabat. In tam longa patris abſentia nihil novatum, nihil a priſtino religionis ſtatu devium repertum. Integer univerſorum ſtatus, concors ſocietas, vera unitas & ſincera concordia. Nempe opus ſuum vir Dei abſens corpore, præſens ſpiritu, precibus ſuis muniebat. In his tamen eo humilior & Deo ſubjectior erat, quo Deum, votis ſuis ſibi magis propitium ſentiebat. Nec defuit eo abſente cura & providentia Godefridi prioris, propinqui ſui, qui Lingonum epiſcopus erat, cum Ernaldus hæc ſcriberet. Unum tamen Bernardo ſuggerunt fratres, anguſtiorem eſſe monaſterii locum, quam ut tot homines, qui ad ſe in dies catervatim confluebant, commode poſſet capere : eſſe paullo inferius aptam planitiem magis ſpatioſam, & opportunitatem fluvioli Albæ præterlabentis, ubi ampliſſimum monaſterium conſtrui poſſet. Principio reſtitit vir ſanctus, id in malam partem a ſæcularibus detorquendum cauſatus, ſi poſt conditas tot laboribus & expenſis lapideas domos, poſt productos per ſingulas officinas aquæductus, alias ædes conſtruerent. Si hæc fecerint, fore ut homines ſæculi male de ipſis ſentiant, quod aut leves ſint, aut quod nimiæ eos divitiæ faciant inſanire. Denique deeſſe ipſis pecunias, quibus id operis aggrediantur. Ad hæc reponebant fratres : ſi novos colonos mittere deſineret Deus, loco mutando non fore cogitandum : at, cum quotidie gregem augeat, aut repellendos eſſe quos mittit, aut providendam manſionem, ubi ſuſcipiantur. Nec dubium eſſe, quin is, qui eos vocat, & manſiones eis, & ſumtus ad eas conſtruendas ſuffecturus ſit. His auditis, abbas ſanctus eorum fide & caritate delectatus eſt, ac demum eorum ſententiæ acquievit. Id ubi reſcivit Theobaldus Campaniæ comes, multa ad id

[b] *Bern. vita lib. 2. c. 5.*

* *Beſançon.*

Digitized by Google

operis ſubſidia contulit, ejuſque exemplo epiſcopi, magnates, & quique locupletes ultro ſuppetias ſubminiſtrarunt. Sic inopinata celeritate totus monaſterii ambitus perfectus eſt; &, ut Ernaldi verbis loquar, ſurrexit domus, & quaſi animam viventem atque motabilem haberet nuper nata eccleſia, in brevi profecit & crevit. « « ANN. CHR. 1135.

LXVIII. In Aquitaniam pergit contra ſchiſmatic.s.

Inter ea laborabat ea tempeſtate [a] ſchiſmaticorum factione Aquitania, in primis eccleſia Burdegalenſis, cui Gerardus Engoliſmenſium incubabat, favente Willelmo principe, in cujus pectus ille ſchiſmatis virus inſtillaverat. Jam quidem Willelmum ad ſanam mentem reducere tentaverat vir Dei, idque effeciſſe videbatur: ſed ubi ab eo receſſerat, mox princeps Gerardi ſuggeſtionibus iterum depravatus, Anacleti partes aperta vi tueri perſeverabat. Frendebat Gerardus, qui diu illis in partibus per Turonenſem, Burdegalenſem, & Auxienſem provincias legati apoſtolici auctoritatem exercuerat; quod jam tanto magiſtratu dejectus eſſet; nec poterat pati ſe ſolius ſuæ eccleſiæ epiſcopum, qui ſe totius Aquitaniæ principem & magiſtrum viderat. Aſſuetus itaque prædari provincias, & ſub titulo juſtitiæ ex cauſis emergentibus facere quæſtum; non modo auctoritatem, ſed & exactionum occaſiones ſibi periiſſe impatienter ferebat. Hinc ad partes Anacleti converſus, ut amiſſa recuperaret, quoſcumque poterat, ad eum alliciebat. Aggreſſus igitur comitem, multis pecuniis ejus animum facile corrumpit. Pelluntur e ſedibus ſuis Guillelmus Pictavorum epiſcopus pius æque ac catholicus, necnon Ramnulfus Lemovicenſis; & alii in eorum ſedes intruduntur. Hæc aliaque refert Ernaldus, quibus fidem conciliat Goffridi [b] Vindocinenſis abbatis epiſtola, ſcripta ad ipſum Gerardum epiſcopum, cui Goffridus non inferiora his ſcelera ante ortum ſchiſma exprobravit.

[a] *ibid. c. 6.*

[b] *Goffrid. lib. 1. ep. 21. V. Annal. lib. 75. n. 40.*

Tot tantaque mala cum ad notitiam perveniſſent Gaufridi Carnutenſis epiſcopi, cui Aquitaniæ legatio ab Innocentio e Gallia diſceſſuro commiſſa fuerat; eo ſe conferre, & periclitanti eccleſiæ incunctanter ſuccurrere conſtituit. Idque ut facilius exſequeretur, Bernardum rogat & obſecrat, ut tam ardui ac difficilis negotii ſocium & adjutorem ſe adjungat. Aſſenſit vir Dei, pollicitus ſe legato adfuturum, ſtatim atque coloniam monachorum ad quemdam locum, quem Namnetum comitiſſa Ermengardis paraverat, deduxiſſet. Ivit cum eo legatus, ut infra videbimus; & peracto negotio ad Willelmum comitem ambo pergunt. Principi fere a ſuis perſuaſum eſt, ut eorum colloquium evitaret: ſed tandem apud Parteniacum * Pictonum opidum una conveniunt. Tum de pace agitur: unam eſſe eccleſiam probat abbas, quæ non in Aquitania ſola conſtabat, ſed in aliis orbis chriſtiani partibus, quæ Innocentium, ut verum ac legitimum pontificem, agnoſcebant. Ad hæc reſpondit comes, ſe in obedientiam Innocentii facile aſſenſurum; ſed ad reſtitutionem epiſcoporum, quos expulerat, nulla ratione poſſe induci, quippe qui ipſum graviſſime offendiſſent, ipſeque juraſſet, ſe numquam eos in gratiam recepturum. Tandem abbas ſanctus ad efficaciora remedia convertitur. Ad altare ſacra facturus accedit. Peracta conſecratione & pace data, ſacratiſſimum Chriſti Domini corpus patenæ impoſitum ſecum tollit, & progreſſus ad limina eccleſiæ, ubi comes, utpote excommunicatus, tempore ſacrificii ſubſtiterat, ignea facie & flammeis oculis, non jam ſupplicans, ſed minax, terribilibus verbis eum aggreditur. Rogavimus te, inquit, non ſemel, tu vero ſpreviſti nos & contemſiſti. Ecce ad te procedit Filius Virginis, judex tuus, idemque caput eccleſiæ, quam tu perſequeris. Ergone & ipſum ſpernes? Ad hæc verba expavit & diriguit comes, membriſque tremebundis ac metu diſſolutis, ſolo provolvitur. Tum vir Dei ad eum propius accedit, eum pede pulſat, & in pedes ſtare jubet. Erectus comes ad patris imperium, expulſo Pictavorum epiſcopo, qui præſens aderat, oſculum præbet, atque Innocentium agnoſcit. Denique cum ſancto viro familiarius locutus, paterne admonetur, ne pacem factam violaret. quod ille fideliter præſtitit, deinceps ad meliora converſus, ut ſuo loco dicturi ſumus.

« « « «

ANN. CHR. 1155.

ſtoriæ [a] pontificum Engoliſmenſium. Si enim illi anonymo fides habeatur, Gerardus die proxima mortis ſuæ, ut ille ſe accepiſſe ait, in confeſſione ſua ſacerdotibus dixit, ſi partem Petri-Leonis contra voluntatem Dei ignorans tenuerit, ſe pœnitere. Dehinc omnia ſua vel eccleſiæ, vel pauperibus erogaſſe dicitur; ſabbato miſſam ſumma cum devotione & effuſione lacrymarum celebraſſe, & ſequenti dominica anni MCXXXVI. a ſæculo migraſſe. Verum longe præferenda Ernaldi abbatis, hominis æqualis & ſinceri, auctoritas, utpote qui non longe ab illis partibus tunc manebat in Bonævallenſi agri Carnutenſis monaſterio: cum anonymus ille fateatur, ſe hæc ex incerto aliorum relatu accepiſſe. Certe non diffitetur iſte auctor, Gerardum extra eccleſiam, quam ædificaverat, ſub vili lapide latere. De ejus obitu Ordericus [b] agit, ſed mortis ejus genus non exprimit, neque chronographus Mauriniacenſis, qui initio libri tertii perverſos ejus mores fuiſſe aſſerit, uti & Goffridus Vindocinenſis, qui eos ipſi viventi exprobrat.

a *Labb. Bibl. to. 2. p. 262.*

b *Orderic. lib. 13. p. 908.*

LXX. Buzeii monaſterii fundatio.

Priuſquam Aquitaniam adiret Bernardus, ad Britanniam cum Gaufrido legato profectus eſt, congregationem monachorum deducturus ad novum monaſterium, quod Ermengardis Britanniæ comitiſſa, una cum duce Conano filio ſuo, apud Buzeïum ſeu Buzaïum in diœceſi Namnetenſi recens conſtruxerat. In illo itinere contigit illud miraculum, quo mulier quædam incubo dæmone liberata eſt. Illuc reverſus poſt aliquod tempus viſitationis gratia vir ſanctus, *ad cujus abbatiam Buzenſe cœnobium ſpectabat*, eumdem locum, non juxta promiſſionem ſibi factam conſtructum & ædificatum, ſed pæne deſolatum inveniens, vehementer doluit, & Conanum ducem, qui multa ex rebus eidem loco collatis ſubtraxerat, uti perfidum & mendacem redarguit; ideoque abbati & fratribus, quos ibidem collocaverat, ut locum relinquerent, & Claram-vallem redirent, imperavit. qua re conturbatus & pudefactus comes id ne fieret interceſſit, & ſe deinceps abbatiam ædificaturum, multaque bona ei largiturum promiſit. quod re ipſa exſecutus eſt, ut ejus litteræ [c] fidem faciunt, quibus Rotaudus Venetenſis, Alanus Redonenſis, Johannes Maclovienſis, Iterius Namnetenſis epiſcopi, aliique poſt eos ſubſcribunt. Exſtant duæ Bernardi epiſtolæ [d] ad Ermengardem comitiſſam Britanniæ, multam benevolentiam præferentes, quarum prior inſcribitur: *Dilectæ in Chriſto filiæ ſuæ Ermengardi, quondam eximiæ comitiſſæ, nunc humili Chriſti ancillæ.* Hæc enim poſt obitum viri ſui Alani Fergentii Jeruſalem profecta, in eccleſia S. Annæ vitam monaſticam exercuiſſe dicitur in libro de geſtis comitum Andegavenſium. Sed, cum vitam huic inſtituto parum convenientem duceret, eam redarguit Goffridus [e] Vindocinenſis abbas, quod ſæculo, a quo ſemel receſſerat, iterum ſe ſociaret. Primus Buzeii abbas fuit Petrus: cui ſucceſſit Adam anno MCLII. quo anno Bernardus Namnetenſis epiſcopus *grangiam fratrum de Buzeio*, eorumque terras ab omni exactione liberas fecit, epiſcopatus ſui anno V. conſulatus comitis Hoëlli IV.

c *Martene miſcell. to. 1. part. 2. p. 74.*

d *Bern. ep. 116. & 117.*

e *Goffrid. lib. 5. ep. 23.*

LXXI. Stephanus Obazinæ prior factus ut ſe gerit.

Dum Gaufridus Carnutum epiſcopus & legatus pro ſuæ legationis officio in Aquitaniæ partibus verſaretur, contigit eum Obazinam [f] divertere, ubi inter fratres, qui hactenus Stephano obtemperaverant, humilitatis contentio orta erat, cum alter alteri ſupponi certaret, ac Stephanus ipſe honorem, qui præ ceteris ei deferendus videbatur, conſtanter defugeret. Auditis omnium rationibus, legatus piæ altercationi [g] finem impoſuit, & Stephano prioris officium commiſit. Cum nullam adhuc regulam ſibi præſcriptam haberent, inſtituta magiſtri pro lege eis erant. Labor illis fere continuus, rigidum ſilentium, jejunia quotidiana, quæ nullus, niſi die dominico, tam æſtate quam hieme, ſolvebat, niſi aut juniori ætate aut gravi infirmitate excuſaretur. Is autem qui hæc ſtatuerat Stephanus, etiam dominicis diebus jejunabat: donec tandem majorum conſilio tam ipſis, quam quinquaginta poſt paſcha diebus prandia ſuis indulſit; ipſe vero de dominicis quidem diebus facile acquievit, ſed de quinquaginta diebus vinci non potuit, donec monachus (necdum enim illi tum monachi erant) factus eſt. Diurno tempore rurale opus exercebant: imbecilliores corpore aut ſcribendis libris, aut levioribus operibus occupati erant. Hiemis tempore, cum longiores ſunt noctes, finito completorio, omnes in unum congregati tam diu ſtatuto operi intendebant, quouſque pſalterii mediam partem perſolviſſent. In puniendis culpis ſeverus erat magiſter. Si quis in eccleſia paullulum oculos attollere viſus eſſet, aut ſubridere, aut ſonum aliquem feciſſet, vel quid negligentius egiſſet, continuo vapulabat. Poſt primam omnes in capitulum conveniebant,

f *V. lib. 75. n. 98.*

g *Baluz. Miſcell. to. 4. p. 87. & ſeqq.*

Digitized by Google

veniebant, in quo finita lectione culparum correctio fiebat. Si quis verberandus esset, mox exutus ad singulos psalmi quinquagesimi versus singulos ictus excipiebat: si major esset culpa, per plures psalmos id ferebat. Diebus dominicis tam ipse, quam fratres lectionibus & missarum celebrationibus vacabant: sabbatum ob honorem beatæ Mariæ cum novem lectionibus ac duabus missis celebrari mos erat: nec tamen ab opere cessabatur. Ad Dalonense monasterium, quod proximum erat, frequenter ibat vir Dei: quo cum aliquando pergeret, noctu incidit in latrones, a quibus male acceptus, nocturnum silentium ut violaret, neutiquam adduci potuit. ANN. CHR. 1135.

LXXII. Cartusiæ priorem consulit.

Interea de præfigendo sibi instituto anxius, audita fama Cartusiensium, quæ tunc præ cæteris celebris erat, Cartusiam adire statuit. Perveniens ad Cartusiam, humanissime a fratribus illic acceptus est. Erat enim eorum ecclesiæ dedicationis festivitas, quæ eos in unum omnes coadunaverat. nam ceteris diebus, præter dominicos & festos dies, quibus in ecclesiam & in refectorium una conveniebant, singuli in suis cellulis manebant. Consultus a Stephano prior, scilicet venerabilis Guigo vir *discretus & religione fundatus*, de eligendo instituto, respondit, Cistercienses « nuper exortos regiam viam tenere; eorum statuta ad omnem perfectionem posse « sufficere. Nobis enim, ait, & in personis est numerus, & in possessionibus terminus « præfixus. Tu vero, qui multos jam sub te habes, & plures adhuc admittere decre- « visti, cœnobiticam professionem præferre decet, quæ non numero, sed religione; « virtutibus, non possessionibus æstimatur. Hæc Stephanus gratanter accepit, & con- « silium prioris secuturus ad propria remeavit.

LXXIII. Monasterium amplificat.

Ubi reversus est, aucto fratrum numero, habitacula quoque monasterii, quæ parva erant, amplificare aggreditur. Mox a sanctuario incipiens, ecclesiam in honorem sanctæ Dei-genitricis Mariæ ad instar Cartusiensis ædificare cœpit. Alteram quoque a latere construxit in honorem S. Petri apostoli propter hospites & extraneos, ut fratrum ecclesiam ab eorum importunitate defenderet. Ad hæc claustrum & regulares in circuitu mansiones ædificavit, inter quas & piscinam aquæ eleganti opere fabricatus est, ad quam immensi ponderis lapidem, quem triginta paria boum movere vix possent, cum maxima tabula altaris, per ardua & invia loca magno labore, non sine miraculo convexit.

LXXIV. Multi utriusque sexus ad eum confluunt

Tunc ad ejus monasterium multi de sæculo, nobiles & ignobiles, viri ac mulieres, confluere cœperunt, & suavi Christi jugo colla submittere. In his unus fuit haud ignobilis, apud suos valde religiosus habitus & justitia insignis, qui cum uxore & omni familia sua utriusque sexus conversus est, animalibus & pecudibus, & quidquid ad victum pertinebat, ad monasterium præmissis. Feminarum ad conversionem venientium non parvus illic erat numerus, ex quibus complures illustrissimæ erant, & multorum nobilium dominæ, quæ sponte se ad hanc humilitatem & paupertatem redigebant: & quæ prius sericis, auroque textis vestibus ornatæ erant, tunc sparto aut vili panno vestitæ vilissimarum muliercularum speciem & habitum præferebant. Cumque fratres fortioribus occuparentur laboribus, istæ vilia quæque & humilia opera ad se pertinere credebant, olera scilicet ac legumina præparare, coquinæ utensilia mundare, domos scopare, & ceteras munditias sollicite exercere. Habitabant autem non longe a fratribus, mansionibus separatæ, sed religione conjunctæ. nec ad eas quisquam absque prioris permissu accedebat. Verum prudentissimus ac religiosissimus pater ratus non decere, eas tam diu prope habitare, eis monasterium constrúi curavit duobus vel tribus a monasterio stadiis, in ejusdem silvæ loco saxoso, præruptis montium scopulis undique obsito: ut illic degentes præter cælum & circumpositos montes nihil videre possent. Ea porro inter se distantia erat, ut signo pulsato in uno monasterio, sonus ejus in altero audiretur. Interea Obazinenses nullis adhuc legibus tenebantur, sed instituta magistri venerabilis pro lege habebant: quæ tam districta & ardua erant, ut disciplinæ asperitati vix quidquam addi posset. Verum, ne deficiente magistro disciplina deficeret; placuit ut cujuspiam Ordinis eorum, qui in ecclesia probati sunt, professionem assumerent. Cumque diu inter sese deliberassent, monachorum an canonicorum regulam amplecterentur; tandem inspirante Deo, sapientum usi consilio, præcipue domni Aimerici Arvernorum episcopi, omnes in monachorum regulam assensum dederunt. Nullum autem regulare monasterium in illa regione tunc habebatur præter Dalo-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1135.

nense. Missum est igitur illuc, & illinc magistri ad docendum ordinem assumti: dum adesset dies, quo & ipsi monachorum habitu induerentur, & sanctimoniales feminæ in præparato monasterio collocarentur. quod quo pacto factum sit, inferius exponemus. Dalonensi monasterio tunc præerat Amelius successor Rogerii, ejus quem Girardus de Salis, illius monasterii auctor, primum illic abbatem constituerat. Sub alterutro abbate Dalonenses ritus Cistercienses amplexi sunt, sub linea Pontiniacensi.

LXXV. Casalis-benedicti abbates.

Non serius hoc anno Radulfus, Casalis-benedicti apud Bituriges abbas quartus, Isemberto [a] successit. Argumento est charta Guarini episcopi Ambianensis, qui Radulfi abbatis & Christiani monachi rogatu ecclesiam de Flosficurte * cum suis adjunctis prædicto monasterio donavit hoc anno, *episcopatus domni Guarini anno octavo*. Multa eidem loco beneficia hoc abbate contulere toparchæ Exoldunenses: ex quibus Radulfus, Jerosolymam profecturus, mediam partem redditus salis, qui de Exolduno percipiebatur, monachis anno præcedente, MCXXXIV. accepto pretio cessit, annuente matre sua Arenguarde cum fratribus Saverico & Odone, & sororio suo Arnulfo *Calderons*. Idem in aliis litteris patrem suum Gaufridum, Aalim uxorem vocat, filium vero Odonem, qui ei successit. Superstes fuit Radulfus ad annum saltem MCLX. mortuus XIV. kal. Februarii, quo die *Radulfus bonæ memoriæ abbas quartus hujus ecclesiæ* obiisse dicitur. Successor ejus Willelmus *bonæ memoriæ* abbas post annos octo decessit XIV. kal. Septembris. De Radulfo abbate quarto, ejusque successoribus vix quidquam observatione dignum habetur ante præfecturam venerabilis Petri *Du Mas*, qui Casalis-benedicti novam congregationem instituit. Hoc vero ordine in domestico veteri catalogo recensentur: *Primus domnus Andreas fundator & ædificator hujus ecclesiæ, secundus domnus Giraudus vir miræ simplicitatis, Isenbertus, Radulfus, Willermus, Arnulfus de sancto Lupo, Arnulfus de sancto Benedicto, Rainaldus, Garnerius de Lineriis, Petrus Lemovicus, Humbaudus de Castellulo, Thomas de Karitate, Stephanus de Condeto decimus-tertius.*

[a] V. lib. 72. n. 38.

* Flexicourt.

LXXVI. Bernardus scribere incipit sermones in Cantica.

Reversus ad suam Claram-vallem ex Aquitania Bernardus, *nactus aliquod quietis tempus*, ut cum Gaufrido loquar, *aliis se negotiis occupavit, & secedens in casulam pisatiis torquibus circumseptam, solus meditationibus divinis vacare disponit. Et repente occurrunt ei in diversorio humili, quasi ad Domini præsepe consistenti, amatoria Cantica, & spiritualium fercula nuptiarum. Multo tempore in harum meditatione rerum animam suam effudit; & multipliciter hæc exponens, quantum in se profecerit, qui in illis quotidie epulabatur deliciis; quantum nobis profuerit, quibus ejusdem benedictionis reliquias in scriptura servavit, manifestum est legentibus eam.* Hactenus Gaufridus, tertius ejus vitæ scriptor. Ab hoc itaque anno, & quidem a tempore Adventus, vir sanctus aggressus est scribere aureos illos sermones in Cantica-canticorum, in quibus totius vitæ spiritualis arcana patefecit, quæ nemo, nisi expertus, tam solide & perite explicare possit. Hos vero sermones, numero LXXXV. tametsi continuis aliquando diebus prosequeretur, non tamen continue, sed interruptis temporum intervallis composuit. Jam sermones viginti tres absolverat anno MCXXXVII. & vicesimum quartum delibaverat, cum in Italiam ad componendum schisma rursus proficisci coactus est. Illinc reversus anno sequenti, intermissum opus resumsit, quatenus sinebant domesticarum & ecclesiasticarum rerum occupationes. Octogesimum scribebat post concilium Remense anno MCXLVIII. præsente Eugenio habitum, in quo damnatus est error Gilberti Porretani, prout Bernardus ipse in eodem sermone commemorat. Hos porro sermones si non auctore, saltem incentore Bernardo priore Portarum composuit, ut ex Bernardina epistola CLIII. intelligitur. Verum cum ad initium tantum capitis tertii Cantici-canticorum in illa expositione perveniisset, sicque morte præventus opus imperfectum reliquisset; idem argumentum ab eo loco prosecutus est Gillebertus de Hoilandia abbas ejusdem Ordinis in Anglia, editis sermonibus XLVIII. sed nec ipse opus absolvit. substititque in decimo versu capitis quinti, in hæc verba, *Dilectus meus candidus & rubicundus*, reliqua parte illius capitis, & tribus sequentibus omnino intactis. Res paullo audacior visa est, quod Gillebertus istud argumentum tractare voluerit secundum Bernardum, quod S. Thomas Aquinas, a fratribus Fossæ-novæ rogatus, ut ferunt, tentare non ausus sit: sed fatendum est Gillebertum ad Bernardi stilum & ingenium prope accessisse.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1135.

Inter ea Ludovicus rex Francorum, regni ſui annum viceſimum-octavum agens, alvi profluvio tabefactus magnopere ægrotabat. Mortis itaque metu de domo rebuſque ſuis ſtatuit, & cum Theobaldo Campaniæ comite & Radulfo Perronenſi, qui ab eo diſſidebant, concordiam redintegravit. Tum filio ſuo Ludovico-Floro (ſic eum Ordericus [a] aliique vocant) quem ante triennium regem ab Innocentio Remis coronari fecerat, Galliæ regnum commiſit. Regi nihilo minus vita ad tres annos, deſperantibus licet medicis, divinitus protracta eſt.

LXXVII. Ludovicus rex filio ſuo regnum committit.

a *Orderic. lib. 13. p. 901.*

Eodem tempore Heinricus rex Anglorum, qui tunc in Nortmannia morabatur, VII. kal. Decembris ad caſtrum Leonis ſeu Leonum *, in finibus Velocaſſium * poſitum, venationi operam daturus venit: ſed nocte proxima, ob comeſtionem murenarum, quæ ſemper ei nocuerat, gravi morbo correptus, primo capellanis ſuis reatus ſuos confeſſus eſt: dein Hugonem Rotomagenſem archiepiſcopum, quem primo ex priore de Lewis abbatem Radingenſem, ac demum archiepiſcopum creaverat, ad ſe accerſiit, cum eo de rebus ſpiritualibus & animæ ſuæ ſalute conſulturus; rebuſque diſpoſitis, corpus ſuum Radingas, *ubi cœnobium ducentorum monachorum in honore ſanctæ & individuæ Trinitatis condiderat*, deferri præcepit. [b] Tandem eccleſiæ ſacramentis pie perceptis, kalendis Decembris, dominico die incipiente, anno regni triceſimo-quinto naturæ conceſſit. Exſtat apud Willelmum [c] Malmeſburienſem præclara de ejus morte epiſtola Hugonis archiepiſcopi Rotomagenſis ad Innocentium papam, quam hic referre ac legere non pœnitebit.

LXXVIII. Heinrici regis Anglorum obitus.

* *Lions.*
* *le Vexin.*

b *id. ibid.*

c *Willelm. Malmeſb. hiſt. nov. lib. 1.*

Domino & patri ſuo Innocentio papæ ſervus Hugo Rotomagenſis ſacerdos obedientiæ debitum. De domino meo rege, non ſine dolore memorando, piæ paternitati veſtræ notificandum duximus, quia ſubita præventus ægritudine nos, miſſis quam-citiſſime legatis ſuis, ægritudinis ſuæ ſolatiis voluit intereſſe. Venimus ad ipſum, & cum ipſo plenum mœroribus confecimus triduum. Prout ei dicebamus, ipſe ore proprio ſua fatebatur peccata, & manu propria pectus ſuum percutiebat, & malam voluntatem dimittebat. Conſilio Dei & noſtro & epiſcoporum, emendationem vitæ ſuæ obſervaturum ſeſe promittebat. Sub iſta promiſſione, pro noſtro officio tertio eum, & per triduum abſolvimus. Crucem Domini adoravit, corpus & ſanguinem Domini devote ſuſcepit; eleemoſynam ſuam diſpoſuit, ita dicendo: Solvantur debita mea, reddantur liberationes & ſolidatæ, quæ debeo; reliqua indigentibus diſtribuantur. Utinam ſic feciſſent, qui theſauros ejus tenebant, & tenent. Tandem illi auctoritatem de unctione infirmorum, quam eccleſia a beato Jacobo apoſtolo ſuſcepit, ſtudioſe propoſuimus; & ipſius pia petitione oleo ſancto eum inunximus. Sic in pace quievit. Pacem ei Deus det, quia pacem dilexit.

Ordericus unctionem viatico præponit: ſed Hugoni potior fides: tametſi vix aliud per ea tempora poſtpoſitæ viatico unctionis exemplum reperias. Regis corpus, viginti millibus hominum comitantibus, a proceribus Rotomagum delatum, & in majori eccleſia nocte ſervatum: reliquiæ interaneorum humatæ in ſuburbano beatæ Mariæ monaſterio de Prato, quod mater ejus inchoaverat, ipſe vero perfecerat. Poſt hæc feretrum ejus Cadomum perlatum eſt, & in S. Stephani baſilica, ubi pater ejus jacebat, depoſitum ad quatuor fere hebdomadas, dum opportunum navigio tempus adeſſet. quo arridente, poſt natale Domini Radingas uſque deportatum, atque in baſilica honorifice humatur.

LXXIX. Stephanus in regno ſuccedit.

Stephanus Bolonienſis comes, audita morte avunculi, protinus in Angliam trajecit, & a Londonienſibus & Wintonienſibus in regem acceptus eſt, agente in primis Henrico fratre ſuo Wintonienſi epiſcopo, qui legati apoſtolici munere in Anglia fungebatur, cum Willelmus hæc ſcriberet. Sic excluſa fuit Mathildis, Heinrici regis filia, Gaufrido Andegavorum comiti nupta, cui pater regnum hereditario jure deſtinaverat, aſſentiente ipſo Stephano, qui poſt Davidem Scottorum regem primus laïcorum eidem Mathildi fidem ſuam obſtrinxerat. Coronatus eſt itaque rex Stephanus XI. kal. Januarii, viceſima-ſecunda die poſt exceſſum avunculi, tribus epiſcopis præſentibus, Willelmo Cantuarienſi archiepiſcopo, Wintonienſi & Sareſberienſi epiſcopis, nullis abbatibus, paucis optimatibus. Heinrici epitaphium ſcripſit eleganter Arnulfus Lexovienſis epiſcopus his verſibus, quos pro monaſterio beatæ Mariæ de Prato, vulgo de Bono-nuntio, videtur compoſuiſſe.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1135.

pertum noſtrum laudat his verbis: *Rupertus Tuitienſis monaſterii abbas, a Spiritu-ſancto per viſionem illuminatus, totam pæne ſcripturam egregio ſtilo expoſuit.*

LXXXIV. Ab errore vindicatur.

Cum itaque multa ſcripſerit Rupertus, non mirum eſt, ſi hominum cenſuram non effugerit: ſed mirum, quod tam facile a quibuſdam catholicis traducatur, quaſi de ſanctiſſimo euchariſtiæ ſacramento male ſenſerit. Quatuor ipſi ſuper hoc errores a nonnullis tribuuntur. Primus eſt in euchariſtia non eſſe niſi umbram & figuram corporis & ſanguinis Domini, quem errorem Wiclefus auctori librorum de divinis Officiis, id eſt Ruperto, affingit. Secundus, verum Chriſti corpus nonniſi a dignis & fidem habentibus vere ſumi. qui error Ruperto a Bellarmino tribuitur. Tertius, eidem ab eodem Bellarmino aliiſque imputatus, error eſt Lutheranorum, panis ſcilicet ac vini ſubſtantiam poſt conſecrationem cum Chriſti corpore & ſanguine ſupereſſe. Quartus denique eſt, panem & vinum Verbo hypoſtatice uniri, hujuſque unionis virtute unum fieri corpus cum corpore Domini. quem errorem Ruperto proprium eſſe Bellarminus opinatur. Hos omnes errores tam ſolide & efficaciter a Ruperto depulit noſter Gerberonius in Apologia pro Ruperto, ut actum agere viderer, ſi dedita opera hoc argumentum retractare vellem. Sed tamen ne id omnino intactum relinquere videar, ſelectiora quædam Ruperti loca ſingulis erroribus opponere non ſuperfluum duxi.

Principio fatendum eſt, ipſo ſtatim tempore, quo Ruperti libri de divinis Officiis in publicum prodierunt, quædam in illis non omnino probata fuiſſe. Argumento eſt Guillelmi S. Theodorici abbatis epiſtola [a] ad ipſum Rupertum, in qua ait, videri ſibi videre in facie pulcri operis *nævum unum, qui etſi inter nos*, inquit, *interim benevola quadam diſſimulatione tegatur, vel coloretur; ſi opus hoc exierit in manus eorum, qui carpere amant aliorum etiam bene dicta, futurum eſt in ſignum, cui a multis contradicetur.* Hic autem *nævus* eſt, quod *vita ſpiritualis* [b] *ſic eſſe dicatur in corpore ſacrificii abſque ejus vita animali; quomodo lux ſolis abſque calore ejus in corpore lunæ.* Ubi explicari cupit Guillelmus, quod dicitur *de corpore ſacrificii*, ne *Verbum* in euchariſtia *impanatum* cenſeatur. quippe *in menſa altaris*, inquit, *ſolum adeſt corpus Domini, in quod vere mutata eſt vera panis ſubſtantia*, ſola remanente ſpecie viſibili. *Nam panis ſubſtantiam poſt dominici corporis conſecrationem in altari ſupereſſe, ſemper abhorruit pietas chriſtiana; nuperque damnavit in Berengario Turonenſi, ejuſque ſequacibus. Nam, ſi hoc admitteretur; jam Verbum non incarnatum tantum, ſed etiam, ſi dici poſſet, diceretur impanatum, ſi, ſicut ille dicebat, panis ſic in corpus Domini tranſiret, ut tamen panis eſſe non deſineret.* Obſervandus hic Guillelmi locus, ubi hanc ait Berengarii fuiſſe mentem, *panem ſic in corpus Domini tranſire, ut tamen panis eſſe non deſineret.* adeoque in ejus ſententia, *Verbum non incarnatum tantum*, ſed etiam dici poſſe *impanatum.* quod etiam de Berengario ſenſiſſe non paucos, qui ejus ſenſa penitius introſpexerant, Guitmundus teſtatur. Itaque ad amoliendam a Ruperto figuræ & impanationis in euchariſtia ſuſpicionem ſatis eſſet oſtendere, ipſum abhorruiſſe, quod non ſemel fecit, a Berengarii damnato errore. Poſt hæc ſubdit Guillelmus: *Corpus igitur ſacrificii non aliud intelligo, quam quod mortuum eſt & reſurrexit: quod non corpus ſacrificii; ſed, ſicut vere eſt, appellatur corpus Domini.* Denique ita concludit: *Ecce hoc eſt quod in opere veſtro me offendit, & nonnullos fratrum noſtrorum.* tum affert alium ejuſdem Ruperti locum in eamdem ſententiam. *Quapropter qui viſibilem panem ſacrificii comedit, & inviſibilem a corde ſuo non credendo repellit; Chriſtum occidit, qui vitam a vivificato ſejungit, & dentibus ſuis mortuum laniat corpus ſacrificii: ac per hoc reus eſt corporis & ſanguinis Domini.* Hæc & ſimilia loca ſine dubio ſunt ea, quæ concipiendæ de Ruperto ſiniſtræ circa euchariſtiam opinionis occaſionem præbuerunt.

Verum quamquam novos & inſolitos ejuſmodi modos loquendi merito non probat Guillelmus; ſic tamen locutus videtur Rupertus more quorumdam veterum catholicorum, qui corpus Chriſti in euchariſtia, quod Rupertus Corpus ſacrificii vocat, a Chriſti corpore naturali quodam modo diſtinguebant, ita ut idem eſſe dicerent, & non idem: idem re, natura, & eſſentia: ſed non idem exſiſtendi modo & exteriori ſpecie. Similiter cum ait Rupertus, quod is, *qui viſibilem panem ſacrificii comedit, & inviſibilem a corde ſuo non credendo repellit, Chriſtum occidit, qui vitam a vivificato ſejungit*: non ſic intelligendus eſt, quaſi vere Chriſti corpus non accipiat, ſed quod rem ſacramenti ab effectu ſejungat.

[a] *Bibl. Ciſt. to. 4. p. 130.*

[b] *Rupert. lib. 12. de divin. offic.*

Digitized by Google

Atque ut ex ipsis Ruperti libris, qui ejus insimulandi occasionem præbuere, fides ejus comprobetur, unicum e pluribus locum affero ex libri I. capite XVII. ubi veritatem a figura distinguens, ait; *Quod in vetori testamento promissum, præsignatum, & a longe salutatum, in novo autem datum & palam est factum: hic præsentialiter exhibetur*, NON IN UMBRA, SED IN VERITATE; NON IN FIGURA, SED IN RE. quod quidem præstitit Christus Dominus, *quando ferebatur in manibus suis, tenens panem, vinum, & dicens*: HOC EST CORPUS MEUM, HIC EST SANGUIS MEUS. Unde libro VI. in Johannem invictissime probat, sub panis & vini visibili specie illam ipsam esse Christi carnem, quæ in cruce pependit, illum ipsum esse sanguinem, qui in cruce fusus est, hoc operante verbo, quo dixit, *Hoc est corpus meum*, & *Hic est sanguis meus*. Hinc in epistola ad Cunonem, his in Johannem commentariis præfixa, diserte refellit Berengarii errorem, tum subdit. *Ego autem verum corpus Christi, quod pro nobis traditum est, & verum esse decerto sanguinem, qui pro nobis effusus est, sicut ecclesia catholica tenet.* Quid expressius ad asserendam Ruperti fidem de reali Christi præsentia in eucharistia dici potest? ANN. CHR. 1115.

Ab altero errore, quo Christi corpus ab indignis & non credentibus vere non suscipi dicitur; non minus clare & evidenter se purgat libro VI. in Johannem, his verbis: *Non nemo indigne manducare potest: sed nemo indigne manducare debet.* quod quidem sic probat. *Panis namque semel consecratus, nunquam postea virtutem sanctificationis amittit, aut Christi* CARO *esse desinit: sed non prodest quidquam indigno, cujus fides sine operibus mortua est.* Quid ad hæc, aliaque a nostro Gerberonio allata, afferent Ruperti indiscreti censores.

Contra tertium, scilicet impanationis, errorem non minus aperta est ejusdem auctoris sententia, maxime libro VI. in Johannem, ubi panem & vinum in Christi corpus & sanguinem *verti, converti, transferri, transmutari*, passim asserit sola panis & vini specie remanente. Hinc capite VII. libri I. in Exodum *Species*, inquit, *utræque panis & vini de terra sumuntur: sed accedens substantiarum ac specierum creator Deus, non superficie tenus inducit, sed efficaciter hæc in carnem & sanguinem ejus convertit, permanente licet specie exteriori.* quibus aliisque verbis nihil expressius ad fidem suam declarandam protulere catholici scriptores, antequam *transubstantiationis* vocabulum inventum esset. Certe non aliis verbis suam fidem explicavit Paschasius-Radbertus, quem nemo dubitat recte de transubstantiatione sensisse: immo nec catholici auctores Lanfrancus, Durandus Troarnensis abbas, Guitmundus, aliique, qui primi contra Berengarii errorem scripsere. Non diffiteor tamen quædam esse apud Rupertum loca, quæ quiddam paullo diversum præ se ferant. Verum in exponendis catholici scriptoris sententiis hæc æquitatis tenenda regula est, ut quæ duriuscula, aut minus clara videntur, aliis clarioribus & magis expressis explicentur, maxime ubi ab hæreticorum proposito errore se abhorrere testantur, eamdemque se tenere sententiam, quam catholica tenet ecclesia, uti deserte Rupertus non semel profitetur, cujus pietas uti & doctrina, a Friderico archiepiscopo Colonienſi, Cunone Ratisponensi episcopo, & ab Honorio summo pontifice probata, de ejus candore & ingenuitate non sinit nos dubitare.

Ex his consequens est, eum longe abfuisse a quarto illo errore, qui ipsi affingitur, panem scilicet ac vinum in eucharistia Verbo hypostatice uniri. Si enim utriusque substantia in corpus & sanguinem Christi, ut mox vidimus, ex sententia Ruperti vere convertitur & transmutatur: neutra certe substantia, siquidem non supereſt, Verbo hypostatice uniri dici potest. Nisi dixeris, Verbum hypostatice uniri substantiæ panis & vini, non jam in sua natura persistenti, sed in Christi corpus & sanguinem conversæ & transmutatæ, id est absolute corpori & sanguini Domini. quod a catholica fide abhorrere nemo dixerit. Jam vero ubi Rupertus ait, quod *unitas Verbi unum efficit corpus Christi, ut illud, quod nunc in cruce pependit; & illud, quod nunc ecclesiæ fides ore sacro conficit, unum corpus sit, una caro & unus sanguis sit*; eodem modo loquitur, quo sanctus Johannes Damascenus, Remigius Autisiodorensis plureſque alii patres, eodemque modo explicandus est: adeo ut nihil aliud velle censeatur, quam demonstrare corporis illius, quod in cruce pependit; & illius, quod in altari conficitur, mediante Verbo, individuam unitatem.

Supereſt unus scrupulus hoc loco eximendus: an scilicet Rupertus, ut putat Bellarminus, is esse censendus sit, quem acriter refellit [a] Algerus, uti novæ hæresis au- [a] *Alger. lib. 1. c. 6.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1135.

ctorem, qua asseritur, *Christum ita personaliter in pane impanatum, sicut in carne humana personaliter incarnatum Deum. quæ hæresis*, inquit Algerus, *quia nova est, rationibus & auctoritatibus, prout Deus aspiraverit, radicitus est exstirpanda.* Verum hæc Rupertum non spectant: tum quia forte necdum libros de divinis officiis scripserat, certe necdum errores, si qui fuissent in illis contenti, disseminati esse poterant, cum Algerus libros suos de corpore & sanguine Domini composuit; tum quia relata ab Algero novorum illorum hæreticorum argumenta a Ruperto non afferuntur, ubi agit de sanctissimo eucharistiæ sacramento, ut Gerberonius demonstravit. Ad primum quod attinet, certum est Algerum, jam multum ætate provectum, anno MCXXI. Cluniacum [a] se recepisse, cum longe ante libros de eucharistia composuisset: Rupertum vero anno MCXI. scripsisse libros de divinis officiis, in quibus primum de eodem argumento agere cœpit. Necdum ergo ejus errores, si qui eis inessent, Algero noti esse poterant; aut certe in apertam hæresim & sectam prorupisse poterant, qualis erat illa, quam Algerus refellit. Quinam ergo illi hæretici? Vix dubitem quin fuerint Berengariani, quorum nonnulli, teste Guitmundo, *rectis ecclesiæ rationibus cedentes, nec tamen a stultitia recedentes, ut quasi aliquo modo nobiscum esse videantur, dicunt ibi corpus & sanguinem Domini re vera, sed latenter contineri, &, ut sumi possint, quodam modo, ut ita dixerim, impanari. Et hanc ipsius Berengarii subtiliorem sententiam aiunt.* Ita certe de Berengario sensit Guillelmus S. Theoderici abbas, ut paullo ante vidimus. Vix dubitem, inquam, novos illos hæreticos eos esse, quos Algerus loco mox allato refellit. Sed hæc satis pro nostro proposito ad purgandum Rupertum, cujus doctrina suo tempore non ab ullo episcopo, tametsi multis communicati sint ipsius libri; non ab ipso summo pontifice Honorio, cui libros de glorificatione Trinitatis & processione Spiritus-sancti cum catalogo suorum operum direxit, non ab Innocentio II. ejusve successoribus ut suspecta notata est.

[a] *V. lib. 73. n. 146.*

[b] *Guitmund. lib. 2.*

LXXXV. Hellinus S. Theoderici abbas Willelmo suffectus.

Post discessum Willelmi [c] S. Theoderici abbatis Signiacum, fere biennio exspectatum est, si forte ad suos rediret, priusquam de successore eligendo ageretur. At, cum in proposito persisteret, tandem in ejus locum suffectus est hoc anno Hellinus seu Heslinus, ut vetera monumenta probant. Unum est [d] Rainaldi Remorum archiepiscopi, qui monasterio sancti Nicasii lubens confirmavit *quasdam res, quas venerabilis frater noster*, inquit, *Joannus abbas beati Nicasii, vir pro sanctitatis merito omnibus bonis imitabilis, suo monasterio ad sustentationem fratrum Deo ibidem famulantium, partim emtione, partim dono acquisiverat.* Actum Remis hoc anno, indictione XIII. archiepiscopatus Rainaldi anno XI. His litteris post Odonem S. Remigii, & Ingelramnum S. Petri Altivillarensis abbatem, apponitur *signum Hellini abbatis S. Theoderici*, deinde Ursionis abbatis S. Dionysii, tametsi hic ordinatione longe antiquior esset. Hellinus ex priore S. Amandi in Pabula ad regendam S. Theoderici abbatiam postulatus est. Multas subinde lites habuit, uti & ejus antecessores, super aqua Vidulæ cum Gerardo Roceiensi comite, qui a Bartholomæo Laudunensi episcopo diris suppositus, tandem culpam agnovit, & S. Theoderico fecit satis. Eidem Hellino Rainaldus archiepiscopus altare de Puteolis * anno MCXXXVIII. in subsidium pauperum & peregrinorum contulit. Huic chartæ apposita sunt signa Josleni Suessionum episcopi & Alvisi Atrebatensis; tum Odonis abbatis S. Remigii, Ingulranni seu Ingelranni Altivillarensis, Richardi Mosomensis, Hislini S. Theoderici, Albrici S. Basoli, Ursionis S. Dionysii, & Fulconis Sparnacensis. quorum duo postremi abbates sunt canonicorum regularium S. Augustini. Eodem anno Simon Tornacensium & Noviomensium episcopus eidem Heslino, quem Helluinum vocat, altare de Dotennis cum suis adjunctis sub omnimoda libertate attribuit. Post canonicos adscripta sunt signa Absalonis abbatis S. Amandi, Gualteri S. Martini, Otgeri S. Medardi & Theoderici S. Eligii Noviomensis abbatum. Plura de Hellino inferius.

[c] *supra n. 46.*

[d] *Marlot. to. 2. p. 322.*

* *Puiseux.*

LXXXVI. Advocati jura apud S. Michaëlem ad Mosam.

Ad hoc instituti fuere quondam in monasteriis advocati, ut ea protegerent, & eorum lites & causas prosequerentur. Verum, quod bono consilio incœptum est, postmodum in perniciem vertit. nam nullas fere graviores & frequentiores lites & vexationes sustinuere monasteria, quam ab ipsis advocatis, qui eas compescere & reprimere debuerant. Hujus rei exemplum occurrit nobis in monasterio sancti Michaelis, ubi non semel agitata controversia de jure advocati in villa Condato, quam tandem

Digitized by Google

tandem Raynaudus Tullenſis comes, conſilio illuſtrium virorum compoſuit in hunc modum. *In cunctis locis, quorum advocatiam advocatus tenet, quidquid abbas & præpoſitus ſuus per ſe & per familiam ſuam atque miniſteriales ſuos emendare potuerit, nihil ad advocatum attinebit. Si vero cauſa fortitudine eguerit, abbas nullam externam vim, niſi advocatum, ſi ire velit, ad diſcutiendum conducet. Si autem clamor exoriatur, qui neceſſe ſit ut duello diffiniatur; abbas vel præpoſitus ſuus cum miniſterialibus eccleſiæ totum placitum ſine advocato deducet, fidejuſſores pro ſumma duelli perſolvenda ſuſcipiet: ad extremum, ſi ad concordiam ruſticos revocare non potuerit, advocato renuntiabit ut veniat, & eos ad duellum deducat; & ſic tertiam partem ſummæ & diſtrictum ſuum accipiat, id eſt duos nummos.* Multa alia prætereo, quæ in Appendice legi poſſunt, ubi integræ comitis litteræ relatæ ſunt ad mores illius temporis illuſtrandos. ANN. CHR. 1135.

LXXXVII. S. Mauri abbatiſſæ & abbates Virdunenſes.

Virdunenſi S. Mauri parthenoni tunc præerat Ida abbatiſſa, cui Adelbero Virdunenſis epiſcopus, hoc anno moletrinam in ſuburbio juxta eccleſiam ſanctæ Crucis donavit. His litteris ſubſcripſere Laurentius S. Vitoni, Robertus S. Mauricii ſeu Belli-loci, Richardus S. Agerici & Rogerus S. Pauli abbates. Rogero S. Pauli abbate tranſlatum eſt S. Pauli monaſterium ad Præmonſtratenſes, ut inferius dicturi ſumus. Idæ abbatiſſæ, haud ſcio an proxime, ſucceſſit Elizabeth abbatiſſa, quæ locum rexit fere ad finem illius ſæculi: cui altera Elizabeth procedente ſæculo ſequenti ſucceſſit, quo deſinente altera Ida abbatiſſæ officio fungebatur. Tempore prioris Idæ abbatiſſæ id oneris ſanctimonialibus impoſitum erat, ut *lobiam* ſeu facticiam porticum redeunte feſto nativitatis beatæ Mariæ conſtruerent epiſcopi miniſterialibus, ut ſub ea juſtitiam exercerent. At Henricus epiſcopus agnoſcens id illis ſanctimonialibus grave & moleſtum eſſe, Idæ abbatiſſæ gratia id oneris ſic levat; ut, in ceteris manente miniſterialium jure, *pro mutanda & delenda lobia*, domus fieret manſura, in qua miniſteriales ſuo tempore juſtitiam tenerent. His minutiis ſubinde immorari cogor defectu rerum meliorum, ne locorum incolæ ſua monaſteria a nobis prætermiſſa, aut inſuper habita conquerantur.

LXXXVIII. Res Germanicæ.

In chronico Saxonico Lodewicus ſeu Lodovicus Augienſis abbas in eccleſia occiſus fuiſſe dicitur a ſuis miniſterialibus per inſidias, ut tum vulgabatur, Othelrici, Friderici comitis de Zolre fratris, qui ei ſucceſſit; ſed ipſe eodem anno veneno interiit, juſto male partæ præfecturæ ſupplicio.

Ex eodem chronico ad hunc annum, congregatio ſanctimonialium canonicarum in Luttera a Lothario imperatore *in regularem vitam S. Benedicti commutatur, & Eberhardus de monaſterio ſancti Johannis-Baptiſtæ illuc cum monachis miſſus, primus ibi ordinatur abbas.* Eodem anno ab imperatore & imperatrice novum monaſterium a fundamentis inchoatum. Id explicat Trithemius in chronico Hirſaugienſi, ubi ait, monaſterium illud in diœceſi Halberſtadenſi pro ſanctimonialibus noſtri Ordinis a quodam comite ante multos annos conditum, ejuſque filiam eidem loco primam abbatiſſam præpoſitam fuiſſe. Verum ſanctimonialibus a recto tramite prolapſis ſubſtitutos ab imperatore Lothario monachos e cœnobio Bergenſi prope Magdeburgum ſub Everhardo abbate: quo ex tempore monaſterium Luttera dictum ſit a novo conditore Lotharii monaſterium.* * *Konigſlutern.*

LXXXIX. Monaſterium S. Stephani Herbipolenſis.

[Inter factas Herbipolenſi S. Stephani cœnobio donationes, ab erudito Friderico Schannatio vulgatas,[a] duæ exſtant ad hunc annum pertinentes: una, qua Gozwinus & Jutha conjuges vineam pro impetranda delictorum venia & pro filii Richalmi animæ ſalute ad altare S. Petri & S. Stephani ea conditione tradunt, ut dum hac luce fruuntur in Anniverſario ejus XXX. ſimilas XV. nummorum pretio comparatas, & quinque vini metretas fratribus perſolvant. *Acta ſunt hæc anno Domini* MCXXXV. *indictione* XIII. Altera, qua Wolvold quamdam vineam ſuam ad pedes apoſtolorum Petri & Pauli & S. Stephani offert pro delictorum expiatione, hac pactionis conditione, ut urnam vini dimidiam in feſto S. Martini fratribus illic Deo militantibus impendat. *Facta eſt hæc traditio anno Domini* MCXXXV.] a *Vind. litt. to. 1. p. 76.*

Ejus fundatio.

[Eſt autem cœnobium S. Stephani in ſuburbio civitatis Herbipoli ſitum, ab Heinrico epiſcopo ad canonicorum collegium fundatum. Eo defuncto, & canonicis in civitatem tranſlatis, Adelbero ejus in ſede Herbipolenſi ſucceſſor, volens *eccleſiam hactenus celebrem divinis celebriorem ſervitiis* reddere, *triginta fratres monachicæ profeſſionis ibidem* inſtituit, conſtituens *ut ulterius ibi monachica converſatio & monaſtica profeſſio ſub abbatis regimine ſemper in divino permaneat famulatu.* Ad fundationis

Digitized by Google

ANN. CHR. 1135.

ſupplementum præter ea quæ eidem loco Henricus epiſcopus donaverat prædia, novem manſos in villa *Hettingesfelt*, quos hæreditario jure poſſederat, monachis aſſignavit; quæ omnia videre licet in charta fundationis in Appendice. *Acta ſunt hæc anno dominicæ incarnationis* MLVII. *indictione* XV. *nonis Martii, regnante domino Heinrico IV. anno ordinationis Adelberonis epiſcopi* XII. Poſt aliquot annos Emehardus Herbipolenſis præſul, volens abbatiam S. Stephani relevare, *noſtroſque confratres*, inquit, *Jeſu-Chriſti pauperes, inopes, egentes, fame, ſiti, & nuditate afflictos, inibi degentes conſolari*, parochiam Hocheim cum omnibus pertinentiis illis attribuit, ut prædictis *confratribus noſtris, in præfata eccleſia conſiſtentibus in ſubſidium & ſtipendium temporalis vitæ perpetualiter ſubſerviat, quorum numerus hac beatiſſima ope ſuffultus in ordine monaſtico creſcat & converſatione religioſa floreſcat.* Veratque ne in prædicta parochia abbas conſtituat advocatum, qui, ut ſolent, *ejus bona velut ventus exurens exedat, devoret, & abſumat, populumque angaria & proangaria, milleniſque precariis inſatiabiliter atterat & opprimat.* Sed ipſe abbas juſtitiam, ſi opus eſt exerceat. Præterea pauperum xenodochium infra muros monaſterii conſtruendum fundavit, fundoſque illi aſſignavit, cura illius abbati commiſſa. *Acta anno dominicæ incarnationis* MCXVII. *Heinrico IV. regnante, indictione* VII.]

XC. Caſini ingentes turbæ a Lotharii cancellario excitatæ.

Hoc anno Lotharius Imperator, collecto immenſo exercitu, una cum Richiſa imperatrice Italiam ingreſſus dicitur apud Petrum [a] diaconum, quod Peregrinus ad annum ſequentem rectius refert. Lothario ſuſpectus erat Seniorectus Caſinenſis abbas, qui Anacleto [b] favere videbatur. Hinc Guarino imperatoris cancellario injunctum ut abbatem ad ſe adducat. Guarinus vero Canzolino Capuæ præfecto mandat ut abbatem ſpecie habendi cum baronibus conſilii, Capuam accerſat, & venientem comprehendat. Abbas infirmitate ſe impediri reſpondit. Iterato mandato, iterata excuſatio. Tum cancellarius, adjuncto ſibi Canzolino & electo Aquinenſi, qui abbati infenſus erat, Caſinum adit, & in opido S. Germani ſe ſiſtit. Juſſus eo deſcendere abbas, abnuit, infirmitatem cauſatus. Montem demum ſubit cum ſuis cancellarius, & ut monaſterium ipſi cedatur imperat, tribus tantum aut quatuor fratribus dimiſſis ad divinum officium peragendum. Abbas id ſe facturum conſtanter negat. quod fratres habito conſilio confirmant, pro loci defenſione vel propriæ vitæ diſpendio tueri ſe paratos eſſe conteſtati. Poſt multa, ubi obfirmatos in hac ſententia abbatis & fratrum animos vidit cancellarius, ſexcentis in eos jactis conviciis, e monaſterio ad S. Germani opidum diſceſſit, omnibus extrema quæque ac ſacri loci ruinam comminatus. His minis exterriti fratres, duodecim e ſenioribus deputant, qui excalceatis pedibus cancellarium ſupplices adeant, ſi quo modo eum flectant, ut ſaltem ſpatium convocandi fratres, qui in cellis erant, ſibi concedat, ut habito cum illis conſilio, congruum ei reſponſum dare poſſent. Interim ceteri fratres ad ſupplicationes & preces effuſi, cum cruce & ſacris reliquiis monaſterium & oratoria ejulantes circumeunt. Ubi vero duodecim illi ſeniores ad locum, ubi olim ſanctus pater Benedictus & Scholaſtica conveniebant, proceſſiſſent, eis occurrens decanus, qui a cancellario revertebatur, eis auctor fuit ut redirent, aſſerens cancellarium ex hoc magis ad iram provocatum iri. Poſt preces Landulfus de ſancto Johanne in auxilium a fratribus advocatur. quod ubi reſcivit cancellarius, Minianum perrexit, ubi morbo correptus, notario litteras ſcribere præcepit, quibus omnes, qui in regno Rogerii erant, ad expugnandum Caſinenſe monaſterium convocarentur. quod cum ille exſequi parat, ſubita morte interiit; cancellarius quoque non multo poſt Salerni vita deceſſit. In his perturbationibus & anguſtiis, quia fratres ſilentium ad regulæ præſcriptum ſervare non potuerant, decreverunt, ut triduo pſalterium poſt completorium recitarent. Inſuper abbas in capitulo de ſuis in regulam erratis veniam petiit, idemque fratres præſtitere, quibus abbas indulgentiam impertiit. Utinam ad hanc normam ſilentii noſtri religionem componeremus.

Guarini cancellarii mors Salerni contigit *ſeptimo-decimo die, poſtquam huc*, ait Petrus, [c] id eſt ad Caſinenſe monaſterium, *in vigiliis epiphaniæ pervenerat*, & quidem anno MCXXXV. Sed non bene cum hoc calculo convenit id, quod paullo ante [d] ſcribit idem auctor, certe parum accuratus, Landulfum de ſancto Johanne à Seniorecto abbate auxilio accerſitum, ejuſque milites, factis ex utraque parte ſacramentis, in monaſterium inductos fuiſſe *tertia die poſt feſtivitatem epiphaniæ, feria ſexta.* Prædicto quippe anno MCXXXV. qui littera F præditus erat, epiphania in diem do-

a *Chron. Caſin. lib. 4. c. 97. & ſeqq.*

b *V. lib. 75. n. 2. & 3.*

c *Chron. lib. 4. c. 1.*

d *ibid. c. 100.*

Digitized by Google

minicam incidebat, adeoque feria tertia post epiphaniam feriæ tertiæ, non sextæ conveniebat. Consimilis ejusdem auctoris error est in designando die obitus Seniorecti abbatis, ut suo loco videbimus. ANN. CHR. 1135.

IN chronico Saxonico ad annum insequentem MCXXXVI. Lotharius imperator, natali Domini Spiræ celebrato, Aquisgrani pascha peregisse dicitur, pentecosten Merseburgi, natalitia apostolorum Petri & Pauli Goslariæ, ubi Anselmus Havelbergensis episcopus ex legatione Constantinopolitana reversus, eum adierit. Dein assumtionem beatæ Mariæ Wirziburgi celebravit; indeque iter suum in partem Italiæ direxisse traditur. Hucusque chronicum Saxonicum a Leibnitio editum: at nostrum varias insuper cæsaris in Italia expeditiones commemorat, quas singillatim recensere nostri non est instituti: tandemque hoc anno Parmæ substitisse dicitur, cujus cives illum devote susceperunt, ob idque castrum quoddam & præsidium contra Cremonenses illorum adversarios eis concessit. In illa expeditione Lotharium comitati perhibentur Bruno Colonienſis, Adalbero Trevirensis, Conradus Magdeburgensis archiepiscopi cum multis aliis episcopis & abbatibus. ANN. CHR. 1136. XCI. Lotharii cæsaris res gestæ.

In castro Bassani versabatur hoc anno imperator, cum ipsum adiit Ogerius Venerabilis abbas ecclesiarum sanctorum Hilarii & Benedicti *de partibus Venetiæ in finibus Rivoaltensium juxta flumen Unæ*; & ab eo confirmationem omnium sui monasterii possessionum adeptus est. Hoc præceptum Erphurdus vice Brunonis archicancellarii recognovit, datum hoc anno, indictione XIII. regni Lotharii undecimo, imperii quarto. *Actum apud castrum sancti Bassani*, aliis castrum Bassani,* quod celebre opidum est agri Vicentini, ad Maduacum * fluvium, tredecim passuum millibus Vicentia distans versus boream. Hoc diploma mihi pro sua humanitate communicavit clarissimus abbas Justus Fontaninus. Prædictum monasterium sanctorum Hilarii & Benedicti, situm in insula Rivi-alti prope Venetias, aliquando vocatur sanctorum Hilarii, Georgii, & Benedicti, cujus loci abbas Hilarius [a] ad Corphiensem archiepiscopatum anno MCCCCIX. promotus est. Porro apud Bassanum modo memoratum olim erat abbatia S. Fortunati, quæ a Martino V. congregationi S. Justinæ unita, ordine tertia, postmodum exstincta fuit, ejusque bona S. Justinæ monasterio unita. XCII. S. Hilarii monasterio privilegium ab eo datum. * *Bassano.* * *Brenta.* a *Ital. sac. to. 5. p. 435.* b *V. Lubin. p. 43.*

Non prætermittenda hic occasio agendi de Anselmo Havelbergensi episcopo, quem ex legatione Constantinopolitana hoc anno reversum fuisse ex chronico Saxonico modo referebamus. Havelburgum urbs est episcopalis sub archiepiscopo Magdeburgensi in ducatu Brandeburgico, quam Otto [c] Babenbergensis antistes, adeundo secundo Pomeraniam, petiisse memoratur. quæ urbs tunc paganorum incursionibus ita destructa erat, ut christiani nominis vix tenues in ea reliquiæ remanserint. Tunc absens fuisse videtur Anselmus episcopus, haud dubie tunc in urbe regia detentus, qua a Lothario cæsare missus fuerat ad Johannem Comnenum imperatorem, quem idem Anselmus Kalo-Johannem vocat. Dum in illa urbe moraretur Anselmus, cum Nechite Nicomediæ archiepiscopo complures habuit collationes, quas ipse postmodum Eugenii III. jussu tribus libris vulgavit. Editi sunt hi libri a nostro Acherio in tomo XIII. Spicilegii, in quibus multa scitu digna referuntur. Ex his pauca, quæ in rem nostram faciunt, seligere visum est. XCIII. Anselmi episcopi Havelbergensis legatio & collatio. c *Ottonis vita lib. 3. c. 3.*

In primo libro, in quo de unitate ecclesiæ & fidei sermo instituitur, capite XI. agitur de auctoribus & instauratoribus religiosorum Ordinum, Augustino, Norberto, Benedicto, & aliis. S. Augustini vestigia secutus fuisse dicitur vir religiosissimus de S. Rufo in Burgundia tempore Urbani II. isque collectis in eadem professione fratribus totam illam provinciam primo illuminasse, & paullatim eamdem religionem in diversas regiones disseminasse. Deinde laudatur S. Norbertus, Præmonstratensium institutor, cujus institutio ubique terrarum diffusa dicitur. CXIV. Ordines religiosos laudat.

Surrexit quoque, ait Anselmus, *in monastico ordine beatus Benedictus post multos patres monachorum in Ægypto commorantium, vir Deo dignus, Spiritu sancto plenus... Iste in religione ferventissimus, regulam suis Spiritu-sancto dictante præscripsit, & ordinem monasticum, jam tunc vacillantem, renovavit & firmavit: qui etiam tum per se, tum per regulam suam post se, multa monachorum monasteria in diversis regionibus instauravit.* Tum laudatur Camaldulensium auctor Romualdus, Johannes mendose dictus; & post eum nova congregatio monachorum Vallis-Um-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1136. broſæ *valde religioſa*, qui a ceteris monachis *novo ordine & novo habitu* differre dicuntur, & *multos* habere *ſuæ formæ ſequaces*. Sub hæc laudatur alia nova monachorum congregatio, a ceteris quoque monachis *ordine & habitu differens*, ſcilicet Ciſtercienſium, qui *quoniam virtute patientiæ, & abjectione habitus, & regulæ diligenti obſervatione, & ſanctæ paupertatis amore, & ardentiſſima religione aliis præeminere videntur & excellunt, innumeros ſuæ religionis & formæ imitatores habent. Inter quos noſtris*, inquit ille, *temporibus apparuit quidam abbas in loco, qui dicitur Clara-vallis, nomine Bernardus, vir religioſiſſimus, virtute miraculorum inſignis, ab occidente uſque in orientem pro ſui ſanctitate famoſiſſimus: quem venerabilis papa Eugenius, quondam ſui monaſterii monachus, in conciliis multorum epiſcoporum condigna reverentia plerumque honoravit.* Poſtremo agit Anſelmus de militibus Templi recens exortis, & de monachis Græcis, ex quibus ſe Conſtantinopoli vidiſſe ait *in monaſterio, quod dicitur Pantocrator, ſeptingentos ferme monachos, ſub regula S. Antonii militantes*; & in alio monaſterio, quod dicitur Philoantropon, *non minus quam quingentos monachos, ſub regula beati Baſilii militantes*; & *quamplures congregationes ſub regula beati Baſilii magni.* Hæc de primo libro.

In ſecundo habita fuiſſe dicitur collatio de proceſſione Spiritus-ſancti in vico, qui dicitur Piſanorum, *juxta eccleſiam Ageirene*, id eſt ſanctæ Pacis, menſe Aprili die decimo: cui adfuere non pauci Latini: inter quos fuere tres viri ſapientes, in utraque lingua periti, Jacobus ſcilicet, ortu Veneticus; Burgundio Piſanus; & Moyſes Italus ex civitate Pergamo, ab univerſis electus collationis interpres. Principio Anſelmus præfatur, ſe non ad contentiones veniſſe, ſed ad conferendum ſimul de Græcorum fide & ſua. Ad quod Nechites archiepiſcopus Nicomediæ dixit: *Placet quod dicis, & humilitas tua nobis placet. nam in colloquendo & humiliter conferendo citius eluceſcit veritas, quam ſi ſuperbe & ad vincendum avidi contendamus.* Tota hæc collatio modeſte & civiliter peragitur. In fine ait Nechites, verba hæc *Spiritus-ſanctus procedit a Filio*, quoniam in eccleſiis Græcorum inſolita ſunt, non ſubito poſſe induci abſque ſcandalo: ſed ad hoc aliquod generale celebrari oportere concilium occidentalis & orientalis eccleſiæ *auctoritate ſancti Romani pontificis*, ubi id aliaque definirentur. quod iterum in libro tertio repetit.

Altera collatio, quæ tertio libro continetur, habita fuit in eccleſia ſanctæ Sophiæ: ubi actum eſt de diverſis ritibus utriuſque eccleſiæ in ſacramentis, in primis de uſu azymi & fermenti in ſacrificio. Nechites Anſelmo objicit decreta Melchiadis & Siricii Romanorum pontificum de fermento: quod Anſelmus *non de fermentata hoſtia, ſed de eulogiis* interpretatur. Denique Nechites optat, ut tollatur de medio utriuſque gentis pernicioſum diſcordiæ hac de re ſcandalum, cum nullum in offerendo azymo ſive fermento ſit fidei periculum. In quæſtione de baptiſmo Anſelmus cenſet, Conſtantinum, prius in Lateranenſi baſilica baptizatum a Silveſtro, denuo ab Euſebio epiſcopo Nicomediæ rebaptizatum fuiſſe. Sed ſatis ſuperque ſatis de illis collationibus Anſelmi epiſcopi, qui eas Eugenii III. juſſu in ſcripta redegit occaſione cujuſdam epiſcopi Græci ab imperatore ad ſedem apoſtolicam miſſi, qui de ſuis ritibus contra Romanos diſceptabat.

Ejuſdem Anſelmi præclara mentio habetur in libro de miraculis S. Bernardi per Germaniam editis, auctore Philippo monacho, ubi Anſelmus epiſcopus Havelbergenſis, faucium graviſſimo dolore afflictus, ita ut vix aliquid guſtare poſſet aut loqui, Bernardum Spiræ morantem rogaſſe dicitur, ut ipſum ſanaret. Ad quem vir Dei: Si eamdem, inquit, haberes fidem, quam habent mulierculæ, poſſet tibi forte prodeſſe. At ille. Etſi ego, inquit, talem fidem non habeam, ſalvum me faciat fides tua. Tandem ſignavit eum pater, & tetigit; & continuo dolor, omniſque tumor abſceſſit. Non mirum ſi ad tantæ fidei virum tot inſignes homines confluebant; non mirum, inquam, ſi tot monaſteria pro ejus diſcipulis condebantur, aut vetera eis ſubjicerentur.

XCV. Albæ-ripæ, Balerna & Alpenſe monaſteria condantur.

Exemplo ſunt complura tunc ædificata ſive Claræ-valli, adjuncta cœnobia, ex quibus quatuor tantum commemoranda nobis videntur. Alba-ripa ſcilicet, Balerna & Alpenſe virorum, atque Monſteriolum virginum. Albæ-ripæ* monaſterium ad Albæ ripam, uti & Clara-vallis, in Lingonenſi diœceſi poſitum, conſtruxit paullo ante obitum Guilencus ſeu Wilencus epiſcopus, qui hoc anno deceſſit kalendis Auguſti, apud Claram-vallem humatus: cui ſubrogatus poſt duos vacationis annos

* *Auberive.*

Digitized by Google

Bernardi propinquus Godefridus prior Claræ-vallensis. In illo monasterio Bernardus [a] cuidam monacho amissum vocis usum restituit, aqua cum vino a se benedicta, & in potum ei data. ANN. CHR. 1136. a *Bern. lib. 4. vitæ c. 4.*

Balernæ abbatia in diœcesi Vesontionensi posita est, cujus primus abbas Burchardus, a Bernardo in epistola CLVI. laudatus, qui primo libro ejus vitæ subscripsit. His adde Alpense monasterium, pro nostris Molismensibus, ab Humberto Sabaudiæ comite sub finem sæculi præcedentis conditum, ad lacum Lemanum, & Claræ-valli adjunctum a venerabili Garino abbate. Quam ob rem eum magnopere laudat Bernardus in epistola CCLIV. Garinoque assumto ad Sedunensem episcopatum ejus filios aliis litteris [b] consolatus est. b *Bern. ep. 142.*

Monsteriolum virginum.

Sed insigne in primis hoc anno surrexit virginum monasterium in diœcesi Laudunensi, Monasteriolum dictum, quod Bartholomæus episcopus, novem monasteriorum in sua diœcesi fundator magnificus, in confinio Teorasciæ & Hannoniæ prope Capellam opidum hoc anno ædificasse traditur. Illic brevi ultra centum excrevit puellarum numerus, quibus venerabilis Guiburgis abbatissa præfecta est. Hermannus [c] monachus hoc uno monasterio Laudunensem ecclesiam omnibus aliis debere præferri existimat. *In nulla enim orbis parte*, inquit, *antea vel lectum in codicibus, vel auditum fuit auribus, hujuscemodi religionis abbatiam feminarum exstitisse.* Hæ siquidem non solum sæculum, sed ipsum quoque sexum vincere gestientes, *ordinem Cistellensem*, quem multi virorum & robustorum juvenum aggredi metuunt, sponte & alacriter assumserunt. Depositis quippe lineis indumentis atque pelliciis, solis tunicis laneis utebantur; & non tantum nendo vel texendo, quod muliebre opus est, sed etiam in agris fodiendo, & securi & ligone silvam succisam exstirpando, spinas & vepres evellendo, manibus propriis assidue laborantes cum silentio, victum sibi hoc modo comparabant; alios ad sæculi contemtum exemplo suo accendentes. Hoc monasterium ob bellorum procellas, quæ illis in partibus frequentes sunt, ad radices montis Laudunensis translatum est; in quo effigies vultus Christi Domini, vulgo sancta-facies [d] dicta, religiose asservatur & colitur, ex dono Jacobi de Trecis archidiaconi Laudunensis, & Innocentii IV. papæ capellani, postmodum summi pontificis nomine Urbani IV. qui eam ad exemplum Romanæ, ut vocant, Veronicæ depingi curavit, pro sacris illis virginibus, ut ab eo enixe postulaverant. c *Herman. lib. 3. de mirac. c. 17.* d *V. Iter Italic. nostrum p. 88. & 89.*

XCVI. Hugoni Autisiodorensi episcopo succedit alter Hugo.

In Ordinem Cistercienſem cum primis optime affectus erat Hugo de Monteacuto Autisiodorensis episcopus, qui hoc anno decessit, alterum Hugonem successorem sortitus abbatem primum Pontiniacensis monasterii, quod paullo ante suam promotionem inchoatum fuerat. Illud in primis de eo laude [e] dignum prædicatur, quod cuidam nepoti suo præbendam in ecclesia sua numquam dare voluit. In morbo extremo divini officii recitationem non intermisit. Sub horam nonam fratres circumstantes ad recitanda reliqua illius diei officia adhortatus est, quibus persolutis requiesceret. Et quidem his finitis in pace quievit IV. idus Augusti. Corpus ejus humatum est in capitulo monasterii S. Germani, ubi abbatis officio functus erat ante pontificatum. Hugo ejus successor apud Ferrarias circa festum S. Vincentii consecratus est a Gaufrido Carnutensi episcopo & apostolicæ sedis legato, propter suspensionem Henrici archiepiscopi Senonensis, qui in matrimonio Archembaldi Soliacensis domini cum Mathilde Balgentiacensi testes de parentela, non obstante ad sedem apostolicam appellatione, admiserat. Hic, quamvis miræ patientiæ fuerit ex ordinis sui instituto, vigorem tamen patientiæ admiscuit adversus ecclesiæ pervasores: quos inter Willelmum Nivernensem comitem, qui postea Cartusianus factus est, ad res ecclesiæ suæ restituendas adegit. Sedit in episcopatu annis quatuordecim, cui post unum vacationis annum Alanus Ripatorii abbas successit. e *Labb. Bibl. to. 1. p. 463.*

XCVII. Stephanus episcopus Æduensis secedit Cluniacum.

Vix ante hunc annum Stephanus episcopus Æduensis, ejus nominis primus, secessit ad Cluniacense monasterium, ubi, suscepto habitu monastico, postmodum inter manus Petri Venerabilis piissime spiritum exhalavit, ut ex ipso Petro mox dicturi sumus. Magna auctorum varietas in assignando tempore, quo uterque Stephanus vixit. Bellarminus, aliique non pauci post eum, Stephanum I. cui librum de Sacramentis, in Bibliotheca Patrum editum tribuit, sæculo decimo vixisse scribit. Alii cum Norigaldo [f] seu Nerigaudo, quem nonnulli mendose Merigaudum vocant, anno MCXIII. successisse probant. quæ sententia vera est: ast, quod alii eum anno MCXXIX. f *V. Baluz. Reginon. not. p. 651.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1136. seceſſiſſe Cluniacum, alii anno ſequente deceſſiſſe aiunt; utrumque refellitur ex quodam inſtrumento eccleſiæ Avalonenſis, mihi communicato a viro pio æque ac erudito D. *Bocquillot*, ejuſdem eccleſiæ canonico, cujus hæc clauſula: *Hæc autem acta ſunt anno* MCXXXIIII. *Ludovico rege Francorum regnante, Stephano epiſcopo cathedræ Eduenſi præſidente.* adeoque non ante hunc annum, immo paullo ſerius, hic Stephanus, abdicata dignitate, Cluniacum ſe recepit. Eidem inſtrumento ſubſcribit Humbertus archidiaconus, ejuſdem Stephani nepos, quem ad ſequendum avunculi exemplum, uti præ ſe ferre videbatur, Petrus Venerabilis [a] in epiſtola ad eum ſcripta hortatur in hæc verba. *Addat tibi ſtimulos veniendi venerabilis ille & cum honore nominandus, domnus Stephanus Æduenſis epiſcopus avunculus, ut audio, tuus; qui ſpretis parentibus, nobilitate, faſtu, divitiis, ipſis etiam epiſcopalibus inſulis abjectis, pauperem Chriſtum pauper ſecutus eſt; & in ſancta devotione toto mentis affectu perdurans, atque inter manus meas extremum Deo ſpiritum reddens, cum veneratione tanto ſacerdoti congrua, tam a me, quam a fratribus, Cluniaci conditus eſt. Sequere igitur ejus veſtigia, qui cum, ut noſti, prædicabilis homo ſapientiæ eſſet, nequaquam ſibi ac ſaluti ſuæ præ ceteris monaſteriis Cluniacum elegiſſet, niſi magis ſibi expedire vidiſſet.* Hactenus Petrus Venerabilis. In brevi chronico S. Benigni [b] Robertus filius ducis Burgundiæ, qui Stephani ſucceſſor ponitur, anno MCXL. Auguſtodunenſis epiſcopus ordinatus fuiſſe dicitur, quo admiſſo fortaſſe Stephani noſtri ſeceſſus Cluniacum tantiſper differendus eſt. at ſine dubio ſucceſſoris electio aliquamdiu dilata eſt, ſi forte Stephanus a propoſito reſiliret. Ceterum Humbertus avunculi exemplum ſecutus non eſt, utpote factus epiſcopus Æduenſis, poſt Robertum, ipſius avunculi ſucceſſorem; idemque multas lites habuit cum Pontio Vizeliaci abbate, Petri Venerabilis germano, ut inferius videbimus.

a *Petr. Ven. lib. 5. ep. 6.*

b *Labb. to. 1. Bibl. p. 294.*

XCVIII. Stephanus alter item epiſcopus

Fuit & Stephanus alter eodem ſæculo Æduenſis epiſcopus quem anno MCLX. Henrico ſucceſſiſſe quidam perperam opinantur: cum in vivis adhuc fuerit poſt novem annos Henricus, ut acta probant relata in Gallia chriſtiana. adeoque non ante annum MCLXX. collocandus eſt Stephani ſecundi pontificatus, cujus obitus IV. kal. Junii anno MCLXXXIX. conſignatur.

XCIX. Liber de ſacramentis altaris utri tribuendus

Exſtat in Bibliotheca Patrum liber Stephani epiſcopi Æduenſis de variis eccleſiæ miniſtris & de ſacramento altaris, qui Stephano primo tribuit ſolet. Huic ſententiæ illud favet, quod *prædicabilis homo ſapientiæ* fuiſſe dicitur a Petro Venerabili, qui eum probe noverat. Hic liber capitulis viginti conſtat; in cujus capitibus XIII. & XIV. ubi de conſecratione euchariſtiæ, *tranſſubſtantiandi* verbo utitur. quo nullus ante eum uſus fuiſſe videtur, ſi quidem primus Stephanus ejus libri auctor eſt. nam Petrus Cellenſis, Stephani ſecundi æqualis, eodem verbo uſus eſt in ſermone VIII. de cœna Domini, ſub cujus finem Chriſtus panem & vinum in corpus & ſanguinem ſuum *tranſſubſtantiaviſſe* perhibetur. Denique idem verbum adhibuit ſcriptor Exordii [c] magni Ciſtercienſis, qui ſub finem ſæculi duodecimi vivebat. Ex quibus intelligitur, hoc verbum poſt medium ſæculum duodecimum frequentari cœpiſſe; adoque longe ante concilium Lateranenſe ſub Innocentio III. in quo illud primo inventum fuiſſe heterodoxi falſo aſſerunt. Eodem tempore, quo Stephanus primus, id eſt ſub Heinrico V. imperatore, floruit Honorius Auguſtodunenſis, qui tamen nullam prædicti libri Stephani epiſcopi mentionem facit. at fortaſſe ante Stephanum I. deceſſerat. quamquam Rupertum Tuitienſem abbatem laudat, quem anno ſuperiore obiiſſe diximus.

c *Exord. mag. Ciſterc. diſt. 2. c. 6.*

C. Helias S. Sulpicii abbas fit epiſcopus Aurelianenſis.

Apud Aurelianos poſt mortem Johannis epiſcopi, diſſidentibus de ſubſtituendo ſucceſſore clericis & populo, vacavit aliquamdiu epiſcopalis ſedes; tandemque unanimi conſenſu hoc anno electus Helias S. Sulpicii apud Bituricas abbas; cujus electionem ab Innocentio papa confirmari petiit Petrus Venerabilis [d] his verbis. *Ego ſublimitatis veſtræ, etſi humilis, tamen devotus filius, pro Aurelianenſi eccleſia paternam pietatem convenio. Rogo, ut amore Crucis Chriſti, cujus nomine & vexillo eadem eccleſia ſingulariter gloriatur, ejus calamitatibus ſubvenire dignemini: ut, quæ paſſionibus Chriſti per patientiam ſecundum Apoſtolum communicans, duris & diuturnis calamitatibus fatigatur, veſtra jam tandem proviſione relevetur. Videtur inſuper hoc jam ſuperna diſpoſitio velle, quæ corda cleri & populi, exitiabiliter, ut noſtis, hactenus diviſi, ut audivimus, ſic inſperata commutatione univit; ut nec in tanta multitudine reperiatur, qui non integro corde domni Heliæ venerabilis abbatis S. Sulpi-*

d *Petr. Ven. lib. 1. ep. 11.*

Digitized by Google

tii, viri equidem religioſi, prudentis & litterati, electionem volverit, laudaverit, confirmaverit. Nec mora pontifex eam itidem confirmavit, tandemque Helias menſe Aprili ordinatus eſt anno inſequente. quo anno Ademaro Floriacenſi S. Benedicti abbati indulſit, ut in Solacienſi * S. Itherii eccleſia monachi conſtituerentur; idque ſe facere dicit [a] *pro reverentia corporis S. Benedicti, quod in Floriacenſi cœnobio Dei providentia & gratia requieſcit: quia etiam ipſe totius monaſticæ religionis inſtitutor & pater eſt.* Non diu pace potitus eſt Helias, a ſuis clericis vexatus & calumniis exagitatus, quorum factio ſic apud Lucium II. papam prævaluit, ut tandem exauctoratus ſit, tametſi ejus cauſam tutarentur Ludovicus Junior rex Francorum, Petrus Venerabilis, & S. Bernardus, ut inferius dicturi ſumus.

ANN. CHR. 1136.

* *de Sully.*

a *Gall. chriſt. to. 2. p. 248.*

CI. S. Sulpicii abbates.

Heliæ [b] in abbatia Sulpiciana ſucceſſit Savaricus, Savarico Petrus, tum Rainaldus, quorum præfectura nulla re inſignis fuit. De Cadurco Rainaldi ſucceſſore inferius.

b *V. lib. 70. n. 45.*

CII. Albericus archiepiſcopus Bituricenſis.

In Bituricenſi metropoli Wlgrino archiepiſcopo ſubrogatur hoc anno Albericus, diſcipulus quondam Anſelmi Laudunenſis, dein ſcholarum magiſter in eccleſia Remenſi, qui ante annos decem electus a clero Catalaunenſi, non tamen epiſcopatum obtinuit. Non fuit monachus, ut Manricus opinatus eſt; nec is fuit, ſed Wlgrinus ejus anteceſſor, qui in reditu e concilio Piſano a prædonibus ſpoliatus eſt, uti & Henricus epiſcopus Senonenſis, qui, *ſuis pæne omnibus amiſſis, vix ad pontem Tremulum tremuli & anheli pervenerunt*, teſte Petro [c] Venerabili. Non integro quadriennio Bituricenſi eccleſiæ præfuit Albericus, cujus ſucceſſor Petrus de Caſtra, Haimerici Romani cancellarius, inconſulto rege ab Innocentio ad illam ſedem promotus, ægre illam adeptus eſt.

c *Petr. Ven. lib 1, ep. 27.*

CIII. Bullæ duæ pro Cluniaco.

Cluniacenſi monaſterio binas hoc anno litteras dedit Innocentius, Petro abbati inſcriptas, in quibus perquam honorifice de inſtituto Cluniacenſi loquitur. Prima bulla eſt de eccleſia [d] de Rochabovecourte diœceſis Petragoricenſis, quam Willelmus epiſcopus Pontio abbati contulerat, & Calliſtus Petro, eidemque Innocentius ipſe confirmat. Data Piſis III. idus Martii, indictione XIV. Altera eodem die Montis-deſiderii eccleſiam cœnobio Cluniacenſi a Guarino Ambianenſi & Simone Noviomenſi collatam, eidem Petro abbati itidem confirmat. quippe Deo gratiſſimum eſſe ait pontifex, *ſi Deo dicati religio Cluniacenſis monaſterii & diverſas eccleſias exornet, atque plurimorum mentes diſciplinis regularibus inſtruat, & fide, quæ per dilectionem operatur, inflammet.* Quapropter donationem prædictarum eccleſiarum eidem monaſterio factam pontifex ratam habet, memor devotionis, « quam erga ſedem apoſtolicam idem Petrus cum ſibi commiſſis habuerat, & hono- « ris & ſervitii, quod ſibi efficaciter fideliterque, maxime tempore ſchiſmatis im- « penderat. Eadem in utriſque litteris elogia. Eumdem in Cluniacenſes affectum « paſſim teſtatus eſt pontifex. quod ſequens exemplum in primis probat.

d *Bibl. Clun. p. 1401. & ſeq.*

CIV. Luxovienſis monaſterii infelix ſtatus.

Per id tempus percelebre quondam Luxovienſe monaſterium ad tam miſerabilem ſtatum redactum erat, ut abbas & officiales illi deeſſent. Id accidit poſt mortem Hugonis abbatis ſuperius [e] laudati, cujus haud ſcio an incuria tanta prolapſio illuc irrepſerat. Hanc gravate ferentes Luxovienſes monachi religioſiores, Innocentium II. adeunt, eique monaſterii ſui ſtatum exponunt, ut pro ſua paterna providentia, nobili loco, qui ſpeciali titulo eum ſpectabat, quantocius ſubveniret. Eorum precibus ac poſtulatis annuens pontifex, Petro abbati Cluniacenſi mandavit, ut e fratribus ſuis abbatem & officiales neceſſarios provideret. Rei difficultatem papæ expoſuit Petrus Venerabilis, eo ſane modo, ut totidem ejus verbis id referre operæ pretium videatur. ſic habet epiſtola. [f]

e *V. lib. 75. n. 164.*

CV. Petri Venerabilis de eo epiſtola.

Summo pontifici & noſtro ſpeciali patri domino papæ Innocentio, frater Petrus humilis Cluniacenſium abbas ſalutem & obedientiam. Fratres Luxovienſes nuper ad nos venerunt, ſcripta paternitatis veſtræ nobis deferentes: in quibus & deſtitutio quondam magni Luxovienſis monaſterii paterna pietate a vobis deſletur, atque ut in eodem loco de fratribus noſtris abbatem & officiales neceſſarios concedamus nihilo minus nobis injungitur, per quos nimirum ſecundum litterarum tenorem omnipotenti Domino ibidem laudabiliter ſerviatur, & tam nobile monaſterium in ſui ſtatus prærogativam & priſtinam integritatem, divina cooperante clementia, reparetur. Quod præceptum debita quidem reverentia ſuſcepimus, ſed pro ſui difficultate non mediocriter formidamus. Nam ſicut novit ſapientia veſtra, in negotio religionis facilius poſſunt novæ ſur-

f *lib. 1. ep. 23.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1136.

dari, quam vetera reparari: quia ſecundum beatum Gregorium, hominibus aliter inſtitutis durum valde videtur in mente veteri nova meditari. Qui enim nova tantum ædificat, eum in veterum deſtructione non oportet laborare. qui autem vetera reparare nititur duplici cura conſtringitur: quoniam illi & veterum deſtructio & novorum incumbit ædificatio. Super hæc & veſtræ Cluniacenſi eccleſiæ, nos qui rem novimus, valde timemus, ne frequenter, ſicut ſæpe fit, ad alias eccleſias tranſlatis fratribus noſtris, quod aliis refrigerium, nobis inferat detrimentum. Poſtpoſuimus tamen omnia iſta, & fratribus ſupra-dictis ad nos venientibus abbatem & officiales neceſſarios, juxta quod nobis injunctum fuerat, dare parati fuimus. Sed illi nobis valde damnoſa, ſibi parum utilia poſtulantes, adquieſcere noſtro conſilio noluerunt: & ſicut dicebant, die conſtituta pro eodem negotio ad nos reverſuri, ad propria redierunt. Hæc idcirco reverentiæ veſtræ notificamus, ut ſi ulterius in his inſtare voluerint, & de Cluniaco abbatem petierint, nequaquam eligant quod ignorant: ſed in nobis qui melius vultum pecoris noſtri agnoſcimus, cauſam ſuam conſtituant. Hoc ſi fecerint, providebimus nos fideliter tales eccleſiæ miniſtros, per quos omnipotenti Domino in monaſterio Luxovienſi, quantum ipſe dederit, laudabiliter ſerviatur: idemque locus, & ſi non ad priſtinam integritatem, ad meliorem tamen ſtatum, divina cooperante clementia reparetur. In hanc ſententiam, ſi placet, & nobis & ipſis reſcribite.

Hactenus Petri epiſtola, ſed quid inde ſecutum ſit, ignoramus. In editis poſt prædictum Hugonem ponitur Jocerannus abbas, qui haud ſcio an is ſit quem Hugoni abbati Petrus Venerabilis ſubſtituendum curavit. Quiſquis ille fuerit, non melius ſub eo res ſucceſſit, ut Petrus ipſe teſtatur in epiſtola [a] ad Innocentium his verbis. *Præter ea notum facio, Luxovienſe monaſterium, cui anno præterito per fratres noſtros Cluniacenſes providere voluiſtis, & vere, ſed brevi tempore providiſtis, in deteriorem ſtatum, quam prius fuerat, relapſum, omni pæne monaſtica religione & obſervantia deſtitutum, parum a ſæcularibus differre, in tantum, ut, quod priſcis temporibus cuncta Galliarum monaſteria anteibat, nunc pæne univerſa vix a longe ſequi videatur. Additur ad hoc malum hebetudo, ne dicam ſtultitia, paſtoris: qui ita gregi proprio præeſt, ut jam fere de abbate nihil ei niſi nomen ſuperſit. Quid plura? Omne caput languidum & omne cor mœrens. A planta pedis uſque ad verticem non eſt in eo ſanitas. Provideat pater filiis.* Cur tam parum profecerit Cluniacenſium erga Luxovienſes illos cura, id in cauſa fuiſſe videtur, quod nulla illic monachorum mutatio facta ſit, ſed iidem ſemper remanſerint; nec proinde ulla morum facta converſio, quæ vetuſtis & corruptis cordibus & animis univerſim non facile ſuadetur, ut experientia conſtat. Inſtituendi ad hoc novi homines, qui a ceteris abſtracti, exemplo ſuo alios ad converſionem inducant. Ex his aliiſque patet, quanta fuerit Petri Venerabilis apud papam gratia & auctoritas. Ceterum etſi nullus Hugonem inter & Jocerannum abbas intermedius recenſeatur in vulgatis catalogis, facile tamen crediderim unum aliquem interceſſiſſe, ſub quo res in pejus, uti teſtatur Petrus, abierint. Certe Joranno Innocentius pontifex hoc ipſo anno MCXXXVI. privilegium inſigne conceſſit, quo ei ejuſque ſucceſſoribus inter alia confirmavit monaſteria Anagratenſe, Fontanenſe, de Grangis, de Moleſiaco, de Arliaco & de Flacciaca, cum omnibus eorum appendiciis; tum loci fratribus liberam abbatis eligendi facultatem indulget, monaſteriumque ut nulli omnino ſubjiciatur decernit ſub ſpeciali ſedis apoſtolicæ tutela permanſurum, ut fratres ibi liberius ac ſecurius Deo ſerviant. quæ & alia ibidem relata non ſane indicant locum tunc temporis a monachis laxioris diſciplinæ inhabitatum fuiſſe. Hæc omnia ſubſequentes pontifices Joceranni ſucceſſoribus hoc ſæculo ſtante confirmarunt, nempe Cæleſtinus II. & Lucius item ſecundus anno MCXLIV. Stephano abbate; Eugenius III. Gerardo anno MCXLVII. Idem Eugenius alio diplomate dato Lauſanæ, Fontanenſes monachos compreſſit, qui etiam ſe præſente, cum Biſuntii verſaretur, libertatem eligendi priores, non advocato Luxiovienſi abbate ſibi arrogare conati fuerant. Hoc decretum cum aliis Luxovienſium privilegiis poſteriores etiam pontifices confirmarunt. Exſtant ea de re hoc ſæculo datæ bullæ Alexandri III. Burchardo abbati anno MCLXXVIII. Urbani III. alteri Gerardo, anno MCLXXXVI. ceteros omitto.

[a] *id. lib. 4. ep. 3.*

CVI. S. Pauli monaſterium Virdunenſe Præmonſtratenſibus datur.

Verum quantavis apud Innocentium auctoritate polleret, non tamen impedire potuit, quo minus S. Pauli Virdunenſe monaſterium ex noſtris ad Præmonſtratenſes transferretur, eamque tranſlationem pontifex confirmaret. Exſtat hoc monaſterium

Digitized by Google

rium in ſuburbio Virdunenſi, ubi antiquitus condita erat S. Saturnini eccleſia, cui S. Paulus Virdunenſis epiſcopus, ſæculo ſeptimo in ea ſepultus nomen dedit. Paruit uſque ad ſæculum decimum hæc eccleſia quibuſdam ſæcularibus clericis, quibus Widfridus epiſcopus inſtituti noſtri monachos ſubſtituit, *qui longo tempore in religionis fervore perſeverantes, & bona eccleſiæ diſſipata reſtituerunt, & inſuper plurima acquiſierunt*, ut loquitur Adalbero [a] de Chiſneïo epiſcopus in epiſtola ad Innocentium II. cui mutationem a ſe factam approbare conatur. Ait quippe bonis illis ac religionis ſtudio ferventibus monachis pedetentim ſucceſſiſſe ſolutiores monachos, qui ab avita religione prolapſi, bona eccleſiæ turpiter abſumſerint, nec ullis admonitionibus a perverſis actibus revocari potuerint; eoque rem deveniſſe, « ut religioſi aliorum monaſteriorum abbates, eorum emendatione ſæpius incaſſum tentata, ſe tandem id eſt ipſum Adalberonem convenerint, *& monachos illos ſui ordinis* » *dedecus eſſe* proclamantes, rogaviſſe, *ut illos expelleret, & alios religioſos ſubſtitueret.* Itaque *compulſus precibus illorum aſſiduis*, ait Adalbero, *convocatis in capitulo religioſis viris abbatibus, & clericis, illum incorrigibilem abbatem ad cauſam vocavi; & cum eo multa de ſua converſatione cauſatus, confeſſus eſt, quæ manifeſte negare non potuit: ſcilicet ſe & regulæ ſuæ formam contemſiſſe, & multa illicita commiſiſſe. Communicato itaque conſilio religioſorum, monui eum per obedientiam, ut ad eccleſiam S. Vitoni cauſa faciendæ pœnitentiæ inter religioſos tranſiret; & quia fructum in eccleſia, cui præerat, facere non poterat, fructificantes intrare permitteret. Conſenſit: ſed ſtatim ipſa die ad vomitum rediens, quod promiſerat facere recuſavit. Hæc ut audivimus, in craſtinum cum clericis & abbatibus, & duobus etiam abbatibus de ordine Claræ-vallenſi, abbate Trium fontium & de Caladia ad eccleſiam illam venimus; & quærentibus, cur ſuſceptam obedientiam non impleviſſet, reſpondit, quod clauſtrum ſuum non exiret, niſi per judicium. Tunc abbates & clerici admirantes tantam impudentiam illius, quod poſt ſuſceptam obedientiam judicium quæreret: quidam illorum, abbas * ſcilicet S. Vitoni ſententiam beati Gregorii de prævaricatoribus abbatibus protulit in medium. qua lecta dictum eſt mihi ab omnibus, ut, etiamſi nollet, in eccleſia recluderem, & eccleſiæ diu deſolatæ conſulerem. Quo recluſo ſic, pauciſque monachis, qui ſecum male vivebant, inter religioſos collocatis; monachos, qui ſtatum priſtinum eccleſiæ reformarent, non tantum a noſtris, vel vicinis, verum etiam a Cluniacenſi eccleſia per noſtras, per domini archiepiſcopi Trevirenſis, verum etiam per domini regis litteras requiſivi ſtudioſe. quos cum habere non poſſem, pauperes Chriſti eccleſiæ Præmonſtratæ, ſecundum regulam beati Auguſtini regulariter viventes, in ea poſui. Inde commoti, non religioſi, ſed qui in ſimili re timent parti ſuæ contrarios, fremunt quotidie, non tam de expulſione prædicti abbatis, cujus vitam plane & ipſi deteſtantur, quam de mutatione tituli conquerentes. In hoc autem male dicunt. hoc enim titulum non mutamus, ſed in forma primæ poſitionis repoſuimus.* Totam ejus mutationis ſeriem ipſis Adalberonis verbis referre viſum eſt, ut appareat, quibus rationibus ad id inductus ſit.

ANN. CHR. 1136.

[a] *Spicil. to. 12. p. 321.*

Verum non tantum monachi *non religioſi*, ſed religioſiores quoque contra hanc mutationem reclamarunt: qualis omnium judicio erat Petrus Venerabilis Cluniacenſis abbas, qui hac de re graviter conqueſtus eſt in epiſtola [a] ad Matthæum carnalem epiſcopum Albanenſem. *Queror*, inquit, *queruntur fratres noſtri omnes, ad quos hoc pervenire potuit; queritur totus monachicus Ordo, & communem injuriam pari querela deplorat: expulſos a ſedibus ſuis monachos Virdunenſes; clericos pro eis intruſos ſua deſeruiſſe, aliena occupaſſe ſola vi, nullo judicio; in meſſem proximorum falcem miſiſſe & propriis cultoribus eſurientibus, eorum avidiſſime fruges devoraſſe... Solebant clerici diverſorum ordinum, canonici diverſarum profeſſionum; &, quid de minoribus dicam? ipſa eccleſiæ cacumina, epiſcopi, dico, conſueverant pontificalem dignitatem pro abjecta monachorum vilitate commutare, & de ſummis eccleſiaſticorum honorum gradibus ad humilem ſe hujus propoſiti ordinem inclinare... At nunc, neſcio quo judicio præjudicium paſſus, nec ſua retinere jam prævalet, cum aliena ſua facere in melius commutando ſoleret. Contemnitur, expellitur, conculcatur, & jam nec laicali conſortio dignus habetur: quodque nec de furibus fit, antequam audiatur, condemnatur; antequam ſub judice de culpa agatur, proſcribitur; ante reatum cognitum, ut reus addicitur.* Non video quo pacto tam religioſus abbas, tam graves querelas ad Matthæum cardinalem protulerit, ſi Adalbero, quod ipſe ait, *a Cluniacenſi eccleſia*, cum ſuis, tum archiepiſcopi & regis litteris, religioſos monachos, qui diſſolutioribus illis Virdunenſibus monachis

CVII. Petrus Venerabilis reclamat.

[a] *Petr. Ven. lib. 2. ep. 31.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1136.

ſubſtituerentur, expetierit. Atmulto minus cum epiſcopi dictis conciliari poſſunt quæ in eadem Petri epiſtola ſequuntur. ſic enim pergit. *Sed, ut adverſarii aiunt, fuerint propter mala ſua monachi expulſi expellendi: arrogaverit ſibi fama conſentiens judiciale decretum: quid etiam perſonis peccantibus ſanctus Ordo peccavit? ... cur malis monachis, ſecundum quoſdam, expulſis, monaſtica inſtitutio expulſa eſt? Ut quid ſaltem malis illis monachis boni non ſuccedebant? An quia nuſquam tales inveniri poterant? O quam innumerabilis monachorum turba, per ſupernam gratiam noſtris maxime diebus multiplicata, univerſa pene Galliæ rura operuit*, &c. Non video, inquam, qua ratione hæc, aliaque cum Adalberonis epiſtola ad Innocentium conciliari poſſint. In fine Petrus abbas Matthæum rogat, & cum eo *dominus Catalaunenſis epiſcopus*, ſcilicet Gaufridus, ex abbate S. Medardi aſſumtus, immo & multæ aliæ ejuſdem Ordinis perſonæ deprecantur, ut det operam abſtergere ab ordine noſtro tantæ dedecus ignominiæ, ne reverentia, ſemper huic profeſſioni ab apoſtolica ſede conſervata, ipſo papa allidente depereat; neve tanta, ſi inulta remanſerit, injuria riſum inimicis monachici Ordinis præbeat. His querelis & rationibus motus pontifex, hanc cauſam ad examen denuo revocare parabat: ſed tandem Bernardi epiſtola[a] expugnatus prædictam mutationem confirmavit. Totam hanc hiſtoriam fuſe commemorat Laurentius de Leodio monachus in continuatione hiſtoriæ Virdunenſis, confeſſus[b] ſe multum gravari *de facta inibi abjectione monachica profeſſionis: niſi quod ſcio*, inquit, *nullam aliam viam digniſſimo præſuli patuiſſe ad correctionem prædicti cœnobii: quia & abbas Laurentius & omnes rel gioſi noſtræ profeſſionis refugerant curam ejuſdem loci ſuſcipere de manu epiſcopi.* quod de Petro Venerabili dici non poſſe exiſtimo. Ceterum, ubi vix antea viginti ſolutiores monachi contineri poterant, brevi trecenti fuere ſervi Dei Ordinis Præmonſtratenſis, ut idem Laurentius tradit.

a *Bern. ep.* 178.

b *Spicil. to.* 12. *p.* 320.

CVIII. Adalberonis ſtudium in monachos.

Hic in Adalberonem epiſcopum optime affectus erat, & data quavis occaſione, propenſum ejus in monachos ſtudium prædicare ſtudet, ut mutati apud S. Paulum ordinis invidiam ab eo amoliatur. Hinc idem epiſcopus ſinceros[c] ejuſdem profeſſionis cultores, quales erant Ciſtercienſes, in ſua diœceſi implantare curavit, Maginienſi ſilva eis oblata, ut illic abbatiam conſtruerent. Sed cum Caladienſes fratres fabricando monaſterio eſſent occupati, venerabilis Ranulfus abbas Clauſtraënſis prædictum locum in abbatiam promovendum ab eodem præſule accepit. quæ res anno MCXLII. incœpta, biennio ante quam Laurentius hæc ſcriberet, eo jam perducta erat, *ut Ciſtercienſium venerabile concilium ibi abbatiam* jam eſſe ſanxiſſet. Hæc autem omnia ut ſic procederent, *domnus Hugo*, inquit Laurentius, *monachus noſter, vir ferventiſſimi zeli, cujus hortatu & relatu hoc totum opuſculum confecimus, apud omnes & ſuper omnes inſtitit*, monendo & rogando domnum epiſcopum, ut id ad ſummum perduceret: *ut, ſicut notatus eſt a quibuſdam noſtri Ordinis, dicentibus, quod ordinem beati Benedicti ab eccleſia S. Pauli expulerit: ita probetur ab iiſdem, quod digne S. Benedicti profeſſionem ſervantibus conſulere, auxiliari, & ſua largiri paratus ſit.* His multa idem auctor addit ad probandum ejuſdem præſulis erga monachos & religioſos viros ſtudium, præcipue erga ordinem Ciſtercienſem, qui jam tum *in ducentas circiter abbatias magni nominis, meriti & numeri accreverat*; & erga Præmonſtratenſem, qui *per hos viginti* annos, inquit, in abbatias pæne ſeptuaginta adoleverat. Sed maxime ab eodem auctore prædicatur *Cartuſienſis illa religio, mundo hactenus inaudita, quæ de ſanctiſſima ſchola reverendiſſimi Brunonis proceſſit: qui in carne extra carnem inſolito mortalibus more vivendo, angelos in terra, Paulum apoſtolum in paradiſo, Johannem-Baptiſtam & Paulum-Eremitam in deſerto, nobis hodie repræſentat: ut merito hanc religionem florem mundi nomines; ut hanc eſſe animal ſimile aquilæ in cælum volanti jure pronunties.* quo nullum præclarius elogium ſacri Ordinis Cartuſienſis, ab homine ſincero & minime fucato.

c *ibid. p.* 323.

[Ceterum expulſionem monachorum a S. Paulo cum Laurentio de Leodio aliiſque auctoribus ad hunc annum retulit Mabillonius, licet paulo ante facta fuerit. nam Matthæus Albanenſis, ad quem de ea Petrus Venerabilis conqueritur, anno MCXXXIV. naturæ debitum ſolverat, uti paulo ante demonſtravit: niſi forte dicamus Petrum Venerabilem ad Matthæum ſcribentem expulſionem monachorum pro decreto expulſionis poſuiſſe.]

CIX. Petrus Juliaci prior obit.

In Senonienſi Voſagi monaſterio ex hac vita migravit Antonius ejus loci meritiſſimus abbas, & in Juliacenſi apud Lingones beatus Petrus[d] Juliacenſis parthe-

d *V. lib.* 72. *n.* 32.

Digitized by Google

nonis prior. Dum hic ægrotaret, ad eum cum multis aliis religiosis viris convenit Hatto Molismensis prior: cui ille injunxit, ut comiti Theobaldo præciperet, quod Angelo sibi revelante acceperat, ne in Angliam trajiceret quasi regnum aditurus, quippe quod ipsi divinitus prædestinatum non erat. Id proinde accidit statim post mortem Heinrici Anglorum regis, de qua superius diximus. Eidem comiti Theobaldo, qui suum ad virum Dei invisendum capellanum miserat, prædixit, fore ut post paucos annos bellum habiturus esset, (quod post quatuor annos accidit) ex quo tempore victor exsieret, si ecclesias, resque earumque ab invasione servaret. Extremo vitæ die ejus loci sanctimoniales ad perseverantiam & tentationum tolerantiam adhortatus est. quibus rogantibus, ut vitæ inducias a Deo postularet, respondit, se, si tunc non decederet, ad festivitatem sancti Johannis apud eas non superfuturum. Unde infert Chiffletius, eum proximo die ante nativitatem S. Johannis obiisse. Dein ab Hattone admonitus, ut de more *claves prioratus sui* ante obitum resignaret, omnino abnuit. Tum oleo sancto se inungi petiit; quo facto, *corporis Domini perceptione munitus* ad Deum migravit. Libellum de ejus vita & miraculis, a Chiffletio editum, scripsit anonymus, haud dubie monachus Molismensis. ANN. CHR. 1136.

CX. Antonius quoque abbas Senonienſis.

Non multo post etiam vitæ cursum explevit Antonius Senonienſis abbas, cum diu & laudabiliter monasterium administrasset. Triginta & octo præfecturæ annos dumtaxat ei tribuit Richerius in [a] chronico Senonienſi: at quadraginta quinque anni ab anno MCLI. quo abbatiam iniit, ad hunc annum, quem ejus extremum diserte notat idem auctor, intercedunt. Toto illo præfecturæ suæ tempore nec unum præteriit annum, in quo non aliquid ædificaret, vel acquireret. Sepultus est in medio ecclesiæ sanctorum apostolorum Petri & Pauli ante altare sanctæ Crucis in tumulo lapideo, super quo lapis columnulis lapideis sustentatur, in quo postea ejus imaginem cum baculo pastorali propria manu se sculpsisse ait Richerius. Ejusdem effigies in vitreis fenestris rotundæ illius ecclesiæ etiam nunc cernitur. Ejus obitus in necrologio notatur VI. kal. Novembris his verbis: *Obiit domnus Antonius, venerabilis & piæ memoriæ abbas, totius ecclesiæ Senonienſis restaurator.* Huic successit Galterus, de quo nihil memoria dignum se accepisse testatur Richerius, nisi quod vicesimus-octavus illius loci abbas fuerit.

a *Spicil. to. 3. p. 323.*

CXI. Ejus successores.

Sub abbatibus sequentibus, Humberto, Bernardo, Gerardo & Theoderico, ejus loci status & religio multum vacillavit, sed amplius sub Conone Theoderici successore. Humberto abbate ibidem ecclesia beatæ Mariæ dedicatur: sed in editis [b] erratum in anno, quo hæc dedicatio facta est. Humberto successit anno MCLX. Bernardus ad annos novem: quo mortuo, Gerardus militaris generis, ex S. Arnulfi monasterio assumtus, bonis præditus moribus, monasterium bene rexisset, nisi illud propinquis suis oneraſſet, hominibus vitæ sceleratæ, ob quam in vincula conjecti sunt. cujus rei mœrore pulsatus abbas, qui eos incassum a malefactis avertere tentaverat; dignitate resignata, quam annis triginta tenuit, secessit ad cellam Leonis-montis,* ubi paucis annis supervixit. Theodericus ejus successor, vir simplex & honestæ vitæ, vix uno anno abbas, præfecturam itidem resignavit, & ad cellam S. Christophori se recepit: ubi mortuus sepultusque est. De Conone in ejus locum intruso agendum initio sæculi insequentis.

b *ibid. p. 326*

* *Leomont.*

CXII. Jutta item reclusa obit.

His addenda Jutta virgo castissima, filia Stephani comitis Spanheimensis, sororque comitis Megenhardi, fundatoris monasterii Spanheimensis, sororum in monte S. Disibodi reclusarum magistra, quæ hoc anno pridie kal. Januarii in Domino quievisse a Trithemio dicitur post Dodechinum, qui eam viginti quatuor annis inclusam fuisse dicit, a kalendis Novembris, eodemque tempore Hildegardem & tres alias cum ea inclusas. Ibidem multæ virgines sub ea vivebant sub obedientia ejusdem loci abbatis, reclusæ seorsim in arta & bene murata custodia, ad quas nulli virorum præter abbatem patebat accessus. qui ritus in multis aliis locis, quæ Trithemius [c] commemorat, servabatur. Beatæ Juttæ quædam miracula idem auctor refert: post cujus mortem Hildegardis virgo magistra sororum constituta est sub Cunone abbate, revelationibus ipsi factis celebris, quæ postmodum Bingam migravit, ubi cœnobium in monte S. Ruperti pro se sororibusque suis ex fidelium eleemosynis construxit, ut suo loco videbimus.

c *Trithem. in chron. Spanheim*

CXIII. Privilegium Lotharii pro Stabulensi monasterio.

[Cum floreret gratia apud imperatorem Wibaldus abbas Stabulensis, insigne hoc anno a Lothario obtinuit tuitionis privilegium, in quo sic eum princeps alloquitur: *Nos, venerande abbas Wibalde, fidelitatis tuæ constantiam & labores quos*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1136.

nobiſcum in adminiſtratione imperii perfers penſantes, eccleſiam tuam in omnibus defenſare, & privilegiis imperialibus munire decrevimus. Quæcumque igitur Stabulenſi monaſterio a Sigeberto, Hildrico, Clodoveo, & Dagoberto regibus, ſeu ceteris qui *loci conſtructores fuerunt*, ſive ab imperatoribus Carolo, Ludovico & tribus Ottonibus, Cuonrado & quinque Heinricis collata ſunt, ea confirmat & corroborat. Liberam monachis eligendi abbatis ſecundum regulam S. Benedicti & formam canonum indulget facultatem, *ita ut utraque monaſteria, id eſt Stabulaus & Malmundarium, ſemper ſub unius abbatis regimine conſiſtant, & quia in eorum principali, id eſt Stabulaus, B. Remaclus ſepulturæ locum ſibi elegit, ſemper apud Stabulaus electio fiat, ea præponderante ratione, ut de conventu Stabulenſis eccleſiæ idonea perſona, ſi inventa fuerit, primo aſſumatur*, &c. Statuitque ut unum tantum habeat advocatum, cui leges preſcribit. Omnia beneficia quæ Poppo II. abbas dilapidator dedit damnat, & irrita eſſe juxta Heinrici imperatoris ſententiam decernit. Villam *Turnines* quam Godefridus comes Namurcenſis injuſte abſtulerat, & villam Vilippam quam Warnerus de *Kerpenne* invaſerat, æterna firmitate reſtituit. terminos bannileugæ juxta decreta imperatorum, aliaque omnia monaſterio collata confirmat. Quæ fere omnia in privilegio anni MCXXXI. contenta hic repetere judicavimus. *Data anno dominicæ incarnationis* MCXXXVI. XVI. *kalendas Septembris, indictione* XIV. *anno vero regni regis Lotharii II.* XII. *imperii* III. *Actum Werzeborch in Chriſti nomine feliciter. Amen.*]

CXIV. Privilegium pro Walciodorenſi monaſterio.

Cum Walciodorenſi in monaſterio *ſanctum religionis habitum* ſuſcepiſſet Wibaldus, *& juxta regulam S. Benedicti & ſanctorum patrum inſtituta profeſſionem* feciſſet, ejuſdem, factus poſtea Stabulenſis abbas, privilegia & jura confirmari a Lotharío imperatore[a] curavit, in primis de ſubjectione vicini Haſterienſis monaſterii ad Walciodorenſe, ita ut defuncto abbate conveniant Haſterienſes monachi Walciodorum, *tam ad exſequias defuncti abbatis devote peragendas, quam ad electionem futuri paſtoris diſciplinate & concorditer celebrandam: hoc videlicet diſcretionis tenore, ut primus aſſenſus, prima vox, prima denominatio penes Walciodorenſium conſtet arbitrium, & de ipſorum cœtu perſona, ſi fuerit idonea inventa, abſque contradictione Haſterienſium eligatur*, &c. Huic privilegio ſubſcribunt Albero Trevirenſis archiepiſcopus, Cuonradus Magdeburgenſis archiepiſcopus, Meingotus Merſeburgenſis epiſcopus, Albero Baſilienſis epiſcopus, Albero Leodienſis epiſcopus, Heinricus Tullenſis epiſcopus, Cuonradus Fuldenſis abbas, Heinricus dux Bavariæ & marchio Tuſciæ, Cuonradus marchio de *Witin. Signum domni Lotharii II. Dei gratia Romanorum imperatoris auguſti. Data anno dominicæ incarnationis* MCXXXVI. XVI. *kalendas Septembris indictione* XIV. *anno regni domni Lotharii regis* XII. *imperii* III. *Actum Werſeborch in Chriſti nomine feliciter. Amen.*]

a *Ampliſſ. collect. to.* I. *p.* 747.

CXV. Villam Bovianicum reſtaurat Wibaldus.

[Villam Bovianicum veſtiario fratrum Stabulenſium aſſignatam, in qua tempore perſecutionis Danorum corpus S. Remacli quiete latuit, in ſolitudinem abſque habitatore redactam diu eo in ſtatu remanere paſſus non eſt Wibaldus abbas, ſed eamdem ob honorem ſanctiſſimi Patroni ſui *reſtaurare & reædificare* decrevit. Itaque religioſæ ejus petitioni & voluntati annuens Stabulenſis conventus, eamdem villam illi ceſſit, ut omni vitæ ejus tempore ſecundum propriam utilitatem libere ordinet & diſponat. *Poſt obitum vero tuum*, inquiunt, *ipſa villa cum omni augmento & melioratione ſua, cum omni fructu & præſenti & futuro ad noſtrum veſtiarium, ſicut & antea fuit, ſine ulla abbatum contradictione revertetur.* Ceſſio illa *per volumen regulæ B. Benedicti manu domni Walteri decani* facta eſt. *Acta ſunt hac Stabulaus in capitulo anno Domini* MCXXXVI. *in dictione* XIV.]

CXVI. Azoni abbati S. Ægidii confert eccleſiam de Heran.

[Eodem anno Wibaldus abbas paupertatem eccleſiæ S. Egidii in monte Publico miſeratus, Azoni primo illius loci abbati eccleſiam de *Heran* ſub annuo cenſu contulit. *Actum eſt hoc anno ſub incarnatione Domini* MCXXXVI. *indictione* XIV. *in præſentia domni Wibaldi abbatis, anno ordinationis ſuæ* VI. *regnante Lothario ſecundo Romanorum imperatore auguſto, Alberone electo in Leodio.* Eſt autem eccleſia S. Egidii apud Leodium abbatia canonicorum regularium extra civitatem in monte Publico ſita, cujus primarium fundatorem Beringerum abbatem S. Laurentii diſcimus ex epiſtola 371.[b] Wibaldi ad Eugenium papam, in qua ſic loquitur: *Eccleſiam beati Egidii quæ eſt in monte Publico prænominatæ civitatis Beringerus abbas de monaſterio S. Laurentii dedit cuidam Gerico regulari canonico cum quibuſdam fratribus ejuſdem profeſſionis ad inhabitandum & amplificandum ſecundum ordinem S. Auguſtini: ea ſcilicet*

b Tom. 2. *Ampl. Collect. p.* 540.

Digitized by Google

conditionis ratione, ut ſi prænominatus locus eouſque per divinam largitatem creſcendo proficeret, quod paſtorem ſibi fratres regulariter deberent eligere, electus corporalem inveſtituram a prædicto abbate ſuſciperet, a quo etiam ad ſuſcipiendam epiſcopalem benedictionem præſentaretur; hac conſtitutione per omnes ſucceſſores valitura.] ANN. CHR. 1136.

CXVII. Beringerus abbas S. Laurentii Leodicenſis.

[Is eſt autem Beringerus, qui, Wolbodone abbate S. Laurentii judicio epiſcopi & abbatum ob exceſſus exauctorato, ex Andaginenſi ſeu S. Huberti priore ejus in locum ſubrogatus eſt. nam cum pauper eſſet, Dominus illum de pulvere ſuſcitavit; & depoſito potente de ſede, humilem exaltavit. Ordinatus abbas & paſtor, oves diſſipatas recollegit, earumque curam ſuſcepit. *Concordabat in eo vita cum nomine*, ut legitur in hiſtoria S. Laurentii, *& erat vir potens in opere & ſermone, fuitque Deus cum eo, & in omni negotio; in omni conſilio proſpere agebat, benedixitque domui huic per illum, & multiplicavit tam in decimis, quam in agris cunctam eccleſiæ ſubſtantiam. Dei quoque adjutores, qui ſæculo renuntiaverunt illi accreverunt, videntes gratiam Dei eſſe in eo.* in primis Rupertus ſeu Robertus, qui ſub eo factus eſt monachus. Multas perſecutiones ab Otberto epiſcopo ſimoniaco paſſus, qui reſtituto Wolbodone abbate depoſito, illum ejecit, ad S. Hubertum ſe recepit, ubi Theodericus abbas benigne eum ſuſcipiens & conſolans, prioratui Evernicurtis prope civitatem Remenſem præfecit, ubi per tres annos & dimidium demoratus, cunctis qui eum noverant gratioſus & Deo devotus fuit. Tandem exauctorato iterum Wolbodone, fratribus ſuis Leodienſibus reſtitutus fuit.]

CXVIII. Fundat eccleſiam collegiatam de Ayoncurte.

[Inter varia quæ geſſit abbas laudabilia opera, commendanda in primis venit collegiatæ eccleſiæ S. Petri de Ayoncurte erectio ab eo facta. Anno MXXXVI. quidam de Brabantia nobiles, de progenie S. Ragenulfæ deſcendentes, conveniunt Reginardum Leodienſem epiſcopum, poſſeſſiones ſuas apud eum deponunt, ut in eccleſia Ayoncurtis duodecim canonicorum collegium erigeret, qui morte præventus, nam eodem anno quinta Decembris a ſæculo migravit, quod ſpoponderat exſecutioni mandare nequivit. Qui ei in epiſcopatu ſucceſſit Nitardus nepos, defunctis prædictis nobilibus, eaſdem poſſeſſiones applicuit ſibi & jure epiſcopali retinuit. Similiter qui poſt eum ſedem Leodienſem per annos duos & quadraginta occupaverunt uſque ad tempus Henrici pacifici, qui cum Wolbodonem, S. Laurentii abbatem, approbante ſynodo, depoſuiſſet, advocato ejus in locum Beringero S. Huberti priore, & quoniam Wolbodo multa damna intulerat monaſterio, dictas poſſeſſiones ſancto Laurentio obtulit, ut ſicut ſuæ diſpoſitioni fuerant ſubditæ, ſic ſub abbatis S. Laurentii providentia eſſent & diſpoſitione. cujus donationis fit commemoratio in necrologio S. Laurentii, his verbis: II. *kalendas Junii commemoratio domni Henrici dicti pacifici Leodienſis epiſcopi, qui dedit S. Laurentio eccleſiam de* Ayoncourt *& dimidiam partem villæ cum omnibus appenditiis ſuis.* Beringerus autem qui non apposuerat cor ſum ad divitias terrenaſque poſſeſſiones, mortuo Henrico epiſcopo, votum prædictorum nobilium adimplere cogitavit, mentemque ſuam de erigendo collegio XII. canonicorum Otberto epiſcopo ſignificavit: quo approbante, cuncta quæ Henricus pacificus contulerat S. Laurentio futuris canonicis attribuit, reſervato ſibi & ſucceſſoribus ſuis abbatibus jure patronatus. Succeſſu vero temporis collegiata S. Petri Ayoncurtis eccleſia ad parochialem S. Jacobi Lovanienſem tranſlata fuit.]

CXIX. Abbates S. Laurentii.

[Porro vir venerabilis & eximiæ ſanctitatis Beringerus abbas cum annis XXXIX. & amplius Leodienſi S. Laurentii monaſterio præfuiſſet, & in ſtatum laudabilem perduxiſſet, in ſenectute bona plenus operibus bonis XVI. kal. Decembris migravit ad Dominum anno MCXV. ſucceſſorem ſortitus Heribrandum ex vicino S. Jacobi monaſterio aſſumtum, de quo præclarum hoc elogium in hiſtoria[a] S. Laurentii: *Vir fidelis & prudens domnus Heribrandus, in quo canities ſenſuum canitiei congruebat capillorum. Hic litterarum peritus erat & ad dictandum promtiſſimus, ſive etiam ad verſificandum. Inde vitam Theoderici junioris abbatis de S. Huberto ſcripto tradidit. Ipſe præcipuus religionis cultor, ſub abbate Beringero magiſter novitiorum multis annis exſtitit, & tam in ſcripturarum ſcientiis, quam in monaſticis diſciplinis diligentiſſime eos inſtruxit. Conſecratus eſt in abbatem* XIII. *kal. Decembris anni* MCXV. &c. Poſt hunc anno MCXXX. electus eſt Wazelinus *vir bonus & manſuetus in religione probatiſſimus.* Huic ſuffectus eſt alter Wazelinus *prudentia & litterarum ſcientia clarus. Hic domni Roberti quondam hujus loci monachi eruditus magiſterio, ſcripſit librum de concordia evangeliorum, & expoſitione eorum, opus multum utile, ſed manſit imperfectum.* viſitur etiam nunc iſte liber in bibliotheca

a *Ampliſſ. Coll. to. I. 1080.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1156.

S. Laurentii. Multa alia bona feciſſe traditur in gratiam monaſterii ſui, & tamen diffamatus apud ſummum pontificem fuiſſe videtur a canonicis S. Egidii, cujus innocentiam ſuſcepit defendendam Wibaldus abbas Stabulenſis in epiſtola 371. ad Eugenium papam, cujus hæc verba.[a] *Porro de innocentia abbatis S. Laurentii nihil veſtræ diſcretioni dubitandum fore credimus, cum in eodem monaſterio, cui nunc Deo auctore præeſt, a parvulo ſit non ſolum in regularibus, ſed etiam in liberalibus diſciplinis, apprime eruditus, qui etiam, & prædictis conventionibus interfuit; & nunc in lege Dei ſui die ac nocte meditatur, & horam vocationis ſuæ lampade accenſa exſpectat; quem ut diligere & honorare dignemini devote ſupplicamus.*]

a *Ampliſſ. Coll. to. 2. p. 541.*

CXX. Capitulum generale Ordinis S. Benedicti.

[Circa hoc tempus celebratum eſt alterum capitulum generale Ordinis S. Benedicti, in quo inter alios congregati memorantur, Natalis abbas Reſbacenſis, Radulfus Latiniacenſis, Simon Caziacenſis, Hillinus S. Theoderici, Abſalon S. Amandi, Johannes Aquicinctenſis, W. Letienſis, Lambertus Lobienſis, Parvinus S. Sepulcri Cameracenſis, S. Luciani Bellovacenſis, S. Eligii Noviomenſis & J. S. Nicolai de Saltu, &c. quibus ſcripta ad eos epiſtola,[b] gratulatur Innocentius papa, *quoniam tamquam B. Benedicti diſcipuli monaſticæ diſciplinæ obſervantiis inhæretis; & de die in diem, in eadem proficere cupientes omnipotenti Deo magis ac magis placere contenditis.* Addit Innocentius: *Placet equidem nobis, & hoc ipſum apoſtolica auctoritate firmamus, quod videlicet ſingulis annis in uno monaſteriorum veſtrorum, celebrare conventum communiter decreviſtis*, ratum habiturus quidquid communi decreto de ordine monaſtico conſervando, & correctione fratrum ſecundum regulam S. Benedicti & aliorum ſanctorum patrum regulas conſtituerint. Denique Innocentius ſub finem epiſtolæ ſtatuit, *ut nullus fratrum veſtrorum poſt factam in ſuo monaſterio profeſſionem, abſque prælati & aliorum fratrum licentia, ad alium locum audeat convolare, nec alicui liceat eum ſuſcipere & tenere, &c. Data Piſis* XV. *kalendas Decembris.*]

b *Tom. 1. Anecdotorum p. 389.*

CXXI. Herimanno Tornacenſi abbati ſuffectus Walterus.

In Tornacenſi S. Martini cœnobio Herimannus abbas, quem Segardo ante novem annos[c] ſucceſſiſſe diximus, paralyſi affectus, ultro curam ſibi commiſſam abdicavit, & in manus Simonis epiſcopi baculum paſtoralem[d] reddidit. Suffectus in ejus locum Walterus, domo Tornacenſis, abbas ejus loci quartus: quem venerabilis Odo, monaſterii inſtaurator & primus ab inſtaurato loco abbas, futurum monachum prædixerat. quod quidem ille ad annum ætatis quadrageſimum exſequi ſuperſedit: ſed tandem gravi invaletudine & ſtomachi morbo percuſſus, in cœnobio S. Amandi monachum induit. ubi cum biennio laudabiliter vixiſſet, & pro ſua probitate factus fuiſſet prior; cedente Herimanno, a fratribus monaſterii Tornacenſis abbas electus, & a Simone epiſcopo hoc anno ordinatus. vir tantæ apud ſæculares etiam homines reverentiæ, ut aliquando a comitiſſa ſuper quodam negotio ad jurandum tentatus, interceſſerit Brugenſis præpoſitus Rogerius, vir religioſus, profeſſus, quod abbas Tornacenſis ſolo verbo diceret, ſe cum omnibus Flandriæ religioſis viris paratum eſſe, ut jurejurando confirmarent. De Herimanno ex-abbate ſermo poſtea recurret.

c *lib. 75. n. 19.*
d *Spicil. to. 12. p. 475.*

CXXII. Anſelmi Gemblacenſis obitus & ſucceſſor.

Ad hunc tantum annum Anſelmus[e] Gemblacenſis abbas chronicon ſuum ſeu Appendicem primam ad Chronicon Sigeberti produxit, eodemque anno obiiſſe dicitur in Auctario Gemblacenſi, cujus verba in Chronico ſuo Albericus deſcripſit. Adhuc juvenis erat, ſed corpore invalidus Anſelmus cum obiit, Gemmelacenſis ſeu Gemblacenſis cœnobii abbas octavus. In ſucceſſore deligendo magna fuit opidanorum cum monachis diſſenſio. Huic malo aliud non minus funeſtum acceſſit, bellum ſcilicet inter Godefridum Lovanienſem ducem & comitem Namurcenſem Henricum exortum: quo rerum omnium in illis partibus deprædationes factæ, homicidia, incendia paſſim patrata, ita ut ipſum Gemblacenſe opidum cum parochiali eccleſia igne conſumtum ſit; adeoque contiguum monaſterium graſſante incendio jam ſuccendi cœptum, ſed divinitus reſtinctum. *Vicini enim fluminis in ſtagnum collectus alveus, rivo ſuo omni ex parte eſt evacuatus, ita ut arenæ ejus cernerentur a circumcurſantibus & his qui reſiſtebant hoſtibus; ejuſque aqua ſuperfuſa monaſterio in modum pluviæ incendium omne reſtinxit Dei virtute*, ut ſcribit Auctarii ſcriptor, quod ſuo tempore multi qui viderant teſtabantur. Poſt tot infortunia, electus eſt tandem abbas Arnulfus ex monacho S. Nicaſii apud Remos. Vix dubitem quin is ſit Arnulfus abbas, qui ad Signiacenſe Ordinis Ciſtercienſis cœnobium ſeceſſit exemplo Guillelmi S. Theoderici abbatis, in Signiacenſi charta abbas S. Nicaſii

e *V. lib. 72. n. 65.*

Digitized by Google

perperam dictus. In hoc anno etiam desinit libellus de gestis abbatum Gemblacensium, editus in Spicilegii tomo VI. desinit, inquam, in Anselmo abbate, cui haud scio an proxime successit Guibertus seu Wibertus, cognomento Martinus, de quo agendum suo loco. ANN. CHR. 1136.

CXXIII. Simone S. Bertini abbate pulso electus Leonius.

In Sithiensi monasterio novæ rursus turbæ ortæ sunt super electione Simonis abbatis, qui Johanni abbati, jussu Innocentii papæ exauctorato ante sex annos [a] suffectus fuerat. Innocentio displicebat hæc electio, propterea quod pendente lite Sithiensium cum Cluniacensibus, qui sedem apostolicam appellaverant, facta fuerat. Contra pontifici acceptissimi erant Cluniacenses, qui ipsum in Franciam venientem hospitio humanissime exceperant. Pulsatus itaque pontifex Cluniacensium querelis, litteras Sithiensibus direxit, quibus Simonis electionem irritam & cassam declaravit, eisque præcepit, ut, Simone deposito, alium sibi abbatem Cluniacensium consilio eligerent. His litteris acceptis, Simon dignitatem ultro cessit, & in nativum locum, Gandavum scilicet, se recepit, ubi fere duodecim annis religiosissime vixit.

[a] *V. lib. 75. n. 101.*

Post multas tricas, inconsultis nihilo minus Cluniacensibus electus est Leonius, jam tunc Laubiensis abbas, vir non modo religiosissimus, sed etiam strenuissimus, qualem esse oportebat cum, qui Cluniacensium molitionibus resisteret. Ad hæc ex nobilioribus pagi Furnensis ortus erat, in curia Flandriæ comitis urbanis moribus instructus, ubi patris ac patrui sui officio functus erat; anno dein ætatis vicesimo-secundo Aquicincti monachus factus sub Alviso tum abbate: qui ad Atrebatensem episcopatum promotus, eum Laubiensi monasterio, ut alias [b] diximus, præfici curaverat. Hic locus tunc ad tantam inopiam redactum erat, ut paucis fratribus vix necessaria suppeterent. Ille vero moribus ante omnia reformatis sic res labefactatas restituit, ut earum copia fratribus amplius septuaginta sufficerit. Is erat Leonius abbas, quem Sithienses deposito Simoni substituerunt; sed non ante annum MCXXXVIII. in sede illa abbatiali collocatus: ubi quot & quantas molestias a Cluniacensibus passus sit, inferius exponemus.

[b] *lib. 75. n. 139 & 140.*

CXXIV. Anscheri S. Richarii abbatis obitus ejusque successor.

Hoc ipso anno, in quo sistimus, Anscherus [c] S. Richarii abbas, senio confectus, diem clausit extremum VIII. kal. Augusti, plenus bonorum operum, ut videre licet in carmine ad ejus laudem composito, quod in Appendice relatum est. Huic successit ad sex tantum annos Johannes ex monacho Corbeiensi, vir vitæ laudabilis & honestæ conversationis, Ludovici VII. ut fertur, affinis, qui monasterii ædificia, ab Anschero inchoata, perfecit, & ecclesiam pro virili instauravit. Gelduinus ejus successor ex abbate S. Walarici, Cisterciensibus de Valeriis * & Præmonstratensibus S. Judoci de Nemore multa beneficia contulit. Jerosolymam profectus est cum Ludovico rege, & in reditu factus episcopus, ut dicturi sumus inferius, ubi de ejus successoribus agendum.

[c] *lib. 69. n.*

* *Valoires.*

CXXV. Boso abbas Beccensis obiit.

Post tot nostrorum mortes, quas hoc anno contigisse diximus, agendum de Bosonis Beccensis abbatis obitu qui hoc etiam anno accidit. Ejus patientiam duobus ante obitum annis probavit is, qui flagellat omnem filium, quem recipit. Primo siquidem oculorum lumine orbatus est: sed tamen adhibito remedio visum recepit. Dein paralysi ex parte percussus, in pede nihilo minus intolerabili cruciabatur dolore, qui per totum corpus diffundebatur. Hunc sic ægrotantem frequens invisit Anglorum rex Heinricus, qui eum in primis venerabatur; & rigidis statutis accolarum in Beccenses *inveteratam insolentiam* coërcuit. Tandem acutissimis diuturni morbi doloribus confectus abbas piissimus, ecclesiasticis munitus sacramentis, cum a fratribus, si quid in eos deliquisset, veniam petiisset, ad sempiternum refrigerium migravit nocte nativitatis sancti Johannis-Baptistæ, id est VIII. kal. Julii, dum matutinæ laudes canerentur. Obiit porro anno ætatis septuagesimo-primo. Viginti-trium annorum erat cum factus est monachus; annis viginti-sex privatus vixit, novem annis prior; abbas duodecim annis & viginti-duobus diebus. Sepultus est in capitulo ad dextram beati Herluini primi abbatis, ejusque funus curavit Richardus Pratellensis abbas, ejus nominis secundus. Duo ejus epitaphia referuntur in chronico Beccensi, edito ad calcem Operum Lanfranci. Monasticen professus erat cum duobus germanis fratribus, Gilberto natu-maximo, qui eum ad cælum præcessit, & Rainaldo natu-minimo, qui & ipse ultimus decessit. Multos ad professionem admisit Boso abbas, sub quo centum octoginta-duo monachi recensentur: ex quibus nonnulli ad alias abbatias assumti sunt.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1136. CXXVI. Theobaldus ei succedit.

Post Bosonem totius Beccensis congregationis assensu suffectus est Theobaldus, tunc loci prior, vir non minus genere quam moribus clarus. Ejus electionem pæne abfuit quin cassam irritamque faceret Hugo Rotomagensis archipræsul, quod ipso inconsulto facta fuisset: sed tandem interventu Audoëni Ebroïcensis episcopi a cœpto destitit. Verumtamen ejus benedictionem ad quatuordecim menses distulit ob professionem, quam Theobaldus ei facere nolebat, utpote ab antecessoribus suis numquam factam. Sed tandem rogatu & consilio Petri Venerabilis abbatis Cluniacensis, qui tunc in Nortmanniam venerat, archiepiscopus solo verbo, absque scripto admisit professionem, & abbatem benedixit, quem deinceps plurimum dilexit. Non diu Beccensem abbatiam rexit Theobaldus, factus post biennium archiepiscopus Cantuariensis.

CXXVII. Balduinus abbas S. Quintini in Insula.

[Cum monasterio S. Quintini in Insula præesset Balduinus abbas, nonnulli ex eodem cœnobio monachi, perfectionis gratia, apud *Boëni*, tamquam in solitudinem ubi ab omni hominum consortio viverent separati, secesserunt. cum autem eo tempore Præmonstratenses vitam quasi angelicam sub regula S. Augustini ducerent, illorum institutum, annuente abbate, sponte susceperunt, & sic dederunt initium abbatiæ Montis sancti Martini in diœcesi Cameracensi. Prædictus vero Balduinus abbas, eorum inopiam volens sublevare [a], totam terram suam quam apud *Brahancourt* possidebat, memoratis fratribus de capituli sui consensu tribuit, excepto quod de silva ad usum necessarium sibi retinuit, & eo pacto ut prædicti fratres suo monasterio modium avenæ & modium frumenti annuatim persolvant. Huic donationi subscripsit Hugo Hummolariensis. Actum anno dominicæ incarnationis MCXXXVI. indictione XIV. concurrente III. epacta XV.]

[a] *Ampliss. Coll. to. I. p. 750.*

CXXVIII. Majori-monasterio data Basilicarum ecclesia

Apud Basilicas * opidum diœcesis Suessionensis, ad fluvium Vidulam * situm, duæ sunt antiquæ ecclesiæ: una major sub patrocinio sanctorum Rufini & Valerii, qui ibidem martyrium passi sunt: altera minor sub titulo sancti Theobaldi confessoris, quæ Majoris-monasterii cella erat. In majori illa ecclesia olim septuaginta-duo canonici, sed temporum injuria ejus loci census ita imminutus erat, ut vix duodecim alendis sufficeret. quod ægre ferens Joslenus Suessionum episcopus, assensu capituli sui, rege approbante, illam ecclesiam Majori-monasterio contulit sub certis conditionibus, quas in ejus litteris in Appendice videre licet. Verum, ut divinum in illa ecclesia officium decentius celebraretur, eidem ecclesiæ Odo Majoris-monasterii abbas ecclesiam S. Theobaldi cum suis adjunctis, & canonicalem Castellionis super Matronam ecclesiam subjecit. quæ omnia Innocentius II. bulla sua confirmavit. *Data Pisis per manum Aimerici S. R. E. diaconi cardinalis & cancellarii* XVI. *kal. Julii, indictione* XIV. *incarnationis dominicæ anno* MCXXXVI. *pontificatus domni Innocentii papæ* II. *anno* VI. Modo hæc ecclesia redacta est ad longe miserabiliorem statum.

* *Basoches.*
* *La Vesle.*

CXXIX. Cantogilum Casæ-Dei subjicitur.

Eodem anno Cantogilense monasterium, de cujus origine in superiori tomo [b] actum est, Casæ-Dei monasterio & Stephano abbati, ejusque successoribus subjicitur a Raimundo abbate, cum assensu & laude Brivatensium canonicorum. quod Aimericus Arvernorum episcopus, in cujus diœcesi tunc locus exsistebat, nunc S. Flori, anno sequenti confirmavit x. kal. Maii, indictione XV. Willelmo Aquitanorum duce, qui proinde ad S. Jacobum necdum tunc profectus erat. Aimerici litteris subscripsit inter alios *Johannes abbas S. Illidii & canonicus Claromontensis.* Idem etiam ratum habuit Albericus *Aquitanorum primas*, id est Bituricensis archiepiscopus superius laudatus, *præsertim quia locus prædicti monasterii* Casæ-Dei *religioni aptus & congruus videbatur.* Actum apud Clarum-montem itidem sequenti anno nonis Maii. In illa Cantogilensi ecclesia etiam nunc cella est conventualis nostrorum id est Casæ-Dei monachorum. Prædictus quoque Aimericus Arvernorum episcopus dedit Stephano abbati & monachis Casæ-Dei *ecclesias de Monte-Ferrando, & quæ sunt, & quæ futuræ sunt cum tota parochia.*

[b] *lib. 44. n. 78.*

CXXX. Pontii de Larazio conversio & monasterium Salvanense.

Celebris fuit per ea tempora conversio Pontii de Larazio militis Lodovensis seu Lutevensis, auctoris monasterii Salvanensis *, quod Cistercienси Ordini hoc anno tributum est. Pontius ille, genere clarus, opibus dives, vitam nihilo minus vitiis & prædationibus infamem diu duxerat: sed tandem divina gratia præveniente ad se reversus, tactus dolore cordis intrinsecus, arduum pœnitentiæ genus, sed criminibus suis haud impar aggressus est. Itaque sæculo nuntium remittere animo constituit,

* *Salvanez.*

Digitized by Google

conſtituit, & quidquid habebat, ad reſtituenda male parta redigere, cetera in egenos erogare. Sed quia uxorem & duos liberos, unum maſculum & unam filiam, habebat : matrem & filiam cum magna ſuæ portione ſubſtantiæ in monaſterio virginum, quod Brinonia dicitur, honorifice collocavit : filium vero in monaſterio Lodovenſi, quod ſancti Salvatoris vocatur, monachorum cœtui aggregavit. His vinculis abſolutus, per præconem ſignificari curavit, ſe poſſeſſiones ſuas omnes, tam mobiles quam immobiles, velle vendere. quibus venditis, magnam partem debitis perſolvendis reſtituendiſque ablatis: reliquam eccleſiis, monaſteriis & egenis impendit. Dominica palmarum apud Lodoveam ſeu Lutevam poſt proceſſionem lecto evangelio, epiſcopo cum clericis ſtante ſuper gradum, qui ad loquendum in platea circumſtante populo paratus erat, Pontius cum ſociis ſeptem, quos jam Deo lucratus erat, nudus & excalceatus, vinculo ligneo collo ejus innexo, tamquam maleficus eo adductus eſt a quodam, qui eum aſſidue flagellabat. Tum genibus coram epiſcopo flexis, chartam ei obtulit publice legendam, in qua univerſa peccata ſua deſcripta erant. Ægre annuente epiſcopo, charta legitur : ipſe vero interim in ſumma contritione virgis cæditur, cunctis attonitis, & in lacrymas cum illo effuſis. Feria quinta cœnæ dominicæ, cum ſol occidiſſet, idem & ſocii ſui e patria egreſſuri, intempeſtæ noctis ſilentio, nihil præter ſimplicem vilemque veſtem habentes, *ad ſanctum Guillelmum*, diœceſis Lutevenſis, quem de Deſerto vocant, iter aggrediuntur, crucis lignum, quod ibi ex dono Caroli-Magni aſſervatur, adoraturi. quod iter nudis pedibus, per ſalebroſas & difficiles anguſtias, exorta ſubito denſiſſima caligine & tempeſtate, cum ſumma difficultate conficiunt. Non minori, immo majori labore ad S. Jacobum in Gallicia, tum ad S. Michaëlem in Periculo maris pergunt : indeque reflexo itinere, beati Martini Turonis, ſancti Martialis & S. Leonardi apud Lemovices eccleſias luſtrant. ANN. CHR. 1137.

Denique Ruthenenſem urbem ingreſſi, ab Ademaro epiſcopo & a comite honorifice accepti ſunt, eiſque oblatus quem vellent locus ad monaſterium conſtruendum. Illi vero hominum frequentiam vitare ſolliciti, ad Arnaldum de Ponte, virum præpotentem ac pium, divertunt, & ab eo locum in diœceſi Vabrenſi *, a turbis longe remotum, impetrant, Silvanium nomine, quod mutato paullulum vocabulo Salvanium appellarunt. Illic brevi conditum extemporaneo opere monaſterium, quod non multo poſt non tantum rebus, ſed etiam religioſis viris ita excrevit, ut in abbatiam erectus ſit. Tunc facta eſt inter eos amica contentio, cui Ordini monaſterium ſuum adſcriberent. Electi demum communi ſententia Cartuſienſes arbitri. Quam ob rem Pontius ad Cartuſiam profectus, priori ceteriſque fratribus cauſam expoſuit. Illi vero præ ceteris Ciſtercienſium Ordinem præferendum cenſuere. Reſponſo accepto, quaſi oracculo, Pontius ad Manſum-Adæ *, quod Ciſtercienſium cœnobium eſt in diœceſi Vivarienſi, in reditu divertit, & Salvanienſem domum Ciſtercienſi Ordini ſubdidit ſub providentia Manſi-Adæ abbatis. Fratres autem Salvanienſes ad ſe venire præcepit abbas, eoſque ſecundum regulam S. Benedicti per annum probatos monaſtico habitu induit, benedixit, atque Salvaniacum remiſit : ex quibus unum, Ademarum nomine, virum prudentem & litteris eruditum, abbatem conſtituit. Id factum hoc anno poſt milleſimum centeſimo triceſimo-ſexto, quo ex tempore illic religio florere cœpit, & proficere in dies: ubi Pontius, omnium dux & anteſignanus, humiliorem locum præferens, in habitu laïcorum fratrum converſus permanſit. Hæc omnia fuſe litteris mandavit Hugo Francigena, ejus loci monachus, juſſu Pontii abbatis, ordine quarti, cujus hac de re opuſculum in tertio tomo Miſcellaneorum Baluzianorum editum eſt.

* *al.* Vaurenſi.

* *Mazan.*

Antequam hunc annum finiamus, paucis agendum eſt de obitu quorumdam epiſcoporum, qui tunc e vivis exceſſere. Tres ab Orderico [a] memorantur : nempe Guido de Stampis Cenomannorum præſul, cui *Paganus de S. Karilefo* ſucceſſiſſe dicitur, proprio nomine Hugo, *ex caſtro S. Karileffi* ortus, ut in actis [b] epiſcoporum Cenomannenſium legitur, ubi res ab eo geſtæ referuntur: tum Giſlebertus Univerſalis Londonienſis epiſcopus ex canonico Autiſiodorenſi, in cujus necrologio ejus obitus notatur pridie idus Auguſti, ut obſervavi in adnotatione ad S. Bernardi epiſtolam XXIV. in qua non modo ejus ſcientiam, ob quam Univerſalis dictus eſt, ſed ejus parſimoniam laudat, quam Henricus Huntindonienſis, ut varia ſunt hominum judicia, avaritiæ imputat. Huic in ſede Londonienſi ſubrogatus ab eodem

CXXXI. Epiſcoporum mortes.

a *Orderic. lib. 13. p. 908.*

b *Analect. to. 3. p. 346.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1136.

Orderico dicitur Anſelmus, Anſelmi quondam Cantuarienſis epiſcopi nepos, tunc abbas S. Eadmundi, de quo non ſemel in ſuperioribus dictum eſt. Ejus tamen electio in Monaſtico Anglicano [a] ad biennium differtur, quo anno ſollemniter receptus dicitur in eccleſia Londonienſi: ſed quia hæc electio abſque conſenſu decani facta eſt, inde rejectus eſt, vixque receptus apud S. Eadmundum, ubi Ordingus prior jam abbas inſtitutus erat, qui poſt mortem Anſelmi ab anno MCXLVIII. ad novem annos S. Eadmundi eccleſiam rexit. Denique tertius ab Orderico defunctus hoc anno ponitur Guillelmus Cantuarienſis archiepiſcopus, ex ordine canonicorum regularium præter morem aſſumtus: cujus loco Henricus, frater Stephani regis, tunc Wintonienſis epiſcopus ex noſtris, ad regendam metropolim electus eſt. Sed, quia hæc tranſlatio abſque Romani pontificis auctoritate facta erat, hæc electio non tenuit; tandemque poſt biennium Theobaldus Beccenſis abbas ad ſedem Cantuarienſem promotus eſt.

a *Monaſt. Anglic. to. 2. p. 265.*

His omnibus addendus etiam Girardus Ecoliſmenſium præſul, & Burdegalenſis archiepiſcopatus invaſor, ſchiſmaticorum in Aquitania ſignifer, cujus interitus hoc anno contigiſſe ſuperius [b] diximus. Huic legitima electione ſuffectus Gaufridus de Loratorio, * mendoſe Oratorio, ſic dictus a natali loco, ſito in confinio diœceſis Turonenſis & Pictavenſis. Hic magiſter ſeu doctor erat ſuo tempore nominatiſſimus, ad quem hoc nomine ſcripſit Bernardus, ſcilicet ad magiſtrum [c] Gaufridum de Loratorio, ut eum ad partes Innocentii adduceret. Nihil enim non tentabat vir ſanctus, ut non modo epiſcopos & principes, ſed etiam viros doctos, quorum magnam eſſe ſciebat apud populum auctoritatem, Innocentii partibus addiceret. Eidem Gaufrido jam Burdegalenſi archiepiſcopo ſcripſit [d] Petrus Venerabilis, qui eum magnopere laudat, meminitque itineris ſui ad majorem Cartuſiam cum eo confecti, ex quo ejus notitiam hauſerat.

b *ſupra n. 69.*
* *Leroux.*
c *Bern. ep. 125.*
d *Petr. Ven. lib 4. ep. 12.*

ANN. CHR. 1137.
CXXXII. Lotharii itinera per Italiam.

NAtali Domini in campeſtribus Boloniæ celebrato, Lotharius imperator, inde progreſſus Ravennam, tum Firmam * ſeu Firmum, in Apuliam contendit. Illic in urbe Trana Bruno Colonienſis archiepiſcopus ſanguine minutus feria quarta ante pentecoſten, tertia poſt die repente defunctus eſt, ſepultus apud Barium in monaſterio S. Nicolai, ubi Innocentius papa, qui Lothario apud Viterbium ſe adjunxerat, in feſto pentecoſtes præſente imperatore ſacrum celebravit, & Hugonem Colonienſem archiepiſcopum, qui non multo poſt itidem ex venæ ſectione Melfiæ mortuus eſt, archiepiſcopum conſecravit. In eodem itinere Adalbero Baſilienſis epiſcopus [e] e noſtris, qui Lotharium comitatus erat, etiam deceſſit. Mitto plura alia Lotharii geſta, quæ in chronico noſtro Saxonico referuntur, ut ad ea, quæ noſtra propius ſpectant narratio convertatur. Tantum obſervo ex eodem chronico, quod alibi non legitur, Sutrinum epiſcopum, Petri-Leonis fautorem, (is Otho erat) a pontifice depoſitum fuiſſe, ejuſque loco Johannem, abbatis Wldenſis ſeu Fuldenſis capellanum ſubrogatum fuiſſe. Erat ſiquidem in Lotharii comitatu Conradus, Fuldenſis abbas, omnium ejus expeditionum in Campania & Apulia comes. Hinc corrigenda ſeries Sutrienſium epiſcoporum apud Ughellum [f] ubi poſt Othonem illum Petrum-Leonis fautorem Adalbertus Johanni præponitur: aut ſi Adalbertum ſubſecutus eſt Johannes, alter a Fuldenſi illo monacho dicendus eſt.

* *Firmo.*
e *ſupra n. 12.*
f *Ital. ſac. to. 1. p. 196.*

CXXXII. Bernardus in Italiam vocatus, ſuis vale dicit.

Non ſatis erat ad ſubigendos in Italia ſchiſmaticos eorum urbes & arces armis expugnare, quod Lotharius tum per ſe, tum Heinricum Bajoariorum ducem ſtrenue præſtitit. Alio duce & imperatore opus erat ad expugnandos rebelles animos, qui armis domari non poterant. Non alius ad id aptior inventus eſt quam Bernardus, qui jam ſchiſmaticorum in Aquitania animos ad Innocentii partes pertraxerat. Nec mora in Italiam a pontifice advocatur. *Litteræ apoſtolicæ virum Dei vocant*, inquit Ernaldus, g *&, ut adſit laboranti eccleſiæ, ſupplicant cardinales. Intermittuntur ſtudia; &, quæ modo continua erant, interpolatis diſcurſibus reſumuntur. Nulla vacatio ſupereſt: ſervus Dei aut orat, aut meditatur, aut legit, aut concionatur. Videns igitur excuſationes fruſtra obtendi, convocatos a multis partibus fratres diu, profundeque ſuſpirans affatur. Videtis fratres, in quantis tribulationibus laboret eccleſia. Pars quidem Petri, & in Italia, & in Aquitania, auctore Deo eliſa, jam non parturit, ſed abortit. Evaſati* * *ſunt in his regionibus ſchiſmatis defenſores. Romæ magna pars nobilium Innocentium ſequitur, & favent multi fidelium: qui tamen temerariæ*

g *Bern. vitæ lib. 2. c. 7.*
* *al. mendoſe* enſati.

Digitized by Google

multitudinis impetum formidantes, non audent publice confiteri quem Innocentio firmavere consensum. Conjuratores habet Petrus homines perditos, quos corrupit pecunia; &, munitionibus eorum occupatis, non Simonis-Petri fidem, sed Simonis-Magi repræsentat præstigias. Contra unam gentem, occidente edomito, supereſt lucta. Orantibus vobis & jubilantibus Jericho ruet; &, cum extenderitis ad Deum cum Moyse manus, Amalech victus aufugiet. Josue pugnat; &, ut ad consummationem victoriæ dies sufficiat protelata, soli ut stet, non tam orat, quam imperat: & meretur fides tam solis obedientiam, quam de hoste prostrato victoriam. Nobis igitur pugnantibus vos ferte præsidium, & auxilium de cælo supplicibus animis implorate. Agite quæ agetis, & state in gradu quo statis: &, licet nihil vobis conscii sitis, judicio tamen vestro non æstimetis vos justos: quia solus Deus, quos justificat, judicat, & perfectissimus quisque judicii divini districtum examen ignorat. Judicari autem ab humano die non multum curetis; neque vestra propria, neque aliena judicia approbantes, sub timore Dei sic state, ut nec vos quempiam judicantes, aliquando extollamini; nec aliorum curantes judicia excidatis in nugas; singula vero prosequentes, vos servos inutiles reputetis. Eundum est autem quo nos obedientia vocat; & hujus domus paternitatem, * *& vestri custodiam Deo, pro quo hunc assumimus laborem, confidentes de ejus clementia, tradimus & commendamus.* Hæc oratio tam præclara mihi visa est, ut eam ipsis Ernaldi, immo Bernardi verbis (nam ab ipso Bernardo ita prolatam vix dubitem) referre visum sit. His dictis, benedictionem fratribus suis impertitus, flentibus universis, iter in Italiam ingressus est. Sicque sermones in Cantica, quos ad vicesimum-quartum perduxerat, interrupit.

ANN. CHR. 1137.

* *id est* abbatialem curam.

CXXXIV. Quædam ejus facta in Italia.

Italiam ingressus vir Dei, primum Pisas adiisse dicitur, ratus se inventurum in illa urbe Innocentium, qui a triennio ibidem demoratus erat. Verum, jam illinc discesserat pontifex & in Beneventanam regionem cum Lothario profectus erat. Iter itaque persecutus Bernardus, Viterbium pergit, ubi ipsius frater Girardus gravissime infirmatus est: cui vitæ inducias precibus suis a Deo impetravit, ut ipse in fine sermonis XXVI. super Cantica testatur, in quo ejusdem Girardi obitum luget. Baronius, aliique huc etiam afferunt Bernardi epistolam CLI. ad Philippum Turonensis ecclesiæ invasorem, quæ Viterbii ab eo scripta est. Verum hanc epistolam ante quatuor annos, post mortem scilicet Hildeberti archiepiscopi, scriptam fuisse superius[a] ostendimus. In chronico nostro Saxonico vir sanctus, haud scio an priusquam Innocentium attigisset, se adjunxisse dicitur Heinrico Bajoariorum duci, quem cæsar ad restituendum in terris suis Eggebertum marchionem, dum ipse in Apuliam pergeret, in Etruriæ partes miserat. In illa expeditione Heinricus Widonem comitem rebellem deviciſſe, & prædicto marchioni reconciliavisse perhibetur, & cum eo Florentiam obsedisse, & ad deditionem compulisse, ejusdem civitatis episcopum, injuste expulsum, in sede sua restituisse. quibus rebus aliisque peractis, Henricus *laborioſe*, ait chronographus, *Lukkam adire tentavit, quam & obsidere paravit: sed mediantibus quibusdam episcopis, & abbate Claræval lensi, data magna pecunia ducem placaverunt, cogente etiam ad hoc eos timore Pisensium, suorum videlicet adversariorum, quos modo, inventa opportunitate, audierant petere ducis auxilium ad destructionem sui & montis sanctæ Mariæ, in quo se refugium habere sperabant.* Cum ad Innocentium perveniſſet Bernardus, Romam missus ab eo est, ut eos, qui adhuc Anacleto adhærebant, ad suas partes reduceret. quod feliciter præstitit, eis denuntians ac probans, profanas conspirationes, quantumvis juramento, quo illi se teneri allegabant, munitas, nec posse, nec debere mendacio & injustitiæ suffragari. Rebus itaque Romæ compositis, vir sanctus ad Innocentium revertit, qui tum forte in obsidione Beneventi cum Heinrico duce versabatur, dum imperator Apuliæ civitates & arces expugnabat. Beneventum Heinricus x. kal. Junii, teste Falcone, cum apostolico obsidere cœpit.

[a] *lib. 76. n. 59.*

CXXXV. Casini Seniorecto abbate mortuo turbæ de electione.

Ante hanc obsidionem idem Heinricus, mox ut Campaniam ingressus est, *aditum Montis-Casini obsedit, & ad deditionem compulit*, ut in chronico nostro Saxonico legitur. Verum, priusquam id explicemus, quædam præmittenda sunt. Post turbas,[b] in Monte-Casino a Guarino Lotharii cancellario excitatas, Seniorectus abbas Bertulfum mansionarium[c] seu ædituum & Adenulfum ejusdem cœnobii fratres ad imperatorem miserat, ut ei totius tumultus seriem & effectus explicaret. Sed antequam illi redirent, exstincto Guarino abbas ipse morbo correptus *vitam*[d] *finivit*

[b] *V. supr. n. 90.*
[c] *Chron. Casin. lib. 4. c. 104.*
[d] *ibid. c. 103.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1137. *quinta feria, idus Februarii*, ut angelus de Nuce textum Petri diaconi reſtituit, ubi Lauretus edidit, *nonis Februarii*. Verum neutra lectio admittenda, cum neuter dies hoc anno quo Seniorectum obiiſſe conſtat, in feriam quintam inciderit. Præferenda itaque lectio necrologii, in quo ejus obitus pridie nonas Februarii notatur his verbis: *Obiit domnus Seniorectus ſacerdos & abbas hujus loci* qui dies hoc anno in feriam quintam incidebat. Favet huic lectioni Petrus ipſe in capite ſequenti, ubi ſexto die a morte Seniorecti ad feſtum ſanctæ Scholaſticæ, quod decimo die Februarii recolitur, fratres undique ad faciendam electionem conveniſſe referuntur. Sepultus eſt Seniorectus *ad dexteram partem introeuntium in cœmiterium juxta gradus, ubi quatuor diſcipuli beati Benedicti requieſcunt*, Conſtantinus ſcilicet, Simplicius, Vitalis & Bonitus. Accepta morte abbatis, Canzolinus, Capuani principatus camerarius, per milites fratribus denuntiavit, ut ne ſe abſente de novo abbate eligendo tractarent. Ubi ille advenit, parvi pendens regulæ & privilegiorum auctoritatem de electione, eam ad regis Rogerii adventum differri jubet: ſin vero, ſibi traderetur arx Bantrenſis, infra monaſterium poſita: tumque eligerent quem vellent, dummodo electus Rogerio fidem præſtaret, quod ubi fratres abnuiſſent, ille omnia Caſinenſis monaſterii caſtra invaſit. Poſt ſex a morte Seniorecti dies, fratres ad novum abbatem eligendum convenientes, in duas partes ſcinduntur: alii Rainaldum Colementanum; alii Rainaldum Etrurienſem cognomento Senebaldum præferebant. Inter hæc viſum eſt ſenioribus, mittendum ad regem Rogerium & ad Innocentium papam, adhuc Piſis remorantem, ut de hoc negotio conſulerentur. Verum adverſæ partis fratres Rainaldum Etrurienſem nulla mora interpoſita apprehendunt, & in abbatis cathedra collocant: alii vero id indigne ferentes, nuntium ad prædictos fratres, Bertulfum, & Adenulfum, a Seniorecto ad Lotharium miſſos, qui adhuc Ravennæ in curia cæſaris verſabantur, cum litteris dirigunt, ut Lotharium de Seniorecti obitu certiorem facerent, rogarentque ſibi facultatem concedi eligendi abbatis, ſecluſo Rainaldo Etrurienſi, non canonice electo; ceterum ſe potius e monaſterio abituros, quam eum ſibi abbatem præponi paterentur. quibus ad ſe relatis, imperator Caſinenſis monaſterii privilegia probavit, & prædictum Rainaldum Romani imperii hoſtem declaravit. Interim ille pſeudabbas, agente Canzolino, clam cum Rogerio paciſcitur, cui fidem ſuam obſtringit, itidemque Petro-Leonis, qui eum in abbatia confirmavit.

CXXXVI. Richardus papæ capellanus ad eas ſedandas mittitur.

Interea Heinricus, dux Bajoariæ & imperatoris gener, imperatoris juſſu in Campaniam cum Innocentio profectus, cum in planitie Caſino contigua conſtitiſſet, Richardum [a] pontificis capellanum, ejuſdemque cœnobii monachum, ad ſuos Caſinates mittit, ut eos ad exhibendam Innocentio obedientiam induceret. quod ſi facerent, monaſterium ſub imperatoris tutela & defenſione ſemper quietum cum officio capellanorum habituri eſſent. At Rainaldus contra, fratres hortatur, ut in fide Rogerii & Petri-Leonis conſtantes ſint; pollicitus adjutorium illis quam-primum adfuturum. Et quidem Gregorius, filius Adenulfi de ſancto Johanne ab eo clam ſubmonitus, ſubito cum militibus adfuit, & impetu facto, pontificis nuntios in fugam convertit. qui ad urbem S. Germani, quæ monti adjacet, fuga elapſi, ab opidanis fidem exigunt, moxque ad caſtra ſe recipiunt. Interim Rainaldus cum Richardo in monaſterio concluſus, ſata monaſterio proxima incidi jubet, & cibaria omnia diſſipari, ne quid ad alimentum hominum partis adverſæ, & jumentorum ſupereſſet. His intra undecim dies actis, dux Heinricus Rainaldum ad ſe evocat, &, calice aureo in vadimonium accepto cum obſidibus pro quadringintis libris, abbatiam nomine imperatoris, ſi in ejus fide perſiſteret, ei confirmat. quibus ita peractis, ipſe ad expugnandam Capuam, inde Beneventum contendit, quæ civitates Innocentio & Lothario ſe tandem dediderunt. Vocatus demum ad imperatoris præſentiam [b] Rainaldus, Capuam perrexit cum aliquot e ſuis monachis, in his Pandulfo Teanenſi epiſcopo & monacho, & Petro diacono, qui hæc refert. Inde cum multis incommodis, quæ ſingillatim recenſere parum intereſt, *ad Lacum penſilem** , ubi exercitus imperatoris cum Innocentio caſtra poſuerat, cum ſuis pervenit. qui juſſus cum illis ad papam excalceatis pedibus adire, eique ſatisfacere, & pro impenſa Petro-Leonis obedientia, qualem vellet pontifex, pœnitentiam ſubire; cæſarem apellavit, ejuſque appellatio a cæſare probata. Ea de re Innocentius magnopere conqueri cœpit, inſtititque, ut electus & Caſinates, ſub jurejurando fidem & obedientiam ſibi præſtarent, & Petro-Leonis abnegarent. At illi reſponderunt, lege

[a] *ibid. c.* 105.

[b] *ibid. c.* 108. & *ſeqq.*

* *Lago-peſole.* In Apulia diœc. Venuſinæ.

Digitized by Google

ſanctæ regulæ ſibi vetitum eſſe ne jurarent. Indignatus ob id pontifex, eos anathematis damnavit. Res ad publicam audientiam delata, a Gerardo cardinale titulo S. Crucis ex parte pontificis, & a Petro diacono & bibliothecario pro Caſinatibus quatuor aut quinque actionibus agitata dicitur. Tandem in id conventum eſt, ut electus Innocentio fidem ad ſacra evangelia in manu papæ; fratres vero ſecundum tenorem chartulæ in manu Oſtienſis epiſcopi, ſcilicet Matthæi, jurarent. quo facto, anathemate omnes ſoluti ſunt. Rainaldus vero ad imperatorem deductus, ac benigne acceptus, *cum fratribus inter capellanos palatii conſtitutus eſt.* ANN. CHR. 1137.

Hæc omnia forte fuſius quam par eſſet a me relata, ſed longe prolixiora, & ad nauſeam uſque referuntur in libro IV. chronici Caſinenſis a capite CVIII. novæ editionis ad CXV. quæ non a Petro diacono ſcripta, ſed a quodam male-feriato ſchiſmatico conficta & chronico aſſuta Baronio, & poſt eum Peregrinio videntur: tum quod indignum ſit, Lotharium imperatorem, præſente Innocentio, præfuiſſe judicem inter cardinales & Caſinenſes monachos: tum quod hæc ad annum MCXXXVIII. acta dicantur menſe Julio ad Aquas-penſiles, cum Lotharius ſub finem anni præcedentis obiiſſet: tum denique quod Robertum ſeu Norbertum Claræ-vallenſem abbatem huic diſputationi adfuiſſe dicat auctor, inſigni errore pro Bernardo. At nihilominus Angelus de Nuce hæc omnia, uti relata ſunt, non aſſuta chronico, ſed a Petro ſcripta contendit in Excurſu hiſtorico ad caput CVIII. quem conſulat qui volet. Certe ne diſſimulem quod ſentio, ejuſmodi narrationes non omnino abhorrent ab ingenio & indole Petri diaconi, qui gloriolam & oſtentationem ſubinde affectat, nec ſatis accuratus eſt in deſignandis temporum ac rerum circumſtantiis, forte quod hæc ſcripſerit aliquanto tempore poſt res geſtas, quibus referendis memoria lapſus ſit.

CXXXVII. Rainaldo ob perfidiam dejecto ſubſtitutus Wibaldus.

Non diu Rainaldus ille abbas fidem imperatori ſervavit: ſed mox ut ad Caſinenſe monaſterium [a] reverti permiſſus eſt, Rogerio denuo fidem aſſeruit, & milites conduxit, ut monaſterium contra imperatorem muniret. quod cum fratres ad imperatorem retuliſſent, hic, præmiſſo Annone abbate Lunæburgenſi, ad monaſterium ſubiit, papa interim apud S. Germanum remanente, qui Aimericum cardinalem & cancellarium, necnon Gerardum cardinalem ſanctæ Crucis cum abbate Claræ-vallenſi illuc miſiſſe dicitur, ut Caſinates ad præſtandam ſibi obedientiam inducerent. Tunc Rainaldi cauſa diſcuſſa & examinata, ac tandem ille depoſitus: tum quia ejus electio canonica non erat, utpote ex ſubdiacono facta contra decretum Eugenii primi, & a pleriſque fratribus improbata: tum quia datam imperatori fidem fefellerat. Itaque Caſinatibus eligendi alterius abbatis facultate, quam Gerardus cardinalis ad Innocentium devolutam contendebat, ægre conceſſa, electus eſt tandem Wibaldus, ſeu Guibaldus Stabulenſis abbas, qui in Lotharii comitatu erat, & navali expeditioni ab eo præfectus, ac Neapolim miſſus: qui eundo ac redeundo ad limina S. Benedicti Caſinum acceſſerat. Verum non diu abbatiam tenere per Rogerium ipſi licuit, ut anno ſequenti videbimus. Eidem Wibaldo imperator, priuſquam Caſino diſcederet, interventu Richizæ auguſtæ omnia ſacri illius aſceterii bona & privilegia confirmavit.

[a] *Chron. Caſin. lib. 4. c. 118. & ſeqq.*

His ita geſtis ad *Auream urbem*, id eſt Romam, reduxit Innocentium papam, cui Romani ſacramento fidem ſuam aſſeruerunt. De hoc Lotharii Caſinum itinere & rebus illic geſtis in chronico noſtro Saxonico ſic legitur. *Imperator a Benevento Capuam & Campaniam tranſiens, venit in montem Caſſinum: cujus abbate reprehenſibili depoſito, & alio in locum ejus ſubrogato, plurima eccleſiæ prædia & caſtella perdita, partim vi, partim judicio requirens, reſtituit. Ibi quoque epiſcopus Concordiæ defunctus ac ſepultus eſt.* Inde Præneſte adiit imperator, ubi *Giſo comes Heſſiæ* obiiſſe dicitur; tum, ubi Tiburtinam pertranſiſſet, *Farvam* ſeu Farfam petiiſſe, cujus abbati caſtella & prædia multa *violentia Petri-Leonis & aliorum ablata*, reſtituit. *Poſt hæc, data & accepta honorifice ab imperatore & principibus licentia, papa remeavit in ſua*, id eſt in Urbem, ut in eodem chronico legitur. at imperator ad Galliam ciſalpinam iter direxit, in Germaniam reverſurus.

CXXXVIII. Bernardus ad Rogerium mittitur.

Sic in Apulia & Campania res compoſitæ eſſe videbantur, & omnes abjecto Petro-Leonis ad partes Innocentii tranſiiſſe. Verum audito Rogerius Lotharii ex Urbe diſceſſu, Germaniam verſus, paratas quas habebat copias in Capuanos movet, urbem expugnat, diripit, & ſacra quæque violat. Hinc Beneventani, audito ejus

Digitized by Google

ANN. CHR. 1137. accessu, ei se dedunt. Tum idem rex adversus Rannulfum ducem [a] in campum armatas producit acies: cum eo advenit S. Bernardus ab Innocentio missus, qui regem in procinctu conflictus convenit, eumque per multos dies, ne prælium committeret, impedivit, ei denuntians, fore ut, si conflictum iniret, turpiter victus abiret. Verum ille, auctis suis copiis, viri Dei monitis insuper habitis, pugnam instruit. Bernardus vero Rannulfum & catholicos milites adhortatus, bono animo esse jussit, eisque certam victoriam prædixit ac triumphum. quod re vera accidit. Dum manus utrimque conseruntur, vir Dei ad proximam villam se recepit, ut precibus insisteret. Inter hæc repente fugientium & insequentium clamor auditur. Ad hunc clamorem egressus frater quidam ex his, qui cum Bernardo erant, uni ex militibus it obviam, & quid accidisset percontatur. At ille, ut litteratus erat: *Vidi*, inquit, *impium superexaltatum, & elevatum sicut cedros Libani; & transivi, & ecce non erat.* Dux porro, ut monachum illum vidit, equo desiliit, & ejus pedibus advolutus: Gratias, inquit ago Deo, & fideli servo ejus: quia non nostris viribus, sed ejus fidei collata hæc victoria est. Tum equo insiliens, hostes persequi pergit.

[a] *Bern. vitæ lib. 2. c. 7.*

CXXXIX. Petrum Pisanum Innocentio reconciliat.

Hac clade fusus est Rogerii exercitus: ast ejus contumacia domari non potuit. Hic enim recollectis copiis, alacritatem simulans, non prius Innocentio se velle subjici ait, quam causæ ejus æquitatem agnosceret. Itaque rem discuti postulat, & actores utrimque de ea perorare. Hinc Claræ-vallensem abbatem ad se mitti petit: ipse Petrum Pisanum pro se eligit, in cujus eloquentia spem victoriæ reponebat. Hæc congressio Salerni facta est. Prior Petrus electionem Anacleti canonicam probare contendit, & dicta sua multis legum & canonum testimoniis munit. At vir
» Dei non in sermone, sed in virtute Dei positam esse victoriam certus: Scio, in-
» quit, Petre, te virum sapientem & litteratum esse: sed utinam te patronum causa
» justior & felicior occupasset! Sine dubio tibi causam agenti nulla posset resiste-
» re facundia. Et nos quidem agrestes & ligonibus potius, quam forensibus actio-
» nibus assueti, si causa fidei non urgeret, institutum silentium teneremus: Nunc
» autem ecclesiæ caritas & amor Christi, cujus tunicam Petrus-Leonis scindit &
» lacerat, loqui nos cogit. Una est fides, unus Dominus, unum baptisma; una de-
» nique arca, in qua nos salvari oportet, id est una ecclesia. Arca alia nuper fabri-
» cata est; &, cum duæ sint, alteram necesse est esse adulteram, & in profundum de-
» mergi. Si arca, quam regit Petrus-Leonis, ex Deo est; arca, quam regit Innocen-
» tius, obruatur. Peribit ergo orientalis & occidentalis ecclesia: peribit Francia, pe-
» ribit Germania, Iberi, Angli & ceteræ orbis christiani nationes peribunt. Peribunt
» Camaldulenses, Cluniacenses, Cistercienses, & omnia servorum & ancillarum Dei
» collegia, quæ Innocentium agnoscunt. Denique episcopi, abbates & principes pe-
» ribunt. Unus ex principibus mundi arcam Petri intravit iste Rogerius; hic solus,
» ceteris omnibus submersis, servabitur. Sed absit, ut totius orbis religio pereat, &
» ambitio Petri, cujus vita palam est qualis exstiterit, regnum cælorum obtineat. Ad
» hæc verba universi qui aderant acclamantes, & vitam Petri-Leonis, & causam ex-
» secrati sunt. Abbas vero Petri Pisani prehensa manu: Tutiorem inquit, si mihi cre-
das, arcam ingrediemur. tum privatis illum monitis aggressus, ei demum persuasit, ut ad Urbem rediret, ac Innocentio reconciliaretur. At rex necdum obedire voluit, quia beati Petri patrimonium, quod in Casinensi & Beneventana provincia amplissimum est, occupaverat, quod sibi obtentu pacis relinquendum sperabat.

CXL. Lotharius imperator obit.

Dum hæc apud Salernum agerentur, Lotharius Galliam cisalpinam prætergressus, *Trigentinam* seu Tridentum venit, ut in chronico nostro Saxonico legitur, ibique festum S. Martini cum gaudio celebravit. Mox ibidem infirmari cœpit; at languore licet in dies ingravescente, *amore magno revisendæ patriæ, nec ob hoc iter suum remorari patiebatur. Sed, prævalente mortali ægritudine desperatus, cum episcopi, qui aderant, exitum ejus unctione sacri olei & vivificis sacramentis munissent, tandem apud Breduwam villam, in faucibus alpium constitutam, ille heu! multis lamentabilis, utpote pax ecclesiæ, amator religionis & justitiæ* III. * *nonas Decembris a sæculo migravit.* Sic chronographus Saxonicus ejus temporis, qui subdit, corpus ejus delatum in patriam sepultum fuisse regio more in hereditate paterna, in loco dicto *Lutheren* seu Luttera, id est in monasterio nostri Ordinis, quod ab ipso conditum fuisse superius [a] diximus. Centenarius erat Lotharius, si Petro diacono credimus, cum decessit. Fallitur vero [b] hic auctor, cum ait, Lotharii corpus Mo-

* al. II.

[a] *supra n. 64.*

[b] *Chron. Casin. lib. 4. c. 126.*

Digitized by Google

guntiæ sepultum fuisse. Præter Lutterense monasterium idem imperator aliud quoque nostri Ordinis celebre monasterium, *Kemnitz* vocabulo, in territorio Misnensi, in monte prope illam urbem exstruxit, & in honorem beatissimæ Dei-genitricis Mariæ, & sanctorum Johannis-Baptistæ & Johannis-Evangelistæ consecrari curavit. Floruit in illo monasterio Leonis X. pontificatu Henricus abbas, plurimum ob litterarum & librorum amorem laudatus a Paulo Langio in chronico Citizensi, ubi se non semel ab eo humanissime exceptum fuisse dicit tempore exsilii sui; & cum Trithemii jussu Germaniæ bibliothecas perlustraret. Patrum nostrorum memoria, reserato Lotharii mausoleo, inventa sunt ejus ossa, panno serico rubri coloris involuta; tabulaque plumbea, cui insculptum erat ejus epitaphium, a Schateno relatum, in quo secundo nonas Decembris obiisse dicitur. ANN. CHR. 1137.

CXLI. Petrus diaconus imperatricem litteris consolatur.

Petrus diaconus Casinensis binas Richizæ augustæ litteras scripsit, ut eam super morte Lotharii imperatoris consolaretur. In prioribus litteris ait, se aliquamdiu distuliſſe ut ei scriberet, dum tantisper remitteret dolor: postea, cum jam obducta videretur plaga, optimo ac sollemni consolandi genere eam aggreditur. *Hi itaque fleant*, inquit, *gemantque diutius, quorum delicatissimas mentes enervavit longa felicitas, effeminavit luxuria, qui spem suam omnino fixerunt in sæculo, qui quæ sint bona illa perennia, vel ignorant ex toto; vel, si sciunt, oblectamentis sopiti mundialibus negligunt. At quorum fere omnes anni per diversas curas transierunt; quorum, juxta Apostolum, conversatio in cælis est; qui & vanitates sæculi, & cæli gaudia prudenti ac discreto corde perpendunt; gravissima quoque quælibet immobili constantia perferunt.* quæ omnia Petrus Richizæ aptat: cui etiam condolet, quod statim a morte Lotharii imperatoris generum suum, Henricum scilicet Bajoariorum ducem, amiserit. In posteriori ad eamdem epistola Petrus Lotharii præclaras virtutes commemorat, aitque eum passim de morte cogitasse. *Hanc quotidie præ oculis tantus cæsar habebat, qui, sicut vidimus & experti sumus, dum in ejus versaremur obsequiis; sub imperiali chlamyde alterius militiæ tirocinium ostendebat. Prius enim in lucis crepusculo missam pro defunctis audiebat; dehinc pro exercitu; postremo missam diei. Demum cibum, potumque viduis, pupillis, ac ceteris pauperibus large distribuens, quæstiones & oppressiones ecclesiarum relevabat: & in ultimo in cura imperii insudabat.* Deinde commemorat ejusdem in Casinense monasterium devotionem & benevolentiam, ubi cum remoraretur, *omnibus noctibus ita claustrum & omnes officinas monasterii, ac si abbas vel quilibet decanus, circuibat, scire cupiens, qualiter unusquisque sub beati Benedicti magisterio viverent; factoque mane per omnes monasterii ecclesias causa orationis discalceatis pedibus incedebat. Quo autem affectu, quove amore Casinensem dilexit ecclesiam, ostendit, cum dixit, prius se sinere omnia privilegia & concessiones ecclesiarum convelli, quam aliquid de dignitatibus & privilegiis Casinensis ecclesiæ minui; & prius sineret electionem omnium episcoporum, archiepiscoporum & abbatum, qui sunt in toto orbe Romano, tollere, quam solummodo Casinensis abbatis. Dicebat enim, abbas si ex consensu monachorum electus non fuerit, abbas non est: & quicumque electionem monachis tollit, omne monasterium convellit.* In fine Petrus Lotharii quoque in se affectum prædicat, a quo *logothetæ, exceptoris & auditoris officio* honoratus sit. Nimius sim fortasse in his referendis epistolis, quas in Appendice integras videre licet. Vix quatuor annis Lothario supervixit Richiza, quæ ad eum in Lutterensi monasterio jacet.

CXLII. Wibaldus Casini abbatiam abdicat.

Digresso e Campania Lothario, cum Rogerius totius provinciæ agros vastaret, Wibaldus abbas nuntium cum litteris ad imperatorem misit, ut ejus opem adversus Rogerii assultus imploraret. Verum cum ejus discessus spem omnem auxilii abstuliſſet, Casino discedere, & abbatiam abdicare constituit. Accessit etiam alia insuper discedendi causa, reditus scilicet Rainaldi Etrusci, nuper abbatia dejecti, qui contractis amicorum, propinquorumque auxiliis, S. Germani urbem recepit, & postridie Casini montem ad occupandam abbatiam subiit. Itaque Wibaldus deplorata imperatoris ope, legatos ad Rogerium misit, ut ejus benevolentiam sibi conciliaret. Legatis respondit Rogerius, se nulla ratione adduci posse, ut abbatem a Lothario constitutum in Casinensi monasterio conservaret, immo eum si in manus ejus veniret, se laqueo necaturum. Quæ ubi Wibaldus accepit, metu exterritus, IV. nonas Novembris, inconsultis fratribus e monasterio [a] aufugit, litteris ad eos scriptis, quibus eligendi successoris potestatem eis faciebat. Exstant in Appen-

[a] *ibid. c. 127.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1137. dice chronici Casinensis novæ editionis hæ litteræ Casinatibus inscriptæ, in quibus hæc leguntur. *Hactenus in agro dominicæ culturæ, id est in vestræ fraternitatis prælatione, arbor umbram, & non fructum faciens, terram occupavi, non sine timore vocem audiens Domini dicentis: Succide eam, quæ & ex se fructum non reddit, & sibi suppositam terram fructificare impedit. Quoniam igitur securis ad radicem jam posita est, ut omnis arbor, quæ fructum non faciat, succidatur: nos consilium propheticum diutius dissimulare non potuimus; sed quia propter me periculosa & plena desperationis tempestas orta est, nautis cessantibus ipse me in mare mittere non refugi. Itaque; quia sic a vobis recessi, Deo teste, non metu mortis, sed quod mors mea nihil vobis emolumenti, quin potius multum periculi afferre poterat, ut ultra ad vos non reverti disposuerim: præcipio vobis in virtute sanctæ obedientiæ, ut, postpositis partium studiis, remota omni ambitione & venalitate, absque gratia vel odio, aut acceptione alicujus personæ, secundum regulam S. Benedicti, personam catholicam & regularem de corpore vestræ congregationis, invocata sancti-Spiritus gratia, in abbatem vobis & pastorem animarum vestrarum, servata Casinensis cœnobii libertate sine mora eligatis,* In fine monet *de Rainaldo invasore & perjuro monacho*, Etrusco scilicet illo, qui ante eum abbas fuerat, ut nec mentio apud illos fiat.

CXLIII. Rainaldus secundus ejus loco substituitur. a *ibid. c.* 28. * *Collemezzo.*

Post novem a Wibaldi discessu dies, acceptis his litteris fratres in unum conveniunt, & Rainaldum illum Colementanum, qui in priori electione Rainaldi Etrusci æmulus fuerat, unanimi consensu [a] eligunt. Erat is nobilissimo Marsorum comite apud Colementum * in Valeria provincia ortus, qui tertio ætatis suæ lustro factus sub Oderisio secundo Casini monachus, magna morum honestate, litterarum scientia & animi constantia præditus erat, qualem eum esse oportebat, ut Rogerii minis & insultibus resisteret. quod ille strenue præstitit. Ejus electione accepta, Wibaldus gratulatorias de ejus electione litteras cum pastorali anulo ad eum misit, quæ litteræ itidem exstant in Appendice chronici Casinensis, in quarum inscriptione Guibaldus se ipse abbatem Stabulensem indigitat, sicque novum electum affatur. *Electum vos communi fratrum conniventia, & in ecclesia Casinensi regulariter ordinatum audientes, gaudio gavisi sumus: quippe qui, licet officio eidem ecclesiæ administrare desierimus, affectu tamen & sollicitudine non alteratum animum gerimus. Eapropter vos in nomine Domini per præsentia scripta ab obedientia, quam nobis promisistis, omnino absolvimus, & qui vobis aliquando indigne præfuimus, vestri subditi & servi & esse, & dici non erubescimus.* Tum decanum, ceterosque fratres ei commendat, eidemque decano peculiarem epistolam scribit, in qua recenset ea, cimelia & ornamenta, quæ ob temporum miserias distracta & opignerata fuerant.

Post hæc Wibaldus ad Stabulense monasterium rediit, eique deinceps præfuit usque ad annum MCLVIII. Præterea monasterii sui privilegia ab Innocentio II. Cælestino II. Lucio item II. & Eugenio III. confirmari curavit. Liber ejus epistolarum in monasterio Stabulensi asservatur. Idem Willibaldus laudatur in chronico [b] Valciodorensi, ubi scholis olim præfectus fuerat; idemque Corbeiæ-novæ abbas fuit, ut superius vidimus. Quin etiam Valciodorensis abbas [c] post Theodoricum secundum postulatus fuerat: at postulationi minime acquiescere voluit, sed Robertum Stabulensis ecclesiæ decanum subrogari curavit.

b *Spicil. to. 7. p. 569.*

c *ibid. p. 572.*

CXLIV. Privilegium aureis caracteribus pro Stabulensi monasterio obtinet Wibaldus.

[Præclarum, dum adhuc in Italia versaretur, obtinuit a Lothario imperatore privilegium aureis caracteribus exaratum, bullaque aurea insignitum, in quo sic loquitur imperator: *Stabulense monasterium, a prædecessoribus nostris regibus & imperatoribus nobiliter constructum, & magnis possessionibus ampliatum, multisque privilegiis magnifice honoratum, & libertate singulari donatum, cum tamquam nostrum proprium arctius diligamus, & in omnibus juste opitulari velimus: præcipue tamen personam domni ac venerabilis abbatis Wibaldi, qui eidem cœnobio regulariter præest, præcipuo amore & familiaritate nostra dignam judicamus, cujus fides & devotio circa stabilitatem & honorem imperii in hac Italica expeditione manifeste satis enituit, qui post multos labores & pericula, quæ pro nobis & nobiscum in administratione nostri imperii in Apulia fideliter pertulit, nobis redeuntibus in monasterio Casinensi, a fratribus ejus loci & universo populo violenta & admirabili prorsus electione in abbatem raptus, & ad honorem & firmitatem nostri imperii remanens, nostram celsitudinem petiit, ut Stabulense monasterium, cujus curam non deposuerat, & res ad ipsum pertinentes nostro imperiali privilegio munire & confirmare dignaremur.* Hæc præfatus

Digitized by Google

tus Stabulenſe monaſterium cum Malmundario & omnibus prorſus appenditiis ſub ſuam ſuſcipit tutelam, ita ut nulli unquam regum aut imperatorum *eamdem abbatiam cum omni integritate & advocatia omnium poſſeſſionum ejus ullo alienationis modo ſcindere a regno liceat, vel alium ei dominum imponere*, &c. Statuit etiam, *ut Malmundarium cum omnibus ſuis pertinentiis a Stabulenſi numquam divellatur aut ſeparetur monaſterio, quod jam tertio tentatum eſt.* Defuncto autem abbate, uterque conventus ad Stabulenſe cœnobium conveniens, liberam habeat eligendi abbatis ſecundum regulam S. Benedicti facultatem, hac præponderante ratione, ut ex Stabulenſi ante omnia perſona, ſi inveniatur idonea, eligatur. *Advocatum a manu noſtra*, inquit, accipiat, &c. *Caſtellum Longiæ cum toto montis corpore, & utriſque vallibus & comitatu ad indominicatam abbatis manum, & poteſtatem & ordinationem, &c. pertinere decernimus*, & quidquid regum aut imperatorum largitione poſſidet idem monaſterium, id totum confirmat. Teſtes fuere qui & adfuerunt *Albero Trevirenſis archiepiſcopus, Cuonradus Magdeburgenſis archiepiſcopus, Meingoldus Merſeburgenſis epiſcopus, Albero Baſilienſis epiſcopus, Albero Leodienſis epiſcopus, Anſelmus Halvelbergenſis epiſcopus, Heinricus Tullenſis epiſcopus, Cuonradus abbas Fuldenſis, Heinricus dux Bavariæ & marchio Tuſſiæ, Cuonradus marchio de Witin, Meinfridus marchio, Fridericus marchio de Aniona, & frater ejus Warnerus, comes Landulfus, Bucca Vitelli, comes Poppo, comes Adulphus, & alii multi barones Romani imperii.* ANN. CHR. 1137.

Signum domni Lotharii tertii * *Romanorum imperatoris invictiſſimi.* * *ſecundi.*

Ego Ethardus vice Heinrici Ratiſponenſis epiſcopi & archicancellarii recognovi.

Ego Engelbertus monachus vice Bertulfi notarii ſcripſi.

Data anno dominicæ incarnationis MCXXXVII. *indictione* I. X. *kalendas Octobris, anno vero regni regis Lotharii tredecimo, imperii quinto.*

Actum Aquini in Campania in Chriſti nomine feliciter, amen.]

CXLV. Willelmi Aquitaniæ ducis extrema facta & obitus.

Lotharii imperatoris mortem præceſſit obitus Willelmi Pictavenſis comitis & Aquitaniæ ducis, eo nomine noni, qui paullo ante, eximium pietatis exemplum edidit. Hic enim non modo Bernardi monitis a ſchiſmate reſipuit, ut ſuperius vidimus; ſed etiam honores ac dignitates hoc anno abdicavit, & Compoſtellam ad S. Jacobum profectus eſt, ubi ante aram beati apoſtoli piiſſime animam exhalavit. Ante ſuum e patria diſceſſum filiam ſuam Alienordem ſeu Eleonoram Ludovico juniori Francorum regi conjugem dari præcepit, eumdemque regem honorum ſuorum heredem conſtituit. Ordericus[a] de ejus obitu agens, ait, eum memorem malorum, quæ nuper in Nortmannia patraverat, pœnitentia motum ad S. Jacobum peregre profectum eſſe. *Deinde*, inquit, *feria* VI. *paraſceve*, V. *idus Aprilis, ſacra communione munitus eſt, & ante aram beati Apoſtoli venerabiliter defunctus eſt.* Paullo ante obitum Gosfrido ſeu Gaufrido abbati & monachis Angeriacenſibus *Concham de Eſnenda*[b] donavit, eo pacto, ut patris ſui & ſuum ipſius anniverſarium facerent. quam donationem ſe facere dicit *propter enormitatem peccatorum* ſuorum. Hoc donum fecit *apud Mauſiacum in curia Ottonis comitis ſub umbraculo*, & *cum baculo dato ibidem in manu domni abbatis Gaufridi* confirmavit. Gaufridus abbas ſucceſſerat Hugoni de quo ſuperius[c] actum eſt. Liber vulgatus de vita Guillelmi ſeu Willelmi comitis, auctore, ut præfertur, Theobaldo neſcio quo epiſcopo, mera fabula eſt. qua de re conſulendus Henſchenius ad diem XI. Februarii. In archivo S. Maxentii monaſterii apud Pictones, habetur charta de hominio, quod quidam Hugo *Sobet* Petro abbati præſtitit *anno* MCXXXVII. *Guillelmo comite Pictavenſium mortuo apud S. Jacobum, & in loco ejus Ludovico rege puero.* Perinde eſt quod Sugerius, aliique dicunt, eum *in via* ſeu *itinere*, id eſt ante reditum obiiſſe. Huic interpretationi favet chronographus Mauriniacenſis initio libri tertii, ubi idem Guillelmus apud S. Jacobum deceſſiſſe dicitur, *& in eadem eccleſia beati Jacobi tumulatus fuiſſe.*

a *Orderic. lib. 13. p. 909.*

b *Beſly, Comtes p. 572.*

c *lib. 75. n. 1321*

CXLVI. Ludovicus Groſſus moritur.

Non diu Willelmo duci ſupervixit Ludovicus Groſſus rex Francorum, qui tum graviſſimo profluvii morbo laborabat. Is a quadam expeditione redeundo Pariſios, cum ad caſtrum Beſtiſiacum perveniſſet, eum ſubſecuti ſunt nuntii Guillelmi Aquitaniæ ducis, nuntiantes, *eumdem ducem ad S. Jacobum peregre profectum in via demigraſſe: ſed, antequam iter aggrederetur, & etiam in itinere moriens filiam nobiliſſimam puellam, nomine Alienor* [*Ludovico juniori*] *deſponſandam, totamque terram ſuam eidem retinendam & deliberaſſe & dimiſiſſe.* quo nuntio accepto, rex Alienor-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1137. dem filio ſuo Ludovico copulari juſſit. Mox eumdem Ludovicum regio apparatu ad celebrandas nuptias Burdegalam miſit cum Theobaldo palatino comite & Radulfo comite Viromandenſi, necnon magno virorum nobiliſſimorum comitatu, quos inter unus erat Sugerius S. Dionyſii abbas, qui hæc refert, & mortem regis vere chriſtianam accurate deſcribit. Jam ſexagenarius erat, cum poſt expeditionem contra Theobaldum Campaniæ comitem ſuſceptam ac peractam, in caſtello novo Montis-Treherii ex ventris profluvio gravius infirmari cœpit: ubi hoc unum præoptare ſe dixit, ut apud ſanctos martyres, protectores ſuos, Dionyſiumſocioſque ejus quomodocumque deferretur, *& ante ſacratiſſima eorum corpora, regni & coronæ depoſitione, coronam pro corona, pro regalibus inſignibus & imperialibus ornamentis humilem beati Benedicti habitum commutando, monaſticum ordinem profiteri.* Morbo invaleſcente, facta peccatorum ſuorum confeſſione, *ſacratiſſimo dominici corporis & ſanguinis viatico exitum ſuum muniri* petiit. Tum inopinate e lecto ſe proripiens, *veſtitus cameram, cunctis admirantibus, obviam corpori domini Jeſu-Chriſti exit.* Mox *regem exuens, regnum deponit, peccando regnum adminiſtraſſe confitetur, filium ſuum Ludovicum annulo inveſtit*, eique eccleſiam, pauperes & orphanos commendat, quibus aurum & argentum ac pretioſa cimelia diſtribui juſſit. *His igitur exoneratus, humillime flexis genibus ante ſacratiſſimum corpus & ſanguinem Domini noſtri Jeſu-Chriſti*, fidei ſuæ confeſſionem de ſanctiſſima Trinitate & incarnatione Verbi protulit, & adjecit: *Hanc autem ſacratiſſimi corporis ejus euchariſtiam illud idem credimus corpus, quod aſſumtum eſt de Virgine, quod diſcipulis ſuis ad confederandum, & uniendum, & in ſe commanendum contradidit. Hunc ſacratiſſimum ſanguinem illum eumdem, qui de latere ejus in cruce pendentis defluxit, & firmiſſime credimus, & ore & corde confitemur; hocque ſacratiſſimo viatico deceſſum noſtrum muniri, & contra omnem aëream poteſtatem certiſſima protectione defendi præoptamus.* Percepto viatico, *ad cameram rediit, omnique ſæcularis ſuperbiæ rejecta pompa, ſola linea culcitra decubuit.* Cumque Sugerium, qui adſtabat, flentem videret. *Noli*, inquit, *cariſſime amice ſuper me deflere, quin potius exſultando gaude, quod Dei miſericordia præſtitit me in ejus occurſum, ut vides, præparaſſe.* Poſtea Pariſios delatus, viribus deficientibus, *accito venerabili Pariſienſi epiſcopo Stephano, & religioſo ſancti Victoris abbate Gilduino, cui familiarius confitebatur, & confeſſionem repetit, & exitum ſuum viatico dominici corporis denuo muniri devotiſſime ſategit.* Poſt hæc ſe deferri ad eccleſiam ſanctorum martyrum voluit, *ut quod votum ſæpius ſpoponderat, humillime perſolveret:* at ægritudinis anguſtiis præpeditus, quod opere non potuit, corde & animo complevit, quippe præcepit, *tapetum terræ, & cineres tapeto in modum crucis deponi*; ibidemque manibus ſuorum depoſitus, ſigno ſanctæ crucis ſe munivit, ac tandem regni ſui anno triceſimo, ætatis fere ſexageſimo, kalendis Auguſti ſpiritum emiſit. In eccleſia Dionyſiana, ante altare ſanctiſſimæ Trinitatis, uti optaverat, ſepultus eſt ad tumulos Caroli-Calvi imperatoris & regis Carolomanni, in loco, quem forte vacuum illic Sugerius cum Herveo priore invenit. Hic deſinit liber de vita ipſius Ludovici Groſſi, quam Sugerius, qui-cum in monaſterio Dionyſiano educatus fuerat, compoſuit. Laudatur hic liber initio libri tertii chronici Mauriniacenſis, ubi, ſi quis Ludovici extremi morbi ac mortis modum ac ſepulturæ locum ſcire cupit; *quaſdam lectiones*, ait chronographus, *quæ a Suggerio viro ſapienti editæ, in ejus anniverſario leguntur, ſtudioſe revolvat.* [Has lectiones habes in præfatione ad tomum IV. Ampliſſimæ collectionis.]

CXLVII. Sugerius teſtamentum condit.

Rege necdum mortuo Sugerius abbas de ſua ipſius morte ſollicitus, teſtamentum condidit, in quo ait, ſe iniquitatum ſuarum memorem, ad fratrum ſuorum *votivas orationes* confugiſſe, & cum eis in capitulo reſediſſe; ubi coram eis recolens annos ſuos in amaritudine animæ ſuæ, divina erga ſe beneficia, ſuamque ingratitudinem agnovit: quippe quem Domini manus pauperem de ſtercore erexiſſet, & cum principibus eccleſiæ & regni conſedere feciſſet. Unde tactus dolore cordis intrinſecus, fratrum ſuorum provolutus veſtigiis, ut apud verum vitæ protectorem, opem ferant, ſuppliciter efflagitat; petitque, ut toto vitæ ſuæ tempore miſſam de Spiritu-ſancto quotidie pro ſe celebrari faciant, & poſt mortem anniverſarium ſuum peragant; & ſinguli ſacerdotes ſacrificium pro ſe offerant: reliqui fratres quinquaginta pſalmos eadem die recitent: qui vero litteras neſcierint, eo quo potuerint modo precibus ſibi ſubveniant. Quapropter capiciario* fratri, ſive ædituo hanc cu-

* *le Chevetier.*

Digitized by Google

ram injungit, ut ipsa die refectionem fratribus accurate præberi procuret, duas videlicet, *communes*, *non qualescumque*, sed amplas, *pitantias*, præter *generale*, quod cellerarius quotidie parare debet. Cetera prætereo, quæ apud Chesnium[a] & apud Felibienum nostrum videre licet. *Actum apud S. Dionysium in communi capitulo* XV. *kal. Julii, anno incarnati Verbi* MCXXXVII. *indictione* XV. *epacta* XXVI. *concurrente* IV. *luna* XXVI. *anno vero administrationis nostræ* XVI. His litteris apposita sunt signa *domni Hervei prioris, Tewini subprioris, Bernardi præcentoris, Willelmi chartographi, Stephani thesaurarii, Gaufridi capiciarii, Johannis infirmarii, Henrici cellararii, Alberti quondam abbatis, Vincentii quondam abbatis*, tum octo aliorum sacerdotum, diaconorum decem, totidemque subdiaconorum, ac totidem puerorum; & post eos *Gosleni Suessionis episcopi, Gaufredi Carnotensis episcopi, Hugonis Turonensis archiepiscopi, Samsonis Remorum archiepiscopi, Milonis Morinorum episcopi, Guarini Ambianensis episcopi, Odonis Belvacensis episcopi*, & *Rotberti abbatis Corbeiæ*. Ex his quidam episcopi post tempus conditi testamenti subscripti sunt, in his Samson Remorum archiepiscopus, qui non ante annum MCXL. sedere cœpit, cum sedes Remensis biennio vacasset. nam Rainaldus de Martiniaco ejus antecessor anno sequenti MCXXXVIII. ineunte mortuus est. Qui ultimo loco subscripsit Rotbertus Corbiæ abbas, e Dionysiano cœnobio assumtus fuerat. Hactenus Sugerii anniversarium sollemni ritu in ecclesia Dionysiana celebratur. ANN. CHR. 1137.

[a] *Chesn. to. 4. p. 549. & seqq.*

Idem anno sequenti collegiatæ beati Pauli ecclesiæ, quæ principi basilicæ Dionysianæ adhæret, plurima beneficia contulit. Claustrum siquidem canonicorum & officinas claustro adhærentes omnimoda libertate donavit, ecclesiam sancti Johannis, in atrio sancti Dionysii sitam, eis contulit, eisdemque refectionem procurari voluit in die anniversarii sui, cui interesse debeant. Ad hæc statuit, ut iidem canonici in obitu singulorum fratrum ad eorum funus conveniant, & missam pro singulis apud S. Hilarium celebrent, & psalterium recitent.

CXLVIII. Corbeiæ-veteris basilica incendio consumta.

Ipso die, quo rex Ludovicus e vita migravit, id est ipsis kalendis Augusti, apud Corbeiam, prædicto Rotberto abbate loco præsidente, S. Petri basilica incendio ex proxima domo exorto exarsit, dum sollemne matutinorum officium de S. Petro-ad-Vincula caneretur. Abbate fratribusque tanto infortunio consternatis, animos eorum relevarunt duo ejusdem abbatis homines beneficiarii seu clientelares nobiles, Drogo Waudrici filius, Corbeiæ castellanus, & Bernardus *senior* seu dominus Morolii, qui ligna ex silva & nemore suo, aliaque subsidia ad instaurandam basilicam statim obtulerunt, factoque compleverunt. Idem de Gallerio Helliacensi, Thiolandi de Ribodimonte primo filio, qui præsens aderat, & proximam Corbeiæ silvam habebat, exspectabatur: at ille ad istorum oblationes surdus obmutuit. Prædictus Bernardus postea Corbeiæ monachus factus est, quem in cœmiterio fratrum extra ecclesiam ad orientalem plagam, uno pariete interposito, sepeliri curavit Nicolaus ejus filius, ejusdem loci post Rotbertum abbas: cujus tempore, scilicet post quatuordecim abhinc annos, iterum combusta fuit ecclesia, totaque abbatia cum opido adjuncto, & ab ipso Nicolao reædificata. Nonnihil etiam ad priorem illam reparationem contulit Alvisus Atrebatensis, unius quadragesimæ de injuncta pœnitentia relaxationem indulgens fidelibus suæ diœcesis, qui *ad diem in Corbeiensi ecclesia conditum* seu indictum* convenirent, *quo corpora sanctorum inibi quiescentium extra muros ad locum huic officio deputatum cum maxima, ut dignum est, reverentia ac frequentia populorum, illuc e diversis partibus confluentium, deferrentur.*

* le Lendy.

CXLIX. Willelmi monachi sermones Innocentio dicati.

In Sithiensi monasterio florebat tunc temporis inter alios Willelmus monachus Francigena, quem Innocentius II. Beneventana urbe in Lotharii potestatem, ut superius dictum est, redacta, ad S. Sophiæ in illa urbe monasterium transtulit: ubi positus sex sermones ad fratres in capitulo habuit. Primus ex illis fuit sermo de hydropico evangelico, qui cum plerisque fratribus, in primis vero Franconi abbati plurimum placuisset, eidem Willelmo stimulum addidit ad alios componendos, quos Innocentio papæ dicavit, præmissa ad eumdem epistola, quæ sic incipit.

Domino religiosissimo & reverentissimo summo & universali papæ Innocentio secundo, Francigena Willelmus, humilis & indignus monachus de cœnobio S. Bertini, quod in Flandria situm est, salutis & gaudii plenitudinem perenniter possidere. Cum ex præcepto omni sæculo reverendæ & Deo amabilis vestræ paternitatis in cœnobio S. Sophiæ, quod Beneventi situm est, habitarem; stimulante me jamdiu cogitatione, quidam divi-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1137. *nus, ut arbitror, amplius ardor accendit, quatinus ad honorem veſtrum & matris utilitatem eccleſiæ, & parvitatis meæ præ ceteris emendationem, quidpiam ſcriptitarem. Cumque mecum frequenter, quid id eſſe poſſet, totis animæ meæ niſibus cogitarem, accidit ut inter plura alia, quæ ſæpe fratribus in capitulo exhortationis cauſa dicere ſolebam, de hydropico evangelico quadam die facerem ſermonem: qui cum quibuſdam fratribus, abbati vero Franconi quam maxime plurimum placuiſſet, inſtanti & veluti exactorie, pro fraternæ caritatis fiducia, cœperunt a me prece poſtulare, quatinus eumdem ſermonem, valde poſteris, ut aiebant, utilem futurum, non pigritarem litteris commendare. Extimui, fateor domine mi pater amantiſſime: quia nec in his aliquando exercitatus, nec tantæ eram ſcientiæ. Sed quid eſſet, quod non vel cum mei pudoris detrimento, blanda fraternæ caritatis extorquere poſſet exactio? Feci ergo ut potui, nec tamen ita breviter, ut in capitulo prius dixeram: ſed tripliciter expoſitum fratribus oſtendi. quem cum viderem pluribus placere, mihi quoque, fateor, cœpit non diſplicere. Sumpta majori quapropter audacia, & conſiderans hominis non eſſe viam ejus, jactavi in Domino cogitatum meum, & ſacro ſuffragante Spiritu, alios facere quamplures aggreſſus ſum, non de litterarum ſeu facundiæ, quæ mihi nulla eſt, abundantia, ſed de conferenda mihi ſanctorum meritis & fratrum precibus præſumens gratia. Sermones itaque de diverſorum temporum lectionibus* LX. *complevi, veſtroque potiſſimum nomini ſanctiſſimo dedicavi*, &c. Tum ſubdit, ſe nonnullos ex his ſermonibus *domino Guidoni Florentino, Beneventano quondam rectori, nunc autem*, inquit, *de ſancto Griſogono cardinali preſbytero*, legendos communicaſſe. Integram hanc epiſtolam ex codice Vallicellano deſcriptam in Appendice videre licet, cum primo ejuſdem Willelmi ſermone, ex quo de ejus ingenio & pietate quivis conjecturam poſſit facere.

CL. Obitus Odonis abbatis Majoris-monaſterii. [Hoc ipſo anno obiit *vir religioſiſſimus* Odo abbas Majoris-monaſterii, qui reſolutionis ſuæ tempus ex revelatione facta cuidam monacho ſuo agnoviſſe dicitur. Anonymus Majoris-monaſterii obitum ejus conſignat ad XIX. Junii. Verum in necrologio monaſterii Pontis-levii die XIII. Aprilis notatur. Succeſſorem habuit Garnerium, virum eximiæ virtutis, quem anonymus hoc præconio prædicat. *Hic omnium abbatum hujus eccleſiæ piiſſimus fuit.* Is antequam Majoris-monaſterii iniret præfecturam, fuiſſe videtur ille Garnerius qui prior fuit B. Mariæ de Rameruco * in diœceſi Trecenſi, & S. Thomæ de Sparnone * in Carnotenſi. Is eodem anno celebravit capitulum generale trigeſimo primo die Decembris, cui interfuerunt tres inſignis meriti epiſcopi Gaufridus Carnotenſis & apoſtolicæ ſedis legatus, Donoaldus Aletenſis ſeu Maclovienſis, & Evenus Venetenſis.]

* *Rameru.*
* *d'Eſparnon.*

CLI. Guarino abbati Uticenſi ſuccedit Richardus. Extremus fuit hic annus Guarini abbatis Uticenſis ſeu S. Ebrulfi, qui anno [a] ætatis ſexageſimo-tertio, monaſticæ profeſſionis quadrageſimo-tertio, præfecturæ quarto-decimo, pie occubuit. Hic XVII. kal. Julii cum miſſam celebraſſet morbo correptus, quinque diebus graviter ægrotavit, & quotidie miſſæ, quam per annos triginta ſæpiſſime ſacerdos ipſe celebraverat, ægrotus interfuit. Cum vero ſe ad exitum urgeri ſentiret, facta peccatorum confeſſione, oleo ſacro ſe inungi, & ſacro viatico muniri expetiit; ſicque XI. kal. Julii ad Dominum migravit. Sepultus eſt in capitulo ad Oſbernum abbatem, ejuſque epitaphium Ordericus, ejus olim ſodalis, compoſuit. Succeſſor a fratribus electus eſt abſens Richardus de Legreceſtra, qui tunc in Anglia pro monaſterii negotiis verſabatur. Is ante converſionem ſexdecim annis canonicus Legreceſtræ fuerat, tum in curia Rodberti comitis de Mellento, ut conſiliarius & arcanorum conſcius, diu commoratus fuerat; vir facundus & multis animi dotibus inſtructus: ſed non diuturna fuit ejus præfectura, quippe qui anno ejus tertio defunctus eſt.

[a] *Orderic. lib. 13. p. 910.*

CLII. Floriacenſibus data S. Iterii eccleſia Soliacenſis. In pago Aurelianenſi ad Ligerim, tribus circiter leucis a Floriacenſi monaſterio, exſtitit jam pridem, exſtatque etiam nunc haud incelebre opidum Soliacum *, arx quondam munitiſſima, ducatus titulo nunc inſigne: cujus loci domini advocatiæ titulo multas olim moleſtias Floriacenſibus intulerunt. Illic eccleſia eſt ſancto Iterio confeſſori & epiſcopo Nivernenſi ſacra, quam Helias, anno ſuperiori [b] creatus Aurelianorum epiſcopus, ſuggeſtu Innocentii papæ hoc anno Ademaro abbati Floriacenſi, qui Boſoni II. recens ſucceſſerat, ejuſque ſucceſſoribus contulit, ut monachos in ea collocaret canonicorum loco, qui ibidem tunc reſidebant. *Notum fieri volo*, inquit Helias, *cunctis fidelibus, tam futuris, quam præſentibus, mihi a domini papæ Innocentii reverentiſſimi patris noſtri benevolentia ſignificatum eſſe, ut*

* *Sully.*
[b] *V. ſupran. 100*

Digitized by Google

in ecclesia sancti Iterii Soliacensis religionem, personasque ad Dei servitium idoneas instituerem. Idcirco pro domini papæ sententia & voluntate, communicato cum prudentibus & religiosis viris Aurelianensis ecclesiæ consilio, prædictam Soliacensem ecclesiam pro reverentia corporis beati Benedicti, quod in Floriacensi cœnobio Dei providentia & gratia requiescit; quia etiam ipse totius monasticæ religionis institutor & pater est; præfato abbati Ademaro, ejusque successoribus, & capitulo Floriacensis monasterii universo ad serviendum Deo sub religione monastica dono, atque in perpetuum concedo, salvo per omnia jure Aurelianensis ecclesiæ, & illorum canonicorum, qui, cum hoc donum factum est, in ecclesia Soliacensi commorantur. Actum Floriaci publice hoc anno, Heliæ episcopi primo, *Ludovico rege Francorum & duce Aquitanorum regnante.* Perstitere in illa ecclesia Floriacenses per multos annos; sed tandem collegium sæcularium canonicorum denuo ibidem restitutum est. Ademari abbatis tempore *per multos annos* valde attrita fuisse dicitur Floriacensium substantia, in quodam fragmento historico apud Chesnium[a], idque accidisse, *tum abbatum commutatione, tum mira monachorum ipsius ecclesiæ cum Romanis legatis conflictatione, tum vinearum jam per septem annos defectione, & pro hoc vini pæne assidua comparatione*; at præ his omnibus infortuniis, regis ac regiorum ministrorum exactionibus. Quam ob rem Macarius abbas, Ademari post octo annos successor, subsidium conferre jussus ad expeditionem sacram, loci paupertate se excusare, sed frustra, tentavit, ut suo loco videbimus.

ANN. CHR. 1137.

a *Chesn. to. 4. p. 423.*

CLIII. Lucezii abbatia erigitur.

Inter varias cellas & ecclesias, quæ a Tironensi monasterio pendebant, una erat cella sancta Michaëlis apud Lucezium in diœcesi Turonensi, quam Briccius de Chilo, *magnæ discretionis & generositatis vir*, fundaverat. Postea eidem visum est, ut illam cellam, quæ multorum monachorum erat, in abbatiam erigeret, idque a Willelmo Tironensi abbate impetravit per Hugonem Turonum archiepiscopum, qui ea de re Willelmo abbati & sanctissimo conventui ejusdem cœnobii gratias egit, litteris[b] hoc anno datis: in quibus se eorum ecclesiam, & omnia loca ad eam pertinentia paterno affectu amplecti dicit, eisque consilium & auxilium promittit. Prædictus autem Briccius & frater ipsius Adelelmus eamdem abbatiam omnino liberam esse voluit, statuitque, ut abbatum ejusdem loci futura electio in providentia & potestate Tironensis abbatis & conventus perpetuo jure maneat; &, quando Tironensis abbas ad prædictum sancti Michaëlis locum, quem Lucizensem vocari constituit, vel ad quodlibet ejus prædium advenerit, honorifice, ut decet, recipiatur; & ejus loci abbas propriam sedem ei cedat. Supereſt etiam nunc hæc sancti Michaelis abbatia, sed nomine mutato abbatia de Bosco-Alberici vocatur.

b *Gall. chriſt. to. 1. p. 767.*

CLIV. Sibyllæ abbatissæ Santonensi succedit Agnes.

In Santonensi beatæ Mariæ parthenone Sibyllæ abbatissæ, de qua in superioribus mentio facta est, successit Agnes de Berbezillo *, Alienordis Ludovico Juniori nuptæ amita, quæ ex cellararia monasterii abbatissa hoc anno facta erat, ut patet ex quodam instrumento initæ cum Giraudo-Salsa concordiæ *anno* MCXXXVII. *primo, quo dominus Ludovicus cepit Aquitanicum populum regendum, & secundo anno episcopatus domni Gaufredi archiepiscopi Burdegalensis.* Eidem Agneti rex Ludovicus omnes ejusdem cœnobii possessiones triennio post confirmavit. quod Alienordis regina itidem firmavit, teste Aelyth sorore sua, ut in ejus diplomate legitur, in quo Agnetem amitam suam vocat. Alteram Agnetem ei successisse aiunt: sed quo anno, haud facile est divinare.

* *de Berbeſieux.*

CLV. Ramirus rex Aragonum regnum cum filia sua Raimundo comiti tradit.

Ejusdem Alienordis amita erat Agnes, aliis Mathildis appellata, primum nupta vicecomiti Toarcensi, quam Ranimirus seu Ramirus, ex monacho Aragonum rex ante triennium factus[c], secundis nuptiis uxorem duxit. Ex hoc connubio prodiit Petronilla, quæ vix bimula Raimundo-Berengarii, Barcinonensi comiti, viro strenuo ac modesto, in matrimonium tradita est *cum totius regni integritate*, cujus curam & administrationem Ramirus tunc abdicavit. Exstat hujusce matrimonii & traditionis instrumentum in Appendice Marcæ[d] Hispanicæ, datum III. idus Augusti hoc anno, *æra* MCLXXV. *prædicto rege Ranimiro regnante*, cujus signum cum A & Ω apponitur; uti & duobus aliis ejusdem argumenti diplomatis. Biduo post, id est pridie idus Augusti, Petronillam in matrimonium accepit prædictus Berengarius, qui tamen titulo regis abstinuit, solo ducis Aragonensis titulo contentus, ut ex Surita[e] eruditissimus Baluzius observavit. Sic regni pondere & filiæ suæ cura exoneratus Ramirus, ad Oscensem S. Petri ecclesiam secessisse dicitur, quæ monachorum an

c *supra n. 62.*

d *Marca Hiſp. p. 1284. & ſegg.*

e *ibid. p. 496.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1137. clericorum fuerit, non ita liquet. Quinto-decimo connubii ſui anno Petronilla filium procreavit, regni heredem ab ea inſtitutum: qui, quamdiu pater vixit, Raimundi cognomentum poſtmodum Alfonſi tulit. Raimundo patre decennio poſt apud Auguſtam Taurinorum, ubi Fridericum imperatorem convenerat, mortuo, & ſepulto in Rivipulli monaſterio in tumulo majorum, Petronilla regina Alfonſo filio, cum annorum duodecim ætatem attigiſſet, regni adminiſtrationem tradit. Sed hæc alios ſpectant.

CLVI. Guigo prior Cartuſiæ obit.

In majori Cartuſia, poſt illud infortunium, de quo ſuperius [a] actum eſt, cum ſcilicet monachi ſex, unuſque novitius nivium mole cum cellis obruti ſunt, quatuor tantum annis ſuperfuit venerabilis Guigo [b] Cartuſiæ prior quintus, qui hoc anno, ætatis ſuæ quinquageſimo-quarto, converſionis triceſimo, præpoſituræ viceſimo-ſeptimo, cum ab exordio Cartuſiæ annus quinquageſimus-tertius ageretur, VI. kal. Auguſti ad cælum migravit, piorum operum ac laborum præmium percepturus.

a *ſupra n.* 27.
b *V. lib.* 72. *n.* 105.

Ejus ſcripta & ſucceſſores.

Ex ejus ſcriptis quatuor tantum ad nos pervenerunt, nempe Statuta primaria Cartuſienſium, quæ ille primus in ſcripta redegit, quorum ſpecimen alias [c] exhibuimus; Meditationum liber, Vita ſancti Hugonis epiſcopi Gratianopolitani, & Epiſtola ad fratres de Monte-Dei, quæ in poſtrema editione operum ſancti Bernardi ei demum aſſerta & reſtituta eſt. Ex ejus epiſtolis quatuor tantum ſuperſunt, editæ in Appendice operum S. Bernardi. Prioris poſt eum officium vix biennio tolerare potuit Hugo ejus diſcipulus, qui ad parendum promtior quam ad imperandum, Anthelmo præfecturam anno MCXXXIX. reſignavit. Anthelmus nobili genere in Sabaudia ortus, cum annis duodecim Cartuſiæ præfuiſſet, demum Bellicenſis epiſcopus factus eſt, anno MCLXXVIII. defunctus VI. kal. Julii, dignus habitus, qui in numerum ſanctorum referretur. Baſilius, Anthelmi in Cartuſiæ prioratu ſucceſſor, a Petro Venerabili & Petro Cellenſi laudatur, de quo inferius.

c *ibid.*

CLVII. Berthereda Fuldæ religioſa

Jam hoc anno miſſus eſt ab Innocentio papa in Germaniam Thietwinus ſeu Thiodwinus Germanus, cardinalis epiſcopus Portuenſis & S. Rufinæ, cujus tamen legationem Baronius biennio differt, uti & Conradi regis Romanorum electionem, quæ tamen anno MCXXXVIII. facta eſt in conventu Confluentiæ habito, præſente Thietwino cardinale qui eum conſecravit. Ut autem hujus cardinalis miſſionem ad hunc annum referamus, perſuadet charta [d] quædam Fuldenſis, in qua Berthera-da vidua, paucis annis a morte mariti ſui, relicto ſæculo Fuldam ſe recepit: ubi, facta cujuſdam prædii oblatione, præbendam in majori eccleſia *per manum piæ memoriæ domni Conradi abbatis* obtinuit: & aliam in Monte-ſanctæ-Mariæ, ubi & ſe locari petiit, *& habitum religionis ſuſcepit. Aderat eodem tempore Thietwinus cardinalis epiſcopus & ſedis apoſtolicæ legatus, qui ipſam traditionem auctoritate beati Petri apoſtoli & domni apoſtolici Innocentii confirmavit; &, ſi quis eam infringeret, in verbo Domini & poteſtate principis Apoſtolorum ac domini papæ diſpenſatione ſibi credita, ſub ipſis miſſarum ſollemniis, ubi verbum vitæ ad populum habuit, anathematizavit*, &c. *Acta ſunt hæc anno incarnationis Domini* MCXXXVII. *indictione* XV. *regnante Conrado glorioſo Romanorum rege, tertio anno Conradi Fuldenſis abbatis*, qui tamen *piæ memoriæ* abbas in contextu dicitur.

d *Tradit. Fuld. p.* 582.

CLVIII. Aliæ res Germanicæ.

In noſtro chronico Saxonico Gerburga *Quidelinburgenſis abbatiſſa* eodem anno obiiſſe dicitur; & anno ſequenti ſubſtituta fuiſſe *Beatrix abbatiſſa cœnobii, quod dicitur Herſe*. Heriſienſis tamen parthenonis adhuc abbatiſſa erat Beatrix anno ejus ſæculi triceſimo-nono, quo ejus loci poſſeſſionum [e] confirmationem ab Innocentio papa impetravit. Ad hæc David Scottus, qui multis annis Herbipoli ſcholis præfectus fuerat, ſanctitate Macarii S. Jacobi abbatis popularis ſui permotus, ſæculo nuntium remiſiſſe, & monaſticum habitum in eodem monaſterio induiſſe dicitur a Trithemio ejuſdem loci longe poſt abbate, qui quædam ejus ſcripta commemorat, in his libros tres de geſtis Heinrici V. imperatoris.

e *Annal. Paderborn. to.* 1. *p.* 753.

CLIX. S. Juſtinæ abbates.

Apud Venetos, Patavii in cœnobio S. Juſtinæ, Johanni abbati [f] morte ſublato ſuffectus Johannes, quem ſpectata virtus, uti & ejus anteceſſorem, Bellino ſancto epiſcopo carum & acceptum reddidit, necnon Eugenio III. a quo apoſtolicæ ſedis protectionem & poſſeſſionum confirmationem impetravit. Bellino epiſcopo impie trucidato non diu ſupervixit Johannes, anno MCL. mortuus, quem Ardericus abbas excepit. Hic Gerardi epiſcopi electioni interfuit. quod mirum eſt Cavacio inſolitum videri: cum is mos in omnibus olim epiſcopalibus eccleſiis obtinuerit,

f *V. lib.* 73. *n.* 24.

Digitized by Google

ut diœceſani abbates cum canonicis electionibus epiſcoporum adeſſent ac ſuffragium ferrent. quod etiam in Romanorum pontificum electionibus ante Alexandri III. tempora uſu receptum erat. Nec illud ſaltem apud noſtrates inſolitum, quod ille primum apud S. Juſtinam ab Arderico uſurpatum tradit, ut agros monaſteriorum in beneficium ſeu feudum laïcis darent abbates, improbando certe, ſed tamen veteri admodum exemplo. Formulas ſacramenti, quo ejuſmodi clientes ſeu feudatarii abbatibus fidem præſtabant, idem Cavacius refert. ANN. CHR. 1137.

Digitized by Google

ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER SEPTUAGESIMUS-SEPTIMUS.

Ab anno Christi 1138. *ad annum* 1141.

ANN. CHR. 1138. I. Conradus rex Romanorum creatus.

OTHARIO mortuo pridie nonas Decembris, ut superius [a] dictum est, Conradus Suevus, Heinrici V. imperatoris ex sorore nepos, mox regis Romanorum titulum, (quod post mortem Heinrici jam tentaverat) usurpavit, & pro rege a quibusdam saltem habitus est, ut ex præmissa charta Fuldensi intelligimus, data anno MCXXXVII. *regnante Conrado glorioso Romanorum rege.* Anno subsequente Germaniæ principes Moguntiam conventum in festo pentecostes ad regem eligendum indixerunt. At Conradus eorum consilia prævertit, conventu apud Confluentiam * habito quorumdam principum, a quibus rex Romanorum die festo cathedræ S. Petri acclamatus est. Favit ejus electioni contra Heinricum Bajoariæ ducem Thietwinus cardinalis & apostolicæ sedis legatus, qui eum dominico die mediæ quadragesimæ Aquisgrani consecravit, ut ex Dodechino discimus, & ex Ottone Frisingensi, quod mirum est a Baronio relatum fuisse ad annum sequentem. Non multo post Heinricus Bajoariæ dux, Lotharii gener & Conradi æmulus, invitus regni insignia, quæ socer ejus moriens ei commiserat, Conrado resignavit, eodemque anno interiit. Itaque confirmatus in regno Conradus, ad Bernardum abbatem Claræ-vallensem scripsit litteras querimoniæ, quod Lothario præ ipso faviset. Non abjecit animum ad regis querelas vir sanctus, sed post civilem salutationem respondit in hæc verba. *Querimoniæ regis nostræ sunt, & maxime illa, quam dignanter exprimitis de invasione imperii. Regis dedecus, regni diminutionem numquam volui: volentes odit anima mea.* Tum Innocentio papæ reverentiam a Conrado exhiberi postulat, sicut ipse sibi vellet eam servari ab universo imperio.

[a] *lib. 76. n. 140.*

* *Coblentz.*

II. Anacleti obitus.

Inter ea Petrus-Leonis seu Anacletus, qui sedem apostolicam septem amplius annis usurpaverat, VIII. *kal. Februarii subita morte decessit*, inquit Ordericus [b], *atque, ut fertur, a fratribus suis, filiis videlicet Petri-Leonis, quorum in urbe Roma maxima potestas est, ita occultatur, ut, ubi cadaver ejus sepultum sit, ignoretur.* Ernaldus [c] abbas in libro II. de vita S. Bernardi tradit, Anacleto per triduum datum fuisse pœnitentiæ locum: sed patientia Dei abusum, in peccato suo desperate mortuum fuisse. Tum *miserabili pompa*, inquit, *corpus ejus effertur; cadaver ejus in latebris sepelitur; & usque hodie fovea illa a catholicis ignoratur.*

[b] *Orderic. lib. 13. p. 915.*

[c] *Vita S. Bern. lib. 2. c. 7.*

Nec

Digitized by Google

Nec sic tamen omnino fracta concidit schismaticorum factio, qui papam sibi pro Anacleto statuerunt, Gregorium presbyterum cardinalem tit. Apostolorum Victorem dictum, non tam ex pertinacia schismatis, quam ut per illam moram opportunitas reconciliandi sibi Innocentii daretur. Certe ipse factitius seu fictitius papa noctu ad S. Bernardum se contulit: quem vir Dei usurpatis insignibus nudatum ad Innocentii pedes adduxit. Sic per unum fere hominem tota illa schismaticorum factio compressa est. In Anacleti morte desinit continuatio Chronici Casinensis per Petrum diaconum, qui paullo iniquior est in papam Innocentium, cum ait eum immensa in filios Petri-Leonis & ejus assecias pecunia profligata, eos ad suas partes pertraxisse; sicque cardinales adversæ factionis, omni auxilio destitutos ad Innocentii vestigia supplices se abjecisse, sacramento ab eo accepto, ne illos officiis privaret, bonisve minueret, *sed ad tempus.* ANN. CHR. 1138. III. Schismatis finis per Bernardum.

Ex cardinalibus qui Anacleto pertinacius adhæsere, unus fuit Gilo, ex monacho Cluniacensi a Callisto II. creatus episcopus Tusculanus, quem Petrus Venerabilis ante & post mortem Anacleti ad unitatem ecclesiæ revocare conatus est. Prior ex duabus ejus epistolis [a] vivente Anacleto inscripta est *Giloni olim Tusculano episcopo.* In hac epistola plurimum se dolere ait abbas venerabilis. Quis enim non doleat, inquit, lugeatque, *carissimum fratrem, & , ut sic dicam, uterinum, a visceribus unicæ matris non cum parvo ejus dolore avulsum, sic lapideum permanere, ut nec suæ separationis recordari, nec matris doloribus compati, nec confratrum caritate revocari, nec ad resipiscendum quibuslibet incantationibus videatur animari?* Dein Gilonis subterfugia refellit. *Sed forte*, inquit, *vos ad hæc, nos errare, nos deviare, nos deceptos esse inclamabitis.* Verum id reponit Petrus, quod in simili casu Petro Pisano reposuit Bernardus, scilicet ecclesiam ibi esse, ubi fidelium unanimitas reperitur. Superbæ obstinationis esse paucorum potius, quam devotæ unanimitati multorum acquiescere. Cum majori & saniori parti in omni negotio cedendum sit; qui tantis numero, tantis scientia, tantis sanctitate non cedit, non sapientia, sed insania agi credendus est. Redeat proinde ad matrem ecclesiam, redeat ad suam Cluniacensem ecclesiam, quæ parata sit ipsum piis ulnis excipere, dulcius quam ante fovere; parata ipsum Christo, ecclesiæ, ac domino papæ restituere. IV. Gilonem a schismate Petrus Venerabilis revocare tentat. [a] *Petr. Ven. lib. 2. ep. 14.*

His litteris commotus Gilo, reversionis suæ terminum ad diem pentecostes anno superiori præfixerat; dato anulo suo in arrham fidei datæ. at die præstituta promisso defuit usque ad mortem Anacleti. Unde graves ad eum litteras [b] venerabilis Petrus iterum scripsit. *Pentecostes*, inquit, *illa, quæ in terminum reversionis coram testibus præfixa fuerat, transacta est: & jam anni alterius eadem festivitas in proximo est. Sed forte ea spe, ut tunc innuebas, rem distulisti, qua sperabas ab imperatore Lothario, aut Petrum-Leonis Innocentio papæ præferri; aut, utroque depositio, in apostolica sede alium sublimari. At nunc quid ultra novarum rerum, vel moliri, vel præstolari poteris; quando & Lotharius mortuus est, & Petrus exstinctus est, & Innocentius in papam ac summum pontificem, primo ab Urbis parte, postmodum a toto orbe, & tandem a tota Urbe sublimatus est; & tota vanitatis spes divini oris gladio undique circumcisa est?* & infra: *Moveat cor tuum, saltem sero, fraterna, totiesque repetita admonitio..... Lætabimur magis de reddito, quam prius gaudebamus de possesso: & , si non abuti hoc verbo volueris, eo eris gratior, quo fuisti tardior.* Tandem Gilo S. Bernardi opera [c] ad pedes Innocentii procubuit, a quo vicissim pristinam dignitatem, qua exutus fuerat, recepit. Superstes fuisse videtur usque ad annum MCXLII. quo Ymarus Gallus, S. Martini a Campis monachus & Crispiacensis prior, a Lucio II. creatus est episcopus Tusculanus. [b] *ibid. ep. 30.* [c] *Ital. sac. to. 1. p. 264.*

Tempus, quo cardinales omnes, atque adeo Gilo, aliique Anacleti assecIæ ad Innocentium redierunt, Bernardus exprimit in epistola [d] ad Godefridum Claræ-vallensem, scilicet in octavis pentecostes; ubi & diem sui ex Urbe discessus designat. *In octavis*, inquit, *pentecostes, ipsa die complevit Deus desiderium nostrum, ecclesiæ unitatem, & Urbi dando pacem. nam illa die filii Petri-Leonis omnes simul humiliaverunt se ad pedes domini papæ, & facti homines ejus ligii, jurarunt ei ligiam fidelitatem. Clerici quoque, qui in schismate erant, simul cum idolo quod erexerant; humiliantes se ad pedes domini papæ, obedientiam ei juxta morem promiserunt, & facta est lætitia magna in populo.... De cetero jam nihil est quod nos hic detineat. Faciam quod imperastis: Veniam vertimus in Venio. Ecce enim venio cito, etiam &* V. Bernardi reditus in Galliam. [d] *Bern. ep. 317.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1138.

merces mea mecum eſt, victoria Chriſti, & pax eccleſiæ. Sexta feria poſt diem illum erit egreſſus noſter de civitate. Ita ſchiſmaticis ad officium reductis, *civitas gratulabunda lætatur*, inquit Ernaldus [a] Bonævallis abbas, *Innocentio eccleſia redditur, Romanus populus, ut paſtorem & dominum, Innocentium veneratur. Abbas Claræ-vallis in mira reverentia habetur, ab omnibus auctor pacis & Pater patriæ prædicatur.* Non diu tantam gloriam tolerare potuit vir modeſtiſſimus. *Sedatis* namque *omnibus & compoſitis, vix quinque dies teneri potuit, qui ſeptem annis & ultra pro reſarcienda eadem ſciſſione ſudavit.* Forte quis putet, Bernardum pro tot tantiſque laboribus onuſtum donis & muneribus Roma diſceſſiſſe. At ille haud modicum ſibi reputavit fructum eſſe laboris dentem unum beati Cæſarii martyris, quem ſecum retulit. *Exeuntem Roma proſequitur, deducit clerus, concurrit populus, univerſa nobilitas comitatur: nec poterat ſine mœrore dimitti, qui colebatur amore communi.*

a Bern. vita lib. 2. c. 7.

VI. Lingonenſem electionem improbat.

Dum adhuc Romæ verſaretur vir ſanctus, illuc ierat Petrus Lugdunenſis archiepiſcopus cum Olrico canonico & aliis, facultatem a pontifice petiturus eligendi [b] epiſcopi in eccleſia Lingonenſi quæ poſt mortem Willelmi de Sabrano paſtore orbata erat. Id archiepiſcopo & Lingonenſi capitulo conceſſum, poſtulante Bernardo, qui apud pontificem id obtinere curavit ea tantum conditione, ut ſciret ac certus eſſet, *quod bonam & idoneam perſonam eligerent.* Reſponderunt illi ſibi ita propoſitum eſſe, nec aliud ſe facturos, niſi quod Bernardus conſuleret, idque archiepiſcopus ſemel atque iterum ei promiſit. Quin etiam adductus in teſtimonium Haimericus cancellarius: immo id quoque auctoritate papæ confirmatum, ut ex duabus perſonis, de quibus inter ſeſe convenerat, una & non alia eligeretur. His cum multa cautione peractis, diſceſſit ex Urbe archiepiſcopus cum ſuis ante Bernardum: qui tranſſcenſis alpibus quorumdam relatu accepit, quemdam Cluniacenſem monachum, malæ, ut illi aiebant, famæ, electum fuiſſe, contra quam inter archiepiſcopum & Bernardum convenerat. Conventus a Bernardo archiepiſcopus, facti cauſam retulit ad Hugonem principem, filium Odonis Burgundiæ ducis, qui monachum illum eligi voluerat. quod ipſe annuiſſet *pacis intuitu.* ceterum ſe aliam electionem facere paratum eſſe, ſi ita Bernardo videretur. Nec electus ipſe in ſpeciem obſtitiſſe viſus eſt. Hinc ſcriptæ ad Lingonenſe capitulum litteræ ad iterandam electionem: ſed aliæ ſtatim miſſæ, a principe forte obtentæ, quibus primi illius electi conſecratio dilata, non dimiſſa dicebatur. Nec mora electus Anicium, ubi rex erat, pergit, & ab eo regalia obtinet. Mox indicta futuræ conſecrationi dies. Appellatum ad papam a Fulcone Lingonenſis eccleſiæ decano, & a Pontio Lingonenſi archidiacono alioque canonico, appellatum etiam a Brunone & Gaufrido monachis Claræ-vallis. Hæc omnia Innocentio litteris quamprimum ſignificavit Bernardus.

b Bern. ep. 164.

Nihilo minus conſecratus eſt ille electus, (exſecrationem Bernardus vocat) ut ex alia epiſtola [c] intelligitur; idque præſumſiſſe dicuntur *Lugdunenſis, Æduenſis, Matiſconenſis, & amici Cluniacenſes. In fraude & temeritate iſtorum*, inquit, *heu! quam ingens multitudo ſanctorum turbabitur.* Quin etiam aurum & argentum his imperaſſe dicit, leges & canones ſiluiſſe. Tum exponit labores, quos pro eccleſia pertulerat: in reditu ſe credidiſſe, quod evaſiſſet ad requiem: *& ecce tribulatio & anguſtia*, inquit, *invenerunt me. En lectulo recubantem plus cordis, quam corporis dolor excruciat.* Denique papam urget, ut laboranti eccleſiæ, ſibique afflicto ſuccurrat, memor eorum, quæ Deus pro eo fecit. Ejuſdem ſunt argumenti duæ ſequentes epiſtolæ, una ad ipſum pontificem, altera ad cardinales.

c id. ep. 166.

VII. Petrus Venerabilis electum defendit.

Sed quid inter hæc Petrus Venerabilis, cujus monachus ſic infamabatur? Primo ſcripſit ad Bernardum, ut eum purgaret: dein ad Innocentium. In utriſque litteris admirabilis ubique moderationis ſpecimen præfert. In epiſtola [d] ad Bernardum ait, ſibi ex Pictavenſi pago revertenti Lingonenſes occurriſſe canonicos, qui monachi ſui electionem, Lugdunenſi metropolitano id conſulente, & annuente principe, concorditer a ſe factam dicerent; ſuamque ipſius dimiſſionem & confirmationem peterent; ſeque demum vix annuiſſe. Poſtea ſe accepiſſe, quoſdam Lugdunenſes canonicos Bernardi voluntatem a communi omnium propoſito neſcio quibus rumoribus avertiſſe, & quod factum fuerat irritaſſe. Se quidem maluiſſe hac de re cum eo præſente conferre, quam litteris agere: ſed quia locorum intercapedo & ſua negotia id non ſinebant, ſe facere quod poſſit, cum non poſſit quod velit. Tum ad rem. *Non ſane miror*, inquit, *nec mirandum eſt, ſi bono viro mala au-*

d Petr. Ven. lib 1. ep. 29.

Digitized by Google

dita displicuerunt: sed advertendum fuit, quia sicut vera, sic & falsa esse potuerunt. Unde priusquam id cognosceretur, non erant vel tribunalibus judicum, vel cathedris pontificum inferenda. Cogitandum fuit, (quod tamen apud unanimis amici aures familiari querela depono) hunc, de quo sermo est, vestræ Cluniacensis ecclesiæ monachum, & dilecti vobis abbatis esse filium. Attendendum fuit, personas illas, a quibus hoc, quod vos movit, dilectio vestra accepit, jurata adversus Cluniacum bella tanta animositate ex aliquanto tempore suscepisse, ut nec linguas ab injuriis, nec manus a sacrilegiis continere potuerint. Videndum fuit, si fidem prudentiæ vestræ illorum maledicorum verba facere debuerunt, quorum os locutum est vanitatem, impudenter mentiendo; & dextera eorum dextera iniquitatis, irreverenter innocentes monachos verberando. Quapropter tantis, tamque manifestis inimicis credere; tantis, tamque manifestis hostibus fidem dare, nec vestrum, nec aliquorum bonorum est. Credite magis domesticis quam extraneis, notis quam ignotis, amicis veridicis quam inimicis maledicis. Credite mihi, qui & domestici, & noti, & amici apud vos nomine glorior: qui etsi a communi mendacio, quo omnis homo mendax est, immunis esse non possum; absit tamen, ut ibi non caveam mendacium, ubi cavere possum. Deinde ait se accuratissime inquisisse « ab illo monacho, an verum esset id, de quo infamabatur, nec quidquam omisisse, « quod ad eliciendam veritatem utile occurrere potuit. Eum vero id constanter ne- « gasse, & ad dictum sacramento confirmandum esse paratum. Ceterum se probe scire, « unde hæc criminatio orta sit, cujus causam & originem, si cum Bernardo sibi col- « loqui liceret, facile aperiret. Interim rogare & obtestari per eam, quæ ambos in do- « mo Dei unanimes fecerat, dilectionem ut ne hoc mendacii nævo Cluniacensis con- « gregationis corpus deformari pateretur. Porro ne existimaret vir Dei, se ad defen- « dendum monacho suo episcopalem gradum id dicere: *quoniam episcopari monachos nostros*, inquit, *nec novum, nec admirabile nobis est: cum tot, ut ipse nostis, de ecclesia illa, famosa ecclesiarum fulserint, & fulgeant lumina: sed quia malum nomen diffamari super filia Israël, nec verus Israëlita facere, nec verus Israëlita potest sufferre.* Denique *quid indecens, si religiosæ ecclesiæ religiosus, sapiens, litteratus monachus inde in pontificem Lingonensem electus est, unde episcopales, archiepiscopales, & ipsa omnium vertex ecclesiarum apostolica & Romana sedes, patres sibi assumere consueverunt?* Postremo, *si monachus fuerit Lingonensis episcopus, Cistercienses & ceteros monachos diliget: nec noster monachus*, inquit, aliud audebit, *quam quod nos facere diligendo videbit.* Hæc summa prolixæ Petri epistolæ ad Bernardum. Brevior est ejusdem ad Innocentium [a] epistola, in qua electionis libertatem Lingonensi ecclesiæ servari postulat.

ANN. CHR. 1138.

[a] *id. lib. 2. ep. 36.*

VIII. Godefridus Clarævallis prior electus episcopus.

An ad præmissam epistolam responderit Bernardus, incertum: sed id demum evicit apud Innocentium, ut monachi Cluniacensis electio irrita facta sit; ejusque loco electus Godefridus Clarævallis prior, Bernardi consanguineus. Non omnino placuit Ludovico regi hæc electio, ad quam se nihil contulisse Bernardus asserit in epistola [b] ad regem, in qua hæc verba. *Veritatem dico, non mentior: quod Lingonis de priore nostro factum est, præter spem, præter intentionem episcoporum & meam factum est. Sed est qui nolentium quodam modo extorquet assensum, & suo arbitrio, etiam adversas hominum voluntates, prout vult, subservire compellit. Quando enim ego periculum, quod mihi timui, illi æque non metuerem, quem diligo tamquam meipsum? Quando ego illorum consortium non horrerem, qui alligant onera gravia & importabilia, & imponunt humeris; digito autem suo nolunt ea movere? Factum est tamen quod factum est: contra vos nihil; contra me plurimum. Mihi baculus imbecillitatis meæ sublatus est, mihi lumen oculorum meorum ereptum est, mihi abscissum dextrum brachium meum.* In fine tamen epistolæ rogat, ut ne rex diutius factam electionem approbare differat, & regalia electo concedere.

[b] *Bern. ep. 170.*

In medio epistolæ regem acriter pungit, quod spei de se conceptæ non omnino respondeat; queriturque, quod Remensi ecclesiæ vacanti pastor non detur, post mortem scilicet Raginaldi seu Rainaldi de Martiniaco archiepiscopi, quæ idibus Januariis hujus anni contigit, ut ex versibus a Marloto [c] relatis constat. Eo mortuo, ad biennium vacavit sedes, interimque institutæ urbis communiæ, ac demum electus Samson ad eam dignitatem, quam pertinaciter Bernardus recusavit.

[c] *Marlot. to. 2. p. 324.*

IX. Bernardi epistola ad regem.

[Instanti regi, ut episcopatum acciperet, hanc scripsit epistolam, quam ex manuscripto Vedastino eruimus. [d] *Placet, fateor, quod in his quæ Dei sunt, tanta sin-*

[d] *Ampliss. Coll. to. 1. p. 739.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1138.

ceritate verſamini. Nam ut alia taceam, nequaquam promotionem miſeri hominis tantopere curaretis, ſi non eſſet in cauſa Deus: quo enim alio emolumento id ita placeret, cum ſim pauper & inops? Nec ſufficit aſſentire, inſuper & rogatis. Exhibetis favorem, largum gratiæ ſinum expanditis, & ne onera puſillanimis reformidem, auxilium de regia protectione promittitis. Quænam hæc in rege dignatio, in adoleſcente maturitas! Verum ego optime rex, nullatenus acquieſco mittere manum ad fortia, corde puſillus, fractus corpore, & cui ſolum ſupereſt ſepulcrum, non audeo prorſus ad ſancta indignus & inſufficiens. Hoc conſiderare debuerant auctores electionis: ſi diſſimulaverunt, ego non queo, quod lego: Miſerere animæ tuæ placens Deo. *Aut ſi idoneum crediderunt ob habitum religionis quo induor; in habitu ſpecies eſt ſanctitatis, non ſanctitas. Nemo mihi notior, nemini ego quam mihi. non plane me credo contra teſtimonium conſcientiæ meæ videntibus tantum in facie & ſecundum faciem judicantibus. Ecce ego & pueri mei, quos dedit mihi Deus, orantes hic ſumus, quamvis peccatores, pro regno veſtro & perſona veſtra; ſi ſeparatis ab invicem, id quidem difficile & crudele, non ad orandum, ſed plorandum provocatis. Hactenus pro me, jam pro eccleſia quid parturiat animus, dignemini obſecro paucis attendere. Sedet in triſtitia domina eccleſiarum, & lacrymæ ejus in maxillis ejus, mutatus eſt color optimus, defloruit antiqua venuſtas, pretioſiſſimus ille ornatus datus eſt in conculcationem, nobilitas in contemtum, & in ſervitutem libertas, crucior in hac flamma, nec conſilium refrigerii, donec veniat qui conſoletur eam. Tangat proinde cor veſtrum reverentia ſponſi ejus, cujus ſanguine redemta, cujus ſimilitudine adornata, cujus hereditate dotata eſt, & perſeveret propoſitum veſtrum, ne tam dilecti unici domini noſtri ſponſa tali vel nunc ad cumulum malorum committatur, qui diſpliceat oculis ejus. Dico vobis, & dico ut vere fidelis, quia omnino non expedit vobis. Sic vobis regnum contingat adminiſtrare Francorum, ut inde acquiratis regna cælorum, optime & illuſtriſſime rex.* Redeo ad electionem Lingonenſem.]

Baronius opinatus eſt, electum illum Cluniacenſem monachum eſſe abbatem illum Vizeliacenſem, de quo Petrus Venerabilis ſcripſit in alia epiſtola [a] ad Innocentium papam. Verum alium eſſe mihi omnino perſuaſum eſt. In ſuperiori enim illa epiſtola Petrus electum illum ſimpliciter monachum Cluniacenſem ac filium ſuum dicit: in alia abbatem Vizeliacenſem. In illa ſcribit, Lingonenſes canonicos, ſibi ex Pictavenſi pago revertenti occurrentes, monachi ſui electionem renuntiaſſe: in hac, *rumorem* ad ſe perveniſſe, abbatem Vizeliacenſem importunis quorumdam apud Innocentium precibus in epiſcopum Lingonenſem depoſci. In illa denique monachi ſui electionem promoveri & confirmari ſatagit: in hac Vizeliacenſis abbatis confirmationem impedire conatur. Itaque veriſimillimum eſt, Vizeliacenſem hunc abbatem fuiſſe Albericum, ſuperius [b] laudatum, ex Cluniaci ſubpriore factum Vizeliaci abbatem, qui poſt mortem Wilenci Lingonum epiſcopi anno MCXXXV. expetitus ſit, ſed, obſiſtente Petro Venerabili electio irrita facta, ejuſque loco ſuffectus Willelmus de Sabrano, in quibuſdam Lingonenſium epiſcoporum indicibus poſt Wilencum poſitus: cui tandem, rejecto Cluniacenſi monacho, Godefridus Claræ-vallis prior ſubſtitutus ſit. Certe electus hic Cluniacenſis monachus haudquaquam videtur eſſe Pontius Vizeliacenſis poſt Albericum abbas, germanus frater Petri Venerabilis, qui eum fratrem ſuum in litteris hac de re ſcriptis dicturus fuiſſet. In hac porro controverſia, etſi victus fuerit Venerabilis Petrus, non tamen ejus caritas in Bernardum ac Ciſtercienſes ſuperari potuit. *Quando enim*; ait ille ad Bernardum [c] ſcribens, *exſtingui, vel obrui poterit ſincerus erga vos & ignitus mei pectoris affectus quibuſlibet ſiniſtri rumoris rivulis; cum neque aquæ multæ decimarum potuerit eum exſtinguere, nec impetus Lingonenſium fluctuum obruere? Noſtis quod dico, neque ob aliud dico, niſi conſtantis in amoris propoſito erga vos animi mei inſignia recolens, ſtabilem de cetero me eſſe poſſe prudentia veſtra præſumat.* Et in alia ad eumdem: *Ita caritas tua totum me tibi deinceps vindicavit, ita virtutes tuæ & cogniti mores rapuerunt, ut nihil mihi de me, quod tuum non eſſet, relinquerem; nihil tibi de te, non meum eſſe promitterem.* Merito ſane Baronius de Petro noſtro hoc teſtimonium tulit, eum Bernardo *non imparem* fuiſſe *ea ſanctitate, quæ per dilectionem operatur.*

[a] *Petr. Ven. lib. 2. ep. 28.*

[b] *lib. 75. n. 29.*

[c] *Petr. Ven. lib. 4. ep. 17.*

X. Bernardus ſermones in Cantica reſumit.

Redditus tandem ſuæ Claræ-valli Bernardus, intermiſſos in Cantica ſermones proſecutus eſt, a ſermone viceſimo-quarto, quem ante profectionem in Italiam jam delibaverat, ſed eumdem poſt reditum, ut a me obſervatum eſt, repetiit. Unde

Digitized by Google

nata in ſcriptis codicibus varietas, in quibus hic ſermo aliter & aliter inchoatur. Hunc vero poſt reditum ſic orſus eſt vir ſanctus. *Hoc demum tertio, fratres, reditum ab Urbe*, ſive ex Italia, *noſtrum clementior oculus e cœlo reſpexit, & vultus tandem ſerenior deſuper arriſit nobis. Quievit Leonina rabies, finem accepit malitia, eccleſia pacem recepit. Ad nihilum deductus eſt in conſpectu ejus malignus, qui eam per hoc fere octennium diro ſchiſmate conturbarat. Num vero ego gratis de tantis periculis ero redditus vobis? Veſtris deſideriis donatus ſum: veſtris me profectibus paro: quorum vivo meritis, volo vivere ſtudiis & ſaluti. Quodque dudum cœpta in Canticis me exſequi vultis, libenter quidem accipio, & dignum arbitror interruptum potius reſarcire ſermonem, quam novi ordiri quidpiam. Vereor autem, ne diſſuetum per id temporis animum & diſtentum diu habitum, non ſolum ad tam diverſa, ſed etiam ad tam indigna, dignitas materiæ, prout oportet, non admittat. Sed ſi quod habeo, hoc vobis do: poterit & fideli obſequio meo Deus etiam quod non habeo dare, ut dem. Si non; culpetur ſane ingenium, non voluntas.* Hoc prælocutium Bernardi poſt reditum, qui mox repetit ut dixi ſermonem viceſimum-quartum, quem jam ante diſceſſum interruperat. tum ſubdit: *Locus autem unde incipere debemus, ni fallor, hic eſt*: Recti diligunt te, &c. ANN. CHR. 1138.

XI. Guarinus abbas fit epiſcopus.

Antequam vir ſanctus ex Urbe rediret, electus eſt Guarinus Alpenſis abbas, aſſumtuſque ad epiſcopatum Sedunenſem. quod cum reſciſſet, ſcripſit [a] ad Alpenſes monachos, ut ſucceſſorem ſibi abbatem eligerent conſilio Godefridi Claræ-vallis prioris, cui vices ſuas hoc in negotio committit, vel aliorum, quos ille vice ſua mitteret, ſi venire non poſſet, ipſiuſque Guarini. De ſucceſſore nihil comperti habemus.

[a] *Bern. ep.* 142.

Alpenſes monachos laudat in illa epiſtola Bernardus, quod ſcilicet jam parta perfectione haud contenti, ad Ciſtercienſium inſtituta convolaverint, ut in ſuperioribus dictum. Tum eos hortatur, ut aſſumto ad altiorem gradum Guarino abbate, ſtent in ordine ſuo, quod explicat his verbis. *Ordo noſter abjectio eſt, humilitas eſt, voluntaria paupertas eſt, obedientia, pax, gaudium in Spiritu ſancto. Ordo noſter eſt eſſe ſub magiſtro, ſub abbate, ſub regula, ſub diſciplina. Ordo noſter eſt ſtudere ſilentio, exerceri jejuniis, vigiliis, orationibus, opere manuum; & ſuper omnia, excellentiorem viam tenere, quæ eſt caritas: porro in his omnibus proficere de die in diem, & in ipſis perſeverare uſque ad ultimum diem.* Hoc ſpecimen Benedictinæ perfectionis ad mentem Bernardi; & poſt hæc, ſe ſervum inutilem reputare. Eodem anno Petrus Stamedienſis abbas ad Tarentaſienſem archiepiſcopatum promotus eſt, qua in dignitate tam præclare ſe geſſit, ut in ſanctorum album referri meruerit.

XII. Humberto Igniaci abbati ſuffectus Guericus.

Per idem tempus venerabilis Humbertus, Igniaci in pago Remenſi primus abbas, ſarcinæ paſtoralis pertæſus, inconſulto Bernardo præfecturam abdicavit, & Claram-vallem, eo abſente, ſe recepit jam ætate provectior, illic mortem præſtolaturus. quod cum ſancto Patri in Italiam nuntiatum eſſet, ægre admodum tulit, & acrem ad Humbertum epiſtolam [b] ſcripſit, ut eum ad reſumendam curam paſtoralem adduceret. *Quid quæſo rationis*, ait, *immo quid non impietatis habet hæc fuga tua, de qua filii lugent, adverſarii rident? Miror quod te non terruit Arnoldi* Morimundenſis abbatis *exemplum: cujus ſimilis præſumtio digno, ſed pavendo fine, ut bene meminiſti, in brevi eſt vindicata. Et quidem ille qualemcumque, ut bene novi ego, habuit cauſam, tu nullam. Numquid enim aut monachi tuis erant inobedientes imperiis, aut converſi ſegnes in operibus, aut vicini forte tibi tuiſve rebus infeſti; aut certe modica & non ſufficiens ſubſtantia mundi, quatenus relinquere cogeberis, quos vel regere, vel paſcere non ſufficeres?* Immo vero *quid* debuit *tibi facere* Deus, & *non fecit*? Et infra. *Mirum vero ſi in hoc morti te bene præparare putas, quod quidem ad me ſcripſiſti, ut in tanto ſcandalo, & in anathemate domini papæ mori velle non timeas. Deinde, ſi ita neceſſarium erat, non potuit aliud tempus conſiderari, niſi cum neceſſitatibus univerſalis eccleſiæ detineor, ut illi miſeræ, quam exponis, non liceat ſubvenire? Obſecro te per eum, qui pro te crucifixus eſt, ut ſatis afflictos amplius cruciare parcas, & triſtitiam ſuper triſtitiam addere deſiſtas: quia, ut verum fatear, ſic pro hac eccleſiæ generali gravique ſciſſura affectus ſum, ut tædeat animam meam vitæ meæ, etiam te & tuis in pace degentibus.* quanto magis iis deſolatis & turbatis? Verum, quantumvis acres & urgentes eſſent hæ Bernardi litteræ, Humbertus nihilo minus in propoſito perſeveravit, poſt annos decem mortuus apud Claram-vallem, ut ſuo loco videbimus.

[b] *id ep.* 141.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1138.

Quapropter in ejus locum Igniaci ſuffectus eſt venerabilis Guerricus, apud Claram-vallem ſub beati Bernardi diſciplina educatus, qui *haud degenerem ſe tanti patris filium moribus & vita probavit*, ut in magno Exordio Ciſtercienſi legitur. Factus Igniaci abbas, cum eſſet debilis & infirmus corpore, magnopere dolebat, *quod pæne continuo conventum deſerere, & in infirmitorio jacere cauſa debilitatis ſuæ cogebatur*. Exſtant præclari ejus ſermones, in quibus Bernardi pietatem & ſtilum prope aſſecutus eſt. Hos ſermones cum inconſulto capitulo generali, quod prohibitum erat, compoſuiſſet, morti proximus eos comburi juſſit, ne inobedientiæ reus coram Deo haberetur. At feliciter contigit, ut alia eorum tranſcripta exempla ſupereſſent, ne ſancta eccleſia & Ciſtercienſis ordo hoc theſauro privaretur.

[De eo in vita Hugonis abbatis Marchianenſis perhonorifica mentio fit, quam hic propriis auctoris verbis referre operæ pretium duximus[a] : Guerricus *magnæ religionis & ſingularis ſapientiæ, de magiſtro apud Tornacum, monachus in Clara-valle, & inde aſſumtus in abbatem apud Hinniacum. Hic & ante converſionem ſuam quamdam inchoaverat vitam, per quam placebat Deo, factus dilectus, & vivens inter peccatores, domum habens juxta eccleſiam, in ea clauſus manebat, ſanctis intentus exercitiis, & deſideriis excitatus, ſemper aut legens, aut ſcribens, aut meditans, aut orans. Hæc erat vita ejus, ut deſiderando exerceretur deſiderio ſancto, abſque omni inquietudine ſæculari, admiſſis tantummodo, quos ſancto illo ſecreto, aliquando admittere dignabatur, quia digni erant. Qui divertens ad Claram-vallem, reſponſum accepit ab illo ſancto (Bernardo), ut remaneret ibi, ne forte mundi malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio malitiæ deciperet animam illius... Quid plura? illaqueatur ſermonibus ejus, acquieſcit conſiliis, & qui dumtaxat venerat ſalutare hominem, non monachari, abſque cunctatione & reſpectu retrorſum monachus de clerico, diſcipulus efficitur de magiſtro. Qui probatus inventus eſt ipſius judicio qui converterat illum, ſuper omnes qui morabantur in terra quos noſſet ipſe, dignum illum prima ſede conteſtans, utpote omnibus ſanctiorem. Hoc eſt teſtimonium quod perhibuit, & apud Hinniacum villicare conſtituit.*]

[a] *Tom. 3. Anecd. p. 1723.*

XIII. Girardi fratris obitum luget Bernardus.

Vix ad Claram-vallem reverſus erat Bernardus, cum Girardus, germanus ipſius frater & in illo Italico itinere comes, cui apud Viterbium anno præterito graviter ægrotanti vitæ inducias precibus impetraverat, morte avulſus ab eo eſt. Tam cari & neceſſarii capitis jacturam, qui fratris magna ex parte onera portabat, acerbiſſime tulit ſanctus abbas, ſed tamen ejus funus ſiccis oculis ipſe peregit. Verum in lacrymas tandem erupit repreſſus ad horam dolor, quem in ſermone XXVI. non minus eloquenter, quam pathetice expreſſit. Mirum eſt quam varios in affectus orationem verſat ; mihique videtur ſe ipſe Bernardus in illo funebri ſermone, ut in prima ſua epiſtola ad Robertum dicendo ſuperaſſe. Principio juſtum eſſe dolorem
» ſuum probat, quippe quem fidus comes in via deſeruit, vigil ad curam, non ſe-
» gnis ad opus, ſuavis ad mores. *Infirmus corpore eram*, inquit, *& ille portabat me ; puſillus corde eram, & confortabat me ; piger & negligens, & excitabat me ; improvidus & oblivioſus, commonebat me.* Deinde explicat, quam opportuna & neceſſaria ſibi fuerit ejus opera. Nimirum in rei familiaris cura, in negotiis, quæ cum ex-
» ternis agebant, fratris curam relevans ſupplebat, ejus linguam a ſermonibus ſæculi
» vindicabat, & amico reddebat ſilentio, ſe mediis ingerens curis, ut frater vaca-
» ret, majorem de ejus quiete ſperans fructum, quam ſi vacaſſet ipſe. Interdum ta-
» men poſtulabat abſolvi, & alteri cedere, quaſi melius proviſuro. Et certe ſemper
» otii quietem optaverat, ut teſtatus eſt, cum exitui propinquaret. Deus, inquit, tu
» ſcis, quod, quantum in me fuit, ſemper optavi quietem ; mihi intendere, tibi va-
» care. Sed implicitum tenuit timor tuus, voluntas fratrum, & ſtudium obediendi ;
» ſuper omnia abbatis & fratris germana dilectio. *Ita eſt*, ſubdit Bernardus. *Gratias tibi, frater, de omni fructu meorum, ſi quis eſt, in Domino ſtudiorum. Tibi debeo, ſi profeci, ſi profui. Tu intricabaris, & ego tuo beneficio feriatus ſedebam mihi, aut certe divinis obſequiis ſanctius occupabar, aut doctrinæ filiorum utilius intendebam.* Nec tamen in illis exterioribus curis expers erat Girardus ſpiritualium ſtudiorum. *Non cognovit litteraturam ; ſed habuit litterarum inventorem ſenſum, habuit & illuminantem Spiritum. Nec in maximis tantum, ſed in minimis maximus erat*, peritiſſimus in ædificiis, in agris, in hortis, & in artibus, operibuſque ruſticanis. Denique *ſolum pæne*, ait Bernardus, *reliquerat mihi proviſoris honorem & nomen : nam opus*

Digitized by Google

ipſe faciebat. Verum eo ſublato, *jam curæ irruunt, jam moleſtiæ hinc inde pulſant,* & *ſolus ſub ſarcina gemo.* Poſtremo ad Girardi mortem veniens amantiſſimus frater, obſervat, illum in ipſo agonis horrore canendo ad Deum laudandum ſanctos provocaſſe, ad quos ille properabat. *Non enim dubium*, inquit, *quin ad illos ieris, quos circa medium extremæ noctis tuæ invitabas ad laudem, cum in vultu & voce exſultationis ſubito erupiſti in illud Davidicum, ſtupentibus qui aſſiſtebant*: Laudate Dominum de cælis, laudate eum in excelſis.... *Accitus ſum ego ad illud miraculi, videre exſultantem in morte hominem, & inſultantem morti.... Cum ergo ſuperveniſſem, & extrema jam pſalmi me audiente clara voce compleſſet, ſuſpiciens in cælum, ait*; Pater in manus tuas commendo ſpiritum meum. *Et repetens eumdem ſermonem, ac frequenter ingeminans, Pater, Pater; converſus ad me, exhilarata quidem facie: Quanta, inquit, dignatio Dei, patrem hominum eſſe! quanta hominum gloria, Dei filios Dei eſſe & heredes! nam ſi filii & heredes. Sic cantabat*, ait Bernardus, *quem nos lugemus: in quo & meum, fateor, luctum pæne in cantum convertit, dum intentus gloriæ ejus, propriæ fere miſeriæ obliviſcor.* Hæc ex Bernardo de Girardi fratris obitu, quem locum, ſane ad memoriam præclarum & ad exemplum, non licuit leviter præterire. In kalendario Ciſtercienſis Ordinis notatur idibus Junii in Clarayalle depoſitio *beati Girardi monachi & cellerarii, cujus laudes frater ipſius S. Bernardus commemorat ſermone* XXVI. *in Cantica.* Plura de eo in Menologio Ciſtercienſi ad illum diem. Exſtitit tunc temporis quidam temerarius Abaëlardi diſcipulus & apologiſta, nomine Berengarius, qui Bernardo inſultare auſus eſt, quod in prædicto ſermone ſuper Cantica, *triſtia lætis* miſcuerit. Deinde quod quibuſdam Ambroſii verbis uſus ſit, ex funebri ejus oratione de morte Satyri fratris *ſyllabatim* depromtis. Sed hæc refellere opus non eſt, quæ quidem falſa ſunt, ut a me oſtenſum eſt in notis ad hunc ſermonem: in quibus tamen ſi quid verum eſt, non in vituperium, ſed in laudem vertit Bernardi, quod Ambroſium imitatus ſit.

ANN. CHR. 1138.

XIV. Abaëlardi ad S. Bernardum epiſtola.

Per id tempus contigit, Bernardum adire Paraclitenſe monaſterium, cui Heloyſa ſeu Heloiſſa abbatiſſa præerat, quæ eum tamquam angelum Dei ſuſcepit. Dum illic divinis intereſſet officiis, animadvertit orationem dominicam aliter, quam in aliis eccleſiis recitari in hæc verba, *Panem noſtrum ſuperſubſtantialem da nobis hodie*, cum aliæ *quotidianum* præferrent; idque arguit novitatis, cujus auctorem Abaëlardum eſſe credidit. Neque vero diffitetur Abaëlardus in epiſtola, quam hoc de argumento ad Bernardum [a] ſcribit, in qua hanc lectionem Matthæi verſione tuetur, ex cujus evangelio accepit eccleſia dominicam orationem, quam Lucæ compendio in divinis officiis & in communi uſu prætulit. At viciſſim Abaëlardus Ciſtercienſes novitates refert, nimirum quod hymnos ſolitos reſpuerint, & quoſdam, omnibus fere eccleſiis incognitos, introduxerint. Quod per totum annum in nocturnis vigiliis, etiam diebus natalis Domini, paſchæ, pentecoſtes, ceteriſque ſollemnitatibus, ſemper eumdem hymnum, ſcilicet *Æterne rerum conditor*, decantent: cum eccleſia pro diverſitate feriarum vel feſtivitatum diverſis utatur hymnis. Quod preces, quæ poſt ſupplicationem & orationem dominicam ab eccleſia ubique dicuntur, & ſuffragia ſanctorum, immo etiam beatæ Virginis omnino a ſuis fieri interdixerint. Quod ſollemnes proceſſiones reſecuerint; *Alleluia* in ſeptuageſima non dimittant, ſed uſque ad quadrageſimam retineant; & ſymbolum apoſtolorum ad Primam & Completorium omittant. Denique quod in triduo ante paſcha in vigiliis invitatorium, hymnum, & *Gloria*, contra univerſalem eccleſiæ morem cum tribus tantum lectionibus & reſponſoriis decantent. quæ omnia ſe rationabilitet facere confidant, quod in his regulæ inſtitutioni ſe conformare dicerent. Neque tamen hac in re Abaëlardus, tametſi univerſæ eccleſiæ morem præferendum cenſeat, eos abſolute damnat. nam *in divinis officiis*, ait, *quis ignoret, diverſas & innumeras eccleſiæ conſuetudines inter ipſos etiam clericos? Antiquam certe Romanæ ſedis conſuetudinem nec ipſa civitas tenet, ſed ſola eccleſia Lateranenſis, quæ mater eſt omnium, antiquum tenet officium, nulla filiarum ſuarum in hoc eam ſequente; nec ipſa etiam Romani palatii baſilica. Mediolanenſis metropolis ita in talibus ab omnibus diſſidet, ut nulla etiam ſuffraganearum ſuarum matris inſtitutionem imitetur. Sic & Lugdunenſis prima ſedes Galliarum ſola in ſuo perſiſtit officio. Et cum tanta in iſtis facta ſit varietas; quicquid una poſt aliam noviter inſtituit, nulla reprehenſio novitatis incidit, quia nulla fidei contrarietas fuit. Nonnullam enim oblectationem hæc divini cultus*

epiſtola.

[a] *Abaël. ep. 5. p. 244. & ſeqq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1138.

varietas habet. Hactenus Abaëlardus, cujus hac in re ſententia non improbanda, immo laudanda eſt.

XV. Theobaldus Becci abbas eligitur Cantuariæ archiepiſcopus.

Interim jam fere a biennio vacabat ſedes Cantuarienſis poſt mortem Willelmi archiepiſcopi, qui ex canonico regulari contra morem ad illam dignitatem provectus fuerat. Ordericus [a] auctor eſt, Henricum Wintonienſem epiſcopum e noſtris, fratrem Stephani regis, ad regendam illam metropolim tunc electum fuiſſe: ſed electionis ſuæ confirmationem ab Innocentio papa non obtinuit. Gervaſius [b] Dorobernenſis monachus tradit, id impeditum fuiſſe per ipſum Stephanum regem & reginam. unde dictus eſt a nonnullis, ad partes imperatricis, ſcilicet Mathildis, quæ Gaufrido IV. Andecavorum comiti ſecundis nuptiis copulata erat, declinaſſe. Ei tamen ab eodem pontifice confirmata eſt anno ſequenti dignitas & auctoritas legati ſedis apoſtolicæ, quam prius habebat, ut tradit Johannes prior Haguſtaldenſis. Inter ea miſſus eſt in Angliam Albericus Oſtienſis epiſcopus cum apoſtolici legati auctoritate, indictoque ad Weſtmonaſterium concilio, litteras Jeremiæ priori & conventui Cantuarienſis eccleſiæ, clero quoque & populo direxit, a prædicto Gervaſio [c] relatas: quibus ſignificat, ſe anxium eſſe de diuturna deſolatione Cantuarienſis eccleſiæ, *quippe quæ & diadema regni habet, & omnibus eccleſiis Angliæ ordinato paſtore futura eſt exemplum ruinæ vel reſurrectionis.* Quam ob rem eis injungit, ut, præmiſſis precibus, jejunio & eleemoſynis, idoneum tantæ eccleſiæ paſtorem eligant; factaque electione quoſdam e ſuis Weſtmonaſterium mittant ad concilium ibidem dominica tertia adventus celebrandum, ut de cunctorum aſſenſu in electum teſtimonium reddant. Huic mandato obſequentes Jeremias prior & monachi, ceterique, elegerunt Theobaldum Beccenſem abbatem, ſuperius [d] laudatum, qui ab eodem Alberico legato idibus Januarii inſequentis in eccleſia Cantuarienſi ad altare Chriſti conſecratus eſt; Romamque profectus, pallium ab Innocentio pontifice ſuſcepit. De ejus ſucceſſore in abbatia Beccenſi anno ſequenti agemus.

a *Orderic. lib.* 13. *p.* 908.

b *X. ſcript. p.* 1348.

c *ibid. p.* 1346.

d *lib.* 76. *n.* 126

XVI. Alberico abbati Vizeliaci facto cardinali ſuccedit Pontius.

Jam quando mentio hic incidit de legatione Alberici cardinalis in Angliam, inquirendum eſt quis, qualiſve fuerit, quod hactenus nullus, ni fallor, obſervavit. Non dubito quin is ſit, qui ex ſubpriore Cluniacenſi ante aliquot annos [e] ordinatus eſt abbas Vizeliacenſis. Hujus ſententiæ ſuffragatorem habeo Simeonis Dunelmenſis continuatorem Johannem [f] priorem Haguſtaldenſem, qui de Alberici cardinalis legatione in Angliam agens, hæc habet. *Directus eſt ab eodem papa* Innocentio *legatus Angliæ & Scotiæ Albericus Oſtienſis epiſcopus, natione Gallicus, profeſſione monachus Cluniacenſis, & in eodem cœnobio ſubprioris officio ad diſponendas regulares obſervationes prælatus monachis cunctis, excellentia virtutis & plenitudine eruditionis inſtructus.* Certe Albericum fuiſſe unum e ſuis monachis aperte probat Petrus Venerabilis in epiſtola ad ipſum jam epiſcopum Oſtienſem ſcripta, de qua mox acturi ſumus. Alberici cardinalis promotionem ad hunc annum referunt Onufrius & Ciaconius contra Ughellum, qui eam triennio prævertit. Priori ſententiæ favet breve chronicon Vezeliacenſe a Labbeo [g] editum in quo ad hunc annum hæc leguntur: *Tranſlato Alberico*, nempe ad epiſcopatum Oſtienſem, Pontius abbas *Vezeliacenſis ordinatur.* Non bene itaque Baronius Alberici noſtri legationem ad partes Orientis refert ad annum MCXXXVI. de qua Willelmus Tyrius abſque diſtincta temporis nota agit. Hanc enim ad tres aut quatuor annos differendam eſſe mihi conſtat ex epiſtola Petri Venerabilis ad eum ſcripta, cum ille in procinctu eſſet ad diſcedendum: in qua ſe dolere ait, quod eum amiſſurus ſit, *quem ſolum* ordinis *& cordis ſui ſolatium poſt illum magnæ & piæ memoriæ Matthæum epiſcopum in Romano palatio habebat.* Ex quo intelligitur, Matthæum Albanenſem epiſcopum, cum hanc epiſtolam ſcriberet Petrus, jam defunctum fuiſſe, cujus obitus anno MCXXXIV. contigit, ut ſuo loco [h] vidimus. Celebris fuit per ea tempora noſter Albericus, a S. Bernardo plurimi habitus, variaſque obivit legationes, de quarum nonnullis in conſequentibus acturi ſumus. Alberici ſucceſſor in Vizeliacenſi præfectura fuit Pontius, ut jam dixi, Petri Venerabilis abbatis Cluniacenſis & Jordani Caſæ-Dei abbatis uterinus frater. Hic Vizeliaci *enutritus* fuerat, & inde tranſlatus ad S. Michaëlis monaſterium, uti nos docet Hugo Pictavinus chronographus [i] Vizeliacenſis videlicet S. Michaëlis de Cluſa, ubi forte abbas erat, cum a Vizeliacenſibus electus eſt. Sic fere id explicat breve chronicon mox laudatum: *Hic* Pontius, *frater Petri*

e *V. lib.* 75. *n.* 135.

f *X. ſcript. p.* 264.

g *Labb. to.* 1. *Bibl. p.* 397.

h *lib.* 76. *n.* 38.

i *Spicil. to.* 3. *p.* 568.

Digitized by Google

Petri Cluniacenſis abbatis, de Cluſino monaſterio aſſumtus eſt. Ejus ordinatio facta eſt a Stephano Æduenſi epiſcopo, ut diſcimus ex chronographo [a] Vizeliacenſi, ubi ait, ſe audiviſſe Stephanum Æduenſem epiſcopum dicentem comiti Nivernenſi, quod *vocatione abbatis Cluniacenſis Petri & monachorum Vizeliacenſium venerat ad benedicendum abbatem Pontium*; idque factum *in camera abbatis*. Multa de eo dicendi occaſio in conſequentibus recurret. ANN. CHR. 1138. a *ibid. p.* 512.

XVII. Alberici legati acta in Anglia.

Quod attinet ad Alberici cardinalis acta in Anglica legatione, is profectus primo ad regem Scotiæ Davidem, honorifice receptus eſt a fratribus eccleſiæ Haguſtaldenſis; & Adulfum Carleolenſem epiſcopum regi Scotiæ reconciliavit, ut tradit Johannes [b] ejus loci prior. Tum Johannem Glaſcuenſem epiſcopum, qui, dimiſſo epiſcopatu ad Tironenſe Galliæ monaſterium ſe receperat, auctoritate apoſtolica revocavit. Reverſus in Angliam, amoto Crulandenſi abbate, Godefridum S. Albani priorem loco ejus, & Adamum monaſterii de Bello electum abbates benedixit. Poſt multa concilium apud Weſtmonaſterium habuit idibus Decembris cum epiſcopis diverſarum provinciarum numero ſeptem-decim & abbatibus fere triginta, quo in concilio viginti-ſex canones conditi ſunt, a Gervaſio Dorobernenſi relati: ex quibus tertius-decimus ſtatuit, ut monachi, qui diu in monaſterio morati fuerint, ſi poſtea ad clericatus honorem pervenerint, id eſt ad eccleſiaſticas dignitates, nequaquam a priori propoſito deflectant, ſed eumdem vivendi modum retineant. Canone ſequenti cavetur, ne ſanctimoniales variis ſeu griſiis, beverinis pellibus aut hereminis, anuliſve utantur: ſecus ſi fecerint, anathemate percelluntur. Hic canon ſpectat potiſſimum ſanctimoniales illas, quæ a monaſtico inſtituto & habitu ad canonicalem ſtatum declinabant: quarum pleræque noſtro tempore *hereminis* utuntur. His omnibus actis, Albericus cum Theobaldo Cantuarienſi electo poſt octavas epiphaniæ Romam reverſus eſt. b *X. Script. p.* 264.

XVIII. S. Martini a Campis cellæ duæ.

Apud Ambianos idem Albericus hoc anno verſabatur, cum Guarinus, illius urbis præſul, eccleſiam S. Gervaſii [c] de Encra * ſeu Incra Theobaldo priori ſancti Martini de Campis contulit *in præſentia domni Alberici Oſtienſis epiſcopi & apoſtolicæ ſedis legati, & domni Gauſleni Sueſſionenſis epiſcopi & domni Gaufredi Catalaunenſis epiſcopi.* Hæc eccleſia diu in manu laïca fuerat, veneratque demum in poteſtatem Hugonis Candavenæ, qui religioſorum virorum conſiliis acquieſcens, illam eccleſiam, ejuſque *canonicas* in manus Guarini epiſcopi reddiderat. Illic decem monachi aliquando exſtiterunt. Incra opidulum eſt ad fluviolum cognominem, nunc marchionatus caput, cujus mentio fit in libro ſecundo de miraculis S. Richarii, ad cujus monaſterium olim hic locus pertinebat. Ibidem etiam memoratur *eccleſia in honore beati Gervaſii conſecrata*, ad quam delatæ fuerunt S. Richarii reliquiæ cum ſupellectile ſacra *propter imminentem Nortmannorum timorem, quem ſine ceſſatione patimur*, inquit illius temporis auctor. quod argumento eſt, locum illum præſidio munitum fuiſſe. * Encre. c Hiſt. S. Martini p. 229.

Eodem anno Alviſus Atrebatenſis epiſcopus eccleſiam S. Martini de Paſſo ſeu Paſſu * de manu laïca eripuit, eamque ſimiliter Theobaldo [d] priori S. Martini de Campis conceſſit hoc ipſo anno, Alviſi epiſcopatus VII. His litteris appoſita ſunt ſigna Goſuini Aquicinenſis ſeu Aquicinctenſis abbatis, Leonis ſeu Leonii abbatis S. Bertini, Abſalonis abbatis S. Amandi, Hugonis Haſnonenſis, Liberti Marcianenſis, & Gileberti ſeu Giſleberti abbatis S. Nicolai, ſcilicet de Nemore, aliorumque abbatum Ordinis canonicorum regularium. In illa eccleſia poſtmodum cella monachorum erecta fuit auctoritate Alexandri III. [e] * de Pas. d *ibid. p.* 551.

e *ibid. p.* 554.

XIX. Anniverſarium Ludovici regis apud Caritatem.

[Hoc ipſo anno Ludovicus rex Francorum & dux Aquitanorum Caritati ad Ligerim cellæ Ordinis Cluniacenſis frumenti quatuordecim modios de ſuo apud Biturigas frumento conceſſit, annuatim recipiendos *ad ſupplendum monachorum victum*, ut anniverſarium patris ſui & ſuum ſingulis annis celebrent. *Actum publice apud Biturigas in palatio noſtro anno incarnationis dominicæ* MCXXXVIII. *regni noſtri* II. *adſtantibus in palatio noſtro quorum nomina ſubſtituta ſunt & ſigna. Dapifero nullo. Signum Wilelmi buticularii, S. Matthæi conſtabularii, Matthæi camerarii. Data per manum Algrini cancellarii.* Sequenti anno idem rex Joſcelino Melodunenſis S. Petri monaſterii abbati terram de Foſſato, quam pater ſuus eidem monaſterio ad faciendam munitionem abſtulerat, reſtituit.]

XX. S. Maglorii

Cum Lehonenſes monachi una cum S. Maglorii corpore in eccleſia S. Bartho-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1158. monasterii varii status.

lomæi apud Parisios [a], annis fere centum & sexaginta constitissent, demum loci angustia [b] coartati, ad suburbanam S. Georgii capellam, in vico S. Dionysii sitam, quæ illis pro cœmeterio erat, hoc anno commigrarunt, ubi jam duo monachi ad capellæ ministerium manebant; ibique monasterium construxerunt, quod S. Maglorii dictum est: ac deinceps S. Bartholomæi prope palatium ecclesia parœcialis facta est, sic tamen, ut duo ibidem monachi remanerent, quorum unus prior diceretur. Postmodum anno MDLXXII. cum regina Catharina domum Pœnitentium puellarum ad exstruendas ædes, quas modo Suessionenses * vocant, delegisset; puellas illas ad Maglorianum monasterium, quod in vico S. Dionysii situm erat, transferre statuit. Quapropter Magloriani monachi loco cedere compulsi sunt, & ad suburbium australe prope ecclesiam S. Jacobi de Passu migrare, ubi non diu substiterunt. Cum enim abbatiæ redditus, agente Henrico Gondio cardinale, episcopo Parisiensi anno MDCXXI. Gregorii XV. auctoritate attributi essent; suppresso penitus S. Maglorii monasterio seminarium clericorum ibidem institutum est, cui moderando Patres Oratorii præpositi sunt: & ad qualemcumque damni compensationem monasterium Guillelmitarum, quod in urbe situm erat, Ordini S. Benedicti, id est monachis nostræ Congregationis, concessum est, hactenus dictum Alborum-mantellorum, ob candidam vestem, quam illi Guillelmitæ gestabant.

[a] *Annal. to. 3. lib. 48. n. 85.*
[b] *Hist. Paris. to. 1. p. 551.*

* *l'Hostel de Soissons.*

XXI. Hederensis parthenonis initia & institutiones.

Ad hunc locum distulimus agere de puellari beatæ Mariæ monasterio Hederensi, cujus primordia hoc anno in Gallia christiana referuntur. Verum hoc parthenium paullo antiquius esse constat ex vetustis ejus loci monumentis, quæ mox proferemus. Positus est hic locus quatuor fere leucis supra Luteciam-Parisiorum ad fluviolum Hederam, qui ad Villam-novam sancti Georgii in Sequanam influit. Hinc monasterio inditum nomen Hedera * seu Edera absque littera aspirata, aliquando Herra seu Erra in priscis etiam instrumentis. In optimæ notæ chartaceo codice, quem mihi religiosissima & illustrissima Susanna *d'Usez* abbatissa humanissime commodavit, primam ejus mentionem invenio in litteris cujusdam Philippi-Aniani & Eremburgis ejus uxoris, anno MCXXII. ut præfertur, datis. Sed vereor ut sana sit centesimi nota, ubi potius MCCXXII. legendum puto, tum ex vestigio detritæ notæ, tum ex stilo instrumenti, & ex sigillo prædicti Philippi, quod illi appositum fuisse dicitur, cum nondum sigilli usus, ut puto, in more esset apud privatos. At indubitatæ sunt chronicæ notæ diplomatis Ludovici VI. Francorum regis, qui terram Amari-bosci *, quam Ludovicus buticularius, & Adam nepos ejus, atque Godefridus tenebant, Deo & beatæ Mariæ ac sanctimonialibus Hederæ liberam ab omni consuetudine & immunem concedit. *Actum Parisius publice, anno incarnati Verbi* MCXXXIV. *regni nostri* XXVII. *concedente Ludovico Juniore filio nostro in regem sublimato anno* III. *Data per manum Stephani cancellarii.* Jam ergo exstabat ante prædictum annum hoc monasterium, cujus fundatio Stephano episcopo Parisiensi & Eustachiæ de Corbolio * haud dubie tribuenda est. In necrologio hæc de Eustachia habentur, III. *kal. Febr. obiit Eustachia venerabilis matrona, quæ fundavit ecclesiam Ederensem anno Domini* MCXXXII. *& omnia fere ædificia hujus monasterii ædificavit.* Stephanus vero ipse in litteris suis hac de re editis asserit, se *ecclesiam sanctæ Mariæ Ederensis* suo *labore & studio a fundamentis exstruxisse, & sanctimoniales feminas in ea posuisse.* Idem quoque in aliis litteris notum facit, quod *Eustachia de Corbolio, assensu mariti sui Johannis de Stampis & Federici filii sui, & Balduini de Corbolio generi sui, & Avelinæ filiæ suæ,* multas possesiones eidem monasterio contulerit. quæ litteræ in authentico notis chronicis destitutæ sunt. At prædictæ ipsius Stephani litteræ in quibus se Ederensem ecclesiam a fundamentis exstruxisse ait, anno MCXXXVIII. datæ sunt. unde Hederensis monasterii primordia ad illum annum relata fuere.

* *Herre* al. *Yerre.*

* *Amerbois.*

* *de Corbeil.*

In iisdem litteris Stephanus ait, ut jam diximus, se sanctimoniales feminas in illa ecclesia posuisse, & religionis ordinem ibidem perpetuo conservari decrevisse. *Sed quia,* inquit, *femineum sexum fragilem, atque adeo labilem esse cognovimus; idcirco prædictas sanctimoniales artioris propositi disciplina, tam per nos, quam per religiosos viros, ligare curavimus. Habent enim institutiones optimas, ex maxima parte de ordine monachorum Cisterciensium sumptas, partim etiam de observantia aliarum religionum collectas. quod quia consilio venerabilis viri, domni scilicet Hugonis Pontiniacensis abbatis, necnon & industria fratris nostri Willelmi, & consilio etiam*

Digitized by Google

& voluntate cariſſimæ filiæ noſtræ Hildiardis ejuſdem eccleſiæ venerabilis abbatiſſæ, totiuſque conventus factum eſt, volumus, & epiſcopali auctoritate præcipimus, ut prædictæ ſanctimoniales prædictas inſtitutiones, ſicut determinatæ vel ſcriptæ ſunt in libris quos conſuetudines vocamus, in perpetuum teneant, nec umquam in aliquo eas vel minuere, vel mutare præſumant. Etſi vero hæ conſuetudines partim ex Ciſtercienſium inſtitutis deſumtæ eſſent, non tamen hæ ſanctimoniales Ciſtercienſi, ſed primitivo S. Benedicti Ordini ſemper addictæ fuerunt. Tum de electione abbatiſſæ Stephanus hæc ſubdit. *Obeunte abbatiſſa, aliam, quæ ſubſtituenda eſt, hoc modo eligendam cenſemus.* In primis Pariſienſi epiſcopo voluntatem & neceſſitatem ſuam inſinuabunt. Deinde religioſos viros, abbatem ſancti Victoris *ſcilicet, & abbatem ſanctæ Mariæ de Valle*, quorum alter Ordinis S. Auguſtini canonicorum regularium, alter Ciſtercienſis erat, *in ſuo capitulo, præſente epiſcopo, convocabunt. His autem in unum convocatis, de electione abbatiſſæ tractabunt, & ſine contradictione, quamcumque voluerint, dignamque judicaverint, eligant*, &c. *Actum anno incarnationis dominicæ* MCXXXVIII. ANN. CHR. 1138.

Ex his litteris patet, primam ejus loci abbatiſſam fuiſſe Hildiardem, cui Innocentius II. privilegium indulſit, inſcriptum, *dilectæ filiæ Hildiardi abbatiſſæ monaſterii ſanctæ Mariæ de Hedera, ejuſque ſororibus*, in Appendice ex authentico cum aliis referendum, quo illi monaſterio apoſtolicam protectionem indulget, ejuſque poſſeſſiones confirmat. Datum Laterani anno MCXLI. Eidem quoque Hildiardi Eugenius III. privilegium conceſſit, de quo inferius. In iiſdem etiam Stephani epiſcopi litteris fit mentio de Hugone Pontiniacenſi abbate, qui anno MCXXXVI. Autiſiodorenſis epiſcopus factus eſt; necnon *fratris noſtri*, inquit, *Willelmi*, quorum conſilio prædictæ inſtitutiones conditæ ſunt. In aliis litteris vocatur Prior, iis ſcilicet, quibus Theobaldus Pariſienſis poſt Stephanum epiſcopus decimas quaſdam ſanctimonialibus Hederæ donat rogatu domnæ Hildeardis ejuſdem loci abbatiſſæ, *& fratris noſtri*, inquit, *Willelmi prioris*, cujus nomen primis dumtaxat duabus litteris expreſſum eſt. Falluntur proinde qui hunc Willelmum Stephani fratrem fuiſſe dicunt ex male intellectis Stephani verbis, quibus etiam Thomas ejus ſucceſſor utitur. Erat ergo in illo monaſterio prior; erant & monachi, qui ſacra ſanctimonialibus miniſtrarent. Tres monachos cum priore illic primum exſtitiſſe invenio, quibus paullo poſt quartus acceſſit. Ex his unus erat, qui res exteriores procurabat, *procurator* dictus, quo munere Hugo & Johannes, unus poſt alium, ſæculo inſequente functi ſunt. Viſuntur adhuc ibidem rudera ædificiorum, in quibus illi habitabant.

XXII. Hildiardis abbatiſſa & monachi ibidem.

Multa eidem monaſterio beneficia contulit Ludovicus Junior; in his decimam panis, qui in ipſius curia, dum Pariſiis eſſet, expendebatur; necnon reditum capiceriæ Pariſienſis eccleſiæ, vacante epiſcopatu, ut inferius videbimus. Hoc autem anno omnimodam eidem loco libertatem conceſſit, cujus rei diploma referre lubet, prout in chartulario Hederenſi habetur.

XXIII. Ludovici VII. beneficia in eumdem locum.

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis ego Ludovicus Dei gratia rex Francorum & dux Aquitanorum, notum fieri volumus cunctis fidelibus tam futuris, quam inſtantibus, quoniam omnem poſſeſſionem ſive in terra, ſive in decimis vel vineis, vel in cenſu, vel in nemore, vel in alia qualibet poſſeſſione, quam habent ſanctimoniales Hederæ ita liberam ab omni conſuetudine & quietam perpetuo habendam & obtinendam concedimus, ut neque nos, neque quilibet alius aliquid umquam juris vel conſuetudinis in aliquam earum poſſeſſionem habeamus aut capiamus, neque ibi umquam aliquid exigamus, ſed prædictæ ſanctimoniales omnem ſuam poſſeſſionem ab omni ulterius exactione liberam omnino & quietam perpetuo obtineant, & quæcumque ad omnem earum poſſeſſionem pertinent. Præterea omnibus innoteſcere volumus, quod quidquid prædictis ſanctimonialibus de noſtro feodo datum fuerit, ab omni conſuetudine & ſervitio liberum concedimus. Quod ut ratum & inconcuſſum permaneat, ſcripto commendari, & ſigilli noſtri auctoritate & nominis noſtri charactere ſubterfirmari præcipimus. Actum publice Pariſius anno incarnati Verbi MCXXXVIII. *regni noſtri* VI. *adſtantibus in palatio noſtro, quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna, dapifero nullo, ſignum Guillelmi buticularii, ſignum Matthæi camerarii, ſignum Hugonis conſtabularii. Data per manum Algrini cancellarii.*

XXIV. Giffenſis mo-

Hoc diploma recognitum cum in Giffenſi monaſterio reperiſſent nonnulli, illud-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1138. nasterii abbatiæ origo.

que Giffæ convenire opinarentur ; *Hede* breviatum vocabulum *Hecliſe* interpretati ſunt, *d* litteram in *cl* dividentes, adeoque Giffenſe monaſterium *Hecliſe* ſeu *de Cliſe* antiquitus appellatum fuiſſe cenſuerunt, ut legitur in tomo IV. Galliæ chriſtianæ Sammarthanorum. Verum conſtat hoc monaſterium non alio quam Gifi nomine nuncupatum fuiſſe, *monaſterium de Gif* dictum in diplomate Eugenii III. pro Hederenſi abbatia, cui illud monaſterium cum ſuis appendicibus ſubjectum eſſe dicitur : ſed a quo conditum fuerit, & Hederenſi abbatiæ attributum non omnino exploratum. Ex litteris tamen Alexandri III. *Eremburgi abbatiſſæ & ſororibus de Gif* indultis colligimus, Giffenſe monaſterium Hederenſi eo pacto tributum fuiſſe, ut in » abbatiam erigeretur : at, cum id infectum eſſet, & Giffenſis domus gravi debito- » rum onere premeretur, & ædificiorum minaretur ruinam, Mauricium Pariſiorum » epiſcopum eam reſtruxiſſe, & erexiſſe in abbatiam liberam ab Hederenſi ſub cer- » tis conditionibus, ut ſuo loco videbimus. Ex his conjicere licet, Giffum monaſterium Hederenſi antiquius eſſe : cum ejus ædificia anno a condita Hedera circiter triceſimo ruinam minarentur. Alia monaſteria Hederenſi quoque abbatiæ ſubjecta fuere, ut S. Remigii Silvanectenſe, de quo inferius. Ad Euſtachiam de Corbolio quod attinet, plerique eam Ludovici VI. ſororem, & Corbolii comitiſſam fuiſſe aiunt. Utrumque negat Johannes *De la Barre* in libro de Antiquitatibus [a] Corbolienſibus, eo ductus argumento, quod utrumque in vetuſtis Hederæ inſtrumentis ſileatur. Certe nec Stephani Pariſiorum epiſcopi ſoror in illis uſquam dicitur. Superſtes fuit Stephano epiſcopo, ut inferius videbimus.

a *Antiq. de Corbeil. p.* 127. *& ſeq.*

XXV. S. Faroni quædam eccleſiæ aſſertæ.

Apud Meldas ſancti Faronis monaſterio tunc præerat Andreas abbas, uti nos docent duo inſtrumenta Manaſſæ II. epiſcopi, qui Andreæ abbati ſanctæ Crucis ſanctique Faronis, ejuſque conventui, aſſenſu Theobaldi archidiaconi ſuorumque clericorum confirmat *eccleſias de Montione*, de Trietico-Baldulfi * & de Corniculo*, ſicut eas tempore domni Manaſſæ epiſcopi & initio epiſcopatus anteceſſoris ſui domni Burchardi tenuerant : ita *tamen, ut eccleſiæ beati Petri de Corniculo ſine negligentia ſerviatur. Actum eſt hoc in capitulo S. Faronis kal. Auguſti anno ab incarnatione Domini* MCXXXVIII. *indictione* I. *epacta* VII. *concurrente* V. *regnante Ludovico Juniore Francorum rege, anno imperii ejus primo, præſente domno Manaſſe epiſcopo, Theobaldo archidiacono, domno Andrea abbate, Lamberto priore*, &c. Tres illæ eccleſiæ prioratu præditæ ſunt. Idem Manaſſes ibidem iiſdem anno & die definit, quid unicuique illarum eccleſiarum preſbytero perſolvi debeat. Has minutias perſequi cogimur, quod meliora & potiora de hoc inſigni monaſterio nos deficiant. Idem Andreas ſancti Faronis elevationem procuraviſſe dicitur. Ejus ſucceſſorum nomina tantum, nec ea omnino certa, nobis reſtant.

* *Montyon.*
* *Tribaldon.*

XXVI. Simon Caziacenſis abbas.

Florebat tunc temporis in Caziacenſi S. Petri monaſterio diœceſis Sueſſionenſis ad Matronam venerabilis Simon abbas, S. Bernardo maxime acceptus, quem quanti facerent Joſlenus Sueſſionenſis atque Hatto ſeu Atto Trecenſis epiſcopi, illud argumento eſt, quod eum cum aliis *notæ diſcretionis* viris arbitrum & judicem conſtituerint cujuſdam controverſiæ, quam ſuper quadam eccleſia [b] inter ſeſe habebant : ut quod illi definirent, utraque pars ratum haberet. Arbitri illi fuere Henricus archiepiſcopus Senonenſis, Simon abbas Caziacenſis, Guillelmus abbas S. Martini Trecenſis, Odo abbas de Bello-loco, Natalis abbas Reſbacenſis, & Hugo de Creciaco : qui ita cenſuerunt, ut villa controverſa per medium ſcinderetur, & ſua utrique epiſcopo pars aſſignaretur. Omnes illi abbates noſtri Ordinis erant, præter Guillelmum abbatem S. Martini Trecenſis, Ordinis S. Auguſtini. Hujus concordiæ IV. nonas Octobris hoc anno initæ teſtes fuerunt præter alios Guido abbas monaſterii Arremarenſis, de quo mox agendum, & Nicolaus monachus epiſcopi Trecenſis, quem puto eſſe illum Nicolaum Arremarenſem monachum, qui poſtea Claræyallenſis monachus factus & Bernardi notarius, de quo plura inferius.

b *Camuzat Prompt. Trec. fol* 267. *verſo & ſeq.*

S. Bernardo addictiſſimus.

Redeo ad Simonem abbatem, de quo honorifica mentio apud Heribertum in libro ſecundo de miraculis S. Bernardi in hæc verba. *Vir venerabilis Simon, quondam abbas Caziaci, quod eſt non ignobile cœnobium nigri Ordinis monachorum, magno cordis affectu beatum Bernardum diligebat ; adeo ut de conſilio & voluntate ejus totus pendere videretur. Huic autem magnum deſiderium inerat curam paſtoralem deſerere, & fieri monachus in Clara-valle. Verumtamen beatus Bernardus ſciens viri virtutem & gratiam, qua commiſſo cœnobio valde idoneus & neceſſarius erat ; quamdiu*

Digitized by Google

vixit in carne, numquam ei voluit ſuper hujuſmodi petitione præbere conſenſum. Cum vero de hac tanta dilatione amice quereretur bonus abbas jam ſenex, aiens ſibi intolerabilem fore dolorem, ſi extra Claram-vallem moreretur; vir Dei ſecurum & certum eſſe juſſit, quod in Clara-valle moriturus eſſet. Promiſſo fidem habuit Simon, manſitque in præfectura non paucis annis ſecurus: ſed tandem poſt Bernardi obitum, dimiſſo regimine Claram-vallem ſeceſſit; ubi ſeptem annis ſuperſtes, mirabile in illa ætate & infirmitate fervoris ac devotionis exemplum cunctis exhibuit. Exſtant duæ de eo & pro eo Bernardi epiſtolæ: una [a] ad Joſſenum Sueſſionenſem epiſcopum ſuper quodam judicio ab eo in abbatem Caziacenſem lato, quod retractari poſtulat: altera [b] ad Petrum abbatem de Cella Trecenſi de quodam monacho Caziacenſi Claram-vallem tranſlato, cujus diſceſſum Simon abbas ægre ferebat, eumque ſibi reddi petebat per Petrum abbatem Cellenſem. Verum id fieri non poſſe reſpondet Bernardus, quippe qui monachum illum, ſe renitente & Simone permittente ingreſſum, jam in tuam curam recepiſſet. *Quæ cum ita ſint*, inquit, *veſtrum eſt conſolari hominem, delinire triſtitiam ejus, excuſatum me habere de tam rationabili cauſa. Poſtremo ipſe quoque, ut ſcitis, in pendulo eſt, & ſæpe cogitavit relinquere domum ſuam. Quod ſi vellet nunc effectui mancipare, non prohiberem, pro eo quod in ea non ſine anxietate verſetur.* Huc ſpectat Petri Cellenſis quædam ad Caziacenſes epiſtola, cujus hæc verba: *Quamdiu patrem veſtrum, immo noſtrum, vobiſcum retinere poteritis, alium ne cogitetis.* quæ epiſtola ſcripta eſt, cum Simon in procinctu eſſet migrandi ad Claram-vallem.

ANN. CHR. 1158.

a *Bern. ep.* 263.

b *ep.* 293.

XXVII. Bernardus officium de S. Victore confeſſore componit.

Qui teſtis fuit ſuperioris ſententiæ [c] hoc anno latæ inter Hattonem & Joſſenum epiſcopos Guido Arremarenſis abbas, idem ipſe cum ſuis fratribus enixe flagitavit, ut Bernardus officium de ſancto Victore confeſſore, cujus reliquias poſſidebant, componeret. Reſtitiſſe primo viſus eſt [d] Bernardus, cauſatus ſe non eum eſſe, cujus ſcriptiones in eccleſiis lectitarentur: nec velle laudare, quem cæli habent laudabilem & laudatum. *Supernis* quippe *velle addere laudibus, detrahere eſt. Non quod glorificatos ab angelis, homines jam laudare non debeant: ſed quia in ſolemnitate celebri non novella audiri decet vel levia, ſed certe authentica & antiqua, quæ & eccleſiam ædificent, & eccleſiaſticam redoleant gravitatem. Quod ſi nova audire libet, & cauſa requirit; ea, ut dixi, recipienda cenſuerim, quæ cordibus audientium, quo gratiora, eo utiliora reddat & eloquii dignitas, & auctoris. Porro ſenſa indubitata reſplendeant veritate, ſonent juſtitiam, humilitatem ſuadeant, doceant æquitatem: quæ etiam lumen veritatis mentibus pariant, formam moribus, crucem vitiis, affectibus devotionem, ſenſibus diſciplinam.* Hæc de littera ſeu ſcriptis Bernardus: tum de cantu hæc ſubdit obſervatu digna. *Cantus ipſe, ſi fuerit, plenus ſit gravitate; nec laſciviam reſonet, nec ruſticitatem: ſic ſuavis, ut non ſit levis: ſic mulceat aures, ut moveat corda. Triſtitiam levet, iram mitiget; ſenſum litteræ non evacuet, ſed fœcundet.* quippe *non eſt levis jactura gratiæ ſpiritualis, levitate cantus abduci a ſenſuum utilitate; & plus inſinuandis intendere vocibus, quam inſinuandis rebus. En qualia oportet eſſe, quæ in eccleſiæ audientiam veniunt; qualemve horum auctorem. Numquid talis ego, aut talia quæ paravi?* Sic modeſte Bernardus, qui tamen ob importunitatem flagitantium quod rogabatur exſecutus eſt, compoſuitque duos de ſancto Victore ſermones, *cavens, ut nec brevitas obſcuros, nec prolixitas redderet oneroſos. Deinde quod ad cantum ſpectat, hymnum compoſui*, inquit, *metri negligens, ut ſenſui non deeſſem.* quod utinam imitarentur, qui ut metri regulas ſervent, ſenſus contortos & implexos efficiunt, & cantum exaſperant, cum verba elidunt. In fine Bernardus pro labore ſuo mercedem petit, id eſt Arremarenſium orationes.

c *ſupra n.* 26.

d *Bern. ep.* 398. *nova edit.*

Qualia in eccleſiis legi debeant.

XXVIII. S. Godefridi tranſlatio.

Apud Sueſſionas in monaſterio S. Criſpini, quod majus vocant, cum corpus S. Godefridi [e] Ambianorum epiſcopi in capitulo ab annis tribus ac viginti jacuiſſet; viſum eſt Teulfo abbati, ut in decentiorem locum, id eſt in eccleſiam, transferretur. Hoc conſilium probavit Joſſenus epiſcopus, a quo *venerabile corpus Deo digni præſulis Godefridi* hoc ipſo anno nonis Aprilis tranſlatum eſt, *& ante ſummam aram ſub teſtudine reconditum, ubi Chriſtus vota ſupplicum exaudit*, inquit Nicolaus monachus, qui ejus vitam litteris mandavit. Proceſſu temporis ita ignoratus eſt locus, ubi ſacrum corpus jacebat, ut a noſtris nuſquam inveniri potuerit.

e *V. lib.* 72. *n.* 108.

XXIX. S. Criſpini abbates.

Non diu poſt hanc tranſlationem ſuperſtes fuit Teulfus abbas, cujus obitus notatur XVII. kal. Junii. Succeſſor ejus Ernaldus ſeu Arnaldus rem familiarem non pa-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1138.

rum auxit, & a Cæleſtino II. papa, necnon a Joſleno & Auſculfo Sueſſionum epiſcopis privilegia impetravit. Idem ſanctorum martyrum Criſpini & Criſpinani reliquias in novam capſam transferri curavit, præſentibus Samſone archiepiſcopo & Odone S. Remigii abbate, qui olim S. Criſpini abbas fuerat, cujus loci hiſtoriam noſter Johannes-Elias compoſuit.

XXX. S. Theodorico factæ donationes.

Rainaldus Remorum archiepiſcopus, Samſonis anteceſſor, paullo ante obitum, Hiſlino ſeu Hellino S. Theoderici prope Remos abbati ejuſque monaſterio altare de Puteolis * confert in ſubſidium pauperum & peregrinorum. Ejus litteris adſcripta ſunt ſigna Joſleni Sueſſionum epiſcopi & Alviſi Atrebatenſis; necnon Odonis abbatis S. Remigii, Ingubranni Altivillarenſis, Richardi Moſomenſis, Hiſlini S. Theoderici, Albrici S. Baſoli, Joranni S. Nicaſii abbatum e noſtris; atque Urſionis S. Dionyſii apud Remos & Fulconis Sparnacenſis abbatum Ordinis S. Auguſtini. Actum Remis hoc anno, indictione I. regni Ludovici Junioris anno I. archiepiſcopatus Rainaldi anno XIII.

* *Puiſieux.*

Eodem anno Simon Tornacenſium & Noviomenſium epiſcopus eidem abbati, quem Helluinum vocat, altare de Dotennis cum ſuis adjunctis donat, appoſitis ſignis Abſalonis S. Amandi, Gualteri S. Martini, Otgeri S. Medardi, & Theoderici S. Eligii abbatum. Actum Tornaci hoc anno, Simonis epiſcopatus XVII. Ex his aliiſque donationibus multum auctus eſt monaſterii proventus.

XXXI. S. Nicaſii abbates.

Hic annus extremus fuit præfecturæ Joranni S. Nicaſii abbatis, ſive hoc anno ad Montem-Dei ſeceſſerit, ut quidam opinantur, ſive hoc anno deceſſerit. quod certius mihi videtur. In necrologio S. Remigii ejus obitus notatur X. kal. Junii his verbis: *Obiit Joannus S. Nichaſii abbas,* nulla facta mentione cardinalatus, quem nullo fundamento quidam ei tribuunt.

XXXII. S. Martini de Fivis prioratus.

Joranno abbate, S. Martini de Fivis * eccleſia, quæ prope Inſulas Flandriæ opidum ſita eſt, in prioratum erigitur. Hanc eccleſiam S. Nicaſio primum dederat hujus ſæculi initio Hermannus canonicus Inſulenſis in uſus fratrum aſſenſu Baldrici epiſcopi Tornacenſis: ſed cum proceſſu temporis non mediocris bonorum acceſſio fidelium largitionibus facta eſſet; eamdem eccleſiam in prioratum Jordano erigere, ibidemque monachorum cœtum inſtituere viſum eſt. Theodoricus Eliſatius Flandrenſium comes in diplomate Inſulis dato anno MCXXXVI. eccleſiam beatæ Mariæ ac S. Martini de Fivia vocat. quod argumento eſt, monachorum ſtudio ac pietate illic propogatum fuiſſe beatiſſimæ Dei-genitricis cultum, qui hactenus ibidem, præſertim ſingulis feriis ſextis, perſeverat. Ceterum Fivienſis cellæ titulus jam pridem Martini IV. auctoritate exſtinctus eſt; cujus bona, cum aſperrimis ſæculi ſuperioris bellis diſtracta, & Hiſpanico fiſco addicta fuiſſent; ſancita pace recuperata ſunt opera & labore domni Guillelmi Marloti ſancti Nicaſii archiprioris, & doctoris theologi, qui ibidem ſenio feſſus deceſſit, & ſepultus eſt, multis doctrinæ & eruditionis ſuæ relictis monumentis, in primis hiſtoria Metropolis Remenſis, quæ duobus tomis vulgata eſt.

* *Fives.*

Joranno abbati ſucceſſit in S. Nicaſii abbatia Nicolaus, cui Arnulfus quidam [a] Flandrenſis miles, Jeroſolymam profecturus, quaſdam donationes fecit. Eidem conceſſum eſt altare Caſtri-Porcenſis * ad Axonam, Henrico comite jus ſuum cedente hortatu Bernardi abbatis Claræ-vallenſis, & abdicante, ut ibidem quatuor monachi Nicaſiani divina officia perſolverent. Hujus prioratus erectioni anno MCXLI. ſubſcripſit S. Bernardus. His abbatibus in S. Nicaſii cœnobio floruiſſe diſciplinam regularem, probant illuſtres viri, quos ex eo prodiiſſe ſuperius vidimus; & eo uſque bonus eorum odor longe reſperſus eſt, ut prioratus in Weſtfalia eidem conceſſus ſit. Unde Alviſus Atrebatenſis præſul, altare *de Ognies* confert eccleſiæ beati Nicaſii, *quam ab antiquo dileximus*, inquit, *& in vigore religionis florere cognovimus.* Brevis fuit Nicolai abbatis præfectura, qui in prioratu de Fivis prope Inſulas anno MCXLIV. defunctus IV. kal. Octobris, ibidemque ſepultus eſt. Guillelmus ejus ſucceſſor anno ſequenti tranſlationi reliquiarum S. Gibriani apud S. Remigium interfuit, ad biennium tantum ſuperſtes. At Johannes poſt eum annis undecim abbas, in Teoraſcia jacet. De Guidone ejus ſucceſſore inferius.

[a] *Marlot to. 1. p. 647.*

* *Château-Porcien.*

XXXIII. Blandinii abbates.

Hoc etiam anno e vivis migrarunt Giſlebertus Blandinii apud Gandavum abbas, & Rodulfus abbas ſancti Trudonis. Annum regiminis ſextum agebat Giſlebertus, cum vitam morte commutavit. Ejus epitaphium refert Sanderus, in quo inter alia

Digitized by Google

tantam ei gratiam lacrymarum divinitus conceſſam fuiſſe legitur, ut non tantum orando, ſed etiam legendo fleret. Obiit menſe Octobri, tertio die, quo ſol in ſcorpium ingreſſus erat. Giſlebertum excepit Sigerus, eo nomine ſecundus, cujus tempore Notholdus monachus eccleſiam & cellam apud *Elmere* in Flandria, ſic dictam ex nomine rivi ibi decurrentis, in honorem beatæ Mariæ exſtruxiſſe memoratur. quod Simon Tornacenſis epiſcopus confirmavit. ANN. CHR. 1158.

XXXIV. Rodulfi abbatis S. Trudonis obitus & ſucceſſores.

Inter illuſtres illius temporis abbates & ſcriptores merito cenſendus eſt Rodulfus S. Trudonis abbas, jam ſæpius a nobis laudatus, qui poſt multas procellas & perſecutiones, quas, ne ſchiſmaticorum communione contaminaretur, ſtrenue ſuſtinuit, hoc tandem anno ad æternam quietem migravit. Annum præciſe aſſignant omnes, diem etiam Fiſenus, qui ejus obitum & elogium pridie nonas Martias refert. Multa ſcripſit Rodulfus, in his chronicon monaſterii ſui tredecim libris, editum in Spicilegii tomo VII. de aliis ejus ſcriptis ſuperius [a] actum eſt. Ejus ſucceſſor annis tantum ſex clavum tenuit, & poſt eum Gerardus, qui poſt annos duodecim regiminis ceſſit.

a *lib. 74. n. 135. 136.*

XXXV. Conradi imp. privilegium pro monaſterio Stabulenſi.

[Qui præcedenti anno a Lothario imperatore pro ſuo Stabulenſi monaſterio obtinuerat privilegium aureis caracteribus exaratum & bulla aurea inſignitum Wibaldus abbas, novum hoc anno a novo imperatore obtinuit, in quo Conradus laudata ejus erga imperium fidelitate, ait [b]: *Præcipue tamen perſonam domni ac venerabilis Wibaldi, qui eidem cœnobio regulariter præeſt, præcipuo amore ac familiaritate noſtra dignum judicamus, cujus fides & devotio circa ſtabilitatem & honorem regni noſtri, & in expeditione Italica ſub prædeceſſore noſtro imperatore Lothario, & in noſtra ad regiam gloriam ordinatione ſatis enituit.* Deinde proteſtatus *nihil juſtum negare* ipſi velle, ſuſcipit ſub ſua tuitione Stabulenſe monaſterium, omniaque quæ a regibus & imperatoribus prædia & jura collata fuerant, libertatem eligendi abbatis ſecundum regulam S. Benedicti, modo & loco a Lothario rege præſcripto, advocatiamque confirmat. Tum Caſtellum-Longiæ cum toto montis corpore & utriſque vallibus ad indominicatam abbatis manum & poteſtatem & ordinationem cum omnibus beneficiis & caſatis, qui ad cuſtodiam ipſius caſtelli pertinent, ſemper ſpectare & pertinere decernit, in cujus valle mercatum & nundinas per chirothecam ſuam auctoritate regia inſtituit. Villam *Tornines*, quam a divæ memoriæ Ottone imperatore præfatæ eccleſiæ redditam Godefridus comes Namurcenſis invaſerat, ſed a Wibaldo abbate *in curia noſtra*, inquit, *Colonienſi ſuper hac re proclamatus, judicio principum noſtrorum & præcipue Salicorum in manus noſtras reddidit & refutavit, noſque in manu abbatis per præſentis privilegii paginam, ad uſus fratrum delegavimus. Villam quoque Vilippam tempore avunculi noſtri piæ recordationis imperatoris Henrici injuſte ablatam ſupradicto monaſterio reddimus*, & villam *Sprimont ſicut dux Fridericus pro anima ſua eccleſiæ tradidit.* Inſignis hujus privilegii teſtes fuere *Thedewinus S. Rufinæ cardinalis epiſcopus & apoſtolicæ ſedis legatus. Arnoldus Colonienſis archiepiſcopus, Albero Trevirenſis epiſcopus, Albero Leodienſis epiſcopus, Andreas Trajectenſis epiſcopus, Embrico Wirſeburgenſis epiſcopus, Warnerus Monaſterienſis epiſcopus, Udo Oſenburgenſis epiſcopus, Nicolaus Cameracenſis epiſcopus, Walerannus dux, Henricus filius ejus, Wilhelmus comes Palatinus, Gaudefridus de Aſcha, qui judicium fecit de* Tornines, *Godefridus de la Rotza, Henricus frater ejus, Theodericus judex Aquenſis. Signum Conradi II. Romanorum regis invictiſſimi. Ego Arnoldus cancellarius vice ſummi cancellarii Maguntini ſcripſi & ſubſcripſi. Anno dominicæ incarnationis* MCXXXVIII. *indictione* I. *Datum Coloniæ* III. *idus Aprilis.*]

b *Ampliſſ. Coll. to. 2. p. 105.*

XXXVI. Wibaldus abbas reſtaurat caſtellum, & transfert villam Longiæ.

[Eodem anno Wibaldus Dei beneficiorum erga ſe memor, qui pauperem & indignum ad Stabulenſis monaſterii regimen promoverat, honori & utilitati ejuſdem abbatiæ invigilans, *ſed impediente malitia temporis & frequentibus regiis ſervitiis laboribus aſſidue* occupatus & fatigatus, propenſam, quantum deſideraverat in ejus commoda voluntatem ad operis efficaciam cum perducere nequiviſſet, tandem Caſtellum-Longiæ quod *ad tuitionem totius terræ noſtræ* ab anteceſſoribus ſuis ædificatum fuerat, *fere totum collapſum* & *raris inhabitatoribus* frequentatum, totum reſtaurare aggreſſus eſt. In ea igitur montis parte quæ reſpicit ad orientem turrim novam propriis ædificavit expenſis, quam datis pro annuo beneficio centum ſolidis cuidam Nicolao miniſteriali ſuo tamquam propriam ad conſervandam conceſſit, prius accepto eb eo ſacramento de illa ad voluntatem Stabulenſium abbatum reddenda. Et

Digitized by Google

ANN. CHR. 1138. quia Villa-Longiæ longius a caſtello diſtabat, eam in valle amœna ad radices montis tranſtulit, inſtituto in ea ex privilegio imperatoris mercato. *Actum eſt publice in monaſterio Stabulenſi nonis Junii die dedicationis eccleſiæ, & interpoſito omnium fratrum noſtrorum, multorumque qui ad idem feſtum convenerant ſacerdotum anathemate confirmatum anno dominicæ incarnationis* MCXXXVIII. *qui eſt primus ordinationis domni Cuonradi Romanorum regis invictiſſimi, indictione* I. *Waleranno duce Lotharingiæ quæ eſt Moſellanorum, Godefrido de Rupe advocato Stabulenſi, Frederico de Aſca ſubadvocato*, &c.]

XXXVII. Corbeiæ-novæ abbates. In chronico noſtro Saxonico Folcmarus Corbeienſis abbas, id eſt Corbeiæ-novæ, hoc anno obiiſſe memoratur, eique ſucceſſiſſe Adalbero frater Heinrici ducis, Bajoariæ ſcilicet ac Saxoniæ, electus ex eadem congregatione. Idem legitur in Annalibus Corbeienſibus. Rotgerus, doctus monachus claruiſſe dicitur tempore Alberonis abbatis, qui poſt annos ſex Heinricum ſucceſſorem habuit: cui poſt biennium ſucceſſit Henricus alter: quo ſtatim amoto, Wicpoltus ſeu Wilbaldus ſufficitur, de quo inferius.

XXXVIII. Aliæ res Germanicæ. In prædicto chronico Saxonico Lambertus ex abbate Ilſineburgenſi Brandeburgenſis eccleſiæ epiſcopus electus, Rodolfi epiſcopi rogatu Romam profectus fuiſſe perhibetur, & in reditu a latronibus interfectus.

Eodem anno in monte S. Diſibodi diœceſis Moguntinæ, die paraſceves paſchæ kalendis Aprilis, a fratribus apertum eſt ſepulcrum S. Diſibodi epiſcopi & confeſſoris, præſentibus Conone ipſius loci quarto abbate, Gerardo abbate ſancti Maximini & Bernhelmo primo abbate Spanheimenſi, & e tumulo extractæ reliquiæ, quæ in veteri monaſterio olim a Williſiſo archiepiſcopo reconditæ fuerant. Poſt annos quinque dedicatum eſt novum monaſterium, & majus altare ab Henrico archiepiſcopo conſecratum; & ab eodem præſule III. kal. Octobris repoſitæ S. Diſibodi reliquiæ in tumulo lapideo retro majus altare in duobus loculis plumbeis, quorum alter oſſa majora, alter cineres continebat.

In diœceſi Conſtantienſi ad Rhenum exſtat noſtri Ordinis monaſterium, olim Piſcina, vulgo *Fiſchingen*, item Augia S. Mariæ appellatum, ſitum in comitatu Tottenburgenſi, non procul ab arce ejuſdem nominis, ad radicem montis Hoerlini. Sanctam Ittam illius monaſterii conditricem fuiſſe tradunt. Vacante abbatia electus eſt hoc anno Waltrammus Petrishuſenſis monachus, ab Udalrico ejus nominis ſecundo Conſtantienſis eccleſiæ epiſcopo conſecratus, qui baſilicam novam in honorem beatæ Mariæ a fundamentis ædificare cœpit; domicilia tria, fratribus, ſororibus & hoſpitibus ædificavit, & multos libros deſcribi curavit, denique eccleſiam ornamentis ſacris inſtruxit. quæ omnia intra ſex regiminis annos perfecit. Ejus obitus IV. nonas Aprilis notatur.

XXXIX. S. Florentini eccleſia S. Germano tributa. Redeo ad res Gallicanas, ubi quædam adhuc nobis commemoranda reſtant. Autiſiodorenſi S. Germani monaſterio tunc præſidebat Gervaſius abbas, cui hoc anno Innocentius papa diploma indulſit, ut S. Florentini eccleſia diœceſis Senonenſis ad regularem ſtatum converteretur. Erant tunc in illa eccleſia ſæculares clerici, quorum vivendi licentiam cum Henricus archiepiſcopus ferre non poſſet, eam Gervaſio abbati reformandam conceſſit, probante Innocentio papa, cujus hæc verba ad Gervaſium abbatem. *Sicut ex quibuſdam ſcriptis agnovimus, venerabilis confrater noſter Henricus Senonenſis archiepiſcopus eccleſiam S. Florentini, in qua propter clericorum deſidiam ordo canonicus erat imminutus, tibi & monaſterio S. Germani provida diſpenſatione conceſſit: ut videlicet regularis ordo ibidem tuo ſtudio reformetur, & omnipotenti Domino digne ac laudabiliter ſerviatur. Decedentibus quoque canonicis ejuſdem loci, monachos ibi inſtituas, qui ſecundum beati Benedicti regulam vivant, ibique deſerviant, ſalvo nimirum jure Senonenſis eccleſiæ, ita tamen ut iidem canonici, quamdiu vixerint, de reditibus præbendarum nihil amittant*, &c. *Data Laterani* IX. *kal. Aprilis, incarnationis dominicæ anno* MCXXXVIII. *pontificatus vero domni Innocentii papæ II. anno decimo.* Hujus rei fit mentio in libro de geſtis abbatum S. Germani capite X. ubi de Gervaſio [a] abbate, cui quædam etiam conſuetudines a vicecomite ibidem remiſſæ dicuntur, aſſenſu Theobaldi Magni Campaniæ comitis, cujus avus Theobalbus III. eamdem eccleſiam [b] Odoni abbati jam ante conceſſerat.

a *Labb. to.* 1. *p.* 576.

b *Annal. to.* 2. *p.* 579.

XL. S. Launomari Eodem Theobaldo Magno *totius Franciæ regnum poſt regem ordinante*, ædificari cœpta eſt apud Bleſas nova S. Launomari baſilica, ut nos docet inſcriptio ad cal-

cem

Digitized by Google

cem veteris codicis [a] bibliothecæ regiæ his verbis. *Anno* MCXXXVIII. *ab incarnatione Domini, indictione* I. *epactis existentibus* VII. *in mense Aprili, eodem die luna existente* XII. XXV. *die mensis, id est* VII. *kalendas Maii, quo scilicet die celebratur festum S. Marci evangelistæ, cœpta est ædificari ecclesia S. Launomari Blesis, comite Theobaldo totius Franciæ regnum post regem ordinante, & communi totius ecclesiæ utilitati feliciter consulente.* Tunc S. Launomari monasterium regebat Rainaldus abbas, quem Gaufridus post annos circiter septem excepit, successorem sortitus Ernaudum, de quo infra. ANN. CHR. 1138. ecclesia inchoata. c cod. n. 5364.

[Hoc ipso quo sistimus anno mense Augusto in monasterio S. Michaëlis in periculo maris grande accidit infortunium, quod sic repræsentat chronicon manuscriptum ejusdem loci: *Eodem anno debacchatione Abrincatensium furentium combustum est castrum montis, excepta ecclesia & officinis monachorum mense Augusto.*]

ANN. CHR. 1139. XLI. Lateranense concilium.

Anno ejus sæculi undequadragesimo, qui indictione II. præditus erat, Innocentius papa universale concilium Romæ celebravit in Laterano, cui episcopi ad mille interfuisse memorantur. In eo conditi sunt canones triginta, quorum septimus statuit, ut episcopi, presbyteri, diaconi, subdiaconi, regulares canonici & monachi atque *conversi professi*, qui contra sanctum propositum uxores sibi copulare ausi fuerint, ab eis separentur; & ejusmodi matrimonium nullum esse declaratur. Idem de sanctimonialibus sancitum canone VIII. Canone XIV. damnantur detestabiles illæ nundinæ seu feriæ, in quibus milites ex condicto, ad ostentationem virium suarum & audaciæ armis congrediebantur, unde mortes eorum & animarum pericula sæpe oriebantur. Ex his si quis ex illo conflictu mortuus fuerit, quamvis ei poscenti pœnitentia & viaticum non negatur, ecclesiastica tamen sepultura privatur. Canon XXII. est contra falsas pœnitentias, quæ tunc usitatæ erant. Falsa autem pœnitentia ea esse declaratur, cum ex pluribus de uno solo pœnitentia agitur: item cum pœnitens ab officio vel curiali, vel negotiali non recedit, quod sine peccato agi nequaquam potest: aut si odium in proximum in corde teneatur, & offenso non satisfiat; aut si offensus satisfacienti non indulgeat. Canon vicesimus-sextus est contra sanctimoniales quasdam, quæ in privatis domibus habitabant. Denique vicesimo-septimo prohibetur, ne sanctimoniales simul cum canonicis vel monachis in uno choro conveniant ad psallendum. Verum illius concilii decreta, etsi passim per regna divulgata fuerint, tamen à principibus & optimatibus parvi pensa fuisse Ordericus [a] tradit. In chronici Mauriniacensis libro tertio fuse agitur de hoc concilio, cui quod non interfuisset Thomas ejus loci abbas, ab Henrico Senonum archiepiscopo suspensus est, quamvis rex Ludovicus archiepiscopo excusatorias pro illo litteras scripsisset. Qua de re plura inferius. In eodem concilio damnatus est Arnaldus Brixiensis, Abaëlardi discipulus, qui clericis aliquid proprii, neque episcopis regalia, neque monachis possessiones habere licere aiebat, ea omnia principum esse. Quibus, aliisque ejusmodi erroneis sententiis cum Brixienses corrumperet, ab episcopo ad concilium accusatus, atque ab eo damnatus ex Italia discessit, & Turegum * apud Helvetos se recepit. Exstant complures de eo & contra eum Bernardi epistolæ, quarum duæ præcipuæ: una [b] ad episcopum Constantiensem ad Rhenum: altera ad Guidonem in illis partibus apostolicæ sedis legatum.

a *Orderic. lib. 13. p. 919.*

* *Zurich.*

b *Bern. ep. 195. & 196.*

XLII. Innocentius à Rogerio captus cum Siciliæ regem agnoscit.

Perfecto concilio, cum Rogerius Siciliæ, ut tum à pontificiis vocabatur, tyrannus, non modo Apuliæ ducatum Rannulfi ducis morte vacantem invaderet, verum etiam sancti Germani opidum, aliaque Casinatis monasterii loca occupata teneret; comparato exercitu Innocentius papa Leonis IX. exemplo adversus eum progressus, eumdem omnino exitum habuit. Primo quidem Rogerium ad S. Germanum obviam factum è Casinatium finibus expulit, atque in castrum Gallutii compulsum obsedit: at Guillelmo Rogerii filio cum novis copiis superveniente, profligato exercitu ipse cum cardinalibus IX. kal. Augusti comprehensus, ac Neapolim perductus, Rogerium Siciliæ regem, ducem Apuliæ & Calabriæ, necnon Capuæ principem agnoscere coactus est. Quo facto pax sancita, & pontifex liber Romam remeavit. Tunc Petrus Venerabilis Rogerio de facta pace gratulatus [c] est; eidemque salutaria monita dedit S. Bernardus [d], [cui rex monasterium in Sicilia construere cupiens, per Alfanum nuntium duos ab eo fratres requisivit, qui præcederent ad videndum locum: sed eorum periculo timens Bernardus, nisi mitteret alios,

c *Petr. Ven. lib. 4. ep. 37.*

d *Bern. ep. 207.*

XLIII. Rogerius construit mona-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1139. sterium S. Bernardi discipulis.

excusavit sese, scripsitque hanc ad Amedeum abbatem Altæ-cumbæ epistolam, quam ex manuscripto Vedastino eruimus [a]: *Rogamus ut patrem vestrum, vel aliquem alium nuntium rationabilem & discretum mittatis pro nobis apud Montem-Pessulanum, ita ut ibi sit in octavis assumtionis B. Mariæ. In ipsa enim die & in ipso loco debent esse nuntii regis Siciliæ, qui descendunt mare in navibus, ut portent filiam comitis Theobaldi filio domini sui. Si forte ad opus fratrum nostrorum naves adduxerint, & requisierint abbatiam, quam missuri eramus, nuntius vester habeat nos excusatos in hac verba: Fratres quidem parati erant, & abbatia ordinata, sed dominus Alfanus nuntius domini regis Siciliæ dixit quia rex non requirebat nisi duos fratres, qui præcederent alios ad videndum locum: cum autem placuerit domino regi significabit nobis voluntatem suam de tota abbatia simul mittenda; nam periculum est religionis & ordinis, sicut vestra providentia novit, fratres sine disciplina, sine custodia vel abbatis, vel aliorum suorum fratrum, versari in terra aliena.* Desiderabat Rogerius videre ipsum Bernardum, qui scripta ad eum epistola CCVIII. cum fratres in Siciliam misit, excusavit se his verbis: *Si me quæritis, ecce ego & pueri mei, quos dedit mihi Deus. Fertur namque mea humilitas invenisse gratiam apud regiam majestatem, ita ut quærat videre me. Et quis ego sum ut dissimulem beneplacitum regis? Accurro, & qui quærebar, ecce adsum: non in præsentia corporis, in qua despexit Dominum Herodes, attamen in visceribus meis; nam quis me separabit ab his? &c.* Missis vero præfecit Brunonem abbatem, *olim mihi per dies multos*, inquit, *individuum comitem, nunc autem patrem multarum animarum lætantium in Christo, sed gentium in sæculo.*]

[a] *Amplis. coll. tom. 1. p. 738.*

XLIV. Johannes Pulsanensis abbas obit.

Dum in Apuliæ partibus sumus, agendum est de Johanne Pulsanensi abbate, qui hoc anno ad cælestem patriam migravit. Erat is Matera Apuliæ civitate oriundus, qui adultus parentibus inconsultis, vili indutus habitu, ad monasterium situm in insula Tarentina clam secessit, ibique ovibus custodiendis adhibitus est. Inde ad Calabriam pergit, tum in Siciliam, ubi ad vastissimam eremum se recepit, ubi duobus annis perstitit, solis agrestibus herbis, amarisque ficubus & aqua contentus. Postea divino admonitu Genusium*, quod regni Neapolitani opidulum est in provincia Hydruntina, rediit, ibique biennio durissime vixit. Dein servum Dei Guillelmum Vercellensem, Genusii jam dudum sibi cognitum, audita ejus miraculorum fama, in monte Laceno tunc habitantem, adiit, eique suasit, ut alio migraret. Ipse vero ad basilicam sancti Michaëlis in monte Gargano sitam, se contulit: ubi postquam adventantibus aliquamdiu ministrasset, ad quemdam locum diœcesis Sipontinæ, Pulsanum* vocabulo, accessit. Illic primo ab urbe Siponto lapide monasterium in honorem beatæ Mariæ ædificavit, multosque congregavit discipulos, quibus aliquamdiu præfuit. Denique, multis editis miraculis, ad beati Jacobi apostoli ecclesiam, quæ Pulsanensi subjecta erat, profectus, illic febre correptus decessit XII. kalendas Julias hujus anni, ibidemque, obsistentibus frustra Pulsanensibus monachis sepultus est. Jordanus ejus discipulus in regimine Pulsanensis monasterii ei successit. Hæc ex Latina ejus vita quæ ab anonymo ejus loci monacho scripta, Neapoli edita est anno MDCXXXIII. in qua sancti Benedicti regula capite XXVIII. laudatur. De hoc monasterio agit Lubinus [b], & ante eum Ughellus, apud quem octo monasteria à Pulsanensi abbatia dependentia recensentur. Johanni Pulsanensi abbati quatuor tantum annis supervixit Guillelmus Vercellensis, de quo inferius agendum.

* *Genosa.*

* *Apolsano.*

[b] *Lubin. p. 311*
[c] *Ital. sac. to. 7. p. 1130.*

XLV. Malachiæ vita.

Hoc eodem anno Romam accessit Malachias, Hiberniæ primas, pallium à Romano pontifice accepturus. Annus colligitur ex ejus vitæ capite XV. ubi novem tantum annis supervixisse dicitur, quem anno MCXLVIII. obiisse constat. Res ab eo gestas non minus diserte quam pie scripsit Bernardus, ex quibus summa tantum capita delibare juvat. Malachias in Hibernia e parentibus præpotentibus natus est, matre admodum pia, quæ illi vias vitæ a pueritia aperuit. In scholis litteras, domi timorem Domini edoctus, quotidianis profectibus respondebat magistro & matri. Erat in civitate Ardmacha, ubi alitus est, homo sanctus austeræ admodum vitæ, Imarius nomine, & is monachus & abbas erat, ut infra patebit; ad quem se contulit, & formam vitæ ab eo accepit. Tantum in ejus schola profecit, ut Celso archiepiscopo dignus visus sit, qui ad diaconatum, nec multo post ad presbyteratum promoveretur. Erat autem, cum sacerdos ordinatus est, annorum fere viginti-quinque:

Digitized by Google

in qua ejus utraque ordinatione, si quid contra canonum normam processisse videtur, ut vere videtur, (siquidem infra vicesimum-quintum annum leviticum ministerium, infra tricesimum adeptus est sacerdotii dignitatem) donandum sane tum zelo ordinatoris, tum meritis ordinati. Ego vero, ait Bernardus, *nec in sancto redarguendum, nec usurpandum consulo ei, qui sanctus non fuerit.* Ad hæc episcopus etiam vices ei suas commisit. Ille vero statim superstitiones evellere, verbum Dei ubique disseminare, Romanos ritus instituere; usum confessionis, confirmationis, contractum conjugiorum, quæ omnia vel ignorata, vel neglecta erant, restituere institit. Ne autem quædam secus quam par esset agere videretur, subiit animum adire Malchum Lesmorensem in Mumonia episcopum, ut plenius de omnibus informaretur. Hic erat senex, plenus dierum & virtutum, Hibernus quidem natione, sed in Anglia conversatus in habitu & proposito monastico in cœnobio Wintonienſi, ex quo ad episcopatum assumtus fuerat. Tanta vero ei gratia cælitus concessa fuerat, ut non modo vita & doctrina, sed etiam signis clarescceret, quorum duo Bernardus refert: unum, quo puerum mente captum seu lunaticum inter confirmandum unctione sanavit: alterum, quo auditum surdo restituit. Ad eum exagitatus à germano Cormarcus Mumoniæ rex, quæ Hiberniæ pars australis est, aliquando confugit; tantumque Malcho doctore profecit, ut, regio nomine & fastu deposito, summa vitæ austeritate & modestia, qualem servabat episcopus, contentus fuerit, nec ab alio rege (nam plura in Hibernia tum regna erant) induci potuisset, ut regni clavum resumeret, ni Malchus & Malachias consilio suo ad id impulissent. Post hæc vir dives & potens, qui locum *Benchor* famosum quondam[a] monasterium, & possessiones ejus tenebat, in manus Malachiæ, cujus avunculus erat, omnia & se quoque dedit. Hoc olim destructum à paganis, ob insigne dignitatis antiquæ, & corpora sanctorum illic quiescentium, libenter suscepit. Erat quidem ingens loci illius possessio: sed Malachias solo contentus loco sancto, omnes possessiones reliquit ei qui illas tenebat. Nam & illic adhuc constituebantur per electionem abbates, servantes nomine, etsi non re, quod olim in usu fuerat. *Cumque suaderent multi non alienare possessiones, sed totum simul retinere sibi; non acquievit paupertatis amator: sed fecit eligi juxta morem qui eas teneret; loco, ut prædiximus, retento sibi & suis. Et fortasse consultius*, subdit Bernardus, *ut post apparuit, integrum retinuisset, si non magis suæ prospexisset humilitati, quam paci.* Itaque *ex mandato patris Imarii*, assumtis secum decem circiter fratribus, locum instaurare, oratorium ex lignis lævigatis ædificare, in quo servitum est Deo simili quidem, ut olim, devotione, sed non pari numero. Præfuit, Malachias loco illi aliquanto tempore, *patre Imario ita constituente*, ipse rector, ipse regula fratrum. Inde assumitur invitus, ætate fere tricenarius, ad Conneretensem episcopatum jam dudum vacantem, in quo sacra omnia neglecta erant, confessio, pœnitentia, legitima conjugia: quæ omnia vir sanctus restituit. Inter ea illam urbem à rege aquilonaris partis Hiberniæ destrui contigit unde Malachias necessitate compulsus ad regem Mumoniæ, suum quondam exsulem, cum suis, numero centum-triginta fratribus se recepit: à quo perhumane acceptus, Ibracense monasterium construxit. Hic locus brevi crevit possessionibus & personis: ubi vir sanctus legem & disciplinam quam aliis imponebat, magis ipse portabat, episcopus & magister.

ANN. CHR. 1139.

[a] *V. Annal. to. 1. p. 209. & seqq.*

XLVI. Armachanæ ecclesiæ miserabilis status.

Dum hæc ita agerentur, contigit infirmari Celsum archiepiscopum, qui Malachiam diaconum, presbyterum & episcopum ordinaverat. Is se morti proximum esse sentiens, velut testamento Malachiam successorem designavit. Hoc præsentibus, hoc absentibus, hoc speciatim duobus Mumoniæ regibus præcepit ea præcipiendi auctoritate, quæ Armachanæ sedis archiepiscopis ob sanctum Patricium patriæ apostolum, ibique sepultum, concessa est. Verum mos illic pessimus inoleverat ab annis ferme ducentis, ut sancta illa sedes hereditaria successione possideretur. quæ exsecranda consuetudo eo usque processerat, ut, etsi interdum defecissent ex illo sanguine clerici, conjugati succederent. Hinc octo ante Celsum uxorati sedem illam tenuerant, unde nata est dissolutio totius ecclesiasticæ disciplinæ, sæva subintroducta barbaries, immo paganismus quidam inductus sub nomine christiano. Hæc ratio movit Celsum, ut moriens Malachiam successorem designaret. Obstitit per quinquennium Mauricius ex Celsi progenie: sed tandem Malchus episcopus mox laudatus, & Gillebertus apostolicæ sedis per Hiberniam legatus effecere, ut Malachias tandem in illam sedem induceretur. Obedivit ille spe martyrii, professus se ad ami-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1139.

cam paupertatem reverſurum, ſi res in melius reformare potuiſſet. Verumtamen civitatem non ingreſſus eſt, dum ille incubator vixit, ne cui mortis occaſio præberetur. Mortuo invaſore, ſucceſſit alter ex eadem progenie, nomine & re Nigellus, qui cum ſuis aſſeclis Malachiæ necem non ſemel molitus eſt. Sed tandem Deo protegente ſervatus vir Dei, & adverſariis aut victis, aut ſublatis e medio cum tota illa progenie, in civitate omnia rite diſpoſuit & ordinavit.

XLVII. Malachias Dunenſis factus epiſcopus.

Sic libertate Armachanæ eccleſiæ intra triennium reſtituta, reformatis ubique moribus, videns omnia in pace eſſe, & ipſe de ſua pace cogitare cœpit. Hinc memor propoſiti ſui, conſtituto illic Gelaſio ſucceſſore, viro bono & digno tali honore, ad priorem ſuam parochiam rediit, quam in duas epiſcopales ſedes pro antiquo more diviſerat. Et quia in Conneretenſi jam alium epiſcopum ordinaverat, ad Dunenſem ſe contulit, alteri cedens potiorem: in qua clericos regulares conſtituit.

Romam adit per Claram-vallem.

Omnibus in illa parochia bene ordinatis, viſum eſt ei, ut eccleſiæ Armachanæ, pro qua tantum laboris inſumſerat, & alteri metropolicæ ſedi à Celſo erectæ, honorem pallii compararet. Ejus rei cauſa Romam proficiſci conſtituit. quod ubi innotuit, intolerabilis cunctis viſa eſt ejus abſentia, nec prius illi aſſenſere, quam ſorte contra voluntatem ejus ter miſſa, Dei voluntatem explorarent, & ſic eam ſe habere convicti eſſent. Oceano tranſmiſſo, Bernardus ait ſibi in hac via datum fuiſſe ut eum videret, & ex eo tempore ſe inveniſſe gratiam in oculis ejus. Ipſe etiam ad Claram-vallem divertere dignatus eſt: ubi viſis fratribus compunctus fuiſſe dicitur; & fratres non mediocriter ædificati in præſentia & ſermone ejus. Romam ubi pervenit, cum multis lacrymis ab Innocentio flagitavit, ut ipſi in Clara-valle deinceps vivere & mori permitteretur. Verum abnuit pontifex, lucris uberioribus occupandum decernens. Nam poſt unius menſis in Urbe moram, nova metropolica ſede confirmata, & pallio utrique ſedi promiſſo, ubi coacto concilio ab epiſcopis petitum eſſet; legatum illum per univerſam Hiberniam conſtituit vice Gilleberti ſuperius laudati, qui præ ſenio & debilitate corporis hoc munus amplius ſuſtinere non poterat. Tum, mitram ſuam ejus capiti impoſuit pontifex, eidemque ſtolam cum manipulo dedit, ac demum ſalutatum in oſculo pacis eum dimiſit. In reditu Malachias denuo Claram-vallem inviſit, magnopere dolens, quod illic remanere ſibi non liceret: ſed quatuor e ſuis ibi dimiſit, qui probati, dignique inventi ſunt qui monachi fierint, uti & alii, quos poſtea iſtuc miſit. qui omnes in monaſtica diſciplina recte exercitati, adjunctis aliis de Clara-valle, in Hiberniam reverſi ſunt [a] cum ſancto fratre Chriſtiano, & in nova Mellifontis abbatia conſtituti, quæ paullo poſt filias quinque peperit. Reverſus in patriam Malachias, totum ſe curæ paſtorali & reformandis moribus impendit, multaque ſigna patrat: in his mulierem abſque ſacramento extremæ-unctionis defunctam excitavit, & clericum quemdam de ſanctiſſimo Euchariſtiæ ſacramento male ſentientem ad ejurandum errorem adduxit. In Benchorenſi monaſterio oratorium ex ligneo lapideum, quod nuſquam in Hibernia viſum, conſtrui cœpit inſtar eorum, quæ in aliis regionibus viderat. Mirantibus ceteris rem novam, contra rerum ejus loci invaſor indignatur, cujus filius primo clam detrahere tum conviciari palam; novitatem horrere, Scottos ſe eſſe non Gallos dictitare; ſumtus exaggerare; cunctos denique ad impediendum opus inſtigare. Ad quem Malachias: Miſer, inquit, opus, quod inchoatum vides & invides, ſine dubio perficietur; ſed perfectum non videbis, quod re ipſa accidit. nam ille brevi cælitus pœnas tulit, uti & pater: ſicque ad Benchorenſe monaſterium rediit poſſeſſio.

[a] *V. Bernar. ep. 341.*

XLVIII. Richardo Fontanenſi abbati ſuccedit Henricus.

Actum eſt ſuperius [b] de Ricardo Fontanenſis in Anglia monaſterii ſecundo abbate, qui hoc anno Romæ deceſſit, quo eum Turſtanus Eboracenſis archiepiſcopus legatum miſerat. De ejus obitu Bernardus *Alexandro priori & conventui de Fontibus* conſolatoriam epiſtolam [c] ſcripſit, eoſque hortatus eſt ad eligendum unanimi conſenſu dignum ſucceſſorem cum conſilio Henrici abbatis Vallis-claræ, quem cum fratre Gualtero brevi miſſurus erat. Eidem Henrico abbas ſanctus ſequenti epiſtola præcipit, ut, ſi in eum convenerit electio fratrum cum conſilio abbatis Rievallis, non eam refutet, ſed obediat in caritate. *Et ne timeas*, inquit, *pro domo, quam regendam ſuſcepiſti. Ego enim, Deo volente, utilem providebo diſpenſatorem. Illa mihi namque vicinior eſt.* Prævidebat ſine dubio Bernardus, eligendum a Fontanenſibus Henricum, utpote Anglicum, & eximiis præditum moribus; & fortaſſe ejus rei

[b] *lib. 75. n. 170.*

[c] *Bern. ep. 320. & ſeqq.*

Digitized by Google

causa illum eo direxerat. Et re quidem vera electus est a fratribus abbas, isque primus Fontanenses *ad perfectam ordinis puritatem* [a] redegit, teste Serlone. Erant siquidem ante ejus adventum quædam *levitatis* pristinæ relicta vitulamina, quædam scilicet res peculiares apud nonnullos præter licitum, secundum consuetudinem, quam a prima matre traxerant, Eboracensi videlicet sanctæ Mariæ monasterio, unde egressi erant. Verum hæc aliaque resecuit Henricus abbas, qui post septem circiter annos, amoto Willelmo Eboracensi archiepiscopo suffectus est. Cetera, quæ Fontanensem abbatiam spectant, apud Serlonem legere licet.

ANN. CHR. 1139.
a *Monast. Anglic. to.* 1. *p.* 746.

Hoc ipso autem anno Walterus *de Lacy* abbas Gloecstrensis obiisse traditur, cui successit Gilbertus, qui anno MCXLVII. mortuo Roberto Herefordensi episcopo subrogatus, Hamelinum in abbatia successorem habuit, ut ex Annalibus [b] Wigornensibus discimus, qui tamen in consequentibus non bene sibi constant. Hamelinus ad annum MCLXXIX. Gloecstriæ præfuit.

XLIX. Gloecstrenses abbates.
b *Anglia sacr. to.* 1. *p.* 475.

Electus anno superiori, ut diximus [c], Theobaldus Becci abbas ad Cantuariensem archiepiscopatum, idibus Januarii insequentis Cantuariæ ad altare Christi a Balduino sedis apostolicæ legato, ut in actis abbatum Beccensium legitur, aliis ab Alberico, consecratus est, Romamque non multo post profectus, pallium accepit. Eodem anno Hugo abbas [d] suburbani S. Augustini monasterii ab Innocentio confirmationem impetraverat privilegii a Callisto II. indulti, quo monasterium jurisdictioni sedis apostolicæ cum suis possessionibus speciatim asserebatur, & prava quædam & turpis consuetudo, arietum scilicet, panis & vini ab Augustinensibus exactio, Cantuariensibus archiepiscopis interdicta erat. Hujus occasione privilegii Theobaldus in Augustinenses summopere indignatus, eos multis modis infestavit, in eorum ecclesias violenter irrupit, & in illis presbyteros, invito abbate & monachis, constituit, insuper eosdem ad sua placita sub gravibus pœnis evocavit. Super his aliisque molestiis & gravaminibus Augustinenses apud Innocentium conquesti sunt: qui hac de re Theobaldo scripsit, ut a cœptis desisteret; sin minus, coram Henrico episcopo Wintonienſi & apostolicæ sedis legato causam dicturus se sisteret. Ejusdem argumenti litteræ eidem Henrico, Stephano regi ejus fratri, & Augustinensibus a pontifice scriptæ, quas Willelmus Thornus refert. Verum mandatis apostolicis cum non pareret archiepiscopus, immo novas prioribus injurias superadderet; iteratas apud summum pontificem querimonias Augustinenses deponere coacti sunt. Quam ob rem causæ cognitio Henrico Wintonienſi, aliisque episcopis commissa, secundum Augustinenses definita est: cui ad tempus cedere visus Theobaldus: sed denuo ab eo agitata, demum a Lucio II. eo pacto absoluta, ut quædam ei prædia in compensationem a monachis darentur: sicque sancita concordia est. quæ omnia fuse a Thorno referuntur. Tantam Henrici Wintonienſis episcopi potentiam moleste admodum tulit Theobaldus, ut in consequentibus videbimus.

L. Theobaldi Cantuariæ archiepiscopi ordinatio & lis cum Augustinensibus.
c *supra n.* 15.
d *V. lib.* 74. *n.* 77.

Ubi Theobaldus consecratus est archiepiscopus Cantuariensis, tunc primum de novo Becci abbate eligendo tractari cœpit. Electus statim Letardus, natus in ipso Becci opidulo, olim apud Pontisaram, tunc beatæ Mariæ de Prato apud Rotomagum prior, qui a venerabili Willelmo Beccensium tertio abbate monastico habitu indutus fuerat, & eximia virtutis & regularis disciplinæ exempla semper ediderat. Fuit is sextus Beccensis abbas, benignus & humanissimus in omnes, quos vitæ honestas commendabat, at severus eorum censor, qui quidvis contra honestatem commisissent. Ut vero ejus virtus & patientia probaretur, non multo post oculorum lumine orbatus est: sed neutiquam ob id tristis exstitit, nec a fratrum consortio, in choro, capitulo & refectorio abstinuit usque ad mortem, quæ decimo sui regiminis anno accidit. Letardi abbatis anno primo inchoata fuit Beccensis capituli fabrica, quæ post annos septem absoluta est, suppetias conferente Roberto de Novo-burgo, totius Nortmanniæ vicecomite, qui Beccenses, in primis Letardum abbatem imponse colebat.

LI. Letardus Becci abbas electus.

Cum Romam pallii causa peteret Theobaldus Cantuariensis archipræsul, ad suum Beccense monasterium divertit. In ejus comitatu erat Henricus Huntindonensis, qui jam tunc de historia regum Anglorum scripserat. Hic Robertum de Torinneio *, tunc Becci monachum, convenit, & cum eo hac de re collocutus, volumen quoddam de antiquis Brittonum regibus ab eo legendum & exscribendum accepit, cujus excerpta ad Varinum quemdam Brittonem, qui ab eo quæsierat, cur

LII. Robertus de Torinneio Becci monachus.
* *de Torigny.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1139. a Julio cæsare historiam suam orsus fuisset, misit cum epistola, in qua de Roberto monacho honorifice loquitur in hunc modum. *Hoc anno, qui est ab incarnatione Domini millesimus centesimus trigesimus nonus, cum Romam proficiscerer cum Theobaldo Cantuariensi archiepiscopo, apud Beccum, ubi idem archiepiscopus abbas fuerat, scripta rerum prædictarum stupens inveni. Siquidem Robertum de Torinneio ejusdem loci monachum, virum tam divinorum quam sæcularium librorum inquisitorem & coacervatorem studiosissimum, ibidem conveni. qui cum de ordine historiæ de regibus Anglorum a me editæ, me interrogaret, & id quod a me quærebat libens audisset; obtulit mihi librum ad legendum de regibus Brittonum, qui ante Anglos nostram insulam tenuerunt: quorum excerpta, ut in epistola decet, tibi, dilectissime, mitto.* Hæc epistola in Appendice [a] ad Guibertum edita est cum illis excerptis, quæ nihil fere quam fabulas continent. Robertus de Torinneio postea factus est Becci prior post Richardum, quem hoc anno priorem fuisse discimus ex litteris Galeranni comitis de Mellento, quibus ecclesiam S. Nicolai de Mellento Beccensibus dedit. Hæc donatio facta est apud Bellum-montem *in manu Richardi prioris ecclesiæ S. Mariæ de Becco*, hoc anno, *dominica die ante caput jejunii* III. *nonas Martii per cultellum super altare positum.* Processu temporis Robertus de Torinneio factus est abbas sancti Michaëlis-de-Monte, ut inferius videbimus. Dum adhuc Becci monachus esset, res ab Heinrico primo, Angliæ rege & duce Normannorum, historiæ ducum Normannorum superadjecit, ut ipse testatur in epistola [b] ad Gervasium priorem S. Serenici apud Cenomannos, qua eum hortatur ad ea scribenda, quæ in Normannorum provincia evenerunt post excessum prædicti Heinrici regis usque ad mortem Gaufridi ducis Normannorum & comitis Andegavensis, summatim delibando nomina & gesta comitum Andegavensium & Cenomannensium.

a *Guib. p. 736. & segg.*

b *ibid. p. 715. & seq.*

LIII. Sithiensium lis cum Cluniacensibus definita.

Vix annus erat, ex quo Leo seu Leonius abbas Sithiense S. Bertini monasterium regendum [c] acceperat, cum a Cluniacensibus rursus de subjectione sui monasterii exagitatur, & cum Alviso Atrebatensi episcopo, cujus apud Aquicinctum fuerat monachus, Romam causam dicturus evocatur. Illuc profectus anno superiori post festum S. Martini, ibidem perstitit usque ad mediam hujus anni quadragesimam, cum generale concilium celebrandum erat. Tunc Romæ adfuit Petrus Venerabilis Cluniacensis abbas: sed cum de lite, quæ inter Cluniacenses & Sithienses orta erat, omnino sileret; Leonius causam ad concilii audientiam retulit. Hinc, auditis utriusque partis rationibus, lectis utrimque privilegiis, Paschalis secundi hac de re judicium in gratiam Sithiensium jam prolatum confirmatur, & S. Bertini cœnobium a Cluniacensium ditione omnino liberum in posterum fore declaratur. Sed ne ulla rancoris inter partes remaneret suspicio, discedentes ambos abbates pontifex ad pacis osculum reconciliavit. quod non difficile fuit Petro Venerabili, viro, si quis alius, placabilitate & lenitate insigni. Præter privilegium pontificium hac de re Leonio abbati concessum, litteras Innocentius scripsit Theoderico Flandriæ comiti & Sibyllæ comitissæ, atque alias Miloni episcopo & capitulo Morinorum; necnon consimiles Willelmo castellano & opidanis S. Audomari, quibus pontifex ad tuendum Sithiensium libertatis privilegium hortatur. Hæc omnia Johannes Iperius fuse commemorat. Non dubito, quin multum ad hanc concordiam contulerit Bernardus, scripta ad venerabilem Petrum [d] epistola, qua eum monet, ut a monasterio S. Bertini tam operose sibi vindicando desistat. *Nam etsi hoc vobis*, inquit, *in pace subjicere, & absque omni contradictione possetis; ne tunc quid vestra referre quidem video. Neque enim crediderim vos delectari honore cum tanto onere. Nunc vero cum nec absque magno labore vindicare vobis præfatum monasterium, nec in pace, ut aiunt, queatis possidere; honesta vobis, ut mihi videtur, præbetur quiescendi occasio, timor inquietandi.* Et hic finis fuisse videtur diutinæ illius controversiæ.

c *lib. 76. n. 113.*

d *Bern. ep. 149.*

LIV. Restitutio villæ *Turnines* Stabulensi monast. auctoritate pontificia asserta.

[Non tam cito Stabulensi monasterio facta est restitutio antiquissimæ possessionis villæ *Turnines*, quam licet Otto I. imperator ad jus monasterii, ut *victui & quotidianis expensis Stabulensium fratrum deserviret*, imperiali auctoritate pertinere declaraverat, Godefridus nihilominus comes Namurcensis invasam pertinaciter retinebat; adeo ut pluries à regibus & imperatoribus cogi ad restitutionem necesse fuerit. His hoc anno accessit pontificalis auctoritas Alberonis episcopi Leodiensis, qui suo diplomate restitutionis seriem exponit his verbis: [e] *Domnus Wibaldus abbas Stabulensis avunculum nostrum Namurcensem comitem Godefridum, qui eamdem villam in-*

e *Ampliss. collect. tom. 2. p. 209.*

Digitized by Google

juſte habebat, in curia domni noſtri Cuonradi II. ſereniſſimi Romanorum regis proclamavit, & prænominatam villam, judicio curiæ recepit. Aliquanto vero plus tempore germanus noſter Euſtachius Leodii advocatus ſæpefatam villam Turnines *per vim occupavit, hoc ſcilicet rationis prætendens, quod Wigerus de Woronna, cujus filiam uxorem duxerat, à prædicto avunculo noſtro Namurcenſi comite eamdem villam in beneficium acceperat. Verumtamen nos evidentis juſtitiæ ratione commoti, tum ex admonitione reverendiſſimi patris noſtri papæ Innocentii, & juſſione piiſſimi regis noſtri Conradi II. annitentibus ſedulo pro Stabulenſi eccleſia domno metropolitano Arnoldo ſanctæ Colonienſis eccleſiæ archiepiſcopo, necnon Alberone Trevirenſi archiepiſcopo & apoſtolicæ ſedis legato, non pepercimus carni & ſanguini, ſed eouſque fratrem noſtrum eccleſiaſtica auctoritate coegimus, ut villam* Turnines *cum omnibus inde ablatis Stabulenſi monaſterio reſtitueret, facta inſuper coram nobis promiſſione, quod de eodem bono nullam deinceps violentiam inferret*, &c. Huic rei interfuerunt prælati & canonici majoris eccleſiæ, Fridericus præpoſitus & archidiaconus, &c. Renzo decanus & abbas civitatis, Elbertus abbas S. Jacobi, Wazelinus abbas S. Laurentii, Gillebertus abbas S. Hugberti, Theodericus abbas Walciodorenſis, Waltherus abbas Flonenſis. Interfuit confrater noſter Albero Virdunenſis epiſcopus, Odo abbas S. Remigii Remenſis, nobiles & liberi homines comes Lambertus, Henricus de Rupe, &c. *Actum eſt hoc publice Leodii in capitolio S. Mariæ ſanctique Lamberti anno dominicæ incarnationis* MCXXXIX. *indictione* III. *regnante domno Cuonrado II. anno regni ejus* II. *ordinationis autem noſtræ* III.] ANN. CHR. 1139.

In brevi chronico[a] S. Vitoni Virdunenſis Laurentius abbas hoc anno obiiſſe dicitur, & Segardus ſucceſſiſſe. Ejus obitum notat, & præcipua facta perſtringit Laurentius de Leodio his verbis. [b] *Anno nono*, inquit, *epiſcopatus domni Albe-*

LV. Laurentio abbati S. Vitoni ſuccedit Segardus.

a *Labb. tom.* 1. *p.* 401.

b *Spicil. tom.* 12 *p.* 328.

ronis, venerabilis Laurentius poſt quadraginta annos & tres menſes, ex quo abbas feliciter huic monaſterio præfuerat, beato exceſſu obiit. Hic & genere linguaque Teutonicus & magnæ ſcientiæ & induſtriæ gratia præditus, à prima indole apud S. Agericum in palæſtra monachicæ profeſſionis exercitatus claruit. Inde cum Rodulfo abbate cœnobio noſtro infulſit, & tempore noſtrorum ſub eodem Rodulfo exſilii, in Divionenſi Burgundiæ cœnobio prior ſub abbate ſanctæ memoriæ Gerentone ſeu Jarentone, *multa ſuperfluæ traditionis ibi inventa delevit, vel mutavit, aliaque inſeruit honeſtiora. Inde cum noſtris reverſus, & poſt mortem prædicti Rodulfi ex priore in abbatem promotus, in omnibus ſancte, pie & juſte præfuit; & ideo multum profuit tam in augmento rei, quam religionis.* Hactenus Laurentius de Leodio, qui his ſubdit donationes, quas multi nobiles Laurentii tempore monaſterio fecerunt, in his Theodericus & Widericus fratres comitis Frederici, Rainaldus eorum vitricus, & Chunegundis uxor Manfridi ſeu Matfredi, quæ multa prædia S. Vitono contulit. In necrologio kalendis Julii *domnus & venerabilis abbas Laurentius* obiiſſe dicitur. Quanta hic à ſchiſmaticis pertulerit, ex aliis ejus factis ſuperius relatis patet.

Laurentio mortuo venerabilis Segardus, ejus conſanguineus & monachus, pietatis ac religionis, uti & dignitatis, ſucceſſor fuit. Cum prioris officium gereret, cœmeterium fratrum muro cinxit, & clauſtrum reparavit: abbas autem magni pretii ſcrinium ad reponendas S. Vitoni reliquias multo ſumtu fabricari curavit. Majora parabat, cum eum Deus poſt duos aut tres annos felicis regiminis ex hoc mundo abſtulit.

LVI. Rodulfus S. Agerici abbas ejus propinquus.

Sub eo prior fuit venerabilis Rodulfus, ejus conſanguineus, conterraneus & ætate compar. Ambo una die monaſterium ingreſſi, & una die ſimul monaſticam profeſſi vitam, ambo itidem una die ab epiſcopo abbates conſecrati ſunt, Rodulfus quidem S. Agerici, Segardus S. Vitoni: ſed longe diſpari fortuna. Segardus enim, quia bene morigeratis & obedientibus præerat, in cunctis bene & proſpere egit: Rodulfus vero, quia contumaces & rebelles monachos habuit, etſi recte ſe gerebat, nihil profecit. nam illi ſalutaria quæque pietatis & religionis monita ſpernebant, res ſibi procuratas dilapidabant, monaſticæ vitæ candidatos moleſtiis & injuriis diſcedere cogebant; denique abbatem ipſum multis in dies modis impetebant & divexabant. Quam ob rem ille exemplo beati Benedicti perverſos illos monachos deſeruit, & ſe a paſtorali cura per epiſcopum abſolvi curavit, agente Segardo, qui eum S. Vitoni priorem conſtituit. Hinc illa domus deſolata remanebat uſque ad tempus, quo Laurentius hæc ſcribebat, jactitantibus illis monachis, quod *quodam*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1139.

fato ita damnati sint, ut ex quo locus fundatus est, nullus ex omnibus abbatibus eorum inter eos, sed alias ab eis pulsus obierit: quorum hodie, inquit Laurentius, *tres vivunt ita pulsi.* Quidam tamen viri pietate & religione insignes ex illo S. Agerici monasterio primis illis temporibus prodiere, quales fuere Godefridus abbas sancti Quintini-de-Monte prope Perronam, & Fulgentius Affligemiensis abbas, de quibus in superioribus actum est. Hinc suspectum quodam modo redditur illius chronographi testimonium, qui sui monasterii alumnum monachis S. Agerici non probari ægre ferebat, quem ob eam causam rejectum aiunt, quod homo extraneus invitis ab episcopo Adalberone obtrusus esset post mortem Richardi abbatis, quæ hoc anno vel insequenti accidit. Excluso itaque Rodulfo, electus e gremio Ægidius, cum vix annis novem monasterio præfuisset, successorem sortitus est Henricum: quo mortuo quinque subsequentes abbates ex grege S. Vitoni assumti sunt. Horum nomina & successorem in versione Gallica tomi sexti chronicorum Benedictinorum videre licet.

LVII. S. Remigio facta restitutio.

Ad hunc annum pervenit Godefridus Barbatus dux Lotharingiæ inferioris & Lovanienſis comes: qui anno præcedenti alodium Littam [a] pagi Leodicensis, quod Gerberga Francorum regina S. Remigio contulerat, a se injuste abstractum, facti pœnitens eidem restituit, ob quam invasionem ab episcopis Leodicensi & Cameracensi, necnon ab ecclesia S. Remigii excommunicatus fuerat. Hæc abdicatio & restitutio ab ipso, duobusque ejus filiis, Godefrido & Henrico, facta est in præsentia Conradi imperatoris, testibus ex parte S. Remigii Odone S. Remigii abbate, Waltero abbate S. Martini Tornacensis, Simeone abbate de Parco, & aliis. Obiit Godefridus VIII. kalendas Februarias hujus anni, sepultusque est Affligemii, cui multa beneficia contulerat. Henricus ejus filius ibidem monachum induit, nec multo post mortuus ad patrem sepultus est. Godefridus Barbati filius natu major principatum consecutus est assentiente Conrado II. imperatore, qui ei Lutgardem suæ conjugis sororem nuptum dedit. Ex his corrigendus chronici Affligemiensis [b] continuator, qui Godefridi patris obitum novem annis prævertit.

[a] *Marlot. to. 2. p. 324.*

Godefridi Barbati obitus.

[b] *Spicil. to. 10. p. 612.*

LVIII. Thomas Mauriniaci abbas abdicat.

Prædictus Odo S. Remigii abbas auctor fuit Thomæ abbati Mauriniacensis prope Stampas monasterii, cujus ipse monachus erat, ut abbatiam abdicaret, & ad S. Martinum de Campis se reciperet. quod qua occasione factum sit, exponendum. Cum ad Lateranense generale concilium omnes episcopi & abbates convocati fuissent, ab eo tamen abfuit [c] Thomas quorumdam negotiorum necessitate impeditus. Hinc captata occasione Henricus Senonum archiepiscopus, qui forte jam illi infensus erat, eum ab officio suspendit, nulla habita ratione litterarum, quas rex Ludovicus in ejus excusationem scripserat. Paullo post tamen, agente Bartholomæo Veterum Stamparum priore, in officio restitutus ab eo est. Verum, tum recentis injuriæ memoria, tum insurgentium negotiorum & vexationum molestia fractus, Odonis abbatis consilio, inconsultis episcopo & conventu, pastoralem curam abjecit, & ad S. Martinum de Campis, *quæ ecclesia rigore ordinis tunc famosissima erat*, privatæ vitæ & spiritualis otii studio secessit circa mediam quadragesimam anni insequentis.

[c] *Chesn. to. 4. p. 384. & seqq.*

Macarius ei suffectus.

Hoc accepto, rex Odonem sancti Remigii & Joscelinum Milidunensem abbates Mauriniacum misit, ut quem illi ex monasterio S. Martini a Campis eligendum abbatem ex se indicarent, ipsi eum electum approbarent. At reclamarunt Mauriniacenses, ne indulta ipsis electionis libertas convelleretur. Opportune etiam allatæ sunt eis Henrici archiepiscopi litteræ, quibus nova eisdem electio interdicebatur, propterea quod Thomas se inconsulto & conventu abbatiam deseruisset. Sed rex novos illuc nuntios spectabiles dirigit, nempe *Natalem cancellarium Resbacensem abbatem, Alvisum Atrebatensem episcopum, & magistrum Hugonem de S. Victore, in litteratura magistros etiam plurimos excedentem*, gravi præceptione interminans, ut ad eorum nutum abbatem eligerent. In his angustiis fratres Macarium priorem Longi-pontis, quæ cella est Cluniacensium in pago Parisiensi, abbatem eligunt, regi non ingratum fore opinati, quippe qui nepos esset Alberici Ostiensis episcopi, quem rex & optimates ob probitatem & sapientiam plurimi faciebant, & familiarem habebant. Verum non prius electo benedictionem impertiri voluit archiepiscopus, quam Thomas per baculum, non per librum, curæ pastoralis ministerium ipsi redderet; & nova Macarii electione facta, abbas Cluniacensis electum emanciparet.

Hinc

Digitized by Google

Hinc nova fit electio: tum missus Cluniacum Robertus Brugerienſis monachus cum nuntiis regiis, Petro regis capellano, & magiſtro Simone de Piſſiaco, quos rex pro quibuſdam negotiis Romam dirigebat; obtentaque Macarii emancipatione, Macarius tandem ab archiepiſcopo benedictus eſt. Non multo poſt Macarius abbas Romam profectus, privilegium apoſtolicum retulit, ut clerici Veterum Stamparum, qui monachos paſſim infeſtabant, eliminarentur; multaque alia bona monaſterio præſtitit, Cluniacenſis ordinis diſciplina ibidem inſtituta. Denique idem Macarius poſtmodum ad reſtituendam in Floriacenſi monaſterio regularem normam tranſlatus eſt. ANN. CHR. 1139.

LIX. Vindocinenſes abbates.

In Vindocinenſi monaſterio deceſſit hoc anno Fromundus bonæ memoriæ abbas XII. kal. Octobris, cum vix annos ſeptem hunc locum poſt Goffridum [a] rexiſſet. Ei ſucceſſit domnus abbas [b] Hubertus, vir morum honeſtate & ſanctitate præditus, ſed brevior ejus præfectura: quippe qui eam tenuit annos tantum quinque, & menſibus ſex non omnino integris, mortuus XIV. kal. Aprilis. Fromundo abbate recruduit controverſia, Goffridi abbatis tempore exorta cum epiſcopo Andegavenſi de eccleſiis [c] & oblationibus, quæ tandem inter Ulgerium epiſcopum ita coram Innocentio II. compoſita eſt, ut abbas oblationes baptiſteriorum in eccleſiis epiſcopi Andegavenſis remitteret: epiſcopus vero abbati oblationes purificationum nuptiarum, & alias, ſicut antea obtinuerat. Huberti ſucceſſor Robertus annis decem Vindocinenſibus præfuit.

a *V. lib. 75. n. 161.*

b *Labb. to. 2. p. 287. & ſeq.*

c *V. Sirm. in Goffrid. p. 66.*

LX. Aſneriarum cella in abbatiam converſa. * *Aſnieres-Bellay.* * *le Toud.*

Exſtat in diœceſi Andecavenſi abbatia apud Aſnerias * ſita non longe a ſiniſtra Toedi * ripa, qui in Ligerim infra Salmurum influit. Hæc primitus cella fuit monaſterii Tironenſis, a Girardo-Berlaii in honorem ſanctæ Dei-genitricis fundata; ſed paullo poſt ab eodem in abbatiam erecta, aſſenſu Willelmi Tironenſis abbatis, eo pacto, ut abbatum ejus loci futura electio non niſi providentia & poteſtate abbatis & capituli Tironenſis fieri poſſet. Quod ſi abbas prædicti loci a Tironenſium habitu & religioſis inſtitutionibus deflecteret; Tironenſis capituli *nutu & imperio* removeretur, & alter, qui dignus eſſet, ſubſtitueretur, ſalvo ubique jure epiſcopi Andegavenſis. Porro electus in præſentia Tironenſis abbatis fratrumque conventus matri eccleſiæ Tironenſi ejuſque rectoribus obedientiam & ſubjectionem cum monachis, qui cum ipſo futuri eſſent, promitteret. Ad hæc ut ſingulis annis ad capitulum Tironenſe, cum aliis abbatibus conveniat ad recipienda ſtatuta, ſi quæ pro ſtabilitate & confirmatione ſuæ religionis edita fuerint. Denique cum Tironenſis abbas ad prædictum locum ſanctæ Mariæ de Aſneriis, *quem mutato nomine Clariſontis abbatiam* deinceps vocari vult Willelmus, aut ad quemlibet locorum ei ſubjectorum venerit, omnis prærogativa honoris & confeſſus ei tribuatur. Hanc vero abbatiam Girardus de Berlaïo cum uxore ſua Ada ab omni ſæculari poteſtate liberam eſſe conſtituit.

LXI. Cormaricenſes abbates.

Cormaricenſe apud Turones monaſterium tunc regebat Willelmus abbas, ejus nominis primus, cui Innocentius papa protectionis apoſtolicæ privilegium hoc anno indulſit, dato diplomate XIV. kal. Maii, indictione II. Conſimile privilegium eidem conceſſit Goffridus Andegavenſium comes. Willelmo ſucceſſiſſe Johannem abbatem cenſet Perionius, idque probant litteræ, quibus Cormaricenſes, rogatu Anſelli Triagni caſtri domini, quaſdam decimas anno MCXLVI. cedunt ſanctimonialibus, quæ prope muros Triagni commanebant. Poſt Johannem primus invenitur abbas Rogerius, memoratus in litteris concordiæ anno MCLXIV. initæ inter Cormaricenſes & prædictum Anſellum. Rogerium excepit Sulpicius, cujus tempore Pontius Claromontenſis epiſcopus de mandato Alexandri III. controverſiam compoſuit, quæ inter archiepiſcopum Turonenſem & abbatem Cormaricenſem de ſubjectione excitata erat, ut ſuo loco videbimus.

LXII. S. Jovini abbates & inſignes ſepulturæ.

d *Beſly, Comtes p. 454.*

Poſt Radulfum abbatem, Henſionenſi S. Jovini apud Pictones monaſterio præerat hoc anno Simon, eo nomine ſecundus. quo anno Guillelmus [d] Thoarcenſium vicecomes, qui Aimerico Arberti filio ſucceſſerat, pro anima patris ſui Aimerici in eccleſia S. Jovini ſepulti, & vicecomitis Aimerici, *qui & ipſe in eadem abbatia ſepultus eſt*, & pro ſalute omnium propinquorum ſuorum, donat Deo & ſancto Johanni-Evangeliſtæ, ac beatis confeſſoribus Jovino & Martino, necnon monachis eis ſervientibus & pro ſalute vivorum & defunctorum jugiter Deum exorantibus, totam conſuetudinem *frumentagii*, id eſt penſionem annonæ, quæ ipſi ab omnibus

ANN. CHR 1138. hominibus S. Jovini debeatur, ſicut jam olim *adhuc puerulus* conceſſerat *juſſu matris* ſuæ *Agnetis & avunculi* ſui *Guillelmi præcelſi ducis Aquitaniæ, cum pater meus*, inquit, *in eadem abbatia ſepeliretur*. Hanc autem donationem fecit ipſe Guillelmus, & fratres ſui Guido & Goffredus ſollemniter *in manu abbatis Simonis ſecundi, ipſa die, qua corpus prænominati vicecomitis, cujus heres & ſucceſſor exſtiterat, ſepeliendum ad abbatiam deferebatur*, &c. *Data anno ab incarnatione Domini* MCXXXIX. *Ludovico rege Francorum ſimul & duce Aquitanorum, Guillelmo II. præſule Pictavorum, Simone II. abbate Henſionenſium monachorum.* Ad has litteras Beſlius obſervat, Aimericum vicecomitem Thoarcenſem ſubſcripſiſſe chartæ Guillelmi IX. ducis Aquitanorum, ubi dicitur maritus ſororis ducis. Ex quo intelligitur, Guillelmum hunc, cujus eſt præmiſſa donatio, patrem habuiſſe Aimericum, qui duxerat Agnetem ſororem Guillelmi IX. Aquitaniæ ducis. In prædicta vero donatione mentio injici videtur duorum Aimericorum, quorum unus forte tantum titulo tenus fuerit vicecomes Thoarcenſis. Bernardus abbas, Simonis II. ſucceſſor, Goffredo vicecomiti ægrotanti ſacri olei, extremam-unctionem modo vocamus, benedictionem impertiit.

LXIII. Guillelmi Gellonenſis elevatio.

In Gellonenſi Septimaniæ monaſterio e tumulo levatum eſt hoc anno corpus beati Guillelmi confeſſoris, ejus loci conditoris, & ex duce monachi, & quidem tempore Raimundi de-duabus-Virginibus abbatis, uti diſcimus ex veteri inſcriptione in ejus ſcrinio nuper* reperta, cum ſacræ ejus reliquiæ in novam thecam transferendæ erant. Inſcriptio ſic habet.

* *Anno* 1679.

† ANNO AB INCARNATIONE DOMINI M° C° XXXVIII°. TERCIO KAL. MARCII FERIA II. LEVATUM EST CORPUS BEATISSIMI CONFESSORIS CHRISTI GUILLELMI ET RECONDITUM III. NONAS EJUSDEM MENSIS PER MANUS DOMNI UGONIS ALBIENSIS EPISCOPI ET RAMUNDI GELLONENSIS ABBATIS, ET RAIMUNDI NANTENSIS ABBATIS, TEMPORIBUS INNOCENTII PP. II. ET ARNALDI NARBONENSIS ARCHIEPISCOPI, ET P. * LUTEVENSIS EPISCOPI, ET FRANCOR. REGE LUDOVICO.

* Petri.

Annus incarnationis MCXXXVIII. in hac inſcriptione veteri ſtilo, referendus eſt novo ſtilo ad annum inſequentem littera A dominicali præditum, quo anno feria ſecunda in tertium kalendas Martii incidebat. Jam biennium erat, ex quo Raimundus abbas, cognomento de-duabus-Virginibus, poſt Willelmum abbatem Gellonenſi aſceterio præſidebat. Anno abhinc ſecundo idem Raimundus Ermengaudum de-duabus-Virginibus patruum ſuum Gellone ſepeliwit ad annum MCLV. ſuperſtes.

LXIV. Juncellenſes abbates.

Juncellenſis S. Petri monaſterii abbas Guillelmus tunc temporis controverſiam cum Pſalmodienſi abbate habuit, quæ ſtudio Guillelmi Nemauſenſis, Everardi Uzeticenſis epiſcoporum, necnon Petri S. Ægidii & Petri Maſſilienſis abbatum hoc anno compoſita, eodem anno ab Innocentio papa pontificio diplomate confirmatur, dato Laterani kalendis Maii indictione II. per manum Aimerici diaconi cardinalis & cancellarii: quo in diplomate omnes monaſterii poſſeſſiones enumerantur, uti & in alio ejuſdem pontificis diplomate, quod ante quatuor annos impetraverat Berengarius abbas, Guillelmi anteceſſor. Bernardus abbas poſt Guillelmum Juncellis præerat anno MCLX. qui triennio poſt litem motam inter Richardum Gellonenſem & Geraldum Geraldi ſuper quibuſdam rebus compoſuit. Poſt Bernardum Deodatus anno MCLXXX. eligitur, incertum an idem cum Bernardo de Magalatio, qui ineunte ſæculo ſequente Juncellis præerat.

LXV. Eldiardis abbatiſſa S. Cæſarii & aliæ.

In Arelatenſi S. Cæſarii parthenone obiit hoc anno Eldiardis ſeu Aldiardis abbatiſſa, eo nomine prima, quæ ſepulta eſt in medio baſilicæ cum hoc honorifico epitaphio.

Anno Domini MCXXXIX. VI. *idus Maii, obiit venerabilis abbatiſſa S. Cæſarii domna Eldiardis bonæ memoriæ, ſpeculum patientiæ, humilitatis norma, libra conſilii, moribus honeſta, virtutum amatrix, pacis diſcipula, parca in verbis, opere fœcunda, & monaſterii quaſi fundatrix ſecunda. Ejus anima requieſcat in pace.*

Poſt eam occurrunt abbatiſſæ Aiſelina ab anno MCXLII. ad quindecim ſaltem annos; tum Jordanna annis MCLXXII. & ſequentibus. Non multo poſt electa Aldiarda ſeu Aldiardis, ſed ab Alexandro III. rejecta, uti nos docent tum ipſius litteræ pontificiæ, tum Lucii III. ut puto, Arelatenſi epiſcopo inſcriptæ, quibus aliam perſonam convenientem eligi uterque mandat. Occurrit tamen ejus loci abbatiſſa Aldiardis anno MCLXXXII. & ſequentibus laudata in necrologio parthenonis S. Lau-

Digitized by Google

rentii Avenionenſis, in quo notatur VIII. kal. Decembris Aldiardis abbatiſſa S. Cæſarii. Legimus Cæleſtini III. litteras ad archiepiſcopum Arelatenſem, v. idus Maii, anno ejus pontificatus v. datas, quibus valde improbat, quod abbatiſſa & ſorores paſſim per urbem vagarentur, infirmos viſitarent, & mulieres per ſeipſas velare præſumerent. quæ omnia, utpote religioni & honeſtati contraria emendari præcipit. Vidimus quoque alias litteras Honorii papæ, ut puto tertii, ad archiepiſcopum Arelatenſem, qui prohibebat, ne ſanctimonialium capellanus *ultimam* eis *unctionem* impertiret, volebatque ut ad eccleſiam cathedralem ejus rei cauſa accederent, quod pontifex deinceps fieri vetat. ANN. CHR. 1139.

LXVI. Otto Bambergenſis epiſcopus obit.

Quod attinet ad res Germanicas, Otto Babenbergenſis epiſcopus, ex Pomeraniæ ſacra expeditione [a] ſecundo reverſus, ſancti Michaëlis monaſterium, alumnos ſibi cariſſimos viſitaturus, adiit, ubi *ſanctæ recordationis* monachum Adalbertum, ſibi familiariſſimum, recens mortuum invenit, ac luxit. Huic ſervo Dei pauperum cura delegata erat, quibus tanta caritate miniſtrabat, ut etiam quibuſvis morborum generibus preſſos, qui abſque horrore videri non poterant, propriis ipſe manibus balneis & unguentis foveret. Adalberto non diu ſupervixit venerabilis Otto. nam vehementiſſimo licet ſanguinis fluxu afflictus, nonniſi tamen extremo vitæ ſuæ die lecto decubuit: ſed quotidie in ſella reſidens, precibus inſiſtebat, ita ut *etiam oleo infirmorum, quod rarum eſt, non jacendo, ſed ſedendo perungeretur.* In feſto ſanctorum apoſtolorum Petri & Pauli, cum diem migrationis ſuæ inſtare ſentiret, Egilberto majoris eccleſiæ decano, qui ei in epiſcopatu ſucceſſit, in primis ſancti Michaëlis cœnobium, ubi ſepeliri volebat, & monachos in hæc verba commendavit. Locum requietionis meæ, montem videlicet patroni mei beati Michaëlis, quaſi « viſcera mea fovete, & tam in ſpiritualibus quam etiam temporalibus, profectui ejus, « in conſolationem animæ meæ, omnimodis invigilate. Scitis enim, quam tenuis & « exiguus, omnique monaſtica religione deſtitutus hic locus a me inventus; & quo- « modo, cooperante Deo, per miniſterium meum, ad tantum ſpiritualis vitæ cultum « profecerit, ut ſpeculum & gemma omnium in hac regione monaſteriorum a cunctis « cenſeatur. Præſtet Deus, ut nomen hoc inviolabile uſque ad finem obtineat, cunctiſ- « que fidem ei & reverentiam ſervantibus, pax & benedictio hic & in æternum a Deo « recompenſetur. Dein adſtantibus benedictionem impertitus, *ſumto myſterii ſalutaris viatico*, in precibus horam vocantis Domini pervigil præſtolabatur. *Nocte* vero, *qua feſtivitas S. Pauli apoſtoli agebatur*, in extremo ſpiritu conſtitutus, clericis matutinale coram eo perſolventibus officium, ad ſingulas lectiones, qua voce poterat, *Deo gratias* reſpondebat. Tandem feria ſexta, hora diei prima, ſpiritum Deo reddidit. Sacrum ejus corpus, a religioſis viris curatum & aromatibus conditum, per ſingula monaſteria deportatum, ac ſolitis eccleſiæ precibus ac miſſarum ſollemniis honoratum; poſtremo ad Montem ſancti Michaëlis defertur: in cujus eccleſia quarto ejus obitus die ſolemni ritu humatum eſt, funere curante Imbricone Herbipolenſi epiſcopo, qui funebrem de eo concionem habuit. Res ab eo geſtas primitus litteris mandarunt quatuor auctores ejus æquales, nimirum Sifridus, Ebbo monachus ſancti Michaëlis Babenbergiæ, Tiemo ſeu Thimon & Herbordus: ex quorum ſcriptis Andreas ejuſdem monaſterii abbas triceſimus-ſextus ſub finem ſæculi quinti-decimi quatuor libros dialogi more contexuit, quos Johanni-Macario, Seraphici ordinis in eadem urbe guardiano inſcripſit. Dodechinus, aliique paſſim poſt eum auctores, Ottonis obitum differunt in annum ſequentem: at certum eſt hoc anno reponendum eſſe. Mortuus quippe eſt feria ſexta, hora diei prima, qua feſtum S. Pauli apoſtoli agebatur, adeoque pridie kal. Julii, quæ dies coincidebat cum feria ſexta hoc anno MCXXXIX. cui littera dominicalis A competebat. Certe hoc ipſo anno chronographus noſter Saxonicus, qui in eo deſinit, Ottonis obitum collocat his verbis: *Otto ſanctiſſimæ memoriæ Babenbergenſis epiſcopus obiit.* Merito in noſtris Annalibus locum habet ſanctus præſul, quippe qui in monachos impenſe affectus, tot monaſteria, quot forte nemo alius, inſtauraverit, aut de novo condiderit, ex quibus ſub finem vitæ, ſuperiori ſcilicet anno, Deckingenſe in extrema Rætiæ ora reſtituiſſe, & quaſi de novo fundaſſe ac dotaſſe perhibetur. Ottonem in ſanctorum claſſem anno ab ejus obitu quinquageſimo retulit Clemens III. anno pontificatus ſui ſecundo.

[a] *V. lib. 74. n. 166.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1140.

LXVII. Abaëlardus in Senonenſi concilio damnatus.

INter ea Abaëlardus toties correptus, ſed minime correctus, nec corrigi patiens, errores ſuos paſſim divulgare pergebat : ſed Bernardum ſibi cum primis adverſantem erroreſque ſuos refellentem impatienter ferebat. Quapropter, homo fervidus & diſputando aſſuetus, ſpem illius revincendi haud incertam, ſi cum eo congredi daretur, ſibi promittens, apud Henricum Senonenſem archiepiſcopum ſatis egit, ut in frequenti epiſcoporum & abbatum concilio dicta & ſcripta ſua contra Bernardum propugnandi facultas ipſi daretur : certus, uno illo adverſario proſtrato, ceteros deinceps ne mutire quidem adverſus ipſum auſuros. Itaque archiepiſcopum, in cujus vicinia, haud longe a Paraclitenſi monaſterio tunc degebat, acriter urget, ut epiſcopos, abbates & viros doctos undequaque convocet, ac Bernardum adeſſe compellat. Haud ægre convenere epiſcopi & abbates. at Bernardus facultatis ſuæ viribus diffiſus, & eccleſiæ cauſam in diſcrimen adducere veritus, aliquandiu reſtitit : ſed multoties provocatus, tandem ad condictum diem ac locum, non propria, ſed Dei virtute confiſus, vel invitus acceſſit. Res acta eſt apud Senonas præſente rege, in conventu multorum pontificum, abbatum, virorumque religioſorum. Prolata dogmata ex Abaëlardi ſcriptis excerpta : ut ea vel abneget, ſi non ſua : ſi ſúa, abjuret. At ille ſive animo turbatus & loqui impotens, ut Gaufrido Autiſiodorenſi viſum eſt, ſive populi ſeditionem timens, ut tradit Otho Friſingenſis, ſedem apoſtolicam appellavit, ſecurius fore exiſtimans, cauſam ſuam agere in Romana curia, ubi diſcipulos non paucos & fautores habebat. Et fortaſſe non ob aliam rationem epiſcoporum concilium convocari ſategit, quam ut cauſam ſuam ad Romanam curiam traheret, ubi eam diu indiſcuſſam, adverſariis procul remotis, & indefinitam fore ſperabat. Verum nihilo minus in illo concilio damnata ſunt capitula ex ejus ſcriptis prolata, quæ Bernardus mandato patrum ad Innocentium papam cum ſua refutatione [a] miſit, ut pontifex ſynodi judicium auctoritate ſua roboraret. quod ab eo præſtitum eſt.

[a] *Bern. ep.* 190.

LXVIII. Bernardi de hoc concilio ſcripta.

In alia quoque ad Innocentium epiſtola [b] Bernardus commemorat, quo pacto ad illud concilium invitus pertractus ſit. *Stulte mihi*, inquit, *dudum requiem promittebam, ſi quidem Leonina rabies quieviſſet, & pax eccleſiæ redderetur. Nam ecce illæ quievit, ſed non ego.... Leonem evaſimus, ſed incidimus in draconem, qui non minus forſan noceat ſedens in inſidiis, quam ille rugiens de excelſo. Quamquam non jam in inſidiis, cujus virulenta folia utinam adhuc laterent in ſcriniis, & non in triviis legerentur. Volant libri; & qui oderant lucem, quoniam mali ſunt, impegerunt in lucem, putantes lucem tenebras.... Novum cuditur populis & gentibus evangelium, nova proponitur fides, fundamentum aliud ponitur præter id quod poſitum eſt. De virtutibus & vitiis non moraliter; de ſacramentis eccleſiæ non fideliter; de arcano ſanctæ Trinitatis non ſimpliciter nec ſobrie diſputatur : ſed cuncta nobis in perverſum, cuncta præter ſolitum, & præterquam accepimus, miniſtrantur.* Tum Abaëlardum comparat Goliæ, qui cum ipſius armigero Arnaldo de Brixia exprobraret agminibus ſanctorum, eo nimirum audacius, quo ſentiret Davidem non adeſſe; denique, ipſo ſollicitante, ad ſe ſcripſiſſe archiepiſcopum Senonenſem, & diem ſtatuiſſe congreſſionis, quo ille in præſentia ejuſdem archiepiſcopi & coepiſcoporum ſuorum vellet, ſi poſſet, ſtatuere prava dogmata ſua, contra quæ Bernardus mutire auſus eſſet. Abnui, ait vir Dei non minus modeſte, quam *prudenter, tum quia puer ſum, & ille vir bellator ab adoleſcentia : tum quia judicarem indignum, rationem fidei humanis committi ratiunculis agitandam, quam tam certa ac ſtabili veritate conſtat eſſe ſubnixam. Dicebam ſufficere ſcripta ejus ad accuſandum eum; nec mea referre, ſed epiſcoporum, quorum eſſet miniſterii de dogmatibus judicare.* Sed tandem, inſiſtente & quodam modo inſultante Abaëlardo, ceſſit Bernardus conſilio amicorum, *qui videntes quomodo ſe quaſi ad ſpectaculum omnes pararent, timebant ne de* ejus *abſentia & ſcandalum populo, & cornua eresciterent adverſario.* Adfuit ad condictum locum & diem, *imparatus quidem & immunitus*, confiſus Deum ſibi futurum adjutorem & daturum ei illa hora, quid loqueretur. Convenerunt autem apud Senonas in octavis pentecoſtes, præter Henricum Senonenſem ejuſque coepiſcopos, Samſon Remorum epiſcopus recens electus & cum eo comprovinciales epiſcopi, Joſlenus Sueſſionenſis, Gaufridus Catalaunenſis & Alviſus Atrebatenſis. Adfuere quoque abbates non pauci, *& plurimi viri religioſi, & de civitatibus magiſtri ſcholarum, & clerici litterati multi; & rex præſens erat. Itaque in præſentia omnium, adverſario ſtante ex adverſo, producta*

[b] *id ep.* 189.

Digitized by Google

ſunt quædam capitula, de libris ejus excerpta. quæ cum cœpiſſent legi, nolens audire exivit, appellans ab electis judicibus, quod non putamus licere. Porro capitula judicio omnium examinata, inventa ſunt fidei adverſantia, contraria veritati. Hanc epiſtolam Romam detulit Nicolaus tum Arremarenſis monachus, poſtea Claræ-vallenſis, ut inferius videbimus: tametſi Bernardus eum in fine epiſtolæ ſuum jam vocat. *quod melius Nicolaus iſte meus*, inquit, *immo & veſter, viva referet voce.* ANN. CHR. 1140.

Prædicta capitula retulit Bernardus in alia prolixiori ad Innocentium [a] epiſtola, quæ eorum cenſuram & refutationem continet, & ipſius Bernardi nomine itidem ſcripta eſt, relata ob prolixitatem inter ejus opuſcula. Principio ait, oportere ad papæ « referri apoſtolatum pericula & ſcandala, emergentia in regno, ea præſertim, quæ « fidem contingunt. *Dignum namque arbitror*, inquit, *ibi potiſſimum reſarciri damna* « *fidei, ubi non poſſit fides ſentire defectum.* In progreſſu notat Abaëlardi errores circa Trinitatem, fidei definitionem, quam ille *æſtimationem* vocabat; circa myſterium redemtionis: ubi Bernardus ſolidiſſime de Chriſti paſſione loquitur, eo ſane modo, quo nemo forte melius poſt apoſtolum ante ipſum. Ad hæc ſcripſit abbas ſanctus ad eumdem Innocentium [b] nomine Samſonis Remorum archiepiſcopi & trium ejus coepiſcoporum, quos modo laudavimus: tum ad magiſtrum Guidonem de Caſtello, ipſius Abaelardi olim diſcipulum, qui poſt Innocentium ad ſummum pontificatum ſub Cæleſtini II. nomine promotus eſt; & ad magiſtrum Ivonem cardinalem S. Laurentii in Damaſo ex canonico regulari S. Victoris, ut Abaëlardo favere deſinerent. Ad ſuperiores litteras reſcripſit Innocentius Samſoni Remenſi, Henrico Senonenſi archiepiſcopis & Bernardo Claræ-vallis abbati, ut Petrum Abaëlardum & « Arnaldum de Brixia, perverſi dogmatis fabricatores & catholicæ fidei impugnato- « res, in religioſis locis, ubi eis melius viſum eſſet, ſeparatim recluderent. «

a *id. ep.* 190.

b *id. ep.* 191. *& ſeqq.*

Variæ editæ ſunt pro Abaëlardo apologiæ. Unam pro ſe ipſe compoſuit, in qua fatetur ſe ſcripſiſſe fortaſſis aliqua per errorem, quæ non oportuit: *ſed Deum teſtem*, ait, *& judicem in animam meam invoco, quia in his, de quibus accuſor, nil per malitiam aut ſuperbiam præſumſi.* Et quidem id facile de eo crediderim; mihique perſuaſum eſt, ex levitate potius animi, quam ex malitia eum erraſſe. At non capio, quo pacto negare poſſit, quod tamen negat, ſe ſcripſiſſe, quod *Pater plena potentia, Filius quædam potentia, Spiritus-ſancti nulla potentia ſit*; idque ſibi per malitiam ab adverſariis affingi dicat: cum ipſe in ſua Introductione ad Theologiam [c] id de Filio diſerte, & de Spiritu-ſancto ſatis aperte doceat. Unde anonymus ille quondam ejus diſcipulus, ſed poſtmodum impugnator, editus in tomo quarto Bibliothecæ Ciſtercienſis, Abaëlardum hoc loco mendacii [d] arguit. LXIX. Apologiæ ſcriptæ pro Abaëlardo.

c *Abaël. p.* 991. *&* 1085.

d *Bibl. Ciſt. to.* 4. *p.* 239.

Secundum pro Abaëlardo apologeticum libellum [e] compoſuit temerarius quidam ejus diſcipulus, Berengarius ſcilicet ſcholaſticus Pictavienſis, juvenili levitate laſciviens, qui multa in Bernardum & in patres concilii Senonenſis, qui Abaëlardum damnaverant, prorſus relatu indigna, evomit: quæ ille poſtmodum modeſtior factus, ſi potuiſſet ſuppreſſurus fuiſſet, ut ipſe ſcribit in epiſtola [f] ad Guillelmum II. epiſcopum Mimatenſem, qui eum, quod in Bernardum contumelioſe ſcripſiſſet, acriter objurgaverat. qua in epiſtola illuſtre de Bernardi ſanctitate teſtimonium reddit, immo & in apologetico, ubi ejus miracula agnoſcit. Promiſerat ille, ſe pro magiſtro editurum alterum apologeticum: at percontanti cur illum non ederet: *Quia proceſſu temporis meum*, inquit, *ſapere crevit, & in ſententiam abbatis pedibus, ut dicitur, ivi. Nolui eſſe patronus capitulorum objectorum Abaëlardo: quia, etſi ſanum ſaperent, non ſane ſonabant.* Dein interrogatus, cur primum non ſuppreſſiſſet: *Feciſſem hoc*, ait, *niſi caſſa eſſet induſtria. Remanerent enim viva exemplaria, quæ jam per totam Franciam & Italiam concurrerunt.* Denique ſe damnare ait primam illam apologiam *tali*, inquit, *conditione, ut, ſi quid in perſonam hominis Dei dixi, joco legatur, non ſerio.*

e *Abaël. oper. p.* 302.

f *ibid. p.* 326.

Verum majoris ponderis ſunt ea, quæ Otho Friſingenſis, qui Ciſtercienſis erat & vir gravis, pro Abaëlardo ſcripſit, cui favebat. Hic Bernardum *ex chriſtianæ religionis fervore zelotypum, & ex habituali manſuetudine credulum* fuiſſe dicit: *adeo ut magiſtros, qui humanis rationibus & ſæculari ſapientiæ confidenter nimium inhærebant, abhorreret, &, ſi quidquam ei chriſtianæ fidei abſonum de talibus diceretur, facile aurem præberet.* Verum hoc teſtimonium in Bernardi gloriam cedit: cum nihil magis ad catholicum doctorem pertineat, quam ejuſmodi homines, qui philo-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1138.

sophicis ratiunculis, ubi de fide agitur, plus justo tribuunt, quamprimum reprimere, maxime ubi nova cudunt vocabula, novosque loquendi modos, qualis est hic, *Filius est quædam potentia*, &c. qui in errorem inducere possunt incautos. Denique Otho ipse, quantumvis Abaëlardo faveret, nihilo minus fatetur, eum tres personas sanctæ Trinitatis *nimis attenuasse, non bonis usum exemplis*; ob idque in Suessionensi concilio *Sabellianum hæreticum judicatum*. Quid igitur mirum, si iterum eadem recantans, rursus damnatus sit in concilio Senonensi?

LXX. Apologia pro Bernardo.

Non immerito itaque Apologiam pro Bernardo tribus libris scripsit quidam abbas anonymus contra Abaëlardum, cui olim *strictissima familiaritate* [a] *conjunctum* se fuisse fatetur. Hugoni Rotomagensi archiepiscopo dicati sunt hi libri, quos Guillelmo S. Theoderici abbati quidam viri docti perperam tribuunt, quem Abaëlardo familiaritate conjunctum non fuisse constat, immo Bernardo semper addictissimum. Scripsit quidem ille contra Abaëlardum, sed librum singularem, inscriptum, *Reverendis in Christo dominis & patribus, Gaufrido Carnotensium episcopo, & Bernardo Claræ-vallis abbati*, qui liber in tomo IV. Bibliothecæ [b] Cisterciensis editus est. In primo libro abbas ille anonymus Petrum mendacii [c] arguit, cum negat se dixisse, quod *Filius* sit *quædam potentia, Spiritus nulla potentia.* quod ab eo diserte dictum relatis ejus verbis probat. Sed hæc satis superque satis ad vindicandum Bernardum, cujus hac in re causam qui cum Abaëlardo comparant, lucem cum tenebris conferre mihi videntur. [De Petro Abaëlardo, varia ejus fortuna & doctrina plura diximus in observationibus prævis ad ejus christianam theologiam tomo v. Anecdotorum, ex quibus excerpta de ejus doctrina in Appendice referre visum est operæ pretium.]

a *Bibl. Cist. to. 4. p. 242. col. 2.*

b *ibid. p. 112. & seqq.*

c *ibid. p. 239. & seqq.*

LXXI. Abaëlardus Cluniaci demoratur.

Cum Abaëlardus in concilio Senonensi ad sedem apostolicam appellasset, Cluniacum divertit, ubi a Petro Venerabili humanissime acceptus est. Illic a Rainaldo Cisterciensi abbate conventus, perductusque ad Bernardum, pacem cum eo & concordiam sarcivit. Eidem postea Petrus Venerabilis auctor fuit, ut ab appellatione desisteret, & Cluniaci secum remaneret. Assensit ille haud illibenter, qua de re Petrus Innocentium papam admonuit scripta epistola [d] in hæc verba. *Magister Petrus, sapientiæ vestræ, ut credo, optime notus, nuper a Francia veniens, per Cluniacum transitum fecit. Quæsivimus quo tenderet. Gravatum se vexationibus quorumdam, qui sibi, quod valde abhorrebat, nomen hæretici imponebant, majestatem apostolicam se appellasse, & ad eam confugere velle respondit. Laudavimus propositum; &, ut ad notum & commune refugium confugeret, admonuimus.... Venit interim dominus Cistercienſis abbas, & de pace ipsius & domini Claræ-vallensis, cujus causa appellaverat, nobiscum & cum ipso pariter egit. Dedimus & nos operam paci ejus, &, ut ad illum cum ipso iret, hortati sumus. Addidimus hoc monitis nostris, ut, si qua catholicas aures offendentia aut scripsisset, aut dixisset, hortatu ejus & aliorum bonorum & sapientium, & a verbis suis amoveret, & a libris abraderet. Et factum est ita: ivit, rediit: cum domino Claræ-vallensi, mediante Cistercienſi, sopitis prioribus querelis se pacifice convenisse reversus retulit. Interim a nobis admonitus, magis autem a Deo, ut credimus, inspiratus, dimissis scholarum & studiorum tumultibus, in Cluniaco vestra sibi perpetuam mansionem elegit. Quod nos senectuti ejus, debilitati ejus, religioni ejus congruere putantes, & scientiam ejus, vobis ex toto non incognitam, magnæ fratrum nostrorum multitudini proficere posse credentes, voluntati ejus assensimus, &, si sic benignitati vestræ bene placitum esset, benigne & cum gaudio nobiscum, vestris, ut nostis, per omnia, remanere concessimus.* Hactenus pacificus abbas ad Innocentium, cui haud dubie pergratum fuit, Abaëlardum tandem quietum esse, & Cluniaci permanere, ubi religiose deinceps se gessit, ut inferius videbimus.

d *Petr. Ven. lib. 4. ep. 4.*

LXXII. Cartusiani a Berengario temere accusati.

Cartusianos quoque adversarios habuit Abaëlardus. quod in causa fuit, ut virulentum in eos etiam stilum exseruerit Berengarius ille Abaëlardi apologista. sic enim ille scribit [e] in epistola, quæ *fratribus Cartusiæ professionem juratis* inscripta est. *Rapuit manus illa inexhaustæ clementiæ lutum de luto, & in diademate Salomonis, quo coronavit eum mater, fecit vos aureos de luto. Sed nescio quo pacto nunc aurum rediit in lutum, & in ferri vilitatem aurei sæculi moneta degenerat. Levastis corpora vestra in montes, sed mentes in vallibus remanserunt.* Hinc eos arguit violati silentii, quod scilicet in Abaëlardum ejusque errores loquerentur. *Quæ enim fora*, inquit, *quæ prætoria tanto ardent litigio causarum, ut montanæ Cartusiæ claustrum? Ibi non ac-*

e *Abail. oper. p. 325.*

Digitized by Google

cusator objicit, non advocatus objecta detergit; & non de vestra sententia fasque nefasque uniformiter damnat, nec absolvit. Super nubes volatis aquilae, & penna tandem remissiore ad vestrum cadaver carpendum rostra deponitis. Abstinetis a carnibus pecudum, & sine sale carnes hominum devoratis. Non tulit temerariam hanc accusationem Guillelmus Mimatensis episcopus, eo nomine secundus, quem idem Berengarius in sua ad eum epistola [a] ita loquentem inducit. *Cartusianos eremitas, genus electum, populum acquisitionis, quare inquietasti? quare invectione perunxisti? cur a cellulis suis abstraxisti?* Ad quod ille: *Hic placide purgationem meam audite. Improperat propheta eis, qui congregant merces, & commendant eas sacculo pertuso. Congregabant sancti anachoritae Cartusiani merces justitiae, sed sacculum pertusum habebant. Curavi obstruere foramen sacculi, ne farina sacculi patentibus rimis exiret. Volui resecare in eis immoderatam licentiam linguae, qua, velut quidam geometrae, totum orbem mensurabant. Cur hic mea pietas crudelitatis arguitur?* At longe aliam de sanctis illis anachoretis opinionem suggerunt illorum temporum auctores, in primis Petrus Venerabilis, qui eorum instituta egregie describit [b] ac prædicat, ubi eorum habitu modestiam, vitam a cupiditate alienam, silentium aliasque virtutes laudat. Denique arguitur a Mimatensi episcopo Berengarius, quod Massilienscm quemdam monachum lacesseret: sed quis sit ille Massilienscis monachus, nobis incompertum.

ANN. CHR. 1140.

a *ibid. p.* 1231

b *Petrus Ven. lib. 2. de mirac. c. 18.*

[Vixerant hactenus sub episcoporum jurisdictione majoris Cartusiae monachi, in suis cellis visitati ab eis, & prout libebat emendati. Sed cum in illis magis quid mirarentur, quam quod corrigerent, deprehendissent, sponte se sua jurisdictione in sanctissimos eremitas exuerunt, eamque in manus capituli generalis & prioris Cartusiae deposuerunt, plena eis quoad regiminis disciplinam libertate concessa. Hanc dudum libertatem optabant alii ejusdem instituti priores, scribentes Anthelmo majoris Cartusiae priori, ac instanter petentes ab eo in generali capitulo, ad quod praefixo tempore convenirent, emendari. Pium illorum propositum laudavit Anthelmus, consultoque Hugone II. Gratianopolitano episcopo, qui fuerat monachus Cartusianus, rescripsit ut jure hoc in negotio procederent, & episcoporum in singulis domorum suarum dioecesibus, fratrumque omnium in conventibus suis consensum expeterent. Quo facile obtento, Portarum prior Bernardus, Soffordus Excubiarum, Lazarus Durbonis, Stephanus Majorevi, Johannes Alveriae convenerunt ad majorem Cartusiam, & cum Anthelmo miraе sanctitatis viro primum capitulum generale celebraverunt. cujus acta & statuta & quorumdam aliorum capitulorum vide in Appendice.]

Incipiunt celebrare Capitula generalia.

Sub haec tempora festum Conceptionis beatissimae Dei-genitricis in quibusdam ecclesiis institui coeptum est: sed quem auctorem habeat haec institutio, & ubi primum coepta sit, non satis exploratum. Quidam ejus originem sancto Anselmo Cantuarienssi archiepiscopo tribuunt, ob libellum quemdam *de conceptu virginali*, & quemdam ejusdem argumenti sermonem, qui ejus nomine vulgati sunt. Verum neutrum esse S. Anselmi, ex stili & sententiae dissimilitudine, aliisque rationibus invictissimis probat noster Gerberonius in censura ejusmodi scriptionum, quae novae Anselmi operum editioni praemissa est. Ibidem etiam obelo configitur alia fabulosa narratio de Elsino Ramesienssi abbate, cui ex Dania revertenti & in mari tempestate jactato & periclitanti, invocata beatissima Virgine, revelatum fertur, fore ut imminens periculum evaderet, si diem Conceptionis beatae Mariae VI. idus Decembris sollemniter celebrari curaret. Quae quidem scriptiunculae, aliaeque similes confictae videntur, ut festo jam celebrari coepto quamdam auctoritatem conciliarent. Ex his vero scriptis in publicum sparsis, persuasio haec maxime apud Anglos demum invaluit, Anselmum hujus institutionis esse auctorem, quam ei tribuit synodus Londonienssis anni MCCCXXVIII. ex quibus id colligi posse videtur, hujus festi institutionem ex Anglia ortam fuisse post Anselmum, indeque in alias ecclesias sensim propagatam.

LXXIII. Conceptionis B. Mariae festum institui coeptum.

In Gallia inter nobiliores ecclesias Lugdunensis hanc festivitatem prima, aut inter primas adoptavit. Id autem sibi mirum videri ait S. Bernardus [c], quod scilicet tam insignis ecclesia, quae in officiis ecclesiasticis haud facile umquam novitatibus acquiescere visa est, novam induxerit celebritatem, *quam ritus*, inquit, *ecclesiae nescit, non probat ratio, non commendat antiqua traditio.* Quod antequam fieret, *consulenda erat prius apostolicae sedis auctoritas, & non ita praecipitanter atque inconsulte*

LXXIV. Bernardi hac de re epistola [a] & scripta aliorum.

c *Bern. ep. 174.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1140. *paucorum ſequenda ſimplicitas imperitorum. Et ante quidem*, inquit, *apud aliquos errorem compereram: ſed diſſimulabam, parcens devotioni, quæ de ſimplici corde & amore Virginis veniebat: verum apud ſapientes, atque in famoſa nobiliquo eccleſia, & cujus ſpecialiter filius ſum, ſuperſtitione deprehenſa, neſcio an ſine grandi offenſa etiam veſtri omnium diſſimulare poteram.* In fine teſtatur, ſe hæc dixiſſe abſque præjudicio ſanius ſapientis, & Romanæ præſertim eccleſiæ auctoritati atque examini totum hoc, ſicut & cetera ejuſmodi reſervare, ipſius, ſi quid aliter ſapiat, paratum judicio emendare.

Contra hanc epiſtolam & Bernardi ea de re ſententiam duo per id tempus auctores ſcripſerunt: unus anonymus, alter Nicolaus, S. Albani in Anglia monachus, qui ſtatim poſt S. Bernardi canonizationem, id eſt anno MCLXXII. ejus ſententiam impugnavit, quam Petrus Cellenſis tunc vindicavit, ut ſuo loco videbimus. Interim obſervare licet, Nicolaum Anſelmi auctoritatem, quæ certe ejus propoſito perquam opportuna erat, nec ulla ſcripta Bernardi ſententiæ opponere. quod argumento eſt, nullum hactenus in Anglia ſcriptum de hujus feſti inſtitutione editum eſſe, nec Anſelmum ejus auctorem creditum fuiſſe. Ad prædictum anonymum quod attinet, ejus liber in nova Operum S. Anſelmi [a] editione exſtat, in quo Conceptio *priſcis temporibus frequentiori uſu celebrata* fuiſſe dicitur, ab eis præcipue, *in quibus pura ſimplicitas, & humilior in Deum vigebat devotio*: ſed ab eis, quibus major ſcientia & cenſura inerat, eadem ſollemnitas, *ſpreta pauperum ſimplicitate*, de medio ſublata. Unde idem anonymus queritur, quod quidam hoc feſtum *ſua, qua ſe pollere gloriabantur, auctoritatis ratione abolere non timuerunt.* Hos *ſummos viros* vocat; alios *ſimplices de tanti gaudii amiſſione gementes.* Ubi ſine dubio notatur Bernardus, a quo *paucorum ſimplicitas imperitorum* hoc feſtum in uſum induxiſſe perhibetur. Hanc porro novitatem cum Bernardo etiam ante Petrum Cellenſem, in monaſteriis introduci cœptam, impugnavit Potho Prumienſis preſbyter & monachus, Bernardi æqualis, qui in fine libri tertii *de ſtatu domus Dei*, conqueritur, quod *vita monaſtica, quæ erat columna & firmamentum religionis, in eccleſiaſticis officiis, repentinis viſa eſt novitatibus acquieſcere*, admittendo ſcilicet *feſta ſanctæ Trinitatis & Transfigurationis Domini*; necnon (*quod magis abſurdum* ipſi *videtur*) *feſtum quoque Conceptionis ſanctæ Mariæ.* quod ſenſim in pleriſque eccleſiis receptum eſt, & tandem ubique auctorite concilii Baſileenſis & Sixti IV. De Pothone plura inferius.

[a] *Anſelm. oper. p. 498. & ſeqq.*

LXXV. S. Dionyſii nova Baſilica exſtructa a Sugerio.

Inter ea creſcebat in dies Sugerii abbatis pietas, & apud regem auctoritas, qui nihil fere quantivis momenti eo inconſulto faciebat. Pietatem ejus probat nova baſilica, quæ ejus cura & impenſis magnifice conſtructa eſt. Cum enim vetus eccleſia capiendæ immenſæ populorum multitudini, qui maxime in feſto beati Dionyſii & in indicto undequaque iſtuc confluebant, impar & anguſtior eſſet, ita ut promiſcuæ turbæ homines ſeſe conculcarent; ejus fabricam renovare & amplificare aggreſſus eſt, multis apud Deum precibus cum per ſe, tum per ſuos flagitans, *ne virum ſanguinum*; ut de ſe ipſe modeſte [b] loquitur, *ab ædificio templi refutaret, qui hoc ipſum toto animo magis, quam Conſtantinopolitanas gazas obtinere præoptaret.* Hoc autem opus tam arduum orſus eſt ab ipſo valvarum primo introitu: ubi, disjecto quodam augmento, quod a Carolo-Magno factum perhibebatur ad includendum Pippini patris ſui tumulum, qui extra valvas ſeu portas pro peccatis patris ſui Caroli Martelli ſe non ſupinum, ſed proſtratum ſepeliri voluerat; Sugerius primo manum appoſuit, & inde corpus eccleſiæ amplificavit, tres portas & valvas exſtruxit, turres refecit, & altius erexit. Deficientibus columnis marmoreis, quæ ad novam illam fabricam fulciendam neceſſariæ videbantur, Sugerii animo inſedit, ut ex urbe Roma [c] tales adveherentur, quales olim in palatio & thermis Diocletiani viderat. At divina providentia contra ſpem omnem & opinionem *locum quadrariæ* ſeu lapicidinæ prope Pontiſaram ei ſuppeditavit, operam certatim conferentibus piis hominibus, qui brachiis & lacertis immenſas columnas ex illis antris vice animalium extrahebant. Peracto magna ex parte opere, cum longiſſimæ trabes ad complendnm faſtigium deſiderarentur, perluſtrata ſilva Capreolenſi*, cujus mediam partem Milo ejus loci caſtellanus a monachis cum alio feodo habebat, duodecim tandem trabes (tot enim neceſſariæ erant) forte fortuna reperit, quas novi operis operturæ ſuperponi fecit. Inferiori itaque baſilicæ parte ſic abſoluta, & fuſilibus valvis ornata, ad eam dedicandam Hugonem Rotomagenſem archiepiſcopum, Odonem Belvacenſem, Manaſſen Meldenſem, & Petrum Silvanectenſem epiſcopos invitavit. quæ dedica-

[b] *Cheſn. to. 4. p. 342.*

[c] *ibid. p. 352.*

* *de Chevreuſe.*

tio

tio ſollemni ritu hæc anno facta eſt. Tam felici operis ſucceſſu recreatus Sugerius, inſtigantibus optimatibus, ad inſtaurandam quoque baſilicæ ſuperiorem partem animum admovit, aſſignata in ſingulos annos ſumma ducentarum librarum ad fabricæ expenſas: ex quibus centum-quinquaginta libræ ex oblationibus ad altare & reliquias tempore indicti factis erogabantur. Jacta ædificii fundamenta hoc etiam anno, pridie idus Julii, die dominica, præſente rege, qui primum lapidem poſuit. Tanta porro celeritate grandis illa & inſignis fabrica exædificata eſt, ut trium annorum ſpatio omnino perfecta fuerit & abſoluta. ANN. CHR. 1140.

LXXVI. S. Faronis corporis manifeſtatio.

Apud Meldas, in ſuburbano ſanctæ Crucis monaſterio, corpus ſancti Faronis epiſcopi & loci conditoris e veteri loculo extractum, populo publice exhibitum eſt. Tunc monaſterio præerat Andreas abbas, cui venit in mentem, ut patroni ſui reliquias reviſeret. Peracto itaque quadrageſimali jejunio, ipſo ſacro-ſancti paſchatis ſabbato, ea hora, qua Maria Magdalene unguenta ad condiendum corpus Dominicum præparaverat, prædictus abbas, uno tantum comitatus monacho, loculum, in quo ſacra membra quieſcebant, reſeravit, invenitque corpus mundiſſima involutum ſindone omnino integra & incorrupta, cum per trecentos amplius annos in ea repoſitum fuiſſet, ab eo ſcilicet tempore, quo forte Nortmannorum tempore illo in loculo compoſitum fuerat. Ubi fratres id reſciere, abbatem interppellarunt, ut theſaurum ſibi revelatum populo manifeſtaret. Id ſolemni pompa factum aſſentiente Manaſſe epiſcopo ejus nominis ſecundo poſt paſchalia feſta: cujus rei annua hodie quoque celebritas recolitur dominica ſecunda poſt paſcha: quo die ad ſancti Faronis eccleſiam cathedralis eccleſiæ canonici conveniunt, & cum monachis, caput ſancti Faronis deferentibus, procedunt extra monaſterium ad Crucem, quæ S. Faronis appellatur. Andreas ille abbas obiit die tertio Aprilis ex necrologio domeſtico.

LXXVII. S. Remigio ſatisfacit comes Rocienſis.

Hoc item anno, qui Samſonis Remorum archiepiſcopi poſt biennii vacationem primus erat, Hugo Roceii comes, qui ob diverſas S. Remigii eccleſiæ [a] moleſtias & injurias illatas, a Rainaldo archiepiſcopo anathematis ſententia perculſus fuerat, factorum tandem pœnitens, in curiam archiepiſcopalem venit, ibique in præſentia Samſonis archiepiſcopi, atque Joſleni Sueſſionum præſulis, necnon abbatum & procerum, præſente quoque Odone ſancti Remigii abbate, rapinas & prædationes emendavit, viginti ſolidorum cenſu apud Alemannorum-curtem aſſignato, aſſenſu conjugis & filii ſui Guiſcardi. Teſtes præter ſupra dictos Bartholomæus Laudunenſis & Joffridus ſeu Gaufridus Catalaunenſis epiſcopi, aliique complures. Hoc fere tempore Venerabilis Petrus Cluniacenſis abbas aſſenſu capituli ſocietatem ſuam & communionem bonorum ſpiritualium Odoni abbati & Remigianis conceſſit.

a *Marlot. to. 2. p. 333.*

LXXVIII. Alviſi epiſcopi famam tuetur Bernardus.

Tunc temporis ſimultas orta eſt inter Alviſum Atrebatenſem epiſcopum e noſtris & Marcianenſes monachos, qui Romam ejus rei cauſa profecti, Alviſum apud Innocentium papam traduxerunt. Id ubi reſcivit epiſcopus, S. Bernardum rogavit, ſuam apud pontificem ut innocentiam tueretur. Id facile præſtitit Bernardus, ſcripta ad Innocentium [b] honorifica pro Alviſo epiſtola, in qua hæc verba: *Marcianenſes monachi venerunt ad vos in ſpiritu mendacii & ſpiritu erroris adverſus Dominum, & adverſus chriſtum ejus.... Quare, domine, iraſceris in filium tuum? quare lætificaſti inimicos ejus?* Forte pontifici Marcianenſes ſuggeſſerant, Alviſum de Romana eccleſia non bene locutum fuiſſe. Ad quod Bernardus: *Auribus noſtris*, inquit, *audivimus, quam fideliter, quam conſtanter locutus ſit in conſpectu regis & principum pro fidelitate Romanæ eccleſiæ. Veniet ad vos* Alviſus *in innocentia ſua in die vocationis ſuæ.* Interim *præmiſit ante filium ſuum archidiaconum præſentium latorem, cujus perſonam & mores veſtræ manſuetudini commendamus.* Quæ fuerit cauſa, quive exitus ejus ſimultatis, anno ſequenti videbimus. In fine ſiniſtre omnino loquitur de abbate S. Vedaſti, ſcilicet Gualtero, Romam itidem profecto, qui in vacuum nomen abbatis accepiſſe dicitur. Haud dubie & ipſe cum Alviſo rixas habebat. Guerricus quoque abbas, Gualteri ſucceſſor, nonnihil ſimultatis habuit cum Godeſcalco Alviſi ſucceſſore, quem idem Bernardus [c] Eugenio commendavit.

b *Bern. ep. 339.*

c *id. ep. 284.*

LXXIX. Claromariſci monaſterium conditur.

Belgii partes haud dubie Bernardus eo tempore peragravit, & novam prolem hoc anno prope Audomaropolim edidit. Theodericus quippe Flandriæ comes cum Sibylla conjuge locum in paludibus illius urbis ad conſtruendum monaſterium viro Dei conceſſit, quod a vulgari vocabulo *mariſco Claromariſcum* appellari placuit. Primus novæ coloniæ abbas ab Iperio vocatur Gonfridus monachus Claræ-vallis: cui

Digitized by Google

ANN. CHR. 1140.

poſt annos circiter octo ſubrogatus Guillelmus, annis viginti monaſterium rexiſſe dicitur, qui eccleſiam, clauſtrum, & ceteras regulares officinas a priori loco, qui ob id *Vetus-curia* dicitur, ad locum, ubi nunc monaſterium ſitum eſt, tranſtulit. Leonio S. Bertini abbati gratias [a] agit vir ſanctus ob beneficia Claromariſcenſibus præſtita. *Gratiſſima*, inquit, *habeo illa officia humanitatis, quæ fratribus noſtris impenditis, qui habitant juxta vos. Quod illis facitis, mihi facitis: immo ſic magis mihi facitis, quam ſi mihi faceretis. Obſecro ergo, ut perſeveret hæc ſollicitudo veſtra pro eis, quoniam longe facti ſunt a nobis, ut non poſſimus eis, prout oportet, aſſiſtere. Sit ergo veſtræ benignitatis vicem noſtram ſupplere, ut vos ipſi in patrem, & ipſi ſint vobis in filios.* Eodem tempore Dunenſe monaſterium, quod ante aliquot annos pro nigris monachis conditum fuerat, tranſiit quoque ad Ciſtercienſes ſive Claræ-vallenſes.

a *id. ep.* 383.

LXXX. S. Bertini monachis de ſtudio perfectionis gratulatur Bernardus.

Leonio abbate, monachi S. Bertini ejus monitis & exemplis ad religioſæ perfectionis ſtudium præter ſolitum excitati ſunt. qua de re Bernardus [b] eis gratulatur inſigni epiſtola, eoſque ad majorem in dies profectum accendit, propoſito ſæcularis cupiditatis exemplo, quæ numquam ſatiatur. *Quem enim ambitioſum*, ait, *vidimus aliquando contentum adeptis dignitatibus ad alias non anhelare? Sic curioſi cujuſque non ſatiatur oculus viſu, nec auris auditu. Quid? eorum qui avaritiæ ſerviunt, aut amatores ſunt voluptatum, ſeu vanas hominum ſectantur laudes, nonne & ipſorum inſatiabilia deſideria arguunt nos negligentiæ & tepiditatis? Pudeat certe ſpirituallium nos bonorum minus cupidos inveniri. Erubeſcat anima converſa ad Dominum, minori affectu ſectari juſtitiam, quam iniquitatem antea ſectaretur.* Atque ut eos ad ſubeunda quæque ardua reddat alacriores: *In via vitæ*, inquit, *quo citius, eo facilius curritur; & leve Salvatoris onus, quo creſcit amplius, eo portabilius eſt. Nonne & aviculas levat, non onerat, pennarum ſeu plumarum numeroſitas ipſa? Tolle eas, & reliquum corpus pondere ſuo fertur ad ima. Sic diſciplinam Chriſti, ſic ſuave jugum, ſic onus leve, quo deponimus, eo deprimimur ipſi: quia portat potius quam portatur.* Et infra. *Bene ergo feciſtis, dilectiſſimi, addere aliquid ad priorem ſilentii regulam, quod nimirum, prædicto atteſtante propheta* Iſaïa, *cultus juſtitiæ eſt. Bene feciſtis alienando vos magis ac magis ab actibus ſæculi hujus, quæ eſt munda & immaculata religio.... Quid enim inſipientiæ, immo quid inſaniæ eſt, ut, qui majora reliquimus, minora cum tanto diſcrimine teneamus? Si mundum contemſimus univerſum, ſi abrenuntiamus affectibus propinquorum, ſi monaſteriorum carceri mancipaverimus noſmetipſos; ſi denique non venimus facere voluntatem noſtram, ſed impoſuimus homines ſuper capita noſtra: quid non oportet fieri, ne forte contingat hæc omnia nobis inſipientia noſtra & negligentia deperire? Agite ergo, dilectiſſimi, & in his quæ cœpiſtis ſolliciti eſtote perſeverare, & abundare magis, ut augeantur in dies incrementa frugum juſtitiæ veſtræ.* Utinam hæc Bernardi adhortamenta ita convaleſcerent in animis noſtris, ut ſaltem ſervaremus præſcriptam nobis ſilentii regulam, & nos magis ac magis a ſæculi actibus alienos exhiberemus: ne forte mundi contemtus, quem exterius profitemur, & cetera regularis vitæ inſtituta, nobis ob negligentiam noſtram, quod Deus avertat, omnino depereant.

b *id. ep.* 385.

LXXXI. Henricus de Solliaco fit abbas Fiſcamnenſis, & ſucceſſores.

Vacante per id tempus Fiſcamnenſi abbatia poſt deceſſum Rogerii [c] abbatis, eidem præficitur Henricus de Solleio * ſeu Solliaco, Cluniacenſis monachus, Stephani Anglorum regis & Henrici Wintonienſis epiſcopi ex ſorore nepos. Hunc ad Saliſburicenſem epiſcopatum [d] promovere tentaverat Henricus epiſcopus: ſed cum id pro voto non ſucceſſiſſet, iratus e curia exceſſit: rex vero Fiſcamnenſem abbatiam, ubi quatuor præcedentium abbatum tempore *magna religio* floruerat, juveni Henrico de Solleio conceſſit. Exſtant ad eum ſive de eo tres epiſtolæ Arnul Lexovienſis epiſcopi, qui Johanni anno ſequente mortuo ſuffectus eſt. Una [e] eſt ad Hugonem Rotomagenſem archiepiſcopum ſuper quadam ſimultate quam cum Henrico abbate habebat de præſentatione ſacerdotis ad quamdam eccleſiam diœceſis Lexovienſis, quæ juris erat Fiſcamnenſis. Altera [f] ad ipſum Henricum, qua equum ſibi ab eo dari rogabat, propterea quod ipſius amici, Jeroſolymam profecturi, *ex equite* ſe *peditem* fecerant, quibus ſcilicet equos ſuos dederat. *Et quia indignum eſt*, inquit, *hominem opinionis meæ per manus humilium in equitem reformari, in veſtram id gloriam duxi referendum: quem non ſolum equeſtris ordinis dignitas, ſed etiam regii ſanguinis excellentia ſublimavit.* Dein eumdem laudat, haud ſcio an ſincere, quod *amicam parſimoniam in ipſa largiendi liberalitate ſervaret.* In tertia epiſtola [g]

c *V. lib.* 71. *n.* 32.
* *de Sully.*
d *Orderic. lib.* 13. *p.* 920.
e *Arnul. ep.* 15.
f *id. ep.* 56.
g *id. ep.* 64.

Digitized by Google

eumdem hortatur Arnulfus ad ſolvendum cuidam pauperi debitum, quod ex auctoritate apoſtolica ſibi commiſſa ei adjudicaverat. Fiſcamno præfuit Henricus annis quadraginta-novem, cujus tempore Richardi primi & ſecundi Nortmannorum ducum corpora e tumulis ſublata, in honeſtiorem locum, poſt altare ſanctæ Trinitatis, tranſlata ſunt; & eccleſia Fiſcamnenſis conflagravit. Sepultus eſt Henricus abbas in capella S. Petri. Hunc excepit Radulfus, tum Richardus primus: cui ſubſtitutus Richardus ſecundus, de quo alias. ANN. CHR. 1140.

Hoc ipſo quoque anno Richardus Uticenſis ſeu ſancti Ebrulfi abbas defunctus eſt. Hic paullo poſtquam e Romano [a] concilio, ſcilicet Lateranenſi, rediiſſet, exigentibus cauſis in Angliam trajecit, & plurimis laboribus fatigatus, in quadrageſima febres incurrit. quibus per multos dies vexatus, poſt paſcha letali a medicis potione accepta oppreſſus, VII. idus Maii, tertio regiminis ſui anno interiit. Corpus ejus in Torneienſe monaſterium delatum, in eccleſia beatæ Mariæ ante Crucifixum a domno Rodberto ejuſdem cœnobii abbate ſepultum eſt. Exſtat in codice Tironenſi prolixum de eo carmen, in quo tota ejus vitæ ſeries & virtutes deſcribuntur. Ex canonico [b] factus apud Uticenſes monachus, tum prior, quo in munere

LXXXII. Richardus Uticenſis abbas obit.

a *Orderic. lib. 13. p. 920. & ſeqq.*

b *Annal. lib. 76. n. 151.*

Sic dominatur eis, ut credas eſſe miniſtrum:
Sic venerantur eum, quod in hoc patet eſſe magiſtrum.

Poſtea tamen quidam fratres, quibus forte ejus cenſura gravis erat, in eum conſpiraſſe dicuntur, ejuſque famam laceſſiſſe, quam tamen obſcurare non potuerunt. Interim, mortuo Lyræ abbate, ad ſupplendum ejus locum poſtulatur: at, cum ſe exorari non facile ſineret, contigit Guarinum Uticenſem abbatem ex hac vita migrare; & converſis omnium ad eum votis, eidem quantumvis repugnanti vacantem honorem deferri, quem religioſe & ſtrenue rexiſſe perhibetur, ac demum ad cælum migraſſe.

Ejus obitu Uticum nuntiato, fratres Rannulfum Nogionis priorem, qui in monachatu annis quadraginta honeſte ſe geſſerat, abbatem eligunt: qui cum litteris Hugonis archiepiſcopi & Johannis Lexovienſis ad Stephanum regem in Angliam profectus, abbatiæ & eccleſiaſticarum rerum confirmationem adeptus eſt; & ex Anglia reverſus VIII. idus Novembris a Johanne epiſcopo abbas conſecratur. Rannulfus ſuccedit.

Poſt mortem Roberti Æduenſis epiſcopi, quæ XV. kal. Auguſti hoc anno acciſſe dicitur, electus eſt Humbertus de Balgiaco, ejuſdem eccleſiæ archidiaconus, Stephani Roberti anteceſſoris ex fratre nepos, qui Stephanus abdicata dignitate, ut ſuperius [c] dictum eſt, ad Cluniacenſe monaſterium ſeceſſit. Patrui exemplum ſequi velle videbatur Hubertus; at, propoſito mutato, epiſcopus Æduenſis hoc anno, ac demum poſt annos octo Lugdunenſis archiepiſcopus factus eſt. Principio cum Æduenſi præeſſet eccleſiæ, Pontius [d] Vizeliacenſis abbas Heliam Aurelianenſem e noſtris epiſcopum rogavit, ut ſacros ordines in ſuo monaſterio [e] celebraret. Hic non prius roganti acquievit, quam de illius monaſterii immunitate, perſpectis Romanæ auctoritatis privilegiis, ipſi conſtitiſſet. Ubi factum reſcivit Humbertus epiſcopus, cujus parochiæ limitibus Vizeliacum continebatur, indignatus, clericis ordinatis ordinum ſuorum officium interdixit: at Innocentius papa ſuſpenſos ſuis ordinibus reſtituit. Ubi res tam male ſucceſſit, epiſcopum cœpti pœnituit, ſed tamen Pontium abbatem laceſſere non deſtitit: dum tandem in manu Petri Venerabilis abbatis Cluniacenſis, qui Pontii uterinus frater erat, & prudentium virorum liti renunciavit. LXXXIII. Vizeliaci rixa ob ordines collatos.

c *lib. 76. n. 97.*

d *V. ſupra n. 16.*

e *Spicil. to. 3. p. 507. & ſeqq.*

Eo aſſumto ad Lugdunenſem metropolim, in Æduenſi eccleſia ſuffectus Henricus, Odonis II. Burgundiæ ducis germanus frater, veterem diſcordiam renovavit, & ea qua pollebat auctoritate Vizeliacenſem eccleſiam in ſuam poteſtatem vindicare modis omnibus inſtitit. Re ad Eugenium III. delata, diem utrique parti ſtatuit, quo in ejus præſentia cauſa agitaretur. Ægre aſſenſit Pontius, cauſatus, ſe non debere ſubire actionem nec judicium, cum de ſuæ eccleſiæ perpetua libertate conſtaret: ſed tandem acquievit; probavitque, Æduenſi epiſcopo nihil juris in Vizeliacenſi eccleſia competere, quippe quæ *ex proprietario jure & antiqua perpetuæ poſſeſſionis inveſtitione* prædictam libertatem ſemper obtinuiſſet. Auditis utrimque teſtibus, quos chronographus Vizeliacenſis ſingulos commemorat, cum ad judicium ferendum paratus eſſet pontifex, judicii aleam ſubire veritus Henricus, cauſæ co-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1140.

gnitionem in Gallia retractari petiit. Pontius ſupervacaneam comperendinationem cauſatur : ſed tamen Eugenius judicium diſtulit, & cauſæ cognitores epiſcopum Lingonenſem Godefridum, necnon Petrum Trenorchienſem & Stephanum Regniacenſem abbates aſſignavit; ſed tamen ad cautelam teſtium allegationes in tribus ſchedulis deſcribi curavit : quarum unam epiſcopo, alteram abbati dedit; tertiam in ſuis ſcriniis reſervavit. Æduenſis optata dilatione potitus, procraſtinare, & tempus redimere conabatur : dum tandem Eugenius viam univerſæ carnis ingreſſus eſt. Subſtituto in ejus locum Anaſtaſio IV. ad eum quantocius ſcripſit Pontius, ut diutinæ liti finis tandem imponeretur. Admiſſis precibus ſupplicantis, pontifex renovandæ coram ſe cauſæ diem poſt paſcha quintam-decimam utrique parti præſcribit, niſi forte ex mutuo conſenſu concordia reformetur. Concordiam prætulit epiſcopus, de qua in conſequentibus agendum.

LXXXIV. Similis quoque apud Caritatem.

Conſimilis omnino controverſia oriri cœpit inter Attonem Trecenſem & Hugonem Autiſiodorenſem epiſcopos ob ordinationes, quas Atto in monaſterio Caritatis ad Ligerim fecerat. Expoſtulavit ea de re Hugo epiſcopus, recens ex abbate Pontiniacenſi ad Autiſiodorenſem promotus epiſcopatum, cujus diœceſi Caritas continebatur. Atto Petrum Venerabilem conſuluit, quid ad Hugonis querelas reſponderet. Ad hæc Petrus[a] : *Mandaſtis*, inquit, *quid de Ordinibus apud Caritatem factis, novo homini, nova verba loquenti, reſpondere deberetis. Ad quod reſpondeo, non debere veterem & expertum vereri inexpertorum novitatem verborum.... Durandum eſt idcirco, & novitatis levitas conſtanter ferenda : quia, qui adhuc recenti ſpiritu fervens, putat omnia ſibi licere, cum exhauſto pectore nihil potuerit, diſcet nunc loquax aliquando ſilere. Proferentur ſuo tempore nova loquenti de theſauro Romanæ gazæ privilegia nova & vetera : quibus, ut monachi Cluniacenſes a quo maluerint catholico epiſcopo ſacros ordines ſuſcipiant, apoſtolica auctoritate decernitur; & omnis contradicens, niſi admonitus reſipuerit, anathematis vinculo innodatur. Miſiſſem ſanctitati veſtræ exemplaria eorum : ſed, quia ille, de quo agitur, noſtrum ſe amicum huc uſque aut exhibuit, aut dixit; non eſt lædendus amor : qui, ſi eſt, apparebit; ſi non eſt, non latebit. Eapropter propoſui ei ſcribere, & de his alterum experiri. Qui, ſi amator eſt, amici gratia querelam deponet : ſi non, non vobiſcum, ſed nobiſcum de his aget.*

[a] Petr. Ven. lib. 2. ep. 333.

Addit Petrus, ſibi hæc ſcribenti nuntium ſuperveniſſe, Trecenſi cum Autiſiodorenſi conveniſſe. quod an verum ſit, ſibi reſcribi poſtulat. Reſpondit[b] Atto rem ita habere. *Homo ille*, inquit, *ante bellum arma depoſuit; &, qui ſe ſibi leonem reddiderat, ad nos ſe agnum manſuetiſſimum deſtinavit, & ante tempeſtatem navem ſubmergens, quidquid erat querelæ in pace dimiſit. Cognovit, quia ratione caret, ut novi antiquis, imperiti magiſtris, rudes præferantur emeritis.* In fine ſalvere eum jubet nomine Nicolai Arremarenſis monachi, *qui in dilectione veſtra*, inquit, *nullam ponit menſuram.... Hic adjutor noſter eſt, & veſtri gratia præcipue nos diligit, & diligendo nos cuſtodit.* Ex quo intelligitur, Nicolaum illum tunc adhæſiſſe Attoni Trecenſi epiſcopo, qui poſt quinque annos ad Claræ-vallenſe monaſterium ſe recepit.

[b] Ibid. ep. 35.

LXXXV. Luxovii & S. Apri lis a S. Bernardo deciſa.

Tunc temporis controverſia emerſit inter Luxovienſes & S. Apri monachos ſuper eccleſia Galdonis-curtis : quæ demum ad Innocentii papæ tribunal delata eſt. Ejus vero cognitionem & judicium pontifex commiſit Bernardo Claræ-vallenſi abbati, ad quem tunc majora quæque ac minora negotia dijudicanda referebantur. Tanta erat unius viri apud omnes auctoritas. Controverſiam compoſuit vir Dei, data ſententia, quam totidem ejus verbis, ob tanti viri dignitatem, tametſi res in ſpeciem minor eſt, ex authentico S. Apri proferre placet.

Hæc eſt compoſitio inter Luxovienſem & ſancti Apri abbates de eccleſia Galdonis-curtis. Ego Bernardus Claræ-vallis vocatus abbas, cui dominus papa cauſam Luxovienſis & ſancti Apri abbatum commiſit decidendam, eidem cauſæ per concordiam hoc modo finem impoſui. Statutum eſt, ut illi de ſancto Apro univerſam decimam Galdonis-curtis habeant, ipſam vero eccleſiam & omnia præter decimas ad eam pertinentia Luxovienſes poſſideant, remittentes ſi quid juris habuerunt in eccleſia Bolonis-villæ, quam tenebant illi de ſancto Apro. Omnes autem annuales cenſus, quos eccleſia Galdonis-curtis debet tam epiſcopo quam miniſtris ejus, illi de ſancto Apro ſingulis annis ex integro perſolvant. Hoc autem factum eſt conſilio venerabilium Godefridi Lingonenſis & Hattonis Trecenſis epiſcoporum, & aliorum religioſorum virorum, qui ad hoc ipſum acciti ſunt a nobis, quorum nomina ſunt hæc : Guillelmus abbas ſancti Martini

Digitized by Google

Trecenſis, Balduinus abbas Caſtellionis, Stephanus abbas Trium-fontium, Balduinus abbas Criſtæ, Guido abbas Cari-loci. ANN. CHR. 1140.

Appenſum erat chartæ ſigillum, ſed contritum eſt. Non exprimuntur abbatum nomina, qui tunc Luxovienſi & S. Apri monaſteriis præerant. Luxovio præfuiſſe videtur Jocerannus ſuperius [a] laudatus; cui anno MCXLIII. ſucceſſerat Stephanus eo nomine primus: monaſterio autem S. Apri Petrus, an Durandus.

a *lib. 76. n. 105.*

LXXXVI. Medianenſes abbates.

Medianum-monaſterium tunc regebat Milo abbas, qui hoc anno ampliſſimum apoſtolicæ protectionis privilegium ab Innocentio papa impetravit, datum Laterani pridie idus Decembris, indictione IV. Superſtes fuit ad annos ſex Milo abbas, mortuus IV. idus Julii, anno regiminis triceſimo-primo: cui Hermannus abbas ſucceſſit. Ultra hunc abbatem non procedit Johannes de Bayone, tametſi hiſtoriam ſuam produxit uſque ad mortem Philippi Auguſti regis Francorum.

LXXXVII. Ayberti recluſi Criſpinienſis obitus.

Superius [b] actum eſt de Ayberto recluſo Criſpinienſi in Hannonia, qui hoc anno ad cælum migravit. Hic, in monaſtico propoſito quinquaginta fere annis, partim in monaſterio, partim in ſolitaria vita cum Johanne monacho peractis, paucis ante paſcha [c] diebus, letali morbo pulſari cœpit. Mox Ingelbertum Criſpinii priorem accerſivit, a quo *ſacro-oleo peruntus eſt, & participatione dominici corporis & ſanguinis confirmatus.* Dein ipſo ſacri paſchatis die, qui tum VII. idus Aprilis accidebat, circiter horam diei nonam ex hoc mundo tranſivit ad Deum, ab eo perenniter beandus. Corpus ejus biduo inhumatum, tertio die a Criſpinienſi & S. Amandi abbatibus honorifice ſepultum eſt. Librum de ejus vita ſcripſit Robertus archidiaconus Oſtrevandenſis, auctor æqualis, eumque Alviſo Atrebatenſi epiſcopo relegendum & probandum direxit ante annum MCXLVIII. quo Alviſus deceſſit. S. Ayberti memoria conſignatur in variis martyrologiis. Eo adhuc vivente Arnoldus ſeu Arnulfus comes, frater Balduini II. Hannoniæ comitis, cum gravi febre correptus eſſet, facta ad ejus cellulæ feneſtram confeſſione, aquæ ab ipſo benedictæ hauſto poculo ſanatus eſt.

b *lib. 75. n. 141.*
c *Bolland. to. 1. April. p. 679.*

LXXXVIII. Privilegium Conradi pro Stabulenſi monaſterio.

[Non ceſſabat Wibaldus abbas, ut pius pater domui ſuæ Stabulenſi benefacere, ut probant tot imperatorum ab eo obtenta privilegia. Novum hoc anno impetravit a Conrado, quo confirmantur eccleſiæ ſuæ varia jura & immunitates. [d] Hujus confirmationis teſtes adhibuit Adelbertum Maguntinum archiepiſcopum, Alberonem Trevirenſem archiepiſcopum apoſtolicæ ſedis legatum, Alberonem Leodienſem epiſcopum, Stephanum Metenſem epiſcopum, Sigefridum Spirenſem epiſcopum, Bucconem Wormatienſem epiſcopum, Embriconem Wirceburgenſem epiſcopum, Udonem Cicenſem epiſcopum, Bernardum Paterbornenſem epiſcopum, Udonem Oſnaburgenſem epiſcopum, Fridericum Suevorum ducem & Alſatiæ, Adelbertum ducem Saxoniæ, Godefridum ducem Lovanienſem, Willelmum comitem Palatinum, Hermannum marchionem, Tibaldum marchionem de *Voborch*, Gebehardum comitem de Sulcebach, Henricum comitem Namurcenſem. *Anno dominicæ incarnationis* MCXL. *indictione* III. *regnante Conrado Romanorum rege ſecundo, anno vero regni ejus* II. *Data Wormaciæ* V. *idus Februarii in Chriſto feliciter, amen.*]

d *Ampliſſ. collect. to. 2. p. 110.*

Aliud ab Arnoldo archiepiſcopo Colonienſi.

[Eodem anno in generali ſynodo, quam Coloniæ celebravit Arnoldus archiepiſcopus, decimas novalium in villa Bullenga Wibaldo abbati & ſucceſſoribus conceſſit, confirmavitque eas, quas olim eccleſiæ ejus felicis recordationis ſanctus Heribertus archiepiſcopus donaverat: cujus rei teſtes fuerunt Gerardus abbas S. Pantaleonis, Rodulfus abbas Tuitienſis, Amelius abbas Brunvillarenſis, Theodericus abbas de Campis, Fulcoldus decanus de S. Cuniberto, &c. *Actum Coloniæ publice in majori eccleſia anno dominicæ incarnationis* MCXL. *indictione* III. *Cuonrado Romanorum rege* II. *regni ſui* III. Eodem anno, in eademque generali ſynodo, idem præſul Wibaldo dediſſe videtur diploma de auctoritate & poteſtate abbatis Stabulenſis in Malmundarienſes, quo præcipit ut Malmundarium monaſterium quod in ſua parochia ſitum eſt, numquam a Stabulenſi ſeparetur, obeunte autem abbate, ſucceſſoris electio in Stabulenſi celebretur, primamque vocem in electione habeant Stabulenſes, ita ut ſi apud eos perſona idonea reperiatur, Malmundarienſibus præferatur. *Electum abbatem Leodienſis epiſcopus ad quem pertinet*, inquit, *ſine noſtra vel ſucceſſorum noſtrorum contradictione benedicat, & ei curam animarum ex more injungat, habeatque ordinatus plenam poteſtatem ordinandi, nutriendi, transferendi Malmundarienſes monachos, nec ullus ſucceſſorum noſtrorum obedientiam, vel ſubjectionem ab abbate exigat*, &c.]

Malmundarium ei ſubjectum.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1140. LXXXIX. Mindenſes epiſcopi & abbates Werthinenſes.

Apud chronographum Saxonicum Leibnitianum obiiſſe hoc anno dicuntur, Siwardus Mindenſis epiſcopus, Godeboldus Miſnenſis epiſcopus, & Bernhardus Werdinenſis abbas. Dein pro Siwardo electus eſt Heinricus abbas Inſulæ S. Mauricii: pro Godeboldo Reinwardus ejuſdem eccleſiæ præpoſitus: & Bernhardo abbati ſuffectus Lambertus monachus ejuſdem cœnobii. Siwardi Mindenſis epiſcopi tempore ſacerdos quidam apud *Leveren*, pius & opulentus, eccleſiam parochialem in monaſterium ſanctimonialium Ordinis S. Benedicti commutaſſe perhibetur in chronico Mindenſi, quod Chriſtianus-Paullinus typis vulgavit.

XC. Inſulæ monaſterium, &c.

In eodem chronico Henricus ex Burſfeldenſi aſceterio aſſumtus fuiſſe dicitur abbas a fratribus Inſulæ monaſterii, quod in honorem S. Mauricii Bruno Mindenſis præſul in ripa Viſurgis extra Mindæ muros anno MXLII. de ſuo patrimonio exſtruxerat, cujus primus abbas Meinwartus, vir bonus & doctus, cum primis ejuſdem loci monachis ex Bergenſi ſancti Johannis monaſterio eductus fuerat. Mortuus Bruno epiſcopus anno MLV. die feſto S. Scholaſticæ, in cara ſua Inſula honorifico tumulo conditus jacet. Illic abbas erat Heinricus, cum poſt mortem Siwardi ſeu Sigewarti, ob pietatem, prudentiam, & agendi dexteritatem omnium votis epiſcopus Mindenſis electus eſt, qui omnium votis bene reſpondit. Sub eo duo inſignia monaſteria in illa diœceſi trans Wiſuram conſtructa ſunt, Schinna ſcilicet nigrorum monachorum, quod a comitibus de *Hallermont* in honorem S. Viti martyris anno MCXLVIII. fundatum fuiſſe tradit Hermannus Lerbeccius in chronico epiſcoporum Mindenſium; & Lucca ad Leynam Ciſtercienſium. Unum id Heinrico epiſcopo vitio vertit, quod clericum quemdam coram ſe oculis multari paſſus ſit. quam ob rem a Gregorio & Bernardo Eugenii III. legatis depoſitus, ad ſuum Burſfeldienſe reverſus eſt monaſterium, ubi in pace quievit anno MCLIII. in craſtino S. Potentianæ, poſtquam Mindenſi eccleſiæ duodecim annis cum laude præfuiſſet.

Quod attinet ad Bernhardum Werdinenſem ſeu Werthinenſem abbatem, ei hoc anno Lambertus monachus ſucceſſiſſe dicitur in chronico Saxonico, cujus auctoritas præferenda videtur indici ejus loci abbatum vulgato [a] a Bucelino, in quo Bernhardum inter ac Lambertum duo abbates interponuntur. Exſtat apud eumdem Bucelinum diploma Conradi II. imperatoris, Lamberto abbati anno MCXLVI. indultum, confirmantis privilegium a Conrado I. conceſſum Geroldo abbati de immunitate navigii a Rheno in Ruram uſque ad monaſterium Werthinenſe. Lambertus abbas anno MCLII. obiiſſe dicitur XIII. kal. Novembris: cujus ſucceſſor Wilhelmus magna librorum copia bibliothecam auxiiſſe dicitur.

a *Bucelin. to. 2. topog. p. 315.*

XCI. Bernardus Piſanus fit abbas ad Aquas-Salvias.

Per id tempus Adenulfus abbas Farfenſis a S. Bernardo abbate [b] coloniam monachorum flagitavit, quibus monaſterium ædificare conſtituerat. Id ipſum quoque Innocentius papa ſcriptis ad eum litteris exegit. Miſſus in Italiam ejus rei cauſa cum ſociis Bernardus alter, ex vicedomino Piſano factus Claræ-vallis monachus. Ubi hic Farfam adiit, prohibitus eſt ab Innocentio papa, quo minus monaſterium Salvatoris, Farfæ proximum, quod illi ejuſque ſociis Adenulfus abbas deſtinaverat, acceptaret. Graves ea de re litteras [c] ad pontificem ſcripſit Bernardus Piſanus in hæc verba. *Coartor e duobus, quoniam & pudor ſilentium imperat, & neceſſitas jubet loqui. Loquar ergo ad dominum meum, cum ſim pulvis & cinis: loquar autem in amaritudine animæ meæ. Conquerimur, domine, de te, ſed apud te: & querela quidem in umbra eſt: ſed cauſa querelæ jam in ſole poſuit tabernaculum ſuum. Factum ut imperaſti: venimus ad monaſterium Salvatoris, ſicut mandaveras in litteris tuis ſervo tuo, Patri noſtro*, id eſt Bernardo. *Ubi eſt ergo nunc exſpectatio mea, & tua promiſſio? ... Litteris tuis, domine, extracti ſumus de ſinu Patris noſtri, & ad unius juſſionis vocem, relictis fratribus & patre, in odore præceptorum tuorum cucurrimus.* Ad hæc labores itineris ſui exagerat Bernardus, aitque crudeliſſimum videri, Adenulfum abbatem fraudare a deſiderio ſuo, *qui nos*, inquit, *prius cœpit amare quam noſſe; qui nos patris affectu in filios adoptavit, adeo ut, ſi fieri potuiſſet, oculos ſuos eruiſſet, & dediſſet nobis.*

b *Vitæ lib. 3. c. 7.*

c *Bern. ep. 343.*

Verum alia pontifici mens erat, nempe ut Bernardum ejuſque ſocios in monaſterio S. Anaſtaſii ad Aquas-Salvias via Oſtienſi collocaret. quod & ſtatim præſtitit. His præfectus eſt Bernardus, coloniæ dux, qui hac de re querelas in litteris [d] ſuis apud S. Bernardum depoſuit. *Non ego reprehendo*, inquit, *domine, vel opus, vel intentionem veſtri operis, quod in digito Dei eſſe creditur: ſed plango paullulum dolorem*

d *ibid. ep. 344.*

Digitized by Google

meum. Ecce enim postquam projectus sum a facie oculorum tuorum, defecit in dolore vita mea, & dies mei in gemitibus. Heu mihi! quia perdidi formam, cui imprimebar, speculum compositionis meæ, lumen oculorum meorum! Jam non sonat vox illa dulcis in auribus meis, nec facies illa decora meis aspectibus apparet, quam mei errores erubescere solebant.... Quid, domine, quid in me placuit considerationi meæ, quod me posuisti ducem ac præceptorem gentibus, quod me posuisti principem populi tui? Numquid conversatio mea in sæculo? sed illa fœtida fuit. Numquid illa in monasterio? sed illa tarda & tepida fuit.... Quid faciet homo, quem de præteritis urget dolor, de præsentibus labor, & timor de futuris? Sic Bernardo scribebat Bernardus alter, qui vix quatuor annos in illa præfectura exegerat, cum ad aliam longe graviorem, nempe ad summum pontificatum, evectus est. Verum in illa etiam abbatiali dignitate, etsi discipulos obsequentes ac dociles habuit, non tamen ei defuit vexatio a falso fratre, ut inferius videbimus. ANN. CHR. 1140.

XCII. Adenulfi abbatis liberalitas in S. Bernardum.

In hunc modum frustratus exspectatione sua bonus abbas Adenulfus, nec sic tamen a pio proposito ædificandi Claræ-vallensibus monasterii destitit. Hic enim summam sexcentarum fere [a] marcarum argenti, quam exstruendo prope Farfam monasterio sepositerat, sub chirographo deposuit, & Bernardo chirographum obtulit, ut, quod in partibus suis exsequi non potuerat, saltem citra alpes novum illius instituti cœnobium construeretur. Missum est pro argento; sed totum prorsus amissum hi, qui missi fuerant, invenerunt. Nec respondit aliud vir Dei cum id rescivit, quam, Benedictus Deus, qui nobis pepercit ab onere: illis vero, qui abstulere, indulgendum. nam Romani sunt, & vehemens fuit illa tentatio. Ubi miranda sane tum Adenulfi abbatis pietas ac liberalitas; tum Bernardi voluntas omnino cupiditatis expers, qui nec ablatis motus est, nec ad ablata recipienda lites movit adversus raptores.

a *Bern. vita lib. 2. n. 24.*

XCIII. S. Bernardi epistola pro Adenulfo.

[Non possum hic non referre Bernardi epistolam integram in gratiam Adenulfi scriptam, cum quia brevis est, tum quia singularem viri sanctissimi erga eum amorem & benevolentiam demonstrat. Ea est vigesima septima ex Bernardinis a nobis aliàs [b] editis: *Virum nobilem & genere & moribus abbatem Farfensem apostolicæ sedis cardinalem vobis commendamus, ut eum honorifice & amicabiliter suscipiatis. Descendit a latere domini papæ ad curiam regis, ab ipso vocatus, habens ad ipsum verba secreta de communi negotio regni & ecclesiæ. Suscipite honeste hominem, & hominem bonæ voluntatis, & in eo excellentiores principes mundi; eum videlicet a quo venit, & eum ad quem venit, papam & imperatorem pariter honorate. Temeritatis quidem est quod ego tantillus talem virum vobis audeo commendare; sed humilitas ipsius hoc petentis excludit pudorem, & si factus sum insipiens, ipse me coëgit.*] Plura de Adenulfo [c] supra.

b *Tom. 1. Ampl. Collect. p. 738.*

c *lib. 75. n. 130.*

XCIV. Rogerius rex Casaurienſe monasterium adit.

Tunc temporis Casaurienſi seu Piscatienſi monasterio præerat Oldrius abbas, quem ejus adversarii Rogerio Siciliæ regi, Calabriæ & Apuliæ principi, invisum reddere [d] moliebantur. Venit ille hoc anno ad monasterium v. kal. Septembris: at fratres precibus suis ad Deum fusis eum sibi propitium, contra quam eorum inimici speraverant, reddiderunt, rexque ipse se eorum tutorem ac protectorem adversus eorum adversarios exhibuit, maxime in Boamundum comitem, quem rex, nuper in comitatu Manuplelli instituerat. Hic, adjuncto sibi Roberto regis cancellario, abbatiam sibi subjicere machinabatur. Id ubi rescivit Rogerius, scriptis litteris ejus molitiones repressit: quas ab illo ipso Casauriam portari jussit, & legi in capitulo, *ut audiantur a cunctis, & cognoscatur*, inquit, *ab omnibus super ecclesia sancti Clementis & habitatoribus ejus, quanta sit mea devotio.* Multa fecit Oldrius abbas laude digna per duodecim annos, quibus superstes fuit, & totum fere monasterium renovavit. Erga defunctos etiam quammaxime sollicitus fuit, instituto centenario pro unoquoque fratre defuncto hoc modo, ut a die cujusque obitus quotidiana ejus annona pauperibus præberetur, & quædam de eo preces quotidie fierent.

d *Spicil. tom. 5. p. 493. & seqq.*

POstero anno, ejus sæculi quadragesimo-primo, magni motus in Gallia & in Anglia oriri cœpti. Horum origo in Gallia nata est post mortem Alberici Bituricensis archiepiscopi, cujus loco Innocentius papa Petrum de Castra, inconsulto rege, substitui voluit. Ea re commotus Ludovicus Junior, juravit se numquam Petrum pro archiepiscopo habiturum, factaque Bituricensi clero eligendi archiepiscopi facultate, Petrum excluſit. Electus nihilo minus Petrus, Romamque profectus a pon-

ANN. CHR. 1141.

XCV. Magni motus in Gallia & in Anglia.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1141. » tifice ordinatus, dicente, regem puerum inſtruendum, & cohibendum ne talibus aſ-
» ſueſceret; adjecitque veram non eſſe libertatem, ubi quis excipitur, niſi coram ec-
» cleſiaſtico judice probetur, eum eligi non debere. Reverſum ex Urbe Petrum rex admittere noluit, at eum Theobaldus comes in terris ſuæ ditioni ſubjectis recepit. Indignatus ob id rex, bellum Theobaldo indixit, eoque res progreſſa eſt, ut, terris comitis vaſtatis, Victoriacum caſtrum cum magna promiſcui ſexus multitudine flammis aſſumſerit: Quin etiam electiones, ordinationeſque epiſcoporum in ſuo regno fieri vetuit, qua de re graviter conqueſtus eſt S. Bernardus in epiſtolis, tum ad
a *Bern. ep. 222. & ſeqq.* Joſſenum [a] Sueſſionenſem epiſcopum & Sugerium S. Dionyſii abbatem quos regis conſiliarios vocat; tum ad Stephanum Prænestinum epiſcopum, tum denique ad ipſum Ludovicum regem, quas indicare ſatis eſt, utpote noſtro inſtituto non omnino convenientes. Hinc Franciæ regnum interdicto ſupponitur. Scripſit pro rege
b *Petr. Ven. lib. 4. ep. 3.* ad Innocentium Petrus [b] Venerabilis, ſuadens mitius cum eo agere. *Pro domino rege Franciæ*, inquit, *nobili & ſpeciali filio veſtro, benignitatem veſtram deprecor; ut, quia non ſolum rex eſt, non ſolum magnificus rector populi Chriſtiani eſt; ſed etiam quia opus eſt manuum veſtrarum, quem ad regnum provexiſtis, quem ſacris manibus veſtris inunxiſtis, quem Gallis noſtris potentiorem patribus regem deſignaſtis; ſi quid forte adhuc, ut ætate juvenis, inconſulte egit, ei condeſcendatis, & ejus errorem ſapientiæ veſtræ velamine contegatis. Eſt enim patris, ut filii, & maxime tanti, & errorem emendet, & honorem conſervet.* Ita ſcribebat vir inſignis prudentiæ & moderationis. Duravit nihilo minus hæc ſimultas ad annos fere quinque, nimirum uſque ad pontificatum Eugenii III. qui ei finem impoſuit obtentu ſacræ expeditionis, ad quam rex ſe adſtrinxit. Sic Petrus archiepiſcopus dignitatem retinuit uſque ad mortem.

Angliam quoque hoc tempore dira tempeſtas ac diuturna turbavit. In Stephanum quippe regem rebellionis vexillum extulere Rannulfus Ceſtræ comes & Guillelmus uterinus ejus frater, occupata arce, quam rex Lincolniæ habebat. Proceſſit ipſo die purificationis beatæ Mariæ rex in rebelles: ſed a ſuis deſertus, cum eximia fortitudinis exempla edidiſſet, captus tandem & in vincula conjectus eſt. Tum Mathildis imperatrix, Heinrici Anglorum regis nuper defuncti ſoror, quæ Gaufrido Andecavorum comiti nupſerat, in Angliam profecta, regnum ſibi olim a fratre deſtinatum occupat, agente in primis Henrico Wintonienſi epiſcopo, qui Stephanum fratrem deſeruit. Ea re accepta, Gaufridus comes Nortmanniam invadit. Interim Nortmanniæ principes Moritoniæ conveniunt, communique conſilio Angliæ regnum & ducatum Nortmanniæ Theobaldo comiti, Stephani fratri, deferunt. at ille Gaufrido comiti regium jus ceſſit, modo ut Turonicam urbem, quæ de ejus feodo erat, ſibi dimitteret, fratremque ſuum vinculis abſolveret. Eo liberato, non ſtatim pax in Anglia tenuit, dum tandem, poſt multa inter Stephanum & Mathildem bella, in id conventum eſt, ut Stephanus, quam diu viveret, regno frueretur: Heinricus vero, Gaufridi comitis ex Mathilde filius, Normanniæ ducatum poſſideret, & poſt obitum Stephani ad eum Angliæ regnum, tamquam verum & genuinum heredem devolveretur.

XCVI. Ordericus hiſtoriam abſolvit.

Dum Stephanus in vinculis erat, finem hiſtoriæ ſuæ impoſuit Ordericus-Vitalis, Uticenſis monachus, nobilis per ea tempora hiſtoricus, qui in fine libri tertii-decimi & ultimi vitæ ſuæ compendium retulit. Natus eſt anno MLXXV. [c] in Anglia apud Mercios, in vico Attingeshamo, ad Sabrinam fluvium ſito, ibidemque ſacro fonte regeneratus ab Ordrico preſbytero, qui nomen ei ſuum impoſuit. Quinquennis apud Scrobeſburiam urbem ſcholis traditus, Signardo præceptore litteris informatur, & prima ibidem clericatus inſignia ſuſcepit in baſilica beatorum apoſtolorum Petri & Pauli, ſuper Molam fluvium ſita, quæ Odelerii ipſius patris erat: quam Rogerius comes in cœnobium convertit. Forte Rainaldus Uticenſis monachus ad Odelerii domum divertit, petiitque ſibi dari Ordericum, quem ille plorans plorantem Rainaldo tradidit. Paternis votis acquievit puer, ea ſpe ductus, quam pater ingeſſit, pollicitus ei nomine Dei, fore ut, ſi monachus fieret, paradiſum cum innocentibus poſſideret. Decennis itaque ex Anglia in Nortmanniam abductus, a venerabili Mainerio Uticenſi abbate ad monachatum undecimo ætatis ſuæ anno admiſſus eſt, & XI. kal. Octobris, die dominica, clericali ritu tonſura inſignitus, eidemque pro Anglico nomine, quod Nortmannis abſonum videbatur, Vitalis nomen inditum. Hunc cum ſexdecim eſſet annorum, Giſlebertus Lexovienſis præſul ſubdiaconum;

c *Orderic. lib. 5. initio.*

Digitized by Google

num; & post biennium Serlo Sagiensis diaconum, quod mirere, ordinavit. quo in gradu annis quindecim altari ministravit; anno ætatis tricesimo-tertio presbyter a Guillelmo Rotomagensi archiepiscopo ordinatus. Jam triginta-quatuor annis sacerdotio functus erat, cum historiam suam absolvit, cum in Uticensi monasterio quinquaginta-sex annos exegisset. quibus conficitur, eum anno Christi MCXLII. historiam absolvisse. In fine Deo gratias agit, quod in omnibus locis, ad quæ missus est, ejus munere ab omnibus amatus sit. Pietatem ubique suam, præsertim in illo historiæ epilogo prodit. ANN. CHR. 1141.

XCVII. Beccensis monasterii privilegium renovatum.

Hoc ipso anno Hugo Rotomagensis archiepiscopus privilegium Beccensi ecclesiæ & Anselmo abbati a Willelmo quondam archipræsule indultum, renovavit Letardo abbati, ejusque fratribus, testatus, sui muneris esse, eos abundantioris caritatis affectu diligere ac fovere, quos in sancta religione viderit Deo constanter inhærere. *Eapropter*, inquit, *monasterium sanctæ Mariæ situm apud Beccum, cui Deo auctore, carissime fili Letarde abbas in Christo, præsides, quia virtutum odore pro obedientiæ meritis circumquaque refulget, jure debito conservandum specialiter amplexamur, tuendumque pro nostri viribus officii devote suscipimus, & quæcumque eidem monasterio a fidelibus collata sunt, tamquam Deo oblata confirmamus. Insuper autem & has in nostra diœcesi ecclesias seu capellas more canonico possidendas concedimus, ecclesiam videlicet sancti Andreæ, quæ apud Beccum est, liberam & quietam, cum ipsius vestri monasterii, cui adjacet, libertate, cui omnia concedimus, exceptis illis, quæ non possunt haberi, vel administrari absque officio episcopali*, &c. Biennio post Rotrocus Ebroïcensis præsul, intuitu caritatis & religionis, quas in Beccensi monasterio vigere noverat, eidem confirmat donationes ab antecessoribus suis factas. "

XCVIII. S. Audoëni abbates, & alii.

Tunc temporis Ragenfridus S. Audoëni abbas, præfectura ultro abdicata, ad S. Michaëlis in monte Rotomagensi monasterium secessit, prioris ibidem officio contentus ad decem annos, quibus supervixit. Suffectus in ejus locum Fraternus seu Freherius monachus Cluniacensis, post annos sexdecim regiminis, abbatiam etiam ultro abdicavit propter infirmitatem, eamque cessit Rogerio de Aquila, monacho itidem Cluniacensi, qui *vir summæ religionis*, a Roberto de Monte appellatur. Hugo Rotomagensis archiepiscopus quædam donavit ad usus infirmorum tempore Fraterni & Rogerii abbatum. Idem Hugo Letardo abbati & conventui Beccensi eamdem libertatem eorum navibus impertiit, qualem habebant ecclesiæ Fiscamnensis, Fontanellensis, Gemeticensis & S. Audoëni de navibus suis in portu Wetislonæ. Actum anno MCXLIV. His litteris subscribunt cum Hugone archiepiscopo, decano & quinque archidiaconis, Fraternus abbas S. Audoëni, Galterius seu Walterius abbas S. Wandregisili, Serlo abbas S. Luciani Belvacensis, Natalis abbas S. Martini Albæmarlæ, & Willelmus prior S. Barbaræ. Quæ, tametsi minutiora, notare juvat ad designandum saltem tempus, quo illi abbates vixerunt. Willelmo S. Barbaræ priori successit Daniel, ad quem exstat epistola Arnulfi episcopi Lexoviensis, qui Johanni hoc anno in episcopatu successit.

XCIX. Johanni Lexoviensi episcopo succedit Arnulfus.

Johannes quippe Lexoviensis præsul, senectute gravis, facta pace cum comite Andecavensi, ante pentecosten [a] ex urbe Cadomo reversus Lexovium, morbo corripitur, & post unius hebdomadæ ægrotationem, tricesimo-quarto anno episcopatus sui, XII. kal. Junii moritur. Funus ejus curarunt Rotrocus Ebroïcensis episcopus mox laudatus, Rannulfus Uticensis abbas, aliique ejusdem diœcesis abbates, & in basilica S. Petri eum sepelierunt. Electus est a clero & populo Arnulfus Johannis nepos, Sagiensis archidiaconus, vir morum integritate & doctrina illustris: cujus electioni cum obsisteret Gaufridus Andecavorum comes, pro electo cum insigni elogio [b] scripsit Petrus Venerabilis ad Innocentium papam, ut ejus electionem confirmaret, & ne comitis Andegavensis oppositum admitteret: quippe qui nomine appellationis vellet *nequitiæ suæ moras lucrari, ut, pastore absente, non esset qui lupo resisteret.* Petri Venerabilis preces admisit pontifex, & Arnulfi meritissimi præsulis electionem & ordinationem confirmavit. S. Bernardus pro eodem Arnulfo electo [c] ad Innocentium itidem contra Gaufridum comitem scripsit. Petrus in prædicta epistola exponit meritum Arnulfi in apostolicam sedem, quod probat ejus liber de schismate orto inter Innocentium & Petrum-Leonis, in Spicilegii tomo secundo editus, quem Arnulfus ante episcopatum composuerat. Sic intentus erat Petrus Vene-

Petri Venerabilis zelus pro ecclesia.

a *Orderic. sub finem lib. 13.*

b *Petr. Ven. lib. 4. ep. 7.*

c *Bern. ep. 318.*

ANN. CHR. 1141.

rabilis, ut Bernardus alter, ad omnes non modo ſui Ordinis, ſed etiam totius eccleſiæ cauſas & neceſſitates.

C.
Natalis abbas Resbacenſis fit Cluniaci monachus.

Argumento eſt alia ejuſdem [a] ad Innocentium epiſtola, pro rege Hiſpano ſcripta, ut electionem Salamantini epiſcopi in archiepiſcopum S. Jacobi, ab omni clero & populo factam, comprobaret. Hanc epiſtolam Natalis, nuper Reſbacenſis abbas, qui, depoſito præfecturæ onere Cluniacum ſe receperat, Romam perferre juſſus eſt, *ut apud pium patrem legati contemplatione ipſa poſſit juvari legatio.* Magnæ enim tunc dignitatis & auctoritatis fuerat Natalis abbas, utpote regis cancellarius, & pontifici optime notus: *quem quia a Mariæ otio*, inquit Petrus, *quod apud nos elegit, invitum & reclamantem noſtris viribus non potuimus, ad hoc ſuſcipiendum negotium, cui reſiſtere non potuit, obedientiæ vinculo compulimus. Unde, ſi placet, quem nos exaſperavimus mittendo, vos lætificate effectum precibus annuendo.*

a *ibid. ep. 9.*

CI.
Hugo quoque archiepiſcopus Turonenſis.

Non modo abbates, ſed etiam epiſcopi, abdicata dignitate tunc temporis ad Cluniacenſes convolabant. Ex his unus fuit Hugo Turonenſis archiepiſcopus, qui Romam ad Innocentium pergens, *in ipſo devotionis* [b] *ſuæ itinere apud Caritatem morbo correptus eſt. quo ingraveſcente, cum jam de vita deſperaret, monachicum ibidem indumentum ſuſcepit, & per manum prioris de Caritate religionis habitu ſuſcepto, Cluniacenſis monachus effectus eſt.* quod ut Turonos nuntiatum eſt, ad eum miſſi ſunt ab eccleſia Turonenſi unus archidiaconus, & Hugo Nucerienſis abbas cum aliis, flagitaturi, *ut ad ovile ſuum paſtor rediret. Noluit ille, nec multorum & magnorum virorum precibus reditum perſuadentibus acquievit.* Inſtantibus illis hoc demum reſpondit, nihil ſe horum prius facturum, quam res pontifici innotuiſſet, & ab eo quid ſibi faciendum eſſet, reſciret. Quam ob rem Petrum Venerabilem obſecrarunt legati, ut hac de re ad Innocentium ſcriberet. Fecit ille quod rogabatur, Turonenſis eccleſiæ nomine ſupplicans pontifici, ut eum ad ſedem ipſius redire juberet, utpote qui jam *de bono melior, de clerico monachus, qui de communi ſchemate cleri ad Martini ſui nigrum habitum converſus eſt*, adepta prius pontificali dignitate non indignus judicandus. *Non obſit ergo ei*, inquit, *vel eccleſiæ ſuæ (quod tamen ſuperflue loquor) quod ſe totum diſpoſitioni apoſtolicæ proprio conſilio, non alieno ſubmiſit: quod Martini, ut dictum eſt, habitum induit: quod tandem veſter, &, ut ſic dicam, magis proprie veſter, Cluniacenſis monachus factus eſt. Placuit ſanctitati veſtræ in quibuſdam aliis, quos nominare poſſem, epiſcopis, quod de communi clericorum veſtitu ad canonicalem habitum tranſierunt: placeat, & placebit, ut credo, quod magnus Turonenſis ad humilem monachorum habitum ſe convertit; & ſic habitum & vitam in melius commutando, pontificali dignitati nihil, melior factus, detraxit.* Hactenus Petrus, qui nominare poterat quam-plures alios, qui ex epiſcopis monachi facti ad ſedes ſuas redierant: qualis fuit Hugo Gratianopolitanus, qui Caſæ-Dei monachus factus, ad eccleſiam ſuam reverti juſſus eſt a Gregorio VII. Idem quoque contigit prædicto Hugoni Turonenſi, juſſu Innocentii papæ, ut patet ex rebus ab eo geſtis in epiſcopatu poſt Innocentii obitum. Hugo iſte, *Carnotenſis* dictus ſive de Stampis, pactum quoddam inter monachos Pontilevienſes & S. Florentii Ambazienſes clericos initum confirmavit [c], approbatum per Fulcherium abbatem in pleno capitulo, præſentibus Arnulfo priore, Guarino priore ſancti Thomæ, Fulberto qui fuit abbas, & Wlgrino eleemoſynario ex parte monachorum; præſentibus etiam quibuſdam eccleſiæ Ambazienſis canonicis, qui pro capitulo interfuerunt, quod pactum Fulcherius abbas, *mutuo conceſſionis oſculo, unus pro omnibus confirmavit. Actum eſt hoc in nativitate beatæ Mariæ anno a paſſione Domini* MCXLI. *regnante Ludovico rege in Gallia, ipſoque ducatum Aquitaniæ obtinente, Gaufrido Andegavorum conſule.* ubi annus a paſſione Domini cum anno ab incarnatione confunditur. Tunc ergo Hugo apud Cluniacenſes non verſabatur.

b *ibid. ibid. ep. 10.*

c *Gall. chriſt. to. 1. p. 767. & ſeq.*

CII.
Milo epiſcopus Cluniacenſibus detraxiſſe dicitur.

Non ſic erga Cluniacenſes affectus erat Milo Morinorum epiſcopus, ſi vera ſunt quæ Petro Venerabili de eo relata fuere, ut Petrus ipſe [d] teſtatur in epiſtola, quæ *venerabili domino, domno Miloni Morinorum epiſcopo* inſcribitur. Petri hæc verba ſunt. *Relatum nobis eſt, ſi tamen ita eſt, non a paucis, non a quibuſlibet, ſed a pluribus & magnis perſonis; vos, quod ſalva fraterna pace dico, ordini monaſtico derogare, data qualibet vel levi occaſione frequenter lacerare, in publicis inde conventibus etiam declamare; ejus bona, etiam maxima, extenuare, leves exceſſus, qui adhuc ut hominibus, non angelis, aliquando ſubripiunt, ſermonibus rhetoricis aggravare. Dictum eſt & hoc, in ſynodo veſtra, coram cleri & populi multitudine, imprecatum vos eſſe, ut*

d *Petr. Ven. lib. 4. ep. 8.*

Digitized by Google

Cluniacenſium ſuperbiam Deus deſtrueret; populoque a vobis injunctum, ut hinc Dominum exoraret. Ad quod Petrus: *Et utinam miſericors Salvator in nobis & noſtris, atque in omnibus ſuis, non ſolum ſuperbiæ, ſed & omnes uſque ad ſolum ſatanæ purietes deſtruat, muros in eis Jeruſalem ſpiritualis conſtruat; indeque omnium bonorum preces exaudiat. Sed ſi hoc erat dicendum, non erat deridendum: ſi erat admonendum, non erat prædicandum: ſi erat orandum, non erat declamandum. Nam eſto: ſuperbi ſumus, rei ſumus, peccatores ſumus. Sed non tamen erant peccata fratrum in eccleſia prædicanda, non erant delicta monachorum in exemplum populo proferenda: ne monachos ſuperbos, & maxime Cluniacenſes, populus audiens, ad imitandum traheretur: ne ſuperbiam, quam in monachis audiebat notabilem, ideo in ſe minus damnabilem credere doceretur. Non ſatis idonea ad evitandam ſuperbiam perſuaſio eſt, propoſitum exemplum ſuperbiæ.... Oportuerat ſapientiam veſtram hoc non in Tarwanenſi populo, ſed in Cluniacenſi capitulo prædicare; & ad humilitatis viam fratrum noſtrorum ſuperbiam, ut pontificem decet, ſacris perſuaſionibus revocare. Fuerat hoc ingerendum, ſine populis, auribus ipſorum; non ſine illis, auribus populorum, ut eos exhortatio corrigeret, non derogatio diffamaret. Non enim de tam diverſis & remotis partibus terrarum Cluniacenſes fratres audire, nedum exaudire poterant apud Tarwanam epiſcopum de eorum ſuperbia diſputantem: cum fortaſſis obtemperaſſent, ſi eum audiſſent ſe de talibus in capitulo ſuo, cui bis aut ter interfuit, admonentem.... Non ita, epiſcopus Auguſtinus vera vel falſa fratrum mala populo prædicavit, vel in ſcriptis ſuis prædicari mandavit, cum dixit*: Ubi *oritur peccatum, ibi moriatur; nec ad plures ejus correctio, quam notitia extendatur.... Sed unde tamen hæc ſuperbia? cui epiſcoporum Cluniacenſes fratres reſiſtunt? cui non obediunt? cui non ſerviunt? cui non obedientiam juſtam, non obſequium pro viribus, non reverentiam præ cunctis pæne aliarum congregationum monachis impendunt? Neſcio, neſcio: Deus ſcit. Si ſcirem, non paterer; ſi noſſem, corrigerem... Sed quia per gratiam Dei univerſos pæne Latinæ eccleſiæ ſacerdotes amicos habemus; precamur, ut vos quoque inter reliquos propitium habeamus.* Hactenus Petrus: quæ tam præclara ſunt, & ad formandos omnium mores idonea, ut ea præterire mihi religio fuerit. In fine etiam queritur, quod canonicæ Abba-villæ donationi, quam epiſcopus Ambianenſis, ſcilicet Guarinus, Cluniacenſibus facere voluerat, ceteris epiſcopis in ſynodo Remenſi aſſentientibus, Milo ſolus obſtiterit: ac demum rogat, *ut, quod nobis*, inquit, *de amicitia veſtra promiſit benignitas veſtra, obſervet veritas veſtra.* ANN. CHR. 1141.

CIII. S. Salvio Monſterolenſi facta donatio.

Melius affectus erat Milo epiſcopus erga Monſterolenſe S. Salvii monaſterium, cui partem altaris S. Mariæ *de Darneſtal* conferri curravit. Hanc tenebat Guarinus Ambianenſis eccleſiæ præpoſitus, a quo eam obtinuit Milo, ut prædicto monaſterio conferretur. Annuit Guarinus Ambianenſis epiſcopus, in cujus diœceſi illa beatæ Mariæ eccleſia poſita erat, conceſſitque, *ita tamen, ut ſingulis annis tres marcas argenti ad majus pondus, in feſtivitate ſanctorum marcam, in nativitate Domini marcam, in paſcha marcam, Guarinus præpoſitus, quandiu in ſæculari habitu vixerit, ab ipſa eccleſia beati Salvii inrefragabiliter in cenſum habeat, cumque obierit, anniverſarium ſuum eadem eccleſia perpetuo faciat*, ut legitur in authenticis litteris Guarini epiſcopi Ambianenſis, in quibus hæc donatio *interventu domni Milonis* Tarvanenſis epiſcopi, multorumque religioſorum virorum facta dicitur. His litteris adſcripta ſunt ex parte Guarini Ambianenſis epiſcopi poſt ipſum ſigna multorum ejuſdem eccleſiæ canonicorum, & Adæ abbatis de S. Judoco; ex parte Milonis epiſcopi poſt ipſum Philippi Teruanenſis archidiaconi, & Henrici abbatis de Nemore ſanctæ Mariæ, & canonicorum Teruanenſis eccleſiæ. *Actum anno dominicæ incarnationis* MCXLI. *indictione* II. *feliciter.* ſic diſtincte in authentico, cum tamen huic anno indictio IV. conveniat. Ex quo intelligitur, in ipſis etiam authenticis aliquando errata ſubrepere in chronicis notis.

CIV. S. Nicolao data eccleſia S. Germani de Ribodimonte.

Hoc tempore Yvo ſeu Ivo cardinalis legati apoſtolici munere fungebatur, verſabaturque hoc anno Latiniaci ad Matronam diœceſis Pariſienſis. Id nos docent litteræ Bartholomæi Laudunenſis epiſcopi, quibus eccleſiam S. Germani de Ribodimonte attribuit Willelmo abbati & monaſterio S. Nicolai petitione in primis & mandato Yvonis cardinalis, ut ipſe teſtatur his verbis. *Noſtri juris eſſe, & ad communem religionis profeſſionem attinere decernimus, eorum, a quibus digne & laudabiliter, quantum datur intelligi, Deo ſervitur, loca ſtudioſe regere, beneficiis ampliare: eorum autem*

ANN CHR. 1141.

loca, a quibus divinum vel prorsus negligitur officium, vel, si quolibet modo fit, non fit idónee, ad meliorem statum redigere, & divini cultus reverentiam super omnia, & in omnibus quærere. Eapropter, dilecte fili Willelme abba sancti Nicolai de Ribodimonte, petitione atque præcepto magistri Yvonis cardinalis presbyteri & apostolicæ sedis legati, & pia & frequenti authenticorum virorum, Radulfi quoque Viromandensium comitis & Godefridi de Ribodimonte interpellatione libenter victi, concedimus, & concedendo præcipimus, ut in ecclesiam sancti Germani de Ribodimonte, quæ in vestram possessionem per donationem Godefridi & prædecessoris mei Hugonis Laudunensis episcopi venit, quam inhabitant clerici, de quorum conversatione inordinata non parva frequenter ad aures nostras perlata est querimonia, cum hoc etiam obnixe a me petat fieri de prædicta ecclesia sanior pars capituli, monasticam religionem inducere nullatenus differatis, &c. His litteris apposita sunt signa Yvonis cardinalis, Bartholomæi episcopi, Bartholomæi archidiaconi, Anselmi abbatis S. Vincentii, Gilleberti abbatis S. Nicolai de Silva, Balduini abbatis S. Johannis Lauduni, Parvini abbatis S. Sepulcri Cameraci, Ernaldi prioris S. Vincentii, & aliorum. *Actum Latiniaci anno ab incarnatione Domini* MCXLI. *indictione* IIII. *epacta* XI. *concurrente* II. Ab eo tempore monachi inducti fuere in illam S. Germani ecclesiam, & ab Innocentio III. confirmati contra quorumdam molitiones, qui eos illinc expellere volebant. Nunc ibidem simplex est prioratus cum ecclesia parœciali.

CV. Latiniacense concilium in causa Marcianensium.

Ad eumdem annum revocandum est Latiniacense concilium in causa Marcianensium monachorum adversus Alvisum episcopum Atrebatensem, quod anno sequenti consignatur in editione Labbeana. Agebatur inter eos de eligendo novo abbate post mortem Lietberti abbatis. Ei successorem substituere volebat Alvisus diœcesanus episcopus, contra quem reclamabant Marcianenses, obtendentes monasterii sui in eligendo abbate libertatem. Hanc cum isti constanter propugnarent, eo res devenit, ut eos episcopus excommunicaret. Illi missos suos ad Innocentium pontificem dirigunt, a quo episcopi sententia rescissa est. Tum pro Alviso S. Bernardus pontifici scripsit, ut anno superiori [a] dictum est, Marcianenses monachos ad
» eum venisse in spiritu mendacii & erroris adversus Atrebatensem episcopum, cujus conversationis & vitæ bonus odor fuerit hactenus in omni loco. Delineret proinde pontifex irasci in filium, ejusque inimicos lætificare. Dein rogat eum, ubi
» pontificem adierit, benigne suscipi. Interim præmittere archidiaconum, quem Bernardus pontifici commendat. Non videtur tamen Romam adisse Alvisus, sed ejus causa Ivoni cardinali dijudicanda commissa, qui hoc anno legatus in Galliam missus est. Ubi is advenit concilium indixit Latiniacum, haud dubie in ejus loci monasterio celebrandum, in quo multa correctione digna discussa & rescissa. Huic concilio adfuit, ut modo vidimus, Alvisus episcopus, isque injuriam sibi factam conquestus est. Ad hæc legatus infit, cur Marcianenses non adessent. Tum episcopi ministri, illos, tamquam refugas justitiæ, numquam venturos responderunt. Dum hæc agerentur, monachorum missi ex Urbe reversi insperato adsunt. Eorum præsentia legatus, qui eos Romæ noverat, recreatus, eos causam dicere jubet. Illi, quæ Romæ acta pro se fuerant, legato exponunt, qui eorum probe jam conscius erat. Inducias petunt episcopi ministri, ut *cum consilio* responderе possent: at negavit legatus. Itaque episcopus a negotii prosecutione destitit, modum se excessisse confessus. Tum legatus Bernardum abbatem, qui præsens aderat, arguisse dicitur, cur tam acerbas ad papam litteras scripsisset. Hic vero se a nuntio episcopi deceptum fuisse fassus est. Tandem episcoporum, qui aderant, suasu mutua utrimque venia data, & reconciliatio facta est. Patribus tamen postulantibus, ut abbati ab episcopo suffecto cura pastoralis committeretur; restitit legatus, & monachis eligendi abbatis libertatem asseruit. Hæc post Labbeum retulimus ex fide illius anonymi, qui librum secundum de miraculis sanctæ Rictrudis scripsit.

[a] *supra n. 78.*

CVI. Scriptis Innocentius judicium in Alvisum profert.

[Nec mirum si legatus pro monachis adversus episcopum constanter protulit judicium, quod a summo pontifice ante prolatum sciebat: scriptis namque ad Marcianenses litteris [b] Innocentius in Alvisum episcopum sententiam pronunciat his verbis: *Quia ergo præfatus frater noster electionem vestram secundum regulam S. Benedicti, & prædecessoris nostri papæ Callisti bonæ memoriæ & nostri etiam privilegii tenorem, a vobis communiter celebratam, omnimodis impedivit, & ad majorem suæ malitiæ evidentiam, post appellationem ad sedem apostolicam factam, monasterium vestrum a divinis in-*

[b] *Ampliss. Coll. to. 1. p. 719.*

Digitized by Google

terdicere præsumsit officiis, nos idem interdictum irritum esse censuimus, & vobis divina celebrare officia apostolica auctoritate præcipimus. Si vero mutationem aliquam vel constitutionem in eodem monasterio vel locis sibi pertinentibus post appellationem ad sedem apostolicam feciſſe cognoscitur, totum evacuamus, & omnia in eo statu, in quo tempore appellationis fuisse noscuntur, revocari præcipimus. Vobis autem præcipiendo mandamus, quatenus secundum B. Benedicti regulam & sedis apostolicæ privilegia, religiosam & ideoneam personam vobis in abbatem communi & sanioris partis assensu eligatis, per cujus nimirum prudentiam & religionem idem monasterium tam temporaliter quam spiritualiter, auxiliante Domino proficere valeat. Datum Lateranis kalendis Novembris. Alviſum vero epiſcopum de illatis Marcianenſibus gravaminibus arguit, *quæ ordini & religioni tuæ, inquit, sunt valde contraria, & his quæ a B. Gregorio de monasteriis & religiosis locis statuta sunt, probantur adversa, cum eorum abbas tuis gravaminibus monasterium ipsum relinquere compulsus sit.* Is erat Odo ex priore S. Martini a Campis, qui poſt duorum annorum Marcianenſis monaſterii administrationem, ad ſuum revertit. Mandatque quatenus prædictum monaſterium & fratres in pace dimittat. De contemtu autem ſedis apoſtolicæ & aliis multis proxima dominica qua legitur, *Ego sum pastor bonus*, ad ſuam eum præſentiam reſponſurum citat.] Quem abbatiæ Marcianenſi Alviſus præficere volebat videtur eſſe Hugo S. Remigii apud Remos monachus, qui XII. tantum dies eam tenuiſſe dicitur, poſtmodum S. Remigii ex priore factus abbas. ANN. CHR. 1141.

CVII. Querela de Radulfo abbate Latiniacenſi.

[Porro Latiniacenſi concilio non tam illata ab Alviſo epiſcopo Marcianenſibus gravamina, cauſam tribuiſſe videntur, quam Radulfi abbatis Latiniacenſis inconditi mores, monaſterii dilapidatio, & ſedis apoſtolicæ contemtus, quæ ſic exprimit Innocentius papa in ſcripta ad eumdem Radulfum epiſtola [a]: *Tu vero ſicut litteras & nuntium recipere contemsisti, & alias, quas dilecto filio nostro præposito ex apostolica sedis benignitate indulsimus, ei violenter auferens, ad majorem B. Petri & nostram injuriam, disrumpere præsumsisti. Domos quoque, terras, & vineas commissi tibi monasterii parentibus tuis illicite contulisti, & fratres ipsius monasterii in captionem ponere contra regulam & officium tuum minime formidasti.* Quapropter præcipiendo ipſi mandat, ut proxima dominica qua legitur *Ego sum pastor bonus*, ſuo ſe conſpectui repræſentet, de his & aliis reſponſurus.]

a *Ampliſſ. Coll. to. 1. p. 763.*

Radulfus Viromandenſis comes anno ſequenti ab Ivone cardinali excommunicatus eſt ob repudiatam Alienordem uxorem, Theobaldi Campaniæ comitis ſororem, aut ſaltem conſanguineam, & ob ſuperductam Adelidem Guillelmi X. Pictavorum comitis filiam, & Alienordis reginæ ſororem, ſuſpenſi quoque Bartholomæus Laudunenſis, Simon Noviomenſis, & Petrus Silvanectenſis epiſcopi, qui hoc divortium probaverant. Id factum agente in primis pro Theobaldo S. Bernardo, qui complures ea de re epiſtolas [b] ſcripſit. Hinc Ivo Latiniaci morabatur, qui locus erat ſub ditione Theobaldi Magni Campaniæ & Briegii comitis, cui rex Ludovicus tunc infenſus erat, tum ob illud divortium, tum ob cauſam Petri de Caſtra electi ad archiepiſcopatum Bituricenſem.

b *S. Bern. ep. 216. & ſeqq.*

CVIII. Abbates variorum locorum ex S. Vincentio aſſumti.

Willelmus ſeu Guillelmus S. Nicolai prædictus abbas ex S. Vincentii Laudunenſi monaſterio aſſumtus fuerat, uti & Parvinus ſancti Sepulcri apud Cameracum abbas, aliique, omnes numero novem, qui ex Anſelmi S. Vincentii abbatis diſciplina prodierant. *Cujus Anselmi probitas*, inquit Hermannus [c] monachus, *in hoc uno potest evidenter adverti, quod in diversis ecclesiis ex ejus monachis electos novem hodie videmus abbates florere, viros probatissimos. In cœnobio namque Orbacensi domnus Balduinus, in Maurimontensi Guillelmus, in sancti Sepulcri Cameracensis Parvinus, in sancti Andreæ de Novo castello Adam, in Hananiensi Fulco, in Fidemiensi Girardus, in Virtutensi Robertus, in S. Nicolai prope Ribemontem Guillelmus, in sancti Michaëlis Teraciensis Johannes, venerabiles hodie consistunt abbates: qui omnes Laudunensem ecclesiam, suam matrem; Bartholomæum vero episcopum appellant patrem suum atque pastorem.* Hactenus Hermannus monachus, qui eidem Bartholomæo addictus erat, ut alias videbimus. S. Bernardus in epiſtola quadam [d] ad Haimericum cardinalem, laudat Parvinum, ipſius cura in locum Fulberti deſtructoris in monaſterio Cameracenſi ſubſtitutum, *qui omnium*, inquit, *testimonio fidelis est servus & prudens.* De omnibus illis, quæ modo commemorata ſunt, monaſteriis actum eſt in ſuperioribus, præterquam de Virtutenſi, quod monaſterium eſt modo congregationis S. Vitoni in dioceſi Catalaunenſi, cujus origo & eventus nobis haud conſtant.

c *Herman. lib. 3. de mirac. c. 20.*

d *Bern. ep. 481*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1141.

CIX. S. Faræ corporis delatio per Galliam.

In Briegio S. Faræ monaſterium hoc tempore incendio conflagravit: ad cujus inſtaurationem ejus loci ſanctimoniales corpus S. Faræ virginis & primæ abbatiſſæ, & caput ſanctæ Agnetis virginis & martyris per varia Galliæ loca, ut ſtipem colligerent, hoc anno detulerunt. De aliis locis conjecturam facere licet ex Turonenſi S. Martini baſilica, ad quam deportatæ ſunt ſacræ illæ reliquiæ, ubi patrata ad eas miracula, quæ Martinianæ baſilicæ canonici litteris mandari curarunt, eaque teſtimonio ſuo comprobarunt. Hujus argumenti libellum olim invenimus in Tornacenſi S. Martini bibliotheca, quem *univerſis ſanctæ eccleſiæ prælatis, archiepiſcopis, epiſcopis, abbatibus, prioribus, preſbyteris, omnibuſque ubique terrarum catholicis, beati Martini Turonenſis eccleſiæ conventus* inſcribit. Libellus ſic incipit. *Rarus eſt noſtris in temporibus, in deteriora ſemper labentibus, divinæ oſtenſionis & miraculorum eventus. Unde divinitatis opus noſtri temporis, & noſtros ad oculos præſentatum, ſilentio non intelligimus occultandum. quod igitur vidimus & audivimus, hoc teſtamur. Farenſis monaſterii ſanctimoniales Faræ virginis corpus, martyris Agnetis caput, ſacra pignora, deferentes, beati Martini eccleſiam intraverant, ut ad concremati loci ſui reſtaurationem beneficium populi poſtularent.* Tum miracula duodecim illic patrata referuntur, & in fine libelli hæc additur clauſula: *Prætaxatorum miraculorum facta eſt evidentia ſub oculis populi, ſub præſentia religioſi viri Simonis, ſacerdotis Ogerii, virginum Eliſabeth, Bertæ, Lambergæ,* quæ indubie Farenſes monachæ erant; *ſub atteſtatione Bernardi, qui ea oculis accepta miracula dictata conſcripſit,* quæ *ſigilli* ſui *atteſtatione* canonici Martiniani confirmant. *Facta ſunt hæc Ludovico Aquitanorum duce, Francorum rege dominante, anno ab incarnatione Domini milleſimo centeſimo quadrageſimo primo.*

CX Riſendis abbatiſſæ concordia cum epiſcopo Meldenſi.

Id factum eſt tempore Riſendis abbatiſſæ, quæ litem habuit cum Manaſſe Meldenſi epiſcopo, ejus nominis ſecundo, ſuper preſbytero Farenſis eccleſiæ rectore, quam litem Hugo Autiſiodorenſis & Gaufridus Catalaunenſis epiſcopi compoſuerunt in hunc modum.

Hugo Autiſiodorenſis epiſcopus & Gaufridus Catalaunenſis ex præcepto Innocentii papæ II. ſuper controverſia abbatiſſæ Farenſis, quæ verſabatur inter Manaſſem Meldenſem epiſcopum & Riſſendim abbatiſſam Farenſem, adſtante Joſleno Sueſſionenſi epiſcopo, cum abbatibus Simone Caſiacenſi, Natale Reſbacenſi, Guillelmo S. Martini de Treſis, Raynero quoque magiſtro & Gauterio Sueſſionenſi archidiacono, ſtatuunt, quod ſacerdos Farenſis monaſterii, populum recturus, de manu Meldenſis epiſcopi curam parochiæ ſuſcipiet; chriſma & aquam reconciliationis eccleſiarum, ſi violatæ fuerint, ab eccleſia Meldenſi requiret. Si ſacerdos ille aliqua culpa fuerit notatus, prima vice epiſcopus mandabit abbatiſſæ, ut conſilio clericorum ſuorum corrigat eum: ſi autem poſtea crebuerit eadem infamia, tunc epiſcopus per abbatiſſam ſtatuet diem, quo veniens epiſcopus in capitulum S. Faræ, per ſe ſacerdotem illum judicabit, &, ſi viſum ei fuerit, deponet. Quod ſi culpa ſacerdotis per pœnitentiam & per pecuniam debeat puniri; epiſcopus imponet ſacerdoti pœnitentiam, ſed eccleſia Farenſis retinebit pecuniam. Sic de omnibus parochianis ſtatutum eſt quoad pecuniam.

CXI. S. Faræ baſilica dedicatur.

Caret chronicis notis hoc inſtrumentum, quod Manaſſes epiſcopus confirmavit. Inſtaurata baſilica, poſt annos quatuor, ſcilicet anno ab incarnatione Domini MCXLV. Albericus Oſtienſis epiſcopus, & apoſtolicæ ſedis in toto Galliarum regno legatus, adiit Farenſe monaſterium, *ubi Deo famulari cernitur*, inquit, *religioſarum congregatio feminarum, centenarium excedens numerum; quod monaſterium graviſſimo incendio cum omnibus officinis ſuis fuerat ante aliquot annos deſtructum*: ejuſque baſilicam, præſentibus epiſcopis Pariſienſi, Meldenſi & Trecenſi, dominica die paſſionis ſollemniter dedicavit. *Et quia in eodem loco, tam de dominicæ paſſionis inſignibus, quam etiam pretioſiſſimis multorum ſanctorum pignoribus inæſtimabilis conſervatur theſaurus; omnibus fidelibus, qui per ſingulos annos in ramis-palmarum eumdem locum orationis cauſa viſitaverint, & ad ſuſtentationem ancillarum Dei, vel reſtaurationem monaſterii aliquid gratiæ impertierint, quadraginta dies indictæ ſuæ pœnitentiæ, conſilio & conſenſu prædictorum pontificum, indulſit.* Ejuſdem Alberici cardinalis rogatu Eugenius III. Riſendi abbatiſſæ ampliſſimum privilegium eodem anno indulſit, in Gallia chriſtiana editum, in quo concordia, cum Manaſſe epiſcopo per Hugonem & Gaufridum epiſcopos facta, confirmatur. Riſendis abbatiſſa ſuperſtes fuit uſque ad annum MCLIV. quo anno Luciana, de qua inferius, ei ſucceſſit. Riſendis obitus V. idus Aprilis in necrologio notatur.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1141. CXII. S. Columbæ abbates, nova basilica & varii eventus.

Jam a triennio Theobaldus seu Theobaudus Senonensis S. Columbæ monasterii abbas Roscelino successerat, cum novam basilicam construere aggressus est, cujus fundamenta hoc anno die annuntiationis dominicæ jacta sunt. Erat is filius Hugonis primi magistri templi Jerosolymitani, cui cognomen Paganus, vulgo *de Pahens*, qui per monachos de Cariate Cluniacensium disciplinam in suo monasterio stabilire curavit, ut Petrus Venerabilis testatur in epistola [a] ad eum scripta, in qua eumdem magnopere præ aliis laudat his verbis. *Legi nuper litteras tuas, tarissime frater, in quibus adverti, magnum inter te, alioque pane omnes tui ordinis chaos esse firmatum; longe te ab illorum studiis esse divisum. Nam cum, ut dictum est, illorum fere omnium corda, omnium verba, omnium scripta, ea quæ mundi sunt sapiant; cor tuum lingua tua, litteræ tuæ longe diversa sapere, & sentire videntur. Indicant hoc illæ, quas, ut præfatus sum, mihi pridem misisti: quæ, ut quod verum est fatear, nil mortale sonabant; nil eorum, quæ in frequentissimis aliorum litteris legere soleo, prætendebant.* In illis litteris Theobaldus Petrum Venerabilem rogabat, primo ut *fratres de Caritate*, qui S. Columbæ monachis *veram philosophiam, hoc est Cluniacensem disciplinam*, tradiderant, ibidem remanere, & *vices* suas *illic exsequi* concederet, nimirum se absente. quod argumento est, Theobaldum illam epistolam scripsisse paullo ante, quam Jerosolymitanum iter, de quo inferius, aggrederetur. Secundo quærebat, cur unctio infirmorum sola, & hoc apud Cluniacum solummodo, reiteraretur. Tertio postulabat, ut consolatoria verba, quæ ipsi iter Jerosolymitanum aggressuro, præsidio futura essent, suggereret. Fecit venerabilis abbas quod rogabatur, ut ex prædicta epistola manifestum est, in qua probatur iteratio unctionis infirmorum, quam Theobaldus extra Cluniacum haud factam eo tempore fuisse innuere videtur. Eidem Theobaldo Innocentius papa II. privilegium indulsit, quo universæ monasterii possessiones confirmantur, *datum Laterani per manum Gerardi S. R. E. presbyteri cardinalis ac bibliothecarii* VII. *kal. Martii, incarnationis dominicæ anno* MCXLII. secundum veterem calculum, *indictione* VI. *pontificatus anno* XIIII.

[a] *Petr. Ven. lib. 5. ep. 6.*

CXIII. Grimoardo episcopo Pictavensi succedit Gisslebertus.

Apud Pictavos post mortem Guillelmi Adelelmi episcopi, quæ pridie nonas Octobris anno superiore accidit, electus est Grimoardus Allodiorum abbas, vir religiosissimus, VI. kalendas Februarias anni insequentis ordinatus, qui pascha in monasterio S. Maxentii celebravit, ubi chrisma sacravit feria quinta in cœna Domini, testante chronographo Maxentiano seu Malliacensi, qui locum illum ab eo præ ceteris electum fuisse dicit *ob amorem & reverentiam almi confessoris Maxentii, & fratrum ejus loci.* Hic post consecrationem suam prohibitus est a rege Ludovico, ne sedem suam iniret usque ad pentecosten: sed non diu eam tenuit. nam Gislebertus, cognomento Porretanus, ex eadem urbe oriundus eodem anno illi successisse dicitur. Hic famosus magister ante pontificatum fuerat, & in diversis Galliæ locis philosophiam docuerat. qui ad episcopale fastigium provectus, *ex ingenii subtilis magnitudine*, ait Otho Frisingensis, *ac rationum acumine, multa præter communem hominum morem*, etiam de rebus divinis cœpit dicere; ob idque in judicium vocatus est in concilio Remensi, ut suo loco videbimus. Exstat insignis ejus epistola ad Matthæum S. Florentii abbatem, a nostro Acherio in notis ad Guibertum edita, ubi consultus super facto sacerdotis, qui super calice vacuo verba sacra protulerat, in hunc modum respondet.

Gisleberti episcopi insignis epistola.

Gillebertus Dei gratia Pictavensis episcopus, dilecto in Christo Matthæo eadem gratia abbati S. Florentii, salutem in Christo. Placuit vobis nostram consulere parvitatem super cujusdam oblivionis casu, qui nuper in ecclesia vestra dicitur contigisse: quod videlicet super altare pane posito in eucharistiam consecrando, & calice vacuo, presbyter omnia verba, quæ sacramento panis & vini pertinent, usque ad panis infractionem dixerit: quando discooperto calice se cognoscens errasse, positis in calicem vino & aqua, non modo super calicem, verum etiam super panis hostiam consecratam sacra consecrationis verba iteravit. Pro quo facto vobis, quid illi presbytero, quid de illa hostia faciendum sit, quæritis. Nos autem, non ex sensu nostro novum aliquid, sed quid a prudentibus viris super simili casu consilium olim audivimus, hac a vobis quæsita responsione commemoramus. Cum enim simile factum ad aures quorumdam prudentium pervenisset, presbyterum de negligentia corripiendum judicaverunt, & conventum pro ipso oraturum providerunt. Hoc igitur exemplum securi consulimus, ut presbyter vester ad tempus oblationis hostia abstineat; & interim quibus providebitis, sive jejuniorum, sive aliis corporis castigationibus,

Digitized by Google

ANN. CHR. 1141.

& non tantummodo ſuis, verum etiam veſtris, totiuſque conventus orationibus expiatus, mereatur offerre. Cui tamen, non de erroris conſcientia, quæ cum eſt contumax, hæreſis dicitur; ſed ex illuſionibus, quæ ſæpe rectè credentium lumbos implent, hujus oblivionis contingit caſus; brevior tempore, mitior paſſione, caſtigationis hujus pœna poterit eſſe. Quoniam vero in altero, ſive panis, ſive calicis ſacramento, poſt illas, quæ ex more fiunt, per preſbyterum conſignationes totus eſt Chriſtus; a jam conſecrati panis reconſignatione omnino debuit abſtinuiſſe, & a vini & aquæ in calice, prius vacuo, infuſione ſatisfacere potuit: & ſine illa ſacrorum verborum iteratione in ſacramento panis Chriſto communicaſſe: quoniam & pueri baptizati in ſolius calicis, & infirmi in ſolius panis ſacramento ſæpe communicant, & nihilo minus quantum ad rem ipſam, & ad incorruptionis futuræ ſacramentum, accipiunt quantum illi, a quibus in utroque, panis ſcilicet & calicis ſacramento in eccleſia de ipſa menſa dominica Chriſtus aſſumitur. Hæc ad inquiſitionem veſtram, & ſi minus plene, tamen fideliter reſpondemus, de veſtra caritate confiſi, quæ, quod parum eſt, reputat multum; & quod mutilatum, perfectum. Addentes quod nos ipſi, ne hujuſmodi oblivionibus, ſive miniſtrorum noſtrorum ſive noſtris poſſimus decipi, facere conſuevimus. Cum enim miniſtri noſtri vinum in calicem oblaturi infuderint, de miſcenda vino aqua non eis credimus, niſi jam oblato nobis pane & offerendo calice, vel ipſi præ oculis noſtris aquam infundant, vel nobis aquamanili tradita, eam calici miſceamus. Sic enim & miniſter ſacerdos manet indubius, & ſine oblivionis cujuſdam caſu indemnis.

a *S. Bern. ep. 69.*

Hactenus Giſleberti Porretani epiſtola, cui aliam fere conſimilem Guidoni [a] Trium-fontium abbati ſcripſit S. Bernardus, de qua ſuperius actum eſt. Hanc autem Giſleberti epiſtolam integram referre viſum eſt, quod quædam obſervatione digna contineat, tum ſuper facto prædicti ſacerdotis & pœnitentia illi injuncta; tum ſuper communione ſub una ſpecie infantium & infirmorum, qualis eo tempore in uſu erat.

b *lib. 76. n. 21.*

De Matthæo S. Florentii abbate ſuperius [b] actum eſt. His conſona de communione

c *Hugo Vict. de Sacram. lib. 1. c. 10.*

infantium docet Hugo [c] Victorinus, celebris ejus temporis theologus. *Pueris recens natis*, inquit, *idem ſacramentum in ſpecie ſanguinis eſt miniſtrandum digito ſacerdotis, quia tales naturaliter fugere poſſunt.* Alia ejuſdem temporis hanc in rem afferre neceſſe non eſt.

CXIV. Petri Venerabilis itinera in Italiam & in Hiſpaniam.

Duo per id tempus itinera confecit Petrus Venerabilis: unum in Italiam, alterum in Hiſpaniam. Primum aggreſſus eſt ad reconciliandos Piſanos & Luccenſes poſt ſeptem annos a morte venerabilis Matthæi cardinalis epiſcopi Albanenſis, quem anno MCXXXIV. obiiſſe ſuperius [d] oſtenſum eſt, cujus tumulum devotionis cauſa tunc adiit. Audiendus hac de re Petrus ipſe in libro II. de miraculis, capite XXIII. *Septem deinde exactis annis* a Matthæi obitu, *cum ad Urbem proficiſcerer cauſa reformandæ pacis inter Piſanos & Lucenſes, ſpecialiter tamen ejus tractus pia recordatione, Piſas adii. Secunda dehinc adventus mei ad illam urbem die, cum ſociis ad cariſſimi mei ſepulcrum acceſſi, ejuſque ſacros cineres, ut dignum erat, viſitans & honorans, ſalutarem pro eo hoſtiam obtuli. Et licet ejus meritis multo magis me juvari poſſe confiderem; omnipotenti tamen creatori ac benigniſſimo Redemtori unanimem mihi, dum viveret, hominem, quantis tunc datum fuit, precibus & fletibus commendavi.* Hæc Petrus de priori illa in Italiam profectione ad reconciliandos Piſanos & Luccenſes, quorum bella memorat Albericus anno ſequenti.

d *lib. 76. n. 38.*

De poſteriori illo in Hiſpaniam itinere mentionem facit in epiſtola, quam *præcordiali* [e] *amico ſuo domno Gaufrido Burdegalenſi archiepiſcopo* ſcripſit. Ejus familiaritatem & amicitiam ſibi conciliaverat, ex eo tempore, quo ad Cartuſiam cum illo profectus erat. Eidem in Hiſpaniam profecturus, Cluniacenſis inſtituti *monaſteria, abbatias, prioratus & cellas* commendaverat, & poſtea reverſus gratias agit, quod omnia illa fidiſſime conſervaſſet. Dein excuſat, quod in reditu eum non inviſerit. *Redire*, inquit, *per provinciam veſtram prius quidem diſpoſueram: ſed fortuitus rerum eventus, immo, quod verius eſt, Dei diſpoſitio permutavit.* Tum de itineris ſui ſucceſſu hæc ſubdit. *Illud quidem præteritum iter noſtrum plus honoris quam perſonam, non dico eccleſiam, decet, habuit: quia etſi non decuit perſonam, decuit eccleſiam. Profectus vero temporalis, non quantum cupiditas voluit, ſed plus tamen quam meritum exegit. Quod vero ad perſonam ſpectat, utinam ſoſpitatem corporis incolumitas ſpiritus æmularetur! Quod autem ad eccleſiam reſpicit, pace ſuper omnia, & mutua, & generali fruitur.* In fine rogat, ut *de univerſis Cluniacenſibus negotiis, non ſolum ut legatus, ſed ut ipſe Cluniacenſis abbas, ſecure diſponat.* In eadem epiſtola neſcio quid miniſtri inſinuat de Angeliacenſi

e *Petr. Ven. lib. 4. ep. 12.*

Digitized by Google

Angeliacenſi eccleſia, quod ſecretum eſſe inter eos conditum erat. De ſuo in Hiſpaniam itinere differit etiam Petrus in libro I. de miraculis capite XXVII. & ſequenti. ANN. CHR. 1141.

CXV. Mahummedis vitæ & Alcorani verſionem fieri curat.

Non otioſa fuit illa Petri Venerabilis in Hiſpaniam profectio. Unum ei propoſitum fuiſſe videtur, ut ſui Ordinis in illo regno monaſteria perluſtraret: at, cum illis in partibus moram faceret, Sarracenorum ſeu Arabum illic habitantium impia dogmata explorare ſtuduit, ut ea poſtmodum data opera refutaret. Ad hæc impii Mahummedis vitam ex Arabico in Latinum transferre curavit, ut ipſe in fine brevis ſummulæ, quam contra eorum ſectam compoſuit, teſtatur [a] his verbis. *Nam & hæc tota cauſa fuit, qua ego Petrus, ſanctæ Cluniacenſis eccleſiæ minimus abbas, cum in Hiſpaniis pro viſitatione locorum noſtrorum, quæ ibi ſunt, demorarer, magno ſtudio & impenſis totam impiam ſectam, ejuſque inventoris exſecrabilem vitam de Arabico in Latinum transferri, ac denudatam ad noſtrorum notitiam venire feci: ut, quam ſuſpecta & frivola hæreſis eſſet, ſciretur, & aliquis Dei ſervus ad eam ſcripto refellendam ſancto inflammante Spiritu incitaretur.* Ad id operis aggrediendum piiſſimus abbas excitavit S. Bernardum, ad quem miſit libellum quemdam in illam ſectam ex Arabico tranſlatum in Latinum, ſcripta ad eum epiſtola [b] in hæc verba. *Mitto vobis, cariſſime, novam tranſlationem noſtram contra peſſimam nequam Machumet hæreſim diſputantem: quæ nuper, dum in Hiſpaniis morarer, meo ſtudio de Arabica verſa eſt in Latinam. Feci autem eam transferri a perito utriuſque linguæ viro magiſtro Petro Toletano. Sed quia lingua Latina non ei adeo familiaris & nota erat, ut Arabica; dedi ei coadjutorem doctum virum, dilectum filium & fratrem Petrum, notarium noſtrum, reverentiæ veſtræ, ut æſtimo, bene cognitum: qui verba Latina, impolite vel confuſe plerumque ab eo prolata, poliens & ordinans, epiſtolam, immo libellum, multis, ut credo, propter ignotarum rerum notitiam perutilem futurum, perfecit.* Tum de Alcorano, ipſius cura itidem tranſlato hæc ſubdit. *Sed & totam impiam ſectam, vitamque nefarii hominis, ac legem, quam Alcoran, id eſt Collectaneum præceptorum, appellavit, ſibique ab angelo Gabriele de cælo collatam miſerrimis hominibus perſuaſit; nihilo minus ex Arabico ad latinitatem perduxi, interpretantibus ſcilicet viris utriuſque linguæ peritis, Roberto Retenenſi de Anglia, qui nunc Pampilonenſis eccleſiæ archidiaconus eſt; Hermanno quoque Dalmata, acutiſſimi & litteratiſſimi ingenii ſcholaſtico: quos in Hiſpania circa Hiberum aſtrologicæ arti ſtudentes inveni, eoſque ad hoc faciendum multo pretio conduxi.... Specialiter autem vobis iſta omnia notificavi, ut & tanto amico ſtudia noſtra notificarem, & ad ſcribendum contra tam pernicioſum errorem illam veſtram, quam noſtris diebus vobis Deus ſingulariter contulit, doctrinæ magnificentiam animarem.* Hactenus Petrus, in quo vix ſcio utrum amplius mirer, piiſſimi abbatis ſtudium in chriſtianam religionem, quo ad hæc præſtanda excitabatur; an modeſtiam, quæ ipſum ad deferendum Bernardo honorem refellendi impii erroris impellebat. Porro, cum Bernardus, variis occupatus negotiis, id exſequi non potuiſſet, illud ipſum per ſe ipſe præſtitit, editis duobus libris in impiam illam ſectam, [quos ab Andrea *Ducheſne* multum fruſtraque quæſitos, tandem reperimus in optimæ notæ codice Aquicinctenſi auctoris ævo exarato, edidimuſque in noſtræ Ampliſſimæ Collectionis tomo IX.] Edita eſt prædicti Retenenſis præfatio ad eumdem Petrum in verſionem a ſe factam Alcorani, quam, veluti ſuperfluam, vulgare noluit editor Bibliothecæ Cluniacenſis, offenſus forſan duritie ſtili tralatoris, qui omnino ſcabroſus erat, ut ex edita ejus epiſtola intelligitur. Albericus in chronico hanc tranſlationem anno MCXLIII. factam fuiſſe dicit, quod etiam in Bibliotheca Cluniacenſi notatur. Ceterum eadem mente, qua Petrus Venerabilis, impulſus eſt piæ memoriæ eminentiſſimus cardinalis Barbadicus epiſcopus Patavinus, qui Alcorani verſionem & refutationem, a Ludovico Maraccio Innocentii XI. confeſſario factam, typis Seminarii ſui Patavini anno MDCXCVIII. fieri curavit

[a] *Bibl. Clun. p.* 1115.

[b] *ibid. p.* 1109.

CXVI. Idem ſcribit contra Petrobruſianos.

Veteres Ciſtercienſium cum Cluniacenſibus ſimultates hoc etiam tempore necdum ſopitas fuiſſe teſtis eſt Petri noſtri prolixa epiſtola ad Bernardum, in qua Ciſtercienſium objectiones, quæ veſtium ac rituum diverſitatem ſpectant, exponit, ac refellit. Sub finem ait, ſe Bernardo prædictas miſiſſe verſiones, quæ Muhammedicam ſectam ſpectant; & ad calcem epiſtolæ ſe *ante quatuor vel quinque annos* ſcripſiſſe *contra hæreticorum Provincialium capitula* epiſtolam, quam Bernardo miſſurus fuiſſet, ſi eam ad manum habuiſſet. *Sed a quodam fratre noſtro,*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1141.

inquit, *nuper in Arverniam delata, & ante annum in alio volumine contra ipsos hæreticos a me in Provinciam missa, mitti vobis non potuit.* Hæc intelligenda sunt de ejus libro contra Petrobrusianos hæreticos, cui præmittitur præfatio [a] inscripta, *Dominis & patribus, magistris ecclesiæ Dei, Arelatensi, Ebredunensi archiepiscopis, Diensi & Wapincensi episcopis*, quæ sic incipit. *Scripsi nuper epistolam reverentiæ vestræ, contra hæreses Petri de Bruis disputantem: sed innumeris & magnis negotiis a dictando animum, a scribendo stilum retardantibus, huc usque mittere distuli. Mitto nunc tandem eam prudentiæ vestræ: ut per vos hæreticis, contra quos scripta est, & etiam catholicis, quibus forsitan prodesse poterit, innotescat. Vobis eam mitto, quoniam in partibus vestris, aut circa easdem, stulta illa & impia hæresis more pestis validæ multos interfecit, plures infecit: sed, gratia Dei concitante & adjuvante studia vestra, a vestris regionibus sese paullulum removit. Migravit tamen, sicut audivi, ad loca satis vobis contigua, & a Septimania vestra, vobis persequentibus, expulsa, in provincia Novempopulana, quæ vulgo Gasconia vocatur, & in partibus sibi adjacentibus, sibi foveas præparavit.* Ubi mirum est a Petro regionem prædictorum episcoporum qui in Delphinatu erant, dici Septimaniam, quæ Gallia Narbonensi continetur. In eadem epistola Petrus noster agens de illius hæresis origine, ait, *prima erronei dogmatis semina a Petro de Bruis, per viginti fere annos sata & aucta, quinque præcipua virgulta produxisse*, id est capitula quinque, de quibus infra. Hæc verba, *per viginti fere annos*, non ita mihi accipienda videntur, quasi ante annos viginti, quam hic liber a Petro scriberetur, Petrobrusianus error spargi cœpisset, quo sensu ea intellexit Baronius; sed quod per viginti annos disseminaverit Petrus, antequam rogo combustus fuisset. qua de re venerabilis abbas ita in consequentibus scribit. *Post rogum Petri de Bruis, quo apud S. Ægidium zelus fidelium flammas dominicæ crucis ab eo succensas, eum concremando, ultus est; postquam plane impius ille de igne ad ignem, de transeunte ad æternum, transitum fecit: heres nequitiæ ejus Henricus, cum nescio quibus aliis, doctrinam diabolicam, non quidem emendavit, sed immutavit; &, sicut nuper in tomo, qui ab ore ejus exceptus dicebatur, scriptum vidi, non quinque tantum, sed plura capitula edidit.*

[a] *ibid. p.* 1117. *& seqq.*

CXVII. Petri Brusii & Henrici hæreticorum chronologia expenditur.

Antequam de illis Petri de Bruis & Henrici capitulis agamus, operæ pretium videtur distinguere tempora, quibus illi hæretici errores suos spargere cœperunt. quod ut accuratius fiat, juvat præmittere, quo anno prædictæ Petri epistolæ scriptæ sint. Prima ad Bernardum, quæ est libri IV. epistola XVII. in qua objectiones Cisterciensium in Cluniacenses refellit, scripta est post ultimum Bernardi reditum ex urbe Roma, & post subsecutas & compositas altercationes super electione episcopi Lingonensis, quæ anno MCXXXVIII. exortæ sunt, ut ex ipso epistolæ contextu patet.

Sub finem ejusdem epistolæ, ut jam dixi, mentionem facit idem Petrus de versione & refutatione Alcorani, quæ in Bibliotheca [b] Cluniacensi facta dicitur anno MCXLIII. quod si certum esset, sequeretur, prædictam epistolam contra Petrobrusianos, quam *ante quatuor vel quinque annos* scriptam fuisse ibidem asserit, anno MCXXXVIII. vel insequente editam fuisse. In illa quidem contra illos hæreticos epistola, verius libro, ait, totam [c] pæne orientalem & Africanam regionem ab illo nequam Mahumet deceptam, *per quingentos & quinquaginta fere annos* ejus superstitionibus inservire. At hunc calculum non esse accuratum clarius est, quam ut demonstrari opus sit. Si enim admitteretur, annis viginti ultra Petri ætatem extenderetur. Siquidem hegira Arabica ab anno DCXXII. exordium ducit. Nihil itaque certi ex hoc loco ad designandum prædictæ epistolæ tempus elici potest; adeoque standum videtur in illo anno MCXLIII. quo Alcorani versio & refutatio facta dicitur in Bibliotheca Cluniacensi. His præmissis, illorum hæreticorum tempora sic distingui posse videntur, Petrus Brusius, nescio undenam ortus, sub annum MCX. ad viginti annos in Septimania spargere cœpit suos errores, & circiter annum MCXXX. apud S. Ægidium a populo in rogum conjectus est, ut de Clementio & Ebrardo hæreticis a populo Suessionensi factum tradit Guibertus [d] abbas. Brusius presbyter erat, nec tantum in Septimania, sed etiam in Provincia errores suos sparsit, ut ex Petro-Abaëlardo discimus in libro II. introductionis ad Theologiam. Ante annum MCXXV. quo Hildebertus ab ecclesia Cenomannensi ad Turonensem translatus est, Brusio ex pago Cenomannensi ab eodem præsule fugato successit Henricus, ejus nequitiæ heres, ut Petrus Venerabilis loquitur, novosque errores Brusianis addidit. Plura de eo infra.

[b] *Bibl. Clun. p.* 1010.

[c] *ibid. p.* 1180.

[d] *Guibert. lib.* 3. *de vita sua c.* 17.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1141. Eorum errores.

Petri Bruſii quinque errorum capitula erant. Primo negabat parvulis ante rationis uſum baptiſmum prodeſſe ad ſalutem. Secundo eccleſias & baſilicas conſtrui non debere, conſtructas ſubrui oportere. Tertio cruces ſacras confringendas. Quarto veritatem corporis & ſanguinis Chriſti Domini in euchariſtia negabat. Quinto denique ſacrificia, preces, eleemoſynas, ceteraque bona opera fidelibus defunctis prodeſſe itidem negabat. Hæc omnia fuſe refellit Petrus Venerabilis in libro contra Petrobruſianos, quem prædictis archiepiſcopis & epiſcopis dicavit. Ad Henricum quod attinet, idem Petrus ſub finem præfationis ad librum ſuum contra Petrobruſianos ait, ſe vidiſſe *tomum, qui ab ejus ore exceptus dicebatur*, in quo *non quinque tantum, ſed plura capitula edidit*, contra quæ doctiſſimus abbas agere paratus erat. *Sed quia eum ita ſentire*, inquit, *vel prædicare nondum mihi plene fides facta eſt, differo reſponſionem.* Hæc provincia S. Bernardo reſervata erat, qui ad debellandos Henricianos ad Toloſanas partes miſſus eſt, & impia Henrici dogmata commemorat in epiſtola CCXLI. ubi Henricus itidem parvulis baptiſmum denegaſſe dicitur, clericis detraxiſſe, ſacramenta & feſta aboleviſſe, præter mulierculorum conventicula, quæ impoſtor ille frequentabat.

CXVIII. Henrici acta & itinerum ſeries.

Quænam fuerit perverſæ ejus vitæ ſeries, in primis diſcimus ex actis [a] Cenomannenſium epiſcoporum, ubi de Hildeberto epiſcopo agitur. Henricus ille, quem Bernardus *monachum* apoſtatam appellat, in prædictis actis *pſeudo-eremita* vocatur. Hic in partibus Cenomannenſium errores ſuos diſſeminare cœpit, & ſub ementita ſanctitatis & ſcientiæ ſpecie, intonſus barba, turpia flagitia exercens, omnium mortalium exceſſus, *ceteris incognitos*, ex ſolo adſpectu ſe cognoſcere jactitabat. Miſſi ad Cenomannos duo ejus diſcipuli, die cinerum ſuburbia ingreſſi, magiſtri ſui exemplo baculos ac vexillum crucis gerentes, colore & exteriori habitu pœnitentiam prætendentes, a Cenomannis tamquam angeli ſuſcepti ſunt. Eos etiam blande excepit Hildebertus epiſcopus, qui Romanum iter aggreſſurus, eos ſuis commendavit archidiaconis, eiſque ſermones ad populum habendi facultatem permitti juſſit. Duos illos prodromos brevi ſubſecutus eſt Henricus, moxque *vulgus ſolito more applauſit novitati.* Quin etiam plerique clericorum eidem alimenta miniſtrabant, & tribunal ad concionandum homini, qui magnopere facundus fuiſſe dicitur, ſtudioſe præparabant. Eo audito, plebs clericos præ illo aſpernari cœpit, & in eos furere, eoſque habere tamquam ethnicos & publicanos; eorum domos evertere, bona diripere, immo etiam illos lapidibus obruere & patibulo affigere parati; idque re ipſa præſtitiſſent, niſi princeps & optimates reſtitiſſent. Hoc ſerius licet animadverſo, clerus Cenomannenſis Henrico, ejuſque ſociis prædicandi facultatem interdixit. Quam ob rem Henricus, Hildeberti quoque reditu ex Urbe intellecto, in caſtrum S. Carileti ſeceſſit, ubi pejora ſolito patravit. Reverſus ex Romano itinere Hildebertus, indigne habitus eſt a populo, hæretici ſermonibus corrupto, qui ab ipſo interrogatus, cujus ordinis eſſet, ſe diaconum eſſe reſpondit. Demum ex illa regione diſcedere juſſus, clam aufugiſſe dicitur. Interim duo ejus diſcipuli, Cyprianus & Petrus, ubi ejus *turpitudo* [b] *in vita, & error in doctrina* illis innotuit; reſipiſcentes, ad Hildebertum ſe receperunt, *cujus* ille *diœceſim ſic infecerat*, ait Hildebertus ipſe, *ut renitens ei clerus vix inter parietes eccleſiæ ſuam tueretur libertatem.* Hinc Hildebertus ſerius agnovit, quantum periculi eccleſiæ immineat ex incauta novorum doctorum approbatione, qui ſub larvata pietatis ſpecie fidelium animos non raro corrumpunt.

[a] *Analect. to. 3. p. 312. & ſeqq.*

[b] *Hildeb. ep. 77.*

Exinde ad Toloſanas partes profectus hæreticus, non minus facilem illic aditum, quam apud Cenomannos, invenit, ipſumque S. Ægidii comitem Hildefonſum cum aliis decepit, ut S. Bernardi ad eumdem comitem epiſtola [c] nos docet: *Quippe de tota Francia*, inquit, *pro ſimili effugatus malitia* Henricus, *has ſolas ſibi invenit expoſitas partes, quibus fiducialiter ſub tuo dominatu in gregem Chriſti toto furore bacchetur. quod tuone honori congruat, princeps illuſtris, ipſe judicato. Nec mirum tamen, ſi ſerpens ille callidus decepit te: quippe ſpeciem pietatis habens, cujus virtutem penitus abnegavit.* In eadem epiſtola vir ſanctus hæreticum vivis coloribus depingit in hunc modum. *Homo apoſtata eſt, qui relicto religionis habitu (nam monachus exſtitit) ad ſpurcitias carnis & ſæculi, tamquam canis ad ſuum vomitum, eſt reverſus. Præ confuſione autem habitare inter cognatos & notos non ſuſtinens, vel potius non permiſſus ob magnitudinem criminis, ſuccinxit lumbos ſuos, & iter qua neſciebat arripuit, factus*

[c] *Bern. ep. 241.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1141.

gyrovagus & profugus ſuper terram. Cumque mendicare cœpiſset, poſuit in ſumtu evangelium (nam litteratus erat) & venale diſtrahens verbum Dei, evangelizabat ut manducaret. Si quid præter victum elicere poterat a ſimplicioribus populi, vel ab aliqua matronarum; id ludendo aleis, aut certe in uſus turpiores turpiter effundebat. & infra, *Inquire, ſi placet, vir nobilis, quomodo de Lauſana civitate exierit, quomodo de Cenomannis, quomodo de Pictavi, quomodo de Burdegali: nec patet ei uſpiam reverſionis aditus, utpote qui fœda poſt ſe ubique reliquerit veſtigia.* Hæc tota eſſe videtur ſeries itineris illius apoſtatæ, qui ex Lauſana Helvetiorum civitate ad Cenomannos venit; indeque fugatus, Pictavos, Burdegalam & loca circumpoſita peragravit, ac demum pervenit ad Toloſanas partes, ubi ſuos errores & facinora vulgavit. quæ cauſa fuit mittendi in illas regiones S. Bernardi, ut ejus commenta diſſiparet. Fortaſſe Lauſanam venerat ex Italia, unde ejuſmodi peſtes in Gallias effuſæ ſunt, Manichæorum reliquiæ: quales fuere Cameracenſes illi hæretici, qui anno MXXV. damnati ſunt in ſynodo Atrebatenſi; quales itidem illi, qui apud Aurelianos paullo ante igni perierant. Certe Manichæi dicuntur Henriciani ab Hereberto in libro II. de miraculis S. Bernardi, ubi papæ legatus, aliique epiſcopi *pro confutanda hæreſi Manichæorum* ad partes Toloſanas cum S. Bernardo profecti fuiſſe perhibentur. Sed de his inferius.

CXIX. Petri Venerabilis ſeceſſus in eremum.

Cum talis eſſet Henricus ille apoſtata, admirari ſubit moderationem Petri Venerabilis, qui licet *tomum* [a] illius errorum vidiſſet, ab ejus ore, ut ferebatur, exceptum; in eum tamen ſcribere diſtulit, quia eum ita ſentire necdum certo ipſi conſtabat. Vir ſane magnus, & inter primos ſui temporis viros, tum ob virtutes, tum ob doctrinam comparandus, & paullo minus Bernardo inferior, qui ſummis, ut ille, negotiis ſubinde adhibitus eſt. Ubi a negotiis tantiſper reſpirabat, ad quamdam ſolitudinem, quam ſui Cluniacenſes incolebant, aliquando ſecedebat. Teſtes ejus aliorumque hac de re epiſtolæ [b], quarum una eſt Petri monachi ad ipſum, qui Prudentium ab eo ſibi deſcribi petierat: in cujus fine epiſtolæ Petrus ille: *Valeant coëremitæ veſtri*, inquit, *& ſocii omnes domini mei, qui vobiſcum ſilvas incolunt.* Eidem reſcribens venerabilis abbas, ſic epiſtolam orditur. *Scribenti omnino mutus eſſe non debeo. Silvas incolimus; pertæſi urbium, rura amamus: &, ut aliquid poëticum addam,*

Jam non mihi turbida Roma,
Sed vacuum Tibur placet, ac imbelle Tarentum

Emeriti jam ſumus, & juvenibus tibi, tuiſque ſimilibus, bella reliquimus. Armare igitur, & quia per Dei gratiam, ut ſcripſiſti, pes tuus convaluit, ad prælia procede, pugna viriliter, viribus hoſtes ſubige: &, quia jam totus mundus in arma conjurat, tu quoque armatorum numero adjungere. nam ea de cauſa coëremita noſter fieri noluiſti. Forſan hæc epiſtola ſcripta eſt, cum innumeri homines ad expeditionem ſacram cruce ſignarentur. In eadem epiſtola idem venerabilis abbas ait, ſe compoſuiſſe hymnum de magno patre Benedicto loco alterius, qui non modo impolitus erat, ſed falſa quædam continebat; atque alium hymnum de ejuſdem beatiſſimi patris tranſlatione & illatione edidiſſe: quibus hymnis hodie quoque utimur. Primæ illius epiſtolæ ſcriptor erat Petrus Pictavienſis, cui Arnulfus eremita novitius ſequentem epiſtolam ita inſcribit: *Cariſſimo ſeni, ſocietatis noſtræ*, id eſt Cluniacenſis, *priori, frater Arnulfus eremita novitius, coëremitarum ſuorum minimus.* ſic vero epiſtola incipit. *Salutatio veſtra, quam patri novorum incolarum eremi, domno abbati; nobis exhibendam miſiſtis, mihi ſociorum ultimo noviſſime pæne innotuit. . . . . Gratias vobis, quod amore noſtri tractus, tam ſublimia de nobis exiſtimatis, ut eremitarum nos vocabulo dignemini; &, quod ſtudio tuendæ utcumque ſoſpitatis timidi aſſumſimus, religioni imputetis. Nos enim, tamquam rudes eremitæ, adhuc de craſtino cogitamus; nec parum nos religioſos credimus, ſi de periculo inſtantis temporis vivi evadimus. Vos vero magis philoſophantem eremitam dixerim, qui metu mortis intrepidus, juxta morientes ſecurus vivitis.* His verbis deſignat Arnulfus tempus mortalitatis, qua multi Cluniacenſes ſublati ſunt, ut mox videbimus. Sequens epiſtola eſt alterius eremitæ, nomine Roberti, ad eumdem Petrum priorem, in qua Robertus ait, tricipitem eſſe „ Parnaſſum ſuum; non tantum bicipitem, ut olim apud veteres poëtas. Primum oc- „ cupabant cucullati poëtæ, colorati nigro monachi, *religionis, orationis, lectionis* „ *amatores.* Hi montem medium incolebant. Reliqua duo Parnaſſi capita occupa-

a *ſupra n.* 117.

b *Petr. Ven. lib. 4. ep. 29. & ſeqq.*

Eremitæ Cluniacenſes.

Digitized by Google

bant alii, *perpetuo silentio* addicti, qui numquam nisi vocati vel exciti respondebant. Quo in loco posita fuerit hæc eremus, incertum. Quanta porro fuerit illius eremi fama & celebritas, testatur illius eremi alius alumnus, nomine Gislebertus, qui Petro itidem Pictavienſi, quem *sancti Johannis*, supple priorem, vocat, gratias agit, quod eremitarum nomine se suosque honoraverit. *Sed numquid sic dicere possum*, inquit, *quod & eremitam me fore* * *cognoscam? Re vera, sicut scribitis, silvas incolimus, & sæpe plus sunt nobis frondea tecta arborum, quam lapidea seu latericia domorum. Nondum tamen illo modo eremetico facti sumus sicut passer solitarius in tecto. Illum etenim non tantum circumfusa nemorum opaca densitas, quantum ipsa longe remota mortalium societas solitarium faciunt. Nos autem quomodo solitarii sumus, qui postquam hujus eremi vastam solitudinem intravimus, tantam post nos hominum frequentiam traximus, ut magis urbem quam eremum struxisse videamur? Nam, ut illam turbam tumultuosam taceam, qua de tota circumposita regione pro litibus suis, aut fine concordi dirimendis, aut sententia judiciaria limitandis, catervatim confluit: tantam nobis tum transmarinus Oriens, tum transalpinus Occidens legatorum copiam mittit, ut vel cujuslibet magni regis amplissima cura vix responsa dare sufficiat. Unde igitur eremitarum nomen nobis imponitur?*

ANN. CHR. 1141.

* i. esse.

CXX. Reclusis monita dat Petrus.

Hæc & alia plura Gislebertus, qui tandem harum turbarum, quas in illa etiam eremo patiebatur, impatiens, in remotam cellulam se recluſit, petiitque a Petro Venerabili, ut ipsi congrua recluſionis instituta præscribat. Eximia est hanc in rem illustris abbatis epistola [a] ad Gislebertum, quæ, nisi prolixior esset, hic integra referri mereretur. Cellam ei proponit ut sepulcrum. *Hæc te mortali huic vitæ*, inquit, *non tantum mortuum, sed etiam sepultum sui concluſione tibi ipsi assidue repræsentat... Etsi plurimi carnalibus actionibus moriuntur, nullus tamen ante carnis mortem, carnis sepulcrum ingreditur. Tu autem, ut vere te mundo ostendas mortuum, ipsum adhuc vivens intrasti sepulcrum. Sed attendendum tibi est, carissime, & omnimodis satagendum: ut, quod de te humana opinio existimat, hoc in te divinus oculus agnoscat.* In primis eum præmunit contra dæmonis tentationes, qui solitarios, & maxime recluſos bello persequitur. *Ingerit eis ex singularitate superbiam, ex otio desidiam, ex taciturnitate multiloquium, ex paupertatis timore avaritiam.* His tentationibus congrua ei proponit antidota, quæ vir Dei non minus pie, quam solide explicat. Non vult ut recluſus fiat alienorum bonorum dispensator, qui possessionem abjuravit propriorum. Oratione, tamquam præcipuo remedio contra omnia mala utendum esse dicit; sed longum esse non posse tempus orantis. Orationem meditatio sancta sequatur: cui lectionis divinæ suffragium adhibeatur. His omnibus succedat opus manuum: *ut, cum spiritualibus rebus defatigata, carnisque pondere a summo in ima dejecta mens labitur, non ad vaniloquia hominum, sed ad beatum corporis exercitium convertatur.* Denique quod laboris genus recluso conveniat, explicans: *Plantari non possunt arbuscula*, inquit, *rigari nequeunt sata, neque aliquid ruralis operis exerceri, recluſione prohibente: sed, quod est utilius, pro aratro convertatur manus ad pennam; pro exarandis agris, divinis litteris paginæ exarentur.* Sic *professio te eremitam, devotio faciet evangelistam.* Sic *tu nec mortuus morieris, nec a vita deficiens a bono opere cessabis, quando operibus tuis ad vitam mortuos revocabis: tantoque tempore etiam post mortem tuam, apud Deum extendetur lucrum operum tuorum, quanto, ut ita dicam, durare potuerit vita librorum tuorum.* Quod si forte aut oculorum læsio, aut capitis dolor, aut tædium assidui laboris hunc interrumpere cogat: parvis aliis manuum exercitiis eum alternare & interpolare suadet. Nimius sum in his referendis: sed præstantissimi abbatis pietas & doctrina me rapit extra metas.

[a] *Petr. Ven. lib. 1 ep. 20.*

Ex superioribus [b] intelligitur, multos tunc temporis Cluniacenses morte sublatos fuisse; idque testatur Petrus Venerabilis in epistola [c] Cluniacensibus scripta, cum ipse foris versaretur, *Audivi*, inquit, *carissimi, & hoc antequam a vobis nuper recederem, ex parte videram, quod flagellum inundans per vos transitum habuit, quod plurima & pretiosa corporis nostri membra, peccatis nostris hoc promerentibus, judicii divini gladius amputavit.... Ruunt super mortuos vivi, & super sepultum sepultor ipse procumbit. Nulla in qualibet ætate vitæ fiducia: mixti senibus juvenes, decrepitis adolescentes corruunt, ipsique pæne pueri centenarios moriendo prævenerunt. Dolendum quidem omnibus de his est, sed super omnia mihi.* Dein eos consolatur, & ad sollicitam salutis suæ curam hortatur: mortuos autem Deo, beatæ Deiparæ, & sanctis apo-

CXXI. Cluniacenſe complures mortui.

b *supra n. 119*

c *Petr. Ven. lib. 4. ep. 39.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1141.

ſtolis Petro & Paulo Cluniaci patronis commendat. Hanc epiſtolam ſcribebat Petrus, cum ad dominum papam certis de cauſis, ut ipſe ait, feſtinaret.

CXXII. Petri Pictavenſis ſcripta.

Petrus ille Pictavenſis, cujus mentio ſuperius facta eſt, prior erat Monaſterii-novi apud Pictavos, ſancto Johanni-Evangeliſtæ nuncupati; Petro Venerabili valde familiaris, ut mutuæ utriuſque epiſtolæ teſtantur. Exſtat laudatorium ejus carmen [a] de Petro Venerabili, eidem oblatum, quando primum venerabilis ille abbas ad Aquitaniam ſecundam profectus eſt. Huic panegyrico præmittitur epiſtola ad eumdem abbatem, ad cujus honorem verſiculos illos adhuc juvenis ſe compoſuiſſe dicit eo tempore, quo ſe *de luto fæcis & de lacu miſeriæ* eduxerat: quos tandem emendatos in capite epiſtolarum Petri Venerabilis ſe poſuiſſe dicit. In hac epiſtola id excuſat, quod nomen ſuum ſcriptis ſuis præfixerit, quod non arrogantiæ ſtudio, ſed ex obedientia ſe feciſſe ait: *præſertim cum ſciam*, inquit, *multos probatæ religionis & humilitatis viros hoc idem de quibuſlibet ſcriptis olim ſtudioſe feciſſe. Quos certe magis in hoc quantulocumque opuſculo noſtro imitari affecto, quam quoſdam noſtri temporis ſcriptores: qui neſcio qua vel cautela, vel imperitia, nomina ſua ſupprimunt, incurrentes apocryphorum ſcriptorum vecordiam: qui ſive de falſitate, ſive de hæreſi, quibus, ut fertur, ſua omnia fermentabant, redargui fugientes, nuſquam propria vocabula prætulerunt.* In fine Petrum abbatem valere jubet, qui ipſum *Chriſto Domino in ſecundo baptiſmate*, id eſt in monaſtica profeſſione, *genuerat*. Sunt tamen aliquando cauſæ probabiles, cur nomina ſua reticeant auctores. Ad calcem panegyrici ſe purgat contra calumniatores, qui eum arguere poterant, quod viventem laudaſſet; idque multis ſanctorum exemplis licere probat. In fine argumentum affert ex libro Tullii de re publica, ubi ait, *principem civitatis gloria eſſe alendum, & tam diu ſtare rempublicam, quamdiu ab omnibus honor principi exhiberetur.* cujus ſententiæ prima pars in philoſopho ethnico toleranda, chriſtiano minus convenit. Hunc porro Petrum Pictavenſem tanti faciebat venerabilis abbas, ut ei ſcripta ſua nonnumquam legenda & examinanda dirigeret. Id patet ex ipſius Petri epiſtola [b] ad Petrum abbatem, in qua ejus libellum a ſe ſtudioſe lectum & relectum fuiſſe dicit, eumque ad ſcribendum hortatur: *cum ſcribendi ſtudium ſpeciali prærogativa*, inquit, *Cluniacenſes abbates obtineant.* Ex his tamen *excuſatur Heimardus cum utroque Hugone, quibus illa eruditionis perfectio defuit; excuſatur Mayolus, quia fortaſſis ad hoc vacuum tempus non habuit. Vos autem*, inquit, *quam excuſationem affertis, qui, ſi iſtis comparemini, ſolus inter eos linguam habetis?* Et re quidem vera Petrus Venerabilis ea præditus erat dicendi facultate & copia, ut ejus comparatione multi ejus temporis ſcriptores elingues dici poſſe videantur. Unde in epiſtola [c] ad Aimericum cardinalem & cancellarium, excuſata epiſtolæ prolixitate, queritur de ſegnitia modernorum, qui ſuperfluum vocabant, quidquid cum eorum deſidia non concordabat.

[a] *Bibl. Clun. p. 607. & ſeqq.*

[b] *ibid. p. 607. & ſeqq.*

[c] *Petr. Ven. lib. 1. ep. 34.*

CXXIII. Petrus alter Cluniaci monachus.

Alius a Pictavenſi fuit Petrus ille, ad quem venerabilis abbas prolixam epiſtolam [d] ſcripſit, conquerens, quod ſe deſeruiſſet, &, extorta permiſſione, ad quemdam montem, ſilvarum denſitate circumſeptum ſeceſſiſſet. In illa vero epiſtola teſtatur, quanta ſibi cum illo familiaritas fuerit, quam frequens de rebus divinis confabulatio, quanta denique morum ſibi cum illo convenientia. Sub finem epiſtolæ ait ſibi hæc ſcribenti luctuoſum ſuperveniſſe nuntium de obitu Gerardi, miræ in ſacram euchariſtiam devotionis monachi, cujus elogium ipſe venerabilis abbas fuſe perſequitur in libro II. de miraculis cap. VIII. ex quo nonnulla ſuperius delibavimus. Fuerat is prior Nivernis in monaſterio Salvatoris, tum apud Altum-jugum prope Cluniacum.

[d] *id. lib. 2. ep. 34.*

CXXIV. Caritatis cellæ Radolium & Pontis-fracti monaſterium.

Librum ſecundum de miraculis ſcribebat Petrus abbas poſt mortem venerabilis Humberti cardinalis epiſcopi Albanenſis, quo vivente primum ſcripſerat. In illo ſecundo libro mentionem facit capite XXXII. de ſecundo ſuo in Angliam itinere, deque regreſſu per Radolienſe Briegii monaſterium, quod ad Caritatem pertinet: ubi Bernardum Radolii priorem lecto decumbentem invenit, quem confeſſione facta abſolvit, oleo ſacro inunxit, & Chriſti corpore ad æternam vitam refecit. De origine Radolienſis monaſterii actum eſt in tomo I.

Longe minus antiqua eſt ejuſdem Caritatis cella Pontis-fracti * in Anglia, quam Robertus [e] de Laceio, nobilis Anglus, Willelmo II. regnante, in agro Eboracenſi, in prædio ſuo *Byrkebi* ſub patrocinio S. Johannis-Evangeliſtæ condidit, & monachis de Caritate, *propter bonum odorem & famam Ordinis Cluniacenſis* ſubjecit. Tunc Ca-

* *Pontefract.*

[e] *Monaſt. Anglic. to. 1. p. 648. & ſeqq.*

Digitized by Google

ritatis prior erat venerabilis Wilencus, qui prædicto Roberto monachos *ad domum illam regulariter custodiendam transmisit, & sigillo suo Ordini Cluniacensi, & eidem ecclesiæ de Caritate confirmavit.* ANN. CHR. 1141.

CXXV. Turstinus archiepiscopus illic monachus obit.

In eadem cella Turstinus Eboracensis archiepiscopus monasticum habitum sub finem vitæ induit. Hic, ubi vitalem in se virtutem tepescere sensit, res domus suæ disposuit, ut tradit Simeon [a] Dunelmensis; convocatisque in sua capella Eboracensis ecclesiæ sacerdotibus, facta coram eis sollemniter confessione, coram altari nudus humi expositus, corporalem disciplinam profusis lacrymis ab eis accepit. Tum, memor voti, quod juvenis olim apud Cluniacum fecerat, ad monasterium Pontis-fracti, deducentibus eum ecclesiæ suæ primoribus, profectus, die conversionis S. Pauli, *habitum & benedictionem monachi sollemniter suscepit*, & residuis vitæ suæ diebus, de animæ suæ salute serio cogitavit. Ibidem vero perstitit usque ad octavum idus Februarii, qui eo anno in feriam quintam incidebat. quo die, circumstantibus eum ecclesiæ suæ majoribus, virisque religiosis, imminente exitus sui hora, ipse vigilias pro defunctis celebravit, nonam lectionem ipse legit, versum responsi subjunxit; finitisque laudibus, convocatis monachis & orantibus, reddidit spiritum, anno archiepiscopatus sui vicesimo-sexto cum mensibus sex, & in ecclesia sancti Johannis-Evangelistæ ante majus altare condigno honore sepultus est. Ejus obitum referunt veteres scriptores Anglici omnes ad annum MCXL. itidemque recentiores. Sed referendus est ad annum sequentem secundum novum calculum, quo anno feria quinta cum octavo idus Februarii coincidebat, & Turstini pontificatus annus vicesimus-sextus cum dimidio effluxerat. Post ejus mortem toto anno de eligendo successore disceptatum est. Electus est primum, persuadente legato Henrico Wintoniæ episcopo, Stephani regis nepos Henricus *de Coilli*: sed quia præfuit abbatiæ Cadomensi, ait Simeon, ejus electioni Innocentius papa consentire noluit nisi priorem honorem abdicaret. Quid inde consecutum sit, anno sequenti videbimus. Henrici *de Coilli* nulla mentio in serie Cadomensium abbatum, in qua tunc Alanus abbas, ex Fontanella assumtus, S. Stephani monasterio præfuisse memoratur.

a *X. Script. p. 267.*

CXXVI. Theotardus Caritatis prior & alii.

Tunc temporis prior Caritatis erat Theotardus, Oldrici successor, qui officii sui dimissionem a Petro Venerabili anxie flagitavit, causatus infirmitates suas, quæ ipsum exsequendo muneri, ut aiebat, omnino imparem reddebant. Egregia est Petri abbatis ad eum [b] responsio, optimo patre digna. *Audio quidem te*, inquit, *de difficultate pastoralis officii conquerentem: sed video te ipsum tibi causas ipsius difficultatis inferentem.... Dum enim ætati non parcis, dum assiduo labore te conficis, dum corpus morbis innumeris conquassatum magis ac magis indiscrete vivendo conteris; universa hæc, quæ a me tibi sunt objecta incurris.* Tum, proposito Apostoli exemplo, qui Timotheum discipulum admonebat, ut ad exsequendum prædicationis officium corpori sobrie provideret, hæc subdit pius abbas. *Posses & tu, qui de impossibilitate causaris, injunctum officium implere, si, ut discipulus Veritatis, acquiesceres obedire. Si, inquam, præcepto patris obedire, si fratrum caritati velles obtemperare, & crimen inobedientiæ effugeres, & impositum regiminis, quantumlibet grave, onus ferre prævaleres. Nec mireris me crimen inobedientiæ nominasse.... Mandavi quippe sæpius, ut propter nimiam, quam ipse fateris, morborum incommoditatem, a conventu, aliorum infirmorum more, paullulum secedens requiesceres; nec feciſti. Jussi, ut paullo remissioribus alimentis utereris, nec obediſti. Præcepi, ut dispositioni fratrum, quantum ad infirmitatis tuæ levamen pertinebat, obtemperares; nec audiſti. In quo fraternæ caritatis contemtu non parum te deliquisse, si bene perpendis, recognosces.... Jam hoc non est servum Domino servire non posse, sed nolle.* An ex tam piis monitis profecerit Theotardus, incertum. Exstant duæ [c] ejus ad Petrum Venerabilem epistolæ, quæ hanc præcedunt. Rainaldo ejus successori Adrianus IV. monasterii bona & privilegia confirmavit anno MCLVI. De Rodulfo Rainaldi successore inferius agendum.

b *Petr. Ven. lib. 2. ep. 6.*

c *ibid. ep. 4. & 5.*

CXXVII. Bernardi sententia de usu medicinæ.

Mirum est quanta fuerit primis illis temporibus Cistercienſium circa regularium institutorum puritatem teneritudo. Monasterium S. Anastasii ad Aquas-Salvias prope Romam, cui Bernardum Pisanum anno superiore præfectum fuisse superius [d] diximus, in loco magnopere insalubri positum erat. unde factum est, ut primi ejus loci monachi frequentibus morbis obnoxii essent. Nemo, quantumvis religiosus, dubitasset, utendum esse medicinæ remediis. Verum ea Bernardi Pisani religio erat, ut consulendum hac de re S. Bernardum censuerit. Quis non putasset, virum Dei sta-

d *supra n. 91.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1141.

tim reſponſurum id licere? Aſt longe alia fuit ſancti Doctoris ſententia. Huc ſpectat ejus epiſtola [a] ad fratres de S. Anaſtaſio, quos primum laudat ob eorum in religioſa diſciplina ſtudium, eoſque hortatur, ut ſolliciti ſint *circa cuſtodiam ordinis*, id eſt inſtitutorum Ciſtercienſium, *ut Ordo*, inquit, *cuſtodiat vos*. Tum ad propoſitam quæſtionem ſic reſpondet. *Ceterum unum quidem a me petiit venerabilis abbas veſter, quod mihi minime bonum videtur. Credo autem quod & ego ſpiritum Dei habeam, & conſilium Dei in hoc. Scio equidem quod in regione habitetis infirma, & multis aliqui ex vobis laborant infirmitatibus. Sed mementote quis dixerit*: Libenter *gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Chriſti. &*, Cum *infirmor, inquit, tunc potens ſum. Compatior utique, & multum ego compatior infirmitati corporum: ſed timenda multo magis, ampliuſque cavenda infirmitas animarum. Propterea minime competit religioni veſtræ medecinas quærere corporales; ſed nec expedit ſaluti. Nam de vilibus quidem herbis, & quæ pauperes deceant, interdum aliquid ſumere, tolerabile eſt, & hoc aliquando ſolet fieri. At vero ſpecies emere, quærere medicos, accipere potiones; religioni indecens eſt, & contrarium puritati, maximeque Ordinis noſtri, nec honeſtati congruit, nec puritati.* Hæc communem mortalium captum adeo ſuperant, ut homines cæleſtes fuiſſe oporteat, qui ſic ſe geſſerint. At, inquis, Bernardus ipſe medico uſus eſt, atque medicinis. Verum id factum urgente Willelmo de Campellis Catalaunenſi epiſcopo, qui hanc facultatem a capitulo Ciſtercienſi extorſerat. At bone Deus! quali medico, qualibus remediis! iis certe, quæ brutis magis quam homini conveniſſent. Denique da mihi alterum Bernardum, &, ſicut ille de Timotheo dixit, *ego cibo eum, ſi vis, etiam auro, & poto balſamo.*

[a] *Bern. ep. 345.*

CXXVIII. Monachi indiſciplinati fuga.

Tales cum eſſent illi Bernardi Piſani monachi, inventus eſt tamen unus ex illis, ſi tamen unicus, qui multum moleſtiæ ei attulit. Diſſimulavit aliquamdiu, & patienter tulit piiſſimus abbas hominis pravos mores, & factas ſibi injurias: ſed tandem, cum ejus petulantia ultra modum creſceret, eam regularibus pœnis reprimere conatus eſt. At nihil illi adhortationum fomenta, nihil correptionum remedia profuere: ac demum e monaſterio receſſit, confeſſus impudenter, ſe non amore propagandi ordinis, ſed Romæ contemplandæ ſtudio illuc profectum fuiſſe. Digna lectu eſt Bernardi Piſani hac de re ad S. Bernardum epiſtola, Bernardinis [b] in nova noſtra editione ſubjecta: in qua indiſciplinati monachi initia, progreſſus, mores denique omnes; necnon pii paſtoris erga morbidam ovem caritas & patientia egregie deſcribuntur.

[b] *Bern. ep. 428.*

CXXIX. Lerino & Rivipullo factæ donationes.

Hoc anno Joſephus abbas inſulæ de Albenco ſeu de Gallinaria, ejuſdemque loci monachi conceſſerunt Deo & S. Honorato Lerinenſi & Fulconi ejuſdem loci abbati, ſub annuo cenſu decem ſolidorum S. Leontii eccleſiam, ſitam in territorio Calliani, quam prædicto inſulæ Albencæ monaſterio quondam donaverat Gauſelinus epiſcopus Forojulienſis. Eidem Fulconi abbati ſe beneficos quoque exhibuere Bertrannus Forojulienſis tunc epiſcopus & Imbertus Glandatenſis, necnon Anfoſſus ſeu Hildefonſus comes Toloſanus.

Inſignem quoque munificentiam ac devotionem in Rivipullenſe Cataloniæ monaſterium præbuit Raimundus Barcinonenſis comes & regni Aragonum adminiſtrator, is, cui Ranimirus ex monacho rex filiam ſuam Petronillam conjugio copulavit. Hic enim præceptum [c] hoc anno edidit de ſepeliendo corpore ſuo in illo monaſterio, cui ob eam cauſam contulit alodium ſuum in parochia ſanctæ Cæciliæ de Mallo ſive in villa *Mulnars*, in comitatu Biſuldinenſi, cum ſuis adjunctis. *Actum eſt hoc* XVI. *kal. Madii, anno ab incarnatione Domini* MCXLI. *quarto autem regni Ludovici junioris.* quo in præcepto Raimundus non ſe regem, ſed principem tantum Aragonenſem dicit. His litteris adſcripta ſunt ſigna Berengarii-Raymundi comitis Provinciæ, multorumque procerum, qui fratris ejus filius erat; Raymundi-Auſonenſis epiſcopi, Arnaldi Barcinonenſis, & Berengarii Gerundenſis epiſcoporum. Obiit anno MCLXII. Raimundus rex ille Aragonum, & in Rivipullenſi, ut præceperat, monaſterio ſepultus eſt. Succeſſit in patris honores Hildefonſus ſeu Ildefonſus ejus filius, qui eidem præcepto ſeu teſtamento poſt mortem patris jam rex Aragonum ſubſcripſit. Rivipullenſibus præerat ſaltem anno MCXLIV. Petrus abbas, quo anno Berengarius ille Gerundenſis præſul eccleſiam [d] S. Mariæ de Moione dedit.

[c] *Marca Hiſp. p. 1287. & ſeqq.*

[d] *ibid. p. 1294.*

CXXX. Fiſcamno ſubjecta Blangia-

[Circa annum MXXXI. *Rogerius comes caſtri quod dicitur S. Pauli*, cum conjuge ſua quæ dicebatur *Haduis* & filiis *Manaſſe & Roberto* Fiſcamnenſi monaſterio donum

Digitized by Google

donum fecit abbatiæ S. Berthæ *in loco qui dicitur Blangiacus*, ea videlicet ratione, ut qui eam administraret abbas ex Fiscamnensi cœnobio assumeretur. Consequenter Johannes[a], qui Willelmo sanctissimo abbati primo Fiscamni successerat, accepto dono, *precibus venerabilis comitis Rogerii acquiescens*, abbatem ex suis instituit, *ea videlicet ratione, ut prædictus comes eumdem locum, quem diu destructum atque desolatum pro sua suorumque salute iterum cœpit instaurare, non negligat; sed quantum, Deo annuente, valuerit, ad laudem Dei nobilitet & componat, & quamdiu locus ita duraverit, & Fiscamnense cœnobium a regulari tramite non exorbitaverit, hic quem modo elegimus, nullum habeat successorem, nisi quem ex seipsis Ficamnenses fratres elegerint juxta canonicam & apostolicam ordinationem.* Anno vero MCXLI. Hugo Candavena comes S. Pauli, domni Henrici Fiscamnensis abbatis *amici & cognati* sui *petitionibus admonitus, ecclesiæ Fiscamnensis in Blangiacensi ecclesia jus antiquum & pristinam dignitatem, quam prædecessores sui temporibus antecessorum meorum, inquit, habuerunt recognovi & concessi. Actum est hoc apud Blangiacum anno incarnationis Domini* MCXLI. *Ludovico rege Francorum, Milone episcopo Tarvanensi.* Subsistebat adhuc anno MCCXCVII. illa Fiscamno abbatiæ S. Berthæ Blangiacensis subjectio, quo Hugo S. Pauli comes eam confirmavit.]

ANN. CHR. 1141. censis S. Berthæ abbatia.

[a] Tom. 1. Anecd. p. 153. 395. 1302.

Ab eo tempore celebris esse cœpit Hildegardis virgo, tum ob ipsius sanctitatem, tum ob revelationes, quas ab hoc anno per subsequentes decem annos cælitus sibi factas fuisse ipsa scribit. Hæc in villa *Bikelheim* diœcesis Moguntinæ in Spanheimensi pago exeunte sæculo præcedente nata, quinquennis Deo a parentibus oblata est. Necdum annos quindecim attigerat, cum in monte sancti Disibodi, ubi monachorum cœnobium erat, cum aliis duabus inclusa est sub disciplina beatæ Juttæ, quæ illas sanctis institutis informavit. De his omnibus agit Dodechinus ejusdem loci exeunte sæculo duodecimo abbas ad annum MCXXXVI. his verbis *Obiit divæ memoriæ domina Juda, quæ viginti-quatuor annis in monte S. Disibodi inclusa, soror Meginhardi comitis de Spanheim. Hæc sancta mulier inclusa est kalendis Novembris, & aliæ tres cum ea, scilicet Hildegardis, & suimet vocabuli duæ, quas etiam, quoad vixit, sanctis virtutibus imbuere studuit.* Post mortem beatæ Juttæ, Hildegardis permissu Cononis abbatis ad locum, qui Binguia dicitur, cum sociabus se recepit, ibique monasterium juxta Nahum fluvium e regione Binguii opidi construxit, ubi octodecim virginibus præfuit. Hoc autem anno MCXLI. cum esset annorum quadraginta-duorum & septem mensium visis cælestibus jam ante assueta, amplius illustrari cœpit; &, cum litterarum expers esset, solumque psalterium ante didicisset, repente intelligentiam sacrorum librorum assecuta est, ut ipsa testatur in libro suarum revelationum, quem *Scivias* appellavit. *Factum est*, inquit, *in millesimo centesimo quadragesimo-primo filii Dei Jesu Christi incarnationis anno, cum quadraginta-duorum annorum, septemque mensium essem, maximæ coruscationis igneum lumen, aperto cælo veniens, totum cerebrum meum transfudit, & totum cor, totumque pectus meum, velut flamma nec tamen ardens, sed calens, ita inflammavit, ut solrem aliquam calefacit, super quam radios suos ponit, & repente intellectum expositionis librorum, videlicet psalterii, evangelii, & aliorum catholicorum, tam veteris quam novi testamenti, voluminum sapiebam. Non autem interpretationem verborum textus eorum, nec divisionem syllabarum, nec cognitionem casuum aut temporum habebam: virtutem autem & mysterium secretarum & admirandarum visionum a puellari ætate, scilicet a tempore illo, cum quinquennis essem, usque ad præsens tempus, mirabili modo in me senseram, sicut adhuc. quod tamen nulli hominum, exceptis quibusdam paucis & religiosis, qui in eadem conversatione vivebant, qua & ego eram, manifestavi.* Has porro visiones non in somnis, sed sibi vigilanti factas fuisse asserit; easque propter malam hominum opinionem scribere recusavit, quousque *flagello Dei* in lectum ex ægritudine *depressa*, suasu cujusdam nobilis ac piæ puellæ & religiosi cujusdam viri, eas litteris mandare compulsa est. Mox viribus receptis, *opus istud decem annis* absolvit. *In diebus autem Heinrici Moguntinensis archiepiscopi*, inquit, *& Conradi Romanorum regis, & Cononis abbatis in monte S. Disibodi pontificis, sub papa Eugenio hæ visiones & verba facta sunt.* De his inferius.

CXXXI. Hildegardis revelationibus celebris fieri cœpit.

In Laureshamensi Spirensis diœcesis monasterio hoc anno Baldemarus[a] Blidenstadensis abbas privatur Laureshamensi præfectura, quam simoniace invaserat. In eum sententiam tulit Theotwinus seu Theodewinus, S. Rufinæ episcopus cardina-

CXXXII. Lis de Laureshamensi abbatia.

[a] V. lib. 74. n. 140.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1141.

lis & apoſtolicæ ſedis legatus, relatam in chronico Laureshamenſi. Interjecto dein unius circiter anni ſpatio Folcnandus ex præpoſito *Aldenmunſter* abbas a fratribus poſtulatur. Hunc apud apoſtolicam ſedem inſectatus eſt Baldemarus, qui poſt multas in Romana curia conflictationes, a Laureshamenſi abbatia tandem excluſus, & a Blidenſtadenſi ad tempus ſuſpenſus eſt. Folcnandus vero, quem ille ſimoniæ inſimulaverat, cauſam ſuam dicere juſſus eſt coram Folmaro Hirſaugienſi & Adamo Eberacenſi abbatibus, quibus eam Cæleſtinus II. diſcutiendam commiſerat. Interim, defuncto Cæleſtino, expurgatorias ad Eugenium III. litteras pro Folcnando ſcripſere illi abbates: in quorum præſentia, ſimulque abbatum Ottenheimenſis & Goteſaugienſis, necnon legatorum Spirenſis epiſcopi, cum nullus objectum crimen probaret, ipſe Folcnandus abbas *in quinta manu fratrum ſuorum probatiſſimorum ſe expurgavit.* Acceſſit etiam teſtimonium legatorum Conradi regis, qui per eos litteris atteſtatus eſt, ſe nihil umquam præmii a Folcnando accepiſſe. Quam ob rem prædicti abbates ab Eugenio petunt, ut ille in abbatia confirmetur, quod & factum eſt. adeo ut Folcnandus ipſe privilegium ab Eugenio III. in Remenſi concilio impetraverit.

CXXXIII. Ufhaugiæ dedicatio.

Idem qui ſupra Theodewinus cardinalis & legatus, cum forte Einſidlam religionis cauſa adiiſſet; precibus Wernheri abbatis fratrumque ejus loci, proxima poſt aſſumtionem Dei-genitricis die, Ufnoviæ ædem, quam Regulinda ante aliquot annos exſtruxerat, in honorem ſanctiſſimæ Trinitatis, ſub patrocinio Deiparæ virginis, ſancti Michaëlis, & apoſtolorum Petri & Pauli ſollemni ritu dedicavit, conceſſis indulgentiis iis omnibus, qui ad illam die feſto ſanctiſſimæ Trinitatis in poſterum convenirent. Wernherus abbas poſtero anno e vivis exceſſit.

CXXXIV. Chiemenſi parthenoni datum privilegium.

a *lib* 25. *n.* 40.

b *Hund. to.* 2. *p.* 241.

Actum eſt in ſecundo tomo [a] noſtrorum Annalium de Chiemenſi beatæ Mariæ puellari monaſterio, quod Taſſilo dux Bajoariæ in epiſcopatu Saltzburgenſi condidiſſe traditur. Huic loco tunc præerat Mathildis abbatiſſa, quæ apoſtolicæ tutelæ privilegium [b] ab Innocentio II. adepta eſt, datum Laterani XIII. kal. Maii hoc anno, indictione IV. Mathildi abbatiſſæ ſucceſſit Walpurgis, cui Otto Friſingenſis epiſcopus quaſdam eccleſiarum portiones, quas illius parthenonis monachæ in ſuo epiſcopatu poſſidebant, anno MCLVI confirmavit Ejus hac de re litteris ſubſcribunt cum aliis Guntherus abbas *de Minſter*, & Lotharius abbas *de Rothe.* Sequentium abbatiſſarum nomina videſis apud Hundium.

CXXXV. Monaſterienſes & Rotenſes abbates.

c *lib.* 42. *n.* 26.

d *Hund. to.* 2. *p.* 519.

e *ibid. p.* 523. *& ſeq.*

Guntherus hic laudatus, abbas *de Minſter* dictus, videtur præfuiſſe illi cœnobio Ratiſponenſis diœceſis, quod proprie *Monaſterium* vocatur, de quo in tomo tertio [c] egimus. Hoc cœnobium religione, rebuſque deſtitutum inſtauravit Otto Babenbergenſis epiſcopus, eique præficiendum curavit Richardum abbatem, ex Pruveningenſi monaſterio eductum, cui Innocentius II. ampliſſimum diploma [d] indulſit, datum Laterani VII. kal. Martii, anno incarnationis dominicæ MCXLI. ſecundum veterem calculum, pontificatus anno XIII. indictione V. non VI. ut fallunt editi. Ad hoc impetrandum privilegium plurimum contulere litteræ, tum Conradi [e] Saltzburgenſis epiſcopi, tum Theodewini cardinalis ad Innocentium: quibus pontificem obſecrant, ut fratrum ejuſdem loci preces benigne audiat, & apoſtolicæ tuitionis gratiam implorantibus concedat: ut monaſterium, religione quondam & opibus illuſtre, ab interitu reſurgere valeat, & a prædonibus ablata bona recuperare. Richardo abbati ab inſtauratione primo ſucceſſit, haud ſcio an proxime, Guntherus ſuperius laudatus: de quo nihil invenio in monumentis ab Hundio relatis: in quibus habetur pontificium diploma Lucii III. *Hartvico abbati S. Petri, ſiti in loco, qui vocatur Monaſterium, ejuſque fratribus*, datum anno MCLXXXIV. pontificatus ejus anno IV. Nec plura de hac abbatia. Ad Rotenſe monaſterium quod attinet, de ejus origine & abbatibus nonnullis in ſuperioribus [f] actum eſt, ubi de Lothario abbate mox laudato, cui Eugenius III. privilegium conceſſit.

f *lib.* 64. *n.* 48.

Per id tempus Vicelinus, Sigiſbergenſis primum monachus, dein Aldenburgenſium * in Holſatia epiſcopus, idolorum reliquias apud Sclavos & Wandalos evertiſſe dicitur, & incolas ad fidei veritatem reduxiſſe.

* *Aldenborg.*

ANN. CHR. 1142.

CXXXVI. Ciſtercienſes Eboracenſi electo obſiſtunt

g *ſupra n.* 125.

POſt mortem Turſtini Eboracenſis archiepiſcopi, rejecta electione Henrici *de Coilli*, ut ſuperius [g] dictum eſt, anno ſequenti ejus ſæculi quadrageſimo-ſecundo ineunte de nova electione tractatur, & in Willelmum theſaurarium plurimi con-

Digitized by Google

ſentiunt: cujus electionem rex Stephanus confirmavit. Obſtitere nihilo minus haud pauci, in his Willelmus abbas Rievallis, Richardus abbas Fontanenſis ſecundus ordinis Ciſtercienſis, aliique, a Simeone Dunelmenſi memorati, propterea quod pecuniæ ſponſione viam ſibi ad honorem feciſſe inſimularetur. Favebat electo Henricus epiſcopus Wintonienſis, a quo ille Romam ad papæ audientiam perducitur. Illuc etiam pergunt ejus adverſarii Rievallenſes ſeu Fontanenſes, quos S. Bernardus litteris [a] pontifici commendavit. Cauſam in partibus dirimendam Innocentius commiſit Henrico epiſcopo, qui eum poſt biennium purgavit, & conſecravit. qua de re Bernardus [b] Willelmum Rievallenſem abbatem conſolatur, ſpiritum conſilii & fortitudinis ei apprecatus. *Audivi*, inquit, *quod factum eſt de archiepiſcopo illo, de quo plurimum doleo. Propterea ſciens zelum veſtrum, ne forte plus juſto ferveat, temperamentum ſcientiæ non admittens, quod nec ordini noſtro convenit, nec domui veſtræ neceſſarium eſt; dignum duxi conſolatoria ſcribere vobis: quoniam ſatis æquanimiter portanda ſunt cetera, quandoquidem non nos arguit propria conſcientia.... Reſtitiſtis quoad potuiſtis: jam ſecundum Auguſtini ſententiam, non vos inquinat alienum malum, quandoquidem non conſenſiſtis corde, & ore redarguiſtis.* Ceterum de ordinibus & ſacramentis ab illo archiepiſcopo conferendis Willelmum abbatem admonet vir ſanctus ea valere, *quoniam qui baptizat, ipſe & ſacrat Chriſtus Dominus, pontifex animarum noſtrarum.* Non diu tamen dignitate potitus eſt Willelmus, qui demum ab Eugenio III. in ordinem redactus eſt, ut ſuo loco dicturi ſumus, & ejus loco ſubſtitutus Henricus *de Muldach*, tunc abbas Fontanenſis poſt Willelmum.

ANN. CHR. 1142.

[a] *Bern. ep.* 346. & 347.

[b] *id. ep.* 353.

CXXXVII. Giloni Tuſculano epiſcopo ſuccedit Imarus.

Ad hunc annum perveniſſe videtur Gilo cardinalis-epiſcopus Tuſculanus ex monacho Cluniacenſi, qui Anacleti [c] partes ſectatus fuerat. Quidam opinantur, Hugonem canonicum regularem S. Victoris apud Pariſios, virum doctrina & pietate inſignem, poſt Gilonem electum fuiſſe epiſcopum Tuſculanum: at deſunt veterum teſtimonia, quibus id probetur: certumque eſt Hugonem abſque ulla eccleſiaſtica dignitate in ſuo monaſterio deceſſiſſe, ut mox videbimus. Giloni itaque ſubrogatus eſt ab Innocentio papa Imarus ſeu, ut alii ſcribunt, Ymarus, monachus primum apud S. Martinum de Campis ſub Matthæo priore, dein Caritatis ad Ligerim prior, tum Monaſterii-novi apud Pictavos [d] prior; ac demum Tuſculanenſis epiſcopus, qui a Lucio II. in Angliam miſſus, prædicto Willelmo Eboracenſi archiepiſcopo pallium detulit, ut tradit Simeon Dunelmenſis, a quo Hicmarus vocatur, Igmarus a S. Bernardo dictus, ad quem tres [e] exſtant ipſius Bernardi epiſtolæ, cum Alberico Oſtienſi & Stephano Præneſtino communes: quarum una eſt pro Mettenſi eccleſia, altera pro Radulfo Latiniacenſi abbate, tertia pro abbate S. Theotfredi. Verum priora religionis & dignitatis decora fœdavit Imarus, Victorem antipapam ſecutus contra legitimum pontificem Alexandrum III. in cujus tamen gratiam rediiſſe dicitur ante obitum, qui anno MCLXVI. contigit, teſtante Johanne Sariſberienſi in epiſtola CLX. ad epiſcopum Exonienſem. Hic in reditu ex Italia in Galliam a prædonibus Placentinis ſpoliatus, Cluniacum ſe recepiſſe, ibique mortuus ac ſepultus fuiſſe traditur.

[c] *Supra n.* 4.

[d] *V. lib.* 73. *n.* 51.

[e] *Bern. ep.* 229. 231. & 232.

CXXXVIII. Abaelardus obit apud S. Marcellum.

Ibidem Petrus-Abaëlardus biennio vixit poſt concilium Senonenſe, in quo damnati [f] fuerant ejus errores. Illic, cum Romam appellatione facta tenderet, a Petro Venerabili retentus, priſtinæ vitæ errata religioſis exercitiis expiavit, & famæ damna inſigni modeſtia & pietate reparavit. Præclarum de eo teſtimonium reddit idem venerabilis abbas in epiſtola [g] ad Heloiſſam Paracliti abbatiſſam ſcripta, in qua ejus obitum illi nuntiat, eumque ſic laudat, ut, vir alias eximiæ probitatis & fidei, modum exceſſiſſe videatur his verbis. *Niſi enim fallor, non recolo vidiſſe me illi in humilitatis habitu & geſtu ſimilem, in tantum, ut nec Germanus abjectior, nec ipſe Martinus bene diſcernenti pauperior appareret. Cumque in illo magno fratrum noſtrorum grege, me compellente gradum ſuperiorem teneret, ultimus omnium veſtitu incultiſſimo videbatur.* Mitto alia ejuſdem elogia, quæ idem venerabilis abbas proſequitur, jugitatem in oratione, in lectione & ſacro miſſæ ſacrificio. tum hæc ſubdit. *Tali nobiſcum vir ſimplex & rectus, timens Deum & recedens a malo; tali, inquam, per aliquantum temporis converſatione ultimos vitæ ſuæ dies conſecrans Deo, p ruſandi gratia (nam plus ſolito ſcabie & quibuſdam corporis incommoditatibus gravabatur) a me Cabillonem miſſus eſt. nam propter illius ſoli amœnitatem, qua cunctis pæne Burgundiæ noſtræ partibus præeminet, locum ei habilem, prope urbem quidem, ſed tamen*

[f] *Supra n.* 67.

[g] *Petr. Vener. lib.* 4. *ep.* 11.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1142. *Arari interfluente, provideram*, nempe in monasterio S. Marcelli, quæ cella est Ordinis Cluniacensis. *Ibi, juxta quod incommoditas permittebat, antiqua sua revocans studia, libris semper incumbebat : nec, sicut de magno Gregorio legitur, momentum aliquod præterire sinebat, quin semper aut oraret, aut legeret, aut scriberet, aut dictaret.* Tandem, *ad solvendum commune mortalium debitum, morbo correptus, eoque ingravescente in brevi ad extrema perductus est. Tunc vero quam sancte, quam devote, quam catholice, primo fidei, dehinc peccatorum confessionem fecerit ; quanto inhiantis cordis affectu Viaticum peregrinationis ac vitæ æternæ pignus, corpus scilicet redemtoris Domini acceperit ; quam fideliter corpus suum & animam hic & in æternum ipsi commendaverit, testes sunt religiosi fratres, & totus illius monasterii, in quo corpus sancti martyris Marcelli jacet, conventus.* Sic Abaëlardi obitum describit Petrus Venerabilis, qui ejus epitaphium itidem scripsit, in quo ait eum obiisse

undenas Maio revocante kalendas.

quo die in necrologio Dionysiano notatur, uti & in Paraclitensi, in quo anno ætatis sexagesimo-tertio decessisse memoratur.

CXXXIX. Ejus corpus in Paraclitensi cœmeterio humatur.

Hic vivens petierat, ut suum ipsius corpus post obitum in Paraclitensi cœmeterio humaretur. Ita enim ille scribit in epistola III. ad Heloissam. *Quod si me Dominus in manibus inimicorum tradiderit, scilicet ut ipsi prævalentes me interficiant, aut quocumque casu viam universæ carnis absens a vobis ingrediar ; cadaver, obsecro, nostrum, ubicumque vel sepultum, vel expositum jacuerit, ad cimiterium vestrum deferri faciatis : ubi filiæ nostræ, immo in Christo sorores, sepulcrum nostrum sæpius videntes, ad preces pro me Domino fundendas amplius invitentur.* Et quidem ejus corpus Petrus-Venerabilis ipse deferri curavit, immo ipse gerulos comitatus est usque ad Paraclitense monasterium, uti Heloissæ [a] ad eum epistola nos docet. In hac epistola

[a] *Abaelard. ep. 24.*

» Heloissa Petro abbati gratias agit quod ad suam *parvitatem* ejus *magnitudo* descenderit ; quod XVI. kal. Decembris apud Paraclitum missam celebraverit, & in capitulo sermonem habuerit : quod *corpus Magistri* (sic Abaëlardum hactenus vocant Paraclitenses) ipsis dederit : quod se *tam scripto quam verbo sororem* vocare dignatus sit : quod denique *tricenarium* sibi defunctæ in Cluniacensi conventu pollicitus sit. In fine postulat ut *aliud* sibi *sigillum*, id est alteram epistolam sigillo obsignatam, mittat, quo in sigillo *Magistri absolutio litteris apertis contineatur, ut sepulcro ejus suspendatur* ; memineritque *Astralabii* sui (id Abaëlardi & Heloissæ filio nomen) ut aliquam ei vel a Parisiensi, vel alio quolibet episcopo *præbendam* procuret. Ad has litteras respondit Petrus sub hac inscriptione : *Venerabili & carissimæ sorori nostræ Deique ancillæ Heloissæ, ancillarum Dei ductrici ac magistræ*, gavisus, quod ipsius ad eas adventus non fuerit transitorius, & quod ipsius verba, quasi cælestia oracula exceperint ac memoriæ commendaverint. *Forte*, inquit, *moverunt vos, ad illa sic retinenda, verba* communis Regulæ, *hoc est tam nostræ quam vestræ, quæ de hospitibus præcipit, ut Christus in eis adoretur, qui & suscipitur.* Tum tricenarii donum *scripto sigillato* confirmat, mittitque magistri Petri absolutionem, *in charta similiter scriptam & sigillatam.* Addit se Astralabio, etsi res difficilis sit, procuraturum præbendam, mox ut facultas data fuerit. Absolutio Petri Abaëlardi his verbis concepta est. *Ego Petrus Cluniacensis abbas, qui Petrum-Abaëlardum in monachum Cluniacensem recepi, & corpus ejus furtim delatum Heloissæ abbatissæ & monialibus Paracliti concessi, auctoritate omnipotentis Dei & omnium sanctorum absolvo eum pro officio ab omnibus peccatis suis.* Sepultus est Abaëlardus in crypta subterranea, & in eadem quoque humata est Heloissa, cujus obitus in necrologio Dionysiano sic notatur : XVII. *kal. Junii Heloissa abbatissa.* Nugas loquuntur, qui ex chronico Turonensi asserunt, Heloissam in ipso Abaëlardi tumulo sepultam fuisse, & maritum ejus, qui multo ante eam defunctus fuerat, elevatis brachiis illam recepisse. Nugæ, cum non in eodem, quo ille tumulo, sed tantum in eadem crypta satis ampla humata sit.

CXL. Ejusdem scripta nondum edita.

Ad Abaëlardi scripta quod attinet, præter ea quæ in editis habentur, duo ejus opuscula præ manibus habemus, nimirum liber in Hexaëmeron Heloissæ nuncupatum ; & liber, qui *Sic & non* inscribitur, in quo diversæ de unoquoque argumento sententiæ ex scriptura & patribus afferuntur. Insuper S. Bernardus præter librum ejus Theologiæ, qui vulgatus est, duos alios ejus libros memorat in epistola [b] ad

[b] *Bern. ep. 188.*

Digitized by Google

epiſcopos & cardinales curiæ. *Legite*, inquit, *ſi placet, librum Petri Abaëlardi, quem dicit Theologiæ.... Legite & alium, quem dicunt* SENTENTIARUM; *necnon & illum qui inſcribitur*, SCITO TEIPSUM; *& animadvertite, quanta & ipſi ſilveſcant ſegete ſacrilegiorum atque errorum.* Negat tamen Abaëlardus in Apologia ſua, ullum a ſe librum compoſitum *Sententiarum*; ideoque *hoc contra ſe per malitiam vel ignorantiam prolatum* caſſatur. quod etiam a Bernardo *ignoranter* dictum Cheſnius in notis aſſerere non dubitat, quaſi libros Sententiarum editos ab alio Petro Lombardo qui Magiſter Sententiarum vulgo dicitur, Petro-Abaëlardo tribuerit. Verum Cheſnius ipſe *ignoranter* hoc dicit, cum libri Sententiarum a Petro Lombardo necdum compoſiti fuerint, cum hæc ſcriberet Bernardus, qui Petrum Lombardum probe noverat, utpote ſibi a Lucenſi epiſcopo commendatum; & quem ipſe *cauſa ſtudii* [a] *Pariſius* commorantem Gilduino abbati S. Victoris commendavit. Denique utrumque Abaëlardi librum, quem Bernardus memorat, invenimus in codice Ratiſponenſi, quorum primus ſic inſcribitur, & ſic incipit: INCIPIUNT SENTENTIÆ MAGISTRI PETRI ABAELARDI. *Tria ſunt, ut arbitror, in quibus humanæ ſalutis ſumma conſiſtit, ſcilicet fides, caritas & ſacramenta*, &c. conſtatque capitulis XXVII. quorum duo ultima ſunt, *de confeſſione peccatorum*, & *de operum ſatisfactione.* Alter vero hanc habet inſcriptionem & hoc exordium: INCIPIT LIBER MAGISTRI PETRI ABAELARDI, *qui dicitur*, SCITO TEIPSUM. *Mores dicimus animi vitia vel virtutes*, &c. Argumentum totius operis habes in Appendice cum quodam præludio duobus hiſce libris præmiſſo, in quo ratio redditur, cur Petrus dictus ſit Abaëlardus. quod etſi forte non ſatis ſerium quibuſdam videri poſſit, tamen omittendum non eſſe exiſtimavi. Ceterum Abaëlardum monaſticæ profeſſioni maxime addictum fuiſſe probat ejus epiſtola contra quemdam canonicum regularem, qui monaſticum ordinem deprimebat, & ſuum illi anteferebat. Idem etiam præſtitit Rupertus abbas Tuitienſis.

ANN. CHR. 1142.

[a] *id. ep.* 410.

Paullo ante id tempus Hugo de ſancto Victore canonicus regularis apud Pariſios, magiſter & doctor celebris, S. Bernardum conſuluit ſuper quibuſdam quæſtionibus, a quodam anonymo aſſertis & vulgatis, quæ ſanæ doctrinæ adverſari videbantur. Ubi ſuſpicienda Hugonis de ſe modeſtia, & reverentia in Bernardum, quem conſulit de dubiis, quibus ipſe ſatis facere poterat. Hujus autem anonymi ſententia erat, I. Baptiſmi præceptum obligaſſe, ex quo primum Nicodemo a Chriſto Domino dictum fuerat, *Niſi quis renatus fuerit ex aqua*, &c. II. Neminem abſque baptiſmo, vel ſaltem ejus vice martyrio, poſſe ſalutem conſequi. III. Patres veteris teſtamenti tam claram de incarnatione cognitionem habuiſſe, quam Chriſtianos. IV. Nullum eſſe peccatum ex ignorantia. V. Bernardum erraſſe, cum ſcripſit in homiliis ſuper *Miſſus eſt*, Dei conſilium de incarnatione angelos latuiſſe. Ad hæc omnia accurate reſpondet [b] Bernardus. Ad primum negat baptiſmi obligationem cœpiſſe ſtatim ab ejus propoſitione Nicodemo facta, ſed tantum poſt ſufficientem ejus ubique promulgationem. Ad ſecundum, in neceſſitatis articulo ſufficere poſſe baptiſmum fide & voto ſuſceptum, ſicut & martyrium, *quantum ad ſalutis ſpectat obtentum, non autem ad meriti cumulum, quo indubitanter martyrium antecellit.* Ad tertium negat, patres veteris teſtamenti tam claram de incarnatione notitiam habuiſſe quam Chriſtianos, quibus Chriſtus ipſe eam explicavit. Ad quartum peccatum ex ignorantia dari probat. Ad quintum denique ſuum de angelorum cognitione dictum explicat. Quis fuerit ille anonymus, incertum.

CXLI. Hugo a S. Victore Bernardum conſulit.

[b] *Bern. ep.* 190

Hæc Bernardi epiſtola, quæ inter tractatus ejus ſeu opuſcula relata eſt, ſcripta fuit ante hunc annum, quo Hugo a ſancto Victore ex hac vita ad immortalem migravit, uti nos docet vetus codex [c] Aquicinctenſis ex quo ejus patriam etiam diſcimus, in hæc verba: *Anno ab incarnatione Domini* MCXLII. *obiit dominus Hugo canonicus ſancti Victoris* III. *idus Februarii, qui ex Iprenſi territorio ortus, a puero exulavit, & hæc & plura alia ſui ingenii monumenta reliquit.* Lotharienſem eum vocat Robertus de Monte. Hugonis obitus hoc anno itidem refertur in chronicis Normanniæ ad calcem Orderici hiſtoriæ vulgatis. Si tamen conſtaret, eum obiiſſe feria tertia, & quidem III. idus Februarii, ejus obitus conſignandus eſſet anno præcedente, qui littera E præditus erat. Præclara ſunt quæ de ejus obitu refert Oſbertus, qui ei ægrotanti & morienti adfuit. Poſt factam peccatorum confeſſionem, adorata cruce, quæſitum ab eo eſt, *utrum dominicum corpus vellet accipere. hoc quippe jam*

Ejus obitus.

[c] *V. Anal. t.* 1. *p.* 263. *& ſeq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1142.

nudius tertius ſumſerat. Ille veto *ſub admiratione reſpondit : Pro dolor ! Salvatorem meum quæritis, an velim accipere ! Ite cito, & afferte mihi. Cumque dominicum corpus allatum fuiſſet, cœperunt adſiſtentes dubitare, ne forte, quia valde debilis erat, dominicum corpus non poſſet accipere. At ille in præſentia dominici corporis roboratus, cum hoc ſacerdos tanti ſacramenti bajulus aſpexiſſet, ait ad eum : Ecce Deus veſter; adorate, & recognoſcite eum. Tunc fideliſſimus Hugo tota Spiritum-ſanctum mente concipiens, & in aſſiſtentes reſpicens, utraque manu elevata, & protenſis prout poterat brachiis, coram nobis omnibus ait : Adoro eum ut Dominum, & accipio ut Salvatorem meum. Quod ejus dictum adſiſtentibus clericis mirabiliter placuit, eoſque in fide dominici corporis plurimum confirmavit.* Cetera prætereo, tametſi maxime conducibilia excitandæ pietati : ſed hæc ad alios pertinent. Eidem Hugoni vulgo tribuitur liber de clauſtro animæ : at librum hunc eſſe Hugonis de Folieto inferius demonſtrabimus. Fuit & alter Hugo canonicus de ſancto Victore, quem Eugenius III. Sugerio [a] abbati commendat.

a *Suger. ep. 67.*

CXLII. Gaufridus epiſcopus Catalaunenſis obit.

In Belgica ſecunda mortuus eſt hoc anno Gaufridus ſeu Jofridus Catalaunenſis e noſtris, cum annis duodecim Catalaunenſem eccleſiam recte adminiſtraſſet, laudatus in necrologio S. Remigii Remenſis VI. kal. Junii his verbis : *Obiit Jofridus Catalaunenſis epiſcopus, qui dedit nobis altare Curtis-auſorum.* Hunc præcipuo affectu colebat Petrus Venerabilis, ut patet ex epiſtola [b] ad eum ſcripta, in qua eum laudat uti *Cluniacenſis, immo divini ordinis per totam Franciam primum diſſeminatorem, auctorem, provectorem; inveterati draconis de tot monaſteriorum cubilibus expulſorem*, ac *diuturni ſomni & longi monaſtici torporis excitatorem. Quid & illud*, inquit, *quod cum tantæ urbi non ſolum epiſcopum, ſed & principem neceſſario vos eſſe oporteat; nihil de monacho pontifex vindicet, nihil de religione princeps uſurpet, nihil de priſco ordine mundus furetur ?* Hoc eſt dicere, Gaufridum in illo pontificali culmine nihil de monacho detraxiſſe. Electus poſt eum Guido, cujus electioni non ante biennium aſſenſit rex Ludovicus ob diſſidia, quæ habebat [c] cum Theobaldo Campaniæ comite. qua de re Bernardus ſæpe conqueſtus eſt.

b *Petr. Ven. lib. 2. ep. 43.*

c *ſupra n. 95.*

CXLIII. S. Wlframni eccleſia Cluniaco data.

Unus quoque ex præcipuis Petri Venerabilis amicis fuit Guarinus Ambianorum præſul, qui S. Wlframni collegiatam Abbatis-villæ eccleſiam Cluniacenſi monaſterio conceſſit, ut in ea monachi canonicorum loco ſubſtituerentur, probante Innocentio II. qui id a Guarino factum ait *precibus & aſſenſu illuſtris viri Guidonis comitis de Pontivo. Datum in monte Tiburtino per manum Girardi S. R. E. cardinalis ac bibliothecarii* XIV. *kal. Junii indictione* V. hoc anno, Innocentii pontificatus anno XIII. Ea res tamen effectu caruiſſe videtur. nam in hac eccleſia hodie quoque inſigne eſt collegium canonicorum. Huic tamen conceſſioni biennio ſupervixit Guarinus, habuitque ſucceſſorem Theodericum S. Eligii Noviomenſem abbatem, quem huic mutationi contrarium fuiſſe parum veri ſimile eſt.

CXLIV. Roberto abbati Corbeienſi ſuccedit Nicolaus.

* *Moretiil.*

In veteri Corbeia Robertus abbas ineunte hoc anno, abbatialis dignitatis decimo-nono, rebus geſtis clarus, mortalem curſum abſolvit XI. kal. Februarii : cui Nicolaus de Morolio ſtatim ſucceſſit, ſacri illius loci ex præpoſito abbas triceſimus-ſecundus. Erat is ex prænobili ſtirpe ortus, patre Bernardo ſeniori, Morolii * dynaſta, qui locus eſt Corbeienſis monaſterii olim clientelaris, modo opidum, quatuor leucis Corbeia diſtans verſus auſtrum ad fluvium cognominem. Inita præfectura, Nicolaus abbas ſtatim privilegium ampliſſimum impetravit ab Innocentio II. aliudque poſt annos quinque ab Eugenio III. qui ambo omnes Corbeienſis monaſterii poſſeſſiones & prærogativas confirmarunt. Idem abbas hoc ipſo anno concordiam iniit cum Serlone abbate S. Luciani Bellovacenſis ſuper altari de Maneriis, de quo inter utrumque cœnobium lis erat. Anno præfecturæ Nicolai decimo Corbeienſe monaſterium magna ex parte incendio conflagravit cum principe eccleſia, clauſtro & palatio abbatis, cum vix anni quindecim ab ultimo ejus incendio effluxiſſent. quæ omnia Nicolaus inſtauravit.

CLXV. Morolienſe monaſterium conditur.

Bernardus ſenior Morolii dominus, Nicolai abbatis parens, pietatis ſuæ argumentum non vulgare dedit, tum exſtruendo in honorem S. Vedaſti dotandoque monaſterio apud Morolium, tum amplectendo religioſo inſtituto apud Corbeiam, ubi ſub filio ſuo Nicolao claruit. Illud S. Vedaſti monaſterium principio tributum a conditore Britulienſi abbatiæ cellæ nomine, non multo poſt in abbatiam erectum fuit, ægre aſſentientibus ea lege Britulienſibus, ut ex eorum gremio Morolienſes

Digitized by Google

abbates semper assumerentur. quod ut facilius permitterent, Bernardus ipse, loci conditor, primus abbas fuisse dicitur. In necrologio tamen Corbeiensi locum non habet inter Morolienses abbates, sed quatuor tantum alii nempe Petrus abbas *piæ memoriæ* VI. nonas Martii, Ægidius X. kal. Junii, Firminus V. kal. Augusti, & Stephanus, dictus Barba-Dei VIII. kal. Octobris. ANN. CHR. 1142.

CXLVI. Silvæ majoris societas, & abbates.

Redeo ad Nicolaum Corbeiæ abbatem, quo petente, societatem cum monasterio Corbeiensi renovavit & confirmavit domnus Petrus *Silvæ majoris abbas octavus, ad honorem & reverentiam venerabilis ac Deo dignissimi patris nostri*, inquit Petrus, *domni Geraldi hujus ecclesiæ primi abbatis, quem de Corbeia novimus natum & monachum, nobis veneramur a Deo donatum & patronum.* Petrus iste, Silvæ majoris octavus abbas, de Didonia cognominatus, successerat post annum MCXLII. Petro de Ambasia, de quo Silvæ majoris necrologium hæc habet XIV. kal. Maii, *Obiit domnus Petrus, hujus ecclesiæ septimus abbas, beati Geraldi discipulus & capellanus. Jacet in capitulo ex parte abbatis.* Ejus successori Petro de Didonia Alexander III. Silvæ majoris bona & privilegia confirmavit, uti & Henricus II. rex Angliæ & dux Aquitanorum cum Alienorde regina.

CXLVII. Petrus abbas S. Augustini Lemovicensis.

Apud Lemovicas in monasterio S. Augustini sub hoc tempus Philippo abbati subrogatur Petrus *de Barri*, sextus-decimus ab instauratione monasterii abbas, e Cluniacensi asceterio assumtus. Ad eum exstat præclara Petri Venerabilis epistola, in qua eum [a] magnopere laudat, quod contra morem quorumdam, qui de Ordine Cluniacensi ad ecclesiasticas dignitates promoti erant, Cluniacenses amare & honorare pergat. *Non estis secutus*, inquit, *quosdam nostri temporis homines, qui de congregatione nostra, aut in abbatias assumti, aut episcopatibus decorati, ut corpore, sic & mente, a nobis diffugiunt, ab amore suorum statim resiliunt, &, velut abjecto gravi, quantum ad ipsos, monastici ordinis jugo, exsultant. Ostendunt quo animo, dum humiles viderentur, Deo servierint: qui, data occasione ecclesiastici regiminis, totos se quantum audent, Deo subtrahunt, mundo dedicant, &, non sicut servi Dei, sed quasi velamen habentes malitiæ libertatem, effrenes & præcipites, velut jam adepti quod diu optaverant, ubique discurrunt. Suos postponunt, alienos sectantur, nec jam, vel quo primum venerint, vel ubi manserint, vel unde exierint, recordantur. Non sic tu, ut audio, carissime, non sic plane tu facis, qui nostra tuis negotia semper anteponis: qui pro causis Cluniacensibus terminandis huc illucque discurris, & ad nutum nostrum vel nostrorum, reipublicæ nostræ impugnatoribus te ubique audacter opponis. Unde gratias tibi multas agentes, pro certo noveris, quod plenam vicem dilectionis tibi rependimus, & locum tibi in recessibus animi nostri optimum conservamus.* Hactenus Petrus Venerabilis de Petro S. Augustini abbate, qui claustrum marmoreum & fontes ædificasse dicitur in brevi chronico ejus loci abbatum, quod in Appendice referemus.

[a] *Petr. Ven. lib. 5. ep. 1.*

CXLVIII. S. Martialis abbates.

Idem postmodum translatus est ad abbatiam S. Martialis, quam tunc temporis rexere abbates religiosissimi, Amblardus scilicet, anno MCXLIII. denatus post regiminis annos viginti-octo; Albertus abbas per annos tredecim, & Petrus *de Viviers*, cui successit Petrus *de Barri* mox laudatus. Horum aliorumque ejusdem loci abbatum commemoratio habetur in tomo secundo Bibliothecæ-novæ Labbeanæ.

CXLIX. Ejus loci monachorum florens religio.

Quanta fuerit tunc religio sancti Martialis monachorum, idem Petrus Venerabilis nos docet in epistola [b] *Venerandis & dilectis fratribus nostris apud Lemovicas Deo & sancto Martiali ejus & suo apostolo servientibus* inscriptam. I anti viri libenter ipsa verba usurpo, utpote quæ longe efficacius delectant ac movent quam mea. sic autem loquitur. *Exsultavit cor meum in Domino, non quidem nunc videns, sed audiens conversationem vestram, & famam ordinis Deo & hominibus caram.... Nam, ut opinio mea fert, a Cluniaco nostra usque ad Pyrinæos illos, qui Gallos ab Iberis dividunt, nullum Cluniacensis, vel cujuslibet antiqui ordinis monasterium novi, ubi tam firmiter, tam constanter, tam inconcusse, traditus a patribus ordo hucusque viguerit, & inter frementes Lemovicini territorii bestias, earumque feroces ructus, indefesse instituta servaverit. Ea de causa, ut dixi, de bono nomine vestro magis, quam de quorumdam aliorum gaudeo.... De cetero, carissimi, sincero affectu precor ac moneo vos in Domino, ut bona, quæ de vobis dicuntur, melioribus incrementis adaugere curetis: quia numquam servis Dei deesse debet affectus proficiendi, quos semper sollicitos in Dei opere reddere debet timor deficiendi. Nam, ut magnus Leo papa ait, Humanus animus, sicut semper potest habere quo recidat, ita potest habere quo crescat. Pudeat vos, vestrique ordinis om-*

[b] *id. lib. 6. ep. 13.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1142.

nes, in religionis monaſticæ obſervantia quibuſlibet novis inferiores videri: ne contra Domini verba ſit, quod abſit, diſcipulus ſuper magiſtrum; ne, de fonte veſtro aliis haurientibus, vos ſitiatis; ne de menſa veſtra aliis ſaturis, vos jejuni permaneatis. Noſtis enim, quod fere quidquid religioſi propoſiti noſtri ſæculi novi homines, id eſt Ciſtercienſes, aliique *habere videntur, a vobis principium ſumſit, a vobis materiam, formamque ſuſcepit. Currite igitur non ſegnius quibuſlibet viam mandatorum Dei. Nemo vos in currendo præveniat; nemo bravium bene currentibus propoſitum vobis ſubripiat.* Hæc tam præclara mihi viſa ſunt, ut ab iis ſaltem carptim illa epiſtola referendis abſtinere non potuerim.

CL. Cluniacenſes arguuntur ob eſum carnium. a *Id. ibid. ep. 15.*

Longe alia Petri Venerabilis mens fuit de quibuſdam ſui Ordinis monachis, qui carnibus impune veſcebantur; nec paucos tunc id genus, ſed quamplurimos fuiſſe ſatis innuit inſcriptio illius argumenti epiſtolæ, quæ ſic habet: *Venerandis & dilectis fratribus noſtris, tam Prioribus, quam cuſtodibus Ordinis ubicumque conſtitutis.* Hoc argumentum tanti momenti eſt in rem noſtram, ut potiora illius epiſtolæ fragmenta omittere nefas duxerim. *Relatum eſt mihi*, inquit piiſſimus & monaſticæ diſciplinæ ſtudioſiſſimus abbas, *& hoc non a vilibus vel levibus perſonis (quod non abſque intimo cordis mœrore dico) nullam jam diſtantiam eſſe, quantum ad eſum carnium pertinet, inter fratres noſtros & laicos, inter ſaculares & religioſos; immo, ut expreſſius loquar, inter ſcurras & monachos. Dixi nullam diſtantiam eſſe inter hos & illos: ſed multa, heu! perverſo ordine eſt. Abſtinent cauſa Dei ipſi mimi vel lixæ a carnibus omni ſabbato; abſtinent inſuper plerique laicorum omni quarta; abſtinent quidam ex ipſis etiam omni ſecunda feria. At fratres noſtri, ſancti ordinis, cæleſtis propoſiti monachi, & hoc Cluniacenſes, ſpreto Deo, abjecto pudore, totum, ut dicitur, annum, nulla præter ſextam excepta feria, in abſumendis carnibus continuant; nec hoc ſaltem occulte, ſed palam & publice facientes, peccatum ſuum, juxta prophetam, quaſi Sodoma prædicant. Faba, caſeus, ova, ipſi etiam piſces jam in nauſeam verſi ſunt. Sola olla Ægyptiorum placent. Aſſus aut elixus porcus, ... gallina, & prorſus omne quadrupes aut volatile domeſticum, ſanctorum monachorum menſas operiunt. Sed viluerunt jam & iſta: aſſiduitas multa faſtidium ingeſſit. Ad regales & peregrinas delicias tranſitus factus eſt.... Luſtranda ſunt nemora: venatoribus opus eſt. Aucupum arte faſciani, perdices, turtures capiendi ſunt, ne ſervus Dei fame pereat.... Quid ergo reſtat, quando quidem nonniſi ſexta feria per omnem hebdomadam ab his epulis excipitur, addatur & ipſa; nec illa chriſtianorum quadrageſima convivia continuata interpolet. Abſcedant de medio veris, æſtatis, autumni, & hiemis jejunia. Totus & integer annus epulis & gaudiis continuetur: ne forte talium hominum deus offendatur, de quo & de quibus Apoſtolus ait*: Quorum *deus venter eſt, & gloria in confuſione eorum.... Et, o quicumque es talium conviviorum carnifex! hoccine eſt quod monachum profitens Deo voviſti? Hoccine eſt quod coram abbate tuo & fratribus promiſiſti? Hæccine eſt regula ſecundum quam te vivere promiſiſti?* Tum adductis regulæ verbis, quibus carnium eſus monachis interdicitur, hæc ſubdit: *Si ergo monachus es, ubi eſt quod profeſſus es? Profeſſus es certe obedientiam ſecundum regulam S. Benedicti... Quid igitur prævaricaris? ... Verba tua te condemnant.* Et ne quis recurrat ad exceptionem, quaſi hoc capitulum, ſicut & alia nonnulla, certa ratione mutationi obnoxium ſit; ait longe diſparem hujus capituli eſſe rationem, quod illa *certa & rationabili cauſa* mutata ſint. *At hujus capituli prævaricatio qua ratione excuſabitur? Qua cauſa ſoſpes & integris viribus monachus, carnibus utens, reus non eſſe monſtrabitur?* Denique opponit vir Dei ſtatuta ſancti Odonis, monaſtici ordinis in Gallia reparatoris; & pœnas, quas ejus tempore a quibuſdam ejuſmodi comedonibus carnium Deus exegit: ac demum ſic concludit: *Si te iſta non terrent, nec plura, ut puto, terrerent.*

CLI. Nalgodus vitæ S. Odonis ſcriptor. b *Annal. to. 3. p. 462.*

Hoc loco quando incidit mentio de ſancto Odone, ejus vitam hoc tempore expolivit, & in ordinem redegit Nalgodus Cluniacenſis monachus. quod ſe præſtitiſſe dicit annis fere ducentis poſt obitum Odonis, ut ſuo loco [b] diximus. Nec plura de hoc auctore ad nos pervenerunt, qui *vitæ ſimplicis & honeſtæ* fuiſſe dicitur. Liber ejus de vita ſancti Odonis a nobis editus non impolite ſcriptus eſt.

CLII. Stephanus Obazinæ fit monachus cum ſuis, & abbas. c *V. lib. 76. n. 71.* d *Baluz. Miſcell. to. 4. p. 108*

Tunc apud Lemovices proficiebant in dies Obazinæ novi alumni ſub diſciplina Stephani eorum præpoſiti, necdum tamen monachi [c] uſque ad hunc annum, quo Stephanus ipſe cum ſociis, cum utcumque monaſticis inſtitutis a Dalonenſibus informati eſſent, monaſticen profeſſus eſt, & abbas creatus. Ita enim de eo ſcribit anonymus in libro ſecundo [d] de ejus vita. *Igitur anno ab incarnatione Domini* MCXLII. *dominica*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1142.

dominica ante paſchæ, quam ad Palmas vocamus, præſente domno Geraldo Lemovicenſi epiſcopo, multiſque religioſis viris, venerabilis pater Stephanus a quodam abbate, qui cum epiſcopo venerat, monachus eſt effectus; ſtatimque in abbatem promotus, & ab epiſcopo conſecratus, omnes quos habebat clericos fratres in monachos benedixit; ceteros in priſtino habitu manere conſtituit.

Moniales ibidem recluſæ.

Feminas etiam ibidem aggregaverat vir Dei, quæ necdum recluſæ erant ante id tempus, ſed tunc perpetua eas clauſura continuit in monaſterio, quod eis in loco remotiori [a] exſtruxerat. *His ita peractis*, ſubdit idem anonymus, *præcedente epiſcopo cum clericis, abbate novo cum monachis novis & fratribus laicis, ſubſequente ſanctimonialium religioſa caterva, comitantibus etiam multis populorum agminibus, qui ad tam glorioſum ſpectaculum eo die convenerant, proceſſionem palmarum a monaſterio virorum uſque ad monaſterium feminarum cum magno pſallentio peregerunt... His itageſtis, & cunctis ad propria remeantibus, communis pater Stephanus cum quibuſdam ſenioribus ibi remanſit, & cum ancillis Dei in refectorio ipſa die comedit; eiſque qualiter converſarentur omni deinceps tempore, & verbo docuit, & exemplo monſtravit, ac viva voce ſententia promulgavit. Inde egreſſus ante ſolis occaſum, perpetua eas clauſura munivit, firmiſſimo ſanciens mox edicto, ut nulla earum cunctis diebus vitæ ſuæ, quacumque occaſione vel neceſſitate ſeu quolibet modo, monaſterii clauſtrum egrediatur.* quod de Marciniacenſibus noſtris ſanctus Hugo Cluniacenſis abbas olim ſtatuerat. Poſt non multum tempus in illo Obazinenſi parthenone ſanctimonialium numerus uſque ad centum quinquaginta excrevit: quarum eccleſiam, leges, aſſiduitatem in divinis officiis, in ſilentio, in diſciplina & labore deſcribit idem anonymus. In ſumma eas ſe habere ait pro modulo ſuo ut monachos, *excepto quod foras numquam egrediuntur, & quia ſummiſſe cantant, immo nec cantant, ſed quaſi legendo cum ſumma devotione horas diei concelebrant.*

[a] *V. lib. 76. n. 74.*

Obazinenſes itaque, ex eremitis facti monachi, a Dalonenſibus noſtris in diſciplina monaſtica erudiebantur, ſed duriuſcule, ita ut turbarentur, & gravate ferrent: at Stephanus eorum animos erigebat, arguebatque, *dicens, non debuiſſe eos graviter ferre eruditionem diſciplinæ, quæ magiſtra pædagoga eſt ſanctitatis; & magiſtrorum duritiam diſciplinæ cenſuram nominans, religioniſque vigorem: quem ſicut remiſſus tepor exſtinguit, ſic fervor intenſus accendit.* His aliiſque monitis vacillantes roborabat, & inſtruebat: magiſtros vero ut cœptis inſiſterent, commonebat. Sed tandem Stephanus ſe ſuoſque Ciſtercienſibus poſtea ſubjecit, ut inferius videbimus.

CLIII. Andrenſis monaſterii ſtatus & abbates.

Carrofenſi apud Pictones abbatiæ ſubjectum fuerat ab origine Andrenſe apud Morinos monaſterium, quod Petrus abbas [b] ad hoc fere tempus per annos tredecim rexit. Hujus ſubjectionis pertæſi Andrenſes, & Carrofenſium dominationem graviter ferentes, utpote qui propter idiomatis ac morum diverſitatem alieni [c] videbantur; aſſentiente Manaſſe comite, & Petro abbate contradicere non audente, communi conſilio domnum Gregorium, Andrenſis cœnobii profeſſum, ejuſdemque comitis nepotem, Carroſum mittunt, ut ibidem profeſſionem firmaret; ſicque data occaſione, tamquam Carrofenſis eccleſiæ profeſſus, Andrenſi monaſterio præfici poſſet. Poſt aliquot annos reverſus Carrofo Gregorius, avum ſuum Manaſſem comitem in extremis agentem, & monaſtico habitu inſignitum invenit, qui eum Petro abbati commendavit. Poſt mortem comitis Manaſſis, qui & Robertus dictus eſt a Roberto Flandrenſi comite, Petrus abbas ex equi non bene domiti dorſo in terram dejectus, colliſis, confractiſque membris non multo poſt magno ſuorum deſiderio, exſtinctus eſt. Poſt eum annis fere quatuor abbatia vacavit, dum quidam ex monachis prædictum Gregorium adhuc juvenem & illiteratum, ejus propinquis potius aſſentari quam religioni conſulere volentes, eum ſibi præfici contendebant. At eorum conſiliis obſtitit venerabilis Milo, Morinorum epiſcopus, juvenilem ejus ætatem prætendens, & propinquorum illius catervam pauperi loco magis nocituram metuens quam profuturam. Tandem anno inſequente electus eſt vir religioſus Gosfridus, e Bolonienſi oriundus territorio, monachus Carrofenſis, quem Milo epiſcopus confirmavit & benedixit. Hic tametſi verbo & exemplo prodeſſe ſtuderet, multaque tum pro religionis incremento, tum pro loci ornamento facere ſtuderet; quorumdam tamen, qui in vitiis enutriti erant, odium & calumniam incurrit. Unde primo ad beatæ Mariæ capellam Ghiſnenſem receſſit: ſed nihilominus ab iiſdem exagitatus, ad S. Bertini cœnobium ſe recepit. Illic a Leone ſeu Leonio abbate benigne ſuſceptus, & loci prior factus, cum a quodam

[b] *V. lib. 75. n. 169.*

[c] *Spicil. tom. 9. p. 430. & ſeqq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1142. Roricq, qui ante prior exſtiterat, gravi crimine perperam accuſatus fuiſſet, illinc diſceſſit, & ad Carrofenſe monaſterium rediit: ibique a Jordane abbate & toto conventu honorifice receptus eſt. Itaque poſt annos fere quatuordecim, quam Andrenſe monaſterium per illas turbas rexerat, eligitur tandem unanimi conſenſu prædictus Gregorius, ejuſque electio à Carrofenſibus probata & confirmata: ſed poſt quatuor annos ob prodigalitatem aliaque vitia amotus eſt ſubſtitutuſque Petrus, de quo inferius.

CLIV. Reſtitutio facta priori S. Thomæ de eccleſia S. Geneſii de Palatiolo.

[Cum Bernardus Umberti epiſcopus Gerundenſis dedicaret eccleſiam S. Thomæ Fluvianenſis, quæ cella eſt Maſſilienſis monaſterii S. Victoris *in pago Impuritanenſi ſita*, eccleſiam S. Geneſii de Palatiolo ei donavit; quam per multos annos pacifice poſſedit: ſed tandem *pluribus evolutis annis quidam clericus nomine Bernardus Sucharade voluit eam intrare abſque conſilio & voluntate prioris S. Thomæ, aſſerens præfatam eccleſiam obtinuiſſe a bonæ memoriæ Berengario Dalmatii Gerundenſi.* [a] Re ad epiſcopum Gerundenſem delata, & cauſa diſcuſſa, coram Berengario abbate S. Felicis & archidiacono aliiſque pluribus clericis & laicis, prædicta S. Geneſii de Palatiolo eccleſia adjudicata eſt Gaufrido priori S. Thomæ. Actum *anno* MCXLII. *ab incarnatione Domini, regni Ludovici regis Junioris* XII. *idus Decembris.* Subſcribit Berengarius ſanctæ Gerundenſis eccleſiæ epiſcopus, Berengarius archidiaconus, Arnaldus de Navata, Guillelmus Gerundenſis eccleſiæ caput ſcholæ, Berengarius abbas S. Felicis & archidiaconus, &c. Ubi Ludovici Junioris regis anni computantur a tempore quo vivente adhuc patre unctus eſt in regem ab Innocentio II.]

a *Ampliſ. coll. tom. 1. p. 771.*

CLV. Fundatio cellæ S. Johannis de Fontibus.

[Idem Berengarius Gerundenſis epiſcopus exemplo & auctoritate prædeceſſorum Berengarii & Bernardi, dedit laudavitque Petro abbati Maſſilienſique monaſterio S. Victoris eccleſiam S. Stephani & S. Johannis de Fontibus inferioribus, *ut ibi monachorum ſit ſemper cœnobium Dominum timentium & regulam S. Benedicti ſervantium*; eique plures tradidit eccleſias, confirmavitque alodia & poſſeſſiones quæ *Adalardus vicecomes & Ermenſendis ejus conjux fundatores hujus nominati cœnobii*, aliique fideles donaverant.]

CLVI. Adelais duciſſa fit monacha Tartenſium.

Actum eſt ſuperius [b] de origine monaſterii Tartenſis * prope Divionem, quod primum eſſe creditur puellarum ordinis Ciſtercienſis. In illo parthenone tunc temporis monacha erat Adelaidis duciſſa Lotharingiæ, S. Bernardi monitis & litteris a ſolutiori vitæ genere primum ad caſtigatiores mores, dein ad religioſam vitam converſa poſt mortem ducis Simonis mariti ſui, qui anno MCXXIX. ineunte deceſſit. Triennio poſt jam ad Tartenſe monaſterium ſe receperat, uti nos docet Matthæus Lotharingorum dux & marchio ejus filius litteris [d] ſuis, quibus notum facit, quod inſpirante gratia Spiritus-ſancti; ob ſincerum affectum & amorem *venerabilis duciſſæ Atheleidis matris* ſuæ *quæ mutatione dexteræ Excelſi, pauper rebus & ſpiritu ſanctæ converſationis propoſitum & habitum ſuſceperat in eccleſia & congregatione Tartenſi*; laude & conceſſione uxoris ſuæ Berthæ, conſenſu quoque fratris ſui Balduini & Agathæ ſororis, *quinque ſeſſes*, id eſt certam ſalis menſuram apud Vicum, Eliſabeth abbatiſſæ & ſororibus Tartenſis eccleſiæ in perpetuum donaverit per manum venerabilis Stephani epiſcopi Mettenſis.. Actum imperante feliciter Conrado rege, Innocentio papa, indictione V. quæ huic anno reſpondet, epacta XXII. Hæc in Tartenſi parthenone Deo ſerviebat *in humilitate & paupertate multa*, cum Gaufridus monachus Claræ-vallenſis vitam S. Bernardi ſcriberet, ſeque eam eſſe non modo fatebatur, ſed etiam gloriabatur, de qua Pater ſanctus ſeptem dæmonia ejecerat.

b *lib. 74. n. 123.*
* *le Tart.*
c *Bern. ep. 119. & 120.*
d *Chifflet de genere S. Bern. p. 446.*

CLVII. Ulſenſe monaſterium Corbeienſibus datur.

Ad res Germanicas quod attinet, hoc anno Dietmarus Verdenſis ſeu Fardenſis epiſcopus monaſterium apud *Ulſen* * quod Bruno ejus anteceſſor, ex Corbeiæ-novæ monacho epiſcopus, in eccleſia beati Johannis-Baptiſtæ, ex præcepto Ottonis imperatoris olim pro puellis conſtruxerat, ad monachos Corbeiæ-novæ tranſtulit hoc anno, pontificatus ſui ſexto-decimo, ut legi in litteris, quas ea de re edidit, in quibus primum ejus loci abbatem Sigfridum & fratres, qui cum illo e Corbeienſi monaſterio miſſi erant, Henricum, Hildeboldum & Sigefridum commemorat, laudatos etiam in Annalibus Corbeienſibus.

* al. *Ullesheim.*

CLVIII. Iburgenſe parthenium in Gerden transfertur.

Ante octo annos Bernardus Patherbrunenſis epiſcopus Iburgi puellare noſtri Ordinis monaſterium exſtruxerat: ſed cum ob loci ſterilitatem & horrorem virgines Deo ſacræ, inopem illic vitam traherent, eas in opportuniorem locum transferre ſollicite cogitabat. Id animo agitanti intervenit ejuſdem diœceſeos vir nobilis ac prædives Heinricus Gerdenenſis, eique donum ac fundum Gerden ad Netam amnem & am-

Digitized by Google

plam bonorum poſſeſſionem in ſtructuram & dotem novi cœnobii liberaliter obtulit, quod ſub patrocinio beatiſſimæ Virginis & S. Petri erigi voluit. Conſilium mirifice approbavit piiſſimus epiſcopus, conditoque novo parthenone, Iburgenſes ſanctimoniales illuc tranſtulit, quibus alias aliorum cœnobiorum virgines adjunxit, conceſſa eidem loco omnimoda immunitate. Exſtant apud Schatenum[a] ad hunc annum ipſius Bernardi litteræ, quibus inter alios ſubſcribunt Conradus abbas de S. Paulo, item Conradus de Helmwardeshuſen, Boldewinus abbas Leſbornenſis, & Daniel abbas Herſetehuſenſis. [Hoc monaſterium duplex fuiſſe virginum ac virorum, qui eas regerent, conſtat ex diplomate Bernardi epiſcopi Paderbornenſis de tranſlatione monialium Iburgenſium, in quo ſic loquitur: *Ordinamus ut prædictæ ſorores cum fratribus ſuis ſub abbatis regimine ſecundum regulam B. Benedicti viverent & abbatem ſui Ordinis eligendi habeant poteſtatem.* Floruit in eo pietas & obſervantia tanta, ut Bernardus eo nomine tertius epiſcopus Paderbornenſis, ſuo diplomate anni MCCXXII. confirmans prædium *Burch* ſacris virginibus, hoc eas efferat præconio, *Sperantes, immo pro certo ſcientes eccleſiam Paderbornenſem nullo laicorum miniſterio tantum poſſe juvari, quantum indefeſſis virginum Chriſti orationibus defendi.* Florent etiam nunc regulari obſervantia ſub congregatione Burſfeldenſi, quibus tres ex Marienfeldenſi cœnobio monachi earum curam habentes ſunt præpoſiti.]

ANN. CHR. 1142.

a *Annal. Paderborn. p. 758.*

In Garſtenſi ſuperioris Auſtriæ monaſterio ad ſuperos[b] hoc anno Berchtoldus abbas migravit VII. kal. Auguſti, in Sanctorum album, teſte Stengelio relatus, cujus feſtus dies poſtridie ob feſtum ſanctæ Annæ, ſollemni ritu quotannis celebratur. Sepultus olim erat in media eccleſia, erecto ſublimi tumulo, qui modo ſolo æquatus, eleganti porphyretico lapide inſtratus eſt, columellis incluſus, & ara decoratus.

CLIX. Bertholdus abbas Garſtenſis obit.

b *V. lib. 71. n. 116.*

Eodem etiam anno defunctus eſt Wernherus[c] Einſidlenſis abbas pridie nonas Martii, cui unanimi fratrum conſenſu ſuffectus eſt Rudolfus II. ex comitibus Lupoduni, abbas loci duodecimus. Ejus electionem ægre tulit Rudolfus comes Raperſvillenſis, monaſterii advocatus, quod ſe non præſente & inconſulto facta fuiſſet. Hic itaque armata manu monaſterium invaſit, Rudolfum abbatem eique adhærentes fratres expulit, fœdis vulneribus ab eccleſiæ adytis raptos atrociter multavit. Hinc Rudolfus abbas cum paucis, qui comitis manus evaſerant, Conſtantiam ad Conradum cæſarem, tunc forte illic comitia celebrantem pergit, vim & tyrannidem comitis exponit, ſuam contra electionem, ſuam innocentiam. Conradus non modo electionem approbavit, ſed Theodewino cardinali & legato auctor fuit, ut electum conſecraret. Quod apud Augiam majorem pridie idus Aprilis ſacra Palmarum die factum eſt. Cæſar vero extremum de comite ſupplicium ſumſiſſet, niſi quorumdam principum, ipſiuſque Rudolfi abbatis interceſſiſſet ſuplicatio. Hujus abbatis flagitatu Conradus rex Romanorum litem de limitibus, Einſidlenſes inter & Suitios motam, compoſuit dato ampliſſimo diplomate idibus Julii anno MCXLIV. cui poſt epiſcopos teſtes aſcripti ſunt Berchtoldus Murbacenſis, Wibaldus Stabulenſis, & Fridelo Augienſis abbates. At nihilominus eadem rixa denuo excitata, repetitaque eſt, ut in Annalibus Eremi videre licet.

CLX. Enſidlenſes abbates.

c *V. lib. 77. n. 99.*

Inter Ordinis noſtri propagatores cenſendus eſt beatus Guillelmus, congregationis Montis-virginis inſtitutor. Is Vercellis apud Inſubres natus, mortuis parentibus, cum vix quartum-decimum ætatis annum attigiſſet, monaſtico habitu ſuſcepto, duplici ferreo circulo ad cutem conſtrictus, in Hiſpaniam ad S. Jacobi templum profectus eſt. Illinc reverſus in Italiam, Jeroſolymam adire conſtituit. Verum, cum in urbem Apuliæ Melphim appuliſſet, in monte Solicolo biennium commoratur. Dein audita fama cujuſdam magni nominis abbatis, ſcilicet Johannis, qui monaſterium juxta Genuſium exſtruxerat, ad eum divertit, qui eum ab itinere Jeroſolymitano fruſtra revocare tentavit. Itaque poſt quindecim dies ab eo digreſſus, Tripaldum pervenit haud procul a Virgiliano monte, ubi aliquamdiu conſedit cum Alberto monacho, qui ſeſe illi adjunxit. Victus ejus fabæ tantum & caſtaneæ cum pane hordeaceo: habitus lorica ferrea cum galea, quas ſibi apud Salernum fabricari curaverat. Illuc convenere complures diſcipuli, quibus cellas conſtruxit cum eccleſia, quam Abellinenſis epiſcopus in honorem beatiſſimæ Dei genitricis ſacro die pentecoſtes dedicavit. Interim viro Dei, quem miracula celebrem in illis partibus reddebant, multa dona offerebantur, in auro & argento, aliiſque, ex quibus, ubi fratribus neceſſaria tribuerat, cetera egenis erogabat. At quidam preſbyteri, ab eo facti monachi, hac de re conqueſti ſunt,

CLXI. Guillelmi Vercellenſis vitæ compendium.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1142.

rati ſatius eſſe, ut ea in futuras neceſſitates reconderentur. quorum querelas cum vir Dei reprimere non poſſet, ab eis receſſit, Alberto illic præpoſito ſubſtituto, & ad montem Lacenum ſeceſſit, ubi ſibi ſociiſque ſingula tuguria exſtruxit. Illuc vir quidam magnæ auctoritatis, Johannes nomine, qui poſtea in loco, qui Pulſanus dicitur, monaſterium condidit, ad eum viſitandum acceſſit, & apud eum aliquamdiu devote converſatus eſt. Verum inde admoniti ut diſcederent, in monte Cuneato paucis diebus ſimul conſident. at Johannes illinc ſeceſſit ad montem Garganum, ubi monaſterium conſtruxit: Guillelmus vero in illo monte cum ſociis permanſit, ibique monaſterium ædificavit.

CLXII. Congregationis ejus inſtitutio.

Cum ibi aliquantum temporis ſubſtitiſſet, præpoſito illic ordinato, ad vallem Compſanam ad fluvium Aufidum ſeceſſit, ubi duo monaſteria, in territorio ſcilicet Guleti prope Nuſcum, unum virorum, alterum mulierum, condidit. Illic multæ virgines Deo conſecratæ, diſtrictiſſime vivebant. Nulla earum, ne quidem in infirmitate, vinum noverat: carnes vero, caſeum & ova nec nominari apud eas fas erat. Victus eis ternis in hebdomada diebus panis tantum & poma cum crudis herbis: reliquis diebus unum tantum ferculum oleo conditum. A feſto omnium Sanctorum uſque ad nativitatem Domini, & a ſeptuageſima uſque ad reſurrectionem panis tantum & aqua. Nonnullæ etiam pane abſtinebant, pomis & leguminibus contentæ. Tunc temporis Rogerius Siciliæ & Apuliæ dominabatur, cui vir ſanctus idemtidem ſalutaria monita dabat: at Georgius regis *ammiratus*, ſeu maris præfectus, viro Dei detrahebat, eumque hypocritam eſſe regi perſuadere conabatur. quod ut perficeret, puellam ad eum tentandum conduxit. Verum rejecta meretriculæ impudentia, rex in tantam poſt hoc Guillelmi venerationem adductus eſt, ut Panormi contiguum palatio ſuo monaſterium, quod Eremitarum dictum eſt, ejus diſcipulis erexerit, multiſque bonis ac privilegiis decoraverit. Denique cum apud Guletum vir Dei octo annis ſubſtitiſſet, multis utriuſque ſexus monaſteriis exædificatis, prænuntiato mortis die, ibidem piiſſime deceſſit VII. kal. Julii hoc anno, in monaſterio virginum de Guleto, ubi ejus corpus honorifice reconditum fuit ſub altari marmoreo in ædicula, ad ſiniſtram partem eccleſiæ erecta poſt ejus mortem ab Agnete abbatiſſa.

CLXIII. Ejus vita & diſcipuli.

Liber de ejus vita & miraculis ex relatu Johannis de Nuſco ejus diſcipuli ſcriptus eſt juſſu Jacobi abbatis Salvatoris de Guleto; editus Neapoli anno MDCLII. cum actis Johannis de Mathera abbatis Pulſanenſis, S. Amati epiſcopi Nuſcani ex Guillelmi diſcipulis, & S. Donati a Ripa-candida ejuſdem congregationis monachis. Librum de Guillelmi vita a Johanne de Nuſco ſcriptum fuiſſe perperam ait editor. Ejus enim auctor in capite XI. aſſerit, ſe Guillelmi miracula *reverendiſſimo valde viro Johanne de Nuſco, concive ſuo referente accepiſſe.* Johannis abbatis Pulſanenſis vitæ compendium ſuperius retulimus. Amatus apud Nuſcum ortus, ad radicem montis Laceni monaſterium exſtruxit; factuſque ab Hadriano IV. Nuſcanæ civitatis epiſcopus, aliud monaſterium ſub titulo beatæ Mariæ novæ ædificavit. Obiit pridie kal. Septembris anno MCXCIII. miraculis ante & poſt obitum clarus. Ad S. Donatum quod attinet, in Ripacandida Lucaniæ opido anno MCLXXIX. in lucem editus, anno ætatis quarto-decimo in monaſterio S. Honofrii habitu monaſtico donatur. Tantæ virtutis fuiſſe dicitur, ut in clibanum ardentem ſuperioris juſſu ingreſſus, inde illæſus exierit, & in gurgitem gelidarum aquarum, vigente hieme immerſus pernoctaverit. Ejus obitus in illo monaſterio contigit XVI. kal. Auguſti, anno MCXCVIII. abbate in Virgiliano monte Gabriele, & Paſchaſio apud S. Honofrium, ubi ejus corpus in magna veneratione habetur. Hæc omnia continenter referre viſum eſt, ut uno conſpectu brevis notitia tum de S. Guillelmo, tum de ejus congregatione & diſcipulis habeatur. Unus ex præcipuis illius congregationis monaſteriis poſt Virgilianum, eſt illud quod Rogerius Panormi juxta palatium ſuum conſtruxit, dictum S. Johannis de Eremitis, de quo plura videre licet apud Rocchum Pirrum, qui illud idem eſſe putat ac monaſterium S. Johannis & S. Hermetis, primitus a Gregorio Magno fundatum, quod a Rogerio inſtauratum fuerit.

Digitized by Google

ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER SEPTUAGESIMUS-OCTAVUS.

Ab anno Christi 1143. *ad annum* 1147.

ANN. CHR. 1143.

I. Bernardi zelus ad bellum exstinguendum.

INsequente anno ejus sæculi quadragesimo-tertio duæ res Bernardo Claræ-vallis abbati multum molestiæ attulerunt : una publica, eaque gravior : altera ipsi peculiaris, non ita gravis quidem, sed quæ ejus animum, cupiditatis omnino expertem, non leviter lancinavit. Prior causa orta est ex funesto bello, quod rex Ludovicus in Theobaldum comitem ad extremam perniciem urgebat propter ordinationem [a] Petri Bituricensis archiepiscopi, se inconsulto, immo & resistente factam, cui Theobaldus comes favebat. Hinc regis ira eo usque exarsit, ut Vitriacum *, ejus castrum agri Catalaunensis seu Pertensis, a se obsessum, injecto igne cremaverit, quo ex incendio combusta ecclesia, & in ea *mille trecenta animæ* omnis ætatis & sexus igne periisse perhibentur. Hac occasione Bernardo complures scribendæ fuerunt epistolæ : quarum unam [b] suo & Hugonis Autisiodorensis nomine scripsit ad ipsum Ludovicum regem, in qua meminit colloquii cum eo apud Corbolium de pace habiti, ex quo rex infecto negotio recesserit : alteram [c] ad Joslenum Suessionensem episcopum ejusdem argumenti. Adhæc aliam [d] ad eumdem Joslenum & Sugerium abbatem, uti regis consiliarios, scribit, ut regem ad pacis consilia flectant. Verum hac epistola offensus Joslenus, quasi eum schismatis auctorem dixisset; dure Bernardo rescripsit, *spiritum blasphemiæ* ei imputans. quod convicium Bernardus [e] modeste quidem, sed generose repellit; nec minus strenue Joslenum ad schisma reprimendum hortari pergit. His epistolis aliam addidit ad Stephanum Prænestinum episcopum, in qua spem suam de Ludovico Juniori frustratam esse queritur. *Pudet*, inquit, *erroris, & falsæ spei, quam de eo conceperam, & gratias ago, quod pro eo simpliciter supplicans, non fuerim exauditus. Putabam me deferre regi pacifico, & ecce invenio gravissimo hosti ecclesiæ assensisse.* Hæc pro illo temporis articulo Bernardus, cujus longe alia postea mens de rege fuit. Nunc vero queritur, quod rex episcoporum electiones fieri prohibeat : « quod germano suo Roberto vices episcopi commiserit in ecclesia Catalaunensi, « quæ post mortem Gaufridi episcopi pastore viduata erat : quod Robertus ipse Re- « mensis episcopatus ecclesias invadat, & sanctæ Mariæ, sancti Remigii, sancti Nica- « sii, sancti Theodorici terras devastet : denique quod rex factam cum Theobaldo « comite pacem vano prætextu violare moliatur. quæ epistola scripta est vacante Pari- «

a *V. lib. 77. n. 95.*

* *Vitry.*

b *Bern. ep. 1.*

c *id. ep. 225.*

d *id. ep. 222.*

e *id. ep. 223.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1143. II.

sienſi epiſcopatu, poſt mortem ſcilicet Stephani epiſcopi, de qua mox acturi ſumus.

Idem Innocentio ſe purgat de Ivonis card. teſtamento.

Huic publicæ mœroris cauſæ alia eidem viro ſancto peculiaris acceſſit, amiſſa ſcilicet gratia Innocentii papæ apud quem infamatus fuerat, quaſi Ivonis cardinalis recens mortui bona relicta in alienos uſus temere expendiſſet. Morti proximus cardinalis duobus, qui ipſi aderant, abbatibus, Bernardo adjuncto qui aberat, legata bona in egentes eccleſias & in pauperes eroganda teſtamento commiſit. Bernardo in pacis negotiis occupato, duo illi abbates Claram-vallem profecti, cum virum Dei non inveniſſent, rem exſecuti ſunt. Id ubi reſcivit pontifex, qui bona illa ad ſe redire debere credebat, dure ad virum Dei ſcribi juſſit, quaſi eo agente vel conſcio id factum eſſet; eique non obſcure ſignificavit, ut ſe intra cœnobium contineret, nec alienis ſe immiſceret negotiis. Ad quod Bernardus [a]: *Putabam*, inquit, *me aliquando aliquid vel modicum eſſe; ſed nunc, ut ſentio, prorſus ad nihilum redactus ſum, dum neſcivi. ... Cur hoc? quid peccavi? Multum fateor, ſi pecunia cardinalis Ivonis bonæ memoriæ meo arbitrio diſtributa fuit, & non ad nutum ipſius. quod utique ad aures domini mei fuiſſe perlatum mihi relatum eſt. Sed confido, quia nunc hujus rei veritatem cognoſcetis, & veritas liberabit me. Non ſum tam hebes, ut ignorem eccleſiæ eſſe, quidquid ille rerum ſuarum non dederit. Sed jam audite ſimpliciter veritatem. ... Quando homo exuit hominem, abſens eram, immo & valde remotus. Audivi autem ab his qui adfuerunt, quod ipſe fecerit ſuum teſtamentum, & quod fecit, fecit & ſcribi, & de rebus ſuis quæ voluit, quibus voluit ipſe diviſit: quod reſiduum fuit, duobus abbatibus aſſiſtentibus tunc ſibi, & mihi pariter, qui abſens eram, dividendum commiſit, eo quod nobis nota eſſent loca pauperiora ſanctorum. Porro abbates illi domum venientes, & non invenientes me (detinebar enim tunc temporis ex veſtro mandato pacis quærendæ negotiis) nihilo minus pecuniam, ſicut eis viſum eſt, diviſerunt, me non ſolum non connivente, ſed & neſciente quid fecerint. Cedat jam, ſi placet, manifeſta indignatio veritati, nec mihi deinceps frons rugetur, aut ſupercilium deponatur; ſed ſolita redeat ſerenitas blando & benigno vultui, ac ſuo denuo ſole læta facies induatur.* Addit vir ſanctus, ſe poſthac temperaturum a ſcribendis pontifici epiſtolis, (& hæc quidem ultima eſt) tametſi perpaucas pro ſe ſcripſerit, pleraſque pro amicis. Tolerabilius enim eſſe, ut offendat aliquos amicorum, quam ſuis precibus ac litteris defatiget chriſtum domini. Ideo modo pontifici non ſcribere de imminentibus eccleſiæ periculis & de ſchiſmate quod timebat: de quibus ſequentem epiſtolam [b] ſcripſit ad tres epiſcopos curiæ, nempe Albericum Oſtienſem, Stephanum Prænestinum, Igmarum Tuſculanum, & ad Gerardum cancellarium, qui poſtmodum ſummus pontifex dictus eſt Lucius II. poſt Cæleſtinum Innocentii ſucceſſorem. Tres illi epiſcopi noſtri ordinis erant, Albericus quidem & Igmarus ſeu Imarus Cluniacenſis, Stephanus Ciſtercienſis: de quibus jam in ſuperioribus actum eſt, & in conſequentibus iterum agendum erit.

[a] *id. ep. 218.*

[b] *id. ep. 219.*

III. Ivonis cardinalis obitus & epitaphium.

Obiit Ivo cardinalis XII. kal. Julii, quo die ejus anniverſarium notatur in necrologio eccleſiæ S. Victoris Pariſienſis, ubi canonicus regularis fuerat: ſed ubi mortuus ſepultuſque ſit, diu anceps exſtiti. Sed tandem ex Browero [c] accepi, eum apud Treviros obiiſſe, & in primaria eccleſia S. Petri juxta ſacrarium ab Alberone archiepiſcopo humatum fuiſſe cum hoc epitaphio, ex quo ejus patriam diſcimus.

[c] *Annal. Trevir. to. 2. p. 45.*

Roma legatum legatus Adelbero Roma
Preſbyter & præſul hoc condidit hoſpitio me.
Ivo mihi nomen, genuit Britannia, natum
Francia nutrivit, promovit Roma vocatum.
Tandem non parcens rapuit mors de medio me.
Corde preces Domino, fratres, effundite pro me.
Sole duodenas Julii vergente kalendas,
Roma ſecunda mihi dedit exſequias venerandas.

Erat itaque Ivo ex Britannia, haud dubie minori, ortus, ubi celebris ſancti Ivonis cultus; & prope fidem eſt, duos illos abbates, quibus cum Bernardo exſequendum teſtamentum ſuum commiſit, fuiſſe rectores monaſteriorum Treviricæ civitatis, quæ *ſecunda Roma* ob ſacras in ea reconditas reliquias vocatur.

IV. Stephanus epiſcopus Pariſienſis obit.

In prædicta Bernardi epiſtola ad Stephanum Prænestinum eccleſia Pariſienſis *in triſtitia ſedere* dicitur, *proprio deſtituta paſtore*; & nemo eſſe, *qui de ſubſtituendo alio mutire audeat*. Id accidit, ut jam dixi, poſt mortem Stephani epiſcopi, quæ in Gal-

Digitized by Google

lia-christiana ad annum MCXL. refertur : at eum saltem biennio serius vitam produxisse constat. Certe superstes erat anno MCXLII. ex chartario Hederensi, quo anno milites quidam Stephanum Parisiorum episcopum adierunt, & ei quasdam decimas, quas injuste contra sanctorum Patrum instituta tenebant, reddiderunt, ut eas sanctimonialibus Hederæ conferret. quod quidem præstitit Stephanus rogatu Hildiardis ejusdem loci abbatissæ, & Willelmi prioris. *Actum incarnati Verbi anno* MCXLII. quem annum retinuit Theobaldus episcopus Stephani successor, in litteris suis, quibus hanc donationem confirmavit. Idem Theobaldus adhuc prior S. Martini de Campis, necdum episcopus erat anno sequenti MCXLIII. mense Martio, ut mox videbimus. Eodem modo explicanda est chronologica nota chartæ, qua Mauricius episcopus, Theobaldi successor, *felicis memoriæ* Stephani antecessoris sui testimonium & *veritatem scriptam & sigillatam* sequens, testatur, quod Guillermus-Lupus Stephano episcopo duas partes decimæ Darentii reddiderit quas Stephanus Hederensi ecclesiæ donavit. *Actum anno gratiæ* MCXLIII. Hæc enim chronica nota convenit chartæ Stephani, non Mauricii, qui anno MCLX. sedere cœpit. Itaque ad annum MCXLIII. perveniisse dicendus est Stephanus, cujus obitus in necrologio S. Dionysii notatur IV. kal. Augusti, uti & in fastis ecclesiæ S. Victoris Parisiensis, ubi sepultus est. Consolatoriam de ejus obitu epistolam decano & ecclesiæ Parisiensi scripsit Hugo de Dociaco [a] Senonum archiepiscopus post Henricum Aprum, quem anno MCXL. obiisse discimus ex litteris ipsius Hugonis pro Hederensi monasterio, anno MCLXIII. datis, quem annum episcopatus sui vicesimum-tertium Hugo numerat. Hinc emendandi vulgati Senonensium archiepiscoporum indices, qui ad quadriennium Henrici obitum differunt; emendandi quoque indices Parisiensium episcoporum, in quibus Stephani obitus triennio prævertitur. Porro hic perperam confunditur cum Stephano de Garlanda, quem Gaufridus Carnutum episcopus ab eo manifeste distinguit in epistola [b] ad ipsum Stephanum episcopum de pace componenda inter eum & Stephanum de Garlanda.

ANN. CHR. 1143.

a *Chesn. to. 4. p. 446.*

b *Bern. ep. 427.*

Stephano episcopo mortuo vacavit aliquamdiu Parisiensis sedes, ut superior Bernardi epistola nos docet; nec statim ei subrogatus est Theobaldus S. Martini de Campis prior, qui hoc officio fungebatur ad hunc annum, quo Innocentius [c] Theobaldo ejus loci priori omnes S. Martini possessiones confirmavit. *Data Laterani per manum Girardi S. R. E. presbyteri cardinalis ac bibliothecarii* X. *kal. Aprilis, incarnationis dominicæ* MCXLII. *indictione* VI. *pontificatus vero domni Innocentii secundi papæ anno* XIV. ubi annus MCXLII. secundum veterem calculum ponitur, qui annus MCXLIII. censendus est secundum novum, ut patet tum ex indictione VI. quæ huic anno convenit, tum ex anno quarto-decimo Innocentii pontificatus. Itaque Theobaldi electio ad Parisiensem episcopatum ad finem saltem hujus anni, immo ad annum insequentem differendus est.

V. Theobaldus adhuc prior S. Martini.

c *Hist. S. Martini p. 170.*

Stephani episcopi tempore duo absque chronicis notis referuntur in chartario Hederensi, quæ ad hunc locum rejecimus. Unum est de lite Hederensibus sanctimonialibus mota a monachis de Calmis ob *molendinum*, quod illæ super rivulum officinas illarum præterfluentem construxerant, non longe a molendino, quod jam dicti monachi ad fluvium Hederam apud Macerias ab antiquo possidebant. Hanc litem Stephanus composuit sub certis conditionibus, quas referre tanti non est: sed tandem Mauricii episcopi pontificatu monachi suam moletrinam per commutationem aliarum rerum Hederensibus cesserunt. Id in Annales nostros referre supervacaneum foret, nisi hæc prima nobis occurreret mentio monasterii S. Petri de Calmis, mendose de Calamis, de cujus origine nihil certi nobis supereſt, documentis antiquis fere omnibus bellorum injuria amissis. Calma seu Calmæ * opidulum est diœcesis Senonensis in Briegio haud procul ab Hedera fluvio infra Rotegiacum * opidum. sic illud vocat Fortunatus in libro de vita S. Germani Parisiorum episcopi. Hoc Calmense monasterium sub prima regum nostrorum stirpe conditum fuisse volunt; postea destructum a Nortmannis, ac demum instauratum a quodam Hugone, cujus obitus in Calmensi necrologio notatur die nona Aprilis in hæc verba: *Depositio dompni Hugonis, fundatoris abbatiæ de Calmis*, quem Turnomii * dominum fuisse putant, ejusque tumulum eum esse, qui sub arcu lapideo ecclesiæ in parte aquilonari hactenus cernitur; & lapidem sepulcralem, qui e regione visitur, esse Roberti abbatis ab instauratione primi, de quo in prædicto necrologio ad diem vicesimum-

VI. S. Petri de Calmis monasterii initia obscura.

* *Chesne.*

* *Roxoy.*

* *Tournan.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1143.

quintum Septembris: *Depositio gloriosæ vitæ probabilis, & in fine piæ recordationis domni Roberti primi abbatis de Calmis.* Alia ejusdem necrologii excerpta cum serie ejusdem monasterii abbatum in Appendice videre licet. Primus illius monasterii patronus fuisse videtur S. Symphorianus martyr, de quo in benedictione aquæ lustralis singulis dominicis jam inde ab omni hominum memoria hæc recitantur in oratione ad Deum: *Qui locum istum in honorem sancti Symphoriani consecrasti.* Nunc tamen abbatia S. Petri de Calma passim appellatur. Ibidem colitur S. Domnolus Cenomannorum episcopus, cujus reliquiæ ibidem asservari dicuntur.

VII. Macerienses moniales Ad-altaria translatæ.

Alterum, quod tempore Stephani episcopi factum in chartario Hederensi legimus, est translatio quarumdam Sanctimonialium a loco, quem *Maiserias* seu Macerias vocant, ad locum diœcesis Parisiensis, qui *Ad-altaria* dicitur, testante Ascelino Fossatensis monasterii abbate, ad quem locus iste pertinebat. Ejus rei litteras ex chartario Hederensi ipsis Ascelini abbatis verbis referre juvat.

Ascelini abbatis Fossatensis charta.

Omnibus sanctæ matris ecclesiæ filiis ego Ascelinus abbas & cui præsideo Fossatensium monachorum congregatio, notum fieri volumus, quod quædam sanctimoniales feminæ venientes a loco, qui Maiserias nominatur, domnum Stephanum Parisiacæ urbis episcopum adierunt, ea videlicet causa, ut suo interventu locum eis a nobis obtineret, qui Ad-altaria dicitur, nostræ ecclesiæ subactum a priscis temporibus; & est positus in luco, in confinio videlicet castri Turnomii, vicique Capriaci: qui secum assumtis multis interventoribus, rogavit nos, ut illis sanctimonialibus locum, qui desertus esse videbatur, ad habitandum non prohiberemus. Cujus preces cum non admittere voluissemus, tali tenore præfatis sanctimonialibus locum concessimus, quatinus in festivitate S. Remigii XII. *nummos incensum singulis annis ab eis reciperemus; & si ipsa die reddere neglexerint, semel submonitæ, nec reddentes, postmodum per legem exsolverent. Ipsi vero nummi Parisiensis monetæ erunt. Et si isdem locus ab eis relictus fuerit, ecclesiæ nostræ, sicut prius, subjacebit. Actum est mense Decembri* IX. *die ejusdem mensis. Hi sunt testes Ricardus prior, Ingelbertus cantor, Nivardus scriptor, &c. sine data.*

[a] *V. lib. 71. n. 16.*

Ascelinus Fossatensis abbas, præmissi instrumenti auctor, Theobaldo [a] successerat sub annum MCXXX. Huic successisse dicitur Ascelinus alter, sed quo anno incertum. Nec certius quidquam de Isembardo successore aliisque subsequentibus. *Maiseriæ* seu Maceriæ, unde venerant prædictæ sanctimoniales, nobis incompertæ. Plura enim sunt ejus nominis loca; unus vicus super Hederæ monasterium, superius memoratus: alia ejusdem nominis loca apud Remos ad Mosam, in Pontivo, ubi S. Furseus obiit, apud Atrebates, & in pago Laudunensi ad Isaram. Locus *Ad-altaria*, quo translatæ sunt illæ virgines, haud alius videtur quam Placitium seu Plessetum-nonnarum * ad silvam Creciacensem diœcesis Parisiensis in Briegio, positus inter Turnomium * opidum & vicum Capriacum, * ut in superiori charta legitur: qui locus nunc pertinet ad sanctimoniales Hederenses.

* *Plessis-les-nonains.*
* *Tournan.*
* *Chevry.*

VIII. Hederæ monialibus data decima panis regii.

Non omittenda hoc loco pia donatio Ludovici Junioris facta Hederensibus virginibus, quibus decimam panis, qui in regia curia, dum rex in urbe Parisiaca versaretur, expenditur, in perpetuum præberi constituit. En ejus verba ex chartario Hederensi. *Quoniam Deo disponente bona, quæ temporaliter agimus, & contra adversarium nostrum arma sunt inexpugnabilia, & æternæ hereditatis indubitanter nobis adquirunt præmia; ratio consulit, necessitas exigit, ut, dum tempus habemus, bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei operemur: ut pauperes spiritu nostræ largitatis munificentia necessitati suæ obtineant remedium, & nostra fragilitas, eorum orationibus adjuta, in districto examine judicem sibi misericordem inveniat & propitium. ... Hac igitur ratione instructi, volumus & immobili lege statuimus, ut panis, qui ad curiam nostram & successorum nostrorum, quotienscumque Parisius fuerimus, defertur, totus ex integro decimetur; atque eadem decima sanctimonialibus sanctæ Mariæ de Edera ob remedium animarum nostrarum in perpetuum præbeatur. Id etiam regibus posteris nostris denuntiamus, quatinus hanc eleemosynam nostram acceptam habeant, manu-teneant, & in nullo umquam minui permittant. ... Actum Parisius publice anno incarnati Verbi* MCLIII. *regni nostri* VII. *Data per manum Cadurci cancellarii.* Idem rex post mortem Theobaldi Parisiorum episcopi redditus seu oblationes altaris ecclesiæ Parisiensis, ipsa vacante sede tribui solitos, Hederensibus virginibus assignavit.

IX. Innocentio papæ succedit Cælestinus II.

Ineunte autumno hujus anni Innocentius II. extremo correptus morbo, supremum diem absolvit VIII. kal. Octobris, sepultusque est in ecclesia Lateranensi, ut mox videbimus,

Digitized by Google

bimus, non in basilica Callisti, ut Baronius scribit. Huic tertia post die suffectus Guido de Castello, presbyter cardinalis tit. S. Marci, dictus Cælestinus II. Hic vero *prælatione illa dignissimus* fuisse dicitur in chronico [a] Mauriniacensi, utpote quem *celebrem magistrum* reddiderant *nobilitas generis, mentis industria in omni statu æqualis, litterarum quoque scientia multiformis.* Ad hunc rex Ludovicus legatos ad pacem ineundam misit, teste eodem chronographo: quibus ille benigne acceptis, elevata versus Galliam manu, ipsam a sententia interdicti absolvit. Idem pontifex more antecessorum electionem suam Petro abbati & monachis Cluniacensibus significavit. Exstant pontificiæ hac de re litteræ in Spicilegii tomo VI. & in Bullario Cluniacensi, datæ Laterani VIII. idus Novembris, in hæc verba. *Caritatem vestram de statu sanctæ Romanæ ecclesiæ matris vestræ sollicitam cognoscentes, quæ circa nos acta sunt, vobis significare curavimus. Notum igitur facimus dilectioni vestræ, quod domino nostro bonæ memoriæ papa Innocentio* VIII. *kalendas Octobris defuncto, & in Lateranensi ecclesia cum maxima cleri ac populi Romani frequentia tumulato, cardinales presbyteri & diaconi, una cum fratribus nostris episcopis & subdiaconis, clero & populo Romano acclamante pariter & expetente, tertia die in ipsa ecclesia, unanimi voto & pari consensu, me indignum, & prorsus tanti officii imparem nescio quo Dei judicio, in Romanum pontificem concorditer elegerunt. Ego autem considerans infirmitatem meam ad apostolicæ sedis culmen non posse pertingere, onus hoc malui declinare, ne in pastorali regimine imparis administrationis actione succumberem. Sed quia contraire non est Domini disponentis arbitrio, obedienter secutus sum, quod misericors de me regentis manus voluerit operari.* Dein preces pro se poscit a Cluniacensibus, quorum monasterium se velle diligere & fovere, ejusque jura conservare velle asserit. Denique in fine hæc addit. *Quod autem A. Claromontensis episcopus præterita beati Lucæ festivitate a prædecessore nostro bonæ memoriæ papa Innocentio evocatus non venit, nec canonicam excusationem prætendit; pro vestra dilectione ad præsens æquanimiter toleramus.* Id intelligendum de Aymerico episcopo e nostris, qui nescio qua de causa Romam ab Innocentio evocatus est. De eo intelligenda videtur Petri Venerabilis epistola [b] ad Eugenium III. in qua gravia de eo refert, quasi *exceptis sacramentis pontificalibus, de pontificis officio, ex quo episcopari cœpit*, scilicet *per viginti fere annos, pæne nihil impleverit.*

ANN. CHR. 1145.

[a] *Chesn. to. 4. p. 387.*

Ejus litteræ ad Cluniacenses.

[b] *Petr. Ven. lib. 6. ep. 25.*

Ad Cælestini litteras respondit [c] venerabilis Petrus, cui redditam pacem gratulatur, quam a tempore Alexandri II. Romani pontifices ad id tempus habere non potuerant. quod argumento est, pacem inter Ludovicum regem & comitem Theobaldum jam tum compositam fuisse. In eadem epistola excusat Petrus, quod serius rescripserit, quippe qui *certitudinem* ejus *electionis* sero accepisset. *Nam diu*, inquit, *variante fama, vix in vigilia sancti Andreæ epistolam vestram mihi & conventui missam suscepi; atque die ipsa publice in capitulo lectam, tam litteratis, quam illitteratis, quos conversos vocamus, exposui*, scilicet vernacule, nam Latinam linguam tunc in vulgari usu non fuisse constat.

[c] *id. lib. 4. ep. 18.*

Non satis apparet quo spectet hæc Petri excusatio. Neque enim serius respondisse dici potest ad Cælestini papæ epistolam quæ VIII. idus Novembris scripta erat, si in festo S. Andreæ ei rescripsit; immo mirum est, eum tam cito papæ epistolam recepisse. Neque etiam dici potest id ad annum sequentem referendum esse; quo anno Cælestinus longe ante festum sancti Andreæ, id est VIII. idus Martii, jam e vivis excesserat.

Ex hac porro epistola manifestum est, ut jam dixi, pacem inter regnum & sacerdotium, inter papam & regem, inter regem & Theobaldum comitem, jam tum compositam fuisse, cum Petrus scriberet. Hæc S. Bernardi potissimum opera conciliata fuit, contra omnium opinionem, qui eam fere impossibilem existimabant ob exasperatum supra modum regis animum in Theobaldum. Hinc percontanti sæpius Godefrido [d] episcopo Lingonensi, & Bernardum consulenti, quidnam sibi Deus super his revelaret; nihil sibi apparere dixit, *nisi tribulationem super tribulationem.* Sed tandem aliquando rursum scisciranti respondit, *quinto mense* pacem futuram. *Sane*, inquit Gaufridus, *ultima die quinti mensis reformata est pax, ipso quidem orante & operante: ut non esset ambiguum, ejus potissimum studio & merito piissimum illum principem a tam gravibus, imminentibusque periculis liberatum.*

X.
Pax regno & sacerdotio reddita per Bernardum.

[g] *Bern. vita lib. 4. c. 3.*

XI.
S. Mariæ ecclesia Porcensis S. Nicasio data.

In castro Porcensi diœcesis Remensis ad Axonam, infra Regitestе urbem, major ecclesia beatæ Mariæ in manus laïcas, ut plures aliæ, devenerat, eaque ad comites Porcenses quasi hereditario jure transmissa erat. Tunc temporis eam tenebant Henri-

* *Chateau-Pourcien.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1143.

cus Porcenſis & Clarembaldus de Roſeto : ſed tandem iniquæ poſſeſſionis a Samſone epiſcopo admoniti, eam in ipſius manus *obtentu Nicolai abbatis* reſignarunt, eo pacto, ut S. Nicaſii Remenſi monaſterio conferretur, & in cellam monachorum erigeretur. Ultro aſſenſit Samſon archiepiſcopus, cujus hac de re litteras Marlotus [a] refert, datas hoc anno, ejus pontificatus tertio : quibus appoſita ſunt ſigna Joſleni Sueſſionenſis epiſcopi & Joffridi Catalaunenſis ſeu Gaufridi, qui hoc ipſo anno deceſſit ; tum Bernardi Claræ-vallenſis abbatis, Odonis S. Remigii, Hillini S. Theodorici, Albrici S. Baſoli, Urſionis S. Dionyſii Remenſis abbatum. quod Eugenius III. confirmavit. In illa eccleſia quatuor primo inſtituti ſunt monachi, quibus duo alii poſtmodum adjuncti : ſed nunc ad ſimplex ſacerdotium hæc cella redacta eſt. Plura hac de re apud Marlotum, qui Porcenſium comitum hac occaſione, necnon Grandipratenſium ſeriem exhibet. Non diu poſt hæc ſuperſtes fuit Nicolaus S. Nicaſii abbas, qui anno ſequenti poſt annos ſexdecim præfecturæ IV. kal. Octobris mortuus in cella Fivenſi prope Inſulas, ibidemque ſepultus eſt : cui Guillelmus abbas ad tres tantum annos ſubrogatus, Johannem ad decem annos habuit ſucceſſorem. De altera eccleſia S. Theobaldi, quæ in ſuburbio ejuſdem caſtri in cellam erecta eſt, in ſuperioribus agimus.

a *Marlot. to. 2. p. 337.*

XII. Sueſſionenſes abbatiſſæ.

Apud Sueſſionas in parthenone beatæ Mariæ ſub finem hujus anni, ſcilicet XIII. kal. Januarii, ex hac luce ſubtracta eſt Mathildis abbatiſſa ejus nominis prima. Hanc excepit altera Mathildis Toloſana, cujus parentes Raymundus V. comes Toloſanus, & Conſtantia Ludovici VI. filia exſtitere ; adeoque Ludovicus VII. ejus patruus, qui eidem monaſterio benevolum ſe præbuit. Hujus abbatiſſæ tempore delatæ ſunt Leodicum uſque ſacræ ejus loci reliquiæ ad colligendas eleemoſynas in fabricam novæ baſilicæ, quæ ejuſdem Mathildis curis & impenſis, qualis nunc cernitur, exædificata eſt. Hæc quoque ab Eugenio III. Hadriano IV. & Alexandro III. privilegia obtinuit : ex quibus Hadrianus in litteris [b] ad Galliæ epiſcopos ait, eos non ignorare, *quod monaſterium S. Mariæ Sueſſionenſis ad jus & proprietatem S. Petri pertineat.* His præclare geſtis, e vita migravit Mathildis XII. kal. Novembris. Marſilia ei ſucceſſit, cujus etiam benefacta in necrologio domeſtico notantur, de qua plura inferius.

b *Hiſt. N. D. p. 148.*

XIII. Valciodorenſes abbates & quidam eventus.

Jam ſæpius in ſuperioribus libris actum eſt de Walciodorenſi ſeu Valciodorenſi monaſterio, quod ſæculo decimo ab Eilberto comite prope Dionantum ad Moſam conditum eſt. Hunc locum rexit uſque ad annum præcedentem Widricus duodecimus abbas, cui communi fratrum aſſenſu ſucceſſit Theodericus eo nomine ſecundus, Hugonis de Gabelo [c] viri nobilis filius : cujus tempore multa memoratu digna geſta fuiſſe teſtati ſunt Walterus prior & domnus Lietbertus, qui poſt eum tertius abbas exſtitit : ſed pauca eorum ad notitiam noſtram pervenerunt. Unum eſt, quod ejus ſtudio corpora ſanctorum martyrum Candidi & Victoris ex legione Thebæana, necnon quarumdam ſanctarum virginum Colonienſium in Valciodorenſem baſilicam tranſlata ſunt. *Exſtant,* inquit Valciodorenſis chronographus, *magiſtri Richeri penes nos præclari monimenta ingenii in opuſculis, quæ de tranſlatione corporum ſanctorum martyrum Candidi & Victoris, & ſanctarum virginum Colonienſium edidit : qui toto vitæ ſuæ tempore in ſchola virtutum Chriſti ſub magiſterio magis doceri quam docere volens, hic Deo ſe vocante beato fine quievit.* Legimus duo illa Richeri opuſcula in quibus nec ſtilus, nec narratio chronographi elogio reſpondent. Candidi & Victoris tranſlatio, procurante Widrico Theoderici abbatis fratre, facta eſt ex eorum baſilica, quæ in loco Hania dicto ſita erat ſub dominio Rodulfi ejuſdem Widrici nepotis ; facta eſt, inquam, *idibus Januarii anno milleſimo centeſimo quadrageſimo tertio ab incarnatione Domini, indictione ſexta, anno imperii ſexto Cuhonradi ſecundi, Leodio Alberone ſecundo faſces præſulatus exercente, ſub Theoderico abbate, anno ſui regiminis ſecundo.* [Eodem abbate Robertus ejuſdem loci monachus vitam & miracula S. Forannani primi Valciodorenſis abbatis conſcripſit, miſitque ad Wibaldum opus ſuum, ab eo examinandum & emendandum. [d] At ille Theoderico abbati & fratribus ſuis reſpondit : *Si labores noſtri pro eccleſia, ſi regni quibus obligamur negotia proſperos habeant exitus, & nobis aliquot ſepoſitis curis, aliquando indulgeant otium,* id præſtiturum, *vos interim eo quo cœpiſtis ſtudio B. confeſſoris miracula ampletimini & memoriæ tradere curate.*] Eodem etiam abbate Johannes Hafterienſis cellæ prior ab eo inſtitutus, novitatum amator, adverſus Valciodorenſes rixas movit, quas repreſſit Theodericus, ſcriptis ad varios epiſcopos & principes epiſtolis per Willibaldum magiſtrum, qui ex Valciodorenſi monaſterio ad Stabulenſes ſcholas regendas ac demum ad abbatialem

c *Spicil. to. 7. p. 566. & 569. & ſeqq.*

d *Wib. epiſt. 6.*

Digitized by Google

dignitatem assumtus est. Hic post Theoderici secundi obitum electus Valciodori abbas, *ab hoc onere sese humi prostratus excusavit*; ejusque consilio Robertus decanus subrogatur, qui Valciodorenses ad meliorem frugem revocavit. Hujus tempore in Salemannensi ecclesia, amotis clericis monachi substituti sunt. Ejus successor Petrus, ex Hasteriensi assumtus cella, abbatialem sedem in eam transferre, & Valciodorum ei subjicere molitus est, sed non valuit. Petrum excepit Lietbertus seu Libertus abbas sextus-decimus, e gremio electus, qui tamen in Hasteriensi cella electionem suam fieri passus est. Hinc Hasterienses eum apud se habere ac retinere volebant: at ille Valcidiorensem ecclesiam, in qua nutritus & religionis ac scientiæ rudimentis imbutus fuerat, merito præferendam censuit. Hic Leodium profectus in morbum incidit; ibique mortuus, in ecclesia sancti Laurentii sepultus est, Hugone de Petra-ponte jam episcopo Leodiensi; ac proinde post annum millesimum ducentesimum, quo Hugo Leodiensem cathedram conscendit. Nunc ad ordinem rerum, quas modo tractamus, revertor. ANN. CHR. 1143.

XIV. S. Maximini Trevirensis urbæ & reformatio.

In Trevirensi sancti Maximini monasterio ingentem perturbationem excitatam fuisse jam vidimus per socordiam & [a] malam administrationem Gerardi abbatis, a quo monachi quidam secessionem fecerunt, cum alii, disciplinæ frenis laxatis, pro libito quidvis agerent. Ad hæc Conradus Luciliburgensis comes, & post illum Henricus ejus gener, advocati nomine vexabant monasterium, cujus facultates abbas ipse decoquebat. Hac occasione usus Albero archiepiscopus, monasterium de manu laïca eripuit, sibique subjicere tentavit, &, amoto prodigo & malæ famæ abbate, monachorum mores reformare. Inter hæc monachi, pars Alberoni adversus abbatem adhæsere, pars in Alberonem pro libertate monasterii, stetere. Conventus ab utrisque Innocentius papa, libertatem monasterii adversus Alberonem tueri pergit. His intervenit sanctus Bernardus, scriptis ad Innocentium epistolis pro archiepiscopo contra abbatem & monachos. In una ex his epistola [b] ipsius archiepiscopi in apostolicam sedem merita prædicat vir sanctus, tum subinfert. *Quid ergo displicuit in eo paternitati vestræ? Numquid quod ecclesiam illam beati Maximini de regia potestate extraxit, ut sacerdotali subjiceret? Numquid quod hominem illum qui, ut aiunt, prius dux quam miles, prius abbas quam monachus esse voluit, non suscepit? Si ergo hoc, vel aliquid aliud in eo displicuit, dignum tamen erat, ut apud pium patrem inveterata dilectio non periret, sed operiret gratia culpam, & hominem in paucis reprehensibilem, laudabilem in pluribus, multorum beneficiorum recordatio excusaret. Nunc autem, domine, exaltasti dexteram deprimentium eum, lætificasti omnes inimicos ejus.* Hæc pro Alberone Bernardus, de abbate vero hæc subdit. *Mirabile siquidem est in oculis multorum, quo vitæ merito, qua opinione boni positus sit in regimine animarum homo, qui accepit in vano animam suam. Quomodo namque poterit regere, qui regi non potuit? quomodo audebit præesse, qui subesse non didicit, vel obedientiam imperare subjectis quam prælatis exhibere non novit?* Denique, de monachis loquens, *qualis pater*, inquit, *tales filii, qui matrem suam crudeliter evisceraverunt, ut haberent unde foverent schismata & dissensiones, de quorum tamen moribus & conversatione honestius est silere, quam aliquid loqui.*

a *lib. 76. n. 9.*

b *Bern. ep. 323.*

His non obstantibus Innocentius Maximinorum libertatem asseruit. qua de re Bernardus graviter conquestus est repetitis epistolis, quarum una [b] sic habet. *Quomodo malitia vincit sapientiam? Nosti, domine, nosti Treverensem archiepiscopum? scio quia nosti. Nosti & illum S. Maximini non sanctum abbatem? puto quia non nosti. Quis dignior honore illo priori? sic nemo confusione dignior isto sequenti. & tamen iste honoratus est: ille opprobrio datus.* Tum subdit Bernardus subreptum fuisse Innocentio contra archiepiscopum; quod emendari postulat; idque amplius urget alia [c] epistola his verbis: *Iterum supplicatio, iterum preces, & decies repetitæ non desinent.* & infra. *Prior vester secure supplicat pro Treverensi, & sic instat, non quasi in incertum. Ego quippe, ego hominis illius novi merita, causam, intentionem. Propter quod horum eum volunt monachi lapidare? Quia male meruit: sed fideliter adstitit, & multum servivit. Ob causæ injustitiam? Sed injustum nemo, nisi injustus, causabitur, quod de manu laïca vindicavit, immo recuperavit sedi episcopali monasterium, tamquam clavam de manu Herculis extorquens in manu fortiori. Ob pravitatem intentionis? Sed pium est reformare religionem in monasterio: quod ille inten-*

c *id. ep. 179.*

d *id ep. 180.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1142.

dit. Adsit Dominus cordi domini mei, ne iterum possit ei subripi a monachis, non tam, ut simulant, appetentibus libertatem, quam fugitantibus disciplinam. Hic duo maxime urget Bernardus: unum satius esse, ut S. Maximini monasterium *sedi episcopali*, quam manui laïcæ subjiciatur; alterum, libertatis seu immunitatis privilegia non debere suffragari monachis, *non tam appetentibus libertatem, quam fugitantibus disciplinam.*

Tandem *Adalbertus Trevirorum archiepiscopus*, sic Alberonem vocat Dodechinus, *expulsis prioribus monachis de sancto Maximino, constituit ibi abbatem, Sigerum nomine:* sed unde assumtus sit iste abbas, non dicit. Trithemius ait, Gerardum abbatem in monte S. Disibodi exsulem aliquamdiu mansisse, interdum etiam cum Bernhelmo primo Spanheimensis cœnobii abbate, suam haud dubie graviter ferentem miseriam. Monachos vero ab Alberone pulsos, venditis clenodiis & ornamentis ecclesiæ, quæ asportaverant, comitem Namurcensem tunc Luxemburgensem, Henricum nomine, mercede conductum concitasse adversus archiepiscopum, qui, collectis in eum copiis, triginta comitis munitiones everterit, tandemque monachos, omni destitutos auxilio, alios ad propinquos suos, alios ad alia monasteria se recepisse. Fuerunt, inquit [a] ille, qui scriberent hujus reformationis causam non zelum exstitisse regularis disciplinæ; sed magis fulcimentum avaritiæ. *Nos* vero, ait Trithemius, *bono zelo motum archiepiscopum non dubitantes, ejus constantiam laudamus. Quid enim sunt cœnobia, in quibus non observatur disciplina regularis, nisi quoddam ergastulum omnium vitiorum? Recte igitur, & Deo rem gratam faciunt, qui claustrales ad observantiam sui Ordinis compellunt. Utinam pontifices nostri omnes imitarentur istum!* Hæc Trithemius, omnino ad mentem [b] sancti Benedicti; qui, sicubi perversi monachi vitiis suis consentientem abbatem elegerint, vult pravum eorum consensum & consilium ab episcopis, vel a vicinis etiam christianis prohiberi, & domui Dei dignum constitui dispensatorem; additque eos pro hac re mercedem bonam recepturos, *si illud caste & zelo Dei faciant, sicut e diverso peccatum, si negligant.* Neque id obstat monasteriorum exemtorum privilegiis, quæ cum ad monachorum quietem & profectum concessa sint, eorum vitiis & licentiæ patrocinari non debent. Verum reformatis semel monasteriis sua redit libertas & immunitas. Alias episcopi, non *caste & zelo Dei*, sed cupiditate id facere dicerentur. Unde non immerito Maximini nostri, & pro eis Zillesius, Alberonis archiepiscopi hac in re factum suæ immunitati præjudicare non debere asseruerunt.

[a] *Chron. Hirsaug.*

[b] *S. Bened. c. 64.*

XV. Chunegundis abbatissa Aschavensis construit hospitale ad susceptionem peregrinorum.

[Anno MCXLIII. Aschawense monasterium in Alsatia regebat Chunegundis abbatissa, quæ cum singulari esset prædita caritate, concedente Burchardo episcopo Argentoratensi & adstipulante, communicato consilio totius congregationis decrevit hospitale juxta stratam Romanam ædificare ad susceptionem huc confluentium peregrinorum, atque ad eorum consolationem assignavit decimas omnium redituum & pensionum suarum venientium ad cellarium suum, &c. *Acta sunt hæc anno incarnationis dominicæ* MCXLIII. *indictione* VI. *regnante Chuonrado glorioſissimo Romanorum rege III. anno episcopatus* II. inquit Burchardus in sua charta, & anno regni Cuonradi VI.]

[c] *Gall. christ. to. 5. p. 482.*

XVI. Ludovicus rex compescit violentiam dominorum Puteacensium.

[Tanta per id temporis Puteacensium dominorum potestas & auctoritas erat, ut nostra persæpe monasteria vim eorum experirentur; in primis Carnotense sancti Petri cœnobium vexabant illicitis exactionibus; quas ut reprimeret Ludovicus rex Francorum [d] & dux Aquitanorum, suo diplomate notum facit, *quia genitor*, inquit, *venerandæ memoriæ Ludovicus monasterium S. Petri Carnotensis speciali devotione dilexit & protexit in vita, nobisque tuendum protegendumque commendavit. Cujus inter cetera beneficia illud maximum præfata ecclesia recognoscit, quod terras & villas quas in Belsia possidet, ab omni vexatione & gravamine Puteacensium dominorum* *, *& ab omni prava consuetudine jacendi & comedendi, & ab omni penitus exactione liberavit.* Post mortem Ludovici regis ejus patris, Ebrardus filius Hugonis Puteacensis domini injustas consuetudines cum repetiisset, admonitus a Ludovico Juniore rege suam agnovit injustitiam, & ipsi atque *Udoni abbati rectitudinem fecit, & factam ibidem expensam galgiavit*: & ne in posterum violentiam exercerent Puteacenses domini, privilegium patris sui confirmavit Ludovicus Junior. *Actum publice Parisius anno ab incarnatione Domini* MCXLIII. *regni vero nostri* VII. *astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt & signa. Signum Radulfi*

[d] *Ampliss. collect. tom. 1. p. 773.*

* *Du Puiset.*

Digitized by Google

Viromandorum comitis dapiferi noſtri. Signum Matthæi camerarii, S. Matthæi conſtabularii, S. Guillelmi buticularii. Data per manum Cadurci cancellarii. Eodem anno prædictus rex omnia quæ prædeceſſores ſui reges Robertus, Henricus, Philippus, & Ludovicus Groſſus eccleſiæ B. Vincentii & S. Germani de Laia contulerant, *videlicet decimam vini & annonæ meæ quæ attinet ad cellarium & granarium Piſſiaci, &c.* confirmavit.] ANN. CHR. 1143.

[Eodem pariter anno Cæleſtinus papa ſcripta ad Alberonem epiſcopum, clerum & populum Leodienſem littera, confirmat latam ab eis excommunicationis ſententiam in eos qui Stabulenſe monaſterium vexabant, hortaturque ut diſtractiones bonorum a Poppone II. factas reſtitui curent. *Tu vero frater epiſcope*, inquit, *Henricum de Rupe ſimiliter commoneas, ut domum Ereberti fratris jam dicti abbatis Wibaldi, quam infra treugam in diebus ſacræ paſſionis deſtruxit, & ea quæ de bonis abbatiæ abſtulit, cum integritate reſtituat. quod ſi infra* XL. *dies poſt tuam commonitionem adimplere neglexerit, canonicam in eum ſententiam proferas, & nec iſte, nec alii de quibus ſupra dictum eſt, abſolvantur, donec eidem abbati digne ſatisfaciant, &c. Datum Lateranis* V. *kal. Januarii.*] XVII. Cæleſtinus papa confirmat latam excommunicationem in vexatores Stabulenſis monaſterii.

[Cum Romæ tunc verſaretur Wibaldus abbas, ampliſſimum duobus poſt diebus protectionis privilegium obtinuit a Cæleſtino recens in papam electo, quo ſub ſua & ſedis apoſtolicæ protectione eum & ejus monaſterium Stabulenſe ſuſcipit, quaſcumque etiam illius poſſeſſiones canonice adeptas confirmat, in primis *Malmundarium, quod ſicut ab initio fundationis ſuæ fuiſſe dinoſcitur, ſemper ſubditum ſit Stabulenſi loco, quemadmodum cella monaſterio, monachi vero ipſius loci Stabulaus profeſſionem faciant, & ubi abbas providerit benedicantur & ordinentur, nec pro eodem loco Stabulenſis abbas, qui pro tempore fuerit, cogatur Colonienſi archiepiſcopo obedientiam promittere, vel animarum curam ab ipſo ſuſcipere*, &c. *Datum Laterani per manum Gerardi S. R. E. presbyteri cardinalis ac bibliothecarii*, III. *kalendas Januarii, indictione* XII. *incarnationis dominicæ anno* MCXLIII. *pontificatus vero domni Cæleſtini II. papæ anno* I. Simile privilegium a Lucio II. Cæleſtini ſucceſſore anno MCXLIV. & ab Eugenio III. anno MCXLVI obtinuit.] XVIII. Cæleſtini privilegium pro Stabulenſi monaſterio.

[Exſtat in diœceſi Moguntina antiquum S. Petri Erfordienſe monaſterium pro canonicis primo fundatum; ſed tempore Sigefridi archiepiſcopi ſæculum cum ejus pompis ſpernentes, cum aliò ad monachorum conſortium ſe transferre cogerentur, *ex conſilio canonicorum, monachorum, laïcorum zelum Dei habentium, canonicos qui tunc montem S. Petri inhabitabant, cum caritate & paſtorali diſpenſatione removit, & celebrata ſynodo, omnibus catholicis, qui ibi aderant, unanimiter in ipſum conſentientibus, monachos ibi ſubſtituit, ut in tam celebri loco pœnitentes invenirent quo confugerent, & ſæcularium hominum ineptias monachorum orationes & exempla temperarent: quod poſtquam banno & privilegii ſui atteſtatione confirmavit, prædictam abbatiam, tam ipſe quam ſucceſſores illius prædiis & mancipiis ceterarumque neceſſariarum rerum largitionibus magnifice locupletavit*, &c. Hoc vero ipſo anno MCXLIII. Henricus [a] archiepiſcopus veſtigiis prædeceſſorum inſiſtens litterarum ſuarum, & ſigilli ſui confirmatione ſub vinculo anathematis decrevit, ut quidquid ipſe locus habet in prædiis, quorum magnam enumerationem facit, a nullo lædatur, a nullo calumniam malitioſe patiatur, ſit liber ab omni ſæculari exactione, ab injuſto advocatorum & aliorum gravamine, & in eligendo abbate liberam habeat poteſtatem. Hujus confirmationis teſtes fuere inter alios Burchardus Argentinenſis epiſcopus, Anſelmus Havelbergenſis epiſcopus, Hermannus majoris eccleſiæ decanus & S. Stephani præpoſitus, Wernherus abbas *S.* Albani, Volmarus Hirſaugienſis, Cuno S. Diſibodi, Henricus electus S. Jacobi. *Acta ſunt hæc anno dominicæ incarnationis* MCXLIII. *indictione* VI. *regnante rege Cuonrado hujus nominis III. Data Moguntiæ* XIII. *kal. Aprilis per manum Sigeloi notarii.*] XIX. Henrici archiepiſcopi Moguntini diploma pro Erfordienſi monaſterio.

a *Schannat. Vind. to.* I. *p.* 182.

POſtero anno, qui ejus ſæculi quadrageſimus-quartus fuit, Cæleſtinus papa, ſemeſtri nondum exacto, pontificatu cum vita orbatus eſt VIII. idus Martii: quem ad breve tempus excepit Gerardus, ex canonico regulari preſbyter cardinalis tituli ſanctæ Crucis in Jeruſalem, Lucius II. appellatus. Forte Romæ aderat Petrus Venerabilis, cum Lucius electus eſt, inviſendi Cæleſtini cauſa, uti optaverat; [b] aut certe brevi poſt Lucii electionem Urbem adiit. Inde Cluniacum reverſus eſt, allatis ſecum Lucii papæ ad Cluniacenſes litteris, quibus pontifex ab eis preces & ſacrificia ANN. CHR. 1144. XX. Cæleſtino papæ ſuccedit Lucius II. Petri Venerabilis ad eum epiſtolæ.

b *Petr. Ven. lib.* 4. *ep.* 18.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1144. pro se fieri flagitabat. Tum Petrus Lucio scripsit [a] in hæc verba. *Postquam a carissima mihi vestra paternitate recessi, quæ injuncta a patre fuerant, quæ mandata filiis & servis vestris Cluniacensibus, quæque alia a vobis mihi præcepta; non indevotus filius sollicite, ut decebat, ac studiose cuncta complevi. Sacrificia frequentia, orationes pæne continuas, eleemosynarum multiformes erogationes, tam Cluniaci quam extra, tam per me quam per nuntios, fratribus nostris imposui. Quæ ipsi, auditis litteris vestris, cognito tam ex eisdem litteris, quam ex relatione mea & sociorum, multo erga se vestro affectu libentissime susceperunt, ac devotissime peragunt.* Dein Petrus obsecrat, certiorem se fieri de pace pontificis, tum cum Arnaldistis, qui Urbem conturbabant, tum cum rege Siciliæ, ad quam componendam pontifex ad illas partes profectus erat.

a *ibid. ep.* 19.

XXI. S. Sabæ monasterium per Cluniacenses reformatur.

In fine sibi rescribi postulat, an duodecim fratres cum abbate, ut ipsi a pontifice injunctum fuerat, Romam mittere debeat ad festum sancti Andreæ. Ad has litteras respondet [b] pontifex, se morbo graviter correptum fuisse, sed jam convalescere; cum rege Siciliæ pacem facere non potuisse, sed tantum *treugam* seu inducias; denique sibi placere, ut tredecim ex suis fratres ad se quantocius mittat, quos honeste recipere, & ad honorem Dei & Cluniacensis ecclesiæ collocare in animo habebat, scilicet in quodam Romæ monasterio, ut ex alia [c] Petri ad Lucium epistola intelligitur. In hac epistola venerabilis abbas ait, se juxta mandatum papæ de sinu Cluniacensis claustri mittere dilectos fratres, quos patri communi, immo speciali suo commendat. *Commendamus eos*, inquit, *apostolicæ pietati, quia valde commendandi sunt. Causa enim Dei, virtute obedientiæ, violenter se sibimet ipsis subigunt; patrium solum deserunt, peregrina adeunt; nec mortem ipsam, quam Romanus aër nostratibus celeriter inferre solet, refugiunt; &, ut sic dicam, quantum ad hanc Gallorum nostrorum formidinem, velut agni ad victimam vadunt.* & infra. *Constituantur, si placet, in uno ex duobus mihi Romæ a vobis nominatis monasteriis, vetereseque coloni alibi collocandi pellantur. nam & juxta Apostoli vocem,* MODICUM *fermentum totam massam corrumpit; &, ut vestra sapientia novit, diversi moribus, usibus, affectibus, Non bene conveniunt, nec in una sede morantur. Et quia juxta Magnum Gregorium,* DURUM *videtur in pectore veteri nova meditari; resque pæne desperata est, monachum a pravo usu ad meliora instituta posse converti: cavendum est, ne, qui corrigi non possunt, corrumpant.* Denique rogat, ut ne tredecim illi fratres ab invicem separentur: *quia per partes divisi, & nihil proficerent; & fructum, quem simul positi ferre possunt, perderent.* Id intelligendum de sancti Sabæ monasterio, ubi *religio* tunc *elapsa* erat, *& pravorum hominum superabundante nequitia, bona & possessiones distracta, & ab ipso contra justitiam alienata*, ut legitur in diplomate [d] Lucii II. quo Petro abbati illud Cluniacense monasterium reformandum & ad meliorem statum disponendum committit. *Datum Romæ per manum Baronis S. R. E. subdiaconi* XIV. *kal. Februarii, indictione* VIII. *incarnationis dominicæ anno* MCXLIIII. secundum veterem calculum; *pontificatus vero domni Lucii secundi papæ anno primo.* Eosdem fratres de sancto Saba Eugenio III. Petrus suis litteris [e] commendavit.

b *ibid. ep.* 20.

c *ibid. ep.* 24.

d *Bibl. Clun. p.* 1409.

e *Petr. Ven. lib.* 4. *ep.* 25.

XXII. Cluniacenses illustres mortui.

Inter hæc Petrus Venerabilis gravi mœrore ob quosdam e vivis morte sublatos correptus est. Unus ex his fuit Hugo, de cujus obitu eum litteris consolatus est Odo prior S. Martini de Campis, qui recens Theobaldo ad Parisiensem ecclesiam evecto successerat. Rescripsit ad eum Petrus [f], sibi longe majorem præ illo lugendi materiam esse super morte Hugonis. *Ut enim primo*, inquit, *de propriis loquar, quis jam a viginti & eo amplius annis, de universis qui sub cælo sunt hominibus, tam fideliter, tam constanter, tam perseveranter onera mea, a me sibi imposita, & devote causa Dei & mei susceptа, tulit, toleravit, quantascumque habere potuit vires, ea tolerando & mihi collaborando, consumsit? Et, ut quæ sunt vestra subjungam, quis illo amplius vel adeo rempublicam vestram dilexit? . . . Hæc omnia breviter dicta. . . . admonent nos, ut tam dilecti, tam cari, tam unici, fratris, filii, & amici, etiam post mortem non obliviscamur: sed, si veri amici fuimus, vel sumus, magis nunc mortuo, quam si viveret, ostendamus. Deploremus pia compassione funus ejus; prosequamur magis occultis lacrymis & precibus animam ejus: ut cui jam affectum nostrum ostendere non possumus, conridendo vel collætando, ostendamus orando, sacrificando, ac pie pro anima*

f *ibid. ep.* 41.

Digitized by Google

ejus coram Deo collacrymando. Fiat hoc apud vos ſpecialiter pro ipſo, fiat & pro priore noſtro: fiat, ſi placet, & pro multis ſanctis, religioſis & magnis coram Deo hominibus, nuper apud nos defunctis, quorum memoria, ſicut bene novi, in benedictione eſt. Magnum & inſignis meriti virum fuiſſe oportet illum Hugonem, cujus obitum præ illis ſanctis & religioſis viris Petrus tantopere luget. ANN. CHR. 1144.

XXIII. Johannis monachi pius obitus.

Non inferioris videtur fuiſſe meriti alter monachus, Johannes nomine, cujus obitum *venerabili*[a] *& cariſſimo ſuo domno de Rupibus*, ipſius, ut videtur, Johannis priori vel abbati, ſignificat his verbis: *Bonus juvenis, dignus amore, dignus memoria, frater noſter, filius noſter Johannes, quem mihi benigna dilectio veſtra commiſerat, quemque diu, ut optaveram, ſervare non licuit, nuper, hoc eſt idus Maii, rebus humanis exemtus, vitam præſentem, ut confido in Domino, meliore mutavit.* Tum infra morbum & mortem ejus deſcribit in hunc modum. *Raptus eſt, ut æſtimo, ne forte proceſſu temporis a bono quod cœperat, malitia mutaret intellectum illius; aut ne fictio, quæ quandoque etiam profunde religioſos depravat, deciperet animam illius. Non eſt oblitus juvenis noſter pro carnis incommodo ſalutis ſuæ; nec moleſtia corporis eum ab animæ ſuæ cura avertere potuit. Nam ſtatim ut ſenſit gravari ſe ultra quam ſperabat morbo concepto, totum cor, totam operam ad ea, quæ poſt mortem ſequuntur, convertit. Et licet nondum deſperaret de vita, adhuc integro ſenſu vigente, & ratione animi in nullo diminuta; antiquis & probatis in religione ſenibus noſtris cuncta, ut poſt ipſe mihi retulit, quæ de præterita vita ſua occurrere potuerunt, meraciſſime confeſſus eſt. Nec his contentus, cum ei illa ſufficere potuiſſent, mittit ad me nuntios, orat ut venirem: precatur ut eum pro officio abſolverem. Eram & ego tunc temporis æger, nec ægros pro more noſtro facile viſitare valebam. Coëgit tandem me ipſum, & licet non adeo, æger tamen ad ægrum acceſſi. Urgebatur ille graviore ſolito morbi moleſtia, ſenſu tamen integer perdurabat. Quid multa? velut ab initio cuncta demam replicat, nec ipſa quotidiana & puerilia intermittit. Flebat ita de levibus, ac ſi de graviſſimis peccatis, & quantum poterat ſinceriſſima ac luctuoſa confeſſione, animam corpuſque ſuum benigno ſalvatori affectuoſiſſime commendabat. Quodque nullomodo tacendum eſt, cum in confeſſione illa glorioſæ Matris Domini occurriſſet caſu aliquo memoria, jam ſingultus ſingultibus, fletus fletibus jungebantur, & confeſſionis continuatio ad illius nomen, cujus ſe maxime auxilio ſalvari ſperabat, lacrymoſæ devotionis augmento interrumpebatur. Item cum morbi importunitas eum confitentem aliquando vehementius aggravaret: Sancte-Spiritus, inquit, auxiliare mihi, & ſi quid de confeſſione oblitus ſum, mihi ad memoriam revoca. Hoc non ſemel, nec bis tantum, immo ſæpe dicens, docebat me quanta cura quis deberet confiteri majora, cum ipſe tanto ſtudio confiteretur etiam minora. Deinde a me abſolutus, pœnitentia indicta, confeſſione fidei & dominica oratione me jubente præmiſſa, biduo ſupervixit. Quo toto biduo omni corporis cura abjecta ad divinam tantum clementiam invocandam totum animum, & quidquid virium habere poterat contulit, atque in hac mentis intentione, diem vitæ ultimum clauſit.* Hactenus venerabilis Petrus, quæ fuſe, & ipſis ejus verbis referre viſum eſt, quod hæc Johannis mors ſingulares, piaſque circumſtantias præferat. Hic porro non erat ipſius Cluniacenſis cœnobii monachus, ſed Petro abbati ab eo, cui hæc inſcripta eſt epiſtola, commendatus, ut clare demonſtant ejuſdem epiſtolæ hæc verba. *Optaveram*, inquit Petrus, *eum, mihi a vobis bonum commendatum, meliorem remittere: ſed, ut credo, melius & mihi, & vobis, ipſique contigit: quia, quem vobis reſtituere non potui, Deo, a quo eum maxime ſuſceperam, reconſignavi.* Quis autem, qualiſve fuerit ille de Rupibus prior ſive abbas, non vacat ariolari.

[a] *id. ibid. ep.*

XXIV. S. Lupi reliquiæ miraculis illuſtratæ.

Tunc temporis Senonenſi ſanctæ Columbæ monaſterio præerat Theobaldus abbas, cujus rogatu Hugo Senonum archiepiſcopus hoc anno S. Lupi ejuſdem urbis quondam epiſcopi reliquias frequenti populo oſtendit; iſque poſt miſſam & ſollemnem proceſſionem aliquam ſibi earum portionem dari poſtulavit. Ejus poſtulatis annuens abbas, quamdam S. Lupi capitis partem cum aliis ejus oſſium particulis eidem conceſſit archiepiſcopo, qui eam in eccleſia beati Lupi de Naudo * repoſuit. quod ipſe litteris ſuis teſtatum facit, in quibus eccleſiam illam ipſius ſancti frequentibus miraculis illuſtratam fuiſſe dicit. Hinc gravis jurgiorum materia inter illius eccleſiæ parochianos & monachos orta eſt ſuper poſſeſſione corporis S. Lupi, quæ contentio juſſu Romani pontificis per Hugonem archiepiſcopum, qui eas in S. Columbæ eccleſia populo exhibuit, tempore Odonis abbatis terminata eſt. Idem Hugo

* *No.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1144.

discidium, inter monachos S. Columbæ & sanctimoniales Paracliti, super decima territorii Pomerii, quod de jure S. Columbæ erat, exortum, composuit; idque Helvisa seu Heloissa abbatissa cum conventu Paraclitensi ratum habuit tempore Theobaldi abbatis, cui Ludovicus Junior omnia monasterii bona & privilegia anno sequenti confirmavit.

XXV. Theobaldus ex priore S. Martini fit episcopus Parisiensis.

Post mortem Stephani Parisiorum episcopi, quam anno præcedente [a] retulimus, vacavit aliquamdiu episcopalis sedes ob discidium regis Francorum cum Romano pontifice: sed tandem pacatis jam rebus, & Petro Castrensi in sede Bituricensi confirmato, Parisiensis ecclesiæ clero concessa eligendi facultate, omnium suffragia in Theobaldum priorem S. Martini a Campis convenerunt, virum pietate ac religione insignem, qui venerabilem Matthæum, futurum Albanensem episcopum, apud S. Martinum admiserat, & regularibus informaverat institutis. Certe ejus electionem hoc anno factam fuisse probat Lucii II. diploma S. Martino de Campis sub finem hujus anni ad preces ipsius Theobaldi jam episcopi indultum, ut mox videbimus. Verum dilatam saltem ordinationem ad annum sequentem fuisse evincit ejusdem Theobaldi episcopi authenticum diploma, quo *monachis in ecclesia S. Martini sanctique Germani prope castrum Pontisaræ Domino servientibus* confirmat ecclesiam S. Præjecti apud villam Turnum *, jam olim ab antecessoribus suis Gaufrido atque Stephano eisdem concessam. *Actum Parisius anno ab incarnatione Domini* MCXLVIIII. *episcopatus* ejus IIII. ut diserte in authentico legitur, appositio ejus sigillo, in quo ipse sacris vestibus indutus exhibetur. adeoque non ante annum MCXLV. ejus promotio ad Parisiensem episcopatum tranquilla & quieta fuit. Is erga Hederense monasterium, uti ejus antecessor, optime affectus fuit, ut inferius videbimus.

[a] *supra n. 4. & 5.*

* *S. Prix au Tour.*

Odo post eum prior.

In ejus locum suffectus est prior apud S. Martinum Odo, in serie priorum octavus: cui necdum priori Petrus [b] Venerabilis acceptis ejus litteris, rescribit in hæc verba. *Cupio respondere litteris tuis, & ecce miro modo agitur, quia inde me ad loquendum provocant, inde magis mihi silentium imperant. Nam quoties, frater carissime, eas lego, toties beatæ animæ tuæ faciem, velut in clarissimo speculo intueor; & quid animi in transeuntibus, quid studii in æternis geras, omni clarius luce conspicio. Video te, velut de sublimi specula Sion, quid in inferioribus Jericho geratur despicere, & mundana omnia fastidientem de crasso ac fumoso nostro aëre in auras ætheris liberas evasisse.* Is erat Odo Petri abbatis judicio in privata monachi vita. Idem Odo jam prior & Theobaldus episcopus eumdem Petrum de morte quorumdam illustrium Casinensium consolati sunt.

[b] *Petr. Ven. lib. 2. ep. 13.*

XXVI. Theobaldi episcopi quædam acta.

Erga S. Martini de Campis monasterium Theobaldus episcopus paternum semper gerebat affectum, ut fidem facit Lucii papæ [c] diploma, quo illius monasterii ecclesiæ, cellæ & possessiones confirmantur. Id enim pontifex se facere dicit precibus inclinatus *dilecti in Domino filii & venerabilis fratris* sui *Theobaldi Parisiensis episcopi, qui per Dei gratiam eidem loco utiliter præesse dinoscitur.* Datum est hoc diploma nonis Decembris hoc anno, indictione VIII. a Septembri inchoata, Lucii papæ primo. Idem Theobaldus episcopus etiam optime affectus fuit, ut Stephanus ejus antecessor, in Hederense [d] virginum monasterium, ut varia ejus diplomata probant. Unum est quo testatum facit, quod Eustachia de Corboilo seu Corbolio, monasterii altera fundatrix, Hederensibus virginibus terram de Cantu-lupi * hoc pacto dederit, ut ejus reditus infirmarum necessitatibus inservirent. Insuper quod eidem monasterio contulerit *vadium de Campo-moroso*, ut ex ejus reditu toti conventui lineæ vestes emerentur. Denique quod eadem Eustachia & Balduinus de Corboilo ejus gener decimam Osunvillæ ad alia necessaria comparanda donaverint. Hoc instrumentum caret chronicis notis, uti & aliud ejusdem Theobaldi episcopi, confirmantis donationem cujusdam decimæ apud Silviniacum, quam fecerat Gillebertus vicecomes de Corboilo, in gravi infirmitate constitutus, ut ipsi eædem sanctimoniales precibus suis succurrerent. Ex superiori autem instrumento intelligitur, Eustachiam de Corboilo ad annum saltem MCXLIV. pervenisse, quo anno Theobaldus episcopus Stephano episcopo recens successerat. Idem confirmatur ex aliis ejusdem episcopi litteris, quibus confirmavit quamdam donationem, Hederæ factam ab Odone-Briardo, cum filias suas sacræ sub religionis norma victuras Hildiardis abbatissa ejus rogatu susceperit, *vidente Eustachia Friderici matre.* Hæc sepulta est in Hederensi ecclesia, ubi nuper ejus tumulus super quatuor columnellas erectus visebatur.

[c] *Hist. S. Martini p. 176.*

[d] *V. lib. 77. n. 21. & 22.*

* *Chantelou.*

XXVII. Eustachiæ de Corbolio, Hederæ fundatrici factæ donationes, & obitus.

Digitized by Google

batur. In ejus loci necrologio laudatur his verbis III. kal. Februarii, *Obiit Euſtachia venerabilis matrona, quæ fundavit eccleſiam Ederenſem anno Domini* MCXXXII. *& omnia fere ædificia hujus monaſterii ſuis propriis ſumptibus ædificavit.* ANN. CHR. 1144. XXVIII.

Inter ea Sugerius S. Dionyſii abbas, perfecta baſilicæ [a] anteriori parte, cum per triennium multo ſumtu, innumero artificum numero, æſtate & hieme, ſuperiorem ejuſdem baſilicæ partem ſtupenda celeritate conſtrueret, in ornatum quoque altarium, totiuſque eccleſiæ ſtudium ſuum contulit. Prima ei cura fuit de altari ſanctorum martyrum Dionyſii, Ruſtici & Eleutherii; cui tabulam auream impoſuit, auri marcis circiter quadraginta-duabus conſtantem, & multiplici gemmarum genere exornatam: ad cujus confectionem reges, principes, & epiſcopi anulos ſuos & margaritas pretioſas certatim contulere. Conſimili etiam magnificentia princeps altare, cujus anterior tabula a Carolo-Calvo ex auro & lapillis fabrefacta erat, eo lubentius decoravit idem Sugerius, quod eidem altari *ad monaſticum propoſitum oblatus* fuiſſet. Unde utrique lateri & fronti aureas appoſuit tabulas, *ut totum circumquaque altare appareret aureum*, ſuperpoſitis hinc inde aureis itidem candelabris, quæ Ludovicus-Philippi (ſic Groſſum vocare amabant) ex viginti marcis auri fabricari mandaverat. In hujus rei monumentum dextro lateri hos verſus inſcribi curavit.

S. Dionyſii baſilica perficitur & ornatur.

[a] *V. lib. 77. n. 75.*

Has aræ tabulas poſuit Sugerius abbas,
Præter eam, quam rex Karolus ante dedit.
Indignos venia fac dignos Virgo Maria.
Regis & abbatis mala mundet fons pietatis.

Siniſtro vero lateri:

Si quis præclaram ſpoliaverit impius aram,
Æque damnatus pereat Judæ ſociatus.

Ad hæc ingentis pretii crucifixum aureum, quater-viginti circiter auri obrizi marcis conſtantem, fieri curavit: cui exornando cum gemmas anxie perquireret; inopinato adfuere [b] trium abbatiarum religioſi viri, Ciſtellenſis ſcilicet, & alterius ejuſdem Ordinis, necnon Fontis-Ebraldi, qui omnigenos lapillos, ſaphiros, ſmaragdos, topazios alioſque attulere: quos Sugerius *quater-centum libris*, cum longe pluris valerent, comparavit. Hunc crucifixum Eugenius III. cum in Galliis demoraretur, die ſancto paſchæ conſecravit, diraſque iis interminatus eſt, qui manus in tam pretioſum monile injicerent. Verum tam ſacro monumento extremis civilium bellorum ſub Henrico IV. procellis, nihilo magis parſum eſt, cujus ſolida ex auro Chriſti Domini imago undecies-centum nonaginta-ſeptem [c] nummis argenteis ſeu ſcutis, ut vocant, Francicis, venalis fuit. Denique altare illud ſanctum antiquitus appellatum, quod tumulo Caroli-Calvi præeminebat, renovavit Sugerius, detectis ſanctorum reliquiis, brachio ſcilicet protomartyris Stephani & Vincentii levitæ & martyris brachio, in eo contentis, quas idem Carolus ex theca imperiali acceptas ibidem repoſuerat: ubi crux miræ quantitatis inter altare illud & tumulum ejuſdem Caroli ſuperpoſita erat: in cujus medio *nobiliſſimum monile Nantildis reginæ, uxoris Dagoberti, eccleſiæ fundatoris confixum* eſſe fama teſtatur. Mitto vaſa quamplurima ex auro & pretioſis lapidibus, quæ idem piiſſimus abbas in uſus eccleſiæ obtulit. Hæc ſingillatim ille commemorat in libro de rebus in adminiſtratione ſua geſtis, ubi factum ſuum contra cenſorum quorumdam judicium excuſat [d] his verbis: *Abundet unuſquiſque in ſuo ſenſu: mihi fateor hoc potiſſimum placuiſſe, ut quæcumque cariora, quæcumque cariſſima, ſacroſanctæ Euchariſtiæ amminiſtrationi ſuper omnia deſervire debeant. Si libatoria aurea, ſi phialæ aureæ, & ſi mortariola aurea ad collectam ſanguinis hircorum aut vitulorum, aut vaccæ rufæ, ore Dei & prophetæ juſſu deſerviebant: quanto magis ad ſuſceptionem ſanguinis Jeſu-Chriſti vaſa aurea, lapides pretioſi, quæque inter omnes creaturas cariſſima, continuo famulatu, plena devotione exponi debent? Certe nec nos, nec noſtra his deſervire ſufficimus.* Hæc & alia plura Sugerius, ut ſuam in res divinas magnificentiam approbaret, quæ ſane talem ac tantam baſilicam, talem ac tantum virum decebat.

[b] *ibid.*

[c] *Felib. Hiſt. de S. Denis p. 416.*

[d] *Cheſn. to. 4. p. 346. & ſeqq.*

Peractis itaque omnibus, quæ tum ad eccleſiæ fabricam tum ad ejus ornatum pertinebant, eximius abbas ejus dedicationem ſollemniſſimo quo potuit modo fieri curavit. Cum autem menſe Junio, quo *pæne omnia* [e] *victualia cara erant*, de ap- XXIX. Dedicatio ejus quam celebris.

[e] *ibid. p. 356.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1144. paratu proximæ conſecrationis cum ſuis tractaret, & carnes arietinas propter ovium, quæ eodem anno exſtiterant, morticina, in Aurelianenſi pago & in Burgundia quæritari oporteret; præter ſpem *quidam de fratribus albis monachus*, a fratribus ſuis miſſus, arietum gregem maximum a ſe adductum obtulit. quod pius abbas miraculo factum reputavit. Tum futuræ conſecrationi baſilicæ indicta Junii ſecunda dominica, videlicet III. idus, quo die feſtum ſancti Barnabæ celebratur. Mox invitatoriæ per univerſas Galliæ regiones miſſæ epiſtolæ ad archiepiſcopos & epiſcopos, ut tantæ celebritati adeſſe ne gravarentur. Rex ipſe Ludovicus, ejuſque conjux Aanor ſeu Alienordis, & Adela regis mater cum regni optimatibus perendie adventarunt. Adfuere etiam quatuor archiepiſcopi, Samſon Remenſis, Hugo Rotomagenſis, Guido ſeu Wido Senonenſis, & Theobaldus Cantuarienſis. Ex epiſcopis Gaufredus Carnotenſis, Joſſenus Sueſſionenſis, Simon Noviomi, Elias Aurelianorum, Odo Belvaci, Odo Autiſiodori, Alviſus Atrebatum, Guido Catalauni, Algarus Conſtantiarum, Rotrocus Ebroïcenſis, Milo Teruanenſis, Manaſſes Meldenſis, & Petrus Silvanectenſis, omnes numero tredecim epiſcopi, quibus addendus Nicolaus Cameracenſis, præter quatuor metropolitanos. Tota nocte dedicationem antecedente in divinis laudibus pernoctatum eſt. Prima luce archiepiſcopi & epiſcopi, ſacris ornati infulis, ex ſuis hoſpitiis ad eccleſiam proceſſerunt, eamque aqua luſtrarunt. Tum extracta e ſuis tumulis ſanctorum martyrum ſcrinia, quæ rex ipſe cum epiſcopis humeris ſuis ſuſtulit, aliaſque ſanctorum reliquias comites ſimul & barones deportarunt. Ordinata per clauſtrum proceſſione, relata ſunt ſacra martyrum corpora ſuper antiquum altare, dum Samſon Remorum archiepiſcopus novum conſecravit. Eodem ritu conſecratæ aliæ viginti aræ, quarum mediam Salvatori noſtro, ſanctorum choro Angelorum & ſanctæ Cruci Theobaldus Cantuarienſis archiepiſcopus; aram beatæ Mariæ Hugo Rotomagenſis, alii alias epiſcopi conſecrarunt. Hæc omnia, quæ tum de eccleſiæ conſtructione & ornamentis, tum de ejus dedicatione relata ſunt, fuſe expoſuit Sugerius ipſe in libro de rebus in adminiſtratione ſua geſtis, & in altero de conſecratione eccleſiæ, in quibus cum nomine proprio loquatur, hi libri non alteri quam ipſi tribuendi videntur: tametſi quidam codices Guillelmum monachum præferant, forte deſcriptorem.

XXX. Theodericus abbas S. Eligii fit epiſcopus Ambianenſis.

Non diu poſt hanc dedicationem ſupervixit Guarinus Ambianenſis epiſcopus, cujus obitus hoc anno contigit, in Corbeienſi necrologio notatus VII. idus Novembris. Poſt eum electus eſt ad hunc epiſcopatum Theodericus, ex monacho S. Nicolai de Silva tunc abbas S. Eligii Noviomenſis: quem Samſon Remorum archiepiſcopus conſecravit *ſequenti* [a] *anno*, quam Guidonem Catalaunenſem epiſcopum, qui prædictæ S. Dionyſii eccleſiæ dedicationi interfuit, conſecraverat. Idem Theodericus epiſcopus ab expeditione ſacra Sugerio ſe excuſavit ob debilitatem virium, quam in obſequio papæ & regis ſe contraxiſſe dicit. Hæc epiſtola triceſima quarta [b] eſt inter Sugerianas. Alteram [c] eidem Sugerio ſcripſit de electione abbatis S. Richarii, de qua inferius. Vitam produxit Theodericus uſque ad annum MCLXIII.

a *Herman. de mirac. S. Mariæ Laud. lib. 3. c. 26.*
b *Chef. to. 4. p. 500.*
c *ibid.*

XXXI. S. Eligii abbates.

Eidem in abbatia Eligiana ſucceſſit Guibaldus ſeu Wibaldus, cui Simon Noviomenſis epiſcopus altare Genvriaci donavit anno MCXLVII. teſtibus *Giſleberto* S. Nicolai de Silva abbate, Balduino S. Quintini de Inſula, Guarino S. Præjecti & Hugone S. Quintini de Monte noſtri Ordinis abbatibus, necnon Garnerio S. Bartholomæi Ordinis S. Auguſtini abbate. Superſtes fuit Guibaldus ad annum MCLXVIII. magno ſuorum deſiderio exſtinctus pridie idus Novembris ex necrologio, in quo monaſterium ædificiis decoraſſe, libriſque bibliothecam auxiſſe dicitur. Rainaldus ejus ſucceſſor dormitorium ac refectorium ab eo exſtructa operuit. Is concilio Romæ anno MCLXXIX. habito interfuit, indeque varia eccleſiaſtica ornamenta retuliſſe dicitur. Quadriennio poſt, ingens & pervicax de S. Eligii corporis poſſeſſione contentio monachos inter & cathedralis eccleſiæ canonicos emerſit, de qua ſuo loco agendum.

XXXII. Legati duo noſtri Ordinis Floriaco Macarium præficiunt.

Ubi primum Lucius papa thronum apoſtolicum conſcendit, diverſarum eccleſiarum ſtatui conſulturus, duos a latere ſuo legatos noſtri Ordinis emiſit, Alberi-cum Oſtienſem epiſcopum in Franciam, Ymarum Tuſculanenſem in Angliam, teſtante chronographo [d] Mauriniacenſi, qui hunc *Haimerum* vocat. Hi ambo Floriacenſem beati Benedicti abbatiam *in pernicioſo ſtatu poſitam* cum cognoviſſent; Ademaro abbate depoſito, Macarium Alberici nepotem, tunc Mauriniacenſem [e] abbatem, ei ſubſtituunt, ut locum ad Cluniaci inſtituta, quæ ille in cella Longi-pon-

d *ibid. p. 387.*
e *V. lib. 77. n. 37.*

Digitized by Google

tis professus erat, reformaret. Hic Mauriniacensi monasterio impositus fuerat loco Thomæ abbatis, qui, abdicato iponte regimine, ad S. Martinum de Campis spiritalis otii cauta secesserat. At, cum post Macarii translationem ad Mauriniacensem abbatiam, uti cupiebat, obsistente forte Alberico, regredi non potuisset, eum aversari cœpit. Hinc famosam de eo & de Alberico legato epistolam [a] ad S. Bernardum scripsit, questusque est, quod Albericus, *cum sub Romanæ legationis officio Gallias circuiret & perambularet miracula faciendo*, ut ille ironice loquitur, *Macarium nepotem suum, læsæ opinionis hominem, corpore pinguem, corde duplicem, ore bilinguem, de nova parvaque & paupere abbatia in antiquam, magnam & ditem sancti Benedicti abbatiam transposuisset, inaudita hac conventione interposita, ne Cluniacensis ordo inibi intromitteretur, neve quisquam de fratribus illis ad aliquem locum Cluniaco subditum mitteretur.* Verum hæc, uti & sequentia, quæ de Alberico & de Lancelino, altero ejus nepote, subdit Thomas, rancoris animo dicta & conficta esse patet ex chronographo Mauriniacensi, qui Macarium laudat, eumque ad Floriacensem abbatiam transpositum fuisse scribit *ad illius statum juxta Cluniaci consuetudinem viriliter innormandum.* Non minus commentitium est quod de Alberico addit, quasi alterum nepotem suum Lancelinum, quem multis probris afficit, vi quadam ecclesiæ Mauriniacensi subrogare conatus sit: cum ex prædicto chronographo constet, liberam eligendi successoris facultatem Mauriniacensibus a legatis datam fuisse. Ea ipsa chronographi verba. *Absolventes ergo nos* legati *ab illius* Macarii *obedientia, licentiam nobis & facultatem patris eligendi dederunt. Nos vero spiritus consilii, quam super hoc nobis attulerat, intimationem sequentes, elegimus Thevinum Argenteoli priorem, multimoda sapientiæ laude famosum: de quo sine mendacii ambiguitate possum affirmare, quia in omni tempore suo non est in Francia elegantior & speciosior visa persona. Hanc electionem cum rex & prædicti episcopi confirmassent, domnus Toinus* (sic promiscue *Thevinus* & *Theoinus* a chronographo vocatur) *Senonas profectus, & a Gaufredo Carnotensi episcopo, qui archiepiscopo absente ejus in officii exsecutione vicarius esse solet, benedictione sollemni sublimatus est.* Nihil in toto illo chronographi contextu ullam Alberici cardinalis super abbatis electione vim aut artem redolet; nulla de Lancelino mentio: immo integra libertate factam fuisse Thevini electionem auctor ille diserte prodit. Qua igitur de causa tantopere in Albericum exacerbatus erat Thomas? Nempe quod translato ad Floriacensem abbatiam Macario, ipsius Thomæ regressum ad Mauriniacensem abbatiam, ut modo dicebam impediisset, ut ille in sua epistola dicit. In fine Bernardum consulit, utrum ad Majus-monasterium, ubi se monachum juvenis fieri voverat, an ad Columbense, ubi monasticen professus erat, redire debeat, cum in monasterio de Campis per Albericum pacem amplius habere non possit. An & quid consulenti responderit Bernardus incertum: at ex prædicto chronographo discimus, eum ad Columbense monasterium remigrasse, ubi paullo post *ad diem est pertractus extremum.* Ceterum longe aliam de Alberico mentem & opinionem habuit Bernardus, qui Virduni cum esset, & *ad tumulum reverendissimi viri Alberici episcopi Ostiensis, noviter ante defuncti, pro commendatione ejus sacrificium laudis offerret, collectam similiter*, ut pro Malachia fecerat, *illo fine mutavit*, eam scilicet dicens, quæ de sanctis pontificibus in ecclesia recitantur. Gaufridus in libro IV. de vita S. Bernardi testatur.

ANN. CHR. 1144

Thomæ de eo famosa epistola.

[a] *Baluz. Miscell. to. 4. p. 459*

Prædicti cardinales Albericus & Ymarus adhuc Romæ erant XVII. kal. Maii hoc anno, indictione VII. quo Lucius papa omnia bona monasterii beatæ Mariæ Pontilevienſis Fulcherio abbati confirmavit rogatu Gaufridi episcopi Carnotensis. Pontificiis quippe litteris, Laterani datis, inter alios subscribunt iidem cardinales, qui proinde necdum ad has partes venerant. Tunc temporis apud Pontilevium litteras floruisse, aut saltem in pretio fuisse habitas colligere licet ex veteri codice annorum circiter sexcentorum, monasterio Pontilevienſi, cui tum Fulcherius præerat, donato ab Hugone eleemosynario. Hic liber, qui Origenis homilias continet, in bibliotheca regia * modo asservatur, in cujus fine multi habentur versus, ex quibus eos delibare visum est qui ad rem nostram faciunt, & ea probant quæ diximus:

XXXIII. Pontilevii & S. Launomari abbates.

* n. 3611.

Hunc Hugo donavit, quem de proprio fabricavit
Istum thesaurum quem diligimus super aurum,
Dictus Eleymonis ex officio pietatis,

Thevinus Mauriniaci abbas.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1144.

Hunc ideo fecit magnoque labore paravit, &c.
Hic liber illorum poſſeſſio ſum monachorum,
Ad quos Pons-levius pertinet ut proprius,
Quo Genitrix-virgo ſpecialius eſt memorata,
In ſibi condigna ſcilicet eccleſia, &c.
Numquam diſſolvar ſed ab his legar atque revolvar,
Tempore perpetuo Pontlevioque ſuo,
Cui ſupereſſe bonus cognoſcitur ille patronus
Quem ſua Fulcherium plebs habet eximium.

Eidem Fulcherio abbati ſucceſſit Samuël, qui cum Ernaldo S. Launomari abbate ſocietatem iniit. Ernaldus iſte, primum Bleſenſis monachus, dein cellæ S. Launomari de Monaſteriolo * in pago Perticenſi prior fuit, antequam ad abbatialem dignitatem promoveretur. Hic Petri Bleſenſis, ex patre an matre, nepos fuit, ut Petrus ipſe teſtatur in duabus [a] ad eum epiſtolis: quarum una Ernaldo tum priori de Monaſteriolo, altera jam abbati inſcripta eſt. In priori mentionem facit Petrus de officio quod in Sicilia geſſit, ubi *ſigillarius, & doctor Guillelmi ſecundi, tunc pueri*, fuerat. eo miſſus a Rotroco Rotomagenſi archiepiſcopo circiter annum, ut Guſſanvilleus putat, MCLXVIII adeoque nonniſi poſt aliquot inde annos hæc epiſtola Ernaldo priori ſcripta eſt. Hæc obſervatio neceſſaria eſt ad illuſtrandam ſeriem valde obſcuram S. Launomari abbatum, & ad ſtatuendum tempus Ernaldi abbatis, quem ad annum MCC. vitam produxiſſe non dubito, ad quem pervenit ipſe Petrus Bleſenſis. Plura de eodem Ernaldo inferius.

* *Monſtier.*

[a] *Petr. Bleſ. ep. 131. & 132.*

XXXIV. Ernaldus abbas Bonævallis.

Ernaldus alter ante eum fama, pietate, & doctrina illuſtrior fuit, abbas ſcilicet Bonævallis in pago Carnutenſi, S. Bernardi in primis & Arnulfi epiſcopi Lexovienſis amicus, qui hoc circiter anno ad abbatialem dignitatem provectus eſt, poſt abdicationem an mortem Bernerii [b] ejus anteceſſoris. Hic enim præfecturam abjicere, & Cluniacum ſecedere cogitabat, cum Petrus Venerabilis ſcriberet [c] ad Matthæum cardinalem, in hæc verba: *Abbas Bonævallis, quæ juxta Carnotum eſt, cum quam pluribus honeſtis & ſapientibus viris, ut aſſerit, Cluniacum venire diſponit, ſi per conſilium ſapientiæ veſtræ licentiam recedendi a domino papa* Innocentio *impetrare potuerit. Noſtis enim cauſas, quibus irritatus diu a ſuis retineri non poſſit.* Mirum eſt in illo Bonævallis monaſterio abbates paſſim vexatos aut turbatos fuiſſe, ut de Tedfrido, Gualterio & Bernerio patet, moxque de Ernaldo patebit. Hic ex Majori-monaſterio aſſumtus fuiſſe videtur ex pacto quodam a Majoris-monaſterii fratribus cum archiepiſcopo Turonenſi inito anno MCXLVIII. cui poſt majorem priorem cum aliis ejuſdem loci monachis ſubſcribit jam Bonævallis abbas. Tres ad eum exſtant Arnulfi Lexovienſis præſulis epiſtolæ. In una [d] conceptum ex ejus morbo & perſecutionibus mœrorem, necnon de ipſius merito opinionem exprimit his verbis: *Venerabilis frater & amicus noſter Philippus abbas infirmitatem veſtram cum magna nobis amaritudine nuntiavit, affectum animi lacrymarum teſtimonio proſecutus. quod verbum primo ſtatim auditu tanto nobis acerbius exſtitit, quanto proxime de veſtra fueramus præſentia gratulati.... Occurrebat mihi ſiquidem caritatis veſtræ ſanctum illud, dulceque colloquium, quo prævaletis auditorum [illegible] um erudire ſollertia, & aures jocundi ſermonis ſuavitate mulcere. Recordabar [illegible] vobis ſcribendi gratiam bonitas divina contulerat, in qua neſcio an magis quam ſententiarum fructum, an dicendi peritiam debeat admirari.... Denique dolor in miſerationem converſus eſt, dum incommoda veſtra, laboreſque contemplor, quibus innocentiam veſtram ſollicitudo maxima & perſecutoris immanitas inceſſanter affligunt.* Incertum quis fuerit iſte perſecutor, qui potius externus videtur fuiſſe, quam domeſticus. Ut ut ſit, ea fuit vexatio, ut ad Majus-monaſterium, abdicata dignitate, tandem ſe receperit, ut ſuo loco videbimus. Altera ad eumdem epiſtola [e] idem Arnulfus eidem gratulatur de ſua incolumitate & de fauſto ipſius itineris proventu; & quod Ernaldus ipſum inviſere conſtituerit. Tertia [f] reſpondet ad litteras, quas Ernaldus Arnulfo in procinctu cujuſdam itineris ſui ſcripſerat; atque Arnulfus, ſe pro eo ſacrificium obtuliſſe, de quo id præclare effatur, magnum illud eſſe beneficium, *quod erogatum alii proficit, ipſumque nihilo minus adjuvat erogantem. Quoſcumque enim*, inquit, *ſacerdos effuſa caritatis latitudine complectatur, totum ſimul omnium, totum uniuſ-*

[b] *V. lib. 71. n. 15.*

[c] *Petr. Ven. lib. 1. ep. 2.*

[d] *Arnulf. ep. 3.*

[e] *id. ep. 17.*

[f] *id. ep. 38.*

Digitized by Google

cujuſque eſt ſingillatim: nec integritatem dividit communicatio plurium, nec ſoliditatem minuit participatio diverſorum. Hæc epiſtola, quæ de Ernaldi itinere agit, poſterior eſt altera, in qua eidem gratulatur *de* ſuæ *peregrinationis proventu, gaviſus*, inquit, *quod veſtram prudentiam & honeſtatem honore debito Romana recognovit eccleſia.* Id intelligendum de reditu Ernaldi ex Romano itinere ad Lucium II. a quo privilegium ſuo monaſterio impetravit. Hæc ſumma Arnulfi epiſtolarum ad Ernaldum, quem alii Arnaldum ſeu Arnoldum, nonnulli perperam Bernardum vocant. Hic librum ſecundum compoſuit de vita S. Bernardi, qui morti proximus extremam ad eum epiſtolam ſcripſit. Haud ſcio, an ejus, an Bernerii abbatis tempore acciderit quod Petrus Venerabilis tradit [a] de quodam Liziniaci preſbytero male mortuo, quem abbas Bonævallis & fratres de emendatione vitæ ſæpe, ſed incaſſum admonuerant: cui morienti adfuit monaſterii prior, iſque moribundus ſe damnatum eſſe exclamavit. ANN. CHR. 1144.

a *Petrus Ven. lib. 1. de mirac. c. 15.*

XXXV. Turricula inſtar facis in cœmeterio, ad quid?

Memini aliquando vidiſſe apud Bonamvallem turriculam quamdam erectam prope eccleſiam, cujus rationem & uſum diu fruſtra perquiſivi. Conſimilis itidem exſtat in cœmeterio eccleſiæ Sarlatenſis, olim monachorum, ut ex litteris venerabilis viri Gerardi, tunc vicarii generalis, ad me olim ſcriptis intellexi, quam turriculam vulgus *Fanal* appellat. Opinabar id eſſe factum inſtar facis ad illuminandos fideles, qui noctu ad eccleſiam conveniebant. Tandem ex Petro Venerabili didici uſum ejuſmodi machinarum, ex libro ſcilicet ſecundo de miraculis capite XXVII. ubi de conſimili turricula monaſterii Cari-loci diœceſis Matiſconenſis ſic loquitur: *Obtinet medium cimiterii locum ſtructura quædam lapidea, habens in ſummitate ſua quantitatem unius lampadis capacem, quæ* ob reverentiam fidelium ibi quieſcentium *totis noctibus fulgore ſuo locum illum ſacratum illuſtrat. Sunt & gradus, per quos illuc aſſenditur; ſupraque ſpatium duobus vel tribus ad ſtandum vel ſedendum hominibus ſufficiens.* Hic igitur uſus ejuſmodi turricularum, tametſi etiam ad illuminandos eos qui ad eccleſiam noctu conveniebant inſtitutæ haud temere dici poſſunt, uti olim conjiciebam.

XXXVI. Serloni abbati Saviniacenſi privilegium datum.

Sub finem hujus anni Serlo abbas Savignienſis ſeu Saviniacenſis monaſterii & congregationis in diœceſi Abrincenſi privilegium [b] a Lucio II. impetravit, *Serloni abbati ſanctæ Trinitatis Savignienſis monaſterii* ejuſque ſucceſſoribus inſcriptum, quo pontifex locum illum ſub apoſtolica protectione cum ſuis adjunctis ſuſcipit; ſtatuitque, *ut ordinem monaſticum ſecundum beati Benedicti regulam & inſtituta regulæ competentia inviolabiliter obſervent. Si quis vero ex abbatibus, monachis quoque vel converſis veſtræ*, inquit, *congregationis a propoſito & ordine exorbitaverit, & ſecundo, tertiove commonitus incorrigibilis remanſerit; abbate abſque ulla contradictione retento, juxta providentiam Savignienſis abbatis, qui pro tempore fuerit, loco ipſius alius idoneus ſubſtituatur: monachus vero, ſi contumax fuerit, regulariter corrigatur.* Ad hæc vetat pontifex, ne ullus abbas ſchiſma in illo ordine facere auſit, aut commiſſum ſibi « monaſterium abſque aſſenſu communi alterius ditioni ſubjicere. Denique ut ne in « benedictione abbatum ullæ exactiones, cappæ, veſtimenti, paſtus, ſeu terreni cu- « juſvis quæſtus fiant. *Datum Laterani per manum Baronis S. R. E. ſubdiaconi nonis Decembris indictione* VIII. hoc anno, Lucii papæ primo. Quadriennio poſt idem Serlo ſe ac triginta [illegible] congregationis monaſteria Ordini Ciſtercienſi ſubjecit.

b *Spicil. to. 10. p. 384.*

XXXVII. Montalbæ urbs erigitur.

In tertio Annalium noſtrorum volumine [c] actum eſt de primordiis monaſterii S. Martini diœceſis Caturcenſis, in Monte-aureolo poſiti, quod a S. Theodardo Narbonenſi archipræſule ibidem ſepulto S. Theodardi, vulgo Audardi ſeu Auduardi nomen accepit. Locus poſtmodum dictus eſt Montalba, quem locum Ildefonſus comes Toloſæ, dux Narbonæ, marchio Provinciæ, & Raymundus de S. Ægidio ejus filius, ad ædificandam *villam ſive burgum* illius habitatoribus conceſſit ſub certis conditionibus relatis in inſtrumento, quod Catellus in libro ſecundo de rebus Septimaniæ, capite XVI. vulgavit, datum hoc anno *menſe Octobris feria ſecunda.* Hæc eſt origo urbis Montalbani, in qua S. Martini ſeu S. Theodardi abbatia in epiſcopalem a Johanne XXII. erecta eſt ſub archiepiſcopo Toloſano. De Ildefonſo ſeu Hildefonſo comite S. Ægidii inferius agendum, ad quem exſtat S. Bernardi epiſtola [d] adverſus Henricum hæreticum.

c *lib. 40. n. 15.*

d *Bern. ep. 441.*

XXXVIII. Lerinenſes abbates.

In Lerinenſi monaſterio Fulconi abbati poſt duodecim annos regiminis ſucceſſit hoc anno Hugo, qui vix biennium loco præfuit, Raimundum ejus nominis primum ſortitus ſucceſſorem, qui monaſterium quatuor dumtaxat annis rexit: ſed uno tan-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1144.

tum anno Raimundus alter, de Claverio cognominatus. Hunc excepit Boſo, cujus tempore Sarraceni Lerinum magnopere infeſtarunt.

XXXIX. Corbeiæ-novæ abbates & ſtatus.

In Saxonia Corbeiæ-novæ abbas Adalbero deceſſit anno præfecturæ ſexto. Ejus tumbam hæc ambit inſcriptio: *Athelbert. Corb. abbas Dei gratia fuit quod erat, & ejuſdem Dei gratia nunc eſt quod ſperat, heres gloriæ æternæ. Qui me ſequeris, vigila fideliter. Anno* MCXLIV. Alberoni ſucceſſit Henricus, vix integro biennio abbas: poſt quem electus Henricus alter, ad menſes ſex. Sub tam brevi horum duorum præfectura Corbeia omnino a recto tramite ad extremam licentiam prolapſa eſt in ſcandalum vicinorum. quod ubi reſcivit Eugenius III. Conrado regi mandavit, ut frenum injiceret ac capiſtrum ferocibus illis monachis, qui gementibus quibuſdam piis antiqui moris, ad turpia quæque flagitia ruebant impune. Non dubium, quin id Eugenio litteris ſignificaverit Theodewinus cardinalis & legatus, qui poſtero anno Corbeiæ adfuit, ut ex chronico Huxovienſi diſcimus. Sollemnis tunc curia a Conrado rege inſtituta fuiſſe dicitur, cui interfuere cum Theodewino cardinali & legato Thomas cardinalis, Bernardus Paderbornenſis, Rudolfus Halberſtadenſis, Bernardus Hildensheimenſis, Philippus Oſnabrugenſis, Henricus Mindenſis, Fridericus Magdeburgenſis, Titmarus II. Ferdenſis, Anſelmus Havelbergenſis & Henricus Olomucenſis, Wicboldus ſeu Wibaldus abbas Stabulenſis, multique duces, comites & optimates. Actum haud dubie de reformatione monaſterii, quæ non niſi poſt biennium fieri cœpit per Wibaldum abbatem Stabulenſem.

XL. Wrſtembergenſe monaſterium conditur.

Exſtat in diœceſi Colonienſi opidum quoddam, quod Sanctum vocant, cum collegiata eccleſia, in qua S. Norbertus principio canonicus fuit. Non longe ab illo opido viſitur mons Wrſtembergenſis, in quo monaſterium hoc anno in honorem beatæ Mariæ erectum eſt. Hic locus tunc pendebat a Sigebergenſi abbatia ex dono Henrici Alpheimenſis, miniſterialis eccleſiæ S. Petri Colonienſis, qui illum Sigebergenſi abbati conſilio Norberti olim contulerat, uti nos docet Arnulfi Colonienſis archiepiſcopi notitia in hæc verba. *Notum vobis eſſe volumus, qualiter monaſterium beatæ Mariæ in monte Wrſtemberg juxta Sanctum inchoatum ſit... Miniſterialis quidam S. Petri, nomine Henricus de Alpheim, conſilio & auxilio Norberti Sanctenſis tunc canonici, poſtea Magdeburgenſis archiepiſcopi, a domino Friderico Colonienſi archiepiſcopo obnixis precibus impetravit, ut æterna remunerationis obtentu beneficium, quod ſibi in prædicto monte Wrſtembergenſi paterna, immo avita tranſmiſſione provenerat, monaſterio Sigebergenſi legitima donatione contraderet.* Ad hæc *prædictus Norbertus & frater ejus Heribertus obtulerunt curtim Ægre cum omni utilitate ſua; utque firmior eſſet conceſſio, curtiles aliunde donatos æquanimiter fecerunt.* Deinde enumerantur illius curtis reditus & cenſus. quæ omnia Cuno primus Sigebergenſium abbas accepiſſe dicitur. Hactenus notitia Arnulfi archiepiſcopi, cujus copia a reverendiſſimo Luzernæ abbate Johanne Etheardo reformatæ Congregationis Præmonſtratenſis vicario-generali, mihi facta eſt. *Acta in monte Wrſtemberg anno dominicæ incarnationis* MCXLIV. *indictione* VIII. *anno* I. *domni apoſtolici Lucii, regnante Romanorum imperatore Occidentis Conrado III. anno* VII. *Orientis ſub Emmanuele Comneno anno* II. Hoc Norberti ſtudium in Sigebergenſe monaſterium inde ortum eſt, quod vir ſanctus ibidem ſub Cunone abbate educatus ſit, & primiæ [illegible]ris informatus.

XLI. S. Ghiſleni abbates.

Jam dudum nulla de Cella ſeu monaſterio S. Ghiſleni facta mentio eſt, cujus abbates, qui ſæculo duodecimo locum rexere, hic commemorare juvat. Poſt Alardum [a] abbatem, qui concilio Claromontenſi ſub Urbano II. interfuit, & ab eo privilegium adeptus eſt, Cellæ præfuit ab anno MCXII. Walbertus, qui poſt tres annos piiſſime vitam abſolvit, dyſenteriæ morbo confectus. Sexto ante obitum die ſacro Viatico refectus, rogatus ut cibum ſumeret, prorſus abnuit: Abſit, inquiens, filioli, ut cæleſtibus deliciis dapes addamus perituras. Tum, mortem ſibi imminere ſentiens, aqua benedicta ſe aſpergi juſſit, &, quia ſabbatum erat, pedes ſibi ex regulæ præſcripto lavari; & dicto completorio, lecta Chriſti Domini paſſione, in cinere & cilicio exſpiravit. Huic ſubrogatus Oduinus, monaſterium in ſpiritualibus & temporalibus auxit. Ejus dignitatis & probitatatis ſucceſſor fuit anno MCXLII. Egericus, S. Bernardo, ut tradunt, familiaris: idque argumento eſt, quod Nicolaus Cameracenſis epiſcopus ejus interventu quædam altaria Cellæ conceſſit. Hoc autem anno Goſlenus ſeu Joſlenus Sueſſionum antiſtes Egerico abbati litteras dedit, quibus ea, quæ *domnus Elefans, bonæ recordationis vir monaſterio* ejus donaverat in

[a] *V. lib. 63. n. 68.*

Digitized by Google

villa Alemannis diœceſis Sueſſionenſis, confirmavit, *ſicut in privilegiis Romanorum pontificum Urbani & Gelaſii continetur*, aliaque rata habet, quæ Radulfus vicecomes *de Lanſon* & Cæcilia ejus conjux eidem monaſterio contulere. *Huic actioni* præter alios interfuit *Ernaldus abbas ſanctorum Criſpini & Criſpiniani. Actum eſt hoc anno incarnationis dominicæ* MCXLIV. *epiſcopatus* Joſleni *octavo-decimo*. Septennio poſt monaſterium incendio conflagravit, cui infortunio undecim circiter annis ſuperſtes fuit. De Ernaldo ſeu Arnaldo S. Criſpini abbate ſuperius actum eſt, iterumque de eo ſermo recurret. ANN. CHR. 1144.

XLII. Alulfus monachus Tornacenſis obit.

Ad hunc annum perveniſſe videtur Alulfus, S. Martini cœnobii apud Tornacum monachus, de cujus converſione ſuperius [a] actum eſt. Hic in illo monaſterio *armarii ſeu cantoris officium quadraginta-ſeptem annis tenuit*. quo temporis ſpatio Gregorii Magni libros omnes relegens, imitatus Paterium univerſas tam veteris quam novi teſtamenti ſententias a ſancto Doctore expoſitas excerpſit, & in tres codices redegit, inſuper quartum ex diverſis moralibus ſententiis compoſuit. quos libros GREGORIALIS nomine donavit; ſicque quadrageſimo-octavo converſionis ſuæ anno in bono propoſito vitam terminavit, ut ſcribit Hermannus ejuſdem loci monachus in libro [b] de reſtauratione abbatiæ S. Martini Tornacenſis. Idem Alulfus in prologo ad librum ſuum Gregorialem fuſe agit de occaſione illius operis, quod ab ſe ſuſceptum dicit, tum ſuo ipſius in Gregorii libros ſtudio, tum ſuaſu & rogatu Odonis ejuſdem cœnobii fundatoris & primi abbatis, poſtmodum Cameracenſis epiſcopi, qui apud Aquicinctum ſepultus requieſcit. Exſtat hic prologus in tomo I. noſtrorum Analectorum, a nobis deſcriptus & vulgatus ex codice ejuſdem monaſterii S. Martini. Alulfi collectio Gregorialis edita eſt in noviſſima editione Gregorii Magni operum a noſtris adornata.

[a] *lib. 69. n. 10.*

[b] *Spicil. to. 10. p. 396. & ſeq.*

XLIII. Willelmus ibidem monachus doctus.

Alulfum imitatus eſt ſæculo inſequente Willelmus, ejuſdem loci monachus, qui ſelectas S. Bernardi abbatis ſententias in communes locos ſcite diſtinxit, opuſque ſuum BERNARDINUM nuncupavit, in editis vulgatum ſub titulo, *Flores S. Bernardi*, abſque nomine auctoris, quod nobis exhibet codex Ciſtercienſis ſub hoc titulo: *Incipit prologus domni Willermi monachi S. Martini Tornacenſis in Bernardino, quem idem excepit & compilavit de libris & dictis S. Bernardi abbatis Claræ-vallis.* Tum incipit prologus his verbis: *Cum non eſſem alicui exercitio magnopere occupatus*, &c. ut in editis.

XLIV. Laurentii de Leodio hiſtoria de epiſcopis Virdunenſium deſinit.

In hoc anno deſinit Laurentius de Leodio, monachus S. Laurentii ejuſdem urbis, dein a Rodulfo S. Vitoni priore Virdunum deductus, ubi hiſtoriam epiſcoporum Virdunenſium, a Berthario preſbytero inchoatam, & ab anonymo continuatam, proſecutus eſt a Theoderico quadrageſimo epiſcopo uſque ad hunc annum MCXLIV. Alberonis quadrageſimi-ſexti epiſcopi decimum quartum, ut ipſe diſerte [c] tradit. Hujus porro hiſtoriæ ſcribendæ ipſi auctor fuit *domnus Hugo monachus* S. Vitoni *vir ferventiſſimi zeli*, non confundendus cum altero Hugone, ejuſdem loci monacho, dein Flaviniacenſi abbate, qui ætate ſuperior fuit. Cave etiam hunc Laurentium confundas cum Laurentio S. Vitoni abbate, cujus obitum ante annos quinque retulimus. Laurentii hiſtoriam alter anonymus, S. Vitoni itidem monachus, continuavit uſque ad Guidonem de Melloto epiſcopum, qui cum Innocentio IV. quaſdam rixas habuit. Omnes iſtos auctores Acherius noſter typis vulgavit in Spicilegii tomo XII. cum prædicta Hermanni hiſtoria de reſtauratione monaſterii S. Martini Tornacenſis: quæ, uti & Laurentii de Leodio hiſtoria, multa ſcitu digna continet.

[c] *Spicil. to. 10. p. 332.*

XLV. Rodulfus Tortarius poëta & hiſtoricus.

His auctoribus addendus Rodulfus Tortarius monachus Floriacenſis, quem ad hoc uſque tempus vixiſſe conſtat, ſed parum exceſſiſſe. Scripſit quippe Petri Abaëlardi epitaphium, qui paullo ante hunc annum obiit; ſcripſit quoque elogium S. Bernardi & Petri Venerabilis, dum adhuc viverent. S. Bernardi elogium ſcribebat poſt pacem hoc anno factam regem inter ac comitem Theobaldum, cujus auctorem non tam Bernardum quam Chriſtum per eum fuiſſe dicit his verſibus.

Bernardum & Petrum Venerabilem laudat

Qui ſubdit regi comitem, dans regia regi:
Qui regi comitem per verba facit bona mitem:
Sic ut rex creſcat, comes aſtet, plebſque quieſcat;
Gratuque Francorum ſit pax, pax iſta duorum.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1144.

Hæc Clara-vallis pater abbas; hic tibi Gallis:
Tu victor Chriſti, non hoc equidem potuiſti.

In elogio Petri Venerabilis ait, nullum eſſe ſub cælo eo ſuperiorem; &, ut verbis poëtæ rem exprimam:

Scit bene, ſcit mundus, quod haberis in orbe ſecundus,
*Sub cæli capa * tibi non ſupereſt niſi papa,*
Et fortaſſe bonis præcellis eum rationis.

* ſic.

Grandævum fuiſſe oportet Rodulfum cum hæc ſcriberet. nam inter prolixa ejus poëmatia habetur unum de Terræ ſanctæ prima expeditione ad Galonem epiſcopum primum Belvacenſem, dein Pariſienſem, qui anno MCXVI. deceſſit. Præcipuum ejus poëma eſt de rebus memorabilibus, conſtans libris novem, cum metrica ejus epiſtola ad Garnerium Burdonem, cui libros illos Mirabilium mittit. Secunda epiſtola metrica eſt ad quemdam Bernardum, in qua prolixam refert hiſtoriam de duobus amicis, videlicet Amelio Arvernenſi & Amico Vaſcone, qui mutata veſte, pro Amelio vitam duello expoſuit. Ambos Vercellis ſepultos eſſe dicit Tortarius. Mitto alias epiſtolas ad Odonem, Philum & Sincopum. In epiſtola ad Robertum deſcribit iter ſuum per Galliæ urbes, Bleſas, Cadomum, & Bajocas, quarum ſitum, commoda & incommoda refert. Eſt & alia ejus epiſtola ad Adelphum ſeu fratrem ſuum germanum, in qua non obſcure innuit, ſe Giomis * ad Ligerim ortum eſſe his verſibus.

* Gien.

Nuper eram Giomis: locus hic ſitus eſt ſecus amnis
Litus labentis per Turonos Ligeris.
Dumque meos declino lares, dum viſere cives,
Infeſtant ſævis dumque meos odiis;
Pectore quaro meis quo cum maneas inimicis:
An tibi ſint triſtes, an tibi ſint hilares.

Præter hæc Tortarius metrice ſcripſit vitam S. Mauri martyris, miracula patris Benedicti, quæ etiam proſa oratione retulit. Denique Petri Venerabilis elogio ſubdit Cluniaci elogium. In codice olim Floriacenſi, poſtmodum Chriſtinæ reginæ hæc omnia habentur, quibus præmittitur duplex ipſius Tortarii epitaphium a Franco Beato compoſitum. Primum ſic habet.

Rodulfus fuit hic decus, eccleſiaque columna,
Carmina cujus in hoc corpore, lector, habes.
Imbutus a puero doctrinis grammaticorum,
Sæcli cum vita deſeruit ſtudium.
Inde fuit ſacræ vas legis & hiſtoriarum:
Novit quippe novum, quidquid avumque fuit.
& *Poſt in hoc monachus fuit & ſpeculum monachorum.*
... factis, veſtibus, ore Deum.
*... dic * talo quod perficit omnia dulce:*
Quodque fide petiit, nunc habeat ſpecie.
Sit cum Rodulfo tua portio, France Beate
[Ut ſimilis] fias nocte dieque ſtude.

* ſic.

Aliud Rodulfi epitaphium prætereo.

XLVI. Monaſteriorum violatores cælitus puniti.

In Anglia hoc anno flagrante bello civili in Stephanum regem, divina ultio in violatores monaſteriorum & eccleſiarum multis apertiſque ſignis demonſtrata eſt. In his duos notat Rogerius Hovedenus, qui monachis avulſis, eorum eccleſias in caſtella converterant. Eorum unus fuit Robertus Marmio; alter Gaufredus comes: ille a Coventrenſi, hic a Rameſienſi eccleſia monachos abegit. Verum Robertus, vir bellicoſus, in illo civili bello, cum in hoſtes inſurgeret, inter ingentes ſuorum cuneos coram ipſo monaſterio ſolus interfectus eſt; ſicque excommunicatus mala morte periit. Similiter Gaufredus inter confertas ſuorum acies a quodam vili mancipio ſolus ſagitta percuſſus, paullo poſt ex ipſo vulnere, quod quaſi nullius momenti ridebat, pariter excommunicatus interiit. *Dum autem eccleſia illa*, inquit Rogerus, Rameſienſis, an Coventrenſis, *pro caſtello teneretur, ebullivit ſanguis*

Digitized by Google

ſanguis a parietibus eccleſiæ & clauſtri adjacentis, indignationem divinam manifeſtans, ſceleratorum exterminationem denuntians. quod multi quidem viderunt, & ego ipſe quidem, ait Rogerus, *meis oculis aſpexi.* ANN. CHR. 1144.

[Hoc ipſo anno Henricus archiepiſcopus Moguntinus ea omnia prædia quæ in *Hochſtett* poſſidebat Erfordienſe S. Petri monaſterium ſuo diplomate confirmavit, illa in primis quæ olim ei tradiderat quidam Diemo. [a] Fuit autem Diemo miniſterialis domni Conradi marchionis, qui divinitus inſpiratus terrena cum cæleſtibus commutare deliberavit, *adienſque prædictum marchionem rogavit, ut illius permiſſu ſe ſuaque bona liceret tradere Erpherfurtenſi cœnobio*, cujus precibus nobilis marchio annuens, omnia prædia & homines quæ in *Hochſtett* poſſidebat, *liberis manibus duorum comitum, videlicet Syzonis comitis & Lamberti tradidit, ut ipſi nihilominus ſuper altare prædictorum apoſtolorum ipſa prædia contraderent*: quam traditionem Adalbertus tunc archiepiſcopus confirmavit, & *prædictus Diemo monaſticæ vitæ regulam ſubiit in ſupradicto cœnobio, in quo dormit feliciter in Domino.* Præterea dominus Hermannus *de Woceneſberc* Jeroſolymam proficiſci deſiderans eidem monaſterio quindecim manſos, multis nobilibus adſtantibus, contradit, quæ & alia prædictus Henricus confirmavit. *Acta ſunt hæc apud Erpherfurt anno dominicæ incarnationis* MCXLIV. *indictione* VII. *regnante Conrado rege.* Tribus poſt annis prædictus Henricus archipræſul ſuo diplomate roboravit venditionem duorum manſorum in *Hochſtett*, quos Wernherus abbas Erfordienſis emerat a Gonthero de *Ditendorff* & filiis ejus. Hujus rei teſtes fuerunt Wernherus abbas Erpherfurtenſis, Hiltene abbas Aldeſleybenſis, Bernhardus comes & advocatus ejuſdem cœnobii. *Acta ſunt hac anno dominicæ incarnationis* MCXLVII. *indictione* X. *regnante Conrado rege hujus nominis tertio, eodem rege in expeditione Hieroſolymitana poſito.* Propenſum erga cœnobium Erfordienſe animum Henrici archipræſulis demonſtrat ejus diploma anni MCXLIX. quo venerabili Gelfrado abbati & ſucceſſoribus ſuis de Erpherfurt auctoritate ſua facultatem concedit, *ut pueros baptizent, infirmos, ſi petierint, viſitent, mortuos ſepeliant, ſicut hucuſque fecerunt, deinceps faciant, & cum cruce & reliquiis eccleſiam dominicis diebus ſolito more circumeant, ut quod labor noſter, inquit, per abſentiam minime poteſt explere, devotio eorumdem fratrum ſtudeat conſummare.*]

XLVII. Diplomata Henrici archiepiſcopi Moguntini pro Erfordienſi monaſterio.

a *Schanat. Vind. to. 1. p. 183.*

[Pullulabant per id tempus ubique hæreſes, atque hoc ipſo quo ſiſtimus anno, Leodienſis eccleſia [b] novam in ea diœceſi detectam Lucio papæ defert, ut pro ſua paterna providentia & ſollicitudine eam exſtinguere conetur. *A Monte Guimari*, ſive Limarii inquit, *quo nomine quidam vicus in Francia dicitur, quædam hæreſis per diverſas terrarum partes defluxiſſe cognoſcitur, quæ adeo varia & multiplex eſt, ut ſub unius certo vocabulo minime comprehendi poſſe videatur. Cujus apud nos ſectatores quidam detecti, convicti, confeſſi ſunt: hos turba turbulenta raptos incendio deputavit, ſed nos Dei favente miſericordia, pene omnes de inſtanti ſupplicio, de ipſis meliora ſperantes, vix tamen eripuimus, quorum hic eſt quem ad paternitatem veſtram ſua petitione deſtinare curavimus. Hæreſis hæc diverſis diſtincta eſt gradibus. Habet enim auditores, qui ad erro[rem] initiantur; habet credentes, qui jam decepti ſunt; habet ſacerdotes, habet & cetero[s] velatos ſicut & nos. Hujus hæreſis nefandæ blaſphemiæ ſunt, quod in baptiſmo peccata remitti negat, quod ſacramentum Corporis & Sanguinis Chriſti inane reputat, quod per impoſitionem pontificalis manus conferri nihil aſſeverat, quod neminem accipere Spiritum credit, niſi bonorum operum præcedentibus meritis, quod conjugium damnat, quod apud ſe tantum eccleſiam catholicam eſſe prædicat, quod omne juramentum, velut crimen judicat. Hi tamen qui hujus ſceleris ſectatores ſunt, ſacramentis noſtris ficte communicant, ad nequitiæ ſuæ velamentum.* Tum ſubdit, ex eis unum Aimericum nomine, qui apud eos erat auditor, flammis ereptum ad ſedem apoſtolicam mittere, cum ei facturum ſatis, tum ut ſponſionem quam in vitæ diſcrimine poſitus fecerat adimpleret. voverat enim, ſi meritis ſanctorum apoſtolorum evadere poſſet, eorum limina devote viſitaturum. Ceterum *alios hujus erroris participes per religioſa loca diviſos eſſe; quid ſuper eis ad correctionem agendum* eſſet a ſummo pontifice exſpectantes.] XLVIII. Nova hæreſis detecta apud Leodios.

b *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 777.*

POſtero anno, ejus ſæculi quadrageſimo-quinto, Lucius papa, non integro anno in pontificatu exacto, non tam morbo, quam tædio Arnaldiſtarum factionis, v. kal. Martii præpropera morte ſublatus eſt in monaſterio S. Gregorii ad Clivum-Scauri, & in Lateranenſi baſilica ſepultus. Statim poſt ejus obitum ob tumultuan- ANN. CHR. 1145. XLIX. Lucio II. Eugenius III. ſuccedit.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1145. tes Arnaldiſtas, in eccleſiam monaſterii ſancti Cæſarii ad eligendum ſucceſſorem convenientes cardinales, unanimi conſenſu Bernardum abbatem S. Anaſtaſii ad Tresfontes, Ordinis Ciſtercienſis, Piſanæ eccleſiæ olim vicedominum, eidem monaſterio nuper a S. Bernardo præfectum, elegerunt, & Eugenium III. appellarunt. Hic, cum proxima die dominica apud S. Petrum pro more conſecrandus eſſet, ob turbas ſenatorum, qui electionem retractare moliebantur, intempeſta nocte Urbe egreſſus, ad Farfenſe monaſterium cum domeſtica cardinalium familia declinavit, ubi dominica die conſecratus eſt, vacante tunc abbatia poſt mortem Adenulfi abbatis, quæ ſuperiori anno accidit: cui Rolandus poſt biennium ſucceſſit. Poſt Eugenii ex Urbe receſſum furentes Arnaldiſtæ cardinalium domos deprædati ſunt. E Farfenſi monaſterio pontifex Viterbium ſe recepit: ubi aliquamdiu commoratus, Armeniorum legatos in eccleſiæ Romanæ communionem admiſiſſe traditur. Sed prius civitatem Caſtellanam adierat, ubi verſabatur v. idus Aprilis, cum omnes Majoris-monaſterii cellas & poſſeſſiones confirmavit. Viterbii adhuc erat XIV. kal. Decembris ejuſdem anni, quo die & anno ampliſſimum Geraldo Molitmenſi abbati privilegium indulſit, ut poſtea videbimus. Inde Vetrallam profectus, Kaloni abbati S. Michaëlis ad Moſam cellas Aſmingiæ & Aſmantiæ, cellam quoque Monciacenſem cum capellis caſtri, aliaſque confirmavit. *Datum Vetrallæ idus Decembris indictione* VIIII. *anno ab incarnatione Domini* MCXLV. *pontificatus anno* I.

L. Bernardi ad eum epiſtola.

Ubi Eugenii electionem reſcivit S. Bernardus, aureas plane ad eum litteras [a] ſcripſit, in quibus ita gaudium ſuum timore temperat, ut Eugenio maxime de ſua exaltatione timendum eſſe oſtendat. *Exſultavi, fateor*, inquit, *ſed cum tremore. Exſultavi, ſed in ipſo exſultationis meæ articulo timor & tremor venerunt ſuper me. Ego enim etſi nomen patris depoſui, ſed non timorem, ſed non anxietatem, poſui remo nec affectum, nec viſcera patris. Conſidero gradum, & caſum vereor: conſidero faſtigium dignitatis, & intueor faciem abyſſi jacentis deorſum.... Itaque aſcendiſti in altum: noli altum ſapere, ſed time; ne forte contingat ſero miſerabilem illam emittere vocem*: A facie *iræ & indignationis tuæ elevans alliſiſti me. Altiorem quippe locum ſortitus es, ſed non tutiorem, ſublimiorem, non ſecuriorem. Terribilis prorſus, terribilis eſt locus iſte*, &c. Sic Eugenium minime palpabat, ſed ſerio terrebat bonus pater, ut eum in ſublimi illo gradu non altum ſapere admoneret. In fine pontificem monet de negotio archiepiſcopi Eboracenſis, de quo mox agendum; optatque Eugenii animum a cupiditate prorſus alienum eſſe. *Quis mihi det*, inquit, *antequam moriar, videre eccleſiam Dei, ſicut in diebus antiquis, quando apoſtoli laxabant retia in capturam, non in capturam argenti vel auri, ſed in capturam animarum*! qua in re Bernardi voto Eugenius optime reſpondit. In alia epiſtola [b] ad cardinales vir ſanctus conqueri videtur, quod Bernardum abbatem ab otio & ſolitudine ad totius eccleſiæ curam rapuerint; eoſque hortatur, ut ipſi collaborent in opere ad quod aſſumtus erat.

a *Bern. ep.* 238.

b *id. ep.* 237.

LI. Eugenius qualis in pontificatu.

In pontificatu Eugenius eamdem, quam ante modeſtiam retinuit. Mirabantur omnes, teſtante Ernaldo [c] noſtro, tantam in tanta altitudine humilitatem, & in tam ſublimi faſtigio propoſiti ſancti immobilem permanere virtutem: ut altitudini ſociata humilitas pro officio exterius ſplenderet, & pro virtute nequaquam interius inanis fieret. Adhærebat cuti ejus lanea tunica, & interdiu ac noctu cuculla ſemper indutus erat. Lectus ejus palliis opertus cortina ambiebatur purpurea; at ſub operimentis laneis nonniſi compoſita ſtramina & paleæ conglobatæ latebant. Fratres ſuos in comitatu habens, ſe inter eos fratrem ac ſocium, non dominum vel magiſtrum exhibebat. Denique quam alienus a ſorde avaritiæ fuerit, prodit Bernardus [d] ipſe, Eugenii virtutis minime palpator, aitque apud eum Germanicos viluiſſe ſuccos, & argentum inſtar fœni reputatum fuiſſe. quod exemplis probat.

c *Bern. vitæ l.* 2. *c.* 8.

d *Bern. lib.* 3. *de conſid. c.* 3.

LII. Willelmo Eboracenſi amoto ſufficitur Henricus.

Prima ejus zeli occaſio & materia fuit in Willelmum Eboracenſem archiepiſcopum, quem ſimoniace in illam ſedem intruſum fuiſſe in primis contendebant Rievallis & Fontium Ordinis Ciſtercienſis abbates. Hæc cauſa Innocentii II. pontificatu agitata [e] fuerat, & ad judicium remiſſa Henrici epiſcopi Wintonienſis, qui Willelmum purgaverat. Verum Lucio II. mortuo, cum Eugenium e ſuis ſummum pontificem creatum viderent Fontanenſes & Rievallenſes, Willelmi exauctorationem apud eum urgere cœperunt, muniti litteris [f] Bernardi abbatis ad Eugenium & ad Romanam curiam, in quibus tota facti hiſtoria deſcribitur. His litteræ additæ [g] aliæ, ad acuendum pontificis zelum: qui tandem expugnatus Willelmum depoſuit. Ele-

e *lib.* 77. *n.* 136.

f *Bern. ep.* 235. & 236.

g *id.* 239. 240.

Digitized by Google

ctus in ejus locum Henricus *de Muldach* seu *Murdach* Fontanensis abbas: quo mortuo, restitutus Willelmus, sponsione Anastasio [a] papæ facta, se per omnia Fontanensi ecclesiæ satisfacturum de injuriis & damnis, quæ per se, vel sui causa monasterio illata fuerant. Feciss[et]que satis, nisi eum mors immatura sustulisset. Quæ fuerint illa damna, quive post Henricum Fontanensis monasterii abbates & eventus, accurate tradit Serlo monachus, cujus historia in tomo 1. Monastici Anglicani [b] edita est.

ANN. CHR. 1145.

a *Monast. Anglic. to.* 1. *p.* 748.

b *ibid. p.* 733. *& seqq.*

LIII. Petro Venerabili visio facta Romæ.

Initio pontificatus Eugenii Petrus Venerabilis Romam adiit paullo ante adventum Domini, ut ipse diserte [c] scribit, *ad visitandum tam ipsum, quam communem matrem Romanam ecclesiam.* Illic, dum *apud cardinalatum*, id est titularem ecclesiam, *sanctæ Mariæ-novæ*, quæ juxta antiquum Romuli templum constructa est, hospitaretur, in somnis visus est sibi adstare Guillelmus Cluniaci prior recens mortuus, qui ipsi tum auctorem suæ necis, (nam veneni poculo exstinctus fuerat) tum quædam de statu suo, de visione Dei, & de certitudine christianæ fidei, semel & iterum revelavit. quæ omnia Petrus fuse retulit, eaque pro certo habuit. Fuit hic Guillelmus, teste ipso Petro, secundum carnem nobilis, sed spiritu longe nobilior, a primis adolescentiæ annis ad mortem usque religioni perquam addictus, factus melior in dies, angelica puritate, misericordia in pauperes insignis, sed zelo in primis contra negligentes & delinquentes totus igneus, quod ipsi necem attulit. Fuerat is multis in locis prior, tum abbas Moisiacensis, sed tandem Cluniaci prior. Hujus porro visionis veritatem idem Petrus Cluniacum reversus investigavit: ubi quæ de morte sancti viri addidicerat, ipsius nefarii parricidæ publica confessione vera fuisse comprobavit. *Quem gehenna dignissimum*, inquit, *quia gladio, laqueis, ignibus, vel extremis nefandorum suppliciis, ecclesiastica pietate prohibente, punire non poteram; exsilio perpetuo, quod pene solum licuit, infernalem proditorem damnavi. Nam, sacrosanctis evangeliis adhibitis, compulsus est in publico Cluniacensi capitulo, me præsente, jurare, quod transactis tribus sibi a me præfixis mensibus numquam deinceps intra terminos universam Galliam concludentes maneret: sed extra illos locum saluti suæ aptum requireret, & in invento loco Deo pro peccatis suis digne satisfaceret.* Ex quibus intelligitur, apud Cluniacenses tunc in usu non fuisse carcerem perpetuum, quo certe dignus fuisset ille parricida.

c *Petr. Ven. lib.* 2. *de mirac. c.* 25.

LIV. Petrus ipse intercedit pro quodam abbate Cistercienſi deposito.

Quantæ commiserationis fuerit idem venerabilis Petrus, & quam sincera dilectione dilexerit Cistercienses, & ab eis dilectus sit, manifeste declarat ejus epistola [d] ad Rainardum Cisterciensem abbatem. Hic quemdam suæ familiæ abbatem apud Arvernos ab officio, incertum quam ob causam, removerat. Ejus depositionem gravate admodum ferentes ejus monachi, numero duodecim, Petrum nostrum die festo pentecostes Cluniaci convenerunt, rogaturi, ut abbati exauctorato apud Rainardum abbatem Cistercienſem veniam & redintegrationem pro ea qua pollebat apud eum auctoritate conciliaret. Fecit Petrus quod in se erat ut id obtineret, scripta ad Rainardum epistola, quam hic integram referre videtur operæ pretium.

d *Petr. Ven. lib.* 4. *ep.* 26.

Veneran[dis]li & in Christo plurimum amplectendo domno Rainardo Cistercienſi abbati, frater [Pe]tr[u]s, cogno[mi]ne humilis Cluniacensium abbas, salutem & plenum caritatis affectum. Grex domini, in his v[a]stis [so]litudinibus pascuæ ejus, destitutæ pastore, per alta montium, per devexa vallium, per aspera vi[a]rum, multo sudore pastorem requirentes, in sollemni sancti-Spiritus die, nuper ad no[s] Cluniacum venerunt. Compassi sumus, ut justum erat, religiosæ peregrinationi, & multo fatigatos itinere, triduo apud nos hospitari coëgimus. Vidi eos, quod paucorum est, monastici ordinis virorum, non equis, non mulabus, non ipsis saltem asinis vectos, sed pedites & peregrinos: summa animi devotione, pro dando, immo si fieri potest, pro restituendo sibi amisso pastore, ad vos tendere: eaque de causa nullum laborem refugere, nulla pericula devitare. Non suffecit eis, unum vel duos de suis hoc animo vestræ reverentiæ mittere: sed eum, qui contemni non possit, apostolicum numerum præferentes, nihil negari, maxime cum nonnisi justa postulent, credunt. Suscipiendi ergo sunt, si placet, benigne a vobis; &, prout mihi videtur, audiendi & exaudiendi sunt: quia, juxta Domini verba, alienum pastorem non sequuntur, sed fugiunt ab eo, quia nesciunt vocem alienorum. Ago quidem ego, & intercedo pro eis, tractus eorum sancto studio: sed specialiter ad hoc me compellit singularis, quam habeo erga ipsos & locum in quo morantur, dilectio. Nam fratres, nepotes, & pene tota consanguinitatis meæ linea, locum illum a primo fundationis lapide, multo affectu coluerunt: nonnulla etiam de suis, ne dicam multa, vestri

Digitized by Google

ANN. CHR. 1145.

ordinis ac religionis intuitu contulerunt. Prosequor ego eorum devotionem, etsi non beneficiis, tamen sinceræ dilectionis affectu. Fuerit in removendo abbate ipsorum severa, & ceteris terrorem incutiens austeritatis vestra sententia: sit, si grave non est, in restituendo discreta providentia. Nam nec capitale, nec peremtorium fuit, unde accusatus est: nec tot. in ipso, quæ ex parte bene novi bona, quod amicabiliter suggero, condemnanda sunt. Restituatur ergo si placet, bonis ovibus bonus pastor, & quia justitiæ satisfactum est; misericordiæ quoque satisfiat: ut quæ multo cum labore & humilitate vos adeunt, multo cum gaudio, atque in Paracliti sollemnibus diebus, ad ovile proprium plena cum consolatione redeant.

Hactenus Petri epistola pro abbate illo deposito, cujus restitutionem an obtinuerit, incertum. Nec magis exploratum, cujus loci abbas ille fuerit apud Arvernos, quem locum Petri fratres, nepotes & consanguinei multo affectu coluerant, & beneficiis affecerant. Montem-Petrosum * suggerit Manricus, Bonævallis Viennensis filiam, quæ in Arvernis sita, & de linea Cistercii erat: sed asserere non audet, propterea quod annuæ visitationes per matres tantum ex more fieri, non per matrum parentes consuevere. Penes alios esto judicium.

* *Montperoux.*

LV. Nicolaus monachus apud Claram-vallem admissus.

Degebat tunc temporis in Arremarensi diœcesis Trecensis cœnobio Nicolaus monachus, litteris humanioribus pro tempore plurimum excultus, qui Petrum Venerabilem plurimum colebat, & ab eo non minus redamabatur, antequam ad Claravallenses migraret. Testis in primis epistola [a] Attonis Trecensis episcopi, qui de Nicolao ita scribit. *Salutat vos Nicolaus servus vester, qui in dilectione vestra nullam ponit mensuram, sed specialius omnibus vestram assidue repræsentat memoriam. Hic adjutor noster est, & vestri gratia præcipue nos diligit, & diligendo nos custodit.* Hic virorum illustrium favorem aucupari sollicitus, Bernardi, toto orbe tunc celebris, scribendi modum imitari studuit, ut se in ejus familiaritatem insinuaret. Hinc eum sæpe tentavit, ut se apud Claram-vallem admitteret: at sæpe repulsus est, sive ejus ingenium odoraretur Bernardus, sive eum Arremarensi monasterio utilem ac necessarium putaret, sive denique ejus translationi Guido abbas obsisteret. Tandem vero captata occasione, cum Bernardus absens esset, Rualeno Claræ-vallis priori *& consilio suo* scribit, Claræ-vallensium religionem dilaudat, eisque sese adjungendi studium multis explicat. *Quale mihi gaudium erit*, inquit, *qui in tenebris sedeo, qui lumen cali, lumen Claræ-vallis non video! O lumen descendens a Patre luminum! ubi lucent luminaria in firmamento cali, unde assumtum est, videlicet Eugenius papa, luminare majus, quod illuminet terram.* Itaque hæc epistola, quæ inter Nicolai epistolas septima, scripta est anno primo pontificatus Eugenii; cui Rualenus non multo post in S. Anastasii abbatia suffectus, Nicolao jam in Claram-vallem recepto. Non una contentus est epistola Nicolaus, sed alias ad alios etiam Claræ-vallenses scripsit, unam ad fratrem Gaucherum, cujus in amorem irrepserat; alteram ad Fromundum hospitalem Claræ-vallis. In priori ait, se tanto concepti propositi desiderio teneri, ut *diem pro anno* computet: multa passum a suis Arremarensibus, at ex eorum manibus *sine pannis, sine numis, vix apud Aripatorium* *, quod Cister[illegible]um monasterium est in agro Trecensi, appulisse; sed tandem illinc extract[illegible] *nes terræ* ablegatum, forte in quamdam cellam monasterii Arremarensis, un[illegible] epistolam ad Gaucherum scripsit. Tandem concordia cum Guidone ab[illegible]io inita, in Claram-vallem admissus est cum Theobaldo priore, quem pr[illegible]nc egressum revocare frustra conatus est epistola VI.

* *l'Arivoir.*

De hac Nicolai ad Claram-vallem transmigratione non minus, quam Nicolaus ipse, lætati sunt Cistercienses. Hinc Brocardus seu Burchardus Balernensis abbas Ordinis Cisterciensis in epistola ad ipsum Nicolaum, quæ est nona inter Nicolai epistolas: *Gratias ago Deo*, inquit, *nova facienti omnia pro novo mirabili de immutatione nova innovati Nicolai. Qui fecit album de nigro, novum quid fecit & mirabile: sed hoc mirabilius est inter omnia nova, & novo novius, quod de tali nigro tale album factum est. Hac mutatio dexteræ Excelsi. Benedicamus illi conflatorio, in quo sic conflatum est & purgatum, ut ad albedinis claritatem perveniret cum nova admiratione & novo gaudio. Sed quid ad me de hac novitate? Multum per omnia. Etenim novam gratiam noviter me accepisse glorior in hac novitate, de nova notitia & nova familiaritate & nova dilectione, nova inventione novi thesauri, de novo amico noviter invento.* Hi erant Cistercienſium plausus de susceptо Nicolao.

Vix in Claræ-vallensium societatem hic admissus erat, cum Bernardus eum sibi

Digitized by Google

notarium cum Gaufrido adoptavit. quo de munere ſibi impoſito ipſe, neſcio an ſincere, conqueritur in epiſtola ad quemdam Arremarenſem, quod *a cuſtodia matutina uſque ad noctem* nihil aliud faciat. *Non illis imputetur*, inquit, *qui mihi hoc oneris impoſuerunt, & poſuerunt me multa ſcribere & reſcribere multis.* Idem negotia ſibi credita venditat in epiſtola XLIX. ad Petrum Cellenſem, quaſi vix otium ipſi fuerit ad iſtam epiſtolam ſcribendam. *Hæc tibi*, inquit, *amicorum dulciſſime, ſaltem ſaltuatim dictavi, qui continuatim non potui, trahentibus & retrahentibus negotiis multis: ſed & manibus meis ſcripſi. Omnes enim, qui habent negotia, veniunt ad nos: ſed & ego ſolus cum ſancto Jacob dicere poſſum*: In me *hæc omnia mala reciderunt.* Verum non modo ſcribendis epiſtolis & negotiis tranſigendis vacabat Nicolaus, ſed etiam codicibus exarandis, & communicandis cum amicis. ANN. CHR. 1145. Bernardi notarius.

LVI. Scriptorioli Claræ-vallenſis deſcriptio.

In illis Nicolai epiſtolis, quas tum poſt ſuam ad Claram-vallem tranſlationem ſcripſit; duæ ſunt in primis hoc loco notandæ. una ad Walterum nobilem juvenem, in qua de ſcriptoriolo ſuo agit: altera ad Odonem Pultarienſem abbatem, ubi de tunica ad ſe ab eo miſſa. In epiſtola illa ad Walterum, quæ eſt triceſimaquinta, ſcriptoriolum ſuum deſcribit in hunc modum. *Eſt mihi ſcriptoriolum in mea Clara-valle, vallatum undique officinis caleſtibus & celantibus illud. Oſtium ejus aperitur in cellam novitiorum, ubi frequens numeroſitas tam nobilium, quam litteratorum, novum hominem in novitate vitæ parturiunt..... A dextra parte clauſtrum monachorum excreſcit, ubi floridior ille conventus obambulat.... Ibi divinorum eloquiorum libros ſub caſtigatiſſima diſciplina ſingillatim aperiunt, non ut eventilent theſauros ſcientiæ ſuæ, ſed ut dilectionem, compunctionem eliciant & devotionem. A læva prominet domus & deambulatorium infirmorum, ubi corpora, diſciplinis regularibus laſſata atque quaſſata, cibis lautioribus refoventur: donec vel ſanata, vel meliorata revolent ad laborantium & orantium gregem, qui vim faciunt regno cælorum, & violenter rapiunt illud. Nec contemnendam putes domunculam meam: quia & deſiderabilis eſt ad affectum, & delectabilis ad aſpectum, & reclinabilis ad ſeceſſum. Plena eſt libris electiſſimis & divinis: ad quorum jocundiſſimam inſpectionem, deſpectionem mundanæ hujus vanitatis agnoſco, conſiderans, quia vanitas vanitatum, & omnia vanitas; & quia nihil eſt vanius vanitate. Hæc mihi tradita eſt ad legendum, ad ſcribendum, ad dictandum, ad meditandum, ad orandum & adorandum Dominum majeſtatis.* Hæc de ſcriptoriolo Claræ-vallenſi, quale unum Ciſtercii videre memini, referre viſum eſt ad res noſtras illuſtrandas.

LVII. Ciſtercienſium tunica & veſtes

Nec prætermittere lubet ejuſdem Nicolai epiſtolam triceſimam-ſeptimam ad Odonem Pultarienſem abbatem de tunica ſibi ab eo miſſa, quam eidem remittit, quia *nimis pretioſa & ſpecioſa* erat. *Nec volo*, inquit, *nec valeo, immo non debeo induere illam. Inter eos, qui panniculis & ſemicinctiis veſtiuntur, nec purpuratus, nec non tunicatus incedam. Abſit, abſit, ut peccatrici carni veſtis iterum ſplendida coaptetur, ne raptetur ad ineptias ſuas. Propter ea remitto eam vobis, cum non ſit inter nos, qui vel audeat, vel debeat illam induere. Vos induite illam, domine & pater, cui & ex ordine licet, & ex dignitate. Cum enim tunicam induitis, ultra conſuetudinem & ordinem veſtrum facitis. Sed ſatis quis dixerit: Si quid ſuperogaveris, ego cum rediero, reddam tibi.* In his verbis tria obſervatione digna. Primum eſt de ſemicinctiis, quibus uſos fuiſſe Ciſtercienſes ex hoc loco intelligitur, ſi in voce non luſit Nicolaus. Quid ſit autem ſemicinctium, docet Herbertus in libro I. de miraculis Ciſtercienſium capite VI. ubi de Schocelino agri Trevirenſis eremita agens, ita rem explicat. *Habebat quoque vir ille locupletiſſimus circumligatam renibus ſemicinctiam vilem atque breviſſimam, quæ verecundas ſolummodo corporis partes operire vix poterat, cum eum hominibus apparere compelleret illa tam inevitabilis cauſa.* Lumbarium veteres appellabant. Et quidem Ciſtercienſes ejuſmodi ſemicinctiis principio uſos fuiſſe veri ſimillimum eſt, quippe qui brevem tantum tunicam cuti adhærentem geſtabant; idque neceſſarium videbatur ad honeſtatem, cum depoſita cuculla, labori manuum vacarent. Alterum in illa epiſtola notatu dignum eſt, cur tunicam induere Nicolaus dicat eſſe *ultra conſuetudinem & ordinem* abbatis Pultarienſis, cum profeſſus eſſet S. Benedicti regulam, quæ ſingulis monachis non tantum cucullam, ſed etiam tunicam concedit capite LV. Verum Nicolai temporibus in uſu erat apud monachos noſtros toga talaris, non tunica, quæ vix ad mediam tibiam defluebat, qualem geſtabant Ciſtercienſes. Plura hac de re videſis in præfatione noſtra ad tomum tertium operum S. Bernardi novæ editionis.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1145. LVIII. Petri abbatis Cellenſis prima facta.

Eodem fere tempore, quo Nicolaus ad Claræ-vallenſes migravit, Cellenſis apud Trecas monaſterii abbas erat Petrus, Cellenſis ab ipſo loco dictus, ad quem Nicolaus epiſtolam XLIX. ſcripſit, in qua negotiorum ſuorum apud Claram-vallem impedimenta exaggerat. Non leviter prætereunda eſt tanti viri commemoratio, de quo quam-plura in conſequentibus dicenda occurrent, utpote qui non modo Cellenſis, ſed etiam S. Remigii abbas fuit, ac demum Carnutenſis epiſcopus: quibus in dignitatibus multa præclara fecit, ac ſcripſit. Petro patrium ſolum haud dubie Gallia, natale Campania fuiſſe videtur. Eum nobili genere ortum eſſe teſtantur ejus propinqui. Neptem [a] habuit Hawidem, cujus connubium cum Petro de Tornella ab inceſtus criminatione vindicat, tum apud Hugonem [b] Senonenſem archiepiſcopum, tum apud Alanum epiſcopum Autiſiodorenſem. Idem Hugonem canonicum Remenſem *cognatum & amicum* [c] ſuum appellat; & in epiſtola [d] ad Berneredum S. Criſpini apud Sueſſionas abbatem meminit cujuſdam *dominæ cognatæ* ſuæ. Cetera de ejus genere ac parentibus incomperta.

a *Petr. Cell. lib. 4. ep. 11.*
b *id. lib. 1. ep. 9. & 22.*
c *id. lib. 8. ep. 4.*
d *id. lib. 5. ep. 1.*

Quo in loco vitæ monaſticæ rudimentis informatus ſit, non facile dixerim. Veri ſimile eſt id factum in Cella Trecenſi, cujus & abbas fuit. Eum tamen adoleſcentulum in monaſterio S. Martini de Campis aliquantum temporis egiſſe ſatis innuit in epiſtola [e] ad Cluniacenſes, quos vitæ remiſſioris arguit. Ita enim de priſtina eorum religione ſcribit. *O domini, o fratres, o filii Cluniacenſes! Ego ipſe apud S. Martinum de Campis adoleſcentulus veriſſimis experimentis quod dico guſtavi, & vidi ubi erat locus, in quo conflabatur. Pro dolor! intepuit & conſenuit tantus fervor.* & in epiſtola ad Theobaldum Cluniacenſem, cujus electioni gratulatur: *Nam & ipſe*, inquit, *ſervus & filius ſum Cluniacenſis eccleſiæ.* An vero ejuſdem ordinis profeſſus fuerit, non liquet. Immo primos juventutis annos in Cella Trecenſi eum exegiſſe aperte dicit in epiſtola [f] ad magiſtrum quemdam, in qua ſacri otii, quo tunc fruebatur, cum dolore meminit iis ſane verbis, quæ hic referri merentur. *Memor temporis illius, quo fervente non minus ſtudio quam ætate in Cellenſi monaſterio ſimul commorati ſumus, attendo plurimum detraxiſſe curſum interlabentem a corpore valetudinis, ab animo lectionis & meditationis. Inexplebili ſiquidem deſiderio nec oculus viſu librorum, nec auris ſatiabatur auditu lectionum. Harum extremitatum Deus erat & medius, & primus, & ultimus. Salvo namque ordine, ſalva divinæ laudis debiti penſione, legebam leges, nec amittebam vel omittebam conſuetas orationes. Nunc autem, amice bone, cura & ſollicitudines, quæ me a juventute decerpere non deſtiterunt, quotidie accreſcunt, & ut mihi videtur, obſidionem perpetuam contra me firmaverunt. Si quid roris gratiæ, ſi quid pinguedinis miſericordiæ raptim, & quaſi furtim de divinis cellariis interdum attraxit ſpiritus meus; derepente ſubitus & intempeſtivus totum abſorbet nimius æſtus.* Hæc ſcribebat Petrus jam S. Remigii abbas, ex quibus ejus animi ſtatus agnoſci poteſt. Quis ſit ille magiſter, ad quem prædicta epiſtola ſcripta eſt, non facile eſt augurari. Inſcriptio ſic habet: *Magiſtro preſbytero cariſſimo amico ſuo.* Forte legendum *Magiſtro Petro*, id eſt Comeſtori, qui patria Trecenſis erat, & in natali urbe preſbyter & decanus, ac demum cancellarius eccleſiæ Pariſienſis, doctrina & ſcriptis ſuo tempore clarus.

e *id. lib. 8. ep. 23.*
f *id. lib. 7. ep. 7.*

LIX. Ejus epiſtola pro monachis S. Mevennii.

Una ex primis epiſtolis, quas Petrus Cellenſis abbas ſcripſit, ea nomine conventus S. Mevennii [g] ſcripta eſt ad Eugenium papam, ut abbatem ab ſe electum confirmaret. Exſtabat in diœceſi Maclovienſi hoc monaſterium, de cujus origine in primo Annalium noſtrorum volumine actum eſt. Illic tunc *religionis diſciplina & fervor monachici ordinis*, tam ſua, ut monachi ipſi fatentur, quam abbatis negligentia multum intepuerat. Id ubi reſcierat Lucius papa, Eugenii anteceſſor, ordinem ibidem & diſciplinam reformari ac renovari Johanni Maclovienſi epiſcocopo mandaverat. Hinc abbas negligens depoſitus, & alter loco ejus electus, quem Hugo Turonum archiepiſcopus primum probaverat; ſed poſtea quorumdam malignantium machinationibus ſeductus rejici volebat. Gravamen itaque ſibi imminere attendens electus abbas, Eugenium appellavit. Quam ob rem quidam de archiepiſcopi familia eum inſectari cœperunt, ita ut unum ex monachis, & unum ex clericis abbatis comprehenſos turpiter tractaverint. Ideo Eugenio ſupplicant monachi, ut ne hæc cauſa in archiepiſcopi audientia, ſed in alia tractetur. In fine excuſant abbatem, quod, obſtante infirmitate, ad papam ipſe non confugerit. Quid inde ſecutum ſit ignoratur, uti & nomen abbatis, cum depoſiti, tum electi.

g *id. lib. 1. ep. 6.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1145. L X.

Inter complures Petri noſtri amicos unus e præcipuis fuit Johannes Maclovienſis epiſcopus, aſſumtus ex ordine Ciſtercienſi, de Craticula cognominatus, ad quem ſex minimum epiſtolas ſcripſit. Una [a] eſt, qua opem ab eo poſtulat ad inſtaurandam nobilem, ut ipſe vocat, ſancti Aigulfi eccleſiam apud Pruvinum a Cellæ abbatia pendentem, quæ illis diebus *cum appendiciis ſuis prorſus ita combuſta* fuerat, *ut nihil præter libros & ſanctorum reliquias ab incendio ſervatum* fuerit. *Præter ea & domos*, inquit, *quam-plures in cineres redegit, ut ſic appareat in oculis noſtris tamquam gallina depilata, nec pennas habens, quibus pullos ſuos protegat, nec cibos, quibus alat. Non aliquid exigimus a vobis, niſi compaſſionem, orationem & conſilium.* Ad perquirendas ad hanc inſtaurationem ſuppetias, S. Aigulfi reliquiæ, pro more illorum temporum, non modo per Galliæ provincias, ſed etiam in Angliam delatæ ſunt. Unde Petrus noſter in eadem epiſtola Johannem epiſcopum rogat, ut, ſi venerit S. Aigulfus ad ejus partes, *illum, tamquam illum*, id eſt ſanctum, recipiat.

S. Aigulfi cella combuſta.

a *id. lib.* 1. *ep.* 18.

LXI. Johanni Sareſberienſi hac de re Petrus ſcribit.

Eamdem S. Aigulfi conflagrationem ſpectat ejuſdem Petri epiſtola [b] ad Johannem Sareſberienſem, quem ipſe tum in Cella, tum apud S. Remigium exſulem humaniſſime exceperat, & diu apud ſe detinuerat, & tamquam unicum amicum habebat. Cum ille in Anglam, unde ortus erat, reverſus eſſet; illuc quæſtores ſuos miſit Petrus cum S. Aigulfi reliquiis, ad perquirendas, ut jam dixi, S. Aigulfi inſtaurandæ eccleſiæ ſuppetias. *Ecce in cineribus*, inquit, *beati Aigulfi cum beato Job lugens & dolens, debeone ſtudere verborum elimatis ſplendoribus, exquiſitis facibus? Quin immo, juxta viſcerum commotionem, ut ſic dicam, & fumoſo ſermone afflictum repræſento animum. Mi cariſſime, curro & diſcurro, quaſi vagus & profugus, ſi forte diſperſos cineres a quatuor ventis recolligere poſſim. Hinc eſt quod non cineres, ſed fruges pretioſas, etiam ubi non ſeminavi, videlicet de Anglia, metere volo. Manipulos etenim eleemoſynarum gentis illius ut metat beatus Aigulfus, injungo.* Tum ſibi objicit ipſe Petrus, quo jure eo falcem extenderet, ubi numquam vel araſſet, vel ſeminaſſet? *Sed non uſquaquaque abſurdum eſt*, infit Petrus, *quod facere propono: quia etſi terram illam non colui, te tamen quaſi areolam aromatis pro tempore conſevi bonis ſpeciebus, cum mecum fuiſti, cum tecum habitavi, cum te amavi, cum te retinere promerui.* & infra: *Dies illa ſit benedicta, hora numquam pertranſeat, qua Johannem meum feci, qua talem ac tantum amicum in filiis hominum apprehendi.* tum in fine: *Ut ad rem accedamus, ſcito amice, quia pretioſum martyrem Aigulfum in vaſe non vili ecce ad peregrinandum in egeſtate ſua deſtinamus. De manu mea in manum meam* (amicus quippe alter ego) *illum depono. Quodcumque volueritis, quodcumque diſpoſueritis de nuntiis ratum habeo.*

b *id. lib.* 4. *ep.* 5.

LXII. Johannes quam ipſi carus, uti & Nicolaus.

Eidem Johanni ſcriptæ ſunt ſequentes VII. Petri noſtri epiſtolæ, in quibus eximium & ſingularem in eum amorem quam-tenerrimis loquendi modis explicat, cum adhuc Cellenſis abbas eſſet. *Tu*, inquit, [c] *pars magna deliciarum mearum, in te opes meæ: tu capitis mei reclinatorium aureum. utinam corporum eadem ſemper, mediante Chriſto, propinquitas eſſet, quæ animorum.* In alia epiſtola [d] Chriſto gratias agit, quod ſibi talem dederit amicum: qua in epiſtola ait, ſe poſtera die quam hæc ſcriberet, repoſiturum *in decentiſſimo tuxorio, videlicet capſa nova, ſacratiſſimum corpus beati Aigulfi*, cujus *caput & corpus* ſe habere dicit. Ejus *cineres* a Petro poſtulavit Johannes, quas ille quod mittere diſtulerit, alias [e] excuſat. Quanto porro affectu Petrum noſtrum redamaverit Johannes, teſtantur ipſius ad eum epiſtolæ, quas recenſere ac referre prolixius foret. Ceterum Johannem Petri noſtri munificentia in ſcholis Pariſienſibus alitum fuiſſe colligere licet ex epiſtola decima libri IV. quam urbem ab eo inſuper haberi miratur Petrus. *Quis præter te alius ſub cælo*, inquit, *Pariſius non æſtimavit locum deliciarum, hortum plantationum, agrum primitiarum? Ridendo tamen verum dixiſti: quia ubi major & amplior voluptas corporum, ibi verum exſilium animarum*, &c. Nec omittere licet, quibus modis Petrus ſuas ad Johannem epiſtolas inſcribat, nempe paſſim abſolute *Suo ſuus*; aliquando, *Suo clerico ſuus abbas*; *tum Suo Johanni ſuus Petrus*; nunc, *Frater Petrus magiſtro Johanni*; denique, *Amico ſuo Johanni.* quæ quidem compellationes mirum Petri in eum affectum exprimunt, quales numquam erga alios amicos adhibuit, præterquam erga Nicolaum ex Arremarenſi monacho factum Claræ-vallenſem, id eſt *de nigro album*, ut ipſe ait in epiſtola ad ipſum Nicolaum, ſcilicet in epiſtola prima libri IV. quam, uti & alias tres ſequentes inſcribit, *Suo ſuus*, aut *Nicolao ſuo Petrus ſuus*, & quidem ante lapſum

c *id. ibid. ep.* 6.
d *ep.* 7.
e *ep.* 11.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1145.

ipſius Nicolai; immo & poſt ejus lapſum, de quo mentionem facit Petrus in ejuſdem libri epiſtola IV. Ex quo intelligitur, quam graviter allucinentur illi, qui Nicolaum illum Claræ-vallenſem eumdem eſſe opinantur cum Nicolao Anglo, qui contra S. Bernardum de conceptione beatæ Mariæ poſt ejus obitum ſcripſit: ſiquidem Petrus Cellenſis, qui S. Bernardum vindicavit adverſus eumdem Nicolaum, eum Anglum fuiſſe dicit, & ſibi facie ignotum, ut ſuo loco videbimus,

LXIII. Geraldo Moliſmenſi abbati datum privilegium.

In Moliſmenſes quoque noſtros propenſiſſimus erat idem Petrus, ut ejus epiſtolæ teſtantur, quas ſuis locis referemus. Tunc ab annis quinque Moliſmo præerat Geraldus ſeu Giraudus abbas; Guidonis [a] ſucceſſor, qui hoc anno ampliſſimum ab Eugenio privilegium adeptus eſt. In eo confirmantur, recenſenturque omnes monaſterii poſſeſſiones, eccleſiæ & cellæ, in his quatuor monaſteria ſanctimonialium a Moliſmo pendentium; duo quidem in diœceſi Lingonenſi, ſcilicet ſanctæ Mariæ apud Juliacum, & ſancti Sulpicii apud Oſam: duo itidem in Catalaunenſi, nempe de Andeſiſis *, & beatæ Mariæ de Valle-Onæ. *Datum Viterbii per manum Roberti S. R. E. preſbyteri cardinalis & cancellarii*, XIIII. *kal. Decembris, indictione* IX. *incarnationis dominicæ anno* MCXLV. *pontificatus vero domni Eugenii III. anno* I. Qui has litteras ſcripſit Robertus cancellarius, is eſt Robertus-Pullus Anglus, doctrina & ſcriptis celebris, quem *præmiſſum* [b] ait Bernardus in adjutorium Eugenii ante ejus electionem. Eum Pariſiis, cum necdum eſſet cardinalis, retinuit Bernardus, qua de re offenſus Roffenſis epiſcopus; quem litteris [c] placavit vir ſanctus, qui Roberti *ſanam doctrinam* laudat, & ſcripta multi faciebat.

a *V. lib. 75. n. 68.*

* *Andecies.*

b *Bern. ep. 362.*

c *id. ep. 203.*

LXIV. Roberti Pulli obitus.

Non diu poſt hunc annum ſuperſtes fuit Robertus, cui mox in cancellarii munere ſucceſſit Guido diaconus cardinalis S. Mariæ in Porticu. Qui Rolandum primis Eugenii diebus cancellarium fuiſſe opinantur, falſi ſunt mendoſa inſcriptione Bernardinæ epiſtolæ CCCLXII. quæ *ad Robertum-Pullum cardinalem & cancellarium* recte inſcripta eſt in codice Ciſtercienſi, non ad Rolandum, ut in antehac editis legebatur. Pulli opera typis vulgata ſunt Pariſiis a noſtro Hugone *Mathoud* cum libro Sententiarum Petri Pictavenſis, paullo antiquioris Petro Lombardo, quem Bernardus Pariſiis ſtudentem canonicis regularibus [d] S. Victoris commendavit. Redeo ad Geraldum Moliſmenſem abbatem, cujus tempore Gaufredus de Joinvilla, cum uxore ſua Felicitate & filio ipſius juvene Gaufrido, *ſanctimonialibus in Valle-Onæ* * *ſub tutela Moliſmenſis eccleſiæ Chriſto famulantibus, Giraudo venerabili exſiſtente Moliſmenſi abbate*, quaſdam *terras in confinio Onæ*, aliaque contulit. qui locus eſt diœceſis Catalaunenſis haud procul a Matrona infra Joinvillam. Teſtes ex parte Gaufridi ſenis & filii ejus cognominis *Guichardus abbas S. Urbani, Hugo ejus prior*, &c. ex parte vero monialium *Giraudus abbas Moliſmi, magiſter Humbertus, Mainardus monachus, Robertus primus pater ſpiritualis ſupra dictarum monialium.* Deſunt in apographo noſtro chronicæ notæ, ſed facile ſupplendæ, tum ex tempore Giraudi ſeu Geraldi abbatis, qui Guidoni anno MCXL. ſucceſſit: tum ex bulla Eugenii hoc anno data, in qua monaſterii beatæ Mariæ de Valle-Onæ fit mentio. Poſt tres abhinc annos Geraldo ſucceſſit Stephanus, quo abbate Rainaldus de Argentolio miles filium ſuum monaſticæ religioni apud Moliſmum mancipavit. De Guilenco Stephani ſucceſſore inferius. Res hujus anni proſequor.

d *id. ep. 410.*

LXV. Onæ cella monialium.

* *le Val d'Onc.*

LXVI. Nortmannorum devotio in fabrica eccleſiarum.

Tunc temporis inſolitum pietatis genus inter fideles laïcos apud Carnutas, tum in tota Nortmannia excitari cœpit, ut ſcilicet in ædificandis eccleſiis homines ipſi animalium vices ad portanda quælibet onera, convehenda plauſtra ſupplerent. Hinc inſtituta ejuſmodi hominum ſub uno principe ſocietas, ad quam nulli, niſi prævia confeſſione, depoſito quolibet rancore & odio, admitterentur. Hæc omnia docent nos litteræ Hugonis archiepiſcopi Rotomagenſis ad Theodericum Ambianorum epiſcopum, quæ ob rei novitatem referri merentur. ſic autem habent.

Reverendo patri Theoderico Ambianenſium epiſcopo, Hugo Rotomagenſium ſacerdos, proſperari ſemper in Chriſto. Magna opera Domini, exquiſita in omnes voluntates ejus! Apud Carnotum cœperunt in humilitate quadrigas & carpenta trahere ad opus eccleſiæ conſtruendæ, eorum humilitas etiam miraculis coruſcare: Hæc fama celebris circumquaque pervenit, noſtram denique Normanniam excitavit. Noſtrates igitur, benedictione a nobis accepta, illuc uſque profecti ſunt, & vota ſua perſolverunt. Deinde forma ſimili ad matrem ſuam eccleſiam in diœceſi noſtra per epiſcopatus noſtros venire cœperunt, ſub tali propoſito, quod nemo in eorum comitatu veniret, niſi prius data confeſſione & pœnitentia

Digitized by Google

tia ſuſcepta, niſi depoſita ira & malivolentia, qui prius inimici fuerant, convenirent in concordiam & pacem firmam. His præmiſſis, unus eorum princeps ſtatuitur, cujus imperio in humilitate & ſilentio trahunt quadrigas ſuas humeris ſuis, & præſentant oblationem ſuam non ſine diſciplina & lacrymis. Tria illa quæ præmiſimus, confeſſionem videlicet cum pœnitentia, & concordiam de omni malivolentia, & humilitatem veniendi cum obedientia, requirimus ab eis, cum ad nos veniunt, eoſque pie recipimus, & abſolvimus, & benedicimus, ſi tria illa deferunt. Dum ſic informati in itinere veniunt, quandoque & in eccleſiis noſtris quam-maxime miracula creberrima fiunt, de ſuis etiam, quos ſecum deferunt infirmis, & reducunt ſanos, quos ſecum attulerunt invalidos. Et nos permittimus noſtros ire extra epiſcopatus noſtros: ſed prohibemus eos, ne intrent ad excommunicatos vel interdictos. Facta ſunt hæc anno incarnati Verbi MCXLV. *Bene vale.* ANN. CHR. 1145.

Hactenus epiſtola Hugonis archiepiſcopi de novo illo & ad id tempus inaudito pietatis genere, quod ab eccleſiæ Carnutenſis fabrica, beatiſſimæ Dei-genitricis amore, fieri cœptum eſt. Inde ad Divenſis baſilicæ conſtructionem propagatum tanta omnis ſexus & ætatis devotione, ut ea omnem fidem ſuperaret, niſi Haimo abbas, teſtis oculatus, id diſerte confirmaret, & niſi his fidem præmiſſa Hugonis archiepiſcopi epiſtola conciliaret. Ab anno Chriſti MXL. quo beatæ Mariæ monaſterium in opido S. Petri ſuper Divam inchoatum fuerat, baſilica necdum abſoluta erat ad hoc uſque tempus, quo Haimo abbas, Richardi de Aquila ſucceſſor, ſupremam ei manum impoſuit. Ejus intellecto conſilio, Divenſes opidani & circumpoſiti populi, Carnutenſium pietate animati, non modo plebeii, ſed etiam nobiles, omnis ſexus & ætatis, congeſtam in carris lapidum, lignorum & arenæ materiam, nulla equorum, boumve ope, ipſi e longinquo ſummo cum ſilentio convehebant. Audiendus hac de re Haimo abbas, qui operi præſidebat, in libello hujuſce argumenti, quem ad fratres ſuos, Toteſberiæ * in Anglia degentes, ſcripſit, ut eos ad gratias Deo agendas excitaret, qui in tanta ſæculi corruptela *novum quoddam* pietatis *genus, quo quæreretur, inſtituit, novum, inquam, & ſæculis omnibus inauditum. Quis enim vidit umquam, quis audivit in omnibus generationibus retroactis, ut tyranni, principes potentes in ſæculo, honoribus & divitiis inflati, nobiles natu viri & mulieres, ſuperba & tumida colla loris nexa plauſtris ſummitterent, & onuſta vino, tritico, oleo, calce, lapidibus, lignis, ceteriſque vel vitæ uſui, vel ſtructuræ eccleſiæ neceſſariis, ad Chriſti aſylum animalium more brutorum pertraherent?* Verum id mirabilius videtur quod ſubdit idem auctor. *In trahendo autem*, inquit, *illud mirabile videre eſt, ut cum mille interdum, vel eo amplius viri vel feminæ plauſtro innexi ſint, (tanta quippe moles eſt, tanta machina, tantum & onus impoſitum) tanto tamen ſilentio incedatur, ut nullius vox, nullius certe muſſitatio audiatur; ac, niſi oculis videas, adeſſe nemo in tanta multitudine æſtimetur. Ubi autem in via ſubſiſtitur, nihil aliúd reſonat, niſi confeſſio criminum, & ſupplex ad Deum puraque oratio pro impetranda venia dilectorum. Ibi prædicantibus pacem ſacerdotibus, ſopiuntur odia, diſcordia propulſantur, relaxantur debita, & animorum unitas reparatur. Si quis autem in tantum malum progreſſus fuerit, ut nolit peccanti in ſe dimittere; aut unde pie admonetur, ſacerdotibus obedire: ſtatim ejus oblatio, tamquam immunda, de plauſtro abjicitur, & ipſe cum pudore multo & ignominia, a ſacri populi conſortio ſeparatur.* Hæc porro fidelium devotio in tantum Deo grata & accepta viſa eſt, ut ad eorum preces & beatæ Mariæ invocationem infinita miracula facta ſint, & peccatores ad pœnitentiam converſi. *Ibi*, inquit Haimo, *ad orationes fidelium videas infirmos quoſque a languoribus variis debiles in plauſtris, quibus impoſiti fuerant, ſanos exſurgere, mutos ad laudes Dei ora aperire, & vexatos a dæmonibus ſaniorem mentem recipere. Videas ſacerdotes Chriſti, plauſtris ſingulis præſidentes, ad pœnitentiam, ad confeſſionem, ad lamenta, ad melioris vitæ propoſitum univerſos hortari, ipſos humi proſtratos, ac toto corpore incumbentes, terram diutius oſculari; ſenes cum junioribus & pueris tantillæ ætatis Matrem Domini conclamare, atque ad ipſam præcipue ſingultus, ſuſpiriaque ab intimis præcordiis cum voce confeſſionis ac laudis dirigere.* Jam vero quo ordine ad laborem omnes progrederentur, idem auctor ſic explicat. *Ubi autem fidelis populus, ut ad cœpta redeam, ad clangorem tubarum, ad erectionem vexillorum præeuntium ſeſe viæ reddidit, (quod dictu mirabile eſt) tanta facilitate res agitur, ut eos ab itinere nil retardet; non arduæ montium, non profunditas interjecta aquarum: ſed, ſicut de antiquo illo Hebræorum populo legitur, quod Jordanem ingreſſi ſint per turmas ſuas: ita*

LXVII. Divenſis beatæ Mariæ baſilica mire perfecta.

* Tutteberyo.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1145. *ſinguli, cum ad flumen tranſmeandum venerint, e regione ſubito, ducente eos Domino, intunctanter ingrediuntur : adeo ut etiam fluctus maris in loco, qui dicitur ſanctæ Mariæ-portus, dum tranſirent, ad eos venientes ſtetiſſe, ab ipſis tranſeuntibus fideliter aſſeratur.... Ubi vero ad eccleſiam perventum fuerit, in circuitu ejus plauſtra, velut caſtra ſpiritualia diſponuntur, ac tota nocte ſequenti ab omni exercitu excubiæ in hymnis & canticis celebrantur. Tum cerei & luminaria per plauſtra ſingula accenduntur : tum infirmi ac debiles per ſingula collocantur : tum ſanctorum pignora ad eorum ſubſidia deferuntur : tum a ſacerdotibus & clericis proceſſionum miniſteria peraguntur, populo pariter devotiſſime ſubſequente, & Domini ſimul & beatæ Matris ejus clementiam pro reſtitutione debilium attentius implorante.* Hæc omnia tam nova & ſingularia videntur, ut ea paullo fuſius referenda eſſe cenſuerim, & integrum Haimonis abbatis hac de re libellum in Appendice exhibere. *Hujus ſacræ inſtitutionis ritus*, ait idem auctor, *apud Carnotenſem eccleſiam eſt inchoatus, ac deinde in noſtra virtutibus innumeris confirmatus; poſtremo per totam fere Normanniam longe lateque convaluit, ac loca per-ſingula Matri-miſericordiæ dicata, præcipue occupavit.* Nonnihil ſimile in extrahendis e Pontiſarenſi lapicidina ingentis molis columnis, ad con-

[a] *lib. 77. n. 75.* ſtruendam [a] S. Dionyſii novam baſilicam, teſtante Sugerio, factum eſt. Sic perfecta & ad coronidem uſque perducta eſt Divenſis beatæ Mariæ baſilica, quæ hodie quoque ſupereſt, inter patriæ ſacras ædes vix ulli inferior. Haimoni in Divenſi abbatia ſucceſſit Warinus monachus Cluniaci, a Roberto de Monte laudatus.

LXVIII. Remigianorum caritas tempore famis.

Per ea tempora, cum gravis fames per Galliam, maxime in Campania graſſaretur, Remigiani apud Remos monachi ne rebus quidem ſacris pepercere, ut inopia laborantibus ſuccurrerent. Hinc S. Gibriani thecam, quæ ſub finem ſæculi noni a comite Haberto ex argento fabrefacta erat, in egenorum & famelicorum uſus diſtraxere, indignum chriſtiano nomine rati, res ſacras fulgere auro, dum Chriſti membra fame pereunt. Verum hanc eorum caritatem brevi Deus multo fœnore compenſavit. Ubi enim regno felicior ſucceſſit aura, tum fideles certatim donaria

S. Gibriani tranſlatio. contulerunt ad reparandam S. Gibriani arcam, quæ eorum cauſa nuper ſpoliata fuerat. Poſt ſpontaneam hanc erogationem, capſa ex auro, argento ac lapillis fabricari cœpit a peritiſſimo quodam aurifice, nomine Huberto, qui ob crimen quoddam ipſi imputatum ad S. Remigii aſylum confugerat. Abſoluta capſa, S. Gibriani reliquiarum ſollemnis tranſlatio in eam feria ſecunda poſt paſcha XVI. kal. Maïas hoc anno facta eſt a Samſone archiepiſcopo, adſtantibus præter alios plures Odone S. Remigii, Willelmo S. Nicaſii & Urſione S. Dionyſii abbatibus. quæ celebritas

[b] *Marlot. to. 2. p. 346.* compendioſe a Marloto [b] refertur, at fuſe a Baldewino S. Remigii tunc temporis monacho, uno ex cuſtodibus ſacri pignoris, cui ab Odone abbate injuncta fuerat cura deſcribendi miracula S. Gibriani, quæ ille tribus libris digeſſit, in Maii Bollandiani tomo VII. relatis.

LXIX. Marſna S. Remigio aſſerta.

Eodem anno Odo abbas Conradum imperatorem apud Ulterius-Trajectum convenit, petiitque, ut Marſnam * præpoſituram cum ſuis adjunctis S. Remigio confirmaret. quod liberaliter præſtitit cæſar, nullumque alium in rebus S. Remigii advocatum eſſe voluit, *niſi regem Romanorum.* Teſtes in primis Hartbertus Trajectenſis epiſcopus & Anſelmus Havelbergenſis. Marſnæ præpoſitura, quæ haud procul a Trajecto-Moſæ * ſita eſt, noſtra ætate canonicis regularibus S. Auguſtini ceſſit, ejuſque prædia Aquæ-curtenſi in Arteſia abbatiæ tradita, commutatione facta aliorum in Francia prædiorum, quæ Remigianis conceſſa ſunt, ut Miræus ad Conradi litteras adnotavit. Jam ante ſeptennium eumdem Conradum Odo convenerat, impetraveratque ab eo diploma, quo eædem poſſeſſiones a Gerberga regina donatas &

* *Merſen.*
[c] *Mir. cod. donat. p. 298.*
* *Maſtrich.*
V. Tolner. cod. diplom. n. 44. ab Ottone I. & II. confirmatas monaſterio Remigiano aſſeruit cum Coſla in pago Voſago ejuſque appendiciis, ac quibuſcumque in poſterum acquirendis. Charta data eſt Coloniæ III. idus Aprilis anno MCXXXVIII. cui inter alios ſubſcripſere Teduinus ſanctæ Rufinæ cardinalis epiſcopus, Arnoldus Coloniæ, Albero Trevirorum ac alii tres epiſcopi cum Wibaldo abbate Stabulenſi & aliis viris nobilibus.

LXX. S. Theoderici abbates.

Suburbano S. Theoderici monaſterio ad hunc uſque annum præfuit Hellinus ſeu Hiſlinus abbas, qui hoc anno deceſſiſſe dicitur kalendis Februarii, præfecturæ ſuæ decimo, & monaſterium interius, exteriuſque decoraſſe, multiſque ſanctorum reliquiis & ornamentis locupletaſſe. Huic ſucceſſit Aldricus e gremio aſſumtus, qui jura & privilegia monaſterii adverſus impugnatores ſtrenue propugnavit, multaſque poſ-

Digitized by Google

ſeſſiones comparavit. De his inferius. Interim illud hic obſervandum, eum eſſe, qui primus omnia monaſterii inſtrumenta in unum corpus redigi curavit, quod ejus ſucceſſores uſque ad annum milleſimum trecenteſimum continuarunt. Hæc majorum noſtrorum in concinnandis ejuſmodi chartaceis libris diligentia noſtri temporis plerorumque monachorum incuriam & ſocordiam arguit, qui nec chartas ſuas in ordinem redigere, nec diſſipatas in unum volumen redigere curant, magno rei familiaris damno, ex quo res Deo conſecratæ peſſum eunt. ANN. CHR. 1145. LXXI. Majorum noſtrum cura de chartis & libris.

Non minor fuit majoribus noſtris cura de libris comparandis & conſervandis. Exemplum nobis modo ſuppeditat Udo Carnutenſis S. Petri cœnobii abbas, qui hoc anno ſtatutum [a] edidit, ut omnes illius officiales & priores ſeu obedientiarii cellarum & eccleſiarum, quotannis ſymbolam quiſque ſuam ad reparandos veteres codices & ad augendam bibliothecam in feſto omnium ſanctorum conferrent, ut patet ex ejus conſtitutione, quam in Appendice videre licet. Eamdem conſtitutionem religioſe obſervarunt Udonis abbatis ſucceſſores Guillelmus II. in primis & Fulcherius, laudati a Guillelmo III. qui & ipſe *armarium* ſeu bibliothecam auxit, ejuſque *repertorium*, ut vocat, concinnavit anno MCCCLVII. de quo agendum ſuo loco. Ex hoc ſolo abbate diſcimus ſucceſſorem Udonis Guillelmum II. quo prætermiſſo, vulgati indices & inediti Fulcherium Udoni ſubſtituunt. Verum ſtandum videtur ſententiæ Guillelmi III. qui in prologo ad ſuum repertorium, in quo ſe *Dei gratia, & apoſtolicæ ſedis abbatem* dicit, ſic de Udonis conſtitutione loquitur: *Hæc eadem ordinatio ſeu inſtitutio facta fuit anno Domini* MCXLV. *quod profecto ſtatuere non modicæ virtutis fuit. nam,* LXXII. Carnutenſes abbates. [a] *V. lib. 75. n. 37.*

Non minor eſt virtus, quam quærere, parta tueri.

Poſt ipſum autem Udonem, ac etiam poſt dominum Guillelmum ejus ſucceſſorem, ille bonus pater familias atque ſcriba doctiſſimus ſollemnis memoriæ dominus abbas Fulcherius, quam-plures libros, alios quidem novos fecit ſcribi; alios veteres innovari: qui per Dei gratiam adhuc una cum aliis in præſenti noſtro permanent theſauro, qui aliter dicitur Camera ſeu locus cartarum atque librorum noſtrorum. Poſt Udonem itaque in ſerie abbatum S. Petri interponendus eſt ante Fulcherium Guillelmus abbas, eo nomine ſecundus, de quo præter hunc locum nihil nobis dicendum occurrit. Brevem fuiſſe oportet ejus præfecturam, ſiquidem Fulcherius eam jam adeptus erat paullo poſt annum MCL. Plura de eo inferius. Udonis abbatis obitus conſignatur XVI. kal. Octobris.

Pervenit ſaltem ad hunc annum Willelmus Tironenſis monaſterii abbas, quo tempore Gaufridus Carnutum epiſcopus & apoſtolicæ ſedis legatus Caſtridunum ob injurias Tironenſibus illatas interdicto ſubjecit, & Gaufridum vicecomitem earum auctorem cum ejus filiis Hugone & Pagano ſacris interdixit. Verum Gaufridus tandem reſipiſcens, Tironii factus eſt monachus, & non multo poſt apud Carnutas obiit. Eo mortuo, Heloïs ejus conjux & prædicti ejus filii hoc anno pactum inierunt cum Willelmo abbate & Philippo priore coram Gaufrido epiſcopo; Hugo vero mox dictus & Heloïs ejus mater ſepulturam ſuam apud Tironium elegerunt. Biennio poſt Willelmus abbas bonorum omnium confirmationem ab Eugenio III. impetravit, ſed non diu ſupervixit. De ejus ſucceſſoribus Stephano, Gualterio & Lamberto nihil notatu dignum occurrit. LXXIII. Gaufridus vicecomes Tironii monachus.

In Britannia minori, diœceſi Trecorenſi, exſtat eccleſia Salvatoris de Guemcampo *, quæ hoc tempore in abbatiam erecta eſt, eo pacto, ut ejus loci abbas ex monachis S. Melanii apud Redonas monaſterii aſſumeretur. Legimus hac de re litteras Alani comitis, hoc anno datas, quibus Herveo II. [b] S. Melanii id concedit rogatu Conani ducis Britanniæ, & Bertæ ejus filiæ, prædicti Alani uxoris; additque, ut, quoties S. Melanii abbas ad illas partes declinaverit, illic, ut in propria domo recipiatur, & in ſignum ſubjectionis eadem eccleſia quotannis abbati viginti ſolidos perſolvat. Teſtes poſt Alanum & Conanum Henricus comes Alani frater, Berta comitiſſa, Radulfus Coriſopitenſis epiſcopus & Guido Leonenſis. quæ omnia Conanus dux totius Britanniæ & comes *de Richemont* precibus & conſilio baronum ſuorum & aſſenſu matris ſuæ Bertæ comitiſſæ triennio poſt confirmavit. quo tempore Herveo abbati ſucceſſit Guillelmus de Aurea-valle, cui Eugenius III. Remis exiſtens privilegium apoſtolicæ tuitionis indulſit. LXXIV. Salvatoris de Guemcampo eccleſia S. Melanio ſubjecta. * *Guencamp.* [b] *V. lib. 72. n. 28.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1145. LXXV. Calæ-Dei ecclesiæ in diœcesi Mimatensi.

Hoc ipso anno Guillelmus Mimatensis cum Stephano Casæ-Dei abbate concordiam iniit in præsentia Petri Bituricensis archiepiscopi super ecclesiis Casæ-Dei in ipsius diœcesi positis, de quibus inter eos controversia diu agitata fuerat. Ecclesiæ illæ numero viginti tres in illa charta recensentur, data hoc anno IV. kal. Septembris indictione VIII. Non diu post hæc superstes fuit Stephanus abbas, de cujus obitu agemus anno sequenti.

LXXVI. Johanni episcopo Valentino succedit Orilbertus.

Mortuus est hoc anno in cinere & cilicio beatus Johannes, ex abbate Bonæ-vallis Viennensis creatus ante annos septem Valentinus episcopus. In ejus locum communi bonorum suffragio cooptatus est Orilbertus Casæ-Dei prior, cujus electionem S. Bernardus [a] ab Eugenio confirmari rogat his verbis. *Audivimus in ecclesia Valentina pari voto cleri & populi electum esse priorem Casæ-Dei. Mirum si bonus non fuerit ad opus, ad quod assumitur. Scire vultis unde id sperem? Boni hoc volunt; nec bonus potest non esse qui bonis placet. Nec minus validum argumentum mihi videtur quod bonus sit; si malis e regione displiceat. Decet sanctitatem vestram votis assentire bonorum: ne, si ab isto forte resilire contingat, alium, quem nolletis, studio & consensu pravorum contingat recipere.* Hactenus Bernardus ad Eugenium, qui revera electum confirmavit. Nec eum aut Bernardum facti pœnituit, ut ex alia Bernardi epistola intelligitur, in qua de eodem ex morbo revalescente ita Eugenio scribit. *Dominus Valentinus convalet; & ubi valet, operatur bona. Propter ea amatores boni diligunt eum, & ipse diligit bonos. In hoc apparet quia bonus est. Vestrum est tales diligere, & fovere.* Vix novem annos in episcopatu exegit Orilbertus, cujus facta ignorantur, quæ laudabilia fuisse ex his Bernardi verbis facile intelligitur.

[a] *Bern. ep. 249.*

LXXVII. Ordo Claræ-vallensis.

Ea tunc temporis Claræ-vallensis monasterii existimatio erat, ut *Ordo Claræ-vallensis* aliquando diceretur ea disciplina, quæ in aliis Cisterciensis congregationis monasteriis observabatur. Hujus rei argumentum nobis suppeditat Guarnerius dux Spoletanorum in litteris, quibus Brunoni abbati Caræ-vallis prope Mediolanum subdit monasterium quoddam in comitatu Camerino, *ad tenendum illic ordinem Claræ-vallensem*: sic enim Guarnerius loquitur: *Ego quidem Guarnerius marchio ducatus Spoletanorum, propria mea voluntate, cogitans de Dei misericordia, in remedio animæ meæ, meorumque parentum & conjugis meæ & heredum meorum, tibi domino Bruno abbati de Cara-valle Mediolani in honorem Dei & sanctæ Mariæ, monasterium, quod ego exposui in comitatu Camerino juxta fluvium Clentis**, *dono & offero atque concedo tibi, tuisque successoribus subtus ordinem Claræ-vallensem, ita ut in tua, successorumque tuorum dispositione semper maneat ipsum monasterium ad tenendum ordinem Claræ-vallensem; & abbas, qui pro tempore ibi regulariter fuerit ordinatus, semper accipiat benedictionem suam a manu Romani pontificis sub cujus tuitione semper maneat*, &c. Comes Rodulfus & comes Limprandus & alii *rogati testes interfuerunt in hac carta*, quæ hoc anno, die mensis Aprilis septima data est. Ubi vides *ordinis* vocabulum pro regulari disciplina usurpari, unde Bernardus ipse in epistola II. [b] *ordinem aut disciplinam* ut synonima usurpat, agens de novitiis ab Arnaldo Morimundi abbate abductis, qui *nondum ordinem aut disciplinam professi* erant. Idem in alia epistola: [c] *Custodite ordinem & ordo ipse custodiet vos*; & in epistola [d] ad monachos Alpenses: *Ordo noster est studere silentio, exerceri jejuniis, vigiliis, orationibus, opere manuum*, &c. Ex hac Ordinis significatione translatus est ejus usus ad designandum corpus variorum monasteriorum, quæ idem institutum, eamdemque regularem disciplinam observant. Quo sensu Samson Remorum archiepiscopus in litteris [e] ad S. Bernardum ait, se ægre a canonicis sancti Dionysii Remensis obtinuisse locum apud Moras in diœcesi Lingonensi ad faciendum ibidem *abbatiam ordinis Claræ-vallensis*. Pari modo dictus est ordo Cluniacensis, ordo Majoris monasterii, primo quidem pro forma & modo regularis eorum normæ, tum pro corpore multorum monasteriorum sub principe monasterio. Hæc digressio aliquanti momenti est ad propositum nostrum.

* Chiente.

[b] *Bern. ep. 2. n. 9.*

[c] *id. ep. 345.*

[d] *id. ep. 142.*

[e] *ibid. ep. 435.*

LXXVIII. B. Mariæ de Flastra monasterium.

Monasterium illud, quod dux Guarnerius Claræ-vallensi abbatiæ contulit, idem esse videtur quod beatæ Mariæ de Flastris seu Flastra * ab amne cognomine nuncupatum fuisse discimus ex diplomate Ottonis IV. Romanorum imperatoris, quo ad imitationem Henrici VI. imperatoris monasterium sanctæ Mariæ de Flastris & Ottonem venerabilem abbatem cum omnibus rebus suis sub sua protectione imperiali suscipit; simulque confirmat pactionem seu concordiam quam Bertoldus

* Fiastra.

Digitized by Google

in Italia legatus fecerat inter ecclesiam Rambonensem & sanctæ Mariæ monasterium. Ad hæc ratam habet donationem illius possessionis, quæ vulgo *Branca-Ursina* vocatur, quam Guarnerius Marchio eidem monasterio contulit. Quo minus tamen idem sit monasterium, id obstare videtur, quod primum illud ad fluvium Clentis, alterum ad amnem seu torrentem Flastræ situm dicitur: qui torrens in Clentem influit. Verum hæc aliis examinanda permitto. «ANN. CHR. « 1145. « «

LXXIX. S. Galli cum Augia societas renovata.

Ad res Alamannicas quod attinet, hoc anno Fredelous Augiensis abbas monasterium sancti Galli adiit, *fraternitatem*, [a] seu societatem precum cum Werinhario abbate & fratribus ejus loci renovaturus, prout eam olim Walto Augiensis & Werdo S. Galli abbates instituerant. quæ institutio ab utrisque probata est & confirmata; statutumque insuper, ut quotiescumque utriusque monasterii fratres ad alterum locum irent, consueta fratrum annona eis tribueretur; & si quis frater non bene moratus abbatis sui & fratrum offensam incurrerit, & ad alterum locum confugerit; si errati emendationem promiserit, per ipsius loci abbatem aut seniores abbati suo reconcilietur, & *loco suo & ordini restituatur.* De Wernhero abbate, ejusque successoribus superius [b] actum est.

a *Gold. to.* 2. *p.* 183.

b *lib.* 74. *n.* 64.

LXXX. Rupertus aliique Ottemburæ abbates.

In secundo volumine [c] nostrorum Annalium actum est de primordiis Ottemburani Sueviæ monasterii, primisque ejus abbatibus Totone, Milone, atque Nitkario, de quorum successoribus nihil comperti habemus usque ad Burdingum, [d] quem S. Udalricus Augustensis episcopus, qui abbatiam in beneficium tenuerat, libertatis privilegio restituto ibidem regularem abbatem instituit. A Ruodingo octo numerantur a Bucelino [e] abbates usque ad Rupertum, quem sanctum vocat, & ex sancti Georgii in Hercinia monasterio assumtum fuisse dicit. Ejus obitus in brevibus ejus loci Annalibus ad cyclos paschales refertur his verbis. *Anno* MCXLV. *obiit dignæ memoriæ Rupertus confessor, miraculorum & in corpore & extra magnificus operator, abbas hujus loci annis quadraginta,* VII. *idus Novembris ordinatus, vita vivens centum viginti ferme annorum.* De eodem in kalendario ita legimus: XVIII. *kal. Septembris obiit piæ memoriæ abbas Rupertus, totius loci pater egregius, miraculorum operator insignis.* De Ruperto tamen fit tantum solemne anniversarium in Ottemburano monasterio, uti & de Totone primo abbate, cujus tamen corpus anno MCLXIII. e tumulo levatum est, & in decentiorem locum translatum. Sic enim interpretor hæc kalendarii verba ad illum annum: *Toto sepelitur, ac principale altare dedicatur.* In prædictis brevibus annalibus anno sequenti MCLXIV. numeratur *annus quadringentesimus, a quo locus iste fundatur, plus septem ante conditionem Campidonæ.* qui locus sententiam nostram de anno constructionis monasterii Ottemburani confirmat: sed Hermannus, quem secuti [f] sumus duodecim annis Campidonensis conditionem, aut saltem inhabitationem antevertit.

c *lib.* 23. *n.* 74.

d *V. lib.* 47. *n.* 87.

e *Germaniæ sac. to.* 2. *p.* 248.

f *lib.* 22. *n.* 65.

Ruperto abbati in regimine Ottemburano successit Isingrinus, e *S.* Udalrici Augustano cœnobio postulatus, ait Bucelinus, a quo Johannes Isingrinus vocatur. Hic muros & ædificia monasterii instauravisse dicitur, ecclesiam ornavisse, bibliothecam auxisse, haud scio an post annum MCLII. quo monasterium incendio vastatum fuisse traditur. Sub horum abbatum regimine Ottemburanum monasterium pietate floruisse colligimus ex eo quod Mariæbergensis, seu Mariæ-montis in Tirolensi comitatu, quinque priores abbates ex eo loco assumti fuerint. Conditum primo fuerat illud cœnobium in loco *Schulds* dictum apud Rhætos, quod cum post paucos annos igne cælesti combustum fuisset in vallem proximam, venustam nomine, translatum est, exstructa ibi in S. Stephani honorem ecclesia. At nec ibi diu perstitit, Deo variis signis indicante ut in vicino monte beatæ Mariæ sacrando monasterium ædificaretur. Id Udalricus de Tarasco præstitit, qui etiam assumto monastico habitu, post aliquot annos defunctus ibi, atque cum Utza uxore sepultus est, ut indicat epitaphium à Bucelino relatum. Is auctor prioris monasterii [g] initia ad annum MXC. utriusque posterioris ad MCXLIV. seu XLVI. refert. quo priore anno Albertus in Ottembura assumtus primus abbas creatus fuit. ceteros apud eumdem auctorem videsis. Inter hujus loci benefactores laudatur Algotus Curiensis episcopus, apud Claram-vallem S. Bernardi discipulus, vir, uti habet Ernaldus, [h] *sapientia, ætate & gratia reverendus.* Is, uti duo versus indicant, *Cryptam divinis usibus aptam* eo in loco consecravit, & miraculis, uti aiunt, clarus obiit circa annum MLXIV. De Hermanno ejusdem loci abbate ab impiis invasoribus occiso, si Deus dederit, initio sæculi XIV. agemus.

g *Germ. sac. to.* 1. *p.* 217.

h *Vitæ S. Bern. lib.* 2. *c.* 8.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1145. LXXXI. Fundatio cellæ S. Imerii.

[Circa hæc tempora acceſſit Beccenſi monaſterio inſignis cella S. Imerii in diœceſi Lexovienſi, eo in loco ſita ubi ſub finem ſæculi XI. Hugo comes de Monteforti collegium canonicorum fundavit & dotavit, in honorem S. Imerii, probante Hugone Lexovienſi epiſcopo qui anno MLXXXVII. mortem cum vita mutavit, & confirmante Guillelmo II. duce Normanniæ anno MC infeliciter occiſo. Poſt aliquantum vero temporis *Hugo alter de Monteforti filius Gilberti de Gant, conceſſione Gaufridi Normannorum ducis & filii ejus Henrici, conſilioque Hugonis Rothomagenſis archiepiſcopi & epiſcoporum Normanniæ Arnulfi Lexovienſis, & Rotroci Ebroicenſis, & Philippi Bajocenſis, Haëlena* uxore ſua, *& filiis ſuis Roberto & Valeranno concedentibus*, præſentibuſque ſuis baronibus, dedit *eccleſiæ B. Mariæ de Becco monachiſque ibi ſervientibus eccleſiam S. Imerii, cum præbendis & omnibus ad eam pertinentibus, ut monachi in ea loco canonicorum conſtituantur.* His multa de ſuo addidit, quæ aliaque plurima Lucius III. anno MCLXXXII. ſingulari diplomate poſtea confirmavit, prout videre eſt in Appendice.]

ANN. CHR. 1146. LXXXII. Eugenius a Romanis vexatus.

SUb finem anni MCXLV. Eugenius papa Tiburtium ope in Urbem reſtitutus, proxima natalitia in Laterano peregit. Verum, cum Romani ab Arnaldiſtis corrupti, ab eo, ut Tibur everteret, poſtularent, nec pontifex acquieſceret, iilis in eum denuo vim facere molientibus, Urbe cum cardinalibus cedere ſtatuit, & trans Tiberim cum eis ſe recepit. Illic cum verſaretur, litteras apoſtolicæ tuitionis & bonorum confirmationem indulſit Stephano Caſæ-Dei abbati, qui biennio ante jam conſimiles a Lucio II. impetraverat. Eugenii diploma *datum eſt trans Tiberim per manum Roberti S. R. E. presbyteri cardinalis & cancellarii kalendis Februarii, indictione* IX. *incarnationis dominicæ anno* MCXLVI. *pontificatus vero domni Eugenii III. papæ anno primo.* Subſcribunt novem cardinales, nimirum Conradus Sabinenſis epiſcopus, Albericus Oſtienſis, Imarus Tuſculanenſis; tum Gregorius preſbyter cardinalis tit. S. Laurentii in Damaſo, Jordanus preſbyter cardinalis tit. ſanctæ Suſannæ, dein Odo diaconus cardinalis S. Georgii ad Velum-aureum, Guido diaconus cardinalis ſanctorum Coſmæ & Damiani, Artaldus diaconus cardinalis ſancti Euſtachii juxta templum Agrippinæ, & Hyacinthus diaconus cardinalis ſanctæ Mariæ in Coſmedin. qui omnes cardinales Eugenium trans Tiberim comitati ſunt. Ibidem etiam, nempe trans Tiberim, adhuc morabatur Eugenius *idibus Martii*, quo tempore Petro Bituricenſi archiepiſcopo ampliſſimum privilegium indulſit, in Patriarchio [a] Bituricenſi relatum: ubi Chriſti incarnationis annus MCXLV, veteri more interpretandus eſt.

a *Labb. tom. 2. p. 88. & 89.*

LXXXIII. Bernardi pro eo litteræ & pro Sugerio.

Ubi Romanorum ab Eugenio defectionem accepit S. Bernardus, acres ad eos litteras [b] ſcripſit, in quibus ita loquitur. *Quid vobis viſum eſt, ô Romani, offendere principes mundi, veſtros autem ſpeciales patronos? Cur Regem terræ, cur Dominum cæli furore tam intolerabili, quam irrationabili, in vos pariter provocatis, dum ſacram & apoſtolicam ſedem, divinis regalibuſque privilegiis ſingulariter ſublimatam, auſu ſacrilego inceſſere, ſuoque minuere honore contenditis, quam vel ſoli [illegible] omnes, ſi oportuiſſet, defendere debuiſtis? Sic fatui Romani, non judicantes, [illegible] quod juſtum eſt diſcernentes, caput veſtrum atque omnium deturpatis? pro [illegible] magis nec veſtris ipſis cervicibus parcendum a vobis foret, ſi neceſſitas exegiſſet. Patres veſtri Urbi orbem ſubjugaverunt: vos Urbem properatis orbi facere fabulam. En Petri heres Petri ſede & urbe a vobis expulſus eſt: en rebus & domibus ſuis, veſtris manibus ſpoliati ſunt cardinales atque epiſcopi miniſtri Domini.* Plura in hunc modum in Romanos ſcribit Bernardus, qui & Conradum regem Romanorum ad defenſionem ſedis apoſtolicæ adverſus rebelles Romanos aliis litteris [c] hortatus eſt. Verum, cum a cœptis Romani non deſiſterent, Eugenius veterum pontificum exemplo in Franciam venire conſtituit. Ubi Senas attigit diaconos duos Giſleberti ſeu Gilberti Porretani Pictavenſis epiſcopi offendit, qui epiſcopum ſuum de fide Trinitatis male ſentientem deferebant. qua de re ſe in Francia ex concilii ſententia reſponſurum dixit. Inde Piſas, tum trajecto Apennino per menſem Auguſtum Brixiam progreſſus, illuc decimo kalendas Septembris litteras ad Gerardum Bononiæ epiſcopum dedit, quibus eum monuit, ſe Regienſibus & Parmenſibus præcepiſſe, ne Mutinenſibus adverſus abbatem Nonantulanum adeſſent; ſe vero Mutinenſes ipſos, quod ex mandato ſuo ab inferenda Nonantulanis injuria nequaquam abſtinuiſ-

b *id. ep. 243.*

c *id. ep. 244.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1146.

sent, ex consensu cardinalium, patriarchæ Aquileïensis & plurimorum episcoporum, episcopi dignitate privasse. Hæc fere Sigonius. Addit Ughellus, [a] brevi postea compositis rebus hanc dignitatem Mutinæ restitutam fuisse. Inde in Franciam progressus Eugenius, a rege Ludovico atque omnibus ingenti honore exceptus est.

a *Ital. sacr. to. 2. p. 148.*

Antequam in Franciam veniret Eugenius, ad eum scripsit Bernardus pro Sugerio S. Dionysii abbate, ut ipsi eum, ejusque nuntios commendaret. quod argumento est, Sugerium pontifici necdum probe notum fuisse. sic vero eum [b] commendat Bernardus. *Si quod magnæ domus magni Regis vas in honore habetur apud nostram Gallicanam ecclesiam: si quis, ut David, fidelis ad imperium Domini ingrediens & egrediens; meo judicio est venerabilis abbas sancti Dionysii. Novi siquidem virum, quod & in temporalibus fidelis & prudens, & in spiritualibus fervens & humilis, & in utrisque (quod est difficillimum) sine reprehensione versetur. Apud cæsarem est tamquam unus de curia Romana*, sollicitus scilicet de rebus ecclesiæ Romanæ; *apud Deum, tamquam unus de curia cæli.* Eximia sane laus a laudatissimo viro. Rogat insuper Bernardus Sugerii nuntios benigne suscipi a pontifice, eique *verba bona & amicabilia* rescribi. Exstat prima inter Sugerianas [c] Eugenii epistola seu responsio ad Sugerium, in qua super obitu Johannis ejusdem Sugerii nepotis, quem ad pontificem nuntium miserat, paterno ei affectu compatitur; hortaturque, ut religionis ac honestatis propositum constanter teneat, & pro ecclesiæ suæ necessitatibus ad sedem apostolicam recurrat. *Nos enim*, inquit, *eamdem ecclesiam & personam tuam sincera in Domino caritate diligentes, parati sumus justas vestras postulationes attendere, &, in quibus secundum Deum possumus, exaudire.* Sic Bernardi commendationi pontifex fecit satis.

b *Bern. ep. 309.*

c *Chesn. to. 4. p. 493.*

LXXXIV. Bituricis conventus pro sacra expeditione.

Interim Edessa civitate a Sarracenis capta, christianis Jerosolymam & loca sancta incolentibus extrema pernicies imminebat. Quapropter missi ab eis ad Eugenium, ad Conradum imperatorem, ad regem Francorum, ceterosque principes legati, eorum auxilium adversus christiani nominis inimicos implorabant; omnesque ad sacram expeditionem litteris suis Eugenius excitavit. Hinc varii principum & episcoporum conventus habiti ad negotium deliberandum. Primus habitus est apud Biturigas in natali Domini, ubi regem Ludovicum in sollemni conventu Samson Remorum archiepiscopus coronavit. quæ coronatio in quibusdam sollemnibus comitiis fieri solebat. Id in suæ dignitatis injuriam factum conquestus est Petrus de Castra Biturigum archiepiscopus, qui jus Aquitaniæ regum coronandi sibi competere contendebat. Hinc ejus querelis præventus Eugenius, Samsonem pallii usu privavit, eumque ad reddendam hujus facti rationem cum suffraganeis ejus episcopis ad proximas sancti Martini octavas coram se citavit. Eugenii litteræ datæ sunt [d] *Sutrii* VII. *kal. Aprilis.* Ibidem adhuc erat nonis Maii, cum Conrado abbati Abdinchofensi seu Patherbrunensi hoc anno privilegium indulsit, a Schateno relatum. Samsonis archiepiscopi causam apud pontificem suscepit S. Bernardus, scripsitque ad eum litteris contestatus est, sibi tolerabilius futurum fuisse, interdici ipsi missarum celebrationem, quam archiepiscopo pallii usum. De hac controversia hic agere non est nostri instituti, de qua consulendæ notæ fusiores in illam Bernardi epistolam.

d *Labb. to. 2. p. 88.*

e *Bern. ep. 247.*

LXXXV. Alter apud Vizeliacum præsente Bernardo

In illo Bituricensi conventu alter in pascha indictus est apud Vizeliacum, ubi rex Ludovicus orationem habuit, in qua exposito sacrorum locorum discrimine, magnam super hac expeditione sibi devotionem incumbere testatus est. *Unde & vos*, inquit, *obnixe deprecor, ut meam studeatis voluntatem vestro comitatu & auxilio roborare.* Hunc conventum accurate describit Odo de Diogilo, Dionysianus monachus, qui ei videtur interfuisse. In sollemni curia apud Bituricas in natali Domini celebrata, *episcopis & optimatibus regni ad coronam suam generalius solito de industria convocatis*, secretum suum rex, cum esset viginti quinque annorum, primitus revelavit. Tunc Lingonensis episcopus Godefridus Edessæ depopulationem & oppressionem christianorum graviter exposuit, hortatusque est omnes, *ut cum rege suo ad subveniendum christianis Regi omnium militarent. Ardebat & lucebat in rege zelus fidei, contemtus voluptatis & gloriæ temporalis, exemplum omni sermone præstantius.* Statuitur dies in pascha, quo apud Verzeliacum seu Vizeliacum omnes unanimiter convenirent, & cruce signarentur. Missis Romam hac de re legatis, Eugenius consilium mire probavit, cruces misit & cruce signatis pec-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1146.

catorum omnium remiſſionem, parvuliſque eorum patrocinium promiſit. Optabat ille tam ſancto operi manum primam ipſe imponere: at *Romanorum tyrannide præpeditus*, abbati Claræ-vallenſi Bernardo curam ipſam delegavit. Itaque rex a ſummo pontifice ſibi miſſum crucis inſigne ſuſcepit, multique proceres cum eo. Et quoniam in caſtro ſeu opido Vizeliaco locus idoneus non erat, qui tantam capere multitudinem poſſet, extra caſtrum *in campo fixa eſt abbati lignea machina, ut de eminenti circumſtantibus loqueretur.* Hanc aſſcendit cum rege cruce ornato. Ubi loqui cœpit vir Dei, tum omnes conclamando, Cruces, cruces expetere cœperunt. Cum vero *earum faſcem præparatum ſeminaſſet potius, quam dediſſet* abbas ſanctus, veſtes ſuas in cruces ſcindere & ſeminare coactus eſt. Tandem promulgato edicto, ut poſt annum cruce ſignati progrederentur, omnes cum gaudio ad ſua reverſi ſunt, ad tam longum iter neceſſaria paraturi. *Abbas*, inquit Odo, ſcilicet Bernardus, *ſub tenui corpore, & pæne præmortuo, robuſtum tegens ſpiritum, ubique circumvolat prædicando, & multiplicati ſunt ſuper numerum crucem portantes.* Denique multa in illo conventu miracula idem auctor facta fuiſſe dicit, quæ ſcribere conſulto prætermiſit: ne, ſi pauca ſcriberet, non crederentur plura fuiſſe: vel ſi multa, *materiam* ſeu propoſitum obmiſiſſe videretur. His ita geſtis, Pontius Vizeliacenſis abbas, ut Vizeliacus, ubi tanta fidelium multitudo cruce ſignita fuerat, tam nobilis facti memoriam in perpetuum [a] retineret, in honorem ſanctæ Crucis baſilicam exſtruxit, quæ poſtea multis miraculis divinitus illuſtrata fuiſſe dicitur. Ex innumeris qui Vizeliaci cruce ſignati ſunt, recenſentur Herbertus abbas ſancti Petri Vivi Senonenſis, qui paullo poſt ab hominibus communiæ Senonenſis interfectus eſt, & Theobaldus abbas S. Columbæ.

a *Geſta Ludovici Jun. p. 392.*

LXXXVI. Carnoti tertius conventus. Eo invitati archiepiſcopus Lugdunenſis & Petrus Venerabilis.

Poſt Vizeliacenſem illum conventum, rex Lauduni cum regni optimatibus convenit, ubi tertius Carnotum conventus ad tertiam dominicam poſt paſcha indictus eſt. Ad hunc conventum Sugerius archiepiſcopum Lugdunenſem U. ſcilicet Umbertum ſeu Humbertum de Baugeïo, regis nomine invitavit. Verum ab hoc conventu ſe excuſavit archiepiſcopus, ſcripta epiſtola quæ exſtat [b] inter Sugerianas: tum quia Senonenſis archiepiſcopus primatum ſuum agnoſcere nolebat: tum quia lethali morbo Ylionis abbatis, viri in Lugdunenſi eccleſia præcipui, detinebatur. Ideo vice ſua ad hunc conventum mittit *venerabilem*, inquit, *fratrem noſtrum & dilectum eccleſiæ noſtræ filium domnum Stephanum, quondam Viennenſem archiepiſcopum, virum utique religioſum, & in maximis exercitatum*, qui illi conventui in cauſa Dei aſſiſtat. Ex hac epiſtola duo diſcimus: unum Umbertum jam tum Amedeo in ſede Lugdunenſi ſucceſſiſſe: alterum, in vulgatis catalogis Viennenſium archiepiſcoporum deſiderari Stephanum illum, qui ante hunc annum dignitate ceſſerat; qui proinde poſt Guidonem aut Humbertum reponendus eſt. Inſignis eſt hanc in rem Petri Venerabilis [c] ad eumdem Stephanum epiſtola, paullo poſt ejus abdicationem ſcripta, quem invitat ut Cluniacum ad ſe veniat ante dominicam quinquageſimæ: nam exinde, inquit, oportebit me verſus concilium iter aggredi. quod de concilio Remenſi, in quadrageſima anno MCXLVIII. celebrando intelligendum eſſe non dubito.

b *Suger. ep. 134*

Nota de Stephano Viennenſi.

c *Petr. Ven. lib. 5. ep. 2.*

Ad eumdem Carnotenſem conventum Sugerius & S. Bernardus Petrum Venerabilem Cluniacenſem abbatem litteris invitarunt. Bernardi [d] hæc verba ſunt. *Gravem nimis ac miſerabilem orientalis eccleſiæ gemitum ad aures veſtras, imo ad ipſa etiam penetralia cordis arbitror perveniſſe. Dignum quippe eſt, ut ſecundum magnitudinem veſtram, magnum exhibeatis eidem veſtræ & omnium fidelium matri compaſſionis affectum, præſertim tam vehementer afflictæ, tam graviter periclitanti. Dignum, inquam, ut tanto amplius comedat vos zelus domus Dei, quanto ampliorem in ea locum, ipſo auctore, tenetis.* Et infra. *Patres noſtri, epiſcopi Franciæ, una cum domino rege & principibus, tertia dominica poſt paſcha apud Carnotum venturi ſunt, & de verbo hoc tractaturi: ubi utinam mereamur habere præſentiam veſtram. Confidimus autem quod magnum huic verbo proventum præſentia veſtra præſtabit: tum pro auctoritate ſanctæ Cluniacenſis eccleſiæ, cui Deo diſponente præeſtis: tum maxime pro ſapientia & gratia, quam vobis ipſe donavit, ad utilitatem utique proximorum & ſui ipſius honorem.* Has litteras Petro abbati reddidit abbas Fontanellenſis, ut ex reſponſo ipſius Petri [e] intelligitur, qui prius Sugerii ea de re litteras ſe accepiſſe dicit. Prædictam vero epiſtolam Bernardus in maritimis oceani locis ſcripſit, ut Petrus abbas nos docet in epiſtola ad eum ſcripta, in qua Bernar-

d *Bern. ep. 364.*

e *Petr. Ven. lib. 6. ep. 18.*

dum,

Digitized by Google

dum, alioſque principes viros de præcipuis membris corporis Chriſti eſſe probat, *quos adeo movet, quos adeo angit læſio corporis ejus. Apparet inde maxime*, inquit, *verum eſſe quod dico: quod, cum in ultimo occidente, immo in ipſo pæne occidui oceani litore poſitus ſitis, tot interjectis terrarum ſpatiis, laboranti in oriente chriſtiano nomini, ſummo, quantoque poteſtis ſtudio ſuccurrere feſtinatis.* Forte in Caletis tum crucem prædicabat Bernardus, qui ſuas hac de re litteras ad Petrum perferendas, abbati Fontanellæ dedit. Cur indicto apud Carnotum conventui adeſſe non potuerit Petrus, cauſa duplex erat, videlicet adverſa valetudo, quæ eum a natali Domini detinebat, ſed maxime conventus priorum ſui Ordinis ab ſe indictus *eadem die, qua indictus eſt apud Carnotum.* ANN. CHR. 1146.

Eamdem excuſationem affert Petrus in reſponſo [a] ad Sugerium abbatem, qui ipſum *ex archiepiſcoporum & epiſcoporum parte* ad Carnotenſem conventum invitaverat. *Quæ iter hoc meum*, inquit, *impediunt, multa ſunt: ſed inter alia, ſpecialia duo ſunt. Unum multiplex incommodum corporis mei; quod a natali Domini uſque ad hoc tempus pæne aſſidue paßus ſum. Aliud, conventus magnus priorum, quos antequam de iſtis quæ mandaſtis aliquid ſcirem, in ipſo fere initio quadrageſimæ, pro conſilio inevitabilis rei, Cluniacum ea die, qua conventus veſter apud Carnotum indictus eſt, venire præceperam. Suſcipiat ergo, ſi placet, reverentia veſtra, non fictam, ſed veracem excuſationem meam; & apud ſe, & apud alios, excuſatam habeat abſentiam meam.* Extraordinarius is priorum conventus erat apud Cluniacum, ob gravem ſcilicet & inevitabilem cauſam, & quidem ſecretam, ut Petrus ipſe ſcribit in prædictis litteris ad Bernardum. *Cauſam ex parte adventus eorum*, inquit, ſcilicet priorum, *dixi ſecreto venerando viro domino abbati de Fontanel, qui mihi litteras veſtras attulerat: quam ab ipſo, ſi placuerit, audire poteritis.* Tunc Fontanellæ præerat venerabilis Gualterius ſeu Walterius, quem pro ſancto habent.

[a] *ibid. ep.* 20.

In illo porro Carnotenſi conventu Bernardum belli ducem electum fuiſſe idem ipſe teſtatur in epiſtola [b] ad Eugenium, cui muneri ſe imparem eſſe ait, atque ab eo ſe abſolvi rogat. *De cetero*, inquit, *verbum illud, quod jam, ni fallor, audiſtis, quo modo videlicet in Carnotenſi conventu (quonam judicio ſatis miror) me quaſi in ducem & principem militiæ elegerunt; certum ſit vobis, nec conſilii mei, nec voluntatis meæ fuiſſe, vel eſſe, ſed nec poſſibilitatis meæ, quantum metior vires meas, pervenire uſque illuc*, nimirum ad Terram-ſanctam. *Quis ſum ego, ut diſponam caſtrorum acies, ut egrediar ante facies armatorum? aut quid tam remotum a profeſſione mea, etiamſi vires ſuppeterent, etiamſi peritia non deeſſet? Sed neque hoc meum eſt veſtram docere ſapientiam: noſtis hæc omnia. Tantum obſecro per illam caritatem, qua mihi ſpecialiter debitor eſtis, ne me humanis voluntatibus exponatis: ſed, ſicut ſingulariter vobis incumbit, divinum conſilium perquiratis, & operam detis, ut, ſicut fuerit voluntas in cælo, ſic fiat.* Hactenus Bernardus, cujus excuſationem, ſane perquam legitimam, admiſit pontifex: ſed tamen crucem prædicandi per Galliam & Germaniam munus ei impoſuit, quod ille ſubiit, & ſtrenue exſecutus eſt, ut videbimus anno ſequenti. LXXXVII. Bernardus belli dux electus, ſe excuſat.

[b] *Bern. ep.* 256.

Præter illos conventus, Conradus rex unum habuit Leodii, ſub finem anni præcedentis, nimirum III. kal. Januarii, ad quem magna frequentia principum ac procerum convenit; ex tabulis a Miræo [c] relatis pro eccleſia Cameracenſi: ubi de rebus tantum imperium ſpectantibus, minime de negotio Terræ-ſanctæ actum eſt, aut ſaltem definitum eſt, ſed in Wormatienſi conventu agente Bernardo, ut inferius videbimus. Inter principes viros, qui illis comitiis interfuerunt, recenſentur Arnoldus Colonienſis archiepiſcopus, Henricus epiſcopus Leodienſis, Wernerus Monaſterienſis, Philippus Oſnabrugenſis, Albero Virdunenſis & Anſelmus Havelbergenſis; ex abbatibus, Wibaldus Stabulenſis, Godefridus Prumienſis, Lambertus Werthinenſis, & Anno Andenſis ſeu Indenſis. Quid vero in his comitiis ſtatutum ſit, ignoratur. LXXXVIII. Leodienſis conventus.

[c] *Mir. not. p.* 175. *& ſeqq.*

Priuſquam Roma diſcederet Eugenius, vacanti poſt ſuam electionem S. Anaſtaſii ad Tres-fontes abbatiæ Rualenum, tunc Claræ-vallis priorem, ſufficere voluit. Virum ſibi cariſſimum ac neceſſarium ægre ab ſe avelli paſſus eſt Bernardus: ſed tandem urgenti papæ obſecutus, eum Romam renitentem ac recalcitrantem amandavit. Verum, ubi ille in Urbem advenit, cælum, non animum mutavit: ſed in recuſando præfecturæ onere pertinax, Bernardum patrem, ut pro ſua miſſione ad pon- LXXXIX. Rualenus S. Anaſtaſii abbas

Digitized by Google

ANN. CHR. 1146.

tificem ſcriberet, perpulit. Inſignis eſt hanc in rem piiſſimi patris ad Eugenium epiſtola, ut ex hoc ſpecimine facile quivis intelliget. *In veritate*, inquit, *comperimus, Rualenum noſtrum necdum quieſcere in quo poſitus eſt; ſed nec aliquando requieturum confidimus. Quam ob rem opus eſt maturato remedio, non ſolum illi, ſed & mihi. Uror, dico vobis, quamdiu ille in ſcandalo eſt. Nolite mirari hoc: una anima ſumus, niſi quod ego mater, ille filius. nam patris in eo ceſſi vobis & nomen, & auctoritatem. Solus, qui transfundi non potuit, mihi remanſit affectus, qui me excruciat. Mater autem non poteſt oblivisci filii uteri ſui. Id me fuiſſe quis dixerit? ego adhuc eſſe ſentio. Clamat matrem pectus triſte, & continuus dolor cordis mei pro eo. Quæritis de quo querar? De me: de vobis nihil queror, ſed vobis. Ego, ego ſæva & pia mater propriis viſceribus non peperci, ut caſtificarem cor meum in obedientia caritatis. Immolavi de ſinu meo cari pignoris hoſtiam.* Orat vir ſanctus pontificem, ut cedat importunitati, quæ ad id quod oportet, adduci non patitur. *Alioquin invitum tenere ad quod invitus tractus eſt, durum pro illo, fructuoſum nemini eſt. Porro occupare locum, & non facere fructum, nec loco expedit, nec vos decet, nec nos. Obſecramus itaque per viſcera miſericordiæ Dei noſtri, exhibete viſcera patris; & infantem, dum adhuc vivit, remittite ad ubera matris, cujus fortaſſis hic totus languor eſt, quod ſit præpropere ablactatus.* Perſtitit nihilo minus pontifex in retinendo Rualeno, objurgavitque Bernardum, quod in eum eſſet indulgentior. Quapropter ceſſit tandem vir Dei, profeſſus [b], ſe non modo velle, quod vellet pontifex, ſed avide velle; nempe ut Rualenus eſſet abbas apud S. Anaſtaſium. qua de re ſcripſit [c] eidem Rualeno, ut tandem pontifici acquieſceret in demandata ſibi præfectura. Paruit ille, ſed non diu in propoſito ſtetit.

a Bern. ep. 258.

b id. ep. 259.

c id. ep. 260.

XC. Helias Aurelianenſis epiſcopatum abdicat.

Gravem hoc tempore perſecutionem paſſus eſt Helias Aurelianorum epiſcopus, qui ex ſancti Sulpicii abbate ad illam dignitatem provectus fuerat. De hac vexatione ſcripſit hoc anno ad Eugenium Petrus Venerabilis, ex cujus litteris intelligimus, Heliam injuſte vexatum fuiſſe: ſic enim de eo ſcribit [d] Petrus. *Venerabilis vir & ſacerdos Dei, dominus Aurelianenſis epiſcopus, paternitati veſtræ devotus filius, a filiis Belial multa perpeſſus, & cum his qui oderunt pacem, ut ovis mitiſſima, ſemper pacificus, ad vos, ut ad pacatum portum & ad tutum pietatis aſylum, & nuper confugit, & rurſum recurrit: ut virtus & manſuetudo apoſtolica ſit ei turris fortitudinis a facie inimici. Scribit & obſecrat pro eo tota pæne Gallicana eccleſia; &, ne pontificalis ſublimitas, ab infamibus & vilibus perſonis mendacibus contumeliis appetita, dehoneſtari permittatur, ſupplex implorat. Addimus & nos, ſi tamen alicujus momenti eſſe poſſunt, aliorum precibus preces noſtras: ut, quia non ſolum epiſcopali gradu ſublimatur, ſed & monachili honeſtate & habitu inſignitur, utrumque pro eo ordinem exaudiat.* Scripſit etiam Eugenio in Heliæ gratiam rex ipſe, ſed non eſt exauditus. qua de re Eugenio gratulatur [e] Bernardus, qui Heliæ non favebat. Itaque cum adverſarios ſuos placare non valeret epiſcopus; nec ſe purgandi de objectis, ut Lucius papa præceperat, locum habere poſſet, ſponte epiſcopatu ceſſit. Tum vero pro eo Bernardus [f] Eugenio ſcripſit in hæc verba: *Tempus eſt, ut & ego ſcribam, non jam pro epiſcopo, ſed pro paupere & humili monacho; idque, quod miſerabilius eſt, facto de divite & ſublimi. Hic jam non habet adulatio locum: habet miſeratio. Multi pro eo ſcripſerunt, ut remaneret epiſcopus: ſed multum hoc erat: non potui adduci ego, ut id auderem.* Dein explicat Bernardus, Lucio mortuo ſpem Heliæ affulſiſſe ex promotione Eugenii. Impoſſibilem eſſe ſui purgationem ob defectum comprovincialium epiſcoporum, qui vel deerant, vel aberant. Vacabant quippe Nivernenſis & Trecenſis epiſcopatus; & Autiſiodorenſis Hugo trans alpes profectus erat. Locum fore proinde clementiæ apud Eugenium. Verum ille nihilo minus ſponte dignitatem abdicavit Bernardi conſilio, *ne occaſione ipſius diutius eccleſia fatigaretur.* Hinc pro eo rogat vir ſanctus, ut, retento ſacerdotis officio, *a nota infamiæ & perpetuæ inuſtionis cauterio* immunis ſit: *Non rogat*, inquit Bernardus, *ut glorioſus, ſed ne inglorius ſit, qui exſtitit glorioſus. Quidquid illud ſit quod medium eſt, eo contentus eſt. Liceat cadenti a gloria honeſto quo poterit mediocritatis ſeſe excipere gradu, ſolamque non devenire in extremitatem opprobrii. Juvenis eſt, nobilis eſt, in ſublimitate poſitus fuit: nec tamen humilem refugit locum, ſed probrum.* Subdit abbas ſanctus, eum premi debitis multis, cum ſit pauper & inops; eaque ex rebus epiſcopalibus ſolvi poſtulat. Durum quippe eſſe, ſimul & honore privari, & onere premi debito-

d Petr. Ven. lib. 4. ep. 28.

e Bern. ep. 245.

f id. ep. 249.

Digitized by Google

rum. In Heliæ locum ſuffectus eſt Manaſſes de Garlanda, qui abbas erat collegiatæ eccleſiæ S. Petri Puellaris. Exſtat apud Carolum Sauſſeyum [a] præclara epiſtola prioris S. Johannis Senonenſis ad noſtrum Heliam, in qua eum ex falſa nominis etymologia Soli comparans, illum hortatur, ut hanc eclipſim, ex calumniantium nubeculis ortam, patienter ferat, eique perſuadere conatur, quod hoſtes ejus, qui, « velut umbra terræ ſive nubeculæ conglobatæ, ne ſol luceat impediunt, ſpiritu « veritatis a dextera parte flante citius depellentur, & ſolaris lux in virtute ſua exſe- « ret claritatem. quæ verba ſatis innuunt, Heliam illius prioris judicio culpæ ipſi impactæ innocentem fuiſſe. ANN. CHR. 1146.

[a] *Annal. eccl. Aurel. p. 437. & ſeqq.*

XCI. Tornacenſes proprium epiſcopum a papa repetunt.

Poſt ſex circiter ſæcula, quam Tornacenſis eccleſia proprio epiſcopo orbata, & Noviomenſi a S. Medardo unita erat, priſtinam tandem dignitatem & eligendi epiſcopi facultatem ab Eugenio papa obtinuit. Id jam tentatum fuerat Paſcalis II. pontificatu, qui hac de re litteras Tornacenſibus ſcripſerat: ſed re tunc infecta, conficiendi negotii opportuna occaſio nata viſa eſt ex diſſenſione orta inter Innocentium II. & Ludovicum Juniorem, cognatoſque ejus Simonem Noviomenſem epiſcopum & Radulfum Viromandorum comitem ejus fratrem, pro qua rex cum comite chriſtianitate privatus, epiſcopus vero ab epiſcopali officio ſuſpenſus eſt. Hinc enim Innocentius Petrum de Caſtro, Haimerici cancellarii ſui cognatum, Bituricenſem archiepiſcopum conſecraverat, quod rex aſſentiri nolebat: illinc comes Alienordis Francorum reginæ ſororem ſibi copulari cupiens, uxorem ſuam legitimam Theobaldi Campaniæ comitis neptem, prætextu conſanguinitatis repudiaverat, probante Simone epiſcopo cum epiſcopis Laudunenſi & Silvanectenſi: quam ob cauſam, agente in primis Theobaldo comite, Radulfus anathemate percellitur, & epiſcopi ab officiis epiſcopalibus ſuſpenduntur. Hac, inquam, occaſione captata, clerici Tornacenſes Herimannum S. Martini abbatem Romam mittunt, qui Paſchalis papæ litteris Innocentio oſtenſis, ab eo litteras impetravit, quibus Tornacenſibus data poteſtas eligendi quam-primum epiſcopi, electumque Remenſi metropoli conſecrandum præſentandi: quem ſi ille conſecrare nollet, pontifex ipſe conſecraret. Mox electus a Tornacenſibus Abſalon S. Amandi abbas: at eum conſecrare non auſus eſt archiepiſcopus ob metum regis & Radulfi comitis. Quare clerici Tornacenſes cum Herimanno abbate Romam pergunt, litteras ſuas de electione Abſalonis proferunt. at ſubſecutus eos Simon epiſcopus de injuria ſibi facta conqueſtus eſt, & de violata ſibi debita obedientia. Ad hæc papa reſpondit, ſe eos ab obedientia abſolviſſe, & eligendi proprii epiſcopi eis dediſſe facultatem. Tum juſſus loqui Herimannus abbas, nullam ſe de Simone querelam feciſſe dixit, immo bonum de eo teſtimonium ferre: at Tornacenſi eccleſiæ reſtituendum eſſe proprium epiſcopum vel ex eo conſtare, quod in illo epiſcopatu, in quo amplius quam nongenta millia fidelium eſſent, ſupra centum millia homines non conſecratos oleo de manu epiſcopi; infinitos etiam homicidio, variiſque criminibus implicatos abſque pœnitentia deceſſiſſe. His auditis, pontifex Tornacenſium electionem probavit. Verum corrupti pretio curiales papam induxere, ut electionis confirmationem differret, donec conſilio epiſcoporum eam confirmaret.

XCII. Anſelmus Laudunenſis abbas fit epiſcopus.

Interim moritur Innocentius, & duobus ejus ſucceſſoribus brevi ſublatis, ſummum pontificatum ſortitur Eugenius, apud quem nec munera, nec aurum locum habitura haud dubia fama erat. Hinc erectis in novam ſpem animis, Tornacenſes per internuntios negotium ei ſuum exponunt. Reſpondit pontifex ſe facturum, quidquid abbas Claræ-vallenſis hac de re ſibi ſignificaturus eſſet. Verum, dum hæc inter ſeſe tractant Tornacenſes, e vivis excedunt negotii præcipui actores, ipſeque Abſalon abbas ab eis electus repente exſtinguitur, & in capitulo S. Amandi ſepelitur. Nihilo minus Letbertus præpoſitus cum litteris S. Bernardi Romam petit, Eugenio eccleſiæ ſuæ negotium explicat, poſtulatque, ut quantocius conſummetur. Offerente papa litteras ad faciendam novam electionem, negat ille ſe reverſurum, niſi conſecratum de manu pontificis accipiat epiſcopum, quem Tornacenſes cum honore debito ſuſcipere parati eſſent. Tunc pro monaſterii ſui negotiis in curia aderat Anſelmus S. Vincentii apud Laudunum abbas, vir multæ religionis & probitatis, papæ ipſi notiſſimus. Hic primum ab ipſo pontifice nominatur: ſtatimque a Letberto, ejuſque ſociis eligitur, & papæ conſecrandus præſentatur. Reluctatur ipſe ac reſiſtit, gravem corporis infirmitatem obtendens, quæ ſe potius de

Digitized by Google

ANN. CHR. 1146. morte, quam de episcopatu sollicitum faceret: At nihilo secius pontifex in sententia persistens, eum in dominica *Lætare Jerusalem*, id est quarta quadragesimæ, sollemniter consecrat, & consecratum cum litteris ad Tornacenses mittit, quibus in posterum proprii episcopi eligendi privilegium impertiit. Alias etiam epistolas scripsit, tum ad metropolitanum, tum ad Simonem Noviomensem episcopum, qui, ut erat facilis ac mitis ingenii, pontificis mandato acquievit. Hæc fuse retulimus ex historia Hermanni monachi de restauratione abbatiæ S. Martini Tornacensis, qui auctor tempus notat his verbis: *Acta est consecratio domni Anselmi episcopi Romæ anno incarnati Verbi Dei* MCXLVI. *quo anno fuit fames gravissima, ita ut Tornaci venderetur sextarius tritici* LVI. *solidis.* tum addit: *Sicut ergo per sanctum Medardum dignitatem proprii episcopi perdidimus, dum ipse curam episcopii Tornacensis sibi injunctam a clero & metropolitano tenuit: ita etiam per eumdem libertatem nostram recepimus, dum Deus proprium nobis pastorem restituens, monachum S. Medardi* (hinc enim Anselmus abbas assumtus fuerat) *nobis pastorem restituit.* Recte Anselmi consecrationis tempus designat Hermannus Tornacensis, nec ab eo dissentit Hermannus alter Laudunensis monachus, cum annum præcedentem pro veteri caculo præfert: at fallitur ille, cum Romæ consecratum Anselmum dicit, quem Viterbii consecratum fuisse discimus ex ipsius Eugenii litteris, inscriptis, *Venerabili fratri Anselmo Tornacensi episcopo, nostris manibus consecrato*, datisque *Viterbii* IX. *kal. Augusti indictione* IX. hoc anno, quas apud Cognatum, Marlotum, aliosque videre licet.

CXIII. *S.* Vincentii & S. Amandi abbates. Triennio tantum episcopatum rexit Anselmus, cui in abbatia S. Vincentii suffectus Balduinus, nulla re gesta insignis. Jam ei successerat anno MCLIII. Guillelmus, cui Galterus episcopus, Bartholomæi successor, ecclesiam S. Juliani in suburbio Laudunensi, in cujus crypta S. Genebaudus, Lauduni primus episcopus, olim pœnitentiam egerat, aliaque prædiola contulit. Post annos undecim successorem fortitus est Guillelmum, qui nihil memoria dignum gessit. At plura in consequentibus nobis dicenda occurrent de Hugone, qui Guillelmum excepit.

S. Amandi. In Elnonensi seu S. Amandi monasterio post Absalonem, quem biennio vel triennio ante electum fuisse episcopum Tornacensem mox dicebamus, & XII. kal. Octobris ejusdem anni necdum consecratum obiisse legimus, Elnonensem abbatiam ad quinque admodum annos rexit Walterus, vir eximiæ religionis, qui, abdicata præfectura, S. Bernardum secutus, apud Claram-vallem monachus factus est. In cujus locum suffectus Hugo, eo nomine secundus, tum Humolariensis abbas, de quo plura inferius.

XCIV. Lauduni S. Petri ecclesia suppressa. Dum Balduinus abbas mox laudatus Laudunensi S. Vincentii monasterio præesset, Balduinus alter regebat sancti Johannis in eadem urbe cœnobium, in quo ante annos fere viginti sanctimonialibus ejectis monachi substituti fuerant. Eidem sancti Johannis basilicæ contigua erat S. Petri ecclesia, in qua primitus monachi, tum canonici degebant, qui sanctimonialibus sacra ministrabant. Deficientibus sanctimonialibus cum id non amplius præstarent canonici, Bartholomæum episcopum interpellavit Balduinus sancti Johannis abbas, ut prædicta S. Petri aboleretur ecclesia, quæ sancti Johannis impensis instaurata erat, & propter nimiam ecclesiarum vicinitatem, divinorum officiorum ordinem turbabat. Balduini precibus annuens episcopus, *consilio etiam & exhortatione Bernardi venerabilis abbatis Claræ-vallensis, & consensu & unanimi voluntate capituli canonicorum majoris ecclesiæ Laudunensis*, statuit, *ut canonicis in ecclesia S. Petri decedentibus alii non sufficiantur canonici; sed præbendæ ipsorum in usus monachorum de cetero redigantur*; & *ad majorem ordinis quietem & silentii tranquillitatem & pacem*, abbati facultatem concessit *removendi & transferendi* prædictam S. Petri ecclesiam post decessum canonicorum, *ubi &* quando voluerint. *Actum anno Domini* MCXLVI. *indictione* IX. His Bartholomæi litteris, quas in Appendice integras referemus, apposita sunt signa *Bernardi venerabilis abbatis Claræ-vallensis*, Balduini abbatis S. Vincentii, Galteri abbatis S. Martini*, Goszuini abbatis Fusciniacensis, Gisleberti abbatis S. Nicolai de Silva, Guillelmi abbatis S. Nicolai in Pratis prope Ribodimontem, Johannis abbatis S. Michaëlis in Terrascia, & Hugonis abbatis Humolariensis. Hugo iste non diu supervixit, mortuus hoc ipso anno vel insequente, quo Guarinus ei successit.

* Ord. Præmonst.

XCV. Floriacensis mo- Præfinito, ut superius diximus, tempore ad profectionem in Terram-sanctam,

Digitized by Google

collectæ per Galliam in belli sacri subsidia factæ sunt, & impositæ per singulas ecclesias & familias certæ pecuniæ pensitationes. In his a Floriacensi S. Benedicti monasterio primum exactæ sunt mille [a] marcæ argenti : at Macarius abbas se tantæ summæ solvendæ nequaquam parem esse asseruit, exhausto quippe ecclesiæ thesauro ob urgentem famis necessitatem, propter quam *crucifixum argento vestitum, pondo circiter quadraginta marcarum* denudare nuper compulsi fuerant, *atque ipsius Christi tunicam in alimoniam membrorum ejus, videlicet pauperum, distrahere, cujus ope per aliquod tempus quotidie quingenti, aut sexcenti, vel etiam septingenti pauperes pasti & sustentati sunt.* Ad hæc opponebat abbas monasterium suum, cum suo, tum Ademari antecessoris sui tempore, variis vexationibus regiorum ministrorum, aliorumque attritum fuisse, tum abbatum mutatione, tum monachorum ejus loci cum Romanis legatis conflictatione, tum denique vinearum per septem annos defectione, quæ causa fuerit, ut multo pretio vinum comparari necesse fuerit. His regi expositis, pensitationis summa ad trecentas marcas argenti & quingentos auri byzantios redacta est. Ad hanc vero summam persolvendam *duo candelabra mirifici operis*, quorum pretium erat triginta marcarum argenti, ac turibulum octo marcarum auri & trium unciarum data sunt, spondente abbate, se in tertium pascha ab illo, quod tunc imminebat, aliud turibulum ejusdem pretii refecturum. Verum, cum Floriacense monasterium congruis ædificiis careret, & cunctis Franciæ abbatiis minus ornatum esset, fratribus persuasit satius esse, ut hæc pecunia ad novum ipsis construendum dormitorium expenderetur.

ANN. CHR. 1146. nasterii pensitatio in bellum sacrum.

[a] *Chesn. to. 4. p. 423.*

Non ante hunc annum mortem oppetiit Hugo S. Germani a Pratis abbas, ejus nominis primus inter regulares, de quo in annalibus ad cyclos paschales hæc leguntur ad hunc annum : *Obiit Hugo abbas, vir incomparabilis, per quem libertas huic ecclesiæ restituitur, ordo reformatur, veterata domus reparatur.* Ejus obitus contigit ipsa dominica in ramis-palmarum, XII. kal. Aprilis, die natali S. Benedicti. Huic non sua, sed fratrum voluntate substitutus est Gilo, claustri prior alter, qui anno vix exacto, imbecillitatis suæ conscius, regimen sponte dimisit. Suffectus in ejus locum Hugo II. superioris nepos, Crispeiensis dictus; isque post quinque regiminis annos dignitate cessit, quæ per annum vacavit. Electus post eum Joffridus privilegia monasterii ab Anastasio IV. confirmari curavit, ac biennio elapso, podagra morboque intercute cogente, pastoralem curam dimisit. Hunc excepit Theobaldus, ex Vizeliacensi monasterio ob vitæ meritum assumtus, qui ad excipiendum Alexandrum a rege Ludovico missus, in reditu decessit, ut inferius videbimus. Sic per sexdecim annos abbatia S. Germani sex rectores mutavit.

XCVI. S. Germani a Pratis abbates.

Exstabat tunc temporis in suburbio Silvanectensi puellare S. Remigii monasterium, censu & regulari disciplina fere destitutum. Hoc in meliorem statum reformare cupiens Petrus episcopus, illud Hederensi monasterio diœcesis Parisiensis subjecit, eo pacto, ut monasterium S. Remigii in subjectione abbatissæ Hederensis per omnia permaneat, & ordo ejusdem monasterii Hederensis in prædicto S. Remigii monasterio sub prioratu a sanctimonialibus teneatur, & tam spiritualia, quam temporalia ad monasterium illud pertinentia per manum abbatissæ & prioris inibi constitutæ rationabiliter disponantur. His Petri episcopi litteris apposita sunt signa Almarici abbatis Caroli-loci * ordinis Cisterciensis, Balduini abbatis S. Vincentii ordinis S. Augustini, & aliorum, sed absque notis chronicis in chartario Hederensi. At eas supplet diploma Samsonis Remorum archiepiscopi hanc ordinationem confirmantis. *Actum Remis anno incarnati Verbi* MCXLVI. *indictione* X. *regnante gloriosissimo Francorum rege Ludovico anno* X. *archiepiscopatus autem domni Samsonis anno* VII. Ubi, si indictio decima a mense Septembri non computatur, annus MCXLVI. explicandus est secundum veterem calculum, censenduque annus insequens ante pascha, qui annus indictione decima præditus erat. Prædictæ subjectioni monasterii S. Remigii intercessit abbatissa S. Pauli Belvacensis, quæ forte aliquid juris in illud monasterium habebat; ejusque causa ventilata est coram Eugenio papa, qui eam Petro episcopo dijudicandam commisit. Petrus vero hanc litem eo pacto composuit, ut Hederensis abbatissa S. Pauli abbatissæ cederet, quidquid S. Remigii monasterium in villa Bernulia possidebat. Sub initia sæculi insequentis beati Remigii sanctimoniales abbatissam de gremio Hederensis ecclesiæ communi assensu elegerunt, ea lege, ut, si hæc abbatissa cederet, vel decederet, eædem sanctimoniales «

XCVII. S. Remigii Silvanectense parthenium Hederensi subjicitur

« « « «

* *Charly.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1146. abbatiſſam de gremio ſuo, ſi inter ſe concordare poſſent, eligerent atque aſſumerent: ſi vero diſcordes forent, unam ex Hederenſis eccleſiæ gremio eligere & aſſumere tenerentur. quæ omnia Garinus Silvanectenſis epiſcopus litteris ſuis teſtatum facit. Nunc S. Remigii monaſterium intra urbem poſitum eſt, nec amplius ſubjacet monaſterio Hederenſi.

XCVIII. Stephano abbati Caſæ-Dei ſuccedit Jordanus.

In monaſterio Caſæ-Dei Stephanus de Mercorio abbas poſt impetratum ab Eugenio papa kalendis Februarii hujus anni privilegium non diu ſuperſtes fuit. Hic ſenio confectus, ubi finem vitæ ſuæ imminere ſenſit, fratres ad accuratam diſciplinæ regularis obſervationem adhortatus eſt, tum petita ab eis venia, ſi quid in eos deliquiſſet, perceptis eccleſiæ ſacramentis, hoc anno piiſſime in Chriſto obdormivit IV. kal. Aprilis. Bernardus monachus Caſæ-Dei ac S. Gemmæ prior, qui paullo poſt Stephani obitum ſcribebat, in prologo ad libros tres de geſtis S. Roberti abbatis vitam Stephani abbatis ſcriptam fuiſſe teſtatur; & in libro ſecundo ait; *Venerabili Stephano adminiſtrationem Caſæ-Dei agente, ejus famam religionis & locum amplis poſſeſſionibus longe lateque excreviſſe.* Eamdem Stephani vitam ſeu legendam viderat Petrus Beringerius, ſæculo ſexto-decimo Caſæ-Dei monachus, qui in catalogo abbatum Caſæ-Dei edito ſub anonymi titulo apud Labbeum [a], agens de Stephano de Mercorio ſexto abbate, quem juxta altare ſanctarum Virginum ad ſiniſtram partem ſepultum eſſe dicit, hæc de eo ſubdit: *Is merito dicitur ſanctus, cujus ſanctitas miraculis effulſit, ut patet in ejus legenda. Obiit* IV. *kal. Aprilis.* Verum hæc vita ſeu *legenda* deſideratur.

[a] *Labb. to. 2. p. 659.*

Stephano abbati ſubrogatus eſt communi fratrum aſſenſu Jordanus de Monte-Buxerio, tunc monaſterii prior, Petri Venerabilis germanus frater, de quorum ſtirpe, parentibus & fratribus in ſuperiori volumine [b] actum eſt. Gravem controverſiam habuit Jordanus abbas cum Aldeberto Nemauſenſi epiſcopo ſuper cella S. Baudilii ſita extra muros Nemauſenſes: qua de controverſia inferius agendum.

[b] *lib. 70. n. 19*

XCIX. Judæi qua occaſione ad necem quæſiti.

Per id tempus gravis in Judæos perſecutio, maxime in Germania, excitata, incentore quodam Radulfo eremita, qui prædicatoris uſurpato officio, Germanos in eorum necem animavit. Fidelium in eos commotio nata eſt partim ex innato in gentem odio, partim ex facinore quorumdam in Anglia Judæorum, qui, referente Roberto de Monte, puerum quemdam chriſtianum, Willelmum nomine, apud Norwicum hoc anno cruci affixerant, & extra urbem ſepelierant, cujus ſanctitatem divina lux ſuper ejus ſepulcrum, ut fertur, micans declaravit. Hinc accenſi in eos omnium animi, quos Radulfi prædicatio facile in eorum necem inflammavit. Occaſionem ille cepit ex prædicatione ſacræ expeditionis, quam ille temere uſurpavit in illis Galliæ [c] partibus, quæ Rhenum contingunt, multaque populorum millia ex Agrippina ſeu Colonia, Moguntia, Wormatia, Spira, Argentina, aliiſque civitatibus & opidis ac vicis ad ſuſcipiendam contra Sarracenos crucem induxit. Verum in concionibus ſuis in Judæos invectus, tamquam in chriſtianæ religionis hoſtes, in eorum cædem chriſtianos ſic accendit, ut plurimi ex illis in Germania & Gallia tumultuoſa ſeditione trucidati ſint.

[c] *Otho in Friderico lib. 1. c. 37.*

C. Bernardi hac de re epiſtolæ.

Id gravate ac dolenter admodum ferens in primis Henricus Moguntinus archipræſul ad S. Bernardum litteras dedit, quibus ſua, aliorumque epiſcoporum monita a Radulfo ſpreta querebatur, rogabatque ut monachum illum a pernicioſo cœpto revocaret. Mox vir Dei graves ad eumdem Henricum & alios Germaniæ epiſtolas ſcripſit. In epiſtola [d] ad Henricum in ſumma hæc habet. *Depoſitum querelæ veſtræ apud nos ſignum eſt & pignus dilectionis, & præcipuæ humilitatis indicium. Quis enim ego ſum, aut quæ domus patris mei, ut ad nos referatur archiepiſcopi contemtus, & metropolitani injuria?* Verumtamen *homo ille, de quo agitur in litteris veſtris, neque ab homine, neque per hominem, ſed neque a Deo miſſus venit. Quod ſi ſe monachum aut eremitam jactat, & ex eo ſibi aſſumit libertatem vel officium prædicationis; poteſt ſcire & debet, quod monachus non habet docentis, ſed plangentis officium.* Itaque *tria ſane ſunt in eo reprehenſione digniſſima: uſurpatio prædicationis, contemtus epiſcoporum, homicidii approbati libertas. Ad ultimum, ut omnia quæ ſuper his dicenda ſunt comprehendam, homo eſt magnus in oculis ſuis, plenus ſpiritu arrogantiæ. Verba & opera ejus prætendunt, quod conatur ſibi facere nomen juxta nomen magnorum, qui ſunt in terris: ſed non habet ſumtus ad perficiendum.*

[d] *Bern. ep. 365.*

Idem Bernardus in alia epiſtola [e] ad epiſcopos, clericos & populos Franciæ orien-

[e] *id. ep. 363.*

Digitized by Google

talis, qua eos ad ſuſcipienda contra infideles arma hortatur, & a duellis revocat, eoſdem ab inſectandis Judæis dehortatur. *Non ſunt perſequendi*, inquit, *Judæi, non ſunt trucidandi, ſed nec effugandi quidem.... Vivi quidam apices nobis ſunt, repræſentantes dominicam paſſionem. Propter hoc diſperſi ſunt in omnes regiones: ut, dum juſtas tanti facinoris pœnas luunt, teſtes ſint noſtræ redemtionis.... Taceo, quod ſicubi deſunt, pejus judaizare dolemus chriſtianos fœneratores, ſi tamen chriſtianos. Si Judæi penitus conterantur, unde jam proſperabitur eorum in fine promiſſa ſalus ſive converſio? Plane & gentiles, ſi eſſent ſimiliter exſpectandi, ſuſtinendi forent potius, quam occidendi. Nunc autem, cum in nos cœperint eſſe violenti, oportet vim vi repellere eos, qui non ſine cauſa gladios portant.* In fine eos monet, ut ne alii alios in ſacra expeditione præveniant, ſed omnes ſub delectis gnaris ducibus ſimul procedant: ne idem quod in priori expeditione contingat, in qua Petrus Eremita ſolus cum ſuis adjunctis progreſſus, tantis periculis ſuos dedit, ut pauci ex illis evaſerint, qui non corruerint, aut fame, aut gladio. ANN. CHR. 1146.

C I. Petri Venerabilis ea de re ſententia.

Petrus Venerabilis cum Bernardo in eo conſentit, quod Judæos non eſſe perſequendos etiam doceat: at inſuper cenſet, eis imponendam penſionem in ſubſidium ſactæ expeditionis. Huc ſpectat ejus ad Ludovicum Juniorem [a] epiſtola, in qua ei gratulatur, quod Regis æterni militiam contra inimicos crucis ſuæ armare diſpoſuit, profeſſus, ſe, quamvis ad peregrina euntem comitari non valeat, devotione tamen, oratione, conſilio & auxilio, quali quantove poſſet, proſequi magnopere cupere. *Sed quid proderit*, inquit, *inimicos chriſtianæ ſpei in exteris & remotis finibus inſequi ac perſequi, ſi nequam, blaſphemi, longeque Sarracenis deteriores Judæi, non longe a nobis, ſed in medio noſtri, tam libere, tam audacter, Chriſtum, cunctaque chriſtiana ſacramenta impune blaſphemaverint, conculcaverint, deturpaverint?* Et infra. *Nec ad hoc iſta dico, ut regalem vel chriſtianum gladium in necem nefandorum illorum exacuam: quia ſcriptum de eis in pſalmo divino recolo, loquente ſic in Spiritu-Dei propheta:* Deus, *inquit, oſtendit ſuper inimicos meos, ne occidas eos... Non, inquam, ut occidantur admoneo: ſed, ut congruente nequitiæ ſuæ modo puniantur, exhortor. Et quis congruentior ad puniendos illos impios modus, quam ille, quo & damnatur iniquitas, & adjuvatur caritas? Quid juſtius, quam ut his, quæ fraudulenter lucrati ſunt, deſtituantur, quæ nequiter furati ſunt, ut furibus, & (quod pejus eſt) hucuſque audacibus & impunitis auferantur?* Hæc fuſe proſequitur venerabilis abbas, exponitque, quo pacto Judæi pretioſa quæque, etiam vaſa ſacra, quæ furto ablata ſunt, a furibus vili pretio comparant. tum ſubdit: *Auferatur, ergo, vel ex maxima parte imminuatur Judaïcarum divitiarum male parta pinguedo; & chriſtianus exercitus, qui, ut Sarracenos expugnet, pecuniis vel terris propriis Chriſti Domini ſui amore non parcit, Judæorum theſauris tam peſſime adquiſitis non parcat. Reſervetur eis vita, auferatur pecunia: ut per dextras chriſtianorum, adjutas pecuniis blaſphemantium Judæorum, expugnetur infidelium audacia Sarracenorum.... Hæc tibi, benigne rex, ſcripſi amore Chriſti, tuique atque exercitus chriſtiani: quia & ſtultum eſſet, nec offenſa, ut arbitror, divina careret, ſi ſacræ expeditioni, cui juxta congruentem modum impendendæ ſunt res chriſtianorum, multo amplius non ſervirent pecuniæ profanorum.*

[a] *Petr. Ven. lib. 4. ep. 36.*

C II. Subſidium pro ſe a Rogerio petit.

Ita ſcribebat ad Ludovicum regem Petrus abbas, qui in epiſtola ſequenti [b] a Rogerio Siciliæ rege ſuo Cluniacenſi monaſterio ſubſidium petit. *Urget hoc*, inquit, *ipſa neceſſitas, & infinitæ illius magni ac famoſi monaſterii, ut notum eſt cunctis, expenſæ: quod a primo fundationis ſuæ lapide ab omnibus ſolet colligere, quod poſſit univerſis effundere. Factum eſt a ſui principio, non ſolum externorum hoſpitium, non tantum confugientium aſylum: ſed, ut ſic loquar, publicum reipublicæ chriſtianæ ærarium. Agit parcius in proprios, profuſius in alienos: nec attendit quid poſſit, ſed quid ſuperveniens velit. Ea de cauſa nec ſua ei, nec aliena ſufficiunt: quia longe major eſt quantitas erogatorum, quam liberalitas largitorum.* Hæc immenſa tunc erat Cluniacenſium caritas, qui aliena colligebant, non ut ditiores fierent, ſed ut profuſius erogarent. Hanc epiſtolam ſcribebat Petrus, cum recens ex Urbe reverſus eſſet; aitque ſolum tunc Rogerium eſſe, qui Cluniaci neceſſitati ſubvenire poſſet. Ceteros quidem reges amare Cluniacum; ſed amoris effectum nullum: adeoque rogat, *ut, quia ipſi nobis*, inquit, *largi eſſe volunt, ſed, ut dicunt, non poſſunt: vos, quia per gratiam ſummi Regis poteſtis, oramus ut etiam & velitis.*

[b] *ibid. ep. 37.*

C III. Bernardus Radulfum eremitam reprimit.

Interim Bernardus, innumeris in occidentali Gallia, ut Otho [c] Friſingenſis ſcri-

[c] *Otho in Frid. lib. 1. c. 39.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1146.

bit, ad transmarinam expeditionem excitatis, ad orientalem Franciam ex Eugenii mandato proficiscitur: tum ut Conradum Romanorum regem, ac Germaniæ principes & populos ad suscipiendam crucem emolliret: tum ut Radulfo eremitæ qui crebras in urbibus seditiones occasione Judæorum commovebat, silentium imponeret. Primo itaque Moguntiam profectus, Radulfum illic cum magno populi favore morantem offendit; eumque ad se accersitum monuit, ut ne contra monachorum regulam per orbem vagando, propria deinceps auctoritate prædicandi libertatem usurparet; tandemque ad hoc eum induxit, ut promissa sibi obedientia, *in cœnobium suum*, id est, si bene capio, Claræ-vallense, *transiret, populo graviter indignante & seditionem movere volente.* Sic tandem repressa est hominis temeritas; & Judæorum saluti consultum, ac publicæ tranquillitati.

CIV. Crucem prædicat & multa miracula patrat.

Moguntia digressus vir Dei, Wormatiam adiit: ubi, sermone habito, innumerabilem populi multitudinem cruce insignivit. Tum Francofurti Conradum imperatorem convenit, eumque primo secreto hortatus est, ut saluti suæ accepta cruce consuleret. Cui cum respondisset cæsar, nullum sibi hujus militiæ propositum inesse; dissimulavit vir sanctus, dicens, non esse suæ tenuitatis importunius regiæ majestati insistere. Verum postea ejusdem Conradi animum ad suam voluntatem flexit, visis auditisque tot miraculis, quæ Deus per Bernardum ad sacram militiam confirmabat. Hæc miracula scripta sunt a testibus oculatis, & in tres partes distributa. Prima pars, auctore Philippo Claræ-vallensi monacho, ea continet, quæ Friburgi, Basileæ, Constantiæ, ac Spiræ patrata sunt a dominica prima adventus usque ad octavam nativitatis Domini, id est usque ad kalendas Januarias anni sequentis: quibus Hermannus Constantiensis episcopus, duoque nostri Ordinis abbates Baldowinus & Frowinus cum aliis interfuerunt: ex quibus Frowinus Montis-Angelorum abbas erat. Præmissa est huic parti epistola Philippi de Clara-valle, ad Samsonem Remorum archiepiscopum, qui Philippus olim Leodicensis archidiaconus fuerat. [Eadem pars seu primus miraculorum liber in codice Alnensi, &, si bene memini, in Viconiensi nuncupatur Henrico principi fratri Ludovici regis novitio Claræ-vallensi, cum hac inscriptione, *Domino desiderantissimo & totis visceribus caritatis amplectendo fratri Henrico, vere regio principi, salutem optant qui cum abbate sunt fratres.* In codice vero Clarimarisci hæc narratio inscribitur Samsoni archiepiscopo Remensi ut in editis. Hinc conjicio sancti Bernardi sodales socioque itineris primum hunc librum statim misisse Henrico novitio Claræ-vallensi, ut gratiam præstarent tanto principi, & simul cum eo omnes fratres, qui in cœnobio residebant, consolarentur; eumdemque postea Samsoni archiepiscopo Remensi nuncupasse. In ms. Aquicinctensi idem liber inscribitur archiepiscopo Remensi; postea subjicitur epistola Hermanni Constantiensis episcopi ad Henricum fratrem Ludovici regis Francorum Claræ-vallensem monachum.] Secunda pars Bernardi miraculorum, quam Claræ-vallenses monachi, ejus comites, clericis Colonienſis ecclesiæ inscribunt, ea exhibet, quæ ab egressu viri Dei ex urbe Spira, Coloniæ, Leodii, aliisque in locis facta sunt. Tertia pars, quam Gaufridus monachus Claræ-vallensis scripsit & Hermanno Constantiensi episcopo dicavit, de illis agit, quæ in Belgio, Campania, Claram-vallem usque contigerunt, quo regressus est ad breve tempus abbas sanctus feria quinta post purificationem beatæ Mariæ, quæ illo anno in dominicam incidebat. Quo & quali successu crucem ubique prædicaverit, paucis, sed magnam vim habentibus verbis ita explicat in epistola [a] ad Eugenium papam pro Samsone Remensi archiepiscopo. *Annuntiavi*, inquit, *& locutus sum, multiplicati sunt super numerum. Vacuantur urbes & castella, & pæne jam non inveniunt quem apprehendant septem mulieres virum unum, adeoque ubique viduæ vivis remanent viris.* Sed proh dolor! non in pluribus eorum beneplacitum est Deo, ut probavit eventus.

[a] *Bern. ep. 247.*

CV. Monasteria ab eo lustrata.

In tam longo itinere varia nostri Ordinis monasteria obiter lustravit Bernardus; in his Brunvillarense, id est Nigrum-villare, quod duobus Colonia millibus distat, ubi in ecclesia S. Nicolai ad altare puero cæco quem abbas Campensis offerebat lumen; item surdo & muto auditum & loquelam restituit. Ex urbe Coloniæ digressus, multos in via discipulos traxit. Tum Leodium accessit, ubi juxta beati Lamberti ecclesiam in prato [b] quod dicitur episcopi, sermonem habuit, & in ipso palatio in præsentia Henrici episcopi tria miracula fecit. quibus episcopus permotus, *abbatiam*

[b] *Alberic. in chron.*

Digitized by Google

tiam de Alna fundaſſe dicitur. [His concinit Leodienſis S. Laurentii monaſterii hiſtoria,[a] cujus verba hic referre non pigebit. *Eo tempore S. Bernardus iterato Leodium venit, & in eccleſia Leodienſi miſſam celebravit, ac poſt miſſam in loco qui dicitur* Pratum epiſcopi *publice prædicavit. Ibi puerum claudum ſibi oblatum, cum tibias ejus ſignaſſet & renes protinus erexit, duas quoque manus aridas tangens curavit, cæcum ſenem per ſignum crucis illuminavit, & alterum claudum ambulare fecit in conſpectu omnium qui convenerant. Poſtea quinque cæcos in Leodio illuminavit & claudos tres erexit. Hæc videns Henricus epiſcopus abbatiam de Alna fundavit, & monachos ibi inſtituit, quæ prius erat abbatia canonicorum ſæcularium.* Hanc S. Landelinus ante mille annos fundaverat pro monachis Benedictinis, quibus ſucceſſu temporis ſucceſſere canonici ſæculares, & his canonici regulares S. Auguſtini, qui paullo poſt ſub Henrico epiſcopo locum ceſſerunt monachis ordinis Ciſtercienſis. Hactenus nobilis ibidem Ciſtercienſium abbatia eſt ad Sabim * fluvium, paullo infra Tudinium caſtrum, inſigni bibliotheca inſtructa, quam perluſtrans olim ad calcem ſacrorum bibliorum codicis hanc inveni inſcriptionem: *Noverint fratres S. Salvatoris Virtuenſis cœnobii, priores & novitii, ſeniores & pueri, præſentes atque poſteri, quod beatæ memoriæ domnus videlicet ac piiſſimus abbas Girardus, abbatum noſtrorum tertius, vir nimirum ſanctæ & individuæ Trinitatis cultor veriſſimus, vir totius honeſtatis, ſcientiæ & religionis theſauro præditus, & ut vera loquar anima ſancta Deo placens & hominibus, vas, locus, ſedes, templum S. Spiritus, Majoris-monaſterii monachus, domnus, inquam, ac memorandus abbas Girardus inter cetera perplurima & quammaxima, quæ huic loco contulit beneficia, non tamen ex rebus hujus domus, ſed de foris, immo de ſuperveniente gratia rerum ſcilicet externarum, Deo largiente, affluentia, ad perpetuam nominis ſui memoriam hunc ſcribi fecit codicem. Quiſquis ergo in hoc legeris, & legendo profeceris, lector piiſſime, ora omnipotentem dominum ut domni mei Girardi nomen ſcribatur in libro viventium.* Redeo ad ſanctum Bernardum.] Quarta feria poſt octavas epiphaniæ ex opido *Huy* ad Gemblacenſe Brabantiæ monaſterium profectus, illic puero claudo gradiendi facultatem ſigno crucis facto cælitus impetravit. *Novum illis in partibus tunc ædificabatur monaſterium, cui Villare * nomen eſt, & ante paucos menſes,* teſte Gaufrido, *illuc pater ſanctus congregationem miſerat monachorum. Voluit ergo plantationem novellam vel in tranſitu viſitare, & peregrinantes filios conſolari. Factum eſt autem, cum monaſterio appropinquare cœperat, claudam mulierem tetigit, ſignavit, erexit & præcepit libere ambulare.* Primus ejus loci abbas fuit Laurentius, qui privatæ vitæ amore paullo poſt præfecturam abdicavit. Huic ſuffectus ad breve tempus Gerardus, qui Anſelmo noſtro Tornacenſi epiſcopo ſucceſſit[b] anno MCXLIX.

[Inſignis hujus monaſterii hiſtoria edita eſt in tomo tertio Anecdotorum, ex qua hic ejus originem & primordia delibare juvat. Cum aliquando Brabantiam S. Bernardus cauſa prædicationis intraſſet, cœnobium adiit Affligemienſe, duoſque ibi ſermones habuit, in cujus memoriam baculus quo imbecilles artus ſuſtentare conſueverat, ibidem conſervari creditur. Sed cum Affligemium ordini Ciſtercienſi adunare tentaſſet, nec valuiſſet, Gemblacum divertit, ubi caritative a fratribus ſuſceptus, caſulam ſuam dimiſit. Poſtea a quibuſdam perſonis rogatus, ut ad Brabantiam conventum unum tranſmitteret, benigne annuit, & reverſus Claram-vallem, ſponſionis memor XII. monachos cum decimo-tertio abbate & quatuor converſis illuc direxit. Hi ubi Brabantiam attigere, prima nocte hoſpitati ſunt apud virum honeſtum, cui non erat heres, ſed uxor valde pia. Cœna autem facta, & completorio ibidem decantato, ſummo cum ſilentio abbas & fratres ſopori ſe dederunt; & cum modice pauſaſſent, ſurgentes vigilias regulariter & moroſe decantarunt. Quod audientes qui eos hoſpitio receperant, compuncti, ſe & ſua in manibus eorum dediderunt. Erat tunc quaſi tota terra circumjacens fere uſque ad Nivellam, invia, ſilveſtris & nemoroſa. Hic conſtructo monaſterio & oratorio quieverunt anno MCXLVI. Eugenii papæ III. anno ſecundo, Henrici II. Leodienſis epiſcopi item ſecundo, quarto vero Godefridi ducis Brabantiæ tertii. Cum loco in illo aliquanto tempore ſtetiſſent, tantam inopiam pertuliſſe dicuntur, ut Claram-vallem repetere deliberaverint. Quo audito, ſuperveniens S. Bernardus eos conſolatus eſt, benedixit fontem, hortatuſque eos ut in vallem deſcenderent, prædicens plurimos in loco illo horroris & vaſtæ ſolitudinis ſalvandos fore; quod & fecerunt, conſtruentes oratorium ex lapide & contiguum dormitorium atque refectorium.]

ANN. CHR. 1146.

a *Ampliſ. coll. tom. 4. p. 1086.*

* *la Sambre.*

* *Villers.*

b *Spicil. to. 12. p. 486.*

CVI.

Villarienſis monaſterii origo & primordia.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1146.

Mixto alia miracula S. Bernardi Autisiodori in basilica beati Germani, Molisimi quoque patrata, quæ Gaufridus in tertia parte commemorat. In his nulla mentio de opido Bingiorum neque de monasterio S. Ruperti, ubi Hildegardem abbatissam Bernardus visitasse a Trithemio dicitur, cum Francofurto illuc navigio perveniisset. adeoque quæ de Bernardi cum ea colloquio refert Trithemius, valde suspecta sunt. Certe non ante duos abhinc annos Hildegardis Bernardo nota esse coepit, cum scilicet Eugenius papa Treviris cum eo exsistens, ejus revelationes examinari curavit, missis ejus rei causa ad illius cœnobium Aldeberto primicerio aliisque, ut suo loco videbimus.

CVII. An Bernardus visitaverit sanctam Hildegardem.

CVIII. Corbeia-nova Wicboldo abbate reformatur.

Per id tempus in monasterio Corbeiæ-novæ simul laxata regularis disciplina, simul res familiaris labefactata erat. Alberoni abbati ante biennium mortuo successerat Henricus primus, qui ob male administratam abbatiam a Thoma sedis apostolicæ legato in judicium vocatus & convictus, dignitate hoc anno privatus est. Tum a fratribus electus Henricus alter, frater Sigifridi marchionis: sed vix sex menses munere functus decessit hoc anno, VI. idus Augusti. Cum nullus esset in tam celebri olim loco idoneus, qui morbo ab annis fere quinquaginta inveterato remedium afferre posset, unus apud exteros Bernardo Patherbrunensi antistiti & Corbeiensibus ipsis aptus ad id visus est, Wicboldus seu Wibaldus Stabulensis abbas, qui ad reparandum Casinensis monasterii statum nuper vocatus, sed a Rogerio tyranno ejectus fuerat. Id Conrado quoque regi gratum erat, cujus legationes ille apud Romanum pontificem scite obierat. Solus huic postulationi obluctabatur Wicboldus ipse, fessam valetudinem per legationes & sexdecim annorum in abbatiali regimine labores obtendens: sed tandem regis aliorumque precibus victus præfecturam subiit, & sub finem Decembris Corbeiam deductus, exceptusque honorifice, in sede abbatis collocatur. Rex insuper, ut se novo abbati benevolum ac beneficum exhiberet, duo virginum monasteria, Keminadense & Visbecense, in quibus non sine scandalo corrupta disciplina erat, in præposituras convertenda ei donavit. quæ omnia ut pontificia auctoritate fulcirentur, supplices ad Eugenium papam litteras scripsere Corbeienses, a Schateno relatas, quas in Appendice integras referre visum » est. En earum summa. Corbeiensis ecclesiæ prior & universi fratres Eugenio sugge- » runt, quod post depositionem Henrici quondam abbatis sui, qui a venerabili legato » apostolicæ sedis magistro Thoma pro manifestis culpis & confessis, ad totius mona- » sterii salutem, quod ille multis modis vastabat, destitutus fuerat; ipsi unum e suis, » quibusdam ex fratribus minime assentientibus, & multis ex laico ordine reclaman- » tibus, elegerant: qui paucis post suam promotionem mensibus vita functus, ipsos » plenos mœrore & sollicitudine non sine aliqua discordia reliquerat. Cum vero per » superiorum abbatum negligentiam *per annos fere quinquaginta* res monasterii & di- » gnitas, tam intus quam extus, summopere imminutæ essent, nec ullus in suis esset, » qui sufficere posset ad eas restituendas; se adhibito virorum sapientum consilio, » præsente & consulente episcopo suo Bernardo, communi assensu elegisse in abba- » tem & pastorem venerabilem Wicboldum Stabulensem abbatem, cujus religione & » prudentia Corbeiense monasterium in pristinum statum reformari posset. Cui ele- » ctioni cum ille assentiri omnino renuisset, nec per legatos sua[illegible]t Stabulensi mona- » sterio abstrahi potuisset; tandem auctoritate regia in curiam evocatus, cogente Conra- » do Romanorum rege, Corbeiam venire compulsus sit. quod ab Eugenio confirmari » postulant, uti & duo virginum monasteria, quæ Conradus Wibaldo abbati contulerat.

CIX. Wibaldus quo modo a papa exceptus.

[Præter hanc ad Eugenium papam Corbeiensium epistolam, aliam ad Guidonem Eugenii cancellarium scripsere, eadem fere continentem. Accesserat ante has epistolas ad summum pontificem Wibaldus, benigne acceptus ab eo, qui ante omnia exhiberi sibi Corbeiensium testimoniales litteras de ejus electione petiit; uti ipse testatur in epistola sua XIV. ad Corbeienses: *Venientes*, inquit, *ad dominum nostrum papam benigne & honorifice susceptí sumus, tum propter reverentiam domni nostri regis, tum propter antiquæ notitiæ familiaritatem, qua nos hactenus fovere dignatus est. Cumque in litteris domni nostri regis, ubi nomina legatorum inscripta erant,* Buconis scilicet Vormatiensis & Anselmi Havelbergensis episcoporum, *nostrum nomen in titulo Corbeiensis ecclesiæ legisset, quæsivit a nobis, ut super nostra apud vos electione vestrum ei testimonium præsentaremus.* Occurrit autem *in opido Divionis tertio kalendas Aprilis anno* MCXLVII. rogavitque pontifex ut venienti sibi in Gal-

Digitized by Google

lias electionis ſuæ ordinem & decretum mitterent, quod ei & cancellario ejus per duos Corbeienſes fratres & unum Stabulenſem præſentari juſſit. Quis fuerit legationis & litterarum exitus, diſcimus ex Henrici monachi epiſtola inter Wibaldinas XXV. quæ cum multa ſcitu digna contineat, hic ex integro referendam eſſe operæ pretium duximus.] ANN. CHR. 1145.

CX. Legationis & epiſtolarum ad papam exitus.

[*Litteras, pater cariſſime, ſinceritati veſtræ tranſmiſi, quatenus ea quæ apud dominum papam a nobis audita vel acta ſunt vobis ſignificarem attentius, non quod alia vel altiora intellexerim, vel quod plus laboraverim, quam hi qui ad vos revertuntur, qui toti veſtri ſunt, ſed ut illis pro ſe coram vobis aſſiſtentibus, non deeſſet noſtræ ergo vos devotionis affectus. Tertia feria poſt pentecoſten apud S. Dionyſium ad domnum papam pervenimus, ubi domno cancellario nos tantum præſentavimus, propter tumultum maximum, qui in exitu domni regis circa domnum papam aderat. In craſtino autem antequam domnus papa, qui Meldas ire diſpoſuerat, egrederetur, domno papæ per cancellarium præſentati ſumus, & litteras quas deportaveramus dedimus. Inde Meldas in quinta feria pervenimus. In ſexta vero feria in præſentia domni papæ & epiſcoporum & cardinalium tantum evocati ſumus, præmoniti tamen a domno Florentino, quid loqueremur, vel quis loqueretur, unus ſcilicet Corbeienſis, quorum cauſa agebatur. Sed cum alter impeditioris linguæ, ut melius noſtis, eſſet, & alter eorum ſatis infirmaretur, ego, qui Corbeienſibus juſſu veſtro aderam, quaſi Corbeienſis una cum ipſis ad domnum papam acceſſi: ubi cum in præſentia omnium illorum qui affuere, de electione in perſonam veſtram facta eſſet agendum, ego qui me Corbeienſem modo eſſe neceſſitate quam prædixi confitebar, totum ordinem electionis, quem bene noveram, domno papæ, ſicut oportebat, enarravi. Papa itaque auditis omnibus neceſſitatibus, quare vos elegerant, compertis etiam utilitatibus, quas non tacueramus, quæ electionem ſubſecutæ ſunt, dixit ſe communicaturum conſilium cum fratribus & ex ipſorum conſilio ſe nobis reſponſurum. In hac autem ſuſpenſione detenti ſumus decem diebus, aliquando obſervantes per dimidiam diem januam domni papæ, qui raro egrediebatur: aliquando ante portam cancellarii jugiter agentes, & aliquando præ nimio tædio uſque ad noctem fere cum multis aliis dormitantes. Agebamus etiam interim apud omnes cardinales ſingulos & ſingulos in domibus ſuis, quia alias conveniri neque reſpondere volebant, ut tam ſuper hoc, quam ſuper privilegio* de Keminade *&* de Vilbeke *benignum haberemus reſponſum, qui omnes præter paucos quoſdam dulci colloquio ſuo nos conſolabuntur, & omnia noſtra proſpera, etſi tardius agebantur quam vellemus, futura eſſe.... Interim veris & certis rationibus plura ante adventum noſtrum .....neſcio qui vel a quo miſſi diſſeminaverant mendacia, ſcilicet vos totum theſaurum eccleſiæ domno regi dediſſe. Benedictus per omnia Deus, quia ſicut conſtabat eos falſa prædicare, ita conſtitit eos mox in adventu noſtro diſparuiſſe, & commentorum ſuorum nulli fidem reliquiſſe. Quid tandem? decima die poſt auditam cauſam electionis veſtræ vocati ſumus, & poſt multam commendationem perſonæ veſtræ, ſapientiæ quoque & facundiæ in præſentia epiſcoporum & omnium cardinalium adjudicavit & conceſſit ratam eſſe electionem in vos factam, & hoc magis ex diſpenſatione, ſicut ipſe teſtabatur, Romanæ eccleſiæ, quam aliqua auctoritate. Et præcepit priori & nobis, qui præſentes aderamus, & per nos omnibus, qui ſpectant ad Corbeienſem eccleſiam, ut de cetero vobis obedientes eſſemus, & ſicut ferventes fueramus ad hoc ut vos in patrem haberemus, ita ſtudioſi eſſemus circa perſonæ veſtræ reverentiam, nec tunc primum inciperet diſplicere, quando agere vellet de ordinis reformatione. Ceterum de privilegio nobis reſponſum eſt quod res litigioſa erat, nulla ratione ſe poſſe vel velle concedere, ut hoc tempore, id quod factum erat auctoritate apoſtolica confirmaretur: maxime cum querimonia ſanctimonialium ſcriptis penes ipſum eſſet repoſita. Cum amplius inſtare vellemus, omnes uno ore, ut hoc tempore nihil amplius quæreremus; hortati ſunt, ſufficere nobis dicentes, & hoc eſſe ex magna domni papæ gratia, quod nobis non interdicebat dicta loca, quod ſicut non confirmabat, ſic nec quod factum fuerat, infirmabat. Cum tandem habere non poteramus, quod voluimus, oportuit nos velle id quod conſequi potuimus. Ventum eſt ad petitiones, in quibus omnibus duas tantum obtinuimus, quarum exemplar vobis tranſmiſſum eſt. Cetera ſi qua deſunt, ab his qui ad vos tranſeunt ſcire poteritis. Paternitatem veſtram ad honorem eccleſiæ ſuæ Deus incolumem cuſtodiat.*]

Idem Wicboldus abbas anno ſequenti duorum illorum monaſteriorum donationem a Conrado rege confirmari, & Corbeienſium & Herivordenſium privilegia renovari curavit, ut patet ex regiis litteris, quas Schatenus retulit.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1146.

CXI. Scholæ ab eodem reſtituuntur.

In chronico Huxorienſi, ubi de hac Corbeienſium prolapſione agitur, in tantum probrum monachi deveniſſe referuntur, ut pueri inter ſe rixantes proverbii loco dicerent: Tu non es melior monacho Corbeienſi. Cum ergo apud eos nullus eſſet idoneus ad locum repurgandum, tandem electus Wicboldus Stabulenſis. quod cum ei nuntiatum eſſet, ingemuiſſe traditur, flenſque dixiſſe: Utinam ſubulcus fierem, & non tales monachos regendos & paſcendos haberem! Sic autem Corbeiæ ſtatum reſtituit, ut alter loci fundator habendus ſit. Inter alia Huxori ſcholam reſtituit, quam nudis pedibus quondam ingreſſus eſt. Rogatus a capellano cur id faceret: Tune, inquit, neſcis, quam ſanctus locus hic, & quam reverenter conveniri oporteat cum iſtis parvulis, quorum angeli ſemper ſtant coram facie Domini? Tum ſedens in ſella, recitantes & orantes pueros mira cum voluptate audiebat, aiebatque: Boni paſtoris eſſe agnos bene curare, ut bonas inde oves ſperare liceat. Ad hæc ipſe clauſtralem ſcholam priſtino reſtituit nitori, ex qua ſcilicet ſalus omnis, gloria & auctoritas, immo & opes pendere videbantur.

CXII. Monaſterium Hagenbuſch conditur.

Eo tempore quo pulſis e Keminada ſanctimonialibus earum monaſterium in præpoſituram ſub monaſterio Corbeienſi eſt redactum, aliud pro virginibus in ducatu Clivenſi ſub Werthinenſis abbatis patrocinio excitatum eſt, quod Hagenbuſch, ſeu Campus-Cervorum nomen accepit. Præerat tum Werthinæ Lambertus abbas cui Conradus III. navigium Rheni in Ruram fluvium uſque ad ipſum monaſterium liberum eſſe voluit, uti Conradus I. olim Girardo abbati conceſſerat. Diploma [a] datum eſt Nuimago die XVII. kal. Novembris anno MCXLVII. Idem Lambertus multa bona monaſterio acquiſivit, illud rexit annis ſex, mortuus anno MCLII. ſucceſſit Willelmus *de Moers*, cujus in litteras affectum teſtantur plerique codices bibliothecæ Werthinenſis ejus tempore conſcripti. Duo etiam ſacrarum virginum e ſodalitio ſanctæ Urſulæ corpora Werthinam eo ſedente tranſlata fuiſſe dicuntur.

a *Bucelin. Germ. ſac. p. 2. cod Dipl. palat. p. 47.*

CXIII. Gaufridi abbatis S. Albani pia facta & obitus.

Apud S. Albanum in Anglia Gaufridus [b] abbas optime itidem monaſterium tunc adminiſtrabat. Inter cetera bene geſta id de eo legitur, quod apud Sopwellam duabus ſanctis mulieribus, quæ illic in tuguriolis ex ramis arborum confectis in ſumma vitæ auſteritate vivebant, cellam & opportunas domunculas exſtruxerit: ubi illas, additis aliis more ſanctimonialium velatis ſub regula S. Benedicti victuras conſtituit. Hic trecentos pauperes in feſto tranſlationis S. Albani refici mandavit, & feſtum conceptionis beatæ Mariæ feſtive celebrari præcepit. quod argumento eſt, hoc feſtum in Anglia primitus receptum ac celebratum fuiſſe. Maxima eidem abbati fuit de pauperibus cura: quorum gratia non modo hoſpitium inſtituit, ſed etiam ingruente fame argentum feretri S. Albani in eorum neceſſitates non ſemel conflavit & expendit. *Et factum eſt*, inquit Matthæus Pariſius [c] qui hæc refert, *ut, qui pro amore Chriſti* id fecerat, *ejus cauſa multiplicaret dominus potentiam ſuam, & augeret abbatis facultates: ut, qui prius mendicare videbatur, in omnibus ad plenum abundaret.* Hinc arridente feliciori tempore feretrum S. Albani multo pretioſius quam ante fabricare aggreſſus eſt. Verum, hoc aliaque pia ejus opera mors immatura ſuccidit dum adhuc ordiretur. Igitur, cum paſtorale officium viginti ſex amplius annis ſtrenue adminiſtraſſet, v. kal. Martii hoc anno ex hac vita feliciter migravit, mercedem piorum operum a Domino percepturus.

b *V. lib. 73. n. 125.*

c *Matth. de vitis abbatum p. 37. & ſeqq.*

CXIV. Radulfus ejus ſucceſſor.

Mox unanimi fratrum ſuffragio ſubrogatus eſt Radulfus ejus loci monachus, conſecratuſque ab Alexandro Lincolnienſi epiſcopo, cujus ante & poſt monaſticam profeſſionem *bajulus*, id eſt capellanus, exſtiterat. Hic ex Anglis ortus, primo *antiquariorum domum*, id eſt armarium ſeu bibliothecam, abbatis juſſu prudenter rexit, librorumque copiam monaſterio contulit. Deinde poſt aliquot annos præcepto abbatis ſui Alexandro epiſcopo adhærens, bajulique officium denuo exercens, magiſtri Wodonis Itali in ſcripturarum ſacrarum doctrina auditor fuit. Denique poſt mortem Gaufridi mox laudati renuntiatus abbas ejus loci decimus-ſeptimus, id inter alia laudabiliter geſſit, quod abbatiam in multis ornatam & auctam, a debitorum oneribus omnino immunem reddidit. Verum inter ejus vitia illud deputatur, quod ſuſpicioſus & inquietus fuerit. Id prodidit erga priorem ſuum Alquinum, virum commendatione dignum, quem ſuſpicatus eſt ſuam depoſitionem moliri ob inventum ſigillum nondum inſculptum ſuper menſam aurifabrilem Anketilli monachi, quod in ſuam perniciem paratum eſſe falſo putavit. Quare priorem inexpiabili odio perſecutus eſt, priorque depoſitus confugit ſub alas Laurentii Weſtmo-

Digitized by Google

nasterienſis abbatis, ſibi olim apud S. Albanum familiaris : a quo perhumane exceptus, ibique prior pro vitæ merito, ſtudioque regularis diſciplinæ conſtitutus, pie reliquum vitæ tranſegit. ANN. CHR. 1146.

CXV. Laurentius abbas Weſtmonaſterienſis.

Hic, quando mentio incidit de Laurentio, Weſtmonaſterii apud Londinum abbate, ejus commemoratio leviter prætereunda non eſt. Erat is natione Anglicus, primum monachus in cœnobio Dunelmenſi, unde Dunelmenſis a Pitſeo dictus eſt, tametſi Weſtmonaſterienſis paſſim dicitur ob abbatialem dignitatem, quam apud Weſtmonaſterium geſſit. Vir, ſive pietatem, ſive regularem diſciplinam, ſive doctrinam ſpectes, cum primis illius ſæculi viris, Pitſei judicio, conferendus; in carmine mediocris, in proſa vehemens orator. Dunelmi prior erat, cum Willelmus epiſcopus obiit; obiit vero anno MCLIII. idibus Novembris. In diſſenſione quæ anno ſequente ſuper electione Hugonis ſucceſſoris cum Henrico Eboracenſi archiepiſcopo exarſit, Laurentius prior, qui Hugonis electi partes tenebat, anathemate cum aliis ab archiepiſcopo perculſus, ſed agente Theobaldo Cantuarienſi archipræſule abſolutus, ad S. Albani monaſterium ſe recepit: ubi poſtquam aliquamdiu in monaſticis inſtitutis ſe exercuiſſet, poſt paucos annos a rege Henrico monachis Weſtmonaſterii prælatus eſt, amoto abbate Gervaſio, filio regis Stephani, qui res illius monaſterii juveniliter diſſipaverat, ut tradit Johannes [a] prior Haguſtaldenſis in continuatione hiſtoriæ Simeonis Dunelmenſis. Hæc non video quo pacto quadrare poſſint cum iis, quæ de Alquino ſcribit Matthæus Pariſius, cum ait, Alquinum priorem ſeceſſiſſe Weſtmonaſterium ſub alas Laurentii abbatis propter inſanabile odium Radulfi S. Albani abbatis, quem ait abdicata præfectura obiiſſe anno MCLI. quo tempore vixdum Laurentius Dunelmi prior erat. Verum hæc diſcrepantia ex eodem Matthæo forte ſic explicari poteſt, quod Laurentius bis Weſtmonaſterii abbas factus dicatur ab eodem auctore, ubi agit de Roberto S. Albani abbate Radulfi ſucceſſore, qui *Laurentium abbatem Weſtmonaſterii de novo creatum*, omni ſubſidio deſtitutum, quippe qui dilapidatorem habuerat prædeceſſorem, *adeo efficaciter juviſſe* dicitur, *ut in brevi honorifice reſpiraret.* Verumtamen idem abbas Laurentius, *ſuæ immemor creationis & recreationis*, contra eumdem Robertum inſurrexiſſe traditur : ſed tandem reconciliatus, eidem funebres exſequias perſolvit. Itaque veri ſimile eſt, Laurentium primo Weſtmonaſterii abbatem creatum, loco motum fuiſſe a Stephano rege, ut Gervaſio ipſius regis filio abbatia cederet, ſed ab Henrico rege, amoto Gervaſio, reſtitutum. Multa ei neceſſitudo fuit cum Ælredo Rievallis doctiſſimo & piiſſimo abbate, qui librum de vita S. Edwardi confeſſoris, ipſius flagitatu ab ſe ſcriptum, eidem dicavit ſub hac [b] inſcriptione : *Dilecto ac diligendo, & intimis viſceribus amplectendo venerabili patri & domino, domno Laurentio Weſtmonaſterii abbati, frater Elredus*, &c. Pervenit Laurentius uſque ad annum MCLXXVI. quo Walterus [c] in abbatiali Weſtmonaſterii regimine ei ſucceſſit. Multa ſcripſit cum ſtricta, tum ſoluta oratione, quorum elenchum apud Pitſeum videre licet

a *X. Script. p.* 281.

b *ibid. p.* 370.

c *ibid. p.* 388.

CXVI. Domorum monaſterium in Umbria, &c.

Quod res Italicas ſpectat, actum eſt ſuperius [d] de monaſterio comitatus Camerini in confinio Piceni & Umbriæ, poſito ad fluvium Clentis, * quod Guarnerius dux Spoletanorum Catæ-vallenſi prope Mediolanum monaſterio ſubjecit. Non multo poſt, id eſt hoc ipſo anno MCXLVI. *tempore W.* * *ducis & marchionis*, Theodinus Camerinenſis eccleſiæ epiſcopus, cum conſenſu archidiaconi & prioris ſeu primicerii, omniumque canonicorum S. Mariæ, decretum fecit *cœnobio ſancti Michaëlis archangeli, quod eſt ædificatum in loco, qui Domorum vocatur*; *necnon* Petro abbati ejus loci tertio & monachis Deo ibidem ſervientibus : quo decreto eis contulit *totam curtem, quæ attinet ipſi eremo cum terris, vineis, ſilvis*, ceteriſque adjunctis, *ad utilitatem ſancti Angeli propter vitam monachorum, ſive eremitarum. Quod ſi voluerint abbas & monachi, habeant licentiam ipſius congregationis priorem eligere ſecundum regulam S. Benedicti, qui gubernare poterit conſilio fratrum Deum timentium juxta ſanctæ normæ inſtituta.* Hujus autem eremitorii donatio monaſterio ſancti Michaëlis ea lege facta eſt, ut ſingulis annis Camerinenſi S. Mariæ eccleſiæ candela unius libræ in feſtivitate ſanctæ Dei-genitricis offerretur. Nulla mentio apud Lubinum, ſi non fallor, de hoc monaſterio S. Michaëlis, quod dictum eſt *Domorum* a rivulo Domora, qui in Potentinum flumen decurrit. Nulla item mentio de monaſterio S. Mariani ejuſdem diœceſis, cui Tramundus epiſcopus res quaſ-

d *ſupra n.* 77.
* *Chiento.*
* *Warnerii.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1146.

dam ſuæ eccleſiæ anno MCXXII. ceſſit, cum eo, ut ejus loci monachi quolibet anno in menſe Auguſti, in aſſumtione S. Mariæ, unam libram ceræ offerrent. Utriuſque conceſſionis litteras habemus, quas in Appendicem referre non viſum eſt operæ pretium. Anno MCLII. prædictus Todinus ſeu Theodinus Camerinæ præſul, cum Guarnerio marchione mox laudato, *eccleſiæ glorioſiſſimi ſancti Salvatoris ſanctique Laurentii, ædificatæ in monaſterio juxta caſtrum S. Severini,* in loco, qui dicitur Planus-Camerini, & domno Attoni* ſeu Attoni *abbati* donat prædictam *eccleſiam ſancti Michaëlis, quæ eſt ædificata in loco, qui dicitur Domora, in valle Gabiana*, cum decimis & oblationibus, aliiſque ad eam pertinentibus. Hæc charta eruta eſt ex abbatia Septempedana S. Laurentii, cujus nullam quoque mentionem invenio apud Lubinum. In alia ejuſdem abbatiæ charta remiſſionis, data anno MCCXXIII. mentio fit de Alberico viro venerabili, abbate monaſterii *de Domore*, quod proinde neccdum exſtinctum erat, ſi tamen jam exſtinctum eſt. Ex his ſupplere licet aliqua ex parte immanem hiatum, qui apud Ughellum occurrit in catalogo Camerinenſium epiſcoporum, ubi poſt Hugonem epiſcopum, qui concilio Romano ſub Nicolao II. interfuit anno MLIX. *centum* [a] *fere annorum ſpatio, quis in Camertina cathedra ſederit, in monumentis ejuſdem eccleſiæ haud reperiri* dicitur. At ex præmiſſis habemus Tramundum epiſcopum anno MCXXII. & Theodinum ſeu Thodinum annis MCXLVII. & MCLII.

* San-Severino.

a *Ital. ſac. to. 2. p. 596.*

ANN. CHR. 1147.

CXVII. Stampenſe concilium cui adeſt Bernardus.

ANno dein MCXLVII. revertenti ex Germania Bernardo, dominica die, qua feſtum purificationis beatæ Mariæ recolebatur, rex Francorum Ludovicus [b] ad urbem Catalaunum occurrit: ubi plurimi cum Galliæ, tum Germaniæ principes & legati convenerant, de profectione Jeroſolymitana tractaturi. Biduo res agitata, ibique indictus Stampas conventus ad dominicam Septuageſimæ, id eſt ad ſextumdecimum Februarii. Huic interfuit Bernardus poſt luſtratam obiter Claram-vallem, & in frequenti epiſcoporum & nobilium conſeſſu [c] de proſpero ſuæ in Germania prædicationis ſucceſſu ſermonem habuit. Tum auditi diverſarum regionum legati, quorum plerique in primis Rogerii Siciliæ regis legati, Græcis non eſſe fidendum conſulebant. At rex & ſui nullarum gentium vires ſe timere profeſſi ſunt: ſed utinam ſaltem fraudes timuiſſent. Hæc acta ſecunda die, ſed *non ſecunda*, inquit Odo, id eſt non fauſta nec fortunata.

b *S. Bernardi mirac.*

c *Odo de Diogilo lib. 1.*

CXVIII. Sugerius regni procurator electus.

Tertia die, invocata gratia Spiritus-ſancti (*quam pridie utinam invocaſſent*) poſt ſermonem ſpiritalem a Bernardo habitum, de regni cuſtodia, dum rex abſens eſſet, agitur. Rex *more ſuo ſub timore Dei ſuam reprimens poteſtatem*, prælatis eccleſiæ & optimatibus regni procuratoris eligendi permiſit facultatem. Itur ad conſilium, factaque communi aſſenſu electione, Bernardus e conſilio revertentes præceſſit, aitque: Ecce duo gladii hic. Satis eſt, Sugerium abbatem & Guillelmum Nivernenſem comitem monſtrans. Hæc electio placuit omnibus præter ipſum unum Guillelmum, qui nec regis, nec omnium repetitis precibus acquievit, votum ſuum de petenda Cartuſia pertendens, ad quam paullo poſt re vera ſeceſſit. Sic uni Sugerio tota regni procuratio imponitur: cui poſtmodum Samſon Remenſis archiepiſcopus & Rodulfus ſeu Radulfus Viromandenſium comes adjuncti. Poſt hæc indicitur dies in pentecoſten profecturis, & Mettis locus cruce ſignatis ad conveniendum præſcribitur.

CXIX. Eugenii geſta Cluniaci & Divione.

Inter ea Eugenius papa in Galliam trajecerat & in Cluniacenſe monaſterium diverterat. Illic verſabatur VII. kal. Aprilis, quo die [d] Gozevino Bonæ-vallis in pago Viennenſi abbati privilegium apoſtolicæ tutelæ impertiit, & poſſeſſiones monaſterii, atque exemtionem à decimis confirmavit. *Datum Cluniaci per manum Guidonis S. R. E. diaconi cardinalis & cancellarii* VII. *kal. Aprilis, indictione* X. *incarnationis dominicæ anno* MCXLVII. *pontificatus vero domni Eugenii III. papæ anno tertio.* Illinc Divionem ſe contulit pontifex, ubi rex Ludovicus eum convenit III. kal. Aprilis, Quadrageſimæ dominica quarta; eodemque præſente pontifex poſtera die S. Benigni eccleſiam conſecravit, a Paſchali II. ante annos quadraginta dedicatam, quæ anno MCXXXVII. in generali urbis incendio deformata fuerat. Biennio ante Eugenii adventum Petro II. S. Benigni abbati, qui *homo juſtus & pius* habitus eſt, ſucceſſerat Philippus, qui annis triginta locum rexit. Ejus rogatu Ludovicus rex S. Benigni poſſeſſiones & immunitatem anno ſuperiori confirmavit. De Johanne II. & Aymone I. qui Johanni anno MCLXXXII. ſucceſſit, nihil memoratu dignum occur-

d *Manriq. to. 2. p. 82.*

S. Benigni abbates.

Digitized by Google

rit. Petrus III. Aymonis succeſſor, de Granceyo cognominatus, totius Lingonenſis diœceſis vicarius generalis inſtitutus eſt, dum Godefridus epiſcopus in Palæſtinam proficiſceretur. ANN. CHR. 1147.

CXX. Autiſiodori actum de Gilberto Porretano.

Divione progreſſus eſt Autiſiodorum Eugenius: ubi eum convenere duo Pictavenſis eccleſiæ archidiaconi, Arnaldus & Calo, qui Giſlebertum ſeu Gilbertum Porretanum, Pictavorum epiſcopum, ut perverſæ doctrinæ auctorem, jam Senis apud pontificem detulerant. Verum hi a pontifice in Gallias tendente ad maturius examen in Galliam redire juſſi, Bernardum adeunt, eumque *in commodum cauſæ ſuæ adverſus epiſcopum inclinant.* quod Otto [a] Friſingenſis ardentiori chriſtianæ religionis fervori & nimiæ Bernardi credulitati perperam tribuit. Illi itaque, adſcito [b] ſibi tantæ auctoritatis viro, apud Eugenium citari curant prædictum epiſcopum: qui *primo Autiſiodorum, poſtea Pariſius vocatus eſt.* Utrum Autiſiodori coram pontifice præſens adfuerit, incertum. Veri ſimilius eſt, eum quidem illuc vocatum, ſed primum apud Pariſios ſe ſtitiſſe.

a *Otto in Frid. lib.* I. *c.* 47.
b *ibid. c.* 50.

CXXI. Pariſiis paſcha & ſynodus celebrata.

Autiſiodoro digreſſus pontifex, Pariſios acceſſit, cui rex & epiſcopus cum optimatibus & clero venienti feſtive occurrerunt. Quanta cum humilitate pontificem exceperit rex modeſtiſſimus & piiſſimus, docet nos inſigne fragmentum Stephani Pariſienſis teſtis oculati, quod in Appendice referemus. Inſtabat paſchæ ſacra ſollemnitas, quam pontifex in monaſterio S. Dionyſii ſollemniter celebravit. Tum *bene ordinata*, inquit Otto, *confirmat, enormia multa componit, dum regis promotionem exſpectat*, id eſt profectionem, quæ in quartam feriam pentecoſtes indicitur.

Interim ſynodus epiſcoporum, præſidente papa, in urbe habetur, cui Gilbertus vocatus adfuit, magiſter tunc famoſus, Pictavis oriundus, ubi recens epiſcopus pro vitæ merito & doctrina inſtitutus fuerat. Citatus conſiſtorio præſentatur, de objectis ſibi capitulis reſponſurus: quorum tria hæc præcipua erant, ſcilicet divinam eſſentiam non eſſe Deum; proprietates perſonarum divinarum non eſſe ipſas perſonas; & divinam naturam non eſſe incarnatam. Producuntur contra eum duo magiſtri, Adam de Parvo-ponte, vir ſubtilis, Pariſienſis eccleſiæ recenter factus canonicus; & Hugo de Campo-florido regis cancellarius, poſtmodum Sueſſionenſis epiſcopus, qui aliqua ex his capitulis ſe de proprio ejus ore audiſſe aſſerebant, nec ille omnino diffitebatur; ſed dicta ſua commode explicabat. qua de re pluribus diſſerit Otto Friſingenſis, qui Gilberto plus æquo favebat. Verum ejus cauſæ amplior diſcuſſio ad futurum concilium Remenſe dilata eſt.

CXXII. Tumultus apud S. Genovefam.

Poſt aliquot dies, cum litaniæ majores [c] celebrarentur, Eugenius ad baſilicam S. Genovefæ, ubi tum ſæculares canonici degebant, orationis cauſa cum rege pergit. In aditu baſilicæ pontifici ad orandum tapes ſubſternitur. Ubi ab oratione ſurrexit, ejus miniſtri tapetem auferunt, ſibi ex more debitum eſſe dictitantes. Contra nituntur canonicorum domeſtici, quibus ipſi canonici ſuffragantur. A verbis ad verbera itum, fitque tumultuoſa inter utroſque concertatio. Rex ad ſedandas turbas prodit, ſed nulla ejus pontificiſve dictis, nulla ſacro loco habita reverentia: immo inter rixantium manus regem ipſum (quod dictu horrendum eſt) pugno percuſſum ferunt. Ea res, ut par erat, pontificis ac regis animum ſupra modum exacerbavit. Inquiſitum in mores canonicorum, qui non admodum probabiles erant; communique conſilio ſtatutum, ut eorum loco nigri, ut tum vocabant, monachi ſubſtituerentur.

c *Matth. Pariſ.*

CXXIII. Monachos ibidem ſubſtituere ſtatutum.

Hujus negotii provincia Sugerio abbati commiſſa litteris ab Eugenio datis apud Lingonas, quibus ei mandabat, ut priorem Abbatis-villæ in eccleſia S. Genovefæ abbatem, & octo S. Martini a Campis monachos conſtitueret. Hæ litteræ ſic habent.

Eugenius ſervus ſervorum Dei dilecto filio Sugerio abbati S. Dionyſii ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Officii noſtri nos hortatur auctoritas, ad religionem ſtatuendam diligenter intendere, ſtabilitam vero exacta diligentia conſervare. Inde eſt, ſicut tua novit dilectio, quod cum cariſſimo filio noſtro Ludovico, illuſtri Francorum rege, contulimus, ut in eccleſia ſanctæ Genovefæ religioſos fratres ad Dei ſervitium poneremus. quod brevitate temporis prohibente, ſecundum ipſius & noſtrum propoſitum nequivimus effectui mancipare. Verum, quia vices regias in Galliarum partibus dinoſceris exercere, & quia de tua plurimum diſcretione confidimus; per præſentia tibi ſcripta mandamus, quatinus priorem Abbatis-villæ in abbatem liberum & abſolutum ibi ſtatuere, & octo fratres eccleſiæ ſancti Martini de Campis ejus ſocietati ſtudeas de-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1147. *putare: ut exemplo bonæ converſationis eorum, qui minus honeſte ſapiunt, ad divinum officium provocentur. Nos vero priori ſancti Martini de Campis per apoſtolica ſcripta mandavimus, quatinus prædictum numerum fratrum, cum tibi placuerit, exhibeat & concedat. Suſtentationi quorum beneficium decanatus & præbendas venerabilis fratris noſtri Silvanectenſis epiſcopi, Gregorii diaconi cardinalis & Autiſſiodorenſis theſaurarii, filiorum noſtrorum auctoritate apoſtolica deputamus. Ad ipſorum quoque uſum omnia beneficia decedentium canonicorum aſſignari volumus & jubemus. Datum Lingonis* III. *kal. Maii.*

[a] *Cheſn. to. 4. p. 501.* Ibidem, eodemque die pontifex alias ejuſdem argumenti litteras [a] ſcripſit canonicis S. Genovefæ, quibus præcipit, ut abbatem & monachos a Sugerio propoſitos benigne recipiant. quod ſi facere detrectaverint, ſententiam ſuper hoc ab illo promulgatam ſe ratam habiturum. Addit pontifex, ſe ad monachorum uſum omnia beneficia decedentium canonicorum aſſignari velle. *Datum Lingonis* III. *kal. Maii.* quod ad annum inſequentem referendum eſt, cum pontifex abſoluto Remenſi concilio in Italiam ſe referret.

CXXIV. Canonici tamen illic ſubſtituti. His litteris acceptis, canonici, ægre ferentes ſua beneficia converti in uſum monachorum, nec ipſi monachi fieri vellent; ſatius duxerunt canonicos regulares ibidem ſubſtitui. Quam ob rem miſſis ad Eugenium legatis, qui jam alpes trajecerat, poſtularunt, ut e proximo ſancti Victoris monaſterio canonici regulares probatiſſimæ vitæ in eccleſia S. Genovefæ loco monachorum conſtituerentur. Annuit pontifex, ſcriptis ad Sugerium litteris [b], quibus ſignificat, ſe præceptum, quod pro religione monaſtica in eccleſia S. Genovefæ dederat, pro bono pacis immutare, ſi modo regulares canonicos ejuſdem eccleſiæ canonici, ſalvis eorum præbendis receperint. *Datum Vercellis* XVII. *kal. Julii.* Pontificis mandatum haud ægre exſecutus eſt Sugerius, & a Gilduino S. Victoris abbate duodecim canonicos regulares cum Odone priore, Manaſſes Meldenſis epiſcopus ægre obtinuit. Totius negotii rationem Eugenio reddidit Sugerius ſcriptis ad eum litteris, [c] quibus in primis curiam Romanam laudat, quæ *conſuevit aliquando, quod turpe non eſt, cum re mutare conſilium.* tum ait, ſe remiſſius egiſſe in exſequendo priori mandato de ſubſtitutione monachorum in eccleſia beatæ Genovefæ. Interim, cum deſignatum abbatem & monachos illic jam collocare propoſuiſſet, prædictos canonicorum legatos, cantorem & alios poſterius papæ mandatum ſibi obtuliſſe, quo ſignificabatur, mutatam pro bono pacis ſententiam in gratiam regularium canonicorum. *Nos autem*, inquit, *æque devote ac gratanter ſecundam, ac ſi primam, recipientes ſententiam, aſſumtis nobiſcum venerabilibus & ſapientibus viris, videlicet abbate S. Germani* de Pratis, *S. Petri Foſſatenſis, S. Maglorii, S. Petri de Ferrariis, & aliis de melioribus perſonis aſſiſtentium vicinorum, ad eumdem S. Genovefæ locum acceleravimus, & in capitulo eorum, quid ſuper hoc extremo, quid ſuper primo capitulo, ſecundum tenorem litterarum, quas nobis detulerunt, proſequi vellent, conſulte convenimus.* Ubi Sugerii modeſtiam & æquitatem mirari licet, qui, cum pro ea qua pollebat regni procuratoris auctoritate ſui ordinis monachos præferre potuiſſet; canonicis tamen optionem dedit exſequendi pro libito prioris an poſterioris apoſtolici mandati. Diverſa fuit canonicorum hac de re ſententia: ſed tandem *qui ſanioris erant conſilii & filii lucis, canonicos regulares ſe ſuſcepturos pacifice promiſerunt. Nos autem*, ait Sugerius, *ſuper hoc ipſo exhilarati, quoniam quidam de melioribus abbatem ſibi conſtitui, & canonicos de ſancto Victore poſtulabant, communicato cum aſſiſtentibus conſilio, tum quia nullam penes nos religioſiorem in ſuo ſtatu novimus eccleſiam; tum quia propinquitate loci ad omnem eorum, ſive interiorem, ſive exteriorem, commodior exſiſtit neceſſitatem, ad eos divertimus, virumque venerabilem abbatem ſancti Victoris, operibus pietatis approbatum, modo ſeorſum, modo in conventu ſuo, ut his opem ferret, ut adjutor divinitatis evelleret & deſtrueret, adificaret & plantaret, in nomine Domini ſuppliciter efflagitabamus.*

Principio id conſtanter recuſavit Gilduinus, qui ſibi ſenio jam defecto Odonem priorem abſtrahi non ſuſtinebat; ſed tandem multorum precibus & pontificia victus auctoritate, *eumdem venerabilem priorem cum duodecim fratribus, viris religioſis & honeſtis* Sugerio *contradidit: quos ille in feſto S. Bartholomæi ad eamdem eccleſiam* ſolemniter cum clero & populo civitatis induxit, & a venerabili Meldenſi epiſcopo Manaſſe, quem ſecum ad hoc adduxerat, eadem die coram altari ejuſdem ſanctæ

[b] *ibid. p. 502.*

[c] *ibid. p. 503.*

Genovefæ

Genovefæ abbatem benedici curavit. Itaque hæc mutatio, quæ hoc anno MCXLVII. decreta fuerat, nonniſi anno ſubſequente peracta eſt. Ex his emendandum id, quod in libro de vita beati Willelmi Roſchildenſis abbatis legitur, abbatem & canonicos ſancti Victoris primitus interceſſiſſe, ne monachi nigri, uti pontifex ac rex conſtituerant, ſæcularibus canonicis ſubſtituerentur, ut ipſi eorum loco ſuccederent: cum e contrario, poſt mutatam a pontifice ſæcularium canonicorum flagitatu ſententiam, vix adduci potuerit Gilduinus, ut Odonem priorem alioſque e ſuis ad hanc mutationem faciendam concederet. Mitto alias tum Sugerii tum Eugenii de eodem argumento [a] litteras, quibus tandem extrema huic operi manus impoſita eſt, confirmatique in S. Genovefæ eccleſia canonici regulares, quæ celebris ejuſdem ordinis congregationis caput evaſit. De hac immutatione Sugerio gratulatus [b] eſt S. Bernardus: cujus beneficii memores quondam illius eccleſiæ canonici regulares, non tantum Eugenii papæ & Ludovici Junioris anniverſarium inſtituerunt, ſed etiam Sugerii, de quo iſtius eccleſiæ necrologium ſic habet: *Idibus Januarii, anniverſarium Sugerii abbatis S. Dionyſii, cujus ope atque induſtria, injungente ei ſancta recordationis domno Eugenio papa & illuſtri Francorum rege Ludovico, hæc noſtra eccleſia de ſtatu canonicorum ad regularem ordinem eſt mutata.*

ANN. CHR. 1147.

a *ibid. p. 508. & ſeqq.*

b *Bern. ep. 369. & 370.*

CXXV. Willelmus abbas Roſchildenſis.

Ex numero veterum illorum canonicorum prodierat vir probatæ ſanctitatis Willelmus Roſchildenſis abbas in Dania, de quo paullo ante mentio facta eſt. Is nobili loco apud Pariſios ortus, Hugoni abbati S. Germani de Pratis patruo an avunculo ſuo adhuc puer educandus datus eſt, cujus monitis & curis ad bonos mores & primas litteras informatus eſt. Ubi adolevit, ad leviticum promotus gradum, ſacerdotium in eccleſia S. Genovefæ obtinuit, dein præpoſituram apud Spinolium, ubi ſe ab aliorum corruptelis immunem ſervavit. Inde facta ordinis, ut mox diximus, apud S. Genovefam mutatione, ab Odone abbate revocatus, ſtrictiori diſciplinæ ultro ſe ſubjecit. Denique, cum Abſalon Roſchildæ in Dania epiſcopus canonicos regulares ſeverioris diſciplinæ apud ſe habere cuperet, Willelmum apud Pariſios quondam ſibi notum in Daniam accerſivit, per quem collegium canonicorum regularium in inſula Eſchilla dioeceſis Roſchildenſis inſtituit, ut fuſe exponitur in libro [c] de vita ejuſdem Willelmi abbatis, qui Roſchildenſis dictus eſt.

c *V. Bolland. to. 1. April.*

CXXVI. Montis-martyrum eccleſia dedicatur ab Eugenio.

Sed ut ad id, unde digreſſi ſumus, recurrat narratio, Eugenius papa feria ſecunda poſt paſcha, quod apud S. Dionyſium celebravit, ad monaſterium Montis-martyrum, quod Adela Francorum regina, una cum viro ſuo Ludovico VI. ante annos tredecim [d] fundaverat, ſe contulit, novam ſacri illius loci baſilicam, in ſummo monte poſitam, conſecraturus. Tum ſacra miſſarum ſollemnia in ea celebravit, cui duo præſtantiſſima illius temporis lumina, Bernardus abbas Claræ-vallenſis, & venerabilis Petrus Cluniacenſis abbas, alter diaconi, ſubdiaconi alter officium exhibuiſſe perhibentur. Eccleſia hæc duas habebat partes: una, quæ infimam navis regionem occupabat, in honorem beatiſſimæ Dei-genitricis & S. Dionyſii epiſcopi & martyris dedicata fuit; & ipſa parochialis erat: altera, quæ ſuperiorem navis partem & abſidem continebat, & ſanctimonialium propria fuit, S. Petro apoſtolo dicata eſt. Exſtat in declivio ejuſdem montis ſacra beatorum martyrum Dionyſii ejuſque ſociorum ædicula, cujus altare majus idem pontifex kalendis Junii dedicavit. uti idem pontifex in bulla ſua teſtatur, quam die ipſa iduum ejuſdem menſis dedit Meldis; conceſſa iis qui hanc eccleſiam in anniverſario ejus dedicationis inviſerent, aut aliquid de ſuis facultatibus largirentur ſanctimonialibus, multorum dierum indulgentia. Bullam ipſam ex autographo exſcriptam in Appendice habes. Sub ea ædicula, quæ hodie principalis eſt abbatiæ eccleſia, viſitur profundiſſima ſpecus, in qua ſanctus Dionyſius tempore perſecutionis ſacra feciſſe traditur. Non ita pridem ſanctimonialium cœtus in duas turmas diſtinctus erat, quarum una in ſuperiori eccleſia, altera in inferiori divina officia celebrabat: at nuper utraque turma in inferiorem eccleſiam ſe recepit, relicta ſuperiori in uſus parochianorum. In hac inferiori ſacra ædicula ſanctus Ignatius de Loyola, Soc. Jeſu inſtitutor, ejuſque ſocii anno MDXXXIV. die feſto aſſumtionis in ſacra ſynaxi, votis religioſe conceptis, Deo ſe in perpetuum conſecrarunt.

d *lib. 75. n. 36.*

CXXVII. Ludovicus rex ut ſe ad ſacrum bellum parat.

Inſtabat demum tempus, quo rex ad ſacram expeditionem profecturus erat. Dies ad profectionem indictus erat in feriam quartam pentecoſtes. Mira ſunt pietatis opera, quæ rex chriſtianiſſimus ad tanti momenti negotii commendandum Deo ſuc-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1147. ceſſum præmiſit. In primis ad preces Theobaldi Pariſiorum epiſcopi, quaſdam conſuetudines, epiſcoporum juribus contrarias, abrogavit; in his perverſum morem, quo regii miniſtri defunctorum epiſcoporum domos omnes expilabant, eorumque prædiis graves exactiones imponebant. Dein ſacras urbis ac religioſas ædes omnes adit, ut ſacerdotes ac ſervi & ancillæ Dei fauſta ei omnia precarentur. Quin etiam leproſorum domos duobus tantum comitibus ingreſſus, homines tabe infectos alloquio dignatus eſt, datiſque eleemoſynis, ut pro ſe Deum precarentur poſtulavit. quod ſe præſente factum Odo de Diogilo teſtatur. Poſt hæc, matre ejus Adelaïde, Alienorde conjuge, innumeriſque aliis præmiſſis, ipſe ad ſancti Dionyſii fanum pergit, ubi Eugenium papam, Sugerium abbatem & monachos congregatos invenit. *Tunc ipſe humillime proſtratus*, ait Odo, *patronum ſuum*, id eſt ſanctum Dionyſium; *adorat: papa vero & abbas auream portulam reſerant, & argenteam thecam paullulum extrahunt: ut oſculato rex & viſo quem diligit anima ſua, alacrior redderetur. Deinde ſumto vexillo deſuper altari; & pera, & benedictione a ſumme pontifice, in dormitorium monachorum multitudini ſe ſubducit.... Illo die, retentis paucis ſuorum, in refectorio comedit cum fratribus; & oſculatis poſtmodum omnibus, receſſit, orationibus & lachrymis proſecutus.* Hactenus Odo de Diogilo Dionyſianus monachus, qui præſens aderat, & regem in illo itinere comitatus eſt.

CXXVIII. Vexillum S. Dionyſii accipit.

Vexillum illud, quod ex altari S. Dionyſii rex accepit, *Auriflamma* vulgo appellatur, quod reges Francorum in bellicis expeditionibus deferri curabant. Id a tempore Caroli Magni primo uſurpatum fuiſſe opinatur Richerius [a] chronographus Senonienſis; ſed a tempore ipſius Caroli *a ſecretario regis* numquam expoſitum fuiſſe uſque ad principatum Philippi Auguſti, qui illud in celebri prælio apud Bovinas a Walone quodam geſtari juſſit. At falli Richerium patet ex mox relato Odonis teſtimonio, teſtantis, Ludovicum VII. ipſius Philippi regis patrem, vexillum illud ad ſacram expeditionem ſumſiſſe. quod non ante Ludovicum VI. factum fuiſſe Cangius cenſet, nimirum in bello Vilcaſſino, ut ex ipſius Ludovici diplomate [b] manifeſtum eſt. Hoc vexillum Vilcaſſini comites, ut monaſterii advocati & clientes, in præliis tum pro regni cauſa, tum pro conſervatione bonorum monaſterii, deferre conſueverant. Attamen Walo ille, qui vexillum in prælio apud Bovinas portavit, ducis Burgundiæ miles erat. De materia & forma illius vexilli conſulendus Cangius.

a *Spicil. to. 3. p. 348. V. Annal. Bened. to. 2. lib. 26. n. 40.*

b *Hiſt. de S. Denis p. 154. & prob.*

CXXIX. Regis profectio & infelix eventus.

Vexillo accepto, rex Ludovicus ad dictum Mettis congregando exercitui locum pergit, ubi in tentoriis extra urbem non ſui juris, paucis diebus exercitum exſpectavit. Ex noſtris ei comites adjuncti ſunt Alviſus Atrebatenſis epiſcopus cum Leonio S. Bertini abbate, & Theobaldus S. Columbæ abbas; cui profecturo Petrus [c] Venerabilis ſalutaria monita dedit, ne levitas, inſtabilitas, curioſitas, quæ frequenter ſe ejuſmodi diſcurſibus ingerunt; ad hæc ſpoliorum cupiditas, vel laudis amor, tanti itineris fructum inanem reddat. Inde rex Wormatiam præmittit prudentes & religioſos viros, Alviſum Atrebatenſem & Leonium S. Bertini abbatem, ut navigia Rhenum trajecturis præpararent, quod optime exſecuti ſunt. Illic ſeditionem noſtrorum temeritate ortam ſedavit Alviſus. Iter per Germaniam, Hungariam & Bulgariam, Conſtantinopolim uſque, ſatis proſperum fuit, ubi feſtum S. Dionyſii menſe Octobri celebravit. quem diem Græcis quoque celebrem eſſe Odo teſtatur. De portis Hungariæ ad Sugerium ſcripſit epiſtolam, quæ inter Sugerianas ſexta eſt, petitque pecuniæ ſubſidium ad proſequendum iter, quod hucuſque proſperum fuiſſe dicit. Verum his lætis initiis infauſta omnia Græcorum dolo & fraude acciderunt, tam regi Ludovico, quam Conrado regi Romanorum, qui Ludovicum præceſſerat, primuſque pedem retulit Conſtantinopolim, amiſſa exercitus ſui plurima parte, qui ſeptuaginta millibus equitum conſtabat, præter innumeram peditum multitudinem. Non impar erat Ludovici exercitus, cui rex Græcorum Manuel cibaria & commeatum pollicitus erat, ſed ille nihil præſtitit. Ad hæc perfidos viæ duces dedit, qui noſtros per deſerta & arentia loca duxerunt, ut fame & ſiti enecti perirent, & hoſtium injuriis exponerent. Rex nihilominus cœptum iter perſequitur, natale Domini in valle Epheſina peregit. Inde Laodiceam tendit, barbaris e ſcopulis montium noſtros aſſidue laceſſentibus. Illinc digreſſis occurrit mons præaltus, quem dum rex cum ſuis ſuperare aggreditur, Turci cum Græcis extremum agmen adoriuntur. Multi e noſtris cæſi: rex ipſe ſtrenui ducis ac militis officio functus, in ſcopulum vix ſubire valuit favente nocte, quæ prælium diremit. Dehinc etiam cum

c *Petr. Ven. lib. 5. ep. 7.*

Digitized by Google

fame, ex cibariorum penuria, conflictandum fuit. Ægre itaque Attalia & Pamphilia, quam noſtri Satelliam vocabant, peragrata, navigio Seleuciam, ac demum Antiochiam ventum eſt: ubi Raymundus Antiochiæ princeps, Alienordis reginæ patruus, copioſo cum exercitu regi obviam occurrit, ſuadetque ut junctis ſimul copiis in Turcos procedant. At rex nullis ſe precibus flecti paſſus eſt, quominus Jeroſolymam iter proſequeretur. Illuc tandem optato advenit a Balduino rege honorifice exceptus, eodemque tempore Conradus rex Romanorum, qui Conſtantinopoli hiemem egerat. Luſtratis ſacris locis, actum eſt de obſidione Damaſci; quæ cum infeliciter ceſſiſſet, Conradus Germaniam repetiit: Ludovicus vero in Palæſtina anno integro manſit, & anno MCXLIX. paſcha Jeroſolymæ celebravit. Poſtremo in Acconenſi portu navem conſcendit, & menſe Auguſto in Galliam appulit. Hæc omnia præter alios fuſe, ſed impolite, Odo de Diogilo monachus Dionyſianus, rerum geſtarum teſtis, libris ſeptem deſcripſit, quos Sugerio abbati dicavit. Hos libros typis vulgavit Petrus-Franciſcus Chiffletius apud Divionem anno MDCLX. eoſque operi ſuo de genere illuſtri S. Bernardi præmiſit. ANN. CHR. 1147.

CXXX. Ludovici regis in illo bello pietas & ſtrenuitas.

In his libris inſignis emicat Ludovici regis non modo generoſitas, ſed etiam pietas in Deum. Nam, præter ea, quæ in procinctu itineris eum feciſſe mox vidimus, *rex* [a] *in tota via, nulla die miſſam vel horas perdidit, nec inundatione imbrium, nec oppreſſione hoſtium.* & in fine Odo Sugerium alloquens: *Gravia ſunt*, inquit, *quæ pertulit damna & pericula, pater Sugeri: ſed ipſo debetis ſoſpite conſolari. Illi etiam proderit laboraſſe, qui ſcitur in periculis tutus, & poſt damna lætus, conſtanter & prudenter omnia pertuliſſe. Sola illi gravis erat adverſitas ſubditorum, quibus ſemper pro poſſe conſuluit: putans eſſe regis, non ſibi naſci, ſed utilitatibus aliorum; & ſicut regis eſt habere pietatem, ſic ejuſdem eſſe numquam timere paupertatem. Ad probitatem cautelam regiam poſtponebat, & tutelam primam vel ultimam, & excubias noctium vicibus alternis faciens, algorem noctium, dierumque fervorem ſub lorica tolerabat. In tot laboribus ſervatus eſt incolumis ſine medicina pro exercitio ſanctitatis: quia ſemper a divinis ſacramentis obviabat viribus hoſtium, & revertens ab hoſtibus, requirebat veſperas & completorium, Deum ſemper faciens alpha & omega ſuorum operum.* Hæc tam præclara ſunt, & ad commendandam Ludovici pietatem & ſtrenuitatem tam efficacia, ut ea hoc loco præterire nefas duxerim.

[a] *Odo lib. 7. p. 69.*

CXXXI. Quinam in illa expeditione deſiderati.

In illa porro expeditione præter gregarios milites & mediæ nobilitatis viros, multi primates interiere, in his Warenenſis comes, ejuſque frater Evrardus de Britolio, Manaſſes de Bullis, & Gaucherius de Monte-Gaïo, aliique qui in aſſcenſu prædicti montis a barbaris, omnes numero fere quadraginta, cæſi ſunt. Ad hæc in tranſitu altiſſimi fluvii prope Laodiceam, Milo de Nogentiaco aquis ſuffocatus periit. Nec defuere etiam eccleſiaſtici viri, qui eamdem ſortem pertulerunt. Præ ceteris nobis merito commemorandus eſt e noſtris Alviſus epiſcopus Atrebatenſis, qui cum Bartholomæo cancellario, Archembaldo Burbonenſi & quibuſdam aliis, ex urbe Ratiſpona Conſtantinopolim a rege legatus præmiſſus, apud Philippipolim VIII. idus Septembris anno MCXLVII. in ſancta confeſſione deceſſit. *Hic poſt longam ægritudinem*, ut Odo [b] ſcribit, *dum inter feſtum S. Bertini, cujus monachus fuerat, & nativitatem beatæ Mariæ acrius urgeretur; obortis lachrymis, quarum gratiam ſemper habuerat, monachis ſuis & clericis convocatis dixit: Cariſſimi, feſtum S. Bertini * honore debito celebratis: ſed quia ſolemnitati beatæ Mariæ vobiſcum non interero, impendite mihi gratiam, quam poteſtis: ut præoccupantes eam, ſumtis libris omne mihi ſervitium ſollemniter decantetis. Illi autem flebiliter obſequentes, diei & noctis omne ſervitium moroſius decantarunt At ille, quotienſcumque illud* AVE *ſingulare, vel nomen Virginis audiebat, in ipſo mortis articulo niſu debili ſed devoto ſurgebat. Poſt hæc reddidit Virgini animam, cujus ipſe tam devote jam tenebat memoriam. Corpus autem ejus extra urbem in eccleſia S. Georgii, ante altare venerandam habuit ſepulturam. Ad cujus tumulum rex poſtmodum veniens, illum obiiſſe doluit, & cum ſuis epiſcopis & abbatibus lugubres ei exſequias iteravit. Sciendum quoque eſt*, ait Odo, *quod nos pro certo vidimus febricitantes prius ſubtus feretrum, deinde ſupra tumulum obdormire, poſtmodum de ſua ſanitate Deo & defuncto epiſcopo gratias agere.* Hæc totidem verbis Odonis, teſtis oculati, referre viſum eſt ad commendandam Alviſi noſtri ſanctitatem. Ejus obitus vulgo refertur ad annum inſequentem: at eum hoc anno contigiſſe patet ex ſerie itineris, quod ſuperius expoſuimus. Ex urbe

Alviſus in hiâ epiſcopus Atrebatenſis.

[b] *id. lib. 3. p. 29.*

« * die 5. Sept.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1147.

Constantinopoli scripsit [a] rex Ludovicus ad Sugerium, cui itineris sui labores & pericula exponit, petitque sibi submitti pecuniæ collectam ad iter prosequendum; tum sanctis ejus orationibus & ecclesiæ beati Dionysii se commendat. Ad hæc Alvisi obitum ei nuntiat his verbis: *Venerabilis frater vester episcopus Atrebatensis felici consummatione migravit ad Dominum.* Postremo meminit Odonis de Diogilo: *Dilectus*, inquiens, *filius vester Odo monachus vos salutat, quem pro reverentia beati Dionysii honorifice nobiscum habemus.* Ea erat optimi regis dignatio.

a *Suger. ep.* 22.

CXXXII. Bernardus ad Tolosates pergit contra Henricianos.

Dum in oriente Sarraceni tantas christianorum strages ederent; in occidente quoque hæretici animas fidelium suis erroribus corrumpebant, sed maxime Henriciani, qui in partibus Tolosanis impia sua dogmata proseminare pergebant. De Henrico pseudo-monacho eorum auctore superius [b] actum est, deque ejus erroribus, quos Bernardus in epistola [c] ad Hildefonsum S. Ægidii comitem præstringit in hunc modum. *Quanta audivimus & cognovimus mala, quæ in ecclesiis Dei fecit & facit quotidie Henricus hæreticus! Versatur in terra vestra sub vestimentis ovium lupus rapax: sed ad Domini designationem a fructibus ejus cognoscetis illum. Basilicæ sine plebibus, plebes sine sacerdotibus, sacerdotes sine debita reverentia sunt, & sine Christo denique christiani, Ecclesiæ synagogæ reputantur: sanctuarium Dei sanctum esse negatur: sacramenta non sacra censentur: dies festivis frustrantur sollemniis. Moriuntur homines in peccatis suis: rapiuntur animæ passim ad tribunal terrificum: heu! nec pœnitentia reconciliati, nec sancta communione muniti.* Denique, ut brevi conficiam, parvulis negabatur baptismus: ridebantur preces & oblationes pro mortuis, sanctorum invocationes, excommunicationes sacerdotum, basilicarum ædificationes, chrismatis & olei benedictio, omnes denique ecclesiasticæ institutiones. Hæc omnia nostri temporis hæreticorum dogmata sunt, quæ S. Bernardus exsecratur & insectatur. Ad Tolosanas illas partes sæpe invitatus & vocatus vir Dei, ut hæreticos illos reprimeret; tandem agente & comitante Alberico Ostiensi [d] episcopo & legato una cum Gaufrido Carnutensi episcopo ad illas partes profectus est: ubi non tantum sermonibus, sed etiam miraculis hæreticorum errata confutavit, & errantes ab errore revocavit. Apud Tolosam oblatus est ei paralyticus in domo regularium clericorum S. Saturnini. quo viso & benedicto, vir sanctus in corde suo, ut ipse postea confessus est, dixit: Quid exspectas, Domine Deus? Generatio hæc signa quærit. alioquin minus apud eos nostris proficimus verbis, nisi abs te fuerint confirmata sequentibus signis. Mox exsiliit paralyticus de grabato, stupentibus cunctis qui aderant. Is vocabatur Bernardus, qui virum Dei Claram-vallem secutus, ibidem monachus factus est, ac demum Vallis-aquæ abbas. At longe illustrius miraculum a Bernardo editum est apud Sarlatum: ubi absoluto sermone, cum panes ei benedicendi de more offerrentur; ille, facto signo crucis, eos benedixit, aitque: In hoc scietis, vera esse quæ a nobis, falsa quæ ab hæreticis suadentur, si infirmi vestri gustatis panibus istis adepti fuerint sanitatem. quod dictum venerabilis Gaufridus cum moderari voluisset, nimirum si bona fide infirmi illos panes ederint: Immo, inquit, vir Dei nihil hæsitans, non hoc ego dixerim, sed vere qui gustaverint sanabuntur. Et re quidem vera tanta multitudo infirmorum illic sanata est, ut abbas sanctus per vicina loca regrediens, illo ire timuerit, ne multitudine opprimeretur. Sic tandem repressa est hæretici insania, qui fuga sibi consulere voluit: sed ita impeditæ sunt viæ & semitæ circumseptæ, ut tandem captus & catenatus episcopo traditus sit, ut Gaufridus [e] testatur. quod haud scio an de Alberico episcopo intelligendum est. Attamen Bernardus in epistola [f] ad Tolosanos ait, vulpes illas deprehensas fuisse, sed non comprehensas.

b *lib.* 77. *n.* 117.
c *Bern. ep.* 241.
d *S. Bern. vita lib.* 3. *c.* 6.
e *ibid.*
f *Bern. ep.* 242.

CXXXIII. Bernardi sententia de suis miraculis.

Tot porro & tanta in illo itinere & reditu miracula patravit Bernardus, ut miraretur [g] ipse vir modestissimus. Aiebat quippe facta olim fuisse miracula per sanctos, facta etiam per fictos & hypocritas. *Ego mihi*, inquiebat, *nec perfectionis conscius sum, nec fictionis. Scio enim sanctorum mihi non suppetere merita, quæ miraculis illustrentur, confido autem nec ad eorum sortem me pertinere, qui virtutes multas in nomine Domini operantur, & a domino ignorantur.* Sed tandem *opportunum sibimet visus exitum reperisse, Scio, inquit, hujusmodi signa non ad sanctitatem unius, sed ad multorum spectare salutem; & Deum in homine, per quem talia operetur, non tam perfectionem considerare, quam opinionem, ut in eo commendet in hominibus, quæ illi creditur inesse virtutem.* Hæc & alia plura vir sanctus ad temperandam hominum de se, suisque miraculis opinionem.

g *S. Bern. vita per Alanum c.* 27.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1147. CXXXIV. Colonienſes hæreticos revincit.

Eoſdem omnino errores in partibus Colonienſibus diſſeminabant alii hæretici, qui ex Tanchelini Antuerpienſis corrupta ſchola prodiiſſe non ſine fundamento videntur. De his commonitus ab Evervino Steinfeldenſi abbate Bernardus, eorum errata refellere aggreſſus eſt duobus in cantica ſermonibus, videlicet LXV. & LXVI. quibus in nova Bernardi operum editione Evervini ad Bernardum epiſtola, quæ ſummam perverſæ illorum hæreticorum doctrinæ continet, præmiſſa eſt. In priori ſermone Bernardus præpoſteram eorum religionem in occultandis ſuis myſteriis, & in turpi muliercularum conſortio graviter inſectatur: in poſteriori eorum errores de nuptiis, baptiſmo parvulorum, purgatorio, precibus pro defunctis & invocatione ſanctorum acriter confutat. *Quæſiti fidem*, inquit Bernardus, *cum de quibus ſuſpecti videbantur, omnia prorſus ſuo more negarent; examinati judicio aquæ, mendaces inventi ſunt.* De hoc aquæ judicio non ſemel alias diximus. Evervinus ille ſeu Herwinus Steinfeldenſis abbas cum Theodorico Campenſi abbate a Gaufrido Claræ-vallis monacho affertur teſtis miraculorum, quæ Bernardus a Spira uſque ad Coloniam patravit. Non longe ab urbe Colonia poſita eſt illa Steinfeldenſis abbatia ordinis Præmonſtratenſis

a *V. Annal. to. 4. p. 282.*

CXXXV. Albericus epiſcopus Oſtienſis & legatus obit.

Non diu poſt Bernardi reditum e partibus Toloſanis ſuperſtes fuit Albericus epiſcopus Oſtienſis & apoſtolicæ ſedis legatus e noſtris. Sane tempore concilii Remenſis anno ſequenti in quadrageſima celebrati jam obierat, ut diſerte teſtatur Gaufridus Claræ-vallenſis monachus in epiſtola [b] de Gilberto, ubi agens de excerptis ex libello Gilberti Pictavenſis epiſcopi, quæ Godeſcalcus abbas Montis S. Eligii Eugenio papæ in concilio Remenſi obtulit, hæc de Alberico ſubdit. *Tulerat autem de medio Dominus anno ipſo grandem columnam eccleſiæ, domnum Albericum Oſtienſem cum omni reverentia memorandum: qui legatione functus in Aquitaniam, ſuper vita pariter & doctrina illius Giſleberti tanta didicerat, ut ipſe ſibi aliter quam oportuerat conſcius, ab ejuſdem Oſtienſis epiſcopi ferventiſſimo zelo præ ceteris ejuſdem temporis cardinalibus trepidaret.* Eodem anno profectus erat in minorem Britanniam cum Hugone Rotomagenſi archiepiſcopo contra quoſdam hæreticos, ut mox videbimus, haud dubie contra Eonem, qui in concilio Remenſi damnatus eſt. Tandem Virduni curſum vitæ abſolvit, ibidemque ſepultus eſt, uti diſcimus ex Gaufrido monacho in libro IV. de vita S. Bernardi capite IV. cum ait, Bernardum ad ejus tumulum paullo poſt ipſius obitum ſacra feciſſe, & collectam de mortuis in eam, quæ pro ſancto epiſcopo eſt, ut pro S. Malachia fecerat, mutaſſe. Gaufridi hæc verba ſunt. *Cum beatus Malachias.. in Clara-valle beatam cælo animam reddidiſſet, offerens pro ejus tranſitu venerabilis abbàs hoſtiam ſalutarem, gloriam ejus Domino revelante cognovit, & eodem inſpirante, ſacrificio jam expleto, formam mutavit orationis, & collectam intulit, quæ ad ſanctorum pontificum celebritates, non ad commendationem defunctorum ponitur. Modum tamen & ſeriem viſionis nec cuiquam aperire, nec in ejuſdem epiſcopi vita ſcribere acquievit. ... Nec ſane dubium, plura eum ſimilia occultaſſe ſimiliter, quæcumque videlicet paſſus eſt Dominus occultari. Nam & Virduni aliquando, quæ eſt civitas Lotharingiæ, cum ad tumulum reverendiſſimi viri Alberici epiſcopi Oſtienſis, noviter ante defuncti, pro commendatione ejus ſacrificium laudis offerret; collectam ſimiliter in fine mutavit: de quo tamen quid vidiſſet, nec interrogatus eſt, nec confeſſus, cum ſine certa revelatione id feciſſe minime videatur.* Nihil hoc teſtimonio illuſtrius ad commendandam Alberici noſtri ſanctitatem. Ex his aliiſque refellitur Thomæ Moriniacenſis quondam abbatis famoſa de Alberico epiſtola, de qua ſuperius [c] egimus. Qua occaſione Albericus Virdunum adierit, ibique mortuus ſit, in fine hujus libri videbimus. Eugenium quippe pontificem Treviros profectum comitatus fuerat; indeque revertentem, ut Remos ad indictum concilium ſe conferret, ſecutus Virdunum uſque, ibidem morbo correptus deceſſit.

b *Bern. oper. to. 2. p. 1320.*

c *ſupra n. 32.*

CXXXVI. Hugo Rotomagi archipræſul libros de hæreſibus ei dicat.

Paullo ante Alberici obitum Hugo Rotomagenſis archiepiſcopus ei dicavit libros tres contra hæreſes ſui temporis, quos ejus hortatu compoſuerat, poſtquam cum illo in minorem Britanniam ad revincendum novum hæreticum, profectus eſſet. Qua occaſione hoc opus aggreſſus ſit, Hugo ipſe aperit in prævia epiſtola, quæ ſic habet.

Sanctæ Romanæ eccleſiæ filio Alberico Hoſtienſi epiſcopo, quam ſæpe ſedis apoſtolicæ legato, peccator Hugo Rotomagenſis utcumque ſacerdos. Reverende pater, tuis

Digitized by Google

ANN. CHR. 1147.

obedire mandatis pro tempore diſtuli, non tamen illud omiſi. Sed præſta petenti veniam, cui ſoles præſtare gratiam. Digna ſedet mihi memoria reminiſci, qualiter in finibus Galliarum prope mare Britannicum, civitate Nannetenſi, meruimus aſſiſtere tibi. Ibi ſanctorum corpora martyrum Donatiani & Rogatiani fratrum, multo cœtu præſente fidelium, ſuſcepta præſentaſti, præſentata relocaſti cum digno honore & gratiarum actione. Ibi tecum aſpeximus cometem præcipiti lapſu in occiduo ruentem, ruinam hæreſis, quæ in Armorico tunc ſcatebat, te proteſtante ſignantem. Ibi quidem coram orthodoxa prædicatione tua plebs hæretica ſtare non poterat. Eorum hæreſiarches pertimuit, nec apparere præſumſit. Proinde placuit tibi, ſuper hæreſibus inſurgentibus nos aliqua ſcribere, quod & ſuſcepimus tuæ juſſionis auctoritate, ſed ſuccincto opere, ſed brevi charactere, &c. Id de Eone fatuo hæretico haud dubie intelligendum eſt, de quo agemus anno ſequente, ubi de concilio Remenſi. Editi ſunt tres illi libri ad calcem Guiberti operum a noſtro Acherio, in quibus Hugo contra ſui temporis hæreticos aſſerit omnia eccleſiæ ſacramenta, præcipue baptiſmum contra eos, qui illum infantibus denegabant; & ſacroſanctum euchariſtiæ ſacramentum, de quo hæc habet in libro I. capite XIV. *Ex hac ergo inſtitutione & præcepto, in altari dominico, & ore ſacerdotum & manibus ipſum corpus, ipſe ſanguis Chriſti conficitur, non incipit, non naſcitur: ſed quod totum manet in dextera Dei Patris, totum eſt in manu ſacerdotis, totum in ore ſumentis, unum in multis, idem in diverſis.*

CXXXVII. Alia ejuſdem Hugonis opera

Plura alia ſcripſit Hugo archiepiſcopus, præter ea quæ ante pontificatum compoſuit adhuc abbas Radingenſis. Jam *ſenio feſſus* erat, cum libros tres [editos in tomo IX. ampliſſimæ collectionis] de Memoria ſcripſit, hortatu cariſſimi ſui Philippi, cui illos dedicavit. In his de Deo uno & trino, de primi hominis lapſu, & de humani generis per Chriſtum reparatione diſſerit: quæ memoriæ alte infigenda eſſe probat, ob idque libros illos de Memoria inſcribit. Idem in Geneſim quædam ſcripſiſſe memoratur.

CXXXVIII. Grandis-ſilvæ abbatia Claræ-valli ſubjicitur

[a] *lib. 72. n. 18.*

Non multo poſt Bernardi reditum ex partibus Toloſanis, ad eum acceſſit Bertrandus Grandis-ſilvæ abbas, ut ſe, monaſteriumque ſuum Claræ-valli ſubjiceret. Hujus monaſterii auctor fuit Gerardus de Salis, ut ſuperius [a] diximus, primuſque ejus abbas exſtitit Bertrandus, non Bernardus, qui illud S. Bernardo tradidit ad normam Ciſtercienſium informandum, paratus abdicare ejus præfecturam, quam retinere juſſus eſt. Hujus rei mentionem facit vir ſanctus in epiſtola [b] ad Toloſanos, ſcripta poſt

[b] *Bern. ep. 242.*

» ſuum ab eis reditum, in qua teſtatur, ſe in adventu cariſſimi fratris & coabbatis ſui
» Bertrandi magnopere lætatum fuiſſe in his, quæ de illorum conſtantia & ſinceritate
» fidei eorum in Deum, de perſeverantia dilectionis & devotionis in ſeipſum, & de
» zelo & odio adverſus hæreticos didicerat; ſe proinde gratias agere Deo, quod ip-
» ſius ad eos adventus non fuerit otioſus; tametſi mora brevis, ſed non infructuoſa. *Veritate nimirum per nos*, inquit, *manifeſtata; manifeſtata autem non ſolum in ſermone, ſed etiam in virtute, deprehenſi ſunt lupi, qui venientes ad vos in veſtimentis ovium, devorabant plebem veſtram ſicut eſcam panis, ſicut oves occiſionis: deprehenſæ vulpes, quæ demoliebantur pretioſiſſimam vineam Domini, civitatem veſtram; deprehenſæ, ſed non comprehenſæ.* Tum eos hortatur ad hæreticos illos perſequendos, & ad perſeverandum in obſequio epiſcopi & præpoſitorum ſuorum, & in operibus bonis, præ-
» ſertim hoſpitalitatis & miſericordiæ, monetque ut ne deinceps ullum extraneum ſi-
» ve ignotum prædicatorem recipiant, niſi qui miſſus ſit *a ſummo, ſeu ab eorum permiſſus pontifice.* In fine eis commendat latorem epiſtolæ venerabilem abbatem Grandis-ſilvæ, & domum ejus, *quæ & noſtra eſt*, inquit, *nuper nobis & noſtro Ordini ab eo tradita, & eccleſiæ Claræ-vallis aſſociata. Oſtendite nobis in ipſo, & in ſanctis qui cum eo ſunt, quantum profeceritis in noſtra admonitione in operibus miſericordiæ, & date in eis experimentum veſtræ caritatis & devotionis, quam habetis erga nos. Quidquid illis feceritis, mihi factum reputate.* Bertrando abbati ſucceſſit Alexander Colonienſis, cui ad Ciſtercienſem præfecturam tranſlato ſuffectus Pontius, & ipſe tranſlatus ad regimen Claræ-vallenſis monaſterii poſt Godefridum; ac demum aſſumtus ad ſedem Claromontenſem. Hæc ſatis pro noſtro inſtituto de Grandi-ſilva, quæ hactenus perſtat ſub Ordine Ciſtercienſi, & linea Claræ-vallis. Ejus baſilica & regularia ædificia magnifica eſſe referuntur.

CXXXIX. Eugenii quædam acta in Gallia.

Redeo ad Eugenium papam, qui Pariſiis perſtitit a paſchate uſque ad Penteco-ſten, id eſt uſque ad regis Ludovici diſceſſum. Hic verſabatur pridie idus Maii,

Digitized by Google

qua die Hugoni Humolarienſi abbati privilegium indulſit. In eadem urbe adhuc erat VIII. kal. Junii, quo die litteras apoſtolicæ tuitionis & confirmationis bonorum Mathildi Sueſſionenſis beatæ Mariæ parthenonis abbatiſſæ conceſſit, quibus Albertus ſeu Albericus Oſtienſis epiſcopus poſt eum primus ſubſcripſit; tum Imarus Tuſculanus, aliique cardinales, omnes numero tredecim. *Datum Pariſius per manum Hugonis preſbyteri cardinalis, agentis vicem domni Guidonis S. R. E. diaconi cardinalis & cancellarii* VIII. *kal. Junii, indictione* X. &c. De prædicta Mathilde abbatiſſa, ejus nominis ſecunda, ſuperius actum eſt. Ex urbe Pariſiaca pontifex Autiſiodorum ad Hugonem ſui Ordinis epiſcopum ſe recepit. Ibi verſabatur III. kal. Auguſti hoc anno, quo die Nicolao Corbeiæ abbati novum privilegium impertiit, *datum Altiſiodori per manum Guidonis S. R. E. diaconi cardinalis & cancellarii* III. *kal. Auguſti indictione* X. &c. Tunc obiit Gervaſius, S. Germani in eadem urbe abbas, cujus ſucceſſor Arduinus eodem anno, & quidem XIII. kal. Septembris ab Hugone epiſcopo ſollemni ritu abbas ordinatus eſt, qui monaſterium incendiis deformatum inſtauravit.

ANN. CHR. 1147.

CXL. S. Germani Autiſiodorenſis abbates.

In eadem urbe Eugenius Gilliberto abbati Stivagienſis eccleſiæ bona confirmavit, in primis *locum Stivagii, in quo fundata eſt abbatia, quæ ex inſtitutione Karoli quondam imperatoris poſt deceſſum Richardis ſuæ conjugis, quæ eumdem locum in propriam poſſeſſionem tenuerat, Andelacenſi monaſterio, quod eadem imperatrix a fundamentis conſtruxerat, & præſente jam dicto imperatore Romanæ eccleſiæ delegaverat, firmitate perenni dinoſcitur ſubjacere: ita quod nulli eccleſiaſticæ vel ſæculari perſonæ, ſeu alicui prorſus eccleſiæ, niſi tantum Andelacenſi, cui ſubjecta eſt, aliquod de jure ſervitium faceret.* quam abbatiam *Mathildis ejuſdem Andelacenſis eccleſiæ abbatiſſa, conſilio & conſenſu totius capituli, & canonicorum ſuorum, comitiſque Hugonis ejuſdem eccleſiæ advocati atque miniſterialium, petitione quoque canonicorum ſæcularium, qui ejuſdem Stivagienſis eccleſiæ* poſt monachos *longo tempore habitatores fuerant; Pramonſtratenſi ordini & fratribus ibidem Deo ſervientibus in perpetuum benigne conceſſit*, &c. *Data Altiſiodori per manum Guidonis S. R. E. diaconi cardinalis & cancellarii* VIII. *idus Septembris indictione* X. hoc anno, Eugenii tertio.

Ibidem tunc ſcripta videtur Eugenii epiſtola [a] ad Sugerium abbatem, qui nuntium & litteras ad pontificem miſerat, in quibus nonnulla de Pariſienſi eccleſia emendatione digna ei ſignificaverat, & de quibuſdam epiſcopis, qui pro defenſione regni Sugerio opem ferre, & adeſſe recuſabant. quos nominatim exprimi petit pontifex. *Porro*, inquit, *quod loca regni tibi commiſſi pro voluntate noſtra ad celebrandum concilium obtuliſti, devotionem tuam in Domino collaudamus: ſed, quoniam noſtrum firmaveramus conſilium, propoſitum noſtrum non duximus immutandum.* Id intelligendum videtur de ſynodo, quam paullo poſt Treviris Eugenius celebravit. Præterea de duce Lotharingiæ, ſcilicet Matthæo, quem excommunicaverat pontifex, juſtitiam Sugerio ſe facturum pollicetur. Alia in reditum ſuum remittit. *Datum Autiſſiodori* II. *nonas Octobris.* Prædicto Corbeienſi privilegio ſubſcriptus eſt Albericus epiſcopus Oſtienſis, adeoque ad id tempus ſuperſtes, quem ante concilium [b] Remenſe in quadrageſima ſequenti anno habitum obiiſſe conſtat.

[a] *Inter Suger. ep.* 7.

[b] *ſupra n.* 135.

Hinc emendanda inſcriptio apud ſancta-Marthanos [c], ubi Catalaunenſis eccleſiæ dedicatio *anno* MCXLVIII. ab Eugenio ſollemniter facta dicitur VII. *kal. Novembris cum ſex epiſcopis, Alberico Oſtienſi, Vivaro* (lege *Imaro*) Tuſculano, &c. Cum enim huic dedicationi interfuerit Albericus epiſcopus Oſtienſis, hæc anno MCXLVII. haud dubie facta eſt, ſiquidem Albericus ante concilium Remenſe mortuus erat. Id diſerte confirmat diploma Eugenii III. pro abbatia Hederenſi in Appendice relatum, cui Albericus Oſtienſis, aliique cardinales ſubſcripſere. *Datum Catalauni octavo kalendas Novembris, indictione undecima.* hoc anno, pontificatus Eugenii tertio.

CXLI. Eugenius Catalaunenſem eccleſiam dedicat.

[c] *Gall. chriſt. to.* 2. *p.* 306.

Prædicta inſcriptio integra edita eſt a Petro-Franciſco Chiffletio ad calcem librorum Odonis de Diogilo, qui ſub finem libri IV. de Ludovici regis profectione in Orientem meminit eclipſis ſolis, quæ anno MCXLVII. ex Auctario Gemblacenſi, VII. kal. Novembris accidit: & quidem *die dominica*, ut legitur in Appendice Roberti de Monte ad Sigibertum, editionis Piſtorianæ, ubi mendoſe VIII. kal. Novembris eo anno facta dicitur. nam iſte annus littera E præditus erat; ac proinde dies dominica, non in octavum, ſed in ſeptimum kalendas Novembris eo anno

Digitized by Google

ANN. CHR. 1147. incidebat. In illa porro inſcriptione, poſt factam eccleſiæ Catalaunenſis dedicationem, Eugenius miſſam celebraſſe dicitur, & *quam cito miſſa fuit inchoata, eclipſis ſolis manifeſte apparuiſſe.* quod convenit cum Auctario Gemblacenſi, in quo eclipſis illa *circa horam tertiam diei* facta perhibetur. *Poſt celebrationem miſſæ, ut in prædicta inſcriptione ſubditur, apoſtolicus perrexit cum epiſcopis & cardinalibus in Jardum* * *epiſcopi, ubi habuit ſermonem ad populum de feſto præſentis diei. Actum publice Catalauni ſeptimo kalendas Novembris, anno ab incarnatione Domini* MCXLVII. *regnante in Galliis glorioſiſſimo rege Ludovico, Ludovici regis filio: & ipſe eodem anno, inſpirante Dei clementia, peregre profectus erat cum uxore ſua Helionorde venerabili regina, & maximo exercitu, ad liberationem Hieroſolymitanæ eccleſiæ.* In eadem inſcriptione Eugenium comitati fuiſſe dicuntur cardinales epiſcopi, *Albricus cardinalis Hoſtienſis epiſcopus Himarus cardinalis Tuſculanus epiſcopus*, & alii ſexdecim cardinales; Bartholomæus vero epiſcopus Catalaunenſis, Theobaldus Pariſienſis, Bernardus Altiſiodorenſis, & Hugo Nivernenſis, eccleſiam intus & foris aquæ benedictæ adſperſione luſtraſſe; papa majus altare conſecraſſe: Bartholomæus vero epiſcopus Catalaunenſis & Hugo Nivernenſis in miſſa præcentores fuiſſe. In illa inſcriptione mendum irrepſit in nomen Autiſiodorenſis epiſcopi, qui tunc Hugo erat, non Bernardus: nec ullus tunc occurrit Hugo in epiſcoporum Nivernenſium indicibus, qui forte non omnino accurati ſunt. Apud Rapineum in hiſtoria eccleſiæ Catalaunenſis præter epiſcopos interfuiſſe dicuntur hi abbates, Petrus Cluniacenſis, Odo S. Remigii apud Remos, item Odo S. Memmii apud Catalaunum, Theobaldus Dervenſis, Ludovicus S. Petri in Montibus apud Catalaunum, Robertus ſancti Salvatoris de Virtutibus, & Effrem S. Martini, ſcilicet de Orione *, omnes Ordinis S. Benedicti præter abbatem S. Memmii, qui eſt canonicorum regularium S. Auguſtini. Mirum eſt illi dedicationi non adfuiſſe Samſonem archiepiſcopum, nec ullos, præter Bartholomæum Catalaunenſem, ejus ſuffraganeos.

* le Jard.

* de Viron.

CXLII. S. Remigio datum altare Novionis. * Novien.

Hic Samſon rogatu Haimonis prioris Montis-Dei & fratrum Deo ibidem militantium, *altare Novienis* * in Portenſi territorio eccleſiæ S. Remigii perpetuo habendum cum ſuis appendicibus contulit *pro commutatione terræ, quam prædicta eccleſia infra terminos eorum prius poſitos poſſidebat.* Teſtes Joſlenus Sueſſionenſis epiſcopus, Odo abbas S. Remigii, Aldricus S. Theoderici, & Urſio S. Dionyſii. Actum Remis hoc anno, Samſonis archiepiſcopatus ſeptimo. Ex his intelligitur, Haimonem tunc adhuc priorem fuiſſe Cartuſiæ Montis-Dei, cujus fundatio Odoni abbati S. Remigii accepta referenda eſt, ut ſuperius [a] vidimus.

[a] *lib. 76. n. 47.*

CXLIII. Librum de vita S. Bernardi ſcribit Willelmus.

Willelmus, olim abbas ſancti Theoderici, jam tum ſenex, ſub finem vitæ librum de vita & geſtis S. Bernardi, adhuc viventis, compoſuit, *In quo cum ego*, inquit, *jam olim vellem qualecumque miniſterium agere vicis meæ, ſeu timore, ſeu verecundia prohibitus ſum uſque adhuc, modo quidem ſupra me judicans eſſe dignitatem materiæ, & dignioribus opificibus reſervandam: modo etiam poſt obitum ejus, quaſi ſupervicturus ei, melius hoc & competentius deliberans actitandum, cum jam homo non gravaretur laudibus ſuis; & tutius id fieret a conturbatione hominum, & contradictione linguarum. At ille vigens & valens, quanto infirmior corpore, tanto fortior fit & potens, non ceſſans agere digna memoria, & magna majoribus ſemper accumulans, quæ ipſo tacente ſcriptorem requirant. Ego vero jam delibor, urgentibus infirmitatibus corporis mortis hujus, & membris omnibus incipientibus habere reſponſum vicina mortis, ſentio inſtare tempus reſolutionis meæ; plurimumque timeo, ne ſero me pœniteat tamdiu diſtuliſſe, quod, priuſquam pereffluam, velim omnimodis peregiſſe.... Quapropter attendens divinæ laudis mirificam materiam omnibus ſe offerentem, neminem vero ſuſcipientem, diſſimulantibus eis, qui melius hoc ac dignius poterant; ſuſcepi in ea agere ipſe quæ potero, non vanitate præſumentis, ſed fiducia diligentis.* Hæc ipſis Willelmi verbis referre vitum eſt, qui in conſequentibus ait, ſe exteriora tantum quædam vitæ Bernardi experimenta referenda ſuſcepiſſe, vivente ipſo, ſed non ſciente; interiora vero ejus cum exterioribus comparanda » aliis relinquere. Hic Willelmi liber capitulis quatuordecim conſtat, quorum ultimum eſt de quibuſdam ejus miraculis & fuga dignitatum. Hunc librum probavit Burchardus abbas Balernenſis, eumque conſcriptum eſſe ait *a venerabili Guillelmo, pridem S. Theoderici abbate, ſed tunc jam monacho Signiacenſis monaſterii, ad quod deſiderio ſolitudinis & quietis ſeſe contulerat*; & *uſque ad tempus ſchiſmatis, adverſus Innocentium papam a Petro-Leonis conflati, digeſtum.* Verum accidit ei contra deſiderium

Digitized by Google

derium ſuum, quod in præfatione vereri ſe ait, quod *morte præoccupatus non explevit, quantum animo conceperat ſtilo mandandum.* ANN. CHR. 1147.

CXLIV. Willelmi obitus, apparitio & ſcripta.

Dum vitam S. Bernardi perſequi vellet Willelmus, ipſe morte interceptus eſt. Cum ad extrema deveniſſet, frater quidam ejus amicus ab eo poſtulaſſe traditur, ut ei poſt ſuum obitum appareret; idque Willelmus petenti annuiſſe. Eo mortuo ille promiſſi effectum non ſine precibus anxius exſpectabat; ſed non ſtatim obtinuit. Evoluto anno, cum morbum incurriſſet, decumbenti in lecto & vigilanti apparuit Willelmus, duobus comitatus ſociis: quo ille agnito, & ex amore concepta fiducia, ſciſcitatur: Satne ipſi bene? Ad hæc ille: Bene, inquit, cito erit. Tum ille: Et de me, ait, quid dicis? Tu vigilas, infit vir ſanctus. At inſtat frater, quæritque, quando moriturus ſit, & an ex hoc morbo liberandus. Ad hæc ſiluit vir beatus; at ſocium, qui ſibi ad dexteram adſtabat, intuitus, velut hæſitans quid reſponderet, vel quaſi innuens ut reſponderet, hoc elicuit a ſocio reſponſum: Nondum oportet eum ſcire. quo dicto, Willelmus cum ſociis evanuit. Ex illo autem morbo æger convaluit, & poſt annos non paucos piiſſime deceſſit. Hæc aliaquæ plura ſe accepiſſe tradit anonymus ille, forte Signiacenſis monachus, qui libellum de vita venerabilis Willelmi ſcripſit, & ex illa viſione infert, quantum nobis imperfectis & ad vitia pronis ex divini examinis diſtrictione timendum ſit: cum Willelmus ille, qui cum eſſet provectioris ætatis & virtutis emeritæ, majori nihilo minus perfectionis amore ad diſtrictiorem ordinem ſe contulerat, & in eo piiſſime ſe geſſerat, non niſi poſt annum id aſſecutus ſit, cujus gratia tantos & tam diuturnos labores pertulerat. Incertus annus, quo Willelmus obiit: at certum videtur, eum ante Bernardum deceſſiſſe. Ejus obitus in faſtis Ciſtercienſibus notatur ſub titulo beati pridie idus Januarii. Sepultus eſt in clauſtro Signiacenſi ad limen capituli: quo ex loco, poſt annos circiter octoginta ejus oſſa, ſimulque Arnulfi & Gerardi quondam abbatum, qui cum illo Signiacum ſeceſſerant, ab Ægidio Signiacenſi abbate e tumulis levata ſunt, & honorifice collocata intra murum oratorii ad portam eccleſiæ, qua patet ingreſſus in clauſtrum. Scripta ipſe ſua recenſet in præfatione ad Speculum & Ænigma fidei, quæ male loco ſuo avulſa, perperam conſuta eſt cum ea quam Guigo præmiſit epiſtolæ ad fratres de Monte-Dei, excepto libro primo de vita S. Bernardi, quem poſtea ſcripſit. Omnia in lucem prodiere in tomo IV. Bibliothecæ Ciſtercienſis, eaque ipſius doctrinam ſpirant & pietatem, quæ in ejus Meditationibus & in libris de contemplando Deo & de Amore maxime elucet.

CXLV. S. Petri-Vivi & S. Columbæ abbates.

Multi hoc anno abbates noſtri Ordinis obierunt. Inter primos fuere Herbertus abbas S. Petri-Vivi, & Theobaldus S. Columbæ abbas apud Senonas, ambo crucesignati: ex quibus Herbertus, propterea quod *communiam* urbis a rege aboleri curaverat, ab opidanis crudeliſſime[a] interemtus eſt. Rex vero adstanti ſceleris ultionem accenſus, quoſdam homicidarum e turri præcipitari juſſit, alios apud Pariſios capite multari. Herberti ſucceſſor Gerardus ab Eugenio diploma obtinuit, datum Altiſiodori VII. idus Octobris, quo monachis S. Petri gratulatur, quod Cluniacenſium inſtituta ſuſcepiſſent, & abbatem Gerardum, eumdemque cum monachis ſuis & monaſterio ob obedientia & ſubjectione Cluniacenſis abbatis abſolvit. Idem Gerardus Alexandrum III. ſæpius in monaſterio excepit.

a *Cheſn. to. 4. p. 392.*

Theobaldus S. Columbæ abbas, cruce ſuſcepta, duo inter alia ex ſupellectili eccleſiæ cimelia diſceſſurus abſtulit, videlicet crucem auream, gemmis adornatam, quam Rodulfus rex eccleſiæ S. Columbæ moriens dono miſerat; & crucem alteram, quam a S. Eligio fabricatam ferunt. Theobaldi obitus notatur VII. idus Aprilis: ſed ubi deceſſerit, non legitur. Suffectus in ejus locum Girardus ejuſdem loci monachus, ſocietatem cum Sugerio abbate & monachis S. Dionyſii, & cum Thevino abbate Mauriniacenſi renovavit. De Odone ejus ſucceſſore inferius agemus.

CXLVI S. Luciani & S. Vedaſti abbates.

Apud Bellovacos ſuperſtes fuit ad hunc annum Serlo S. Luciani abbas, cum Johannes Augenſis comes menſe Junio eccleſiæ S. Luciani & eccleſiæ S. Trinitatis de Augo, quæ ſita eſt in Calceïa, ac monachis illic degentibus in perpetuam eleemoſynam donavit *feriam* ſeu ſollemnes nundinas per ſingulos annos in octavis pentecoſtes ab hora nona ſabbati uſque ad veſperam dominicæ diei ſubſequentis. Idem expenſas, quæ ad refectionem canonicorum in feſtis S. Luciani aliiſque ultra modum excreverant, ad certum cenſum redigi curavit. Mortuus eſt Serlo hoc anno VII. kal. Octobris, optime de monaſterio meritus. Non parum quoque de eo me-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1147. ruit ejus ſucceſſor Petrus II. qui procurationem epiſcopi in prædictis feſtis ab Odone epiſcopo relaxari ſategit. quod Henricus Odonis ſucceſſor, & Samſon Remorum archiepiſcopus confirmarunt. Ejus tempore Fulco prior ad abbatiam Albæ-marlæ poſt Natalem abbatem provectus eſt. Fulconi in munere prioris ſucceſſit Guillelmus, poſt Petrum factus S. Luciani abbas ejus nominis primus ſub annum MCLXXII. ad annos circiter octo.

Tunc temporis Gualterus S. Vedaſti apud Atrebates abbas, poſt multas lites, quas cum Alviſo epiſcopo habuerat, aliud expertus eſt infortunium, cum monaſterium prope totum incendio periit. His feſſus incommodis, jam præcipiti & affecta ætate, humeris gravem præfecturæ ſarcinam hoc anno abjecit. Poſtulatus e Leſcienſi monaſterio Guerricus abbas, vix adduci potuit, ut invalidi fractique ſenis onus exciperet, gementibus fratribus optimum ſibi patrem abſtrahi. Verum, agentibus Vedaſtinis, Eugenii pontificis juſſu, impoſitam ſibi provinciam ſubiit: quo in munere varias controverſias, tum a Goteſcalco Alviſi ſucceſſore, tam ab aliis ſuſtinuit, quas ea qua præditus erat prudentia & arte feliciter compoſuit. Hic ab Eugenio papa diploma conſecutus eſt, quo decernitur, ut in locum demortuorum S. Petri canonicorum monachi ſubſtituerentur.

CXLVII. Lætienſes item abbates. Tranſlato itaque ad S. Vedaſti abbatiam Guerrico, Lætienſes Tieſcelinum, monaſterii ſui quartum priorem, abbatem elegere, virum quidem modeſtum & manſuetum, ſed rebus gerendis parum idoneum: qui ſibi adverſantium impetum ſuſtinere non valens, poſt quintum ordinationis ſuæ annum dignitatem abdicavit, & honeſte in cœtu fratrum reliquum vitæ abſolvit. Accitus e Latiniacenſi monaſterio Helgotus, domo Aveſnenſis, Tieſcelini vices excepit, ſed infeliciter geſſit. Huic erat locupletiſſimus frater Johannes-Deodatus, a quo multa ſibi beneficia proventura Lætienſes ſperaverant. At ſpes eorum fefellit Johannes, immo Deus illorum cupiditatem eluſit. Cum rem familiarem male adminiſtraret novus abbas, imminutis opibus, ſolitis eleemoſynis omiſſis, omnia in deterius ruere, ſæculares in prædia monaſterii inſilire cœperunt, juſto Dei judicio, ut, qui bonis ſibi cælitus conceſſis abutuntur, & pauperum curam negligunt, ipſi a Deo neglecti & abjecti, rebus etiam neceſſariis careant. Huic calamitati acceſſit peſtis, qua undecim e præcipuis fratres intra viginti dies abſumti ſunt. Huc redactus eſt Lætienſium ſtatus per triginta & octo annos, quibus Helgotus abbatiam tenuit: dum tandem monachorum querelis, ſed maxime Remenſis archiepiſcopi auctoritate adactus, abbatia ceſſit, eo tamen pacto, ut Simon Latiniacenſis præpoſitus in ipſius locum ſuccederet. At Simon eo nihil melior, poſt tres præfecturæ annos & quinque menſes, a Willelmo Remorum archiepiſcopo amovetur. Huic ſubrogatus Hugo *de Heſtrus* monachus Lætienſis, abbas loci ab inſtauratione octavus, viginti annis ſedem tenuit.

CXLVIII. Waſelini abbatis epiſtola de continentia conjugatorum. Apud Leodium S. Laurentii monaſterio ad hunc uſque annum præfuit Waſelinus abbas, eo nomine primus, *eccleſiaſticæ diſciplinæ ſtudio inſignis*, qui hoc anno a Fiſeno e vita migraſſe dicitur. Huic ſucceſſit Waſelinus alter, ex eodem auctore, qui *nonnulla ingenii ſui monumenta reliquiſſe* traditur. Utri epiſtola de continentia conjugatis ante communionem tribuenda ſit, non facile dixerim. Extat hæc epiſtola in tomo primo noſtrorum Analectorum, Flonenſi abbati haud nomine to inſcripta, ex qua intelligitur, quæſtionem hanc tunc apud Leodienſes ventilatam fuiſſe. ſic enim Waſelinus epiſtolæ ſcriptor Flonenſem abbatem alloquitur. *Quoniam apud vos eadem, quæ & apud nos, quæſtio de animæ conſilio agitari noſcitur.... De conjugatis ſermo eſt nobis.... De talibus, inquam, a viris religioſis & diſcretis non otioſe in conſilio quæritur, ſi forte nocte celebri, nocte obſervabili, propria ſuperati fragilitate ſe non continuerint; an illis ipſa die pro ſollemnitatis reverentia & plebis adſtantis frequentia, diſcretione aliqua credenda ſint divina myſteria: videlicet ne publice confundantur, & minus catholici judicentur.* Ad ſolvendam quæſtionem præmittit Waſelinus, in lege veteri ingreſſum ſanctuarii & ſacrificii participationem interdictam fuiſſe, niſi certo dierum numero continentia præceſſiſſet: quanto magis in nova lege artior exigenda ante ſacram communionem continentiæ obſervatio? Attamen non improbat auctor, in prædictis circumſtantiis communionem præberi conjugatis, qui compuncti, & confeſſione ac pœnitentia expiati judicio prudentis ſacerdotis ad ſacram menſam acceſſerint. Nec forte ab hac regula diſſentit Gregorius Magnus in reſponſionibus ad quæſtiones Auguſtini Anglorum apoſtoli. Ipſum eſſe

Digitized by Google

puto Waſelinum S. Laurentii priorem, cui duas a Reimbaldo canonico Leodienſi ſcriptas epiſtolas legi in mſ. codice Alnenſi, ubi habetur ejuſdem Reimbaldi liber de vita canonica, inſcriptus, *Venerabili patri ſuo Richero, eccleſiæ Dei, quæ eſt in Rode, abbati canonico*, quæ eccleſia eſt diœceſis Leodienſis. ANN. CHR. 1147.

CXLIX. Canonici facti monachi vita auſtera.

[Sub Waſelino abbate in monaſterio S. Laurentii vigebat regulæ obſervantia, quæ multos etiam canonicos attraxit, ibidem monachos factos. Memoratur inter ceteros quidam S. Bartholomæi canonicus & decanus, de quo hæc memoranda leguntur in hiſtoria hujus monaſterii: [a] *Auſteram valde & paucis imitabilem vitam duxit, ita ut nudo pavimento ſubſtrata vili mattula quieſceret, loco pulvilli poſito ad caput lapide, e pilis camelorum contexta continue ad cutem toga veſtiretur: in triduum autem in hebdomadam tendebat jejunium, & aliquando per totam quadrageſimam a potu abſtinebat. Omni tempore a vino ſe relegaverat; neque infirmitate detentus carnibus veſci aliquatenus conſentiebat, & victum quem ſibi ſubtrahebat, de voluntate abbatis pauperibus miniſtrabat. Siquidem monaſtica religio in hoc monaſterio tunc maxime floruit.*]

[a] *Ampliſſ. Coll. to. 4.*

CL. Fundatio abbatiæ de Linhano.

[Hoc ipſo quo ſiſtimus anno fundata eſt abbatia de Linhano Burdigalenſi ſanctæ Crucis monaſterio ſubjecta. Nam Ludovicus rex Francorum perpendens regalis eſſe officii divinum amplificare cultum & loca religioſa fundare, aſſenſu Alienordis reginæ Aquitanorum duciſſæ, *pauperum fratrum religioſorum qui in terra* de Lainan *novellum locum Domino plantaverunt, devotam petitionem benignius* attendens, locum illum dedicari conceſſit, & ſub ſua protectione & illibatum manere præcepit. Ad conſtruenda autem ædificia *vel eccleſiæ vel officinarum, vel ad excolendum in uſus ipſorum*, de terra contigua quæ ſua erat, & ex nemoribus ſuis quidquid neceſſarium erat eis & ſucceſſoribus ſuis benigne tradidit, ac ſuo diplomate auctoritate regia confirmavit: *Ita ut poſtquam locus ille, auxiliante Domino, in tantum excreverit quod in abbatiam poterit promoveri, fratres loci pro ſacræ religionis obtentu, ſeu canonicæ ſeu monaſticæ regulæ ſe ſubjiciant, & ejus ordinis quem elegerint abbatem ſibi præponant. Actum Pariſius anno incarnationis Domini* MCXLVII. *regni vero noſtri* XI. *aſtantibus in palatio noſtro, quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. S. Radulfi Viromanduorum comitis dapiferi noſtri, S. Guillelmi buticularii, S. Matthæi camerarii, S. Matthæi conſtabularii. Data per manum Cadurci cancellarii.*]

CLI. Fundatio cellæ Fontis Gehardi. *Anecd. to. 1. p. 401.*

[Inter cellas Majoris-monaſterii præcipuas, non inferiorem locum tenet cella Fontis Gehardi in diœceſi Cenomanenſi. Cujus eccleſia primum pro quibuſdam eremitis, per duodecim circiter eremos ejuſdem diœceſis diſperſis ædificata fuerat. Hi S. Auguſtini regulam profitebantur, ſed revera nullam obſervabant, nec monaſticam nec canonicam, ſolo nomine eremitæ. Labore manuum ſuarum aut de pecudibus ſuis vivere ſibi propoſuerant. verum animalem vitam potius quam ſpiritualem ducebant, pecudum more hac illacque continuo errantes, ſemper vagi & numquam ſtabiles abſque ullo ſuperiore. Hæc illis ſæpius exprobraverat Bartholomæus Vindocinenſis, qui unam ex his eremis Calviniacum dictam fundaverat, nec hortari ceſſabat ut ſe ſuaque Majori-monaſterio donarent. Tam incompoſitos mores ſuos tandem horruerunt, ac divinitus inſpirati, ſtatuerunt, ut, annuente epiſcopo Cenomanenſi paſtore ſuo, ſe ſuaſque eremos ad Majus-monaſterium transferrent, monaſtice deinceps victuros. Hanc ut gratiam promererentur, ad preces ſuas adhibuerunt & Garnerii abbatis Majoris-monaſterii, & plurium S. Romanæ eccleſiæ cardinalium deprecationem; quibus flexus Willelmus qui ex archidiacono Remenſi recens ad ſedem Cenomanenſem ſublevatus fuerat, tam ſancto operi aſſenſum tribuit, & pacta inter eremitas & fratres Majoris-monaſterii confirmavit. *Hoc Turonis factum eſt in præſentia domni Engelbaudi archiepiſcopi, & Alani Redonenſis epiſcopi* MCXLVII. *anno ab incarnatione Domini,* III. *nonas Decembris.* Quatuor poſt menſes Eugenius papa III. celebrato Remis concilio, omnia etiam rata habuit XVI. *kalendas madii*, & poſtea Alexander III. *Turonis* VI. *idus Octobris.*]

CLII. S. Donati monachi & martyris eccleſia S. Manſuetodata. * *la Meurte.*

Celebris olim erat in Tullenſi diœceſi cultus S. Donati monachi, qui tempeſtate Wandalorum telis confoſſus, glorioſum aſſecutus martyrium, *circa Mortenſem* * *flavium, juxta pervium publicum* humatus eſt, ubi non pauca quondam miracula patrata fuere. His permota religioſa quædam matrona, ſuper ejus ſepulcrum *baſilicam parvam* propriis ſumtibus erexit: quam vir illuſtris Theodoricus de Domna-Baſula, jam præ vetuſtate prolabi cœptam inſtauravit, & a Pibone Tullenſi epiſco-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1147.

po dedicari curavit. Sub idem tempus nobiles viri de Domna-Baſula venerabili & probatæ vitæ Theotmaro S. Manſueti abbati prædictam ædiculam commiſere, ut eam ad fratrum ſuorum uſum tam ex iis, quæ ſanctus Manſuetus illic poſſidebat, quam ex donis fidelium augeret, aptaretque. Inter eos, qui illi baſilicæ beneficia contulere, memoratur matrona venerabilis, Ida nomine, quæ mortuo Drogone viro ſuo, aſſentientibus filiis ſuis Haimone & Rodulfo, tria jugera terræ & alia eidem eccleſiæ dedit, ſic tamen, ut Ida ejus filia, quæ Romarici-montis ſanctimonialis erat, aliquid ad vitam retineret. Poſt hæc accidit, ut clericus quidam, Hugo nomine, ex Jeroſolymitano regreſſus itinere, Rainaldo S. Manſueti abbati expoſuerit, ſe velle ſub monaſtica profeſſione Deo militare, ſed prius in ſolitaria vita ſe exercere animo conſtituiſſe. Mox ei a Rainaldo aſſignatur S. Donati ædicula, quam ille brevi ex donis fidelium plurimum auxit. Hæc omnia litteris ſuis fuſe commemorat Henricus Tullenſis epiſcopus, cujus authenticum in archivo S. Manſueti vidimus, datum Tulli anno ab incarnatione Domini MCXLVII. indictione x. cui poſt Henricum adſcripta ſunt ſigna Rainaldi abbatis S. Manſueti, Hugonis abbatis S. Apri, & Seibaldi abbatis S. Leonis ex ordine canonicorum regularium.

CLIII. Mediani-monaſterii abbates & chronographus.

Eodem anno in Medianenſi monaſterio vita functus eſt Milo abbas VI. idus Julii, anno regiminis ſui treceſimo-primo, teſtante Johanne Bayone, qui Hermannum ei ſucceſſiſſe dicit, nec quidquam de eo præter nomen nobis tradit. Nihil deinceps apud eum de Mediano-monaſterio, cujus hiſtoriam ſcribere aggreſſus eſt rogatu cognati ſui Bencelini ejuſdem loci abbatis, ut ipſe teſtatur in prologo ſuo his verbis. *Ego frater Johannes de Bayon, ordinis fratrum Prædicatorum, cum Joſeph in exilium relegatus anno Verbi incarnati milleſimo trecenteſimo vigeſimo-ſexto, inter paſcha & pentecoſten, dum penes dominum meum ac cognatum, fœdere mihi unitum, reverendum in Chriſto patrem ac dominum domnum Bencelinum, Mediani-cœnobii patrem gratioſum & rectorem, hoſpitalitatis gratia commorarer, ejus precibus commotus, quæcumque habere ad præſens potui, ... uno volumine texui*, &c. Itaque Johannes de Bayone, ſic dictus a quodam vico diœceſis Tullenſis, hæc ſcribebat anno ſexageſimo poſt mortem Richerii monachi, qui Senonienſe chronicon compoſuit, quod Johannes paſſim exſcribit.

CLIV. Wergavillæ monaſterium reformatur.

In diœceſi Mettenſi longe ante id tempus, id eſt anno DCCCCLXVI. conditum fuerat puellare Wargavillæ * monaſterium, ſitum in archipreſbyteratu cognomine ad rivulum, qui in Saliam * ad Duodecimum * (rectius quam Decem-pagos) influit. Hujus monaſterii auctor fuit Sigericus comes cum conjuge Berta, uti nos docent litteræ Stephani Mettenſis epiſcopi, qui locum illum, tam in ſpiritualibus, quam in temporalibus rebus valde imminutum, ad priſtinum ſtatum revocare ſtuduit, adjuvante Friderico S. Georgii in Hercinia ſilva, ut puto, abbate. Stephani litteræ ſic habent. *Stephanus, Dei gratia Mettenſis epiſcopus, omnibus tam præſentibus quam futuris eccleſiæ Dei cultoribus, & venerabili S. Georgii Friderico abbati in perpetuum. Pii paſtoris & benigni officium eſt, ovibus dominicis vigilanter curam exhibere, eiſque conſilium & auxilium Deo opitulante corditer impendere, præſertim illorum, qui religionem ſancte ac devote videntur amplecti, & ſub ea congaudent Domino ſervire atque militare. Eapropter deſtructioni & diminutioni, tam in ſpiritualibus quam in temporalibus, Wargavillenſis eccleſiæ condolentes, communicato eccleſiæ noſtræ & religioſorum virorum, ac præcipue venerabilis abbatis S. Georgii atque ejuſdem loci fratrum conſilio, eamdem eccleſiam Domino adjuvante cum ſanctimonialibus manere, & in perpetuum conſiſtere, ſalvo per omnia noſtro, quod ad dignitatem noſtram ſpecialiter ſpectat, jure decernimus atque præcipimus; electionem quoque & ſubſtitutionem [abbatiſſæ] liberam & canonicam præfatæ eccleſiæ ſanctimonialibus devote fieri concedimus. Omnia inſuper beneficia & poſſeſſiones, quas hodie poſſidet, vel in futurum Deo largiente poſſit adipiſci, auctoritate noſtra confirmamus, & impreſſione ſigilli noſtri in poſterum corroboramus, videlicet in comitatu Saraburg, ubi venerabilis Odacher cognoſcitur præfuiſſe *, quicquid Sigericus comes, fundator prænominatæ eccleſiæ, cum conjuge ſua, Berta nomine, dedit in villa Wirſtorf octo manſos*, &c. ut in Appendice videre licet. Actum Mettis anno ab incarnatione Domini MCXLVII. Poſt quatuor annos Matthæus dux Lotharingiæ [a] decem jugera terræ, quæ pro advocatiæ jure a parthenone S. Petri Mettenſi habebat, aſſentiente Judith S. Petri abbatiſſa, monaſterio Wargavillæ contulit, ea lege, ut cenſum duodecim denariorum abbatiæ S. Petri quotannis perſol-

* Vergaville.
* la Seille.
* Dieuze.

* f. præeſſe.

a Meurisse p. 415

Digitized by Google

veret. Hactenus perstat Wargavillæ parthenium sub regula & ordine S. Benedicti, cujus abbatissarum nuda nomina exstant in Galliæ-christianæ tomo IV. ubi S. Eustasius abbas ejus loci patronus esse dicitur, cujus in expellendis dæmonibus & amentibus sanandis celebratur virtus. ANN. CHR. 1147.

CLV. Eberhardus abbas fit archiepiscopus Saltzburgensis.

Per id tempus in Biburgensi Bajoariæ monasterio florebat Eberhardus, [a] primus ejus abbas, qui parvus in oculis suis, cælestem in corpore vitam agebat. Hinc novella congregatio ejus auspiciis plurimum aucta est, nobilibus ac mediocribus viris illuc confluentibus, quos piissima in primis abbatis conversatio attrahebat. Mira ejus in pauperes caritas, & in egena monasteria, quibus annonam in summa rerum penuria suppeditari sollicitus erat. Præerat tum [b] in vicino monasterio Eppo abbas, probitate insignis, viro Dei maxime familiaris, qui eum fore episcopum, & Alexandro III. contra schismaticos præsidio adfuturum prædixit. Itaque cum Biburgense monasterium annis quatuordecim rexisset Eberhardus, venerabili Conrado Saltzburgensium pontifice e vivis sublato, unanimi omnium consensu illius ecclesiæ pastor electus est. Id ubi rescivit homo Dei, territus fugam meditatur: sed ea frustra tentata, invitus demum archiepiscopus consecratur. quo in munere pristinas virtutes, caritatem, misericordiam, humilitatem cum dignitate auxit.

a *V. lib. 76. n. 10.*

b *Canis. to. 2. p. 291.*

CLVI. Conradus post eum abbas Biburgensis, aliique.

Eo sic ad episcopatum assumto, Biburgensi abbatiæ suffectus est Conradus ejus discipulus, qui fratrum quorumdam infestatione ita vexatus fuit, ut e monasterio discedere coactus sit, & Jerosolymam adire constituerit. Litteras ei commendatitias dedere Bambergensis & Ratisponensis episcopi, ut & clerus Ratisponensis ecclesiæ. At cum Romam adiisset, ea de re admonitus Hadrianus IV. eum Eberhardo archiepiscopo, & episcopo Ratisponensi litteris [c] commendavit, mandavitque, ut eum in abbatiæ sedem restituerent, fratribusque injungerent, ut eum honeste reciperent, ac benigne tractarent. Addit insuper, ut monachos duos, duosque conversos, qui eidem abbati infestissimi erant, e monasterio amoveant, eosque in quadam ejus *obedientia* seu prædio remanere præcipiant, quousque correcti & emendati ad suum monasterium revocentur. Sic restitutus in abbatiam Conradus, eam pacifice rexit usque ad annum ejus sæculi quinquagesimum-nonum, quo Henricus ei successit, tertius ejus loci abbas in annos decem. Sub his abbatibus, eorumque post Alberonem successore Isenrico, multi codices manu exarati fuere, ab Hundio recensiti: quos inter Ulricus archidiaconus Aquileiensis, ex illis partibus oriundus, monasterio Biburgensi dono dedisse dicitur opera Augustini, tum commentaria in prophetas & in epistolas Pauli, in membranis scripta, quæ nobilis quidam miles manu propria exaraverat, appositio hoc distichio:

c *Hund. to. 2. p. 212.*

Me miles scripsit, cauteque locare rogavit,
Ne cum plebea scriptura ponar in arca.

De aliis Biburgensis monasterii abbatibus & eventis lege sis Hundium in tomo secundo [d] Metropolis Salisburgensis, ubi sicut & Aventinus, non bene calculum subducit de annis Conradi & Henrici abbatum, immo nec etiam subsequentium. Sic Alexandri III. papæ & Friderici imperatoris diplomata duo in gratiam monasterii profert Henrico abbati inscripta, quæ data sunt anno MCLXXVII. & quidem aliæ notæ concordant; tamen Henricus apud Hundium obiit anno MCLXVIII. & ejus successor Albero MCLXXV. iisque successit Isenricus ad annum MCLXXIX. quæ vitiosa sunt, nisi ipsum Isenrici nomen pro Henrico intrusum sit.

d *ibid. p. 213. & 214.*

CLVII. Eugenii reliqua facta usque ad concilium Remense.

Post Catalaunensis ecclesiæ dedicationem, quam VI. kal. Novembris [e] factam mox diximus, quid rei egerit Eugenius papa usque ad concilium Remense operæ pretium fuerit investigare. Baronius, Manricus, aliique passim cum Trithemio scribunt, pontificem, absoluto Remensi concilio, Treviros Alberonis archiepiscopi invitatu profectum, ibidem synodum celebrasse. Contra vero Mauriniacensis chronographus, illius temporis gravis auctor, asserit, Eugenium *Remis celebrato concilio Parisius venisse.* quod quidem certissimum videtur. Quonam ergo tempore Treviros adierit, modo inquirendum. Haud dubie sub finem hujus anni. Facta quippe Catalaunensis ecclesiæ dedicatione; *a domino præsule Virdunensi, Alberone nomine, multa prece evocatus*, ut scribit continuator [f] historiæ episcoporum Virdunensium, *nonis Novembris, tripudiante tota hac civitate urbem ingreditur.* Illic, *audita* sancti Vitoni *opinione*, cujus sacræ depositionis sollemnitas v. idus ejusdem mensis

e *supra n. 141.*

f *Spicil. to. 12. p. 334.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1147. S. Vitoni corpus transfert.

celebranda erat, ad ejus cœnobium cum ſuis cardinalibus & Alberone epiſcopo acceſſit; & novo loculo, quem Segardus abbas magnifice perfici curaverat, benedicto, venerandum S. Vitoni corpus in novum loculum cum eodem epiſcopo tranſpoſuit. Mox divina myſteria celebrare adorſus, poſt lectionem evangelii, ambone conſcenſo de ejuſdem Sancti laudibus ſermonem habuit, ipſumque diem deinceps ſollemni ritu celebrari ſanxit. Hæc ex anonymo illius temporis monacho Vitoniano, qui Laurentii de Leodio hiſtoriam continuavit.

CLVIII. Acta apud Treviros.

Virduno Treviros pontifex ab archiepiſcopo Alberone invitatus adiit. Tunc in domo S. Petri magiſter ſcholarum erat Baldricus, e caſtello Florinenſi diœceſis Leodienſis ortus, qui res ab Alberone geſtas [a] litteris mandavit. Is ſollemnem pompam, qua Eugenius in urbem acceptus eſt, deſcribens, nomina cardinalium, qui eum tunc comitati ſunt, recenſet, in quibus primo loco laudantur *Albericus Oſtienſis & Imarus Tuſculanus*: ex quibus Albericus ante concilium Remenſe, ut jam ſæpius [b] dixi obierat. Ex epiſcopis nominantur Henricus Moguntinus, Arnoldus Colonienſis, Balduinus Cæſaraeæ Paleſtinæ & Henricus Eboracenſis, archiepiſcopi; Adelbero Virdunenſis, Hartwicus Gebennenſis, & Amedeus Lauſanenſis, epiſcopi. Jam Chriſti natalia illuxerant, cum Eugenius magno cardinalium & epiſcoporum comitatu ſtipatus, ad extramuranam S. Paulini baſilicam proceſſit, indeque a clero in urbem deductus eſt: ubi in æde maxima beati Petri rem divinam pontificio more perpetravit. Dein pridie kalendas Februarias (forte Januarias) S. Paulini baſilicam, quæ ante annos quinquaginta incendio deformata fuerat, in priſtinum ſtatum reſtituram dedicavit, ſubſerviente Balduino Cæſaraeæ Paleſtinæ archiepiſcopo, qui cryptam S. Paulini tumulo nobilem, araſque adjunctas conſecravit. Poſt hæc idibus Januarii eccleſiam S. Eucharii, Eberardi & Bertulfi abbatum ſumma cura, multiſque impenſis ſancto Mathiæ apoſtolo recens erectam abſolutamque eodem ritu ſacravit, Bertulfi abbatis anno duodecimo, operam conferente Alberone archiepiſcopo, qui primarium altare una cum pontifice ſanctis Johanni-Evangeliſtæ, Eucharío, aliiſque nuncupavit, cum alii epiſcopi alias aras conſecrarent.

[a] *Brower. to. 2. lib. 14. n. 63. & 67.*

[b] *lib. 78. n. 135.*

[His quæ de Eugenii Treviros adventu refert Browerus ſingularia quædam addit anonymus in geſtis archiepiſcoporum Trevirenſium, auctor coævus & domeſticus, quem propriis ejus verbis hic exſcribere operæ pretium duximus. [c] *Dominica qua cantatur* AD TE LEVAVI, id eſt prima adventus, *domnus papa Treverim venit, ſicut invitatus a domno Alberone archiepiſcopo fuerat, & ſabbato ante prædictam dominicam in eccleſia S. Eucharii honorifice hoſpitatus eſt. In ipſa autem dominica cum maxima veneratione a clero & populo, cum inconſuetæ proceſſionis ornatu vel armatu, atque recordabili ſolemnitate in templum eſt introductus, conducentibus eum a dextris domno Alberone, a ſiniſtris vero Arnoldo Colonienſi epiſcopo, præcedentibus vero multis epiſcopis, Germaniæ, Belgicæ, Franciæ, Angliæ, Burgundiæ, Lombardiæ, Tuſciæ, & ex omni natione quæ ſub cælo eſt. Sed nec cardinales enumerare pigebit, qui cum papa domno Eugenio Trevirim venerunt. Epiſcopi cardinales, Albericus Oſtienſis, Himarus Tuſculanus, Humboldus preſbyter de titulo Johannis & Pauli, Wido de Summa preſbyter de titulo S. Laurentii & Damaſi, Giſilbertus preſbyter de titulo S. Marci, Hugo preſbyter de titulo S. Laurentii in Lucina, Julius preſbyter de titulo S. Marcelli, Wido preſbyter de titulo Potentianæ, Odo Bonæcaſæ, Heribertus preſbyter de titulo S. Anaſtaſiæ, Wido diaconus & cancellarius de titulo ſanctorum Coſmæ & Damiani, Octavianus diaconus de titulo S. Nicolai in carcere, Guido Piſanus, Wido Cremenſis, Gregorius de titulo S. Angeli, Johannes de titulo S. Mariænovæ, Jacinctus de titulo S. Mariæ in Comeſdin, Otto de titulo S. Georgii ad aureum velum. His omnibus domnus archiepiſcopus per duodecim hebdomadas continue largitus eſt neceſſaria in tanta abundantia, quod ipſi quoque fatebantur copiam pleno cornu veniſſe ad ipſos. Quid referam de ſupervenientibus, archiepiſcopis, epiſcopis, abbatibus, archidiaconis, præpoſitis, ducibus, comitibus ad dominum papam Treverim venientibus, quorum ne unum quidem largitatis ſuæ reliquit immunem.*]

[c] *Ampliſſ. collect. to. 4. p. 203.*

[*Natalis domini ſollemnitatem tunc Treviris celebratam, quis ita dictis explicare queat, ut tu qui non videris intelligere vel imaginari poſſis? Quam putas pompam proceſſionis in die ſancto fuiſſe, cum domnus papa cum nacco equitans, præcedentibus cardinalibus & epiſcoporum multitudine in equis albo coopertis ad eccleſiam S. Paulini proceſſit, indeque revertens miſſarum ſolemnia cum tanti populi frequentia peregit, quod*

Digitized by Google

in tota ecclesia S. Petri nec spatium pedis vacuum reperire posset. Quid si dicerem qualiter in die sancto, sollemni peracto officio, ex una parte domnus papa cum suis cardinalibus, & ex opposita domnus archiepiscopus cum illis qui convenerant episcopis, infulati, in mensis ex adverso oppositis residebant. Qua arte aliquis tot & tantas computare queat expensas? Dicerem quidem, quod ante domni papæ adventum, domum quæ papæ dicitur, tria habentem interstitia secundum altitudinem, infra sex hebdomadas construxit, & domum quæ Jerusalem *dicitur fere destructam reparavit.*] ANN. CHR. 1147.

[Deinde de ecclesiarum S. Mathiæ & S. Paulini dedicatione sic ait: *In diebus illis domnus apostolicus Eugenius, petente venerando abbate Bertolpho, consecravit ecclesiam S. Eucharii sanctique Mathiæ apostoli, in octava Epiphaniæ hoc est idus Januarii, in honore S. Johannis Evangelistæ. Huic autem consecrationi interfuerunt Albero archiepiscopus Trevirorum, Henricus archiepiscopus Eboracensis, episcopi isti Albericus Hostiensis, Himarus Tusculanus, Hartwicus Gebennensis, Hemedeus Lositanus, cardinales, quosque supradiximus abbates, & principes quamplures hujus terræ, sed & populus infinitus, atque cum ingenti gaudio, non solum urbis, sed ut ita dicam, totius provinciæ, hæc dedicatio peracta est. Deinde post duas hebdomadas consecravit ecclesiam S. Paulini domnus apostolicus secundo kalendas Februarii.*]

CLIX. Hildegardis scripta & revelationes ab Eugenio probatæ.

Per eosdem quoque dies Eugenius Treviris synodum episcoporum habuit, in qua, Henrici Moguntini archiepiscopi in primis hortatu, Hildegardis in monte Bingio prope Moguntiam abbatissæ scripta & revelationes, de quibus alii & alii varie sentiebant, examinari voluit. Missus ad eam Albero præsul Virdunensis & cum eo Adelbertus primicerius, aliique nonnulli viri eruditione & pietate insignes, post accuratum ejusdem virginis ejusque scriptorum ac revelationum examen, nihil in eis a recta fide alienum, immo multa in eis pietati consona & accommoda se deprehendisse testati sunt, eaque scripta pontifici legenda & discutienda obtulerunt. His lectis & expensis, Eugenius ea probavit, missisque ad Hildegardem litteris eam hortatus est, ut revelationes ipsi divinitus factas litteris mandare pergeret. Exstat in fronte Hildegardis epistolarum ea, quæ illi ab Eugenio scripta est, in qua mirari se « ait pontifex, quod Deus suis temporibus nova miracula ostendat, cum eam ita spi- « ritu suo perfudit, ut multa secreta videat & proferat: tum divinæ gratiæ eique con- « gratulatur, hoc admonens, quod Deus superbis resistit, humilibus autem dat gra- « tiam. In fine ratum gratumque habet locum illum, in quo habitare elegerat, *ita quod ibi*, inquit, *regulariter cum sororibus tuis vivas secundum regulam S. Benedicti sub clausura ejusdem loci.* Ad hanc epistolam prolixe respondit Hildegardis, eaque prima est ejus epistolarum, quam his verbis concludit: *Ego autem, o pater, in loco cælitus mihi ostenso, juxta verba benedictionis tuæ, secundum regulam S. Benedicti sub clausura ejusdem loci cum sororibus meis maneo, & hoc me tam vivente quam defuncta observari desidero.* Meminit in quadam epistola hujus pontificiæ approbationis Hildegardis in hæc verba. *Scripta mea Eugenio papæ, cum Treberi esset, allata sunt: qui ea gratanter coram pluribus legi fecit, ac per seipsum legit; multumque de gratia Dei confidens, benedictionemque cum litteris mihi mittens, præcepit, ut ea, quæ in visione viderem, vel audirem, scriptis attentius commendarem.*

CLX. Variæ ad eam epistolæ, in his S. Bernardi.

Non solus Eugenius, sed etiam alii pontifices ejus successores, Anastasius IV. Hadrianus itidem IV. & Alexander III. eidem Hildegardi de donis & collatis gratulati sunt. Quin etiam primæ quique dignitatis viri, imperatores, reges, principes, episcopi, abbates, aliique medii ordinis homines eidem honorifice scripserunt, ut vel eam consulerent, vel ejus se precibus commendarent. Hæc vero Bernardum Claræ-vallensem abbatem litteris suis prævenit, eique animæ suæ statum exposuit, & ab eo precibus se juvari popposcit. In hac epistola ait, se divinitus accepisse interiorem intelligentiam expo- « sitionis psalterii, evangelii & aliorum voluminum, tametsi litteras nesciat præter Teu- « tonicam linguam. Tum ait, se ante duos annos Bernardum in visione conspexisse, *sicut* « *hominem in solem adspicere*, & esse quasi aquilam adspicientem in solem. Ad quæ Bernardus non palpando, nec laudes laudibus referendo, modeste respondet [a] in hunc modum. *Quod de nostra exiguitate longe aliter, quam nostra sese conscientia habeat, quidam sentire videntur, non nostris meritis, sed stultitiæ hominum imputandum est. Ad dulcedinem autem piæ caritatis tuæ scribere properavi, quamvis id brevius omnino quam vellem, negotiorum multitudo compellat. Congratulamur gratiæ Dei, quæ in te est; & ut eam tamquam gratiam habeas, & toto ei humilitatis & devotionis affe-*

[a] *Bern. ep. 366.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1147.

Etu ſtudeas reſpondere, admonemus: ſciens quod Deus ſuperbis reſiſtit, humilibus autem dat gratiam. Alia eidem monita ſuggerit, ſeque ejuſque precibus commendat.

CLXI. Horreenſium monialium recluſio.

[Ad hoc etiam Trevirenſe concilium referri poteſt Eugenii decretum de recluſione ſanctimonialium Horreenſis antiquiſſimi in urbe Trevirenſi nobilium virginum monaſterii a ſancta Irmina ante annos mille fundati. Cujus quidem decreti meminit Adrianus papa IV. ad eaſdem ſanctimoniales ſcribens in hæc verba: *Dilectæ in domino filiæ, veſtris precibus annuentes, ſtatuimus & præſentis ſcripti decreto ſancimus, ut nulla perſona magna vel parva, ſæcularis & eccleſiaſtica, vobis inhibeat, ne ſub eadem B. Benedicti regula domino ſerviatis, ſub qua tempore prædeceſſoris noſtri ſanctæ memoriæ papæ Eugenii ex ipſius præcepto tamquam recluſæ promiſiſtis Domino deſervire.*]

CLXII. Litteræ Henrici Junioris regis ad concilium Trevirenſe.

[Recitatæ ſunt etiam in eadem ſynodo Henrici Junioris regis Romanorum litteræ, quibus tria potiſſimum a pontifice poſtulat, ut *Henricum venerabilem Moguntinenſem archiepiſcopum, necnon archiepiſcopos, epiſcopos, abbates*, &c. de regno patris ſui ad eum tranſeuntes *clementi bonitate* ſuſcipiat. Ut duciſſam Poloniæ amitam ſuam ab excommunicationis, quam in ipſam promulgarat, vinculo ſolvat. Demum ut Wibaldum abbatem Corbeienſem *in omni neceſſitate ſua clementer protegat, & præcipue in duabus abbatiolis obtinendis, videlicet Kaminata & Wiſbike, quæ quia fere collapſæ erant, tam in religione, quam in poſſeſſionibus, manſuetiſſimus pater noſter*, inquit, *eas Corbeienſi monaſterio & præfato abbati jure proprio contulit, quatenus per ejus induſtriam divinus ibidem ordo reformetur, & poſſeſſionibus recollectis, quæ diſperſæ ſunt, atque conſervatis, loca penitus ut cœperunt, non deſtruantur.* Quippe Judita Kaminatenſis abbatiſſa judicio Thomæ ſedis apoſtolicæ legati depoſita, impatienter latam in ſe canonice ſententiam ferebat, nec abbatia Gizekenſi, quam illa etiam poſſidebat, contenta, nihil non moliebatur, ut in Kaminatenſi reſtitueretur, cauſamque ſuam Treviris ad pontificem deferebat, ubi protectores malæque cauſæ defenſores reperire ſperabat. at ſpe ſua fruſtrata eſt. Eugenius cauſam duciſſæ Poloniæ & abbatiſſæ Juditæ ad concilium Remenſe remiſit, confirmataque depoſitionis ſententia in Henricum quondam abbatem Corbeienſem lata, Corbeienſes monachos hortatus eſt, ut *tamquam boni & humiles filii diligerent & honorarent* Wibaldum, *atque ut paſtori ſuo condignam reverentiam & obedientiam impendentes, ad recuperandas & retinendas poſſeſſiones, & bona Corbeienſis eccleſiæ viriliter aſſiſterent.*]

CLXIII. De quibuſdam Fuldenſibus abbatibus.

[Denique ſi Chriſtophoro Browero credimus, *in hac eadem ſynodo monaſterii Fuldenſis congregatio nomen abbatis ſui Henrici detulit, & apud Eugenium eum accuſavit, ceu minus recte & ſalubriter eccleſiam illam adminiſtraret: accuſationeque recepta, & cauſa ab Eugenio cognita, placuit Henricum munere defungi, ſucceſſore tandem obveniente Marquardo.* Verum ſi quam ad concilium Trevirenſe querelam depoſuit congregatio Fuldenſis, ea certe non Henricum abbatem tangit, quem nondum Fuldenſi abbatiæ præfuiſſe, cum celebraretur, ſed neque ſtatim poſt Remenſe demonſtrari facile poteſt ex Wibaldi abbatis epiſtolis non paucis: ſed forte Ruggerum, cujus tamen modeſtiam & integritatem Browerus ipſe commendat, vel Aleolphum, quem *ob immite & aſperius in ſuos imperium* damnat: quamquam aliud de ipſo teſtimonium perhibet Wibaldus ad Guidonem cardinalem ſcribens in hæc verba: *Quod de ipſo nobis compertum eſt, vir maturus & gravis eſt, & in recolligendis poſſeſſionibus & ædificatione ſui monaſterii conſtans, & utilis. De adverſariis ſuis certum eſt, quod contra propoſitum veniunt, qui relicta profeſſionis ſuæ obſervantia contra regulam ſacram, quam manu ſcripto & viva voce ſe obſervaturos ſpoponderunt, litibus vacant propter ambitionem, & propria poſſident, ex quibus expenſas itinerum partiuntur.*]

CLXIV. Eugenius Treviris egreſſus tendit Remos.

Redeo ad Eugenium, qui Treviris digreſſus, ut ad civitatem Remorum, ubi imminente quadrageſima celebrandum erat concilium, ſe conferret, Virdunum revertit, ubi, cum nimia imbrium intemperies[a] ſpem meſſium penitus obrueret, delato S. Vitoni loculo ad villam Charniacum, quæ duobus ab urbe milliaribus diſtat, rediit optata ſerenitas, & cum ea duplicata meſſis. Nullus dubito, quin illa in urbe tunc morbo ac morte correptus ſit Albericus, qui Treviris Eugenium comitatus fuerat. Hunc enim ante Remenſe concilium obiiſſe, ac Virduni ſepultum eſſe ex dictis[b] conſtat: ad cujus tumulum paullo poſt S. Bernardus rem ſacram fecit.

a *Brover. ubi ſupra.*

b *Supra n. 135.*

ANNALES

ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER SEPTUAGESIMUS-NONUS.

Ab anno Christi 1148. *ad annum* 1152.

JAM sensim ingressi sumus annum ejus sæculi quadragesimum-octavum, qui concilii Remensis celebratione insignis fuit. Habitum est media quadragesima, & quidem XI. kal. Aprilis, præsidente Eugenio papa, cui episcopi & abbates mille & centum interfuisse perhibentur. In eo Gilberti Porretani episcopi Pictavensis sententia de Trinitate & divinitate examinata: Eon hæreticus damnatus, & Henricus in carcerem retrusus. Præmiserat ad Eugenium Gilbertus expositionem suam in Boëtium, ex qua Gotescalcus, tunc in Monte-sancti-Eligii prope Atrebatas abbas, postmodum ejusdem urbis episcopus, suspecta capitula excerpere jussus est. Plura in Gilberti vitam & doctrinam protulisset Albericus [a] Ostiensis episcopus, qui eum propius noverat, nisi ante concilium mors eum e medio sustulisset. Prima sessione Gilbertus consistorium ingressus [b], *magnorum voluminum corpora* per clericos suos afferri curavit, causatus, decurtata dumtaxat ab adversariis in se patrum testimonia afferri. Ad hæc Bernardus: Quid opus est, inquit, tot verbis & libris? Una est scandali ex te disseminati origo, quod « plurimi asserunt te credere & docere, scilicet quod divina essentia vel natura, divi- « nitas ejus, sapientia, bonitas, magnitudo non sit Deus, sed forma, qua Deus est. « Hoc palam fatere, vel nega. Tum ille ausus est dicere, formam hanc Deum non « esse. Ecce, ait Bernardus, tenemus quod quærebamus. Scribatur ista confessio. Allata charta cum calamo & incausto, confessionem scripsit Henricus Pisanus, ex abbate S. Anastasii creatus presbyter cardinalis sanctorum Nerei & Achillei. Dum id scriberetur: Tu vero, infit Gilbertus ad Bernardum, scribe quod divinitas est Deus. « Mox Bernardus: Scribatur, inquit, stilo ferreo in ungue adamantino. Multis ultro « citroque prolatis, intulere cardinales, se mox rem definituros. Commoti hoc dicto episcopi, quod cardinales sibi causæ definitionem tribuerent; Bernardum interpellant, ut Gilberti quatuor capitulis [c] alia contraria cum symbolo fidei conderet: ne re infecta (quod complures cardinales Gilberti fautores volebant) concilium solveretur. Fecit Bernardus quod rogatus erat; moxque episcopi confessionem ab ipsis subscriptam per Hugonem Autisiodorensem & Milonem Morinorum episcopos, ac Sugerium abbatem pontifici confirmandam obtulerunt. quod ab eis facile impetratum. Cum hæc confessio sequenti consessu recitata fuisset, hoc Gallicanorum episcoporum factum in suam injuriam rapuere cardinales, & apud pontificem contra

ANN. CHR. 1148. I. Concilium Remense, in quo Gilberti sententia reprobata.

a *lib.78. n.135.*

b *Gaufrid. Clarevall.*

c *V. lib. 78. n. 120.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1178. epiſcopum, ipſumque Bernardum expoſtularunt, quod ipſis inconſultis finitivam ſententiam protuliſſent. Verum Bernardus, juſſu pontificis ut cardinales placaret accerſitus, modeſte ac reverenter reſpondit: ſe, vel dominos epiſcopos nihil de prædictis capitulis ſtatuiſſe: ſed, quia Pictavinus epiſcopus petierat, ut formula fidei, quæ ab eo exigebatur, ſcripto mandaretur; ſe committere noluiſſe, ut ſolus eam, ſed ſimul epiſcoporum auctoritate ac teſtimonio exponeret. qua modeſta reſponſione mitigati cardinales conquievere: *ita tamen, ut præfatum ſcriptum, tamquam inconſulta curia prolatum, velut auctoritatis pondere carens, pro ſymbolo in eccleſia non haberetur*: atque ita *de tribus capitulis propter præmiſſam tumultuationem nihil diffiniri potuerit.* Addit Otto Friſingenſis, Gilbertum in quarto ab aliis diſcordaſſe epiſcopis, *cum illi profiterentur, naturam incarnatam, ſed in Filio*: Gilbertus vero *perſonam Filii incarnatam non ſine ſua natura.* De primo tantum capitulo *Romanum pontificem diffiniviſſe, ne aliqua ratio in theologia inter naturam & perſonam divideret; neve Deus divina eſſentia diceretur ex ſenſu ablativi tantum, ſed etiam nominativi.* quam ſummi pontificis ſententiam Gilbertus reverenter acceperit, atque archidiaconis ſuis in gratiam receptis, *cum ordinis integritate & honoris plenitudine* ad eccleſiam ſuam remeaverit. Ubi Otto Gilberto plus æquo favit, uti & in Abaëlardi cauſa; nec proinde mirandum, quod in conſequentibus addubitare ſe dicat, *utrum prædictus abbas Claravallenſis in hoc negotio ex humanæ infirmitatis fragilitate, tamquam homo, deceptus fuerit*: (quod fortaſſe prætuliſſet Otto, ſi auſus fuiſſet) *vel epiſcopus, tamquam vir litteratiſſimus, propoſitum aſtute celando, eccleſiæ judicium evaſerit.* Verum Otto morti proximus, teſte Radevico, hoc erratum agnovit, juſſitque, ut, ſi quid pro Gilberti ſententia, quod quempiam poſſet offendere, ſcripſiſſet, religioſorum virorum conſilio corrigeretur. Hanc Gilberti doctrinam refellit Bernardus ſermone LXXX. in Cantica, in quo vir ſanctus eos, qui Gilberti ſententiam aſſerere pergebant, hæreticos appellare non dubitat.

II. Eon & Henricus hæretici retruſi. Ad idem concilium adductus eſt Eon, ex minori Britannia oriundus, homo ſtolidus ac plebeius, qui ſe *eum* eſſe dicebat, qui judicaturus eſt vivos & mortuos; multoſque nihilo minus ruſticos præſtigiis dementaverat. Hinc revincendus patribus, viſus eſt fatuus homo, alias ridendus magis quam audiendus, ni multos ſeduxiſſet. Robertus de Monte tradit, eum ſub cuſtodia Samſonis Remenſis archiepiſcopi non multo poſt defunctum, vita pariter caruiſſe ac memoria. at Otto ſcribit eum Sugerio cuſtodiendum traditum fuiſſe. Eo comprehenſo & mortuo, cum nihilo minus ejus ſequaces, quorum alius Sapientia, alius Scientia, alius Judicium ab eo vocati erant, in errore contumaciter perſiſterent, *ignibus traditi, ardere potius, quam errorem ad vitam corrigere maluerunt*, ut tradit Willelmus Neubrigenſis.

In eodem concilio productus eſt quoque Henricus ille hæreticus, de quo ſuperius non ſemel actum eſt: qui cum in Albigenſi pago multos infeciſſet, (quæ *hæreſis Popelitanorum* apud Albericum vocatur) diuque latuiſſet; *captus tandem a quodam epiſcopo*, & Remos ad papam Eugenium ductus, hæreſeoſque convictus, *vitam quidem & membra*, eodem epiſcopo poſtulante, *retinuit*: ſed tamen præcepto papæ in cuſtodiam retruſus, in ea paullo poſt interiit. Petrus Cantor in Verbo ſuo abbreviato mentionem facit de iſto Henrico, eumque Remis in carcerem Samſonis archiepiſcopi ſolum ait miſſum fuiſſe, ne alios corrumperet.

III. Concilii ejuſdem canones. In eodem concilio ſeptemdecim conditi ſunt canones, ſed diverſi apud Baronium ab editis in conciliis Labbeanis. Apud Baronium canone quarto ſtatutum eſt, *ut ſanctimoniales & mulieres, quæ Canonicæ vocantur, & irregulariter vivunt, juxta beatorum Benedicti & Auguſtini regulam vitam ſuam in melius corrigant & emendent, ſuperfluitatem & inhoneſtatem veſtium recidant, & in clauſtro ſint aſſidue permanentes; communi refectorio & dormitorio ſint contentæ; &, relictis præbendis & aliis propriis, earum neceſſitatibus de communi provideatur. Quod ſi uſque ad proximum Apoſtolorum feſtum non adimpleverint, ex tunc in earum eccleſiis, donec hoc mandatum adimpleant, divina prohibentur officia celebrari; &, ſi qua ipſarum mortua fuerit, chriſtianorum careat ſepultura.* Canone ſeptimo itidem apud Baronium ſtatuitur, ut epiſcopi, preſbyteri, diaconi & ſubdiaconi, necnon regulares canonici, *monachi atque converſi profeſſi, qui ſacrum tranſgredientes propoſitum, uxores ſibi copulare præſumſerint, ſeparentur*; eorumque matrimonium *nullum* eſſe declaratur. Sexto canone apud Labbeum *prava & deteſtabilis conſuetudo* abrogatur, qua *monachi & regulares canonici*,

Digitized by Google

poſt acceptum habitum & profeſſionem factam, ſpreta beatorum magiſtrorum Benedicti & Auguſtini regula, leges temporales & medicinam gratia lucri temporalis addiſcunt. ANN. CHR. 1148.

[Alios ejuſdem concilii canones repertos in duobus antiquis codicibus optimæ notæ uno S. Germani a Pratis, altero S. Michaëlis in periculo maris editos habes in tomo IV. Anecdotorum.]

IV. Concilii patres.

In codice Ottoboniano archiepiſcopi decem eidem concilio interfuiſſe referuntur, hoc ordine recenſiti: ſcilicet Remenſis, Bituricenſis, Burdegalenſis, Turonenſis, Treverenſis, Cæſarienſis, Eboracenſis, Cantuarienſis, Rotomagenſis, & Viennenſis. Remenſi eccleſiæ tunc præerat Samſon, Bituricenſi Petrus de Caſtra, Burdegalenſi Gaufridus de Loratorio, Turonenſi Hugo de Stampis, Treverenſi Adalbero, Cæſareæ Paleſtinæ [a] Balduinus, Eboracenſi Henricus *de Murdac*, Cantuarienſi Theobaldus, Rotomagenſi Hugo, qui poſtremi tres monachi erant; & Viennenſi Humbertus an Hugo. De Cæſarienſi nihil compertum. Theobaldus Cantuarienſis, qui petita a Stephano rege, ſed non obtenta licentia, ad concilium venerat, offenſam regis incurrit, ob idque regno excluſus, quod interdicto a pontifice ſuppoſitum eſt. Hujus ſimultatis cauſa fuiſſe traditur Henricus Wintonienſis, Theobaldo inviſus ob ſibi conceſſam legati apoſtolici auctoritatem, qui regi auctor fuerat, ut Theobaldo negaret ad concilium eundi facultatem, ut, ſi regno injuſſu regis exiret, regi inobediens eſſet; ſi non exiret, pontifici, qui eum ad concilium cum aliis Angliæ epiſcopis evocaverat.

[a] *V. lib. 78. n. 158.*

De epiſcopis, qui prædicto concilio interfuere, longum eſſet ſingillatim dicere. Præcipui fuere Joſſenus Sueſſionenſis; Bartholomæus Catalaunenſis, Milo Morinenſis, Theobaldus Pariſienſis e noſtris, Hugo Autiſiodorenſis ex ordine Ciſtercienſi, uti & Johannes Aletenſis, Theodericus Ambianenſis, & Anſelmus Tornacenſis e noſtris, uti & Lambertus Engoliſmenſis.

V. Abbates quamplures & magiſtri.

Ad abbates quod attinet, interfuere Sugerius Dionyſianus, Petrus Cluniacenſis, Rainardus Ciſtercienſis, Bernardus Claræ-vallenſis, Macarius Floriacenſis, Hugo Corbeienſis, Goſuinus Aquicinctenſis, Robertus S. Vincentii Cenomannenſis, qui Guidoni recens ſucceſſerat, Hugo Præmonſtratenſis, Folcnandus Laureshamenſis, qui privilegium ab Eugenio tunc adeptus eſt, multique alii.

Magiſtri ſcholarum, qui præſentes in ſynodo illa fuere, in prædicto codice Ottoboniano memorantur, Gauterius de Mauritania, cujus epiſtolæ habentur in Spicilegii tomo ſecundo, Gauterius & Gaufridus Eboracenſes archidiaconi, Humbertus Bituricenſis, Petrus Lombardus, quem S. Bernardus Gilduino abbati [b] & canonicis regularibus S. Victoris commendavit. Theodericus Carnotenſis, Robertus de Boſco, Adam de Parvo-ponte, & alii: quos inter cenſendus magiſter Stephanus, ex Alberici chronico, Giſleberti diſcipulus, qui jactitabat ſe interfuiſſe Remenſi concilio, & Bernardum *nihil adverſus Giſlebertum ſuum prævaluiſſe*, quod falſum eſt. *In magiſtro tamen Giſleberto illud commendat, quod correctus eſt, & quod fecit minorem gloſſaturam in pſalterium & in epiſtolas Pauli, ſecutus dicta B. Auguſtini, & quædam alia, quæ recipiuntur.*

[b] *Bern. ep. 410.*

VI. Cauſa ducisſæ Poloniæ in concilio Remenſi agitata.

[Agitata eſt eo in concilio cauſa ducisſæ Poloniæ, de qua jam actum fuerat in Trevirenſi, reſponditque Eugenius papa Henrico regi Romanorum, qui eam in primis commendaverat, miſſurum ſe in Poloniam nuntium, qui *quantum pro honeſtate* poterit, ei providere curabit.]

VII. In eo Wibaldi electio in Corbeienſem abbat. confirmata

[Etſi Wibaldi abbatis Corbeienſis electionem ratam jam habuiſſet Eugenius Meldis, Treviriſque dediſſet litteras ad Corbeienſes monachos ut reverentiam omnem obedientiamque ei exhiberent; Henricus nihilo minus antiquus abbas a Thoma ſedis apoſtolicæ legato, ob perſonæ inutilitatem, confeſſam ſimoniam, aliaque vitia canonice depoſitus, cum non vulgaris eſſet nobilitatis, procerum quorumdam auxilio & auctoritate fretus, omnem adhibuit machinam, ut priſtinæ reſtitueretur dignitati, ſed fruſtra. nam Eugenius & vibratam in Henricum depoſitionis ſententiam, & jam ſemel & iterum confirmatam Wibaldi electionem in concilio Remenſi rurſus ratam habuit. *Venimus*, inquit, ad Bernardum Hildesheimenſem ſcribens, *ad ſynodum Remenſem, quæ celebrata eſt mediante quadrageſima, ubi domnus papa paci & tranquillitati Corbeienſis eccleſiæ providere volens, ſententiam quam venerabilis pater noſter bonæ memoriæ Thomas preſbyter cardinalis & apoſtolicæ ſedis legatus in Henricum quondam ejuſdem monaſterii abbatem verbo dederat, verbo & ſcripto confir-*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1148.

mavit. Idem asserit in epistola ad abbatem S. Godehardi, ubi non modo Henrici abbatis depositionem in concilio Remensi confirmatam docet, sed & a gradu & ordine ecclesiastico *tamquam inobedientem, immo vero aperte rebellem anathematis sententia* perculsum fuisse.]

VIII. Juditæ abbatissæ Kaminatensis depositio rata.

[Eamdem cum Henrico Corbeiensi abbate fortunam experta est Judita abbatissa Gizekensis ejus soror, *quæ nec sacrum velamen per consecrationem episcopi, nec benedictionem abbatissæ a pontifice* acceperat, licet jam duas abbatias *Eskenewege* & Kaminatam occupasset. Huic res erat cum Wibaldo abbate Corbeiensi, cui Kaminata, unde illa Thomæ cardinalis judicio expulsam se dolebat, ad exactam regulæ observantiam reformanda tradita fuerat; Vibaldumque multis coram summo pontifice conviciis & mendaciis Treviris appetiverat. Utrique diem indixit Eugenius in concilio proxime Remis celebrando. In gratiam Wibaldi scripserunt Eugenio non solum Henricus rex Romanorum, sed etiam Bernardus Hildesheimensis sanctissimus præsul,[a] qui eum commendat tamquam *virum*, inquit, *boni apud nos testimonii, & in ecclesia catholica bene nominatum, quem ad partes nostras accessisse gaudemus*; Henricus dux Saxoniæ, Herimannus comes de *Wincenburch* advocatus Corbeiæ, H. abbas de *Fleckorp*, qui non solum ait deperiisse religionem in Kaminata & *Wisbike*, *ubi non divina servitia, sed lupanarium ludibria potius exercebantur*, in tantum ut Kaminatensis abbatissa, femina & conversatione & ætate juvencula, amatoribus suis post sui depositionem de reditibus ecclesiæ illius plusquam ad centum mansos in beneficio concesserit: cum ante depositionem suam pessima conversatione & irreligiosa promotione, qua ad diversas abbatias promota, & pro culpis suis amota fuerat, *omnes religiosos viros terræ nostræ contra se excitaverit.* Idem confirmat W. abbas S. Blasii, qui Wibaldum laudat his verbis: *Vir iste in terra nostra tamquam jubar cælestis sydéris effulsit*; C. abbas B. Mariæ in *Grevenkerken*, & abbas *Hamulungesburnem.* Tot virorum illustrium adversum se testimonia pertimescens Judita non comparuit in concilio Remensi, in quo *nos venimus*, inquit Wibaldus, *illa non venit: laqueus contritus est & nos liberati sumus. Domnus papa depositionem suam decreto confirmavit, & possessiones quas illa alienaverat, monasterio sub anathematis interminatione restituit.*]

a *Inter Wib. epist. 57. & seq.*

IX. Citatus ad concilium abbas Brunvillarensis

[Citatum etiam ad concilium Remense abbatem Brunwillarensis monasterii prope Coloniam, sed infirmitate detentum ad illud accedere minime potuisse constat. Quid vero criminis illi objectum fuerit, nos latet. Innoxium ab omni culpa fuisse contendit Wibaldus, qui Guidoni cardinali illum commendat his verbis: *Commendamus igitur vobis virum venerabilem abbatem Brunwillarensem, qui sicut certum est, infirmitate detentus ad synodum Remensem venire non potuit, & sicut ab ipso plenius audietis, de hoc quod sibi ab æmulis impositum est, omnem in modum innocens fuit. Vos igitur pro nostræ petitionis intuitu, ipsius pater & patronus eritis.* Præerat tum Brunwillarensi monasterio Amilius de Brabantia oriundus, vir eximiæ virtutis, qui patri, matri & sorori persuasit, ut spretis mundi illecebris, suavissimo se Christi jugo subderent, monasticam amplectentes disciplinam. Tanta vero sub ipso florebat apud Brunwillarenses pietas & religio, tanta disciplinæ regularis observantia, ut abbates inde assumere sibi aliæ monachorum congregationes certatim contenderent. Ita Colonienses S. Martini Albanum, Gladbacenses Mechinardum, Gerardum Prumienses, Sigebergenses Cunonem, qui postea fuit episcopus Ratisponensis, fratres denique S. Pantaleonis Embricum ex Brunwillari acceperunt abbates.]

X. Judicium adversus Gemmeticenses monachos.

[Ad acta etiam concilii Remensis pertinet prolatum in gratiam Cenomanensium S. Vincentii monachorum judicium adversus Gemmeticenses, qui cum tamdiu inter se litigassent de quibusdam ecclesiis, Remos ad Eugenium celebrantem concilium accessere. Causam Julio & Johanni cardinalibus examinandam terminandamque pontifex commisit. Illi discussis partium chartis & rationum momentis, secundum Cenomanenses judicaverunt. cardinalium sententiam datam in capitulo Remensi anno dominicæ incarnationis MCXLVIII. nonis Aprilis, habes in Amplissima collectione tomo I. pag. 804.]

XI. Colonienſis & Moguntinensis archiepiscopi non depositi.

[Si Sammarthanis credimus, Arnoldus Colonienſis archiepiscopus in concilio Remensi cum Moguntinensi archiantistite insimulatus deponitur, Romamque profectus reconciliationem impetrare non valuit. Verum ea in synodo Arnoldum a sua dignitate minime submotum, sed ab officio suo dumtaxat suspensum constat ex Conradi imperatoris epistola, qua redux ab expeditione sacra petit a pontifice confir-

Digitized by Google

mari Theobaldi præpoſiti Xantenſis electionem, *quia*, inquit, *Colonienſis archiepiſcopus ab officio epiſcopali a veſtra dignitate ſuſpenſus eſt: atque adeo ad veſtræ manus ordinationem pertinere credimus, quidquid pontificalis & canonici juris in epiſcopis eſſe dinoſcitur.* Clarius ex ipſius Eugenii litteris ad imperatorem. reſpondens enim Conrado Arnoldum ſibi commendanti, & rationes, quibus a proferenda in eum exciſionis ſententia in concilio Remenſi deterritus fuerat, exponens, hæc habet [a]: *Cauſa fratris noſtri Colonienſis archiepiſcopi quam gravis ſit, longum eſt enarrare; ab his qui circa te ſunt poteris manifeſte cognoſcere. Si enim quanta circa officium per negligentiam & inobedientiam ſuperbiendo commiſerit, magnitudinis tuæ diſcretio cognoviſſet, nec etiam verbum, ut credimus, pro ipſo moviſſet. Unde in concilio quod Remis, Deo auctore, celebravimus exciſionis ſententiam pertuliſſet, niſi regiæ parcentes abſentiæ, detrimentum aliquod regno, quod maxime nobis timendum erat, eventurum exinde putaviſſemus. Et nunc poſt reditum tuum nobiſcum firmiter ſtatuiſſemus, ipſum ſententia digna ſuis exceſſibus feriendum, niſi tuæ legatio majeſtatis præveniſſet; ſed precibus tuis, quantum poſſumus inclinati, manum noſtram impræſentiarum in ipſius damnatione retraximus, & uſque ad dominicam qua cantatur* Ego ſum paſtor bonus, *inducias conceſſi.* Datæ ſunt hæ litteræ Lateranis IV. kalendas Decembris; atque adeo inducias indulgebat quinque circiter menſium, quo temporis intervallo Romam ſe purgaturus Arnoldus perrexiſſe videtur, cum litteris Conradi commendatitiis, ſed fruſtra. Similis Henricum Moguntinum antiſtitem ſors manebat, ſi Remenſi interfuiſſet concilio; at futura præſentiens, ſuam caute ſubduxit præſentiam.]

ANN. CHR. 1148.

a *Inter Wibal. epiſt.* 183.

[Eodem in concilio ut ſcribit Radulfus de Diceto, ſuffraganei Cantuarienſis archiepiſcopi *ſuſpenſi ſunt a domino papa, quia, rege prohibente, non venerant* ad illud. e contrario vero Theobaldum archiantiſtitem ſummo gaudio ſuſceptum coram univerſo præſulum cœtu laudavit, quod *natando potius, quam navigando ob reverentiam B. Petri & curiæ Romanæ* transfretans, ſeſe ſynodo exhibuiſſet. Cauſam autem regiæ illius prohibitionis vide apud Gervaſium Dorobernenſem. Denique Eugenius in concilio Remenſi Turonenſis eccleſiæ primatum in Armoricos præſules confirmavit. Hæc & alia acta in concilio Remenſi probant in Eugenio vigorem vere apoſtolicum in emendandis epiſcoporum vitiis. Neque vero minus enituit ſummus ejus zelus in inſtituendis ad ſanctioris diſciplinæ leges monaſteriis, indignos amovens abbates, ac religioſos amanteſque regulæ eorum in locum ſubrogans.]

XII. Suffraganei Cantuarienſis archiepiſc. ſuſpenſi.

[Exemplo eſt Fuldenſe, quod nobiliſſimum ac famoſiſſimum in tota Germania cœnobium eſt. Non multo ante, Aleolfum [b] *ob immite & aſperius imperium*, virum aliunde inculpatæ vitæ, petentibus fratribus, in ordinem redegerat, ante omnia præcipiens, alieno ut ex clauſtro talem aſſumerent abbatem, [c] *per quem Fuldenſi monaſterio, quod paſtoris incuria tam in ſpiritualibus, quam in temporalibus fuerat diminutum, grata Deo veræ religionis cultura poſſet, auctore Deo, reſtaurari.* At Fuldenſes poſthabito ſummi pontificis juſſu, Ruggerum quemdam ſuæ congregationis monachum elegerunt, quem miris Browerus [d] effert laudibus, ut pote *qui animi moderatione, & integritate morum, anteceſſoris deſiderium minuit, ſui plurimum accendit.* Additque eum ad Remenſe concilium profectum, ab Eugenio *muneris eximii vacationem* impetraſſe, & ſeceſſu facto in Montem B. Virginis rerum divinarum ſtudio, Henricum Hersfeldenſem abbatem ſibi ſuffici paſſum. Verum longe aliam Ruggeri perſonam exhibent epiſtolæ Wibaldi. nam primo Eugenius ad Fuldenſes ſcribens illis exprobrat, quod contra mandati ſui formam, præſumſiſſent eligere de ſuo clauſtro abbatem, *qui etiam pro membrorum deformitate ad ſacerdotium non poterat promoveri.* Secundo Wibaldus in epiſtola ad Henricum Juniorem Romanorum regem, teſtatur, quod *inutilis a pleriſque prædicatur*; atque adeo *in abbatis nomen benedici detrectat.*]

XIII. Eugenii zelus in abbates Fuldenſes.

b *Brover. antiq. Fuld. lib.* 4.

c *Epiſt.* 68. *inter Vibaldinas.*

d *Brover. antiq. Fuld. lib.* 4.

[Hæc ubi ad concilium Remenſe delata ſunt, Eugenius ſtatim reſcidit electionem Ruggeri, & ne reluctantes decretis ſuis experiretur Germaniæ principes, præſertim Henricum Juniorem regem, privatim hac de re cum Wibaldo tractatum habuit. *Non ſumus immemores*, inquit Wibaldus ad Eugenium ſcribens [e], *multitudinis miſericordiæ, quam noſtræ parvitati in ſynodo Remenſi exhibere dignatus eſtis, & precipue in cauſa Fuldenſium, quam pro maxima humilitate, qua veſtrum pectus ſacrum, Deo inſpirante, præditum eſt, conſilio nobiſcum communicare placuit. Et nos*

e *Epiſt.* 112.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1148. *ſiquidem ſicut cum veſtra celſitudine condiximus, ſolliciti fuimus, ne aliquis propter juſſionem veſtram motus fieret*, &c.]

[Antequam vero Remis diſcederet Eugenius, tres ſaltem hac de re dedit epiſtolas, ſcriptas VI. *idus Aprilis*: unam ad Henricum Romanorum regem, (quam ille in caſtro *Nuremberg* recepit XVII. kalendas Maii) principis implorans auctoritatem adverſus factioſos. Alteram ad Fuldenſes, qua declarat irritam Ruggeri promotionem, præcipitque ut alio de clauſtro conſilio Adæ Eberacenſis, Eberbacenſis, Hersfordenſis, & Corbeienſis abbatum *perſonam religioſam, diſcretam, litteratam* eligerent in abbatem, *per quem apud eos religionis fervor, qui peccatis exigentibus tepuerat*, valeret reparari. Tertiam ad prædictos abbates, ut Fuldam ſe transferrent, curarentque ut talis ex altero aſſumeretur clauſtro, qui Deo gratum veræ religionis cultum inibi reformaret.]

[Pontificis litteras diu retinuere Fuldenſes, conſentientem vitiis ſuis paſtorem ſibi eripi ægre ferentes. quem ut retinere valerent, duobus licet decretis canonica ratione ſubnixis notatum, novos ad Eugenium legatos miſere; ſed ut ait Wibaldus[a] *cum Petro petram invenerunt*, hoc eſt invictum & obfirmatum in pontifice animum. Interim Ruggerus cum nulla ſibi ſpes affulgeret, *de medio eorum evanuit*. Fuldenſes vero papæ litteras quatuor abbatibus, quorum in electione abbatis uti debebant conſilio, ſcriptas tandem miſere Wibaldo, qui tertia tantum die poſt natalis B. Virginis feſtum eas recepit. Quid autem inde ſecutum ſit, diſces ex prolixa Wibaldi ad Eugenium epiſtola CXIV. quam in Appendice integram referemus.]

a *Epiſt.* 114.

XIV. Goſuinus abbas Eugenio acceptus.

In illo concilio Goſuinus Aquicinctenſis abbas ſingulari humanitate ac benevolentia exceptus eſt ab Eugenio, qui *ſuum* illum *abbatem* nominabat. Hinc ab eo facile exauditus, privilegia conſecutus eſt, vixque ab eo recedendi facultatem obtinuit. Inter ea pontificem magnopere ſollicitabat cura monaſterii S. Medardi Sueſſionenſis, quod tunc poſt mortem Otgeri abbatis rectore deſtitutum erat. Multis ſeſe ingerentibus, adhibitus cum S. Bernardo in conſilium Goſuinus, pontifici perſuaſit, ut Ingrannum, ex Corbeiæ priore Marcianenſem abbatem, nobiliſſimæ illi eccleſiæ præficeret. Idem Goſuinus multum contuliſſe dicitur ad ſubſtituendos canonicis monachos in Compendienſi S. Cornelii eccl[illegible]a, qua de re inferius agendum. Ingrannus vero abbas annis amplius viginti S. Medardi monaſterio præfuit, eumque eſſe non dubito, cui Johannes Sareſberienſis, ſuppreſſo ejus nomine ſcripſit, ut in conſequentibus videbimus. Ejus tempore S. Medardi præpoſitus ſeu prior fuit Rogerius, qui ad Laudunenſem S. Johannis abbatiam promotus eſt, quem puto eſſe illum S. Medardi priorem, prima dumtaxat littera R deſignatum, quem Alexander III. a rege Ludovico[b] ſibi commendatum eſſe dicit, eidemque viciſſim commendat. Eodem abbate Ivo Sueſſionenſis comes ſancti Medardi monaſterium valde infeſtabat. Quapropter Eugenius Sugerio[c] abbati ſcripſit, ut hoc monaſterium, quod juris beati Petri & ad defenſionem ejus, ſanctæque Romanæ eccleſiæ ſpeciatim pertinere dicit, a comitis infeſtatione protegat, & abbatem ejuſque fratres, in quibus ejus indiguerint auxilio, juvet.

Ingrannus S. Medardi abbas

b *Cheſn. to.* 4. *p.* 616. *ep.* 136.

c *Eugenii ep.* 31.

» rium, quod juris beati Petri & ad defenſionem ejus, ſanctæque Romanæ eccleſiæ
» ſpeciatim pertinere dicit, a comitis infeſtatione protegat, & abbatem ejuſque fra-
» tres, in quibus ejus indiguerint auxilio, juvet.

XV. Vizeliaco infeſti comites Nivernenſes.

Tunc temporis etiam Vizeliacenſi monaſterio & Pontio abbati multa gravamina intulere comites Nivernenſes, ut ex variis Eugenii epiſtolis perſpicuum eſt. Prima ex his eſt triceſima-quinta ad Guillelmum comitem Nivernenſem, quem arguit ob moleſtias & injurias Pontio abbati & monachis factas: cujus rei negotium Samſoni Remenſi archiepiſcopo, Godefrido epiſcopo Lingonenſi & Bernardo Claræ-vallenſi abbati diſcutiendum ſe commiſiſſe dicit in epiſtola ſequenti, quæ eidem Guillelmo inſcripta eſt. Ejuſdem ſunt argumenti tres ſubſequentes epiſtolæ ad Ludovicum regem, adeoque ſcriptæ, ut videtur, poſt Ludovici reditum e Palæſtina, uti & tres aliæ ſubjunctæ: quarum quadrageſima-ſecunda ſcripta eſt ad Godefridum Lingonenſem epiſcopum, qua ei præcipit, ut comitem poſt triginta ab admonitione dies, ni reſipiſcat, excommunicet, atque ſententiam hac de re ſuam Petro Bituricenſi & Hugoni Senonenſi archiepiſcopis, necnon Goffrido Nivernenſi, Henrico Æduenſi, Henrico item Trecenſi & Alano Autiſiodorenſi epiſcopis ex parte ſua obſervandam denuntiet. Ex quo intelligitur, hanc epiſtolam ſcriptam non fuiſſe ante annum MCLI. quo Alanus Hugoni epiſcopo in ſede Autiſiodorenſi ſucceſſit. Omnes itaque illæ epiſtolæ datæ ſunt occaſione Guillelmi tertii Nivernenſis comitis, qui patris ſui Guillelmi II. poſt ejus in Carthuſiam ſeceſſum honores adeptus eſt.

Digitized by Google

Has ergo præceſſerat ipſius Eugenii ſexageſima, qua eumdem comitem increpat, quod mercatores Vizeliacum ire volentes infeſtet, contra quam *Guillelmus comes bonæ memoriæ* in præſentia Hugonis Altiſiodorenſis epiſcopi & Bernardi abbatis Claræ-vallenſis promiſerat. *Datum Remis* III. *nonas Aprilis.* quo die & loco pariter ab eodem Eugenio ſcripta eſt epiſtola quadrageſima nona ad Odonem ducem Burgundiæ, qui Vizeliacenſibus quoque infeſtus erat. Porro eo uſque Pontium abbatem hæc procella, quam Æduenſis epiſcopus [a] & Vizeliacenſes etiam opidani auxere, exagitavit, ut exſulare coactus ſit; ſcripſeritque pontifex ad Petrum [b] Cluniacenſem abbatem, ut Pontio abbati, germano ſuo, Silviniacenſe cœnobium, quouſque ipſa exſulatio duraverit, concedat. Ceterum duæ illæ epiſtolæ, III. *nonas Aprilis Remis* datæ, ſcriptæ ſunt poſt concilium Remenſe, & quidem ſabbato ante dominicam palmarum, ſiquidem paſcha hoc anno in tertium idus Aprilis incidebat. In eadem urbe perſtitit pontifex ſaltem uſque ad octavum decimum kal. Maii, quo die ſcriptis ad Gallicanos epiſcopos litteris a paribus jura Majoris-monaſterii in parochialibus eccleſiis ei ſubjectis definivit, ut in Appendice videre licet.

ANN. CHR. 1148.

a *V. Eugenii ep.* 52. & 53.
b *id. ep.* 43. & 44.
c *id. ep.* 55.

XVI. Eugenius apud Pariſios & Senonas moratur.

Domnus papa, ut chronopraphi Mauriniacenſis [d] verbis utar, *Remis celebrato concilio, Pariſius venit, ibique aliquamdiu demoratus eſt.* Iſtic verſabatur adhuc IV. kal. Junii, quo die Balmenſem abbatiam in piaculum cujuſdam in Oſbertum legatum facinoris in prioratum redegit, ut ejus litteræ ad Guillelmum Matiſconenſem comitem & ad archiepiſcopum Biſuntinum fidem faciunt. *Poſt* Senonas *veniens, in ipſa urbe diebus aliquot* manſit, ibique, *ut tantum decebat virum, ampliſſime* procuratus eſt. quæ expenſæ ut *fierent, Gallicanæ multum ex hoc gravatæ ſunt eccleſiæ. Noſter quoque abbas in ipſius procuratione viginti libras, ſubmonente archiepiſcopo Senonenſi attribuit.* In hoc contextu lacunas exemplaris Romano charactere ſupplere conatus ſum; an bene, ſtudioſi lectores viderint. *Poſt hæc*, pergit chronographus, *domnus apoſtolicus repatriare in patriam volens, omnes qui regnum ante regis reditum inquietare auderent, anathemati ſubdidit.* Sic poſt pauca deſinit Mauriniacenſe chronicum, inſigne illius temporis hiſtoricum monumentum; deſinit, inquam, in obitu Thevini abbatis, qui quarto poſt Ludovici reditum anno mortuus videtur, & quidem VII. kal. Novembris, ut legitur in necrologio S. Dionyſii, cujus monachus fuiſſe dicitur, *ante altare abbatiæ ſepultus, tanto majori a Deo donandus & glorificandus munere, quanto in ornanda ejus ſponſa ſtudioſius cognoſcitur laboraſſe.* Hactenus chronographus Mauriniacenſis anonymus, qui Teulfi libro primo duos alios adjecit. Teulfi liber magna ex parte deeſt, non levi rei litterariæ damno; & in fine quædam lacunæ habentur.

d *Cheſn. to.* 4. *p.* 389.

Thevini abbatis obitus.

XVII. Gaufridi Carnutenſis epiſcopi obitus.

Paullo ante Remenſe concilium deceſſerat Gaufridus, eximius ille Carnutenſium præſul eo nomine ſecundus, & apoſtolicæ ſedis legatus, cujus obitum Galliæchriſtianæ auctores integro decennio, inſigni errore prævertunt. Ejus elogium retuli in tomo ſecundo [e] Analectorum in quo *legatione ſedis apoſtolicæ ſub beato papa Innocentio*, ab anno ſcilicet MCXXXII. *ſuper Bituricenſem, Burdegalenſem, Turonenſem & Dolenſem provincias, per annos circiter quindecim ſancte & religioſe functus* fuiſſe perhibetur. Ultima ejus legationis functio fuit anno præcedente, cum ad partes Toloſanas ad debellandos Henricianos hæreticos una cum Alberico Oſtienſi epiſcopo & Bernardo profectus eſt. Ejus obitus contigit IX. kalendas Februarias hujus anni, quo die cum debito elogio notatur in necrologiis eccleſiæ Carnutenſis & Joſaphatenſis monaſterii, *quod anno tertio* ſui epiſcopatus in terra patrimonii ſui ædificare cœperat, ubi & ſepeliri voluit. Poſt ejus obitum Sugerius litteras [f] ſcripſit ad capitulum Carnotenſe, cui ſignificat, ſe *nuntios ex parte domini regis*, qui *famoſam peregrinationem amore Dei ſuſcipiens*, regni curam & adminiſtrationem ipſi commiſerat, *ad recipienda & conſervanda regalia* illuc mittere, donec iſtam eccleſiam, *tanto & tam glorioſo paſtore viduatam*, divina miſericordia idoneo ſucceſſore conſoletur. Electus eſt in demortui locum Goſlenus ejus ex fratre nepos, de cujus electione exſtat decani & capituli Carnutenſis epiſtola [g] ad Sugerium, qua ei ſignificant, quod *accepta* ab eo *regia licentia loco domini regis*, elegerint domnum Goſlenum archidiaconum; rogantque, ut electo ſuo *regalia reddere vice domini regis* dignetur.

e *Analect. to.* 2. *p.* 559.
f *Suger. ep.* 4.
g *ibid. ep.* 194

Electioni aſſenſum præbet Sugerius, litteris ſcriptis [h] capitulo Carnotenſi & Roberto decano, electumque probat *ex parte domini regis, cujus vices agere* ſe dicit.

h *id. ep.* 204.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1148.

De regalibus vero, inquit, *ſicut in curia dominorum regum Francorum mos antiquus fuiſſe dinoſcitur, cum epiſcopus conſecratus, & in palatium ex more canonico fuerit introductus, tunc ei reddentur omnia. Hic eſt enim redditionis ordo & conſuetudo, ut, ſicut diximus, in palatio ſtatutus, regi & regno fidelitatem faciat; & ſic demum regalia recipiat.* Inſignis ſane de regalibus locus. Ex his porro litteris nemo non videt, Gaufridi obitum & Goſleni electionem abſente rege & ad tranſmarinam expeditionem profecto factam fuiſſe.

XVIII. Gelduini abbatis S. Richarii donatio facta abbatiæ de Balancis.

Eodem anno magna contentio in S. Richarii monaſterio facta eſt ſuper electione abbatis poſt diſceſſum Gelduini abbatis, qui cum rege Ludovico ad loca ſacra profectus erat. Hic paullo ante diſceſſum, ut id obiter notem, Rogero abbati de Balancis ſeu Valeliis*, alias Valeriis, & toti conventui Ordinis Ciſtercienſis in territorio de Troſchencurte tantum terræ, quantum duobus aratris excoli poſſet, anno præcedente ſub certis conditionibus conceſſerat. Hanc abbatiam quadriennio ante apud Valelias fundaverat Wido Pontivi comes, ut ejus litteræ nos docent, quibus *quidquid apud Valelias in terris ſive in aquis habebat, totum monachis Ciſtercienſibus, Balantiis Deo ſervientibus, ad abbatiam faciendam in eleemoſynam devote donavit.* Præter ea *ad opus infirmorum ſuorum, qui carnes non comedunt*, id eſt qui non ita infirmi ſunt, ut carnium eſu indigeant, *facultatem piſcandi in vicinis aquis, quotiens voluerint*, indulſit. Tunc vero apud Ciſtercienſes, qui ſani erant, piſces vel numquam, vel rariſſime comedebant. Hæ Widonis comitis litteræ, quas operculo cujuſdam codicis Corbeienſis affixas invenimus, datæ ſunt Ruæ* in Pontivo *anno* MCXLIII. *dominicæ incarnationis, feria quarta tertiæ hebdomadæ ante adventum* ſeu natale *Domini, præſentibus Rainardo abbate Ciſtercii*, aliiſque monachis, Ida uxore comitis, Johanne ejuſdem comitis fratre, & multis aliis. Hæc in tranſcurſu de illa abbatia, de cujus origine non ſatis explorata notitia eſt apud Manricum.

* *Valoires.*

* *Ruë.*

XIX. Turbæ apud Centulenſes de electione abbatis.

Poſt Gelduini abbatis diſceſſum, Centulenſes paſtore deſtituti, ſive Gelduinus ante diceſſum abbatiam abdicaverit, ſive illi diutinam rectoris abſentiam non ferentes, de novo paſtore eligendo inter ſeſe tractarunt. Primo ab eis electus eſt Corbeiæ prior, cujus electionem Sugerio [a] abbati litteris ſignificant, eamque ab eo confirmari poſtulant. Verum hæc electio, incertum quam ob cauſam, non tenuit. Unde, cum abbatia diutius rectore deſtituta eſſet, & Centulenſes monachi licentius viverent; Theodericus Ambianorum epiſcopus Sugerium [b] monuit, ut quantocius illic religioſum abbatem ordinari curaret, ubi monachi, ut liberius vivere pergant, *diffugia quærunt & protelationes. Unde præmunimus vos*, inquit, *quia, niſi cogantur in manu valida, perſonam eligent ad voluntatem ſuam pravam, utpote homines, qui numquam ordinem didicerunt. Siquidem monaſterium hoc viro cordato indiget & religioſo: &, ut mihi videtur, aut Bernardus prior de Aquicincto, aut Drogo prior de Lehuno, ibi neceſſarius eſt.* Neuter tamen ex his electus eſt, ſed Petrus Bituricenſis, ſancti Dionyſii monachus, cujus electionem a Sugerio gratam ratamque haberi repetitis litteris [c] poſtulant, utpote canonice factam *conſilio & aſſenſu religioſarum* ſuæ *provinciæ perſonarum, militum, procerum, clericorum ac burgenſium* ſeu opidanorum. quam electionem Sugerius confirmavit. Biennio poſt necdum exacto, Petrus abbas Romam profecturus, mutuam pecuniam ſub impignoratione quorumdam prædiorum a Rogero Valeliarum abbate accepit. Ad Gelduinum abbatem quod attinet, is in reditu e locis ſacris epiſcopus *de Bellivaux* electus dicitur: qui locus mihi ignotus eſt, niſi ſit Vallavenſis ſeu Anicienſis: cujus ſedis tunc temporis vacuus in editis locus videtur.

a *Suger. ep. 33.*

b *ibid. ep. 34.*

Petrus eligitur.

c *ibid. ep. 33. & 35.*

XX. Petro abbati Burgulienſi ſuccedit Robertus.

Eodem anno fatis conceſſit VIII. kal. Julii Petrus abbas Burgulienſis: cui Robertus ex ipſius monaſterii gremio ſubſtitutus eſt. Utriuſque elogium facit Ulgerus Andegavorum præſul in epiſtola, qua Sugerio [d] abbati illius obitum, hujus electionem ſignificat his verbis. *Nobilis Burgulienſis eccleſia, quæ in noſtro epiſcopatu ſita eſt, in prædio & jure ducis Aquitanorum ſedens, & fundata eſſe, & ſubnixa fere ſolis largitionibus ducum Aquitanorum conſtantiſſime dinoſcitur. Hæc autem, diſponente Deo, in cujus manu mors & vita hominum ſunt, nuper damnoſo infortunio & lacrymabili caſu a domno Petro abbate ſuo, magno & venerabili & præclaro viro, viduata & deſolata eſt. Sane venerabilis & religioſus ejuſdem loci conventus, ad ſolatium tanti doloris, & quia tempora iſta, quæ melius tempeſtates dicerentur quam tempora, noſtris in finibus, ſacris locis, & maxime illis, quæ patronis carent, incommoda, immo peſſi-*

d *ibid. ep. 3.*

ma

Digitized by Google

ma incumbunt: congregatis fratribus, qui ad festum loci illius etiam de remotissimis obedientiis convenerant, festinaverunt eligere in patrem & pastorem unum de visceribus monasterii sui, Robertum, virum magnum, cujus mores honesti, vita commendabilis & religiosa prædicatur & habetur, ut credimus. Et nunc quidem veniunt ad pedes majestatis vestræ electus & electores, ut electus præsentetur gratiæ vestræ, sicut præsentatus fuerat regi, si adesset, ad quem ducatus Aquitaniæ translatus est: cujus manibus & thesauro sapientiæ, nobis perplurimum gaudentibus, rex Ludovicus famosam peregrinationem arripiens, sapienti usus consilio, commisit, &c. In fine: *Nos*, inquit; *pro vobis immissa ad Corpus Dei & Domini nostri oramus.* Ex hac epistola intelligitur, Robertum ipso die festo loci illius, scilicet beati Petri apostoli, quo die omnes obedientiarii ad princeps monasterium convenire solebant, aut die sequenti electum fuisse. Ejus electioni, salvo regni jure, assensit Sugerius litteris [a] scriptis ad Ulgerium, sed ea lege, ut, si quid in ea contra regiæ majestatis dignitatem seu jura minus recte factum fuisset, domino regi, quando Deo volente redierit, judicio curiæ ejus respondeant electus & electores. Non diu hac dignitate potitus est Robertus. Mortuus quippe anno sequenti, locum fecit Aimerico, qui annis triginta-quinque monasterium rexit. Vir religiosus & timens Deum appellatur ab Alexandro III. qui eum contra ejus accusatores defendit, multique alii, ut suo loco videbimus.

ANN. CHR. 1148.

a *ibid. ep.* 51

Ferrariense monasterium post Constantium seu Constantinum tunc regere cœpit Johannes abbas, qui privilegium ab Eugenio anno superiore adeptus est, datum Parisius IV. kal. Maii. Hic ex Dionysiano assumtus erat monasterio, ob idque Sugerio familiaris. Hic *taxatione* [b] *domini regis*, quæ ad sacram expeditionem suo monasterio imposita erat, *gravissime constrictus*, cum *usque ad viginti libras* eam persolvisset, reliquum fratribus suis ad tempus differri rogat, utpote gravi paupertate pressis, & messionibus suis occupatis. Unde Sugerium precatur, ut inducias & spatium idoneum ad id persolvendum concedat. Vix quinque annis Ferrariensibus præfuit Johannes, cujus obitus XVIII. kal. Februarii notatur in necrologio S. Dionysii, ejusque loci monachus fuisse dicitur. Ei Raynardus successit, Raynardo Petrus post totidem annos. Hunc excepit Dodo, qui beati Petri basilicam anno MCLXIII. consecrari curavit, & bona ac privilegia monasterii confirmari. Has qualescumque celeberrimi quondam monasterii antiquitatis reliquias omittere mihi religio est, ne intermissa diutius ejus memoria, & velut neglecta a me videretur.

XXI. Johannes Ferrarienſis abbas aliique.

b *id. ep.* 123.

Idem quoque de minoris celebritatis monasteriis similem ob causam observare licet. Cum itaque de Masciacensi apud Bituriges monasterio vix ulla nobis hoc tempore monumenta suppetant; prætermittere nolim Sugerii [c] de eo epistolam ad præpositos Bituricenses & *fervientes* seu ministeriales domini regis, quos monet, se P. abbatem Masciacensem *de regali* investiviſſe, ea lege, ut cum dominus rex redierit, si quid contra eum feciſſe videtur, ad beneplacitum ejus se satisfacturum exhibeat. Interim nomine regis & suo eis mandat, ut prædictum abbatem honorent, & ea quæ ejus sunt, conservare & protegere studeant.

XXII. Masciacensis abbas confirmatus.

c *id. ep.* 82.

Tunc temporis S. Martini de Campis apud Parisios monasterium tam in spiritualibus quam in temporalibus rebus *ob debilitatem Odonis prioris* imminutum erat. Quam ob rem Petrus Cluniacensis abbas, *ejus infirmitati condescendens*, eum ab officio removendum censuit, ejusque loco dominum Simonem, quondam ejus loci subpriorem substituit: *quia a nobis*, inquit, *& fratribus nostris propter honestatem & mores optimos multum diligitur.* Ita loquitur Petrus in epistola [d] ad Sugerium, quem rogat, ut causa Dei, & amoris sui respectu eum diligat, eique auxilium & consilium impendat. Simon iste, cognomento de Merlo, non diu prioris officium illic administravit, cui jam anno MCLI. successerat Bartholomæus, & Bartholomæo post sex annos Guillelmus I. De Theobaldo ejus successore infra.

XXIII. Simon prior S. Martini de Campis Odoni suffectus.

d *ibid. ep.* 127.

Odonis, an Simonis prioris tempore Odo Belvacensis episcopus secundus, *religiosam* [e] *vitam monachorum S. Martini de Campis agnoscens*, ecclesiam beatæ Mariæ de Insula-Adam, sitam ad Isaram, in perpetuum eis possidendam hoc anno donavit; idemque pactum Odonem priorem inter & capellanum ecclesiæ de *Meru* initum confirmavit. In illa cella beatæ Mariæ de Insula-Adami quatuor monachi olim esse debebant. Ad Eugenium revertor.

XXIV. Insulæ-Adami cella.

e *Hist. S. Martini p.* 388.

Quo præcise tempore Claram-vallem adierit pontifex, (nam eum hoc anno eam adiisse constat) definire haud facile est. Ernaldus in libro secundo de

XXV. Eugenius Claram-vallem adit.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1148.

Bernardi vita ſcribit, Eugenium *celebrato Remis concilio* Claram-vallem viſitaſſe. Contra chronographus Mauriniacenſis tradit, eum poſt concilium *Pariſius veniſſe*, ut ſuperius vidimus; indeque ad urbem Senonas (ſi bene lacunam ſupplevi) aut certe Meldas profectum *diebus aliquot* moratum fuiſſe. Sane Meldis erat VI. *kal. Julii*, quo die Stephano Anglorum regi & Mathildi reginæ ſingillatim [a] ſcripſit, ut eis Robertum Londonienſem epiſcopum commendaret. Ibidem adhuc erat III. kalendas ejuſdem menſis, ut patet ex litteris ad Theobaldum Cantuarienſem archiepiſcopum, a Baronio ad hunc annum relatis. Haud dubie Pariſios ſtatim poſt concilium adiit, dein Meldas & forte Senonas; indeque Claram-vallem petiit atque Ciſtercium, ac demum in Italiam reverſus eſt. Ubi Claram-vallem ſubiit, *mirati ſunt omnes*, teſtante Ernaldo *in tanta altitudine humilitatem immobilem, & in tam excellenti culmine propoſiti ſancti permanere virtutem: ut altitudini ſociata humilitas, pro officio exterius ſplendeat, & pro virtute nequaquam interius inaneſcat. Adhærebat carni ejus lanea tunica, diebus & noctibus cucullo veſtitus: ſic ibat, ſic cubabat. Intus monachi habitum retinens; extra ſe pontificem & moribus, & veſtibus exhibebat, rem difficilem agens, diverſarum in uno homine proprietates exprimens perſonarum. Segmentata ei circumferebantur pulvinaria. Lectus palliis opertus, cortina ambiebatur purpurea: ſed, ſi revolveres operimenta, invenires ſurperjectis laneis comploſa ſtramina & paleas conglobatas. Alloquitur fratres non ſine lacrymis, miſcens ſermonibus avulſa a corde ſuſpiria; hortatur, & conſolatur: & ſe inter nos fratrem & ſocium, non dominum exhibet vel magiſtrum. Cumque eum ibi morari diutius non pateretur magna eum proſequens comitantium multitudo; ſalutatis fratribus, iter in Italiam dirigens, abſceſſit.* Ex his poſtremis verbis manifeſte conficitur, Eugenium poſt concilium Remenſe prius adiiſſe Pariſios, quam Claram-vallem: ſiquidem ex Claravalle iter ſuum verſus Italiam direxit.

[a] *Eugen. ep. 33. & 34.*

XXVI. Inde Ciſtercium.

Relicta ægre Clara-valle ſua, Eugenius Ciſtercium, inſtante capitulo generali, progreſſus eſt. Illic abbatibus *juxta morem* congregatis, ut Gaufridus [b] in vita S. Bernardi teſtatur, *prædictus papa venerabilis adfuit, non tam auctoritate apoſtolica præſidens, quam fraterna caritate reſidens inter eos, quaſi unus ex eis.* Ciſtercienſe capitulum idibus Septembris celebrari mos erat. Tunc etiam Raynardi abbatis rogatu ejus loci cœmeterium amplificatum benedixit pontifex, & ſurdo puero auditum reſtituit. Poſt hæc Eugenius in Italiam remeavit.

[b] *S. Bern. vita lib. 4. c. 7.*

XXVII. Stephanus Obazinam Ciſtercio ſubdit.

Antequam Ciſtercio recederet, Stephanus Obazinenſis abbas, qui jamdudum Ciſtercienſi ordini monaſterium ſuum ſubjicere cupiebat, *memoratum papam adiit*, ut in ejuſdem Stephani actis [c] legitur, *& quid animo gereret, apoſtolicis auribus intimavit, ſubnixe depoſcens, ut ſuum deſiderium ipſius auctoritate ad effectum perduceretur.* Mox pontifex Rainardum accerſiit, eique præcepit, ut Stephanum in conventum patrum duceret, ſanctoque ordini ſociaret. Nec mora ab univerſis abbatibus in ſocietatem ordinis eſt receptus, & domui Ciſtercienſi ſpeciatim aſſignatus. Unum huic receptioni obſtare videbatur, quod Stephanus non modo viros, ſed etiam feminas gubernandas ſuſcepiſſet. *quod* Ciſtercienſium *ordo omnino vetabat. Attamen pro* Stephani *amore cuncta admiſſa ſunt, ſpondente domno Rainardo, qui eum ut ſuam animam diligebat, quod cuncta ordini adverſantia paullatim aboleret, ne repentinam mutationem novella adhuc domus ferre non poſſet: ita tamen, ut ſanctæ illæ feminæ ſemper in ordine permanerent.* Stephanus ad hunc modum in ſocietatem receptus, Ciſtercio diſcedens, ſecum duxit *magiſtros egregios*, qui ſuum monaſterium Ciſtercienſium ritibus informarent. Inter ceteras mutationes uſus carnium, quem hactenus minime noverant Obazinenſes, infirmis conceſſus eſt: quod vir Dei valde improbabat, adeo ut nonnihil commotus aliquando dixerit, Ciſtercienſes *carnificinam intraduxiſſe in domum Dei, cum videret propter infirmos aliquod ex animalibus jugulari.* In illo Ciſtercienſi capitulo *trecentos & eo amplius abbates* interfuiſſe tradit anonymus Stephani vitæ ſcriptor, quibus Rainardum Ciſtercienſem *elegantia perſonæ, generis nobilitate, humilitatis decore, & religionis fervore præeminuiſſe* dicit. Mirum quod S. Bernardum non exceperit. Anonymus iſte *in quodam* [d] *monaſterio puer traditus* fuerat: ſed quorumdam factionibus inde avulſus, revolutuſque ad ſæculum, demum a Stephano Obazinenſi ſuſceptus eſt pro amore Dei & parentum ſuorum gratia, & ab eo Ciſtercium miſſus, monaſticum habitum a Rainardo ſuſceperat: indeque *poſt duos annos* a Stephano abbate Obazinam revocatus, *atque ab ipſo regulariter in monachum benedictus,*

[c] *Balux. miſcell. to. 4. p. 117. & ſeqq.*

[d] *ibid. p. 118.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1148. XXVIII. Serlo abbas Saviniacum aliaque monasteria

In eodem capitulo Serlo Saviniacensis apud Abrincates cœnobii abbas monasteria sibi subjecta, quæ numero circiter triginta erant, itidem Cistercienſi familiæ per manus Bernardi abbatis Claræ-vallensis adjunxit. Hic erat Saviniaci abbas quartus a beato Vitale, qui monasterium anno MCXII. condiderat. Vitali post decem annos Gaufridus successit, religione fervens, qui multa monasteria exstruxit, post sexdecim annos regiminis mortuus anno MCXXXVIII. Huic post Evanum, qui parvo spatio temporis Saviniaco præfuit, suffectus est Serlo, quartus ejus, ut dixi, abbas. Hic ex Valle-Badonis juxta Bajocas oriundus, prædicti Gaufridi in sæculo discipulus exstiterat: tum monachus primum, ut ille, in Cerasiensi Bajocensis diœcesis monasterio, qui eo relicto, *pro majori religione* Saviniacum expetiit. Verum, quia monasteria illi subdita pro arbitrio suo ipsi non obtemperabant, ea Cistercienſi ordini & se ipse subjecit. Quam ob rem ei *concessus est prioratus omnium abbatum ordinis per domnum Cistercienſem & quatuor primos abbates*, ut scilicet primum post quinque primos abbates in consessu locum Serlo abbas, ejusque successores haberent. Post illam unionem, cum annis tantum quinque abbatis dignitatem retinuisset, eam abdicavit, & Claram-vallem se recepit, ubi anno MCLVIII. cursum vitæ feliciter absolvit. Eo ipso anno Richardus de Corceio, ejus in abbatiali munere successor, anno præfecturæ quinto itidem cessit, & locum fecit Alexandro Claræ-vallensi monacho, qui prius Grandis-silvæ abbas fuerat. De aliis Saviniaci abbatibus, præter Neustriam-piam, consulendum chronicon Saviniacense, a Baluzio editum in Miscellaneorum tomo IV.

XXIX. Malachiæ obitus & sepultura in Claravalle.

Cum Malachiæ Hiberniæ primati innotuisset, Eugenium papam in Franciam veniſſe; eum adire statuit vir Dei, ut pallium, quod ipsi ab Innocentio promissum fuerat, requireret. quod se facile adepturum ab eo pontifice confidebat, qui Claræ-vallis peculiaris exstiterat alumnus. At varia interceſſere impedimenta, quo minus papam assequeretur: in primis trajiciendi ex Anglia in Franciam difficultas, ob simultatem inter summum pontificem & regem Angliæ occasione Theobaldi Cantuariensis archiepiscopi ortam, *quod rex nescio quid mali suspicaretur de bono illo homine si transiret.* quamquam *nec alios episcopos transire sinebat.* Ob hoc igitur aliaque impedimenta retardatus ab itinere Malachias, serius in Franciam appulit, quam ut pontificem hic assequeretur. *Jam enim abierat, & erat Romæ, aut prope Romam*, teste Bernardo. Divertit itaque vir sanctus ad Claram-vallem, ubi pro voto suo erat moriturus. Illuc autem accessit quinto aut quarto die ante festum sancti Lucæ, id est ante quintum-decimum kal. Novembris, quo die missam in Claræ-vallensi ecclesia celebravit. Ex quo intelligitur, Eugenium statim a capitulo Cistercienſi Italiam repetiisse: siquidem jam Romæ vel prope Romam erat, cum Malachias Claram-vallem attigit. Quanto cum honore ac jubilo illic acceptus sit, explicat ipse Bernardus. Verum lætitia illa brevi in mœrorem conversa est. *Jam quatuor aut quinque dies*, inquit, *hujus nostræ sollemnitatis defluxerant, cum ecce die sollemni beati Lucæ evangelistæ missa in conventu sua illa sancta devotione celebrata, febre correptus, lecto decubuit.* Mox illa sensit instantem mortem; cumque fratres, qui cum eo venerant, dicerent non esse despondendam vitæ spem, nullaque signa mortis in eo apparere: Oportet, inquit ille, hoc anno Malachiam exire de corpore. Ecce « appropinquat dies, quem, ut optime nostis, semper optavi. Non fraudabor, Deo « dante, reliquo desiderii mei, qui partem jam teneo, nempe Claram-vallem. Qui « me sua misericordia perduxit ad locum quem petii, terminum quem æque volui « non negabit. Quod ad hoc corpusculum pertinet, hic requies mea: quod ad ani- « mam, Deus providebit, qui salvos facit sperantes in se. Nec parum spei repositum « est mihi in die illa, scilicet defunctorum, qua mortuis tanta a vivis beneficia im- « penduntur. «

Nec longe aberat ipsa dies, cum talia loqueretur. Inter ea jubet se sacro oleo ungi. Egresso conventu ut id solleminiter fieret, non sustinuit ut ad se assenderent fratres: ipse ad eos ex solario domus superioris, in quo jacebat descendit. Ungitur, & sumto viatico, ubi se fratrum precibus, & fratres Deo commendasset, ad lectum revertitur. Die festo omnium sanctorum, cum ille in extremis ageret, consummato novo Claræ-vallis monasterio, quod ab annis fere quatuordecim inchoatum erat, ossa primorum patrum e veteri monasterio in præparatum locum translata sunt. Sub noctis crepusculum, cum jam festi diei expleta esset celebritas, vir

Digitized by Google

ANN. CHR. 1148. » Dei ad exitum properabat. Mox vocati fratres adfuere. Et ille, ſublatis in cælum » oculis: Deſiderio deſideravi, inquit, hoc paſcha manducare apud vos. Gratias Deo, » non ſum fraudatus a deſiderio meo. Habete curam mei; & ego veſtri, ſi licuerit, » non obliviſcar. Licebit autem. Credidi in Deum, & omnia poſſibilia credenti. » Amavi Deum, amavi vos; & caritas numquam excidit. Tum ſuſpiciens in cælum. » Deus, inquit, ſerva eos in nomine tuo; non ſolum autem eos, ſed & omnes, qui » per verbum ac miniſterium meum in tuo ſe mancipavere ſervitio. Dein impoſitis ſingulis manibus, iiſque benedictis, pauſatum ire jubet, quia nondum venerat hora ejus. At circa medium noctis vocati adſunt omnes, abbates quoque multi qui convenerant: quibus omnibus orantibus, & eum commendantibus, vir ſanctus in Domino feliciter obdormivit anno ætatis ſuæ quinquageſimo-quarto, & quidem loco & die, quo optaverat, anno ab incarnatione Domini MCXLVIII. IV. nonas Novembris. Sepultus eſt in eccleſia ſub arcu, ibique hactenus in abſide ad dexteram tumuli S. Bernardi jacet ejus corpus præter caput, quod in peculiari ſcrinio in ſacrario cum anſato ejus calice aſſervatur. Epiſtolam [a] de ejus tranſitu Bernardus ſtatim ſcripſit ad fratres Hiberniæ, quorum hortatu, & maxime Congani abbatis, eximium de ejus vita & geſtis librum ſcripſit. Ad hæc duos ſermones ad fratres ſuos de eodem habuit.

[a] *Bern. ep.* 374.

XXX. Humbertus quoque pie obit.

Eodem anno in Clara-valle piiſſime quoque deceſſit venerabilis Humbertus, olim Igniacenſis [b] abbas, non triennio ante, ut putavit Manricus. Anno quippe MCXXXVIII. abdicata præfectura ſe recepit ad Claram-vallem, ubi *decennium* ſupervixit. Sermonem in ejus obitu habuit Bernardus, in quo ejus vitæ ſummam retulit. *Quinquaginta & eo amplius annos vixit in ſervitio illius, cui ſervire regnare eſt.* A prima ætate Deo conſecratus in monaſterio Caſæ-Dei, ibidem monachus annis viginti vixit. Inde tranſlatus ad Claram-vallem, triginta illic annos ab ipſo pæne monaſterii principio degit, computatis annis, quibus Igniacenſi præfuit; utrobique converſatus non modo ſine querela, ſed & cum gratia. Eminebant in eo paupertatis amor, manſuetudo, humilitas. Cum ad decrepitam perveniſſet ætatem, & præter incommoda ſenectutis multis infirmitatibus conficeretur; erat tamen animus victor annorum, & cedere neſcius ſenectuti. *In refectorio, vix communibus utens cibis, ſi quid forte aliud ei apponeretur, aut non accipiebat, aut moleſte.* Decreverat aquam bibere ſemper, ſi Bernardus non obſtitiſſet. Vinum ſi quando bibere cogeretur, ita illud aqua obruebat, ut vinum potius colore, quam ſapore videretur. Vix umquam obedientia compellente infirmitorium ſubiit; vix, cum ſubiiſſet, in eo teneri potuit; in hoc ſolo forte non omnino probandus, quod in neceſſitatibus corporeis ſublevandis minus obediens eſſet. Mortuum luxit Bernardus, non propter eum, quem beatum reputabat, ſed propter ſeipſum, ſibi ademtum dolens *fidele conſilium, auxilium grande, virum unanimem, virum ſecundum cor* ſuum. *Non ploro*, inquit, *Humbertum (neque enim ille plorandus eſt, qui vocatus eſt ad menſam divitis) ſed ſuper me, & ſuper vos ploro, ſuper domum iſtam, ſuper ceteros fratres noſtros, qui omnes ab ejus ore conſilium exſpectabant.* In fine Bernardus fratres ſuos hortatur, ut ejus exemplo vanis cogitationibus, otioſo ſermone, jocis, & ſcurrilitatibus abſtineant, in quibus eos multum de vita & tempore ſuo perdere queritur. Ceterum mirum eſt Bernardum in toto illo ſermone nullam de abbatiali Humberti munere facere mentionem, forte quod ſe invito illud abdicaſſet. Humberti obitus diem Manricus die ſeptima Decembris, Chalemotus ſeptima Septembris notat. Interim in Igniacenſi apud Remos monaſterio Guerricus abbas, Humberti ſucceſſor, pietate & doctrina florebat, ut probant egregii ejus ſermones, de quibus alias diſſeremus.

[b] *V. lib.* 77. *n.* 12.

XXXI. Latiniaci abbates.

In brevi chronico Latiniacenſi, quod ex Romano codice deſcripſimus, Radulfo abbati Godefridus, aliis Galfridus ſeu Gaufridus II. hoc anno in abbatiam ſucceſſiſſe dicitur. Varia ejus fortuna in præfectura fuit. Radulfum Perronenſem ſeu Viromandenſem comitem infeſtum paſſus, Romam profectus eſt, ut Hadriani IV. tutelam contra eum impetraret. Nec minus adverſum habuit Henricum Campaniæ comitem, qui *communionem* ſeu *communiam*, ut tum vocabant, Latiniaci erigere volebat. At longe infeſtior in eum fuit actio abbatum provinciæ Remenſis, qui eum apud Hadrianum papam multum infamarunt, ut ſuo loco videbimus.

XXXII. Hugonis abbatis Marchia-

[Ad res Belgicas quod attinet, hoc ipſo anno electus eſt in Marchianenſem abbatem vir eximii meriti Hugo Tornacenſis S. Martini monachus. Hic Tornaco urbe

Digitized by Google

regia natus, puer adhuc iis præditus fuit virtutibus, quæ ſuæ conveniebant ætati. Adoleſcens Lauduni ſub Albrico archidiacono & magiſtro philoſophiæ operam dedit, ubi ſocios ſibi elegit, qui magis eſſent magiſtri quam ſocii, ſcholares honeſtate probabiles, maturitate graves: in his Galterium de Mauritania qui poſtea ad epiſcopatum Laudunenſis eccleſiæ promotus eſt. Remos ad S. Remigium tranſeuntem Albricum ſequutus eſt magiſtrum, ſub quo eum fecit profectum, ut admirationi eſſet. Erat tunc inter ceteros illic philoſophantes vir probis moribus Robertus tunc clericus, poſt monachus de Clara-valle & abbas ſecundus, qui adoleſcentem domi docebat, & magiſter ei fuit non communi cum ceteris contento lectione: cujus gravitas multum illi profuit in ætate non gravi. Potabat de pectore viri cum aqua ſapientiæ lac doctrinæ: cujus affatus & aſpectus ad æmulationem virtutis fiebat diſcipulo non parum ſalutaris.]

ANN. CHR. 1148. nenſis electio & vitæ compendium. *Anecd. tom. 3. p. 1710.*

[Mortuo patre, mater ejus vidua plurimis abundans divitiis, ſuam cuique natorum partem dum adhuc ſuperſtes eſſet delegavit; ſuam quoque Hugoni in patriam reduci de paterna hereditate partem providit, quem præ ceteris diligebat, & ad cujus pendebat conſilium. Sed cum parentes & amici ſuaderent ut aliquod eccleſiaſticum beneficium pretio dato ſibi compararet; reſpuit ſimoniacam labem, & mundus ei magis ac magis cœpit vileſcere. Creſcente deſiderio vitæ altioris, ad monaſterium S. Martini inſcia & inſalutata matre cum ſocio convolavit. Sed quod in occulto fecerat occultum fieri diutius non potuit in populo. Fit rumor Hugonem non tam raptum, quam furatum. Irruit cum gladiis & fuſtibus parentum fortitudo, multitudo occurrit, effringunt fores, currunt & quærunt per angulos. quod ut ille agnovit, ſinite me, inquit, exire ad eos, ætatem habeo, ipſe pro me loquar. oblatum Chriſto, confixum cruci, hoſtiam ſuam auferre non poterunt. Et procedens, ut viderunt eum in ſancto habitu, projectis armis, & lacrymis ora perfuſi, dederunt clamorem in excelſo. quos ille inflexus ad fletus paucis conſolatus, cum obſiſtere jam non poſſent, dimiſerunt eum in manu Domini.]

[Poſitus in tirocinio, amator ordinis & ſollicitus ne unum quidem apicem regulæ præterivit. Tempore lectioni aſſignato huic exercitio in primis operam dabat, tamque tenaci gaudebat memoria, ut quod vel ſemel legerat numquam obliviſceretur. Divinis officiis devotus aſſiſtebat, nec ceſſabat die ac nocte laudare nomen Domini. In menſa adeo parcus erat, ut aliquando matri flenti & interroganti quomodo tam delicate enutritus tam dure vivere poſſet, veraciter reſponderit, quod in auſteritate illa & paupertate delectabatur ſicut in omnibus divitiis. Singularitates nihilominus in omnibus vitavit. Variis probatus tentationibus, verum ſe ac fidelem Dei ſervum demonſtravit, in cunctis victor evadens.]

[Præerat tunc Tornacenſi cœnobio Segardus vir religioſus, qui Odoni primo poſt reſtaurationem abbati ad epiſcopatum Cameracenſem promoto ſucceſſerat. qui quidem Odo Hugonem de ſacro fonte ſuſceperat, quem Segardus monachum fecit. Videns autem eum quotidie ad interiora tendere, in paſcendis ovibus ſuum conſtituit adjutorem, multum diligens & fidens in eum. Cumque Segardus infirmitate oppreſſus ſentiret ſe ad mortem appropinquare, ab apoſtolicæ ſedis legato caſu illuc accedente petiit ſe abſolvi, & alium ſibi viventi ſubrogari. qui quidem exauditus eſt, & alterius electio fieri fratribus imperata. Cum vero unum ex ipſis litteratura & parentela ſatis idoneum, ſed minus digne Deum quærentem fratres vellent eligere paſtorem, Hugo obſtitit & pravorum non permiſit prævalere conſilium.]

[Matri ſuæ quæ ab ejus conſiliis una pendebat, auctor fuit ut venditis omnibus quæ poſſidebat daret pauperibus, egredereturque de terra & de cognatione ſua, & veniret in terram quam monſtraret ei, ut ibi quietius vacaret Deo. Acquievit illa. Cumque relictis omnibus, educeret illam, Clementia nobilis comitiſſa Flandrenſis, in loco qui dicitur Falſus-mons monaſterium conſtruebat feminarum hoc tempore: auditoque quod mulier virtutis foret, multiſque prodeſſe poſſet, magnis precibus inſtans, ad exemplum aliarum profuturam ibi voluit retinere. Sed Hugo filius ejus non permiſit, quia prope erat locus cognationi ſuæ; ſed in remotiorem ſecretioremque locum juxta Noviomum, qui dicebatur *apud S. Amandum*, eam perduxit, & manens cum ea per aliquot dies docuit illam ea quæ & ipſe fecit; condiens mentem ejus & ventrem pane doloris & aqua anguſtiæ, monebat facere dignos pœnitentiæ fructus, & digne in omnibus converſari.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1148.

[Rediens autem ad ſuos Hugo, tribulationem & dolorem invenit & nomen Domini blaſphemari. Nam & caput erat languidum & omne cor mœrens. Paſtore inique agente, diſciplinæ totius vigor emarcuerat. Quapropter Hugo frequenter hominem convenire, ſecreto corrigere, ut ſe corrigeret, aut liceret ſibi egredi foras, & ire quo viveret Deo. Non defecit oratione ad Deum, prece ad omnes qui poterant, conſilio apud ipſum, verbis & monitis ſalutaribus, donec ille ceſſit, & alter qui dignus erat ejus loco ſubrogatus eſt.]

[Lætatur in his & delectatur nimis vir religioſus; videns religionem denuo reformatam in formam priſtinam, quæ paululum ante tota ibi languebat, & non habebat ſpeciem neque decorem. Et cœpit eſſe unus ex illis, qui vigilabant pro ea, veternoſas conſuetudines abolendo, male radicatas evellendo plantationes in ſpiritu vehementi & brachio extento. Unde & timentibus Deum erat amori, & terrori facientibus mala. Contigit autem ut frater quidam laicus ex hac migrans vita habens duorum ſolidorum loculum poſitum in loco ad ſervandum, contriſtatus vir Dei valde tam pro defuncti periculo, quam pro ſcandalo ſuperſtitum, licet de recenti febre acuta qua vexatus fuerat adhuc debilis, ipſe per ſe tumulum effodit, extrahit foras jam fœtentem, triduanus enim erat, & ejectum in ſterquilinio recollocavit, ubi viderent eum omnes qui prætergrediebantur viam, *pecunia*, inquiens, *tua tecum ſit in perditione.*]

[Quanta apparuerit ejus conſtantia in morte matris, quam ſiccis oculis ſepelierit, & in cæde fratris, miraculo fuit & ſtupori. Nunciatur ſub nocte occiſus, impia quippe proditione ab hoſtibus ſuis præventus eſt & percuſſus. Et quid ille? in cymbalis bene ſonantibus alta voce & indefeſſa mox ad vigilias incipit laudare Deum judicem juſtum, ſciens juſſu Domini eſſe factum terribilis in conſiliis ſuper filios hominum. Vultus quoque illius non ſunt in diverſa mutati, ſed potius mutavit omnes, & qui imitari non poterant, mirati ſunt univerſi. Repleti ſunt extaſi qui ſciebant eſſe germanos, & hunc ita abſorptum in ſpiritu, ut viſcera ſua a ſe avulſa ſciret & non ſentiret.]

[Inter præcipuos amicos & familiares, quorum conſiliis utebatur, in primis recenſendus eſt S. Bernardus Claræ-vallis abbas, & Guerricus Igniacenſis, ad quos ſæpius veniebat a finibus terræ audire ſapientiam Salomonis. Quotiens de mane uſque ad veſperam incibati intro erant, pæne obliti quod erant, niſi mente excedentes Deo, etiam cum apoſtolo ſobrii eſſent? Hinc factum eſt, ut & propoſitum eorum & ordinem & cohabitationem valde deſiderans ſatis votis feciſſet, niſi permanere ea in vocatione qua primo vocatus fuerat auctores fuiſſent. Unde & aliquando ardenti deſiderio id implere cogitans, adeo ut nullam requiem dare poſſet ſpiritui ſuo, cum interventu abbatis Igniacenſis id perfici imploraret, cum eſſet in terra ſua a Clara-valle reſponſum habuit, quod datum eſt amico & de amico dictum: Ite dicite, ſanctus ille, dicite illi: Sic eum volo manere donec veniam. Quod cum accepiſſet verbum, confortatus eſt, & acquieſcens conſiliis eorum, ſic uſque ad mortem permanſit.]

[Per id tempus evocatus a Noviomenſis monaſterii ſancti Eligii abbate, qui poſtea fuit epiſcopus Ambianenſis, conſtituit eum ſubpriorem: quo in munere nemini obfuit, profuit multis. Cumque abbas Romam proficiſceretur, vices ſuas ei commiſit totius ordinis & diſciplinæ conſervandæ. Verum poſt annum a proprio revocatus abbate, prior Tornacenſis monaſterii factus eſt, nec multo poſt abbas Marchianenſis, tranſlato ad S. Medardum Ingranno, eligitur anno Verbi incarnati MCXLVIII. præcognita divinitus dum miſſam celebraret electione. Anno igitur ætatis XLVI. conſecratus, Marchianas venit, ubi ſollemniter receptus ſuſcepit paſtoris curam. Sciens autem quod non tam venerat præeſſe quam prodeſſe; ſic præfuit quaſi præeſſe neſciret, homo mitis & humilis corde. Nihil de antiqua converſatione eliquatum eſt, immo qui illum præfecit, multiplicavit in anima virtutem. non priorem humilitatem abjecit, quanto ſublimior, tanto humilior factus eſt in omnibus. Æqualis omnibus & magnis & minimis erat, niſi quod frequenter minores plus poſſent apud eum, familiarius loquerentur, aſciſcerentur frequentius; erat enim cum ſimplicibus ſermocinatio ejus. quippe nec adulari ſolebat, nec diligebat adulatores. Pater erat pauperum, eorum nemo ab eo abibat indonatus, foris & intus ſtipem ab eo congruam reportabant. Redeuntem de via chorus puerorum & pauperum ſe que-

Digitized by Google

batur intrantem, nemo qui clauderet eis percepti æris annonam de manibus ejus. In vultu, in habitu, in inceſſu & aſpectu formam religionis & pietatis habebat, humilitatis præferebat ſpeculum, notæ ſcandalum auferebat.] ANN. CHR. 1148.

[Verum ut cumularentur merita ejus, cumulata ſunt & flagella. Contigit ut equitante eo hieme juxta præcipitium collis, cadente equo & ipſe concideret pariter, & graviter nimis toto corpore contritus eſt: quibuſcumque ei ſanando adhibitis remediis, vix credi poteſt quantos & quam acutos perpeſſus eſt dolores, quos lætanter ſuſtinens ad gratiarum actionem converſus, toto corde laudabat Dominum, qui elevans eum alliſerat, & univerſum ſtratum ejus vertiſſet in infirmitate. Hoc ſolo triſtari, quod interim ſibi quietum jacere, & divinis cum aliis intereſſe non poterat. Nunc, inquiens, dormiens ſileo cum fratres mei frigore conſtricti in vigiliis multis horrida membra gerant tantæ hiemis preſſi aſperirate. Quadam vero nocte audivit vocem dicentem ſibi a Domino eſſe ſanatum. qui evigilans & viſionem nocte pertractans, fratribus euntibus ad proceſſionem per clauſtrum, quia dies ſolemnis erat, ipſe in templo remanſit, baculum projecit, & in nomine Domini it ſolus & rectus exultans ut gigas ab currendam viam a ſummo chori uſque ad ſummum ejus.]

[Anno ordinationis ſuæ ſexto cœpit ædificare templum. Interim variis tentationibus & morbis probatus tamquàm aurum in fornace; ſed præcipue quinto ante obitum menſe, cum dolor ingraveſceret, mirum quanta alacritate illum toleraverit. Abſtulit ab eo Deus omnem mundi conſolationem, & renuebat conſolari anima ejus, ut eſſet de illis, qui in cælis conſolabantur. In omnibus patientiam tenens, numquam ſtultum aliquid locutus eſt. Immo operi Dei tam ſedulus aſſiſtebat, ut non intermitteret quicquam, quin potius dicto fallentes reprehendere, deſidioſos corripere, & excitare pigros. Miſſas aliquando faciebat tam devote, tam ſollicite, ut illi ſanctæ & conſuetæ ſuæ devotioni gravis ægritudo nihilum abſtuliſſe, immo plurimum auxiſſe videretur. Quinto-decimo ante tranſitum ſuum die gravari amplius cœpit & anxiari. Prævenerat refectione pridiana ſacri viatici agonem ſuum quem habiturus erat, ne deficeret in via, miſſa cantata de Spiritu-ſancto. Ipſo Dominicæ aſcenſionis die meliuſculum haberi cœpit, per ſe ad templum venit, nec diei & templi Dominus ſuis ſanctis in ſollemniis divinis officiis eum fraudavit. quibus expletis, ipſa die conſidentibus fratribus enixe petiit a munere paſtorali abſolvi, & dum adhuc viveret alium ei ſubrogari. At illis abnuentibus & abeuntibus, flens « Deus, inquit, tu ſcis quod ſemper eos dilexi quantum potui ex dono tuo, & ſi non « rexi ut debui, ex peccato meo. Unum & bonum mihi quod humiliaſti me, ſi ante mor- « tem permiſiſſes & exui honore iſto, & onere ad quod indignus acceſſi, indignus præ- « fui, nec multum profui & mihi & illis; ſed forſitan nec tantum hoc bonum pro- « viſum mihi ut vivens id facerem, quod forſitan multum & mortuo prodeſſet mihi. « Ita fatigatus diebus aliquot parviſſimo & rariſſimo cibo ſuſtentatus, ſacro inunctus oleo ſicut rogaverat, poſitus eſt in cinere & cilicio ſuper terram, non molle aliquid ſibi ſupponi ſinens; & humilians in jejunio animam ſuam, corpore deficiens, virtute potens, priorem conſtantiam non amiſit. Nam Deo & ſibi ſemper intentus, etiam ad illas horas in quibus conſuetum & canonicum ſtare conſtat, ſurgens & ipſe pedibus ſuis, ibi ſtabat ſuper cilicium, & maxime ad illas quæ decantabantur ad honorem genitricis Dei. Et cum a fratribus ſuis dominus & pater appellaretur; non inquit me patrem, & dominum debetis vocare ſuper terram, ſed infelicem, & miſerum, ſum etenim. Interea dum exeſa jejuniis membra duræ terræ attereret, coactus a fratribus recollocatur in lectulo. Ipſe vero mortem quidem protractam & & non evaſam dicens, expectabat diem atque horam.]

[Inſtabat ſollemnitas Spiritus-ſancti & ſollemnes vigiliæ agebantur. In ipſis vigiliis, quæ magis lugubres quam celebres ante eum agebantur, deficiente præ dolore ſpiritu ſuo, cum nihil voce dicere poſſet, ſeſe lecto excutit, ſurgit aut ſtat aut ſedet ſecundum morem & ordinem qui ad opus Dei in eccleſia ſervari ſolet. Inde ad lectum revertitur, & tribus diebus ſequentibus ſic manſit non manducans neque bibens, uſque dum quarta nocte factus in agonia prolixius cœpit laborare, quia properabat ad requiem. Et cum jam nulla verba edere poſſet, aquam benedictam ſigno innuit ſibi afferri. offertur & aſpergens ſe ipſum & fratres, trina vice pectus tundens, quam devote confiteretur Deo in cogitationibus, qui verbis non poterat, omnibus patefecit. Et valde mane orto jam ſole cœpit feſtinare ad tranſitum, quia

Digitized by Google

ANN. CHR. 1148. profecto jam ei aſpirabat dies æternitatis, & inclinabantur umbræ hujus mortalitatis, ſe aqua benedicta præcepit aſpergi, & manibus propriis pectus tundens in ſignum confeſſionis, ut poneretur ſuper terram ſignificavit. Quo facto, convocantur omnes, adſunt filii ſui, qui muniens ſeipſum ſigno & ligno crucis, demumque cum non poſſet levare manus ad conſignandam frontem, pollicem pectori imprimit & conſignat, hoc jaculo chriſtianæ victoriæ hoſtem communem aggrediens & perturbans de finibus ſuis. Anno ætatis ſuæ quinquageſimo-ſexto venerabilis Hugo, tamquam aurum in fornace probatus, & quaſi holocauſtum puriſſimum Deo acceptus, filiis ſuis aſtantibus, & inconſolabiliter lamentantibus eum, III. idus Junii migravit ad Dominum, ſepultus in oratorio quod ipſe conſtruere cœperat cum hoc epitaphio.

Hugo pater ſanctus, humilis, pius atque benignus,
Hoc latet in tumulo, clauditur hoc lapide.
Qui virtute potens, & paupertatis amator,
Hoc templum cœpit, quo ſua membra jacent.

Morum forma proba, lex vitæ, vita probata,
Virtus & pietas, virtutum mater honeſtas,
Tabet in hoc tumulo pater almus, vir pius Hugo,
Cui dedit undena lux Junii lucida regna.

Terrea lanugo factus jacet hic pater Hugo
Heu! fons virtutum fit quaſi vile lutum.

XXXIII. Elnonenſes item & Humolarienſes abbates, aliique.

In vicino Elnonenſi ſeu S. Amandi monaſterio, cum Galterius ſeu Walterius abbas, Abſalonis [a] ſucceſſor, annis admodum quinque abbatiam tenuiſſet, eam abdicavit, ſeceſſitque ad Claræ vallenſe monaſterium, ubi nigrum habitum albo mutavit. In ejus locum ſuffectus Hugo, ejus nominis ſecundus, *genere Burgundionenſis*, ut in actis Elnonenſium abbatum legitur, ſed in Tullenſi ortus territorio, ut ex Hermanno Laudunenſi monacho ſuperius [b] diximus; primum monachus, tum prior S. Johannis apud Laudunum ſub Balduino abbate; inde promotus ad abbatiam Humolarienſem poſt alterum Hugonem, qui cardinalis epiſcopus ab Innocentio papa creatus eſt. Hugo ille Elnonenſe monaſterium octodecim annis ſtrenuiſſime rexit, turrim baſilicæ a ſuperioribus feneſtris exaltavit, refectorium & clauſtrum inſtauravit, poſſeſſiones auxit, amiſſas recuperavit, vir multæ religionis & prudentiæ, qui ab omnibus in tota Flandria conſulebatur. Ejus tempore Stephanus, villæ *S. Amandi homo ligius*, injuſtas ab ea conſuetudines exigebat: ſed tandem eis ceſſit in præſentia Geraldi Tornacenſium epiſcopi, atque abbatum Gualteri S. Martini Tornacenſis, Fulconis Haſnonienſis. Quod Theodericus Flandriæ comes litteris ſuis teſtatum facit, apud Atrebatum datis anno MCLIV. quibus appoſita ſunt ſigna Sibyllæ Flandriæ comitiſſæ, & Philippi ejuſdem Theoderici filii.

[a] *V. lib. 78. n. 93.*

[b] *lib. 76. n. 50.*

Apud Humolarias poſt Hugonis tranſlationem ad S. Amandum electus eſt abbas Guarinus, cujus anno primo Robertus de Stabulis monaſticum illic habitum induit, deditque monaſterio partem decimæ, quam poſſidebat, altaris de Landrecurte. Quod Balduinus Noviomenſium præſul confirmavit, uti & donum altaris de Marceio, * *quod vir memorandæ memoriæ Simon*, ejus anteceſſor, Humolarienſi eccleſiæ fecerat. His litteris adſcripta ſunt ſigna Guibardi abbatis S. Eligii, Gilberti abbatis S. Nicolai de Silva, Rainardi abbatis S. Præjecti, Balduini abbatis S. Quintini de Inſula, Hugonis abbatis S. Quintini de Monte, & Aldrici abbatis S. Theoderici e noſtris; necnon Abſalonis abbatis S. Bartholomæi apud Noviomum, Rainaldi abbatis Hamenſis, & Alulphi abbatis S. Mariæ Calniacenſis ex ordine S. Auguſtini. Jam abbas erat Guarinus ſub finem anni præcedentis, quo tempore pactum iniit cum abbate S. Projecti ſeu Præjecti ſuper altari de Moricurte *anno incarnationis dominicæ* MCXLVII. *anno videlicet peregrinationis Francorum indictione* X. Cum Hugo abbas paullo ante, id eſt pridie idus Maias ejuſdem anni, privilegium ab Eugenio papa impetraſſet. Idem Hugo prædicto pacto cum Guarino ſubſcribit, vocaturque adhuc abbas anno MCXLIX. quod argumento eſt, eum quamdam auctoritatem apud Humolarias primis Guarini abbatis annis retinuiſſe.

* *Marcel.*

XXXIV. Cædes in eccleſia S. Quintini ut expiata.

In monaſterio S. Quintini hoc anno cædes hac occaſione accidit. Quidam temerarius alium quemdam, quem hoſtiliter perſequebatur, occidit, &, ut vitæ ſuæ conſuleret

ANN. CHR. 1148.

conſuleret, in eccleſiam S. Quintini de Inſula confugit. Tum Balduinus abbas mox laudatus, ejuſque monachi facti horrore perculſi, oſtia eccleſiæ claudunt & obſerant. Mox jurati, *totaque* illius *villæ communia*, furore perciti, & armati, fores eccleſiæ confringunt, reumque illum, qui brachiorum complexibus crucis ſtipiti inhærebat, ſagittis & lanceis confoſſum in terram dejiciunt, & multis vulneribus perforatum interficiunt. Verum non multo poſt ad ſe reverſi, facti pœnitentes, Balduinum abbatem conveniunt, & in ſceleris piaculum pontes, quibus monaſterium Inſulæ adiri mos erat, ſe in perpetuum facturos & reparaturos promiſerunt, ſicque data eis venia eſt.

Leproſaria data S. Quintino.

[Hoc ipſo anno Samſon archiepiſcopus Remenſis prædicto S. Quintini in Inſula abbati Balduino Leproſariam conceſſit, hoc eſt terram extra S. Quintini caſtrum, in qua Leproſorum conſtitutæ erant manſiones cum capella, ea ratione, ut quidquid a fidelibus collatum fuerit, ipſe & ſucceſſores infirmis & eorum ſacerdoti, qui ad eorum arbitrium inſtituetur, pro voluntate ſecundum Deum erogarent. Ipſe vero preſbyter curam ipſius loci ab epiſcopo Noviomenſi accipiat, debitamque obedientiam ipſi exhibeat. Ceterum abbati S. Quintini ſubjectus ſit & obediens in omnibus. Subſcribunt Joſlenus Sueſſionenſis, Bartholomæus Laudunenſis, Nicolaus Cameracenſis epiſcopi, Odo S. Remigii, Aldricus S. Theoderici, Urſio S. Dionyſii abbates & alii multi. *Actum Remis anno incarnati Verbi* MCXCVIII. *indictione* XI. *regnante Ludovico rege Francorum anno* XIII.. *archiepiſcopatus autem domni Samſonis anno* IX. *Drogo cancellarius recognovit, ſcripſit & ſubſcripſit.*]

XXXV. Camberonenſe monaſterium conditur. * *de Sogniés.*

In Hannonia, diœceſi Cameracenſi hoc anno conditur Camberonenſe monaſterium ad Harbam fluvium ab Anſelmo de Perrona, canonico Sonegienſi *, qui quidquid eo in loco poſſidebat, S. Bernardo dedit; & a Nicolao Cameracenſi epiſcopo poſtridie S. Lucæ conſecratur. Primus ejus loci abbas Faſtradus ſeu Faſtredus, cui Hugo ſecundus Elnonenſis abbas, mox laudatus, interventu Geraldi Tornacenſis epiſcopi & Philippi prioris Claræ-vallenſis, anno MCLIII. remiſit omnes decimas, quas fratres Camberonenſes Elnonenſibus debebant ob *grangiam*, ut vocant, quam apud Lombiſiolam habebant. Decennio poſt idem Hugo, ad preces Gerardi Camberonenſis abbatis, eidem monaſterio contulit, quidquid apud Lombiſium & Lombiſiolam poſſidebant Elnonenſes. De Faſtrado abbate plura inferius. Apud Camberonem etiam nunc viſitur beatiſſimæ Virginis imago, quam cum Judæus quidam anno MCCCXXII. telo violaſſet, Johannes-Fabri Liptinenſis hanc injuriam duello ultus eſt.

XXXVI. Robertus abbas Valciodorenſis ejuſque ſucceſſores.

a *lib. 76. n. 100. & 101.*

b *Spicil. tom. 7. p. 571. & ſeqq.*

Sub id tempus Wibaldus Stabulenſis abbas, de quo in ſuperioribus [a] non ſemel egimus, mortuo Theoderico abbate, ad Valciodorenſem præfecturam poſtulatur. quod ubi reſcivit, Valciodorum [b] venit, *& ab hoc onere ſeſe humi poſtratus exſufavit*, quippe qui jam Corbeienſem abbatiam cum Stabulenſi adminiſtrandam habebat. Non tamen Valciodoro diſceſſit, donec ejus conſilio Robertus Stabulenſis decanus Valciodori abbas electus eſſet, & non ſolum a Valciodorenſibus, ſed etiam ab Haſterienſibus receptus. Hic utriuſque eccleſiæ ſtatum, quem deformatum invenerat, in melius reformare ſtuduit non ſine quorumdam obloquiis, qui de ſcientia ac genere ſuo præſumebant. At ille eorum arrogantiam parvi pendens, omnes ejecit, donec, debitis perſolutis, rebuſque ac redditibus omnibus in priſtinum ſtatum revocatis, eos ipſos amicos & ſibi addictos feciſſet, quos prius obloquentes habuerat. Idem Robertus Falemännenſem eccleſiam, quæ a primordiis quatuor ſacerdotibus commiſſa, tunc ad unius vicarii miniſterium redacta erat, ceteris necdum ſacerdotio initiatis, ea conditione adeptus eſt, ut decedentibus clericis monachi ſubſtituerentur.

Roberto rebus humanis exemto ſub annum MCLXXIV. Petrus, ex Haſterienſi domo primus ab utriuſque loci fratribus unanimi conſenſu electus eſt, necdum tamen monachum profeſſus: quem ob morum probitatem laudat chronographus Valciodorenſis, ſed in eo reprehendit, quod honoris prærogativam, quæ Valciodorenſi eccleſiæ debetur, ad Haſterienſem transferre tentavit. Hic ſtatura procerus & decorus, neſcio quod cæleſte ac divinum ſe intuentibus prætuliſſe dicitur, precibus inſiſtere ſolitus, ut gregem ſuum Deo commendaret. Appoſitus eſt ad patres ſuos in ſenectute bona poſt annos circiter quindecim præfecturæ. De Liberto ejus ſucceſſore inferius agendum.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1148. XXXVII. S. Pantaleonis Wolbero abbas doctus.

Coloniæ in monaſterio S. Pantaleonis Gerardus Rudolfi ſucceſſor, magni nominis abbas dictus a Bucelino, poſt annos decem regiminis, cum ſenio confectus abbatiam reſignaſſet, hoc anno exſpiravit VI. nonas Octobris. Hunc excepit Wolbero, religione non minus quam eruditione clarus, qui libros IV. in Cantica canticorum ſcripſit, in lucem editos Coloniæ anno MDCXXX. Exſtat ejus ad Sugerium epiſtola inter Sugerianas, [a] hoc modo inſcripta: *Domino & patri ſuo amantiſſimo, Dei gratia beati Dionyſii abbati Sugerio, W.* abbas S. Pantaleonis in Coloniæ, quidquid devotius offerre poteſt corpore & ſpiritu.* In hac epiſtola gratias agit ejus » excellentiæ, quod ſe pro puero nepote ſuo, *cum Remis eſſet*, exorantem tam be- » nigne exaudiſſet; aitque, ſi quid per nuntios ejus in urbe Colonia pro ejus volun- » tate ſeu utilitate agendum ſit, ſe & patrem pueri ad ejus obſequia paratos eſſe. *Valete in Domino*, inquit, *& cæptum pietatis opus nobis ſervis veſtris in puero oſtendite.* Forte puer ille ad ſtudia Pariſios miſſus erat. Non dubito, quin Wolbero Remenſi concilio interfuerit, ubi Sugerium pro illo puero rogaverit. S. Pantaleonis monaſterio annis octodecim [b] præfuiſſe, & anno MCLXVII. obiiſſe dicitur apud Bucelinum, qui ejus ſucceſſores commemorat.

a *Cheſn. to. 4. p. 529.*
* *Wolbero.*

b *Bucelin. topog. Germ. to. 2. p. 25.*

XXXVIII. Wibaldus abbas vexantes monaſterium ſuum comprimit.

[Poſt ſuum a concilio Remenſi diſceſſum, Wibaldus abbas in Stabulenſi monaſterio propter varias diſſentiones & preſſuras quæ regionem illam infeſtabant, remoratus eſt, ac Domino cooperante, conatuſque ejus confirmante, in circumjacentibus fere omnibus locis pacem compoſuit. Anno in primis dominicæ incarnationis MCXLVIII. Winandum de *Lemburch*, qui dicebatur de Turri, cum complicibus ſuis Stabulenſem eccleſiam multis rapinis & prædis moleſtantem, poſt canonicam ad ſatisfaciendum evocationem, anathemate innodavit. Ordinante vero divina clementia, & multiplices caſus Stabulenſis eccleſiæ miſerante, ſubito Winandus deceſſit, nec uſquam in toto Leodienſi epiſcopatu, metu abbatis & excommunicationis more eccleſiaſtico ſepeliri potuit, ſed ad omnium infidelium terrorem, vel ad perpetuum Wibaldi abbatis munimentum, *Bailus*, quæ juxta *Lemburch* eſt, extra muros cimiterii ſepultus fuit, nec profuit illi quod Henrici Leodienſis epiſcopi conſanguineus, & magnus erat in ſeculo. At ſui non mediocriter dolentes quod ſic deceſſiſſet, cum magna humilitatis inſtantia, aſſumtis ſecum duobus nobilibus dominis ſuis Henrico de Rupe & Henrico de *Lemburch*, quorum alter, Henricus de Rupe advocatus erat Stabulenſis monaſterii, & alterius Henrici amitæ filius, Wibaldum abbatem adeunt, ut recepta compoſitione damnorum mortuum ſuum chriſtiana ſepultura non privaret. Poſt multiplices ſupplicationes ſumma ablatorum ad centum marchas ſupputata eſt, quas prædicti duo nobiles abbati ſe daturos promiſerunt. Juraverunt præterea duo dicti nobiles quod numquam per ſe vel per ſummiſſam perſonam eccleſiam Stabulenſem moleſtarent. Juraverunt idem quidam de utrorumque familia, & præterea homagium domno abbati fecerunt, & eccleſiæ Stabulenſi fidelitatem juraverunt, &c.

Toti regioni pacem reddit.

[Præterea pacem uti diximus in tota patria compoſuit Wibaldus, ut ipſe narrat in epiſtola LXXXIV. ad ſuos Corbeienſes his verbis: *Ut autem ſciat veſtra fraternitas, tempus otioſum non præteriiſſe, inter comitem Namurcenſem, & comitem de* Lon, *& comitem de* Dalburch, *quorum diſcordia totam terram lacerabat, pacem Deo auctore, uſque in feſto S. Remigii fecimus. Atque inter comitem de Rupe qui noſter eſt advocatus & comitem de Monte-acuto, qui multorum incitamentis maxima inter ſe bella movebant: finitivam, & toti terræ ſalutarem concordiam reformavimus. Adverſarios noſtros, qui bona eccleſiæ noſtræ diripuerant divina potentia ſubegimus, ut nobis noſtra cum ingenti ſatisfactione reſtituant. Ad ſedandam vero ipſam diſcordiam, quæ eſt inter ipſos & miniſteriales noſtros, cum diu laboraverimus, pauxillum temporis aſſumſimus, in quo omnia, Dei adjuvante clementia, ad perfectum perducere valeamus, & in vigilia aſſumtionis ſanctæ Mariæ ad vos cum caritatis gaudio perveniemus.*]

XXXIX. Inſtant Corbeienſes ut ad eos revertatur.

[Interea Corbeienſes Wibaldi abſentiam impatienter tolerabant, iteratiſque ad eum plurimis litteris urgebant, ut omni abrupta mora ad ſuos reverteretur. *Siquidem domnus Fulcuinus*, inquiunt, *in quo ſpem veſtram, in magna parte ad tuendas & defendendas res veſtras apud nos poſueratis, plus omnibus homines veſtros de* Huxere *rebus ſuis non minus quam ad centum quinquaginta marchas violenter ſpoliaverit. Villicum veſtrum de* Immenkuſen *homines ipſius invaſerant & occidiſſent, &c.* Ad hæc reſpondit Wibaldus tantum dolere de moleſtiis ipſis inflictis, quantum eccle-

Digitized by Google

sia quæ parvitati ejus credita erat. *Et vos quidem*, inquit, *paucarum rerum amaritudine degustata, de futuris anxie timetis. Sed Stabulensis ecclesia quæ nos lacteo pietatis alimento nutrivit, & delicta juventutis nostræ & ignorantias nostras non reminiscens, nos, si qua in prælatione existimatur dignitas, ad summum sui regiminis gradum provexit. Interim dum vobis militamus, multiplicibus ac miserabilibus modis in præda, in incendiis, in quotidiana rapina, in cædibus lacerata est; ad quas contritiones sanandas, ex quo a domino papa recessimus, Deo propitio nobis, ad preces fratrum nostrorum in adjutorium nostrum intendentes non inutiliter laboravimus, & circumstante nos scuto divinæ gratiæ, inimicos ecclesiæ sua prosperitate inebriatos & rebus pauperum nostrorum ditatos, sub jugum ecclesiasticæ disciplinæ humiliatos vidimus, & quærentes reconciliari ecclesiæ quam offenderant, &c.*] ANN. CHR. 1148.

[Anno etiam Domini MCXLVIII. Radulfus Viromandorum comes ad precem Henrici abbatis Vivariensis concedit *locum qui dicitur Javagias ad construendum oratorium & habitationem congruam ad mansionem sororum suarum, ut ibi remotæ a strepitu sæculi valeant deservire.* Concedit etiam *eis usuarium in nemore tam ad comburendum, quam ad necessarios usus officinarum suarum construendarum per totam foresta, quæ ex utraque parte vicina est domui illarum.* Testes Petrus episcopus Silvanectensis, Albericus de Roya, Theobaldus de Crispeio, &c.] XL. Fundatio monasterii Javagias.

In Anglia post mortem Roberti episcopi Herefordensis Guillelmus Gloceſtriæ abbas, Foliotus cognomento, episcopus electus est, anno insequente consecratus. Huic autem ecclesiæ cum annos circiter duodecim præfuisset, rege Henrico II. impensius flagitante ad Londonensem translatus est, regi semper constantissime addictus, quod æmulorum invidiam & calumniam in eum concitavit. De illo Johannes Saresberiensis in Polycratico[a] testatum reliquit: *Venerabilis pater*, inquit ille, G. * *Herefordensis episcopus mihi referre consuevit claustralem morem, quem in seipso se fatebatur expertum. Cum enim monasterium ingressus esset, fervens adhuc igne, quem de novo conceperat, magistratuum suorum ignaviam arguebat. Nec mora, promtus in modico, miseratione complicium motus est: nondum tamen pepercit majoribus. Paullo post ad priores ascendit, prioribus compatiens, carpere non cessavit abbates. Factus est & ipse abbas; & propitius in coabbates, episcoporum cœpit vitia intueri. Tandem & ipse episcopus episcopis parcit. Nec tamen ipsum invidiæ vitio arbitror laborasse: sed vir prudens, quod hominibus quodam modo ingenitum est, eleganter expressit. Et forte hoc sibi præfatus pater imposuit, ut sic laborantium turbæ sponte consertus, benignius audiretur.* Optimus sane modus ad curandos morbos aliorum. Excessit e vivis Guillelmus XII. kal. Martii anno MCLXXXVII. quibusdam scriptis posteritati relictis, quæ Balæus recenset, sed reticet Pitseus. XLI. Guillelmus abbas Gloceſtriæ fit episcopus.

a *Polycr. lib. 7. c. 24.*
* *Guillelmus.*

QUAM lætus & glorioſus fuit christianorum exercituum cursus ad loca sacra, tam tristis & infaustus fuit anno sequenti eorum reditus, nullo successu, imminutis supra modum copiis & vix ad decimam partem redactis. Tam deploratus eventus contigit partim ex malis nostrorum moribus, partim ex proditione Græcorum, qui, cum nostris auxilio esse debuissent, occultis contra eos technis se infidelibus sociarunt. Et quidem Conradus imperator maritimo itinere per mare Adriaticum Polam, atque inde Aquileiam appulit: tum illinc profectus tandem in pentecoste Saltzburgum, ac mox Ratisponam rediit, quem Eugenius litteris consolatus est, VIII. kal. Julias Tusculo datis. Ludovicus vero Francorum rex navali itinere domum per Siciliam revertens, a Græcis captus, dum ad Manuelem Græcorum imperatorem Corcyram obsidentem deducitur, a Siculis intervenientibus liberatur: indeque a Rogerio Siciliæ rege & ab Eugenio pontifice honorifice habitus, in Franciam circa mensem Augustum revertitur, ut in Appendice Roberti de Monte ad Sigebertum legitur. ANN. CHR. 1149. XLII. Christianorum tristis reditus e locis sacris.

Ante christianorum e locis sacris reditum, varias[b] ad Sugerium epistolas scripsit Bernardus, ut eum de variis rebus commonefaceret. Una est, qua eum hortatur, ut se quorumdam principum duellis opponat, nimirum Henrici filii Theobaldi Campaniæ comitis, & Roberti regis fratris, qui ante alios reversi, *maledictas illas nundinas*, id est torneamenta, ut tum vocabant, *post festa paschalia præfixerant, ut irruant & interficiant semetipsos.* In sequenti epistola eidem gratulatur, quod *ad consilium, tam curiæ quam ecclesiæ principes convocasset*, ut regni XLIII. Variæ Bernardi ad Sugerium epistolæ.

b *Bern. ep. 376, & seqq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1149.

gravaminibus mederetur : *ut ſciant omnes*, inquit, *qui habitant terram, quia remanſit & regno, & regi amicus dulcis, conſiliarius prudens, adjutor fortis.* tum eumdem hortatur ad cautam rei publicæ fortiter agendam. In alia epiſtola [a] ad ipſius Sugerii litteras, in quibus ille de regni malis querebatur, reſpondet Bernardus,

[a] *id. ep.* 381.

„ ſe plurimum dolere, quod mala illa, etſi ejus conſilio & voluntate non fiant, ei
„ tamen imputentur. Quapropter ejus zelum ad illa removenda inflammat, ut ſa-
„ crilegi illi, qui hæc committebant, de eo poſthac non ſe pallient, & cogno-
„ ſcant omnes, alienam eſſe ab eorum numero & conſortio ipſius innocentiam. In fine : *Illud autem credatis*, inquit, *numquam male me ſenſiſſe de vobis. Novi enim vos, & puritatem veſtram.* Inſigne ſane teſtimonium pro Sugerio a laudato in primis viro.

XLIV. Sugerius regi ſcribit, reditum ſuadet.

Prius quam Ludovicus ex oriente reverſus eſſet, ſcripſit ad eum Sugerius rogavitque, ut quantocius domum rediret, redderet ſe regno, in quo ejus præſentia

[b] *Suger. ep.* 57.

„ deſiderabatur. rediiſſe multos barones, rediiſſe regni perturbatores : rediret tan-
„ dem ipſe ſaltem poſt paſcha, ne profeſſionis & ſacramenti, quod in coronatione
„ ſua regno fecerat, coram Deo reus exſiſteret. Eum tamquam angelum Dei ex-
„ ſpectari ; omnia denique ad illum recipiendum optime parata ; domos, palatia vel
„ integra ſervata, vel diruta reparata : ſe ſenem eſſe, ſed in his magis conſenuiſſe & con-
„ fectum eſſe nulla cupiditate, nulla alia ratione, quam amore Dei, ipſiuſque re-
„ gis. Forte rex Sugerio aperuerat animi rancorem, quem in Alienordem reginam in illo itinere conceperat. Unde Sugerius de ea prudenter in eadem epiſtola ei reſcribit in hunc modum. *De regina conjuge veſtra audemus vobis laudare, ſi tamen placet, quatinus rancorem animi veſtri, ſi eſt, operiatis, donec Deo volente ad proprium reverſus regnum, & ſuper his, & ſuper aliis provideatis.* Sed tandem regis in reginam ſuſpicio eo ulque prorupit, ut divortium cum ea fecerit. quæ res ingentium in regno malorum ſeminarium fuit.

XLV. Regis ad eum reſponſio.

Ad has litteras benigne reſpondit [b] Ludovicus, ſe ex ſuiſmet deſideriis ejus

[b] *ibid. p.* 94.

„ metiri affectus. In Calabriæ partes ſe primum ſecure applicuiſſe IV. kal. Auguſti,
„ ubi ab hominibus dilectiſſimi ſui Rogerii regis Siciliæ honorifice ſuſceptus ſit, &
„ litteris nuntiiſque honoratus. Reginam per tres hebdomadas exſpectatam, tandem
„ Panormum proſpere perveniſſe. Denique moræ cauſam quoque fuiſſe Godefredum Lingonenſem epiſcopum, quem gravis & incerta inter mortem & vitam infirmitas detinuerat : ſed demum, habito cum Rogerio rege colloquio, ſe quantocius reditum ſuum acceleraturum.

In ſequenti ad eumdem Sugerium epiſtola rex addit, ſe tribus diebus à Rogerio retentum fuiſſe, & in procinctu diſceſſus reginam infirmari cœpiſſe : ſed ea con-

„ valeſcente, ſtatim ad apoſtolicum tetendiſſe, cum quo per duos dies, & uno in-
„ ſuper Romæ demoratus ſit. Ceterum ſe ſanum & incolumem reditum maturare,
„ & mandare, ut uno die ſecreto citius aliis Sugerius ad ſe venire ne differat, ut
„ de certis rumoribus, qui ad ſe delati erant, cum eo communicaret : *& hoc tam ſecreto fiat*, inquit, *ut quod in præſenti ſcripto continetur, nemo niſi veſtra perſona cognoſcat.* Exſtat & alia [c] ad Sugerium Hugonis Senonenſis archiepiſcopi epiſtola,

[c] *ibid. ep.* 117.

qua ei ſignificat, ſe a quodam *puero*, quem *dominus Belvacenſis matri ſuæ mittebat, ut domini regis adventum nuntiaret*, accepiſſe, *dominum regem tantum appropinquaſſe, quod proxima die Mercurii Cluniaci jaceret.* Verum aliis litteris [d] idem

[d] *ibid. ep.* 111.

„ archiepiſcopus Sugerio ſcripſit, ſe de adventu regis certiorem nuntium habuiſſe
„ per fratrem Galerannum, qui Pariſius domum Templi cuſtodiebat, à domino rege
„ redeuntem, qui ſe eum apud Forum-novum juxta Placentiam reliquiſſe aiebat. Ad
„ hæc militem ſibi dixiſſe, quod proxima die dominica Cluniaci rex futurus eſſet.
„ Proinde ſe Autiſiodori Sugerium exſpectaturum, ut cum eo regi obviam proficiſceretur.

XLVI Henricus ex monacho epiſcopus Belvacenſis.

Nullus dubito, quin epiſcopus ille Belvacenſis, qui, ut in ſuperiori Hugonis archiepiſcopi epiſtola legitur, proximum regis adventum matri ſuæ nuntiabat ; nullus dubito, inquam, quin is ſit Henricus, Ludovici VI. filius ex Adelaide regina, qui hoc anno ad epiſcopatum Belvacenſem jam electus erat, adeoque ante reditum regis, ut ex illa epiſtola intelligitur. Fuerat is primum clericus, multiſque eccleſiæ dignitatibus inſignitus, ac demum Claræ-vallis ſub Bernardo monachus, cujus converſionem refert Gaufridus in libro III. de vita Bernardi capite III.

Digitized by Google

Hic instante professionis suæ tempore ad Bernardum, qui tunc absens erat, scripsit in hæc verba. *De cetero lætus & incolumis sum, & exspecto videre faciem vestram, sicut faciem Dei. Prope est enim dies desponsationis meæ, quo feriam pactum cum Deo per manum vestram & sub custodia vestra, & serviam ei die ac nocte, & omnibus diebus vitæ meæ.* Hanc epistolam Henrici nomine scripsit Nicolaus Bernardi notarius, pro Johanne Aletensi seu Macloviensi episcopo, qui Claram-vallem profectus erat ad implorandam ejus commendationem apud Eugenium contra monachos Majoris-monasterii, qui litem cum Johanne habebant. Pro eodem scripsit Nicolaus ipse ad Bernardum: quæ Nicolai epistolæ cum aliis habentur in Bibliotheca Patrum. Professione emissa, cum vix solido anno apud Claram-vallem perstitisset Henricus, invitus ac reluctans ad sedem Belvacensem cooptatus est post mortem Odonis III. alterius Odonis successoris: quorum prior S. Symphoriani apud Bellovacos abbas, posterior S. Geremari monachus exstiterat. Henrici electionem anno superiore factam esse ex Sigeberti Appendice Acheriana colligi potest. De hac electione Petrum Venerabilem consuluit, incertus an ipse assentiret Bernardus, cujus hac de re epistola non exstat. Respondit Petrus, [a] omnia eo tendere, ut Henrici electio a Deo esse credatur: magnum electi meritum; unanimem eligentium consensum; metropolitani assensum; ipsius denique papæ voluntatem. His acceptis, simulque Eugenii in idipsum litteris, Bernardus electioni assensum præbuit. qua de re Henricus scripta ad eumdem Petrum epistola queritur, quam a Nicolao Claræ-vallensi compositam fuisse verisimillimum est. Certe Petri litteras multum contulisse fratris Henrici promotioni, & ab archiepiscopis & episcopis Franciæ libentissime auditas fuisse idem Nicolaus [b] in epistola ad eumdem Petrum testatur. Exstat & alia ejusdem Henrici electi ad Sugerium epistola [c] inter Sugerianas, sub hac modesta inscriptione: *Amantissimo patri & domino Sugerio Dei gratia abbati sancti Dionysii, Henricus indignus monachus Claræ-vallensis æternam in Christo salutem.* qua epistola testatur, sibi perquam molestum esse, quod occasione sui ecclesia Belvacensis fatigetur; seque ejus clericis scripsisse, ut personam aliam tanto ministerio idoneam eligerent. quod ut celerius fiat, Sugerium enixe rogat. Obtinuit nihilo minus Henrici electio, qui post nonnullas cum Ludovico fratre dissensiones, demum ad archiepiscopatum Remensem promotus est.

ANN. CHR. 1149.

[a] *Petr. Venet. lib. 5. ep. 8.*

[b] *Petr. Ven. lib. 6. ep. 7.*

[c] *Suger. ep. 42.*

XLVII. Adelaidis reginæ diploma pro S. Martino Pontisarensi.

Absente rege datum fuisse videtur Adelaïdis reginæ ejus matris diploma, quo donationem confirmat, Pontisarensi sancti Martini monasterio factam a Radulfo milite de Alveriis, * quando ibi monachus factus est. Hic siquidem mediam partem rerum omnium, quas de reginæ censu apud Alverias ad Isaram supra Pontisaram sitas tenebat, una cum domo ibidem, quæ ex dote uxoris suæ Richeldis erat, prædicto monasterio donavit. *Ego itaque*, inquit, *Adelaidis regina, mater Ludovici illustrissimi Francorum regis, præscripti militis devotionem, quam erga prætaxatam beati Martini Pontisaræ ecclesiam habebat, pio favore amplectens; donum illud, quod pietatis gratia fecerat, pro salute & animæ meæ remedio, dominique mei Ludovici piissimi Francorum regis & filiorum nostrorum; Guillelmi ejusdem ecclesiæ abbatis, amicorumque suorum petitione, cum ceteris quas multotiens præfatæ ecclesiæ concessi eleemosynis, in perpetuum confirmavi, præsentemque cartam, ne ab ullo successorum nostrorum infringi, vel impediri valeat, sigilli proprii impressione signari & muniri præcepi*, &c. *Data per manum Thomæ ejusdem reginæ tunc notarii* absque chronicis notis. Appensum est reginæ sigillum, quod eam stantem exhibet cum veste talari, sub inscriptione in circulo, *Adelaidis Francorum regina*, cujus effigies fere detrita est.

* *Anveri.*

XLVIII. Bernardus ob sacri belli eventum male audit, sed purgatur.

Post infelicem illum transmarinæ expeditionis successum, varia, ut fit, hominum fuere de ea judicia. Alii quippe ejus eventum infaustum christianorum militum corruptis moribus imputabant: plerique ex eventu, ut fit, rem æstimantes, ipsum propositum criminabantur. At linguarum jacula in Bernardum, tamquam ejus auctorem & quidem præconem, recidebant; factumque est, ut ex his conviciis viri Dei existimationi non parum apud multos detractum sit. Eum tamen quodam modo exculavit Otto Frisingensis, unus ex peregrinis illis, vir alioqui Bernardo parum favens, sicque post multa [d] de eo loquitur. *Si dicamus sanctum illum abbatem spiritu Dei ad excitandos nos afflatum fuisse, sed nos ob superbiam, lasciviamque nostram salubria mandata non observantes, merito rerum personarumque*

[d] *Otto lib. 1. de Frid. c. 60. sub fin.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1149.

diſpendium deportaße, non ſit a rationibus, vel antiquis exemplis diſſonum. Quamquam & ſpiritus prophetarum non ſemper ſubſit prophetis: Non tacuit in vita Bernardi Gaufridus [a] varia in eum obloquia, ex prædicatione itineris Jeroſolymitani, ex qua *grave contra eum quorumdam hominum vel ſimplicitas, vel malignitas ſcandalum ſumſit, cum triſtior ſecutus eſſet effectus.*

a *Bern. vita l. 3. c. 4.*

Verum Bernardum facile purgavit idem auctor, ſed non tam facile detrahentium linguas compeſcere potuit. Ea pro Bernardo faciebant, quod in gravi orientalis eccleſiæ neceſſitate a rege expetitus, quod apoſtolicis non tantum litteris monitus, ſed juſſus, ſacram expeditionem prædicaverit, ejuſque prædicatio infinitis miraculis, quæ nemo in dubium revocare poſſit, confirmata ſit. Denique, ut manifeſte declararetur, virum Dei nonniſi Dei ſpiritu animatum id feciſſe; cum poſt illam chriſtiani exercitus diſſipationem filium ſuum oculorum lumine orbatum quidam pater ei illuminandum obtuliſſet, multiſque precibus viciſſet excuſantem; tandem vir ſanctus impoſita puero manu Deum precatus eſt, ut, ſi ejus ſpiritu & inſtinctu crucem prædicaſſet, puero cæco lumen reddere dignaretur. quod ſubito factum ſit coram multis non modo fratribus ſed etiam ſæcularibus, qui hoc miraculo magnopere recreati, Deo gratias excelſa voce retulerunt.

Verum, quia *contumelia*, ut ait Sapiens, *conturbat juſtum*, nonnihil ex his vituperiis commotus& contriſtatus eſt Bernardus. quod ubi reſcivit Johannes Caſemarii in Italia abbas, conſolatoriam ad eum epiſtolam ſcripſit, aſſerens, Deum ex hac via multum fructum retuliſſe, ſed non eo modo & ordine, quo ipſi viatores arbitrati erant. Et quidem ſi hoc quod cœperant, juſte ac religioſe, ut chriſtianos decet, proſecuti eſſent, Deum per eos magna effecturum fuiſſe: ſed, quoniam ad mala devoluti fuerant, eis immiſiſſe perſecutiones & afflictiones, quibus purgati ad cæleſte regnum perveniſſe poſſent. Certe eos qui reverſi ſunt confeſſos eſſe, ſe multos ex illis vidiſſe morientes, qui libenter ſe mori dicebant, nec velle reverti, ne denuo in peccata reciderent: denique idem abbas ſub ſigillo confeſſionis Bernardo, ut patri ſpirituali, teſtatur, Caſemarii patronos, beatos Johannem & Paulum, ſibi revelaſſe, angelorum lapſorum multitudinem ex illis peregrinis qui ceciderant, reſtauratam; eoſque Bernardi memores fuiſſe, ac finem ejus cito venturum prædixiſſe. quod probavit eventus. ſiquidem illi infortunio non integro quadriennio Bernardus ſupervixit. Non deerant, teſte Roberto de Monte apud Piſtorium, qui cenſerent inſtaurandum eſſe bellum, novas ad ſecundam expeditionem cogendas copias; bellique ducem eis præficiendum Bernardum, quo duce fauſta ſibi omnia fore promittebant. Habiti per Franciam hac de re conventus annuente etiam Eugenio, ut abbas Claræ-vallis Jeroſolymam ad alios provocandos mitteretur. Verum obſtitere Ciſtercienſes, ſed in primis Claræ-vallenſes, qui Bernardum ſibi abſtrahi non ſuſtinuerunt. ſicque corruit totum illud novæ expeditionis conſilium.

XLIX. Libros de conſideratione ſcribit.

Libros de Conſideratione ad Eugenium hoc anno ſcribere cœpit ſanctus doctor, quo nullum hoc de argumento in tota antiquitate illuſtrius monumentum. Hoc opus aggreſſus eſt petente ipſo Eugenio, *matris* in eum, ut ipſe loquitur, *liberatus officio, ſed non deprædatus affectu.* Eugenium itaque monet, *non ut magiſter, ſed ut mater*: tametſi eum tam graviter monet, ut nonnihil paternæ, maternæve in eum auctoritatis retinere videatur. Principio eum monet, ut ne nimis credat affectui, quem tunc ſentiebat, quippe qui facile ex amaro in dulce converti poſſit. *Primum tibi*, inquit, *importabile videbitur aliquid: proceſſu temporis, ſi aſſueſcas, judicabis non adeo grave: paullo poſt & leve ſenties; paullo poſt nec ſenties: paullo poſt etiam delectabit. Ita paullatim in cordis duritiam itur.* quo ſane malo nullum homini chriſtiano, nedum religioſo, exitiabilius ac pernicioſius; ſed tamen vix evitabile his, qui exteriora & tumultuoſa negotia tractant. *Hinc prorſus*, ſubdit Bernardus, *hinc tibi timui ſemper & timeo: ne, dilato remedio, dolorem non ſuſtinens, periculo te irrevocabiliter immergas.* Nemo pater magis ſerio filium admonuerit: ſed longe plura in conſequentibus urget, ubi cor durum, ejuſque horrendos effectus deſcribit; ſed his referendis ſuperſedeo.

Totum opus tribuitur in quinque libros. In primo demonſtratur conſiderationis neceſſitas & utilitas: in ſecundo conſideratur pontifex ipſe, quis qualiſve ſit, qualis eſſe debeat: in tertio quæ ſub ipſo, nimirum orbis univerſus: in quarto, quæ circa ipſum, domeſtici, cardinales, epiſcopi: in quinto denique quæ ſupra ipſum,

Digitized by Google

Deus & angeli. quæ omnia tam ſolide, tam pie, tam eleganter pertractat, ut mirum ſit, hominem in ſilvis & in ſolitudine educatum & adultum tot & tanta tam preſſe, tam apte eloqui potuiſſe. ANN. CHR. 1149.

Non uno tenore hos libros compoſuit Bernardus, nec omnes ſimul Eugenio miſit, ſed ſingulos ſingillatim: primum quidem anno MCXLIX. ſecundum paullo poſt compoſuit: tertium quarto anno poſt concilium Remenſe, ut diſerte ſub finem libri ſcribit. Denique duos poſteriores editos ab eo fuiſſe, poſtquam tres alii ad Eugenium miſſi fuerant, patet ex initio libri quarti, ubi ait, ſe ob locorum diſtantiam incertum eſſe, quo animo tres priores acceptaſſet Eugenius. quod ſi ipſi plenius innotuiſſet, ſecundum hoc vel fidentius in reliquum proceſſurum fuiſſe, vel cautius; vel certe ſubſtiturum omnino.

L. Purgat ſe de infelici eventu belli ſacri.

Librum ſecundum quaſi abrupte orditur vir ſanctus ab infelici eventu ſacræ expeditionis, cujus propoſitum, & conſequens ex eo infortunium ipſi imputabatur. Ex hoc incidiſſe ſe ait in tempus grave, quod & ipſi pæne vivendi uſui, nedum ſtudiis, indicere videbatur ceſſationem, cum ſcilicet Dominus, provocatus peccatis noſtris, inquit, ante tempus quodam modo viſus eſt judicaſſe orbem terræ, in æquitate quidem, ſed miſericordiæ ſuæ oblitus. Non pepercit populo ſuo, non pepercit nomini. Unde dicunt in gentibus: Ubi eſt Deus eorum? Nec mirum: eccleſiæ filii, & qui chriſtiano cenſentur nomine, proſtrati ſunt in deſerto, aut interfecti gladio, aut fame conſumti. Quam confuſi pedes annuntiantium pacem, annuntiantium bona! Diximus, Pax, & non eſt pax: promiſimus bona, & ecce turbatio. Hæc vir ſanctus de malo ſucceſſu: ſed quid pro ſe? *Quaſi vero*, inquit, *temeritate in opere iſto, aut levitate uſi ſimus! Quare ergo jejunavimus*, aiebant illi, *& non adſpexit? humiliavimus animas noſtras, & non reſpexit?* Ad hæc aliaque Bernardus: *Et quidem judicia Domini vera, quis neſciat? At judicium hoc abyſſus tanta, ut videar mihi non immerito pronuntiare beatum, qui non fuerit ſcandalizatus in eo.*

Jam vero arguit vir ſanctus humanam temeritatem, quæ audet reprehendere, quod minime comprehendere valet. Tum opponit antiquorum temporum divina judicia in Iſraëlitas, & in undecim tribus contra Benjamitas: quorum illi potiundæ terræ ſanctæ promiſſione a Deo facta ex Ægypto diſceſſerant; nec tamen eam præter duos attigerant: hæ vero ob ſcelus in uxorem levitæ a Benjamitis patratum divinitus accinctæ ad ulciſcendum facinus horrendum, ſemel atque iterum ſuperatæ ſunt, nec niſi tertium commiſſo prælio ſuperiores factæ. *Quid putas de me*, inſit Bernardus, *facerent iſti, ſi meo hortatu iterato aſſcenderent, iterato ſuccumberent? Quando me audirent monentem tertio repetere iter, repetere opus, in quo ſemel jam & ſecundo fruſtrati forent? Et tamen Iſraëlitæ, unam & alteram non reputantes fruſtrationem, tertio parent, & ſuperant.* Dein objicit ſibi Bernardus incredulos dicentes: *Unde ſcimus quod a Domino ſermo egreſſus ſit? Quæ ſigna tu facis, ut credamus tibi?* Non eſt quod ad iſta *ipſe reſpondeam*, ait Bernardus: *parcendum verecundiæ meæ*, ne ſcilicet ipſe proderet ſigna, quæ Deus per eum ad probandam ejus prædicationem operatus erat. *Reſponde tu pro me*, ait ad Eugenium, *& pro teipſo, ſecundum ea quæ audiſti, & vidiſti: aut certe ſecundum quod tibi inſpiraverit Deus.* Non poterat modeſtius Bernardus cauſam tueri ſuam. Sed vide quam fortiter cauſam Dei! *Mihi pro minimo eſt*, inquit, *ut ab illis judicer, qui dicunt bonum malum, & malum bonum, ponentes lucem tenebras, & tenebras lucem: &, ſi neceſſe ſit unum fieri e duobus, malo in nos murmur hominum, quam in Deum eſſe. Bonum mihi, ſi dignetur me uti pro clypeo. Libens excipio in me detrahentium linguas maledicas, & venenata ſpicula blaſphemantium, ut non ad ipſum perveniant. Non recuſo inglorius fieri, ut non irruatur in Dei gloriam.* Sic cauſam Dei præ ſua, ut decebat tantum virum, tuebatur.

LI. Ejus epiſtola de Toldanenſi monaſterio.

Hoc anno vir Dei novam apud Hiſpanos habuit litem, ſed multo leviorem, occaſione ſcilicet Toldanenſis monaſterii, quod in regno Legionenſi ab Elvira Infante non ita pridem exſtructum fuerat, & Carracetenſi abbati ſubjectum. Poſt deceſſum Florentii abbatis Toldanenſis, Ferdinandus ejus ſucceſſor Carracetenſis eccleſiæ jugum excutere volens, Claræ-valli ſuum monaſterium mancipavit abſente Bernardo. quod Sancia, Alfonſi imperatoris ſoror, quæ Carracentenſe monaſterium in primis diligebat, moleſte ferens, Bernardo litteras direxit, ut ne prædictum monaſterium contra fas reciperet. Unde Bernardus factum confir-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1149. mare distulit ; dum Carracetenses consensissent. Interim Bernardus ad Sanciam [a] scribit, quod factum erat de receptione Toldanos monasterii, se absente & ignorante factum esse per suos, sed consilio multorum religiosorum, episcopi diœcesani assensu ; nobilis quoque dominæ, quæ locum illum in propria possessione fundaverat, petitione & voluntate ; idque publice, non clanculo factum. Porro suos Claræ-vallenses existimasse, se libere posse locum suscipere, quem ipsa fundatrix sine alterius ecclesiæ subjectione a se fundatum asserebat. Ceterum, quia Carracetenses factam sibi in hoc injuriam, ut Sancia scripserat, conquerebantur, se ad ejus consilium causam remittere, ut injusta calumnia conquiescat, & ordo in domo Dei receptus ad Dei gloriam & ipsius Sanciæ salutem deinceps in pace remaneat. Certe fratrem Nivardum confidere, Sanciam id facturam, uti promisisse dicebatur, propter suam erga Bernardum peculiarem devotionem. Quod si ejus monitis & consiliis non acquiescant Carracetenses, tunc duorum episcoporum, ad quos duo illa loca jure parochiali pertinent, judicio definiatur. In summa non patiatur impediri tantum bonum, nec bonam illam mulierem frustrari desiderio, nec fratres illos suæ devotionis fructu, nec Deum denique *accepto sibi reformati ordinis sacrificio* defraudari. Non statim hæc causa omnino decisa fuit : sed tandem Claræ-vallensibus Toldanos cessit.

[a] *Bern. ep.* 301

LII. Spinæ monasterium.

In fine ejusdem epistolæ Bernardus Sanciam obsecrat pro novella ipsius plantatione seu colonia monachorum de Spina, ut eis viscera misericordiæ exhibeat: *quatenus vestro*, inquit, *beneficio sustentati, in servitio Dei & suo ordine perseverent.* Hoc monasterium in diœcesi Palentina ab eadem Sancia conditum erat, eoque missa colonia duce Nivardo Bernardi natu minimo fratre. [Præter hanc ad Sanciam S. Bernardi epistolam, exstat & alia ejusdem Sancti eodem de negotio ad materteram imperatoris Hispaniarum, in optimæ notæ codice Aquicinctensi, quæ quia inter illius opera edita non comparet, integra in Appendice refertur.]

LIII. Soloperæ & Vallis-Richerii cœnobia.

Idem Nivardus quadriennio ante in Neustriam missus fuerat ad ordinandum novum Soloperæ * seu Soleuvriæ monasterium, qui locus in diœcesi Bajocensi, haud procul ab opido Virio positum est. Algarus episcopus Constantiensis confirmavit donationem quamdam *Deo & beatæ Mariæ de Soleuvria, & fratribus ibidem Deo servientibus* a quodam Willelmo-Silvano factam *in manu Nivardi fratris domni Bernardi Claræ-vallensis abbatis.* quo ex loco inferunt nonnulli, haud scio an recte ; Nivardum tunc ejusdem loci fuisse abbatem. Paullo post, scilicet anno MCL. idem monasterium ob loci exiguitatem & incommoda translatum est in Vallem-Richerii *, quæ *de feodo ecclesiæ Bajocensis & parochia erat.* Plura de hac abbatia in fusioribus notis ad præmissam Bernardi epistolam & in Neustria pia.

* *Soleuvr.*

* *Val-richer.*

Prædictus Algarus episcopus Hamensem suæ parochiæ ecclesiam, ubi olim virginum monasterium fuerat, concedente Willelmo buticulario, beato Petro & omnibus Carnotensis cœnobii monachis suis litteris confirmavit, mortuus anno sequenti, testente Roberto de Monte.

LIV. Letardo Becci abbati succedit Rogerius.

Dum in Neustria sumus, commemorandus nobis est obitus duorum illius provinciæ abbatum, Letardi scilicet Beccensis, & Bernardi Montis sancti Michaëlis. Venerabilis Letardus, Becci sextus abbas, præter multa senectutis incommoda, sub finem vitæ oculorum cæcitatem incurrit, communia tamen exercitia non deseruit, nisi quod in dormitorio non jacebat, & in claustro cum aliis non sedebat. Extremo correptus morbo, in domum infirmorum delatus, ad æternam lucem migravit VI. nonas Julii hoc anno, ætatis sexagesimo-quinto, monasticæ vitæ quinquagesimo, postquam Beccense monasterium annis decem & uno fere mense rexisset. Vir fuit multæ religionis, *senex virgo* dictus Roberto de Monte, qui tunc Becci monachus erat. Monachos ad monasticam professionem centum & quatuordecim sub se habuit Letardus, hos inter Rogerium, qui ei successit, tunc Becci prior secundus, sacris & sæcularibus litteris apprime instructus. Hic in octavis apostolorum a toto conventu electus, ab Hugone Rotomagensi archiepiscopo apud Fontanellam die festo S. Jacobi ordinatus est abbas, ordine septimus ; & ab eodem in sede abbatiali collocatus : qui super gregem sibi commissum strenue invigilasse perhibetur. Is Letardi antecessoris sui corpus in capitulo ad pedes Herluini abbatis decenter componi curavit, inscripto epitaphio, quod Robertus de Monte refert.

LV. S. Michaëlis

Eodem anno post pascha, ex eodem auctore scilicet VIII. idus Maïas, Bernardus

Digitized by Google

dus abbas Montis-ſancti-Michaëlis ex monacho Beccenſi, qui monaſterium intus & extus inultum emendaſſe dicitur. Eo mortuo electus eſt, inconſulto Stephano rege, Gaufridus, eo nomine primus, a prædicto Hugone archiepiſcopo in eccleſia S. Georgii de Bauchervilla benedictus, qui infenſum in ſe regis animum nonniſi magna pecuniæ ſumma placavit. Verum non diu hac dignitate potitus eſt, non integro biennio poſt exſtinctus menſe Januario. Anno circiter ab ejus obitu elapſo electus eſt Richardus de Muſca *, Abrincatenſis epiſcopi Richardi II. conſanguineus: cujus electioni refragatus Henricus II. pulſo Richardo Nortmanniæ duce, clericos duos, totidemque ſæculares gerendis abbatiæ rebus adhibuit : a quibus ſacra ſupellex magna ex parte direpta, prædiaque dilapidata ſunt. His incommodis ut occurrerent monachi, favente rege, Robertum Audacem *, Fiſcamni cellerarium, eligunt. At ex eo aliud naſcitur incommodum. Richardus enim ab Eugenio III. confirmatus, ab epiſcopo Abrincatenſi in eccleſia cathedrali pedo paſtorali donatur, unaque cum epiſcopo Romam petit, ut Roberti-Audacis, qui illuc pergebat, molitionibus obſiſteret. Verum ambo in illo itinere confecti, morte ſua ſacro Monti pacem, quam viventes turbaverant, reddiderunt. ſicque eorum in locum ſuffectus eſt Robertus de Torinneio, Becci monachus tum bibliothecarius, ac demum prior factus poſt Rogerium, cum hic abbas renuntiatus eſt. De Roberto plura inferius.

ANN. CHR. 1149. de Monte abbates.

* *de la Mouche.*

* *Hardy.*

Vix duodecim anni a conflagratione Corbeienſis monaſterii effluxerant, cum idem monaſterium magna ex parte, videlicet major baſilica, clauſtrum & abbatis palatium, incendio rurſus deformatum eſt. quod ad hunc annum refert Robertus de Torinneio mox laudatus. Hinc novæ Nicolao abbati curæ & impenſæ ad inſtaurandum monaſterium, quod vix dum ex ultimo incendio reſurrexerat. Nicolaus iſte, qui ejus nominis ſecundus fuit, primus abbatum Corbeienſium ſigillo uſus eſt, quod Corbeiæ fieri curavit. Ante id tempus, cum eccleſiæ prædia colonis excolenda tradebantur, chirographis uti mos erat, quæ duo ejuſdem inſtrumenti exempla continebant in eadem membrana cum *chirographi*, aliove vocabulo in medio : qua membrana ſecta & diviſa per medium, unum uni, alterum alteri parti exemplum tradebatur. qua de re in libro primo de re Diplomatica, capite ſecundo fuſe actum eſt. Poſtea tempore Hugonis abbatis eo nomine primi, cum ille in regimine abbatiæ multa innovaſſet ; deputati contra eum monachi Romam ad Alexandrum III. *primum attulerunt ſigillum de Romana curia in eccleſiam* Corbeienſem, quæ *prius numquam ſigillum habuerat*, uti nos docet vetus inſtrumentum. quæ res multorum jurgiorum & malorum ſeminarium exſtitit.

LVI. Corbeiæ monaſterium incenſum.

Corbeiæ ſigillum.

Jam locus poſtulat, ut de Hugone de Folieto agamus, viro per ea tempora celebri, de quo mirum eſt quam variæ circumferantur ſententiæ ; nec quid de eis ſtatuendum ſit, hactenus ſat compertum ſit. Gabriel Pennotus, more ſuo delirans, ait, Hugonem de Folieto Cordubenſis eccleſiæ provinciæ Hiſpalenſis canonicum regularem fuiſſe. Ciaconius Hugonem cardinalibus accenſet, ſcribitque eum eſſe Gallum, canonicum regularem monaſterii S. Petri Corbeienſis in Saxonia. Tot verba, tot errata. Ad veteres quod attinet, Guillelmus de Nangiaco [a] eum vocat monachum, & ex aliorum ſententia canonicum regularem Vincentius Bellovacenſis, & ex eo S. Antoninus Hugonem de Folieto S. Petri Corbeienſis canonicum aſſeri dicunt. Alii propius ad veritatem accedentes, eum S. Petri Corbeienſis monachum in cella S. Laurentii de Helliaco fuiſſe opinantur. Denique plerique cum Ciaconio eum cardinalem faciunt. De his quid certo ſtatuendum ſit, inquirere juvat.

LVII. Hugo de Folieto an Corbeiæ monachus.

[a] *Spicil. to.* II. *ad an.* 1140.

Hugo de Folieto, ſic dictus a ſuburbio cognomine antiquæ Corbeiæ, ubi natus eſt, haud dubie canonicus regularis ordinis S. Auguſtini fuit in monaſterio S. Laurentii de Helliaco, qui locus tertio amplius a Corbeia milliari abeſt. Hic locus primo conceſſus fuerat monachis S. Johannis de Angeriaco, ut in ſuperioribus diximus ; ſed paullo poſt datus clericis, qui regulam S. Auguſtini in magna paupertate ſectabantur. Id factum ſub initia ſæculi duodecimi, pontificatu S. Godefridi epiſcopi Ambianenſis, aſſentiente abbate Corbeienſi, de cujus *feodo* erat terra Helliacenſis, adeoque locus, in quo hæc S. Laurentii eccleſia ſita erat.

LVIII. S. Laurentii de Helliaco priores & ſtatus.

Eadem regula ibidem perſeverabat hoc anno, quo anno Eugenius III. apoſtolicæ tutelæ privilegium indulſit *dilectis filiis, Olrico priori eccleſiæ S. Laurentii, quæ juxta Corbeiam ſita eſt, ejuſque fratribus canonicam vitam profeſſis ;* & quidem *ſecundum beati Auguſtini regulam*, ut in diplomatis contextu legitur. Hæc bulla data eſt, Vi-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1149.

terbii v. idus Martii anno præcedente ſecundum veterem calculum, Eugenii quinto. Idem ordo canonicus ibidem perſeveravit uſque ad annum MCCV. quo ejus loci canonici regulares, aſſenſu abbatis Corbeienſis, monachis Lehunenſibus in Sanaterra, ordinis Cluniacenſis ſeſe dediderunt. Sed tandem hic locus, a Lehunenſibus deſertus, ad Corbeienſes fundi dominos rediit. Illic in loco inculto, ſolitario & arido una ſupereſt S. Laurentii ædicula cum aliquot veteris monaſterii veſtigiis. Eo in loco ſub Olrico priore canonicam, & quidem pauperem vitam agebat Hugo de Folieto, factus anno MCLIII. poſt Olricum prior, quo in munere deceſſit, ut mox videbimus. Certe anno MCLII. quo Guarinus S. Vedaſti abbas cum illis canonicis de decimis Dodonis-villæ diœceſis Ambianenſis tranſegit, teſtes ex clericis nominantur *Olricus prælatus*, *Hugo de Foliaco*, *Rorgo ſubprior*. At idem Hugo anno ſequenti prior erat, quo anno Theodericus Ambianenſis præſul Balduinum *de Durz** & Beatricem ejus uxorem ab excommunicatione, quam ob damna eccleſiæ Ambianenſi illata incurrerant, abſolvit *per manum domni Hugonis venerabilis ejuſdem loci* S. Laurentii *prioris*, facta prius modica ſatisfactione eccleſiæ Ambianenſi. Anno MCLXXIV. Simon prior Hugoni ſucceſſerat. quo anno Theobaldus Ambianorum epiſcopus, petente Simone S. Laurentii priore, confirmat conventionem, inter ejus eccleſiam & Balduinum *de Dors* tempore Theoderici epiſcopi factam ad obtinendam prædictam abſolutionem. Octennio poſt Milo ejus loci prior erat, ut patet ex litteris Hugonis abbatis Corbeienſis ſuo loco referendis. Eodem tempore Theobaldus Ambianenſis antiſtes *Miloni priori S. Laurentii ejuſque fratribus regularem vitam profeſſis* eccleſiam S. Nicolai de Regniaco ad formam eorum inſtitutionum ordinandam committit. Poſt hunc Milonem nullus alius occurrit S. Laurentii prior in Corbeienſi archivo, ex quo hæc omnia accepimus. In necrologio Corbeienſi notatur VII. *idus Septembris Hugo prior S. Laurentii*. Haud ſcio an idem ſit *Hugo de Folieto* notatus in necrologio S. Petri Carnutenſis VI. nonas Octobris. Ut ut eſt, ex his ſatis intelligitur, Hugonem illum de Folieto, S. Laurentii priorem, cui libros de Clauſtro animæ tribuendos eſſe mox videbimus, non fuiſſe Romanæ eccleſiæ cardinalem.

* vulgo *Dours*.

LIX. Hugo de Folieto poſtulatus abbas S. DionyſiiRemenſis.

Id autem in primis ad Hugonis de Folieto commendationem facit, quod poſtulatus abbas a canonicis regularibus S. Dionyſii apud Remos, poſtulationi acquieſcere noluit. Id contigit poſt mortem Urſionis abbatis, quem hoc anno Malotus[a] dicit obiiſſe IV. kal. Martii. Tunc electus fuit, agente Guerrico Igniacenſi abbate, Hugo de Folieto, uti diſcimus ex ejus epiſtola necdum edita, digna certe quæ hic integra referatur ad illuſtrandam piiſſimi & doctiſſimi viri modeſtiam. Sic autem habet in membrana quadam Corbeienſi.

a *Marlot. to. 2. p. 153.*

Domino H. frater Hugo de S. Laurentio, ſalvari ab eo, qui ſalvos facit rectos corde. Electio, quæ de nobis a canonicis beati Dionyſii aſſenſu Samſonis venerabilis Remorum archiepiſcopi facta perhibetur, ex radice conſilii domni Guerrici Igniacenſis abbatis, ſicut audivimus, prodiit in publicum. Miramur ſuper hujuſmodi negotio viri prudentis diſcretionem, qui me fratribus tam diverſi propoſiti ſociare nititur. Saccum ſerico conſuit, & quaſi poſterioribus vulturis, pavonis inſerit caudam. Ut iterum figurate loquar: Hircocervum fingit; nec tantum fingit, ſed etiam pingit. Hircocervum fingit, ſi exiſtimet aliquis de me ſupra id quod videt in me, aut audit aliquid ex me. Hircocervum pingit, qui perſonam meam adornat diverſarum virtutum nominibus, quaſi diverſis coloribus. Quare tam hirſuti velleris animal, animali pilis obſito delicatis jungere deſiderat? Illud natura non genuit, hoc uſus prohibet. Si de perſona quærat, de homine parum habeo; ſi mores inquiruntur, turbulentus ſum inter fratres; ſi dubitatur de opere, puſillanimis ſum in magnis. Locus ille ſublimis eſt; ſublimis ei perſona debetur. Propinquus eſt curiæ, præmunitum conſilio, diſcretum & eloquentem requirat virum; in me autem nihil horum reperiet. Propoſita noſti. Fratres divitiis abundant, nos paupertati ſubjicimur. Si renuntiavero paupertati, factus ſum opprobrium vicinis meis valde. Si divitiis approximavero, in aſcenſu lapſum timeo, in ſublimitate ruinam. Coartor nimis. Si diſceßero; multi de fratribus noſtris ſe diſceſſuros affirmant. Si divitiis occurrero; paupertatem in me præteritam populus accuſat; factus ſum ſcandalum fratribus; opprobrium populo. Angustiæ mihi ſunt undique: quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu. Dicunt aliqui: Abbas eſſe renuit; epiſcopatum deſiderat. Teſtis eſt Deus: Pereat anima mea de populo Dei,

Digitized by Google

ſi a juventute mea uſque ad hanc diem primatum in eccleſia concupivi. Cauſa quæritur, Deus eſt in cauſa. iterum non ſum tanti. Vix mihi ſoli ſufficio: &, ſi voluntas adeſſet, infirmitas negaret. Laſſeſcentis ſtomachi vomitu multo tempore laboravi. Aliquantulum ceſſat inundatio vomitus; ſed ex levi quandoque commovetur occaſione. Rem notam refero. diverſis infirmitatum generibus affligi conſuevi; & tamen metropolitani noſtri amica coactione ſollicitor; amica, ni fallor: quia & ignotam perſonam familiarem ſibi fieri, ſublimari vilem, pauperem ditari compellit. Gaudeo plane, quia perſonæ tanti nominis familiaris effici merui: ſed timeo valde, ne, ſi recuſem quod poſtulat, tanto gravior apparuero. Rogo te, habe me excuſatum. Excuſationis cauſa conveniens eſt. Habeo enim patrem ſenem & infirmum, domnum videlicet Olricum priorem noſtrum. Infirmumne deſeram, & ſeni ſervire recuſabo? Ipſe enim diligit me pater, & ego diligo eum; & apud eum manebo, quoad ipſe vixerit, ſi potero. Suggere igitur domno Igniacenſi, ne turbet aquam pauperis, quæ cum ſilentio currere conſueverat. Timeo enim, ne, ſi Remis veniam, remiſſius vivam. ANN. CHR. 1149.

Hactenus Hugonis epiſtola, in qua ubi ait ſe mirari, quod Guerricus abbas ipſum *fratribus tam diverſi propoſiti ſociare* niteretur; id non ita intelligendum eſt, quaſi aliam ab illis regulam ſectatus ſit: ſed quod illi *curiæ* archiepiſcopi propinqui eſſent, hi in horrida ſolitudine poſiti: illi divitiis abundarent, hi in ſumma paupertate degerent, quam Hugo abſque ſcandalo ſe commutare non poſſe dicit.

LX. Librorum de clauſtro animæ quis auctor.

Jam vero, quando huc devenimus, de ejus ſcriptis, ſi qua ſint, inquirendum ſupereſt. Hugoni de Folieto in multis quos vidimus codicibus tribuuntur quatuor libri de Clauſtro-animæ, qui inter opera Hugonis de ſancto-Victore editi ſunt. Ad calcem tamen Thomas Garzonius canonicus regularis obſervat, ſe hos libros ſub nomine magiſtri Hugonis de ſancto-Victore impreſſos comperiſſe: ſed, quia tamen a phraſi ejus & profeſſione nonnihil diſſident, ſe potius accedere illis, qui eos Hugonis a Folieto eſſe cenſent. Quod vero addit idem editor, Hugonem, cum hæc ſcriberet, a regula canonica divi Auguſtini ad artiorem divi Benedicti, cujus paſſim meminit, uti & S. Auguſtini, tranſiiſſe, etſi libenter ob tanti viri meritum admitterem ad Ordinis noſtri honorem; tamen, ut ſincere loquar, falſum eſſe ex ipſis Hugonis verbis mox oſtendam, cum ejus eſſe hos libros demonſtravero.

Diu de nomine auctoris, etiam apud veteres, dubitatum eſt; idque inde accidit, quod auctor in prologo ad fratrem anonymum, cujus rogatu hos libros ſcribere aggreſſus erat, nomen ſuum reticeri juſſerit. *Nulli ergo*, inquit, *noſtrum, frater, patefacias nomen, ne ex inſipientia auctoris & perſonæ vilitate, operis noſtri labor vileſcat.* Hinc in codice Cheminonenſis monaſterii diœceſis Catalaunenſis libris illis hic titulus apponitur; *Incipit prologus auctoris ſine nomine in opus ſubditum de clauſtro animæ. Dicunt tamen operis exſtitiſſe auctorem Hugonem de Corbi, canonicum S. Laurentii atque priorem.* Verum in codice Fulcardi-montis diœceſis Rotomagenſis habetur libellus *domni Hugonis de Folleio ad amicum volentem nubere*; & in eodem codice poſt duos ſermones S. Bernardi & epiſtolam ſequitur, *Item Hugonis canonici & prioris de Folleïo, de duodecim abuſionibus clauſtri*: quod argumentum eſt libri ſecundi de Clauſtro-animæ. Ad hæc in codice olim Thuaneo, nunc Colbertino: *Incipit prologus magiſtri Hugonis de Folieto, prioris canonicorum S. Laurentii in pago Ambianenſi, in libro de clauſtro corporis & animæ.* Denique in Elencho mſſ. Belgii *Hugo de S. Laurentio* tribus in locis auctor illorum librorum dicitur. Guillelmus quidem de Nangiaco Hugonem de Folieto, *qui librum de clauſtro corporis & animæ ſcripſit S. Petri Corbeienſis monachum* vocat: at mox ſubdit, alios dicere, *iſtum Hugonem in pago Ambianenſi fuiſſe canonicum regularem.* quod quidem ex ejus operis contextu facile probari poteſt.

LXI. Eorum diviſio & œconomia.

Præclarum eſt iſtud opus, & religioſis viris lectu maxime dignum, cujus aliquod ſpecimen hic dare viſum eſt. Hoc opus diſtinguitur in quator libros. Primus clauſtralium tentationes & religionis commoda explicat. Secundus clauſtri materialis ordinationem & diſpoſitionem. Tertius animæ clauſtrum ordinat. Quartus clauſtri non manu-facti, id eſt cæli, habitationem appetendam commendat. In primo quatuor clauſtralium tentationes aperiuntur, ſcilicet loci amœnitas, ut civitates & opida; loci opulentia, pretioſus ornatus, & mulierum converſatio. Tum auctor commoda religionis explicat.

In ſecundo agens de numero recipiendorum fratrum, ait tot eſſe admittendos;

Digitized by Google

ANN. CHR. 1149.

„ qui ordinate vivere poſſint, ne vel prætextu paupertatis irregulariter vivant, vel „ pro multitudine cohabitantium neceſſitati eorum illicita quærant. ubi non probat, „ quod per cellas duo vel tres, vel etiam quatuor aut quinque habitent; laudatque „ quoſdam monachos, haud dubie Ciſtercienſes, quos *heredes beati Benedicti* eſſe „ dicit, qui non minus quam duodecim fratres ad nova monaſteria tranſmittunt: *ne religionis opus paucitatis negligentia corrumpatur.* De cibis ita ſtatuit. *Fructibus arborum, & terræ naſcentibus utantur: butyro, aut oleo, ſeu lacte, non ſagimine eorum pulmenta condiantur. A carnibus abſtineant, niſi aut neceſſitate, aut diſpenſatione extra conventum alicubi concedatur. Vino licet uti fratribus in conventu: ſed tamen vitandum ſummopere nobis eſſe credimus, (quod cum verecundia dicturi ſumus) ne ſcilicet, quod miſericorditer conceditur, ut a quibuſdam fieri ſolet, quaſi ex debito requiratur. Non enim promittimus, ſed concedimus. Si autem locus aut paupertas quod concedimus negaverit; iis, quæ regio, aut poſſeſſio miniſtraverit, ſine murmure utantur. Nemo igitur noſtri propoſiti abhorreat abſtinentiam, quæ de omnibus ciborum generibus ſolum carnis excludit uſum; cetera vero concedit, & benigne ſubminiſtrat.* Ubi „ de numero ferculorum agit, duo cocta ſingulis aſſignat, & tertium crudum ex ter- „ ræ naſcentibus ad mentem S. Benedicti in diebus jejuniorum, ceteris vero diebus „ in prandio duo fercula cocta; in cœna unum crudum, vel coctum pro voluntate „ præſidentis. Ad veſtes quod attinet, ſufficere ait unicuique fratrum tunicas duas, „ pelliceam unam, ſuperpellicium, pelles ſive pallium, cappam, femoralia, caligas, „ pedules, *& propter laborem ſcapulare.* quæ omnia de canonicis regularibus manifeſte intelligit. Dein agit de duodecim abuſionibus clauſtri, in quarum ſeptima, quæ eſt de habitu pretioſo: *Juxta regulam*, inquit, nempe S. Benedicti, *quod vilius occurrerit, non quod carius fuerit emendum puto: ut ſit diverſitas inter indumentum palatii & monachi.* Tum ſubdit: *Loquor qualiſcumque canonicus de monachis. Sed quid dici debeat de quibuſdam noſtri ordinis canonicis, & mens, & facies vehementer erubeſcunt. Lectuli eorum calcitris fulciuntur plumeis, linteis, & lodicibus accurate parantur*, &c. Ex his luce clarius patet, Hugonem fuiſſe canonicum regularem cum hæc ſcribit infra. *Inter illos etiam, qui tunicis induuntur*, id eſt monachos, *voluptas pedem poſuit: non quod camiſiis utantur*, ſed quodam delicato panno, qui vulgo ſaia dicitur. In oſtenſione igitur laneæ veſtis aſperitatem converſationis oſtendunt: *ſed in delectatione delicati panni, ſuavitatis mollitiem quærunt. Vidi & ego*, inquit, *ni fallor, monachum camiſiam indutum, jocantem & dicentem: Carior eſt ſtamina, quam camiſia: tunica vero veſtiri magna eſt difficultas. Sed forſitan dices, quod infirmus fuit hujuſmodi. Immo ſanus & petulans, & pingui reſidens equo; abundans rebus, & curias frequentans: qui tamen ante converſionis habitum pedes ire conſueverat, nec ſemper lineis induebatur.* Cetera prætereo, ne longior ſim, qui forte jam longior fuiſſe nonnullis reputabor.

„ In prologo libri tertii ait Hugo, quod ea quæ de ordinatione clauſtri materialis „ in ſuperiori libro dixerat, non ſolum ſcripta, ſed etiam pro loco, & tempore, & „ perſonis eſſe ordinata, & exſecutioni mandata in loco, ubi degebat; nullum re- „ ceſſiſſe, omneſque huic ordinationi conſenſiſſe, *exceptis quibuſdam laïcis* ſeu fratribus converſis, *qui adhuc*, inquit, *jugum portant, & murmurant; & tales, qui in ſæculo pauperiores vixerunt, quam nunc vivunt; & nunc in monaſterio quærunt, quæ nec foris habere potuerunt.* & infra. *Nullus clericorum, cariſſime, modo diſcordat, ſed unuſquiſque pondus religionis benigne portat; &, quibus prius fuit gravior, nunc eſt gratior. Pro hoc igitur laboro, ut cum ipſis ſemper quietus vivam, & cum ipſis in pace moriar, cum ipſis & ſub ipſis frater conſervus.* Et certe id factis præſtitit Hugo, cum abbatiam ſancti Dionyſii apud Remos conſtanter recuſavit. Hæc in ſpecimen librorum de Clauſtro-animæ ſufficiant, auctore Hugone, quem non dubito in monaſterio Corbeienſi educatum, & litteris informatum fuiſſe, priuſquam ad S. Laurentii ſolitudinem ſecederet. Unde regulam S. Benedicti paſſim in illis libris laudat, immo & in multis ſecutus eſt.

LXII. Alia Hugonis ſcripta & Thomæ.

Alia quoque ſcripta compoſuit idem auctor: qualis eſt libellus *ad amicum volentem nubere*, qui *domni Hugonis de Folleio* nomine inſcribitur in codice Fulcardimontis, ut jam ſuperius obſervavimus. Ad hæc in codice Alnenſis monaſterii in Belgio, ordinis Ciſtercienſis, legimus aliquando librum magiſtri Hugonis de S. Laurentio *de medecina animæ*, cujus prologus ſic incipit: *Cogis me, frater cariſſime*, &c.

Digitized by Google

Legimus denique ibidem alium prologum *magiſtri Hugonis prioris S. Laurentii in libro de paſtoribus & ovibus* ſub hoc exordio, *Tibi, frater, qui in grege*, &c. Hæc ſunt quæ nobis de hoc eximio viro in evolvendis bibliothecis occurrerunt. In eodem S. Laurentii monaſterio tunc vivebat Thomas canonicus regularis, cujus duas epiſtolas habemus, unam ad avunculum ſuum Bernerum, cujuſdam eccleſiæ paſtorem: alteram ad Liſiardum, ſodalem quondam ſuum, qui apud Selincuriam Præmonſtratenſium habitum induerat. ANN. CHR. 1149.

LXIII. Aquicincti converſæ & redditi.

Dum venerabilis Goſuinus Aquicinctenſi monaſterio præeſſet, multæ *converſæ* pro more illorum temporum eidem loco ſeſe devoverunt. In his Mathildis, mater Theoderici clerici *de Urſel*, qui locus eſt diœceſis Laudunenſis, cum in eccleſia ſancti Salvatoris de Aquicincto *ſe converſam* reddidiſſet, aſſenſu filiorum & filiarum ſuarum, ceterorumque propinquorum & amicorum ſuorum, totum manſum ſuum prædictæ eccleſiæ in eleemoſynam donavit. Præter ea Theodericus de Urſel conſul, *redditus* in eadem eccleſia, tres portiones vineæ ei aſſignavit conſenſu uxoris ſuæ Herſelinæ, & liberorum, amicorumque ſuorum. Ejuſmodi *reddîti* dicebantur fratres laïci, qui abdicato ſæculo in monaſteria ſecedebant, eiſque in habitu laïco ſerviebant, quales modo apud nos *Commiſſos* ſeu *Donatos* vocamus. Ad hæc Ohalda, facta ibidem converſa, quidquid apud *Urſel* habebat, aſſenſu filiorum ſuorum Hugonis & Ernaldi eidem eccleſiæ dedit. Hæc aliaque litteris ſuis rata habuit Bartholomæus Laudunenſis epiſcopus, litteris hoc anno apud Laudunum datis, quibus appoſita ſunt ſigna Galteri abbatis S. Martini, ſcilicet Tornacenſis, Hugonis abbatis Humolarienſis, & aliorum. Et tamen Guarinus Hugoni ad Elnonenſem abbatiam tranſlato jam anno ſuperiore ſucceſſerat, ut ſuperius diximus; ſed primis annis proabbatis tantum vices agebat.

LXIV. Abbates variorum monaſteriorum.

Quadriennio poſt Goſuinus abbas poſſeſſiones illas, quas apud *Urſel* adeptus erat, Humolarienſi eccleſiæ, cui magis competebant, pretio CXL. librarum Pruvinenſis monetæ aſſenſu capituli ſui vendidit, & in manus Guarini abbatis tradidit. Ejus hac de re litteris appoſita ſunt ſigna Ingranni abbatis S. Medardi Sueſſionenſis, Hugonis abbatis S. Amandi, Walteri, aliis Galteri, abbatis Tornacenſis mox laudati, Fulconis abbatis Haſnonienſis, Hugonis abbatis Marcinienſis, Adam abbatis S. Andreæ de Novo-caſtello, Rainardi abbatis S. Projecti, & multorum aliorum. *Actum & recitatum Aquicincti* in capello * ab incarnatione Domini anno MCLIII. Eodem anno Galterus Laudunenſis epiſcopus hanc venditionem litteris confirmavit.

* *i.* capitulo.

LXV. Hermannus monachus ſcribit libros de miraculis B. Mariæ.

Galterus iſte anno MCL. ſucceſſit Bartholomæo epiſcopo, qui, abjecta paſtorali ſarcina, ad Fuſniacenſe monaſterium ſe recepit. Ante ipſius ſeceſſum Hermannus monachus libros tres de miraculis B. Mariæ Laudunenſis compoſuit ſub hoc titulo: *Venerabili patri & domino ſuo, domno Bartholomæo, Dei gratia Laudunenſis urbis epiſcopo, frater Hermannus, omnium monachorum peripſema, ſummis pontificibus in cæleſti ſociari curia.* In codice Corbeienſi, in quo hæc miracula cum multis aliis aliorum locorum beatæ Mariæ miraculis referuntur, initio prologi ad Bartholomæum epiſcopum pingitur ipſe Hermannus librum eidem offerens Bartholomæo, indutus cuculla monaſtica nigri coloris: ſed cujus loci monachus fuerit, ignoratur. In illo prologo ait, Bartholomæum epiſcopum dudum in Hiſpaniam ad videndum glorioſum regem Hildefonſum, Feliciæ materteræ ſuæ filium, profectum fuiſſe, eique ab eodem rege promiſſum, quod, ſi ſecundo ad ipſum reverteretur, corpus beati Vincentii levitæ & martyris ei daret, necnon pretioſiſſimam caſulam, quam beata Deigenitrix S. Hildefonſo Toletanæ civitatis archiepiſcopo dederat in præmium trium libellorum, quos de ſua virginitate compoſuerat. Tum ſubdit Hermannus, Bartholomæum ab ipſo quæſiiſſe, utrum illos libellos alicubi vidiſſet; & præcepiſſe, ut eos perquireret: ſe vero eos in urbe Catalaunenſi reperiſſe, eoſque juſſu ejuſdem præſulis tranſſcripſiſſe, qui in prædicto Corbeienſi codice cum vita S. Hildefonſi continentur. Ex quibus conjicere licet, Hermannum Bartholomæo epiſcopo ſeſe addixiſſe.

In tribus libris de miraculis beatæ Mariæ Laudunenſis Hermannus multa refert obſervatione digna de epiſcopis eccleſiæ Laudunenſis, in primis de nece Gualdrici epiſcopi, & incendio principis eccleſiæ, & aliarum inde conſecuto; de Bartholomæo epiſcopo, & decem monaſteriis ab eo conſtructis, necnon de aliis ejuſdem diœceſis cœnobiis; ſed præcipuus ejus ſcopus fuit agere de miraculis, a beata Deigenitrice in Francia & Anglia patratis *per reliquias ſuas, quæ in Laudunenſi ſervantur*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1149.

ipſius eccleſia. Hi libri a noſtro Acherio editi ſunt cum operibus Guiberti: quibus in libris Hermannus loquitur *ſub nomine canonicorum ejus eccleſiæ*, qui reliquias illas, quæcumque demum illæ ſint, per Franciam & Angliam detulerant ad faciendam collectam in reparationem cathedralis eccleſiæ. Porro librum tertium ſcribebat iſte auctor, *cum* [a] *necdum triginta anni tranſiiſſent, ex quo domnus Norbertus per ſupradictum epiſcopum Bartholomæum adductus* erat Præmonſtratum. quod contigit anno MCXX. Et tamen intra tam breve tempus *toi exinde monaſteria pullulaverant, ut fere centum abbates in feſto S.* Dionyſii *ex eis ibi conveniſſe tunc inventi ſint, non ſolum ex Francia vel Burgundia, ſed ex ipſa quoque Alemannia, Saxonia ſeu Waſconia.*

a *Hermann. lib. 3. c. 6.*

LXVI. Bartholomæi conſobrinus Alfonſus rex Hiſpaniæ.

Ex præmiſſo Hermanni prologo diſcimus, Hildefonſum ſeu Alfonſum Hiſpaniæ regem, quem Bartholomæus epiſcopus inviſit, Feliciæ ejus materteræ filium fuiſſe. Id amplius illuſtrat idem auctor in capite II. libri I. ubi Bartholomæi proſapiam explicat. Ejus avus Hilduinus comes Roceienſis ex Adela germana Manaſſæ II. Remorum archiepiſcopi genuit mares duos, ſeptemque filias, quarum unam, nomine Feliciam, *duxit conjugem Sancius rex Arragonenſis, & ex ea genuit Hildefonſum, regem potentiſſimum, qui patri ſuccedens in regno, fortiſſimas urbes & caſtella paganis violenter præliando abſtulit, & chriſtianis tradidit, Cæſarauguſtam ſcilicet, beati Vincentii martyris archidiaconatu famoſam; Teraſſonam quoque & Tudelam, Barbaſtam & Burgiam cum aliis multis: totaque pæne Hiſpania ſibi ſubjugata, adeo nominis ſui opinionem dilatavit, ut ab aliis alter Julius, ab aliis ſecundus Carolus vocaretur, ob memoriam illius præclari Caroli Francorum regis, qui quondam Hiſpaniam victor ſubegit.* Hanc Alfonſi expeditionem contigiſſe anno MCXVIII. Hiſpanici ſcriptores tradunt. Hic locus Hiſpanis, ut puto, haud ingratus erit ad illuſtrandam ſuæ gentis hiſtoriam. Mortuus eſt anno MCXXXIV. prædictus Alfonſus, Hiſpaniæ rex eo nomine VII. Pugnatoris titulo inſignis.

LXVII. Alfonſi regis donatio facta S. Johanni Burgenſi.

Huic in regno Hiſpaniæ ſucceſſit Alfonſus VIII. Raymundi Burgundi ex Urraca filius, cognomento Bonus, dictus Imperator, cujus conjux Berengaria ipſo anno, quo hic ſumus, deceſſit. Unde idem Alfonſus *Deo & eccleſiæ S. Roberti de Caſa-Dei, & eccleſiæ ſancti Johannis de Burgis, juxta caminium ſeu viam extra villam fundati, & Bernardo ejuſdem priori eccleſiæ, ac omnibus monachis Deo ibidem ſervientibus, donat quamdam villulam, nomine Villam-butor, in territorio Burgenſi, & in rivo Caine ſitam, pro ſalute mea*, inquit, *& avi mei regis Adefonſi, qui locum, in quo ſancti Johannis prædicta fundatur eccleſia, dedit, & pro ſalute uxoris meæ imperatricis Berengariæ noviter defunctæ*; donat, inquam, *una cum filio ſuo Sancio & Fernando ſpontanea voluntate*, aliaque in ejus charta memoratis, *facta Burgis* IX. *kal. Aprilis, era* MCLXXXVIII. *prædicto imperatore imperante in Toleto, Legione, Saragocia, Nagera, Caſtella, Galatia, Batia, & Almaria.* Hanc donationem præter Adefonſum, ejuſque filios Sancium & Fernandum confirmant Victor Burgenſis epiſcopus, Johannes Exomenſis & Raymundus Palentinus epiſcopi; comes Pontius major-domus, comes Amalricus, comes Lopelez & comes Urgelli, aliique.

LXVIII. Eugenii litteræ pro Caſa-Dei.

Burgenſe illud ſancti Johannis monaſterium ſubjectum erat Caſæ-Dei apud Arvernos, cui tunc Jordanus, Petri-Venerabilis germanus præerat. Hujus rogatu Eugenius exemplo Calliſti II. monaſterium ſanctæ Liberatæ, ab Hildeberto Aginnenſi epiſcopo beati Roberti cœnobio conceſſum, litteris ſuis confirmavit. *Datum Laterani* V. *idus Martii, indictione* XII. *anno incarnationis dominicæ* MCXII. S. Liberatæ monaſterium modo eſt noſtræ Congregationis, ſitum in diœceſi Aginnenſi.

Caſæ-Dei itidem ſubjectum erat monaſterium S. Marini in civitate Papienſi; ejuſque ordinatio a Paſchali II. & Calliſto II. Caſæ-Dei abbati commiſſa fuerat. Id autem litteris ſuis ratum habet Eugenius, inſcriptis *Fraulando abbati monaſterii S. Marini, quod in Papienſi civitate ſitum eſt*; ſtatuitque, ut ripaticum fluminis Ticini ab » Aſtulfo Longobardorum rege eidem monaſterio conceſſum, omneſque ejus poſſeſ- » ſiones eidem abbati, ejuſque ſucceſſoribus firmæ & inviolatæ permaneant, eo pa- » cto, ut ad indicium acceptæ ab apoſtolica ſede tuitionis, marbotinum ſingulis annis Romano pontifici perſolvant. *Datum Laterani idibus Martii*, anno & indictione prædictis. Hanc S. Marini abbatiam primitus conſtruxerat Aſtulfus pro ſanctimonialibus in gratiam duarum ipſius filiarum, Euphraſiæ & Febroniæ, quæ ibidem ſepultæ ſunt. Hæc duo Eugenii diplomata impetravit Jordanus abbas, cum Romam profectus eſſet pro confirmatione datæ ſententiæ ſuper Nemauſenſi S. Baudilii eccleſia, de qua modo agendum eſt.

Digitized by Google

Exſtat hæc eccleſia extra muros Nemauſenſes, jam dudum Caſæ-Dei monachis ſubjecta, quam ad ſummam egeſtatem redactam acceperant, ſuiſque expenſis in nobilem ac locupletem cellam erexerant. Tunc Nemauſenſi eccleſiæ præerat Aldebertus epiſcopus, qui primis ſuis epiſcopatus annis cum Caſæ-Dei monachis illic reſidentibus pacifice ſe geſſit, ſed poſtea multas eis moleſtias & injurias intulit obtentu juriſdictionis, quam in illos uſurpare moliebatur. His acceptis, Jordanus litteris humaniſſimis ac modeſtiſſimis epiſcopum obteſtatus eſt, ut a cœptis abſiſteret. Verum ille adeo non deſtitit, ut etiam Jordanum non modo apud vicinos, ſed etiam apud Eugenium papam infamare conatus ſit. Quin etiam eo uſque prorupit ejus in abbatem & monachos animi impotentia, ut effractis foribus monaſterium ingreſſus, obvios quoſque monachos ad fidem & ſubjectionem ſacramento ſibi præſtandam adegerit. Id ubi reſcivit Eugenius, Raymundo archiepiſcopo Arelatenſi & Petro Vivarienſi electo rem examinandam commiſit, reſervata ſibi decretoria ſententia. Verum, cum hi delegati ob graves cauſas Caſæ-Dei monachis ſuſpecti eſſent; Jordanus abbas Petrum Venerabilem fratrem ſuum, cujus magna erat apud pontificem auctoritas, perpulit, ut cauſas illas Eugenio exponeret. Scripſit [a] itaque Petrus ad Eugenium, merito ſuſpectos eſſe alteri parti hos *examinatores*. quippe Arelatenſem archiepiſcopum natum eſſe in diœceſi Nemauſenſi, eique eccleſiæ oblatum a patre, dum puer eſſet, ibidem nutritum uſque ad juvenilem ætatem, ejuſdem eccleſiæ canonicum fuiſſe; factum dein Agathenſem epiſcopum & poſtmodum archiepiſcopum Arelatenſem, ſemper propugnaſſe negotia eccleſiæ Nemauſenſis. Ad Vivarienſem epiſcopum quod attinet, *licet quantum ad propoſitum religionis ſpectat Cluniacenſis monachus ſit;* videri tamen iis qui eum norunt, magis eum propendere in Nemauſenſem epiſcopum, utpote non tantum loco proximum, ſed etiam affinitate & conſanguinitate ei conjunctum. Denique *examinatores* illos jam tranſgreſſos eſſe mandati apoſtolici tenorem, tempus & locum maxime incongruum abbati & monachis ad dicendam cauſam præfigendo; locum quidem in urbe, in ipſa domo adverſarii; tempus vero totius anni occupatiſſimum, quando metendis & colligendis fructibus quilibet paterfamilias, *maxime hi qui pauperiores ſunt*, occupantur: *de quorum numero, licet magni nominis ſit, ex plurima parte abbas Caſæ-Dei excipi non poteſt.* Paruit nihilo minus abbas, & ad indictum ſibi tempus & locum adfuit coram examinatoribus. Queſtus eſt coram eis de loco & tempore: ſed nihil profecit. Aſſignata eidem altera, ſed non minus iniqua dies, aſſignatus idem locus. Unde, quia ſe videt aperte gravari, rogat ut hos examinatores merito ſuſpectos removeat pontifex, vel ipſe cauſam diſcutiendam ac terminandam aſſumat.

His litteris acceptis, Eugenius cauſæ cognitionem aliis arbitris commiſit, videlicet Raymundo de Poſqueriis Uticenſi ſeu Ucetienſi, & Petro-Raymundi Lodevenſi epiſcopis, qui, auditis utrimque partibus, S. Baudilii monaſterium ab epiſcopi jure liberum & immune eſſe pronuntiarunt. Hinc pacem & concordiam redintegravit cum abbate Aldebertus epiſcopus, qui in teſſeram amicitiæ Caſæ-Dei eccleſiam S. Juliani tunc dirutam donavit. Quin etiam non modo Petrus Lodevenſis præſul, ſed etiam Aldebertus ipſe ſcriptis ad Eugenium litteris poſtulavit, ut apoſtolica auctoritate confirmaretur ſententia, quæ amica compoſitione data erat. Has litteras Romam pertulit Jordanus ipſe, cum epiſtola Petri [b] fratris ſui, qui eum pontifici commendavit in hunc modum.

Summo pontifici & noſtro ſpeciali patri domino papæ Eugenio, frater Petrus, humilis fratrum Cluniacenſium abbas, cum filiali amore debitam obedientiam. Præſumens de pietate paterna, ſoleo vos ſæpe, pater, rogare pro aliis. ſed nunc pro illo, qui mihi præ cunctis aliis cordi eſt, velut pro me altero, majeſtati apoſtolicæ ſupplico. Eſt autem hic domnus Jordanus, Caſæ-Dei abbas. Commendarem eum ſecurius apud vos, quia commendabilis eſt, niſi notari timerem, quia frater eſt. Hoc tamen breviter & veraciter dico, non eum egere commendatione mea apud vos, ſi mores ejus, ſi ſcientiam ejus, ſi famam ejus veſtra ſapientia agnoſceret, ſicut agnoſcimus nos. Adit præſentiam veſtram, nullo, ut ab ipſo accepi, negotio tractus, niſi ſola cauſa videndi & viſitandi vos. Suſcipiat eum benigne, ſi placet, benignitas veſtra, mihi non ſemel tantum experta: ſuſcipiar & ego in ipſo, ſi quid apud vos, quod non diffido, locum gratiæ habeo. Deleatur, ſi placet, ſi quid umquam nubilum fuit adverſus eum in mente veſtra; & redeat ad eum illa, pro qua ſola uſque ad vos peregrinatur, gratia veſtra.

ANN. CHR. 1149. LXIX. Lis de cella S. Baudilii.

Petri Venerabilis hac de re epiſtola.

[a] *Petr. Ven. lib. 5. ep.* 4.

LXX. Sententia de eâ lata ab Eugenio probatur.

[b] *id. lib. 6. ep.* 11.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1149.

Quia pro ipso paucis supplico, credo quod non miramini. Caro enim & frater noster est.

Hæc Petrus pro Jordano fratre, a quo removeri rogat, si quod nubilum pontificis animo siniſtri de eo Aldeberti episcopi rumores impressissent. Quod vero ait, Jordanum nullo negotio tractum, sed sola visitandi pontificis causa Romam proficisci; forte quis inde inferat, præmissam epistolam alia occasione scriptam esse. Ut ut est, S. Baudilii ecclesiam pontifex Casæ-Dei brevi rescripto asseruit, dato Laterani IV. idus Martii, hoc anno: quo item anno & die generali diplomate omnes Casæ-Dei possessiones Jordano abbati confirmavit.

LXXI. Casæ-Dei subjecta monasteria.

In hoc generali diplomate monasteria & cellæ, quæ Casæ-Dei juris erant, ita recensentur: abbatiæ S. Sicarii Brantosmiensis, S. Michaëlis Galliacensis; abbatia S. Theodosii; abbatia Fraxinorensis; item abbatiæ S. Sixti apud Placentiam, & S. Marini Papiensis; tum cellæ seu prioratus S. Baudilii Nemausensis, S. Quiriaci secus Lucum, S. Treverii, Vallis-transversæ, Tecladi, Partheniaci-veteris, prioratus de Portu-Dei, &c.

LXXII. Petrus Venerabilis queritur quod sui a Cisterciensibus in claustra non admittantur. a *Petr. Ven. lib. 6. ep. 4.*

Petrus Venerabilis prolixam hoc anno epistolam scripsit ad S. Bernardum, in qua queritur quod sui Cluniacenses, cum ad Cistercienses diverterent, ab ecclesia, a claustro, a refectorio, ceteriſque monasterii officinis excluderentur. *Color varius*, inquit, *habitacula diversa, usus dissimiles obviant dilectioni, contraria sunt unitati. Adspicit albus nigrum, & miratur quasi monstrum: intuetur niger album, & miratur velut informe prodigium... Non illa sic intuentur oculi rationabiles, non illa sic contemplantur oculi spirituales. Vident, intelligunt, agnoscunt, nihil in servis Dei differre colorem varium, nihil usum diversum, nihil divisa habitacula... sed, quia non omnes tales sunt, & raro inveniuntur quibus hoc cernere detur; condescendendum est, ut mihi videtur, inferioribus. Non dico ut color uniatur, hoc est ut de albo niger, vel de nigro albus fiat. Non dico ut vel antiqui usus in novos, vel novi transferantur in antiquos. Nihil horum dico, licet hoc ex parte jure dicere possem... Utatur unusquisque colore, quem elegit: teneat usus, quibus se salva fide & caritate devovit. Uniantur saltem habitacula: sit indifferens diversorum colorum & usuum cohabitatio... Non timeatur illud, quod nuper apud Claram-vallem a quibusdam fratribus mecum inde conferentibus audivi timere se, ne, si advenientes monachi hospites intra claustra sua suscepti fuerint, tam austeritate consuetudinum, quam insolita ciborum asperitate deterriti, inusitata hospitia perhorrescant; ac malint deinceps in talia claustra non ingredi, quam morem tam asperum tolerare. Ad istud ego, quod tunc respondi, adhuc respondeo. Tollatur tantum non ingrediendi scandalum: sit pro more apud vestros constituto hospitium. Sit commune utrisque habitaculum: sit quale aliis apud vos impendi solet obsequium. Sint contenti, qui ingredi voluerint, consuetudine loci quam invenerint.... Hoc si pati recusaverint, non erit jam quod objiciant, non restabit quid dicant... Admisi ante quindecim annos universos vestri ordinis fratres, & recipi præcepi, præter Cluniacense claustrum, in omnia claustra nostra, nec de albo vel nigro colore simul in locis nostris admixto curavi, nec curantes, cum multi mihi ne id fieret instarent, audivi. Securus ergo ut faciatis moneo quod jam feci: ut, sicut præter unum, quod præmissum est, loca omnia patent vestris: sic omnia vestra absque discretione pateant nostris. Si hoc factum fuerit, illud majus claustrum, quod exceptum fuerat, ceteris addam: &, ut ipsum quoque vestris omnibus aperiatur, præcipiam.: Scripsi hoc tibi, mi dilectissime festinanter, ut festinantius mittere possem, ante quam ad diem indictam, quæ, sicut audivi, in festo omnium sanctorum futura est, quidam abbatum vestri ordinis tecum conveniant; & cum illis inter cetera de hoc meo capitulo tractans, eos in hanc sententiam, quæ, sicut æstimo, non solum mea, sed & tua est, adducas; & ut a cunctis vestri ordinis fratribus amodo teneatur, ubique teneatur, ubique promulges.*

Hæc ipsis Petri verbis compendio referre visum est, quod ea mores illorum temporum illustrent. Hanc epistolam Petrus Bernardo reddi curavit per Nicolaum, cui hac de re [b] scripsit.

b *ibid. ep. 5.*

LXXIII. Bernardi ad has querelas responsio.

Petro Bernardus, vel potius Nicolaus Bernardi nomine rescripsit, se vidisse ejus litteras parvo momento, sed non parvo affectu. Dolere, quod, sicut afficiebatur, rescribere non valeret ob multitudinem magnam, quæ fere ex omni natione, quæ sub cælo est, convenerat. Ceterum se, quando opportunum fuerit, accuratius rescripturum. Interim paratum se esse ad faciendam in omnibus ipsius voluntatem. In fine addit: *In conventu Cistercienſi, vestri, tamquam specialis domini, & patris, & amici*

Digitized by Google

amici cariſſimi, & veſtrorum, tam vivorum quam mortuorum, memoria facta eſt. Salutat vos Belvacenſis electus, ut veſter: veſter eſt enim. Hinc colligere licet, has epiſtolas, cum Petri, tum Bernardi, ſcriptas eſſe Henrico regis fratre Bellovacenſium recens electo: quem hoc anno epiſcopum renuntiatum fuiſſe ſupetius[a] vidimus. ANN. CHR. 1149.

a *ſupra n. 46.*

LXXIV. B. Mariæ de Bono-nuntio eccleſiæ antiquitas.

Jam triennium erat, ex quo Helias Aurelianorum antiſtes epiſcopatum[b] abdicaverat, eique Manaſſes II. ſucceſſerat, cum Simon de Balgentiaco beatæ Mariæ de Bono-nuntio eccleſiam apud Aurelianos, quam ipſe ejuſque anteceſſores feodali jure a rege tenuerant, conſilio Manaſſæ epiſcopi emendare conſtituit. Sed antequam id exponamus, de illius eccleſiæ origine quædam præmittere neceſſe eſt. Plerique eam referunt ad Robertum regem: at longe antiquiorem eſſe illam eccleſiam, & Carolinis temporibus exſtitiſſe conſtat; ejuſque inſtaurator tantum cenſendus eſt rex Rotbertus. *Puellaris* olim dicta eſt, ob eam ſcilicet rationem, quod in puellarum gratiam primitus condita fuerit. Jam ſæculo nono clericis ſeu canonicis ceſſerat, uti nos docent litteræ Gaufredi Balgentiacenſis, ut puto, domini, qui illam eccleſiam ſeu abbatiam una cum filio ſuo Petro ex Odonis beneficio tenebat. Is a canonicis interpellatus, quod illius eccleſiæ decanus multas eis injurias faceret, eas emendari juſſit. Gaufredi litteræ ſic incipiunt. *Ego in Dei nomine Gaufredus, & filius meus Petrus, qui abbatiam ſanctæ Mariæ Puellaris, quæ dicitur Boni-nuntii, per donum domni Odonis tenemus, notum fieri volumus, ... qualiter canonici ipſius eccleſiæ noſtram præſentiam adierunt, querimoniam facientes de quibuſdam injuriis & tolturis, quas decani eorum longo tempore fecerunt, & quaſdam res communioni atque convictui fratrum attributas, proprietati ſuæ addixerunt*, &c. Odo iſte, cujus dono Gaufredus, ejuſque filius Petrus prædictam abbatiam tenebant, erat filius Rotberti-Fortis; hiſque litteris, quæ chronicis notis carent, cum Rodberto comite ipſius fratre, & Tetbaudo comite, ſcilicet Bleſenſi, Rainaldo & Arnulfo militibus, multiſque aliis ſubſcripſit poſt eumdem Gaufredum & Petrum ejus filium, qui abbatis titulum uſurpant. Ab iſto Gaufredo ad ejus poſteros hæc abbatia tranſmiſſa eſt, venitque in poteſtatem Gaufridi-Borelli, qui ob injurias canonicis illatas excommunicatus eſt, ut ex Ivonis epiſcopi, aliorumque litteris diſcimus.

b *lib. 78. n. 90.*

LXXV. Majori-monaſterio datur.

Poſtremo cum ex majorum ſuorum ſucceſſione hæc eccleſia Simoni de Balgentiaco obtigiſſet; hic injuſtam ejus poſſeſſionem, utpote canonum & ſummorum pontificum decretis contrariam, agnoſcens, conſilio venerabilis Manaſſæ de Garlanda epiſcopi Aurelianenſis, aliorumque religioſorum virorum, eam *ad meliorem ſtatum redigere* ſtatuit, *& religioſos boni teſtimonii viros & bonos ædificatores Majoris-monaſterii monachos* illic hoc anno collocavit per Garnerium abbatem; idque a Ludovico rege confirmari ſategit. Hujuſce mutationis rex hanc in diplomate ſuo affert cauſam, *Quia in manu ſæcularium canonicorum ſtatus illius* eccleſiæ *non mediocriter citra profectum religionis in perniciem declinabat; complacuit nobis ex intuitu piæ devotionis in meliorem ordinem ipſam eccleſiam revocare, atque monaſticæ religionis in ea fundamenta locari. Qua in re fidelis noſter Simon de Balgenciaco, qui eamdem eccleſiam, de regio fiſco fundatam, in feodalis jure poſſeſſionis a nobis antiquitus obtinebat, primum habuit locum. Elegit quippe provida diligentia, ut de eccleſia beati Martini Majoris-monaſterii, quæ & rebus, & dignitate percelebris in æſtimationem probatæ religionis excrevit, accederet ad præfatam beatæ Mariæ eccleſiam monaſtici ſanctitas ordinis, & propagatio religionis*, &c. *Actum publice Aurelianis anno ab incarnatione Domini* MCXLIX. *regni vero noſtri* XIII. Acceſſit etiam confirmatio Manaſſæ epiſcopi, cujus litteræ ſic deſinunt. *Actum publice Aurelianis rege Ludovico, qui tunc temporis a Jeroſolymitanis partibus redierat, concedente, aſtantibus in palatio ſuo Samſone Remenſi archiepiſcopo, Engelbaudo Turonenſi archiepiſcopo, Henrico Belvacenſi epiſcopo, Hugone Autiſſiodorenſi, Goſleno Sueſſionenſi epiſcopis; Suggerio abbate S. Dionyſii, Radulfo Veromandorum comite, Theoderico-Galeranni, anno incarnati-Verbi* MCXLIX. Eidem eccleſiæ in primis beneficum ſe exhibuit idem Manaſſes epiſcopus, quippe qui non modo tertiam partem panum & candelarum, quam quidam miles in manus ejus refutaverat, in eccleſia beati Medardi de Johanna monachis illis contulit; ſed etiam, « petente Alexandro III. pontifice, quartam præbendam, quæ in eccleſia beati Petri- « Puellarum excidiſſet, eis donavit *in ſpe retributionis æternæ atque animæ* ſuæ, *nec non patris* ſui *Gilleberti, & matris* ſuæ *Euſtachiæ, & patrui* ſui *Stephani de Garlanda animæ remedio.* Nunc hanc eccleſiam occupant Congregationis S. Mauri ſodales

Digitized by Google

ANN. CHR. 1149. noſtri, qui, agente in primis reverendo patre domno Benedicto Bracheto, nuper Congregationis noſtræ præfecto generali, poſt varios caſus variaſque difficultates, exciſas monaſterii ædes ex integro inſtaurarunt, & attributis aliorum locorum prædiis, juſtum ibidem monachorum cœtum poſtliminio reſtituerunt.

LXXVI. Clementia & Crafto monaſticen profitentur. Trithemius auctor eſt, Clementiam, Adolfi comitis Altimontenſis filiam, virginem præſtantiſſimæ formæ ac pudicitiæ, quæ virginitatem Chriſto voverat, Craftoni filio Meginhardi comitis Spanheimenſis a parentibus deſponſam, aſſentiente ſponſo ſeceſſiſſe in beatæ Irminæ monaſterium, Horreum-Dagoberti, vulgo *Oeren* appellatum, ubi multis annis in magna ſanctitate & caſtimonia uſque ad finem vitæ Chriſto devotiſſime ſervierit: Craftonem vero ſponſæ exemplo in Spanheimenſi monaſterio Deo ſe conſecraſſe ſub Bernhelmo abbate: cui poſt biennium in monaſterii regimine ſucceſſit.

LXXVII. Laurishamenſes abbates. Anno ſequente poſtquam Folcnandus Laurishamenſis abbas e Remenſi concilio, in quo privilegium ab Eugenio impetravit, reverſus erat, morbo correptus interiit anno regiminis ſui ſeptimo, vir miræ continentiæ & optimi conſilii, ſi meliora tempora ſortitus eſſet. Huic ſubrogatus Hildebertus ex Fuldenſi monaſterio, ab Henrico, quem pater Conradus Jeroſolymam profecturus regem dixerat, inveſtitus: qui ſexto poſt menſe e medio ſublatus, Marquardo præpoſito S. Petri in *Aldenmunſter* locum facit, ſed ad breve tempus. Hic enim undecimo poſt electionem menſe mortuus eſt. Poſt ejus obitum Laurishamenſis abbatia ad regalem devoluta eſt manum, & fratres per triennium ad ſummam inopiam, tum ex annorum diutina ſterilitate, tum ex regiorum procuratorum inſatiabili ingluvie, redacti ſunt. Sed tandem regis Conradi conſilio Henricus ex monaſterio Sunensheimſi * concordibus ſuffragiis electus, rem tam in temporalibus, quam in ſpiritualibus inſtauravit. Vir tanta prudentia & dexteritate præditus, ut in civilibus diſſidiis inter imperatorem & fratrem ejus Conradum Palatini-Rheni comitem, ſtudia partium vitaverit, & ſtudiis partium protectus ſit. Eadem prudentia uſus eſt in ſchiſmate Octaviani contra Alexandrum III. nam cum agente Friderico imperatore ab Octaviano epiſcopalia inſignia accepiſſet; in neutram tamen partem, nondum eliquatis apud Teutonicos rebus ſe pronior inclinavit. Hæc omnia fuſe proſequitur chronographus Laurishamenſis.

* *Synzheim.*

LXXVIII. Wilbacenſe parthenium conditur. Unus e præcipuis Ordinis noſtri in Germania per id tempus fautoribus & patronis fuit Bernardus Patherbrunenſis, qui non contentus ædificaſſe duo in ſua diœceſi virorum monaſteria, tertium virginum hoc anno adjecit, Wilbodeſſenſe ſeu Wilbacenſe dictum, ſitum in opido Wilbaco ad Netam fluvium. Hoc in opere adjutorem in primis habuit Ludolfum fratrem, cui amplæ in illa diœceſi poſſeſſiones obvenerant. Primarias conditi parthenonis tabulas refert Schatenus, hoc anno datas *per manum Conradi abbatis, qui tunc eidem præfuit eccleſiæ*, nempe Wilbodeſſenſi. Id enim a Bernardo epiſcopo ſtatutum erat, ut illis virginibus præeſſet abbas, quem ex ipſo epiſcopatu eligere debebant.

LXXIX. Concilium Erfordienſe. [Hoc anno Henricus Moguntinus archiepiſcopus apud Erfordiam cum ſuis ſuffraganeis concilium celebravit, in quo tria præſertim tractata ſunt, quæ Wilbaldo [a] abbati amico ſuo ſignificat his verbis. *Primum capitulum erat de quodam abbate de* Burgilin, *qui querimoniam habebat adverſus comitem Sizonem, quod quædam bona eccleſiæ ſuæ violenter tuliſſet & pertinaciter teneret, quam a domno papa nobis injunctam, conſilio & auxilio fratrum noſtrorum, utrimque facta pace concordia terminavimus. Secundum erat de comite H. qui uxorem ſuam dimiſerat & aliam duxerat. Hujus negotii talis erat actio: Dominus Hildenesheimenſis epiſcopus aſſerebat quod inter ipſum & priorem, quam pro uxore habebat, propter cognationem canonica facta erat ſeparatio; ſed quod de inceſtu, quem cum nepte commiſerat, pœnitentiam ſuſcepiſſet vel peregiſſet, non affirmabat. Unde fratribus noſtris decernentibus quod ante peractam pœnitentiam matrimonium contrahere nec poſſet nec deberet, Maguntiam ad ſynodum noſtram in feria ſecunda poſt aſcenſionem eum vocavimus. Præterea Hereveldenſem abbatem, quia inconſulta eccleſia & abſque verbo noſtro Fuldenſem ſuſcipiens abbatiam ab obedientia noſtra ſe alienavit, fratribus noſtris ſancientibus vocavimus. Poſt hæc, multa erant, quæ ſingula longum eſſet enumerare, ſed hæc vos magis ſcire conjecimus deſiderare.* Hæc propriis Henrici archiepiſcopi verbis duximus referenda, quod ignotum hactenus fuerit hoc concilium.]

[a] *Inter Wibal. epiſt. 121.*

LXXX. Henricus [Poſt trinam depoſitionis Henrici Corbeienſis abbatis ſententiam, judicio apo-

Digitized by Google

ſtolico confirmatam, jam quo ſe verteret infeliciſſimus abbas neſciens, ultimam poſt naufragium tabulam ſibi ſupereſſe ratus eſt, ſi deprecatores apud Wibaldum, qui ei poſt alterum Henricum ſubrogatus fuerat, adhiberet amicos ejus, quibus nihil illum poſſe denegare exiſtimabat. Hi erant Fredericus abbas S. Godehardi, & ut opinor Reinardus abbas Rheinhuſenſis, qui ſcriptis ad Wibaldum litteris enixe rogaverunt, ut illius miſereretur, atque eum ſibi vellet reconciliare. Reſpondit Wibaldus ſe omnes illi injurias ex animo condonare, at inflictas in eum ab apoſtolica ſede cenſuras non poſſe remittere. Tunc longe efficaciorem exiſtimavit Bernardi Hildesheimenſis epiſcopi ſanctiſſimi deprecationem, qui commiſeratione permotus Wibaldum obſecrat, ut eum in clauſtrum ſuæ profeſſionis benigne reciperet, & paterna conſolatione contritionem ejus ſublevando foveret. In eumdem fere modum ad fratres Corbeienſes ſcripſit. At nimis juſta ſuſpicio eis remanſerat, ne ſuſdeque perturbaret omnia apud Corbeiam. necdum etiam oblitus erat Wibaldus, aliquos ejus vitiis conſentientes ibi poſt illius depoſitionem remanſiſſe. Nam cum [a] anniverſarium Henrici prædeceſſoris ſui ſollemniter celebraret, tres ex junioribus a conventu & exſequiis ſeſe ex condicto ſubduxere. Interrogati vero cur ita facerent, reſponderunt impudenter, *ſe tute non poſſe orare pro excommunicato, cujus cadaver contra juſtitiam canonicam eſſet humatum intra eccleſiam*; nec ullis rationibus aut ſuaſionibus diſcordes illi, & ad omnem ordinis ruinam promtiſſimi, adduci potuerunt, ut ad meliorem frugem redirent. Quamobrem tam Wibaldus abbas quam fratres Corbeienſes inviti repulſam epiſcopo dederunt, nec ſine juſtiſſima cauſa. Rationes exponunt in ſua reſponſione, ubi Henrici depoſiti depravatam vitam enarrant, quam videre eſt in Appendice.]

ANN. CHR. 1149. quondam abbas Corbeienſis depoſitus petens admitti in clauſtrum ſuæ profeſſionis repulſam patitur.

a *Wib. epiſt.* 105.

[Eodem anno quatuor ex Stabulenſi monaſterio inſignes virtute fratres, quorum ex initialibus litteris G. S. A. W. nomen innoteſcit, ſæculo relicto ad cælum migraverunt. Horum obitum ut accepit Wibaldus, conſolatoriam ad fratres ſuperſtites ſcripſit epiſtolam, in qua inter alia ſic eos laudat: [b] *Nos triſtamur, fratres, atque lugemus illos nobis eſſe ademtos, qui orabant pro populo & pro civitate noſtra, intenti jugiter corde & voce ad ſui conditoris amorem & laudem, ſectantes humiliter omnem obedientiam, diligentes veraciter noſtram perſonam. Sed lætatur in cælis Chriſtus cum angelis, factos eos eſſe ex ipſius gratiæ dono glorioſæ civitatis ſuæ municipes. Domine* Jesu *ignoſce nobis, quia ploramus eos quos tu recipis. Non tibi invidimus quod habes, ſed de acie noſtra fortiſſimos bellatores ſubtractos dolemus, licet apud te jam nos familiarius adjuvent, de ſe nunc ſecuri, ſed de nobis ſolliciti. . . . fundimus lacrymas non deſperationis, ſed dilectionis; non odii, ſed deſiderii, non quia ad te tranſierunt, ſed quia a nobis receſſerunt.* De fratre E. quinto etiam defuncto, licet *caſtigatæ vitæ & totus in lege Dei ſui die ac nocte* dolet maxime, quod *in quadam parte minus cautus, ſuo improviſo tranſitu nos*, inquit, *non abſque gravis offendiculi ſcrupulo conturbavit.* Cauſam ſcandali ſic exponit: *Partem quamdam adminiſtrationis ei commiſeramus, in qua tenacitatis culpa ſeductus eſt, ut plura relinqueret, quam ejus ſaluti expediret, de quibus vobis in commune mandando præcipimus, ne quis veſtrum eas tamquam proprias ſeu communes, vel quaſi ex teſtamento delegatas vendicare præſumat; ſed ſalva & integra omnia ad nutum decani ſerventur, donec vobis, divina opitulante gratia, redditi, quid de his agendum ſit ſollicite una vobiſcum inquiramus.*]

LXXXI. Obitus quatuor fratrum Stabulenſium.

b *Epiſt.* 136.

[Cum Theodericus comes de Huxeria a Reinhero de Porta apud Wibaldum abbatem Corbeienſem inſimulatus eſſet de furto & occiſione equorum ſuorum; idque ſingulari certamine contra eum Reinherus aſſerturum ſe propoſuiſſet; Theodericus pro hujuſmodi perfidiæ ſuſpicione tam Wibaldo quam ceteris pene comminiſterialibus exſecrabilis & odioſus, volens ſe de impoſita ipſi perfidia purgare, paratum ſe & promtum ad duellum contra Reinherum declaravit. At vero prudentiores condomeſtici eorum, conſiderantes non abſque communi turpitudine comparium ſuorum, inter duos coæquales ſuos hujuſmodi pugnam committi, Wibaldum abbatem obnixis precibus rogaverunt, ut Theoderici comitis reciperet ſatisfactionem, qui ad gratiam ipſius redire, & pro objecto ſibi crimine ſive per juſtitiam, ſive per miſericordiam ſatisfacere paratus erat. His precibus annuens abbas elegit ex miniſterialibus octo, quos hujus reconciliationis conſiliarios conſtituit, ut quidquid ſecundum honeſtatem ipſius & eccleſiæ in conſilio invenirent ipſe ſequeretur, hocque eis ſe facturum promiſit. Qui diu habito inter ſe conſilio in hoc

LXXXII. Comes de Huxeria ſatisfacit abbati Corbeienſi.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1149.

tandem conſenſerunt, ut domnus abbas ſua auctoritate & imperio duellum Reinherum inter & Theodericum prohiberet, iſte vero ad ſacras S. Viti reliquias juramento facto ſuam probaret innocentiam de his quæ Reinherus ei objecerat. Poſtmodum juraret quod cum domno Henrico poſt ejus depoſitionem nullam fecerit reconciliationem. Duodecim præterea de propinquis daret obſides, quod numquam deinceps contra abbatem Corbeienſem facto vel conſilio quidquam ageret: quod ſi hujus ſponſionis aliquando prævaricator exſiſteret, hos duodecim obſides perinde atque abbatem adverſarios pateretur. Primum juramentum quod pertinebat ad Reinherum Theodericus explevit. Secundum & tertium quod Wibaldum tangebat, ſponte etiam non rogatus per miſericordiam abbas remiſit, pugnam utriuſque interdixit, deinde ipſos ad invicem reconciliavit. Conſequenter duodecim obſides dedit Theodericus, qui data fide & propria manu in manum abbatis promiſerunt, quod ſi ille fidem ſuam violaret, adverſarios illos in perpetuum habiturus eſſet. Fidejuſſoribus ſub hac conditione receptis, Wibaldus abbas gratiam ſuam Theoderico reddidit, & in oſculo pacis eum recepit. Acta ſunt hæc Corbeiæ VI. idus Februarii MCXLIX.]

LXXXIII. Bremenſium inclinant vota ad Wibaldum abbatem eligendum archiepiſcopum.

[Defuncto Alberone archiepiſcopo Bremenſi, cum de ſucceſſore per canonicam electionem illi dando ageretur, omnium fere vota in Wibaldum abbatem Corbeienſem inclinabant. Id gravate pertulit Hartwicus, qui electus eſt, nec injuſtam potuit diſſimulare amaritudinem. unde & cum ei tamquam amico ſcripſiſſet Wibaldus, *quod* [a] *adverſus nos*, inquit, *graviter eſſetis commotus, & coram multis gravem de nobis querimoniam feciſſetis, inſuper & minas in nos & noſtros intentaſſetis*, ait id nequaquam credere potuiſſe, *quoniam conſcientia noſtra*, inquit, *nobis veraciter atteſtatur, quod nec in verbo nec in opere contra perſonam & dignitatem veſtram ſcienter quidquam egerimus.* Recordaretur veteris amicitiæ, qua antequam archiepiſcopatus culmen aſcendiſſet, litteras ei dederat, in quibus intimo affectu de quibuſdam præmonuerat & præmunire ſtuduerat, *in quibus ſi conſilium ſuum audire placuiſſet, hodie*, ait, *eccleſia Bremenſis & vos pace meliori potiremini.* Ceterum ad rumorem quod in electione Bremenſis archiepiſcopi omnium in perſonam ſuam inclinabant vota, reſpondet nullum in eccleſia Bremenſi cognoſcere præter ipſum, & æquivocum ejus Hartwicum præpoſitum, Erfonem præpoſitum, & Albertum canonicum, quorum faciem etiam ignorabat. Civitatem ipſam numquam niſi ſemel intraſſe ſero, & mane facto egreſſum fuiſſe. Exſtitiſſe Stabulenſi in monaſterio, quod ſeptem dierum ſpatio a Brema diſtat, ignarum eorum quæ ibi agebantur, dum facta eſt electio, nullam perſonam ſollicitaſſe, nullam ſubmiſiſſe. Addit: *Nos in talem diſceptationis aleam non libenter incidimus, ubi tam de natalibus quam de moribus ſubtiliſſime diſputatur, & frequentiſſime erratur. Atque infirmitatis noſtræ & humilitatis bene conſcii, ad tantam rem & tam reverendam oportune gerendam nequaquam accedere præſumeremus; præcipue cum eadem eccleſia prius domina gentium, & princeps provinciarum tamquam vidua facta ſit ſub tributo, ad cujus contritiones ſanandas ſi veſtra eruditio, prudentia, nobilitas, & fortitudo non ſufficiunt, deſperandum potius erit, quam de alicujus hominis adjutorio confidendum.*]

[a] *Wibald. epiſt.* 148.

LXXXIV. Abbas Herſeveldenſis ejectus a ſuo monaſterio cedit.

[Non a ſolo Moguntino archiepiſcopo in concilio Erfordenſi vexatus eſt Henricus Herefeldenſis abbas, quod abbatiam Fuldenſem ſuſcipiens, a ſua ſe ſubtraxiſſet obedientia; ſed ipſi etiam ejus monachi eo inſolentiæ proceſſerunt, ut ſuum abbatem de proprio expulerint monaſterio. Queritur hac de re Wibaldus [b] ad Hartwicum electum Bremenſem ſcribens his verbis: *Veniens ad nos venerabilis frater noſter A. Herſeveldenſis abbas, multis fratribus & coabbatibus noſtris, qui Corbeiæ convenerant, conqueſtus eſt quod a monachis ſuis multis ſit injuriis affectus, & tandem de monaſterio ſuo per ipſorum violentiam expulſus: quod monaſterium nunc a laïco & illiterato, qui abbati ſuo hanc invidiam conflavit, contra ſacræ regulæ auctoritatem, regatur. Quam querimoniam cum ad pedes veſtræ celſitudinis jam frequenter retulerit; non ſolum non eſt in ſua neceſſitate adjutus, ſed etiam adverſarii tanto ſunt præſumtionis ſpiritu animati, ut de ipſo ad vicinas eccleſias quædam convicia & probra conſcribant, contemtores regulæ, quæ præcipit honorari abbates a monachis, etiamſi, quod abſit, aliter agant, nec abſque eorum conſenſu & voluntate epiſtolas dare vel accipere, atque ignari canonum, qui hujuſmodi ſcripturas ſub magna diſtrictione interdicunt, & auctoribus earum graviſſimæ animadverſionis pœnas imponunt.* Poſtea violentiæ cauſam exponit Wibaldus: *Re-*

[b] *Epiſt.* 151.

Digitized by Google

prehendunt abbatem quod insolentiam & temerariam loquacitatem monachi sui una alapa represserit. Factum non probat, sed excusat exemplo S. Benedicti qui inquietum & vagum monachum virga percussit, & Libertini monachi qui, ut refert in primo dialogorum libro S. Gregorius, graviter percussus ab abbate non solum patienter tulit, sed percutientem excusavit. addit: *Propterea nos ac per nos omnes fere Saxoniæ abbates vestram clementiam humiliter imploramus, ut quia scandalum hoc in principio vestræ ad regimen ecclesiasticum promotionis pullulare & erumpere præsumsit, tanto id discretionis zelo corrigatis, ut ecclesia Dei gaudeat se de vestra scientia, nobilitate ac potentia invenisse solatium, & in diebus vestri sacerdotii omnis præsumtio conculcetur, & justitia & veritas accipiat incrementum.* Eamdem in rem abbati S. Godehardi Hildesheimensis & aliis Saxoniæ abbatibus scribens [a], causam abbatis Herfefeldensis commendat: *Inter cetera*, inquit, *illi malo fortius occurrendum erit, quod Herfefeldenses monachi fratrem nostrum abbatem suum de claustro & abbatia sua expulerint, & nullo in eum judiciariæ actionis ordine celebrato, prius exsulare & mendicare compellitur, quam delictum & crimen suum cognoscere. Et quoniam vos misericordem esse non ignoramus, eo fiducialius benignitatem vestram erogamus, ut eum nostra & omnium confratum nostrorum vice, domno Bremensi archiepiscopo præsentetis, quatenus cum eo aut misericordiam agat, aut judicium juxta canonum tramitem exerceat.* Tantis in angustiis constitutus dignitati cedere præelegit, ut anno sequenti videbimus.] ANN. CHR. 1149. a *Epist.* 150.

[Hac in epistola prima mentio congregationum seu capitulorum generalium abbatum S. Benedicti in Saxonia occurrit, quæ eodem sæculo sub pontificatu Innocentii II. in Gallia celebrari cœperunt. Clarius initio hujus epistolæ hæc mentio declaratur: *Lætati sumus*, inquit, *in his quæ dicta sunt nobis, quod carissimi patres & domni nostri, abbates videlicet Saxoniæ convenire pariter disponunt, & de his rebus pressius & studiosius tractare & ordinare, quæ ad vitæ nostræ correctionem, & monasteriorum disciplinam pertinere noscuntur. Cui sancto conventui nos omnium extremi famuli gratanti animo interesse desideraremus, & eorum aspectu atque colloquio diu desiderato perfui, nisi quod quibusdam curis interpellantibus, versus partes Lotharingiæ nunc evocamur. Aderit vobis Spiritus sanctus, & nos vobiscum mente consistentes, ad effectum perducere curabimus, quæcumque ad decorem domus Dei, eodem mediatore & auctore, ordinaveritis.*] LXXXV. Capitula generalia in Saxonia.

[In Kaminatensi monasterio hoc ipso anno XII. kalendas Maii cum quidam junior monachus & scholaris Hermannus nomine ad ecclesiæ tectum, quod tunc restaurabatur ascendisset, casu de fastigio tecti per laquear in pavimentum ecclesiæ cecidit mortuus in aquilonari absside juxta altare S. Dionysii, nec tamen ecclesia ullo modo respersa ejus sanguine reperta est. Tum fratres Corbeienses, qui divina eo in loco celebrabant, a divinis cessarunt; casum vero illum significaverunt Wibaldo abbati suo, qui eos consolatus, mandavit ut Mindensem præsulem cum suis epistolis adeant, & super reconciliatione ejusdem ecclesiæ, quam fratris casu & morte judicat pollutam, misericordiam ejus implorarent, interim vero ad altare quod erat in turri, si a reliquo templi corpore separata erat, secure divina celebrarent. Scripsit autem Wibaldus Mindensi episcopo in hæc verba: *Fratres nostri dum juxta mandatum domni papæ & domni regis ad restaurationem Kaminatensis ecclesiæ laborant, ab inimico totius salutis tentati & exacerbati fuerunt. nam quidam puer monachus de culmine templi, cui tunc retegendo insistebant, lapsus in pavimento ecclesiæ collisus expiravit, nullo tamen cruore effuso. Unde advoluti animo pedibus vestræ sinceritatis, rogamus ut pro reverentia domni papæ & pro honore domni regis & regni, juxta discretionem vobis a Deo concessam provideatis, ne locus ille divinis pro hoc officiis privetur.* Wibaldi deprecationem posthabuit Mindensis episcopus, etiam pluries ab eo rogatus. Postposuit etiam G. cardinalis & apostolicæ sedis in Germania legati mandatum, adeo ut Conradi imperatoris auctoritatem adhibere necesse fuerit abbati, quem aliunde vexabat Mindensis episcopus: [b] *Conquerimur autem*, inquit Wibaldus, *serenitati vestræ quod Mindensis episcopus plurimum gravat nos, & hactenus impedivit de his rebus quas Corbeiensi ecclesiæ attribuistis, Kaminatam videlicet* & Wisbick. *Et in Kaminata quidem ubi fratres nostros jussu vestro ordinavimus, divinum officium celebrari prohibuit, de cujus possessione mediam fere partem amisimus. In locum vero* Wisbick *numquam intravimus, nec passum pedis de tota possessione ibi pertinente adhuc obtinere potuimus, prohibente hoc episcopo Mindensi & comite* Adulfo de] LXXXVI. De reconciliatione Kaminatensis ecclesiæ. b *Epist.* 163.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1149.

Scowenborch : *ubi etiam Mindenſis epiſcopus res monaſterii per fratres Cappenbergenſes ordinavit.* Wibaldi litteras ubi accepit imperator, non diſtulit epiſcopum arguere de illata fideli ſuo Wibaldo vexatione, eamque ceſſare mandavit & eccleſiam pollutam omni poſtpoſita mora reconciliare. Cumque nihil apud ipſum profeciſſet, ſecundas eaſque graves ad epiſcopum dedit epiſtolas, in quibus ſic eum alloquitur: [a] *Meminimus quod per alia ſcripta pontificalem ſollicitudinem tuam admonuimus, ut Kaminatenſem eccleſiam, quam pollutam judicaſti, pro caſu pueri monachi in reſarciendo tecto laborantis, reconciliare ac purgare non differres. Et miramur te non ſolum mandata noſtra, ſed officium tuum non implere. Satis diu patrocinatus es enormitati mulierum, quæ ibidem habitaverant, & nimium contradixiſti, ne divini cultus religio per nos & noſtros ibidem firmaretur. Tua etiam prudentia intelligat & judicet utrum abbatiam* Wiſbick *demutare, & aliquibus perſonis abſque noſtro juſſu attribuere debueris. Pro his igitur, & aliis in quibus nos offendere non dubitaſti, per præſentia tibi ſcripta mandamus, & ſub obtentu gratiæ noſtræ præcipimus, ut in proxima nativitate Domini præſentiam tuam apud Aquiſgrani nobis exhibeas, reſponſurus nobis judicio principum de his quæ circa nos & mandata noſtra neglexiſſe viſus fueris. Ceterum ſi reconciliationem eccleſiæ de qua ſupra diximus, amplius differre tentaveris, quoniam privilegium meretur amittere, qui conceſſa abutitur poteſtate, nos ejus purgationem ulterius diſſimulare nequaquam valebimus.* Denique cum per annum in prædicta eccleſia divina juſſu Mindenſis epiſcopi ceſſaſſent, Eugenius papa declaravit quod ſi monachi caſus, *nec violentia nec pravo ſtudio contigit, nulla ratione videmus*, inquit, *quod eadem eccleſia propter hoc reconcilianda ſit, vel a divinis debeat ceſſare obſequiis.*]

[a] *Epiſt.* 172. *apud Wibaldin.*

LXXXVII. Eſculanus epiſcopus implorat Wibaldi auctoritatem.

[Cum P. Eſculanus epiſcopus a Siculo vexatus negotium haberet in curia imperatoris, nec quicquam ea in curia poſt novem menſes profeciſſet, Wibaldi abbatis auctoritatem imploravit, præmiſſo hoc ejus elogio : [b] *Dei ſapientia quæ diſponit omnia, quando vult, & quomodo vult, elegit te virum honeſtum, religioſum & ſapientem, ut ſedeas cum principibus, & ſolium gloriæ teneas, per quem ipſi omnium cauſas aut judiciali calculo dirimant, aut amicabili conniventia terminent, tanti principis gratiam abundantius tibi erogans, ut congregatos ab eo latifices, deſperatos ad ſpem vitæ quodam ingenio mirabili revoces*, &c.]

[b] *Epiſt.* 80. *inter Wibaldinas.*

ANN. CHR. 1150.

Anno inſequente, ejus ſæculi quinquageſimo, Petrus Venerabilis Romam ad Eugenium papam negotiorum cauſa profectus eſt, ut ipſe teſtatur in epiſtola [c] ad S. Bernardum, quam in Franciam reverſus ſcripſit. In hac epiſtola exponit, quanta cum humanitate & benevolentia, quanto cum honore ab Eugenio acceptus ſit. *Præferebar omnibus*, inquit, *etiam majoribus gradu; nec patriarchalis dignitas, cum etiam Ravennas adeſſet, præire, me ipſum plerumque impellente, ſinebatur. Senatui Romanorum, epiſcoporum, vel cardinalium, non tantum adjungebar, ſed & quandoque adjungi cogebar. Excludebantur univerſi non Romani a Romanis conſiliis: ſolus, aut pæne ſolus, ad myſteria jurata vocabar. Iſta in publico. Jam ſecretiora & remota ab aliis colloquia quis explicet? .... Numquam amicum fideliorem, numquam fratrem ſinceriorem, numquam patrem puriorem in hujuſmodi colloquiis expertus ſum.... Hæc dicens non glorior, ſed veſtra vota in me per ipſum impleta declaro.* Bernardus quippe Petrum Eugenio litteris commendaverat. Ad hæc paullo infra ſubdit de Eugenio. *Videram eum primo anno apoſtolatus ſui Romæ; poſt videram Cluniaci, videram Autiſiodori, videram Catalauni, videram Remis, videram alibi: ſed talis nunc apparuit, quaſi numquam vidiſſem. Qualem deinde totius Romanæ curiæ erga me ac noſtra ſtatum invenerim, ſuccincte refero, ut amicorum fidelium, ut dulciſſimorum fratrum, ut ex mero & ſincero corde familiarium. Veſtri omnes, maxime ſingularis ille vir dominus Hoſtienſis, non minus, non inferius mihi adſtitit, quam vobis, ſi præſens eſſetis, adſtaret.* Hæc Petrus in prima epiſtolæ parte. Oſtienſis ille epiſcopus eſt Hugo, qui ex abbate Trium-fontium in Campania ſub finem hujus anni ab Eugenio ad hanc dignitatem promotus eſt. Ad eum complures exſtant Bernardi epiſtolæ.

[c] *Petr. Ven. lib. 6. ep. 46.*

LXXXVIII. Petri Venerabilis iter Romam.

LXXXIX. Ejus natura quam mitis & placabilis.

In altera ſuperioris epiſtolæ parte reſpondet ad alias litteras, quas Bernardus illi ſcripſerat, quæ litteræ non exſtant; hortatuſque erat, ut ne redderet retribuentibus „ ſibi mala; immo ut illi, qui voluerant, ſed non potuerant aliud agere, experiren„ tur ejus clementiam; & affectus patris filios recedentes reſignaret viſceribus ſuis.

Digitized by Google

Inſtabat etiam, ut illi ſentirent eum in gremio ſedis apoſtolicæ plus patris quam judicis inveniſſe; & gladium, jam ad percutiendum exſertum, in vaginam pietatis eſſe repoſitum. Ex quibus intelligitur, Petrum abbatem quoſdam e ſuis rebelles & infeſtos habuiſſe, ad quos reprimendos & puniendos Eugenii auctoritatem imploraturus Romam adierit. quos ut benigne tractaret, Bernardus eum obteſtatus ſit. Quid ad hæc Petrus? *Non eſt*, inquit, *non eſt hic labor difficilis, aut inſuetus apud me. Natura ipſa ſatis ad indulgendum me provocat, uſus ipſe indulgendi inſtigat. Aſſuetus ſum pati, aſſuetus & indulgere. Declarat hoc, quod tamen non ſuperbe jactito, de Pontiano ſchiſmate, in quod cum innumeri declinaverint, ac nefanda & in ordine monaſtico inaudita fecerint: numquam gladium meum, numquam mucronem, numquam frameam experti ſunt, vix uſquam aſperum ex ore meo verbum audierunt.* Verum in conſequentibus ait, non ſemper miſericordia in reos utendum; aliquando adhibendam judicii cenſuram, ne fontes indulgentiæ facilitate abutantur. Et poſt multa, *Non ulciſcar in hoſtes, immo benefaciam hoſtibus. Præferantur, principentur, regnent, ſed ſine me.... Habeant dignitates, habeant honores, ſi dici debet, monaſticos a me, ſed non circa me. Habeant extra poſiti, & res meas, & etiam, ſi merentur, cor meum: non ambiant latus meum.* Hæc tota Petri de ambitioſis illis, ut quivis intelligit, monachis pœna & ultio! Sub finem epiſtolæ ſe imparem eſſe dicit ad rependendam Bernardi in ſe amori vicem. Se quantocius ei occurſurum, ubi ipſe voluerit, vel apud Divionem, vel apud ipſam Claram-vallem. Poſtremo purgat ſubpriorem ſuum, quem ſeditioſi illi & ambitioſi monachi apud Bernardum infamaverant.

«ANN. CHR. 1149.

In ſequenti ad Nicolaum Claræ-vallenſem epiſtola[a] excuſat quod ſerius ad eum ſcripſerit. In cauſa non eſſe defectum amoris, ſed otii. Se læta omnia in reditu Cluniaci inveniſſe, & ab ovibus ſuis ſummo cum amoris affectu & jubilo non ſine lacrymis receptum fuiſſe. *Mirabar*, ait, *vix quinque menſium abſentiam meam in tantam amoris flammam ex occultis ſubito prodiiſſe: ut mirum videri poſſet, ſi quinquennii tantam parere potuiſſet.* Verum in ipſo ſtatim reditu ſuo inundaſſe aquas ſuper caput ſuum. *Aquæ iſtæ*, inquit, *populi fuerunt, & gentes ab Italia, Germania, Hiſpaniis, Anglia, ab ipſa noſtra Gallia Cluniacum derivatæ, ibique ſimul per totam abſentiam meam in immenſos cauſarum cumulos congregatæ. Hæ, ut me præſentem ſenſerunt, ac ſi in caput meum conjuraſſent, quæcumque diu continuerant, profuderunt. Feci quod potui, & evaſi ut potui.* Hanc inter alias veniæ cauſam prætendit, quod Nicolao non citius ſcripſerit. Tum nonnulla inſerit *de conſanguineo ſuo abbate Miratorii Mirando* (id forte viro nomen) *& admirabili.* In fine Nicolaum dare operam rogat, ut dies colloquii inter ipſum & dominum Claræ-vallenſem *tertia poſt pentecoſten dominica* (hanc vero epiſtolam ſcribebat imminente pentecoſte) apud Divionem ſi fieri poteſt, habeatur. Has itaque litteras ſcribebat Petrus ante lapſum Nicolai, quem anno ſequenti contigiſſe inferius videbimus.

XC. Nicolao Claræ-vallenſi ſcribit.
[a] *ibid. ep.* 47.

Pium erat ſubinde Petrum inter ac Bernardum de virtutibus, de mutua dilectione, de modeſtia & humilitate certamen. Petrus aliquando Bernardo[b] ſcribens, ut *forti ac ſplendidæ monaſtici ordinis, immo totius eccleſiæ Dei columnæ* his verbis uſus erat. *Si liceret, ſi Dei diſpoſitio non obſtaret, ſi in hominis poteſtate eſſet via ejus; maluiſſem cariſſimæ beatitudini tuæ nexu indiſſolubili adhærere, quam principari inter mortales alicubi, vel regnare. Quid enim? nonne regnis omnibus terrenis præferri a me deberet grata non ſolum hominibus, ſed & angelis ipſis cohabitatio tua? Concivem te illorum ſi dixero, licet nondum ſpes in rem tranſierit, per miſericordis Dei gratiam mendax non ero.* Quid ad hæc Bernardus? *Quid facis, o bone vir?* inquit, *Laudas peccatorem, miſerum beatificas? Reſtat ut ores, ne inducar in errorem. Inducor autem, ſi tantis delectatus præconiis, ignorare me cœpero. Propemodum id mihi contigerat viſis litteris beatitudinis tuæ & beatificationis meæ. Quam beatus nunc eſſem, ſi verbis beari poſſem? Beatum tamen me dixerim, ſed favore tuo, non meis laudibus: beatum, quod diligor a te, quod diligo te*, &c.

XCI. Pium inter Petrum ac Bernardum certamen.
[b] *Bern. ep.* 264. *& ſeq.*

Sed vide alterum eorum certamen! Bernardus Petro ſcribens, epiſtolam[c] inſcripſerat, *Reverendiſſimo patri & amico cariſſimo Petro Dei gratia Cluniacenſi abbati.* Ad hos titulos ſe mutum & elinguem factum eſſe reſpondet Petrus. *Reverendiſſimum*, inquit, *me dicis, patrem nominas, amicum cariſſimum appellas? Gaudeo ad iſta; ſed ſalva veritate, quæ ex Chriſto in te defluxit, duo præcedentia neſcio, tertium*

[c] *ibid. ep.* 387. *& ſeq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1150.

agnoſco. Nam reverendiſſimum me eſſe ignoro; patrem, quantum ad te, me eſſe nego; amicum & cariſſimum tuum me non ſolum ore profiteor, ſed & corde agnoſco. Ut enim de reverendiſſimi & amici cariſſimi nominibus taceam, quorum, ut dixi, alterum neſcio, alterum agnoſco; de patris interim nomine hoc tibi, reverende frater, ſcribo, quod ſingularis ſuo tempore, & præclariſſimus religionis flos, domnus Guigo prior Cartuſienſis, mihi quondam ſcripſit. Scribebam ei frequenter; & ſæpe cum eo, vel verbis ad invicem collatis, vel litteris familiaribus delectabar, & eum in epiſtolis meis patrem nominabam. Toleravit hoc primum, putans me finem facturum ſcribendi. At poſtquam me perſiſtere vidit, & frequentibus patris litteris nomen iterare; in hæc verba ſanctus ille tandem prorupit. Scripſit namque mihi epiſtolam, in quam inter cetera hoc inſeruit. Unde petimus per eam, qua in nos indignos veſtra fervent viſcera, dilectionem, ut quando noſtræ exiguitati veſtra ſcribere dignatur ſerenitas, ita de propria cogitetis ædificatione, ut infirmitatem noſtram periculoſa non infletis elatione... Et illud præ omnibus ac ſuper omnia quæſumus, & defixis in terram genibus obſecramus, ne vilitatem noſtram patris nomine dignam ulterius æſtimetis. Satis, & ſuperſatis eſt, ſi frater, ſi amicus, ſi filius appelletur, qui nec ſervi nomine dignus habetur. Hi erant ſerii ludi magnorum illorum virorum, quos huc afferre viſum eſt ad reprimendum, ſi fieri poteſt, immodicum ejuſmodi titulorum uſum, immo abuſum, qui apud religioſos etiam viros, nedum ſæculares, non raro locum habet.

XCII. Petri Venerabilis ſtatutum a *Bibl. Clun.* p. 592.

Non omittenda hoc loco ejuſdem Petri Venerabilis conſtitutio, ab eo edita præfecturæ ſuæ anno [a] viceſimo-octavo, in qua aſſerit, quod tempore ſuæ aſſumtionis in abbatem, in Cluniacenſi monaſterio magnam quidem eccleſiam, religioſam & famoſam invenit; ſed pauperrimam, magnarum expenſarum, &, comparatis redditibus cum expenſis, nullorum pæne redditum. Trecenti quippe ibi erant fratres, nec centum de propriis ſumtibus procurare valebat. Turba hoſpitum ſemper, pauperum numerus infinitus. Congregata de omnibus decaniis annona vix quatuor menſibus, aliquando nec tribus; vinum undecumque collectum numquam duobus aliquando menſibus, nec uno ſufficiebat. Panis parvus, niger & furfureus: vinum maxime aquatum, inſipidum & fere villum.* Præter alias & multo cum fœnore mutuo acceptas expenſas, in emendo ſolummodo annonam & vinum, pluſquam viginti-millia ſolidos Cluniacenſis camerarius expendebat. In his anguſtiis venerabilis & prudentiſſimus abbas, habito cum prudentioribus fratribus conſilio, *meſatica*, id eſt impoſitiones, per decanias conſtituit; & ut conventum Cluniacenſem de pane & fabis & earum ſagimine quidam ex decanis uno menſe, quidam tribus hebdomadis, quidam quindecim, quidam octo diebus, hoc eſt integro anno, procurarent, ordinavit. Inter alia primo ſtatutum eſt, ut quidquid panis & vini in refectorio vel in infirmaria ſupereſſet, eleemoſynario concederetur. Hæc conſtitutio per aliquot annos ſervata eſt: ſed proceſſu temporis Petro & fratribus viſum eſt, ut quædam ex ea mutarentur. Edita eſt integra hæc conſtitutio in tomo quinto [b] Miſcellaneorum ab eruditiſſimo Baluzio, quæ biennio prius edita dicitur, quam in Bibliotheca Cluniacenſi. In ea id obſervare licet de domeſticis ſeu fratribus congregationis, qui hoſpites erant, quod prima tantum nocte eorum equitaturas procuraret camerarius, exceptis prioribus Hiſpaniæ & Angliæ, necnon prioribus Paredi, Borbonis, & Silviniaci, quorum equitaturas, ut hoſpitum, quamdiu Cluniaci manſiſſent, ex uſu antiquo camerarius procurare conſueverat.

* *Petit-vin.*

[a] *Bibl. Clun.* p. 592.

[b] *Baluz. miſcell. to. 4. p. 443.*

XCIII. Eugenii papæ epiſtola ad capitulum Ciſtercienſe.

Cum celebraretur hoc anno apud Ciſtercium capitulum generale, Eugenius papa ſcripſit ad Goſuinum abbatem, ceteroſque abbates illic congregatos, optare ſe corporali præſentia ſacro eorum intereſſe collegio, ut de profectibus animæ communiter tractare poſſent. Sed quia, ex divina diſpenſatione ad regendam eccleſiæ navim inter medias fluctuum procellas poſitus ac detentus eſſet; ſaltem per ſpiritum & litteras eos convenire, ut & ipſi conjunctum cum ipſo ſpiritum habeant, & in communi ſuper eum omnipotentis Dei gratiam propenſius implorent. Ut vero id ſuis precibus conſequantur, optare ſe, ut de his, quæ ad Deum ſunt, de obſervantia ordinis, de cuſtodia diſciplinæ, perquam ſolliciti ſint; & obliti quæ retro ſunt, ita ſe in anteriora extendant, ut nulla nubes in eorum operibus appareat, quæ orationes eorum, quominus ad Deum penetrent, valeat aliquando præpedire. Interim, quæ corrigenda ſint, corrigant; quæ ſtatuenda, conſtituant, nec ea, quæ minora videntur, incorrecta relinquant. Fruſtra quippe portas civitatis obſerari, ſi

vel

Digitized by Google

vel unum foramen hostibus, qua ingrediantur, apertum relinquatur: cum idem faciat sentina neglecta, quam ventus irruens; cavendumque, ne, dum vitas grandia, obruaris arena. Respiciant ad veteres patres, qui eorum sacrum ordinem fundaverunt, quo pacto, relicto sæculo, spretisque omnibus, ad solitudinem volaverint, ut ipsi ad pedes Jesu cum Maria sedentes, tanto uberius cæleste manna perciperent, quanto longius ab Ægypto recessissent. Recogitent attentius, ut ab eorum virtutibus non degenerent. Ne facile acquiescant filiis sæculi, qui eos renitentes etiam ad regimen sui trahere moliantur, & de quiete contemplationis & desetti silentio voluerint eos ad occupationes & negotia revocare. Ad mentis oculum patrum suorum exempla reducant, eligentes potius abjecti esse in domo Dei, quam habitare in tentoriis peccatorum. Hæc fere Eugenius ad patres Cistercii congregatos. "ANN. CHR. 1150.

XCIV. Bernardi responsum.

Ad has pontificis litteras suo ipsius nomine respondit [a] Bernardus, vocem turturis auditam fuisse in capitulo suo; qua audita patres omnes exsultaverint & delectati sint. Non facile dictu esse, quid amplius in istis litteris delectaverit, pontificis benignitas & inclinata majestas; an sua utilitas & erecta humilitas; mordens severitas, an mulcens paternitas. Qui in ipsis quantulumcumque esuriebant justitiam, refectos; qui minus, compunctos fuisse; qui minime, confusos. Sollicitudinem, quæ omnibus debetur, nullo modo his, quibus specialius debetur, subtrahendam esse, sed propensius exhibendam. Denique non esse relinquendos, qui se ipsi reliquerint. Addit se ægre a se amittere abbatem Trium-fontium, scilicet Hugonem, quem papa Romam evocabat. Nonnisi ægre avelli posse ab eo, qui secum sit cor unum & anima una. *Heu! onus quod ambo*, inquit, *vix portabamus, quomodo portabo solus, subducto baculo senectutis meæ? Si de me parum est; moveat vos totius ordinis plaga non parva; & ne spe incerti boni, tam certa interim mala fieri velitis.* Nimirum pontifex volebat Hugonem creare cardinalem. quod re vera sub finem hujus anni, ut jam dixi, præstitit, instituendo eum episcopum cardinalem Ostiensem.

[a] *Bern. ep.* 273

XCV. Ejusdem epistola ad S. Bertini abbatem.

Per id tempus Leonius Sithiensis seu S. Bertini abbas de Bernardo questus est, quod Thomam de S. Audomaro, nobilem juvenem, qui in monasterio S. Bertini a parentibus Deo oblatus fuerat, in Claram-vallem admisisset; atque ut ad eum sibi restituendum efficacius Bernardum moveret, beneficia Cisterciensibus ab se collata commemorabat. Ad Leonii litteras, quæ non exstant, respondet vir sanctus, se beneficiorum, quæ suis Leonius impendebat, æternum memorem fore: sed, ut ei Thomam redderet, suæ potestatis non esse. Vocatum esse Thomam, non a se, sed ab eo qui vocat quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt. Non ab homine, neque per hominem id factum esse, sed a Deo, qui operatur in cordibus hominum ad inclinandas eorum voluntates, quocumque voluerit. Non ergo revocet eum Leonius, quem Deus vocavit. Ad parentum oblationem quod attinet, videat ejus prudentia, plusne vigoris habeat id, quod factum est de ipso per alium ipso nesciente; an illud, quod sciens & prudens de se ipso fecit. Denique votum parentum integrum manere, & oblationem eorum non esse exinanitam, sed cumulatam. *Nam & idem offertur*, inquit, *quod prius oblatum est; & eidem offertur, cui prius oblatum est; & quod prius a solis parentibus oblatum fuerat, nunc offertur a filio.* Atqui Thomam illum ante suum in Claram-vallem ingressum gravibus litteris [a] Bernardus admonuerat factæ sibi promissionis, cujus effectum ille retardabat, sed tandem exsecutus est, ut ex superiori epistola patet. In sequente [b] Bernardus Leonium rogat, ut fratribus suis, qui juxta Audomaropolim erant, id est Claromariscensibus, solita humanitatis officia exhibere pergat; se non ingratum fore, si tempus & occasio referendæ gratiæ sese obtulerit. Idem in subsequente epistola [c] universis S. Bertini fratribus scribit. De alia [d] ad eosdem epistola, qua Bernardus eis de strictiori observantia gratulatur, eosque ad studium religiosæ perfectionis hortatur, in superioribus actum est.

a *id. ep.* 108.

b *id. ep.* 383.

c *id. ep.* 184.

d *id ep.* 385.

XCVI. Adami Caziacensis secessus in Claram-vallem.

Per idem tempus aliud consimile Bernardo negotium procreavit Adami Caziacensis monachi susceptio in Clara-valle, inconsultis Simone Caziaci abbate, & Petro Cellensi, qui eum suo conventui priorem præposuerat. Utrumque suo discessu turbatum placare conatus est Adamus, scriptis ad eos epistolis per Nicolaum Claræ vallensem. Neque id factu difficile videbatur: siquidem ambo illi abbates erga Claræ-vallenses optime affecti erant, & Simon ipse ad eos se recipere, abjecta pastorali sarcina, sæpius tentaverat: at, obsistente Bernardo, id ante ejus obitum exsequi non potuit. Sed tamen Adami discessum ægre ferebat. In epistola, quam Ada-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1150. mus [a] ad eum misit, ait, diu esse quod ad Claræ-vallenses se recipere cogitaverat, & reliquum vitæ agere inter illos, & cum illis. Se diu conceptum animo propositum dissimulasse ac retinuisse, *ne revelatum velociter laberetur*: sed demum ad homines Dei venisse, & tam diu pulsavisse, donec impetrasset ingressum: cui Simonem consentire obtestatur. Idem postulat [b] a Petro Cellensi, qui haud gravate annuisse videtur. Non sic vero Simon, cujus molestiam ea de re conceptam Petrus Cellensis Bernardo significavit: sed hæc ejus epistola excidit. Petro rescripsit [c] Bernardus, moleſtiam domini Caziacensis nulli moleſtiorem esse quam sibi: sed voluntate & præcepto ipsius Adamum monachum jam dudum factum esse suum, sibique obedientiam promisisse, & tandem post multas repulsas, se invito Claram-vallem intravisse, professum, se, si hinc projiceretur, longius abiturum, & nequaquam redirum. *Quæ cum ita sint*, ait Bernardus, *vestrum est consolari hominem, delinire tristitiam ejus, excusatum me habere de tam rationabili causa. Postremo ipse quoque, ut scitis, in pendulo est, & sæpe cogitavit relinquere domum suam. quod si vellet nunc effectui mancipare, ego non prohiberem, pro eo quod in ea non sine magna anxietate persetur.* Id tamen haud exsecutus est Simon vivente, ut jam dixi, Bernardo, sed post ejus obitum.

a *Nicol. ep.* 19.
b *id. ep.* 20.
c *Bern. ep.* 293.

XCVII. Secessus Bartholomæi Laudunensis episcopi Fusniacum.

Verum illustrior fuit hoc anno Bartholomæi Laudunensis episcopi secessus in Fusniacense ordinis Cistercienſis monasterium, quod ipse, præter alia octo, in sua diœcesi construxerat. Suffectus in vacantem episcopatum Gualterus seu Walterus de S. Mauricio ex abbate S. Martini ordinis Præmonstratensis apud Laudunum, cui Bernardus brevem, sed familiarem epistolam [d] scripsit. Hunc post annos quinque excepit Gualterus alter, de Mauritania cognominatus, Laudunensis ecclesiæ decanus, qui Bartholomæum tum monachum apud Hadrianum papam accusavit, quasi Laudunensis episcopatus facultates prodegisset. Hinc Bartholomæus famam suam purgare, & administrationis suæ rationem reddere coactus est, litteris [e] scriptis ad Samsonem archiepiscopum, quarum in titulo *frater Bartholomæus in Fusniaco pauper monachus* dicitur. Accusationi colorem præbebant novem abbatiæ, quas condiderat piissimus episcopus: at ipse in prædicta epistola probat, se nihil de bonis ecclesiæ Laudunensis detraxisse præter quoddam prædium, Præmonstrato tributum, quod vix duobus aratris sufficeret. Quanta vero eidem ecclesiæ decora & beneficia contulerit, in eadem epistola commemorat. Dein sic concludit, *de cetero, quid illi sedi accessit commodi & honoris, nolo humanum procedat judicium: si quid vero ut homo deliqui, in conspectu hominum confundi non refugio. Causam itaque nostram vobis, tamquam judicibus, allegare; tamquam testibus, intimare volui: in quibus calumniatorem non timeo, verum dicens. Liceat tamen mihi aliud audere apud vos; liceat aliquid humanum loqui. Nihilne sedi nostræ titulorum accessit & gloriæ, cum tot & tantas parturivit ecclesias, cum tot multiplicaverit regulares personas? Cur ergo, ut audio, dominus Laudunensis sine testibus bellum parat? Cur tentat, quod forte ei promovere non liceat? Si filios Dei congregavi, si suscepi justum in nomine justi, nemo mihi succenseat: videat alias, ne congregata disperdat.* Sic causam & famam suam tuebatur vir modestissimus. Quam diu apud Fusniacum monachus vixerit, incertum. Hunc pro beato habent Henriquez, & auctor kalendarii Cistercienſis, ejusque obitum ad sextum kalendas Julii referunt. at in veterrimo necrologio S. Remigii apud Remos, & in Dionysiano apud Parisios IV. idus Julii notatur. Duo ejus epitaphia exstant, unum prolixum, *in quo regum stirpe, & ducum sanguine generatus* dicitur: alterum breve, ad ejus tumulum appositum, quod sic habet.

d *Bern. ep.* 272.
e *ibid. ep.* 438.

Qui jacet hic præsul, Marianam condidit ædem
Lauduni, pariterque domos antistitis ustas.
Templa decem instruxit: Benedicto contulit unum.
Bernardo quatuor: Norberto quinque piavit.
Dat diadema genus, Lauduni ecclesia mitram;
Funera Fusniacus, lauream & astra Deus.

Quod de templo Benedicto dato hic dicitur, intelligendum est de Laudunensi sancti Johannis-Baptistæ monasterio, in quo, ejectis feminis, quæ licentius vivebant, monachos Bartholomæus instituit, ut alias dixImus.

XCVIII. Laudunenses

Non omittendum id, quod tradit ad hunc annum Albericus in chronico, videli-

Digitized by Google

cet apud Laudunum in abbatia S. Vincentii ictu fulminis duos monachos percussos interiisse, & multa alia hoc ipso anno accidisse in illa ecclesia, sed quænam illa sint, non explicat. Ad hæc, apud Cameracum incendio conflagrasse principem ecclesiam cum abbatia S. Otberti seu Auberti, & palatio episcopi, necnon cœnobio S. Sepulcri in eadem urbe. ANN. CHR. 1150. aliæ res & Cameracenses.

Idem auctor tradit, eodem anno jussu regis amotos fuisse canonicos à Compendiensi S. Cornelii ecclesia occasione cervi, quolibet anno ad illam ecclesiam venientis, quem illi canonici interfecerant; eorumque loco positos fuisse S. Dionysii monachos; & ita occœpisse abbatiam Compendiensem. Ut ut sit de occasione illius mutationis, eam hoc anno factam fuisse constat. Ejus rei consilium Eugenius papa cum rege Ludovico, dum in reditu ex oriente Romæ diversaretur, animo conceperat, ejusque exsequendi facultatem Balduino episcopo Noviomensi & Sugerio abbati commiserat, litteris [a] ad Sugerium datis, in quibus hæc verba. *Præter ea dilectioni tuæ notum fieri volumus, quoniam cum filio nostro carissimo Francorum rege Ludovico de statuenda religione in terra sibi a Deo concessa colloquium viva voce habuimus, & monitis nostris benignum præbuit assensum. Quia ergo in Compendiensi ecclesia religionem propagari Domino auxiliante optamus, præsentium tibi auctoritate injungimus, ut ad hoc efficiendum omnimoda diligentia & attento studio elabores. Tibi siquidem & venerabili fratri nostro Noviomensi episcopo onus ipsum imposuimus. Datum Albani* XIII. *kalendas Julii.* Scripsit [b] hac de re Sugerius ad Balduinum episcopum, eique gratulatus est de commissa ipsi auctoritate ad constituendam in illa ecclesia religionem, eumdemque ad id exsequendum forti animo esse jubet. Jam ad illum locum regendum designatus & electus erat Odo de Diogilo, Dionysianus monachus, e sacra expeditione recens cum rege reversus: cujus benedictionem, si absque magno scandalo fieri posset, in ipsa festivitate S. Cornelii ante ejus altare fieri cupit Sugerius.

XCIX. Monachi canonicis substituti in ecclesia Compendiensi.

a *Chesn. to. 4. ep. 156. inter Suc.*

b *ibid. ep. 158.*

Verum non sine ingenti scandalo hæc mutatio facta est. Die condicta rex ipse cum regina matre [c] adfuit. Prima die vocati ad capitulum clerici adesse recusarunt. Postera rex ipse eos convenit, vixque ab eis obtinuit ut adessent. Lectæ coram eis papæ hoc de negotio litteræ ad Sugerium: sed nec ejus auctoritati delatum. Immo dominus Philippus [d] frater regis ejus loci abbas, cum sacrilega tam laicorum, quam clericorum manu *monasterium*, id est ecclesiam violenter ingressus, pyxidem, *in qua non modica reliquiarum portio continebatur*, abstulit, &, clausis super se ecclesiæ januis, præcisisque campanarum funibus, *reverendam Salvatoris nostri coronam cum pretiosa & famosa ejusdem Domini nostri sindone rapere* & asportare conatus est. Astopidani hoc comperto, *tam pro venerandis reliquiis, quibus locus ille toto terrarum orbe famosus exstitit; quam etiam pro fidelitate, quam abbati & fratribus jam fecerant, cum armis viriliter accelerantes*, ecclesiam, qua potuere, ingressi, sacras eis reliquias eripuere, &, ni regiæ majestati super fratre suo deferendum censuissent, a prædonibus illis sacrilegis manus haudquaqam abstinuissent. Hæc omnia commemorant tum Balduinus [e] episcopus in epistola ad Eugenium, tum Sugerius in suis ad Radulfum [f] Viromandensem litteris, in quibus eum cum suo, tum regis nomine submonet, ut omnia quæ sub ipsius tuitione *scelerati* illi clerici habebant, ipsiusmet præcepto reserventur, quippe qui, suis culpis exigentibus, se ipsos & officio, & ecclesiæ beneficio privavissent.

c *ibid. ep. 162.*

f *ep. 159.*

Inter hæc ordinatus est Odo abbas, a Balduino episcopo, qui id Sugerio litteris [g] significavit, simulque extremam ejus ac monachorum ipsius inopiam, cui a Sugerio subveniri postulat. Id ipsum etiam Eugenio [h] exposuit, cui totius negotii rationem reddit, rogatque omnia ab ipso confirmari: ubi de penuria monachorum hæc habet. *Unde vivant monachi non habent. Clerici tam foranei, quam extranei, qui beneficia possident, nihil eis communicare volunt, sed magis habere videntur fiduciam, quod Jordanis influat in os eorum. Rigatio plantationis novellæ in manu vestra est, domine, ne arescat, ne deficiat. quod omnino inimicus molitur. Pluviam voluntariam segregate hereditati Dei & vestræ.* Non diu hanc novellam coloniam rexit Odo abbas, quippe qui non multo post translatus est ad S. Dionysii abbatiam, post mortem scilicet Sugerii abbatis, quæ anno sequenti ineunte contigit. Cognomen habuit de Diogilo * a loco natali, qui positus est in valle Montis-morentiaci in pago Parisiensi. Hic sex libros scripsit de Ludovici VII. profectione in orientem, ut su-

C. Odo illic abbas primus.

g *ibid. p. 157.*

h *ep. 163.*

* *Delisl.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1150.

perius [a] vidimus. De Odonis ſucceſſore in abbatia Compendienſi proximo anno agendum.

a *lib.* 78. *n.* 129.

CI. Fraterni abbatis S. Audoëni conſtitutio.

Rotomagenſi S. Audoëni monaſterio præfuit ad hunc annum Fraternus abbas. Hic memor beneficiorum, quæ Ragenfredus ſeu Rainfredus ejus anteceſſor, eorum maxime, quæ dimiſſa præfectura, cum apud S. Michaëlem in Monte Rotomagenſi prior eſſet, & Audoëni cœnobio contulerat, ſollemne anniverſarium [b] pro animabus ejuſdem loci abbatum, monachorum, propinquorum ac benefactorum communi capituli decreto inſtituit, poſtera die S. Romani epiſcopi celebrandum, eodemque die feſtivum epulum fratribus in refectorio exhiberi voluit. Inſuper ejuſdem Ragenfredi anniverſarias preces ipſo die, quo ejus obitus accideret, fieri hoc anno ſtatuit. Hæc etſi minutiora notare viſum eſt ad reparanda facta Fraterni abbatis, qui poſt annos ſeptem abbatialem dignitatem, ut ipſius anteceſſor, ob infirmitatem abdicavit.

b *Neuſtria pia p.* 28.

CII. Fontanellæ abbates.

Hoc item anno Galterus ſeu Walterius Fontanellenſis abbas ex hac mortali vita ad æternam migravit, cum tredecim annis ſacrum illum locum rexiſſet. Hic ſanctus dicitur in quibuſdam indicibus: ſed optaremus, ut acta, quibus ejus ſanctitas diſerte probetur, nobis ſuppeterent. Hunc Rogerus excepit ex priore abbas, cujus religionem Robertus de Monte laudat, cui concinit anonymi hoc diſtichon.

Huic tu felici ſuccedis ſorte, Rogeri,
Felix laude tua, laus tua præcipua.

A S. Wandregiſilo uſque ad Mainardum, qui hunc locum primi Richardi principatu emendavit, abbates viginti-quatuor fuere, teſtante Roberto de Monte: & a Mainardo uſque ad Rogerum, quo ſuperſtite Robertus ſcribebat, abbates duodecim. Rogero poſt annos quindecim ſucceſſit Aufredus ſeu Anfredus ex ædituo ejus loci, cujus ſucceſſores [c] Galterius, Gaufridus & Robertus nulla re geſta inſignes referuntur.

c *Neuſt. pia p.* 174. *& ſeqq.*

CIII. Gaufridus Andium dux obit:

Hoc tempore Ludovicus rex Francorum, cum Gaufrido Andium duce & Henrico ejus filio menſe Auguſto armis decertans, acuta febre in urbe Pariſiaca correptus decubuit: qui ubi convaluit, pacem cum illis reformavit, recepto [d] Girardo-Berlaii, qui præcipua diſcordiæ cauſa erat, & accepta fide clientelari ab Henrico de ducatu Nortmanniæ. Cum vero ex urbe Pariſiorum Gaufridus & Henricus læti diſceſſiſſent, & dux Henricus optimatum ſuorum conventum apud Lexovium ad feſtum exaltationis ſanctæ Crucis indixiſſet, ut cum eis de itinere ſuo in Angliam ageret; Gaufridus ejus pater gravi febre vexatus, apud Caſtrum-Ledi deceſſit VII. idus Septembris, vir magnæ probitatis, & a ſuis magnopere deſideratus. Hic ſolus omnium mortalium, teſte Roberto, intra muros urbis Cenomanniæ ſepultus eſt, in principe ſcilicet eccleſia S. Juliani ante crucifixum. Sic primogenito filio ſuo duci Henrico ceſſit comitatus Andegavenſis ex teſtamento patris, qui quatuor tantum caſtella Gaufrido alteri filio conceſſit.

d *V. lib.* 75. *n.* 163.

* *Le Château-du-Loir.*

CIV. S. Sergii abbates.

Tunc etiam exceſſit e vivis Herveus [e] S. Sergii abbas, pridie kalendas Aprilis: cujus ſucceſſor Guillelmus-Amauricus ex priore Belli-pratelli in diœceſi Andegavenſi abbas creatus eſt. Hic biennio poſt, S. Sergii capitis partem, quam ex orientis partibus acceperat, publicæ veneration exponi curavit ab Engelbaldo Turonum archiepiſcopo, præſentibus Andegavenſi, Cenomannenſi, Namnetenſi & Redonenſi præſulibus, quibus etiam aſſentientibus, iis qui tranſlationi interfuerant, *anni illius tertiam partem pœnitentiarum legitime acceptarum indulſit*; & diem anniverſarii in poſterum ſollemniter celebrandum indixit, iiſque qui ad ſancti Martyris memoriam convenirent, conceſſit quartam anni partem pœnitentiarum, ut fuſius in ejus charta continetur, quæ data eſt anno MCLII. die XV. kal. Februarii. Ad hæc poſt ſex annos corpus S. Brioci epiſcopi, quod ab Eriſpogio Britanniæ duce in Sergianam baſilicam allatum, & conditum fuerat, e tumulo levari fecit per Gaufridum Andium epiſcopum, præſente Henrico II. Anglorum rege & Andegavorum comite, cujus munificentia caput beati Antiſtitis argenteo loculo incluſum fuit ſeorſim a reliquo corpore, quod in alia theca decenter compoſitum eſt. Huic tranſlationi interfuit Conanus Britanniæ comes, epiſcopo vero aſſiſtebant abbates Andegavenſes, Guillelmus S. Sergii, item Guillelmus S. Albini, Hugo S. Nicolai & Guillelmus B. Mauri, item Guillelmus omnium Sanctorum ex ordine Canonicorum regularium,

e *V. lib.* 76. *n.* 61.

Digitized by Google

uti ex veteri inſtrumento Henrici regis patet, dato anno MCLVI. pridie kalendas Auguſti. De Auſberto ſeu Oſberto Guillelmi ſucceſſore, aliiſque ſubſequentibus, Hugone & Luca nihil obſervatione dignum occurrit. De Augerio inferius. ANN. CHR. 1150.

In Dolenſi epiſcopatu exſtat monaſterium beatæ Mariæ de Troncheto, quod medio hoc ſæculo condi cœptum eſt. Hujus origo tribuenda videtur Gauterio cuidam loci *magiſtro* laudato in libello de miraculis Bartholomæi Majoris-monaſterii abbatis, ubi Alanus filius Jordani, Seneſcallus Dolenſis, *per manus Hugonis archiepiſcopi* Tironenſibus monachis dediſſe dicitur *eccleſiam de Tronchet cum omnibus appendiciis ſuis, concedente Gauterio ejuſdem loci magiſtro, & omnibus fratribus ejus.* Hugo iſte Dolenſis epiſcopus ſeu archiepiſcopus fuit ab anno circiter MCLVI. ad octo fere annos: quo tempore, cum oculorum lumine orbatus eſſet, ultro dignitatem abdicavit. Erectum brevi monaſterium in abbatiam, quæ Tironenſi ſubjecta perſtitit uſque ad ſæculum quintum-decimum, quo Tironenſium jugum Troncheteuſes excutere tentarunt. Verum controverſiæ finem impoſuere commendatarii abbates. Hanc ſubjectionem probavit Alexander III. in litteris Stephano Tironenſi abbati conceſſis, quibus Tironenſium poſſeſſiones & eccleſias confirmat, & ſpeciatim *in archiepiſcopatu Dolenſi abbatiam beatæ Mariæ de Troncheto.* Certe in capitulo Tironenſi, ubi habentur ſedes abbatum a Tironio pendentium, una eſt pro abbate de Troncheto. Primus inter Troncheti abbates occurrit Guillelmus, cui Alexander III. anno MCLXXVII. diploma indulſit. Nullus dein abbas ſe offert ante Johannem, cui Stephanus Dolenſis præſul quamdam S. Columbani capellam anno MCCXXVIII. contulit. Supereſt hoc monaſterium ſub Congregatione S. Mauri, a paludoſo & inſalubri loco ad proximum collem nuper tranſlatum.

CV. B. Mariæ de Troncheto abbatia fundatur.

Longe a Dolenſi Britanniæ epiſcopatu aberat Dolenſe ſeu Burgidolenſe [a] monaſterium, quod in Bituricenſi pago Ebbo comes ante medium decimum ſæculum conſtruxit. In hoc inſigni quondam aſceterio florebat hoc tempore Herveus monachus, non minus doctrina quam pietate clarus, ut relicta ejus ſcripta & commentationes teſtantur. Erat is patria Cenomannenſis, ab adoleſcentia factus apud Dolum monachus, ubi quinquaginta circiter annis cum eximia morum probitate uſque ad finem vitæ converſatus eſt, multis ibidem innocentiæ, pietatis & doctrinæ ſuæ monimentis relictis. A puero ſcholarum diſciplinis apprime imbutus, cum prædictum monaſterium ingreſſus eſſet, totum ſe ſtudio ſacrarum ſcripturarum dedit, atque catholicos tractatores, Auguſtinum ſcilicet, Hieronymum, Ambroſium, Gregorium, ceteroſque, noctu & interdiu frequentare cœpit. Horum lectione & doctrina inſtructus, primo expoſitionem in Dionyſii librum de hierarchiis angelorum fecit: tum commentarios in prophetiam Iſaïæ, in Jeremiæ lamentationes, & in extremam partem Ezechielis, ab eo videlicet loco, ubi S. Gregorius papa deſierat. Ut paucis abſolvam, pleroſque ſacræ ſcripturæ libros expoſuit, aliaque ſcripſit, relata in encyclica de ejus obitu epiſtola, quam, etſi in Spicilegii tomo ſecundo edita ſit, in Appendice, ob inſignis viri, ſed noſtro tempore fere ignoti, memoriam referre viſum eſt. Hi commentarii in bibliothecis maxime Ciſtercienſis ordinis, Claræ-vallenſi, Vallis-lucentis, Barzellæ, & Miſericordiæ-Dei hactenus delitescunt, præter inſignem commentarium in epiſtolas Pauli, qui ſub nomine S. Anſelmi typis jam dudum vulgatus eſt. Præter hos commentarios librum de miraculis beatæ Mariæ, [b] quæ in Dolenſi baſilica ipſius tempore patrata ſunt, juſſu Girberti abbatis compoſuit. De eo haud dubie intelligendus eſt Albericus in Chronico ad annum MCLV. ubi *magiſter Henricus*, legendum Herveus, *degens in Bituria, de nigro ordine monachorum, nobile opus ſuper Iſaiam, & multa alia edidiſſe* dicitur.

CVI. Herveus Dolenſis monachus pietate & doctrina inſignis.

[a] *V. Annal. to. 3. lib. 42. n. 12.*

[b] *Labb. to. 1. p. 316.*

Demum, cum finem vitæ vir piiſſimus imminere intelligerer, rogatus a quibuſdam fratribus, ut de vulgata S. Cypriani Carthaginenſis epiſcopi Cœna ſcriberet quod ſentiret; rogantibus acquievit, dicens ſe cum ea commentatione vitam finiturum. Cum autem aliquam ejus partem deeſſe arbitraretur tam ipſe, *quam domnus abbas Girbertus, qui hoc ei, tamquam monacho & filio ſuo mandaverat*; eamque a S. Savini abbate, qui ſe eam habere dicebat, & mittendam promiſerat, fruſtra exſpectaſſet, morte interceptus eſt, poſtquam quadrageſimæ tempus majore quam ante corporis virtute, in multa abſtinentia, *& quotidianis virgarum verberibus*, aſſiduiſque precibus exegiſſet. In Cœna Domini fratres in capitulo verbi ſacro pabulo refecit. Die ſancto paſchæ factus hebdomadarius, ſermonem in capi-

CVII. Pie obit.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1150.

tulo habuit. Secunda feria missam in conventu cantavit. Postmodum corporis debilitate correptus, quarta feria inunctus est, sed tunc communicari non potuit. quod ipse postea, resumtis tantisper viribus, divina providentia factum asseruit, dicens, *non Dominum ad se, sed se ad Dominum venire debere.* Unde sequenti die, quam præcedenti non audierat, ipsiusque diei missam audivit; & confessione expiatus sacrosancta mysteria corporis & sanguinis Domini in viaticum devotissime percepit. Sic, cum per totam hebdomadam quotidie missæ interfuisset, cui nullo modo deesse sustinebat; & domnum abbatem, qui tunc forte aberat, ante mortem videre cuperet; ubi ille rediit, ab eo visitatus & absolutus, inter manus ejus dominica in octavis paschæ animam Deo reddidit: sed incertum quo mense, quove mensis die & anno.

Temporis ratio expenditur.

Ejus tempus obitus utcumque colligi potest ex præfectura Girberti abbatis, cujus inter manus ex dictis exspiravit. Atqui Girbertus obiit anno MCLIII. ex chronico [a] Dolensi; ejusque loco domnus Geraldus abbas Dolensis ordinatus est. adeoque ante hunc annum Hervei obitus reponendus videtur. Verum huic calculo quædam obstant. Unum est, quod Herveus librum de miraculis beatæ Mariæ apud Dolum suo tempore patratis scripsit. quæ miracula longe serius, scilicet anno MCLXXXVII. facta traduntur in prædicto chronico [b] his verbis: *Visitatio monasterii Dolensis per miracula tempore Philippi regis Francorum, & Henrici regis Anglorum.* Certe vulgata sunt apud Labbeum [c] miracula beatæ Mariæ ibidem facta absque nomine auctoris, ex majori longe numero decerpta, quæ quidem ad tempora duorum illorum regum referuntur. Aut igitur ab alio quam Herveo hæc miracula conscripta sunt: aut fatendum est, Herveum Girberto abbati (quod encyclicæ de ejus obitu epistolæ repugnat) diu supervixisse. Sed forte alia fuerint antiquiora beatæ Mariæ miracula, quæ Herveus scriptis mandaverit. Alterum incommodum est, quod scriptum de Cœna Cypriani Carthaginensis episcopi paullo ante mortem explicasse dicitur in prædicta epistola ex mandato Girberti sui abbatis, quod forte quis de libro Ernaldi seu Arnoldi abbatis intelligendum putet, de cardinalibus Christi operibus inscripto, & Cypriano perperam attributo, in quo unum capitulum est de Cœna Domini. quod mirum esset Cypriano tributum fuisse ab Herveo, qui Ernaldo æqualis erat. Verum in illo capitulo non reperitur versus in epistola encyclica relatus, ex illa Cypriani Cœna, scilicet, *confundebatur Elizabeth, stupebat Maria, ridebat de facto Sara*, quo in versu Hervei explicatio desiisse dicitur. De alio itaque libro seu sermone prædicta epistola interpretanda, qui Hervei tempore sub nomine Cypriani circumferebatur.

a *Labb. to.* 1. *p.* 316.

b *ibid. p.* 117.

c *ibid. p.* 319. *& seqq.*

CVIII. Dolenses abbates.

Nihil proinde obstare videtur, quo minus Hervei obitus ad hunc circiter annum MCL. referatur, triennio ante mortem Girberti abbatis, cujus inter manus exspiravit. Girberto, ut jam dixi, successit [d] Geraldus abbas, *Moral* cognominatus: qui post annos viginti-duos regiminis anno MCLXXVI. abbatiam dimisit, & Johanni de Roca locum fecit, ad annos decem superstes. Johannes iste vicesimus-quartus abbas Dolensis exstitit: quem post octo præfecturæ annos excepit Geraldus de Spinolio: cujus tempore beatæ Mariæ miracula plurima facta sunt apud Dolum, ut inferius videbimus.

d *Labb. tom.* 1. *p.* 316. & 317.

CIX. S. Menulfi parthenium.

Apud Burbonenses exstat puellare nostri ordinis monasterium sub patrocinio & nomine S. Menulfi episcopi, de cujus origine, sane obscura, ad hunc locum agere distulimus. Menulfus, patria Hibernus, in minorem Britanniam accessisse [e] dicitur tempore S. Corentini Oximorum seu Corisopitensium episcopi, cui eum successisse tradunt; indeque Romam profectum, in reditu apud Maliacum Burbonensis agri vicum morbo interceptum obiisse IV. idus Julii, ibidemque sepultum fuisse. Certe in veteri martyrologio [f] parthenonis S. Laurentii apud Biturigas, ipso die ejus obitus notatur his verbis: *In territorio Bituricensi, vico Maliaco, depositio beati Menulfi episcopi & confessoris, magnæ sanctitatis viri.* Processu temporis, id est sub initia sæculi undecimi, ejus ossa ibidem revelata [g] fuisse perhibentur præsente Dagoberto seu Dacberto archiepiscopo Bituricensi tempore Adalgasiæ, quæ prima ejus loci abbatissa nobis occurrit. Hæc quoque antiquior est illius parthenonis mentio, de cujus origine non constat. Neque ullam deinceps ejus memoriam reperire nobis licuit usque ad pontificatum Eugenii III. qui in diplomate, quo universas Bituricensis ecclesiæ possessiones rogatu Petri de Castra archiepiscopi confirmat, *ab-*

* *S. Menoul en Bourbonnois.*

e *ibid. p.* 433.

f *ibid. p.* 701.

g *ibid. p.* 434.

Digitized by Google

batiam [a] *S. Menulfi* inter alias recenſet. Tunc temporis eidem monaſterio præerat Ermengardis abbatiſſa, ut patet ex litteris Henrici Æduenſis epiſcopi, qui eidem Ermengardi abbatiſſæ *eccleſiam Iſoriæ* *, *quam tempore domni Stephani bonæ memoriæ ejuſdem ſedis epiſcopi poſſidebat, eccleſiæ S. Menulfi ſibi commiſſæ confirmat* charta *data Eduæ anno ab incarnatione Domini* MCL. IV. *idus Septembris, Eugenio apoſtolicæ ſedis pontifice.* Iſoriæ S. Petri eccleſia, in his expreſſa litteris, eſt parœcialis Iſodri eccleſia, cui adjunctum eſt Iſodrenſe parthenium, S. Menulfi abbatiæ olim ſubjectum, de quo alias [b] dictum eſt. Quaſdam alias S. Menulfi abbatiſſas in tomo IV. Galliæ chriſtianæ videre licet.

ANN. CHR. 1150.

[a] *ibid. p.* 89.

* *Iſenre.*

[b] *V. Annal. to.* 3. *lib.* 39. *n.* 8.

Hæc abbatia ſub ordine S. Benedicti etiam nunc perſiſtit, uti & Iſodrenſis prioratus mox laudatus, qui S. Menulfi abbatiæ ſubditus permanſit uſque ad initium ſæculi ſexti-decimi, quo tempore Georgius de Ambaſia, Rotomagenſis archiepiſcopus & ſedis apoſtolicæ legatus, per ſanctimoniales S. Menulfi hunc prioratum reformari curavit, prioris electione Iſodrenſibus commiſſa, eo pacto, ut priorem e ſuo gremio, vel e S. Menulfi abbatia eligerent. Sed tandem, ut ſtabilior eſſet hæc reformatio, Petrus de Borbonio & Anna ejus conjux, cum ejus loci eccleſiam inſtauraſſent, ejus curam ac juriſdictionem patribus Congregationis Caſalis-benedicti commiſere, probante Georgio cardinale mox laudato, cujus hac de re litteræ anno MDVII. apud Bleſas datæ ſunt; ſicque ejuſdem prioratus juriſdictio ad patres Congregationis noſtræ cum monaſteriis Congregationis Caſalis-benedicti devoluta eſt. Hic locus paullo infra Molinas * -Borboniorum ſitus eſt.

CX. Iſodrenſis prioratus.

* *Moulins.*

Tunc temporis Gellonenſe Septimaniæ monaſterium procurabat Raymundus abbas, eo nomine ſecundus, cui Petrus Ruthenenſis epiſcopus, locum illum honorare volens, in quo *ſalutaris ligni* ſanctæ Crucis *non modica portio & ſanctiſſimi confeſſoris Guillelmi pignus venerabile continetur*, eccleſias *de Creiſſel*, quas ad ſuſtentationem monachorum idem abbas dari petierat, cum omnibus ad eas pertinentibus eis contulit, eo pacto, ut quotannis albi incenſi una libra matri eccleſiæ perſolveretur. Raymundum iſtum præceſſerat Hugo abbas, Raymundi primi ſucceſſor, qui Hugo privilegium ab Eugenio III. ejus pontificatus anno I. adeptus erat. Raymundo prædicto abbati Hugo comes Ruthenenſium & Ermengardis ejus uxor, aſſentiente filio ſuo Hugone anno MCLIV. donant quidquid habebant in eccleſia S. Saturnini in caſtro *de Creißel.* Subſcribunt Petrus Ruthenenſis & Petrus Lodonenſis epiſcopi, & R. abbas Nantenſis.

CXI. "Gellonenſibus datæ eccleſiæ.

" " " " " " " " " "

Eodem fere tempore ſtatutum fuit *in capitulo generali* Gellonenſi, ad quod ejus loci cellarum priores convenire ſolebant, ut quandocumque aliquis ibidem monachus admittendus eſſet, ante altare beati Guillelmi a parentibus offerretur. Cum vero monaſtico habitu induendus eſſet, illi cum eodem *unam cappam deauratam proceſſionalem* offerre deberent, & ipſe afferre *pro ſuis veſtibus & arneſio* duas cucullas, floccum unum, duo ſcriptionalia cum pennis, duas tunicas, duo paria ſtaminiarum, & alia in illo ſtatuto memorata, quod in Appendice referemus.

" Statutum de novitiis.

" "

" "

Raymundi II. ſucceſſores fuere Richardus ab anno ſaltem MCLV. tum poſt annos quindecim Bernardus; dein R. abbas, qui concilio contra Albigenſes anno MCLXXVI. habito ſubſcripſit; ac demum Hugo de Foderia, genere nobilis, qui anno MCCIII. Petro-Raymundi locum fecit.

CXII. Gellonenſes & Saviniacenſes abbates.

In Saviniacenſi agri Lugdunenſis monaſterio poſt Pontium [c] abbatem, cujus obitus VI. nonas Martii accidit, locum rexit Milo uſque ad annum circiter MCLX. bene de ſuis meritus. Obiit VIII. idus Julii, ſepultus in clauſtro ad oſtium eccleſiæ cum rudi epitaphio, in quo *inluſtris ſenſu* & *præclarus* meritis dicitur. Succeſſorem ſortitus eſt Bernardum, qui apud Arbravillam * quædam acquiſivit [d] anno MCLXXIII. Guichardo Lugdunenſi eccleſiæ præſidente. Quo anno deceſſerit, quemve ſucceſſorem habuerit, non ſatis liquet. Conditus eſt in clauſtro ad Milonem abbatem cum rythmico & ſalebroſo itidem, ut tempora illa ferebant, epitaphio: in quo monetur ſucceſſor, ut ne ab eo degeneret, ſed eum ſuperare contendat. Ejus obitus notatur VI. idus Novembris.

[c] *V. to.* 5. *lib.* 72. *n.* 85. & *lib.* 75. *n.* 46.

* *la Breſle.*

[d] *la Mure p.* 400.

In eadem Lugdunenſi provincia horrendum facinus commiſſum eſt a Gigniacenſibus monachis in Miratorium * Ordinis Ciſtercienſis monaſterium occaſione decimarum, quas Innocentius Ciſtercienſibus relaxari mandaverat. Cum eas itaque Miratorii monachi vicinis ſibi Gigniacenſibus perſolvere detracterent, idque in ma-

CXIII. Gigniacenſium facinus in Miratorium, ut expiatur.

* *le Miroir.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1150.

gnum Gigniacenſium damnum vergeret; eo uſque horum furor exarſit, ut Miratorii monaſterium ſuſque deque per ſuos everterint. Id ubi reſcivit Eugenius, acres admodum litteras ad Petrum Venerabilem ſcripſit, ut, facta quamprimum damnorum compenſatione, Ciſtercienſibus fieret ſatis. Alias ſe rigide in reos animadverſurum; commiſſa inſuper Lugdunenſi archiepiſcopo facultate eccleſiaſticas adhibendi cenſuras, ni intra viginti dies de damnis illatis paciſcerentur. Has litteras Manricus [a] vulgavit. Hujus rei cauſa convenere apud Cluniacum Bernardus Claræ-vallenſis abbas & Petrus Venerabilis. Quatriduo res agitata; damnumque ultra ſolidorum triginta millia æſtimatum. Verum, cum Gigniacenſes ſententiæ ab illis arbitris latæ parere cunctarentur, Bernardus de dilatione ad Eugenium litteris [b] queſtus eſt: ſe apud Cluniacum occurriſſe Gigniacenſibus ſpe pacis; quatriduo rem ventilatam; laboratum multum, ſed elaboratum nihil. Ultra triginta millia ſolidorum computationem factam amiſſorum: quæ ſumma, tametſi venerabili abbati Cluniacenſi permodica, Gigniacenſibus enormis viſa ſit. Quippe eos prætendere, quoſdam malignos de ſuis totum malum feciſſe. At iſtud ridiculum: Notum quippe eſſe in tota regione per homines eorum hoc grande facinus perpetratum; monachos quoque adfuiſſe quoſdam; conſenſiſſe omnes. Denique ipſummet domnum abbatem hujuſmodi tergiverſatores palam reviciſſe, & affirmare, juſte ab illa eccleſia repeti, quod per eccleſiam amiſſum eſſe conſtaret. Itaque ultimam exſpectari manum a pontifice, quod nonniſi in manu valida poſſe emendari ſatis ſuperque probatum ſit. Non tamen continuo ſarcita concordia eſt, ſed ſerius, anno videlicet MCLV. *mediantibus dominis Eraclio Lugdunenſi archiepiſcopo, apoſtolicæ ſedis legato, & Henrico Wintonienſi epiſcopo*: cujus rei litteræ exſtant apud Guichenonem in Bibliotheca [c] Sebuſiana.

a *Manriq. append. to. 2.*

b *Bern. ep. 283.*

c *Bibl. Sebuſ. p. 113.*

Per id tempus S. Michaëlis ad Moſam monachi gravem vexationem, graveſque injurias a Raynaldo Barrenſi comite paſſi ſunt, de quibus querimoniam apud Eugenium papam fecere. Tunc abbatiam obtinebat Manegaudus abbas, ſucceſſor Kalonis, qui Kalo confirmationem quarumdam cellarum adeptus erat ab Eugenio papa, pontificatus ejus anno primo. Manegaudi ad Eugenium litteras refert Waſſeburgus, [d] in quibus queritur, monaſterium ſuum, quod ſub tuitione regum & imperatorum fundatum fuerat, & libertatem ſuam uſque ad tempora Ottonis imperatoris illibatam conſervaverat, hac libertate privatum fuiſſe a Friderico Lotharingiæ duce, qui illud in dominium ſibi uſurpaverat, & caſtro ſuo Barrenſi tertiam partem ſui monaſterii prædiorum ſubjugaverat; idemque dominium poſteros ejus per quatuor ſucceſſionum gradus retinuiſſe, qui *hac tertiatione* non contenti, etiam ex duabus reſiduis partibus complures villas militibus in beneficia diſtribuerint. Inſuper Raynaldum ejus temporis comitem, qui quinto illi gradu ſucceſſit, pecuniarum exactiones eis impoſuiſſe, multaſque alias vexationes intuliſſe; & hanc tyrannidem filio ſuo Raynaldo reliquiſſe, tametſi palam faſſus ſit, ſe hæc omnia injuſte egiſſe. Denique eo uſque filii oppreſſionem ingraveſcere, ut jam præ inopia rei familiaris domum vacuam deſerturi ſint monachi, niſi apoſtolicæ poteſtatis virga oppreſſorem coërceat. His litteris acceptis Eugenius cauſam commiſit Stephano Mettenſi, Alberoni Virdunenſi, & Henrico Tullenſi epiſcopis, eiſque mandavit diſtrictius monere comitem, ut ab infeſtatione monachorum abſtineat, injuſte ablata reſtituat, irrogata damna reſarciat, & homines eorum iniquis exactionibus deinceps fatigare deſinat. *Datum Signiæ* VIII. *kal. Junii.* Legimus in chartario S. Michaëlis pactiones de teloneo villæ S. Michaëlis factas inter prædictos Manegaudum abbatem & Raynaudum comitem, ſed abſque chronicis notis. Legimus quoque Friderici comitis de Ferrotis ad prædictum Raynaudum fratrem ſuum comitem de Montione * de cella Aſmantiæ *, de cujus libertate prædictus Raynaudus citatus coram epiſcopo Tullenſi agere debebat: quam cellam cœnobio S. Michaëlis omnino liberam ſe dediſſe idem Fridericus teſtatur.

d *Waſſeb. fol. 302. verſo.*

CXIV. Manegaudi abbatis S. Michaëlis ad papam epiſtola in comitem Barrenſem.

* *de Monſon.* * *Amance* diœc. Tull.

De hujus cellæ decimis litem habuit Manegaudus abbas cum Agnete abbatiſſa S. Glodeſindis: quam litem Hillinus Trevirenſis archiepiſcopus apud Treviros in præſentia Stephani Mettenſis epiſcopi compoſuit, non ante annum MCLII. quo Hillinus Alberoni ſucceſſit. Idem Manegaudus abbas alias quoque lites habuit: unam cum abbate de Vallibus ordinis Ciſtercienſis ſuper alodio de *Domenges*, quam litm Albero Trevirenſis archipræſul anno MCLI. finivit. Teſtes Seherus S. Maximini

Ejuſdem abbatis alia acta.

Digitized by Google

S. Maximini, & Bertholfus S. Eucharii apud Treviros abbates. Non defuit quoque eidem Manegaudo controverſia de cella Aſmingiæ *, quam Theodericus comes eodem ſæculo ineunte S. Michaëli donaverat. Proceſſu temporis Henricus comes de Salmis hanc cellam uſurpavit, ſed poſtmodum reſtituit; idque Stephanus Mettenſis epiſcopus, in cujus diœceſi poſita erat, anno MCLI. confirmavit. Verum, hujuſmodi rixis omiſſis, id memoria dignum fecit idem Manegaudus, quod memor beneficiorum, quæ S. Michaëli a fundatoribus Wolfaudo duce & Alſinda ejus conjuge collata fuerant, *unam præbendam in cibo & potu & veſtimento* quotidie in perpetuum pro eis dari conſtituit. Denique ſanctimoniales in domo ſua de Mareyo * prope Nanceïum ſubſtituit, ea lege, ut abbatiæ S. Michaëlis ſubjectæ eſſent. Quouſque vitam produxerit Manegaudus, nobis non conſtat. Ejus obitus notatur kal. Novembris. Fuit quoque alter ejuſdem nominis abbas anno MCCII. poſt Robertum, cui Johannes Treverenſis archiepiſcopus anno præcedente ſcripſit de parochiali eccleſia S. Clementis.

ANN. CHR. 1150.

* *Inſmire.*

* *Maire.*

CXV. Sepulturæ ibidem inſignes.

Erga S. Michaëlis monachos non ita male affectus fuit Raynaldus ſenior Barrenſis comes, ut beneficii in eos omnino expers exſtiterit. Hic enim *ſub caſtro* ſeu opido *Montione*, quod recentiores corrupto vocabulo Muſſipontem vocant, cellam exſtruxit, capella S. Cyrici, quæ *infra* ſeu intra *caſtrum* in honorem S. Cyrici jam conſtructa erat, eis conceſſa cum ea libertate, *ut abbas ad placitum ſuum cum laude comitis capellanum ibi conſtitueret.* Huic Raynaldo ſeniori filius fuit Hugo Barrenſis comes, qui cum nullis liberis relictis anno MCL. præmature deceſſiſſet, fratri ſuo Raynaldo honorem ſuum reliquit, & Giſlæ matris ſuæ hortatu in monaſterio S. Michaëlis corpus ſuum humari præcepit, ſepultus in capitulo cum epitaphio, apud Waſſeburgum [a] relato, ſimul cum epitaphio Giſlæ parentis, quæ ibidem etiam condita eſt. Hujus epitaphium, quia nonnihil ſalis habet, hic referre lubet.

a *Waſſeb. fol.* 307.

De ſplendore patrum, prolis, magnique mariti,
Nil (quia vanus erat) Giſla, tenere potes.
Sed tua tanta manus, mens ſobria, lingua modeſta
Spem fecere dari ſplendidiora tibi.
Jam ſol poſt triduum ſplendebat ſe capricorno,
Cum juxta nati corpus & ipſa jacet.

Raynaldus ſenior ejus maritus in necrologio laudatur kal. Aprilis ob fundatum prioratum Montionenſem.

CXVI. Stephanus abbas S. Jacobi Leodienſis.

[Leodienſi S. Jacobi cœnobio Elbertus poſtquam duodecim annis laudabiliter præfuiſſet, utroque orbatus oculo abdicavit anno MCL. Ejus loco communi omnium voto electus abbas Stephanus IV. vir eximiæ virtutis; ſed cum humilitatem in primis coleret, onus impoſitum detrectavit. Qua de re gratulatur ei Wibaldus abbas Stabulenſis: [b] *Lætatus ſum*, inquit, *in his quæ dicta ſunt mihi, in domum Domini ibimus. Audivimus, frater, & lætati ſumus, quod fratres tui ſpiritali patre orbati, te in regimen & paſtorem animarum ſuarum concordi & unanimi voto elegerunt. Sed tu ſanctæ humilitatis conſcius, onus impoſitum ferre detrectas. Pia quidem & chriſtianæ religionis intentio, quod elegiſti abjectus eſſe in domo Dei tui, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum. Tibi quidem frater utile, ſed propter alios non neceſſarium; & ſicut æquitatis dictante juſtitia, ille repellendus qui deſiderat, ſic canonicæ rationis via ille cogendus eſt qui recuſat. Age igitur frater, divinæ diſpenſationi gratias, quæ & tibi humilitatis & temperantiæ ſpiritum adminiſtravit, & te ad participium ſuæ poteſtatis & nominis clementer vocavit*, &c. quæ fuſe proſequitur; ac tandem addit: *Præbe igitur cor tuum ſapientiæ, & tene vocantem gratiam, precibuſque noſtris & admonitioni & conſilio efficaciter acquieſcens, ale matrem tuam quæ te lactavit, genitricem rege quæ te educavit, ſervi fer curam.* Amici precibus Stephanus acquievit.]

b *Epiſt.* 193.

CXVII. Quanta Wibaldus pertinacia recuſaverit Corbeienſem abbatiam.

[Qui ſic hortabatur amicum ad ſuſcipiendum onus paſtorale, non minori pertinacia recuſaverat ſuſcipere abbatiam Corbeienſem: *Memor eſſe debet dilectio tua*, inquit Wibaldus ſcribens ad Johannem Frithelelenſem, *qualiter nos multum renitentes & amariſſime flentes ad ſuſcipiendum regimen Corbeienſis eccleſiæ inſtantiſſima perſuaſione compuliſtis, & poſt ſuſceptionem ſtudioſiſſimo conſilio nos induxiſti, ut pro obtinendis eccleſiis de Kaminata, & de* Wiſbick *& de* Hilduardenhuſen *laborem &*

c *Epiſt.* 199.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1150. *impensam assumeremus. Præsentastis etiam nobis tunc litteras amici nostri comitis Hermanni, qui ut hoc ipsum faceremus intente admonebat. Te igitur omnium consiliorum tam in curia domini regis, quam etiam domi principe & auctore, simulque annitentibus cum maximo fervore Corbeiensibus, sententiæ vestræ cessimus contra judicium animi nostri, quippe rem tam arduam, tam difficilem, tam præsumtuosam aggredi formidabamus.* Deinde exponit quanta pertulerit *pro delenda enormitate mulierum*, quæ habitabant in Kaminata; tum eunti in curiam imperatoris commendat res Corbeienses, præcipue circa unionem horum conventuum.]

CXVIII. Rebellio abbatissæ de Giseka.

[Cum præpararet se Wibaldus ad legationem Romanam cum Henrico imperatoris cancellario, exsistens tunc in suo Stabulensi monasterio & longe positus, *in vigilia nativitatis S. Mariæ abbatissa illa de Giseka in Kaminatensem ecclesiam armata manu intravit, & ejectis inde violenter fratribus Corbeiensibus, quos ad*

a *Epist.* 200. *serviendum Deo, ex vestro mandato*, inquit ad Conradum imperatorem scribens [a], *ibi ordinaveramus, præpositum monasterii in flumen jactari præcepit, ac turrim ecclesiæ impositis armatis ac victualibus incastellavit. E contra Corbeienses tam liberi quam ministeriales, cum nostra præsentia carerent, neque nostro consilio uti possent, super eosdem malefactores irruerunt, & vim vi repellentes, eos de ecclesia & loco cum ignominia expulerunt, & quosdam captos secum adduxerunt.* Quapropter cæsaris protectionem adversus feminam illam implorat, *quæ abbatissa dici nec potest nec debet, pro eo quod nec in sanctimonialem, nec in abbatissam ab ullo episcopo velata vel consecrata fuit, professionis suæ habitum in nigrum & candidum mutat & abjicit, anno fere integro antequam prædictum locum intraremus, per legatum domni papæ deposita, & ab advocato & ministerialibus Kaminatensibus de loco projecta, cum nollet obedire, fuit.* Scripsit præterea Wibaldus ea de re ad Henricum regiæ curiæ

b *Epist.* 201. 202. notarium, qui respondit ei: *Dominus rex de injuria vobis illata multum dolet; & ad commodum causæ vestræ prosequendum nuncium cum litteris suis ad vos destinavit. Quod enim Corbeiensi ecclesiæ pro vestra dilectione contulit, ratum habet, & omnimodis confirmare intendit.*]

CXIX. *Offenbach* cella S. Vincentii Mettensis conditur.

Monasterio S. Vincentii in urbe Mettensi subjecta est cella *Offenbach*, diœcesis Moguntinæ, quam cellam quidam Reinfridus, *liberæ conditionis homo*, in prædio suo construxit, eamque S. Vincentii abbatiæ tribuit *pro remedio animæ suæ, necnon pro dilectione filii sui, qui in eodem cœnobio sub monachica professione degebat*, reservato sibi, posterisque suis advocatiæ jure. Id autem ipsius Reinfridi rogatu confirmavit hoc anno Heinricus Moguntiæ sedis archiepiscopus, ea scilicet conditione, ut hæc cella *cum suis allodiis jure fundi Mettensi attineret ecclesiæ: jure autem diœcesano* Moguntinæ sedis archipræsuli, cui singulis annis in signum obedientiæ & subjectionis *corporale* persolveret. Heinrici litteris, quas ex authentico describimus, præter canonicos ecclesiæ Moguntinæ subscribunt e nostris *Heinricus abbas S. Albani*, item *Heinricus abbas S. Jacobi, Cono abbas de monte S. Disibodi, Rodingus seu Rudingus abbas de S. Nabore, & Robertus abbas S. Vincentii.* Ex laïcis Hermannus palatinus comes, Heinricus frater ejus, Gerlachus comes de Veldeneze, Conradus comes, aliique. *Acta sunt hæc anno dominicæ incarnationis* MCL. *indictione* XIII. *regnante rege glorioso Cuonrado.*

CXX. Morbacense monasterium a regulæ observatione defle-ctit.

[Exstat in Alsatia antiquissimum & insigne Morbacense monasterium, a S. Pirminio constructum, in loco horroris & vastæ solitudinis, altissimis undique Vosagi montibus circumsepto, diœcesis olim Argentoratensis, nunc vero Basileensis, olim religione florens, sæculo vero duodecimo adeo prolapsum, ut regularis disciplinæ jam nullum appareret vestigium. Deplorandum illius statum, exponit Wibaldus abbas Corbeiensis in epistola ad Eugenium papam, quam ideo hic integram repræsentamus.]

c *Wibald. epist.* 217. [*Reverendo patri & domino* Eugenio, *uni & universali pontifici, frater Wibaldus, Dei & vestra gratia id quod est in ecclesia catholica, dilectionem filii & obedientiam servi. Post obitum confratris nostri Bertholdi, abbatis de* Morbach, *fratres & familia ejusdem monasterii ex quadam parte convenerunt in personam cellerarii sui, eumque adduxerunt ad curiam: glorioso filii vestri nostri domini Conradi Romanorum regis, quam in proxima transacta nativitate apud* Bavembetch, *recuperata jam sanitate, celebravit. Pars vero tam de monachis, quam de laïcis, eisdem electoribus se opposuit, dicentes non esse electionem, sed potius subreptionem, personam esse minus idoneam, ad*

Digitized by Google

tale onus ſuſtinendum, & ad ſanandas contritiones ejuſdem monaſterii. Intererat etiam eidem curiæ venerabilis filius veſter Orthlevus Baſileenſis epiſcopus, qui inter diſceptationes litigantium requiſitus a domino rege de ſtatu prædicti monaſterii, quod in parochia ejus ſitum eſt; reſpondit eoſdem fratres multum inordinabiliter & contra propoſitum, & honeſtatem monachorum vivere, pro eo quod nec profeſſionem facere voluiſſent, & ſingulares domos, & ſeorſum proprietates haberent, nec refectorium, nec dormitorium commune haberent. Aſſerebat etiam ſub clerici ſui & multorum tam abbatum quam monachorum religioſorum teſtimonio, quod præfatus abbas antequam decederet, ſibi conqueſtus fuerat, quod monachi ſui inobedientes ſibi & prorſus rebelles exiſterent, neque diſciplinam, aut correctionem ullatenus recipere vellent. Hoc ipſum ſub multorum audientia idem abbas domino noſtro regi intimaverat. Nos quoque, cariſſime pater, oculis noſtris in eodem monaſterio poſiti vidimus, quod proprias haberent domos, & præbendas more clericorum ſæcularium capiebant. Tunc quoque in conſpectu regni in tanta controverſia poſiti, neque tonſuram, neque habitum monachi exhibebant, ſed ſemilaici quodammodo deridendos ſe oſtendebant. Allegabant præterea religioſi viri, quod perſonam ſuis vitiis conſentientem ex induſtria elegiſſent. Collectis itaque in unum harum objectionum ſummis, adjudicatum eſt non potuiſſe non monachos abbatem eligere, eum præcipue qui numquam monachus extitiſſet. Juſſi ſunt deinde tam monachi quam beneficiati, & miniſteriales eccleſiæ ad curiam quæ Spiræ in Purificatione B. Mariæ celebrata eſt, convenire, ubi poſt multam monachorum pertinaciam, tandem pari voto & unanimi conſenſu expetierunt ſibi dari in patrem & paſtorem animarum ſuarum, virum nominatæ religionis, veſtræ ſanctitatis filium, videlicet abbatem Erliacenſem Eilulfum. Dominus vero rex communicato tam Baſileenſis epiſcopi, quam aliorum religioſorum conſilio, prædicto conceſſit Morbacenſe monaſterium, ſub ea ſpe & ſub tali mandato, ut præfatam eccleſiam in divino cultu & monaſtica religione reformaret. Super quo pedibus veſtræ celſitudinis humiliter advoluti, devote clementiam veſtram imploramus, ut quod tam bene & tam bonorum ſuffragio inchoatum eſt, ad honorem Dei vos veſtra benedictione & confirmatione perficiatis, neque pietatis aurem aliquibus pſeudomonachis his tam recte geſtis contradicere volentibus inclinare dignemini. His fuſe a Wibaldo [a] abbate enarratis concinunt ea quæ eodem tempore eidem pontifici Eugenio ſcribit Conradus imperator: *Cauſam Morbacenſis monaſterii*, inquit, *a latoribus præſentium viris utique religioſis ac prudentibus plenius intelligere poteſtis, quæ in conſpectu & præſentia Baſileenſis epiſcopi, in cujus parochia idem monaſterium conſiſtit, necnon Conſtantienſis, Bavembergenſis, Eiſtadenſis, ac Spirenſis epiſcoporum, necnon abbatis Corbeienſis, & aliorum multorum tam abbatum, quam religioſorum, atque litteratorum virorum diu tractata, & diligenter diſcuſſa eſt, & ex ordine juris ac rationis ad hunc finem perducta, ut quia concors in malis præfati monaſterii congregatio, quibuſdam tamen eorum contradicentibus, perſonam vitiis ſuis conſentientem elegerat, nos auctoritate regulæ S. Benedicti edocti, adhibito epiſcoporum & abbatum ſuffragio, non ſivimus pravorum prævalere conſenſum. Ad reformandam itaque religionem, & reſtaurandum regni noſtri honorem præfecimus eidem monaſterio virum venerabilem ac religioſum Eilulfum Erliacenſem abbatem, cujus annitente induſtria prædictum monaſterium ab antiquis ſpurcitiis emundetur, quod factum, ut a veſtræ ſanctitatis benedictione roboretur attente monendo rogamus, nec inclinetis aurem veſtram cenſoribus illis pſeudomonachis, qui epiſcopum Baſileenſem nihil de eodem negotio tractantem ad veſtram præſentiam appellaverunt.* Hoc negotium examinandum commiſit Eugenius [b] papa Lauſanenſi epiſcopo, qui ſecundum Eilulfum judicavit.]

ANN. CHR. 1150.

a *Epiſt. 219. inter Vibaldinas.*

b *Epiſt. 257. inter Wibald.*

[Eodem anno H. Wibaldi abbatis Stabulenſis ſoror electa eſt abbatiſſa nobilis parthenonis ordinis S. Benedicti, diœceſis Colonienſis, duobus circiter milliaribus a Duſſeltorpio diſtantis *Gerisheim* dicti, qua de re gratulatur ei piiſſimus ejus frater: [c] *Hactenus*, inquit, *eras nobis ſoror, deinceps eris nobis & ſoror & ſponſa tanto familiarius, quanto per denominationem noſtro oneri acceſſiſtis vicinius. Miſimus tibi anulum ſubarrationis, ut nullum præter Chriſtum amatorem admittas.*]

CXXI. H. abbatiſſa *Geriſheim.*

c *Epiſt. 220.*

[Celeberrimum tota qua patet Germania Fuldenſe monaſterium, poſt duos depoſitos abbates, regebat Henricus Herſefeldenſis abbas, qui cum ab archiepiſcopo Moguntino, tum a propriis monachis vexatus, vix exacto Fuldæ biennio abdicavit. Reverſus ab expeditione Jeroſolymitana Conradus imperator, diſſentiones ab eo loco eliminare, & rectum ordinem ibidem ſtatuere cupiens, Fuldam hoc an-

CXXII. Marcwardus abbas Fuldenſis.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1150.

no cum tota curia acceſſit III. nonas Aprilis, quo in ſolemni conventu aderant Hartvicus Bremenſis archiepiſcopus, Odalricus Halberſtatenſis, Sigefridus Herbipolenſis epiſcopi, Wibaldus Corbeienſis, Adamus Ebracenſis abbates, denique Ludovicus Turingiæ, Hermannus de *Wincenburg*, Poppo & Bertolfus de *Hennenberg*, Godefridus & Poppo de *Sigenheim*, comites. His propoſuit imperator inter regni negotia, quibus providendum erat, res Fuldenſes. Summa autem verſabatur difficultas in eligendo abbate, quæ ſtatim evanuit. Nam imperatori offerenti Marcwardum abbatem Telekeingenſem, qui fuerat enutritus in Bambergenſi S. Michaëlis abbatia, virum boni teſtimonii ab his qui intus & foris erant, omnes acquievere. Hæc omnia refert teſtis oculatus Wibaldus abbas Corbeienſis in epiſtola ad Eugenium papam, quam integram in Appendice referemus. Marcwardus a ſummo pontifice confirmatus res acciſas Fuldenſis monaſterii multo labore reſtituit, fundos alienatos recuperavit, pauperibus & peregrinis domum hoſpitalem condidit, atque ampliſſimis redditibus dotatam poſtmodum in imperatoris protectionem ſubmiſit. Simili zelo fratrum ſuorum neceſſitatibus undequaque providit, ſanctimonalium de Tulba egeſtati ſubvenit, denique in omnibus ſibi ſubjectis eccleſiis ac monaſteriis per circuitum anniverſariam memoriam promeruit: qui tandem poſt regiminis XV. annos ceſſit ut privatus viveret, obiitque anno MCLXVIII.]

CXXIII. Conradi inſigne diploma pro Corbeia nova.

Inter ea Wicboldus ſeu Wibaldus Corbeiæ novæ abbas ſtrenuam navabat operam, ut illuſtre illud cœnobium in antiquum ſplendorem reſtitueretur, emendando errata quæ tum injuria temporum, tum anteceſſorum ſocordia irrepſerant. Ex his unum erat in primis intolerandum, quod abbatiæ miniſteriales laici, dapiferi & pincernæ, eo inſolentiæ devenerant, ut omnia, quæ ad victum fratrum & univerſam domus ſubſtantiam pertinebant, quaſi ſummo jure ſub cuſtodia tenerent, & pro ſuo nutu, inconſulto domino, id eſt abbate, paſſim cuilibet prodigerent, & ex his proprias alerent familias, ac milites ſuos paſcerent. Hujuſmodi damnoſas rerum diſſipationes cum emendare vellet Wicboldus abbas, unus ex illis miniſterialibus nomine Rabono, * qui tunc dapiferi officio fungebatur, cum fratre ſuo Liudolfo & quibuſdam conſanguineis, vehementer reſtitit, non ſine minis affirmans, ſe officium ſuum cum ea, qua hactenus illud exercuerat, poteſtate dandi & accipiendi pro libito quæ vellet, poſthac adminiſtraturum, nec ejus rationem cuiquam redditurum. De hac itaque rebellione cum inter alios ejuſdem eccleſiæ miniſteriales a Wicboldo actum eſſet; eorum judicio tam eidem Rabononi, quam ceteris miniſterialibus arbitraria & imaginaria hæc poteſtas abrogata fuit, & abbati adjudicata: ita ut claves & cuſtodiam rerum ſuarum, cuicumque vellet, abſque conſilio dapiferi & pincernæ conferre ei liceret; dapifero autem & pincernæ interdicta citra ejus voluntatem & conſenſum dandi & accipiendi licentia. Verum cum Rabono comparium ſuorum judicio acquieſcere detrectaſſet; Wicboldus ad Conradum cæſarem, qui tunc Spiræ comitia habebat, id retulit: ubi comparium ſententia principum aſſenſu confirmata eſt. Aliam inſuper moleſtiam idem Rabono fratribus irrogabat, quod hereditariam ſibi domum intra cœmeterii ejuſdem eccleſiæ ambitum vindicaſſet. quod ipſi primum comparium ſuorum, tum principum judicio negatum eſt. Tota hujuſce controverſiæ hiſtoria & judicium fuſe referuntur in Conradi imperatoris præcepto, quod etſi apud Schatenum vulgatum, tamen ob materiæ gravitatem in Appendice recudere viſum eſt, ut noſtri demum intelligant, quanti periculi ſit, ejuſmodi miniſterialibus arbitrariam poteſtatem facilius indulgere. Memini legere alicubi, quoſdam miniſtros culinæ deputatos tantum ſibi arrogaſſe, ut officium ſuum invitis dominis retinere contenderint. Prædictis Spirenſibus comitiis interfuere principes cum miniſterialibus ſuis, ex epiſcopis Orthlevus Baſileenſis, Heremannus Conſtantienſis, & Guntherus Spirenſis; ex abbatibus Eilulfus Murbacenſis, Waltherus Selſenſis, Fridericus Campidonenſis, Wiltzemburgenſis ſeu Wizzemburgenſis, haud nominatus & omnium miniſteriales. Ad hæc *clerus & populus Fuldenſis monaſterii, quod tunc vacabat*; *clerus & populus Laurishamenſis monaſterii, quod tunc vacabat*, &c. Data hoc anno, indictione XIII. *anno domni Wicboldi abbatis tertio. Actum Spiræ in Chriſto feliciter.* Eodem anno idem imperator aliud perbreve diploma Wirziburgi conceſſit, a Schateno itidem relatum, quo Wiboldo abbati in monte Ereſburgo venas argenti, aliorumque metallorum liberas permittit.

* *al. male* Rabano.

CXXIV. Noſtrorum ſtu-

Utriuſque diplomatis mentio fit in brevibus Annalibus Corbeienſibus, ubi & Wi-

Digitized by Google

boldus insuper laudatur, quod seniores & præpositos suos hortatus sit ad conscribendos annales monasteriorum suorum, ut ante eum fecerat Marcwartus. Id ipsum olim a nostris in Anglia statutum fuerat, ex Scoti chronico relato in præfatione Matthæi Parisii historiæ præfixa: nempe, ut in unoquoque regali monasterio unus aliquis designaretur scriba doctus ac diligens, qui regis & aliorum facta, regnique eventa notaret: quæ post cujusque regis obitum ad proximum capitulum generale deferrentur examinanda, postea in chronicum accurate redigenda, in archivis adservandum ad documentum posterorum. Unde tot insignes historici & historiæ præsertim ex Anglia prodierunt, ut merito scribat Mareshamus: [a] *Absque monachis*, inquit, *nos semper in historia patria semper essemus pueri.* Hoc in genere Henricus Meibomius in præfatione ad tertiam Witichindi editionem celebrat in primis Corbeiæ novæ monasterium, quod nobis non modo Witichindum nobilem historicum, sed multos etiam archiepiscopos, episcopos, archimandritas, aliosque viros insigniter doctos dedit, (quod de veteri quoque Corbeia merito prædicare possumus) adeoque primaria utriusque Saxoniæ schola fuit; immo rem publicam litterariam insigni beneficio affecit, conservatis quinque prioribus libris Cornelii Taciti Annalium. Verum omnem hac in re laudem superat antiquæ Corbeiæ illustre monasterium, alterius parens, quod tot sacræ & profanæ eruditionis monumenta nobis servavit, immo alumnorum suorum scriptis ecclesiam locupletavit.

ANN. Chr. 1150. dium in conscribendis historiis.

a *Marsham. in præf. ad Monast. Anglic.*

In præmisso Conradi præcepto Laurishamense monasterium, uti & Fuldense, hoc anno vacasse dicitur. Id contigit post mortem Marquardi abbatis, quo mortuo abbatia fere per triennium pastore destituta fuit, & ad extremam redacta inopiam: tandemque Conradi regis consilio Henricus ex monasterio Summensheimensi electus est, vir omnium virtutum, cum naturæ tum gratiæ, genere conspicuus, qui primo interiora monasterii, tum exteriora recte composuit, ut ex chronico Laurisshamensi jam superius [b] expositum est.

CXXV. Laurishamensis abbatiæ vacatio.

b *supra n. 77.*

In eodem quoque Waltherus abbas fuisse dicitur Selsensis seu Salsensis monasterii, quod in Alsatia ad Rhenum ab Adelaide imperatrice conditum alias [c] diximus, modo in præposituram redactum. Quis tunc Wizzemburgensi monasterio abbas præfuerit, incertum.

CXXVI. Selsense monasterium.

c *Analect. to. 4. lib. 49. n. 78.*

[Peracta infelici expeditione Jerosolymitana, Conradus antequam in patriam rediret, Constantinopolim convenit Manuelem imperatorem Græcorum, & aliquandiu apud ipsum moratus, pactum cum eo iniit adversus Siciliæ regem. Quod ubi cœpit disseminari, rumoris etiam nescio quid Eugenium papam afflavit, eodem fœdere bellum sibi æque ac Rogerio Siciliæ regi inferendum, confirmante omnia Welfone duce, qui ex sacra expeditione revertens per Siciliam, a Rogerio officiosissime acceptus, & magnis donatus muneribus, facile adductus est, ad inferendum imperatori bellum. Hæc ubi innotuerunt Romanis, cœperunt inveterato pontificis odio advocare Germanos, & in Urbe miscere omnia. Tres ea de re factiosorum inter Wibaldi epistolas habemus ad Conradum, quarum in prima, [d] *Appropinquet itaque nobis*, inquiunt, *regiæ celsitudinis vigor, quoniam quidquid vultis in Urbe, obtinere poteritis, ac ut breviter ac succincte loquamur, potenter in Urbe, quæ est caput mundi, ut optamus, habitare, totique Italiæ ac regno Teutonico, omni clericorum remoto obstaculo, liberius ac melius, quam omnes fere antecessores vestri dominari valebitis. Sine mora ergo veniatis.* In secunda epistola Sixti, Nicolai & Guidonis curiæ Romanæ consiliariorum. *Ut jam per plures litteras regiæ significatum est majestati, videmus imperium Romanum temeraria usurpatione clericorum a suo vigore plurimum decidisse, ex quo populus Romanus multum dedecoratus erat, ad orbem vestris pedibus subdendum, Christi auxilio, cum summo studio senatum relevavimus, qui pacem in Urbe conservans, & justitiam faciens, bonos exaltando, malos autem delendo, ad adipiscendam imperii coronam omni clericorum obstaculo remoto, vestræ dignitati ad Urbem venienti congrue viam præparavit.* His constrictus angustiis Eugenius ad Wibaldum abbatem Stabulensem & Corbeiensem, quem sedi apostolicæ semper noverat addictum, & apud Conradum plurimum valere, recurrit, jussuque pontificis Guido cardinalis & papæ cancellarius, Wibaldi ipsius amicus & familiaris ab annis amplius viginti, graviori eum adhortatus est epistola, regi ut suaderet, ne quid sinistri moliretur adversus ecclesiam Romanam. Ut pontificis animum ab omni anxietate liberaret Wibaldus [e], scripsit in hæc verba: *Nos illorum imitantes diligentiam, qui pauca loqui &*

CXXVII. Rebellionem meditantibus Romanis, Eugenius recurrit ad Wibaldum abbatem.

d *Epist. 218. inter Wibaldinas.*

e *Wib. epist. 218.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1150.

multa facere consueverunt, raro vestræ celsitudini studium & devotionem nostram circa vos & sacrosanctam nostram Romanam ecclesiam prædicamus, cum tamen quotidiana & assidua instantia sedulum ad B. Petri & vestram fidelitatem servitium exhibere non cessemus... certa etiam sit vestra beatitudo, quod in quantum valet nostra mediocritas, & in quantum divina clementia nobis apud serenissimam principem gratiæ & facultatis indulsit, mentem ipsius, & verba, & omne opus ad dilectionem & reverentiam vestræ personæ, & honorem sanctæ matris suæ Romanæ ecclesiæ, cui a Deo defensor ordinatus existit, mansuescere & inclinare non desistimus.]

[Interim Welfo Germaniæ principes commovet, & collectis copiis in juniorem regem Conradi filium dirigit aciem. Sed Deo volente, & pro illo pugnante cecidit Welfo & contritus omnino est. Post tantam reportatam victoriam Welfonem sibi reconciliavit Conradus, qui & ipse non multo post moriens a rebellione Romanorum Eugenium pontificem liberavit.]

CXXVIII. Nigelli poëtæ carmen de religiosis & aliis.

Vivebat tunc temporis poëta quidam non omnino insulsus, Nigellus nomine, qui librum carminum, *Speculum stultorum* appellatum, composuit, *& dilecto sibi in Christo & semper diligendo fratri Willelmo dicavit.* In illo libro poëta per jocum invehitur in omnes tum laicos, tum religiosos, qui conditione sua non contenti, aliena affectant. Tum de singulis sui temporis ordinibus monachorum, de canonicis regularibus & sæcularibus, de monialibus, de pastoribus, de laicis quoque agit, & singulorum ordinum statum, commoda & incommoda, bona & mala describit, non intolerandus poëta, nisi subinde quædam inverecunde, quædam etiam contumeliose intermisceret, quædam etiam contra veritatem, ut est illud de Grandimontensibus, quod nulla silentia servent. quod refellitur ex regulæ capite XLVII. in quo præscribitur, ut *silentium secundum loca & tempora custodiatur*; & quidem continuum a completorio usque ad finem capituli, quod post primam diei sequentis habetur: [nisi quod Grandimontenses ejus ævo incipiebant jam declinare a suæ regulæ severitate.] De nullo autem ordine tam bene loquitur Nigellus, quam de ordine Carthusiensium, de quo ita canit.

Quid si Cartusiam me convertendo revertar,
Pellibus & tunicis pluribus utar ibi.
Cella mihi dabitur, quam solam solus habebo.
Nemo mihi socius, nemo minister erit.
Solus enim psallam, soluque cibaria sumam;
Et sine luce meum solus adibo thorum.
Semper solus ero, cella retinente trimembri,
In qua continue pes meus alter erit.
Semper erunt præsto pulmento conficiendo
In cella propria ligna, legumen, aqua.
Visere me veniet prior Ordinis; atque frequenter
Panis erit calidi portio magna mihi.
His ovium, pecorum, nemorum terræque ferarum;
Vivere quo possint, portio certa datur.
Interior vestis, quam lana caprina ministrat,
Carnem castigat asperitate sua,
Qualibet hebdomada ter pane cibantur & unda:
Non comedunt pisces, sit nisi festa dies.
Et semel in mense vel bis de jure venire
Ad missam poterunt, si vacat atque volunt.
Contenti propriis, nec divitibus nec egenis
Esse volunt oneri cras, hodie, nec heri.
Non licet augere numerum pecorum vel agrorum:
Taxatur certo canone quidquid habent.
Carnis in æternum cuncti prohibentur ab esu,
Præter eum si quem tabida lepra tenet.
Ad fora non veniunt; quo litem scite resolvant,
Nec populi vanum depopulantur ave.
Hospitis adventu gaudent, mutantque diætam,
Dant quod habent hilari pectore, voce, manu.

Digitized by Google

Quod ait de leproſis Nigellus, aliter legitur in compilatione ſtatutorum per Riffe- ANN. CHR. rum, ubi etiam leproſis carnium eſus interdicitur. Hæc in ſpecimen de illo poëta 1150. referre viſum eſt.

Quo tempore ille vixerit, ſatis aperit in verſibus *de ordine novo in Anglia conſti-* CXXIX. *tuto*, nempe Simplingamenſi, Eugenii III. pontificatu exorto, de quo ſic agit. Simplingamenſis ordinis origo.

Eſt & adhuc alius nuper novus ordo repertus,
Quem bene (nam bonus eſt) commemorare decet,
Hic apud Anglorum fines exortus, ab ipſo
Nomen habet, natus quo fuit ille loco.
Simplingam dictus, de ſimplicitate vocatus,
Sive per antiphraſin ordo vocatur ita.
Canonici miſſas tantum, reliquumque ſorores
Explent officii debita jura ſui.
Corpora, non voces, murus disjungit; in unum
Pſallunt directe, pſalmitis abſque mero.

Sic ille de novo hoc ordine, qui anno MCXLVIII. exoriri cœpit auctore S. Gilberto confeſſore, cujus vita in Monaſtici Anglicani tomo II. refertur, ejuſque Ordinis exordium. Monaſteriis quibuſdam utriuſque ſexus jam erectis, Gilbertus Eugenium III. qui tunc in Ciſtercienſi capitulo aderat, convenit, ut Ciſtercienſium familiæ domos ſuas manciparet. Verum id quod poſtulabat impetrare non potuit; eique reſponſum eſt ab Eugenio & patribus, ſui ordinis monachis non licere, *aliorum religioni, & præſertim monialium præeſſe.* Reverſus itaque ad ſuos Gilbertus, cui pontifex novi Ordinis procurationem commiſerat, *monialibus regulam beati Benedicti; clericis vero regulam S. Auguſtini tenendam propoſuit.* Obiit Gilbertus pridie nonas Februarii anno MCLXXXIX. & poſt annos quatuordecim ab Innocentio III. in catalogum ſanctorum relatus eſt. Ejus inſtitutiones in Monaſtico Anglicano videre licet. Tantum de S. Gilberto, ejuſque inſtituto.

Non omnino extra propoſitum noſtrum erit, ſi hoc loco in tranſcurſu pauca di- CXXX. xerimus de oratione, quam ſub medium hujus ſæculi habuit Johannes Antiochiæ Johannis patriarchæ oratio patriarcha contra eos, qui monaſteria ex dono ſive pontificum, ſive imperatorum, in Chariſticaaccipiebant, & in ſuos uſus convertebant. Hæc oratio, quæ a viro multæ eruditionis Johanne-Baptiſta Cotelerio [a] evulgata eſt, duas habet partes, in priori parte de monaſtica diſciplina agitur, in poſteriori contra hujuſmodi uſurpatores, quos Johannes *Chariſticarios* vocat. Principio monachorum ſacra initiatio, ad exemplum divini baptiſmi, in renuntiationibus & profeſſionibus longe difficilioribus, magiſque formidabilibus poſita dicitur, quam ſecundum baptiſma, renovandi prioris vim habens, divini patres noſtri nominaverunt. In baptiſmo quippe ſatanæ, ejuſque operibus & omni pompæ renuntiatur: at in monaſtica profeſſione parentibus, fratribus, cognatis, poſſeſſionibus nuntium remittitur; immo & propria abnegatur anima, & omni auſteritati monaſticæ vitæ in perpetuum profeſſus devovetur. Mitto quæ Johannes in poſteriori parte adverſus Chariſticarios illos exaggerat, qui ubi monaſterii cujuſvis donum accepiſſent, redditus omnes invadebant; præpoſitum ac monachos tamquam ſervos ac mancipia habebant, quibus minimam e toto reditu attribuebant portionem, eam velut propriam eleemoſynam eis præbentes. Neque ulla eis cura erat de templorum & ædium ac villarum inſtauratione, ad inferendum, immo ad auferendum dumtaxat, non ad in ſarta-tecta expendendum intenti: ex quo templorum & ædium ruinæ ſequebantur. Sed ne pietatis omnino expertes viderentur, dum propria monaſteria everti ſinebant, nova conſtruere aggrediebantur. quæ omnia utinam nonnullis noſtri temporis commendatariis abbatibus non convenirent! Hæc aliaque longe plura ſcribebat Johannes *elapſis jam quadringentis annis* ab everſa hæreſi Iconomachorum.

[a] *Coteler. monum. Græc. to. 1. p. 159.*

ANNUS inſequens ejus ſæculi quinquageſimus-primus toti Galliæ & Ordini no- ANN. CHR. ſtro, nedum monaſterio Dionyſiano funeſtiſſimus fuit ob mortem Sugerii abbatis, quæ ineunte ipſo anno accidit. Paullo ante extremum morbum cum ad ſubveniendum Jeroſolymitanæ eccleſiæ ſupra modum afflictæ tum a patriarcha, tum ab Eugenio pontifice pulſatus fuiſſet, *regi quidem parcendum judicans*, ait ipſius vi- 1151. CXXXI. Sugerius abbas ad loca ſacra iter parat.

Digitized by Google

ANN CHR. 1151.

tæ ſcriptor, *vel reverſæ militiæ, quod vix paullulum reſpiraſſent*; epiſcopos ad ſuccurrendum ſæpius exhortatus eſt. Verum cum id fruſtra tertium uſque tentaſſet, nihilque proficeret, ipſe periclitanti eccleſiæ ſuccurrere ſtatuit, & ad loca ſancta, quantumvis ſenex, proficiſci. Et quidem *magnificam hanc devotionem ſuam ad tempus occultare maluiſſet ſive propter incertos exitus, ſive ut jactantiam declinaret. Verum ingens illam prodidit apparatus. Nam exinde cœpit ſatagere, ut per manus ſacri Templi militum ſumtus tantæ rei neceſſarios Jeroſolymam præmitteret, ex his ſcilicet redditibus, quos proprio ſudore vel ſollertia monaſterio adjecerat.* Sed dum de profectione deliberat, cordium inſpector Deus, votum ejus pro facto reputans, emerito ſeni parcere, eumque ad ſe vocare decrevit.

CXXXII. Sed morbo præventus ad mortem ſe diſponit.

Levi itaque primum febricula ſub finem anni præcedentis correptus, nihilo minus ſæpius ſacra faciebat. qua de re Willelmus monachus, ejus vitæ ſcriptor & rei geſtæ teſtis, ita Gaufridum ſodalem ſuum alloquitur. *Vidimus, mi Gaufride, vidimus ſenem, ſed animo vigentem, & viridem, cum valetudine & imbecilli corpuſculo aliquamdiu colluctantem. Vidimus aliorum manibus ſuſtentatum frequenter ſacras hoſtias immolantem: donec ingraveſcente morbo, & viribus minoratus, lecto applicitus eſt. quod ſine dolore non vidi, ſine gemitu non eloquor. Cumque intellexiſſet hanc eſſe vocationem ſuam, & diem ſibi imminere ultimum, æquo animo & alacri tulit conditoris arbitrium: lætus, ut ait, quod ex hac quaſi fovea in illud aliquando evaderet liberum & ſublime.* Hic vocationis ſuæ præſcius, eodem anno voti cauſa ad ſepulcrum eximii confeſſoris Martini profectus fuerat, vale illi ultimum, ut ipſe aſſerebat, dicturus: ad cujus tumulum egregii operis veſtem ſericam obtulerat. Illud tamen moleſte ferre videbatur, quod devotionis ſuæ de Jeroſolymitano itinere propoſitum ipſe exſequi non poſſet, veritus, ne is, quem ex nobiliſſimis Francorum proceribus ad id perficiendum elegerat, id ſegnius exſequeretur. Cum itaque opus ſuum & votum impreſſa cruce ei injunxiſſet, impenſas etiam, quæ illi & non paucis cum eo profecturis militibus ſufficerent, ſuppeditavit, ad cæleſtem ipſe Jeruſalem brevi profecturus.

Ex illa die, inquit Willelmus, *cœpit horam ultimam hilarior exſpectare; nec trepidabat ad extrema, quia vitam conſummaverat ante mortem; nec pigebat eum mori, cum juvaret vivere. Libens exibat, quoniam emiſſo ſibi ſciebat meliora reſtare: nec putabat exeundum viro, ſicut exit qui ejicitur, qui invitus expellitur. Erat itaque in conſpectu mortis alacer, & promittentibus vitam, Deum teſtor, magis indignabatur quam morti. Qui mirum in modum eodem vultu, eodemque animo ſpectabat finem ſuum, quo quis finem ſpectare ſolet alienum: quem non exciperet tam hilariter, niſi ſe diu ad illum præparaſſet. Quomodo quidam rogare ſolent vitam, ita ille optabat exitum: quia bene vivendo egerat, ut ſatis vixiſſet; nec quam diu, ſed quam bene viveret, ſemper attenderat.* Sic morbo quatuor menſibus, vel eo amplius detentus, *agebat Omnipotenti gratias, quod non repente avulſus, ſed ſubductus paullatim perduceretur ad requiem, homini fatigato neceſſariam.*

CXXXIII. Bernardus ad eum ſcribit.

Ubi extremum ejus morbum, ſive per ipſum, ſeu per alios reſcivit Bernardus Claræ-vallis abbas, eum litteris animavit, ut mortem lætus exciperet, ſuumque de eo ante mortem viſendo deſiderium illi ſignificavit. Hanc epiſtolam, quæ eximium viri Dei in Sugerium affectum, ipſiuſque de eo præclaram exiſtimationem diſerte prodit, hoc loco integram exhibere viſum eſt.

Cariſſimo & intimo amico ſuo Sugerio, Dei gratia abbati S. Dionyſii, frater Bernardus, gloriam quæ ab intus eſt, & gratiam quæ deſuper venit. Homo Dei, ne trepides exucre hominem illum qui de terra eſt, illum qui te deprimit uſque ad terram, & conatur deprimere uſque ad inferos. Iſte eſt qui vexat, qui onerat, qui oppugnat. Quid tibi & terrenis exuviis, qui ad cælum iturus, ſtola gloriæ mox indui habes? Præſto eſt, ſed veſtito non dabitur: veſtire novit illa, non ſuperveſtire. Suſtine ergo patienter, immo libenter accipe nudus & non veſtitus inveniri. Denique & Deus ipſe vult veſtiri: ſed cum nudus, non cum veſtitus eſt. Homo Dei non revertetur ad Deum, niſi is qui de terra eſt, & terra eſt, in terram ierit. Hi enim duo homines ſibi invicem adverſantur, nec erit pax, donec ab invicem ſeparentur: & ſi pax fuerit, non erit pax Domini, non erit pax cum Domino. Non es tu de illis, qui dicunt: Pax, & non eſt pax. Te exſpectat pax illa quæ exſuperat omnem ſenſum: te exſpectant juſti, donec retribuatur tibi; te exſpectat gaudium Domini tui. Et ego quidem, cariſſime, vehementer afficior

Digitized by Google

afficior ante videre te, ut benedictio morituri veniat super me. Et quoniam non est in homine via ejus, non audeo, unde certus non sum, pro certo polliceri: sed quod nondum video, quomodo possim, satis ago ut possim. Forte veniam, forte non veniam. Sed quodlibet horum sit, dilexi a principio, diligam sine fine. Fidenter dico, non possum perdere sic dilectum usque in finem. Non mihi perit, sed præit, cujus animæ mea adhæsit glutino quod non dissipabitur, & vinculo quod non dirumpetur. Tantum memento nostri, cum perveneris, quo nos prævenis: ut & nobis cito detur venire post te, & ad te pervenire. Interim tamen nullatenus putes, quod tua dulcis memoria recedat a nostra, etsi præsentia dolentibus subtrahatur. Quamquam potens est Deus te adhuc nobis donare rogantibus, servare indigentibus: quod utique non est diffitendum.

ANN. CHR. 1151.

Hactenus Bernardi epistola cujus lectionem Sugerio morienti non mediocre solatium attulisse non dubito. [Ad eam respondit Sugerius breviori sed summa & solida pietate plena.

Amantissimo domino & patri venerabili Dei gratia Clarævallis abbati BERNARDO, *Sugerius adhuc beati Dionysii humilis minister, salutem & sinceræ dilectionis affectum. Visitastis nos litteris vestris, visitet vos oriens ex alto. Munuscula vestra, immo munera maxima, mappulam pretiosam, panem benedictionis vestræ, litteras consolationis, in quibus continentur verba bona, verba sancta, melle & lacte redundantia mihi misero peccatori delegastis, & in extremis posito consolationem maximam præbuistis. Si enim angelicam faciem vestram vel semel ante decessum meum videre potuissem, ab hoc miserrimo sæculo securius exirem. Sciatis autem pro certo, quia si mille anni, aut ultra, vivere meruissem, nisi in beneplacito Dei remanere non curarem. Nec enim ex operibus justitiæ, sed in sola Dei misericordia confidens, quam semper in se sperantibus exhibet, ad eum redire, tota cordis intentione desidero, unde & animam meam in sanctas manus vestras devote commendo, & ut vestris & sanctarum congregationum vestrarum orationibus, divinam propitiationem animæ meæ concilietis, genibus vestræ sanctitatis provolutus efflagito.*]

Sugerii responsio.

[Eodem tempore Sugerius alia ad regem epistola testificatur se regem regnumque Deo commendare, regi vero ecclesiam S. Dionysii; quam quidem uti & præcedentem ex ms. Coisliniano descriptam hic representare non gravabor.]

[*Glorioso Dei gratia regi Francorum & duci Aquitaniæ Ludovico, carissimo domino nostro, Sugerius, omnium abbatum B. Dionysii minimus, devotas in Christo orationes & fidele servitium. Gravissimi languoris longa attritione consumtus, excellentiæ vestræ significare dignum duxi, in bona spe & bona fide Dei misericordiam, quam numquam in se sperantibus denegat, tota cordis intentione præstolando. Mirantur siquidem omnes, quod tanto, tam longo dolore attritus supervixerim, existimantes hoc ex divinæ pietatis largitione meæ parvitati impertitum esse, ut cum tantum pœnitendi spatium habuerim, annos meos in amaritudine animæ meæ recogitem, & mihi provideam. In tanto enim honore positus, absque multis culpis vivere non potui. Personam vestram, & personæ prosperitatem, & regni statum Domino Deo attentius commendo, & ut inter felices reges coronam gloriæ æternæ immarcessibilem obtineatis, qua possum prece divinæ pietati supplico. In omnibus vero & inter omnia & ante omnia pro nobili ecclesia B. Dionysii, quæ maxima regni & coronæ vestræ portio est, nobilitatem vestram attentius deprecor, ut eam tamquam bonus dominus & pius foveatis & manu-teneatis, & ei consilii & auxilii manum porrigatis. Meminerit regiæ majestatis celsitudo, quo modo juvenis de terra vestra existis, nobile regnum Francorum in manu ecclesiæ dimisistis, per tot pericula & mortes ecclesiam orientalem visitastis: videte, pensate, ne tantum laborem amittatis. Diligite ecclesiam Dei, pupillos & viduas defendite, & sic contra omnem potestatem tam æream quam mundanam, & contra æmulorum insidias, quos multos habetis, Deo auxiliante, poteritis resistere. Hoc enim est meum consilium. Hanc epistolam, qui me non potestis, vobiscum semper retinete, & quod in ea scriptum est adimplere satagite. Pro vobis enim vobis loquor. Valeat celsitudo vestra.*]

CXXXIV. Sugerii ad regem epistola.

Interim ad exitum properabat optimus senex, qui cum se circa natalem Domini diem acrius sensisset urgeri, a Domino enixe postulavit, ut ejus paullisper differretur transitus, post sacros scilicet dies, ne propter illum festivi dies in luctum converterentur. Annuit ejus votis misericors Dominus: nam expletis sacris diebus, octava epiphaniorum die migravit ad Dominum. Encyclicam de ejus obitu epistolam scripsit idem, qui libellos tres de ejus gestis edidit, Willelmus monachus:

CXXXV. Sugerii obitus & epistola de eo encyclica.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1151.

quam epistolam, etsi tantisper prolixiorem, ob tanti viri memoriam majori ex parte hic referre non dubitavi.

Omnibus fidelibus ubique in Christo constitutis, humilis beati Dionysii conventus salutem, & pro ea quæ in præsenti postulatur, æternam in cælis consequi consolationem. Reverentissimi & piæ recordationis Suggerii abbatis glorioſum de hoc mundo transitum sancta unanimitati vestræ dignum duximus intimare: ut in dolore, quo inæstimabiliter consternati sumus, a caritate vestra remedium aliquod solatii reportemus. Quia enim unius capitis omnes simul & singuli membra sumus; constat quia mutuæ compassionis invicem debitores exsistimus. Itaque licet memoratus, & omnibus sæculis memorandus pater pro singulari sapientia, pro strenuitate & industria sua orbi pene universo innotuerit, tamen quod ad nos attinet solliciti sumus, ne immensis tanti patris beneficiis & meritis ingrati & immemores appareamus. Non quod omnia egregia ejus facta vel laudes hac brevi schedula plene possimus comprehendere. quippe quibus explicandis non parvo volumine vel mediocri ingenio opus sit; nimirum cum & fama minor meritis, & laus virtutibus impar exsistat. Quis enim ejus vitam digno possit efferre præconio? Quis illius a juventute magnanimitatem, & tam in rebus ecclesiasticis quam & sæcularibus satis possit mirari prudentiam? Cujus circa divinum cultum vigilantiam, circa ecclesiæ ornatum instantiam nemo sufficienter referet. Cui præcipua semper fuit intentio vel studium, ut nobile beati Dionysii monasterium omni gloria & honore attolleret, religiose ordinaret, & ecclesiam redditibus opulentam, ædificiis ampliorem, ornamentis decoratam redderet. Cujus rei luce clariora exstant indicia usque in finem sæculi permansura. Unde nunc veraciter & secure Domino decantare potest: Domine dilexi decorem domus tuæ & locum habitationis gloriæ tuæ.

Acumen ingenii, lingua nitor, litterarum scientia, dictandi scribendique peritia simul & singulariter in eo resplendebant: ut vix aliquis sciret, quid horum in illo potissimum emineret; cum id magis in illo mirabile videri posset, quod non lente, non anxie, sed eadem pene qua loquebatur celeritate scribebat. In ipso non solum naturalis memoriæ felicitas vigebat, sed & ars ad summa comprehendenda quæ opus esset, & custodienda: adeo ut quæcumque egregie dicta vel audisset aliquando, vel ipse dixisset, loco & tempore in promtu haberet. In quo sobrietas adeo viguit, ut nemo discerneret, utrum ante cibum, an cibo sumto magis esset sobrius. Ceterum ut multa breviter comprehendantur, quantæ virtutis vel opinionis vir iste in toto regno habitus sit, una hac res testis exstitit, quod rex Ludovicus Hierosolymam proficiscens, consilio pontificum & procerum experta illius fidei & sollertiæ regnum specialiter regendum commisit. Quod ille duobus ferme annis, juvante Deo, ita administravit & rexit, ut principi reverso commissa sibi restitueret integra. Sed & summus pontifex Eugenius, quotiens aliqua in regno graviora emersissent, cum ad ipsius audientiam fuissent perlata, istius probatæ discretioni sæpius terminanda remisit. Qui cum invitus & coactus consiliis regum interesset & principum, hoc ut fatebatur, non sine magno mentis gravamine sustinebat, ut pupillis, ut viduis, ut quibuscumque pauperibus & injuriam sustinentibus opem ferret: & præcipue, ut commissæ sibi ecclesiæ, vel ceteris in regno constitutis, apud principem in opportunitate subveniret.

His itaque tantis ac talibus viri magnifici bonis in quemdam mentis excessum elati, semper eum optabamus superstitem, quem credidimus vita digniorem, & ideo plagam excepimus, quam vix ferre poterimus. Et quidem si pietati imperare possemus, lætandum nobis erat magis quod talem patrem habuerimus, quam dolendum quod talem præmiserimus, quo nos quandoque secuturos non dubitamus. Non enim nobis ereptus est, sed periculis; nec tam vitam amisit, quam feliciter commutavit. Verum quia a conditione moriendi nemo excipitur, cum vir venerandus ea valetudine, qua & mortuus est, vexari cæpisset, fratrum manibus sustentatus in conventum se deduci poposcit: ubi post verba exhortationis, cum lacrymis & gemitu omnium pedibus provolutus, qui communis Domini judicium formidabat, fratrum se judicio humiliter exposuit; lacrymabiliter postulans, ut quod in eos deliquisset, vel egisset negligentius, respectu pietatis ei relaxarent. Quod fratres omnes maxima cum devotione & copiosa lacrymarum effusione gratissime fecerunt. Ipse quoque negligentiores quosque, qui pro quolibet reatu ligati cernebantur, cuicumque subjacuissent sententiæ, ultro & clementissime absolvit, atque omnibus tam remotis quam præsentibus in gratiam rediit, ac pristinis eos officiis & gradibus restituit. Denique quantum in ipso fuit, multis precibus ut a cura pastorali prorsus absolveretur, concupivit & petiit; sed hujus petitionis assensum a fratribus extorquere nullatenus potuit.

Digitized by Google

Post aliquantulum vero temporis cum se morbo acrius videret fatigari, & exitum suum imminere tam propria quam medicorum sententia intellexisset, familiares suos, domnum videlicet Suessionensem, Noviomensem & Silvanectensem venerabiles ad se ascivit episcopos: quorum testimonio vel consilio domui suæ ipse disponeret, quorum munitus suffragiis tutius de hoc sæculo migraret. His quotidie assidentibus humiliter sibi nunc singillatim, nunc simul omnibus, quidquid conscientia metuebat, cum multis confitebatur lacrymis. His fidem integram frequentius exposuit; ab his quidquid sibi injunctum est, devotus implevit, & ex eorum vicissim manibus per quindecim fere ante exitum suum dies sine intermissione Dominici corporis & sanguinis sacramenta suscepit. Sicque totus ad Dominum conversus, tam diebus quam noctibus psalmis vel sanctorum nominibus per ordinem invocandis sollicitus intendebat. Fratres quoque omnes indesinenter hortabatur paci studere, unitatem ante omnia servare, scandala, seditiones, vel schismata omni studio fugere, Ordinis conservationi & divino cultui seu sanctorum veneration diligenter monebat intendere. ANN. CHR. 1151.

Transiit autem idem desiderabilis pater & pastor egregius inter verba dominicæ orationis & symboli, die iduum Januarii, septuagesimo ætatis suæ anno, a susceptione autem monastici habitus fere sexagesimo, prælationis vero suæ vigesimo & nono anno. Transiit, inquam, plenus tam dierum quam virtutum, in cælo sanctis exultantibus, in terra vero omnis sexus vel ætatis, omnis gradus vel ordinis fidelibus mœstis & plangentibus. Cujus sepulturæ & exsequiis pro personæ vel loci dignitate celeberrimis Dei nutu interfuerunt sex episcopi venerabiles, & abbates seu alii religiosi viri quamplurimi, qui devotis precibus Deo spiritum, terræ corpus sollemniter commendarunt. Christianissimus quoque rex Ludovicus cum longius abesset, accepto obitus illius tristissimo nuntio, pro familiaritate & amore, quem ad invicem diutius habuerant, negotiis omnibus intermissis, cum præcipuis regni optimatibus acceleravit exsequiis interesse: ubi & pietatis memor & regiæ celsitudinis immemor, amarissime, dum sepeliretur, flere non destitit. Unum procul dubio constat, non potuisse scilicet illum non gloriose consummari, cujus tota vita præcesserat glorioſa. unde divinitus provisum est, ut & transitum ejus pontifices consecrarent, & sepulturam sua præsentia rex insigniret. Sed & sacri Templi magister cum non parva sui ordinis militia affuit; qui precibus & lacrymis vel quibus modis poterant, dilectam sibi animam Domino commendabant, &c.

Prolixam hanc epistolam, paucis ex fine resectis, quibus Dionysiani mœrorem suum testantur, ut hoc loco exhiberemus, suasit tanti viri, ut jam dixi, reverentia, cujus circumstantias obitus nullius alterius testimonio melius discere poteramus, quam ipsius Willelmi, qui morienti præsens adfuit, eamque se scripsisse testatur in tertio libello de ipsius Sugerii vita, quem Gaufrido consodali suo, cujus hortatu eum ediderat, præmissa epistola dicavit.

CXXXVI. Sugerii virtutes christianæ & monasticæ.

In tribus illis de Sugerio libellis Willelmus non tam ejus facta, quam virtutes commemorat. Primo, quoniam ob publica regni vel ecclesiæ negotia a monasterio frequenter abesse cogebatur, probatos e fratribus viros, qui in grege sibi credito doctrina & exemplis vicem absentis supplerent, constituere curavit. Ex his Herveum, *magnæ sanctitatis & miræ simplicitatis virum*, licet minus litteratum, fratrum tamen congregationi præfecit. Sive domi erat, sive foris Sugerius, ad eum cujusque ordinis ac religionis turbas convolare videres: e quibus nullus ab eo mœstus, nullus vacuus recedebat. Ejus in omnes caritatem ac munificentiam pauperes & ægri omnes, ecclesiæ quoque, & tam remota quam propinqua testabantur monasteria: adeo ut non unius tantum monasterii, sed omnium ecclesiarum pastor ac pater videretur. Erga fratres infirmantes non secus afficiebatur, quam si carnaliter omnes generasset. Ad ipsum quod attinet, corpus quidem breve & gracile sortitus erat, sed labor assiduus. Magna tamen victus parsimonia eum usque ad senectutem perduxit. Cibus illius nec vilis, nec exquisitus. Numquam de qualitate causatus est, numquam de apparatu. De singulis, quæ ei apponebantur, cum modicum quid prægustasset, reliquum pauperibus mittebat, sine quibus numquam reficiebatur. Esu carnium numquam usus est, nisi infirmitas, aut amicorum auctoritas compulisset. Vinum nonnisi multa aqua dilutum gustabat, aqua pura in æstate uti solitus. Somno brevissimo contentus, post cœnam aut legebat, aut legentem diutius audiebat, aut considentes exemplis illustribus instruebat. Ejus autem lectio erat de libris patrum, vel ecclesiasticis historiis. Post quietem expergefactus, post-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1151.

quam ſollemni more matutinorum celebraſſet officium, prima quotidie luce ad eccleſiam feſtinabat: ubi antequam accederet ad altare, ad tumulos martyrum provolutus, non ſine lacrymis Deo ſe totum precibus mactabat: ſicque ad altare ſalutares oblaturus hoſtias procedebat. quod tanta cum devotione & compunctione faciebat, ut Deum revera præſentem cernere videretur. Exſtant etiam nunc in cimelarchio Dionyſiano calix ex agathe, patena onychina, & ampullæ cryſtallinæ, quibus in re ſacra utebatur. In eccleſiæ ædificiis & ornamentis magnificus, cellula ipſe breviſſima contentus erat: quam cum aliquando vidiſſet Petrus Venerabilis abbas Cluniacenſis, in hanc fertur erupiſſe ſententiam: *Omnes nos*, inquit, *homo iſte condemnat, qui non ipſe ſibi ut nos, ſed Deo tantum ædificat.* Hæc cellulâ eccleſiæ adhærebat, vix decem pedes in latitudine, & quindecim in longitudine continens. Hanc decimo ante obitum anno ſibi ipſe ſtatuerat, ut vitam ibi recolligeret atque animum, quem in ſæcularibus diu negotiis diſperſum & diſtractum fuiſſe fatebatur. Hic illi quieſcenti pro pluma palea erat, pro lini mollitie ſubſternebatur lanea parum levis lena: quæ interdiu honeſtis tapetibus tegebatur.

CXXXVII. Ejuſdem politicæ virtutes & ſcripta.

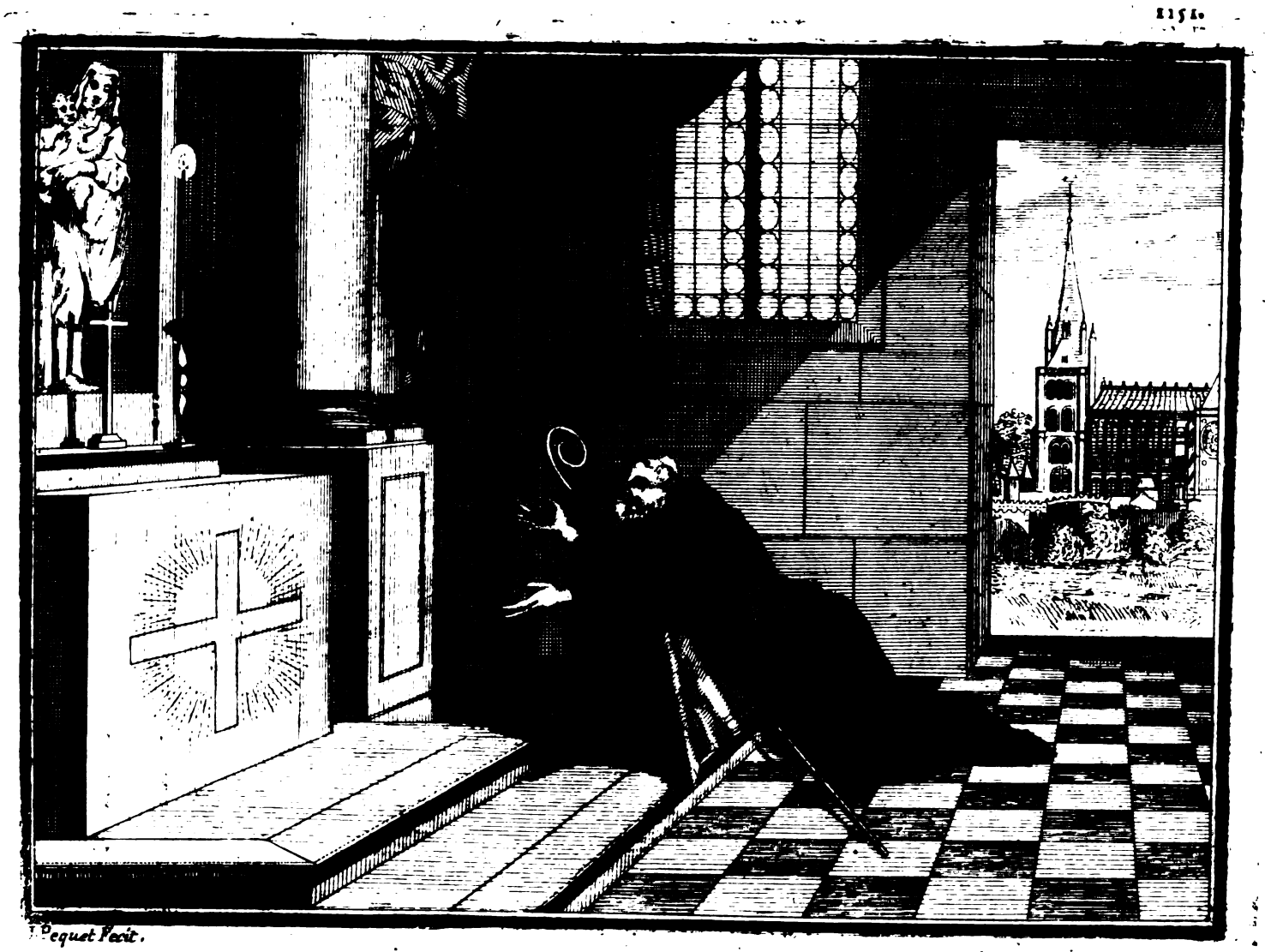
Ad hæc tanta prudentia, tanta animi conſtantia præditus erat, ut Willelmus non dubitet aſſerere, illius regimini vix orbem univerſum potuiſſe ſufficere. Hæc Ludovico Groſſo comperta erat, ſed maxime Ludovico Juniori ejus filio, qui ad expeditionem ſacram profecturus, Sugerium regni procuratorem conſtituit, qui antea regni adminiſter, etiam vivente patre, exſtiterat. Tanta vero de ejus probitate & agendi peritia apud omnes exiſtimatio erat, ut abſque ulla invidia, ſine ulla impatientia ſubderentur non modo proceres, ſed etiam epiſcopi, gaudentes quod in clero talis fuiſſet inventus, qui rei publicæ curam unus pro omnibus ſuſtinere ſufficeret. Non defuere tamen, qui ei detraherent, piaque ejus conſilia perturbarent. Sed illorum invidiam ſprevit, horum conatus prudenter compreſſit, & ad condignam ſatisfactionem adegit. Tanta porro ejus erat fides, tantaque conſtantia, ut pro veritate vel juſtitia, ſi res exegiſſet, mortem lætus eſſet excepturus. Porro in regni procuratione tam alienus a cupiditate exſtitit, ut etiam de ſuo militibus ſtipendia & dona ſuppeditaret: omnem pecuniam, quæ de fiſco regio proveniebat, peregrinanti regi aut tranſmittens, aut reſervans. Fuere nihilo minus nonnulli, qui eum apud regem abſentem accuſarint: at ejus innocentiam Ludovico, dum ex oriente revertens Romam acceſſiſſet, purgavit Eugenius papa; ſicque factum eſt, ut eum non modo non læſerit invidia, ſed famam ejus ac laudem auxerit. Nam rex veritate competa, cum eum ante profectionem plurimum dilexiſſet, omni jam ſuſpicione ſublata poſt reditum amplius illum dilexit, & non tantum vivo, ſed etiam mortuo gratiam retulit. Et merito quidem: quippe qui rerum ſummam ſibi creditam ſtrenue ac fideliter rexiſſet, atque cum pace & integritate reconſignaſſet. Hinc tam a populo quam a principe PATER PATRIÆ dictus, habituſque eſt.

V. Vie de Suger diſſert. 3.

Ad ſcripta ejus quod attinet, librum de vita Ludovici VI. ſeu Groſſi compoſuit, eumque Joſleno Sueſſionum epiſcopo dicavit. Complures etiam ad diverſos epiſtolas ſcripſit. Exſtat inſuper liber de rebus in adminiſtratione ſui monaſterii ab eo geſtis, auctore, ut quibuſdam, ſed levi fundamento, videtur, Willelmo monacho illius vitæ ſcriptore: quo ex libro quantum monaſterio Dionyſiano profuerit, manifeſtum eſt. Unde merito ejus anniverſarium ibidem hodie quoque ſollemni ritu idibus Januarii celebratur. Hunc librum ſequitur alter de conſecratione eccleſiæ ab ipſo ædificatæ, & de tranſlatione corporum S. Dionyſii, ejuſque ſociorum anno MCXL. facta, ſed in fine mutilus apud Cheſnium, qui omnia Sugerii ſcripta tomo IV. ſuo inſeruit. Optandum eſſet, ut tanti viri effigies, quæ in ſacello beatæ Mariæ in vitrea feneſtra, & ad majorem eccleſiæ Dionyſianæ portam ex cupro cernitur, accuratior eſſet: at eam, qualis qualis eſt, hic exhibere viſum eſt, ubi Sugerius ad pedes beatiſſimæ Virginis provolutus cernitur.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1151.



Pequet Fecit.

Ejus tumulus uti & aliorum quinque abbatum tumuli a Matthæo de Vindocino ſancti Dionyſii abbate, paullo poſt medium ſæculum tertium-decimum ex prioris ſepulturæ loco tranſlati ſunt ad duos arcus tranſverſæ crucis eccleſiæ, ad portam, qua patet e clauſtro aditus in eccleſiam, appoſito ad Sugerii tumulum brevi hoc epitaphio: HIC JACET SUGERIUS ABBAS. quod totum Sugerium melius exprimit, quam prolixius elogium. Ejus teſtamentum ſuperius [a] compendio retulimus. Plura de eo in libro IV. hiſtoriæ Dionyſianæ per noſtrum Michaëlem Felibienum invenies, ex quo in Appendice referemus litteras Joſeeli, aliis Jocelini epiſcopi Sareſberienſis ad ipſum Sugerium, quæ inſigne ejus elogium continent.

a *lib. 76. n.* 147.

CXXXVIII. Odo ejus ſucceſſor exagitatus.

Robertus de Monte in Appendice ad Sigebertum, Sugerii obitum anno præcedente ſecundum veterem calculum refert, eique ſucceſſiſſe ait Odonem cognomento de Diogilo, qui anno præterito in Compendienſi eccleſia, ejectis canonicis, conſtitutus [b] fuerat. Ejus electionem non omnibus fratribus probatam fuiſſe arguit ſæva in eum excitata tempeſtas. Ab ipſo quippe (quod mirere) præfecturæ initio, certe ante Bernardi obitum, qui Sugerio vix integro biennio cum ſeptem menſibus ſupervixit, accuſatus eſt Odo, quod debita multa feciſſet, impignoraſſet terras, bona dilapidaſſet. Quin etiam de nece cujuſdam hominis inſimulabatur, quem Sugerii propinquum fuiſſe nonnulli tradunt. Odonis innocentiam apud Eugenium litteris [c] repetitis propugnavit S. Bernardus, aſſeritque, abbatem eſſe boni teſtimonii, ſibique, utpote vicino, eſſe notiſſimum. Fruſtra quoſdam inſurrexiſſe in hominem, quem fama publica ſatis excuſet, immo celebris commendet opinio. An forte bonos eſſe filios, qui patris verenda tam curioſe ſcrutati ſint, neſcio quæ incomperta omnibus ſomniantes? Stupere qui audiunt ad ſubitam & inopinatam criminationem, quia numquam dictum quid hujuſmodi fuerat de Odone. Denique eam incredibilem reddere unum illorum nomine Raymundum, qui hujus attentatæ malitiæ auctor ferebatur, hominem quippe loquacem, ſuſurronem, ſubdole blandum; totum denique compoſitum ad fallendum. Hæc fere in priori de Odone

b *ſupra n.* 100.

c *Bern. ep.* 285. & 286.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1151.

epiſtola ad Eugenium. In altera eadem repetit, diluitque accuſationem de nece hominis, quem Odo ipſe a morte eripuerat. Ejuſdem eſt argumenti tertia epiſtola ad Hugonem Oſtienſem epiſcopum, ex qua nomen illius, de cujus nece Odo inſimulabatur a littera G incœpiſſe diſcimus. Non videtur fuiſſe Sugerii nepos Guillelmus, qui beatæ Mariæ apud Pariſios canonicus erat. Hanc enim circumſtantiam haud dubie non omiſiſſent Odonis accuſatores.

CXXXIX. Guillelmus monachus ſecedit ad prioratum de Vallibus.

Hujuſmodi procellis ſe ſubduxit Guillelmus S. Dionyſii monachus, is qui Sugerii acta conſcripſit, & ad cellam beati Dionyſii de Vallibus, diœceſis Pictavenſis, ultro ſeceſſit, ut ipſe diſerte tradit in epiſtola ad Dionyſianos ſuos, qui eum, ut ad S. Dionyſii abbatiam rediret, hortabantur. Hujus epiſtolæ fragmentum ex codice Petaviano alias[a] retulimus, in quo illius cellæ ſitum & amœnitates idem Guillelmus egregie deſcribit. Initio epiſtolæ, præmiſſa ad quoſdam fratres ſalutatione, *Quid domino*, inquit, *meo abbati, quid veſtræ viſum eſt unanimitati, ut tam crebris me nuntiis ſollicitetis & litteris, atque locum moneatis deſerere? ubi melior eſt dies una ſuper millia; ubi quantulamcumque nactus mihi videor libertatem, & pane ſero gaudia. Aut ego deceptus ſum in eligendo loco; aut demens, ſi deſeruero, & peream, ſi non ipſe locus invitat ut ſcribam, cujus meritum ſcribendi ſubminiſtrat materiam. Peream, ſi non poſt exactum in eo annum hoc mihi perſuaſit, ut hunc ultra mutare non cupiam. Nam vallis eſt vallata deliciis*, &c. quæ alias, ut jam dixi, retulimus. tum his ſubjungit. *Tot certe, tantaque præter has ſunt loci dotes, ut vix alicui, qui non viderit, perſuaderi poſſit; vix aliquis, qui hic ſemel applicuerit, niſi invitus recedat. Hunc ergo locum vultis ut deſeram, monetis ut mutem? Hinc ego exeam, illuc revertar, ut me mille ſcandaloſis periculis immergam? Monet Epicurus Idomeneum, ut quantum poteſt fugiat, & properet, antequam vis aliqua major interveniat, & auferat libertatem recedendi. Idem tamen ſubjicit, nihil eſſe tentandum, niſi cum apte potuerit tempeſtiveque tentari. Sed cum illud tempus diu captatum venerit, exſiliendum ait; ſperatque ſalutarem etiam ex difficillimis exitum, ſi nec properemus ante tempus, nec ceſſemus in tempore. Scio, quia nimio mei deſiderio laboratis, quia cupitis me veſtris intereſſe gaudiis, veſtraque gloria. Amorem amplector, affectui congratulor: nec ignoro, quam benigne me vocetis animo. Verum ego aſſuevi paupertati meæ, quæ mihi non minus jam ſufficit, quam Cræſo opes ſuæ. Jam quippe rudis effectus, honoribus deſuevi, quibus dominus meus amicos beat, & bene de ſe meritos honorifice remunerat. Ut verum fatear, ut vobis in aurem loquar, non eſt mihi tibia tanti. Loco ceſſi, officio renuntiavi fortunam metuens: ne, ſi quid acciderit, imputetur mihi.* Hactenus Guillelmi epiſtola, ex qua diſcimus & hominis meritum, & ſeceſſum ejus non modo propter illas procellas factum, ſed ob invidiam fortaſſe Odonis abbatis, qui eum loco cedere, & officio renuntiare compulerit, ſed poſtea revocare voluerit.

[a] *Annal. to. 2. lib. 27. n. 38.*

CXL. Goſuinus an monachos induxerit in Compendienſem eccleſiam.

Odone ad S. Dionyſii abbatiam tranſlato, id contigiſſe fortaſſe videbitur quod legere memini in libro II. de vita B. Goſuini abbatis Aquicinctenſis, capite XVIII. in hunc fere modum. Compendienſis eccleſia, ſanctorum Cornelii & Cypriani pontificum & martyrum reliquiis, & ſpina, qua coronatus Chriſtus Dominus, necnon munda ſindone, qua involutus fuerat, inſignita, primitus ſæcularibus canonicis commiſſa fuerat. Verum illi divina bonitate abuſi, pro bonis fructibus ſanctitatis fructus demum peſſimos protulerunt. quod in cauſa fuit, ut ipſis expulſis ſubſtituerentur Dionyſiani monachi, qui deſideratos ſanctitatis fructus afferrent. At cum neque hi publicæ de ſe exſpectationi reſponderent, ſed remiſſius viverent; Eugenii papæ juſſu & regis Ludovici precibus, Samſon Remorum archiepiſcopus, & Bernardus Claræ-vallenſis abbas, litteris impetrarunt a venerabili Goſuino, ut loci illius infamiam per ſuos penitus abſtergeret. Miſſus itaque illuc dilectiſſimus ipſius alumnus, ejuſdemque apud Aquicinctum futurus aliquando ſucceſſor Alexander cum quindecim ſociis, locum illum perpurgarunt, & ad fructus boni odoris afferendos aptiſſimum reddiderunt.

CXLI Compendienſes abbates.

De hac mutatione nullam mentionem invenio in monumentis & inſtrumentis eccleſiæ Compendienſis, in quibus nullus Alexander abbas occurrit: ſed ſtatim poſt Odonem Guillelmus ad pontificatum Hadriani IV. quo adhuc ſedente, Anſoldus Guillelmo ſucceſſit, præfuitque Compendienſi eccleſiæ uſque ad annum circiter MCLXXXIX. quo anno abbas erat Girardus. Hic poſt annos quatuor tranſlatus eſt ad abbatiam Corbeienſem, Petrum ſortitus ſucceſſorem, quem Richardus biennio poſt

Digitized by Google

exeepit. Hadriani IV. habetur diploma Guillelmo abbati inſcriptum, quo pontifex abbatiæ Compendienſi confirmat eccleſiam S. Clementis, quæ vocatur abbatia, curam decaniæ, præbendam S. Petri, & dimidiam præbendam ſcholæ, tres præbendas, quæ fuerant pignori obligatæ, omnes præbendas forenſes, quibus inveſtiti erant monachi auctoritate ſedis apoſtolicæ, domum hoſpitalem, domum de clauſtro canonicorum, & terras, quæ eis ex partitione inter ipſos & canonicos ſæculares facta aſſignatæ erant. Hoc diploma datum eſt VII. kal. Martii, ſed abſque anni & indictionis nota. Idem Hadrianus IV. Compendienſibus clericis ſcribit in gratiam Anſoldi abbatis, eiſque præcipit, ut ei pacem exhibeant & obedientiam, ſicut eam decano exhibere conſueverant. Ubi obſervare convenit, omnes tum Compendienſes eccleſias abbatiæ S. Cornelii ſubjectas fuiſſe. Eidem Anſoldo abbati Alexander III. anno MCLXI. indictione X. nonis Novembris, pontificatus ſui anno IV. omnes illius monaſterii eccleſias & poſſeſſiones confirmavit. Inter hæc Philippus regis frater theſaurarii titulum retinebat in eccleſia S. Cornelii, ut patet ex controverſia, quæ inter Stephanum Meldenſem epiſcopum & *theſaurarium Compendienſis eccleſiæ, dominum videlicet Philippum fratrem regis* ſuper decima Nantolii diu agitata, demum anno MCLXIV. compoſita eſt.

ANN. CHR. 1151.

Sugerio tribuitur a Baronio & pleriſque aliis liber de geſtis Ludovici VII. cujus in capite ultimo de divortio facto Ludovicum inter & Alienordem agitur. Verum ex hoc vel maxime capite manifeſte colligitur, hunc librum non eſſe Sugerii fetum: tum quia divortium illud poſt ejus mortem factum eſt, nimirum *die Martis ante feſtum paſchatis-floridi* ſeu dominicæ Palmarum apud Balgentiacum in pago Aurelianenſi, & quidem anno MCLII. cum Sugerius idibus Januarii anno præcedente obiiſſet: tum quia in eodem capite agitur de ſubſecuto Ludovici connubio cum Conſtantia regis Hiſpaniæ filia, immo & de Margarita ex illo matrimonio parta, quæ poſtmodum Henrico filio regis Angliæ deſponſata dicitur, longe poſt obitum Sugerii abbatis. De cauſa prædicti divortii, quod conſanguinitatis prætextu factum eſt, deque conſecutis inde malis & incommodis agere non eſt noſtri inſtituti. Hoc unum notare ſufficiat, Alienordem a Ludovico ſic repudiatam nupſiſſe Henrico regi Angliæ & Nortmanniæ duci, cui ex his nuptiis provenit, magno Galliæ detrimento, Aquitaniæ ducatus, ex quo multa bella & infortunia orta ſunt.

CXLII. Ludovici regis divortium cum Alienorde.

Sugerio non diu ſupervixit Odo S. Remigii apud Remos abbas, vir inſignis meriti, hoc anno mortuus III. idus Junii. Sepultus eſt ad ſiniſtram partem ingreſſus in chorum, e regione Radulfi-Viridis archiepiſcopi, qui ad dexteram conditus eſt. Utriuſque tumulus, cum æneis craticulis chori aditus ornatus eſt, paullo inferius tranſlatus eſt. Ad tumulum Odonis exhibetur Cartuſiani monachi effigies in habitu laborantis cum breviori ſcapulari, & cum cæmentarii bolide in manu, ad deſignandam Montis-Dei conſtructionem, cujus auctor fuit Odo abbas, ut ſuperius [a] diximus.

CXLIII. Odoni S. Remigii ſuccedit Hugo.

[a] *lib. 76. n. 47.*

Odoni ſublectus eſt Hugo ex priore clauſtrali, a Samſone archiepiſcopo benedictus, ad quem Eugenius papa præclaram ſcripſit epiſtolam, ut ei Montis-Dei aſcetas commendaret exemplo anteceſſoris ſui, qui eos ibidem collocaverat; ſimulque S. Remigii monachos hortatur, ut Hugoni abbati ſuo ſedulam obedientiam impendant. Hanc epiſtolam Odoni abbati perquam honorificam, quam necdum editam eſſe puto, hic exhibere operæ pretium duxi.

CXLIV. Eugenii ad Hugonem epiſtola.

Eugenius epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Hugoni abbati & monachis S. Remigii Remenſis, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Venerandæ memoriæ abbas veſter religioſos fratres Montis-Dei quanta caritate dilexerit, & erga eos pietatis opera curaverit exercere, nec a veſtra credimus memoria excidiſſe, nec nobis etiam exſtat incognitum. Unde ſi, ſicut ſancti viri filii eſtis, in omni affectu quoque probari vultis & opere, bonis moribus & converſationis ejus [veſtigiis] *diligentius adhærete, atque huic præcipue tam ſancto & laudabili operi toto ſtudio caritatis inſiſtite. Dilectionem itaque veſtram rogamus attentius, & parentis affectu monemus, quatenus prædictos filios veſtros pro illius amore, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen ſuum, pro beati Petri & noſtra reverentia, toto pectore diligatis. Et quoniam quanto vitam magis arduam elegerunt, tanto minus ſæcularibus negotiis implicantur, & neceſſitatibus pluribus ſunt expoſiti; taliter ſubventioni eorum intendite, taliter eis viſcera miſericordiæ aperite, taliter ejus obtutu caritatis ſolatia miniſtrate, ut & nos dilectionem veſtram commendare de piarum rerum imminentia debeamus, & omnibus, quod*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1151.

cognoverunt quanta in pectoribus vestris caritas radiet, augmentum vivacis experientiæ præbeatis. De cetero vobis, filii, qui ad vitæ patriam sub prælati custodia festinatis, per apostolica scripta mandamus, quatenus supradicto filio nostro Hugoni, quem vobis hoc tempore abbatem voluit divina clementia ordinari, sicut patri & animarum vestrarum rectori honorem & reverentiam humiliter impendatis, ac salubribus monitis & præceptionibus ejus propositæ obedientiæ colla subdatis: ut & ipse per suam sollicitudinem susceptum officium utiliter valeat, Domino donante, tractare, & vos per obedientiæ vestræ sollicitudinem cum eodem possitis ad gaudia regni pertingere. Ut autem melius valeatis his quæ a vobis agenda fuerint imminere; venerabilibus fratribus nostris, Samsoni Remensi archiepiscopo & Trecensi episcopo scripta nostra pro vestra subventione transmisimus, & de cetero utilitatibus vestris, Domino auctore, curabimus attento studio providere. Datum Signiæ kal. XII. *Februarii.*

His pii pontificis monitis obsecutus est Hugo, & novam Montis-Dei familiam fovere studuit. quod etiam præstiterunt ejus successores: donec tandem matrem filia propemodum æquavit.

CXLV. Montis-Dei prior Gervasius.

Monti-Dei tunc præerat Gervasius prior post Haimonem, cui Guigo majoris cartusiæ prior, insignem de vita solitaria inscripsit epistolam. De Gervasio intelligenda est S. Bernardi epistola CCXC. qui hanc ejus instinctu scripsit Hugoni Ostiensi episcopo contra Jordanum de Ursinis cardinalem, in Germaniam legatum, qui *a radice alpium & regno Teutonicorum, per omnes pene ecclesias Franciæ & Normanniæ* pertransiens, *fœda & horrenda* vestigia ubique reliquerat. *Non sic dominus Johannes Paparons*, qui suum ubique ministerium honorificaverat. Illa tacere Bernardus decreverat: *sed venerabilis*, inquit, *prior Montis-Dei ad hoc me impulit, & animavit ut scriberem.* Nimirum illic aliquando diversatus est Bernardus, cujus non ita pridem cellula ibidem visebatur.

CXLVI. Cartusiæ priori Anthelmo suffectus Basilius.

Nunc quando de Cartusiensibus mentio incidit, dicendum est Anthelmum [a] seu Nanthelmum Cartusiæ majoris priorem, cum sacrum illum locum annis duodecim post venerabilem Guigonem rexisset, ad Bellicensem episcopatum hoc anno promotum fuisse, eique suffectum Basilium, natione Burgundum, qui prius apud Cluniacum monachus fuerat, ut ex Petri Venerabilis [b] ad eum epistola colligitur. In hac epistola Petrus ejus videndi desiderium testatur his verbis. *Volo te, carissime, scire affectum illum meum, quo montana vestra adire decreveram, magis causa te visitandi, quam locum, licet sanctum, videndi fuisse. Illum enim ac fratres alios; & a multis jam annis sæpe videram; te vero, ex quo istud arduum & cæleste propositum assumsisti, numquam visitaveram. Non fueram, nec sum immemor, quanto me semper affectu coleveris; quam devoto ac sincero animo ab ipsis adolescentiæ tuæ annis ad divina anhelaveris; quam frequenter eo spiritu Cluniacum tuam, & vere tuam, visitaveris; quanto insuper tempore in ipso claustro fratribus nostris, tuisque adjunctus Deo militaveris.* Hæc manifeste, ni fallor, probant, Basilium olim Cluniaci monachum fuisse. Pergit Petrus dicere de ipsius transitu ad Cartusienses. *Placuit dehinc*, ait, *spiritui illi, qui ubi vult spirat, ut te de virtute ad virtutem proveheret; & ascensiones in corde tuo disponens, de bonis ad meliora, de altis ad altiora transferret. Constituit te in gradu illo vitæ, quo altior aliquis, aut vix, aut nusquam apparet. Ea de causa te invisere, & profectui tuo quo violenter regnum Dei rapere contendis, proposueram congaudere*, &c. Hanc porro epistolam scribebat Petrus, *in procinctu*, ut ipse ait, *Romani itineris constitutus, ab Herbins monasteriolo* suo, *ab ipsit alpium faucibus*: seque sociosque suos Basilio priori & ejus fratribus commendat. De hoc Petri itinere, si non sit aliud, superius [c] actum est.

a *V. lib. 76. n. 156.*

b *Petr. Ven. lib. 6. ep. 40.*

Petri Venerabilis ad eum epistola.

c *supra n. 87.*

CXLVII. Basilii ad Petrum responsio d *ibid. ep. 41.*

Ad hanc Petri epistolam Basilius [d] cum reciproco affectu respondit, gratias agens de tanta ejus dignatione, & præsentia ejus aliquando frui cupiens: *quam licet multum*, inquit, *domini & fratres mei desiderent, ego te ex debito avidius esurio. Nonne enim sum ego ille, quem pauperem & inopem non spernebatis, sed amabatis, fovebatis; & ad onus suave religionis piis studiis instruebatis? Cluniacensis ordo, Cluniacensis disciplina, Cluniacensis amabilis & honorabilis conventus, ut vere fatear, me semper ad meliora & artiora provocavit, pro certo etiam & adhuc provocat. Quid enim? Potest avelli ab homine, cujus anima Deo subjecta est, chori, claustri, dormitorii, refectorii Cluniacensis, ceterarumque nobilium officinarum omni homini æmulanda disciplina? Sed non omnes vident quod vidi ego: non omnibus notum, quod mihi patuit, gratias*

Digitized by Google

gratias Deo. Quid plura? Veſter ſum, fui, & ero in æternum: quia vere & vos Chriſti Domini eſtis. Servate orationibus, quod ſacris ædificaſtis exemplis. Hactenus Baſilius, quo nihil luculentius afferri poterat ad commendandum Ordinem Cluniacenſem: ſicut nihil luculentius ad Cartuſienſe inſtitutum, quam quod ſuperius ſcripſit Petrus, [a] afferri poterat. quod etiam aliis litteris idem Petrus teſtatus eſt. ANN. CHR. 1151.

a *Petrus ibid. ep.* 24.

CXLVIII. Turbæ in ordine Cartuſienſi.

Verum ſuam de ſacro illo Ordine exiſtimationem nuſquam ſincerius expreſſiſſe videtur, quam in epiſtola ad Eugenium ſcripta occaſione turbarum, quæ ob electionem Otmari e majori Cartuſia electi ad epiſcopatum Gratianopolitanum poſt Hugonem II. ex eodem Ordine aſſumtum, initio Baſilii præfecturæ exortæ ſunt. Has turbas ut reprimeret pontifex, ſatis egit venerabilis Petrus, ſcripta [b] ad eum epiſtola, in qua ſic loquitur. *Agnoſco me Cartuſienſium a triginta jam fere annis, hoc eſt etiam antequam præeſſe inciperem, præ cunctis pæne mortalibus amaſſe religionem, coluiſſe ſinceritatem, amplexum eſſe veritatem.* * *Intellexi, nec me falli putavi, cunctorum Latinorum inſtitutis eorum propoſitum præferendum; nec eſſe eos de illis, qui liquant culicem, & camelum glutiunt: hoc eſt, qui irritum faciunt mandatum Dei propter traditiones hominum. Non enim præcipue in cibis, in potibus, in veſtibus, in laboribus, vel ſimilibus, regnum Dei conſiſtere putant: licet hæc, diſcretione facta, multum eidem regno Dei militent: ſed in pietate illa, de qua ait Apoſtolus:* CORPORALIS *exercitatio ad modicum utilis eſt, pietas ad omnia utilis, promiſſionem habens vitæ quæ nunc eſt, pariter & futuræ. Magni ergo ſunt, amandi ſunt, amplectendi ſunt. Et quid dicam? Invitus profero quod ſentio, ratione coactus dico quod nolo. Videor tangere arcam Dei, & eam manu præſumtuoſa, ut quondam Oza bobus laſcivientibus, ſublevare, ſed non ſum præſumtor, non ſum, quantum ad hunc caſum pertinet, dignus morte ut ille: quia ſecurum me faciunt verba illius, qui dixit:* SI OCULUS *tuus fuerit ſimplex, totum corpus tuum lucidum erit. Dicam ergo, nec jam ultra morabor. Audiat pater æquo animo, verba filii... In cauſa, de qua adhuc agitur, Gratianopolitanæ electionis, videtur mihi, quod Cartuſienſis ordinis ſerenam diem inopinus turbo infecerit; & ſplendorem, hactenus cryſtallinum, nubecula, neſcio unde exorta, fuſcaverit. Diviſa eſt inter ſe, & quæ uſque ad hæc tempora ſpecialius aliis unum in Chriſto fuerat, hac de cauſa in invicem congregatio ſancta compugnat. Hinc Cartuſia, Excubiæ, Durbonum; hinc Portæ, Majorevum, Silva, Alverium, & ſi qua ſunt alia ad ſacrum illum ordinem pertinentia loca, velut diverſos parietes ſtatuunt. Dicunt hi, non debere electum epiſcopari, & cauſas quaſdam quas non eſt nunc meum dicere, prætendunt. E converſo alii,* nempe Cartuſiæ majoris fratres; *Quid, inquiunt, ad vos iſta? Cartuſienſis ordinis inſtitutio eſt, mala, ſi qua noverint, his, ad quos ſpectat, nota facere, non autem & litigare,* &c. Tenuit nihilo minus electio Otmari, de qua, ut jam dixi, hic agere videtur Petrus, qui in alia [c] ad Baſilium epiſtola *illum nobilem carne & ſpiritu Otmarum converſum de Valboneis* ſalutat.

b *ibid. ep.* 12.

* f. *virtutem.*

c *ibid. ep.* 40.

Haud ſcio an ad hanc occaſionem, aut ad aliam, de qua in S. Anthelmi vita agitur, referenda ſit illa fratrum quorumdam rebellio, quæ in majori Cartuſia, ut ex Bernardi epiſtola CCLXX. patet, eodem tempore orta eſt. Quamquam potius referenda videtur ad tempus Anthelmi prioris: qui, cum nonnulla in ſuis emendare voluiſſet, quoſdam e ſuis rebelles concitavit. Horum vero proterviam non ferens Anthelmus, ne alios in ſuam ſocietatem adducerent, e Cartuſia extrudiſſe traditur. Ex his quidam ad Eugenium confugêre, a quo abſoluti, nulla impoſita pœna remiſſi ſunt. qua de re Bernardus in illa epiſtola queritur, quod *ab ipſa fundatione loci eſſet inauditum, ut quis exiens ſine ſatisfactione reciperetur.* Porro ea res huc uſque proceſſerat, ut prior ipſe gradu ſuo ceſſiſſet, ſive propria ſponte, ſeu factione rebellium. Hunc Bernardus reſtitui poſtulat, *ut non glorietur omnis iniquitas. Alioquin,* inquit, (*quod non fruſtra timemus*) *niſi prior reſtituatur in gradu ſuo, Ordo non diu erit in ſtatu ſuo.* Non ſtatim ceſſaverunt illæ turbæ, ſed adhuc earum reliquiæ vigebant ſub Gaufredo epiſcopo Otmari ſucceſſore, ut inferius videbimus.

CXLIX. Raynaldi abbatis Ciſtercienſis obitus & Gozuini electio.

In eadem epiſtola Bernardus obitum Raynaldi Ciſtercienſis abbatis pontifici renuntiat, ſimulque Gozuini abbatis Bonæ-vallis in ejus locum ſubſtitutionem, quam ab Eugenio confirmari rogat. *Domnus Ciſtercienſis,* inquit, *deſeruit nos: plaga magna in ordine. Mihi vero duplex incumbit mœroris ratio, qui in uno homine & patrem amiſi, & filium. Et nunc habemus pro eo domnum Gozuinum Bonæ-vallis abbatem. Sit beneplaciti veſtri confortare eum litteris apoſtolicis, & quod de eo factum eſt, veſtro robo-*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1151.

rare favore. Noſtis eum, & non eſt ei apud vos opus commendatore, quem ſatis commendat vita ſua, & ſapientia ſibi data a Deo.

Valentinus epiſcopus commendatur.

His addit vir ſanctus, dominum Valentinum epiſcopum convaleſcere, &, ubi valet, operari bona. Eum diligi a boni amatoribus, & diligere bonos, quia bonus ſit. Pontificis eſſe, tales diligere & fovere. Epiſcopus iſte Ortbertus erat, ex priore Caſæ-Dei aſſumtus ad illam dignitatem, cujus electionem ante annos ſex Bernardus a pontifice probari petierat. In fine vir Dei ſe plus ſolito infirmari, & viribus

Bernardi morbus.

ſenſim deficere ſignificat. *Puer veſter*, inquit, *plus ſolito infirmatur: guttatim defluit, forte minime dignus qui occidatur ſemel, & cito ingrediatur ad vitam.* Attamen fere biennio ſuperſtes fuit in tanta infirmitate.

CL.

Ejus ſententia de beneficiis puero conferendis.

Præclara eſt ejuſdem epiſtola, eodem tempore ſcripta [a] ad Theobaldum Campaniæ comitem, qui Willelmo filio ſuo adhuc minorenni quaſdam eccleſiaſticas dignitates (ea eſt etiam bonorum in filios ſuos indulgentia) a Bernardo procurari petierat. Reſpondet ſanctus doctor ut ſincerus amicus, ſe Theobaldum diligere, ac diligi a Theobaldo non dubitare, ſed propter Deum: porro ſe ejus amore indignum fore, ſi ejus cauſa Deum offenderet. *Offendo autem proculdubio*, inquit, *ſi facio quod requiritis. Nam honores & dignitates eccleſiaſticas non ignoro deberi his, qui eas digne ſecundum Deum adminiſtrare & velint, & poſſint. Porro eas acquiri parvulo filio veſtro precibus meis, vel veſtris, nec vobis juſtum, nec mihi tutum eſſe noveritis. Nam nec cuiquam, vel adulto, plures in pluribus eccleſiis habere licet, niſi diſpenſatorie quidem, ob magnam, vel eccleſiæ neceſſitatem, vel perſonarum utilitatem. Quam ob rem, ſi vobis videtur hic durus ſermo, & placet quod cogitaſtis implere; parcite mihi in hoc. Sane Willelmulo noſtro cupio bene per omnia: ſed ante omnia Deum. Hinc eſt, quod contra Deum nolo aliquid habeat, ne non habeat Deum. Quod ſi alius ſecus voluerit, nolo per me habeat, ne perdam & ego Deum. Ubi vero emerſerit quod ſecundum Deum habere poſſit, probabo me amicum; & operam meam, ſi opus fuerit, non negabo. Apud amatorem juſtitiæ in excuſando eo quod pro juſtitia eſt, non multum mihi laborandum.* En ſincerus & verus amicus non palpans amicos, nec eis quantumvis potentibus, turpiter blandiens contra conſcientiam. En vera incorrupti doctoris ſententia de collatione & pluralitate beneficiorum, ad quam utinam ſeſe omnes componerent. quod magis optare licet, quam ſperare. [Vide Bernardi epiſtolam VII. ex novis editis in ampliſſima collect. pag. 728.] Willelmus ille Theobaldi comitis filius, non multo poſt patris obitum adeptus eſt præpoſituram Sueſſionenſis eccleſiæ; ſaltem ut ei conferretur, ſcripſit Petrus [b] Cellenſis ſummo pontifici per R. archidiaconum & magiſtrum H. forte Hugonem Farſitum, qui pro illa præpoſitura Guillelmo concedenda pontificem adiere. In hac epiſtola Petrus duo ejus brachia, id eſt duos fratres, commendat, Henricum ſcilicet comitem ac Theobaldum, futuros ei in omni auxilio & conſilio. Ad calcem epiſtolæ papæ commendatur *magiſter H. vir apud nos*, inquit, *probatæ honeſtatis*, qui *magiſtrum J.* id eſt Johannem Sareſberienſem, *clericum noſtrum & amicum docuit, & multa bona* ei fecit. Proceſſu temporis Guillelmus iſte, Ad-albas-manus appellatus, primo Carnutenſis epiſcopus fuit, dein Senonenſis archiepiſcopus, ac demum Remenſis & S. R. E. cardinalis & legatus.

a *Bern. ep.* 271.

b *Petr. Cell. lib.* 1. *ep.* 5.

CLI.

Nicolai Claræ-vallenſis lapſus.

Ad prædictam mœroris occaſionem & cauſam, quæ ex obitu Raynaldi Ciſtercienſis abbatis Bernardo accidit, alia non multo levior acceſſit ex lapſu Nicolai [c] notarii ſui, qui Claram-vallem fœdiſſima defectione eodem tempore deſeruit. Hic Bernardi indulgentia & facilitate abuſus, non tantum epiſtolas ejus nomine, eo inconſulto, ad diverſos ſcripſit; ſed etiam ejus ſigillum in malos uſus adulteravit. quod Bernardus, tacito Nicolai nomine, Eugenio primum ſignificavit [d] his verbis, *Periclitati ſumus in falſis fratribus, & multæ litteræ falſatæ ſub falſato ſigillo noſtro in manus multorum venerunt, &, quod magis vereor, etiam uſque ad vos dicitur falſitas pervolaſſe.* Sed tandem, cum res in publicum vulgata eſſet, funeſtum ejus caſum, non jam diſſimulato nomine, in alia [e] ad eumdem Eugenium epiſtola ſic deplorat. *Nicolaus ille exiit a nobis, quia non erat ex nobis: exiit autem fœda poſt ſe relinquens veſtigia. Et ego longe ante hominem noveram: ſed exſpectabam, ut aut Deus eum converteret, aut inſtar Judæ ipſe ſe proderet. quod & factum eſt. Præter libros, denarios, & aureos multos, in ipſo exitu inventa ſunt ſuper eum ſigilla tria: unum ejus proprium, alterum prioris, tertium noſtrum... De turpitudinibus ejus, quibus terra ſordet, & factæ*

c *V. lib.* 78. *n.* 55. *& ſeqq.*

d *Bern. ep.* 284.

e *id. ep.* 298.

Digitized by Google

ſunt omnibus in parabolam, ſuperſedeo polluere labia mea & veſtras aures. Addit Bernardus, ſiquidem ille ad Eugenium, ut ille jactitabat, pergeret, dignum eſſe, ſi quis alius, *perpetua incluſione.* Nicolai lapſus non contigit ante hunc annum, certe poſt prædictam [a] electionem Gratianopolitanam, de qua Bernardo [b] ſcribens Petrus Venerabilis quid ſentiret, *in ore*, inquit, *cariſſimi mei, veſtrique fidelis Nicolai vobis retegendum diligenter expoſui.* Nicolaum quippe ad Petrum miſerat Bernardus, ut ad eum perferret epiſtolam, ad quam hic Petrus reſpondet: qua in epiſtola [c] Bernardus de illo Nicolao ſic loquitur. *Nicolaus iſte meus, immo & veſter, in ſpiritu vehementi commotus, commovit me, aſſerens ſe vidiſſe epiſtolam noſtram, directam ad vos, in qua voces amaritudinis claudebantur.* qua de re vir Dei ſe purgat, negans quidquam aliquando vel in corde ſuo ortum, vel ex ore extortum, quod amici aures exaſperaret. Neſcio an hæc diſſenſionis ſemina jam conſulto ſpargeret inter amicos Nicolaus, ut, ſi a Bernardo recederet, apud Petrum gratiam hac arte inveniret. Itane magnis illis viris illudebat verſipellis ille impoſtor, ut ambobus ſe gratum redderet! Sic ſunt candidi & cordati animi, qui aliorum corda ex ſuis æſtimant.

ANN. CHR. 1151.

a *num.* 148.
b *Petr. Ven. lib.* 6. *ep.* 3.
c *Bern. ep.* 387.

Non minus Petro Cellenſi abbati carus erat Nicolaus, adeo ut Petrus ad eum ſcribens, non alia quam hac inſcriptione [d] uteretur, *Suo ſuus.* Hic tamen ejus lapſum ſubodoratus videtur, ut patet ex quadam ipſius ad eum [e] epiſtola, in qua eum monet, ut caveat ſibi a labiis iniquis & a lingua doloſa. *Apud nos enim*, inquit, *quædam de te diſſeminata ſunt, quibus forte, niſi clypeum cautæ proviſionis oppoſueris, lædi in curia poteris. Summi nempe quidam viri cuidam de curia, qui apud nos eſt, ut ipſe audivi, inſuſurraverunt te de curia dixiſſe quædam inhoneſta, & te falſum legatum domini papæ in his partibus geſſiſſe. quæ neſcio utrum ſint magis falſa, quam maligna, vel e converſo. Sapiens es, eſto tibi in his ſapiens.* Sed non ex amica illa admonitione reſipuit homo jam corrupti animi & perfrictæ frontis.

CLII. Petro Cellenſi prævisus.

d *Petr. Cell. lib.* 4. *ep.* 1. & *ſeqq.*
e *ibid. ep.* 4.

Plerique ne dicam omnes, exiſtimant, eum profugiſſe in Angliam, ſeque in S. Albani monaſterium recepiſſe; ipſumque eſſe Nicolaum, qui poſt Bernardi obitum ejus de beatæ Virginis conceptione ſententiam traduxit, impugnavitque; atque adeo eum eſſe, quem Petrus Cellenſis refellit. Verum hunc Nicolaum a Claræ-vallenſi alium eſſe conſtat, utpote Anglum, & Petro Cellenſi facie ignotum, ut ex duabus ipſius Petri [f] adverſus eum epiſtolis manifeſtum eſt: cum Nicolaus Claræ-vallenſis Gallus fuerit, in Campania ortus, & quidem Petro Cellenſi maxime familiaris & amicus, ut ex dictis intelligitur.

CLIII. Nicolaus iſte alius a Nicolao Anglo.

f *ibid. lib.* 6. *ep.* 23. & *lib.* 9. *ep.* 10.

Quo igitur, inquis, Nicolaus Claræ vallenſis poſt ſuam defectionem ſe recepit? Nempe poſt diverſos hinc illincque diſcurſus, poſt Bernardi obitum ſubſtitit tandem in priſtino ſuo, unde olim diſceſſerat Claram vallem aditurus, monaſterio Arremarenſi, ubi ante, Bernardo ſcilicet ſuperſtite, ſibi forte tuto ac ſecuro remanere non licuiſſet. Id diſcimus tum ex epiſtola LIX. Arnulfi Lexovienſis epiſcopi ad ipſum Nicolaum, tum ex ipſius Nicolai [g] epiſtola, ad Willelmum Remorum archiepiſcopum ſcripta non ante annum MCLXXVI. quo Willelmus ad hanc dignitatem promotus eſt. In hac epiſtola Nicolaus Willelmo ſe gratum exhibet, quod ipſum receperit intra *ſacrarium* ſuæ familiaritatis, & quod ſuſurroni & detractori (quod timebat Nicolaus) locum non daret. Deinde ſe excuſat, quod ab ejus conſpectu tam diu abſtinuerit, ubi in rem noſtram hæc ſcribit: *Excuſabo me de difficultate itineris, de longinquitate regionis, quæ eſt inter Remenſem urbem & Arremarenſem eccleſiam?* ubi proinde tunc degebat Nicolaus. *Sed iter breve eſt, & via plana, & plena in circuitu amicorum meorum.* Illic ſe ſui juris eſſe, quod monachum pudere debuiſſet, ipſe quaſi gloriabundus fatetur, cum ſubdit: *Adjiciam, quia licentiam veniendi habere non potui, cum vadam, & veniam, eam & redeam tota die? Hæc dicerem, ſi ita eſſem ſub poteſtate conſtitutus, ut mei ipſius poteſtatem habere non poſſem.* In eo vero vel maxime vanitatem ſuam prodit, quod de multitudine amicorum, ut olim etiam tunc gloriabatur. Sic in quadam ad Henricum Campaniæ comitem [h] epiſtola, quæ eodem fere tempore, ac ſuperior, ſcripta eſt: *Ab ineunte ætate mea placui magnis & ſummis principibus hujus mundi: ſed tibi ſingulariter ex dominio naturæ debeo quidquid ſum*, utpote in Campania natus; *& ex officio amicitiæ quidquid poſſum.* Sed ſatis ſuperque ſatis de illo Nicolao.

CLIV. Ad Arremarenſes redit.

g *Miſcell. Baluz. to.* 2. *p.* 237.
h *ibid. p.* 234

In ſuperioribus ſæpe actum eſt de Balmenſi virorum monaſterio diœceſis Veſontionenſis, quod a S. Columbano conditum fuiſſe tradunt. Illic diſciplina regularis

CLV. Balmenſis abbatia in priorata redacta.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1151.

ad sæculum decimum; quo tempore fere ubique labefactata erat, virens ac vigens exstitit sub Bernone abbate, qui S. Odonem Cluniacensem postmodum abbatem ibidem excepit, & ad instituendum Cluniacensem ordinem informavit. Dein lapsu temporis, quæ humanarum rerum conditio est, lapsa est illic monastica disciplina, eoque monachorum illius loci effrenis corruptela evasit, ut in Osbertum sedis apostolicæ legatum sævierint. quod ubi rescivit Eugenius papa, qui tunc apud Parisios versabatur, litteris datis ad Guillelmum Matisconensem comitem, & ad Humbertum archiepiscopum Vesontionensem, in quorum ditione monasterium situm erat, jussit, ut in piaculum tam diri facinoris Balmensis abbatia in prioratum redigeretur, & locus ipse cum suo thesauro & possessionibus fratribus Cluniacensibus traderetur, monachi vero ejus loci inde expulsi, ad Cluniacensium obedientiam revocarentur. *Datum Parisius* IV. *kal. Junii*, & quidem anno MCXLIX. ut superius [a] observatum. Id tamen executioni demandatum non est ante hunc annum, quo Petrus Venerabilis rem exsecutus est, uti nos docent ejus litteræ, quas hoc loco ex archivo Cluniacensi referre visum est.

[a] *supra n.* 16.

CLVI. Petri Venerabilis hac de re litteræ.

Ego frater Petrus, humilis fratrum Cluniacensium abbas, notum facio tam eisdem fratribus, quam cunctis legentibus ea quæ sequuntur. Balmense monasterium, a sancto, ut fama est, Columbano fundatum, diu non sub ipso tantum, sed & post ipsum diutius in sanctæ religionis proposito a sancto fundatore susceptо tempore non parvo perseveravit. Adeo autem tam constantem sui perseverantiam in his sacris studiis exhibuit, ut tam apud Luxovium & Lirinum præcipua prius monasteria, quam etiam in tota pæne Gallia religione monastica languescente, in sola Balmensi ecclesia fugaces ejus reliquiæ longo post tempore velut ex propriis sedibus expulsæ resedisse viderentur. Testis est horum quæ dico, cum multo amore & honore nominandus sanctus Pater noster Odo, qui ab ultimis pæne occidentis finibus causa explorandæ religionis egressus, cum multa monasteria per diversas constituta regiones circuisset, non invenit ubi requiesceret pes ejus, nisi apud Balmam: ubi congruum votis suis ac sanctis desideriis locum inveniens, exuit ibi veterem hominem cum actibus suis, & induit novum qui secundum Deum creatus est.

Processu dehinc temporis a Willelmo magno & nobili Aquitanorum duce ad fundandum novum monasterium in Matisconsi episcopatu, valle quæ Cluniaca dicebatur electa, eaque cura Bernoni Balmensi abbati ab eo imposita, provectus est de monacho in Cluniacensem abbatem jam dictus pater Odo; qui de Balma Cluniacum translatus, Cluniacensis ordinis prima fundamenta jecit: eaque non super arenam, sed super petram constituens, tam per se quam per sibi succedentes sanctos Ordinis nostri patres cœptum sanctitatis ædificium, ut nunc datur cernere, per omnipotentis Dei gratiam usque ad ipsa pæne fastigia cæli provexit. Sed ut inter innumera de talibus exempla superbientibus mortalibus ostenderetur, non solum hominem, sed nec aliquid in mundo humanum esse posse diuturnum, verumque esse quod de ipso homine verax scriptura loquitur, NUMQUAM *in eodem statu permanet; & illud,* SUMMISQUE *negatum est stare diu, a longo bene diu servatæ religionis proposito jam dictum Balmense monasterium, quo casu nescio, paullatim concidit, & a summis ad ima defluxit.*

*Prætereo casum, qui nostri temporis hominibus nimium notus est, & qui indignitate sui scripto ad posteros transmittendus non est. Et ut ad rem, propter quam breviter ista præmisimus, cito accedamus; temporibus meis destitutum omni pæne monastici fervoris proposito locum sæpe nominatum, Balmense dico monasterium, pater noster domnus Eugenius papa III. mihi ex insperato commisit; & ut curam quam possem ad istud in melius reformandum adhiberem, litteris suis rogavit, pariter & præcepit. Præcepit etiam, & insuper privilegio apostolico sanxit, quatinus idem locus Balmensis, non abbatiæ, sed prioratus nomine, Cluniacensi semper monasterio subesset. Fecit autem hoc ea de causa, ut labor noster vel sollicitudo illi loco adhibita certius * ac liberius in fructum optatum prorumperet, & ad finem congruum remotis omnibus obstaculis facilius perveniret. Confirmavit hoc idem Chrysopolitanus, qui & alio nomine Bizuntinus vocatur, archiepiscopus domnus Humbertus, in cujus diœcesi locus ipse continetur, laudante hoc & confirmante in mea præsentia universo capitulo suo, & hoc ipsum attestante charta, quæ in Cluniaco continetur signata sigillo suo. Non defuit huic negotio voluntas & assensus comitis Burgundiæ Willelmi ipsius monasterii advocati, cujus non solum assensu, sed & instinctu omnia gesta sunt. Ostendit hæc charta, quam armarium Cluniacense continet, sigilli ejus impressione signata. Hoc monasterium ego frater Petrus, humilis*

* al. citius.

Digitized by Google

fratrum Cluniacenſium abbas, jam dicti domni Eugenii papæ III. imperio, archiepiſcopi eccleſiæ Bizuntinæ aſſenſu, domni Willelmi comitis rogatu, ut jam dixi, regendum ſuſcipiens, multum in eo laboravi; multa, ut tam in ſpiritualibus quam in temporalibus proveheretur, expendi; & tandem brevi tempore matrem inveteratam in juvenem & formoſam Cluniaci filiam, gratia Spiritus ſancti, magis magiſque in dies decorandam converti. Unde quia dicente Domino juxta unum evangeliſtarum, DIGNUS *eſt operarius cibo ſuo; & juxta alium,* DIGNUS *eſt mercede ſua; vellem, ſi omnipotenti Domino placeret, aliquem hujus laboris mei fructum, non hic, ſed alibi percipere, & horarum laborem mercede perpetua compenſare. Præcipio itaque, & conſtituo, ut die, qua viam univerſæ carnis me ingredi Domino placuerit, & commune mortis debitum ſolventem quo juſſerit evocare; a priore Balmenſi, quicumque ille fuerit, refectio fratribus, tam in conventu, quam in infirmaria, more majorum & ſollemnium procurationum, de bono pane & fabis, vino bono, optimis & magnis piſcibus; vel, ſi congruum tempus fuerit, quantum ad infirmos ſplendide de carnibus magnifice exhibeatur. Præter hoc, conſtituo, ut eadem die centum pauperes de pane, vino, & carnibus; vel publicæ abſtinentiæ diebus, de cibis tempori competentibus pleniſſime reficiantur. Hoc per Dei gratiam poſt obitum meum annuatim ſemper: quam diu autem vixero, exhibeatur jam dicta refectio abſque aliqua imminutione fratribus & pauperibus* VIIII. *kal. Novembris, hoc eſt in vigilia dedicationis majoris & novæ eccleſiæ, quam felicis memoriæ domnus Innocentius papa II. noſtro tempore, poſtulatione & ſtudio dedicavit. Quid pro anima mea vel viventis, vel mortui ea die fiat, non eſt meum præcipere; & nihil inde inſtituo: quia hoc ſollicitudini & caritati fratrum noſtrorum relinquo. Actum eſt hoc anno ab incarnatione Domini* MCLI. *die Circumciſionis Domini, lectumque eſt in capitulo Cluniacenſi audientibus univerſis fratribus, idemque approbantibus eiſdem confirmatum.* ANN. CHR. 1151.

Hactenus Petri Venerabilis præceptio ſeu conſtitutio de Balmenſi monaſterio, quod Cluniacenſi abbatiæ Fredericus imperator poſt duos annos litteris ſuis [a] confirmavit, & poſt eum Hadrianus papa IV. quorum in litteris monaſteria & eccleſiæ, quæ a Balmenſi monaſterio pendebant exprimuntur, in his Juſanum apud Veſontionem monaſterium, olim puellarum, quod in utriſque litteris mendoſe *Viſanum* dicitur. His litteris ſubſcribunt Arnoldus Colonienſis archiepiſcopus, ex epiſcopis Gunterus Spirenſis, Conradus Wormatienſis, & Anſelmus Havelburgenſis; tum Wibaldus Corbeienſis atque Stabulenſis, Henricus dux Saxoniæ, Henricus dux Bavariæ & alii. Datum Wormatiæ III. idus Junii anno MCLIII.

a *Bibl. Clun.* p. 1414.

CLVII. Ejuſdem Petri ſtatutum pro Radulfo comite benefactore.

Non diu poſt Sugerium vixit Radulfus ſeu Rodulfus Viromandenſis comes, de Perrona cognominatus, filius Hugonis Magni, fratris Philippi regis Francorum, quem Radulfum Ludovicus Junior, ad orientem profecturus, cum Sugerio regni procuratorem conſtituerat. *Hic poſt reliqua bona*, inquit Petrus [b] Venerabilis, quibus Deum ſibi propitium reddere, dum incolumis eſſet, ſtuduerat, *jam infirmus & morti proximus præcedentibus aliquid majus* ſuperaddidit. *Nam monaſterio de Creſpeio, quod antiquitus in eodem Creſpeii caſtro conſtructum fuerat, & Cluniacenſi eccleſiæ ſubditum erat, tam in terris, quam in terrarum redditibus, tanta largitus eſt, ut redditus annui terrarum illarum mille ſolidorum quantitatem excederent. Præter hæc, & multa alia, quæ diverſis ad Cluniacum pertinentibus monaſteriis delegavit, etiam ipſi Cluniacenſi monaſterio quingentas argenti marcas jure teſtamentario donavit. quæ ipſo jam vita exemto, paucis poſt diebus Cluniacum allatæ ſunt, & Cluniacenſi conventui publice in capitulo præſentatæ.* Tantis beneficiis ne ingrati eſſent Cluniacenſes, communi conſilio Petrus ſtatuit, duo pro Radulfo *tricenaria* fieri, tres miſſas ab unoquoque ſacerdotum celebrari, ter ſeptem pœnitentiales pſalmos a cunctis aliis non ſacerdotibus recitari; ad hæc per univerſa Cluniacenſis ordinis monaſteria, *ubi ordo tenetur*, tricenaria celebrari; ab aliis ſacerdotibus, qui extra ordinem ſeu conventum manent, duas miſſas abſque exceptione perſolvi. *Super hæc omnia, quod raro cuilibet conceditur, datum eſt ei & anniverſarium ſollemne*; eademque die ſinguli Cluniaci ſacerdotes miſſam pro ejus ſalute celebrabunt; alii pſalmum L. recitabunt, & tredecim pauperes reficientur. Denique *annuale inſuper miſſarum, hoc eſt anno integro quotidiana miſſa, pro eo celebrabitur.* Hactenus Petri pro Radulfo comite ſtatutum, in quo prima forte *annualis* mentio occurrit. Ejus obitum hoc anno collocat Robertus de Monte in Appendice ad Sigebertum, ubi de illius libris agit. Sepultus eſt Radulfus in monaſterio Creſpeienſi ſeu Criſpiacenſi.

b *Spicil. to.* II. p. 332.

« « « « « «

Digitized by Google

ANN. CHR. 1151.

CLVIII. S. Martini de Chora monasterium.

Exstat in pago Nivernensi sub Æduensi diœcesi locus haud ignobilis, Chora * nuncupatus ab Ammiano Marcellino & a Jona monacho in vita S. Columbani, atque in Notitia imperii laudatus, sic dictus a fluvio Chora, qui in eodem ortus pago, post duodecim leugas apud Crevennum * in Icaunam * labitur. Posita sunt ad eum fluvium veterrima duo monasteria, nempe Vizeliacense a Gerardo comite sæculo nono constructum; & S. Martini de Chora, cujus origo cum auctore incerta est. Primam ejus mentionem invenio in litteris Eugenii III. qui G. abbati de Chora scribit [a] super decima & parochialibus juribus villæ Prisciaci, quam Pontius Vizeliaci abbas ab eo per violentiam monasterio suo ablatam, & injuste detentam querebatur. quam controversiam pontifex Stephano Regniacensi abbati dijudicandam committit. *Basilio abbati monasterii ecclesiæ S. Mariæ & S. Martini Chorensis, ejusque fratribus* Alexander III. diploma indulsit, quo ejus loci possessiones omnes confirmantur. Hoc diploma ex authentico descriptum, ne pereat, in Appendice referre placuit ad qualemcumque illius monasterii memoriam, quod modo ad tenuissimas fortunas redactum est. Nostro tempore duo insignes eruditione abbates ejus loci exstitere, Amabilis Bourletus, & Johannes Galesius, Græcarum litterarum in regio apud Parisios collegio professor, qui nuperrime decessit, anno scilicet MDCC. quo hæc scribo.

* *Cure.*
* *Crevan.*
* *l'Yonne.*

a *Labbe Conc. to. 10. p. 1083.*

CLIX. Boso abbas Lerinensis, aliique.

Lerinensi monasterio post Raymundum II. præfuit [b] Boso, qui anno secundo regiminis cum Guillelmo Massilienſi S. Victoris abbate quorumdam prædiorum permutationem fecit ad servandam inter utrumque locum pacem & concordiam. Eodem abbate, cum frequentibus Sarracenorum incursionibus Lerinense monasterium infestaretur, consulibus & populo Grassæ scripsit Hadrianus IV. ut Lerinenses, eorumque possessiones pro ea qua pollebant potestate tutarentur: ut, *quo* tunc *& numero, & copiis, tum auctoritate officiorum regalium exsistebant majores: ita promtiores ad jura ecclesiastica tuenda invenirentur.* Insuper rogat *fidei desertores, si qui adsint, ut resipiscant, & vultus contemplentur suos in speculo præcessorum suorum, qui tam fideles habiti sunt, ut sedes apostolica defensionem ecclesiarum & monasteriorum non semel tantum suæ fidei committeret.* Bosone item abbate absoluta est beatissimæ Dei-genitricis ecclesia, *toti mundo venerabilis*, inquit chonographus, eamque ab Enardo Senecensi & Isnardo Glandatensi episcopis Boso dedicari curavit IV. nonas Octobris, ipso utique die, quo majoris ecclesiæ S. Honorati & basilicæ sanctæ Crucis consecratio quondam facta fuerat.

b *Chronol. Lerin. p. 163.*

Bosoni post annos undecim ac fere dimidium præfecturæ successit Raymundus III. cognomento Richardus, cui Raymundus Berengarius Provinciæ comes omnia bona Lerinensibus ante collata confirmavit, idque litteris suis Ildefonsus seu Alfonsus rex Aragoniæ & Barcinonensis comes, ejus consanguineus, auctoritate sua roboravit, qui & castrum Moginum * situm prope *Canes* opidum, Lerino in manu Raymundi abbatis donavit. Testes Hugo Tarraconensis archiepiscopus, Petrus Ausonensis & Guillelmus Gerundensis episcopi. Raymundum abbatem anno MCLXX. excepit Gaufredus, eo nomine primus, qui nihil memoria dignum gessit ob brevem, unius scilicet anni, præfecturam. De Augerio ejus successore inferius.

* *Mogin.*

CLX. Artæ-cellæ seu Brignollæ incrementa.

In comitatu Aquensi S. Perpetuæ ecclesia prope Brignollam, quæ sub initio superioris sæculi monasterio S. Victoris [c] collata fuerat, hoc tempore jam in cellam erecta erat, Cella Brignollæ dicta, & nova in dies incrementa capiebat, duplici cœtu, monachorum ac virginum insignita. Illius cellæ hoc tempore prior erat Bermundus, cui Bermundo & *monialibus* seu *dominabus de Arcellis* * Guillelmus de Pennis mediam partem castri de Pennis, & alterius partis quartam hoc anno vendidit pretio duorum millium solidorum regalium. Actum *in præsentia Barrali Massiliæ vicecomitis, vicem Ildefonsi illustris regis Aragonum in Provincia gerentis*, qui hanc venditionem confirmavit. Testes Gaufredus Biterrensis episcopus, Petrus-Colnis præfectus militiæ in Provincia, & alii. Idem Ildefonsus *rex Aragonensis, comes Barchinonensis, Corsiæ Illerdæque marchio & Provinciæ dux*, donat, laudat, & concedit ob remedium animæ suæ, parentumque suorum *Domino Deo & sanctæ Mariæ, sancto Victori de Massilia, necnon abbati Petro cum monachis ibidem Deo deservientibus, & sanctis monialibus, quæ in monasterio S. Perpetuæ sunt*, ecclesiam de Campis, multasque alias, *& omnes homines, quos prædictæ moniales possident*, sicut pater suus Raymundus-Berengarii prædictis fratribus, sanctisque monialibus de-

c *Annal. to. 4. lib. 54. n. 26.*
* *La celle de Brignolle.*

Digitized by Google

derat. *Actum est hoc donum in capitulo præscriptæ cellæ S. Perpetuæ in manu Guillelmi tunc prioris, & prioriſſa Bona-Feyſſe*, VIII. *idus Madii, anno ab incarnatione Domini* MCLXVII. Teſtes archiepiſcopus Aquenſis V. & G. epiſcopus Barcinonenſis. Alias ejuſdem Ildefonſi pro Arta-cella litteras prætereo. Sæculo inſequente, id eſt anno MCCXXXII. Artæ-cellenſi monaſterio unitum eſt puellare monaſterium beati Zachariæ ſubtus Balmam per Willelmum abbatem S. Victoris, qui *deſolationi & deſtitutioni domus ſancti Zachariæ compatiens*, ſe id feciſſe teſtatur; illudque monaſterium Willelmo de Cerveria priori Artæ cellæ committit. Denique, ut de his finem dicendi faciam, anno MCCCLXXII. Anglicus epiſcopus Albienſis & S. R. E. cardinalis, juſſu domini papæ, Gregorii ſcilicet XI. ad monaſterium Artæ-cellæ acceſſit, ad firmandam pacem & concordiam inter priorem & moniales ex una parte, & prioriſſam & moniales ex altera, & ad diſciplinam ibidem reſtituendam; ſtatuitque inter alia ſub pœna excommunicationis, *ut ſanctimoniales in eccleſia & clauſtro deferrent habitum regularem & floccum*; ad hæc, ut initio quadrageſimæ traderent omnia quæ haberent dominæ prioriſſæ. De his ſatis. ANN. CHR. 1151.

CLXI. Joſaphatenſes eximii abbates. a *V. lib. 73. n.* "16.

In Carnutenſi tunc temporis ſuburbano religione florebat Joſaphatenſe monaſterium ſub Girardo [a] eximiæ virtutis primo abbate, qui ad hunc ſaltem annum pervenit. In vivis enim erat adhuc anno præcedente, quo Girardo abbati & monachis donatur quoddam pratum, & Drogo camerarius monaſterii dedit Adelæ infantulæ, propterea *quod conſenſerat*, inquiunt, quatuor denarios in manibus matris ejus, quæ eam inter brachia portabat. Juvenibus quoque *bibrachium* ex more poſcentibus ob hujus rei recordationem projecit denarium. Ubi mirari licet illorum temporum ſimplicitatem, qui ad factæ donationis firmitatem imaginarium hujuſmodi conſenſum adhibebant. Vide quæ hac de re diximus in Annalium noſtrorum tomo [b] primo. Non diu poſt hæc ſupervixit Girardus abbas, cujus obitus cum inſigni elogio notatur in recentiori necrologio kal. Junii his verbis. *Depoſitio domni Girardi cariſſimi patris noſtri, viri religioſiſſimi, &, ejus facta teſtantur, ſanctiſſimi, qui primus hujus loci abbas in ſanctitate & juſtitia laudabiliter converſatus*, &c.

"Infantis conſenſus in donatione.

b *lib. 12. n. 57.*

Ejus ſucceſſor Giſlebertus, ex priore creatus abbas, locum & ipſe religioſiſſime procuravit, ad annum ſaltem MCLXVIII. ſuperſtes. Obiit kalendis Septembris. Hunc excepit Sanctio abbas tertius, cujus caritas in fratres & pauperes prædicatur in necrologio, in quo ejus obitus XVII. kal. Auguſti conſignatur. De Vernerio ejus ſucceſſore nihil reſcimus, niſi quod VII. idus Septembris obiiſſe dicitur. Sub Galterio ejus ſucceſſore quinquaginta illic monachi ſacerdotio inſignes erant, præter inferiorum graduum fratres: quorum penuriæ ut ſuccurreret Philippus-Auguſtus, Galterus rogavit, litteris ad eum datis anno MCCI.

CLXII. Spanheimenſes abbates.

Apud Teutones in Spanheimenſi monaſterio Bernhelmus abbas, annis amplius tribus & viginti in præfectura laudabiliter exactis, ætatis anno ſeptuageſimo-quarto, pie ad Deum migravit VI. kal. Aprilis. Sub illo monachorum numerus ad viginti excreverat. Eo mortuo, mox fratres in unum congregati, Craftonem, ejuſdem cœnobii monachum, Megenhardi comitis Spanheimenſis filium, abbatem elegere, adhuc quidem novellum, ſed maturum moribus, qui vix electioni aſſenſum dediſſe dicitur, nonis Junii ordinatus ab Henrico Moguntinenſi archiepiſcopo in majori ejus urbis eccleſia. Monaſterio præfuit annis tribus & viginti.

Macthildis inclusa.

Bernhelmo abbati ſoror erat Macthildis nomine juxta monaſterium cum aliis quinque incluſa, quæ triennio poſt fratrem in recluſorio deceſſit IV. kal. Martii non ſine opinione ſanctitatis. Ibidem recluſæ poſt eam ad annos ſeptuaginta perſtiterunt, dum earum recluſorium penitus corruit. Anno inſequente Megenhardus comes, loci fundator, pridie kal. Martii obiit, cui Crafto abbas ejus filius cum debito honore parentavit. Hæc omnia ex Trithemio in Chronico Spanheimenſi.

CLXIII. Radulfo S. Albani abbati ſuffectus Robertus. c *V. lib. 78. n.* 114.

In Anglia Radulfus [c] S. Albani abbas decimus-ſeptimus, cum ante triennium Remis ab Eugenio privilegium obtinuiſſet, domum reverſus & morbo inſanabili correptus, fratribus auctor fuit, ut Robertum *de Gorham*, virum omnino commendabilem, loco ſuo ſubrogarent, eoque electo, ipſe hoc anno devixit. Robertus ex nobili Nortmannorum & Cenomannenſium proſapia ortus erat, Gaufridi abbatis, qui Radulfum præceſſerat, nepos, litteris apprime inſtructus. Hic monaſticen in patria profeſſus, cum avunculum ſuum S. Albani abbatem renuntiatum eſſe comperiſſet, abbatis ſui ad eum inviſendum obtenta facultate in Angliam trajecit. Ubi

Digitized by Google

ANN. CHR. 1151.

ad S. Albani monaſterium pervenit, ab avunculo ſuo & fratribus benigne acceptus, cum regularem illic diſciplinam vigere advertiſſet, in fratrum cœtum ſe admitti rogavit. quod ei non ante conceſſum, quam dimiſſorias a ſuo abbate litteras acceſſiſſet. Receptus itaque, & primum ſecretarii ſeu æditui, tum prioris officio rite perfunctus, demum unanimi fratrum aſſenſu electus eſt abbas, ordine decimus-octavus, dictus *reformator libertatum eccleſiæ S. Albani*, quas ab Hadriano IV. renovari curavit.

CLXIV. Hadriani IV. pater & fortuna.

De hoc Hadriano pontifice id obſervandum quod de eo ſcribit hoc loco Matthæus Pariſius ejuſdem loci cœnobita. Ejus pater Robertus de Camera, natu Anglus, in quodam viculo abbatis S. Albani *Langeles* dicto, demorari ſolitus, exactis in ſæculo aliquantis annis, poſtmodum religionis habitum induit in S. Albani monaſterio, ubi annis quinquaginta religioſe vixit. Huic filius erat, Nicolaus nomine, cognomento *Break-ſpear* in prædicto viculo natus, quem ad idem monaſterium ſecum attrahere cupiens, pro ipſo interpellavit abbatem, non Robertum, ut cenſet Matthæus, ſed potius Radulfum aut Gaufridum, ut eum illic admitteret. Sed cum in ſtudiis parum exercitatus eſſet, poſtulanti abbas civiliter reſpondit, exſpectaret paulliſper, ac litteris amplius ſtuderet, quo aptior ad id quod petebat fieret. Id pro repulſa reputans Nicolaus, ad Pariſienſem academiam ſe contulit, ubi magnum in ſtudiis progreſſum fecit. Dein apud S. Rufum canonicus regularis factus, cum Romam quorumdam negotiorum cauſa profectus eſſet, primum cardinalis epiſcopus Oſtienſis, ac demum pontifex Hadriani IV. nomine poſt Anaſtaſium IV. anno MCLIV. creatus eſt.

CLXV. Gratianus Decreti compilator.

Tunc temporis Bononiæ in Italia florebat Gratianus, qui Decretorum ſummam hoc ipſo anno MCLI. compilaſſe traditur. Natus erat Cluſii * in Tuſcia, fratremque habuiſſe dicitur Petrum-Lombardum magiſtrum Sententiarum. quæ ſententia eſt Johannis Bromtonis & Henrici *de Knyghton*, qui eum S. Proculi apud Boloniam monachum fuiſſe aiunt. At certius eſt eum fuiſſe monachum in cœnobio S. Felicis ejuſdem urbis, ubi ejus epitaphium legitur, quod mox referemus. Mirum eſt quam cito ejus collectio in exteras etiam provincias delata fuerit. *Decreta Gratiani in magno volumine* eccleſiæ Cenomannenſi legavit Guillelmus *de Paſſavant*, qui anno MCLXXXVI. vivere deſiit. Gratianum laudat in multis aliis Stephanus Tornacenſis in ſumma de Decretis, & Robertus de Monte in Appendice ad Sigebertum, ubi eum falſo Cluſinum epiſcopum vocat. Gratiani compilationem multis in locis emendarunt Romani correctores, & poſt eos Antonius Auguſtinus, vir ſummæ eruditionis, tum clariſſimus Baluzius. *Decretum Gratiani* vocari non probat Antonius, quod in antiquis libris rectius, ejus judicio, *concordia diſcordantium canonum*, vel *Exceptiones*, ſeu, ut ille vult, *Excerptiones decretorum* ſeu *canonum* appellari poſſit. At parum refert de titulo, quando etiam *Decretum Gratiani* in quibuſdam vetuſtis auctoribus & libris dicatur, ut Baluzius obſervavit. Quo anno deceſſerit Gratianus incertum: eum vero in monaſterio ſancti Felicis ſepultum fuiſſe probat renovatum a clariſſimo Aldrovando ejus epitaphium, quod ſic habet.

* *Chinſy.*

D. O. M.
GRATIANI CLUSINI, CÆSAREI JUR.
ET PONT. ENUCLEATORIS PROPE DIVINI,
QUI MONACHUS IN MARTYRUM FELICIS
ET NABORIS ÆDE, ABSOLUTISSIMUM
IBIDEM OPUS DECRETORUM
ANNO GRATIÆ MCLI. COMPILAVIT:
MONUMENTUM, QUOD ILLIC CARIE
RUDERIBUSQUE OBSORDUERAT,
HIC MAGNIFICENTIUS RENOVATUM
JOHANNES-FRANCISCUS ALDROVANDUS BONONIENS.
III. DICTATOR, ÆRE PUBLICO INSTAURAVIT.
ANNO SALUTIS MCCCCLXXXVIII.
IDIBUS JUNII, JOHANNE BENTIVOLO II.
P. P. REMP. FELICITER GUBERNANTE.

Hoc

Digitized by Google

Hoc ſanctorum Felicis & Naboris monaſterium, olim virorum, nunc puellarum eſt noſtri Ordinis: ubi lapis quondam ad Gratiani oſtium conclavis poſitus, in ſacrarium poſtea tranſlatus, ſequentes verſus inſcriptos continebat. ANN. CHR. 1151.

Hanc aulæ partem reverenter, lector, adito.
Namque loci monachus Decretum hic condidit
Divinum Gratianus opus, quantumlibet arto
Contentus ſepto: quod jam reparando caducum,
Et vetus hoc clauſtrum, tolli fuit inde neceſſe.
Id tamen abbate conſtructum eſt Bartholomæo
Mille trecentenis decies-ſeptem atque quaternis
Annis a Chriſto pura de Virgine nato.

Gratiani Decretum anno MCCCCLXXII. Moguntiæ primum typis vulgatum eſt, infinities poſtea recuſum. Alius ab eo fuiſſe videtur Gratianus, Alexandri III. notarius, ad quem ſcripta eſt Johannis Sareſberienſis epiſtola CCXCIV. in cauſa ſancti Thomæ archiepiſcopi Cantuarienſis.

CLXVI. De diſſidio inter epiſcopum Mindenſem & abbatem Corbeienſem.

[Jam ſupra vidimus Henricum Mindenſem epiſcopum Wibaldo abbati Corbeienſi virorum optimo fuiſſe infenſum. Jam per quatuor annos averſum ab eo animum gerebat, nec ullam ei nocendi occaſionem prætermittebat. Verum quia Wibaldus eam in imperio perſonam agebat, ut merito vel potentiſſimi etiam epiſcopi ejus auctoritatem timere poſſent, Henricus Mindenſis antiſtes pacem cum eo ſinceram aut ſimulatam velle facere tandem viſus eſt. Per præpoſitum Corbeienſem primum, deinde per Henricum ſacerdotem, ad pacificum apud *Hamele* colloquium abbatem convocavit. Adfuit ad conditum diem Wibaldus; epiſcopo, ſi qua in re offenderat, ſatisfactionem obtulit, atque innocentiam probavit ſuam, nec per eum ſtetit quin ſtatim pax concluderetur. Verum epiſcopus ſatisfactionem nec voluit recipere, nec per canonicos judices, ſed per laicos cauſam decerni, eoſque, inquit Wibaldus, *qui perſonam noſtram gravibus contumeliis affeterunt, & bona eccleſiæ noſtræ violenter & per ſacrilegium diripuerunt.* Qua de re ſic conqueritur: *Nos qui ſcripſeramus vobis*, ait, *quod ad pacem veniremus, hoc habentes in corde, quod habuimus in ore, pacem vobis obtulimus & opere & veritate. Sed quia pax noſtra non reſpondit vobis, poteramus jure noſtro pro multis gravaminibus appellaſſe, nihil verentes quod hoc nobis poſſet accidere, quod veſtro abbati de Inſula in ſua appellatione contigit. Solent enim laïci veſtri diſtrictis gladiis de appellationibus, quæ ad dominum papam fiunt, judicare, qui nunc in colloquio veſtro duces verbi tui fuerunt, ut in nobis compleretur, quod per Moyſen dictum eſt*, Et inimici noſtri ſunt judices. *Illi ipſi veſtri homines, veſtri parochiani nobis ad vos pacifice tendentibus, & de veſtro ſecreto conductu nobis firmiter promiſſo confidentibus, nocere tam in perſona, quam in rebus voluerunt.* Quapropter tales judices recuſat Wibaldus: *Ne forte*, inquit, *excuſationem apud dominum regem habeatis, quod pro cauſa noſtra ad curiam ipſius, ad quam jam tertio ex coæqualium veſtrorum judicio vocatus eſtis, venire ſuperſedeatis. De injuriis vero & damnis, quæ nobis ex veſtro mandato a veſtris inferuntur, videat Deus & judicet*, &c. *Siquidem in verbo noſtro nulla potuit inveniri tergiverſatio, cum electorum judicum, a quibus appellare non licet, ſententiam ſubire vellemus*, videlicet epiſcoporum Paterbornenſis, Monaſterienſis & Oſnabrugenſis.] a *Epiſt.* 242.

[His ab objectis purgare ſe tentavit Mindenſis epiſcopus. [b] *Nos*, inquit, *a vobis læſi dicimur læſiſſe, cum Deus mihi teſtis ſit, numquam me, numquam meorum aliquem, mea voluntate ſeu conſilio vel auxilio vobis nocuiſſe, ſed tantum de injuriis nobis illatis fraternam ſatisfactionem expetiviſſe. Corbeienſem eccleſiam, quæ me educavit & erudivit, neque prorſus deſpexi, neque indiſcrete tractavi, ſed veneror & venerabor; injuriarum noſtrarum ſolummodo ſatisfactionem, ſicut expetivi, expeto*, & cetera quæ fuſe proſequitur, negans omnia quæ ſibi objecerat Wibaldus, ſed nihil probans. Ad hæc vero reſpondit Wibaldus: [c] *Ex litterarum veſtrarum tenore cognovimus, quod offenſa ſit veſtra ſublimitas ex litteris noſtris, quas proxime ad vos direxeramus, quæ duriores & aſperiores veſtræ intelligentiæ viſæ ſunt, quam mediocritatem noſtram ſcribere conveniſſet, & veſtram celſitudinem accipere decuiſſet. Quod eruditio veſtra ſciat eo conſilio factum eſſe, ut quoniam humiliter & pacifice multotiens vobis* b *Epiſt.* 244. inter *Wibald.* c *Epiſt.* 245.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1151.

ſuper eodem negotio ſcripſeramus, & nec ſermonem pacificum, nec pacis effectum recepe-ramus, certa tandem eſſet veſtra prudentia, quod judicem adire neceſſitas cogeret extrema. Abſit enim a noſtræ humilitatis propoſito, ut pontificalem excellentiam maxime in perſona monaſticæ religionis quoquam temerario vel contumaci eloquio impetere præſumamus. ac tandem poſt alia declarat *electorum judicum, a quibus appellare non licet ſententiam ſubire velle*, ſcilicet Paterbornenſis, Monaſterienſis & Oſnabrugenſis epiſcoporum.]

[Interim Conradus imperator Henrico duci Saxoniæ ſcripſit in hæc verba: [a] *Recordatur tua nobilitas, quod ſæpe poſt reditum noſtrum de Jeroſolymitana expeditione diligentiam tuam monendo rogaremus, quatenus Corbeienſem eccleſiam, & fidelem noſtrum ejuſdem eccleſiæ abbatem in defenſandis & conſervandis bonis Kaminatenſis eccleſiæ adjuvares. Volumus etiam induſtriam tuam meminiſſe, quoniam advocatiam Kaminatenſem quam a nobis habueras ex veſtra petitione de manu Corbeienſis abbatis recepiſti, unde ad protegenda eadem loca plus ei debitor eſſe cœpiſti. Ea propter nobilitatem tuam iterum attente monendo rogamus, ut Thiedericum de* Rekelinge, *& filios ipſius de injuria & contumelia, quam præfato abbati in eiſdem bonis irrogant, coerceas, & fratres monachos, quos illi jam ſecundo ejecerunt, clementer in eodem monaſterio recolligas, ac Deo ibidem ſervire facias. Hoc quoque prudentiæ tuæ notum ſit, quod domina illa de Jeſika, quæ bona Kaminatenſis eccleſiæ diſſipavit, & adhuc diſſipare non ceſſat, ex noſtra permiſſione non intravit*, &c. Sed & Eugenius papa Bremenſi archiepiſcopo & Mindenſi antiſtiti ſcripſit, ut prædia Kaminatenſis eccleſiæ quæ eorum in parrochia conſiſtebant, Wibaldo abbati, cujus zelum in Romanam eccleſiam prædicat, reſtitui faciant. Hæc omnia cum nihil profeciſſent, epiſcopus Mindenſis Conradi imperatoris, cujus toties clementiam ſpreverat, offenſam incurrit. [b] Quapropter Warnerium majorem eccleſiæ ſuæ præpoſitum & magiſtrum Conradum direxit Corbeiam, qui ſinceram pacem & reconciliationem nomine ſuo nuntiarent. Eos omni cum caritate in oſculo ſancto excepit Wibaldus, omnemque deinceps gratiam & fidele apud imperatorem ſervitium, tam epiſcopo, quam eccleſiæ ſuæ Mindenſi promiſit. Factam demum reconciliationem ratam habuit Conradus, & ſcripta ad epiſcopum epiſtola, [c] pergrata ſibi eſſe quæcumque fecerat declaravit; additque in fine, *experientiæ tuæ ſummopere injungimus, ut eumdem abbatem honores, & diligas.*]

a *Epiſt. 249. inter Vibaldinas.*

b *Epiſt. 266.*

c *Inter Wibal. epiſt. 266.*

CLXVII. Wibaldi abbatis legatio Romana.

[Reconciliato ſibi Welfone, res magnas & maximi pro imperio & eccleſia momenti meditabatur Conradus imperator, adeoque viros probos & religione inſignes quærebat, quos ad Eugenium papam *nuntios principales* mitteret, quales exoptabat, exſpectabatque ipſe pontifex, qui *de provectibus eccleſiæ & regni promovendis efficaci conſilio proficerent.* Tunc in Wibaldum abbatem Corbeienſem & Arnoldum cancellarium oculos conjecit, ſcripſitque [d] Wibaldo: *Quoniam virtus tua in negotiis eccleſiæ & regni enituit, & de tuo circa nos caritatis affectu certi ſumus, regni utilitas poſcit & noſtra voluntas ordinavit, ut noſtræ dilectionis obtentu, una cum cancellario noſtro legationis hujus laborem aſſumas.* Id ubi reſcivit Eugenius, Conrado de tali deſtinatione gratulatus eſt his verbis: *Quod per ſublimes legatos matrem tuam ſanctam Romanam eccleſiam, ſicut ex primis & ſecundis litteris excellentiæ tuæ percepimus, ex communi conſilio principum regni, tua deſtinavit ſerenitas viſitare, ut cum eis de ſtatu & utilitatibus eccleſiæ Dei ac regni tractare & ordinare poſſimus, nobis & fratribus noſtris gratum eſt & acceptum.* Verum Wibaldo ipſi non ita gratum & acceptum. Nam cum voluntatis imperatoris eſſe cognoviſſet, ut propriis ſumtibus & expenſis hoc in itinere ſervire deberet, excuſavit ſe a ſuſcipienda tali legatione, cum exhauſtæ eſſent prorſus ſuæ & monaſteriorum ſuorum facultates. *Nam bene novit veſtra ſereniſſima majeſtas*, inquit ad Conradum [e] ſcribens, *quod a principio imperii veſtri publicis laboribus veſtris numquam defuimus, ſed tam in perſona quam in ſubſtantia vobiſcum ſemper & pro vobis, abſque vobis frequenter, non ſine gravi impenſa militavimus, quod etiam nunc facere deſideraremus, ſi tenuitas rerum noſtrarum ullo modo pateretur*, &c. Additque ſolum cancellarium cum epiſcopis Conſtantienſi, Lauſanenſi & Baſileenſi hac legatione poſſe apte perfungi. Wibaldi excuſationem non improbavit imperator, verum urgens reſcripſit ipſi in hæc verba: [f] *Negotia, quæ nobis cum domino papa conveniunt, per alias perſonas, niſi per tuam & cancellarii noſtri diſcretionem tractari non poſſunt. Præterea in proceſſu legationis*

d *Epiſt. 256. inter Wibaldinas.*

e *Epiſt. 260.*

f *Epiſt. 262. inter Wibald.*

Digitized by Google

hinc ex parte fratris noſtri imperatoris Conſtantinopolitani, inde ex parte Rogerii, negotia ſe offerunt, in quibus tractandis aliquas perſonas præter vos admittere nec volumus nec poſſumus. Multas injurias & gravia damna, quæ non ſolum toto anno præterito, ſed etiam ad præſens in contumeliam regni & noſtram ſuſtines, capellano tuo H. referente, ad plenum intelleximus, & tempore opportuno in his complanandis pro debito noſtro tibi aſſiſtemus. Rogamus igitur & certi eſſe volumus, quod laborem legationis noſtræ ad dominum papam cum cancellario aſſumas, & in feſto S. Michaëlis Ratiſponæ cum ipſo præſentiam noſtram adeas. Expenſas itineris, quas per te habere non potes, poſitis vadimoniis tuis accredas, quas nos, Deo annuente, quamprimum accepta opportunitate redimere parati ſumus. His novis acceptis juſſis, ſcripſit Wibaldus cancellario, neceſſario ſubeundam legationem, indicetque ſibi diem, quo ipſum convenire poſſet. At cancellarius ſe ipſe quoque excuſavit, nec ullis Wibaldi adhortationibus & precibus moveri potuit. His ita ſe habentibus, Conradus abbatem ſuum fideliſſimum a legatione Romana tandem excuſavit, eamque Conſtantienſi & Baſileenſi epiſcopis [a] commiſit.] ANN. CHR. 1151.

[a] *Epiſt. 278. inter Wibald.*

[Cum ſe ad legationem Romanam accingeret Wibaldus, Haſterienſes monachi, qui a ſuæ fundationis initio ſubditi erant Walciodorenſi abbati, jugum ejus excutere & in eum rebellare cœperunt. Rebellionis cauſa fuere duo circumcelliones, videlicet Jul. & M. quos vagantes, peregrinos & egentes pane, abbas Walciodorenſis pro ſumma miſericordia ſuſceperat, probaturus hoſpitalitatis tempore, ſi converſatione ſua digni exſiſterent, quos fraternitatis vinculo fratrum collegio deberet aggregare. At illi præterquam quod *enormiter* vivebant, inter monachos Walciodorenſes & Haſterienſes atque ipſum abbatem ſcandala & diſcordias accurato ſtudio ſerebant: ita ut projecto interdum ſacro & regulari habitu, armis accincti poſſeſſiones Walciodorenſes invaderent, & terminos ipſorum abſque ulla juris aſſertione convellerent. Quod cum diu diſſimulaſſet abbas, tandem Wibaldi & coabbatum ſuorum conſilio, capitulum intravit Haſterienſe, & fretus auctoritate regulæ S. Benedicti, dixit honeſte advenis & hoſpitibus litium ſeminatoribus ut diſcederent, quod illis facere detrectantibus, & convicia in abbatem impudenter jacientibus, præcepit aliis ne eos in conſortio ſuo retinerent, & quamdiu illi monaſterii ſedes inhabitarent, ab officiis divinis omnes prorſus abſtinerent. Sed nec iſti obedire voluerunt. Re ad Leodienſem eccleſiam delata, canonico judicio debita animadverſione punita eſt.] CLXVIII. Haſterienſium rebellio adverſus Walciodorenſes.

[Haſterienſibus nihilo minus in ſua rebellione pervicaciter ſtantibus, Wibaldus Stabulenſis & Corbeienſis abbas, qui Walciodorenſem eccleſiam pro matre agnoſcebat, quæ ſæculi naufragium fugienti ſibi habitum monaſticum dederat, priorem & fratres Haſterienſes litteris ſuis hortatus eſt, ut contenti antiqua conſuetudine loci, ad concordiam cum fratribus ſuis Walciodorenſibus redirent: alioquin reluctantes ad ſedem apoſtolicam ad diem proximum circumciſionis Domini citabat, ubi Walciodorenſium cauſam ipſe defendere ſperabat. Scripſit ad Stephanum epiſcopum Mettenſem, cui a fundatoribus commiſſa erat illa eccleſia, ne pſeudo-monachis Haſterienſibus aurem accommodaret, *qui otio vacantes fabulis ſtudent, vana & ſuperflua meditantur & pacem eccleſiæ conturbant*: quamvis tam per privilegia regum & imperatorum, quam decreto Benedicti papæ VII. Walciodorenſi abbati, qui apud eos ordinem monaſticum inſtituerat, ſemper ſubjecti erant, & in ſubjectionis ſignum defuncti fratres Haſterienſes in cimiterio Walciodorenſi antiquitus ſepeliebantur: rogans ut *temeritatem inſanientium Haſterienſium* auctoritatis ſua virga compeſcat, & ut ad pacem & concordiam fratrum ſuorum redeant, compellat, aut ſi contemnunt tamquam rebelles, & apoſtolicis decretis inobedientes, *de monaſterio ejici* faciat. Quæ omnia cum nihil proficerent, Wibaldus a Conrado rege privilegium obtinuit; quo, viſis authenticis imperatorum, principum & ſummorum pontificum privilegiis, decernit *ut Haſterienſis locus Walciodorenſi monaſterio contraditus & connexus eidem ſemper cœnobio ſubdatur ſicut cella vel præpoſitura, vel quocumque nomine dicatur, aliquod inferius ſuo ſuperiori debet adjacere. Et decedente eo, qui nunc ibi, Deo præſtante, regulariter præeſt, Theoderico abbate, ſuiſque ſucceſſoribus in perpetuum regulariter ordinandis, Haſterienſes monachi conveniant Walcidorum, tam ad exſequias defuncti abbatis devote peragendas, quam ad electionem futuri paſtoris diſciplinate & concorditer celebrandam, hoc videlicet diſcretionis tenore,*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1151.

ut primus assensus, prima vox, prima denominatio penes Walciodorensium constet arbitrium, & de ipsorum cœtu persona, si fuerit ideonea inventa, absque contradictione Hasterienſium eligatur. quod si ibi forte reperiri non poterit, atque in Hasterienſi ecclesia persona conveniens inventa fuerit, de ipsis potius quam de alio monasterio assumatur, &c. *Actum in palatio Noviomagi anno dominicæ incarnationis* MCLI. *indictione* XIII. XVI. *kalendas Junii, regnante domno Conrado Romanorum rege secundo, anno regni sui* XIV. *in Christo feliciter, amen. Ego Arnoldus cancellarius vice Henrici Moguntini archiepiscopi & archicancellarii recognovi.* Testes præceptionis hujus plurimos adhibuit Conradus, quorum nomina subsequuntur: Arnoldus Coloniensis electus, Henricus Leodiensis, Otto frater noster, inquit, Frisingensis, Warnerus Monasterienſis, Philippus Osenbrugensis, Albertus Misnensis episcopi, Herinannus Trajectensis electus, Wibaldus Stabulensis & Corbeiensis abbas, Lambertus Werdensis abbas. Adolfus comes de Montibus, Henricus comes de Gelra, God. & Hermannus fratres *de Kuic*, Marquardus *de Gruenbach*, Albertus *de Gruendinga.*]

[Anno sequenti Eugenius papa III. suo diplomate Walciodorense sub sua protectione suscipit monasterium, ejusque confirmat prædia & possessiones, in his *villam quæ vocatur Hasteria cum omnibus appenditiis suis.* His accedit diploma Stephani Mettensis episcopi, in quo ait, *interventu amici nostri, venerabilis Stabulensis ecclesiæ abbatis domni Wibaldi, necnon intercessione nostrorum fidelium, & etiam ipsius Walciodorensis ecclesiæ abbatis Roberti, renovamus atque iterum constituimus, ut eadem præfata loca Walciodorus & Hasteria unum sint, & in Christo cor unum & anima una indissolubiliter sub uno abbate. Defuncto namque abbate de Walciodoro, omnes congregentur tam Hasterienses quam Walciodorenses in Walciodorensi capitulo, qui ab utrisque partibus auditis sententiis, eam quam secundum Dei timorem & canonicam auctoritatem personam fratres de Walciodoro elegerint, Hasterienses suscipiant*, &c. *Actum est Metis in præsentia nostra anno ab incarnatione Domini* MCLII. *indictione* XV. *regnante Friderico rege anno regni sui* I. *anno pontificatus nostri* XXVIII. *anno ordinationis domni Roberti Walciodorensis abbatis* I.]

CLXIX. Cella Asmangiæ restituenda S. Michaëli supra Mosam.

[Eumdem episcopum Mettensem hoc tempore monuit Eugenius papa[a], quod H. comes de Salinis, (forte de Salmis) nepos ejus cellam Asmingiæ quam abbates S. Michaëlis ad Mosam per plura jam tempora pacifice tenuerant, per violentiam occupaverat, & ejectis ex ea monachis, decimisque & reditibus asportatis sacerdotem illuc pro suæ voluntatis arbitrio introduxerat. Quæ si ita se habeant, eumdem comitem districte moneat ut cellam prædictam cum omnibus quæ abstulerat abbati Manegaudo restituat. *Quod si facere contemserit*, inquit, *in ipsa cella divina officia interdicas, & ipsum ecclesiastica districtione percellas. Datum Signiæ* IX. *kalendas Junii.* Eodem fere modo, eodemque die ad ipsum etiam comitem scripsit prædictus pontifex.]

a *Ampliss. collect. tom.* I. *p.* 811.

CLXX. Privilegium pro S. Remigio Remensi.

[Hoc ipso anno Ludovicus rex Francorum Hugoni Remensis sancti Remigii archimonasterio abbati insigne contulit privilegium, quo *castrum in quo idem B. Remigius corpore quiescit, cum burgo quod adjacet sibi* indulget, *ut immune sit ab omni aliena justitia & potestate, & præter abbatem & ejus monachos, nullus ibi exerceat ullam judiciariam districtionem, & liceat abbati & fratribus ibidem habere & caumas, & furnos, & arces, & molendinos, & piscaturas & judiciaria, & mercatum cum res illud postulaverit, & quæcumque illorum plaudo & usibus visa fuerint eis libere* permittit & donat, confirmatque omnes illius monasterii quas recenset possessiones. *Actum publice Parisius anno incarnati Verbi* MCLI. *epacta* XII. *concurrente* VII. *regni vero nostri* XIX. *astantibus in palatio quorum nomina subtitulata sunt & signa. Signum Engelbaldi Turonensis archiepiscopi, signum Theobaldi Silvanectensis episcopi, S. Odonis abbatis S. Dionysii, S. Ascelini Fossatensis abbatis, S. Radulfi Viromanduorum comitis dapiferi nostri, S. Guidonis buticularii, S. Matthæi camerarii, S. Matthæi constabularii. Data per manus Hugonis cancellarii.* Hoc diploma confirmavere postea Philippus Augustus anno MCCXV. & S. Ludovicus anno MCCXLVII.]

b *ibid. p.* 815.

CLXXI. Ecclesia S. Magdalenæ datur abbatiæ S. Jacobi Leodiensis.

[Apud Leodios cum quidam Anhelinus construxisset in Insula ecclesiam in honorem B. Mariæ Magdalenæ, eamdemque collegiatæ S. Johannis in Insula subjecisset, illam non multo post emancipatam, ne vacua & muta a laude Dei remaneret, ab omni subjectione liberam tradidit canonicis regularibus, qui die ac nocte servitium explerent Deo & S. Magdalenæ. Sed adeo egestate victualium &

Digitized by Google

tenuitate redituum, cum clamore etiam incurſantium heredum exturbati & confracti ſunt, ut ad ultimum non niſi unus remaneret. Quapropter Henricus Leodienſis epiſcopus pro ſuo officio & cura ſibi commiſſa ſollicitus, ne locus ille penitus deſtrueretur, habito cum eccleſia S. Lamberti, & cum religioſis clericis & monachis conſilio, communi aſſenſu decretum eſt, ut quia abbatia S. Jacobi in Inſula contigua illi S. Magdalenæ eccleſiæ exſiſteret, in manum & poteſtatem abbatis poneretur, *quatenus pro amore & honore Dei & B. Magdalenæ hunc ſubiret laborem, ut & de monachis ſuis aliquos ibi conſtitueret, & ubi minus facultas competeret eccleſiæ, ipſe de ſuis facultatibus ſubveniret, donec precibus & meritis Deo dilectæ peccatricis, ipſe ſummus paterfamilias largiorem ſuæ benedictionis abundantiam, interius & exterius provehendo, multiplicando indulgeret.* Actum eſt hoc anno incarnati Verbi MCLI. Teſtes Elbertus, Renerus, Dodo archidiaconi, Ludovicus comes de Los, Widricus de Prato & multi alii.] ANN. CHR. 1151.

[Excuſatus a legatione Romana Wibaldus abbas, ad ſuam Stabulenſem eccleſiam ſtatim reverſus eſt, quam rapinis & incendiis concuſſam invenit: *Nam dominus Leodienſis epiſcopus*, inquit ad Conradum [a] imperatorem ſcribens, *& comes Namurcenſis, & comes de Rupe, & comes G. de Monte-acuto diſſentientes, bonum pacis de finibus noſtris exturbaverant. Cum autem neminem noſtri neque nos læderemus ac in neutram partem inclinaremus, cum jam in Namurcenſem & ſuos fautores dominus epiſcopus ſententiam anathematis promulgaſſet, comes G. de Monte-acuto ſua & domni epiſcopi militia villam noſtram Okeriis devaſtavit & ſuccendit, quæ fere tribus menſibus monaſterio neceſſaria miniſtrabat. Intendit etiam cetera eidem monaſterio pertinentia devaſtare, ſuccendere, niſi graviſſimis redemtionibus & exactionibus ab hoc ſuo propoſito revocetur. Et cum violenter noſtra devaſtentur, diripiantur, & hoc auxilio domni epiſcopi, ſine quo idem comes G. hoc non præſumeret, decet regiam majeſtatem veſtram, nos qui veſtri ſumus defenſare, & innocenter afflictis manum miſericordiæ porrigere.*] CLXXII. Stabulenſe monaſterium rapinis & incendiis vaſtatur.

[a] Epiſt. 281.

[Præter hanc ad Conradum epiſtolam, ſcripſit & aliam ad Leodienſem epiſcopum, quam per R. monachum ſuum miſit, tentans ſi quo modo hunc præſulem placare poſſet. Perveniens Leodium qui fuerat miſſus ibidem abbatem Floreſienſem de bonorum ſuorum violenta rapina jam conquerentem invenit. Epiſcopus ad ſubterfugia recurrit & poſt longum cum Wibaldi nuncio colloquium, nullum gratum dedit ei reſponſum. Quis autem legationis hujus exitus fuerit, diſcimus ex epiſtola R. monachi. [b] *Comes Namurcenſis*, inquit, *per abbatem Floreſienſem nos multum ſollicitavit, ut ejus verbum apud dominum regem manu teneretis, & bono fine, ſi poſſibile eſſet, terminaretis. Epiſcopus & comes nullo modo a guerra deſiſtere volunt, ſed rurſum poſt natale domini cuncta devaſtare intendunt. Comes God. ut dicitur*, de Harizeis *intrat terram noſtram, & in Conduſtrio & in Arduenna depopulaturus, niſi redemtione accepta ceſſaverit. Comes Henricus nondum convaluit. Comes de Loz Tournines noſtram vaſtabit, & Boſonem & Goſuinum fratres captivos tenet. Wellin epiſcopus poſt natale ſe dicit incendio vaſtaturum, quod ex auctoritate domini papæ ne faceret monuimus, quia ad eum tranſituri eramus. Quod vos etiam tam ex domni papæ, quam ex domni regis auctoritate prohibere ſatagatis*, &c.]

[b] Epiſt. 282. inter Wibald.

[His conſtrictus anguſtiis Wibaldus, tactus dolore cordis intrinſecus, anxius meditatur unam ex ſuis abbatiis, tam longe diſtantibus, eamque Stabulenſem dimittere. Idque Roberto decano ceteriſque fratribus ſignificavit [c] quaſi conſilium ab eis & aſſenſum petiturus. Rationes vero quæ eum a retinenda abbatia Stabulenſi deterrebant explicat, ſcribens ad Henricum monachum ſibi familiarem in hæc verba: [d] *De ſtatu, immo de nutatione animi noſtri certius ex litteris communibus valebis addiſcere. Quæ autem nos a regimine Stabulenſis monaſterii deterreant, licet ignorare non poſſis, breviter tamen tuæ vigilantiæ annotabimus. In primis magna eſt ruina ordinis noſtri, quam in tam multiplici rerum neceſſariarum defectu nos ſublevare poſſe non confidimus. Porro tanta eſt apud vos rerum tenuitas, & præbendæ quotidianæ defectus, ut etiamſi totum regnum firmiſſima pace frueretur, vix tamen valeret ſe Stabulenſis eccleſia ſuſtentare. Advocati veſtri, peccatis facientibus, non ſunt pauperum defenſores, ſed crudeliſſimi vaſtatores, & libertatis veſtræ inimiciſſimi inſidiatores. Miniſteriales veſtri, qui maxime deberent eccleſiam ſuſtentare, converſi ſunt in arcum pravum, & neque mandatis obtemperant, neque agriculturam, ubi ſunt vil-* CLXXIII. Wibaldus abbatiam Stabulenſem dimittere meditatur.

[c] Epiſt. 293.

[d] Epiſt. 294.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1151.

lici, exercere adjuvant; ſed quod deterius eſt impediunt & vaſtant. a quibus detrimentis nulla fere eccleſiæ veſtræ poſſeſſio aliena eſt, & maxime illæ curtes vacuæ & neglectæ ſunt, de quibus præcipua & præbenda ſupplementa capi ſolent. Inter hæc autem diurna flagella, nullum nobis auxilium, vel ab eccleſiaſtica vel a ſæculari poteſtate. Non eſt itaque mirum, ſi hæc omnia diligenter conſiderata tabeſcere faciunt ſicut araneam animam noſtram, & de ſalute noſtra & nobis commiſſorum ſollicitius cogitare. Ad hæc ille reſpondit tam ſuo quam fratrum ſuorum in commune nomine, nullo modo eos carere poſſe ejus regimine.]

[Ad hæc Wibaldus cauſatur eos *nimium properaſſe in re tam difficili, tam ardua, tam neceſſaria, ſuper qua, inquit, univerſitatis veſtræ conſilium, tamquam divinum reſponſum quæſivimus, ubi nec orationes præmiſſæ nec fratres Malmundarienſes vocati, nec laïci fideles & filii eccleſiæ ſunt invitati*, &c. *Fundendæ ſunt igitur ad Deum preces cum omni humilitate & devotione; quærendum eſt non ſolum univerſæ eccleſiæ veſtræ, ſed etiam vicinarum conſilium & ſuffragium, ut divina pietas talem vobis præſtare dignetur paſtorem, qui ex ejus dono poſſit ſanare contritos corde, & alligare contritiones veſtras.*]

[Adhibuerunt ergo Stabulenſes orationes tam ſuas quam amicorum, conſuluere & Malmundarienſes. una fuit vox omnium retinendum apud ſe Wibaldum, nec umquam dimiſſioni Stabulenſis eccleſiæ aſſenſum eſſe dandum, atque hunc in modum reſcripſere: [a] *An ignorat prudentia veſtra, quia de nobis a nobis electus, apud nos inveſtitus, apud nos conſecratus, inter nos & ſuper nos non ſine perpetuo fructu ſexdecim annis converſatus, quaſi nuper vocationi Corbeienſium, petitioni regis & principum abbas noſter & paſtor præſtitus eſtis potius, quam datus? Quare de tam atroci negotio non alterius ab alienis & extraneis nos quærere conſilium decernitis, cum penes nos firmum non dimittendi vos conſilium habeamus? Quis hoc magnanimitati veſtræ impoſuit, ut eccleſiam, quæ vos ab adoleſcentia educavit, aſſumſit, & dilatavit, deſerere cupientes, ei eccleſiæ cui præſtitus eſtis, benedictionem noſtram non ſine ſupplantatione infundatis? Ceſſet, quæſo domine, ceſſet hujus veſtræ ſollicitudinis intentio. Ceſſet pietas veſtra ſuos filios tam crudeliter velle abjicere, qui, ut breviter dictum ſit vagi & exules decreverunt mori potius, quam vos, dum vixeritis patrem & dominum non habere.* Tam inſtantibus precibus, quibus & acceſſit Corbeienſium deprecatio tandem acquievit Wibaldus.]

[a] Epiſt. 301. apud Wibald.

CLXXIV. Summa patientia Corbeienſium in tolerando victualium defectu.

[Dum verſaretur in curia imperatoris Wibaldus abbas, contigit in Corbeienſi monaſterio res memoratu digna. Erat eo in cœnobio præpoſitus, cui fratrum neceſſitibus ac præcipue circa victum providendi cura demandata erat. Huic in primis Wibaldus abſens commendaverat fratribus ſumma cum ſollicitudine adminiſtrare neceſſaria. Hic ſive anni hujus ſterilitate cogente, ſive ex negligentia, aut quacumque ex cauſa, officio ſuo ſæpe deerat, & eo uſque res proceſſit, ut tandem in diebus rogationum, & in ipſo die aſcenſionis dominicæ, fratres abſque potu, & ſequenti proximo ſabbato abſque *pane ſimul & potu*, quod numquam Corbeiæ evenerat, dereliquit. *Cum ergo ipſa die*, inquit prior ad Wibaldum ſcribens, [b] *ſedentes ad menſam ſecundum ordinem & conſuetudinem noſtram, conſuetam alimoniam expectaremus, nec ab eo quidquam acciperemus, impaſti ſurreximus, & Deum, ſecundum ordinem noſtrum euntes ad eccleſiam, cum pſalmo benediximus. Statim igitur in unum congregati, quid facto opus eſſet in commune conſuluimus, & ut veſtræ paternitati hanc neceſſitatem celeriter inſinuaremus, inter nos convenimus. Interim autem fratri A. camerario noſtro licet invito & multum renitenti hanc curam injunximus, ut donec redeat nuncius noſter a vobis, panem & potum undecumque poſſit, mutuo acceptum nobis provideat, & argentum quod ad ſarcophagum hoc anno deputaveramus, in pignore accepit.*]

[a] Epiſt. 304. inter Wibald.

[Id ubi accepit Wibaldus ſummopere doluit, laudavitque fratres ſuos, quod tanta *incommoda, tam inordinata, tam inaudita, quæ numquam antehac Corbeienſi eccleſiæ accidiſſe credimus, patienter & æquo animo* ſuſtinuiſſent, neque abſentiam ſuam, quæ eorum utilitatibus officere putabatur acerbo reprehenſionis verbo fatigarent: *In quo*, inquit, *noſtram ſollicitudinem arctiſſima vobis caritate obnoxiam ita devincitis, ut nullus de cetero labor ſit, nulla injuria, quam pro veſtra dilectione & communi juſtitia ſubire & ferre pro viribus recuſemus.* Tum excuſat ſe quod reditum ad eos ſuum accelerare prohibeat non ſolum Stabulenſis eccleſia, verum etiam

Digitized by Google

totius Lotharingiæ concussio & eversio, *quæ nostra patria est*, inquit, *quæ nos genuit, educavit & provexit, quam prohibente domino rege & multis principibus regni deserere, & ad vos tam animo quam corpore migrare non est nobis concessum.* Subditque jam septem septimanis cum rege reformandæ paci insudasse, sed necdum profecisse, ac demum epistolam sic concludit: *Interim caritati vestræ injungimus, ut studio prioris vestri & fratris A. camerarii vestri sic omnia pro tempore ordinentur, ut fratribus non desint alimenta, nec divina inter vos cessent obsequia.*] ANN. CHR. 1151.

CLXXV. Gladbacenses implorant Wibaldi consilium.

[Exstat in principatu Clivensi, in diœcesi Colonienſi, insigne Gladbacense monasterium, cujus ministeriales cum fratres & abbatem fatigarent, Wibaldi abbatis Corbeiensis implorarunt consilium, quem duplex ratio ad eos caritatis & dilectionis provocabat affectum, videlicet quod unius ordinis habitus & religionis nomine fruerentur, & unius ejusdemque patroni interceſſione gloriarentur, nempe S. Viti, cui tam Corbeiensis quam Gladbacensis consecrata est ecclesia. Quibus ille respondit, ut de sui consilii & auxilii adjutorio omnino confiderent, scituri quod in cunctis quæ secundum Deum poterit, opportune pro sui facultate assisteret. Ministeriales eorum, cum totum quod sunt & esse possunt, monasterii sit, & tam in eorum personas quam substantias potestas tam legibus quam canonibus abbati & monasterio attributa sit, ipsis satisfacere juxta canones contradicere non posse, nec patiendum esse, ut otio vacantes matrem suam & dominam, de cujus rebus aluntur, impinguati, incrassati & dilatati pedibus conculcent & recalcitrent. *De cetero*, inquit, *de nostris orationibus & intimo servitio plurimum tam in hac quam in omni causa confidere debetis.*]

a *Epist.* 308. *inter Wibald.*

CLXXVI. Electio Colonienſis archiepiscopi.

[Hoc eodem anno, Arnoldus archiepiscopus Colonienſis ab officio suo suspensus, facto functus est. Sub eo cum varia Colonienſis ecclesia passa esset detrimenta, statim ad successoris electionem dies indicta est, in qua omnes metropolis hujus suffraganei convocati sunt. Et primo triduanum indictum est jejunium, *& comportatis per omnes vicos urbis sanctorum confessorum corporibus Severini, Cuniberti, & Ailulfi, qui Colonienſem ecclesiam viventes in carne plantaverant, & in caritate divina dilataverant*, omnipotentis Dei clementia invocatur, *ut talem suis ovibus pastorem per merita & intercessiones prædictorum pastorum ostendere & ordinare dignaretur, qui eorum imitando vestigia, populo Dei posset & utiliter præesse & efficaciter prodesse.* Adveniente assignato ad electionem die, & invocata S. Spiritus gratia, communibus votis electus est Arnaldus Majoris ecclesiæ præpositus, Conradi imperatoris cancellarius, & Wibaldi abbatis Stabulensis intime amicus, qui reluctans & reclamans potius tractus quam deportatus ad sedem illam est. Tandem electioni de se factæ acquiescens, cum se ad Romanum iter a papa consecrandus accingeret, clerus, honorati & ministeriales eum rogaverunt, ut donec pax omnino firmaretur, iter differret suum; qui consulens hac de re amicum suum Wibaldum, respondit: c *Cum de summa dignitatis obtinendæ agitur, nihil satis festinari posse videtur, quoniam cum ad ardua tenditur, non solum regressus, sed etiam mora non immerito formidatur*: addidit ecclesiæ canones vetare metropolitanam ecclesiam ultra tres menses vacare. Profectus est itaque cum Wibaldo abbate, & Henrico imperatoris notario, non solum honoris causa, sed ut res imperii & suas Romæ tractarent, comitantibus Sigebergensi & Campensi abbatibus, præposito & decano S. Gereonis. Benigne ab Eugenio susceptus & propria manu consecratus est, qui & pallii honorem, plenitudinem pontificalis officii ex consueta sedis benignitate ipsi contulit.

b *Epist. Wibald.* 310.

c *Epist.* 315.

CLXXVII. Manuel Constantinopolitanus imperator scribit ad Wibaldum.

[Hoc circiter tempore Manuel Constantinopolitanus imperator litteras dilectionis ac devotionis plenas scripsit ad Wibaldum abbatem Stabulensem, quem *pretiosissimum* abbatem & florentem virtutibus appellat, quibus preces ejus & suorum, favoremque apud Conradum Romanorum imperatorem implorat. His modeste respondit, assiduis se precibus omnipotentis Dei clementiam cum fratribus sibi commissis exorare, ut ipsi & Conrado fratri suo incolumitatem & victoriam de inimicis suis conferre dignetur. *Hortamur etiam*, inquit, *& continuis monitis suggerimus ut præcelsus & gloriosissimus imperator noster amicitiam & societatem vestram fideliter & firmiter conservet, & omnia vestræ majestati promissa sine ulla diminutione compleat.* Ceterum Conradum adversus communem hostem Siculum Italicam expeditionem præparare, ideoque mediante præcedenti mense Septembri apud ci-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1151.

vitatem Herbipolim convocaſſe quoſdam principes imperii, quos inter convenerant *Colonienſis archiepiſcopus*, *Bremenſis archiepiſcopus*, *Halberſtadienſis epiſcopus*, *Cicenſis epiſcopus*, *Bavembergenſis epiſcopus*, *Merſeburgenſis epiſcopus*, *Herbipolenſis epiſcopus*, *Argentinenſis epiſcopus*, *Wormatienſis epiſcopus*, *Pragenſis epiſcopus*, *& legati diverſorum epiſcoporum & principum*: *& de laïcis principibus convenerunt marchio de* Witin, *marchio de* Brandeburg, *Palatinus comes de Bavaria*, *comes de* Wincemburch *in Saxonia*, *præfectus urbis Moguntiæ*, *præfectus urbis Herbipolis*, *præfectus urbis* Bavemberch *& alii multi comites*, *honorati & nobiles*, *qui omnes cum magna voluntatis hilaritate*, *fide data*, *& juramento præſtito promiſerunt quod ad eamdem expeditionem cum omni virtute & potentia militiæ venient & proſequentur. Nos quoque*, *inquit*, *cum noſtra militia Domino noſtro famulantes*, *ſanctiſſimam faciem veſtram & permaximi imperii veſtri decorem videre*, *Deo præſtante*, *merebimur.*]

CLXXVIII. Abbatia S. Salvatoris de Guincampo data Majori-monaſterio.

[In minori Britannia exſtat S. Salvatoris abbatia apud Guincampum in diœceſi Trecorenſi, *de propria comitum Guincampenſium menſa fundata & ædificata*, *quæ prava & enormi habitantium converſatione ad tantam miſeriam & captivitatem devenerat*, *ut non ſolum extrinſecarum poſſeſſionum ſuſtineret incommoda*, *ſed & eccleſia ipſa*, *clauſtrum*, *cum reliquis officinis corruerat*, *& religionis virtutumque defectus*, *omnia pene temporalia pariter ſecum abraſerat.* Cujus deſolationi miſericorditer condeſcendens Guillelmus Trecorenſis epiſcopus, de reſtitutione loci illius pertractans atque deliberans, habito ſuper hoc conſilio cum Engelbaldo venerabili metropolitano ſuo & aliis religioſis perſonis, rogatu & voluntate illuſtris comitis Henrici, honorabilis comitis Stephani filii, prædictam S. Salvatoris abbatiam cum omnibus appenditiis & pertinentiis ſuis tam in eccleſiis, pertinentiis & decimis, quam omnibus omnino poſſeſſionibus, *eccleſiæ & fratribus Majoris-monaſterii*, *quorum religio & caritas apud nos*, inquit, *plurimum commendatur*, in prioratum donavit, & in perpetuum poſſidendam, ſalvo jure Trecorenſis eccleſiæ conceſſit. *Credo enim*, inquit epiſcopus, *præeunte & ſubſequente Domini miſericordia*, *locum ipſum prædictorum fratrum Majoris-monaſterii ſtudio & induſtria*, *non ſolum in temporalibus*, *ſed etiam in ſpiritualibus bonis in meliorem ſtatum quam fuerat poſſe reduci. Actum anno ab incarnatione Domini* MCLI. *menſe Septembri* XIII. *kalendas Octobris*, *die ipſo quo Henricus comes Mathildem filiam Johannis Vindocinenſis apud Meduanam duxit uxorem.* De ſupra dicto abbatiæ dono, Garnerium Majoris-monaſterii piiſſimum abbatem, qui præſens erat, per manum domni Engelbaldi archiepiſcopi & ſuam, necnon & Joſthonis epiſcopi Briocenſis inveſtivit. Hic duo maxime conſideranda ſunt, inveſtitio per manus pontificum; cum alias fieri ſoleat per feſtucam, cultellum & chirotecham; & epiſcopos Trecorenſem & Briocenſem archiepiſcopum Turonenſem pro ſuo metropolitano agnoviſſe non Dolenſem. Tam ſolemnis donatio locum non habuit. Nam ſequenti anno abbas S. Melanii comiti Henrico notum fecit, locum illum a ſuo pendere monaſterio: qui comes eum illi ea ratione reddidit, ut eccleſia S. Salvatoris de Guincampo fieret abbatia, cujus e cœnobio S. Melanii abbas aſſumeretur. Hodie ſimplex eſt prioratus a S. Melanio pendens.]

ANN. CHR. 1151. CLXXIX. Conrado imperatori ſuccedit Fridericus.

ANNO ſubſequente, ejus ſæculi quinquageſimo-ſecundo, Conradus imperator, dum arma in Lombardiam & Apuliam vertere molitur, repentino oppreſſus morbo, non ſine veneni ſuſpicione XII. kal. Martias interiit, relicto impubere filio Henrico, paullo ante, quam Jeroſolymam pergeret, in regem coronato, quem Friderico Sueviæ duci, fratris ſui filio commendavit. Hic vero ſtatim imperium uſurpavit, retento ſecum Conradi filio, qui non multo poſt mortuus eſt. [De Conradi autem ſepulturæ loco non conſentiunt auctores.] Hunc Viennæ in eccleſia S. Andreæ monaſterii inferioris ſepultum fuiſſe nonnulli opinantur, ex epitaphio quod ibidem repertum prope majus altare, Baronius ex antiquitatibus Viennenſibus ſacris & profanis in bibliotheca Floriacenſi editis retulit ad annum MCLII. At Otto Friſingenſis diſerte habet Conradum Allemanniæ regem Magdeburgi humatum eſſe, quod alii in monaſterio Laureacenſi factum fuiſſe volunt. Fallor, ſi illud epitaphium quod Viennæ habetur, Conrado Burgundiæ Juranæ regi, qui anno DCCCCXCIII. obiit, tribuendum non ſit. Certe, etſi hic Conradus apud ſanctum Mauricium jacere vulgo dicatur, nonnulli tamen eum Viennæ ſepultum volunt, & recte ei congruunt quæ in laudato epitaphio habentur. Qua

Digitized by Google

ANN. CHR. 1152.

Qua jacet, ecclesiam gemmis reparavit & auro,
Andreæ sancti promeriturus opes.
Is rex Conradus monachos stabilivit ibidem.

Quæ quidem verba nescio quo pacto Conrado Allemanniæ regi aptari possint. At Conradus Burgundus ad eum locum multa bona contulisse, & ibidem monachos restituisse dicitur. His favet quod, ut jam supra observatum est, [a] in variis ejus loci chartis sub Ludovico Orbo Bosonis filio datis, *Canonici sancti Andreæ* appellentur, qui *monachi* dicuntur in illis quæ Conradum regnantem præferunt; quin & Aimoinus seu Eimoinus, qui primus ab illa restitutione abbas fuisse memoratur, Conrado illo & postea filio ejus Rodulfo regnantibus floruit. Denique ipse Rodulfus in charta [b] pro eodem monasterio data anno DCCCCXCIV. regni sui primo, confirmat ea quæ a patre suo Conrado ad monasterium sancti Andreæ, *dudum a se*, id est ipso Conrado *restitutum*, collata fuerant.

a *lib.* 50. n. 85.

b *Spicil. t.* 13. *p.* 272.

CLXXX. Fridericus suam papæ significat promotionem.

[Sed ad Fridericum revertamur. Is ejus nominis primus, cognomento Ænobarbus, statim ut fuit electus & consecratus, nuntios solemnes ad Eugenium papam direxit, Eberardum, Bambergensem episcopum, Hillinum Trevirensem electum, & Adamum Eberacensem abbatem, ut suam ad imperium promotionem ei significaret, & omnem quamdiu viveret, reverentiam, omne obsequium promitteret: [c] *Vobis tamquam patri carissimo constanter promittimus, quod sicut eidem glorioso quondam regi, in regni solio successimus, ita hereditariam dilectionem tam ad vestram personam omnino specialem, quam ad sacro-sanctæ matris Romanæ ecclesiæ promtissimam ac devotissimam defensionem suscepimus, hac scilicet ordinis ratione, ut quæcumque ad liberationem & honorationem apostolicæ sedis intenderat & ordinaverat, nos constanter perficere studeamus: ita ut juxta felicem ad sanctitatem vestram domini promissionem, inimicis vestris inimici simus, & odientes vos affligamus.* Verum quamvis principio fœdus cum Eugenio papa inire visus sit, pacem cum sede apostolica diu non servavit, sed Wibaldo abbate cujus consiliis utebatur, & qui reverentiam ei in sanctam sedem inspirabat, e vivis sublato, funestum schisma post Adriani IV. papæ obitum in ecclesiam invexit.]

c Epist. 345. inter Wibald.

CLXXXI. Corbeiæ-novæ privilegia renovat.

Multum ad ejus promotionem contulit, ut Fridericus ipse testatus est, Wibaldus Corbeiæ novæ abbas, cui ob hanc gratiam ipsius monasterii privilegia diplomate aureis litteris conscripto renovavit. Hoc diploma retulit Schatenus, anno regni primo datum Merseburgi, cui post multos principes & episcopos Marquardus Fuldensis, Heinricus Heresfeldensis, & Arnoldus Niemburgensis abbates subscripti leguntur. In brevibus ejus loci Annalibus Fridericus a Wibaldo abbate invitatus hoc anno Corbeiam adiisse dicitur, ejusque privilegia confirmasse; ibique tum Marcwartus doctus monachus claruisse.

CLXXXII. Plures Wibaldus epistolas papæ pro suis monasteriis Roma affert.

[Cum Romæ versaretur Wibaldus, non solis imperii rebus tractandis intentus, sed pro se suisque monasteriis etiam sollicitus plures ad episcopos retulit Eugenii papæ epistolas: unam [d] ad Henricum Leodiensem episcopum, ut & comitem *de Los* & G. comitem de Monte-acuto, *qui in bonis Stabulensis ecclesiæ diabolico instinctu incendia, cædes, rapinas committebant* monitis & censuris ecclesiasticis compescat. Eodem tempore Gregorius & Jacobus S. R. E. cardinales epistolis suis hortantur eumdem præsulem, ut illatas a comite Namurcensi Stabulensi ecclesiæ injurias resarciri curet. Simili modo ad Hartwicum Bremensem archiepiscopum scripsit Eugenius, quod quidam parochiani sui, videlicet *Odiko*, *Ricbertus*, *Thederus*, *Rainerus*, & *Hermannus*, *quasdam possessiones Kaminatensis monasterii*, quæ in suo episcopatu esse noscuntur *a Judith quondam abbatissa, postquam a regimine ecclesiæ semota fuerat, illicite receperint, & eas contra justitiam detineant, atque prædictæ ecclesiæ restituere modis omnibus contradicant.* Hos mandat ecclesiasticis censuris ad restitutionem cogi. Eodem die Henrico Moguntino archiepiscopo prædium *Ostoph* ad Corbeiensem abbatiam pertinens, & a quibusdam parrochianis suis invasum jubet restitui. Tunc etiam apud Eugenium gravem Wibaldus abbas deposuit querelam, *quod Widikindus cum quibusdam satellitibus suis cimiterium Corbeiensis monasterii sui violenter intraverit, & valens centum marcarum ausu sacrilego inde abstulerit, nec non capellam, quæ in porta ipsius cimiterii constituta est, violaverit, & quæ ibi invenit, ausu temerario auferre præsumsit.* Quapropter Bernardo Patherburnensi episcopo [e] scribit pontifex, ut Widikindum parochianum suum ad emendationem compellat. Alias etiam Wibaldus ab Eugenio

d *Epist.* 328. inter *Wibald.*

e *Epist.* 332. & *seq. inter Wibald.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1152. retulit epistolas ad Hermannum Trajectensem episcopum, & Ulricum Halberstadensem, ut possessiones Corbeiensis monasterii in suis diœcesibus positas ab invasoribus & raptoribus defendant. Similiter ad Ferdensem antistitem, conquerendo quod Hungeldus frater ipsius, & quidam alii Kaminatensis ecclesiæ prædia violenter auferant, & injuste detineant. Taceo epistolam ad Mindensem episcopum, atque ad ducem Saxoniæ, quibus mandat, ut Corbeiensi monasterio benefacere pergant. Omnes illæ litteræ datæ sunt *Signiæ* v. *idus Januarii.*]

CLXXXIII. Hasterienses iterum rebellant.

[Interim Roberto Walciodorensi abbate defuncto, Hasterienses Walciodoro semper subjecti iterum rebellare cœperunt. Id ubi rescivit Henricus Leodiensis episcopu; ad cujus officium pertinebat electionem examinare, & electum consecrare, rem Stephano Mettensi episcopo, cui a fundatoribus commissa erat hæc ecclesia, significavit: [a] *Discretioni vestræ*, inquit, *suggerendo significamus, quod monachi Hasterienses vagi, & erronei, ac novitatibus intendentes, res ejus monasterii prorsus destruunt, & quosdam perversitatis suæ fautores tam pretio quam promissionibus alliciunt: hoc suæ pertinaciæ emolamentum capere cupientes, ut in una, hoc est Walciodorensi abbatia duo abbates contra sacrorum canonum institutum, & apostolici privilegii auctoritatem ordinentur.* Scripsit & ad Walciodorenses & ad Hasterienses, [b] quibus præcipit, *ut congregatis de circuita religiosis abbatibus Florinensi, Broniensi, Gemblacensi & Floreffiensi, talem sibi eligant pastorem, qui jam pene emortuam in eis resuscitet religionem.* Eodem tempore Wibaldus audita morte abbatis Walciodorensis condoluit, scripsitque [c] ad Stephanum Mettensem antistitem, ut negotium de electione futuri abbatis Walciodorensis differat, donec novus eligatur rex Romanorum. Harum litterarum exemplum misit ad suos Walciodorenses, cum privilegio quod ab Eugenio papa III. dum adhuc Romæ versaretur, pro eorum ecclesia obtinuerat. Monuit & Hasterienrienses, ut de controversia quæ ipsos inter & Walciodorenses erat, agere differant, donec facta imperatoris electione, ad ipsos veniat, & consilio abbatum Gemblacensis, Florinensis, Lobiensis, Floreffiensis & Maloniensis, ea quæ ad pacem ipsos inter & fratres suos Walciodorenses tractare valeat. Interim Walciodorenses consolationem à Wibaldo quærentes ipsum elegerunt abbatem. Qui post suum a curia imperatoris reditum Walciodorum venit, & ab hoc onere sese humi prostratus excusavit humiliter.]

a Epist. 350. inter Wibald.

b Epist. 351.

c Epist. 341.

CLXXXIV. Folcuinus & Widikindus vastant Corbeiense monasterium.

[Post tot a summo pontifice scriptas ad varios episcopos & principes epistolas in gratiam Corbeiensis monasterii, quis non crederet perpetua Wibaldum abbatem ejus pace fruiturum? maxime initio novi regni Friderici, cujus *potentia nulla possit nequitia obsistere.* Et ecce, inquit, ad imperatorem scribens, [d] *in hac confidentia securos & nihil omnino metuentes, invaserunt nos homines nostri, qui nobis fidelitatem juraverunt, & magna beneficia a nobis habent, & armata manu oppidum nostrum Huxariam, & præmissa paulatim & per turmas militia, tandem armati & patentibus vexillis, super incautos, Folcuinus videlicet & Widikindus fratres, ut in vastitate hostili totum locum occupaverunt. Triduo itaque ibidem commorantes, & omnem circa regionem, quæ ad prebendam fratrum specialiter pertinet, penitus devastantes, nefandissima scelera in viros & mulieres passim commiserunt, & post publicam atque communem rapinam, quæ æstimata est fuisse nongentarum librarum denariorum, a captivis melioribus, quos a pauperiore turba segregaverant, ducentas quinquaginta tres libras nummorum extorserunt. Insuper vallum & munitiones, quæ auctoritate regia, & præcipue privilegio beatæ recordationis patrui & prædecessoris vestri constructa fuerant, cum advocati essent ejusdem loci, destruxerunt.* Quid inter tot angustias fratres Corbeienses? pergit Wibaldus: *Pro tam atroci calumnia fratres nostri, cum absentes essemus, corpora SS. Viti & Justini, quæ apud nos requiescunt, in terram deposuerunt, & humiliatis crucifixi Salvatoris nostri imaginibus, ab omni deinceps solemni officio divino, & a pulsatione campanarum abstinuerunt.* Moris quippe apud antiquos fuit, ut in tribulatione positi, reliquias ad terram imagineſque crucifixi deponerent, altarie denudarent, spinis & cilicio circumdarent: qua de re vide lib. 3. de antiquis ecclesiæ Ritibus, cap. 3. pag. 428.]

d Epist. 359.

[Conquestus est etiam ea de re apud Bernardum episcopum Paterburnensem, his verbis: [e] *Novit discretio vestra, quam violenter & inhoneste propinqui vestri, & homines tam vestri quam nostri Folcuinus & Widikindus, nos & ecclesiam Corbeiensem invaserint, & quanta turpitudine oppidum & oppidanos nostros affecerint, quantaque temeritate ecclesiam & loca consecrata violaverint, dum homines nostros ad ecclesiam tamquam ad singu-*

e Epist. 360.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1152.

lare refugium confugientes, in manu armata a ſacris ædibus abſtraxerunt, & præter communem prædam ſupellectilis, quæ difficile ſupputari poteſt, ad exſolvendas pro ſalute ſua ducentas quinquaginta tres marcas miſeros ſub periculo captivitatis & mortis compulerunt. Quas quidem injurias epiſcopali vindicta puniri petit. Interim vero Fridericus imperator, tres ſcripſit epiſtolas [a] ad Wibaldum abbatem, ad Corbeienſes monachos, ad Burgenſes Huxeriæ, compatiens eis, & promittens promptam de illatis ſibi injuriis & damnis vindictam. Et revera, ut diſcimus ex Henrici notarii imperii epiſtola [b] ad Wibaldum, Fridericus Folcuinum & Widikindum, in feſto S. Bartholomæi Vormatiam ad ſuam præſentiam vocavit, ut diſtricto judicio injuriam ſibi & eccleſiæ ſuæ illatam puniret. Rogat etiam enixe ducem Saxoniæ, ut de prædictis malefactoribus plenam faciat juſtitiam. Sub finem vero epiſtolæ ait Bambergenſem epiſcopum ex legatione Romana proſpere revertiſſe, & pro laboris ſui mercede, abbatiam Altahenſem expetere, ſed Altahenſes huic petitioni cum magna indignatione contradicere.]

a *Epiſt.* 368. & *ſeq. inter Wibald.*

b *Epiſt.* 370. *inter Wibald.*

[Hoc tempore Conradus abbas Mariani-monaſterii, quod ſitum eſt in diœceſi Paterbornenſi, vitæ eremiticæ deſiderio, onus paſtorale depoſuit, conceſſa fratribus facultate alium ut abbatem ſibi eligerent. Hi unanimi conſenſu in Henricum priorem Corbeienſem oculos conjecerunt, ut eis præeſſet. Bernardus tunc Paterbornenſis epiſcopus, poſt multas admonitiones & preces ne gregem deſereret, cum conſtantem in ſuo propoſito Conradum reperiſſet, petiit a Wibaldo [c] abbate Corbeienſi ſui prioris emancipationem, quam ille negavit, fultus auctoritate S. Gregorii papæ, cujus in ſecundo dialogorum libro hæc ſunt verba: *Ibi adunati æquanimiter portandi mali, ubi inveniuntur aliqui qui adjuventur.* Ex quibus conjicimus Conradum aliquos ex ſuis monachis habuiſſe inquietos, quorum pravos mores non patiens vitam eremiticam abbatiali dignitati prætuliſſet. Aliam negationis ſuæ cauſam affert Wibaldus: *Ordo*, inquit, *monaſterii noſtri habet, immo omnia monaſteria noſtri ordinis hanc obſervantiam tenent, ut ſi quando aliquis fratrum noſtrorum abbas ad aliud monaſterium eligendus eſt, prius a nobis & a fratribus noſtris quam ab extraneis eligatur; nec aliqua nobis perſona inter fratres noſtros in abbatem ab alio monaſterio, vel a quolibet hominum ex nomine deſignetur, ſed aſſumtio fratris noſtri cujuſlibet in noſtro arbitrio & fratrum ſuorum electioni relinquatur: præſertim cum vultus pecoris noſtri melius a nobis & a ſemetipſis quam ab extraneis agnoſcatur, immo convenientius a nobis & a ſuis domeſticis, qui dignus eſt, eligatur.*]

CLXXXV. Conradus abbas Mariani-monaſterii abdicat vitæ eremiticæ deſiderio.

c *Epiſt.* 380. *inter Wibald.*

[Exſtat in diœceſi Ferdenſi Ullesheimenſe ſeu Ulſenſe monaſterium anno 990. pro ſacris virginibus fundatum, quibus monachos ex Corbeienſi abbatia aſſumtos anno circiter 1140. ſubſtituit Ditmarus epiſcopus. Huic monaſterio poſtquam præfuiſſet annis minimum duodecim Sifridus aſceta Corbeienſis, [d] *cum diſciplina & augmento ſui ordinis & rerum temporalium incremento, ita ut teſtimonium haberet ab his qui foris ſunt*, hunc H. Ferdenſis epiſcopus a pſeudomonachis, uti exiſtimare licet, infamatum, *abſque vocatione, ſine audientia, non convictum, non confeſſum, de abbatia ſua expulit, & omnibus monaſterii rebus pluſquam per anni ſpatium ſpoliavit*, nec Wibaldi, aliorumque fere omnium Saxoniæ abbatum monitis ac precibus flecti potuit, ut eum reſtitueret, aut certe ordine canonico ipſum tractaret. immo *ad intolerabilis contumeliæ cumulum, quoſdam pſeudomonachos quos prædictus abbas propter enormitatem vitæ ſuæ de monaſterio projecerat, in illam eccleſiam malignantium tamquam in ſentinam recollegit, & quidquid improbi & irati, ac ſe ulciſci cupientes confingere in famam abbatis potuerunt, conſcripſit & diſperſit.* Has redactus ad anguſtias infelix abbas ad Eugenium papam confugit: cui Wibaldus ſuo & aliorum Saxoniæ abbatum nomine ſcripſit in hæc verba: [e] *Pedibus veſtræ celſitudinis animo advoluti, cum univerſis fratribus noſtris, ſupplices preces effundimus, ut venientem ad veſtram clementiam prædictum abbatem, virum utique honeſtum & litteratum, in manſuetudine bonitatis veſtræ ſuſcipiatis, & exauditum in neceſſitate ſua, in plenitudine dignitatis ſua litteris & mandatis auctoritatis veſtræ per aliquem fidelem legatum reſtituatis.* Interim Wibaldus gratias egit A. abbati de Monte, quod illum caritative ſuſcepiſſet; illumque ipſi & venerabili Etberto abbati de *Huisbruc*, cujus religionis ſanctitatem prædicat, commendavit.[f]]

CLXXXVI. Abbas Ulleſheimenſis a Ferdenſi epiſcopo ejectus a ſuo monaſterio.

d *Epiſt.* 364.

e *Epiſt.* 364.

f *Epiſt.* 369.

[Apud Belgas floruit multo tempore cum omni libertate, regia & pontificia auctoritate confirmata, Elnonenſe S. Amandi monaſterium, donec miniſterialis villæ

CLXXXVII. Illatæ per miniſteriales injuria

Digitized by Google

ANN. CHR. 1152.

S. Amandi Almannus, quædam ſibi uſurpavit, & quæ erant regia liberalitate inſtituta tyrannica dominatione depravavit. *Sed ejus inſolentiam ſub abbate venerabilis memoriæ Bovone II. comes Flandrenſis, Balduinus filius Roberti ſecundi Marchionis & Clementiæ nobilis comitiſſæ, ad ipſam villam veniens viriliter repreſſit, & ad antiquas libertates ab excellentia regia deſcendentes, ſecundum quod continet carta, quam ſuper hoc ipſe fieri mandavit, bona quæ ille depravaverat ſub jure & dominio abbatis & fratrum reformavit.* Sua deinceps Elnonenſes libertate gavili ſunt, quamdiu ſupervixit ipſe Almannus & ſucceſſor ejus Herimannus filius ejus, quo defuncto, uxor ejus Giſla, cognomento *Troſels*, & filius ejus Stephanus, qui fidelitatem S. Amando juraverant, longe graviora & ſceleratiora commiſerunt. Nam *per ſervientes ſuos etiam monachos fuſtibus verberabant, & de equis ad terram turpiter impellentes, equos auferebant, in conductu monachorum homines capiebant. Silvam*, quam Dagobertus liberam S. Amando dederat, *violenter occupantes, & ſui juris eſſe dicentes, quercum & cetera ligna, quæ ad ſolum dominum ſilvæ maxime pertinent, ſucidebant, & quibus volebant, dabant & vendebant, homines etiam villæ in multis opprimebant.* Spretis Hugonis abbatis monitis & correctionibus, ad incutiendum eis terrorem, depoſitæ ſunt ad terram S. Stephani, S. Cyrici pueri & S. Amandi eccleſiæ patronorum loci reliquiæ, cum multo gemitu cordis & lacrymarum effuſione, adeo ut prædicti malefactores terrerentur, confunderentur, & ad miſericordiam quærendam converterentur. Electi ſunt ex utraque parte octo judices qui de S. Amandi juribus dicerent, quorum prolixa fit enumeratio in diplomate Geraldi Tornacenſis epiſcopi, cui ſubſcribunt Galterius abbas S. Martini, & Hugo abbas Marchianenſis. *Actum Elnone anno Domini* MCLII.]

riæ Elnonenſi monaſterio.

a *Anecd. tom. 1. p. 430.*

CLXXXVIII. Eſkilus archiepiſcopus venit Claramvallem.

Tunc Lundenſi in Dania eccleſiæ præſidebat venerabilis Eskilus archiepiſcopus : qui Bernardi inviſendi, & forte dignitatis abdicandæ deſiderio Claram-vallem acceſſit non ſine multo labore, multiſque expenſis : quo in itinere argenti marcas amplius ſexcentas ſe expendiſſe teſtatus eſt, præſente Gaufrido, qui hæc ſcribit. [b] *Venit ergo*, ait ille, *Claram vallem, tam humilis & ſublimis, quem a finibus terræ non curioſitas audiendæ ſapientiæ, ſed fidei zelus & plenitudo devotionis attraxerat. Ubi quantum fleverit, qualem ſeſe non modo erga eum, quem tam unice ſuſpiciebat, ſed etiam erga minimos quoſque fratrum exhibuerit non eſt facile dictu.* Tempus illius itineris cernitur ex epiſtola Gaufridi monachi Claræ-vallenſis de obitu S. Bernardi ad eumdem Eskilum, quem ait *noviſſimo* ejus vitæ *anno* Claram-vallem veniſſe. In patriam rediturus, ut benedictum a Dei famulo panem referre, & diutius conſervare poſſet, eum in clibano recoqui voluit. quo audito, vir ſanctus, ut fidem ejus modicam argueret : *Itane*, inquit, *non poterit panem ipſum benedictio magis, quam recoctio conſervare?* Tum communem ſibi panem afferri præcepit, eumque Eskilo tradens, de ejus incorruptione ſecurum eſſe juſſit. Tulit ille, & ad ſuos reverſus gloriabatur, fidei ſuæ defectum evidentiſſima rei veritate convictum fuiſſe. Tandem abdicata dignitate factus eſt monachus apud Claram-vallem, poſtquam Ciſtercienſes, Cartuſienſes & Præmonſtratenſes in diœceſi ſua implantaſſet.

b *Vitæ S. Bern. l. 4. c. 4.*

CLXXXIX. Theobaldus comes Latiniaci ſepelitur.

Inter ea moritur magnus ille Campaniæ comes Theobaldus IV. ſingularis Bernardi amicus, VI. idus Januarii, & apud Latiniacum, inquit Albericus, ſepelitur, nimirum ſub porphiretico lapide, qui nuper e medio chori ad latus evangelii tranſlatus eſt. Quatuor reliquit filios præter filias ſex, Henricum videlicet Trecenſem comitem Palatinum, Theobaldum comitem Bleſenſem, Stephanum comitem de Sancerra, & Guillelmum, cognomento ad Albas-manus, qui poſtea Remenſis archiepiſcopus exſtitit. Theobaldi epitaphium Henrici comitis rogatu compoſuit Simon, cognomento Capra-aurea, ſancti Victoris apud Pariſios canonicus regularis, quod epitaphium apud Chiffletium, & in notis noſtris ad Bernardi epiſtolam XXXVII. videre licet. Falluntur qui eum ſive in Pontiniacenſi, ſive in Claræ-vallenſi monaſterio ſepultum dicunt, quem in Latiniacenſi, cujus advocatus erat, teſte [c] Bernardo, humatum eſſe conſtat. Unde idem Henricus Theobaldi patris ſui anniverſarium [d] ibidem inſtituit, relaxatis monaſterio procurationibus, ob quas eccleſia illa tempore patris ſui plurimum gravata fuerat. quod factum *aſſenſu matris* ſuæ *Mathildis Bleſenſis comitiſſæ, & fratrum ſuorum Theobaldi Bleſenſis comitis, & Stephani & Guillelmi clerici.* Inſuper ex quadraginta vini modiis, quos illius eccleſiæ hoſpites eidem annuatim perſolvebant, viginti remittit. Teſtes Manaſſes Mel-

c *Bern. ep. 230.*

d *Diplom. p. 584. & ſeq.*

Digitized by Google

denſis epiſcopus, eo nomine ſecundus, Lambertus abbas S. Faronis, Theobaudus abbas de Calmis, & Gaudefridus [a] abbas Latiniacenſis e noſtris, necnon Alveredus Latiniaci prior; ex canonicis vero regularibus Godefridus abbas de Caſtro-Theoderici, & Elias abbas ſanctæ Mariæ de Cagia. Actum hoc anno in *Pruinicaſtro*. Denique idem Henricus theſaurario beati Petri Latiniacenſis eccleſiæ *viginti ſolidos de cenſu Columarii* * aſſignavit ad lampadem perpetuo accendendam [b] ad tumulum patris ſui comitis Theobaldi.

ANN. CHR. 1152.
a *ſupra n.* 31.
* *Colomier.*
b *ibid. p.* 118.

CXC. Hugo abbas Theobaldi filius naturalis.

Exſtat in ejuſdem loci chartario notitia, in qua mentio fit de inſtitutione prædicti anniverſarii, & de procuratione fratrum, qui hoc anniverſarium celebraturi ſunt; idque in communi capitulo ſtatutum, *præſente & annuente domno Hugone abbate, præfati comitis fratre*: qui & ipſe *ad ſuum anniverſarium faciendum communi capitulo redditus domus* ejus, *quæ Phatreia vocatur, in perpetuum conceſſit.* Teſtes *Robertus prior*, Alveredi ſucceſſor, *Vitalis præpoſitus*, *Guillermus cantor*, *Hugo Farſith*, *Rogerus ſubprior*, &c. Hugo abbas, Henrici comitis frater, in hac notitia laudatus, *filius naturalis* fuit *Theobaldi ſenioris*, ſeu IV. factus primum *Tironis monachus*, teſte Roberto de Monte, dein *tempore Stephani regis patrui ſui aliquantum temporis abbas Homenſis in Anglia*; *qua abbatia relicta fuit abbas Cerceſienſis*: qui *iterum illa relicta, venit in Franciam ad* nepotes, immo fratres *ſuos Henricum & Theobaldum*; *& ſic, ut diximus factus abbas Latiniacenſis*, nimirum poſt Hugonem primum, prædicti Godefridi ſucceſſorem, ut ſuo loco videbimus. Certe Hugonem hunc non fuiſſe legitimum Theobaldi filium ex eo intelligitur, quod Henricus comes inſtituendo patris ſui anniverſarium, Latiniacenſi monaſterio procurationes relaxare ſe dicit aſſenſu matris ſuæ Mathildis, fratrumque ſuorum Stephani comitis Bleſenſis & Guillelmi clerici, omiſſo Hugone, quem proinde ut legitimum non agnoſcebat.

CXCI. Henrici comitis charta pro S. Eugendo.

Ejuſdem Henrici pietas elucet in litteris ejus ante triennium datis, in quibus ait, ſe *precibus venerabilis Bernardi Claræ-vallenſis & juſſu patris* ſui confirmare eccleſiæ S. Eugendi Jurenſis *dona & eleemoſynas*, quas anteceſſores ſui ei fecerant, ſcilicet prioratum Sarmaſiæ, alioſque, nempe Montis-Barri, S. Petri de Barro, Confinii, S. Eugendi in caſtro Firmitatis-ſuper-Albam, de Silva-roura, multaque alia, ut in Appendice videre licet. Has litteras, *Ludovicus regis Francorum*, Philippi ſcilicet IV. *primogenitus, nominatus Dei gratia rex Navarræ, Campaniæ Briæque comes palatinus*, anno MCCCX. recognovit. In bulla Johannis VIII. pro S. Eugendo, data anno DCCCLXXVI. jam mentio fit de quadam ſilva, *quam vocant S. Eugendi ſuper fluvium Albam.* quod argumento eſt, jam tum hanc cellam conditam fuiſſe.

CXCII. Ciſtercienſium abbatiæ quantum auctæ.

Hoc tempore Ciſtercienſis familiæ monaſteria ad tantum numerum excreverant, ut patribus in capitulo generali viſum ſit, a novis exſtruendis poſthac abſtinere. qua de re Robertus de Monte in libro de immutatione ordinis monachorum [c] ita ſcribit. *Jam fere quinquaginta quinque anni ſunt, ex quo Robertus abbas, ut dictum eſt, Ciſtercium incoluit: & tanta virorum copia illuc confluxit, ut inde fere abbatiæ quingentæ a milleſimo nonageſimo octavo anno incarnationis dominicæ uſque ad annum ejuſdem divinæ incarnationis* MCLII. *conſurgerent. Et hac de cauſa in generali capitulo, ubi annuatim mediante menſe Septembri apud Ciſtercium abbates, & etiam epiſcopi, qui aſſumti ſunt de illo ordine conveniunt, quatenus negligentiæ, quæ omnino in tot & tantis conventibus nequeunt evitari, emendentur; hac de cauſa, inquam, quia tantum multiplicabantur abbatiæ ejuſdem ordinis, ſtatutum eſt, ut amplius nullam novam abbatiam inſtituerent. In deſertis atque ſilveſtribus locis monaſteria proprio labore condiderunt, & ſacra illis nomina ſollerti proviſione impoſuerunt: ut eſt Domus-Dei, Clara-vallis, Eleemoſyna, Curia-Dei, & alia plura hujuſmodi, quibus auditores ſolo nominis nectare invitantur feſtinanter experiri, quanta ſit ibi beatitudo, quæ tam ſpeciali denotatur vocabulo. Multi nobiles & divites, & profundi ſophiſtæ pro novitate ſingularitatis ad eos concurrerunt, & inuſitatam diſtrictionem ſponte amplexati ſunt.* Hucuſque Robertus, quæ ipſis auctoris verbis, utpote non facile cuivis obvia, referre viſum eſt operæ pretium.
c *Append. ad Guib. p.* 811.

CXCIII. Bullencuria & Moræ.

Hoc ipſo nihilo minus anno Bullencuriæ ſeu Bullencurtis abbatia diœceſis Trecenſis, quæ prius canonicorum regularium erat, ab Henrico [d] epiſcopo *venerabili patri & domui Claræ-vallis emendanda & poſſidenda juxta conſuetudinem Ciſtercien-*
d *Inter Bern. ep.* 439.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1152.

sis ordinis conceſſa eſt. [Eo in cœnobio vivebant ducenti circiter monachi, quorum poſtea numerum abbas Claræ-vallis viſitans Bullencuriam ad centum & ſexaginta perſonas reduxit. Ejus decretum ad calcem ejuſdem monaſterii martyrologii legitur hoc modo: *Quia definitum eſt a capitulo generali ut patres abbates in filiabus ſuis ordinent de numero perſonarum, nos abbas Claræ-vallis de conſilio abbatis & ſeniorum Bullencuriæ, ſtatuimus, ut in eadem domo numerus centum ſexaginta perſonarum nullatenus augeatur.*] Roberto abbati de Bullencurte ſcribit Petrus [a] Cellenſis. Eodem quoque tempore Samſon [b] Remorum archiepiſcopus, rogatu Bernardi abbatis a S. Dionyſii apud Remos abbate & canonicis eccleſiam, quæ eſt apud Moras, ægre obtinuit *ad faciendam ibidem abbatiam ordinis Claræ-vallenſis.*

a *Petr. Cell. lib. 1. ep. 9.*

b *Bern. ep. 435.*

CXCIV. Hugoni epiſcopo Autiſſiodorenſi ſuccedit Alanus.

Ex illo ordine aſſumtus fuerat Hugo epiſcopus Autiſiodorenſis, eo nomine ſecundus, ante epiſcopatum ex monacho factus primus abbas Pontiniacenſis, qui anno præcedente v. idus Octobris deceſſit apud Pontiniacum, ubi & ſepultus eſt. De irreligioſo ejus teſtamento, quod in extremis, ſuggerente Stephano diacono, fecerat; apud Eugenium queſtus eſt [c] Bernardus, & de fraude facta in eligendo ſucceſſore. Hinc vacavit epiſcopatus per annum, a feſto ſcilicet beati Dionyſii uſque ad adventum Domini; tandemque ex eodem ordine electus eſt Alanus abbas Ripatorii in diœceſi Trecenſi, natione Flandrenſis, de cujus electione duæ exſtant Bernardi [d] epiſtolæ: una ad Ludovicum regem, altera ad Eugenium. Hic poſt epiſcopatus annos quatuordecim rediit ad ſuam Claram-vallem: ibique *inter athletas Chriſti martyrium ſui corporis aggreſſus*, ut in actis epiſcoporum Autiſiodorenſium [e] legitur, *jejuniis, orationibus, lectionibus, atque aliis caritatis operibus ſolummodo vacans, fine, ut credimus beato in Domino quievit. Obiit autem* v. *idus Octobris, & ſepultus eſt Claræ-vallis.* Hic eſt Alanus epiſcopus qui tres vitæ S. Bernardi ſcriptores continua ſerie in compendium redegit.

c *Bern. ep. 276.*

d *id. ep. 280. & 282.*

e *Labb. tom. 1. Bibl. p. 465.*

CXCV. Petri Cellenſis cum Alano ſimultas.

Nonnihil ſimultatis cum Alano habuit Petrus Cellenſis tum abbas, occaſione matrimonii Petri de Tornella cum ſua nepte Hawide in ejus diœceſi contracti: quod matrimonium non modo Alanus, ſed etiam Hugo Senonum archiepiſcopus, quaſi inter conſanguineos initum, improbabat; Petrus vero negabat. Acris eſt tantiſper ejus epiſtola [f] ad Alanum, quem tamen patrem cariſſimum vocat. Inſimulabatur Petrus, quod neptis connubium affectu carnis propugnaret. Ad quod ille reſpondet, ſe neptis ſuæ *cauſam non affectu ſolo carnis fovere, ſed in ſpiritu veræ pietatis & juſtitiæ. Abſit a ſenſu meo*, inquit, *immo a veſtro, propter carnalem ſupra dictæ neptis copulam, meam æternis condemnare ignibus animam. quod procul dubio facerem, ſi matrimonium illegitimum defenderem.* Tum ſubdit, ſubreptum fuiſſe » Alani ſanctæ animæ, ut fidem duobus inhoneſtiſſimæ vitæ famæ hominibus haberet, & de amici expreſſa ſibi veritate hæſitaret. Dein Petrus queritur, quod *tædioſam ſententiam* in illud matrimonium, negata dilatione, protulerit Alanus. Paullo minus acris eſt ejuſdem ad Hugonem Senonenſem [g] epiſtola, in qua ſibi imputari ait, quod ſtando pro Petro de Tornella civile jus & naturale violaret; quod carnem ſuam contra canones & evangelium diligeret. *Carnem quidem meam*, inquit, *diligo, ſed poſt ſpiritum carnem diligo, ſed ſecundum Apoſtolum.* Ad quod ejus æmuli: *Nos, inquiunt, diligendam carnem concedimus, ſed non contra juſtitiam. Adverſatur autem prorſus juſtitiæ adulterium, ſive inceſtus.* Et ille: *Nihil verius: ſed ego inceſtum ignoro, matrimonium legitime factum agnoſco. Convocavi namque ſeniores, quos conjunctim & ſeparatim, publice & privatim diligentiſſime examinavi; nec impedimentum conjugii advertere ex verbis eorum potui. Teſtes quoque qui nunc proferuntur, alter eſt minus idoneus propter apparens odium, alter propter cauſam reticendus uſque ad ſuum locum.* Ceterum ex verbis ſuperioris epiſtolæ haud obſcure intelligitur, Alanum ſententiæ ſuæ defectum agnoviſſe. Sed hæc ex abundanti.

f *Petr. Cell. lib. 2. ep. 22.*

g *ibid. ep. 9.*

In Nortmannia Johannes Romanus, qui Romæ a puero monachus ſancti Sabæ fuerat, & poſt abbas S. Mariæ in Capitolio Romano, ac demum relicta abbatia Becci monachus factus erat, hoc anno Romam profectus eſt; indeque revertens, caput beati Felicis martyris, ſocii ſancti Audacti ſeu Adaucti, ſecum retulit, ac Becci repoſuit, ut ſcribit Robertus de Monte, alias de Torinneio, qui tunc & ipſe Becci monachus erat.

CXCVI. Res Beccenſes illuſtres & Pratellenſes.

Tunc etiam Michaël, ejuſdem loci aſceta, S. Petri de Pratellis abbas factus eſt poſt Raynaldum qui hoc anno deceſſit, pridie nonas Martii, ſepultus Fontanellæ,

Digitized by Google

unde assumtus fuerat. Michaël ejus successor in festo sancti Thomæ electus est, præfuitque Pratellis annis sexdecim. Hic post biennium benedictioni Roberti de Torinneio abbatis S. Michaëlis de Monte interfuit. Anno insequenti Gualerannus comes de Mellento, *residentibus in curia* sua *apud Brionium domino Rothroth venerabili Ebroïcensi episcopo, & domino Rogerio abbate Becci, & honorabili Michaële Pratellensis monasterii patre, atque domino Roberto de Novo-burgo*, pro requie animæ patris sui, & pro incolumitate filiorum suorum Roberti & Gualeranni, filiarumque suarum, donat decimam *des estais*, id est de stallis, Pontis-Audomari, &c. Eodem Michaële abbate illustres viri nonnulli Pratellis monachi facti sunt: in his Robertus filius Alberti de Turvilla; Henricus de Pratea in extremo morbo, sic enim hæc verba interpretor, *Henricus de Pratea melioris vitæ viam ingrediens, sanctitatisque habitum suscipiens*, quamdam donationem fecit. Idem præstitere filii Roberti Columbelli de Hispania* cum Helvide matre sua, cum Gislebertum fratrem suum Deo ibidem obtulerunt. ANN. CHR. 1152.

* *Epagne* prope Pratellum.

Hoc etiam anno, teste Roberto de Monte, Johannes monachus Sagiensis fit secundus episcopus insulæ Meram seu Monæ, quæ sita est inter Angliam & Hiberniam, sed Angliæ propinquior: unde ejus episcopus subjacet archiepiscopo Eboracensi. Primus illius episcopus fuerat Wimundus monachus Savinienſis in Nortmannia, sed propter suam crudelitatem privatus oculis & expulsus. De hac insula fuse agit Spedus in suo Theatro Britanniæ, sed de episcopali ejus sede omnino silet, quæ forte non diu duravit: tametsi hæc insula suos quondam reges habuerit. CXCVII. Johannes ex monacho Sagiensi episcopus.

Ad hunc annum prædictus Robertus observat, tunc in Guallia quatuor exstitisse episcopatus, in Anglia septemdecim. In octo eorum esse monachos in episcopalibus sedibus; in aliis octo canonicos sæculares, in uno canonicos regulares. Ideo vero monachos in tot episcopalibus ecclesiis fuisse, quia primi prædicatores Anglorum, Augustinus, Mellitus, Justus & Laurentius monachi fuerunt. Britanniæ majoris episcopatus.

Eodem anno Johannes Paparo cardinalis, in Hiberniam legatus, cum Christiano episcopo Lismorienſi, ordinis Cistercienſis, concilium habuit in monasterio Mellifontis, cui concilio interfuere reges, episcopi, abbates & proceres Hiberniæ: quorum assensu constituti sunt in Hibernia quatuor archiepiscopatus, Armachanus scilicet, Dublinienſis, Casæltenſis, & Tuamenſis. Harum sedium archiepiscopis pallium concessum, quod Malachias tantopere desideraverat. Johannem Paparonem laudat Bernardus in epistola CCXC.

Revertor in Franciam, ubi Adelhaidis regina, Ludovici Grossi quondam conjux, extremos vitæ suæ dies piis operibus exercebat. Jam ante annos quatuordecim in Monte-Martyrum apud Parisios virginum[a] monasterium exstrui curaverat: postmodum vero prope Compendium, quod ipsi dotalitio jure a Ludovico rege concessum fuerat, aliud item sanctimonialium asceterium instituere cogitavit. Erat in silva Cotia * Compendio proxima quidam locus, *Domus-regis* vulgo appellatus, forte quod illic Francorum reges inter venandum interdum subsidere consueverant. Hunc locum Ludovicus Grossus olim canonicis regularibus S. Quintini apud Bellovacos, seu ecclesiæ S. Hadriani Bestisiacensi, quæ ab eis pendebat, dono concesserat: quem cum virginum secessui aptum Adelhaidis crederet, facta permutatione ab illis canonicis comparavit, & in monasterium virginum sub patrocinio beatæ Mariæ & sancti Johannis-Baptistæ convertit, quæ jam juxta hunc locum domicilia habebant. Hæc permutatio hoc ipso anno facta est, probata ab Anselfo Suessionum episcopo, in cujus diœcesi locus iste positus erat. Utrasque ejus rei litteras in Appendice videre licet. Biennio tantum superstes fuit Adelhaidis, anno MCLIV. mortua, quæ in monasterio Montis-Martyrum ab se condito sepulta est. Hinc male dotata remansit nova illa domus: cujus inopiæ compassus Ludovicus Junior, angustia *feminarum pauperrimarum* cognita, eis concessit decimam panis & vini sui, *quotiens Compendii, Vermeriæ* *, *Bestiaci**, ubi regum palatia proxima erant, *sive etiam in foresta* esset. Hanc donationem confirmavit Philippus-Augustus ejus filius, addita etiam simili decima, dum *apud Petram-fontem** *in domo sua*, quæ non longe aberat, consisteret. Idem post id tempus statuit Ludovicus Hutinus, dum in castro Cauciaci moraretur, dato præcepto *apud Villam-Colli-resti* * *anno Domini* MCCCXV. *mense Novembri*. Ubi observare juvat, Ludovicum Juniorem fortasse primum esse ex nostris regibus, qui ejusmodi pium opus instituerit. quod etiam præstitit sanctimonialibus Hederensibus & aliis, ut in superioribus vidimus. CXCVIII. Adelhaidis regina virginum cœnobium in silva Cotia exstruit.

[a] *lib. 78. n. 126.*

* *la foreſt de Cuiſſe.*

* *Verberie.*

* *Beſtizy.*

* *Pierre-fonds.*

* *Villers-Coterest.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1152. CXCIX. Abbatiſſæ primæ ejus loci.

Prima ſancti Johannis loci abbatiſſa fuit Roſcelina, forte aſſumtâ e Monte-Martyrum, ubi Adelaïdis regina, ut jam dixi, puellare cœnobium conſtruxerat. Sub Roſcelinæ regimine, quod ad triginta fere annos productum eſt, magnopere crevit ſanctimonialium numerus : adeo ut Ludovicus Junior vetuerit, ne ulla ibidem amplius admitteretur, donec earum numerus ad quadraginta redactus eſſet. Roſcelina certos reditus ad veſtimenta ſororum aſſignavit, eo pacto, ut corporalem diſciplinam in commemoratione omnium defunctorum exciperent, eodemque die totum pſalterium recitarent. Roſcelinæ abbatiſſæ S. Johannis-Baptiſtæ in Domo-regis de Cotia ſeu de Cuſia Alexander III. omnia ejus loci bona confirmavit anno MCLXXV. & poſt eum Lucius III. Roſcelinæ ſucceſſit ſub annum Chriſti MCXC. Petronilla, quæ conſimile privilegium a Cæleſtino III. conſecuta eſt. Præfuit uſque ad annum ſequentis ſæculi ſaltem viceſimum-tertium, eamque Marcella abbatiſſa ſubſecuta creditur. Aliarum abbatiſſarum nuda nomina, quarum nec ſatis certum eſt tempus, referre non eſt noſtri propoſiti. Ejus loci ſanctimoniales Benedictinæ, cum in loco non ſatis tuto conſiſtere viderentur, juſſu regio tranſlatæ ſunt anno MDCXXXIV. ad Regalem-locum prope Compendium, ubi prioratus erat Ordinis Vallis-ſcholarium canonicorum regularium S. Auguſtini, qui ad illud S. Johannis monaſterium migrarunt. In Regali-loco hactenus perſeverant virgines Benedictinæ, quæ illic accuratam regulæ diſciplinam & abſtinentiam ſervant.

CC. Romaricenſis parthenonis ſtatus & abbatiſſæ.

Romaricenſe in Voſago monaſterium non leve, tam in temporalibus, quam in ſpiritualibus detrimentum pertulit, cum ſcilicet monachorum directioni nuntium remiſerunt. Primo enim monaſterii ædes incendio conflagrarunt : quarum ad inſtaurationem Calliſtus II. fideles omnes litteris excitavit, *ad porrigendas hujus monaſterii monialibus adjutrices manus ſub ſpe emendationis*, quam forte illæ pontifici promiſerant : *quæ tamen*, aiunt earum viſitatores, *non eſt ſubſecuta*. Sanctimonialium tamen habitum & regulæ S. Benedicti profeſſionem, ſed non obſervationem tunc retinuerunt; idque patet ex diplomate Lucii II. inſcripto, *Dilectis in Chriſto filiabus Judith abbatiſſæ Romaricenſis monaſterii, ejuſque ſororibus, tam præſentibus quam futuris, regularem vitam profeſſis*, non canonicalem : quo diplomate inter alia ſtatuit pontifex, ut abbatiſſæ electio fiat *ſecundum Dei timorem & beati Benedicti regulam.*

Judithæ tempore multa eidem eccleſiæ gravamina intulit Matthæus dux Lotharingiæ : qua de re illa querelas apud Eugenium III. depoſuit, qui illius cauſæ cognitionem Hillino Trevirorum archiepiſcopo demandavit. Hoc mandato accepto, Hillinus coram epiſcopis, abbatibus & principibus illius regionis, præſente Matthæo duce, hanc cauſam examinavit ac denique definivit. Hillini hac de re litteræ ſic incipiunt : *Hellinus Dei gratia Trevirenſis archiepiſcopus, dilectæ filiæ Judith eadem gratia abbatiſſæ Romaricenſi & ſororibus in perpetuum. Querimonias tuas contra ducem Matthæum, jam per tempora multa agitatas, & tandem ſecundum præceptum domini papæ coram epiſcopis, & abbatibus, & principibus terræ a nobis diffinitas, utile duximus tibi & eccleſiæ tuæ ſigillo noſtro, & auctoritate tam noſtra, quam ſuffraganeorum noſtrorum diligenter munire.* In primis ſtatuit Hillinus, ut Romaricenſe capitulum liberam abbatiſſæ electionem habeat : cujus electioni dux celerem præbebit aſſenſum, ſalvo jure ſuo. Si vero perſona electa poſtmodum eccleſiæ inutilis futura ſit, ipſa voce capituli, qua conſtituta eſt, deponetur. Multa deinde ſtatuuntur de beneficiis & prædiis in feudum non dandis; de advocatis & placitis ducis, ejuſque procurationibus. Tum ſancitur, ut, ſi forte dux aut ejus advocati in aliquo pacem iſtam infregeritit, niſi admoniti intra ſex ſeptimanas ſatisfecerint, ex præcepto domini papæ anathemati ſubjacebunt. Teſtes Stephanus Mettenſis, Henricus Tullenſis & Albero Virdunenſis epiſcopi : tum poſt dignitates eccleſiæ S. Petri Trevirenſis Sigerius abbas S. Maximini, Bertolfus abbas S. Eucharii, Richardus abbas *de Sprinchirbach*. Dein majores canonici eccleſiæ Mettenſis; tum Willelmus abbas Gorzienſis, & Manegaldus [a] abbas S. Michaëlis ad Moſam. Ad hæc ex ordine Ciſtercienſi Rannulfus abbas de Clauſtro, Rainardus abbas Morimondenſis, Milo abbas de Criſta, Odo abbas Belli-prati, & Richardus abbas de Vallibus. Succedunt nobiles & milites, Henricus dux *de Lenburc*, Henricus comes *de Namur*, Henricus comes *de Salmes*, Fridericus comes *de Viann*, Goſuinus

[a] *V. ſupra n.* 114

Digitized by Google

nus comes *de Facermont*, Folmarus comes de Caſt. Albertus comes Chiniacenſis, Conradus comes Salvagii, Ulricus comes de Aira. Poſtremo homines de familia S. Petri, ſcilicet Trevirenſis, poſt quos Roricus abbas Calmoſiacenſis, Durannus abbas Belli-campi. *Actum autem eſt hoc anno ab incarnatione Domini* MCLII. *epacta* XII. *indictione* XV. *concurrente* II. *Data Treviris per manum Hellini Trevirenſis archiepiſcopi* XVII. *kal. Septembris.* Hellinus ſeu Hillinus hoc primum anno Trevirenſem adiit ſedem poſt Alberonem. ANN. CHR. 1152.

CCI. Pothonis monachi Prùmienſis libri de Domo-Dei.

In Prumienſi agri Trevirenſis monaſterio tunc florebat Potho preſbyter & monachus, cujus libri quinque de Domo-Dei in Bibliotheca Patrum habentur, hoc ipſo anno ſcripti, ut ex ipſius idiographo exemplo Alexander Braſſicanus retulit in hæc verba. *Hoc anno, quo mortuus eſt rex Conradus, hoc eſt* MCLII. *ego frater Potho indignus preſbyter Prumienſis, ad contemplandum decorem Domus-Dei mentis oculos attentius ſublevans, de ſtatu ejuſdem Domus-Dei, quantum in ipſum intellectu perſpicere mihi datum fuit, ſecundum exemplar cæleſtium præſens opuſculum ſcribere aggreſſus ſum.* Hoc opuſculum in libros quinque partitus eſt, eoſque direxit Eugenio III. quem libri primi initio, & ſub medium libri tertii compellat.

In primo libro agit de diſpoſitione, conſtructione, & *venuſtate*, ut ipſe loquitur, Domus-Dei, id eſt eccleſiæ, cujus pacem ſuo tempore valde turbatam eſſe dicit, necnon cujuſque animæ fidelis, cujus initia & progreſſus ad perfectionem pie quidem & erudite, ſed abſtracte deſcribit. In ſecundo libro ab interioribus ad exteriora progreditur, ubi ſacrificia veteris legis comparat cum ſacrificio novæ legis, in qua *præter unum verum, ſummumque ſacrificium, quod ſecundum ordinem Melchiſedech in conſecratione euchariſtiæ offerimus, nullum aliud munus præſtantius altari ſancto ſuperponi aſſerit.* Poſt hæc de ſpiritualibus ſacrificiis agit, in quibus *præſtantiſſimum* eſſe dicit jubilationis publicæ ſacrificium, quæ ſecundum Pſalmiſtam beatum populum facit. Dein quo pacto rebus exterioribus utendum ſit docet, ut ſcilicet anima, rebus ſenſibilibus, ad quas per inſtrumenta ſenſuum deſcendit, non inhæreat; ſed eis ad inviſibilia Dei contemplanda utatur, id eſt ad interiora redeat, ubi quieſcentis domus eſt: in qua lectio & meditatio neceſſaria. In tertio libro agit de exterioribus exercitiis, quæ *inſtrumenta boni* eſſe dicit, at non propter ſe facienda, ſed propter alia majora bona: *ut ſcilicet carnis noſtræ ſubſtantia, quo ſit afflictior, eo fiat ſpiritus purgatior. Verum*, ait ille, *nos virtutum inſtrumentis corporalis laboris exercitio utimur: majora autem caritatis lucra, quæ perfectam conferunt vitæ puritatem, aſſequi negligimus.... Unde nec ipſi in ea*, id eſt domo noſtra, *quieti manere poſſumus: ſed curioſitate ducti foras egredimur, exterioribus occupamur, cum corporalibus monaſticæ diſciplinæ obſervantiis tantummodo inhæremus, habentes quidem formam pietatis, virtutem ejus ignorantes.* Ex illa vero exteriori tantum ſuperficie quanta in eccleſiaſticis dignitatibus mala oriantur, poſtea docet Potho: Unde ſic concludit: *Nemo qui ſe fundit exterius, qui ſe curis vitæ hujus & terrenis occupationibus inſerit, proficere valet in ſpiritualibus.* Tum ſubdit; ſic tenendam unicuique ordini ſuam diſciplinam, ut univerſalem tamen non omittat. Unde monachos, qui regulam propriam habent, canonibus nihilo minus ſubjectos eſſe debere probat. Ubi Romanæ eccleſiæ in ſanciendis decretis auctoritatem extollit, & diſpenſandi poteſtatem in Romanis pontificibus, qui *in hoc aliis pares eſſe voluerunt, quod non tam novæ inſtitutionis auctores, quam veteris exſecutores eſſe voluerunt.* In fine libri monachorum ſui temporis (quod utinam noſtro non conveniret) præpoſtera ſtudia deplorat, qui *in corporalibus quidem obſervantiis laborem habebant majorem*, in ſpiritualibus vero fructum conſequebantur minorem. Denique augmentum divinorum officiorum arguit, & novorum feſtorum inſtitutionem, ſcilicet ſanctæ Trinitatis & transfigurationis, quæ ante id tempus non ubique recepta erant. Sed præ his improbat feſtum conceptionis ſanctæ Mariæ, quod *a quibuſdam* tunc adjiciebatur, ut de eccleſia Lugdunenſi ſuperius vidimus. Sed tamen, *Nos in his omnibus*, inquit, *devotioni fidelium minime derogamus, dum rationem quærimus, qua rationabile obſequium noſtrum offerre Domino debemus, ne forte a recta via deviantes, præſumtionis ſpiritu ſeducamur.* Denique in duobus ſequentibus libris ad exemplum hujus terreſtris domus proponitur cæleſtis domus, ad cujus exemplar noſtra converſatio informetur. His quinque libris ſubjicitur libellus alter de Domo ſapientiæ, quæ per creationem & incarnationem facta eſt.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1152.

[Normannus Andegavensis episcopus, qui Ulgerio successerat, nec minori monachos Majoris-monasterii prosequebatur benevolentia, hoc ipso anno *ecclesiæ sancti Martini Majoris-monasterii, & fratribus ibidem Deo famulantibus, quos ob religionis sanctæ privilegium, quo specialiter pollent, & quia boni ædificatores & propagatores sui ordinis existunt*, singulari complectebatur caritate, ecclesiam S. Gervasii de Verno perpetuo habendam & tenendam juste & canonice donavit: ita plane quod liberam habeant potestatem præsentandi presbyterum, salvo tamen jure Andegavensis ecclesiæ. Hac donatione in ecclesia S. Albini de Pomeriis facta, cum anulo suo Bermundum Majoris-monasterii priorem, assensu Stephani archidiaconi sui nepotis & Hugonis archipresbyteri revestivit. *Actum anno ab incarnatione Domini* MCLII. *indictione* V. Quam donationem, quæ absente Stephano nepote Normanni, qui tunc studiorum causa Parisiis versabatur, facta fuerat, postea confirmavit, uti & Anastasius IV. papa. *Datum Romæ apud S. Mariam Rotundam* VII. *kalendas Novembris*. Successu vero temporis cella de Verno unita fuit prioratui de Viridario, dicto S. Eligii, & postmodum seminario Andegavensi attributa.]

CCII. Fundatio cellæ de Verno seu de Vere.

[Eodem anno Hugo archiepiscopus Rotomagensis, laudatis Majoris-monasterii monachis, quod eorum *conversatio inter serpentes & scorpiones approbabilis* inveniatur, *ut quæ Dei sunt & religionis in medio eorum attentius* conservent, *& ad eos divertentibus pro facultate a Deo concessa viscera caritatis promtissime* aperiant, decimas plurium ecclesiarum sibi a diversis hominibus remissas concessit Majoris-monasterii fratribus cellæ Verliaci. *Datum Rotomagi anno ab incarnatione Domini* MCLII. *regnante in Francia rege Ludovico, principante in Normannia duce Henrico.*]

CCIII. Oldrio abbate Casaurienſi mortuo, rixa de successore.

In Italia Oldrius [a] Casaurienſis abbas sanctæ memoriæ hoc anno animam Deo reddidit pridie idus [b] Decembris, cum locum illum annis viginti quinque & octo mensibus rexisset, sepultus in capitulo *ante majestatem* seu statuam *nostri Salvatoris*. Post ejus obitum, cum fratrum studia in Leonatem monachum, genere, moribus & ingenio præstantem, quippe qui solus monasterii libertatem tueri valebat, inclinarent; ejus electioni obstitit Boamundus Tarsitanus, qui tunc Manuplellensem comitatum, terram videlicet ipsius Leonatis consanguineorum, regis Rogerii dono possidebat: veritus, ne ipsum comitatum, si abbas esset Leonas, amitteret. Itaque satis egit, ut alter ex eadem congregatione, Constantinus nomine, eligeretur. Verum Eugenius papa, ubi id contra Leonatem, quem subdiaconum ordinaverat, factum rescivit; Constantini electionem cassam reddidit, permisitque fratribus eligendi quem vellent liberum arbitrium. Interim mortuo Eugenio successit post Anastasium Hadrianus IV. cui comes Boamundus familiaris erat; ejusque favore confisus, Constantinum in sedem abbatialem intrusit. quod Hadrianus missis litteris magnopere improbavit, reprehenditque impudentiam comitis, præcipiens ei sub anathemate, ne fratres ulterius causa electionis fatigaret. Cum hæc ita se haberent, rex Rogerius jussit fratribus, qui ad ipsum in Siciliam perrexerant, ut, quia de suis quem vellent abbatem habere non poterant, eligerent saltem unum ex alienis monasteriis, ex quibus tria eis assignavit, quæ habitu & vitæ genere multum a Casaurienſi institutione dissidebant. Verumtamen, quia fratres ejus mandato repugnare non poterant, unum e fratribus Sacri-montis, quod forte Basilianorum in Apulia monasterium erat, Rogerium nomine, postularunt. At eum rejecit Hadrianus. Itaque videns Boamundus, quod nihil proficeret, timensque ne tandem Leonatis electio prævaleret, apertas in Casaurienses violentias exercuit, prædia eorum & possessiones invasit, facto juramento, Leonatem, quamdiu ipse comes foret, abbatem non futurum. Inter ea moritur rex Rogerius, ejusque filius ac successor Roberto de Bassa-villa comitatum Torotelli concessit. Ille vero non modo vicinas terras occupavit, sed etiam monasterium sancti Clementis, cujus homines & quosdam e fratribus sibi fidem obstringere coëgit. quod rex Willelmus valde improbavit, ipsumque Robertum ab hac invasione resilire jussit. quod ille indigne ferens, in Willelmum rebellavit, & terras circumquaque invasit. Hujus violentiæ cum resistere vellet comes Boamundus, ad ultimum cedere coactus est. quod ubi adverterunt illi, qui ab eo de comitatu Manuplelli fugati fuerant, sua repetere cœperunt, & comitem expulerunt; eoque fugato, Casaurienses Leonatem abbatem adoptarunt, isque jussu Hadriani IV. qui Anastasio successerat, injunctum sibi officium suscepit, & ab eo Beneventi consecratus est, & immunitatis ac libertatis privilegium adeptus est.

[a] *V. lib. 77. n. 94.*

[b] *Spicil. to. 5. p. 499. & segq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1172. CCIV. Petrus Venerabilis Rogerio regi scribit. a *Petr. Ven. lib. 6. ep. 16.*

Paullo ante obitum Conradus imperator Rogerio Siciliæ regi bellum inferre moliebatur : sed, ne id exsequeretur, morte interceptus est non sine suspicione veneni, ipso Rogerio, ut fama erat, suadente, a medicis propinati. Dum id consilii animo agitaret Conradus, Petrus Venerabilis Rogerio scripsit [a] humanissimas litteras, quibus suum in illum affectum testatus est, ac mœrorem de morte ejus filiorum, & de discordia, quæ ipsum inter ac Romanorum imperatorem orta erat. *Audientes*, inquit, *obitum filiorum vestrorum valde doluimus, & tam pro sospitate vestra, quam pro animabus illorum missas celebrari, orationes ad Deum fundi, eleemosynas fieri in conventu nostro præcepimus. Non solum autem nunc, sed & sæpe diebus sollemnibus & majoribus capitulis nostris inter alios reges, amicos & benefactores nostros, vestri memoriam frequentamus. De cetero notum facimus regiæ magnitudini vestræ, nos multum dolere de inimicitiis, quæ inter vos & dominum regem Teutonicorum, seu imperatorem Romanorum versantur. Multum enim tam ego, quam multi alii, discordiam illam sentimus obesse regnis Latinis, & christianæ fidei propagationi.* Tum subdit, hanc discordiam sibi, omnibusque Gallis eo acerbiorem videri, quod obstaculo futura sit, ne Rogerius ulciscatur factam a Græcis pessimam, inauditam & lamentabilem de peregrinis nostris, id est exercitu Dei viventis, proditionem. Neminem quippe esse, per quem tam bene & efficaciter, sicut per illum, opus hoc tam sacrum, tam cælo & terræ optabile, posset impleri. Ad se quod attinet, *si necesse esset, quantum ad monachum pertinere potest, non recusarem*, inquit, *mori, si mortem tantorum, tam nobilium, immo pæne totius Galliæ & Germaniæ, miserabili fraude exstinctum florem, justitia Dei per aliquem suorum dignaretur ulcisci.* Addit se paratum esse pro jam dicta pacis causa imperatorem adire, & de pace cum eo reformanda & confirmanda tractare. Sic Petrus suum de tot christianorum nece dolorem testabatur : at nec Conradus satis vixit, ut pacem illam reformaret ; nec Rogerius, qui non integro anno supervixit Eugenio papæ, de cujus obitu mox agendum.

CCV. Monasticæ religionis votum in extremis quo pacto ratum esse debeat.

Forte per id tempus accidit, ut S. Deodati in Vosago collegiatæ ecclesiæ decanus, letali morbo decumbens, religionis monasticæ votum feciisse diceretur ; adeoque hanc profiteri teneretur. Ille vero id a se factum negabat ; aut, siquidem id feciisset, sui compotem non fuisse ; ac proinde hoc religionis voto non esse obstrictum. Ea re ad Eugenium per quemdam S. Deodati canonicum relata, respondit pontifex in hunc modum.

Eugenius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Hu. decano & canonicis Tullensis ecclesiæ salutem & apostolicam benedictionem. Veniens ad apostolicam sedem lator præsentium J. ecclesiæ sancti Deodati canonicus in audientia nostra exposuit, quod A. decanus suus, ... eum ad religiosam vitam propter hoc debere transire contendit, quoniam ipsum ægritudine laborantem asserit hoc in sua præsentia promisisse. Iste vero firmiter asseverat, quia se hoc promisisse non recordatur ; vel, si promisit, ita erat, ut ipse asserit, a proprio sensu alienatus, ut quod ageret præ nimia ægritudine ignoraret, & neque tonsus est, neque habitum religionis assumsit. Sane si suggestio hujus veritate subsistit, non videtur quod transire ad artiorem vitam ex tali sit promissione cogendus. Rei veritatem discretioni vestræ transmisimus inquirendam, per præsentia vobis scripta mandantes, quatenus isto & illis, qui ei super hac re calumniam inferunt, ante vestram præsentiam evocatis diligenter id examinare curetis : & si suggestionem hujus inveneritis veritate fulciri, absolutum eum ab artiori vita, ex illa promissione decernatis habendum. Data Romæ apud sanctum Petrum XI. *kal. Martii.*

Quid ea de re statutum sit, non interest scire : sed hoc Eugenii rescriptum hoc loco referre visum est aliquod operæ pretium.

Digitized by Google

ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER OCTOGESIMUS.

Ab anno Christi 1153. *ad annum* 1158.

ANN. CHR. 1153. I. Eugenius III. obit, succedit Anastasius IV.

ANNO subsequente illius sæculi quinquagesimo-tertio ingentem ecclesia jacturam pertulit ex morte Eugenii III. & Bernardi abbatis Claræ-vallensis. Prior ex hac vita ad immortalem transivit Eugenius octavo idus Julii : de cujus obitu epistolam Gosuino Cistercienſi abbati, Bernardo totique capitulo Cistercienſi scripsit [a] Hugo cardinalis, qui ex eodem ordine ad episcopatum Ostiensem promotus fuerat. *Pater noster*, inquit, *ac defensor, felicis memoriæ papa Eugenius, trabea carnis exutus*, VIII. *idus Julii carne immaculatus transivit ad Christum*, scilicet in urbe Tiburo *, ex qua ejus corpus Romam reportatum, in Vaticano sepultum est. Id accidit paullo post quam Romanos sibi reconciliaverat Eugenius, & senatus auctoritatem fregerat : & tamen ejus *exsequiæ*, ut subdit Hugo, *præter spem omnium (jam fere enim senatum adnihilaverat) præter morem consuetum, ita per biduum sunt a clero & populo celebratæ, ut jam credere tis regnantem in cælis, qui mortuus ita colebatur in terris. O quantus erat luctus omnium ! quanta præcipue lamenta pupillorum & viduarum ! Jam diceretis esse cum Deo, qui ita lamentabatur a populo.... Vos autem, de quorum collegio ipse est electus, ut sederet super principes & solium gloriæ teneret, orate pro eo, constituite perpetua beneficia; ut Deus sibi indulgeat, & coronam gloriæ sibi augeat.* Hactenus Hugo cardinalis. Breve ejusdem epitaphium refert Albericus in hunc modum.

a *Inter Bern. ep.* 437.

* Tivoly.

Hic habet Eugenius defunctus carne sepulcrum,
Cui pia cum Christo vivere vita fuit.
Pisa virum genuit : quem Claræ-vallis alumnum
Exhibuit, sacræ relligionis opus.
Hinc ad Anastasii translatus martyris ædem,
*Ex abbate pater summus in Urbe * fuit.*
Eripuit sollemne jubar, mundique decorem
Julius, octavam sole ferente diem.

* al. Orbe.

Inter ceteras ejus virtutes ea in primis celebratur, quod a muneribus abstinuerit. quæ res, utpote rara, Terracinæ litteris quadratis lapidi insculpta est. Ejus beati-

Digitized by Google

tatem quæ mortem ſubſecuta ſunt miracula comprobarunt. Eugenio ſubrogatus eſt ad breve tempus Conradus Romanus, ex canonico regulari cardinalis epiſcopus Sabinenſis, qui Anaſtaſius IV. dictus eſt. ANN. CHR. 1153.

II. Ejus privilegia pro Conchis & Saxo-Laterono a *Ital. ſac.* to. 3. *p.* 926.

Unum ex poſtremis Eugenii diplomatibus fuit illud, quod *Odoni abbati monaſterii ſanctæ Fidis Conchenſis* apud Ruthenos confirmat omnes ejus loci poſſeſſiones & alia jura. *Datum Romæ apud S. Petrum* VII. *idus Junii, indictione* I. hoc anno: cui diplomati novem cardinales ſubſcripſerunt. Paullo poſt idem pontifex bullam indulſit [a] *Attoni abbati monaſterii S. Benedicti de Saxo-Laterono* Cluſinenſis diœceſis in Etruria, eique apoſtolicam tuitionem impertit, & bonorum confirmationem. Datum Romæ, apud S. Petrum idibus Junii, iiſdem anno & indictione. Hoc monaſterium, cujus incerta origo, poſtea S. Salvatori de Monte-Amiato unitum fuit, cujus modo nullæ reliquiæ ſuperſunt. Nunc eo loci opidum eſt, ſitum in Senenſi territorio, Latronis-mons ab incolis appellatum. Porro Montis-Amiati monaſterium ſæculo ſequenti tranſiit [b] ad Ciſtercienſes.

b *ibid. p.* 730.

III. Bernardi extrema facta & dicta.

Non una hæc fuit illo anno eccleſiæ plaga; ſed alia non multo poſt ei acceſſit, & quidem gravior, ex morte Bernardi abbatis Claræ-vallenſis, qui ipſum Eugenium & monachum & abbatem, & ſummum quoque pontificem qua verbis, qua ſcriptis informaverat. Cum annum vitæ ſexageſimum-tertium expleret, qui aſſiduis corporis infirmitatibus jamdudum obnoxius fuerat, tunc gravioribus atteri cœpit. *Corpus lectulo decubans*, ait Gaufridus, *variis exercebatur incommodis, animus nihilo minus tamen liber & potens, quæ Dei erant exercebat invictus; non ceſſans in mediis quoque doloribus meditari ſacrum aliquid, aut dictare, orare effectuoſius, fratres exhortari. In oblatione hoſtiæ ſalutaris, quam uſque ad defectum ultimum vix aliquando intermiſit, artus ſibi vix cohærentes vigore ſpiritus ſuſtentabat, ſemetipſum pariter offerens acceptabilem hoſtiam Deo in odorem ſuavitatis.* Eodem tempore ad avunculum ſuum Andream, militem Templi, qui in Palæſtina *maxima columna* habebatur, & ad eum ſcripſerat, reſcripſit [c] in hunc modum. *Litteræ tuæ, quas noviſſime tranſmiſiſti, invenerunt me in lectulo decumbentem. Accepi eas obviis manibus: libenter legi, & relegi... Deſideras me videre, & de meo, ut ſcribis, arbitrio deſiderii tui pendet affectus. nam mandatum ſuper hoc meum te indicas exſpectare. Et quid dicam tibi? Et cupio ut venias, & timeo ne venias.... Unum dico: ſi venturus es, ne tardaveris: ne forte venias, & non me invenias. Ego enim jam delibor, nec puto me longum facere ſuper terram.* In fine Girardum, qui in domo ſua, id eſt apud Claram-vallem, aliquando converſatus fuerat, & tunc epiſcopus Bethleemitanus factus erat, *affectu magno devotiſſime* ſalutat. Tunc etiam Bernardo & Gregorio cardinalibus in Germaniam ab Eugenio legatis ſcripſit [d] in gratiam Henrici Moguntinenſis archiepiſcopi, cujus depoſitionem Bernardi preces impedire non valuerunt. Varia fuere de eo auctorum judicia: ſed ei parum favorabilis eſt Hildegardis ad ipſum epiſtola, nec certe Otto Friſingenſis, qui eum *pro diſtractione eccleſiæ frequenter correptum*, per legatos prædictos depoſitum fuiſſe dicit. Verum Conradus epiſcopus in chronico Moguntino Henrici innocentiæ favet, Ottone quidem ut ætate, ita auctoritate inferior.

c Bern. ep. 288.

d *id. ep.* 302.

IV. Mettenſibus pax ab eo reddita.

Dum lecto decumberet vir Dei, *gravis admodum plaga Mettenſi populo ſupervenit*, quæ non ab alio, quam a Bernardo ſanari poſſe videbatur. Mettenſes a vicinis principibus laceſſiti ad arma convolarant, ſed multitudine oppreſſi, ad duo amplius millia cæſi fuerant, multaque ex eis præda facta. Hinc *vehementi indignatione concepta nobilis illa civitas*, ait Gaufridus, *totis ad ultionem viribus parabatur*: contra vero *adverſarios quoque, & fortiores copioſa præda & audaciores fecerat eventus.* Haud ſcio an Mettenſis epiſcopus Stephanus his turbis immiſtus erat, an reformandæ paci non ſatis idoneus erat. Ut ut eſt, Hillinus Trevirorum metropolites, cum toti provinciæ certam perniciem imminere videret, ad ſe pertinere exiſtimavit, ut tanto diſcrimini obviaret. Hinc unicum in tanta neceſſitate refugium ratus eſſe virum Dei, Claram-vallem adiit; atque ipſius Bernardi & omnium fratrum veſtigiis advolutus obſecravit, ut ille ſe tantis dignaretur opponere malis, quibus nemo alius modum imponere poſſe videretur. Forte vir ſanctus melius tantiſper, ut ſæpe evenerat in ſimilibus caulis, ſe habebat. Ivit ille quo rogabatur. Ubi ad colloquium ventum eſt, reſidentibus in Moſellæ litore hinc inde partibus, adverſa pars recenti victoria ferocior, pacem negare, viri Dei preces

Digitized by Google

ANN. CHR. 1153.

rejicere, ac denique ipso insalutato recedere, non ejus contemtu, sed reverentia, ne tanto demum viro cedere cogerentur. Ille tamen pacis spem haud dubiam retinet; Mettenses bono animo esse jubet. Nec diu tardavit effectus. nam prima subsequentis diei luce principes adversæ partis redeunt. Tum de pace per dies aliquot tractatur: tandemque, *compositis omnibus, secundum quod fidelis arbiter definivit, datis sibi invicem dextris, reconciliati sunt osculo pacis*: quo facto, Bernardus rediit ad suam Claram-vallem, non amplius inde exiturus. Hic enim *viarum* ejus *finis beatus, & labor ultimus fuit: in hoc opere, non minus utili quam difficili, labores suos complevit.*

[Verum non admodum stabilis fuisse videtur illa pax, quæ brevi infracta est. unde paullo post Stephanus episcopus ægrotans, consolationem a Wibaldo abbate Corbeiensi quærit. [a] *Nam, ut verum fateamur*, inquit, *quod per domnum Claræ-vallensem pro bono pacis & salute videtur esse dispositum, dolori nostro nullum remedium attulit: verum etiam mentem nostram graviori ulcere vulneravit. Quoniam tanti sceleris auctores de successu malitiæ suæ cornua assumentes, non solum impuniti evaserunt, verum etiam præmium inde receperunt. Rogamus propterea fraternitatem vestram, ut quod modo nostrum tolerare est, illatum nobis, immo universæ ecclesiæ dedecus per dominum regem emendari faciatis.*]

a *Epist.* 398. *inter Wibald.*

V. Ernaldo Bonæ-vallis abbati ultimam epistolam scribit.

Ubi extremum Bernardi morbum rescivit Ernaldus seu Arnaldus, Bonæ-vallis in agro Carnutensi abbas, quædam ad eum xeniola misit, & de morbo ejus, sed sine litteris, per nuntium scisciatus est. quod argumento est, Ernaldum jam pridem viro Dei familiarem fuisse; uti præcipuis viris sui temporis, Arnulfo Lexoviensi episcopo, aliisque acceptissimus erat. Scripsit ad eum Bernardus, tametsi in extremis positus, & quidem propria manu, quæ ejus epistola extrema est, digna certe, quæ hoc loco inseratur. sic autem habet.

Suscepimus caritatem vestram in caritate, & non in voluptate. Qua enim voluptas, ubi totum sibi vindicat amaritudo? nisi quod solum nihil comedere, utcumque delectabile est. Somnus recessit a me, ne vel beneficio sopiti sensus dolor umquam recedat. Defectus stomachi fere totum quod patior est. Frequenter, & in die, & in nocte, exigit confortari modico admodum qualicumque liquore; nam ad solidum omne inexorabiliter indignatur. Hoc parum quod dignatur admittere, non sine gravi molestia sumit: sed timet graviorem, si se vacuum omnino dimiserit. Quod si plusculum quid interdum admittere acquiescat, id gravissimum. Pedes & crura intumuerunt, quemadmodum hydropicis contingere solet. Et in his omnibus, ne quid lateat amicum de statu amici sollicitum; secundum interiorem hominem (ut minus sapiens dico) spiritus promptus est in carne infirma. Orate Salvatorem, qui non vult mortem peccatoris, ut tempestivum jam exitum non differat, sed custodiat. Curate munire votis calcaneum nudum meritis: ut is qui insidiatur, invenire non possit, unde figat dentem, & vulnus infligat. Hæc ipse dictavi, * *sic me habens, ut per notam vobis manum agnoscatis affectum. Verumtamen rescripsisse, quam scripsisse maluerim.*

* i. *scripsi.*

Hic tunc status erat tum corporis, tum animi viri Dei, qui magno spiritu vidit ultima. Quæ inserit hoc loco Manricus [b] ex Bernardo Brito de ducissa Lotharingiæ, olim a Bernardo conversa, cujus litteras nuntius ex Lotharingia veniens Bernardo jam moribundo attulerit, exspectaret modicum, vel post se traheret ultro secuturam. Totum id, & quod sequitur de Bernardi vaticinio, ei se responsum daturum, si Deus dedisset; totum id, inquam, valde dubium est, tum quia levioris auctoritatis est auctor ille, qui solus id refert: tum quia Adelaidis ducissa tunc in Tartensi parthenone, ubi monacha erat, non in Lotharingia demorabatur; & adhuc in vivis erat, cum tertius vitæ S. Bernardi scriptor Adelaidis conversionem multo post Bernardi obitum referebat.

b *Manrig. hoc anno c. 7. n. 9.*

VI. Bernardi obitus, sepultura & miracula.

Imminente jam tandem viri Dei obitu, ad ejus exitum convenere vicini quique episcopi & abbates, & fratrum copiosa multitudo. Hora diei fere tertia vir sanctus, inter circumstantium filiorum lacrymas & singultus, quos paullo ante monitis suis instruxerat, *a corpore mortis in terram viventium feliciter Christo duce migravit* XIII. kal. Septembris. Sacrum ejus *corpus rite paratum & ornatum sacerdotalibus indumentis*, nova basilica necdum absoluta, *oratorio beatæ Dei-genitricis infertur. Plurima quoque nobilium & ignobilium de vicinis quibusque locis gemebunda protinus tuba convenit, & vallem totam ploratus & ululatus multus implebat. Amarius*

Digitized by Google

tamen pro foribus monaſterii lamentabatur ſexus miſerabilior mulierum, quod accedentibus ad beata veſtigia viris, monaſtici ordinis diſciplina inexorabiliter eis etiam tunc negaret ingreſſum. Biduo manſit in medio gregis paſtor exſtinctus: quo temporis ſpatio ruens undique populi multitudo, pedes ac manus ejus oſculabatur, panes, nummos, aliaque applicabat, ſervanda ſibi pro benedictione, & variis neceſſitatibus profutura. Die tertia, poſt ſacra miſſarum ſolemnia, prima luce ad turbam evitandam celebrata, ſepultus eſt XI. kalendas ejuſdem menſis ante altare beatæ Deigenitricis, cujus devotiſſimus cultor fuerat, appoſita ad ejus pectus capſula, in qua beati Thaddæi apoſtoli reliquiæ continebantur, Jeroſolymis eodem anno ad ſe miſſæ, quas ſuo corpori ſuperponi præceperat, ut eidem apoſtolo in die communis reſurrectionis adhæreret. Sacrum ejus corpus in prædicto remanſit oratorio, quoad in novam baſilicam illatum, ac repoſitum ſub altari matutinali prope tumulum ſancti Malachiæ, excepto capite, quod in peculiari ſcrinio, uti & ſancti Malachiæ caput, repoſitum eſt. ANN. CHR. 1153.

[Hic præterire mihi religio eſt præclarum ejus elogium, quod eo adhuc vivente conſcripſit Wibaldus abbas Stabulenſis & Corbeienſis in epiſtola [a] ad Manegaldum ſcholæ magiſtrum. *Eſt interdum*, inquit, *in eccleſia quædam opportunitas, in qua dicendi artificium irreprehenſibiliter exercetur, & maxime in prædicandi officio. In cujus gratiæ principatu, meo quidem judicio, ponitur vir noſtrorum temporum valde illuſtris, Bernardus Claræ-vallenſis abbas. Oratorem non immerito dixerim, qui a rhetoribus definitur, vir bonus dicendi peritus. Siquidem vir ille bonus longo eremi ſqualore & jejuniis ac pallore confectus, & in quamdam ſpiritalis formæ tenuitatem redactus, prius perſuadet viſus, quam auditus. Optima ei a Deo conceſſa eſt natura, eruditio ſumma, induſtria incomparabilis, exercitium ingens, pronuntiatio aperta, geſtus corporis ad omnem dicendi modum accommodatus. Non igitur mirum, ſi potenti tantarum rerum virtute excitat dormientes, immo & plus dicam mortuos, & Domino cooperante & ſermonem confirmante, atterat homines, & ad jugum trahit captivos, qui fuerant in curribus Pharaonis. Hunc tu vere dixiſſes eloquentem, qui non deſtruit opere, qui prædicat ore, qui non eſt intus Nero, foris Cato; quem ſi videas, doceris; ſi audias, inſtrueris; ſi ſequare, proficeris.*]

VII. S. Bernardi elogium. [a] Epiſt. 147.

Res admirandas a Bernardo geſtas ſcripſere alius poſt alium præcipui treſque auctores. Primus fuit Willelmus S. Theodorici abbas, qui Bernardo adhuc vivente primum de ejus vita librum ſcripſit, mortuus ante ipſum, ut ſuperius [b] dictum eſt. Secundum librum rogatu Claræ-vallenſium paullo poſt ejus obitum compoſuit Ernaldus ſeu Arnaldus, Bonæ-vallis in agro Carnutenſi abbas, ad quem ille ultimam epiſtolam mox relatam ſcripſit. His duobus libris tres alios adjecit Gaufridus, ipſius Bernardi notarius, quem a ſuæ converſionis anno circiter tertio-decimo mortuum luxit. Hic patria Autiſiodorenſis erat, in ſæculo clericus & Petri-Abaëlardi diſcipulus; mortuo Bernardo Igniaci primum, tum Claræ-vallis poſt Faſtredum abbas ab anno MCLXI. ad quatuor annos: quibus exactis, a ſuis vexatus abbatiam dimiſit. Idem epiſtolam [c] de Bernardi obitu ſcripſit ad Eskilum Lundenſem archiepiſcopum; & ſermonem de eodem, cum jam Clatæ-vallis abbas eſſet. Mitto alios Bernardi vitæ ejuſque miraculorum ſcriptores, Alanum Autiſiodorenſem epiſcopum, Herbertum ex monacho Claræ-vallenſi Turritanum in Sardinia archiepiſcopum, & Johannem Eremitam, de quibus omnibus, aliiſque qui Bernardi miracula ſcriptis mandarunt, in noviſſima S. Bernardi operum editione actum eſt. Verum Gozevinus abbas, qui cum multis aliis ordinis ſui abbatibus ad beati viri exſequias venerat, veritus, ne, crebreſcentibus ad ejus tumulum miraculis, ex concurſu populorum diſciplina ordinis deperiret, mortuo ex obedientia interdixit, ne deinceps miracula faceret. cui mandato etiam mortuus paruit, niſi quod ordinis ſui fratribus pro variis infirmitatibus ad ſe clamantibus non defuit. Ejus apud Claram-vallem ſucceſſor fuit Robertus ex abbate Dunenſi in Flandria, cui ſuffectus Faſtredus, de quo inferius.

VIII. Vitæ ejus ſcriptores. [b] lib. 78. n. 143.

[c] Miſcell. Baluz. to. 4. p. 453.

Hic agendum eſſet de præcipuis ſaltem Bernardi diſcipulis, & monaſteriis ab eo erectis: at prolixior foret pro noſtro inſtituto hæc tractatio, quæ ex Manrico, aliiſque ordinis Ciſtercienſis ſcriptoribus repetenda eſt. Tantum ex Gaufrido hic obſervare licet, *amplius quam ſexaginta monaſteria* lineæ Claræ-vallenſis, tam per ſe, quam per ſuos diſcipulos, vel conſtructa, vel ordinata fuiſſe; & ſeptingentos ejus

IX. Diſcipuli & monaſteria.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1153.

tempore apud Claram-vallem religioſos exſtitiſſe, tam monachos quam converſos, quorum ſedilia circiter quadringenta in navi ſupereſſe aliquando vidimus. In ſumma, ejus tempore abbatiæ in toto Ciſtercienſi ordine jam ad quingentas excreverant. quod in cauſa fuit, ut hoc anno in capitulo generali ſtatutum ſit, ut novæ deinceps non conderentur. De ſacro illo ordine hic afferre liceat quod in ſermone de eo Gaufridus, ejus olim notarius, & tertius poſt eum abbas, optabat. *Utinam longo vivat tempore hujus beati Patris generatio, quam præſentialiter per evangelium genuit ipſe, & ſæpius parturivit! Utinam ejus veſtigia ſic ſequatur, ne (quod abſit) adverſus eam ſecutura poſteritas cauſas habeat querelarum, quod declinantes cito a via vitæ, quæ oſtenſa eſt eis, nec ipſi introierint, nec permiſerint nos deinceps introire ſequaces! Hoc enim erat, quod a vobis aſſumendus ſtudioſe monebat.* Hanc viam vitæ nobis reliquit vir ſanctus, tum in vita ſua & exemplis, tum in purioris doctrinæ pretioſiſſimis ſcriptis, quæ illi merito hunc honoris titulum in eccleſia meruerunt, ut ſanctorum Patrum ultimus, & theodidactus Doctor haberetur.

X. Buxiæ monaſterium cedit Bernardus.

Paullo ante obitum vir Dei inſigni facto oſtendit, quam alienus a litigatione ejus eſſet animus. In diœceſi Engoliſmenſi Claræ-vallenſes in loco, qui Buxia dicitur, monaſterium conſtruere cœperant, repugnantibus S. Amantii vicinis monachis, ad quos locus ille pertinebat. Querelam hac de re Petrus S. Amantii abbas movit apud Varnum, præſente Lamberto Engoliſmenſi epiſcopo, & ex parte Dei „ & S. Amantii eis interdixit, ut nulla ibi amplius ædificia conſtruerent, & inchoata re„ linquerent. At illi nihilo minus, Eugenii III. freti auctoritate, qui ex eorum nu„ mero ad ſummum pontificatum aſſumtus fuerat, per duos amplius annos prædictum „ locum retinuerunt. Lamberto epiſcopo interim mortuo ſucceſſit Hugo, qui a Claræ„ vallenſibus rogatus Buxiam acceſſit, ut cœmeterium benediceret. Hoc audito, „ S. Amantii monachi ſtatim adfuere, & quidquid ad benedictionem præparatum „ erat, diſſipavere. Super hoc querimonia in vico S. Amantii facta eſt, ubi multi viri „ religioſi, tam abbates quam monachi, cum baronibus regionis convenerant. Tan„ dem inter partes convenit, ut quidquid abbas Claræ-vallenſis de his decerneret, „ ratum haberetur. Sub hac conventione Petrus S. Amantii abbas & monachi illi „ Claræ-vallenſes apud Claram-vallem conveniunt: ubi abbas Claræ-vallenſis, ſci„ licet Bernardus, auditis utriſque partibus, locum illum Petro abbati reſtitui ſtatuit, „ eo pacto, ut S. Amantii monachi Claræ-vallenſibus ſexaginta marcas argenti, pro„ pter ædificia & cetera ibidem ab eis acquiſita, perſolverent. qua de re Bernardus litteras ſcripſit ſub hac forma.

In nomine Domini, ego Bernardus, Claræ-vallis vocatus abbas, notum volo eſſe, quod locum de Buxia, & quidquid in eo habebamus ex dono comitis Engoliſmenſis, & eccleſiæ Engoliſmenſis & Petri Auſtenſii, eccleſiæ S. Amantii conceſſimus. Teſtes fuerunt Ugo Engoliſmenſis epiſcopus, domnus Godefridus Lingonenſis epiſcopus, domnus Junius abbas de Corona, frater quoque Philippus prior noſter, & frater Girardus & frater Gaufridus monachi domus noſtræ. Actum apud Claram-vallem anno ab incarnatione Domini MCLIII. Sic concordia inter utroſque a viro ſancto pacis ſtudioſo ſancita eſt.

XI. Ciſtercienſi capitulo ſcribit Hildegardis.

Hoc ipſo anno patres capituli Ciſtercienſis ad Hildegardem Bingenſem abbatiſſam ſcripſiſſe dicuntur, eamque rogaviſſe, ut, *ſecundum quod Deus ei manifeſtaret, reſcriberet eis, ſi quid eſſet in ordine, quod ei diſpliceret.* Ad quod, ut tradit Albericus qui hæc refert, *in perſona Domini noſtri Jeſu Chriſti Ciſtercienſi capitulo generali* in hæc verba reſcripſit. *Ego fons vivus dico ad illos, qui propter nomen meum tunica mea induti, peregrini ſunt in venatione mundi: O quam plangendum & lugendum, quod cælum ruptum eſt, & quod dies obſcurus eſt! Nunc ergo denarius revocandus eſt in atrium vocis laudis. O filii Iſraël, quare corrumpitis dulciſſimam caritatem,* &c. Hanc epiſtolam non invenio inter epiſtolas Hildegardis, ſed aliam, quæ ſcripta eſt *ad Griſeos monachos.* quo nomine tunc donabantur aliquando Ciſtercienſes monachi, quippe qui, dum iter agerent, griſeo pallio viatorio utebantur, quale eſt illud S. Bernardi, quod in Victorina apud Pariſios abbatia ſervatur. In illa ergo epiſtola *ad Griſeos monachos*, quæ prolixa eſt, quædam eis monita ſuggerit, maxime de illis, *quos ipſi Converſos vocant, quorum plurimi ſe ad Deum in moribus ſuis non convertunt.* Hos corripiendos & corrigendos monet: *quia plurima pars eorum nec* „ *in die, nec in nocte operatur.* Dein carpit eos, qui in quadam *altitudine*, ut ipſis vi„ detur, *ſanctitatis* poſiti, ceteros ſpernunt, & inutiles reputant; & eos, qui nimium

diteſcere

Digitized by Google

ANN. CHR. 1153.

diteſcere ſtudent. *Homines enim iſti*, inquit, *cælum & terram ſimul habere volunt, quod eſt impoſſibile.* Cetera prætereo.

XII. Henricus Belvacenſis præſul male audit.

Per id tempus Henricus Belvacenſis præſul, regis frater, qui ex ordine Ciſtercienſi ad epiſcopatum promotus fuerat, in curia Romana male audiebat. quod Hugo Oſtienſis epiſcopus ejuſdem ordinis Bernardo paullo ante ejus obitum litteris ſignificavit. Ad quem Bernardus [a] inter alia ſic reſpondet. *De domino Belvacenſi, quod primum poſuiſtis, primum ita reſpondeo. Sui juris eſt: jam non eſt in mea poteſtate, ſed in civitate vita ejus & converſatio. Si ſecus quam debet, vel decet, interdum agit; dolere poſſum, ſed emendare, prout volo, non valeo. Verumtamen quod vobis ſuggeſtum eſt de vagatione ejus, nimium exſtitiſſe in ea, uſque adhuc nos non comperimus, nec inde notatum apud nos quandoque audivimus.... Dabo tamen operam facere quod vultis de revocatione ejus, ſi quando honeſte & opportune potuero: jamque feciſſem, ſi cum pace epiſcopi potuiſſem, & non timuiſſem inutiliorem huic ſubrogandum. In quadrageſima venit ad nos ipſe epiſcopus, paratus ire ad curiam cauſa cujuſdam appellationis; & veniſſet, niſi nos diſſuaſiſſimus. Porro diſſuaſionis intentio fuit, quod non ita videretur eſſe paratus, ſive in conſilio, ſive in comitatu, ut juvenis epiſcopi perſonam decuiſſet. Propoſitum tamen ejus eſt proficiſci tempore opportuno. Frater veſter eſt; facite cum illo miſericordiam, ut adverſarii ejus non prævaleant adverſus eum. Vellem vos ad ipſum potius, quam ad me ſcripſiſſe, & fraterne monuiſſe ſuper his, quæ de eo audiſtis.* Inter ea Henricus ipſe ſcripſit ad Hildegardem abbatiſſam, ab ea preces & conſilium expoſcens ſub hac inſcriptione: *Henricus Dei gratia de Bevez ſolo nomine vocatus epiſcopus.* Ad eum reſcripſit Hildegardis, referens viſum, quod ipſi de eo oſtenſum fuerat. In fine illum monet, ut ne ſit *timidus de multis terroribus inimicorum* ſuorum, *qui nec bene, nec recte* de eo loquebantur. quod ad ſuperiora referri poteſt.

[a] Bern. ep. 307.

[Quid cauſæ fuerit quod Romæ male audierit Henricus, diſcimus ex epiſtola Eugenii papæ ad Hugonem Rotomagenſem archiepiſcopum, quæ ſic incipit: *Veniens ad præſentiam noſtram venerabilis frater noſter Henricus Belvacenſis epiſcopus, cum ab eo de ſtatu eccleſiæ ſuæ ſollicite quæreremus, nobis aperuit quod inter alia gravamina, quibus ipſa eccleſia perturbatur, quædam beneficia denariorum, quæ potius maleficia dicenda ſunt, per illicitam largitionem prædeceſſorum ſuorum multis militibus atque baronibus ſine utilitate eccleſiæ conceſſa, invenit. Super quo habito prudentum virorum & noſtro conſilio, eadem beneficia ipſis militibus denegavit, & ad opus eccleſiæ ſuæ retinuit, propter quod milites ipſi, prout accepimus, adverſus prædictum fratrem noſtrum vehementer commoti, memoratam Belvacenſem eccleſiam vexare & perſequi comminantur.* Purgavit ſe facile ab objectis Henricus epiſcopus, qui omnia ſummi pontificis nutu fecerat & conſilio. Poſtea ab onere pontificali ſolvi ab Eugenio poſtulavit, quod ille negavit. Vix autem Roma diſceſſerat, reverſurus in Gallias, cum tertio ſui itineris die, litteras ad papam dedit, quibus inſtat abſolvi ab epiſcopatu. at nihilominus flecti pontifex non potuit. Vide præfationem tomi 2. Ampliſſimæ Collectionis pag. 38. Redeo ad S. Hildegardem.]

[b] Ampliſſ. Coll. to. 2. p. 634.

XIII. Hildegardis a ſummis viris quam honorata.

Mirum eſt quanta cum fiducia & reverentia non modo epiſcopi, abbates, ceterique inferiorum ordinum homines, ſed etiam ſummi pontifices, imperatores ac reges eidem Hildegardi ſcriberent, ut ab ea preces & conſilium expeterent. Poſt Eugenium Anaſtaſius IV. ſtatim atque ad pontificatum evectus eſt, litteras ad eam dedit, in quibus ei gratulatur, quod nomen Chriſti de die in diem in ea glorificetur. *Scimus etiam*, inquit, *quod piæ memoriæ prædeceſſor noſter, cui ad nutriendum ſponſam Chriſti per divinam gratiam ſucceſſimus, te multo affectu dilexit, amplexus eſt, & audivit: cujus & nos veſtigia ſecuti, ſcribere tibi ſtuduimus, & reſcripta tua videre deſideramus*, &c. Hæc Anaſtaſio papæ magna cum libertate reſpondet, quem in fine ſic alloquitur: *Tu autem, o homo, apparens conſtitutus paſtor, ſurge & curre citius ad juſtitiam, ita ut coram magno medico non accuſeris, quod ovile ipſius a ſorde non exterſeris, nec oleo unxeris.* Eadem libertate ſcribit tum Hadriano IV. & Alexandro III. tum Conrado imperatori, ejuſque ſucceſſori Friderico, cujus ſchiſma prædixiſſe videtur in epiſtola ad Conradum his verbis: *Poſtea pejora tempora venient, in quibus veri Iſraëlitæ flagellabuntur, & in quibus catholicus thronus in errore movebitur.* Hæc erat omnium de Hildegarde opinio, ut etiam Jeroſolymorum patriarcha ad eam ſcripſerit, ſe a multis, qui ſepulcrum Domini fre-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1153. quentabant, accepiſſe, quod divina virtus in ea & per eam operetur. Quin etiam quæſtiones de ſcripturis ſacris ad eam ſolvendæ referebantur, quales ſunt illæ, quas Wibertus Gemblacenſis monachus *cum præſcriptis litteris Villarenſium* in Brabantia monachorum & ſuis ei propoſuit. Hic eſt Wibertus, qui poſtea Gemblacenſis monaſterii abbas factus eſt, ut inferius videbimus.

XIV. S. Benedicti regulam exponit.

Eodem animo & ſtudio adducta *congregatio Hunnienſis cœnobii*, eamdem virginem rogavit, *ut aliquid ſuper regulam beati Benedicti patris noſtri memoriale* quoddam *relinqueret, admodum* ipſis *neceſſarium. Dicimur enim*, inquiunt illi, *mendaces, perjuri, prædictæ regulæ tranſgreſſores, ſynodaliumque decretorum tranſgreſſores. Quod ideo maxime evenit, quia quiſque prælatorum noſtrorum, pro libitu mentis ſuæ, tam inſtituta canonum, quam regulæ deſpicit: ut, dum ipſi ſibi ſunt lex, ſecundum ejus regulæ teſtimonium quod volunt, hoc dicunt ſanctum; & quod nolunt, hoc putant non licere. Unde fit, quod omni vento doctrinæ circumferamur, & valde præſumtionibus hominum aggravamur.... ut tolerabilior ſit conditio Judæorum.* Horum itaque rogatu beata illa virgo quædam regulæ capita breviter exponit, exordium ducens a commendatione S. Benedicti, cujus doctrinæ ſeu regulæ nihil addendum, vel demendum eſſe dicit, *quia ei nihil deeſt, quoniam in Spiritu-ſancto facta & completa eſt.* Tum ſubdit, S. Benedictum primum eſſe, qui inſtabilem & incertam priſcorum monachorum vivendi formam ad certam regulam & normam reduxit. In hac vero expoſitione Hildegardis opinatur, S. Benedictum volatilium eſum ſanis non interdixiſſe. Nempe *quia tempore ſuo*, inquit, *monachorum converſatio rudis & adhuc fere inſolita fuit, eſum carnium ipſis per omnia interdicere devitabat. Unde, ut eſu volatilium uterentur, eis permittebat.* Verum priſcos illos monachos, qui S. Benedictum præceſſerunt, ab eſu etiam volatilium, nedum quadrupedum, abſtinuiſſe facile probari poteſt. Et certe, ut recte monet S. Hieronymus [a]: *Non ideo te carne veſci non putas, ſi ſuum agreſtium, leporum atque cervorum, & quadrupedium animantium eſculentias reprobes. Non enim hæc pedum numero, ſed ſuavitate & guſtu comprobantur.* Plura de his diſſeruimus in Annalium [b] noſtrorum tomo ſecundo. Hunnienſe illud cœnobium cujus congregatio hanc expoſitionem ab Hildegarde flagitavit, forte ipſum eſt Heningenſe monaſterium, quod Eunucho comes *de Laningen* haud procul a caſtro ſuo in Wormatienſi diœceſi anno MCXXXV. conſtruere cœpiſſe a Trithemio dicitur. Nec obſtat quod ex eodem auctore Buggo Wormatienſis epiſcopus, qui illud poſt annos ſex in honorem beati Petri apoſtolorum principis conſecravit, *primum canonicorum præpoſitum, Hartungum nomine, inſtituit.* Etſi enim illud cœnobium primitus canonicorum regularium fuerit, fortaſſe illi regulam S. Benedicti poſtmodum amplecti voluere, quod a præpoſitis ſuis nimium gravarentur novis inſtitutis, ſeu, ut illi vocant, *præſumtionibus hominum. Quas & beatus pater Auguſtinus*, inquiunt, *abhorrens, de eis ſic religionem noſtram quam pauciſſimis & manifeſtiſſimis celebrationum ſacramentis voluit eſſe liberam, adeo ſervilibus operibus premunt, ut tolerabilior ſit conditio Judæorum.* Quæ verba ſatis ſuperque arguunt, Hunnienſes illos fuiſſe canonicos regulares ordinis S. Auguſtini.

[a] *Hieron. in ep. 9. ad Salvinam.*

[b] *lib. 28. n. 58.*

XV. Eliſabeth Schonaugienſis ei ſcribit.

Florebat hoc ipſo tempore Eliſabeth Schonaugienſis abbatiſſa in diœceſi Trevirenſi, Egberti ejuſdem loci abbatis ſoror, & ipſa revelationibus illuſtris. Hæc in quamdam mentis perturbationem incurrit: quam cum Hildegardis divinitus cognoviſſet, Eliſabetham litteris conſolata eſt, qua de re hæc ipſi gratias egit, fateturque, ſe vere quamdam perturbationis nubem animo concepiſſe propter ineptos ſermones populi, multa de ſe loquentis, quæ vera non ſunt. *Sed vulgi ſermones facile*, inquit, *ſuſtinerem, ſi non & hi, qui in habitu religionis ambulant, ſpiritum meum acerbius contriſtarent. Nam & hi, neſcio quibus ſtimulis agitati, gratiam Dei in me derident; & de his, quæ ignorant, temere judicare non formidant. Audio & quoſdam litteras, de ſuo ſpiritu ſcriptas, ſub nomine meo circumferre. De die judicii me prophetaſſe diffamaverunt. quod certe numquam facere præſumſi, cum omnium mortalium cognitionem fugiat ejus adventus.* Tum illius rumoris occaſionem illi aperit, ut ipſi indicet, an temere quidquam hac in re fecerit, aut dixerit. *Sicut per alios*, inquit, *audiſtis, magnificavit Dominus miſericordiam ſuam mecum ſupra quam meruerim, aut mereri ullatenus poſſim, in tantum ut & cæleſtia quædam mihi ſacramenta frequenter revelare dignatus ſit.* Dein ſubdit, Deum ipſi per angelum ſignificaſſe frequenter, qualia ſuper populum ventura eſſent ſuis diebus, niſi de peccatis pœ-

Digitized by Google

nitentiam agerent. *Ego autem*, ait, *ut arrogantiam evitarem, & ne auctrix novitatum viderer, in quantum potui, omnia hæc ſtudui occultare.* Quam ob rem ſe ab angelo objurgata n fuiſſe dicit, quod hæc reticeret, & ab eo quinquies flagello percuſſam, ita ut per triduum ex illa percuſſione languerit, & ad horam nonam ſequentis diei muta facta ſit. qua hora magiſtræ innuerit, ut libellum revelationum ſuarum, quem in ſtrato ſuo abſconderat, ipſi afferret: hunc vero ad ſe allatum poſuiſſe in manus domini abbatis, qui ad ſe viſitandam venerat; tuncque ſolutam fuiſſe linguam ipſius in hæc verba, *Non nobis Domine, non nobis, ſed nomini tuo da gloriam.* Poſt hæc abbatis ſui conſilio Deum multis precibus exoraſſe, an vellet ea prædicari, quæ ſibi per angelum revelata fuerant. quod cum ita Deum velle intellexiſſet, ea coram magiſtratibus & viris religioſis manifeſtaſſe: ex quibus quidam ea cum reverentia exceperint; alii irriſerint. Hinc confictam a quodam abbatis ſui nomine epiſtolam, terribilibus refertam comminationibus, miſſamque Coloniam, ubi audiente cuncto populo lecta ſit. Hæc illa prædicti rumoris occaſio. Denique ſibi angelum denuo apparuiſſe, ex quo intellexerit, Deum multorum pœnitentia placatum eſſe. Cui illa dixerit: *Quid ergo, domine mi, nonne ero in irriſionem omnibus, apud quos verbum hoc divulgatum eſt?* at reſponſum ſibi fuiſſe, ut hæc patienter ſuſtineret exemplo Domini, qui hominum irriſiones ſuſtinuit. In fine Hildegardem rogat, ut ipſam hac de re conſoletur. quod illa ſcripta ad eam epiſtola præſtitit. ANN. CHR. 1153.

XVI. Abbates multi eidem Hildegardi ſcribunt.

Multi etiam noſtri Ordinis abbates eidem Hildegardi ſcripſerunt, & ab ea preces & conſilium petierunt. Nam, ut Ciſtercienſes omittam, ſcilicet Eberbacenſes duos & S. Anaſtaſii abbatem; ad eam litteras dedere Cuno & Hallingerus S. Diſibodi abbates, de quibus inferius; abbas Campidonenſis, cujus nomen a littera H. incipiebat, forte Hatto, qui eam rogat, ut aliquid de ſtatu, cum ſuo, tum ſuæ eccleſiæ, quæ ipſi divinitus revelata fuerint, perſcribat. Cui illa reſpondet, ut ſtrenue contra diabolum decertat, qui mille artibus homines a bono faciendo deterret. Eidem quoque ſcripſit Adalardus abbas S. Martini majoris apud Coloniam, petiitque ab ea quoddam conſolationis levamen contra interiores anxietates quibus premebatur. Eam quoque conſuluit Conradus abbas *de Keiſheim*, utrum ipſi utilius eſſet onus paſtoralis curæ deponere, an diutius ferre. Reſpondet illa, ſi nullum in ſuis fructum inveniat, ſatius eſſe ut abſtineat a ſua villicatione. Ratiſponenſe S. Emmerammi monaſterium tunc procurabat Adalbertus, cujus tempore totum monaſterium incendio conſumtum eſt. Inter ejus monachos unus erat, qui de ſua ſalute deſperans, ab eo petiit, ut ad relevandas animi ſui miſerias Hildegardem adire, eamque conſulere ſibi liceret. Annuit petenti abbas, & cum litteris commendatitiis eum ad Hildegardem miſit. Illa vero abbatem monuit ſollicitus eſſet, ut abigeret inſidiatores ovium ſuarum, earumque vulnerum cicatrices curaret. Eidem Hildegardi itidem ſcripſit Hermannus abbas S. Mariæ ad Martyres apud Treviros, ab ea poſtulans, ut a Deo petat ſibi revelari, utrum in prælatione animæ ſuæ ſalutem conſecuturus ſit, vel ab ea penitus abſolvi ſatius ſit. Reſpondit illa, ſe audiſſe vocem de eo dicentem: *Vir qui in aratro & bubus in arida terra laborat, dicens ad ſeipſum: Hunc magnum laborem ſuſtinere non poſſum, quia durus mihi eſt: & ita vadit ad inaquoſa loca, ubi tamen ſunt molles flores, ſine labore hominum creſcentes, qui etiam per inutiles herbas ſuffocantur, & dicit: Aratrum dimittam, & has inutiles herbas auferam. Quæ utilitas in hoc eſt? Nunc tu, homo, vide, utrum ille probior ſit, laborans cum utilitate aratri in terra; an cum eradicatione inutilium herbarum in floribus*, &c. Ejuſdem eſt argumenti epiſtola tum abbatiſſæ S. Glodeſindis Mettenſis, cujus nomen a littera A. incipit; tum Eloſtatenſis abbatiſſæ, eodemque tendit Hildegardis ad utramque reſponſio. Sed de his ſatis ſuperque ſatis.

XVII. Wibaldus abbas Anaſtaſio IV. de ſua promotione gratulatur.

[Anaſtaſii IV. electionem ubi audivit Wibaldus abbas Corbeienſis, non diſtulit ei gratulari & gratiam ejus deprecari, cujus cum adhuc eſſet cardinalis, familiaritatem expertus fuerat. Quapropter & præcipuo habuit in deſiderio corporaliter ei ſtatim exhibere præſentiam, ut certiore aliquo indicio filialem quam erga eum gerebat affectionem plenius intelligeret. at quoniam proxima expeditio Italica, quam præparabat imperator, ab hac eum facultate retinebat, ſignis præſentibus & levi nuntio ſanctitati ejus ſuam obtulit devotionem. Ex cujus litteris juvat hic pauca delibare. [a] *Siquidem a retro annis quinque & viginti veſtram beatitudinem ſatis intima & familiari notitia cognovimus, & gratia veſtra atque miti pa-*

[a] Epiſt. 391.

ANN. CHR. 1152.

trocinio in omni cauſa ſeu privata ſeu publica, quam apud Romanam eccleſiam egimus, perfrui cum omni benignitate & efficacia meruimus. Inde eſt quod intolerabilis dolor, qui de tranſitu reverendi patris noſtri, veſtri utique prædeceſſoris, animam noſtram ſauciaverat, non parvo delinimento mitigatus eſt, cum ordinator temporum Deus veſtram ſanctitatem in ipſius cathedra beata ſucceſſione ſedere fecit, ut vita veſtra inclyta cunctas illuſtrare poſſet eccleſias, & nobis conſuetæ miſericordiæ benignum tribuatis effectum. Repetimus enim a veſtra celſitudine quodam pietatis jure familiarem gratiam, quam ab anteceſſoribus veſtris longo tempore obtinuimus, ut liceat nobis abſque præſumtionis nota de ſollicitudine, de ſtatu regni aliqua intimare. Quod tunc confidenter facere incipiemus, cum per ſacratiſſimos apices veſtros hoc facere admoniti fuerimus. [a] Scripſit eodem tempore & ad duos S. R. E. cardinales a legatione Germanica revocatos, Bernardum & Gregorium, quibus uni Corbeienſis monaſterii, alteri Stabulenſis res commendat apud papam, *qui nos inquit a longis retro temporibus & novit & diligere dignatus eſt.*]

a *Epiſt.* 394.

XVIII. Duo cardinales ſcribunt in gratiam Corbeienſis monaſterii.

[Hi ſunt duo illi cardinales, qui adhuc in legatione Germanica poſiti, Odalrico epiſcopo Halberſtadienſi ſcripſere, ut cenſuris eccleſiaſticis compeſcat Luidolfum & Fridericum Palatinum parochianos ſuos, quos Wibaldus abbas Corbeienſis cauſabatur abſtuliſſe ſibi annonam, victualia & quaſdam alias res, hominesque ſuos inquietaſſe: *At tua prudentia*, inquiunt, *ne tantus vir & ita domno papæ & toti regno acceptus in tua parochia offenderetur, efficere ſatis deberet.* Juſſis legatorum obedivit Odalricus, Fridericum Palatinum monuit, ut ablata Corbeienſi monaſterio reſtitueret, utque homines illius inquietare deſiſteret; qui non ſolum epiſcopum ſuum [b] *audire contemſit, verum etiam manu in ſacerdotem miſſa ſacrilegii facinus incidere non formidavit.* Quapropter auctoritate apoſtolica & ſua epiſcopus eum excommunicavit, excommunicatumque declaravit, & decano & archidiaconis, &c. Halberſtadienſis eccleſiæ mandavit, ut ab ejus communione penitus ſe ſubtraherent.]

b *Epiſt.* 406. *inter Wibald.*

XIX. Fridericus imperator compeſcit Corbeienſe monaſterium infeſtantes.

[Eodem tempore, cum Palatinus comes *de Sumereburc* prædium *Hieſtende* Corbienſi monaſterio abſtuliſſet, Fridericus imperator ſub obtentu gratiæ ſuæ ipſi præcipiendo mandavit, ut prædictum prædium, unde Wibaldi homines expulerat, reſtitueret, atque ab omni infeſtatione, ſi gratiam ejus diligeret, ceſſaret. Tum Wibaldum invitat Coloniam in feſto omnium Sanctorum, [c] *ubi*, inquit, *poſtquam familiari relatione injurias & gravamina tua cognoverimus, dilectioni tuæ & hominibus terræ tuæ evidenter oſtendemus, quod pro devoto & diuturno obſequio tuo, quod nobis & regno hactenus impendiſti, gratioſum apud nos favorem in omnibus obtinuiſti. Quicumque enim ſerenitatem veſtram conturbaverit, gratiæ noſtræ offenſam ſe inciditſe procul dubio cognoſcet.*]

c *Epiſt.* 399. *inter Wibaldinas.*

XX. Stabuletum vexatur ab hominibus comitis *de Salmes.*

[Interim Stabulenſes Wibaldum rogant, ut velit eccleſiæ ſuæ, quam tantis laboribus & impenſis exornaſſet, impedire incendium; Stabulaus accederet, omnia pacifice compoſiturus. Venit mandato & juſſu Friderici imperatoris, & cardinalium; & multiplicibus rapinis & prædis, quas Henrici comitis *de Salmes* miniſteriales inferebant, eccleſiam ſuam vexatam reperit. Has vexationes ad prædictum Henricum [d] ſcribens his verbis enumerat: *Homines veſtri præter alia mala maxima, quæ enarrare longum eſt, in villa noſtra* Paletenmet *abſtulerunt nobis animalia centum, oves centum viginti, porcos octo, capras tres, & in Beringerivalle animalia ſexdecim, & apud Erkenberti manſum boves viginti octo, & in alia villa proxima caſtello veſtro boves optimos viginti quatuor, ea occaſione quod frater villici noſtri* de Lernau *viginti tantum vitulos veſtris abſtuleral. Perpendat itaque prudentiæ veſtræ diſcretio, quam alienum fuerit ab omni nobilitate, & æquitatis jure tantis malis nobilem eccleſiam afficere, pro eo tantum quod villicus noſter* de Lernau *quemdam hominem veſtrum, qui furto uxorem cujuſdam ex noſtris cum aliis bonis ſuis abduxerat, deprehenſum, juſtitia cogente, oculis privare attentavit, cum hoc ipſum ei veſtri conceſſerint, ut auctorem perpetrati ſceleris inſequeretur, & ſi poſſet, prout geſſerat ei retribueret. Nos quoque cum ſuper eadem re vos frequenter amice & ſuppliciter conveniſſemus, quippe cum jam veſtri propter hoc eidem villico noſtro panem nuptiis ſuis præparatum, & boves ſex panem ipſum ſubvehentes, violenter rapuiſſent, non ſolum nihil profecimus, verum ſicut ſequentia demonſtrant, veſtros omnes, ut creditur, animaſtis: neque enim putatur, eos tam grandia abſque veſtro juſſu inchoaſſe & perfeciſſe*, &c. Ad hæc om-

d *Epiſt.* 401.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1153. XXI.

Macarius abbas S. Jacobi Herbipolensis obit.

nia rescribens comes, Wibaldi arbitrio controversias suas omnes terminandas reliquit.]

Mortuus est hoc anno Macarius abbas primus monasterii S. Jacobi majoris in suburbano Herbipolensis civitatis, testante Trithemio, qui ibidem abbas exstitit. In illius transitu voces angelorum auditæ. Sepultus est in capella S. Jacobi sub lapide juxta murum elevato cum hac inscriptione: *Hic jacet Macharius primus abbas hujus loci, per quem omnipotens Deus aquam in vinum convertit.* Hunc sanctum vocat Trithemius, sed diem ejus obitus non assignat. Cujus successor, re ac nomine Christianus, vir magnæ religionis, ab antecessoris sui sanctitate minime declinavisse dicitur, & annis sex ac viginti loco præfuisse. Uterque natione Scottus ab Imbrico seu Embricone Wirtzburgensium episcopo loci conditore unus post alterum abbas institutus fuerat. Is antistes, ut ait Bruschius, monasterium sancti Jacobi in grati animi monumentum construxerat, ob restitutum ecclesiæ suæ a Lothario augusto Orientalis-Franciæ ducatum, quem Henricus quintus per vim invaserat. At ea de re nihil habent fundationis tabulæ, quas ex monasterii archivo accepimus. In iis Embrico testatur se, cum aliquando Moguntiam adiret, obvium habuisse Scottum quemdam monachum, nomine Christianum, qui ab eo efflagitavit, ut Herbipoli *Scottorum hospitale* institueret. quod se feciisse ait eo lubentius, quod Chilianus martyr Wirziburgensium apostolus ex Scotia oriundus fuerit. Ad id electus est locus suburbanus, in quo pius antistes primum abbatem instituit Macarium, virum sanctum ex eadem gente, cui ejusque fratribus ibi jam commanentibus præbendam in ecclesia cathedrali, assentiente clero, attribuit, fama ejus sanctitatis permotus, cum eum aquam in vinum transmutasse per idoneos testes certissime accepisset. Ex illis testibus recensitis unus erat Pelegrinus abbas de sancto Burchardo, qui etiam fratrum suorum consensu pratum & fluminis Mogi partem in monasterii dotem, die VI. Julii, quo ejus ecclesia dedicata est, obtulit. Data est Embriconis charta anno MCXL. Idem antistes post biennium alia item bona adjecit in novi monasterii augmentum. ac tandem mandavit ut post suum ipsius obitum corpus suum huc primum deferatur, inde post transactam ibi noctem & celebrata sacra sollemnia in ecclesiam cathedralem pro more ad sepulturam transportandum. qui ritus exinde in Wirziburgensium episcoporum exsequiis faciendis invaluit, hodieque religiose observatur. hoc addito quod defuncti cor a reliquo corpore avulsum in Eberacense monasterium deferri soleat, ibi asservandum; quæ consuetudo a Sigefrido Embriconis successore incœpit, qui cum monasterium istud impense diligeret, id in se primo faciendum constituerat.

XXII. S. Afræ ibidem parthenium.

Is porro est Sigefridus, cujus permissu & mandato Rastoldus ex monacho Hirsaugiensi abbas sancti Stephani apud Herbipolim, monasticæ disciplinæ suo tempore instaurator, anno MCLII. *hospitale* suo monasterio adhærens in alium locum transtulit; & cœnobium ex eo monialium ordinis nostri in honorem sanctæ Afræ constituit, quod tempore Trithemii ad regularem observantiam redactum est. Et quidem, si Bruschio fides est, jam antea Hermannus Misniæ marchio Monachorum-rotam instituti Benedictini cœnobium in eadem Herbipolensi diœcesi condiderat, cujus initium anno MCXLVIII. idem auctor consignavit.

XXIII. Matisconé conventus contra prædones Cluniacensium

Revertor in Galliam, ubi raptores & prædones in res Cluniacenses impune grassabantur. His ut occurreretur, Oddo cardinalis & apostolicæ sedis legatus rogatu Petri Venerabilis conventum Matisconem [a] indixit, cui Heraclius Lugdunensis archiepiscopus recens electus post mortem Humberti, cum suffraganeis suis, necnon Willelmo Burgundionum, & altero Willelmo Matisconensium comitibus, aliisque nobilibus viris interfuit. His omnibus in ecclesia sancti Vincentii adunatis, triduo fere integro de reformanda Cluniacensis ecclesiæ pace actum est, decretumque, ut res ejus intra terminos Araris, Ligeris & Rhodani, atque in civitate Æduensi & castro Comonis, quod est ultra Cabilonem, consistentes, plena & secura pace fruerentur, omnesque per Cluniacum cum rebus suis transeuntes. Atque ut hæc pax firmior esset, Cluniacensis urbis incolæ promiserunt, se cum prædictis nobilibus ad arma semper paratos fore, quoties eorum opera exigeretur. Prælati quoque contra ejusmodi prædones pœnis ecclesiasticis acturos polliciti sunt. Prædictus Oddo cardinalis cognomen habuit de Bona-Casa, eratque tantum subdiaconus, ut ex chronographo Vizeliacensi sub finem libri tertii discimus.

[a] *Bibl. Clun. p. 592.*

Idem qui supra Willelmus Matisonensis comes testis subscripsit diplomati [b] Fri-

[b] *Bibl. Sebus. p. 390.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1152. *de Vevay.

derici regis Romanorum, edito contra Odelhardum de Vivieis*, quod elegans opidum est in Provincia, super curte *Herceis*, Paterniaco Lausanensis pagi monasterio subjecta, in qua ille advocatiam contra privilegia superiorum regum usurpabat; statutumque est, ut abbas Cluniacensis ex fratrum Paterniacensium electione advocatum illic constituat. Testes Arnoldus Colonienſis, & Humbertus Bisuntinensis archiepiscopi; tum episcopi Amedeus Lausanensium, Ortlievus Basilienſis, & Hermannus Constantiensis; dein Henricus dux Saxoniæ, Hermannus marchio de Saxonia, Amedeus comes Gebennensis, & Willelmus comes Matisconensis. *Datum Bisuntii* XV. *kal. Martii, anno dominicæ incarnationis* MCLIII. *indictione* XV. *regnante domno Frederico rege glorioso, anno vero regni sui primo.*

XXIV. Vizeliacenſes graviter vexati.

Longe graviorem vexationem passi sunt Vizeliacenses a Willelmo III. comite Nivernensi, & a Vizeliacensibus *burgensibus* seu opidanis: ex quibus ille homines ad *ferias* seu nundinas eorum accedentes prohibebat, multasque molestias ingerebat: hi vero debitam abbati & monachis obedientiam denegabant. Jam ad comitem reprimendum scripserant [a] Eugenius III. & S. Bernardus ad J. comitissam: sed frustra, nec opidani illi diris ecclesiasticis ad officium revocari potuerunt. Post Eugenii & Bernardi obitum, ad preces Pontii Vizeliacensis abbatis Anastasius IV. nullum non movit lapidem, ut tam contumaci persecutioni finem imponeret, scriptis litteris tum ad Hugonem Senonensem archiepiscopum, ejusque suffraganeos; tum ad Odonem II. ducem Burgundiæ, Henricum comitem, Archembaldum de Borbone, Guillelmum comitem Cabilonensem, alioſque; tum ad Petrum Bituricensem archiepiscopum; tum denique ad Ludovicum regem: sed nihil preces, vel minæ profuere. Hinc Pontio abbati consolatorias litteras scripsit idem pontifex, eumque hortatur, ut ne animum despondeat, sed se infractum pro sua ecclesia murum opponere pergat, nec quidquam de rebus ecclesiæ comiti Nivernensi concedat. Inter hæc tamen Pontius abbas, suasu forte fratris sui Petri abbatis Cluniacensis, hanc vexationem redimere cogitabat: præsertim cum comes Petri judicio rem committeret. Ea de re Macarium Floriacensem abbatem consuluit Pontius, qui fratrem suum suspectum habebat, cui ille ita respondit: [b] *Pax vestra si venalis vobis proponeretur, quæ vos & a tantæ tribulationis angaria levaret, vestrosque adversarios humiliaret, & unanimes exhilararet; caro valde emenda videretur, dummodo ecclesia vestra status sui rectitudinem & libertatis privilegia illibata servaret. Porro fratrem vestrum sic habere suspectum, ut, cum se comes ex toto ei se committat, vos ejus arbitrium declinetis, durum valde videtur. Libratis itaque hinc inde causis, quod utilius judicamus dicimus, ut exspectetis legatos, quos ad dominum papam direxistis, & cum venerint, responsum domini papæ, & privilegia ecclesiæ vestræ domno abbati ostendite; & tunc demum negotium vestrum ejus arbitrio fideliter committite. Neque enim credimus, aut privilegiis vestris, aut præceptis domini papæ contraria & repugnantia judicare.* Interim mortuo Anastasio, ejus successor Hadrianus IV. Vizeliacensium tutelam itidem suscepit, scriptis litteris ad episcopos Galliæ, ut comitem & opidanos ab eorum infestatione compescant. Tum vero Pontius abbas Petri fratris sui intercessionem admisit. Hinc varii conventus, etiam præsente rege, habiti, apud Luzeium, Moretum & Autisiodorum, ubi de reformanda pace actum est. Damnum ex parte comitis æstimatum est ad centum sexaginta millia solidorum; ex parte opidanorum ad quadraginta millia; tandemque data est requies Vizeliacensi ecclesiæ, indefesso labore strenui abbatis Pontii, sed non diu tenuit. siquidem Guillelmus comes, filium suum cognominem non minus infestæ suæ in Vizeliacenses voluntatis, quam honoris heredem reliquit.

Fuit & alia Vizeliacensium controversia non minus gravis & obstirmata cum Æduensi episcopo super libertate & immunitate ecclesiæ Vizeliacensis, quam ille impugnabat. qua de re in superioribus [c] actum est. Prolixum de utraque controversia tractatum Pontii abbatis jussu composuit Hugo Pictavinus monachus in libris secundo & tertio Chronici Vizeliacensis.[d]

Sub idem tempus monasterio sancti Martialis præerat Albertus abbas, qui monachis suis interdixit adipis usum [e] qualibet feria sexta, *exceptis festivitatibus, quæ fiunt in cappis*; statuitque, ut procurator oleum pro adipe in feria sexta suppeditaret. Olim in adventu domini oleo utebantur ejus loci monachi in festis duodecim lectionum. quod idem Albertus omnino prohibuit. Hæc fusius in Chronico Gau-

a *Spicil. to. 3. p. 492. & seqq.*

b *ibid. p. 500.*

c *lib. 67. n. 63.*

d *Spicil. to. 3. p. 506. & seqq.*

XXV. S. Martialis abbates.

e *ibid. p. 309.*

Digitized by Google

fridi prioris Voſienſis, qui multos peculiares ritus monachorum S. Martialis refert, cum illi una cum canonicis eccleſiæ cathedralis conveniebant. ANN. CHR. 1153.

Tunc temporis Herveus abbas Villæ-lupæ apud Turones monaſterium adminiſtrabat, iſque locum Ligeti, qui a ſuo monaſterio pendebat, Cartuſienſibus ad condendam ordinis ſui domum contulit, annuente & probante Henrico ſecundo Angliæ rege, cum adhuc in ſtatu ducali eſſet. Ex hoc exemplo, multiſque aliis, puta Montis-Dei, domus-Portarum, manifeſtum eſt, quantum ad ſacri illius Ordinis incrementum noſtri contulerint. quod multis aliis exemplis in conſequentibus patebit. XXVI. Ligeti Cartuſia fundatur.

In brevi chronico Andegavenſi ad hunc annum, S. Girardus monachus, de quo in ſuperioribus [a] egimus, in monaſterio S. Albini v. nonas Julii, multis virtutibus & miraculis coruſcaſſe traditur. In his quidam puer toto corpore curvatus, *quem Henricus dux Normannorum & comes Andegavorum*, modo laudatus, *diligenter nutriri fecerat, & in filium adoptaverat*, ab urbe Cenomannica delatus, ut Sancti mauſoleum attigit, in ſtatum naturalem ſuberectus eſt. In iiſdem miraculis fit mentio de Theophania *famula Chriſti, abbatiſſa monaſterii B. Mariæ quod extra muros urbis Andecaviæ ſitum eſt*, alias de Caritate, vulgo de Roncereio dictum, *quam vir* beatus, dum adhuc in clericali degeret habitu, de *ſacro fonte levaverat*. Hæc cereos eidem Chriſti confeſſori, quos ſpoponderat, poſt longiorem procraſtinationem tandem ſollemniter ac devote reddidit. Alia eodem tempore ad beati Girardi mauſoleum edita miracula prætereo. De Guillelmo S. Albini altero monacho, qui ad Claræ-vallenſes tranſiit, præclara mentio eſt in Exordio [b] Ciſtercienſi. XXVII. S. Gerardi monachi S. Albini miracula.

[a] *lib. 74. n. 56.*

[b] *Exord. Ciſt. lib. 3. c. 14.*

In Pontiſarenſi S. Martini monaſterio ad ſepulcrum beati Galterii [c] ſeu Walterii, primi ejus loci abbatis, crebra quoque per id tempus miracula fieri cœperunt. quod in cauſa fuit, ut de elevando e tumulo ejus corpore, Guillelmus abbas ſerio cogitaverit. Ea re cum Samſone Remorum archiepiſcopo, aliiſque Galliæ pontificibus communicata, eis viſum eſt, ut id quantocius fieret; idque miſſa legatione ad Hugonem Rotomagenſem archiepiſcopum dioeceſanum retulerunt. Quam ob rem idem Hugo v. nonas Maias hujus anni cum Theobaldo Pariſienſi & altero Theobaldo Silvanectenſi epiſcopis Pontiſaram venit, aſſiſtentibus multis religioſis & illuſtribus viris. *Tunc apertum eſt*, ut ille in ſuis hac de re litteris teſtatur, *monumentum abbatis Walterii præfati monaſterii Pontiſarenſis S. Martini, invitantibus, immo cogentibus miraculis, non vanitate, ſed veritate coruſcantibus in præſentiarum ac multis retro temporibus. Quia vero*, inquit, *ſancta & celebris ac perneceſſaria ſanctorum patrum devotio pœnitentium miſereri maxime conſuevit, pro ineffabili gratia Redemtoris noſtri, qui peccata dimittit, & pro manifeſtatione fideliſſimi ſervi ſui Walterii, cujus reliquias præſens eccleſia reverenter aſpexit, & miraculorum ejus gloria lætificari meruit; Chriſti fidelibus, ipſius patris Walterii beneficia implorantibus, pœnitentialis oneris indulgentiam ſtatuimus tribuendam.* Quales vero fuerint illæ indulgentiæ, operæ pretium eſt ipſis ejuſdem archiepiſcopi verbis explicare. XXVIII. S. Galterii abbatis Pontiſarenſis elevatio.

[c] *Annal. to. 5. lib. 68. n. 93.*

XXIX. Indulgentiæ notabiles pœnitentibus datæ.

De pœnitentiis ergo criminalium, quæ ſeptennio concluduntur, pie confitentibus & vere pœnitentibus annus integer, & reliquorum annorum pars tertia relaxatur. His vero, qui annorum quatuordecim pœnitentiam ſuſceperunt, duo anni integri, & reſidui temporis pars tertia condonatur. Viginti autem annorum tres annos remittimus, & reſidui temporis partem tertiam indulgemus. De pœnitentiis vero quadraginta annorum & amplius, tertiam medietatem remittimus, & reliquorum annorum partem tertiam condonamus. De parvulis vero, qui baptizati, vel ſine baptiſmo infra ſeptem annos mortui ſunt per negligentiam parentum, pœnitentiam parentibus ipſorum remittimus, excepta ſexta feria in hebdomada, in qua etiam, ſi ad eccleſiam pœnitens acceſſerit, qualem caritatem ei presbyter ſuus dederit, talem habeat. Si vero infirmus fuerit, aut mulier prægnans vel debilis, quæ jejunare non poſſit, dicat ſepties Pater noſter, *& faciat bonum quod potuerit. Partem vero tertiam de pœnitentiis minorum peccatorum remittimus. Sed & oblita peccata omnino condonantur. Hæc autem præſcripta indulgentia, a die craſtina inventionis ſanctæ Crucis in annum integrum, & ſingulis hujus præſentis anni diebus cunctis ad memoriam Sancti venientibus, ſub gratiæ divinæ confidentia, a nobis conceſſa eſt. Adſtipulatione autem revendorum patrum epiſcoporum, & ceterorum, qui beati Walterii præſenti tranſlationi adſtiterunt, ſtatuimus, ut præfata Sancti feſtiva memoria ſequenti die proxima inventionis ſanctæ Crucis annuatim*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1153.

celebretur. Ita etiam & misericordi ipsorum patrum consideratione decrevimus, ut, quia abundante inquitate his novissimis temporibus pauci dignos pœnitentiæ fructus faciunt, uberioris indulgentiæ gratia peccantibus subveniatur. Quapropter omnibus illis, qui ipsa die inventionis sanctæ Crucis, qua die beatum corpus levatum est; & die crastina, in qua recolitur annua celebritas Sancti, ad ipsum Sanctum gratia remissionis advenerint, ipso quocumque advenient anno; de qualibet provincia vel episcopatu, Sancti clementiam adierint, supra scriptam indulgentiam plenarie concedimus. Hæc fusius retuli, ut innotescat, etiam tum peccantibus canonicas pœnitentias impositas fuisse: quibus subinde summorum pontificum & episcoporum indulgentia subveniebat. In fine denique Hugo archiepiscopus hæc addit. *Ad hoc me quidem indignum, & peccatis gravibus, & culpis veteribus onustum vere confiteor. unde multa, & magna misericordia Dei totus indigeo. Suffragantibus itaque meritis & precibus pii patris Walterii abbatis, Domini nostri gratiam & Matris misericordiæ clementiam, & omnium Sanctorum miserationem assiduam suppliciter exoro, & ecclesiæ catholicæ communioni transitum meum finemque commendo*, quæ quidem verba Hugonis nostri modestiam & pietatem ostendunt.

XXX. S. Clari castellum B. Dionysio donatum.

In pago Vilcassino ad Eptam * seu Ittam fluvium exstat haud ignobile opidulum, S. Clari martyris nomine ac reliquiis insigne, necnon prioratu, qui S. Dionysii abbatiæ subjectus est. Illic castrum novum munierat Ludovicus [a] Junior, & tamquam proprium in sua manu & potestate diu habuerat. At veritus pius princeps, ne hoc castellum aliquando in alterius forte domini manu veniret, idque in illius ecclesiæ damnum verteret; pro honore ac reverentia beati Dionysii, *interventu venerandi abbatis Odonis*, prædictum castellum per manum ejusdem abbatis ecclesiæ Dionysianæ donavit, eo pacto, ut ne rege inconsulto ac nolente illud cuiquam tradat, sed ab ipso abbate in augmentum ac præsidium ejus terræ custodiatur. *Actum publice Parisius* hoc anno, regni ejus XVII. cum regia domus sine dapifero esset. Anno sequenti Theobaldus comes Blesensis dapifer [b] erat. *Data per manum Hugonis cancellarii.* Qui illa in ecclesia colitur S. Clarus, eremita fuit, Anglus genere, juxta hunc locum, ex Constantiensi pago, & quidem ex Maduenensi, ut tradunt, monasterio illuc profectus: ubi a sceleratis parricidis cæsus est, ob idque pro more illorum temporum martyr habitus, cujus festum pridie nonas Novembris recolitur. Hoc ipso anno Odo S. Dionysii abbas Romam profectus est, ut se de objectis criminibus [c] purgaret: cujus vice Anselius prior monasterium administrabat.

* *l'Epte.*
a *Felib. prob. n.* 141.
b *id. num.* 142.
c *Felib. 79. n.* 138.

XXXI. Aquicinctenses prædium Humolariensibus vendunt.

Aquicinctensi monasterio dum præesset venerabilis Gozuinus, communi fratrum assensu ei visum est, ut prædium quoddam in villa *Ursel*, quod in pago Laudunensi sub privilegio Bartholomæi episcopi & Eugenii III. pacifice possidebant, Guarino abbati & fratribus cœnobii Humolariensis venderent pretio centum quadraginta librarum Pruvinensis monetæ. Editæ sunt hac de re communes ambarum partium litteræ, & recitatæ Aquicincti in capella hoc anno: quibus testes subscripsere multi nostri ordinis abbates, videlicet Ingranius seu Ingrannus S. Medardi Suessionensis, Hugo S. Amandi, Walterus S. Martini Tornacensis, Fulco Hasnoniensis, Hugo Marcinienſis, Adam sancti Andreæ de Novo-castello, & Rainardus S. Projecti. Eamdem venditionem ratam habuit Galterus episcopus Laudunensis, dato diplomate Lauduni eodem anno, cui signa apposita sunt Brunonis abbatis S. Johannis, Guillermi abbatis S. Vincentii, Richardi abbatis S. Nicolai de Prato; qui tres nostri ordinis erant, & post eos Guarini abbatis S. Martini ordinis Præmonstratensis, & Roberti Fusniacensis ex ordine Cistercienſi. Has minutias referre visum est tantum propter abbatum subscriptiones: quorum præfecturæ tempus ex his actis illustratur.

XXXII. Usus anuli Wibaldo concessus in vita sua.

[Cum singulari benevolentia Wibaldum abbatem prosequeretur Anastasius IV. antiqua devotione quam erga sedem apostolicam semper ille habuerat inductus, & quorumdam cardinalium precibus inclinatus, usum anuli ex assueta benignitate apostolicæ sedis in vita sua tantum illi indulsit, & in augmentum suæ dilectionis, anulum quoque ipsi per dilectum filium Gerardum diaconum cardinalem, qui ad partes Teutonici regni pro utilitatibus ecclesiæ ab eo transmittebatur, destinavit. Quo ex loco discimus Wibaldi ævo abbates anulo decoratos non fuisse, nisi ex privilegio sedis apostolicæ.]

XXXIII. Theobaldus

In Anglia hoc tempore Theobaldus Cantuariensis archipræsul gravem a Stephano

Digitized by Google

no rege perſecutionem paſſus eſt, propterea quod Euſtachium ejus filium regem coronare detrectaret. Id quippe Eugenius apoſtolicis litteris Theobaldo interdixerat, quod rex Stephanus contra fidem Mathildi imperatrici, Henrici primi filiæ, in gratiam ejus filii Henrici datam, regnum præripuiſſet. Hinc Stephanus ejuſque filius Euſtachius in Theobaldum archiepiſcopum, eique adhærentes, (ex quibus Henricus Wintonienſis epiſcopus ejuſdem Stephani frater, qui ipſum coronaverat, unus erat) multis injuriis affecere, eumdemque Theobaldum, bonis omnibus ſpoliatum, in Galliam refugere compulere. Unde idem Theobaldus ad Alexandrum III. longe poſt ſcribens, ita loquitur. *Et vos quidem, ſi reminiſci placet, obedientiæ noſtræ prompta habetis experimenta. Nam deceſſorum veſtrorum tempore naufragium, exſilia, nuditatem, pericula mortis, ſicut eccleſia Domini novit, pro fide S. R. E. non ſubterfugimus; ſed ex adverſo principum ſtetimus, parati, ſi opus eſſet, pro indemnitate eccleſiæ proprium ſanguinem immolare.* Hac infeſtatione vexatus Theobaldus, Romam ad ſummi pontificis opem implorandam miſit Thomam, unum e domeſticis ſuis, juvenem quidem, ſed litteris & prudentia inſignem, qui eo munere recte functus eſt. Hic eſt magnus ille Thomas, ipſius Theobaldi in ſede Cantuarienſi ſucceſſor, & eccleſiaſticæ libertatis ad mortem uſque vindex ſtrenuiſſimus, de cujus primordiis, quoniam ſæpe de eo in conſequentibus mentio recurret, hic quædam præmittenda ſunt.

ANN. CHR. 1153. Cantuarienſis primas a Stephano rege vexatus.

XXXIV. Thomæ Beketi vitæ primordia

Thomas honeſtis parentibus, Gileberto cognomento *Beket*, & Mathilde, Londoniæ natus eſt. De patre ejus, id memoriæ tradidit Stephanus *Langton*, Cantuarienſis ineunte ſæculo tertio-decimo archiepiſcopus, eum cum cruce-ſignatis in Palæſtinam profectum, captivumque factum, a quodam paganorum amiraldo per ſeſqui-annum detentum fuiſſe; & ab ejus filia clam ſollicitatum, ſub promiſſione, ſi ſe in conjugem acciperet, chriſtianam fidem amplexuram. Dum autem ille rem ſuſpenderet, occaſione data ipſum aufugiſſe & rediiſſe in Angliam: puellam vero illam, ejus amore ſupra modum captam inſcio patre in Gileberti patriam, quam ex eo reſcierat, trajeciſſe, ubi chriſtiana facta Gileberto tandem nupſerit, & Thomam procreaverit. Hæc, inquam, Stephanus archiepiſcopus litteris mandavit, quæ alii ſcriptores æquales reticent, qui Thomam progenitum tradunt Londonienſibus civibus medii generis, tametſi ejus pater vicecomes fuiſſe dicitur. Puer in religioſa domo canonicorum Meritonæ educatus, poſtea Lutetiam Pariſiorum cauſa ſtudiorum miſſus eſt. Reverſus in patriam, in familiam bonæ memoriæ Theobaldi Cantuarienſis archiepiſcopi admittitur, *eo familiarius*, ut quidam ejus vitæ ſcriptor ait, *quod* ejus parens *Gilebertus cum domino archipræſule de propinquitate & genere loquebatur, ut ille, ortu Normannus, & circa Tierici-villam de equeſtri ordine natu vicinus.* Miſſus ſubinde Romam ab eodem archiepiſcopo Thomas pro negotiis Anglicanæ eccleſiæ, ſummorum pontificum & Romanæ curiæ gratiam ſibi conciliavit. Tum impetrata ab archiepiſcopo transfretandi facultate, Bononiæ primum, poſtea Autiſiodori legibus ſtuduit. In reditu ordinatus ab eodem diaconus, dein ad archidiaconatum Cantuarienſis eccleſiæ promotus eſt. Eodem agente factus Henrici II. cancellarius, tandem mortuo Theobaldo in ſede Cantuarienſi ſucceſſit.

XXXV. Stephani regis cum Henrico duce concordia

Hæc de Thoma præmittenda fuere ad res ſubſequentes illuſtrandas. Interim poſt trium annorum diſcordiam, rex Stephanus & Henricus dux Normanniæ cognatus ejus VIII. idus Novembris hoc anno, teſte Roberto de Monte, concordiam inierunt, his conditionibus, ut Stephanus, dum viveret, regnum retineret: Henricus vero, ſiquidem ei ſuperſtes foret, hereditario jure in regno ſuccederet. Ad hæc quod poſſeſſiones, ab invaſoribus occupatæ, ad priſcos & legitimos poſſeſſores revocarentur, & quod caſtella, quæ poſt mortem Henrici primi conſtructa fuerant, everterentur.

Ad hanc concordiam multum contulit non modo Theobaldus, ſed etiam Henricus Wintonienſis præſul, Stephani frater, qui prius Angliam turbaverat, cum fratri ſuo regium diadema impoſuit: cujus facti poſtea ipſum pœnituit. Hæc concordia ante natale Domini confirmata eſt, teſte Henrico Huntindonienſi archidiacono.

XXXVI. Bongartenſe monaſterium ſeu Pomerium accedit ad ordinem Ciſtercienſem.

[Hoc ipſo anno MCLIII. Ciſtercienſi familiæ acceſſit Bongartenſe ſeu Pomerium in diœceſi Argentoratenſi monaſterium: cujus originem debemus Cunoni Argentoratenſi epiſcopo, ut hæc illius verba in charta fundationis probant anno MCXXV. *Dei omnipotentis inſpiratione, pro ſempiterna animæ meæ remuneratione, in loco quondam Bongarten nuncupato, pro honore omnipotentis Dei & ſanctiſſimæ Mariæ Dei-*

a *Gall. chriſt. to. 5. p. 575.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1153.

genitricis Domini noſtri Jeſu Chriſti & omnium Sanctorum, cum conſenſu & auxilio Moguntinenſis archiepiſcopi Adelberti, & cardinalis domini Gerardi conſtitui abbatiam, quatenus in loco præfato abſque omni omnium inquietudine Deo ſerviatur. Hanc vero abbatiam voluit omni gaudere libertate, eique jus eligendi abbatis ex propria congregatione conceſſit, quem electum pro benedictione-epiſcopo præſentent, & ſecum reducant conſecratum. Cum vero floreret in eo religioſa profeſſio, anno MCXLIII. indictione X. regnante Lothario, Geberhardus epiſcopus Argentoratenſis intuitu futuri boni eumdem locum adiit, incœptumque prædeceſſoris ſui per conſecrationem ſolemnem confirmavit, auctum & dotatum pluribus fidelium donis. Jam vero quomodo Pomerium ſeu Bongartenſe monaſterium ordini Ciſtercienſi acceſſerit, Burchardus Eberhardi in ſede Argentinenſi ſucceſſor ſic declarat: *Accepto ſaniori conſilio, zelo bono inſpirante, & auxiliante divina gratia, induxi in præfatum cœnobium ſervos Dei monachos de ordine Ciſtercienſi, & dum tempus Deo placitum ſucceſſit, factis habitaculis eorum religioni aptis, exorante Drogone abbate, cum ſuis perſonis, anno incarnationis dominicæ* MCLIII. *concurrente* III. *epacta* XXIII. *indictione* I. *ſeptimo calendas Maii, dedicatione ſolemni conſecravi*, &c. Huic conſecrationi interfuere Drogo abbas ejuſdem loci, Allodus abbas Hugonis-curiæ, abbas de *Ebersheim*, abbas S. Leonardi, &c.]

XXXVII. Parthenium S. Johannis prope Tabernas.

[De parthenone S. Johannis prope Tabernas, nihil hactenus, deficientibus inſtrumentis quibus demonſtretur, quo præciſe anno locum illum inhabitare cœperunt ſanctimoniales. Hoc unum ſcimus Petrum comitem de Lutzelnburgo inſtinctu divino commonitum, *pro peccatorum ſuorum relevamine, & tam pro ſuæ quam conjugis filiique & parentum ſuorum animarum redemtione, in augmentatione divini ſervitii aliqua de patrimonio ſuo erogare deliberaſſe*, & prædium ſuum *Magehen-Wilre* ad hoc deſtinaſſe. Convocato autem piæ memoriæ Werhero abbate monaſterii S. Georii, quod ſitum eſt in ſilva nigra juxta flumen Brignam, præſente & cooperante conjuge ſua Icha & unico filio Rogenaldo, dedit præfatum S. Georio prædium perpetua hæreditate poſſidendum, anno MCXXVI. indictione IV. temporibus Honorii papæ & Lotharii regis anno II. aptatis ad habitationem monachorum regularibus locis. Contendentibus Brunone & Eberardo de epiſcopatu Argentoratenſi, utriuſque contendentium aſſenſu convocatus eſt Stephanus Mettenſis epiſcopus ad eccleſiæ dedicationem peragendam. Dedicata eſt autem anno ab incarnatione Domini MCXXVII. indictione V. nonis Februarii in honore S. Johannis-Baptiſtæ, *ex cujus nomine locus ipſe cella S. Johannis de cetero vocari ab epiſcopo decretum eſt.*]

ANN. CHR. 1154.

XXXVIII. Stephano Henricus II. ſuccedit.

NON diu poſt concordiam cum Henrico factam vixit rex Stephanus, mortuus anno ſequenti octo diebus ante feſtum omnium Sanctorum, & in abbatia de Faverſham juxta uxorem & filium Euſtachium, qui paullo ante obierat, ſepultus, *cum fere novem-decim annis laborioſe nimis, & infeliciter regnaſſet*, ut ſcribit Henricus Huntindonienſis archidiaconus, cujus hiſtoriarum liber octavus & ultimus hic deſinit. Faverſhamenſe Salvatoris monaſterium ab ipſo Stephano rege, ejuſque conjuge conſtructum fuerat, ejuſque primus abbas Clarembaldus, aſſumtus e cella ordinis Cluniacenſis, ſcilicet Caritatis ad Ligerim, a Theobaldo archiepiſcopo [a] benedictus III. idus Novembris anno MCXLVII. datis prius litteris a Cluniacenſi abbate & priore Caritatis, quibus eum a ſua ſubjectione liberum & abſolutum declarabant. Stephano rege mortuo ſtatim a Theobaldo archiepiſcopo, regnique proceribus Henricus ex Normannia revocatur, ut regnum iniret; dominica die ante natale Domini a Theobaldo coronatus; cujus laudes idem auctor in fine verſibus celebrat.

a *Chron. Gervaſii.*

XXXIX. Henrici Huntindonienſis ſcripta.

Præter hos libros, quos Alexandro Lincolnienſi epiſcopo dicavit Henricus, epiſtolam ſeu libellum ſcripſit ad Walterum amicum [b] *de contemtu mundi*, adductis illuſtrium virorum exemplis, qui ſuo tempore infeliciter interierant, ut ex his ad contemtum mundi ſeſe animarent. In his memorat Albinum Andegavenſem magiſtrum ſuum, cujus fratres, *qui terno pollebant habitu*, id eſt *ſcientia profundiſſima, caſtitate clariſſima, innocentia ſumma*, lepra percuſſi fuerant. Agit etiam inter plures de Willelmo filio Henrici primi Anglorum regis, ad regnum nato & deſtinato, qui e Nortmannia in Angliam transfretando oceani undis abſorptus eſt. *Diſplicebat mihi*, inquit, *& in animo meo cladem futuram portendebat nimius circa eum cultus, & nimius in ipſo faſtus; & dicebat animus meus, Hic adeo delicatus nu-*

b *Spicil. to. 8. p. 178.*

Digitized by Google

tritur in cibum ignis. Post hæc infelicem casum refert Roberti comitis de Mellento, qui instante morte male parta restituere noluit, ne pauca liberis suis relinqueret. Cum vero ministri Domini ei dicerent, sufficere illis hereditates avitas; cetera proinde redderet, ut inferni gehennam evitaret, respondit ille: *Filiis omnia tradam; ipsi pro salute defuncti misericorditer agant.* Verum *eo defuncto*, inquit Henricus, *filii ejus magis injuste congregata injuste studuerunt augere, quam aliquid pro salute paterna distribuere.* Tum Gillebertum cognomento universalem prædicat, cui nullum usque Romam scientia parem fuisse dicit, sed avarum, qui moriens infinitam thesauri copiam reliquit, ob id pro stultissimo a populo habitus. Mitto quæ de Thomæ de Marna & Roberti de Belismo merito interitu narrat. Ex episcopis quammaxime laudat Lanfrancum & Anselmum sanctissimum, ac Theobaldum archiepiscopum, quem *omni laude dignum* esse dicit. Ex abbatibus prædicat dominum suum Alwinum abbatem Rametiæ, ejusque successores Bernardum & Reinaldum, virum callidum, sed inclementem commemorat, tum Walterum suo tempore abbatem. His addit Turoldum abbatem Burgensem, & quinque ejus successores, qui omnes obierant. Hæc scribebat Henricus superstite adhuc Henrico I. quæ cum absolveret, nuntium accepit de morte Walteri, cui hanc epistolam scripserat. ANN. CHR. 1154.

XL. Anastasio IV. succedit Hadrianus IV.

Sub finem quoque hujus anni Anastasius IV. papa, dum Fridericus rex Romanorum cum ingenti exercitu Italiam ingressus esset, immatura morte interceptus est IV. nonas Decembris, cum vix annum unum cum quinque mensibus Romanam sedem tenuisset. Paullo ante obitum, Rainaldo [a] abbati Flaviniacensi omnes monasterii ecclesias & possessiones confirmavit, in his Colticensem S. Georgii ecclesiam seu cellam *cum burgo*, ecclesiam S. Mariæ Sinemurensem cum sua parochia, & alias. Datum Laterani VIII. kal. Maii, hoc anno, indictione II.

a *Perard p.* 236.

XLI. Ejus sententia de summo pontificatu.

Anastasio successit Hadrianus IV. domo Anglus, Nicolaus antea dictus, qui ex canonico regulari S. Rufi cardinalis creatus fuerat: cujus patrem S. Albani monachum factum fuisse superius [b] diximus. Hadrianum initio pontificatus adiit familiaris Johannes Saresberiensis, qui se ab eo dictum audivisse [c] testatur, neminem Romano pontifice esse miserabiliorem; spinosam cathedram summi pontificis; mantum acutissimis consertum aculeis, tantæque molis, ut robustissimos premat, terat, comminuatque humeros. Se malle numquam ex Anglia exivisse, aut in claustro S. Rufi perpetuo remansisse. Ambire ergo summum pontificatum, & non sine fraterno sanguine illum conscendere; perinde esse ac Romulo succedere in parricidiis, non Petro in ovibus pascendis. Audita ejus promotione, Robertus S. Albani abbas [d] statim ad eum perrexit, priscæ familiaritatis memor, ut anno sequenti videbimus.

b *lib. 79. n. 164.*

c *Polycr. lib. 8. c. 23.*

d *ibid.*

XLII. Hildegardi virgini scribit.

Initio pontificatus Hadrianus Hildegardi præpositæ S. Roberti seu Ruperti in monte Bingio scripsit, tum ut eam ad ampliorem profectum & cautelam hortaretur, tum ut ab ea quædam *commonitoria verba* audiret. Principio ait supervacaneum videri eam ad bene operandum hortari, cum ejus anima per sese divini amoris igne succendatur. Verum tamen, quia & ignis aura flante magis accenditur, & velox equus calcaribus urgetur ad cursum; id ejus religioni proponendum videri, non incipienti, sed perficienti palmam & coronam a Domino esse repositam; serpentem antiquum eo maxime tendere, ut magnos perdat. Multos vocatos, paucos electos; itaque intra numerum paucorum se colligat. In fine, *de cetero*, inquit, *commonitoria verba de te audire desideramus, quia spiritu miraculorum Dei imbuta diceris.* Ubi mirari licet modestiam summi pontificis, & insignem ejus de Hildegarde opinionem. Respondet illa obscure suo more; sed tandem planiori modo eum monet, ut subjectis suis frenum imponat, nec eos malum adversus se loqui sinat. Vigilet strenue in moribus populi in hoc tempore; memor, quod homo in terra sit; & ne timeat, quod Deus ipsum derelinquat.

XLIII. Claram-vallem adeunt Eskilus episcop. Gummarus, Simon abbas.

Interim miracula frequentari, & concursus hominum fieri ad tumulum S. Bernardi: cujus audita morte venerabilis Eskilus per Gaufridum monachum, ut in superiori libro vidimus, ecclesia sua Deo commendata Claram-vallem accessit, S. Bernardi sepulcrum invisurus, ad sacratissimam ejus tumbam deinceps vivere ac mori paratus. quod tamen distulit ad tempus, forte Roberti abbatis suasu, ne tanto pastore Daniæ ecclesia tam cito orbaretur. Eodem etiam accessit Gummarus Sardiniæ regulus, ibidemque monasticum induit habitum, dolens quammaxime, quod illius prædicatione frustratus esset. Illic sub ordinis disciplina usque ad decrepitam

Digitized by Google

ANN. CHR. 1154. vixit ætatem, ſeque terrenum regnum pro cæleſti commutaſſe gloriabatur. Iiſdem ſeſe adjunxit Simon Caziacenſis abbas, qui, cum unius e ſuis monachis tranſitum[a] ad Claræ-vallenſes paullo ante graviter tuliſſet, quod ipſe vivente Bernardo exſequi prohibitus fuerat, eo mortuo, nullo jam reprimente, dimiſſa dignitate Claram-vallem convolavit: ubi ſeptennium ſupervivens, magnum devotionis ac fervoris exemplum reliquit, ut inferius videbimus.

[a] *lib. 79. n. 96.*

XLIV. Riſſendi abbatiſſæ Farenſi ſuccedit Emma, tum Luciana.

In S. Faræ monaſterio deceſſit hoc fere tempore Riſſendis abbatiſſa, in necrologio laudata VI. idus Februarii, quo die *depoſitio domnæ Riſſendis bonæ memoriæ abbatiſſæ hujus eccleſiæ*, de qua non ſemel in ſuperioribus facta mentio eſt. In quodam inſtrumento *merito probitatis genere nobilis, ſed nobilior morum honeſtate* dicitur. Huic ſucceſſiſſe creditur Emma, cujus depoſitio IX. kal. Decembris in necrologio notatur. Poſt eam, ſiquidem Riſſendi ſucceſſit, electa eſt hoc anno Luciana, de cujus benedictione gravis controverſia exarſit inter Meldenſem epiſcopum, ſcilicet Manaſſem II. vel Stephanum ejus ſucceſſorem, & electam abbatiſſam, Farenſeſque ſanctimoniales: cum ille promiſſionem obedientiæ ab ea exigeret, quam illa præſtare detrectabat. Totum hoc negotium accurate expoſuit Macarius Floriacenſis abbas in epiſtola, quam ex ipſo autographo Farenſi hic ſubjicimus.

Lis in ejus benedictione. * *Macarius.* ** *Riſſendi.*

M. Dei gratia Floriacenſis abbas omnibus, ad quoſcumque litteræ iſtæ pervenerint, ſalutem in Domino. Defuncta bonæ memoriæ abbatiſſa ** Farenſis monaſterii, cum altam regulariter electam Meldenſi epiſcopo ad benedicendum ſanctimoniales & clerici præſentarent, benedictionem ejus diutiſſime diſtulit, quia obedientiam, nonniſi ſalvo jure & dignitate monaſterii ſui promittere voluit. Accedit autem, ut conventus pontificum pro quibuſdam negotiis regni Sueſſionis fieret: ad quem prædicta abbatiſſa perrexit, pro cauſa ſua congregatos rogatura pontifices; effecitque, ut archiepiſcopi Remenſis, Senonenſis, Bituricenſis, Turonenſis, pro ſe dominum Meldenſem convenirent. Cumque diutius eſſet inter eos cauſæ hujus ventilata tractatio, ſtatutum eſt ambarum partium conniventia & conſenſu, ut epiſcopus abbatiſſam benediceret, eaque obedientiam canonicam & debitam promitteret. Die ergo & loco benedicendæ abbatiſſæ conſtituto, Meldis venimus; & cum jam ex parte benedicta eſſet abbatiſſa, & miſſa ex parte celebrata, Meldenſes clerici obedientiæ cartulam, non juxta conductum, ſed ad libitum conſcribentes, ut obedientiam I .... us debito contineret; percunctati ſunt, utrum obedientiam illam & ſubjectionem, ſicut ſcribebatur, abbatiſſa promitteret. Cumque illa nihil plus conducto promiſſuram ſe diceret, & illi in Sueſſionenſi illo conventu ſtatutam fuiſſe obedientiæ plenitudinem aſſererent: abbatiſſa & ſuis contra renitentibus, & dedicentibus uſque poſt medium diem; & abbatiſſæ benedictio, & miſſæ conſummatio dilata eſt. Caſu erat Meldis ea die archipræſul Turonenſis, placiti Sueſſionenſis memor & actor: ad quem ab utriſque partibus miſſa legatio nil aliud reperit, quam obedientiam canonicam & debitam profitendam. Epiſcopus itaque habita cum ſuis deliberatione atque conſilio, abbatiſſam benedixit, miſſam complevit, & obedientiam, quæ ſibi debebatur, expetiit. Moniales autem & clerici adverſus abbatiſſam & epiſcopum audientiam domini papæ appellaverunt, ſi vel illa indebitum quippiam promitteret, vel ille indebitum extorqueret, quodque libertati vel privilegiis Farenſis monaſterii contrairet. Abbatiſſa autem, habito conſilio, juxta conductum Sueſſionenſem, obedientiam canonicam & debitam promiſit, ſalvo jure & privilegiis Farenſis monaſterii. Porro abbatiſſæ benedictione completa, cum domum redire vellet, donnus Radulphus archidiaconus aliquam ei ſtruxit, novavitque calumniam, dicens ſui juris eſſe inthronizare abbatiſſam. Quod cum illa conſtantiſſime negaret, appellavit dominum papam. Tandem tamen laudantibus abbatibus, qui tunc forte aderant, permiſſum eſt ei intereſſe inthronizationi, ita dumtaxat, ut nihil ibi exactionis ageret, nil procurationis acciperet, nec, quod modo fiebat, in poſterum Farenſi eccleſiæ præjudicaret. Valete.*

Hactenus Macarii abbatis epiſtola, in qua licet ejus nomen prima dumtaxat litrera deſignatum ſit, nec Riſſendis abbatiſſæ mortuæ, nec electæ Lucianæ nomina expreſſa ſint; quin tamen de illis hæc epiſtola intelligenda ſit dubitare non licet. Certe tunc temporis Meldenſis eccleſiæ archidiaconus erat Radulfus, in præmiſſa epiſtola memoratus. ſiquidem idem archidiaconus adhuc erat anno MCLXV. ut diſcimus ex diplomate Stephani[b] Meldenſis epiſcopi pro S. Faræ monaſterio: quo ex diplomate reſtituendus eſt Stephanus epiſcopus in vulgata ſerie epiſcoporum Mel-

[b] *Gall. Chriſt. to. 4. p. 368.*

Digitized by Google

denſium, in qua omiſſus eſt, & male protractus pontificatus Manaſſæ II. ad annum MCLXXXVII. Hadrianus IV. omnes monaſterii poſſeſſiones hoc anno MCLIV. confirmavit Lucianæ abbatiſſæ, quæ cum prædicto Stephano epiſcopo litem habuit ſuper advocatia monaſterii, ut ſuo loco dicturi ſumus. Sueſſionenſis conventus, de quo in præmiſſa Macarii epiſtola agitur, habitus eſt anno ſequenti. ANN. CHR. 1154.

XLV. Roberti de Torinneio liber de immutatione ordinis monachorum.

Hoc anno Robertus de Torinneio librum ſuum de immutatione ordinis monachorum, & de abbatibus & abbatiis Normannorum ſcribebat, ut ipſe in capite IX. diſerte teſtatur: qui liber ad calcem Guiberti operum a noſtro Acherio editus eſt. In hoc libro agit de origine ordinis Ciſtercienſis, cujus abbatiæ jam ad quingentas fere excreverant. Tum de origine Cartuſienſium, qui tunc feſtis tantum diebus ad eccleſiam & ad menſam conveniebant, & de ſpiritualibus inter ſeſe conferebant, nocturni & diurni officii penſum ſecundum regulam S. Benedicti perſolventes. Deinde agit de monaſteriis Caſalis-benedicti, Fontis-Ebraldi & Saviniacenſi; tum de monaſterio S. Victoris apud Pariſios, ubi multi clerici nobiles & litterati conveniſſe dicuntur, *inter quos magiſter Hugo Lotharienſis, & ſcientia litterarum, & humili religione maxime effloruit.* His ſubjicit canonicos regulares Aroaſiæ & Præmonſtrati.

Poſtea idem auctor agit de reformatione antiquorum monaſteriorum, *quæ propter abundantiam divitiarum nimium diſſoluta erant.* Horum abbates, cum monachos novi ordinis Ciſtercienſis & Cartuſienſis diſtricte vivere animadverterent; pudore ſuffuſi, ſeu ſponte ſeu inviti, a pontificibus ſcilicet ac regibus compulſi, *monachos ordinatiſſimorum monaſteriorum, ſcilicet Cluniaci, Majoris-monaſterii, Becci, & aliorum æque in religione vivere ſtudentium, ad ſe evocant, & ad eorum exemplum vitam ſuorum ſubditorum confirmare ſatagunt.*

XLVI. Normanniæ monaſteria & abbates.

Poſt hæc de antiquis Normanniæ monaſteriis, eorumque inſtauratione tractat; nempe de Gemeticenſi, ubi *uſque ad annum* MCLIV. *quo iſte catalogus abbatiarum Normanniæ factus eſt, fuerunt abbates quatuordecim, quorum ultimus fuit Euſtachius, ejuſdem loci monachus,*

In Fiſcamnenſi quinque, ex quibus quintus Henricus monachus Cluniacenſis.

In S. Audoeni monaſterio ſeptem, quorum ultimus Freherius monachus itidem Cluniacenſis.

In Monte ſancti Michaëlis quatuordecim, ex quibus decem fuerunt de extraneis monaſteriis. Ibidem hoc anno factus eſt abbas ipſe Robertus, ut mox videbimus.

In Fontanellenſi abbates duodecim, quorum ultimus Rogerius, ejuſdem loci monachus, adhuc ſuperſtes.

In Bernaio quartus erat Richardus ejus loci monachus.

Apud S. Taurinum quintus Ranulfus monachus Fiſcamni, in editis omiſſus.

In Beccenſi ſeptimus Rogerus.

In Ceraſienſi quintus Hugo monachus ejuſdem loci.

In Cadomenſi ſeptimus Petrus e gremio electus.

In Uticenſi ſeu S. Ebrulfi ſeptimus Bernardus ejuſdem loci aſceta.

In monaſterio S. Trinitatis de Monte ſeu S. Catharinæ prope Rotomagum quintus Walterius.

Apud S. Leutfredum primus ab inſtauratione Albericus, ſecundus Henricus, tertius Willelmus monachi S. Audoeni; quartus & quintus Garnerius & Rodericus monachi ipſius loci.

In Conchenſi ſeu Caſtellionenſi, quod Rogerius de Toenio condidit, primus abbas Gillius, ſecundus Willelmus monachi Fiſcamni; tertius & quartus Willelmus & Letardus monachi Bleſenſes; quintus Giſlebertus monachus Becci; ſextus & ſeptimus Simplicius & Vincentius monachi Columbenſes; octavus Bernerius monachus ipſius loci; nonus item prædictus Vincentius; decimus Silveſter monachus Lyræ.

In ipſo Lyrenſi, quod Willelmus filius Oſberni, Nortmanniæ dapifer, in honorem beatiſſimæ Dei-genitricis ædificavit, primus abbas Robertus ejuſdem loci monachus; ſecundus Erfaſtus; tertius Barno; quartus Ernaldus; quintus Hildebertus; ſextus Giſlebertus monachi S. Ebrulfi; ſeptimus Willelmus ipſius loci monachus; octavus Radulfus monachus Becci, qui ordinem ibi reparavit; nonus Hildericus monachus S. Ebrulfi; decimus Willelmus monachus ejuſdem loci.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1154.

In Cormelienſi, quod eumdem auctorem habet, primus abbas Robertus monachus S. Trinitatis prope Rotomagum, qui in mari naufragio periit; ſecundus Gaufridus ejuſdem loci monachus; tertius Willelmus monachus Becci; quartus Benedictus monachus ejuſdem loci.

In Pratellenſi, quod Hunfridus de Vetulis fundavit, primus abbas Ansfridus monachus S. Wandregiſili; ſecundus Gaufridus monachus ejus loci; tertius Richardus de Dumellis, vir valde religioſus & litteratus, qui fuerat monachus S. Vigoris Bajocenſis ſub Roberto de Tumbalenia, primo & ultimo illius loci abbate: quartus alter Richardus; quintus Rainaldus ejuſdem loci monachus; ſextus Michaël monachus Becci.

In Troarnenſi S. Martini, auctore Rogero de Monte-Gommerici, primus abbas Durandus monachus Fiſcamni; ſecundus Arnulfus Sagienſis prior; tertius Andreas monachus ejuſdem loci, quartus Richardus monachus Cluniaci; quintus Giſlebertus monachus ipſius loci.

In Sagienſi S. Martini, eodem auctore, primus abbas Robertus monachus Troarni; ſecundus Rodulfus monachus ejuſdem loci, uti & quatuor ſequentes, Hugo, Giſleberti duo, & Johannes.

In Divenſi beatæ Mariæ, quod Lezelina Aucenſis comitiſſa exſtruxit, primus abbas Ainardus monachus S. Trinitatis prope Rotomagum; ſecundus Fulco prior S. Ebrulfi; tertius Benedictus prior S. Audoëni; quartus Gauterius monachus Gemetici; quintus Robertus monachus S. Dionyſii; tres ſequentes Radulfus, Richardus & Haimo monachi ejuſdem loci; nonus Warinus monachus Cluniaci.

In Ulteriori portu S. Michaëlis, cujus conditor Robertus comes Aucenſis, primus abbas Herbertus monachus de Monte-Rotomagenſi; ſecundus Alveredus; tertius Oſbernus monachus ejuſdem loci; quartus Fulcherius monachus Cluniaci.

Apud S. Victorem in Caletis, quod Rogerius de Mortuo-mari condidit, quatuor primi abbates, Richardus, Robertus, Mainardus, & Hugo, monachi fuere S. Audoëni.

In Greſtenienſi S. Mariæ monaſterio, quod Herlevinus de Contevilla condidit, primus abbas fuit Gaufridus monachus S. Sergii Andegavenſis; ſecundus Fulcrius monachus Sagii; tertius Herbertus monachus ejuſdem loci. Conſuetudines & monachos initio habuerunt partim de S. Wandregiſilo, partim de Pratellis. Exſtat Arnulfi epiſcopi Lexovienſis epiſtola ad abbatem Greſtenienſem, ſcilicet Herbertum, de cujus longiori a ſuo monaſterio abſentia queritur, eoque redire quantocius jubet.

Apud S. Severum Conſtantienſem, quod Hugo vicecomes Abrincatenſis, poſtea Ceſtrenſis comes ſtruxit, primus abbas Anſelmus monachus Gemetici; ſecundus Arnulfus monachus Ebroicenſis; tertius Petrus monachus Floriacenſis; quartus Robertus ejuſdem loci monachus; quintus Guido Ceſtrenſis.

Apud S. Trinitatem Exaquii, quod Eudo cum Capello fecit, primus abbas Rogerius monachus Becci; duo ſequentes Gaufridus & Garinus monachi ejuſdem loci; quartus Robertus monachus Cadomi; quintus & ſextus Radulfus & Rogerus monachi ejuſdem loci.

Apud S. Salvatorem Conſtantinienſem, quod monaſterium Nigellus vicecomes Conſtantinienſis exſtruxit, primus abbas Benignus monachus Fiſcamni; ſecundus Hamelinus; tertius Anfridus; quartus Willelmus; quintus Hugo monachus S. Michaëlis de Monte.

Apud Fontanetum, cujus auctor Radulfus *Taiſon*, avus tertii Radulfi, patris Jordani *Taiſon*, primus abbas conſtitutus eſt Gaufridus monachus S. Wandregiſili; ſecundus Hugo monachus Troarni; tertius Herbertus monachus Cadomi; quartus Willelmus monachus ejuſdem loci, ſcilicet Fontaneti; quintus Robertus monachus Cadomi.

In monaſterio Monteburgenſi, quod a Rogerio monacho ſanctæ Crucis ſeu S. Leutfredi ædificatum, ait Robertus, primus abbas fuit idem Rogerius, vir religioſus, & ſocius Wimundi, ejus qui poſtea fuit epiſcopus Averſanus, eidemque Rogerio librum de corpore Domini ſcripſit. Secundus abbas fuit Urſus ſubprior Gemetici, qui eumdem locum ordine regulari, diſciplina & ædificiis nobilitavit: tertius Petrus; quartus Walterius ejuſdem loci monachi. Hanc abbatiam Henricus

Digitized by Google

rex Anglorum, ſcilicet primus, commiſit Richardo *de Revers*, ut eam cuſtodiret, ſervaretque velut propriam. quod quidem facere curavit. unde ejus fundator vulgo cenſetur. ANN. CHR. 1154.

In monaſterio de Ibreïo, quod Rogerius de Ibreïo condidit, primus abbas fuit Petrus monachus Columbenſis; ſecundus Durandus monachus Becci; tertius Oſbernus monachus Fiſcamni; quartus Humbertus monachus Columbenſis; quintus Normannus monachus Becci; ſextus Hubertus monachus S. Petri Carnotenſis, ex quibus nullus illic habuit ſepulturam.

In Lonleienſi ſeu Longidelenſi monaſterio, quod Willelmus Talevatius in diœceſi quidem Cenomannenſi, ſed in ducatu Normanniæ conſtruxit, primus abbas fuit Willelmus monachus S. Benedicti Floriacenſis; ſecundus Hugo monachus ipſius monaſterii; tertius Garinus monachus Ebronis; quartus Ranulfus monachus Cadomi; quintus Lanfredus monachus ejuſdem monaſterii; ſextus Johannes monachus S. Launomari Bleſis: quo depoſito, ſuffectus ſeptimus Berno monachus Majoris-monaſterii.

Hæc ſunt monaſteria virorum, quæ tunc exſtabant in Nortmanniæ ducatu: ex quibus inſigniorum monaſteriorum ultimos tantum abbates, hic recenſere viſum eſt, propterea quod aliorum ſeries ex his annalibus ſatis eluceſcat: contra minus inſignium locorum omnes abbates, quos Robertus retulit, commemorandos duximus, quod alibi non facile locum habituri eſſent.

Quod attinet ad cœnobia virginum, ſeptem tantum memorat, videlicet Villare, a S. Filiberto primitus in diœceſi Rotomagenſi exſtructum, quod Judith Richardi II. ducis Nortmannorum uxor inſtauravit; Cadomenſe ſanctæ Trinitatis, cujus auctor Willelmus dux Nortmannorum; Rotomagenſe S. Amandi, quod Goſcelinus vicecomes Arcacenſis intra muros urbis inſtituit; Pratellenſe, quod Hunfridus de Vetulis, uti & aliud virorum, inſtituit. Almeniſcarum monaſterium in diœceſi Sagienſi, ubi olim S. Opportuna fuerat abbatiſſa, quod comes Rogerus reſtituit: Lexovienſe S. Petri, quod Lezelina comitiſſa Aucenſis, relicta Willelmi comitis, qui filius naturalis erat Richardi II. Nortmannorum ducis, una cum filiis ſuis Roberto comite Aucenſi & Hugone Lexovienſi epiſcopo conſtruxit: & Salvatoris Ebroïcenſe, quod Richardus comes ejuſdem urbis in eadem urbe ædificavit.

Itaque tunc temporis in Nortmannia exſtabant, & adhuc ſuperſunt, triginta & octo monaſteria, nempe triginta & unum virorum, & ſeptem puellarum, præter multos prioratus, ad quorum claſſem monaſterium S. Vigoris Bajocenſe eodem tempore redactum eſt; præter etiam Saviniacenſe, quod Vitalis abbas in confinio Nortmanniæ & Britanniæ minoris conſtruxit. Hæc ſatis ſuperque ſatis ex illo Roberti de Torinneïo tractatu, quæ ad exhibendum illius provinciæ monaſteriorum ſtatum hic ob oculos ponere viſum eſt.

XLVII. S. Sidonii eccleſia monachis reſtituta.

Præter antiqua illa Nortmanniæ monaſteria, unum inſuper erat in agro Rotomagenſi ſæculo ſeptimo a S. Sidonio abbate, beati Filiberti diſcipulo conditum, quod poſt varias alternantis fortunæ vices in ſæcularium canonicorum manus devenerat. Quin etiam Matthæus locorum illorum dominus, fundatorum ſeu benefactorum ſucceſſor, injuſtam in ipſa eccleſia & in canonicorum præbendis dominationem uſurpaverat. Sed tandem *pietate anteceſſorum* ſuorum *& ſalute* propria *compunctus*, quidquid in illa eccleſia occupaverat, Rogerio S. Wandregiſili abbati contulit, ibique monachos canonicis poſtliminio ſubſtitui curavit. Id factum *annuente domno Hugone archiepiſcopo, in præſentia Gironis archidiaconi ejus nepotis, Walterii decani*, &c. quod poſtmodum a Willelmo *d'Etouteville* & uxore ejus Adeliza coheredibus in præſentia Rotrodi archiepiſcopi & aliorum confirmatum eſt.

a *Pommer. conc. Rotom. p.* 149.

XLVIII. Robertus de Torinneïo fit abbas Montis S. Michaëlis.

Haud ſcio an Robertus de Torinneïo jam abbas eſſet Montis-ſancti-Michaëlis, cum prædictum librum de immutatione ordinis monachorum compoſuit. Jam quintus annus [b] erat, ex quo de hac abbatia contendebant Richardus de Muſca & Robertus Audax, quorum prior ab epiſcopo Abrincatenſi propinquo ſuo, probante Eugenio papa, ordinatus fuerat: poſterior ab Henrico Nortmanniæ duce protegebatur. Gliſcente diſcordia, dum ambo Romam ad finiendam litem pergunt, ambo in itinere exſtincti fuere. Poſt tot turbines electus eſt tandem Robertus de Torinneïo, tunc Becci prior, qui eligentium votis optime reſpondit, vulgo poſthac de Monte a loco abbatiæ cognominatus. Hinc in Appendice de ſua promotione ad

b *V. lib.* 79. *n.* 56.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1154.

hunc annum, quasi de alio agens, ita scribit: *Mense Maio* VI. *kal. Junii, feria* V. *infra octavam pentecostes, monasterium beati Michaëlis de Periculo-maris, post tribulationem, quam per quinquennium fere jugem passum fuerat, Deo miserante aliquantulum respiravit; electo unanimiter ab omni conventu Roberto de Torinneio, priore claustrali Beccensis monasterii.* Tum de sua confirmatione a principe facta hæc subdit. *Eodem mense dux Henricus rediens de Aquitania*, ubi Alienordem a Ludovico Juniori repudiatam desponsaverat, *Rotomagi in die festivitatis sancti Johannis-Baptistæ gratanter assensum præbuit prædictæ electioni: quam archiepiscopus Rotomagensis Hugo, vir summæ religionis & industriæ, cum imperatrice matre ducis*, scilicet Mathilde, *antea ut præsentes libentissime confirmaverant. Sequenti vero mense in festivitate S. Mariæ-Magdalenæ prædictus electus benedictus est in abbatem apud S. Philibertum de Monte-forti*, quæ cella est monasterii Beccensis ad fluvium Riselam * *ab Herberto episcopo Abrincensi & Gerardo Sagiensi, præsentibus abbatibus Rogerio Beccensi, Michaële Pratellensi, Hugone de sancto-Salvatore Constantini.* Hæc ille de se ipso. Præclara sunt, quæ fecit ad amplitudinem sui monasterii, tum ad restituendam augendamque rem familiarem, tum ad amplificandam bibliothecam, quam multis optimisque codicibus, quorum plerique supersunt, instruxit. Plura de eo in consequentibus.

* la Rille.

XLIX. Ludovici regis iter ad S. Jacobum.

Idem auctor tradit, aliique cum eo, Ludovicum regem Francorum gratia orationis perrexisse ad S. Jacobum in Gallicia, & ab imperatore Hispaniarum, Alfonso scilicet, socero suo, cujus filiam paullo ante conjugem duxerat, favorabiliter susceptum esse. Hanc nostrates Constantiam, Hispani Elisabetham vocant. Aliam hujus itineris causam affert Rodericus [a] Toletanus, videlicet suggestum fuisse Ludovico per susurrones, Elisabeth uxorem suam ortam esse ex concubina. quod rex experiri volens, iter ad S. Jacobum aggressus sit. Id autem præsentiens imperator, (sic regem Hispaniarum tunc vocabant) cum magnifico apparatu & comitatu Burgis ei occurrit, ubi ab eo cum rege Navarræ, qui cum eo erat, glorioſissime susceptus, deductusque ad S. Jacobum; & in reditu Toleti in sollemni curia exceptus est; præsente Raymundo comite Barcinonensi, ex cujus filia se Elisabetham suscepisse Alfonsus contestatus est. quod Ludovico maxime placuit. Huic socer multa obtulisse donaria dicitur; *sed nil eorum*, inquit Rodericus, *voluit recipere Ludovicus, nisi quemdam carbunculum, quem in corona spinæ dominicæ apud S. Dionysium collocavit: quem etiam memini*, ait ille, *me vidisse.* Alfonso vero Ludovicus brachium S. Eugenii cujus reliquias ille petierat, anno sequenti per Odonem abbatem misit.

Roderic. lib. 7. 9.

L. Donatio facta monaster. Lon-pontis. *V. lib. 61. n. 92.*

Præerat tunc temporis monasterio Longi-pontis in agro Parisiensi Theobaldus prior. qui locus a vicini Montis-Letherici opidi dominis sæculo præcedenti [b] conditus & Cluniacensi monasterio subjectus fuerat: at tenues ejus reditus erant; nec alendis monachis sufficissent, nisi successorum liberalitas accessisset. Aliquot donationes refert Gerardus Boscius in historia Parisiensi, lib. XI. cap. I. præter quas unam habemus præ manibus a Stephano Parisiensi episcopo factam aliquot altarium, quæ assensu Theobaldi archidiaconi, & consilio totius capituli Parisiensis ecclesiæ sub certis conditionibus concessit ad fratrum sustentationem. Charta data est anno MCXXV. episcopatus sui secundo, sub Henrico loci priore. Verum post aliquot annos, id est anno præsenti MCLIV. Ludovicus rex eidem monasterio subjecit ecclesiam S. Petri Montis-Letherici, quam tunc abbas & aliquot canonici incolebant. Id se feciſse ait pius princeps *pro honestate* monachorum Longi-pontis, *interventu* Theobaldi prioris, quem suum amicum appellat, & *assensu* Johannis de Cathena abbatis cunctorumque ejusdem loci canonicorum. Hanc donationem, quæ hoc anno Parisiis facta est, paullo post Anastasius pontifex assentiente Theobaldo episcopo Parisiensi, qui tunc Romæ præsens aderat, dato diplomate confirmavit, *ad ponendum in ea ecclesia monachos qui divina ibi officia, & statum ecclesiæ in melius debeant providere.* Chartam regis & pontificis confirmationem in Appendice referemus.

LI. Ernaldus abbas scribit librum secundum de vita S. Bernardi.

Non multo post S. Bernardi obitum Claræ-vallenses, cum multis viris non minus doctis quam piis abundarent, ab Ernaldo nihilo minus Bonæ-vallis in agro Carnutensi abbate, quem viri sancti, dum viveret, amicum fuisse noverant, flagitarunt, ut librum secundum de vita S. Bernardi post Willelmum scriberet. Hanc eorum modestiam laudat Ernaldus in sua præfatione. *Debuerant utique*, inquit, *viri illi, quibus nihil in aliqua gratia deest, hunc laborem assumere, & venerabilis patris insculpere monimenta.... Sed extrema æmulari, & quæ homines lateant, Claræ-vallis consuevit humilitas:*

Digitized by Google

humilitas: & proferre in publicum aliqua ſui indicia viri illi nobiles erubeſcunt, & quietiores facit eos contemptus & abjectio, quam qualibet oblatio dignitatis, in qua ſibi profeſſio humilitatis periclitari videtur. Ob hujuſmodi cauſas ſeſe intra ſilentii cardines retinentes, magis in ſacco eremi, quam in ſocco palatii delectantur, nec jam in ſtilo, ſed in cruce gloriam quærunt. In hoc ergo, ſicut & in ceteris ejuſmodi, negotiorum ſuorum ſarcinas aliis libenter imponunt. Et nunc, ſublato venerabilis memoriæ domno Guillelmo, qui ejuſdem viri ſancti glorioſa primordia fideliter & devote conſcripſit, ad meam exiguitatem hujus operis devenit petitio, & impoſuit mihi dilectæ eccleſiæ caritas, ut coquam pulmentum filiis prophetarum: in quo ſi colocynthidas miſcuero negligens; ſuperjecta, ut confido, farinula condiet Eliſæus, & exceſſus inſipientiæ obedientiæ excuſabit affectus. Hactenus vir modeſtiſſimus, qui hunc librum orditur a pontificatu Innocentii II. & ad ejus obitum perducit, deſinitque in diſcordia, quæ inter Ludovicum Juniorem & Theobaldum Campaniæ comitem orta eſt. ANN. CHR. 1154.

LII. Alia ejus ſcripta examinantur.

Alia quoque opuſcula ſcripſit Ernaldus, quem Trithemius Arnoldum vocat, ſed ordinis Ciſtercienſis fuiſſe perperam dicit, cum Cluniacenſem fuiſſe ex mſſ. codicibus conſtet. Ernaldus recte vocatur ab Henrico Gandavenſi, qui librum ejus de ſex ultimis Chriſti Domini in cruce verbis laudat; ſed male cum Trithemio eum quatuor de vita S. Bernardi libros poſt Willelmum ſcripſiſſe dicit. In nova S. Cypriani operum editione Oxoniæ facta eidem Ernaldo vindicatur, quod jam ab aliis obſervatum erat, liber *de cardinalibus operibus Chriſti*, Cypriano perperam antehac tributus: qua in editione vulgata eſt auctoris præfatio, quæ fucum fecit, *ad Cornelium papam*, pro Hadriani IV. nomine, cui liber ille ab Ernaldo inſcriptus dicitur in codice Claræ-vallenſi, in quo habetur ſub nomine *domni Ernaldi Bona-vallenſis abbatis*. Ad eumdem pontificem profectus eſt Ernaldus, ut ex duabus ad ipſum epiſtolis Arnulfi Lexovienſis intelligitur, in quarum una de ejus profectione agit, & de ſacrificio pro ipſomet oblato: in altera vero, quæ prior in editis eſt, eidem gratulatur, quod ejus *prudentiam & honeſtatem honore debito Romana recognovit eccleſia.* In hac præfatione ait auctor, ſe nomen ſuum minime præfixiſſe, ne forte nobilis materia decoloratam ſe potius, quam ornatam ipſius præſumtione quereretur. quod etiam ſub finem prologi repetit. In fine præfationis idem innuit, ſe a pontifice petiiſſe miſſionem ab impoſita ſibi præfectura. *Ego quidem*, inquit, *nec a me ipſo, neque ab alio quæro nomen; neque enim aliquid me exiſtimo eſſe, cum nihil ſim: qui hoc a vobis maxima ſupplicatione quæſivi, ut non eſſem quod ſum; & humiliter ſupplicavi, ut ab hac flamma, in qua crucior, me veſtra clementia liberaret. Tentavi ſi poſſem, manu veſtra me ſuſtinente, honeſte deſcendere: quod quia non potui, urgentibus flammis, non attendi quo proſilirem, dum me vorax incendium non cremaret.* His verbis, ut jam dixi, miſſionem a paſtorali regimine poſtulabat Ernaldus, quam quidem demum obtinuit, reverſus ad Majus-monaſterium, unde aſſumtus fuiſſe creditur. Id colligitur ex quodam hujus loci inſtrumento, cui ſubſcribit *Ernaldus quondam abbas Bonæ-vallis.* Verum id non contigit ante pontificatum Alexandri III. ut ſuo loco videbimus. Alia Ernaldi opera exſtant ad calcem S. Cypriani operum in nova illa editione Oxonienſi. Eidem *liber de donis Spiritus-ſancti*, necdum typis impreſſus, tribuitur in codice Ciſtercienſi ſub hoc titulo, *Incipit liber Arnaldi abbatis Bonæ-vallis*; in cujus prologo, quem cuidam fratri dicat, eamdem, quam in aliis opuſculis, modeſtiam præfert. In alio codice habetur *Tractatus piæ memoriæ domni Ernaldi abbatis Bonæ-vallis de pſalmo* CXXXII. Utrumque manu deſcriptum habemus. In codice Ciſtercienſi libellus *de ſeptem verbis Domini* hunc præfert titulum: *Arnaudus abbas de Bona-valle in Francia de verbis Domini.* Hic liber primum editus eſt a Johanne Gagneïo, Franciſci primi Galliarum regis a conſiliis & eleemoſynis, ſub titulo *Arnaldi abbatis Bonæ-vallis in diœceſi Carnotenſi.* Hunc librum recenſuit Franciſcus Titelmannus, præmiſſa præfatione, in qua hæc verba: *Fertur idem auctor præter duos hos tractatus*, nempe de verbis Domini & de laudibus beatæ Mariæ, *alia quoque conſcripſiſſe opuſcula, de operibus ſex dierum, deque corpore & ſanguine Domini, quæ hactenus nobis inviſa.* At forte liber de corpore Domini non aliud ſit quam capitulum de cœna Domini in libro de cardinalibus Chriſti operibus, in quo de Euchariſtia agit Ernaldus.

Ceterum mirum eſt, primos editores adeo cæcutiiſſe, ut librum de cardinalibus Chriſti operibus S. Cypriano tribuerint: cum ipſa libri nuda lectio contrarium facile perſuadere debuiſſet. Id unum ſufficere poterat, quod auctor agens de bapti-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1154

ſmo Chriſti ſcribit, baptiſmum, per quemcumque adminiſtretur, validum eſſe; nec hoc meritis conferentis eſſe datum, ſed gratiæ. Mitto quod dicit in capitulo de cœna Domini, de ritu patefaciendi ea die carceres & de liberatione damnatorum per judices; item de unctione renum & ſacerdotum tunc fieri ſolita, quæ recentiorum temporum eſſe conſtat. Mitto denique eaſdem loquendi formulas ac in libro de verbis Domini & de laudibus beatæ Mariæ: quæ hic prætermitto, ne longior ſim, qui jam forte propoſiti limites exceſſi.

LIII. Rogerii regis vitæ ſcriptor Alexander abbas.

Mortuus eſt hoc anno Rogerius rex Siciliæ IV. kal. Martii, cujus res geſtas Alexander Teleſini cœnobii abbas hortatu Mathildis ejuſdem Rogerii ſororis, conjugis Ranulfi comitis litteris mandavit quatuor libris, in quibus non ſatis accurate ſeriem temporum obſervavit. Typis vulgati ſunt hi libri cum Gaufrido Mala-terra ab Hieronymo Surita in tomo III. ſcriptorum Hiſpanicorum, ubi Alexander mendoſe *Celeſini cœnobii* abbas dicitur, legendumque *Teleſini*. Hoc cœnobium noſtri Ordinis ſub titulo Salvatoris prope Teleſam * urbem in Campania-Felice, poſitum eſt haud procul a confluentibus Wlturni, Sabatique fluviorum. Quo præciſe tempore conditum ſit hoc cœnobium, non ſatis liquet. Exſtabat ante annum MLXXV. quo Stephanus abbas ſancti Salvatoris *de Teleſia* cuidam inſtrumento [a] ſubſcribit. Alexandrum abbatem præceſſit Stephanus abbas, qui anno MCXLIV. quibuſdam diplomatibus [b] ſubſcriptus invenitur. Quædam bona Rogerius rex contulit eidem monaſterio, cujus abbas commendatarius erat anno MCCCCIV. Andreas Cajacenſis epiſcopus, ut Lubinus notavit.

* *Teleſi.*

a *Ital. ſac. to. 8. p. 137.*

b *Ital. ſacr. to. 6. p. 143. & 145*

ANN. CHR. 1155.

LIV. Hadriani papæ quædam acta.

NON expers turbarum fuit Hadrianus IV. initio pontificatus. Arnaldus quippe famoſus ille ſchiſmaticus, qui toties Romam obtentu reſtituendi ſenatus conturbaverat; Romanorum quorumdam factione Urbem ingreſſus, Hadrianum illinc exire coegit. Sed tandem homo turbulentus comprehenſus, a præfecto Urbis ligno adactus debitas pœnas luit; tum cadaver rogo impoſitum & in pulverem redactum, ne a ſtolida plebe venerationi haberetur. Non multo poſt Fridericus a pontifice coronatus eſt, cui ſtratoris officium non ſponte exhibuit. Nonnihil etiam negotii papæ faceſſivit Willelmus Siciliæ rex novus, obſeſſa Benevento, & in Campaniam irruptione facta; ob id a pontifice ſacris interdictus: ſed paullo poſt reſipiſcens abſolvitur.

LV. Robertus S. Albani abbas eum adit.

Hujus rei cauſa pontifex Beneventum profectus eſt: ubi dum reſideret, eum convenit Robertus S. Albani in Anglia abbas; qui, audita conterranei ſui promotione, ad reparandas monaſterii ſui dignitates & prærogativas eum adire conſtituit. Erat ei non dubia ſpes impetrandi quod poſtularet; tum quia Nicolaus (id papæ olim nomen) in prædio [c] monaſterii S. Albani natus erat: tum quia Robertus de Camera ejus pater ibidem monachus factus erat, & filium ſuum S. Albano devoverat. Comparato itaque non ſine multo ſumtu & diſpendio ſacrorum cimeliorum viatico, die S. Dionyſii iter arripuit, adjunctis ſibi tribus epiſcopis, Cenomannenſi, Lexovienſi & Ebroicenſi; quibus omnibus, ſed in primis abbati, rex Henricus quædam negotia apud papam procuranda commiſit. Ubi Beneventum advenere, expeditis regni negotiis, epiſcopi receſſere: abbas vero in familiare papæ colloquium admiſſus eſt. Tum vero multa, eaque pretioſa pontifici donaria obtuliſſe dicitur, in his tres mitras & ſandalia miri artificii, quæ a quadam Chriſtina prioriſſa facta fuerant. Hæc omnia ſereno & benigno vultu intuitus eſt papa, ſed nihil præter mitras & ſandalia retinere voluit; feſtive & per jocum dicens ea ſe abnuere, quia ſe aliquando ad alas religionis S. Albani confugientem, & habitum monaſticum enixe poſtulantem admittere renuerant. Tum eleganter ac civiliter adjecit: *Abbas cariſſime, audacter pete quod vis: non poterit beato Albano deeſſe ſuus Albanenſis.* qua occaſione uſus abbas, privilegium exemtionis a juriſdictione epiſcopi Lincolnienſis petiit, & impetravit. Ad hæc, in alio familiari cum papa colloquio, ei expoſuit, quanta humanitate & caritate ſuſciperentur quilibet hoſpites & peregrini in domo caritatis ſui monaſterii, ubi totius regni concurſus erat populorum: at longe aliter actum erga ſe & prædictos epiſcopos in monaſterio S. Benedicti ſuper Ligerim: ad quod hoſpitandi gratia cum declinaſſent; abbas eis *procurationem & tectum* denegaverit. qua de re commotus papa, ejuſdem loci abbati (is Macarius erat) acrem epiſtolam ſcripſiſſe dicitur, ab his verbis incipientem, *Si religioſæ profeſſionis*, &c. Unde præ-

a *ſupra lib. 79. n. 164.*

Digitized by Google

dictus abbas pudore suffusus, *statuta hospitalitatis* cœnobii sui amplificaverit. Expeditis itaque tum regni, tum monasterii sui negotiis, Robertus abbas domum reversus est. Hæc omnia fuse prosequitur Matthæus Parisius in historia monasterii sui abbatum, ubi consequenter agit de contentione, quam idem abbas habuit cum episcopo Lincolnienſi super privilegio a papa recens obtento : cui contentioni tandem Gisslebertus Herefordensis præsul finem imposuit. Hæc videre licet apud Parisium, uti & ea, quæ subdit de duobus candelabris ex argento & auro fabrefactis, quæ idem abbas per quosdam e suis Romam transmisit ad papam Hadrianum, qui vicissim ei usum pontificalium insignium indulsit ; insuper quæ de repetita idemtidem lite Lincolnienſis episcopi idem auctor differit. quæ omnia hoc loco in transcursu leviter tetigisse sufficiat. ANN. CHR. 1155.

LVI. Andegavensis episcopi electio turbata.

Inter alia negotia, quæ Hadriano papæ regis Henrici nomine suggerenda habebant tres prædicti episcopi & Robertus S. Albani abbas, unum erat de electione episcopi Andegavensis, cujus sedes tunc vacabat, post mortem scilicet Normanni, qui Ulgerio episcopo successerat. Ea jam dudum inoleverat consuetudo in ecclesia Andegavensi, ut mortuo episcopo tres pariter nominarentur, ex quibus unus *per principem terræ*, id est comitem Andegavorum, pro ejus beneplacito in episcopum assumeretur. Post Normanni obitum hæc consuetudo canonicis illius ecclesiæ contraria canonicæ disciplinæ & rationi visa est : at rex priscæ consuetudini standum esse contendebat. Quam ob rem causa hæc ad judicium Hadriani delata est per utriusque partis deputatos. Ex parte regis fuere Rotrocus Ebroïcensis episcopus & Guillelmus *de Passavant* Cenomannensis, quibus Lexovienſem episcopum, nimirum Arnulfum, addit Parisius ; tum Robertus abbas S. Albani modo laudatus, & G. decanus S. Laudi ; ex parte vero canonicorum capituli Andegavensis quidam canonici. Auditis utrimque rationibus, hanc consuetudinem rationi modis omnibus contrariam esse definivit pontifex ; ideoque eam anathematis interminatione de communi fratrum suorum consilio apostolicæ sedis auctoritate damnavit. *Datum Beneventi* VII. *kal. Maii*, ut fusius legitur in litteris in Appendice referendis, quæ præmissam Matthæi Parisii narrationem luculenter confirmant.

LVII. Matthæus abbas episcopus eligitur.

Post hæc electus est Matthæus ex abbate S. Florentii prope Salmurum, de castro Lausduno, doctrina & sanctimonia clarus, de quo in superioribus, IV. idus Martii ordinatus, adeoque anno sequenti : sed non diu hac dignitate potitus est, mortuus anno MCLXII. Martii tertia decima die. quod alii ad annum præcedentem pro veteri calculo revocant. Præclara Matthæo abbati elogia tribuit Ulgerius episcopus, a quo dicitur *sedes & exemplum veræ religionis*. Item alibi eum vocat *amicum verissimum & probatissimum ecclesiæ* Andegavorum, *& qui multum sæpe in officiis illius & nostris*, inquit, *sudavit & alsit*. Unde non mirum, quod illius ecclesiæ præsul post Normannum Ulgerii successorem electus est.

LVIII. Salmurenses abbates.

Matthæo ad sedem Andegavensem translato suffectus est in Salmurensi abbatia Stephanus ex priore abbas loci vicesimus-primus, de Roca-Fulcaudi apud Engolismenses non obscuris parentibus oriundus, vir insigni prudentia & eloquentia præditus, qui abbatiali benedictione necdum susceptа, ad Redonensem episcopatum assumtus est, quem decim annis feliciter rexit. Obiit nonis Septembris anno MCLXVI. sepultus in claustro S. Melanii ad portam ecclesiæ. Ogerius prior Salmurensi territorio ortus, ei in abbatiali munere successit ad breve tempus. nam vicesimo-sexto post suam benedictionem die exstinctus, Philippo abbati locum fecit. Philippus vero S. Florentii reliquias in novam thecam transferri curavit, ut inferius dicturi sumus. Huic translationi prædicti episcopi, Matthæus & Stephanus interfuerunt.

LIX. Henricus Wintonienſis præsul Cluniacum se recipit.

Mortuo Stephano rege Anglorum, ejus frater Henricus Wintonienſis episcopus & apostolicæ sedis legatus, non diu in Anglia demoratus est. Jam dudum Petrus Venerabilis abbas Cluniacensis eum hortabatur, ut ad *suam Cluniacum* tandem rediret, & ecclesiæ illi suæ, cui post Deum animam suam commiserat, corpus suum non negaret. Exstant duæ hac de re Petri[a] epistolæ, professi, si id faciat, omnibus Anglicis thesauris sibi gratius fore. Ad hæc, cum resciret Hadrianus papa, nec rex Francorum Ludovicus, Burgundiæve proceres non ignorarent, Cluniacense monasterium, ob regni & ecclesiæ necessitates debitorum onere supra modum obligatum esse ; Henricum vero non modo in administranda re familiari experientissimum, sed etiam opibus abundare ; litteris eum interpellarunt, ut Cluniacum tandem se

[a] *Petr. Ven. lib. 2. ep. 24. & 25.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1155.

reciperet, matri laboranti ſuccurſurus. Acquievit ille tantorum virorum adhortamentis, & inconſulto rege, theſauro ſuo per Petrum abbatem tranſmiſſo, in Galliam trajecit, & Cluniacum demum appulit. Id ubi rex Henricus accepit, ira ſuccenſus caſtella eccleſiæ Wintonienſis ſubrui juſſit. quod Robertus de Monte, Matthæus Pariſius, aliique rerum Anglicarum ſcriptores hoc anno factum tradunt.

LX. Cluniaci rem familiarem reſtituit.

Hoc œconomo & benefactore locupletiſſimo Cluniacenſis familia, quæ ad trecentos amplius monachos excreverat, reſpirare cœpit. Henricus enim ampliſſimo illo theſauro eccleſiam gravi debitorum onere oppreſſam redemit, monachos per unum annum de ſuo pavit, ædificia nova ſtruxit, caduca refecit, & eccleſiæ quadraginta calices & multa ornamenta contulit: ita ut amplius ſeptem millia marcarum argenti in hæc omnia ſe expendiſſe teſtatus ſit. Tum vero monaſterii reddituum ac cenſum ratione inita, eorum uſum ſcite ac prudenter aſſignavit. Panis pondus *ad opus monachorum*, duarum marcarum & ſeptem unciarum ac quinque denariorum eſſe conſtituit; & ad panes trecentis illis amplius monachis ſuppeditandos tria ſextaria frumenti quotidie ſubminiſtrari, ex quibus centum ac viginti-quinque panes, quorum ſinguli duobus monachis ſufficerent, conficerentur. Tot tantorumque beneficiorum memor Rodulfus Cluniacenſis abbas ejus nepos, ſollemne illi anniverſarium aſſenſu patrum inſtituit VI. idus Auguſti, die ipſius obitus, qui anno MCLXXII. contigit.

LXI. Aliæ res Cluniacenſes.

Eodem tempore recruduit altercatio Gigniacenſes inter ac Miratorii monachos, quæ Heraclio Lugdunenſi archiepiſcopo Petri Venerabilis fratri & Henrico Wintonienſi dijudicanda hoc anno commiſſa eſt. Tunc etiam in Burgundia ingens terræ motus factus eſt XV. kal. Martii, quo Cluniacenſe monaſterium ter in nocte feſti S. Priſcæ ſuccuſſum eſt; & caſtellum quoddam proximum voragine abſorptum in abyſſum aquarum converſum, teſtante Roberto de Monte, qui eumdem terræ-motum per totam quadrageſimam etiam in Longobardia frequenter accidiſſe, & apud Montem ſancti Michaëlis, ubi tunc abbas erat, penetraſſe tradit.

LXII. Vizeliaci libertas aſſerta.

Hugo Pictavinus ſub finem libri tertii [a] Chronici Vizeliacenſis auctor eſt, hoc ipſo anno, Hadriani papæ ſecundo, agente rege Ludovico Juniore, Vizeliacenſi eccleſiæ requiem datam fuiſſe opera ſtrenuiſſimi Pontii abbatis, ejuſque libertatem aſſertam, *tam in privato, quam in forenſi negotio*. In ejus autem argumentum, Alanum Autiſiodorenſem epiſcopum Pontii abbatis invitatu ſollemnes ordines ibidem celebraſſe ſabbato jejuniorum menſis Martii, *aſſiſtente in monaſterio cardinali ſubdiacono Odone de Bona-caſa*, præſente quoque & cooperante Stephano abbate Regniacenſi. Sequenti vero anno duos epiſcopos, Cenomannenſem ſcilicet ac Ebroicenſem, redeuntes ex urbe Roma cum abbate S. Albani, apud Vizeliacum paſcha celebraſſe, ibidemque ordines contuliſſe. Quæ quidem optime quadrant iis, quæ ſuperius [b] de horum epiſcoporum & abbatis S. Albani legatione diximus.

a *Spicil. to. 3. p. 564.*

b *ſupra n. 55.*

LXIII. Ciſtercii abbati Gozevino ſuccedit Lambertus.

Eodem anno pridie kal. Aprilis exceſſit e vivis Gozevinus, Ciſtercii quintus abbas, vir ſanctus, cujus corpus ſepulturæ mandatum eſt juxta tres anteceſſores ſuos, (nam Robertus primus abbas Moliſmi jacebat) Albericum videlicet, Stephanum & Raynaldum. Vacantem præfecturam ſupplevit Lambertus ex abbate Morimundi ad annos ſex: quibus exactis, Stephani abbatis exemplo magiſtratum abdicavit.

LXIV. Friderici imperatoris legatio ad capitulum Ciſtercienſe.

Hic eodem anno capitulum generale de more celebravit, ad quod Fridericus, poſt coronationem ſuam ex Italia revertens, legationem Ciſtercienſi familiæ perquam honorificam direxit, deditque ipſe non vulgare pietatis ſuæ documentum, miſſa ad venerabiles illos per nuntios [c] epiſtola, qua in eorum ſocietatem ſe adſcribi flagitat. *Credimus enim*, inquit, *immo vere ſcimus, quod tanta eſt ſanctitas hujus reverendi ordinis, tamque eſt placens, tamque ſuave & acceptabile holocauſtum orationum veſtrarum, quod ei quotidie offertis ſub carnis veſtræ maceratione & mortificatione, quod omne id, quod a Creatore noſtro duxeritis petendum, cum pius ipſe ſit & promptus ad benefaciendum, obtinebitis a multitudine miſerationum ſuarum. Eſt etiam fides noſtra, non utique parva, quod hic mundus, qui lubricus & immundus eſt, & in maligno poſitus, orationibus veſtris ſuſtentatur, & a facie furoris illius tremendi Judicis, cujus iram peccatis noſtris accendimus, defenſatur, avertendo ſuam, quam meremur, indignationem. Cum igitur hoc firmiſſime credamus, quod ab ipſo Patre miſericordiarum piis orationibus veſtris impetretis, quidquid ab ipſo in nomine unigeniti Filii ſui humiliter poſtulaveritis, nos, qui peccati pondere recognoſcimus oppreſſos nos eſſe, omni*

c *Manriq. hoc anno.*

Digitized by Google

humilitate, omni devotione ab universis vobis & singulis, qui in nomine Christi hic convenistis, petimus & obsecramus omnium precum instantia, quatenus in fraternitatem vestram nos recipientes, & in consortium sanctissimum orationum vestrarum nos colligentes, speciales Creatori nostro preces effundere dignemini, ut gratia sua misericorditer in nobis deleat & emendet, quidquid hactenus commisimus humanæ carnis infirmitate; & in his, quæ sibi placita sunt, nos confirmare dignetur, &c. qua quidem epistola, siquidem genuina est, nihil honorificum magis ad commendationem ordinis Cistercienſis, nihil aptius ad probandam Friderici pietatem, qualem in consequentibus non semper retinuit. *Datum apud S. Naborem* XII. *kal. Septembris indictione* III. Hæc indictio huic anno recte quadrat: sed de loco non levis difficultas. Non enim facile conciliari potest cum serie itineris, quod in reditu ex Italia Fridericus tenuisse dicitur ab Ottone Frisingensi episcopo in libro secundo de gestis ipsius Friderici, qui ex urbe Verona per Tridentum [a] vallemque Tridentinam in Bajoariam venit, *& mediante* Octobri Ratisponam ingressus est, indeque progressus ad partes Rheni, proximum natale Domini Wormatiæ celebravit. Num in toto illo itinere locus occurrat S. Naboris dictus, præter eum, qui in Lotharingia eo nomine occurrit, aliis disquirendum permitto.

ANN. CHR. 1155.

[a] *Otto lib. 2. c. 26. & seqq.*

LXV. Cistercienſium epistola notabilis ad regem Ludovicum de esu carnium.

Non minus ad Cistercienſis ordinis commendationem facit epistola, quam patres illius capituli generalis scripsere ad Ludovicum Juniorem de ipsius fratre Roberto, qui in domibus eorum contra ordinis statuta interdum carnes edere consueverat. Hac de re turbati patres, supplices ad regem litteras, ut id prohiberet, submisere, quas ad nostrorum documentum & cautelam, quibus idem vetitum est, ex tomo IV. Chesnii hoc loco exhibere juvat. sic autem habent.

Ludovico illustri & glorioso Francorum regi christianissimo, humilis episcoporum & abbatum conventus apud Cistercium congregatus, salutem & devotissimas orationes in Domino. Novit plenius humilitas nostra de vestra serenitate, quanto studio nostram adjuverit paupertatem, ut in regno vestro quietam acturi vitam, ab institutis nostris a nullo impediremur. Ea propter tamquam excellentissimo principi notificamus emendanda, quæ de novo a quibusdam in nostri detrimentum Ordinis actitantur. Cum enim ab initio nostri Ordinis statutum sit, & sub excommunicatione gravi prohibitum, ne quis in domibus nostris vel grangiis hospitatus, comedat carnes; comes Robertus frater vester, hoc forsitan nesciens, sæpius agit. Unde & fratres nostri turbantur, & eum offendere, & peccatum incurrere, & nostram lædere parvitatem sciatis. Ea propter Majestatem vestram flexis genibus imploramus, ut pro amore Dei & huic suadere dignemini, ut a talibus abstinere causa Dei & vestri debeat: quoniam non desunt ei honestiora hospitia, quam apud grangias de Pruliaco & aliarum domorum nostrarum: nec debet ei grave videri, quod tam de levi corrigere potest, ne & alii ejus exemplo talia faciant.

Hæc epistola scripta est nomine non modo abbatum in capitulo generali adunatorum, sed etiam episcoporum qui ex eodem ordine assumti fuerant; digna sane tantis viris & tam religioso cœtu, quidquid contra sentiat Johannes [b] Saresberiensis, qui improbare videtur id, quod in libro consuetudinum Cistercienſium apud plerosque legitur & tenetur, *ut nec carnes apponantur hospitibus, nec propter eos aliquid ematur*: quasi id sit contra humanitatem illam, quam S. Benedictus hospitibus exhiberi præcepit. At longe inhumanius esset ac turpius, inquit Basilius Magnus, propter delicatos aliquos, monasterii leges ac frugalitatem mutare. qua de re alias [c] plura diximus, dicturique Deo dante sumus inferius, ubi Innocentii rescriptum hujus argumenti ad abbatem Silvæ-majoris referemus.

[b] *Polycr. lib. 8. c. 13.*

[c] *Annal. to. 1. l. 5. n. 14.*

LXVI. Gaufridi episcopi epistola ad Cartusianos.

In superiori libro vidimus, in ordine Cartusiensi turbas quasdam fuisse excitatas occasione electionis Otmari e majori Cartusia postulati ad episcopatum Gratianopolitanum, quam quidem approbabant hujusce domus alumni, aliæ vero domus improbabant. Haud scio an simultas illa omnino sedata erat pontificatu Gaufridi [d] qui ex eadem Cartusia post mortem Otmari ad illam sedem evectus est. Id melius lector intelliget ex litteris ipsius Gaufridi jam episcopi ad Cartusienses, quos capitulo generali omnino subjectos esse jubet. En tibi litteræ illæ ex tabulario Gratianopolitanæ ecclesiæ.

[d] *lib. 79. n. 148.*

Ego Gaufridus, Dei gratia episcopus Gratianopolitanus, rogatu Basilii Cartusiæ prioris, & ceterorum fratrum ibidem Deo famulantium, præfatam domum communi

Digitized by Google

ANN. CHR. 1155.

capitulo, ſicut generali conſilio totius ordinis decretum eſt, epiſcopali auctoritate corrigendam, & in tali propoſito Cartuſienſi conſervandam concedo. Decernimus etiam, quod, ſi prædicta domus a ſuo propoſito ad aliud propoſitum, quod Deus avertat, aliquando ſe transferre voluerit, vel prior, vel perſona quælibet, vel etiam tota domus obedire prædicto capitulo noluerit, ſententiis excommunicationum tam noſtræ, quam totius capituli ſubjaceat.

Ex his litteris conjicere licet, quoſdam ex illis repugnaſſe quibuſdam ſtatutis a capitulo generali conditis; eoque rem evaſiſſe, ut quidam de mutando propoſito cogitaverint. quod & capituli generalis, & Gaufridi epiſcopi auctoritate ſub excommunicationis interminatione prohibetur. Neque vero mirum videri debet in tam ſacro ordine rixas quandoque ortas eſſe. Nullus enim tam ſacer locus, nulla tam ſancta ſocietas, in qua ejuſmodi aliquando ſimultates non oriantur. Ceterum quanta fuerit toto illo tempore de ordine Cartuſienſi exiſtimatio, etſi jam ſæpe obſervavimus, aperte declarat Johannes Sareſberienſis [a] in Polycratico, ubi hypocritarum nomen & notam cautius evitaſſe dicuntur Cartuſienſes & Magni-montis ſeu Grandimontis nova profeſſio. quod tamen citra aliorum ordinum injuriam ille dictum vult Johannes, confeſſus, ſanctos eſſe Ciſtercienſes, ſanctos Cluniacenſes, ſanctos canonicos regulares.

a *Polycr. lib. 7. c. 23.*

LXVII. Cartuſienſium colonia miſſa in Daniam.

Tunc temporis Cartuſienſium colonia miſſa eſt in Daniam flagitatu Eskili archiepiſcopi Lundenſis, qui ea de re ſcripſit ad Petrum Cellenſem, ut ſcilicet fratrem quemdam, qui locum novæ coloniæ præpararet, quantocius illuc mitti curaret. Id nos docet ipſius Petri ad Eskilum epiſtola, [b] in qua, laudata ejus effuſiſſima liberalitate, hæc ſubdit. *Ex veſtra dignatione in mandato ab anno præterito accepi, quatenus Cartuſienſes fratres expeterem, & de maturando negotio veſtro eos commonefacerem. Erat autem negotium, ſicut ſcitis, quatenus ad vos mitteretur frater Rogerius, ad locum ordini illorum in partibus veſtris perquirendum & præparandum. Diſpoſuerat namque in animo veſtro plena & perfecta caritatis effuſio, nova ſeminaria de omni genere ſacrorum ordinum ſeminare provinciam vobis a Deo commiſſam: ut exinde fructus, qui permanent in æternum, ſuſciperetis, & manipulos juſtitiæ de laboribus eorum ad æterna tabernacula reportaretis. Jam non ſolum in herbam, ſed in ſpicas Ciſtercienſis ſive Claræ-vallis ordo ibi multiplicatione fratrum excrevit; nihilo minus & religio Præmonſtratenſis .... Ecce factum eſt ut imperaſtis. Adquievit ſanctus Cartuſienſium fratrum conventus juſtis petitionibus veſtris. Equidem res impetratu difficilis: ſed quis vobis negaret, quod forte Spiritus ſanctus in ſancto templo ſuo ſuggerebat?* Hactenus Petrus, qui in alia ad ipſos Cartuſienſes epiſtola [c] eos hortatur, ut, quia meſſis multa in Dacia jam alba erat ad metendum, ſed operarii pauci, mittant ex ſuis, qui nomen Dei & ſanctum ordinem ſuum in terram illam portent. Ad noſtros revertor.

b *Petr. Cell. lib. 1. ep. 23.*

c *id. lib. 5. ep. 9.*

LXVIII. Capitula generalia noſtri Ordinis.

Jam inde ab Innocentii II. pontificatu Ciſtercienſium exemplo, non modo Cluniacenſes noſtri, ſed etiam abbates aliorum monaſteriorum, quæ nulli congregationi addicta erant, capitula generalia, ut idem pontifex præceperat, ſubinde celebrabant. Primum ex his fuiſſe videtur capitulum apud Sueſſionas congregatum, a S. Bernardo laudatum in epiſtola XCI. *ad abbates Sueſſione congregatos*, de quo in ſuperioribus egimus. Ab eo tempore nullus nobis conventus abbatum noſtrorum occurrit ante pontificatum Hadriani IV. quo tempore duarum ad minus provinciarum, Remenſis nimirum & Senonenſis, abbates in Remenſi archiepiſcopatu convenerunt, & de emendandis ordinis erratis quædam ſtatuerunt.

LXIX. Latiniacenſis abbas culpatus

In his actum eſt de abbate Latiniacenſi, ſcilicet Godefrido [d] ſeu Gaufrido II. cujus vita ordini ac dignitati ſuæ minime reſpondebat. Hinc ejus depoſitionem urgent illius capituli patres ab Hadriano papa, litteris ad eum ſcriptis, quarum hæc inſcriptio: *Amantiſſimo patri & domino Adriano, ſanctæ Romanæ ſedis ſummo pontifici, humilis conventus abbatum ſub Remenſi archiepiſcopatu in uno ſpiritu ad Dei honorem coadunatus, ſinceræ caritatis obſequia & pia orationum ſuffragia.* Gaufridum accuſant illi, quod monaſterio non ſolum non prodeſſet, ſed obeſſet plurimum, quippe qui ſubditos ad normam religionis minime dirigeret, & ignominioſe vivens, plures ex illis exemplo pravæ vitæ commacularet atque inficeret. Unde quidam ex fratribus, conſortium ejus, tamquam letale contagium perhorreſcentes, ad alia monaſteria ſecederent, ut ſub legibus monaſticis religioſius converſarentur, quas *illa*

d *V. lib. 79. n. 31.*

Digitized by Google

Latiniacenſis eccleſia, quondam celebris & famoſa derelinquere videbatur. Tum pontificis eſſe aiunt, infructuoſam arborem, ne terram occupet, ſuccidere; & eam, quæ fructum ferat inſerere. Hæc epiſtola a nobis integra edita eſt ad calcem S. Bernardi epiſtolarum. Non tamen ſtatim præfectura dejectus eſt Gaufridus abbas, immo Romam profectus, ab Hadriano papa privilegium conſecutus eſt. Quin etiam *turrim communiæ*, ut tum vocabant, quam Henricus comes, Theobaldi Magni filius erectam volebat, everti curavit. Verum, repetitis de ejus moribus querelis, in ordinem tandem ab Alexandro III. redactus eſt, ut inferius dicturi ſumus. Sic Latiniacenſis eccleſia ſub Gaufrido iſto multum agitata fuit, quæ prius ſub Radulfo abbate ejus anteceſſore itidem vexata fuerat, ſed ob cauſam longe diſſimilem, ut ſuperius oſtenſum eſt teſtimonio [a] S. Bernardi, qui Radulfi innocentiam propugnavit.

ANN. CHR. a 1155.

a *Bern. ep.* 213.

Habitus eſt hoc anno conventus apud Sueſſionas IV. idus Junii, præſente Ludovico rege ad reprimendos prædones, qui in Francia impune graſſabantur. Huic conventui interfuere archiepiſcopi Remenſis & Senonenſis cum ſuis ſuffraganeis, necnon comites Flandrenſis, Trecaſſinus, Nivernenſis, aliique plures, ac dux Burgundiæ. In hoc conventu ſancita pax & ſecuritas ad decem annos, quam rex *in verbo regio* ſe irrefragabiliter ſervaturum promiſit; idemque juraverunt dux Burgundiæ, comites & barones: epiſcopi vero & abbates *ante ſacras reliquias* idem polliciti ſunt. Exſtat hac de re Ludovici regis decretum [b] apud Cheſnium. Inſignior de ejuſmodi prædonibus & raptoribus apud Teutonicos pœna erat, ut paullo poſt [c] videbimus. In eodem conventu Ludovicus etiam clericos Sueſſionenſes, qui cum epiſcopo diſſidebant, ad concordiam revocavit. In eodem conventu ventilata eſt cauſa de Lucianæ Farenſis abbatiſſæ benedictione, in qua epiſcopus Meldenſis obedientiæ profeſſionem volebat exigere, quam illa recuſabat. Sed de his ſuperius [d] actum eſt.

LXX. Sueſſionenſis conventus.

b *Cheſn. to.* 4. *p.* 583. *& ſeq.*

c *infra n.* 38.

d *ſupra n.* 445

[Circa hoc tempus Adrianus papa commonitoriam ad Martinum abbatem & fratres Vedaſtinos dedit epiſtolam, quæ ſane hic locum habere meretur: *Vos qui Ægyptum reliquiſtis, & ſicco pede mare rubrum jam videmini pertranſiſſe, ad anteriora debetis oculos mentis veſtræ ſemper erigere, & ad terram promiſſionis tanto attentius anhelare, quanto plures in Ægypto poſitos conſpicitis cum Pharaone ſubmergi, & Ægyptiorum deliciis citius quam æſtiment defraudari. Defraudantur enim deſiderio ſuo, qui ſuper ollas carnium in Ægypto remanere deſiderant, quoniam in puncto ad inferna deſcendunt, licet bonis videantur temporalibus, & carnis voluptatibus abundare. Tranſivi quidem, & ecce non erat, quia licet firma videatur ſtultus radice conſiſtere, percepta tamen maledictionis ſententia, ſtatim areſcit, & gloria penitus elongatur. Porro vos, dilecti in Domino filii, qui voluntates etiam proprias pro Domino reliquiſtis, ad Ægyptiorum opera mentes veſtras nullatenus convertatis, nec affectetis redire in Ægyptum animo, ubi Pharaoni deſervitur in luto & latere, qui corporis habitu ab ipſo videmini ſeparari. Veſtium ſiquidem qualitas videtur innuere, & opera quæ facitis caritatis, quod ad cæleſtem patriam tenditis, & ad ipſam feſtinantes ſecundum propoſitam vobis regulam curritis, & bravium ſupernæ vocationis, largiente Domino, contenditis obtinere. Verum, quia in via mandatorum Dei currentibus humani generis inimicus conſuevit juxta iter offendicula ponere, cavendum eſt vobis filii, attentius & agendum, ut ita circumſpecte & provide iter quod cœpiſtis, peragere ſtudeatis, quatenus ad palmam felicitatis æternæ poſſitis pertingere, & cum B. Benedicto in cæleſti gloria coronari. Nos vero commiſſam vobis eccleſiam & perſonas veſtras tamquam B. Petri ſpeciales filios, paterna caritate diligimus, & grata ſemper cupimus ſubſidia miniſtrare. Datum Laterani* X. *kal. Januarii.*]

LXXI. Adriani papæ epiſtola commonitoria ad Vedaſtinos. *Ex chartario Vedaſtino.*

[Cum Willelmus Tolonienſis epiſcopus ex Maſſilienſi S. Victoris aſceterio aſſumtus, fratribus ſuis, quos protegere debuiſſet, ſe præberet infenſum, Adrianus papa defenſionem eorum ſuſcipiens, hanc illi ſcripſit epiſtolam. *Si aliquis in te caritatis igniculus remanſiſſet, & monaſticæ profeſſionis regulam non eſſes oblitus, fratres tuos monachos Maſſilienſes diligeres, & nullam ipſis ſtuderes injuriam irrogare. Ecce ſicut ex ipſorum narratione didicimus, decimas eccleſiæ S. Johannis de Petra-foci eis contra juſtitiam aufers, atque etiam ſuper eccleſiam S. Pontii de Colubreria injuriam eis non modicam non vereris inferre, cum liberam habeant ſepulturam in eorum eccleſiis, qui ſe deliberant ſepeliri, & auſu temerario contradicis. Quia ergo a fraternæ caritatis unione declinare videris, quoniam illos perſequi non deſiſtis, quos debes ab aliis pro*

LXXII. Epiſcopus Tolonienſis infeſtus monachis Maſſilienſibus increpatur ab Adriano papa.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1155.

posse defendere, per apostolica scripta mandamus, quatenus, si verum est, quod prædicti fratres nostris auribus suggesserunt, de cetero prædictis fratribus in memoratis ecclesiis non præsumatis aliquam injuriam, vel aliquam molestiam irrogare, seu illos qui sepulturam apud eos elegerunt, quomodolibet prohibere. Alioquin scire te volumus, quod nos pro eorum defensione, tamquam pro illis qui ad jus B. Petri proprie spectare noscuntur, contra illos qui eos præsumserint infestare, murum nos tutissimum opponemus. Datum Laterani kalend. Martii.]

LXXIII. Parthenoni S. Johannis in silva Cotia facta decimæ regiæ donatio.

Tertius hic annus erat, ex quo Suessionensem ecclesiam regebat Ansculfus de Petra-fonte episcopus, qui in quodam instrumento testatur, Ludovicum regiam suam domum in silva Cuisiæ quibusdam sanctimonialibus inhabitandam contulisse anno MCLV. episcopatus sui anno tertio, a nono kalendas Octobris inchoato, quo die Joslenus ejus antecessor obierat. Hæ sunt sanctimoniales sancti Johannis-Baptistæ [a] in silva Cotia seu Cuisia, ab Adelaide regina Ludovici genitrice, recens mortua illic institutæ, quibus Ludovicus ipse, eorum inopiam miseratus, decimam panis regii, cum ipse Compendii, Vermeriæ, & Bestisiaci versaretur, liberaliter concessit, ut ex regio patet diplomate hic subjecto.

[a] *V. lib. 79. n. 198.*

Ego Ludovicus Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis, tam præsentibus quam futuris, quod genitrix mea Adelaidis, regina quondam, domum feminarum pauperrimam in foresta Cuisiæ constituit, neque eis, dum vivebat, corporale providit subsidium. Proinde cum terra venisset in manum nostram, illum locum visitavimus: & angustia earum cognita, illis sanctimonialibus multum compatientes, pro amore Dei & pro animabus parentum nostrorum, regis scilicet Ludovici & prædictæ reginæ, & pro peccatorum nostrorum remissione, decimam panis nostri, quoties Compendii, Vermeriæ, vel Bestisiaci, sive etiam in foresta fuerimus, in eleemosynam perpetualiter habendam donavimus. Quicumque autem terræ hujus, sicut nominata est, post nos obtinuerit dominium, hanc nostram eleemosynam absque retentione reddat prædicto loco, & nullatenus retinere præsumat. Quod ut ratum sit, sigillo nostro firmari, & nominis nostri charactere præcipimus consignari. Actum Compendii anno incarnationis Verbi MCLV. *in palatio nostro astantibus, quorum subtitulata sunt nomina & signa. S. comitis Theobaldi dapiferi nostri, S. Guidonis buticularii, S. Matthæi camerarii, S. Matthæi constabularii. Data per manum cancellarii.*

Hanc decimæ donationem idem rex postea confirmavit, & post eum Philippus Augustus ipsius filius, Ludovicus vero decimus auxit.

LXXIV. Majoris-monasterii abbates & viri quidam illustres.

Abbates quidam nostri Ordinis hoc anno desiderati sunt. In his primus occurrit Garnerius Majoris-monasterii abbas, cujus obitum hoc anno collocat Robertus de Monte his verbis: *Garnerius abbas Majoris-monasterii moritur, & successit Robertus, natione Brito.* Garnerii obitus notatur x. kal. Junii. Sepultus est in capitulo ad Gillebertum abbatem. Ejus tempore Gingomarus S. Fusciani in agro Ambianensi abbas, qui e Majori-monasterio assumtus fuerat, eodem abdicata præfectura se recepit: ubi cuidam instrumento subscripsit *Gigomarus quondam abbas S. Fusciani.*

LXXV. Johannes monachus.

Eodem Garnerio abbate florebat ibidem Johannes monachus, qui Gesta consulum Andegavensium scripsit, & Henrico regi Anglorum dicavit sub hoc titulo: *Domino Henrico regi Anglorum, duci Normannorum, comiti Andegavorum, Turonorum & Cenomannorum, principi Aquitanorum, duci Guasconiæ, Arvernorum, duci etiam Bituricum, frater Johannes Majoris-monasterii humillimus monachorum & parvissimus clericorum,* &c. Hæc inscriptio sic habebat in codice abbatis Willæ-lupensis, referente Gussanvilla in notis suis ad Petrum Blesensem: ex quo corrigendi libri editi in Spicilegii tomo x. ubi Johannis nomen omissum est, & Henricus *dux Britonum* perperam appellatur, loco *Bituricum.* Ibidem Gussanvilla ex eodem codice profert insigne fragmentum ejusdem libri, quod in aliis quoque editis deest, de Gaufrido scilicet *Plantagenet*, Henrici regis patre, & de ipso Henrico, qui *quartus-decimus in antecessoribus* suis, *comitibus videlicet Andegavorum* dicitur, cum insigni ejusdem Henrici elogio, quod hoc disticho concluditur:

[b] *Petr. Blef. p. 702.*

Vive precor, sed vive Deo: nam vivere mundo
Mors est: sed vera est vivere vita Deo.

Hæc gesta contexuit auctor ex Thoma Luochensi, *qui brèves chronicas, nomine Odonis abbatis intitulatas, reperit, & multa, quæ fama vulgante cognovit, addidit;*

ex

Digitized by Google

ex ſcriptis quoque Gauterii Compendienſis, Majoris monaſterii monachi, qui primus apud S. Martinum in Valle Carnutenſi prior exſtitit, & aliorum. Idem ipſe Johannes Geſta Gaufridi Nortmannorum ducis & comitis Andegavorum litteris mandavit, & Guillelmo Cenomannorum epiſcopo nuncupavit. ANN. CHR. 1151.

Robertus Meguerius, primus ejus nominis abbas, Garnerio ſucceſſit: cujus religioni illuſtre reddit teſtimonium Jacobus cardinalis in epiſtola ad Ludovicum regem: ubi agens [a] de Aimerico Burgulienſi abbate, quem nonnulli temere infamabant: *Credimus*, inquit, *quod religioſiores abbates ordinis nigrorum monachorum ſunt ipſe & abbas Majoris monaſterii.* quod de Roberto dictum eſſe ex ſequentibus patebit. Hic jura & poſſeſſiones monaſterii ſtrenue propugnavit, ejuſque tempore Alexander III. oratorium infirmorum in honorem S. Benedicti conſecrari curavit, ut ſuo loco videbimus.

[a] *Cheſn. to. 4. p. 663.*

Hoc etiam anno mortuus eſt pridie nonas Decembris Ernaldus ſeu Arnaldus S. Criſpini-majoris apud Sueſſionas abbas, cum ſuperiori anno privilegium ab Hadriano IV. impetraſſet. Ejus beneficiorum fratres memores ipſius anniverſarium inſtituerunt, & ferculum piſcium præter ſolitam annonam ſingulis dari præceperunt. Qui ei ſucceſſit Arnulfus, jam ætate grandævus erat, cum magiſtratum iniit. De ſucceſſore ejus venerabili Berneredo, ampliſſimus erit in conſequentibus dicendi locus. LXXVI. S. Criſpini & S. Vedaſti abbates.

His adjungendus eſt Guerricus abbas S. Vedaſti apud Atrebatas, qui hoc pariter anno e vivis migravit. Succeſſor ejus Martinus eo nomine primus, vir pietate & prudentia nulli ſecundus, animo infractus in propugnandis cœnobii juribus adverſus ſæculares etiam poteſtates, nempe Philippum Elſatium Flandriæ comitem, & Ludovicum Juniorem, qui communiam apud Vedaſtinos inſtrui volebat. Idem ab Alexandro III. ampliſſima immunitatis diplomata adeptus eſt: ac demum ad affectam uſque ætatem cum vitam produxiſſet, ſenio & laboribus confectus paſtoralem curam depoſuit poſt annos regiminis viginti-novem, relicto pio, quod etiam nunc viget, inſtituto, ut cereus ante ſacratiſſimum Chriſti corpus continuo & perpetuo arderet. Rejectum a Martino paſtoris onus humeris excepit Martinus alter ex Marcianenſi abbate, qui, licet ætate valentior, vix integro biennio illud ſuſtinuit, præpropera morte abreptus anno MCLXXXIV. Nec diuturnior Johannis II. *de Vy* cognominati præfectura. Johannes III. ejus ſucceſſor, ex priore Vedaſtino factus Hunocurtenſis abbas, mortuo altero Johanne poſtliminio a ſuis revocatur ad regendum Vedaſtini monaſterii clavum, quod eo ſedente incendio deformatum eſt. Dum vero templo inſtaurando totus incumberet, quarto regiminis ſui anno mœrore & morbo oppreſſus, Johanni IV. locum fecit, ad quem Cæleſtini III. litteræ datæ memorantur. Vix quartum itidem præfecturæ emenſus annum, Henricum III. jam ætate gravem ſortitur ſucceſſorem, qui poſt annos quinque curam depoſuit anno MCC. Piget commemorare Raymundum ejus ſucceſſorem, qui aliunde in monaſterii perniciem adſcitus, ejus bona dilapidaſſe, theſauros eccleſiæ convaſaſſe, denique non paſtoris, ſed mercenarii & furis officium geſſiſſe dicitur, plura nefanda patraturus, ni mors ſexto prævaricationis ſuæ anno eum ſuſtuliſſet. At bono odoris nomine ſuffectus Odo, ejus detrimenta reſarcire modis omnibus ſtuduit.

[Circa idem tempus Guarinus abbas Humolarienſis fato etiam functus, cujus obitum ut audivit Hugo abbas Elnonenſis S. Amandi, qui anno MCL. ex Humolarienſi abbate aſſumtus, ut Galterio Elnonenſi abbati Claræ-vallenſi monacho facto ſuccederet, conſolatorias ſtatim ad ſuos priſtinos fratres epiſtolas dedit, quos *angelicum conventum* vocat, ſuper morte piiſſimi patris, conteſtatus iter ad *veſtrum*, inquit, *religioſum conventum conſolandum* diſpoſuiſſe, *cum ecce domnus noſter Tornacenſium epiſcopus, moleſtia corporali ad mortis uſque exitum, ut putatur, laborans, non equo, ſed navi ad eccleſiam noſtram adductus eſt*, cui tamquam epiſcopo ſuo & *excellentiſſimæ religionis monacho* providendum fuit. Interim preces pro futura novi abbatis electione effundere.] LXXVII. Guarinus abbas Humolarienſis. [b] *Tom. 1. Anecdotorum p. 443.*

Inter tot mortes non omittendus Cono ſeu Cuno abbas quartus in monte S. Diſibodi, qui hoc anno, teſtante Dodechino, fato functus eſt VI. nonas Julii: cui Helingerus XVI. kal. Auguſti ſucceſſit. Exſtat inter beatæ Hildegardis epiſtolas una Cunonis abbatis, qua eam rogat, ut, ſi qua de patrono ſuo S. Diſibodo Deus ei revelaverit, ipſi aperiat. In reſponſo ſuo Hildegardis graviter Cunonem pungit: ſed tamen LXXVIII. S. Diſibodi abbates.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1155. ejus rogatu vitam S. Disibodi episcopi ex revelatione sibi facta composuit. Ad eam quoque scripsit Helingerus abbas Cunonis successor, qui se ipse principio accusavit (forte ut Hildegardis correptionem præveniret) de eo quod inerti tædio hactenus languerit, qui fratribus exemplo esse debuerat; queriturque, quod suo tempore fervor monasticæ religionis pæne deperiisset. Hildegardis autem in responsione sua eum culpat, quod in proposito non sit satis constans, ejusque vicissitudines valde improbat.

LXXIX. Elisabeth Schonaugiensis scripta. Superiori anno Elisabeth abbatissa Schonaugiensis, de qua jam actum est non semel, beatam Hildegardem invisit, sicut ipsi, ut ait, divinitus significatum fuerat; & cum eam audiisset, cælitus illustrata, continuo *librum viarum Dei* scribere cœpit, quem hoc anno inchoavit, ut in Alberici chronico legitur his verbis: *Elisabeth ancilla Christi de Sconaugia, Treverensis diœcesis, librum viarum Dei hoc anno inchoavit, qui erat quartus annus, ex quo visitata fuit a Spiritu sancto, & visiones videre cœpit, & in sequenti anno librum ipsum consummavit. Sunt ibi decem sermones secundum decem fidelium distinctiones, quasi per decem vias ad unum montem ascendentes: via contemplativorum, via activorum, via [virginum] via conjugatorum, via continentium, via prælatorum, via viduarum, via eremitarum & solitariorum, via adolescentium, via infantium.* Nescio an hunc librum legisset Trithemius, cum de eo agens in chronico Hirsaugiensi [a] novæ editionis, ait, Elisabeth triplicem tantum viam sanctorum descripsisse ad regnum cælorum tendentium, videlicet martyrum, confessorum & virginum. Plura alia ejusdem virginis scripta ibidem recenset idem auctor; in his ad Gerlacum abbatem Tuitiensem de nominibus, titulis & meritis quarumdam sanctarum ex collegio undecim millium virginum, quarum ipse corpora apud Coloniam invenerat.

a *Trithem. an. 1165.*

LXXX. Indensis monasterii libertas asserta. [Cum Ludovicus Pius imperator Indense monasterium prope Aquisgranum fundavit, illud non solum variis privilegiis & beneficiis cumulavit, verum etiam homines cujuscumque conditionis ad cœnobium illud pertinentes *hac nobilitavit libertate, quod eos sua regali potestate ubique locorum in Romano imperio ab omni genere thelonii absolvit.* Sub Arnoldo autem secundo Colonienstum archipræsule, quidam *Voghilo magnæ discretionis homo, Colonensis civitatis honestus theloniarius* prædictam Indensium libertatem infringere tentavit. Tunc vero Anno nobilis abbas Indensis, querelam de eo apud Fridericum imperatorem deposuit, qui præpotens Indensis abbatiæ fuerat advocatus. Hic ira commotus, archiepiscopo sub obtentu dilectionis suæ & gratiæ præcepit, ut abbati & suis hominibus juxta tenorem justitiæ satisfaceret, & libertatem thelonii, quam a multis regibus quieta possessione inconcussam obtinuerunt judicis sententia illis asseréret. Archiepiscopus vero convocato totius civitatis senatu & melioribus de civitate, & aliis qui erant sanioris consilii, causam jussit discutere. qui omnes secundum Indenses judicaverunt. *Hujus rei testes Hermannus advocatus, Voghilo thelonarius, Hermannus comes,* &c. *Hæc acta sunt anno dominicæ incarnationis* MCLV. *epacta* IV. *indictione* III. *victoriosissimo rege Friderico regnante, Arnoldo II. episcopatum sanctæ Colonensis ecclesiæ feliciter gubernante.*]

LXXXI. Corbeiæ-novæ privilegia renovata. Ubi Hadriani papæ promotionem rescivit Wiboldus seu Wibaldus Corbeiæ-novæ abbas, Romam statim profectus est, impetravitque novum privilegium, quo monasterii sui jura & possessiones confirmantur; in his tria monasteria, videlicet Heresburge, Groningense & Keminadense. Integrum privilegium refert Schatenus, datum v. kal. Martii anno dominicæ incarnationis MCLIV. secundum veterem calculum, Hadriani papæ primo, qui *Guicboldum* abbatem vocat. Idem pontifex eodem anno Judithæ abbatissæ Hervordensis parthenonis privilegia renovavit. Ejus diploma itidem refert Schatenus, datum Sutrii XVI. kal. Junii indictione III. sed mendum est in anno incarnationis MCLIV. pro sequenti. Hujus parthenonis administrationem pontifex prædicto Wibaldo abbati commisit.

LXXXII. Monasterium *de Werbe* abbati Corbeiensi commissum. [Idem Hadrianus attendens prædicti Wibaldi abbatis erga sedem apostolicam devotionem, *monasterium* de Werbe, *quod ad jus B. Petri specialiter pertinet, & in temporalibus & spiritualibus non modicum imminutum, cum advocatia & omnibus pertinentiis suis* eidem Wibaldo, & per eum commisso sibi monasterio Corbeiensi commisit, *& sub tuo*, inquit, *& successorum tuorum regimine perpetuis temporibus statuimus permanere. Datum in territorio Tusculano idus Julii.* Verum quia *comes Bobo qui ejus advocatiæ se asserit advocatum, cœnobium Werbense, & præfatum abbatem variis inquie-*

b *Ampliss. collect. to. 2. p. 619.*

Digitized by Google

tatibus perturbare minatus fuerat, Hadrianus papa Moguntinum archiepiscopum suis litteris monuit, ut eumdem Bobonem compescat.] ANN. CHR. 1155.

LXXXIII. Raptorum & prædonum pœna.

Obscurum est quod hoc anno Dodechinus scribit de quibusdam comitibus, qui *canes portasse* dicuntur, & post excommunicatione soluti fuisse. Hunc locum illustrat Otto Frisingensis [a], ubi ait, Arnaldum seu Arnoldum Moguntinum archiepiscopum & Hermannum palatinum comitem Wormatiam a Friderico citatos fuisse in judicium, propterea *quod absente principe terram illam præda & incendio perturbarunt.* quorum alteri *ob senii morumque gravitatem & pontificalis ordinis reverentiam* pepercit: alterum *pœna debita* plecti jussit. Quænam illa pœna? *Vetus*, inquit ille, *consuetudo pro lege apud Francos & Suevos involevit, ut, si quis nobilis, ministerialis, vel colonus, coram suo judice pro hujusmodi excessibus reus inventus fuerit, antequam mortis sententia puniatur, ad confusionis suæ ignominiam nobilis canem, ministerialis sellam, rusticus aratri rotam, de comitatu in proximum comitatum gestare cogatur. Hunc morem imperator servans, palatinum istum comitem, magnum imperii principem, cum decem comitibus complicibus suis, canes per Teutonicum milliare portare coëgit.* Nihil clarius & aptius ad illustrandum Dodechini locum, alias obscurum. Eumdem ritum versibus cecinit poëta Ligurinus, qui relato Arnoldi archiepiscopi & Hermanni comitis facinore, & prisca illa Teutonicorum consuetudine, de comite hæc subdit.

[a] *Otto Frising. de Frid. lib. 2. c. 28.*

cujus dispendia pœnæ
Ille palatinæ custos celeberrimus aulæ
Non potuit vitare comes; cunctisque videndus
Portavit scapulis passus plus mille latrantem.
Hanc quoque tunc alii simili pro crimine pœnam
Sustinuere decem comites; totidemque coacti
Fœda tulere canes generoso pondera collo.

Hæc apud Teutonicos merita pœna erat eorum nobilium, qui provincias rapinis & incendio vastabant. Sic, antequam pœna capitis noxam luerent, hoc spectaculo provinciam lustrabant, ut & injuriam passis aliquo modo facerent satis, & aliis terrori essent. Ministeriales viri non canes his casibus, sed sellas deferre cogebantur, ut ex Ottone Frisingensi discimus, quamquam & postea sellarum pœnæ subjectos quoque fuisse viros nobiles observat Cangius in Glossario, ubi ea de re plura congerit pro more suo erudita ad verba *Canis & Sella.* Quin & refert ex chronico Arnulfi Mediolanensis ad annum MVIII. unam ex pacis initæ conditionibus hanc fuisse, *quod venientes Mediolanum tertio ab urbe milliario, nudis incedendo vestigiis, episcopus codicem, marchio canem bajulans ante fores ecclesiæ sancti Ambrosii reatus proprios devotissime sunt confessi.* Porro Hermannus comes paullo post peractam hanc pœnitentiam in monasterium Ebracense diœcesis Herbipolensis, quod tunc sub Adamo abbate piissimo florebat secessit, ibique veste monastica donatus ex hac vita migravit anno MCLVI. Ejus corpus postea Gertrudis ipsius uxor transferri curavit in monasterium Bildhusanum quod a marito incœptum perfecerat. Illud monasterium sicut & alia octo virorum ac trium virginum Ebraco sub linea Claræ-vallensi subjecta sunt. Bildhusanum sub imperiali tuitione recepit Fridericus augustus anno MCLVIII. ut ex ejus diplomate [b] patet in gratiam Adami Ebracensis & Henrici Bildhusani primorum abbatum dato. In eo Hermannus laudatur quod *mundi gloriam & honorem palatii æterna retributionis obtentu* deseruisset, &c. Gertrudis vero ejus *conthoralis*, quod *religioso studio ea quæ vivens maritus facere decreverat laudabiliter* consummasset. Eadem aliud monasterium ad virgines recipiendas exstruxit haud procul a Bilthusensi, Wechterswinchellense dictum; sed tandem Bambergam, cui urbi Hermannus ejus frater episcopus præerat, se recepit, ibique exstructo item alio in honorem sancti Theodori parthenio, sanctimonialis effecta vitam finiit anno MCLXX.

[b] *Tolner. in diplom. palat. n. 55.*

LXXXIV. Ambrosius fit archiepiscopus Florentinus.

Ad res Italicas quod attinet, Ambrosius Vallumbrosanæ congregationis decimus abbas & præfectus generalis hoc anno ad sedem archiepiscopalem Florentinam [c] assumtus est, retenta congregationis suæ administratione. Hic postero anno privilegium indulsit Magdalenæ abbatissæ suburbani S. Petri Majoris-monasterii, in quo Petrus episcopus Florentinus [d] nostri Ordinis sanctimoniales instituit, easque cum Gisla venerabili matrona dotavit pontificatu Alexandri II. qui hanc dotatio-

[c] *Ital. sac. to. 3. p. 224. & seqq.*
[d] *ibid. p. 98.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1155. nem confirmavit. Idem Ambroſius Oprando S. Salvii abbati beneficia ejus monaſterio ab anteceſſoribus ſuis collata novo diplomate [a] eodem anno roboravit, ad biennium tantum ſuperſtes.

a *ibid. p.* 155.

ANN. CHR. 1156. LXXXV. Res civiles anni ſequentis. SENSIM devenimus ad annum ejus ſæculi quinquageſimum-ſextum, quo Wibaldus Corbeiæ-novæ abbas Conſtantinopolim a Friderico cæſare miſſus [b] perhibetur, nimirum acturus cum Michaële Græcorum imperatore, ut conjunctis una copiis, Willelmi Siciliæ regis, qui Apuliæ inhiabat, molitionibus occurrerent. Eamdem ob cauſam Hadrianus papa Beneventum profectus eſt: ubi cum reſideret, eum convenit ipſius popularis Johannes Sareſberienſis, qui ab eo familiariter interrogatus, quid de ſummo pontifice ac de Romana curia ſentiret, ſentirentque alii, ſciſcitanti ſumma cum ingenuitate & libertate reſpondit, ut ipſe ſcriptis [c] teſtatum reliquit. Inter ea rex Willelmus nihil cunctatus, in Apuliam irrumpit, fuſiſque Græcorum copiis Beneventum aggreſſus, papam ad ignominioſæ pacis conditiones cogit. Inde egreſſus pontifex, per montem Caſinum Romam revertit.

b *Annal. Corb.*

c *Polycr. lib. 6. c. 24.*

Interim Fridericus, repudiata priori uxore, Beatricem Rainaldi Burgundiæ tranſjuranæ comitis filiam duxit apud Herbipolim, ubi frequentem ad nuptias celebrandas curiam habuit. *Ad eam curiam*, inquit Otto [d], *Guibaldus* ſeu Wibaldus *Corbeienſis abbas, a Græcia rediens venit*, legatis Græcorum, qui cum eo venerant, *apud Juvaviam* ſeu Saltzburgum relictis, quos ad ſuam præſentiam admittere nolebat Fridericus, propterea quod litteras ſigillo ſuo munitas per dolum ab eo ſubripuiſſent, quarum virtute Græci Campaniam & Apuliam occupaverant, unde a Willelmo Siciliæ rege ſtatim fugati ſunt. Hæc fuſius apud Ottonem. In hac expeditione Willelmus civitatem Barim funditus [e] evertiſſe dicitur præter eccleſiam S. Nicolai, quia cives ejus contra ipſum Græcis faverant.

d *Otto Friſing. lib. 2. c. 29.*

e *Robertus de Monte.*

LXXXVI. Wibaldus petit reſtitui decimas in Nortlandia, quas Oſnaburgenſis epiſc. injuſte detinebat. [Hoc anno Wibaldus abbas Corbeienſis apud Fridericum imperatorem querelam depoſuit [f] de epiſcopis Oſnaburgenſibus qui *quaſdam decimationes non parvæ utilitatis in Nortlandia, Corbeienſi eccleſiæ per longa tempora abſtulerant.* Conqueſtus eſt etiam de nece Thiderici comitis de Huxara, quem Widikindus *de Sualembere* ſuper conſecratum eccleſiæ murum propriis manibus cum ſatellitibus ſuis interemerat. Inſuper & de comite *Tekeneburc*, qui bona Corbeienſis monaſterii & pauperum, qui de hoſpitali vivebant, uſurpaverat. Quod ſpectat ad primum, Hadrianus papa, ad quem cauſa de decimis delata fuerat, eam Wicmanno archiepiſcopo Magdeburgenſi diſcutiendam & terminandam commiſit. Nec diſtulit Fridericus imperator Wicmanno archiepiſcopo cauſam illam commendare, ut viſis & diligenter examinatis Corbeienſis eccleſiæ privilegiis, debitum & optatum finem eidem cauſæ imponat. Paruit Wicmannus papæ & imperatoris juſſis, atque Philippum epiſcopum Oſnaburgenſem præſulem ac Wibaldum abbatem coram ſe ad diem x. kalendas Februarii citavit ad Merſeburgenſem civitatem. Citationi nullum reſponſum dedit Oſnaburgenſis, niſi quod nuntio dixit *ſe potius velle epiſcopatum dimittere, quam decimas illas, quas eccleſia ſua ſexaginta & amplius annis quiete poſſedit, ſui epiſcopatus tempore perdere.* Se archiepiſcopo, *omnem, quam deceat reverentiam libenter exhibere. Super hoc autem verbo totius eccleſiæ ſuæ, tam cleri quam populi conſilium ſe velle habere, conſiliumque ipſum per honeſtas & majores ejuſdem eccleſiæ perſonas* illi ante epiphaniam ſignificaturum. Adfuit Wibaldus cum ſuis aſſignato die coram judice apud Merſeburgum. Defuit epiſcopus Oſnaburgenſis. Viſus eſt tamen itineri ſe committere. at ſuperveniens ægritudo longius procedere haudquaquam permiſit. Id ſuis litteris teſtati ſunt Wernerus epiſcopus Mindenſis, Fridericus Monaſterienſis & Bruno Hildesheimenſis, qui Oſnaburgenſis abſentiam excuſari rogant. At illius vice duo ex canonicis eccleſiæ ſuæ Thid. & Thed. adfuerunt, qui aſſererent dominum epiſcopum ſuum iter arripuiſſe, & non inodicum viæ ſpatium proceſſiſſe, at corporis ægritudine prægravatum, redire coactum fuiſſe. Ad hæc Wibaldus reſpondit: qui potuit regredi, potuit & iter perficere. Protulit & diplomata & privilegia imperatorum, qui has decimas, a Ludovico Pio in ſua fundatione conceſſas, confirmavere. Eaſque quiete poſſediſſe Corbeienſem eccleſiam uſque ad tempora Henrici IV. imperatoris, qui ea in diſcordia, quæ fuit eum inter & papam Romanum, pro indignatione illas dedit epiſcopo Oſnaburgenſi, qui nec pacifice eas tenuit. Sed Wibaldus videns rem in longum protrahi, appellavit ad papam Hadria-

f *Epiſt. 412. & ſeqq.*

Digitized by Google

num, & ad præsentiam ejus provocavit domnum Philippum Osnaburgensem epi- ANN. CHR. 1156.
scopum in Octava S. Martini responsurum super decimationibus baptismalium ecclesiarum *in Nortl, Wrederen, Meppic, Aschentorp, Loninge, Wisbick*, cum suis antiquis terminis, quas decimationes Corbeiensi ecclesiæ auferebat. Provocavit & Thid. præpositum & magistrum Thetdium, qui de re incerta jurare parati erant. De his omnibus certum fecit Hadrianum Wicmannus. Interim Fridericus imperator cui Wibaldi præsentia perneccssaria erat, ægre ab eo obtinuit ut ab appellatione cessaret, scripsitque ad capitulum Osnaburgense ut cum eo de eadem querela amice componeret. Additque: *Nos cum tempus acceperimus, si prius composita non fuerit, eamdem querimoniam per nosmetipsos discutiemus, & tam pro ecclesia Corbeiensi, quæ ad jus imperii spectat, quam pro persona quæ ibi præst, quæ diu & multum imperio servivit, sive judiciario ordine, sive alia convenienti compositione, eamdem causam terminabimus.*]

[Idem Fridericus imperator Henrico duci Bavariæ & Saxoniæ judicium de cæde Thiderici comitis de Huxara, quem Widikendus *de Sualemberg* occiderat, commisit; qui in placito quod Corbeiæ in rogationibus habuit reo tantum scelus remisit, imposita illi hac pœnitentia: *Omnem Teutonicam terram, quam nobis Rhenus dividit, forjuravit ad festum S. Jacobi transiturus, nec umquam mea voluntate reversurus. Prius autem domno abbati Corbeiensi, necnon & viduæ & pupillis Theoderici comitis quem occidit, secundum meum consilium & præceptum satisfaciet & placabit*, &c.] LXXXVII. Judicium de cæde comitis de Huxara.

a *Epist.* 425. *inter Wibald.*

Ineunte hoc anno rex Henricus ex Anglia in Nortmanniam trajecit, & purificationem beatæ Mariæ Rotomagi celebravit. Tum, colloquio cum Ludovico rege habito, fratrem suum Gaufridum, qui conditiones ipsi oblatas acceptare noluit, in pagum Andegavensem subsecutus est, ut ex Roberto de Monte, aliisque discimus. Cum apud Salmurum versaretur, Majoris-monasterii abbas Robertus & monachi apud eum conquesti sunt de Rainaldo de Columbariis *, qui eorum terras apud Fontem-carum * infestabat, nec ab his infestationibus Engelbaldi Turonum archiepiscopi, aliorumve monitis revocari potuerat. Hujus causæ cognitionem rex Maleto tunc temporis præposito Turonensi commisit. Eo demum ipsius Rainaldi pervicacia devenit, ut duello res finienda visa sit. Sed tandem ille amicorum precibus & forte conscientiæ scrupulo expugnatus, injustas exactiones abnegavit; tum in Majoris-monasterii capitulum venit, abbatisque Roberti genibus provolutus, de illatis injuriis veniam poposcit, & *per quemdam baculum in manum domini abbatis* positum, de illatis injuriis satisfactione facta, res male usurpatas cessit. Denique Salmurum profectus, coram Henrico rege sententiæ in se latæ acquievit. quod rex diplomate suo roboravit. *Testibus cancellario Thoma*, & aliis. Hic est ille Thomas Beketus, superius [b] laudatus, qui postmodum ad archiepiscopatum Cantuariensem promotus est. LXXXVIII. Henrici Angliæ regis judicium pro Majori-monasterio.

* *Coulombiers.*

* *Font-cher.*

b *supra n.* 34.

Jam ergo hoc anno Henrici cancellarius factus erat. Hic statim Petri Cellensis abbatis amicitiam litteris expetiit, simulque quasdam ejusdem Petri primitias seu scriptiones, necnon sermones cujusdam magistri. Ad tam humanas Thomæ litteras Petrus [c] respondit inter alia in hunc modum. *Rogastis de familiaritate & amicitia. Quod rogastis, si admitteretis, admirationi procul dubio habendum esset pro inæqualitate rogantis & rogati fortuna. Quæ enim proportionalitatis habitudo inter abbatem Cellensem & cancellarium regis Anglia? Pene non est comparatio, ubi non est existimationis adaptatio. Secundum post regem in quatuor regnis quis te ignorat? Primum in miseriis fratrum nostrorum quis me non reputat? Dicam de compendio: quia quantum de vobis excellentiora, tanto de me sentio & scio viliora.* Et infra. *Primitias illas non mitto, quia ampliorem gratiam facere propero. Non habebam sermones magistri G. sed quaro; & statim scriptorem cum omni instantia huic operi ad opus vestrum designo.* Id Sirmondus interpretatur de sermonibus Gilleberti, cognomento universalis, qui Londinensis episcopus fuerat: sed forsan potius intepretandum de sermonibus Gilberti seu Gileberti Porretani episcopi Pictavensis. LXXXIX. Thomas ejus cancellarius Petro Cellensi scribit.

c *Petr. Cell. lib.* 1. *ep.* 27.

Nunc quando incidit mentio de Gilberto Porretano, legere memini quamdam epistolam Gaufridi de Mauritania ad quosdam ejusdem Gilberti discipulos, qui ex dictis magistri sui contendebant, abbatem & abbatissam, adeoque monachum & monacham, post factam professionem posse legitimum inire conjugium. Quos refellit Gaufridus ille prolixa epistola, cujus hoc exordium, *Gaufridus de Mauritania* XC. Gilbertinorum error de conjugio monachorum.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1156.

discipulis magistri Gisleberti, bene agere, & recte intelligere. Me nuper de quibu sdam sententiis cogitante, memoriæ meæ occurrerunt ea, quæ de dictis magistri Gislebe rti audivi vos inferre, quæ cum fidei catholicæ in nullo adversentur, sed auctoritatibus firmissimis & inexpugnabilibus rationibus roborentur, tamen sine admiratione non potui hoc unum præterire, quod eum dixistis affirmare, abbatem & abbatissam post votum continentiæ & professionem regulæ a S. Benedicto institutæ posse legitimum inire conjugium. Quod equidem incredibile est tam sapientem virum sentire, aut docere. quin potius credendum est, ut pace vestra loquar, vos deceptos ex verbis ejus male intellectis illam concepisse absurditatem, quam ipsum tale quid docuisse. Quid enim magis absurdum est, quam dicere, aliquos post votum & professionem legitimum inire conjugium, quod tam multis, & tam firmis auctoritatibus constat esse interdictum? Dein profert auctor auctoritates ex Apostolo ad Timotheum, ex Gelasio papa ad Sicilienses; tum solvit objectionem ex dictis Innocentii I. & aliam ex beatæ Mariæ virginis exemplo, ex quo Gilbertini illi temere inferebant, licere monachis post continentiæ votum inire conjugium. quod Gaufridus merito rejicit: etsi concedat, inter illum abbatem & illam abbatissam, qui ante conversionem suam conjuges exstitissent, usque in finem permanere conjugium: quali de conjugio locutum fuisse Gillebertum arbitratur. Scripta porro ejusdem magistri Gilleberti, de quo in superiori epistola egerat Petrus Cellensis, in alia epistola[a] laudat.

[a] *Petr. Cell. lib. 7. ep. 19.*

XCI. Johannes Saresberiensis a Theobaldo adoptatus.

Quo tempore Thomas ex ecclesia Cantuariensi, in qua Theobaldus archiepiscopus eum constituerat archidiaconum, ad munus cancellarii ab Henrico rege expetitus est; eodem ipso tempore Johannes Saresberiensis a prædicto Theobaldo *de gremio & sinu* Petri Cellensis in ipsius familiam adoptatur. Id diserte attestatur Petrus ipse, tunc S. Remigii abbas in epistola ad Richardum ejusdem sancti Thomæ in archiepiscopali dignitate successorem, cum Johannes ad episcopatum Carnotensem jam provectus esset; sic enim scribit: *Sanctissimæ memoriæ prædecessor vester, archiepiscopus Theobaldus, de gremio & sinu nostro magistrum Johannem Carnotensem episcopum, inopem & pauperem suscepit: sed Deo juvante usque ad nomem magnorum qui sunt in terra fomentis suis provexit.* Quantum ad Johannem in studiis alendum & promovendum contulerit Petrus noster, superius[b] dictum est, diceturque inferius.

[b] *lib. 78. n. 61. & 62.*

XCII. Aimerici abbatis Burgulienſis facta & iniqua vexatio.

Redeo ad regem Henricum, qui ex urbe Salmuro Burgulium accessit, ibique ab Aimerico abbate perquam honorifice, ut decebat, exceptus, comitia generalia habuit.

Aimericus ipse[c] ineunte hoc anno in Italiam profectus, Hadrianum papam apud Beneventum adiit, litterasque ab eo impetravit XII. kal. Aprilis datas, quibus prioratum de Magnaco recuperavit, a monachis Novi-monasterii Pictavensis usurpatum.

[c] *V. lib. 79. n. 20.*

Non multo post idem Aimericus gravem, sed iniquam a falsis fratribus persecutionem sustinuit, nimirum a priori Castri-fortis ejusque complicibus: sed absque hoc numquam ejus virtus ita enituisset. Querelæ de eo ad summum pontificem & ad Ludovicum Juniorem delatæ: quarum cognitionem pontifex Jacobo cardinali, Joscio Turonensi archiepiscopo, qui Engelbaldo successit anno sequenti, Gaufrido Andegavorum episcopo & Roberto Majoris-monasterii abbati commisit. Omnium una sententia fuit, non esse ullum per id tempus eo religiosiorem, prudentiorem & in procurando monasterio magis strenuum & sollicitum abbatem. Exstant sex hujus argumenti epistolæ apud Chesnium,[d] omnes fere ad Ludovicum regem, apud quem detractores illi Aimericum suspectum reddiderant. Protracta est hæc causa saltem ad annum MCLXII. quo Gaufridus Musca episcopus Andegavensis, unus ex judicibus, Matthæo nostro in episcopatu successit. Hic Ludovico regi scribens[e] summopere se mirari ait, quod quibusdam monachis de Burgolio abbati suo detrahentibus assensum præbuerit. *Nescio vero*, inquit, *si cujus opinionis abbas sit ignoratis: cum manifestum sit, non solum nobis, sed omnibus viris honestis & religiosis, in quanta miseria ecclesia Burgolienſis permanebat, antequam Aimericus abbas, dispensator ejus a Deo destinaretur. Nam retroactis temporibus per discordiam monachorum & abbatum domus eorum vastatæ erant, terræ incultæ, homines eorum oppressi, ecclesia discooperta, &, amissis ornamentis suis, per fœneratorum gravamina flebilis & mœsta jacebat. Nunc vero per Aimericum abbatem omnia restaurata sunt & restituta, nec umquam, ut ab omnibus dicitur, se melius habuit ecclesia. Namque ipse vir justus & prudens est, ut credimus,*

[d] *Chesn. to. 4. ep. 211. 239. 261. 274. 294. 319.*

[e] *ibid. ep. 294.*

Digitized by Google

& bonus ædificator ad opus Dei; & in magna religione & caritate modo se habet ecclesia. Consimile de eo testimonium [a] reddit Jacobus S. R. E. diaconus cardinalis in epistola ad eumdem regem in qua scribit, se in præsentia Turonensis archiepiscopi, & Majoris-monasterii abbatis, quibus dominus papa mandaverat, ut de vita ipsius abbatis diligenter inquirerent, monachos separatim & communiter auditos in virtute Spiritus sancti adjurasse, eosque confessos fuisse, abbatem suum *perfecta sanctitate pollere.* ideoque ejus calumniatores a prædictis judicibus excommunicatos. Addit etiam cardinalis, priorem Castri-fortis, ejusque complices, qui calumnias illas in abbatem suum confinxerant, confessos se dignos esse abscisione linguarum. Sed postea ad pristinam malitiam reversos, per dominum Castri-fortis ecclesiam, quam ibi habet Burguliense monasterium, exspoliari fecisse. Porro papam sententiam excommunicationis latam in eos ratam habuisse. Unde regem obsecrat cardinalis, ut prædictum abbatem, sicut verum religiosum & justum diligat, ejusque ecclesiam defendat; ac prædictum dominum Castri-fortis regia potestate cogat, ut res ablatas ecclesiæ Castri-fortis ex integro restituat, & illos excommunicatos amplius tueri ne pergat. *Hoc enim*, ait ille, *secura conscientia vestræ magnitudini suadere possumus, quia tantam certitudinem de religione sæpe dicti abbatis habemus, quod si in eo non est radicata religio, ipsam non credimus in alio habitare. Credimus enim, quod religiosiores abbates ordinis nigrorum monachorum sunt ipse, & abbas Majoris-monasterii.* Id ipsum repetit idem cardinalis in alia [b] epistola, quo certe testimonio nihil luculentius afferri potest ad Aimerici abbatis innocentiam vindicandam. Mitto alias aliorum de eo epistolas, in quibus una est Stephani [c] episcopi Redonensis e nostris ad regem Ludovicum. Prævaluit tandem Aimerici innocentia contra falsos illos calumniatores, rexitque monasterium usque ad annum MCLXXXV. quo Hilarius abbas ei successit ad annos viginti-duos, cujus opera dormitorium & capitulum ruinæ proxima eleganti opere instaurata sunt.

ANN. CHR. 1156.

[a] *ibid. ep.* 274.

[b] *ibid. ep.* 281.

[c] *ibid. ep.* 259.

XCIII. Villæ-lupæ abbates & quædam acta.

Villæ-lupensi Salvatoris monasterio tunc præerat ejusdem nominis abbas Aimericus successor Reginaldi, cui Reginaldo Ingelbaudus Turonensis archiepiscopus ante annos sex quasdam ecclesias, eidem monasterio ab antecessoribus suis collatas, confirmaverat. Aimericus vero ejus successor apostolicæ protectionis diploma obtinuit ab Hadriano IV. qui omnes ejus loci possessiones itidem hoc anno confirmavit. Aimericum excepit Herveus abbas post annos circiter tredecim, qui *fratribus Cartusiæ locum illum qui vulgo Legetum* * seu Ligetum *appellatur, cum pertinentiis suis intuitu caritatis, & precibus domini Henrici regis Angliæ, ducis Normanniæ, comitis Andegaviæ, & prece domini Stephani seneschalli, jure perpetuo possidendum* cessit, acceptis ab Henrico rege in compensationem centum libris. Actum in præsentia Mauricii Belli-loci abbatis, Goffredi abbatis S. Juliani Turonensis & aliorum. De sequentibus abbatibus Villæ-lupæ vix aliud præter nuda nomina invenias.

* le Liget.

XCIV. Roberto Vindocinensi abbati succedit Girardus.

In Vindocinensi monasterio *obiit bonæ memoriæ domnus abbas Robertus* III. *idus Januarii* (in editis male *Februarii*) *Feria* IV. quod in brevi chronico Andegavensi [d] pro veteri calculo refertur ad annum præcedentem. Hic de bibliotheca monasterii sollicitus, cum videret cellerarium & camerarium, qui antiquitus expensas ad ligandos codices conferebant, inter se hac de re disceptare, unde nec veteres libri compingebantur, nec novi fiebant: constituit, *ut omnes priores obedientiarum ad jus Vindocinensis ecclesiæ pertinentium, excepta cella Andegavensi & Credonensi, annuum censum armario* seu *bibliothecario præbeant*, ut patet ex ejus constitutione, quam in Appendice referemus. Roberto successit Girardus, ut in eodem chronico legitur, non Guillelmus, ut quidam perperam correxerunt, ad sæculum insequens summovendus. Girardo abbate Theobaldus comes Vindocinense diripuit monasterium, ut postea videbimus.

[d] Labb. tom. II. p. 290.

XCV. S. Martialis abbates.

Apud Lemovicas in monasterio S. Martialis post Albertum [e] abbatem qui obiit v. idus Augusti, electus est v. *idus Septembris*, & quidem *die dominica*, Petrus prior Cluniacensis, ortus ex castro, quod vocatur *Petiviers*, ut in chronico Gaufredi [f] prioris Vosiensis legitur. quæ chronicæ notæ huic anno conveniunt. In chronico abbatum S. Martialis *vir magnæ religionis & honestatis* fuisse dicitur, & locum quatuor annis rexisse. At prædictus Gaufredus innuere videtur, Petrum abbatem ipso electionis ejus anno decessisse. sic enim post ejus electionem subdit: *Ipso anno mortalitas, simulque fames incredibilis populum undique stravit. Vigilia proximi natalis,*

[e] *V. supra n.* 25.

[f] Labb. tom. II. p. 309.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1156.

post veniam capituli, dum Petrus abbas sermone mystico fratrum animos ad celebrandæ Salvatoris natalitia provocaret; repentina infirmitate correptus, voce penitus intercluſa, circa gallicinium ſacratiſſimæ noctis ſpiritum exhalavit. Hic tractatus perutiles, ſimulque proſas de beata virgine Maria compoſuit, Ave *Maria, flos virginum, &c.* Tum de ſucceſſoribus: *Poſt hunc*, inquit, *eligitur Hugo de Fuſa, cui Petrus Groſſus, a quibuſdam electus, magnum intulit damnum: ſed antequam diu illum vexaret, viam univerſæ carnis ingreſſus eſt, reatus ſui venia petita.* At in jam dicto chronico abbatum ſuperioris Petri ſucceſſor vocatur Petrus *de Barri*, abbas loci viceſimus-quartus, *magnæ vir honeſtatis, pravorumque morum rigidus corrector*, qui bona huic monaſterio multa contuliſſe dicitur, domum infirmorum, multaque alia ædificia conſtruxiſſe, ac multis libris auxiſſe bibliothecam, ac tredecim annis locum rexiſſe, denique anno MCLXXIV. obiiſſe. Verum præferenda Gaufredi ſcriptoris æqualis auctoritas, qui Petro ejus nominis primo poſt quatuor præfecturæ menſes Hugonem ad breve tempus abbatem; tum Petrum Groſſum, ac demum Petrum *Barri* ſubſtituit.

[a] *ibid. p. 311.* Idem auctor ſingulares ritus, quos monachi [a] S. Martialis cum canonicis eccleſiæ cathedralis obſervabant, ibidem accurate deſcribit, teſtaturque, ſe cum Gregorio Voſienſi *benedictionem monachalem a domno Petro*, ſcilicet Groſſo accepiſſe. Idem

[b] *ibid. p. 313.* Petrus fratribus indulſit, ut poſt matutinas [b] in lectis collocarentur, *quod alias numquam uſque ad paſcha, exceptis octavis aut feſtis, minime fiebat: cum crepuſculo celebraretur in altum pro populo miſſa parochialis, & in choro caneretur prima conventualis.* Sicque *fiebat utrimque improbus labor pſalmodia. Pro hac indulgentia jejunat conventus cunctis diebus dominici adventus, exceptis feſtis ſanctorum Andreæ, Nicolai atque Valeriæ, cujus feſtivitas apud nos cum prima claſſe ac ſollemni procuratione familiæ celebratur.* Ita Gaufredus.

XCVI. Hugo Pictavinus ſcribit chronicon Vizeliacenſe.

Hoc anno Hugo Pictavinus, monachus Vizeliacenſis, monaſterii ſui chronicon quatuor libris ſcribere aggreſſus eſt, Pontio tunc abbate; illudque ſub Guillelmo Pontii ſucceſſore, cujus notarius erat, anno MCLXVII. abſolvit. In hoc chronico etſi multa ſubinde parum accurata, parerga etiam non pauca inveniantur; multa nihilo minus ſcitu digna etiam ad civilem hiſtoriam, maxime in duobus poſterioribus libris referuntur: in quibus Vizeliacenſium abbatum lites ac concertationes cum epiſcopis Æduenſibus de ſpiritali immunitate & libertate monaſterii; & de temporali dominio cum Nivernenſibus comitibus fuſe deſcribuntur. Sed tandem noſtro tempore concidit illa libertas, de qua tamdiu pugnatum eſt, ſenatuſconſulto Pariſienſi proſtrata contra canonicos ſæculares, qui cucullum monaſticum ab anno MDXXXVII. abjecerunt, litteris bullatis a Paulo III. per dolum acceptis.

XCVII. Moliſmenſes abbates.

In Moliſmenſi cœnobio Stephanus hoc anno exſtinctus eſt IV. idus Februarii. Guilencus ejus ſucceſſor poſt ſeptem annos regiminis deponitur, uti & Nivelo ei ſuffectus, poſt tres annos itidem abjectus. quod non tam monachorum vitio & culpa, quam vicinorum militum infeſtatione factum creditur. Quamquam non omnino accurata erat tunc Moliſmenſium diſciplina, ut ex Petri Cellenſis epiſtolis intelligitur. Guilenci abbatis anno ſecundo Petronilla, Barri-ſuper-Sequanam comitiſſa, ſanctimoniales apud Liberam-vallem * inſtituit, earumque regimen Moliſmenſi abbati commiſit. De Theobaldo Nivelonis ſucceſſore inferius.

* *Franche-vaux*

XCVIII. Berengario Craſſæ abbati facto archiepiſcopo quinam abbates ſucceſſerint.

Hoc ipſo anno Berengarius abbas beatæ Mariæ de Craſſa, ad metropolitanam ſedem Narbonenſem promotus eſt, quam ſex annis tenuit, mortuus VII. Aprilis. Huic ſuffectus in abbatiali dignitate Guillelmus eo nomine primus, confirmationem privilegii a Gelaſio II. indulti impetravit. Guillelmo jam ſucceſſerat anno MCLXV. Xatbertus, de quo, deque ejus ſucceſſoribus Arnaldo de Levis, Hugone & Raymundo vix ulla notatu digna nobis occurrunt, niſi quod Arnaldus inſigne immunitatis & tutelæ diploma adeptus eſt ab Alfonſo Aragoniæ rege & Barcinonenſi comite, cui familiaris erat; & cum eodem Alfonſo Raymundus pro caſtro villaque *de Salſes*, hactenus munitiſſima pactus eſt, quem locum in jus regium tranſmiſit, multis ab eodem rege prædiis viciſſim acceptis.

XCIX. Stephanus abbas Obazinæ novum monaſterium condit

[c] *V. lib. 79. n. 27.*

[d] *Miſcell. Baluz. to. 4. p. 130. & ſeqq.*

Inter ea Stephanus [c] Obazinæ abbas novum hoc anno monaſterium conſtruere, & priori conjungere cœpit. Hujus rei cauſa feria ſexta [d] ante palmas, omnes ad locum, ubi ædificandum erat, cum cruce & aqua benedicta devote procedunt, dictiſque litaniis & pſalmis ad id pertinentibus, ab epiſcopo Lemovicenſi & abbate atque electo operis magiſtro cum invocatione Trinitatis primus lapis in fundamentum

Digitized by Google

tum deponitur. Monenti episcopo, ut ad tanti operis supplementum indulgentiarum litteras ad omnes fideles ab ipso acciperet abbas, numquam acquiescere voluit, dicens: *Nos talem consuetudinem introducere nolumus, ut populis scandalum, & nobis ignominiam adquiramus, circumeundo ecclesias, ostendendo beneficia, indulgentias largiendo, quas dare non poterat nisi solus Deus.* Jam vero cum ad constructionem novi monasterii omnes laborarent, ipse etiam *toto die in opere erat, non virgam ferens, ut plerisque mos est, qui in altiori loco sedentes, alios ad laborem provocant, verbo, non facto; digito, non opere; virga, non manu*; sed laborans cum aliis *incurius ad solem & imbres*; sic tamen, ut omnes laborantes, sive non laborantes observaret; & quid singuli facere deberent, plus operibus quam verbis laborantibus ostenderet. Cumque videret quosdam aut forte sedentes, aut otiosa loquentes; non eos statim corripiebat: sed coram eis transiens, erroris agnoscendi copiam præbebat: quod si se non corrigerent, acrius corripiebat. Ceterum longe aliter foris in opere, aliter domi se gerebat; intus se gravem ac serium, foris se jucundum exhibens, ut laborantes recrearet. Cum aliquando sabbato post completorium officinas de more lustraret, invenit pistores in pistrino, completo septimanali labore solito lætiores, & arreptis quibusdam perticis in hastarum modum inter sese decertantes. Tum ille per portæ foramen facto sono gutturis, ne eos lateret, pertransiit. Sed tantum timoris eis incussit, ut unus ex eis metu futuræ correptionis statim se in fugam dedisset, ni socius eum retinuisset. Crastino ambo in capitulum veniunt, & sponte veniam petunt. Causam interrogati, hoc tantum respondent, *Vos scitis.* Ille, velut indignans, sessum abire jussit. Sciebat quippe expiandæ culpæ sufficere timorem, quem eis incusserat, nolens eis addere dolorem super dolorem, ut multi faciunt, eo minus timendi, quo magis se timendos præstare volunt.

ANN. CHR. 1156.

Monachos quâ arte corrigit.

Cum ad synodum Lemovicensem aliquando vir Dei venisset, litem contra eum injuste commovisse dicitur Ebolus de Turenna Tutelensis abbas, & coram omnibus ei grandes intentasse minas. Ad hæc vir sanctus nonnisi mitia verba reposuit. at ille fastu sæcularis potentiæ tumidus, ira succensus, tanta ei se facturum comminatus est, ut rumor facti in cunctis orbis Lemovicini partibus personaret. At vir Dei minis ejus nequaquam perterritus, ei respondisse fertur: *O domine potens*, has minas depone. Nescis enim quid superventura paritura sit dies. His rixis intercedunt præsentes amici; sicque ambo utcumque sedati ab invicem discedunt. Verum Ebolus sequenti nocte repente mortuus inventus est. Certe Ebolum abbatem, cum ad synodum venisset, VIII. idus Novembris morte præoccupatum, apud S. Martialem exspiravisse, ibidemque sepultum fuisse tradit Gaufredus [a] prior Vosiensis; eique Geraldum *de Scoraille* ad octo annos successisse. Geraldus porro abbas ipse est, qui post triennium corpus beati Stephani abbatis apud Tutelam excepit, ut inferius videbimus. Gaufredus prior Vosiensis, qui hæc refert, Eboli abbatis funeri interfuit, *tunc puerulus in schola*, puerorum scilicet seu juniorum monachorum cœnobii S. Martialis.

C. Eboli Tutelensis abbatis mors præceps.

a *Gaufred. part. 1. c. 53.*

Ad hunc annum Manricus refert originem militaris Ordinis S. Juliani in Hispania, cujus auctores fuere duo fratres, Suerius & Gomerius, nobiles Salmanticenses. Hi consilio Amandi eremitæ animati ad exsequendum votum, quod mente conceperant, exstruendi scilicet arces ad reprimendas Maurorum infestationes; primam arcem confestim erigunt prope ecclesiam S. Juliano sacram, a quo nomen arci, ipsique ordini postea impositum. Mox Ordonium Salmanticæ episcopum adiisse dicuntur, ut sacræ militiæ nomen darent, quibus ille Cistercii leges, (is enim ex Ordine Cisterciensi assumtus fuerat) dedisse fertur: tametsi milites non statim Cistercienſi abbati sive capitulo, sed longe posterius obedientiam præstiterint. Hæc ex Bernardo Brito refert Manricus, parum idoneo certe & accurato auctore, cujus fides eo maxime hoc loco suspecta redditur, quod eo saltem anno Salmanticæ episcopus non fuerit Ordonius, sed Navarro, ut ex diplomate mox referendo constat.

CI. S. Juliani ordo militaris instituitur.

Hoc quippe anno Adefonsus seu Alfonsus Hispaniæ imperator [b] una cum uxore sua, quam imperatricem vocat, necnon filiis suis *Sancio & Fernando regibus*, donat Deo & ecclesiæ S. Dionysii Parisiensi, atque Odoni abbati villam, *quæ vocatur Fornelos*, sitam *in via publica peregrinorum quæ ducit ad S. Jacobum*, distantem *a Brugis per quatuor leugas*, ut pro suo arbitrio ea utantur. Actum Palentiæ IV. idus Januarii, æra MCLXXXIV. *eo anno, quo dictus imperator armavit filium suum Fer-*

CII. S. Dionysio facta donatio a rege Hispaniæ.

b *Felib. prob. p. 109.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1156.

nandum militem in Palentia, in feſto natalis Domini. Subſcribunt poſt Adefonſum imperatorem rex Fernandus & rex Sancius ejus filii; tum Johannes Toletanus archiepiſcopus, & poſt eum ſeptem epiſcopi, videlicet Martinus Owetenſis, Petrus Aſtoricenſis, Johaneus Lucenſis, Martinus Aurienſis, Ennicus Avilenſis, Navarro Salamantinus, & Petrus Mandonienſis. Qui ſequuntur Vincentius Segobienſis, Victorius Burgenſis, Remundus Palatinus, Johannes Legionenſis, & Rudericus Najarenſis, epiſcopi non dicuntur, etſi epiſcopi eſſe videantur. Ex his ſubſcriptionibus patet, quod modo dicebam, hoc anno Salamanticæ epiſcopum fuiſſe, non Ordonium, ſed Navarronem, quem Ordonio ſucceſſiſſe aiunt. Ad res Gallicanas revertor.

CIII. S. Remigii & S. Cyrici abbatiæ fundantur.

Carnotenſem eccleſiam tunc regebat Robertus ſecundus, ſucceſſor Goſleni epiſcopi, qui ad patruum & anteceſſorem ſuum Gaufridum in Joſaphatenſi monaſterio humatus eſt. Ad Robertum quod attinet, hic tres abbatias inſtituiſſe memoratur, *ſcilicet abbatiam beatæ Mariæ de Claro-fonte, abbatiam S. Remigii, & abbatiam ſancti Cyrici*, & libros plurimos, aliaque multa eiſdem moriens reliquiſſe. Prima eſt Ordinis S. Auguſtini; duæ aliæ noſtri Ordinis, ſcilicet feminarum. Secunda vocatur S. Remigii de Landis *, ſita in ſilva Aquilina *, & quidem, uti & aliæ duæ, in diœceſi Carnotenſi. Abbatia vero S. Cyrici, non longe a Verſaliis poſita eſt, cujus fundatio Bartholomæo *Pelus* tribuitur in litteris Ludovici VII. hoc anno datis, in quibus multas apud S. Cyricum poſſeſſiones ſanctimonialibus donaſſe perhibetur: quibus nonnulla etiam de ſuo addidit ipſius frater Archembaldus, decanus eccleſiæ S. Chlodoaldi. Ad hæc Philippus-Auguſtus eiſdem contulit anno MCLXXXV. decimam panis & vini, quod ipſe & regina expenderent, cum *apud S. Germanum in Laya, aut apud Piſſiacum* verſarentur. Prima ejus loci, quæ quidem in illis quæ ſuperſunt monumentis occurrit, abbatiſſa vocatur Ganeſina anno MCLXXXII. ſecunda Hildeburgis anno MCC. cujus anno ſecundo prioratus S. Corentini ejuſdem diœceſis, qui S. Cyrico ſubjacebat, agente Reginaldo epiſcopo ejuſdem loci benefactore, in gratiam Eliſabeth ſororis ſuæ in abbatiam erectus eſt. Sunt & alii prioratus ab eadem S. Cyrici abbatia pendentes, unus beatæ Mariæ *de Villerceau* diœceſis Rotomagenſis a Ludovico Juniori fundatus, hactenus conventualis: alter S. Antonii de Roniaco in diœceſi Ebroicenſi, olim etiam conventualis, modo ſimplex prioratus. Hæc aliaque ex S. Cyrici monumentis collegit meo rogatu humaniſſimus abbas Fauvellus.

a *Analect. to. 3. p. 568.*

* *des Landes.*
* *d'Ivelines.*

CIV. Argentoilli Chriſti tunica inconſutilis inventa.

Prædictus Robertus epiſcopus hoc anno interfuit detectioni & expoſitioni tunicæ Chriſti Domini inconſutilis, quæ tunc in Argentoilenſi monaſterio reperta eſt. De hac inventione teſtimonium reddit ad hunc annum Robertus de Monte in Appendice ad Sigebertum his verbis: *In pago Pariſiacenſi cappa Salvatoris noſtri, in monaſterio Argentoilo, divina revelatione reperta eſt, inconſutilis & ſubruſi coloris: quam, ſicut litteræ cum ea repertæ indicabant, glorioſa Mater illius fecit ei, cum adhuc eſſet puer.* Idem teſtatur Matthæus Pariſius. Verum illuſtrius hac de re teſtimonium nobis adeſt, diploma ſcilicet Hugonis Rotomagenſis archiepiſcopi, qui ſollemnem ſacræ illius veſtis expoſitionem celebravit, & in litteras retulit. Adfuere huic celebritati cum eo archiepiſcopus Senonenſis, ſcilicet Hugo cum Theobaldo Pariſienſi, Roberto Carnutenſi, necnon Aurelianenſi, Trecenſi, Autiſiodorenſi, Catalaunenſi, Eboracenſi atque Silvanectenſi epiſcopis; abbatibus quoque venerabilibus, Odone beati Dionyſii, Theobaldo S. Germani, Godefrido Latiniacenſi, Ferrarienſi, Foſſatenſi, S. Faronis, S. Maximini apud Aurelianos, S. Maglorii, Pontiniacenſi, Mauriniacenſi, aliiſque quampluribus. His præſentibus, *cappam pueri domini Jeſu, quæ in ejuſdem theſauris eccleſiæ a temporibus antiquis honore condigno depoſita erat, ad fidelium ſalutem humiliter* ſe *inſpexiſſe* dicit Hugo archiepiſcopus, palam eduxiſſe, & cum veneratione debita illam deſiderio & devotioni fidelium obtuliſſe, in præſentia illuſtris regis Francorum Ludovici, ejuſque procerum, cum maxima frequentia vulgi. quo die ampliſſimas omnibus fidelibus, qui ad illum convenirent locum, indulgentias conceſſit, quales ſcilicet in elevatione [b] corporis S. Galterii Pontiſaræ abbatis prius conceſſerat. Hugonis archiepiſcopi hac de re litteras retulit Pomerayus noſter in conciliis eccleſiæ Rotomagenſis.

b *ſupra n. 28.*

CV. Petrus Venerabilis obit.

Extremo hoc anno magnum Cluniacenſis ordinis, immo & eccleſiæ lumen exſtinctum eſt, videlicet Petrus Venerabilis Cluniacenſis abbas, quo ex tempore ſa-

Digitized by Google

cra illa congregatio priſcum ſplendorem, haud ſcio an aliquando ex integro re- ANN. CHR. 1156.
diturum, amiſit. Unde poſt ejus obitum *Ordo jacere* merito dicitur in illius epitaphio. Ejus votum ac deſiderium erat jam inde ab annis triginta, ut die nativitatis Domini curſum vitæ mortalis abſolveret. Unde ad ſanctos Cartuſiæ fratres, quos præcipuo affectu diligebat, ſemel quotannis pergebat, eoſque obnixe rogabat, ut pro ſuo deſiderio explendo Deum precarentur. Percontantibus illis, quodnam illud eſſet, tantum reſpondebat, ut deſiderium ſuum a Deo perfici poſtularent. quod illi poſt ejus obitum, quale eſſet, certis & evidentibus indiciis agnoverunt, idque per epiſtolam ſignificarunt. Illa itaque die & hora, qua Verbum Dei natum de Virgine-matre eſt, Petrus viam univerſæ carnis eſt ingreſſus. Ejus corpus ad locum, ubi mortuorum corpora lavari mos erat, delatum, viſum eſt *vitro purius, nive candidius*: ſed mores ejus longe puriores & candidiores. Sepultus eſt in capite majoris & novæ baſilicæ cum magno honore & ſuorum dolore ab Henrico Wintonienſi epiſcopo, qui Cluniacum paullo ante, ut ſuperius [a] diximus, ſe receperat. a *ſupra n. 59.*
Quod attinet ad annum, quo venerabilis Petrus deceſſit, is anno MCLVII. prima ipſius anni die obiiſſe dicitur in Chronico [b] Cluniacenſi & in Appendice Roberti de Monte ad Sigebertum. Id interpretandum ſecundum quorumdam veterum calculum, qui annum a nativitate Domini inchoabant: ſed extremo anno præcedente ſecundum noſtrum computandi modum: cum Petrus Cluniacenſem congregationem triginta-quatuor annis cum quatuor menſibus, tribuſque diebus rexiſſet. quod quidem recte conficitur ab anno MCXXII. quo abbas in octava aſſumtionis [c] beatæ Mariæ electus eſt. b *Bibl. Clun. p. 603.* c *lib. 74. n. 5.*

CVI. Ejus ſcripta vita, & parentela.

Ejus zelum pro eccleſia probant editæ ab eo lucubrationes contra Petrobruſianos hæreticos, contra Judæos atque Mahumetanos. Ejuſdem pietatem ac ſtudium in rem monaſticam ſpirant omnia ejus opera, in primis ejus epiſtolæ, pro tempore elegantes, & ſæpe prolixæ. Unde non ſemel in aliorum epiſtolis cauſatus eſt compendioſiorem brevitatem, quam vel inertiæ, vel ingenii ſterilitati tribuit. Omnia ejus ſcripta exſtant in Bibliotheca Cluniacenſi, & in nova Bibliotheca Patrum, una cum ejus vitæ compendio & duplici epitaphio. Ad hæc libellum de ejus vita ſcripſit Radulfus monachus ipſius diſcipulus, eumque dicavit Stephano Cluniacenſi poſt Petrum ſecundo abbati; ſed multo breviorem, quam tanti viri meritum poſtularet. In hoc enim libello pauca de ejus geſtis, præter quædam miracula, referuntur. In eo Petrus Mauritio & Raingarde, nobilibus Arvernis, in lucem editus, in monaſterio Celſinienſi educatus fuiſſe dicitur; tum ex monacho apud Vizeliacum *cuſtos ordinis*; dein prior de Domina; ac demum abbas Cluniacenſis. Proavus ejus Hugo *revelatione divina* monaſterium ſancti Michaëlis de Cluſa ædificaſſe traditur. quod convenit iis, quæ de illius monaſterii origine in tertio volumine [d] diximus. Petri genitrix Marciniacum ſeceſſit, ibique piiſſime deceſſit: pater vero in Celſinienſi monaſterio ſepultus eſt. *Fratres ejus*, inquit Radulfus, *quatuor eccleſiaſtici, & duo laici fuere: Jordanus abbas Caſæ-Dei, Pontius abbas Viziliaci, Armannus abbas Magni-loci, Heracleus præpoſitus eccleſiæ Brivatenſis; duo milites, Diſſutus & Euſtachius, quorum nobilitas & honeſtas toti Arverniæ nota fuit.* Hæc Radulfus. Petrum Venerabilem Petrus Cellenſis [e] ſanctum vocat: cui certe, ut ſanctorum albo adſcribatur, non merita, ſed ſola deeſſe videtur eccleſiæ auctoritas. d *lib. 47. n. 4.* e *Petr. Cell. lib. 2. ep. 2.*

CVII. Lavennæ monaſterium ab eo inſtitutum.

Exſtat apud Arvernos Lavennæ* aliis Vennæ monaſterium in diœceſi Claromontenſi, non longe a Thierno, ubi olim octoginta ſanctimoniales, viginti domicellæ, & quatuor monachi erant ſub ordine Cluniacenſi. Hujus parthenonis originem, hactenus obſcuratam, Petro Venerabili tribuit Radulfus his verbis. *Inter cetera etiam, quæ fecit homo-Dei, hoc exſtat pretioſum, monaſterium videlicet virginum, quod ipſe conſtituit, & Lavenna dicitur: quod hodie tantæ religionis & honeſtatis eſt, quod omnibus in Arvernia ſanctitatis gratia præferatur. Nam nihil commune habent Deo dicatæ ſanctimoniales iſtæ cum mundo, niſi quod vivunt. Servant enim paternam inſtitutionem, & ab omni hominum aſpectu remotæ, caſtum Deo templum conſervant.* Ita ille. Hoc monaſterium indubie inſtituerat Petrus ad formam Marciniacenſis, quod ſanctus Hugo conſtruxerat. Perſtat etiam nunc hoc monaſterium, quod Gabriella de Poloniaco* abbatiſſa ad ſtrictiorem diſciplinam revocavit, dimiſſis Caſarum & Boni-loci abbatiis, quas habebat. De Petri Venerabilis in ab- * *de Polignac.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1156.

batia Cluniacenſi ſucceſſore mox agendum, poſtquam pauca quædam, quæ ad reliqua hujus anni eventa pertinent, dixerimus.

CVIII. Graſſano monaſterio facta donatio.

In Monte-ferrato conditum eſt poſt medium ſæculum decimum Graſſani monaſterium ab Aledramo ſeu Aleramo comite, de cujus primordiis in tomo tertio [a] egimus. Eidem loco ſe munificum exhibuit hoc anno Guillelmus [b] marchio, filius Rainerii quondam etiam marchionis cum Julita conjuge ſua, filia marchionis Leopoldi de Auſtria: qui donationes omnes *ab Aleramo primævo anteceſſore* ſuo *in marchia, ſeu a quolibet alio anteceſſore, de ejuſdem Alerami ſtirpe deſcendente*, factas confirmarunt, & quædam alia de ſuo addiderunt. *Actum in prædicto caſtro, quod vocatur Gracianum* ſeu Graſſanum hoc anno, quarta die menſis Maii, indictione IV. Hoc monaſterium, ut alias dixi, ad ſimplex ſacerdotium redactum eſt.

a *lib. 46. n. 43.*
b *Bibl. Sebuſ. p. 210.*

ANN. CHR. 1157.

POST Petri Venerabilis exceſſum, ubi de ſubſtituendo ſucceſſore actum eſt, pars Cluniacenſium tumultuarie quemdam extraneum, ſcilicet *Robertum Groſſum, cognatum comitis Flandriæ, pro parentela*, inquit Robertus de Monte, id eſt ob ſplendorem generis, elegerunt, reclamantibus ceteris maturioris judicii, maxime illis, qui *de eodem monaſterio ad paſtoralem curam aſſumti fuerant*: ex quibus unus fuit haud dubie Henricus epiſcopus Wintonienſis, qui tunc Cluniaci demorabatur. Cum electioni ſuæ multos adverſari videret Robertus, Romam cum ſuis fautoribus properavit, ut electionem ſuam ab Hadriano papa confirmari curaret. At contra accidit. nam ille depoſitus, & in reditu cum ſociis ſuis morte interceptus eſt, teſtante Roberto de Monte. Unde in ſerie abbatum Cluniacenſium locum non habet.

CIX. Cluniacenſes rejecto Roberto Hugonem abbatem eligunt.

CX. Petri Cellenſis ad eum epiſtola.

Itaque nova electione Hugo prior Cluniacenſis creatus eſt abbas, ejus nominis tertius, ſicque Cluniacenſi familiæ pax & tranquillitas reddita eſt. qua de re Petrus Cellenſis Hugoni novo abbati gratulatur [c] his verbis. *Serenior poſt nubila dies ſuccedit: dulcedo creſcit ex amaritudine præcedenti: ruina ſtatum amplius commendat. Sic in auditu commotionis magnæ, quæ in Cluniacenſi electione facta eſt, non parum concuſſa ſunt viſcera noſtra: ſed rurſum in concordia lætata eſt anima noſtra. Ab occaſu enim ſancti patris noſtri prædeceſſoris veſtri, eatenus tamquam parturiens erat, donec reciperet virum alium, qui conſolaretur eam ab operibus ſuis. In dolore ſuſpirabat: ſed ecce jam non meminit preſſuræ propter gaudium: quia & libertatem recepit, & unum de filiis uteri ſui cum principibus populi ſui collocavit.* Et poſt multa Petrus ad Hugonem abbatem hæc verba convertit. *O abbas Cluniacenſis, attende, quia fecit tibi magna qui potens eſt, & ſanctum nomen ejus. Fecit tibi ut Deus, ut pius, ut bonus. Exaltavit humilem, depoſuit potentem. Ecce itaque oculus monachorum factus es, ſpeculum & exemplar hujus ordinis. Si oculus tuus ſimplex fuerit, totum corpus monachorum, quod eſt congregatio Cluniacenſis, lucidum erit: ſi autem nequam fuerit, etiam corpus tenebroſum erit. Vide ergo, ne lumen, quod in te eſt, tenebræ ſint, ut ſic loquar.* Hactenus Petrus Cellenſis.

c *Petr. Cell. lib. 2. ep. 2.*

CXI. Ejuſdem epiſtola ad Caziacenſes.

Idem in alia epiſtola [d] Caziacenſes monachos ad pacem & concordiam hortatur in eligendo abbate, haud dubie poſt Simonem abbatem ſuperius laudatum, qui eos relinquere, & Claram-vallem ſecedere volebat. Hos itaque ad concordiam in electione ſervandam, fugiendamque diſcordiam hortatur, propoſito exemplo ſcandali, quod ex Cluniacenſium diſcordia ortum eſt. *Caſus fortium*, inquit, *terrere debet fortunam pauperum... In proximo Cluniacenſis eccleſia, antiquitate ſenior, religione ferventior, rerum abundantia plenior, multitudine numeroſior, quid fecit? Scandalum parvulis, piis mœſtitiam, religioſis verecundiam, amicis pudoris jacturam, univerſæ eccleſiæ velamen opprobrii. Ubi enim ambitur honor ſæcularis ſub tegumento religionis, quando ab eodem arcebitur crudus animus in maturitate dilectionis? Si ita favus mellis aceſcit, quid abſinthii amaritudo, quid aceti faciet acredo?* Denique ſic concludit. *Maneant igitur in vobis unitas, pax, & concordia, ut idipſum dicatis omnes, & non ſint in vobis ſchiſmata. Quamdiu patrem veſtrum, immo noſtrum, vobiſcum retinere poteritis, alium ne cogitetis. At ubi inevitabili cogente neceſſitate aliter diſponendum fuerit; Spiritus-paraclitus invocandus, cœtus ſanctorum convocandus: & vir bonus, religioſus, diſcretus, litteratus, pius, & in ſancta religione enutritus, qui patris veſtri imitator ſit, omni modo inveſtigandus.* Sic pia Petri ad Caziacenſes admonitio deſinit.

d *id. ibid. ep. 15.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1157.

Verum retineri non potuit Simon abbas, quo minus ad Claræ-vallenſes migraret, quod Bernardo vivente impetrare non potuerat. Non itaque ante hunc annum illuc migravit: *ubi magno*[a] *Dei dono, magnoque miraculo ſeptennium ſupervivens, mirabile prorſus in tali ætate ac infirmitate, fervoris ac devotionis exemplum omnibus reliquiſſe* traditur. In ejus locum ſuffectus Caziaci Helias uſque ad annos circiter quatuordecim: tum Ebalus, quem *ſpeciali dilectione, tam pro litteratura, quam pro religione* amplecti ſe teſtatus eſt Matthæus Trecenſis præſul, in litteris *Ebalo venerando abbati* inſcriptis; nec minori honore proſecutus Henricus epiſcopus Argentinenſis, qui in ejus gratiam Ruffiaci cellam beati Valentini martyris in diœceſi Baſileenſi erexit anno MCLXXXIII. De Gaufrido, Nicolao & Rainaldo Ebali ſucceſſoribus nihil notatu dignum. Robertus II. loco ſuo commemorandus erit.

CXII. Simonis abbatis ſucceſſores. a *Exord. Ciſt. lib. 3, c. 28.*

CXIII. Robertus Claræ-vallis abbas obit.

Apud Claram-vallem venerabilis Robertus de Brugis Chriſto morienti vitam ſuam litavit. *Tranſactis* quippe *tribus annis & dimidio*, ut habet liber ſepulcrorum Claræ-vallis, *cum die ſancto paraſceves nudis pedibus inceſſiſſet, vehementerque frigore afflictus fuiſset; ad vigilias ſequentis ſabbati tam gravi febre correptus eſt, ut non ſine difficultate potuerit ex ſtallo ſuo fratrum manibus in infirmitorium deportari, ubi eadem febre paucis diebus vexatus, in confeſſione pura & humili perſeverans, non ſine magno planctu totius congregationis* III. *kal. Maii in Domino requievit.* Ex his Roberti obitum Manricus ad hunc annum refert: & ita quidem exigit tempus trium annorum ac dimidii, quo Robertus poſt Bernardum Claræ-valli præfuiſſe dicitur. Verum ſuper aliis ejus mortis circumſtantiis non levis difficultas. Robertus quippe ad vigilias ſabbati-ſancti letali febre correptus fuiſſe dicitur & *paucis diebus* ſuperſtes, & demum III. kal. Maii obiiſſe. Atqui hoc anno MCLVII. paſcha in ultimum diem Martii incidebat. Itaque, ſi Robertus III. kal. Maii deceſſit, non *paucis diebus*, ſed integro fere menſe ſupervixit. Longe minor eſſet difficultas de anno ſequenti, quo paſcha in duodecimum kal. Maii incidebat. Huic calculo quadrat appendix Valcellenſium a Miræo relata, in qua Roberti obitus differtur in annum ſequentem. Verum hunc nodum tetigiſſe ſufficiat. Ejus memoria in faſtis monaſticis III. kal. Maii conſignatur.

CXIV. Faſtredus ei ſuccedit.

Roberto ſubrogatus eſt venerabilis Faſtredus ſeu Faſtradus, tunc Camberonenſis in Hannonia abbas, vir inſigni pietate, modeſtia, zelo & doctrina præditus: qui ad faciendam electionem vocatus, accedere noluit, veritus id quod accidit. Cum rumor de ejus electione ad ipſum perveniſſet, fugam arripuit, & in domo Vallis-ſancti-Petri, quæ Cartuſienſium eſt in diœceſi Laudunenſi, per dies aliquot latuit: ſed tandem beatiſſimæ Virginis Deiparæ monitu electioni acquievit. In habitu & cultu nihil ſingulare admittere voluit: hoc unum præ ceteris ſe timere profeſſus, ne occaſione abbatialis dignitatis, pauperem vitam, quam profeſſus erat, « deſereret, & monachi præmium perderet: quod utinam omnium clauſtralium præ- « latorum animis alte infixum eſſet!

CXV. Faſtredi inſignis epiſtola.

Faſtredi zelus & ſtudium in rem monaſticam nullo alio argumento melius probari poteſt, quam præclarâ illa epiſtola, quæ cuidam Claræ-vallenſis lineæ abbati inſcripta eſt, cui *ſpiritum majoris evangelicæ paupertatis* apprecatur. In illa epiſtola « cujuſdam relatu ſe comperiſſe ait, quod abbas ille regulæ ſuæ oblitus, in domo « hoſpitum, etiam deficientibus hoſpitibus, menſam inſtruat; quod ornatiori habitu « indutus incedat, quam ordinis ſtatuta præſcribant. *Non hæc vita eſt*, inquit, *quam* « *me, & te docuit pater & prædeceſſor noſter Bernardus felicis recordationis; nec modus, quem noſtri ſacri ordinis abbates & monachi ſequuntur, qui nos pane ex avena confecto, & herbis ſine oleo & abdomine coctis enutrierunt, & fabis piſiſque, ipſo etiam paſchatis feſto die. quæ auſteritas, vel ſimilis, in omnibus ordinis domibus obſervatur. Et tu, quaſi hujus ordinis non fores, cibos tibi procuras delicatos & lautos, ut gulæ facias ſatis? Si abbas, & tuorum regula & exemplum es; quî audes carnes lautas, piſces recentes diverſimode paratos, & panem extra monaſterium a mulieribus coctum comedere? Non ſine pudore dico, quod tamen dicendum: quod multi ſunt in via Dei, ſubditi ſuo abbate, navigantes nauclero, milites duce perfectiores; quodque tuo in monaſterio multi reperiantur, qui eo tempore, quo tu horas noctis cœnis opiparis & ſuperfluis tranſigis, ipſi orationi vacant, & ad expiandas culpas & earum remiſſionem diſciplinas ſumunt. Quam procul abes, pater & frater mi, a ſocii noſtri perfectione, qui ipſo novitiatus anno obiit, quemque abſtinentiæ rigor ad finem uſque comitatus*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1157.

est! Magna enim nausea captus, & ovi cocti desiderio affectus, indicare noluit, (ne voluntatis & appetitus negati merito excideret) nisi ultimo vitæ puncto, dumque jam animam ageret, abbate prius promittente, illum ad hoc desiderium explendum non adactum iri. Hæc certe præclara sunt, & ad informandos prælatorum mores in primis accommoda: sed quæ paullo infra sequuntur, etiam subditis, id est monachis, maxime congruunt; sic enim Fastredus, quibusdam interpositis prosequitur. *Crede mihi, pater mi, sæpius sanctum Bernardum pultes ex farina confectas, addito oleo & melle, cum scrupulo edentem vidi ad stomachum calefaciendum. Dumque eum de hac austeritate accusarem, mihi respondit:* Fili mi, *si monachi obligationem nosses, omnis buccella, quam edis, lacrymis irriganda foret. In hoc enim monasterium intramus, ut peccata nostra & populi deploremus; & panem, quem suis laboribus pararunt, comedentes, horum peccata comedimus, ut ea, tamquam propria, defleamus. Addebatque: Nec sufficit monacho infirmitates allegare: sancti enim patres, majores nostri, valles humidas & declives, monasteriis exstruendis indagabant, ut sæpe infirmi monachi, & mortem ante oculos habentes, securi non viverent. Si ergo sancti ægritudinis media inquirunt, quare tu illa indagas, ut laute habearis? & si ipsi medium hoc tantorum bonorum causa nobis accersunt, qua dispensatione tu monasterii bona, infirmitatis excusatione, in corporis tui commoditates insumis & prodigis.* Hactenus Fastredus, cujus sententia his Annalibus non male convenire visa est.

CXVI. Serlo & Guerricus abbates mortui.

Robertum Claræ-vallensem e vestigio subsecutus est Serlo Saviniacensis quondam abbas, qui se suaque monasteria Cistercienſi capitulo subjecerat, & dimissa, quæ ipsi relicta erat, præfectura, Claram-vallem se receperat. Ejus obitus notatur IV. idus Decembris.

Guerrici abbatis Igniacensis obitum ad hunc annum etiam refert Manricus: at eum ante duos circiter annos obiisse ex eo intelligitur, quod Gaufridus, ejus in abbatiali munere successor, societatem cum nostris Remigianis [a] iniit anno MCLV. Guerrici pietatem & doctrinam testantur ejus sermones, in quibus S. Bernardi stilum & ingenium propius assecutus est. Sub finem vitæ eximium religiosæ modestiæ & obedientiæ specimen edidit. Cum enim ad extrema [b] devenisset, & conscientiæ secretiores angulos rimaretur, ne quid forte perperam gestum districto judici ingratum prætermisisset; in memoriam rediit libellus sermonum, quos inconsulto capitulo generali (quod patres vetuerant) ediderat. Quam ob rem graviter ingemiscens, inobedientiæ crimen coram fratribus se incurrisse confessus est: ad quod expiandum allatos sermones in ignem projici jussit; periissentque omnino piissimi illi sermones, ni alia exemplaria alibi superfuissent. Qui ei successit Gaufridus abbas, quem alii Godefridum vocant, is S. Bernardi notarius fuit, ejusque vitæ tres posteriores libros post Willelmum & Ernaldum abbates, qui duos priores libros scripsere, composuit, ac demum post Fastredum tertius Claræ-vallis abbas factus est.

[a] *Marlot. to. 2. p. 870.*

[b] *Exord. Cist. l. 3. c. 8.*

CXVII. Bonæ-aquæ monasterium conditur.

In pago Lemovicino monasterium beatæ Mariæ de Bona-aqua tunc temporis construi cœptum est. Hujus rei causa Willelmus *d'Ussel* & Petrus ejus frater dederunt Deo & beatæ Mariæ, in præsentia domni Stephani, primi Obazinæ abbatis, locum, qui vocatur Bona-aqua*, ad ædificandam abbatiam, eo pacto, ut ordo monasticus secundum Domini præceptum & beati Benedicti regulam perpetuis ibidem temporibus teneretur. Actum hoc anno, regnante Lodoico rege, Geraldo-Hectore Lemovicensium episcopo. Hæc ex litteris ipsius Willelmi de Ussello, quæ in chartaceo codice illius monasterii asservantur. In rescripto tamen Gregorii IX. pro eadem abbatia, *nobilis vir Ebolus, dominus de Ussello, fundator monasterii* dicitur, nimirum quod multa eidem prædia, multasque possessiones contulerit. Sita est hæc abbatia in confinio Lemovicensis diœcesis & Claromontanæ, tribus admodum leucis ab Ussello, sex a Meimaco; fuitque principio nigrorum monachorum, postea Cistercienſium, qui eam hactenus possident. Primus ejus loci abbas fuit Amelius, cujus successores recensere non est nostri instituti.

* *Bonnaigue.*

CXVIII. S. Juliani Turonensis abbatis electio.

Engelbaudo Turonensi archiepiscopo successit hoc anno Joscius, qui Aymerici Burgulienſis abbatis causam contra priorem Castri-fortis, ejusque assecias strenue propugnavit, ut superius [c] diximus. Turonensi S. Juliani monasterio tunc præerat Aymericus alter: quo mortuo, successoris electioni Joscium archiepiscopum interesse non debere contendebant. Quapropter ad Ludovicum regem scripsit [d] Joscius, migravisse nuper a sæculo abbatem S. Juliani, cujus monasterium *de regali*

[c] *supra n. 92.*

[d] *Chesn. to. 4. p. 641.*

Digitized by Google

ejus & ſuo fundatum ſit; ſeque illius abbatiæ eſſe advocatum, & ad ſe, ſicut ad principem ſuum, monachos de electione ſua *intendere* debere. *Verum tamen de æmulis noſtris quidam*, inquit, *auribus monachorum inſtillant aliter, veſtræ dignitati & noſtræ quod ſui eſt dominii derogantes. Animadvertite igitur, princeps noſter, ne quod veſtrum eſt, ad alterius tranſeat principatum.* Itaque monachis illis regali auctoritate præcipi rogat archiepiſcopus, ut, ſicut a fundatione ſua in abbatum electionibus *Turonenſi archiepiſcopo ſemper intenderunt*, nihil novi immutare præſumant; alias regalia ipſis interdicenda. In fine rogat archiepiſcopus, ut rex hac de re ad papam ſcribat. Quid inde ſecutum ſit ignoramus. Aymerico ſubſtitutus Garinus, aliis Garnerius, rem ſtrenue adminiſtravit, cujus ſucceſſorum nomina dumtaxat novimus. ANN. CHR. 1157.

CXIX. S. Audoeni & S. Georgii abbates.

Apud Rotomagum in monaſterio S. Audoëni Fraternus ſeu Freherius abbas, infirmitate confectus, dignitatem ſponte abdicavit, ut quietius viveret, & ad mortem ſe præpararet. Suffectus in ejus locum Rogerius de Aquila monachus Cadomenſis, *vir religioſus ac timens Dominum*, teſte Roberto de Monte, hoc ipſo anno cum Mathilde abbatiſſa Almaneſcienſi ſuper quibuſdam juribus concordiam iniit. Mortuus eſt anno MCLXVII. quo anno idem Robertus ita ſcribit. *Ante quadrageſimam rex venit Rotomagum*, ſcilicet Henricus II. rex Angliæ; *& mortuo Rogerio abbate S. Audoëni, viro ſummæ religionis, eamdem abbatiam dedit Haimerico cellerario Becci*, qui quatuor tantum annis eam rexit. De Richardo, Samſone & Gaufrido ejus ſucceſſoribus legenda Neuſtria-pia.

In monaſterio S. Georgii de Bauchervilla prope Rotomagum deceſſit etiam hoc anno Ludovicus, ejus loci primus abbas, ut Robertus de Monte nos docet, eique ſucceſſit Victor, monachus S. Victoris in Caletis, qui ad ſæculum tertium-decimum pervenit.

CXX. S. Colombæ Odo abbas.

Apud Senonas in monaſterio S. Columbæ Girardo abbati jam ab anno præcedente ſucceſſerat Odo monachus Foſſatenſis, cui Hadrianus IV. eodem anno ampliſſimum privilegium indulſit, *datum Laterani per manum Alberti ſancti Adriani diaconi cardinalis, vicem domini Rolandi S. R. E. preſbyteri cardinalis & cancellarii gerentis*, XVII. *kal. Decembris*, *indictione* VI. quo tempore Rolandus cancellarius cum Bernardo S. Clementis preſbytero cardinali in Germaniam legatus erat ad Fridericum imperatorem, a quo male habiti ſunt. Novam S. Colombæ baſilicam exſtruxit, aut certe abſolvit Odo, eamque ab Alexandro III. cum Senonis eſſet, conſecrari curavit anno MCLXIV. qui ejuſdem Odonis abbatis ſupremus fuit, ut ſuo loco amplius exponemus. Ejuſdem Odonis ad Ludovicum Juniorem epiſtola exſtat apud Cheſnium [a], quæ nihil pro noſtris Annalibus notatu dignum continet.

a *Cheſn. to. 4. p. 740.*

CXXI. Ulmeti monaſterium duplex b *Perard. p. 238.*

In diœceſi Catalaunenſi apud Ulmetum tunc exſtabat ſancti Johannis monaſterium duplex, monachorum ſcilicet ac ſanctimonialium Id nos docet diploma Boſonis [b] Catalaunenſis epiſcopi, confirmantis donationem eidem loco factam a Guerrano de Oſchara: qui pro remedio animæ ſuæ, & pro filia ſua Gertrude, *ut ſanctimonialis fieret, dedit in eleemoſynam ſancto Johanni de Ulmeto, & monachis ſanctimonialibuſque ibidem manentibus, molendinum unum & manſum juxta, cum prato apud Rubecæ-curtem ſuper Everam fluvium ſitum*, & alia nonnulla, quæ in ipſius Boſonis epiſcopi litteris continentur. Teſtes Hadevildis comitiſſa de Domno-Petro, Helias-Raynaldus ejus avunculus, Willelmus *de Buxi*. Acta ſunt hæc anno ab incarnatione Domini MCLVII.

CXXII. Corbeienſium lis de parochia S. Thomæ.

In Corbeienſi monaſterio per id tempus orta controverſia eſt inter Nicolaum abbatem & Theodericum Ambianorum epiſcopum ſuper eccleſia parochiali ſancti Thomæ in vico Pratorum, quam epiſcopus ſibi competere adverſus abbatem contendebat. Cauſa ad Hadrianum papam delata, eam dijudicandam pontifex commiſit Miloni Morinenſi & Godeſcalco Atrebatenſi epiſcopis, ea lege, ut, ſi abbas quadraginta annorum poſſeſſionem pacificam & non interruptam teſtibus idoneis probare poſſet, vicus & eccleſia ei adjudicaretur. Cauſa hæc in præſentia prædicti Milonis epiſcopi & Balduini II. Noviomenſis ventilata eſt coram Samſone archiepiſcopo vice Godeſcalci Atrebatenſis; probataque quadragenaria Corbeienſium legitima poſſeſſione, ſecundum eos dicta ſententia eſt. *Actum Remis anno incarnati Verbi* MCLVII. *indictione* VI. *regnante Ludovico nobiliſſimo Francorum rege anno* XXI. *archiepiſcopatus autem domni Samſomnis anno* XVIII. *Robertus cancellarius recognovit, ſcripſit & ſubſcripſit.* Eamdem ſententiam Hadrianus papa idibus Decem-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1155.

bris auctoritate pontificia roboravit. Hæc ſancti Thomæ eccleſia hactenus ſubeſt juriſdictioni Corbeienſi.

CXXIII. Plures Hadriani papæ epiſtolæ ad Wibaldum.

[Fridericus imperator inflatus victoria quam de Polonis anno MCLVII. retulit, accinxit ſe ad expeditionem Italicam. Tunc Hadrianus papa audiens quoſdam elaborare ut *in animo ejus ſacroſanctæ Romanæ eccleſiæ devotionem exſtinguant*, litteris ſuis Wibaldum abbatem Corbeienſem hortatus eſt, imperatori ſuggerat, ut in veneratione ſedis apoſtolicæ permaneat. Commendavit etiam legatos ſuos ad imperatorem directos, & ut eos modis omnibus ſtudeat honorare. Scripſit quoque ei in gratiam Camaldulenſium Botardingorum, & S. Petri de Rota, *qui aſſidue Deo ſtudent deſervire, qui licet ſint temporalibus pauperes, theſauro tamen indeficienti locupletes eſſe creduntur*, ne aliquam jacturam ab exercitu patiantur. Eidem quoque & archiepiſcopo Colonienſi atque Conſtantienſi præſuli commendat monaſterium S. Antimi. Eamdem ob cauſam ſcripſit Wibaldo & epiſcopo Bavembergenſi pro abbate & conventu Farfenſi.]

CXXIV. Novam Wibaldus ad Græcos legationem ſuſcepit, & obit.

[Interim vero novam Wibaldus ad Græcos legationem ab imperatore ſuſcepit, a qua dum reverteretur tantus vir ordinis noſtri decus, lumen imperii, eccleſiæ Romanæ difficillimis temporibus in Germania columen, Butelliæ in Paphlagonia, ut tradunt breviores Stabulenſium annales, Græcorum perfidia occubuit XIV. kal. Auguſti, anno MCLVIII. Oſſa ejus in baſilica civitatis depoſita, Stabuletum, agente Erlebaldo fratre ejus & ſucceſſore honorificentiſſime tranſlata ſunt anno ſequenti, & celebrante exſequias Henrico Leodienſi epiſcopo in choro VII. kal. Auguſti condita fuere.]

CXXV. Concilium Remenſe.

[Anno MCLVII. Remis ſub Samſone archiepiſcopo celebratum eſt concilium, ubi ſeptem ſunt edita capitula, quorum ſextum eſt *de regularibus qui tenent parochias*; ſtatuitque, ut ſi quis abbas alicui ex his qui ſibi ſubſunt eccleſiæ curam commiſerit, eum epiſcopo præſentet emancipatum, *ſicque cura accepta, ſine licentia epiſcopi eum removere a miniſterio atque revocare ad clauſtrum poteſtatem abbas non habeat.* Septimum eſt de ſanctimonialibus, *ut ſecundum profeſſionis ſuæ normam ſimplicibus agniniſque veſtibus ſint contentæ, omneſque ad clauſtrum ab habitaculis indecentibus revocentur, ut intra clauſtra monaſterii, ubi vix tutæ ſunt, earum corpora & corda inviolata Domino conſerventur.*]

CXXVI. Adelberti levitæ Gregoriale.

[Circa hæc tempora Adelbertus Levita defloravit ex libris moralium S. Gregorii loca ad inſtructionem aptiora, quod quidem opuſculum reperi in mſ. codice S. Illidii Claromontenſis ab annis circiter DC. exaratum cum hoc titulo, *Incipit Prologus Adalberti Levitæ ad Herimannum presbyterum, in quo promittit ei opuſculum exceptum quaſi lilia candentia a moralibus quæ B. Gregorius Spiritu ſancto afflatus luculentiſſimo ſermone diſſeruit.* Idem ſe reperiſſe teſtatur in mſ. Præmonſtratenſi Mabillonius, tom. 1. analectorum, pag. 17. Idem & nos reperimus in mſ. S. Petri Selincurtenſis ordinis Præmonſtratenſis in diœceſi Ambianenſi, in Carolilocenſi ordinis Ciſtercienſis, in Grandimotenſi prope Lemovicas. Et in Grandimotenſi quidem ad calcem hæc leguntur: *Ego Adalbertus licet indignus monachus atque ſacerdos, qui ex moralibus B. Gregorii in Job editis, ſtudui colligere flores, humiliter ac ſummiſſe omnibus legentibus per ineffabilem Trinitatem precor & ſupplico, hortor & ſuadeo, atque totis ex præcordiis enixius expoſtulo, ut pro mole peccaminum omnipotenti Deo, qui cuncta creavit e nihilo, qui omnia quæcumque voluit, fecit in cælo & in terra, qui eſt judex vivorum & mortuorum, preces ex imis viſceribus fundant, ut & noſtra errata propitius indulgeat, & ſuam glorioſiſſimam viſionem in cæleſti regno cum omnibus Sanctis pro ſua gratuita & immenſa clementia æternaliter frui concedat. Amen.* In alio codice Grandimontenſi habentur alia ex operibus S. Gregorii excerpta in libros XVI. diſtributa, quibus præmittitur index capitulorum cum hoc titulo, *Hæc capitula ſunt in libro diſtinctionum, & non ſunt in Gregoriano Garnerii.*]

ADDENDA

Digitized by Google

ADDENDA ET CORRIGENDA
AD TOMOS PRIORES.

AD TOMUM PRIMUM.

IN libro 1. *Annalium Benedictinorum pag.* 21. De S. Cæsarii Arelatensis regula pro virginibus loquens Mabillonius, ait: *hæc est regula, quam B. Radegundis in Pictavensi S. Crucis parthenone secuta est.* Quod quidem comprobatur ex præclara Cæsariæ Arelatensis abbatissæ ad S. Radegundem epistola cum ei regulam misit. Hæc si Mabillonio innotuisset, tanti certe illam æstimasset, ut religioni duxisset vel unum ejus apicem præterire: quapropter eam ex mss. codice Boheriano Divionis descriptam hic integram referimus.

Epistola Cæsariæ incipit.

Dominabus sanctis Richildi & Radegundi Cæsaria exigua. Veniente misso vestro, & relectis apicibus sanctæ pietatis vestræ, inæstimabili & spiritali gaudio repleta sum, quia vos illud elegisse & tenere cognovi, unde vobis, Deo adjuvante, æternam vitam præpararetis, æternasque divitias acquiratis, & exsultationem cum sanctis, quæ finem non habet. Dominus Deus noster, qui erigit elisos & compeditos absolvit, & illuminat cæcos, ipse vos dirigat in via recta. Ipse vos doceat suam facere voluntatem, ipse tribuat ut in præceptis ejus ambuletis, & mandata ejus custodiatis, & in lege ejus meditemini, sicut ait Psalmista, *& in lege ejus meditabitur die ac nocte.* Et illud: *Præceptum Domini lucidum illuminans oculos, lex Domini irreprehensibilis convertens animas.* Quam attente sæculi homines cum regalia præcepta leguntur, audiunt; tam attente vos, cum lectiones divinæ leguntur, auscultate. Tota mens, tota cogitatio, tota meditatio de Domini sit præceptis. Sollicite timete illud: *Maledicti, qui declinant a mandatis tuis*, &, Qui unum vel minimum de mandatis Domini præceptum non custodierit, minimus vocabitur in regno cælorum. Implete istud: *Meditatio cordis mei in conspectu tuo semper. In corde meo abscondi eloquia, ut non peccem tibi.* Et quia vos dominas mihi in Christo carissimas dignatus est Dominus eligere in hæreditatem sibi, gratias illi agite, & benedicite eum in omni tempore. Abstinete ab omni vitio, ab omni peccato, quia *qui fecit peccatum, servus est peccati.* Diligite & timete Dominum, *quia oculi super timentes eum, aures ejus ad preces eorum.* Sit in vobis cor mundum, cor pacificum. Estote mites & humiles, patientes, obedientes. Audite Dominum dicentem: *Super quem requiescam, nisi super humilem & quietum? Deposuit potentes de sede & exaltavit humiles.* Licet sanctum & bonum & laudabile, quod regulariter vivere optetis; sed non est major, nec melior, nec pretiosior, nec splendidior ulla doctrina, quam evangelii lectio. Hoc videte, hoc tenete, quod Dominus & magister noster Christus & verbis docuit & exemplis implevit, qui tanta mirabilia in mundo fecit, quæ numerari non possunt; & tanta mala sustinuit a persecutoribus suis per patientiam, quæ vix credi possunt. Patientia est quæ nos Deo commendat. Audite Apostolum: *Si qui volunt pie vivere in Christo, persecutionem patientur.* Sicut lætatur Deus in incipientia conversionis vestræ, ita luget de ea diabolus, cui sunt mille & mille nocendi artes, & quærit a Deo escam sibi, & ideo incessabiliter orate, ut illi resistat Deus. Viriliter agite & confortetur cor vestrum. Audite scripturam dicentem: *Fili accedens ad servitutem Dei, sta in justitia & timore, & præpara animam tuam ad tentationem.* Quam viriliter & fortiter, si viri fuissetis, pugnaturæ eratis contra inimicos vestros, ne corpus percuteretur, tam constanter & viriliter pugnate contra diabolum, ut non vestras animas occidat per consilia & cogitationes pessimas. Jugiter clamate Deo: *Deus in adjutorium meum intende, Domine ad adjuvandum me festina. Deus ne elongeris a me, Deus meus in auxilium*

Digitized by Google

meum respice. Adjutor meus esto, ne derelinquas me. Adjuva me & salvus ero. Attentæ estote, quando dicitis psalmum, quod ibi dicit, & ipse vos docet, *Psalliter sapienter.* Qualiter pro vobis stetit, pro vobis dum in cruce staret: ita & vos sicut crucifixæ state ad opus Dei; non aliud cogitetis, nec loqui præsumatis, nec aliquid operari. Per omnia pacificæ estote, quia factus est in pace locus ejus: *Beati pacifici quoniam filii Dei vocabuntur. Sol non occidat super iracundiam vestram. Pax multa diligentibus nomen tuum Domine, & non est illis scandalum.* quia non valet virginitas carnis, ubi habitat iracundia cordis. Et alibi scriptura dicit, pacificos & concordes atque unanimes in domo sua Deus esse præcepit. Saluto humilitate & caritate, qua debeo, plus quam dici potest, licet minima & negligens. Deum deprecor, ut vos regere, protegere & conservare dignetur, ut qui vobis incipientiam donavit, donet & perfectionem, quia non qui cœperit, sed qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit. Sicut nostra humilitas exsultat & gaudet in Domino de vestra incipientia: ita & Dominus & angeli ejus lætentur de vestra conversatione & perfectione. Habes, & scio quia abundas facultate; da quantum potes pauperibus. Thesauriza tibi thesauros in cælo, ut impleatur in te illud: *Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi*, sicut scriptum est: *Sicut aqua exstinguit ignem, ita eleemosyna peccatum.* Spes in Deo sit, quia scriptum est: *Maledictus homo, qui spem suam ponit in homine.* Et nulla sit de intrantibus, quæ non litteras discat. Omnes psalterium memoriter teneant: sicut jam dixi, hoc per omnia studete implere, quod in evangelio legitis. Ego feci quod præcipistis, transmisi exemplar de regula, quod nobis beatæ & sanctæ recordationis dominus papa Cæsarius fecit: vos videte quomodo eam custodiatis. Certa sit, dominans sit caritas vestra, quia si secundum eam vixeritis, inter sapientes virgines locum accipietis, & introducet vos Dominus in regnum suum, & percipietis quod nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se in regione vivorum, ubi exsultabunt sancti in gloria, ubi gaudentes & exsultantes in Domino dicetis: *Fecit nobis magna qui potens est, & sanctum nomen ejus.* Et illud: *Eduxit populum suum in exsultatione, & electos suos in lætitia*, ad quam vos Dominus immaculatas faciat pervenire, qui regnat in sæcula sæculorum, amen.

Pervenit ad me quod nimis abstineas. Totum rationabiliter fac, si tu mihi vivas, & semper possis. nam si per istam nimietatem cœperis infirmari, postea, quod Deus non faciat, necesse tibi erit delicias requirere, & extra horam accipere, & non poteris illas benedictas regere. Audite quid Dominus in evangelio dicat: *Non quod intrat in os coinquinat hominem*; & apostolus, *Rationabile sit obsequium vestrum.* Totum sic fac domina, quomodo in regula habes quam expetisti, ut benedicatur & collaudetur Deus de tua bona conversatione, & sis forma fidelium: quia *qui fecerit & docuerit, hic magnus vocabitur in regno cælorum.* Gaudete ergo & exsultate in Domino, venerabiles in Christo sorores, & gratias illi jugiter agite, qui vos de tenebrosa hujus sæculi conversatione ad portum quietis & religionis vocare dignatus est. Cogitate jugiter unde existis, & ubi pervenire meruistis. Reliquistis fideliter mundi tenebras, & lucem Christi feliciter videre cupistis. Contemsistis libidinis incendium, & ad castitatis refrigerium perveniſtis. Et quia vobis usque ad exitum vitæ non deerit pugna, quantum estis securæ de præteritis, tantum estote sollicitæ de futuris. Omnia enim peccata vel crimina cito ad nos revertuntur, si non quotidie bonis operibus expugnentur. Audite apostolum Petrum dicentem: *Sobrii estote, & vigilate, quia adversarius vester diabolus, tamquam leo rugiens, circuit quærens quem devoret.* Quamdiu in hoc corpore vivimus, die noctuque, Christo Domino adjutore & duce, contra diabolum repugnemus. Sunt aliquantæ negligentes & tepidæ, quæ putant quod illis sufficiat vestem mutasse. Vestes enim deponere & religiosas assumere, unius horæ momento possumus: mores vero bonorum jugiter retinere, quamdiu vivimus, Christo adjutore laborare debemus. Omnis anima quæ religionem servare desiderat, gulam, concupiscentiam & ebrietatem vitare tota fidei virtute contendat: ita ut nec præ nimia abstinentia corpus illius debilitetur, neque per deliciarum abundantiam ad luxuriam provocetur. Lectiones divinas jugiter aut legite aut audite, quia ipsæ sunt ornamenta animæ: ex ipsis margaritas auribus vestris appendite, ex ipsis anulos & dextralia. Dum bona

Digitized by Google

opera jugiter exercetis, his ornamentis decoramini. Quæ vero religionem immaculato corde desiderat custodire, ut immaculata in conspectu Dei ambulet, in publico aut numquam aut difficile procedat. Familiaritates virorum omnino quantum potestis, rarius habete, si castitatem custodire desideratis, nec dicat aliquis : sufficit mihi conscientia mea, dicat sibi quisque de me quid voluerit; misera & satis odibilis est Deo ista excusatio. Ecce secura es tu de conscientia tua, numquid illius conscientiam vides cum quo loqueris? Certissime sciatis, quia femina quæ virorum familiaritatem non vitaverit, aut se aut alium cito perdet. Contra reliqua vitia oportet nos omni virtute resistere : libidinem vero non potes expugnare, nisi virorum consortium fugeris. Si nobiles natæ estis, magis de religionis humilitate, quam de sæculi dignitate gaudete. Audite Dominum dicentem: *Si quis reliquerit omnia & secutus me fuerit, centuplum recipiet, & vitam æternam possidebit.* Si qua vero ex paupertate convertitur, Deo gratias agat, qui animas pauperum salvas faciet, & qui liberavit eas de impedimento mundi. *Divites eguerunt & esurierunt, inquirentes autem Dominum non deficient omni bono.* Omnes vos amate, si vultis ut Deus habitet in cordibus vestris: quia scriptum est, Qui odit fratrem & sororem suam in tenebris ambulat, & nescit quo eat, quia tenebræ obcæcaverunt oculos ejus. Sunt forte aliquæ quæ facultates suas parentibus derelinquant, & se inde exheredentu ; audiant hæ Dominum dicentem : *Vendite quæ possidetis, & date eleemosynam, & ecce omnia munda sunt vobis. Dispersit dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi.* Currite fideliter, ut possitis feliciter pervenire, & stare lætantes & exsultantes in conspectu Domini Dei nostri, qui vos dignatus est inter oves pascuæ suæ eligere; & in regno suo sicut in terrestri ministerio, ita in cælestibus sedibus collocari præstet, qui regnat in sæcula sæculorum, amen.

Explicit epistola Cæsariæ.

Pag. 48. In Stabulensi monasterio, dimisso Tungrensi episcopatu, vitæ sanctissimæ finem fecit beatus Remaclus, ibidemque sepultus in oratorio S. Martini. Visitur hactenus inter sacras ejusdem monasterii reliquias cuculla ejus monastica ex rudi panno, quali fere vestes sibi hodie conficiunt patres Capucini, & ejusdem coloris, in qua Remacli paupertatis amorem prædicant varii ejusdem materiæ panniculi, quibus passim lacera vestis resarcitur. Forma autem hujus cucullæ est instar veterum casularum, quæ totum corpus circumdabant sine manicis, sed cum acuminato superius assuto caputio, qualem nobis repræsentat S. Isidorus in libro Etymologiarum, *Casula est vestis cucullata, per diminutionem a casa, quod totum hominem tegat.* Et Theodemarus abbas Casinensis in epistola ad Carolum Magnum : *Cucullam esse dicimus, quam alio nomine casulam vocamus.* Tantæ antiquitatis hoc in genere monumentum nullum umquam vidi pretiosius aut mirabilius, sed neque Mabillonius: quapropter ad futurorum instructionem & ædificationem hic illud repræsentare juvat.

Digitized by Google



J. Paquet Fecit.

De regula quam in Stabulensi monasterio instituit S. Remaclus, non sibi constat auctor novæ Galliæ christianæ. nam prætermissa regula S. Benedicti, solum S. Columbani institutum memorat. E contrario vero agens de Solemniacensi monasterio, in quo ipse S. Remaclus primus abbas monachorum gregem gubernavit, ait eum sub S. Benedicti regula militasse, addita & norma S. Columbani. Et certe litteræ S. Eligii, quas refert auctor in sua Appendice, declarant ipsius fundatoris voluntatem, magna scilicet Solemniacensi monasterio beneficia contulisse, *tali tamen conditione interposita, ut vos vel successores vestri tramitem religionis sanctissimorum Luxoviensis monasterii consequamini, & regulam beatissimorum patrum Benedicti & Columbani firmiter teneatis.*

AD TOMUM II.

Pag. 36. Originem Sueſtrensis parthenonis a Pippino fundati, investigavit Mabillonius, cujus instrumentum sibi lectum fuisse asserit Broverus; nos vero ex chartario Epternacensi descriptum edidimus tomo 1. Ampliſſimæ collectionis, pag. 20. Successu vero temporis anno scilicet DCCCXCI. Arnolfus rex anno regni sui IV. eamdem abbatiam, *ubi sanctimoniales feminæ divinum subministrant officium*, cuidam fideli presbytero Siginando illustri artifici tradidit. Paullo post idem *eximiarum artium Siginandus presbyter*, deprecatus est Arnolfum, *ut ipse manu sua propria, hoc*

Digitized by Google

ipſum quod ſibi tradidit monaſterium ad Deo acceptiſſimum locum Prumienſem... tribuendo firmaret. Quod quidem confirmavit Zuentiboldus ejus filius anno DCCCXCV. regni ſui I. *Actum in monaſterio S. Goaris confeſſoris.* Poſtea temporibus Caroli Simplicis viri potentes eamdem abbatiam *injuſto violentoque conamine* invaſerunt. Poſt multas autem ſine fructu reclamationes, Richardus abbas Prumienſis querelam de vi illata depoſuit apud Carolum regem, qui rem cupiens certo diffiniri in generali apud Heriſtallium placito, in conventu publico epiſcoporum, comitum & procerum re attentius examinata, Sueſtra Prumienſi abbatiæ eſt adjudicata *anno* XXII. *regnante domino Carolo rege, redintegrante* XVII. *largiore vero hereditate indepta* V. *Actum Heriſtallium palatium in Dei nomine feliciter.* Tandem regnante Ottone III. imperatore anno DCCCCXLVIII. viſis tot regum privilegiis, petente Ingranno abbate Prumienſi, in generali placito epiſcoporum, ducum, comitum & procerum in Nimaga auctoritate regia Prumienſi confirmata eſt. Hæc omnia uno intuitu inſpicienda huc referre libuit de varia Sueſtrenſis abbatiæ fortuna, quæ tandem in canonicarum collegium evaſit.

Pag. 36. Poſt Papulenum ſeu Papolenum Stabulenſe monaſterium adminiſtravit Rabangarius, Mabillonio aliiſque qui de Stabulenſibus rebus tractaverunt ignotus. Ejus notitiam debemus placito apud Glamanvillam habito coram Carolo Martello pro reſtitutione quarumdam villarum Stabuleto facienda, Tofini ſcilicet & Silveſtris-villæ. Eo in placito Rabangarius epiſcopus quaſdam protuliſſe chartas dicitur, in quibus Rotgiſus dictas villas in beneficium ab anteceſſore Baboleno abbate accepiſſe memoratur. Hic autem Rabangarius abbas ter *epiſcopus*, ſemel vir apoſtolicus memoratur.

Pag. 49. Hoc eodem anno DCCXVI. *Vir illuſter Hedenus dux*, pro Dei timore ſuæque mercedis augmento, donavit, donatumque in perpetuum eſſe voluit, domno & in Chriſto patri Willibrordo in Mero, quod reſpicit ad Hamulum-Caſtellum, ubi & cogitabat Dei miſericordiâ per ipſius apoſtolici viri conſilium monaſterium conſtruere in parte occidentali ſuper fluvio Sala in pago Salvenſi, ipſas res quas pater & mater ejus dereliquerant ſibi, cum ſervis & ancillis VIII. quantumcumque ibidem habere videbatur, totum & integrum tradidit & transfudit, ut quidquid inde facere voluerit, liberam in omnibus habeat poteſtatem. *Actum publice Hamulo-Caſtello anno* I. *Chilperici regis*, XIV. *kalendas Maias. Cato comes, Sigericus comes. Ego illuſter vir Hedericus dux donationem fieri volui & ſubſcripſi cum Theodrada conjuge mea. Ado nutricius Hedeni & Tiringus filius Hedeni. Adogoto Hererico, ego Richiſus clericus rogatus ſcripſi & reſcripſi.* *Ampliſſ. Coll. to. I. p. 22.*

Ad pag. 61. *in fine anni* 721. *adde*, Vitæ cæleſtis deſiderio, utque ſuæ ſaluti provideret Herelaef filius Badagaro, de rebus ſuis ad loca Sanctorum dare diſpoſuit, *hoc eſt ad Baſilicam SS. Apoſtolorum Petri & Pauli & S. Landeberti epiſcopi & martyris, quam nuper*, inquit, *conſtruximus in loco Baclaos, ubi nunc domnus pater & pontifex Willibordus præeſſe videtur*, ſcilicet in ipſa Baclaos tres caſatos una cum Sala & curticle cum omni re appoſita quam ex materna hereditate poſſidebat, &c. *Actum loco Baclaos anno* I. *Theodorici regis die* XII. *menſis Decembris. Ego Herelaef, hanc donationis cartulam relegi & ſubſcripſi.*

Ad annum ſequentem proprie referenda eſt fundatio Prumienſis monaſterii, quod una cum filio Cariberto conſtruxit Bertrada ad fluvium Prumiam in proxima arce ſua *Murlebach*, in honorem B. Mariæ, SS. Petri & Pauli & S. Martini, cui præfecit Angloaldum abbatem. Fundationis chartam habes in tom. I. Ampliſſimæ collectionis pag. 23. Ex qua Prumienſes noſtri aſſerunt Bertradam ſeu Bertradanam, quam faciunt aviam Bertæ Pippini regis uxoris, vere fundatricem eſſe Prumienſis monaſterii, utpote quæ vidua exiſtens in proxima arce *Murlebach*, cujus adhuc rudera exſtant, ad Prumiam fluvium conſtruxit in prato eccleſiam, adjunctis ædibus pro congregatione monachorum. Perſtat hactenus in prato prima illa eccleſia, S. Benedicti capella dicta, ſed ruinam minans, in qua multi abbates, principes, & duces ſepulti jacent, fuitque ad noſtra uſque tempora Prumenſium monachorum conditorium. Sed poſtea Pippinus, hortante Bertha uxore, proximo in loco longe ſplendidiorem exſtruxit baſilicam, eamque tam pinguibus dotavit reditibus, ut pro fundatore haberi meruerit.

Lib. XIX. *n.* IX. *pag.* 4. Non confundenda cum S. Bertilla, Bertilendis illuſtris

Digitized by Google

femina Deo in Calensi parthenone consecrata, cujus pater Wigibaldus & mater Oadrada : quæ ad fovendos S. Willibrordi apostolicos labores, insignem eidem Sancto donationem fecit, relatam in Ampliſſima collectione nostra tom. 1. pag. 17. *Actum publice in loco Calæ* IV. *kalendas Augusti anno* XVI. *regni domini nostri Childeberti glorioſiſſimi regis, &c.*

Pag. 200. *ad annum* 762. Refert Mabillonius obitum Baldeberti episcopi & abbatis Morbacensis, qui Romano abbati, S. Pirminii successori suffectus fuerat. Biennio ante eidem Baldeberto episcopo, & abbati *cum monachis quos Dominus de diversis provinciis propter nomen suum* ibidem adunavit, Rudmundus clericus *pro timore Dei, & æterna retributione, animæ meæ*, inquit, *remedio, & indulgentia peccatorum*, insignem donationem fecit *in pago Alsacensi in loco nuncupato villa Lielinſſne*, quod vocatur *Heloldonilare*, nimirum quidquid possidere videbatur *in castris, campis, terris, araturis, pratis, silvis, &c. Actum in monasterio S. Gregorii, quod vocatur Confluentes, publice anno* IX. *regnante domino glorioſiſſimo Pippino rege* VI. *kalend. Februarii. Signum* † *Rudmundi clerici, qui hanc epistolam donationis fieri & affirmari rogavit*, &c. Ex hac charta observare licet aliquos Morbacensis monasterii rectores fuisse simul episcopos & abbates. Et sane Mabillonius Analectorum tom. 4. pag. 323. refert epistolam encyclicam *Sindeberti*, qui *dono Dei vocatus episcopus atque abbas de monasterio Morbac* erat. Vidi etiam in manuscripto Morbacensi catalogum informem ejusdem cœnobii abbatum, quorum plurimi episcopi simul & abbates dicuntur, scilicet *Landelon episcopus & abbas, Waldebertus episcopus & abbas, Romanus episcopus & abbas, Gerlohus Egistatensis episcopus, & Murbac. abbas, Suintpertus episcopus & abbas Morbacensis.* Erant autem illi episcopi aut Regionarii ad annunciandum vicinis populis barbaris verbum Dei, aut ad tollendam junioribus fratribus discursus occasionem ad suscipiendos sacros ordines & requirendum sacrum chrisma, aut ne quies & tranquillitas monasteriorum interturbaretur ex adventu episcoporum ad conferendos monachis sacros ordines, & ad consecrationes altarium. Tales fuerunt primi abbates Laubienses, & Stabulensis, de quibus egimus in præfatione ad tomum 2. Ampliſſimæ Collectionis pag. 2. & seq.

Anicd. to. 1. p. 9.

Pag. 201. Ad annum DCCLXIII. refert Mabillonius celeberrimi Prumiensis monasterii fundationem, quam erudite suo more tractat. Sequenti anno DCCLXIV. Egidius vir illustris factus eodem in cœnobio monachus, *ubi venerabilis vir Assuerus abbas & plurima turba monachorum videtur esse adunata, ubi ego comam capitis mei propter nomen Domini deposui*, insignem fecit donationem, & talem quæ ad magni monasterii fundationem sufficeret. Fuit autem Egidio pater Beririgus & mater Viventiana, habuitque filios Aginaldum, Bertricum seu Bautlenum & Paulum. Prædia autem quæ contulit recensentur in charta donationis edita in tom. 1. nostræ Ampliſſimæ Collectionis pag. 28. *Actum Prumiæ monasterio publice sub die* XVI. *kalend. Martii anno* XIV. *regnante domno nostro Pippino glorioſiſſimo rege.*

Insignis donatio Caroli Magni facta in Italia S. Martino pro vestimentis fratrum.

Ampliſſ. Coll. to. 1. p. 37.

Pag. 226. Dum versaretur in Italia Carolus Magnus, ipse & Hildegardis regina conjux sua *ob amorem Dei & nostræ*, inquit, *commune mercedis augmentum*, insignem fecit donationem *ad sacroſanctam ecclesiam beatiſſimi confessoris S. Martini & patroni nostri Turonicæ civitatis constructam, ubi pretioſus domnus corpore requiescit, & vir venerabilis Gulfardus abbas præesse videtur, donatumque in perpetuum ad eumdem sanctum locum vel ejusdem congregationi causa vestimentorum esse volumus : hoc est insula cum castello Sermonense*, &c. Plura alia enuntiat prædia sita in Italia. Insignem illam donationem propriæ manus subscriptione corroborat. *Signum Caroli glorioſiſſimi regis. Itherius recognovi. Data* XVII. *kal. Augusti anno* VI. *& primo regni nostri*, id est VI. regni Francorum & I. regni Langobardorum. *Actum Papia civitate in Dei nomine feliciter, amen.*

Assuerus abbas Prumiensis dat suo monasterio villam Caciacum in pago Andegavensi.

Ampliſſ. Coll. to. 2. p. 39.

Pag. 234. Præter ampliſſima eaque plurima prædia, quæ Prumiensi monasterio in sua fundatione concessit Pippinus rex Francorum glorioſus, Assuerus abbas cum esset ex Andegavensium comitum progenie, tantæ donationi ex paterna hereditate villam addidit in pago Andegavo *Caciacum cum omni integritate & soliditate vel appenditiis*, pro animæ suæ remedio, pro anima piissimi regis Caroli, pro anima domnæ reginæ Hildigardanæ & infantum ipsorum, quam solemni scripto Prumiensi monasterio dedit, donatumque perpetualiter ad possidendum voluit. *Actum*

Digitized by Google

eſt Prumia monaſterio ſub die XV. *kalend. Septembris anno* IX. *regnante domno noſtro Carolo glorioſiſſimo rege. Ego Aſſuerus abbas hanc donationem a me factam ſubſcripſi. Signum † Egidii, ſignum † Reginfredi*, &c. Subſignant alii novem quorum ſola nobis nota ſunt nomina.

Pag. 255. Idem Iterius *abbas de baſilica peculiaris patroni noſtri Martini, ubi ipſe pretioſus Domini corpore requieſcit, emunitates glorioſiſſimorum regum anteceſſorum manibus earum roboratas*, obtulit Carolo Magno relegendas, quibus confirmantur tam ea quæ beato Martino in ſuis regnis Auſtria, Neuſtria, Burgundia, Aquitania, Provincia dederant, quam quæ ab aliis conceſſa confirmaverant, uti ea ipſe confirmare dignaretur: *Cujus nos petitionem*, inquit, *conſentientes & patrocinia venerantes, ſicut præceſſores reges ſingulariter expleverunt, & nos hoc indulgentiæ donum gratanter præſtitiſſe cognoſcite*, præcipiens ut omnia S. Martini prædia *ſub emunitatis titulum debeant conſiſtere.* Aliaque cedit, ut *in luminaribus beatiſſimi Martini, vel in alimonia pauperum ſeu ſtipendia monachorum proficiat in augmentum*, atque ut conceſſa perdurare valeant, manu propria ſubterfirmavit. *Signum Caroli glorioſiſſimi regis. Rado relegit & ſubſcripſit. Data in menſe Aprili anno* XIV. *&* IX. *regni noſtri. Actum Caſiaco palatio regio in Dei nomine feliciter, amen.* *Ampliſſ. Coll. to. 1. p. 42.*

Pag. 294. Nova Prumienſi monaſterio beneficia contulit Carolus Magnus anno DCCXC. nam *pro divino intuitu & æterna remuneratione* donavit ad monaſterium Domini & Salvatoris, quod bonæ memoriæ genitor ſuus Pippinus & genitrix Bertrerada regina novo opere a fundamentis *pro futura ſalute, in loco qui dicitur Prumia, viſi ſunt conſtruxiſſe, ubi præeſt venerabilis Aſoarius*, donataſque eſſe voluit *res aliquas proprietatis ſuæ*, quas prædictus abbas & Achardus miſſi ſui *juſto tramite ſecundum legem in cauſa noſtra*, inquit, *ſuper hominem aliquem nomine Alpadum acquiſiſſent*, quæ in diplomate regis commemorantur, *totum & ad integrum ad præfatum monaſterium in eleemoſyna noſtra jure firmiſſimo perpetuis temporibus ad poſſidendum* conceſſit, *ut melius delectet ipſos ſervos Dei, qui ibidem famulare videntur, pro nobis uxoreque & liberis noſtris, ſeu pro ſtabilitate regni noſtri attentius Domini miſericordiam exorare*, &c. *Signum Caroli glorioſi regis. Ercambolt ad vicem Radonis recognovit. Data idus Junii anno* XXII. *&* XVII. *regni noſtri. Actum Moguntiæ civitate in Dei nomine feliciter, amen.* Eodem anno menſe Martio ſingulari præcepto Maſſilienſe S. Victoris monaſterium prædictus rex ab omni publici judicis exactione eximit. *Actum Camarcia civitate.* Circa idem tempus *Berneradus ſanctæ Senonenſis urbis archiepiſcopus, qui eſt rector monaſterii ſancti, ubi S. Willibrordus corpore requieſcit, quod eſt ſitum in loco Epternaco*, Carolo regi ſignificavit Carlomannum germanum ejus *pro mercedis ſuæ augmento villas aliquas in pago Bedenſe, in loco nuncupato Droiſe ſuper fluvium Salmana, & officinas ſuper Licera una cum terris, domibus, ædificiis* prædicto monaſterio conceſſiſſe. Sed cum ex negligentia, conceſſionis chartula nequaquam accepta fuiſſet, prædictus Berneradus, tertius a S. Willibrordo abbas Epternacenſis, deprecatus eſt Carolum regem, ut germani ſui eleemoſynam ſua auctoritate concedere & confirmare dignaretur, quod ille præſtitit: prohibens ne ullus ex ſuis fidelibus aut ex judiciaria poteſtate ullo umquam tempore *Bernerado archiepiſcopo, neque ſucceſſoribus qui fuerint rectores monaſterii S. Willibrordi, de jam dictis rebus inquietare, aut calumniam generare, aut aliquid abſtrahere nec minuere ullo umquam tempore præſumat.* Donum Caroli Magni factum Prumiæ. *Ampliſſ. collect. tom. 1. p. 45.*

Pag. 330. Cum verſaretur in Aquiſgrani palatio regio Carolus Magnus, acceſſit ad eum Aſſuerus ſeu Aſoarius abbas Prumienſis, ac ſerenitati ejus multotiens deprecatus eſt *pro aliquibus rebus ſitas in Andegavo, villas nuncupatas Lauriaco & Caciaco*; aſſerens quod de parte genitricis ſuæ Wilharanæ, & aviæ *Theodildæ ei legibus pertinere debuiſſent*; poſtea vero *propter infidelitatem aliquorum hominum parentumque ſuorum in fiſco redacta fuerant malo ordine & injuſte uſurpatæ deveniſſent.* quod quidem propter Aſſueri ſacerdotium & fidelia ejus ſervitia verum eſſe credens, *de rebus ipſis pleniter eum reveſtiri* juſſit, & per auctoritatis præceptum confirmare decrevit. Tranſacto vero aliquo tempore, inventum eſt manifeſte per Odilhardum ſanctæ Nanneticæ urbis eccleſiæ epiſcopum & alios veraces homines infra patriam habitantes, de prædicta villa Lauriaco, quod regis hereditati legibus ac juſte deberetur, & nullam inibi Aſſuerus abbas deberet habere juſtitiam. qui in conſpectu ejus ac plurimorum procerum ſuorum ſtans in judicio, ſecundum quod lex Romana *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 51.*

Digitized by Google

edocet, & ſui Scabini judicaverant, prædictas villas ſimulque præceptum confirmationis reddidit. Ex quibus Lauriacum pro ſalute genitoris ſui & genitricis ſuæ Prumienſi monaſterio per præceptum auctoritatis ſuæ delegavit. Aliam vero quæ vocatur Caciacum, cum audiſſent agentes, & teſtati fuiſſent, vidiſſe aviam Aſſueri Theodildam poſſediſſe, eamdem illi confirmavit. Elapſis vero quibuſdam annis, orta contentione inter Aſſuerum abbatem & comitem Nunonem pro aliquibus appenditiis, probatum eſt per teſtes & per inſtrumenta Theodildam Aſſueri aviam Pippino regi villam Caciacum cum appenditiis tradidiſſe, nec eam ex parte matris Wilharanæ eſſe illius: at cum Aſſuerus tota in cauſa ſimpliciter egiſſet, Carolus utramque villam cum appenditiis Lauriacum & Caciacum Prumienſi monaſterio contulit, quatenus melius delectet ipſos ſervos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro ipſo, pro liberis, pro ſtabilitate regni, pro animabus genitoris ſui jugiter Dei miſericordiam exorare, &c. *Signum Caroli glorioſſimi regis. Erkambaldus ad vicem Radonis recognovit. Data* XIII. *kal. Maias anno* XXIX. *&* XXIV. *regni noſtri. Actum Aquiſgrani palatio noſtro publice in Dei nomine feliciter.*

Pag. 380. *n.* LIII. Prædictus Traſarius abbas Fontanellenſis monaſterii anno II. imperii Ludovici Pii, obtulit eidem imperatori immunitatem *Caroli bonæ memoriæ piiſſimi auguſti*, in qua inſertum erat qualiter ipſe & anteceſſores ejus, reges videlicet Francorum, prædictum monaſterium *propter divinum amorem, tanquillitatemque fratrum ibidem conſiſtentium, ſemper ſub pleniſſima defenſione, & immunitatis tuitione habuiſſent.* Atque ob firmitatem rei poſtulavit, ut eamdem auctoritatem ab amorem Dei & reverentiam ipſius loci ſancti ſua confirmaret auctoritate. cujus petitioni libenter acquievit, &c. manu propria ſubterfirmavit & anuli ſui impreſſione ſignari juſſit. *Signum Hludovici ſereniſſimi imperatoris. Durandus diaconus ad vicem Heliſachar recognovit. Data ſeptimo kal. Novembris anno Chriſto propitio ſecundo imperii domni Hludovici piiſſimi auguſti indictione* IX. *Actum Niumago palatio regio in Dei nomine feliciter, amen.*

Pag. 408. Obſervat Mabillonius Ludovicum Pium plura primo imperii ſui anno dediſſe pro monaſteriis diplomata. Id confirmant duo pro Stabulenſi & Malmundarienſi eodem die & anno Wirundo abbati conceſſa, & a nobis edita tomo 2. Ampliſſimæ Collectionis. Viſis enim omnibus ſuorum prædeceſſorum præceptis a Wirundo abbate ei exhibitis, Pius imperator ea confirmavit. Singulari ſtudio conſideranda ſunt ea quæ in illorum uno leguntur, quod ſcilicet cum rex Sigebertus utriuſque monaſterii fundator, S. Remaclo eorum patri XII. *leugas undique menſuratas de ſua foreſte* tradidiſſet, poſt fundatoris mortem, prædictus Sanctus *magis diligens quiete Domino ſervire, quam tumultuoſam ſæculi fluctuationem perpeti, deprecatus eſt* Childericum regem, *ut ſex leugas ei ſubtraheret, propter quietudinem monachorum ibidem conſiſtentium, & ſex ei per ſuum præceptum confirmaret, atque undique deſignare juberet.* quod ille præſtitit. Mirandus non ſolum quietudinis ſed etiam paupertatis amor, contemtuſque terrenorum ad cæleſtia aſpiranti! Altero diplomate Wirundo etiam abbati Stabulenſi & Malmundarienſi thelonium de navibus ſuis per Rhenum & Moſam decurrentibus concedit. *Data kalendis Octobris, anno primo, Chriſto propitio, imperii domni Hludovici Auguſti, indictione* VIII. *Actum Ciſpiaco palatio in Dei nomine feliciter, amen.*

Pag. 11.

De reſtauratione monaſterii Andaginenſis. *Hiſt. And. mon. num. 8. Ampl. collect. to. 4. p. 921.*

Pag. 441. De reſtauratione Andaginenſis monaſterii per Valcandum epiſcopum Leodienſem poſt concilium Aquiſgranenſe erudite, ut ſolet, Mabillonius tractat, & de reſtitutione obſervantiæ, adſcitis in eo ordinis monachis, quibus præfectus eſt Alveus abbas, qui in hiſtoria Andaginenſis monaſterii dicitur Altvenus: *Gualcandus vero epiſcopus*, inquit, *Altvenum abbatem, qui loco præeſſet ordinavit. poſſeſſioneſque, & reddituſ quibus fratres ſubſiſterent legali privilegio eccleſiæ facto in perpetuum confirmavit: credens ſpecialius profuturum ſibi quicquid ibidem gereretur uſque ad finem ſæculi.* Addit prædictus auctor, *Qui autem præfato abbati ſucceſſerunt vel quamdiu præfuerint, vel quomodo ſub unoquoque eorum locus ipſe profecerit aut defecerit, neque legimus, neque a quoquam certius audivimus. Ideoque his prætermiſſis, quæ noſtris temporibus audivimus vel vidimus geſta referimus.* Hujus defectu adeſt nobis Regino Prumienſis inſignis ſcriptor, qui Alveo ſeu Altveno ſucceſſores conſtituit Tancredum, Marcwardum, Sevoldum, qui Andaginenſem ſimul & Prumienſem abbatiam adminiſtraverunt.

Pag. 462.

Digitized by Google

Pag. 462. Tribus diebus antequam a sæculo migraret Benedictus, insigne Hludovicus Pius Indensi monasterio contulit privilegium, quo ab omni thelonio per totum imperium illud eximit, *tam de navibus quæ per diversa flumina imperii pro qualibet re discurrunt, quam de carris & sagmariis necessaria ipsius monasterii vel congregationis ibidem Deo famulantis deferentibus, vel de quolibet alio negotio undecumque fiscus thelonium exigere poterat, in integrum*, inquit, *concessimus, ut nullus quilibet thelonium, aut aliquam exactionem accipere aut exigere præsumat*, &c. *Durandus diaconus ad vicem Fridugisi recognovit. Data* VI. *idus Februarii anno Christo propitio* VIII. *imperii domni Hludovici serenissimi Augusti indictione* XIV. *Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter, amen.* Ludovicus Pius eximit Indensе monast. ab omni thelonio. *Ampliss. collect. to.* 1. *p.* 76.

Pag. 464. Exstat in Prumiensis monasterii chartario diploma Hludovici Pii de quodam Fulquino de pago *Engrisgoe* & de villa *Meinsburc*, qui ad sacram expeditionem contra Sclavos pro imperatore profecturus, *res proprietatis sua* Teudardo quondam Ludovici chartulario commiserat, ea conditione, ut si sanus de bello rediret, prædictus Teudardus res illi commissas Fulquino redderet; si vero iniquam belli sortem experiretur, morereturque, prædictas res *pro anima sua* daret. Reversus vero sanus & integer, Teudardum invenit defunctum, & res illi commissas in juris imperatoris *vestituram haberi acceptam.* Idem vero imperatorem deprecans, ut de veritate facti inquiri juberet, tunc *Hugonem vassallum suum hanc rem investigare* præcepit, qui sibi *renuntians per omnia ita verum esse ut dicebat, Ob hoc placuit nobis*, inquit imperator, *ut idem Fulcuinus præfatas res in nostra eleemosyna iterum sibi obtineret*, nec ullam ab ullo judice calumniam aut fatigationem pateretur. *Faramundus ad vicem Fridugisi abbatis recognovit. Data* XVII. *kalend. Augusti, anno, Christo propitio, imperii nostri* VIII. *indictione* XIV. *Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter, amen.*

Duobus post annis idem Hludovicus duplici præcepto confirmavit commutationem quorumdam mansorum, quam Tancradus abbas Prumiensis fecerat cum quodam Fulberto. *Data idus Octobris, anno, Christo propitio, decimo imperii domni Hludovici piissimi Augusti, indictione prima. Actum Aristallio palatio regio in Dei nomine feliciter.* Altero præcepto confirmat commutationem quorumdam mancipiorum factam a Tancrado abbate cum Oppillone. *Data* IV. *kalend. Septembris anno, Christo propitio, decimo imperii domni Hludovici piissimi Augusti. Actum Confluentes super Mosellam in Dei nomine feliciter, amen.* Hic addere possum aliud Hludovici diploma, quo confirmat insigniorem commutationem factam inter Marcuardum abbatem Prumiensem & Liudaldum & conjugem Irmbirgam. *Data* VII. *idus Januarii anno, Christo propitio,* XVII. *imperii domni Hludovici piissimi Augusti & Hlotharii* IX. *indictione* IX. *Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter.* *Ampliss. collect. to.* 1. *p.* 79. *ibid. p.* 80. *ibid. p.* 85.

Pag. 513. Regebat Stabulense monasterium Ando abbas anno DCCCXXVII. quo cum Alberico actore fisci imperialis, qui Tectis nuncupabatur, contendebat de quadam silva Astanetum appellata, inter duos rivulos Tailernion & Dulnosum sita. Qua de re querelam deposuit Ando apud Ludovicum Pium & Lotharium filium ejus Augustos, qui contentionis hujus & seditionis veritatem cognoscere volentes, duos de suis fidelibus miserunt, Jastonem videlicet comitem palatii, & Wirnitum magistrum parvulorum suorum, ut eum locum de quo contentio agebatur inspicerent, & per circummanentes utriusque partis veritatem inquirerent: qui facta ad imperatores relatione, placuit Augustis in hunc modum determinare, ut *cum præcepta regalia quæ de memorata silva circa præscriptum monasterium a priscis Francorum regibus facta fuerunt, inviolabilia permaneant*, utraque pars & monasterii & Alberici fisci imperialis actoris eadem silva pro suis commoditatibus uteretur. *Data* VIII. *kalendas Junii, Christo propitio, anno decimo quarto imperii domni Hludovici, & domni Lotharii* V. *piissimorum Augustorum indictione* V. *Actum Tectis palatio regio in Dei nomine feliciter, amen.* De hoc palatio regio altum in libro de Re diplomatica silentium: vide quæ de eo scripsimus in præfatione primi tomi Amplissimæ nostræ Collectionis. *Ampliss. collect. to.* 2. *p.* 25.

Pag. 567. Cum Prumiense monasterium administraret Marcuardus abbas, Batericus quidam Ludovici imperatoris vasallus *in memorato monasterio monastice degere* deliberavit, & quamdam villam sui juris, quam nuperime ab imperatore *in proprium acceperat, quæ vocatur Madalbodi-Sperarius, solemni more per testamentum dona-*

Digitized by Google

tionis manu ſua & virorum illuſtrium manibus roboratum eidem monaſterio delegavit.

Ampliſſ. Coll. to. 1. p. 90. Atque ut donatio illa firmitatem in poſterum obtineret, largitionis auctoritatem, *per quam eadem villa memorato Baterico in proprium* ab imperatore *conceſſa fuerat, & teſtamentum donationis atque traditionis per quod hanc eamdam villam, dum monaſticam expeteret vitam, præſcripto monaſterio & monachis ibidem conſiſtentibus delegavit*, eidem imperatori exhibuerunt, ſimulque petierunt, ut proper tergiverſationem malivolorum ſuper eaſdem conſcriptiones, imperialis auctoritatis præceptum firmitatis gratia fieri juberet. Quorum petitioni annuens princeps, juſſit ut nullus fidelium ſuorum de prædicta villa memorato Marcuardo aut ſucceſſoribus ejus inquietudinem facere, aut quamlibet calumniam ingerere præſumeret, ſed ſic Prumienſe monaſterium eam perpetua poſſeſſione poſſideat, &c. *Data* XIII. *kalendas Auguſti, anno, Chriſto propitio*, XXI. *imperii domni Hludovici piiſſimi Auguſti indictione* XII. *Actum Theodonis-villa palatio regio in Dei nomine feliciter, amen.* Sequenti anno prædictus Ludovicus imperator Prumienſi monaſterio & monachis in-

ibid. p. 93. ibi Deo famulantibus, quibus Marcuardus abbas præerat, res proprietatis ſuæ *in pago Wormacenſi in loco qui dicitur Albulfi-villa, manſum ſcilicet indominicatum*, &c. *necnon & eccleſiam in Albulfi-villa conſtructam cum decimis ex ſupradictis villis ad eam jure pertinentibus, ad proprium monaſterio Prumia* concedit ad ſublevandas monachorum neceſſitates. *Data* VIII. *kalendas Junii, anno, Chriſto propitio*, XXII. *imperii domni Hludovici piiſſimi Auguſti, indictione* XIII. *Actum Albulfi-villa palatio regio in Dei nomine feliciter, amen.*

ibid. p. 94. Iſtud palatium regium perſpicacem Mabillonii diligentiam fugit in lib. 4. de Re diplomatica, qui eſt de palatiis regiis. Eodem anno Ludovicus confirmavit factam commutationem inter Marcuardum abbatem & Heberarium & Ebrardum. Dedit quippe Marcuardus de imperatoris permiſſu, ex rebus ſui monaſterii, in pago Andegavenſi & Rothinenſi, in locis qui dicuntur Hulmontillus, Carmarias, Boſcus, & Tillus Eberario & Ebrardo fratri ejus. Et illi Prumiæ dederunt alia prædia in pago Nauvenſi & in Vormacenſi, quæ omnia Ludovicus rata habuit. *Data* IV. *idus Septembris anno, Chriſto propitio*, XXII. *imperii domni Hludovici piiſſimi Auguſti, indictione* XIII. *Actum monaſterio Prumiæ in Dei nomine feliciter, amen.*

Donatio facta S. Maximino Trevirenſi. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 108.*

Pag. 599. Dum Trevirenſe S. Maximini monaſterium adminiſtraret Folcardus ſeu Fulcradus abbas, Hlotharius imperator ad petitionem *Matfridi fidelis miniſterialis* ſui, quaſdam res ſuæ proprietatis in pago Eiflenſi conſiſtentes Folcardo abbati S. Maximini conceſſit *ad proprium*, ſcilicet in villa Bettinga *manſum unum indominicatum, ad quem pertinere noſcuntur alii manſi* VIII. cum eorum pertinentiis, ſcilicet cum eccleſia, domibus, ædificiis. Atque ut hæc largitionis auctoritas firmior haberetur, ſigno & annuli impreſſione corroboravit. *Signum Hlotharii ſereniſſimi Auguſti. Hruodmundus notarius ad vicem Hilduini recognovit. Data* XIII. *kalendas Martii, anno, Chriſto propitio, domni Hlotharii pii imperatoris in Italia* XXV. *in Francia* V. *indictione* VIII. *Actum Aquiſgrani palatio regio in Dei nomine feliciter.*

Donatio facta S. Victori Maſſilienſi. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 99.*

Pag. 632. Inſignem Maſſilienſi S. Victoris monaſterio pro animæ ſuæ ſalute donationem Sigofridus & Erleuba ejus uxor anno DCCCXLI. fecerunt, terras ſcilicet ſui juris, id eſt in ſuburbio Maſſilienſi villam quæ dicitur Carvilianus, &c. Similiter in pago Aquenſi ſeu Exuenſi villam quæ dicitur Poſtemana cum terris cultis & incultis, &c. In pago Forojulienſi in loco qui dicitur Aqua-frigida ſeu & Siniaco, & in loco qui dicitur Borba. Iterum in pago Aquenſi ſeu Exuenſi villam quæ dicitur Bedata ſuper fluvium Durentiæ cum capella in honore S. Marcellini, &c. *Facta donatio hac* VIII. *kalendas Junii anno* I. *domno Hlotario imperatore. Signum* † *Sigofridus qui hanc chartam donationis fieri juſſit, & teſtibus ad roborandum tradidit manu ſua factam. Signum* † *Erleuba uxore ſua quæ conſenſit.* Sequuntur ſubſcriptiones teſtium.

Pag. 612. Exſtat in chartario Prumienſis monaſterii diploma Hludovici imperatoris de reſtitutione rerum illuſtris viri Richardi comitis, quem Theganus in vita Ludovici Pii cap. XLVII. *Richardum Perfidum* vocat. Perfidiam ejus & remiſſam criminis refert Ludovicus in ſuo diplomate, quod idcirco hic integrum referre juvat.

Ampliſſ. collect. to. 1. p. 97. *In nomine Domini Dei & Salvatoris Jeſu Chriſti Hludovicus divina repropitiante clementia imperator Auguſtus. Notum igitur eſſe volumus cunctis fidelibus ſanctæ eccleſiæ & noſtris, præſentibus ſcilicet & futuris, quod olim famulante nobis Richardo tunc temporis Oſtiario noſtro, conceſſeramus ei ad proprium quamdam villam noſtram in Arduenna ſitam, cujus vocabulum eſt Villantia: ſed quia emergentibus malis, obortis con-*

Digitized by Google

era nos factionibus in noſtrum regnum & honorem, quidam malivoli conſpiraverunt, & ejuſdem partis memoratus Richardus fautor extiterat, atque cum filio noſtro Hlothario, relictis nobis abſceſſerat, eadem villa fiſco noſtro ſociata. Nunc autem quia miſerante Domino, idem Hlotharius filius noſter una cum ſuis ad noſtram præſentiam, atque concordiam & unanimitatem humiliter properavit, indultis ob amorem Dei omnibus, qua in nos male patraverat, placuit etiam miſericordiæ noſtræ, ut præſcripto Richardo jam dictam villam, pietatis intuitu, ſicut pridem fuerat, ad proprium reſtituere, & inſuper tria mantipia ex fiſco noſtro Romfels, *Gotſericum videlicet, Luitherium atque Ratuſcum, necnon de altero fiſco noſtro Munuherſtati quemdam ſervum noſtrum, qui Dudo appellatur, cum uxore ſua, & omnibus rebus jure proprietario a ſe poſſeſſis, atque etiam ex altero fiſco noſtro appellatum Vindrinio alium ſervum noſtrum qui Vintgarius dicitur, tribuere, ut eis noſtræ auctoritatis miſericordiæ jure proprietario uti & dominari prævaleat. Firmitatis autem gratia hos imperiales apices noſtros ei fieri juſſimus, per quos decernimus, ut ſæpe dictam villam cum omnibus ad eam jure & legaliter pertinentibus, videlicet eccleſia inibi conſtructa, domibus, aliiſque ædificiis, terris cultis & incultis, ſilvis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumque decurſibus, molendinis, exitibus & regreſſibus, mancipiis deſuper commanentibus, vel ad eam in quocumque loco jure adſpicientibus vel pertinentibus, totum & ad integrum, ſicut in præcepto dudum a nobis illi facto continebatur, cum prænominatis mancipiis deinceps jure proprietario teneat atque poſſideat, & quidquid de eis facere voluerit liberam habeat poteſtatem, neque illi quicquam ſupradictorum turbinum defectio atque conſpiratio deinceps obſiſtat, quin quod noſtræ miſericordiæ munere ſibi conlatum eſt, quiete valeat poſſidere, vel quidquid jure proprietario faciendum decreverit propria dominatione pro ſuo libitu perfrui. Et ut hæc noſtræ reſtitutionis atque largitionis auctoritas ſemper inconvulſa valeat manere, manu propria ſubter eam firmavimus, & annuli noſtri impreſſione adſignari juſſimus. Signum Hludovici ſereniſſimi imperatoris. Hirminmarius notarius ad vicem Hugonis recognovit. Data* VI. *kal. Julii anno, Chriſto propitio* XXVI. *imperii domni Hludovici piiſſimi Auguſti, indictione* II. *Actum Vormatia civitate in Dei nomine feliciter, amen.*

Prædictus vero Ricardus quondam comes illuſter, ut eum vocat Hlotharius, fratrem habuit Bivinum, per quem & Gerardum & Baſinum qui & Tancradus, res proprias atque etiam villam Villantiam Prumienſi monaſterio pro animæ ſuæ remedio tradere fecit: quam quidem traditionem Marcuardus abbas, miſſis ad Hlotharium imperatorem Reinhardo præpoſito & Gerungo monacho aliiſque fratribus petiit ab eo confirmari, quod ille libentiſſime præſtitit & confirmationem manu propria ſubſcripſit. *Signum Hlotharii ſereniſſimi Auguſti. Firmandus notarius ad vicem Ailmari recognovit. Data* II. *idus Novembris, anno, Chriſto propitio, regni domni Hlotharii in Italia* XXII. *& in Francia imperii* III. *indictione* V. *Actum Theodonis-villa palatio regio in Dei nomine, amen.* *ibid. p.* 101.

Pag. 644. Bacdulus ſeu Baidulus in omnibus abbatum Majoris-monaſterii catalogis hactenus deſideratus, primum innotuit Mabillonio in fragmento veteris hiſtoriæ tranſlationis S. Savini martyris apud Pictones: at ſi acta integra tranſlationis hujus quæ Aimonium monachum S. Germani habent auctorem, legiſſet, non ei locum tribuiſſet ad tempora Caroli Calvi circa annum DCCCLV. ſed longe antea. Acta autem illa ſincera reperi in vetuſto codice domini *Chauvelin* ante annos DCCC. exarato, quorum hæc ſumma: Poſt deſtructionem eccleſiæ S. Savini martyris a Vandalis, non a Normannis, ut habet fragmentum a Mabillonio viſum, corpus ejus quod inter rudera, inter vepres & ſpinas, hactenus ſine honore & cultu jacuerat, idonee tandem divinitus detectum eſt. *Erat tunc vir proſapia clarus, rebus inclytus, Baidulus clericus palatinus, abba Majoris-monaſterii Turonenſis, hereditaria ibidem juxta in villa nuncupante Ceriſio, jure propinquitatis poſſidens prædia,* qui tactus miraculis ea in detectione patratis, corpus S. Martyris in urna quam ei paraverat honeſte recondens, in terram ſuam Ceraſiacam tranſtulit, ubi ad ejus cuſtodiam collegium canonicorum conſtituit, quorum loco Carolus Magnus congregationem monachorum ſub B. Benedicto Anianenſi abbate collocavit, quibus ſuperbam, quæ hactenus ſupereſt, ædificavit eccleſiam. Baidulus abbas Majoris-monaſterii.

Pag. 650. Currente Caroli regis anno quinto, ad preces Marcuardi abbatis Prumienſis prædictus Carolus ſub ſua tuitione ſuſcepit res omnes Prumienſis abbatiæ in ſuo regno conſiſtentes. *Signum Caroli glorioſi regis. Bartholomæus notarius ad* *Ampliſſ. collect. to.* I. *p.* 110.

Digitized by Google

vicem Hludovici recognovit. Data II. *idus Auguſti anno* VI. *regnante Carolo rege indictione* VIII. *Actum Mediana villa in Dei nomine feliciter, amen.*

Donatio facta Corbeiæ-novæ *Ampliſſ. collect. to.* I. *p.* 103.

Pag. 656. Cum quartum ab obitu patris ſui Ludovici annum ageret Hlotharius imperator, illuſtri viro Eſichoni comiti *ob ſua fidelitatis devotionem*, ſollemni donatione, & ſingulari præcepto tradidit *in pago Ribuarienſi in comitatu Bunnenſi, in villa Caſtenacha manſos octo in beneficio ſuo cum omnibus pertinentiis eorum*, &c. quam quidem donationem manu propria ſubterſignavit & annuli impreſſione adſignari juſſit. *Signum Hlotharii ſereniſſimi Auguſti. Remigius notarius ad vicem Egilmari recognovit. Data* XIII. *kalendas Aprilis anno, Chriſto propitio, imperii domni Hlotharii pii imperatoris in Italia* XXIV. *in Francia* IV. *indictione* VII. *Actum Aquiſgrani palatio regio in Dei nomine feliciter, amen.* Eamdem donationem prædictus comes Eſicho *pro remedio animæ ad monaſterium in Saxonia ſitum Corbeia vocabulo, quod eſt conſtructum in honore B. Stephani protomartyris Chriſti delegavit*, & a ſupradicto imperatore confirmari fecit.

Lotharii donatio facta Prumienſi monaſt. *Ampliſſ. collect.* to. I. *p.* 114.

Pag. 671. Suam erga Prumienſe monaſterium pietatem Hlotharius oſtendit non ſemel, ſed præſertim anno DCCCXLVI. quo nutu divino inſpiratus pro remedio animæ ſuæ manſos tres & dimidium ſitos in pago Eiflia in villa *Geſlicherſtorph* ſuper fluvium Notinna Prumienſi monaſterio & Marcuardo abbati ad *luminaria concinnanda* tradidit, quam donationem ſigno & annuli impreſſione ſignavit. *Signum Hlotharii ſereniſſimi Auguſti. Remigius notarius ad vicem Hilduini recognovit. Data* VIII. *idus Decembris, anno, Chriſto propitio, imperii domni Hlotharii pii imperatoris in Italia* XXVII. *& in Francia* VII. *indictione* IX. *Actum Flattana palatio regio in Dei nomine feliciter, amen.* Quod quidem palatium nullum locum habet in libro 4. de Re diplomatica. Ejuſdem anni initio confirmavit commutationem pro communi utilitate factam inter Marcuardum abbatem Prumienſem & Hetti archiepiſcopum Trevirenſem. *Data kal. Januarii, anno, Chriſto propitio, imperii domni Hlotharii piiſſimi Auguſti in Italia* XXVI. *in Francia* VI. *indictione* IX. *Actum Aquiſgrani palatio regio in Dei nomine feliciter, amen.* Hunc Hetti ex abbate Epternacenſi factum fuiſſe archiepiſcopum Trevirenſem, ſcribunt Sammarthani, immo vero breve chronicon Epternacenſe Sigoaldum abbatem quintum ceſſiſſe ait Hetti jam archiepiſcopo.

AD TOMUM III.

Aureliani liber de muſica. *Ampliſſ. collect.* to. I. *p.* 121.

Pag. 18. Legi in pervetuſto codice Elnonenſis S. Amandi monaſterii Aureliani monachi Reomenſis librum de muſica viginti conſtantem capitulis, quem Bernardo abbati ſuo & futuro archiepiſcopo dicat, mittitque ei examinandum. In veteri catalogo abbatum Reomenſis monaſterii, quem refert Petrus Roverus, reperitur Bernardus epiſcopus Auguſtodunenſis, qui Reomenſibus præfuiſſe dicitur. At ille locum non habet inter epiſcopos illius eccleſiæ; ſed & Bernardus abbas Reomenſis, non epiſcopus, ſed futurus archiepiſcopus dicitur: cujus autem ſedis, hactenus ignoratur. Hunc Aurelianus prædicat *venerabilem, nobilem, ſanctum, pium, atque benignum.*

Donatio facta S. Maximino. *Ampliſſ. collect.* to. I. *p.* 130.

Pag. 37. In civitate Trevirenſi, Erchanfrida Deo ſacrata volens peccata ſua eleemoſynis redimere, & animam ſenioris ſui Nithbaldi comitis & ſuam ſalvare, tradidit monaſterio ſancti Maximini juxta urbem Trevericam ſitum, ubi ipſe ſanctus corpore requieſcit, medius inter S. Agritium & S. Nicetium, tradidit inquam ea quæ ex donatione ſupradicti ſenioris comitis Nithbaldi eam contingebant, ſcilicet in pago Vabrinſe, in loco qui dicitur *Mariſch*, eccleſiam in honore S. Michaëlis dicatam, cum omnibus appenditiis, id eſt caſam & curtile cum terris dominicalibus, pratis, paſcuis, ſilvam vero tribus in locis, &c. *Ea videlicet ratione ut annis ſingulis ad feſtivitatem S. Martini ex ipſis rebus quas trado*, inquit, *opulenta refectio conſtituatur cultoribus prædicti loci, quatenus illi quoque ipſo tempore anni in vigiliis & miſſa, cum celebrationibus libentius recordentur noſtri*, &c. *Actum Treviris civitate in monaſterio S. Maximini anno ab incarnatione Domini* DCCCLIII. *regnante Hlothario imperatore Auguſto, ſub die kalendas Aprilis præſente Alardo comite & fratribus omnibus coram altari. Ego Erkanfrida Deo ſacrata, quæ hanc donationem ſcribere rogavi propria manu ſubſcripſi.* †

Donatio villæ *Hauvans* facta

Pag. 37. Cum *orationis gratia ad monaſterium Prumiæ* acceſſiſſet Hlotharius im-

Digitized by Google

perator, proprio motu dono & largitione ſuarum rerum *ex villa quæ Hauvannis vocatur, & eſt ſita in pago Haſbanio, eumdem ſanctum locum ob emolumentum animæ* ſuæ *honorare atque ſublimare* volens, memoratam villam *Hauvans* cum omnibus ad eam legitimo ordine pertinentibus *ad præfatum ſanctum ac venerabile ſancti Salvatoris Prumiacenſis monaſterium ſolemni more* tranſtulit, *ac de jure* ſuo *in jus ac dominationem ipſius* transfudit: *ita ut præſens familiaris noſter*, inquit, *Eigil abba ſucceſſoreſque ejus eamdem villam ſub integritate ad uſus vel ſtipendia fratrum ibidem Deo militantium per futura tempora, abſque alicujus poteſtatis contradictione vel repetitione ſeu qualibet refragatione ordinent atque utiliter diſponant, quatenus pro noſtra liberorumque ac fidelium incolumitate & totius regni noſtri ſtabilitate univerſa turma monachorum quæ inibi aſſidue Domino famulari videtur, attentius omnipotentis Dei miſericordiam exorare procuret*, &c. *Signum Hlotharii ſereniſſimi Auguſti. Ercamboldus notarius ad vicem Hilduini recognovit. Data* VI. *idus Julii, anno, Chriſto propitio, imperii domni Hlotharii imperatoris in Italia* XXXV. *in Francia* XV. *indictione* II. *Actum Manderfelt palatio regio in Dei nomine feliciter, amen.* De iſto palatio altum in libro 4. de Re diplomatica ſilentium.

Prumiæmonaſterio. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 133.*

Conſequenter ad petionem Eigil abbatis Lotharius imperator dimittit Prumiæ leudem ſeu mulctam homicidii, quam homines, inquit, quondam noſtri fiſci de *Auvans* perſolvere debebant pro quodam clerico interfecto, nomine Gozelmo.

Pag. 42. Cum Hlotharius imperator in eccleſia Prumienſi ſuam elegiſſet ſepulturam, *pro amore Dei omnipotentis & animæ*, inquit, *noſtræ ſempiterna remuneratione, villam juris noſtri quæ conſiſtit in pago Ribuarienſi Albiniacum vocabulo, cum omnibus juſte ad ſe & legaliter pertinentibus, monaſterio Prumiacenſi quod eſt dedicatum in honore Domini & Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti, ubi, Domino jubente, corpore jacere volumus, ad luminaria concinnanda vel componenda contulimus & delegamus*, &c. *Hæc vero noſtræ largitionis præceptio ut per futura tempora ſtabilis ac firma & rata perſeveret manu propria ſubter eam firmavimus & anuli noſtri impreſſione adſignari juſſimus. Signum Hlotharii ſereniſſimi Auguſti. Hercamboldus notarius ad vicem Hilduini recognovit. Data* XIII. *kalendas Octobris, anno, Chriſto propitio, imperii domni Hlotharii piiſſimi atque ſereniſſimi Auguſti in Italia* XXXVI. *& in Francia* XVI. *indictione* IV. *Actum Sconilare palatio regio in Dei nomine feliciter, amen.* Locum non habet hoc palatium in libro 4. de Re diplomatica. Quam optaverat pius princeps, conſequutus eſt ſepulturam in Prumienſi eccleſia ubi viſitur hactenus ejus tumulus ex marmore nigro in medio chori, poſtquam habitum monaſticum cum devotione ſuſcepiſſet. Tanti principis effigiem nobis repræſentat codex antiquiſſimus, pſalterium continens aureis characteribus, circa ejus tempora exaratus, cum his verſibus quos hic cum effigie exhibere juvat.

Lotharius eligit ſepulturam in Prumienſi eccleſia. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 139.*

Inclyta Cæſareum diffundit fama triumphum
Hlotharii, celebrat quem maximus ambitus orbis.
Hunc oriens recolit, mittens veneranter Achivos
Qui veniam curvi poſcant & fœdera pacis.
Sydetis occidui populi ſua jura tremiſcunt,
Et tanto gaudent proni ſe ſubdere regi.
Quem non verba valent titulis exponere certis.
Ingenii locuples neque ſufficit illius umquam
Virtutes animi propriis percurrere verbis;
Nec ſi centeno loqueretur lingua meatu.

Digitized by Google



J. Paquet Fecit.

Insignis donatio facta Verdinensi monasterio. *Ampliss. collect. to. 1. p. 140.*

Pag. 50. Cum illustris vir Folckerus omnem hujus mundi delectationem pro Dei omnipotentis amore contemnens in Verdinensi cœnobio, ad beati confessoris Christi Liudgeri memoriam monasticam elegisset ducere vitam, de temporalibus rebus sibi æternæ beatitudinis adquirere præmia studuit, & quasdam res suæ proprietatis quæ sibi jure hereditario pertinebant in pago *Hamulande*, in comitatu Wigmanni, necnon & in *Batuve* in comitatu Ansfridi, cum ædificiis omnibus de jure & potestate sua in jus & proprietatem prædicti monasterii, *in quo*, inquit, *& laïcalem habitum & sæcularem conversationem Domino miserante dimisi, pro remedio animæ & parentum meorum perpetuo possidendas tradidi, ea videlicet ratione, ut omnes supradictæ res ab hac die fratribus ibidem Deo servientibus serviant, & de his illud præfatum cœnobium construatur & inluminetur, & memoria progenitorum meorum sive mea in eorum sacris orationibus perpetualiter habeatur.* Si vero casu aliquo aut negligentia monasterium destrui contingat, tunc propinqui & heredes sui easdem res & mancipia sine ullius contradictione recipiant, *& illas ad monasterium Fuldense S. Bonifacii perpetualiter tradant.* Quam magna & insignis fuerit illa traditio constat ex recensione prædiorum & bonorum quæ in fine chartæ Folckeri enumerantur, adeo ut præter S. Liudgerum præcipuus possit Verdinensis monasterii haberi fundator. *Data* IV. *idus Novembris anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi*

Digitized by Google

DCCCLV. *indictione* III. *regnante domno noſtro Hludovico imperatore Juniore Auguſto* XV. Eodem anno & die ſanctæ memoriæ Willibertus archiepiſcopus Coloniæ baſilicam S. Liudgeri in Verdina cum Hildigrimo epiſcopo dedicavit.

Pag. 84. Tanta erat Prumienſis monaſterii fama, ut ad remotiſſimas etiam regiones pervolaret. Teſtis eſt charta Salomonis ducis & principis Britonum, quem Anſbaldus ſeu Anſboldus abbas Prumiacenſis adiens rogavit, ut res memorati cœnobii, *quæ*, inquit, *in noſtra poteſtate & regno videntur eſſe, in ejus poteſtatem & dominationem redderemus, ad utilitatem videlicet monachorum qui in jam dicto monaſterio Deo Salvatori noſtro deſerviunt.* Qui libenter annuens, omnia quæ ille petiit, conceſſit, atque ante reliquias S. Salvatoris de Rothono de rebus quæ ad memoratum monaſterium pertinent, quæ ſub ſua erant poteſtate per vadium ſuum reveſtivit, ut tam ipſe quam ſucceſſores ejus liberam in omnibus habeant poteſtatem faciendi, qui in memorato loco conſiſtunt. Petiit etiam idem Anſbaldus ut memoratas res ſub ſua tuitione & defenſione haberet: quod & fecit *cum magna devotione*: præcepit itaque ex auctoritate Domini & Salvatoris mundi Jeſu Chriſti, ui eſt creator omnium viſibilium & inviſibilium, ut nullus judex publicus, vel alia quælibet poteſtas aut miniſtri, inquit, tam temporibus noſtris quam ſucceſſorum noſtrorum, aliquam inquietudinem aut impedimentum aut damnum in rebus memorati Salvatoris mundi audeat inferre, &c. *Et ut hæc auctoritatis noſtræ procerumque noſtrorum præceptio firma & inviolabilis per futura maneat tempora, manu propria procerumque noſtrorum manibus firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſubter firmare fecimus. Si quis vero hanc auctoritatem violaverit, ſexaginta libras auri puriſſimi ſolvat, & quod repetit evindicare non valeat. Signum † Salomonis principis. Signum † Winbrit conjugis. Signum † Riwali filii ejus. Signum † Bodoan. Signum † Alan. Signum † Morwithan. Signum † Frutgaudi. † Signum Berwalt. Signum † Anagogert. Signum † Damarcoe. Signum † Paſquithan. Signum † Bran. Signum † Sprewi. Signum † Iriſpoi filii Galvei. Signum † Waranton. Signum † Ruulin. Signum † Alfinit. Signum † Hoernian. Signum † Wiomaro. Signum † Artur. Signum † Matwedoi. Signum † Canathedri. Signum † Fines. Signum † Catinonoch. Signum † Commeſnen. Signum † Felix. Signum † Jagu. Signum † Winoch. Signum † Matfredi. Signum † Jagu. Signum † Jaquern. Signum † Bernehart. Signum † Burtuvant. Signum † Conam. Signum † Riodoch. Signum † Bertuvalt. Signum † Ratuvilli. Signum † Helvither. Signum † Edrebodoch. Signum † Finon. Actum villa publica ſedis noſtræ Bedulcampo ſub die nonas Octobris, anno dominicæ incarnationis* DCCCLX. *indictione* VIII. *regni vero noſtri* III. *in Dei nomine feliciter, amen.*

Charta Salomonis Britonum ducis. *Ampliſſ. collect. tom.* I. *p.* 147.

Pag. 92. Cum Anſbaldus Prumiacenſis abbas commodo & utilitatibus monaſterii ſui continuo invigilaret, convenit Hlotharium regem, ipſique expoſuit, quod propter mercati & monetæ longinquitatem Prumia non modicum patiebatur diſcrimen, petiitque ut in loco qui vocatur Romari-villa non procul ab eodem monaſterio ſito, mercatum & monetam ad utilitatem ejuſdem loci fieri non dedignaretur. Cujus petitioni adquieſcens, *Has noſtræ pietatis litteras*, inquit, *fieri decrevimus, per quas ſtatuentes decernimus atque jubemus, ut ab hinc in antea in prædicto loco mercatum habeant more humano, & moneta ad bonos & meros denarios perficiendum fiat, & nulla pars publica inde thelonium vel aliquam exactionem exigat, ſed in utilitatem ejuſdem ſancti loci, vel fratrum ibidem Deo militantium in futuro perſeveret*, &c. *Signum Hlotharii glorioſiſſimi regis. Rotmundus notarius recognovit & ſcripſit. Data* V. *kalendas Auguſti, anno, Chriſto propitio, regni domni Hlotharii regis* VI. *indictione* IX. *Actum Aquiſgrani palatio regio in Dei nomine feliciter, amen.*

Mercati & monetæ conceſſio Prumiæ. *Ampliſſ. collect. to.* I. *p.* 158.

Pag. 151. Cum vir illuſtris Hererícus ad limina apoſtolorum devotionis gratia Romam tendere cogitaret, conſilio & aſſenſu Hunfridi epiſcopi Morinenſis fratris ſui, qui ſimile iter meditabatur, in ipſius præſentia tradidit *ad reliquias & monaſterium S. Salvatoris*, cui tunc præerat Anſbaldus abbas, villam proprietatis ſuæ, quæ ei ex paterna & materna ſucceſſione hereditario jure devenit, quæque ſita eſt infra *Naagao* in confinio ſeu pago Vimmacenſi ſuper fluviolum Elera, cum omni integritate, &c. *Hæc omnia denominata*, inquit, *ad reliquias Domini Dei & S. Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti, locumque ſanctum nomini ejus dicatum hodierna die de jure meo ad jus ejuſdem transfundo perpetualiter ad poſſidendum in eleemoſynam meam*,

Inſignis donatio facta Prumienſi cœnobio. *Ampliſſ. Coll. to.* I. *p.* 188.

Digitized by Google

fratriſque præſcripti Hunfridi venerabilis epiſcopi, patris noſtri Albrici, matris Hunæ, itemque fratrum Heinrici & Albrici, ea conditione, ut fratres ibidem Chriſto Domino famulantes ad ſpecialem conſolationem in uſus proprios alimoniamque perpetuo ac inviolabiliter res ipſas teneant, &c. Ex quibus diſcimus parentes Hunfridi epiſcopi qui ex monacho Prumienſi fuit abbas Sithienſis, tum epiſcopus Morinenſis, ubi pro Sancto habetur. *Actum in Wimundasheim publice* XII. *kalendas Septembris, firmatumque legaliter Anſbaldo abbate præſente, Megingaudo comite Pagenſi, proceribuſque ac Scabinis Pagenſibus anno incarnationis Domini Salvatoris* DCCCLXVIII. *indictione* I. *regnante domno & glorioſo Hludovico cum fratre Carolo* XVIII. *Lothario vero nepote ipſorum. Signum Hererici illuſtris viri, qui hanc donationem eleemoſynariam Domino Salvatori famulantibus una cum precaria fecit ac firmavit.* † *Ego Hunfridus indignus epiſcopus Morinenſis frater ejus hanc traditionem devotionis noſtræ ſigno ſanctæ crucis confirmavi. Signum* † *Megingaudi comitis. Signum* † *Megingaudi vicecomitis.* Sequuntur LIII. ſubſcriptiones. *In Dei nomine ego Gundelbertus peccator preſbyter, juſſu domni Hunfridi epiſcopi noſtri fratriſque ejus Hererici illuſtris viri rogatu hanc chartam traditionis ſanctæ devotionis eorum Domino Salvatori factæ ſubſcripſi.* Duobus poſt annis Hludovicus rex Hererici donationem confirmavit. quippe Vernherius nepos ejus res ab ipſo traditas & mancipia a Prumienſi monaſterio abſtraxerat : quem Ludovicus rex ad ſe vocatum interrogavit, quo jure res prædictas ſibi uſurparet. At nihil in eis juris habere confeſſus eſt. Hinc ad deprecationem Prumienſium ratam donationem habuit. *Signum Hludowici glorioſiſſimi ac piiſſimi regis* ††† *Hebarardus cancellarius ad vicem Grimaldi archicapellani recognovi. Data* II. *idus Aprilis anno* XXXVII. *regni domni Hludowici ſereniſſimi regis in orientali Francia regnante, indictione* III. *Actum Tiburias villa regia in Dei nomine feliciter, amen.*

ibid. p. 191.

Pag. 171. Obſervat ad annum 871. Mabillonius Carolum Calvum plurimas Vedaſtinis ad uſus eorum aſſignaſſe poſſeſſiones ; eaſque ad quos uſus inſervirent ſingulas commemoraſſe, hoc vero ſuum decretum ab Hincmaro aliiſque Gallicanis epiſcopis confirmari curaviſſe. At Vedaſtini non ſola Gallicanorum epiſcoporum auctoritate contenti, ipſam etiam ſummi pontificis ſanctionem ad inſtantiam optimi principis ſimul exquiſierunt. Itaque vocatione Johannis apoſtolici Romam properans, voto quod ex longo tempore concupierat ſatisfaciens, poſt collatam ſibi a ſummo pontifice & univerſali papa imperii dignitatem, humiliter ei ſupplicavit, ut ſecundum Vedaſtinorum petitionem edictum tam ſuum, quam epiſcoporum Gallicanorum decreta ſua auctoritate aſtipulari dignaretur : quod reverendus pontifex, inquit, benigne noſtram ſuggeſtionem ſuſcipiens non minus humiliter quam devote curavit perficere. His ita peractis, reverſum in Franciam *prædicti fratres petierunt, ut ea quæ apoſtolica ſedes ſanciverat noſtro quoque inviolabili roboraretur edicto, & illa quæ tam nos, quam ea quæ venerabilis auctoritas epiſcoporum decreverat, noſtra imperiali munificentia ſtatueretur ad perpetuitatem.* Quod ille benigne annuens præſtitit, &c. *Signum Caroli ſereniſſimi imperatoris Auguſti. Gauzlenus abba recognovi & ſubſcripſi. Data* III. *kalendas Junii, indictione* VIII. *anno* I. *domni Caroli ſereniſſimi imperatoris Auguſti, regni vero* XXXVI. *Actum Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter, amen.* Privilegium vero Johannis papæ VIII. habes integrum in tomo I. Ampliſſimæ noſtræ Collectionis pag. 200.

Datæ tres eccleſiæ Prumienſi monaſterio. *Ampliſſ. Coll. to. I. p. 194.*

Pag. 174. Cum Ludovicus rex Aquiſgranum veniſſet, invenit ibi eccleſiam deſtructam, quam genitor & mater ſua in eleemoſyna conſtrui fecerant, ut ibi eſſet cœmeterium mortuorum : condoluit quod nec dotata fuiſſet, *nec præviſa ad Dei ſervitium ſicut eſſe debuerat.* Cui malo providere cupiens, Anſbalbo abbati Prumienſi & ſucceſſoribus ejus eam commendavit, ut ipſius curam haberent. Dotavitque eam, deditque manſa duo, & tertium manſum unum indominicatum cum vineis, &c. quæ Prumienſi monaſterio conceſſit. Addidit & duas aljas eccleſias, quarum una exſiſtebat in *Worniſalt*, altera in Antiquo-campo, ut ſimul una donatione conſiſtant cum appenditiis earum, ut pro ſe & ſuis *Domini clementiam delectabilius exorare delectet.* Quam donationem propria manu confirmavit, & anuli ſui impreſſione aſſignari juſſit. *Signum domni Hludowici ſereniſſimi regis. Ebarhardus cancellarius ad vicem Luitberti recognovit. Data* XVI. *kalendas Novembris, anno* XXXIX. *regni domini Hludowici ſereniſſimi regis in Orientali Francia regnante, indictione*

Digitized by Google

ctione IV. *Actum Aquisgrani palatio in Dei nomine feliciter, amen.* Quo anno idem Ludovicus Prumiensi monasterio piscationem indulsit. *Actum Francofurto palatio regio in Dei nomine feliciter.*

Diploma pro luminaribus & ornamentis ecclesiæ S. Amandi. *Ampliss. collect. to.* I. *p.* 167.

Pag. 108. Cum accessisset Carolus Calvus rex Francorum ad Elnonense sancti Amandi monasterium, *ad gloriam nominis Dei & reverentiam S. Amandi confessoris, quem interceſſorem habere* cupiebat, ad sacrum altare, ac venerabile sepulcrum prædicti confessoris, ex monasterii facultatibus designavit plura prædia, quæ enumerat & confirmat, ad luminaria aliaque ecclesiæ ornamenta : quod quidem decretum signo & anuli sui impressione roboravit. *Signum Caroli glorioſissimi regis. Hildeboldus notarius ad vicem Hludovici recognovit. Data* XII. *kalendas Octobris indictione* XI. *anno* XXIV. *regnante Carolo glorioſissimo rege. Actum monaſterio S. Amandi in Dei nomine feliciter, amen.*

Donatio facta S. Crispino. *Ampliss. collect. to.* I. *p.* 173.

Pag. 114. Fulbertus diaconus acceptas quondam a Carolo Calvo rege res quasdam ob suæ animæ remedium fratribus Suessionensis monasterii SS. martyrum Crispini & Crispiniani *per strumenta chartarum* cum delegasset, (*sunt autem sitæ in pago Orcinsi super fluvium Ure, in villa nuncupata Fabrorum curtis, manſa quinque cum mancipiis decem & septem*,) Carolum regem deprecatus est, ut prædictam largitionem suo præcepto confirmaret : quod ille annuens anuli impressione jussit sigillari. *Hildeboldus notarius ad vicem Hludovici recognovi. Data* VII. *kalendas Augusti indictione* XII. *anno* XXV. *regnante Carolo glorioſissimo rege. Actum monaſterio S. Medardi in Dei nomine feliciter.*

Pag. 130. Jam supra diximus de Richardo Ludovici Pii ostiario perfido, de ejus perfidia, de criminis remissione, & beneficiis ei postea ab imperatore præstitis, deque villa Villantia quam ille Prumiensi contulit monasterio. Cum vero Ansbaldus abbas ipsius donationis confirmationem petiisset a Lothario rege filio Lotharii imperatoris, hanc ille libenter indulsit anno DCCCLXV. cujus hic verba prætermittere non possum. *Causam ad quam, Deo inspirante, venturi sumus, pæne omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium universitas novit, qualiter illo tempore quo sereniſsimus avus noster Hludovicus hujus regni gloriam potiebatur, necnon & Italici quondam divæ memoriæ genitor noster imperator, contulit idem avus noster viro illustri Richardo auctoritatis suæ præcepto res quasdam ad proprium conjacentes, videlicet in comitatu Arduennensi, id est villam quam nuncupant Villantiam. Hic siquidem post paululum ob amorem genitoris nostri dividens se ab ejus avi nostri famulatione, cunctaque beneficia & omnes relinquens proprietates in Italiam profectus est, patri nostro inclyto famulaturus. Hanc itaque causam avus noster infidelitati reputans memorato Richardo præfatam villam, quia ab illius obsequiis recesserat, suo quoque fisco sociavit. Verum non longo post tempore, genitor noster ex Italia una cum eodem Richardo Franciam repetens, atque, miserante Deo, ad paternam, indultis omnibus, cum fuisset reversus concordiam, fuit etiam illi memorata villa imperiali auctoritate restituta. Idem postmodum Richardus jam circa finem obitus sui, ob divinum amorem, & animæ suæ remedium, villam ipsam seu alias res proprietatis suæ germano suo Bivino, necnon & Gerardo tunc temporis comiti palatii, atque Basino, qui & Taneraus, ea conditione tradidit, quatenus illi vicem complentes, ipsi ecclesiæ S. Salvatoris, cœnobio scilicet Prumiacensi, ob retributionis æternæ commercium, funditus a die præsenti traderent, sicuti egisse illos traditio testamenti docet, necnon & præceptorum patris super hoc rescriptum apertissime declarat. His itaque firmitates venerabilis abba Ansbaldus & ceteri fratres nostri, nostris fidelibus deferentes obtutibus, postulaverunt eadem auctoritatis nostræ præcepto firmari. quorum devotissimas gratanter preces suscipientes, hos egregiæ dignitatis imperavimus apices fieri, in quibus sæpedictam villam cum appenditiis suis pro remuneratione animæ, seu & genitoris nostri seu genitricis nostræ, pro salute insuper nostra & augmento animæ jam fati Richardi, venerando S. Salvatoris monasterio corroboramus, quatenus per hoc excellentiæ nostræ decretum temporibus nostris & successorum nostrorum, usibus atque necessitatibus in eodem loco Christo militantium, sine ullius contradictione, jugiter famulentur. Et ut hoc nostræ auctoritatis & confirmationis decretum firmum & inviolabile servetur, manu propria illud roborantes anuli nostri impressione jussimus signari. Signum Hlotharii glorioſi regis. Erkamboldus regiæ dignitatis archicancellarius recognovit. Data nonas Martii anno, Christo propitio, regni domni Hlotarii*

Digitized by Google

glorioſi regis X. *indictione* XIII. *Actum Aquiſgrani palatio regio in Dei nomine feliciter.*

Fundatio monaſterii SS. Vincentii & Amantii Ruthenenſis. *Anecd. to.* 1. *p.* 44.

Pag. 162. *n.* IV. Ad hunc annum referenda videtur fundatio monaſterii S. Vincentii & ſancti Amantii in pago Ruthenico a Rodlando diacono, eo ſcilicet in loco qui S. Vincentius dicebatur, quem videns aptum & a viris religioſis venerandum, propoſuit ibidem monaſterium conſtruere pro remedio animæ ſuæ, & parentum ſuorum, & pro remedio avunculi ſui, qui ſuum ſibi Rodlandi nomen impoſuerat, idque ad monachos, qui ex cœnobio Vabrenſi Domino famulantur. *Facta ceſſione iſta in menſe Januario, regnante Carolo rege. S. Rodlando diacono qui hanc ceſſionem fieri & affirmari rogavit, &c.*

Pag. 202. Cum Carolus Calvus imperator ſingulari amore ac veneratione S. Martinum proſequeretur, quem etiam paſſim *patronum* ſuum vocat, fratribus ipſius *cœnobii, divina inſpiratione* tractus *ac de æterna remuneratione ſollicitus*, Miliciacum villam inſignem in pago Cabilonenſi perpetuo poſſidendam tradidit, ut orent pro piiſſimo Auguſto Ludovico genitore ſuo, genitrice ſua Judith imperatrice, pro ſua ſalute, conjugis ac prolis, totiuſque imperii ſtatu, pro Boſone cariſſimo ſuo & Widone, *eo videlicet modo, ut a nemine ſucceſſore noſtro*, inquit, *per futura tempora a S. Martini eccleſia valcat ſeparari, ſed liceat eis fratribus in ſupradicta villa monaſterium ædificare, & abſque inquietudine pro nobis, pro Hermentrude, præſenti conjuge, cunctaque plebe, ac fidelibus noſtris, his videlicet quos ardentiori dileximus amore, diuturnis precibus Dominum exorare*, &c. *Data kalendis Auguſti indictione* I. *anno* XXXVIII. *regni domni Caroli imperatoris in Francia, in ſucceſſione Lotharii* VIII. *imperii* II. *Actum in Monaſteriolo in Dei nomine feliciter, amen.*

b *Tom.* 1. *Anecdotorum p.* 47.

Sequenti anno Ludovicus Balbus prædicti Caroli filius ad baſilicam ſancti Martini in ſuburbio urbis Turonicæ delegavit villam Merlaum, in pago Cauſiacenſi ſitam ſuper fluvium Vigeram, cum omnibus appenditiis & integritatibus ac decimis, ſtatuitque ut quoad vixerit, diem nativitatis ſuæ quæ eſt kalendas Novembris, & diem unctionis, qua per miſericordiam Dei in regio culmine ſublimatus fuerat, obſervent, id eſt VI. idus Decembris, refectione ſibi ex dictis rebus parata, pro genitore & genitrice ſua ac fratribus, ſcilicet Carolo & Carlomanno, pro ſe, conjuge ac prole, *vigiliis ac miſſarum ſolemniis ex more celebratis Domini miſericordiam corde tenus implorent. Nobis vero*, inquit, *Deo propitio, ad meliora migrantibus, diem obitus noſtri annis ſingulis ſimiliter obſervare, ac pro nobis Dei omnipotentis clementiam exorare non negligant*, &c. *Datum* XI. *kal. Julii indictione* XI. *anno primo domni Ludovici glorioſiſſimi regis. Actum Turonis in monaſterio S. Martini in Dei nomine feliciter, amen.*

Villa Cruſciniacum datur Indenſi monaſterio. *Ampliſſ. collect. to.* 1. *p.* 202.

Pag. 210. Hoc ipſo quo ſiſtimus anno Ludovicus II. rex Germaniæ *propter amorem Dei omnipotentis & reverentiam ſanctorum ejus* ad petitionem Rodradi abbatis tradidit Indenſi monaſterio, quod conſtructum eſt in honore S. Salvatoris, villam juris ſui *nuncupatam Cruſciniacum, cum omnibus mancipiis & rebus ibidem aſpicientibus*, juſſitque conſcribi præceptum, per quod firmat & tranſfundit ſuprataxatas res prædictæ cellæ ſeu abbatiæ S. Salvatoris, cum omnibus appenditiis, &c. illudque manu propria ſubterfirmavit & anulo ſuo ſubter fecit ſigillari. *Signum Ludovici ſereniſſimi regis. Geberhardus cancellarius ad vicem Luitberti archicapellani recognovit. Data idibus Martii anno* I. *regni Ludovici ſereniſſimi regis in Orientali Francia indictione* X. *Actum Tribura in Dei nomine feliciter, amen.* Idem Ludovicus collegium XII. clericorum a ſuo patre in ſua Francofordienſi capella inſtitutum, quæ quidem capella Williherio abbati commiſſa erat, confirmavit anno DCCCLXXX. &c. *Signum Ludovici ſereniſſimi regis. Arnulfus cancellarius ad vicem Luitberti archicapellani recognovit. Data* XV. *kalendas Decembris anno dominicæ incarnationis* DCCCLXXX. *indictione* XIII. *anno* V. *regni Ludovici ſereniſſimi regis. Actum Franconofert in Dei nomine feliciter, amen.* Idem privilegium confirmavit etiam Carolus Craſſus imperator anno DCCCLXXXI. imperii ſui anno I. Francofurti III. idus Decembris indictione XIV. Waldo cancellarius ad vicem Luitwardi archicancellarii recognovit.

ibid. p. 211.

Donatio facta Prumienſi monaſterio a Normannis devaſtato. *Ampliſſ. collect. to.* 1. *p.* 216.

Pag. 235. Carolus Craſſus imperator audita infeſtatione paganorum, qui dicuntur Nortmanni, in Prumienſe monaſterium erumpentium, tradidit eidem cœnobio curtem ſuam quæ dicitur *Nech-karauva* in comitatu *Loubungowe* cum omnibus ad eam aſpicientibus mancipiis, ædificiis, terris, &c. Tradidit & tertiam par-

Digitized by Google

tem ſilvæ quæ pertinet ad *Luidolvesheim* jure perpetuo, atque de ſua dominatione in jus & dominationem ipſius monaſterii per ſuæ auctoritatis præceptum transfudit, *ea videlicet ratione, ut rectores ipſius loci de ſupradicta curte & tertia parte prænominatæ ſilvæ liberam ac ſecuram habeant poteſtatem ordinandi, regendi, & diſponendi ſecundum ſuum libitum & utilitatem ſæpe fati monaſterii, &c. Signum domni Caroli glorioſiſſimi imperatoris Auguſti.* † *Waldo notarius ad vicem Luitwardi archicancellarii recognovi. Data* XI. *kal. Junii anno incarnationis Domini* DCCCLXXXII. *anno imperatoris Caroli* II. *Actum Wormatia civitate.* Idem imperator Trevirenſe S. Maximini monaſterium ſub ſua protectione ſuſcipit, eique libertatem eligendi abbatis reſtituit anno incarnationis DCCCLXXXV. imperii V. *Actum Wormatia civitate.*

Pag. 258. Primos Stabulenſis monaſterii abbates fuiſſe epiſcopos alias demonſtravimus. Eo titulo necdum omnino ſpoliatos fuiſſe ſæculo nono conſtat: quippe Antonius Mabillonio ignotus, & in vulgatis indicibus deſideratus, abbas & epiſcopus fuit. Florebat autem *Antonius vir venerabilis epiſcopus* ſub Carolo Craſſo imperatore, apud quem anno DCCCLXXXII. deprecatus eſt *pro quibuſdam fratribus ſibi commiſſis ex monaſterio, quod vocatur Stabulaus*, ut fiſculum ſuum Blandonium nomine ipſis concederet, quod ille pro imperiali munificentia, ſingulari diplomate benigne annuit. Eo autem in diplomate obiter non prætereunda ſunt illa de Stabulenſibus monachis verba: *Qui ob Dei omnipotentis amorem, noſtramque fidelitatem, pignora ſanctorum a prædeceſſorum noſtrorum prudentia recognita cum theſauro ejuſdem* eccleſiæ Aquiſgranenſis *fideliter reſervarunt, & ad nos abſque diminutione detulerunt.* Ubi vides quanta fuerit apud omnes, ſed præſertim principes, Stabulenſium fama & exiſtimatio, cum pignora ſancta, gazaque omnis ſacræ ædis Aquiſgranenſis ab incurſionibus, quæ ſub Ludovico Balbo templum illud imperiale cum palatio & oppido igne & ferro conſumſerunt, recondenda & conſervanda ipſis fuerint concredita. *Ampliſſ. collect. to. 2. p. 31.*

Antonio addendus eſt Leutbertus, quem Albericus ad annum DCCCCXXI. epiſcopum & abbatem Stabulenſem fuiſſe aſſerit. Porro quam accurata fuerit apud Stabulenſes ſub his abbatibus epiſcopis regulæ S. Benedicti obſervatio probant Chriſtiani Druthmari in prologo ſuper Matthæum verba.

Pag. 258. Cum Corbeiæ-novæ monaſterium ſub invocatione SS. martyrum Stephani & Viti fundaſſet in Saxonia Ludovicus Pius imperator, ſtatim inter ipſa conſtitutionis exordia conceſſit, *ut neque abbates illius loci, neque homines eorum cujuſcumque conditionis in expeditionem umquam ire deberent, ſed liceret eis cum quiete & ſecuritate præfatæ utilitates eccleſiæ providere; necnon & regiis interdum legationibus exſequendis, ubi opus eſſet, operam dare.* quam conceſſionem confirmavit Carolus Craſſus imperator, *licet*, inquit, *ad præſens eam inſtantis periculi neceſſitas paululum minuere cogat. Nam propter immenſam barbarorum*, id eſt Nortmannorum, *infeſtationem, neceſſe habemus cum univerſo nobis divinitus commiſſo populo eccleſiæ Chriſti defenſioni inſiſtere; & ob hoc non omnes ſub memorati loci dominio conſiſtentes a profectionibus in hoſtem immunes relinquere poſſumus. Sed quoniam ejuſdem loci abbates miſſaticum regium peragere ſoliti erant, concedimus eis, ut triginta homines nobiles ab aliis profectionibus ſecum immunes habeant. Et ſi extra patriam eſt legatio peragenda, plures nobiles ad hoc opus paratos teneant, reliqui vero cum ſuo populo in hoſtem proficiſcantur, & hoc quamdiu tantorum bellorum pericula imminent. Ubi vero divina pietas pacem dederit, conceſſionem quam temporibus glorioſæ memoriæ avi, genitoris & germani mei habuerunt, firmam & ſtabilem manere volumus.* Et quia non parum ab infeſtatione Nortmannorum paſſum erat Corbeienſe monaſterium, ad tanta damna compenſanda inſignem ipſi fecit donationem, quam propria manu firmavit & anuli ſui impreſſione aſſignavit. *Signum Caroli ſereniſſimi Auguſti. Luitfridus notarius ad vicem Liutwardi archicancellarii recognovi. Data nonas Maii anno incarnationis Domini* DCCCLXXXVII. *Actum Weibilinga villa in Dei nomine feliciter, amen.* Exemtio ab omni bellica expeditione data Corbeiæ-novæ. *Ampliſſ. Coll. to. 1. p. 222.*

Pag. 268. *ante num.* XXXIV. Hoc etiam anno Arnulfus imperator ad precem fidelis ſui comitis *Megingoz*, ſuo diplomate Trevirenſi S. Maximini monaſterio inſignem fecit in pago *Meinifeld* donationem, quam propria manu firmavit. *Signum domni Arnolfi ſereniſſimi regis. Aſpertus cancellarius ad vicem Theotmari archicapellani* *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 223.*

Digitized by Google

recognovit. Data X. *kalendas Februarii indictione* VI. *anno ab incarnatione Domini* DCCCLXXXVIII. *anno vero* I. *regni Arnulfi regis. Actum civitate Regina in Dei nomine feliciter.*

Remigius Autissiodorensis monachus. *Ampliss. collect. to.* I. *p.* 230.

Pag. 278. Circa hoc tempus Remigius Autissiodorensis monachus vir pro suo tempore doctissimus, qui Parisiis, ubi litterarum studia moderabatur, auditorem in dialectica habuit S. Odonem, S. Martini Turonensis canonicum, postea abbatem Cluniacensem, Virdunum accersitus est a Dadone hujus civitatis episcopo sanctissimo, qui præcipuus vel solus pro calamitatibus sanctæ Dei ecclesiæ ingemiscebat. Evocavit autem ut clerum suum & doceret & sibi ipsi esset consolationi; & multiplici munerum collatione decoravit. At ille excusavit sese, *quod longo senio putre corpus, & succedentibus sibimet morbis membra debilia hoc mihi*, inquit, *exoptabile bonum invident. Essem certe, essem apud vos, assisterem, inhærerem, erudirer alloquio, firmarer exemplo, benedictionibus sacrarer. Verum quia id non licet, ago quod possum, vos noctibus, vos diebus memoria, desiderio tenendo & spirituali intuitu assidue contemplando*, &c. Et sub finem epistolæ: *Fratres & domini mei, vestri fidelissimi & devotissimi oratores, omnis scilicet B. Germani congregatio æterna vobis præmia exorant.*

Donatio facta S. Maximino Trevirensi. *Ampliss. collect. tom.* I. *p.* 238.

Pag. 291. Anno DCCCXCIII. Hatto venerabilis Trevirensis archiepiscopus pio monitu postulavit Arnulfum regem, *ut collegio fratrum in monasterio S. Maximini Treveris constructo Domino die ac nocte famulantium, ad sua victualia & vestimenta, ad usus quoque hospitum peregrinorum & pauperum*, aliquid concederet: quod ille benigne annuens insignem ei fecit donationem, quam manu propria & anulo suo firmavit. *Signum domni Arnolfi glorioſissimi regis. Engilpero notarius ad vicem Diotmari archicapellani recognovit. Data* III. *idus Februarii anno dominicæ incarnationis* DCCCXCIII. *indictione* XI. *anno vero* VI. *domni Arnolfi serenissimi regis. Actum Ingelinheim curte regali in Dei nomine feliciter, amen.* Hanc donationem filius ejus Zuentipoldus rex ad petitionem Radbodi archiepiscopi confirmavit, pro sua & conjugis suæ Vodæ salute. *Signum Zuentebolchi glorioſissimi regis. Gilbertus cancellarius ad vicem Herimanni archicapellani recognovit. Data idus Junii anno incarnationis Domini* DCCCXCVII. *indictione* XV. *anno* III. *domni Zuentebolchi regis. Actum in villa Herolvesheim dicta feliciter, amen.*

ibid. p. 244.

Diplomata Zuentiboldi pro Prumia. *Ampliss. Coll. to.* I. *p.* 245. & 246.

Pag. 302. In chartario Prumiensi duo leguntur Zuentiboldi diplomata anno DCCCXCVIII. data, unum quo prædia quædam in villa *Totondorp* in pago Efflinsi, in comitatu Albuini Prumiensi monasterio concedit. Quam donationem anuli sui impressione per ceram diligenti cura jussit insigniri. *Signum domni Zuentipolchi glorioſissimi regis. Waltgerus notarius ad vicem Ratpodi archiepiscopi archiquecancellarii recognovit. Data* XVII. *kalendas Novembris, anno incarnationis Domini* DCCCXCVIII. *indictione* II. *anno vero piissimi Zuentipolchi regis* IV. *Actum in villa quæ dicitur Suncar in Dei nomine feliciter, amen.* Alterum quo ad Novum-monasterium in pago Riwerensi situm veniens, statuit, *ut in eodem loco mercatum habeatur, & publica fiat moneta, & de thelonio ipsius mercati duas partes ad beatum Chrysanthum & Dariam, quorum corpora ibidem quiescunt, perpetualiter* concessit. Est autem Novum-monasterium cella in qua deposita fuerant corpora SS. Chrysanthi & Dariæ, a Prumiensi dependens, de qua Wandalbertus monachus Prumiæ in suo martyrologio,

Chrysanthum Dariamque novo quos munere Christi
Roma nunc vectos tumulis nova cella venustat,
Quam Rheni celsis succedunt æquora silvis.

Factum est autem illud Zuentiboldi decretum *idibus Novembris anno* DCCCXCVIII. *anno vero domni Zuendipolchi glorioſi regis* IV. *indictione* II. *Actum Treviris civitate in Dei nomine feliciter, amen.*

Datur Pinus S. Victori. *Ampliss. collect. to.* I. *p.* 261.

Pag. 321. Cum Massilienſe S. Victoris monasterium regeret Magnus abbas, adierunt Ludovicum IV. imperatorem Rostagnus metropolita & Teubertus comes enixe postulantes, *ut pro remedio animæ suæ S. Victori concederet jure perpetuo fiscum quod nominatur Pinus, cum salinis piscationibus & porta navium, & omnibus juste & legaliter ad eumdem fiscum pertinentibus; conjacentem in comitatu Massilienſi, qui vulgo Paradisus nominatur: sicut est via quæ descendit a Guardia usque ad portum Formigarium una cum terra comitali, quæ ante portam castri fore videtur, usque ad Carna-*

Digitized by Google

rium, omnia, inquam, omnino in integrum per præceptum ſuæ auctoritatis concederet. quod ille benigne annuens, manu propria firmavit & anuli ſui impreſſione aſſignari juſſit. *Signum domni Hludovici ſereniſſimi imperatoris Auguſti. Arnulfus recognovit & ſubſcripſit. Data* XI. *kalendas Maii anno Domini* DCCCCIV. *indictione* VII. *anno* IV. *imperante domno noſtro Hludovico. Actum Arelate feliciter, amen.*

Hucbaldus S. Amandi monachus ſcribit vitam S. Libuini. *Ampliſſ. collect. to.* I. *p.* 265. & *ſeq.*

Pag. 334. Circa hoc tempus Hucbaldus S. Amandi monachus, pro tempore vir doctiſſimus, ſcripſit vitam S. Libuini confeſſoris, quam Baldrico Trajectenſi præſuli dicavit, miſitque ad Petrum ſanctæ Cameracenſis eccleſiæ archidiaconum, & ad Odilonem Sueſſionenſis S. Medardi cœnobii monachum examinandam. Uterque laudavit opus, in primis Odilo, cujus hæc verba: *Miſiſtis mihi libellum de vita beati Libuini amici Dei prudenter ornateque compoſitum ... quem quidem legi, & nihil quod in eo corrigeretur, ſed quod diſcendo & imitando quiſquam proveheretur, reperire potui. Magno, ut vere fateor, polletis ingenio, infinitam ſermonis habetis ſupellectilem, nihil latinius eloquentia veſtra, nihil pulcrius, nihil umquam legi dulcius. O felix Gallia, quæ tali illuſtratur doctore.* Hanc vitam habes apud Surium ad duodecimum diem Novembris. Habemus etiam verſus Judionis in confirmatione operum magiſtri Hucbaldi Baldrico præſuli deſtinatos.

Privilegium pro Morbaco.

Pag. 344. Cum Morbacenſe monaſterium regeret Nandbertus venerabilis abbas, Conradum regem adiit cum omni collegio fratrum, deprecatuſque eſt eum, ut res ejuſdem cœnobii ad præbendam & nutrimentum eorum pertinentes auctoritatis ſuæ præcepto confirmaret, eiſque inter ſe eligendi abbatem qui eiſdem rebus & fratrum regimini præeſſet, facultatem concederet. Quod ille pro Dei amore & divinæ mercedis augmento libenter annuit, præceptumque conſcribi juſſit, *per quod eis omnia loca, quæ vel tempore Leutfredi uſibus eorum* conceſſa erant, aut poſtea per incrementa aucta & in eorum veſtitura habebantur, confirmavit, aut injuſte ablata reſtituit. Præterea regali ſceptro ſancivit, ut nullus judex, nulla præpotens perſona manſiones in illis locis haberet, aut paratas exquirere præſumeret, ſed & thelonium juxta anteceſſorum ſuorum conceſſiones, ab eis vel ſuis hominibus per omnes regni ſui fines, neque in urbe neque in via, &c. exigatur. *Data* IV. *idus Maii anno incarnationis Domini* DCCCCXIII. *indictione* I. *anno autem regni domni Chuonradi regis* II. *Actum Argentina civitate in Dei nomine feliciter, amen.* *Anecd. to.* I. *p.* 62.

Permutatio ad faciendam contra Agarenos munitionem. *Ampliſſ. collect. to.* I. *p.* 281.

Pag. 385. Cum novas ſtrages Normanni & Hungari ubique molirentur, eorum furorem prævenire quiſque cogitabat. quapropter *anno Domini* DCCCCXXXVI. *depopulantibus Agarenis pene totum regnum Belgicæ Galliæ, ſtuduit unuſquiſque diligenter tuta loca perquirere, ubi aliquid firmitatis fieri poſſet contra prædictorum inſidias perfidorum. Invento igitur quodam caſtro a Francone videlicet & Norpoldo, Hubertoque ſuper ripam fluminis qui dicitur Cyra, vallato undique præciſis montibus de hereditate S. Maximini Trevirenſis*, cum montem & rupem munitioni aptam judicarent, permutationem ejuſdem loci cum Giſelberto comite, abbate & congregatione ſancti Maximini obnixe flagitarunt, duplum offerentes. Omnibus annuentibus, *actum eſt hoc concambium Treverim in cœnobio S. Maximini, aſtante plebe & advocato Volmaro, cui Vormacia in publico mallo ab Henrico rege miniſterium advocationis traditum eſt*, cum teſtibus ſubſcriptis. *S. Giſelberti comitis, qui hoc concambium fieri juſſit.* Sequuntur viginti quinque teſtium ſubſcriptiones.

Cella Reſurrectionis Pictavenſis. *Anecd. to.* I. *p.* 69.

Pag. 434. Ad hunc annum referenda videtur fundatio monaſterii Reſurrectionis in urbe Pictavenſi. Anno ſiquidem DCCCCXXXVII. indictione X. pridie idus Novembris Alboinum epiſcopum Pictavenſem deprecatus eſt Froterius, ut *ipſam quam conſtruxerat eccleſiam in ſancta Reſurrectionis honore ſive amore conſecrare & dedicare dignaretur*, & dotaret de ſuis rebus; ut deinceps ſubjecta S. Cypriani monaſterio permaneret hæc cella, in qua tres monachi ſub abbate degerent. *Data menſe Aprilis, regnante Ludovico rege & Hugone comite Pictavenſi.*

Pag. 466. Ad annum DCCCCXLII. referenda videtur fundatio monaſterii S. Hippoliti Vernienſis in pago Ruthenico, cujus præcipuus auctor fuit Raymundus Fridelonis. Ipſe enim pertractans humanæ fragilitatis caſum, & metuens diem extremum, ne ſubito mors improviſa adveniat, ut ſibi Dominus veniam donare dignetur, ceſſit ceſſumque eſſe voluit in perpetuum res proprietatis ſuæ pro remedio animæ ſuæ, Fredelonis patris & genitricis ſuæ Uddanæ, pro anima Ludovici regis & ſenioris ſui Raymundi comitis, pro germano ſuo Fredelone, & pro ſuis omnibus

Digitized by Google

fidelibus, qui adjutores & conſolatores fuerint, ut quorum fuit communis amor; ſit & communis eleemoſyna, cedit, inquam, res quæ ſitæ ſunt in pago Ruthenico, in miniſterio S. Aniani, hoc eſt alodium ſuum in valle Oliti, *villam ſuam quæ dicitur Vernia, cum eccleſia quæ fundata eſt in honore S. Hyppoliti martyris, & ſanctæ Mariæ & ſancti Johannis, & quantum in valle Oliti viſus ſum*, inquit, *habere vel poſſidere, totum & integrum*, &c. *cedo & condono in primis Domino Deo omnipotenti & S. Salvatori Vabrenſis monaſterii, & S. Mariæ genetrici Domini noſtri Jeſu Chriſti, vel Ramnulfo ſuiſque monachis dono ad mònaſterium conſtruendum in illa Vernia, ut ibi catervam congregent monachorum, qui ſecundum regulam S. Benedicti ibi ſerviant Deo, hoſpites recipiant, pauperes recreent, & pro nobis orent, pedes pauperum lavent*, &c. *Facta charta ceſſione iſta ſub die Veneris in menſe Septembris anno* VIII. *regnante Ludovico rege.*

Confirmatio antiquorum privilegiorum Indenſis cœnobii. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 290.*

Pag. 500. Ad petitionem Brunonis fratris Ottonis primi, & Berchatoldi Indenſis monaſterii venerabilis abbatis, poſtulantium prædictum Ottonem regem, ut privilegia quæ anteceſſores reges ad monaſterium Indenſe donaverant ſuæ auctoritatis munimine renovaret: horum petitionem benigno animo ſuſcipiens juſſit conſcribi præceptum, per quod jubet ut nullus judex publicus, ſuperioris aut inferioris ordinis, reipublicæ procurator, cauſas judiciario more audiendas in cellas, eccleſias, aut villas ſeu reliquas poſſeſſiones, quas moderno tempore in quibuſlibet provinciis & territoriis imperii noſtri, inquit, poſſidet, vel deinceps in jure ipſius monaſterii divina pietas voluerit augeri, ingredi præſumat aut jura violare, ſed liceat memorato abbati ejuſque ſucceſſoribus omnes res prædicti monaſterii ſub immunitatis regiæ defenſione quieto ordine poſſidere, & quidquid de rebus prædicti monaſterii fiſcus ſperare poterat, totum pro æterna remuneratione dicto monaſterio conceſſit, ut in alimoniam pauperum & ad ſtipendia monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentis, &c. *Signum Othonis invictiſſimi regis. Bruno cancellarius ad vicem Rodberti archicapellani recognovi. Data* VI. *nonas Maii anno Domini* DCCCCXLIX *indictione* VII. *regnante pio rege Othone anno* XIII. *Actum Aquiſgrani palatio in Dei nomine feliciter.* Anno ſequenti prædictus Otto Treverenſi S. Maximini monaſterio ablatas eccleſias reſtituit III. kalendas Martii. *Actum Nemetenſi civitate in Dei nomine feliciter, amen.*

Decimationes Salicæ redditæ S. Maximino. *Ampliſſ. Coll. to. 1. p. 293.*

Pag. 531. Anno DCCCCLVI. Villerus Trevirenſis S. Maximini monaſterii abbas, interventu Brunonis fratris Ottonis I. & Conradi ducis regalem adiens majeſtatem, conqueſtus eſt de perſonis quæ beneficia ex eadem abbatia tenerent, quibus abuterentur. Quapropter memoratus rex Otto conſilio ſuorum optimatum reddidit *prædicto venerabili abbati Villero cœnobitiſque, Deo ſanctoque Maximino in ejus proviſione ſub regula S. Benedicti famulantibus, omnibuſque in poſterum ſucceſſoribus cunctas abbatiæ S. Maximini dominicales, quas vulgo Salicas decimationes vocant, in quocumque regni noſtri*, inquit, *epiſcopio, parochia, terminove ſint ſitæ, in uſus hoſpitum, peregrinorum & pauperum*, additque quod maxime attendendum: *Deſtructorem regni noſtri ſucceſſorumque noſtrorum deputantes, quicumque vel imperatorum vel regum, vel qualiumcumque perſonarum ob alicujus perſonæ machinationes vel infringere vel debilitare hoc voluerit.* Quod decretum propria manu roboravit & anuli ſui impreſſione inſigniri præcepit. *Signum domni Ottonis invictiſſimi regis. Liutulfus cancellarius ad vicem Willelmi archicapellani recognovi. Data* VI. *idus Martii anno incarnationis Domini* DCCCCLVI. *indictione* XIII. *regnante pio rege Ottone anno* XXI. *Actum in Franconovurt feliciter, amen.*

Pag. 546. Circa annum DCCCCLX. fundatum eſt in pago Ruthenenſi monaſterium Ferretenſe ab illuſtri viro Saluſtro, qui ſuæ ſaluti providere cupiens, ceſſit ceſſumque eſſe in perpetuum voluit res ſuæ proprietatis pro remedio animæ ſuæ, Ricuini patris, Hermengardæ genitricis ſuæ, pro filiis ſuis Ricuino, Pontione & Rainone, pro omnibus conſanguineis & amicis, qui conſolatores & adjutores fuerunt, ut quorum fuit communis amor, ſit & eleemoſyna communis, res in pago Ruthenico ſitas, in miniſterio Braſcenſe, alodium ſuum quod dicitur Ferretum, cum ipſo monaſterio quod eſt fundatum in honore Dei omnipotentis, & S. Petri & S. Ægidii, & in ipſa curte ſua eccleſiam quæ eſt fundata in honore S. Mariæ quæ dicitur Combas, quantum ad ipſum monaſterium aſpicit vel aſpicere videtur totum & integrum, *ego*, inquit, *Saluſter dono S. Salvatori, S. Mario, S. Alveræ Deo dicatæ virgini, vel ceterorum ſanctorum*, quorum reliquiæ continentur in loco qui

Anecd. to. 1. p. 77.

Digitized by Google

nuncupatur Vaber, & Aigfredo abbati, ac Deo ſervientibus, qui ibidem ſunt vel futuri erunt ad conſtruendum monaſterium in ipſo Ferreto, *ut ibi caterva congregetur monachorum, qui ſecundum regulam S. Benedicti ibidem ſerviant, hoſpites recipiant, pauperes recreent, & pro nobis fideliter orent. Et ſi in hoc loco oblati venerint, Vabrenſi monaſterio offerantur. Et ſi converſi venerint, regulam ibi numquam promittant niſi in loco Vabrenſi monaſterio*, &c. *Facta charta ceſſione ſub die Mercoris in menſe Junio, regnante Lotherio rege*, &c.

Henricus Trevirenſis præſul, parochiæ *Mariſch* determinat limites. *Ampliſſ. Coll. to. 1. p. 314.*

Pag. 552. Henricus ſanctæ Trevirenſis eccleſiæ præſul, adveniens in villam *Mariſch*, terminationem ſanctæ matris eccleſiæ in eadem villa conſtructæ multis annorum curriculis adſcriptam requirens, maxima ex parte anteceſſoris ſui huc illucque deciſam, negligentiaque ſubtractam invenit. Rogatu monachorum Deo ſanctoque Maximino famulantium, quorum utilitati eamdem eccleſiam ſciebat a comite Nithardo & conjuge ejus Erchanfrida donatam, placuit ingenuorum tam clericorum quam & laicorum cum ſua auctoritate fieri conventum, ut eamdem terminationem ab eccleſia prædicta ex parte mutilatam tantorum fidelium poſſet adunari & roborari teſtimonium. quod & factum eſt. Quapropter viſum eſt eamdem terminationem anno incarnationis Domini DCCCCLX. indictione III. fidelium teſtimoniis ſcriptis etiam aſſignari, & locorum adjacentium notari vocabulis, &c.

Donatio facta S. Maximino. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 316.*

Pag. 558. In Trevirenſi S. Maximini monaſterio Thiedo vir piùs peccata ſua eleemoſynis redimere cupiens, tradit S. Maximino ob ſalutem animæ ſuæ, patriſque ſui Humberti, quoddam hæreditatis ſuæ prædium *Dalaheim* nominatum ubi ſunt quædam Stativorum Romanorum veſtigia, de quibus prolixius in hiſtoria mſ. monaſterii S. Maximini, & in hiſtoria antiquitatum Lucemburgi nondum edita. quod prædium ſitum eſt in Rezenſi pago, in comitatu Waldevinga, cui Egitolfus comes præeſſe videbatur. Dedit autem illud cum eccleſia, & quidquid ad illud pertinet, tam in mancipiis infra vel extra manentibus, quam in ædificiis, terris, &c. quatenus abſque ullius contradictione, monachi S. Maximini jure hereditario illud poſſideant. Quod ſi quis propinquorum ſuorum vel alius hanc donationis ſuæ eleemoſynam deſtruere tentaverit, *omnium fidelium pietas ei reſiſtat*, & in die extremi examinis, eleemoſynæ deſtructor coram Deo rationem exſolvat. *Acta autem eſt hæc traditio publice Trevere in baſilica S. Maximini confeſſoris Chriſti atque pontificis, aſtante venerabili abbate ipſius cœnobii Wikero, & omnibus monachis, ſimulque Hildrado domus advocato per fidejuſſores quos vulgariter Saleburgiones vocamus, Walmarum & Harduwicum, coram teſtibus ſubnotatis.... anno dominicæ incarnationis* DCCCCLXII. *indictione* V. *regni ſereniſſimi regis Ottonis* XXVI.

Erectio archiepiſcopatus Magdeburgenſis. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 317.*

Pag. 559. Cum invictiſſimus rex Otto I. devictis barbaris, gentibus ſcilicet, aliiſque quampluribus, a Johanne XII. Romam evocatus, & ab eo ob eccleſiæ defenſionem imperii corona decoratus eſſet, poſt imperialem unctionem *in eccleſia ſancti Petri de ſtatu & regimine totius chriſtianitatis tractantes, quæ utilia ſunt utiliter ſecundum Deum tractarentur, præfatus piiſſimus imperator Otto qualiter Slavos quos ipſe devicit, in catholica fide noviter fundaverat papæ innotuit, deprecans & obnixe poſtulans, ne oves quas ipſe Chriſto acquiſierat, ob paſtoris defectionem antiqua ſerpentis verſutia dominaretur.* ad hanc petitionem aſſenſum præbuit pontifex: *Per hanc*, inquit, *privilegii paginam jubemus, ut Magdaburgenſe monaſterium in regno Saxonum juxta Albim conſtructum, quod prælibatus ſanctiſſimus imperator ob novam chriſtianitatem conſtruxit, quia vicinius id locorum gentibus eſt, in archiepiſcopalem transferatur ſedem, quæ per ſubditos ſuffraganeos totum Dei gregem regere & gubernare valeat.* Illud monaſterium conſtruxerat Otto I. anno DCCCCXXXVII. inſtinctu piiſſimæ conjugis Edithæ in honorem SS. apoſtolorum Petri & Pauli atque SS. Mauricii & Innocentii, in quo eductos e Trevirenſi S. Maximini cœnobio monachos inſtituit, quibus præfectus eſt Anno vir venerabilis, factus poſtea Vormatienſis epiſcopus. Primus autem novi archiepiſcopatus pontifex creatus eſt S. Adalbertus & ipſe S. Maximini monachus. Addit Johannes XII. in bulla ſua, *Volumus & per hanc privilegii paginam jubemus ut Merſburgenſe monaſterium, quod ipſe piiſſimus imperator, quia Ungros proſtravit, futurum Deo devovit, in epiſcopalem debeat ſedem erigi, quæ Magedaburgenſi ſit ſubdita ſedi. Et quia tot gentes ſub uno paſtore regi minime poſſunt, volumus & per noſtræ auctoritatis privilegium cenſemus, ut cenſum ac decimationem omnium gentium, quas idem piiſſimus imperator baptizavit, & per eum ſuumque filium æquivocum regem, ſucceſſo-*

Erectio Merſeburgenſis epiſcopatus. *ibid. p. 318.*

Digitized by Google

reſque eorum Deo annuente baptizandæ ſunt, ipſi ſucceſſoreſque eorum poteſtatem habeant diſtribuendi, ſubdendi Magedaburgenſi vel cuique voluerint futuræ ſedi. Volumus etiam, cariſſimi fratres, & ex beati Petri juſſione præcipimus, ut Moguntienſis, Trevirenſis, Colonienſis, Salzeburgenſis, Hamaburgenſis archipræſules Magedaburgenſis monaſterii in archiepiſcopalem, & Merſburgenſem tranſlationem in epiſcopalem ſedem totis cordis corporiſque viribus conſentanei fautores perſiſtant. Merſeburgenſe autem monaſterium in ſedem epiſcopalem erigi curavit Otto I. hortatu Boſonis S. Emmerammi monachi, qui cum in Orientali Saxonia innumeram Chriſto prolem ſua prædicatione peperiſſet, imperatori auctor fuit, ut tres epiſcopatus illis in partibus conſtitueret, Miſnenſem, Cicenſem & Merſburgenſem, cujus primus extitit præſul. Data eſt autem Johannis papæ XII. bulla menſe Februario per manum Leonis Scriniarii indictione V. *Data* II. *idus Februarii per manum Georgii ſecundiarii ſanctæ ſedis apoſtolicæ, anno Deo propitio pontificatus Johannis ſummi pontificis & univerſalis papæ* VII. *imperii domni piiſſimi Auguſti a Deo coronati magni imperatoris anno* I.

Contra vexationes advocati de *Sucgerbach*. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 319.*

Pag. 567. Anno DCCCCLXIII. Wikerus S. Maximini Trevirenſis abbas adiit Ottonem I. imperatorem poſtulans, *ut familiam prædicti confeſſoris Chriſti Maximini de Sucgerbach a miſeriis & oppreſſionibus quas ab advocatis patiebantur* abſolveret, *& juſtitiam quam patres eorum habuerant*, illis regali auctoritate corroboraret : cujus petitioni annuens, advocatorum de *Sucgerbach* vexationes compeſcuit, & leges eis præſcripſit juſtiſſimas, quas ſigilli ſui impreſſione juſſit ſignari. *Signum domni Ottonis invictiſſimi regis. Ludolfus cancellarius ad vicem Willelmi archicapellani recognovit. Data* XII. *kalendas Auguſti, anno dominicæ incarnationis* DCCCCLXIII. *indictione* VI. *anno regni ſereniſſimi regis* III. *Actum Ingelinheim feliciter.*

Hauſtus vini poſt meridianam quietem. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 321.*

Pag. 582. Exſtat in chartario Trevirenſis S. Maximini monaſterii diploma Ottonis I. imperatoris, quo declarat, ſe interventu Adalheidis conjugis ſuæ, fideliſque ſui Willelmi archiepiſcopi pro ſtatu & incolumitate regni & imperii, filiique ſui cariſſimi Ottonis, quamdam villam de proprietate S. Maximini in comitatu vel ſuburbio Trevirorum ſitam, *ad Valles nominatam*, quam Dagobertus rex Francorum quondam cœnobio S. Maximini dederat pro ſuæ animæ abſolutione, ut ſingulis kalendis pro eo vigiliæ agerentur, monachique Deo & S. Maximino famulantes, *in eiſdem kalendis paſcerentur. Sed & æſtivo tempore poſt meridianam quietem ob ejus memoriam inde vini hauſtu vel potu* recrearentur. quam donationem Otto *imperiali benevolentia* confirmat, & jubet, *ut calices aquæ, quæ hactenus ob paupertatem æſtivo tempore, pro calicibus vini, quos Dagobertus rex inſtituit, accipiebant, in antiquum & priſtinum ſtatum redeant & mutentur* ; prædictaque villa ſicut a Dagoberto rege oblata fuerat, monachis prælibati monaſterii perpetualiter deſerviat, ut eos pro ſua ſalute devotius Dominum exorare delectet, &c. *Signum domni Ottonis magni & invictiſſimi imperatoris Auguſti. Luidulfus cancellarius ad vicem Willelmi archicapellani recognovit. Data* VII. *idus Januarii anno dominicæ incarnationis* DCCCCLXVI. *indictione* IX. *anno regni domni Ottonis* XXXI. *imperii vero* IV. *Actum Coloniæ in Dei nomine feliciter, amen.* Porro hauſtus ille vini æſtivo tempore poſt quietem meridianam, etſi præter regulam S. Benedicti, in monaſteriis noſtris communiter conceſſus eſt, ut patet ex regula Magiſtri cap. XXVII. conſuetudinibus S. Benedicti Anianenſis tom. IV. Analect. ex capitulis monachorum ad Augiam directorum, ex capitulis Sancti-Gallenſium monachorum cap. XXVII. ex Udalrico & ex libro uſuum Ciſterc.

Donatio facta Morbacenſi monaſterio.

Pag. 647. Anno DCCCCLXXVII. Morbacenſe monaſterium inſigni donatione decoravit Adelaidis imperatrix, ſcilicet capellam decimalem & baptiſmalem cum tota villa *Amelruheſvillre*, in qua ſita eſt, cum clerico ſuo Odelrico ejuſdem villæ legitimo ſacerdote, cum tota familia ſua tam libera quam ſervili, cum agris, pratis, paſcuis, campis, &c. *eo tenore libertatis & juſtitiæ, quo ipſa præpotens regina hæc poſſidebat*, pro remedio tam animæ ſuæ, quam omnium parentum noſtrorum, inquit Otto imperator, donavit eccleſiæ Morbacenſi, ea videlicet conditione, ut ſine omni alterius advocati oppreſſione, ſub noſtra noſtrorumque ſucceſſorum imperatorum maneat tuitione. Quorum quædam, campos videlicet, ſilvas, aquas, aquarumque decurſus ſicut cohæredes ipſius cum ipſa ſimul hæc tenuerunt & communiter eis fruebantur ; ſic inter familias eorum deinceps ſine omni controverſia communia permaneant. *Statuit enim, ut ſi quis locum ipſum vel populum incendio,*

Anecd. to. 1. p. 93.

aut

Digitized by Google

aut præda, aut captione, seu aliqua vastatione inquietaverit, homo liber vel de familia damnum rei perditæ in quadruplum restituat, & fisco regio libras auri decem exsolvat. servilis autem persona, & qui hæc non possit persolvere, pilos perdat cum corio, & septem annorum damnetur exilio; quæ omnia suo diplomate approbat & confirmat Otto imperator. *Data anno dominicæ incarnationis* DCCCCLXVII. *indictione* V. *anno regni domni Ottonis* XVI. *imperii* X. *Actum Deremnate.*

Otto II. restituit plures ecclesias S. Maximino. *Ampliss. collect. to. 1. p. 325.*

Pag. 651. Cum versaretur in Italia Otto I. post acceptam imperii coronam, Thietfridus venerabilis abbas cœnobii S. Maximini futurus, adiit eum apud Ravennam, postulans *quasdam proprietates prædicti confessoris Christi jure quodam præbendarias ejusdem loci cœnobitis restitui. Cujus postulationem benigne in præsenti quidem distulit, hanc tamen, si felici successu in patriam reverteretur, se completurum promisit, sed voti ejus effectum mors interveniens impedivit.* Successor vero ejus Otto II. interventu Adelhaidis dilectissimæ genitricis, Theophaniæ conjugis, fidelisque ejus comitis Bertolfi, petitionibus prædicti abbatis & monachorum annuit, & sua imperiali auctoritate reddidit prædictis cœnobitis *quidquid in pago & in comitatu* Nahegowe, *& in pago & in comitatu Wormacensi, & in pago & in comitatu Spirensi habere* videbantur, scilicet totum quod hactenus Ruotbertus Moguntiacensis archiepiscopus in beneficio tenebat vel milites ejus, *ut monachorum Deo inibi sanctoque Maximino sub regula sancti Benedicti servientium quies his nostris*, inquit, *donationis sublevata beneficiis, instantius libentiusque & pro animæ absolutione piæ memoriæ genitoris nostri, necnon & pro statu & incolumitate imperii nostri Dei misericordiam jugiter exoret*, &c. *Signum domni Ottonis imperatoris Augusti. Willigisus cancellarius vice Roberti archicapellani recognovi. Data* VI. *kalendas Septembris anno incarnationis dominicæ* DCCCCLXXIV. *indictione* I. *anno regni domni Ottonis* XIII. *imperii* VI. *Actum Franconofurt.*

Mulenbechiensi parthenio datum privilegium. *Ampliss. collect. tom. 1. p. 329.*

Pag. 658. Exstat in diœcesi Mindensi virginum monasterium ab Hildiburga nobili femina & Fulcharto presbytero fundatum in loco qui Mulenbechum dicitur, quod ad petitionem Mironis Mindensis venerabilis episcopi, necnon Bernhardi ducis gratiis cumulare volens Otto II. imperator, concessit sanctimonialibus, *ut ab hominibus prædictæ ecclesiæ usibus & servituti earum subditis regalis & imperialis census, qui suo juri hactenus solebat persolvi, a nullo comite vel judiciali persona deinceps exigatur.* Ad hæc etiam præscriptis sanctimonialibus indulsit, *ut nullus comes, vel judex publicus vel aliqua potens persona, homines præfatæ ecclesiæ in suo judicio, bannum eis imponendo, aut justitiam ab eis ullam aliquatenus exigendo audeat inquietare, excepta solummodo lege illa, quam advocatus episcopi qui præsidet eidem ecclesiæ solito more solet reposcere, & illa juris sanctione, quod necessario propter capitale crimen in præsentia ducis & judicum solet finiri*, &c. *Signum domni Ottonis invictissimi imperatoris Augusti. Hildeboldus cancellarius ad vicem Villigisi archicapellani recognovi. Data* V. *kal. Maii anno dominicæ incarnationis* DCCCCLXXIX. *indictione* VI. *anno vero regni Ottonis II. imperatoris* XVII. *imperii autem* XI. *Actum Diusburg civitate feliciter, amen.*

Fundatio abbatiæ Valliscluſæ. *Ampliss. collect. to. 1. p. 330.*

Pag. 658. Anno DCCCCLXXIX. Walcaudus divino favente juvamine Cavellicensis ecclesiæ præsul, cum consilio senioris sui Cuonradi regis, atque inclyti marchionis Willelmi consulis fundavit monasterium in Valle-clusa, ubi etiam religiosos ex ecclesia sibi a Deo commissa misit sacerdotes, *qui hujus sæculi abrenuntiantes pompam, ardenter gliscunt religiosorum imitari vestigia monachorum*, eosque informavit ut inibi deinceps insudent monachorum implere officium. Quibus etiam ad victum tribuit medietatem ... supradictæ vallis & duos molendinos, *ea instante ratione, ut tam ipsi quam posteri illorum sic regulam teneant absque ullius interpellatione, eosque*, inquit, *jubeo sub pia ditione episcoporum Cavellicensium, ... sed & ipsi ceu boni pastores super eos invigilent, & si forte aliquis oberraverit, pastorali coërceant auctoritate. Quod si aliquis de successoribus meis*, inquit Walcaudus, *seu quislibet homo hujusmodi donum irrumpere præsumserit, nihil ei proficiat, sed omnipotentis Dei iram & maledictionem incurrat, & post istius vitæ finem in inferno cum Juda traditore damnetur perpetuo anathemate, ac decem libras auri monachis in ipso monasterio Deo famulantibus coactus componat*, &c. *Facta est donatio seu institutio Avenione* IV. *idus Maii anno dominicæ incarnationis* DCCCCLXXIX. *indictione* VII. &c. *Signum Walcaudi episcopi, qui donationem istam scribere jussi, & testibus firmari*

Digitized by Google

rogavi. Signum Silvestri archiepiscopi Aquensis. Signum Warnerii Avenionensis ecclesiæ. Signum Willelmi comitis. Successu temporis Clemens episcopus Cavellicensis hanc abbatiam Massilienſi S. Victoris monasterio tribuit.

AD TOMUM IV.

Anecd. to. 1. p. 99.

Pag. 23. Præter hanc donationem quam Coxanensi S. Michaëlis monasterio contulit Miro Gerundensis episcopus, alteram Arulensi B. Mariæ & abbati Theuderico suo assignavit testamento, cujus eleemosynarios seu exsecutores constituit Mironem sacerdotem, Delam levitam, Oriol, Atonem, & Trasovandum, quibus commendavit doni sui exsecutionem. *Facta scriptura donationis idus Aprilis anno* XXX. *regnante Leuthario rege filio Leudovici. Teudericus abba qui pro caligine oculorum scribere non potuit. Miro sacerdos SS.* † *Dela levita SS.* † *Oriol. SS.* † *Ato.* † *Trasovandus, qui simul in unum donationes fecimus, & testes firmare rogamus. S.* † *Dadilanæ, S.* † *Riculfus.*

Placitum pro S. Victore.

Ampliss. collect. to. 1. p. 334.

* *la Camargue.*

Pag. 23. Anno DCCCCLXXXIV. Villelmo comite in Manoasca, venit episcopus Pontius sanctæ sedis Massilienſis ecclesiæ, & abbas S. Victoris martyris Adalardus: reclamaverunt se de Rodulfo episcopo & Delmone, vel de ipsis heredibus qui ipsam terram Camaricas * tenebant. Fuere illo in placito judices Hildebertus & Garbedus. Venit Pontius & Adalardus abbas, voluerunt jurare & probare cum testibus, coram altare S. Mariæ, villam Camaricas melius esse S. Victori, quam Rodulfo & Imoni & heredibus, qui ipsam terram tenebant contra legem. Tunc *recognoverunt se ipse Rodulfus episcopus & Imo, & heredes ipsi guerpiverunt, & in terras jactaverunt & stipulaverunt in manu Pontioni episcopi & in manu Adalardi abbatis, in præsentia Guillelmi comitis, Hildeberti judicis, Garbidi judicis,* & plurium testium, &c. *Facta notitia ista in die Mercoris, in villa Manoasca ante ecclesiam S. Mariæ* IV. *nonas Januarii anno* XLIX. *regnante Conrado rege Alemannorum sive Provinciæ. Emo firmavit, Nortaldus* * *episcopus firmavit, Radaldus episcopus firmavit.*

* *Aptensis.*

Privilegium Ottonis III. pro Indensi abbatia.

Ampliss. collect. to. 1. p. 335.

Pag. 28. Anno DCCCCLXXXV. Erwicus Indensis venerabilis abbas cum sibi subjecta catervula Ottonem III. imperatorem adiit, postulantes ut privilegium sibi abbates eligendi tam a piissimo genitore suo quam a ceteris suis prædecessoribus regibus vel imperatoribus hactenus concessum *suæ renovationis auctoritate roboraret.* Quorum petitioni gratanter annuens, devotiusque ob id genitrici suæ dilectissimæ commonenti obsequens, privilegium quod prædecessorum temporibus obtinuit, per suam corroborationis auctoritatem firmavit. Ea ratione ut ipse abbas nulli regiæ vel imperiali potestati sub obsequio servitutis subdatur, neque jure cedat alteri potestati. Post decessum vero abbatis liceat eis secundum institutam normam sibi eligere abbatem, nullaque potestas absque consensu & voluntate eorum monachum quempiam ex quolibet monasterio in præsignato loco pro aliqua occasione constituat, unde postmodum nulla oriatur dissensio. Decrevit quoque præceptum conscribi, per quod firmiter jubet, ut nullus judex publicus superioris aut inferioris ordinis, reipublicæ procurator ad causas judiciario more audiendas, in cellas, ecclesias, possessiones monasterii ingredi præsumat, aut tributa exigat, sed liceat memorato abbati suisque successoribus omnia prædia sub immunitatis imperialis defensione quieto ordine possidere. Decimæ vero omnis dominicæ culturæ ad usus fratrum pertinentes, jubet & præcipit, ut perennibus temporibus, ad portam monasterii in alimonia pauperum atque hospitum dentur. Cetera omnia ad stipendia monachorum ibidem Deo famulantium proficiant. Mercatum quoque ibidem habendum una cum propria moneta, sicut a genitore suo traditum reperit, interventu genitricis suæ ipsis ad supplementum hæreditario jure concedit, &c. *Signum Othonis glorioſissimi regis. Hildibaldus episcopus cancellarius vice Willigisi archicapellani notavi. Data* XIII. *kal. Septembris, anno dominicæ incarnationis* DCCCCLXXXV. *indictione* XIII. *anno vero regni tertii Othonis secundo. Actum Novomagii in Dei nomine feliciter, amen.*

Otto III. confirmat immunitates Morbacensis monasterii, ac concedit jus eligendi abbatis..

Anecd. to. 1. p. 100.

Pag. 55. Regnante Ottone III. imperatore, Helmericus venerabilis abbas Morbacensis monasterii obtulit ei auctoritates immunitatum beatæ memoriæ avi sui Ottonis, & æquivoci genitoris sui imperatorum, ceterorumque prædecessorum suorum regum & imperatorum, *in quibus continebatur insertum, qualiter ipsum monasterium cum rebus & hominibus sibi juste subjectis ob amorem Dei tranquillitatemque*

Digitized by Google

fratrum ibi consistentium sub plenissima defensione & immunitatis tuitione haberetur. ac *pro rei firmitate carissima genitrix sua Theophania imperatrix semper Augusta una cum fidelibus suis Willigiso Moguntinæ sedis honorabili archiepiscopo, & Hildibaldo Wormaciensis cleri venerabili episcopo, & Conrado Alemannorum & Alsaciorum duce glorioso eum postulavit, ut hujusmodi auctoritatis immunitatem* erga ipsum monasterium ob reverentiam ipsius sancti loci sua regia renovaret & confirmaret auctoritate. Quorum petitioni libenter annuit, & novum conscribi jussit præceptum, per quod eis omnia loca quæ a tempore Eberhardi & Luitfredi usibus eorum concessa sunt, & postea per incrementa aucta fuerunt, aut injuste abstracta noscuntur, regia auctoritate concedit & roborat, eisque inter se eligendi abbatem qui eisdem rebus fratrumque regimini præsit, concedit. *Insuper regali sceptro* sancivit, *ut nullus comes, aut judex seu quælibet præpotens persona mansiones in illis locis habere aut paratas exquirere præsumat, sed eis liceat quieto ordine degere & regulariter Domino militare*, &c. *Data* IV. *idus Octobris anno dominicæ incarnationis* DCCCCLXXXVIII. *indictione* I. *anno autem tertii Ottonis quinto. Actum Constantiæ, amen.*

S. Maglorii exemtio a jurisdictione episcopi Paris. *Thes. Anecd. to.* 1. *p.* 167.

Pag. 122. *n.* LXXIV. Sub finem præcepti rex Robertus addit : *Volumus etiam ut omnium episcoporum & comitum nostrorum in hoc concordet assensus, ut idem locus semper abbatem habeat ex propria congregatione, qui ipsam Casam Dei & monachos ibidem degentes cum normali honore custodiendo tractet, simulque ut nullus metropolitanus aut aliquis suus subjectus, etiam pontifex Parisiacus, causa alicujus ordinationis illuc ingredi præsumat, nisi vocatus venerit, aut ad sanctam missam celebrandam, aut ad ecclesias consecrandas, aut ad benedictiones clericorum faciendas, & quod debitum excusare non debet, qui vocatus fuerit*, &c.

Fundatio S. Michaëlis de Falio. *Amplissf. collect. to.* 3. *p.* 354.

Pag. 124. In comitatu Barchinonensi, diœcesi Ausonensi erectum est monasterium S. Michaëlis de Falio, fundatum a Remundo comite & marchione & uxore ejus Ermensende, qui dederunt balmam seu speleam cum aliis titulis & prædiis ad construendum monasterium in loco qui dicitur Falio, in honorem archangeli Michaëlis, propter desiderium cælestis regni, ad refrigerandum utriusque animas. *Facta scriptura donationis* III. *idus Junii anno* I. *quod cœpit regnare Radbertus rex filius Ugonis regis, qui pridem fuit dux. S.* † *Remundi comitis & marchionis. S.* † *Ermainsindis comitissæ, quæ hanc donationem fecit & firmare rogavit. Arnulfus ac si indignus gratia Dei episcopus & abba. SS. Oliba sacerdos, Wifredus sacerdos, &c.* Istud monasterium Gunbaldus de Castro *Bisaure* anno MXLIII. tradidit S. Victori & Jarno abbati, cujus charta traditionis exstat ex archivo S. Victoris in Amplissima Collectione nostra tom. 1. pag. 406.

Pag. 137. *n.* CXI. Edidit Mabillonius Aymonis, quem vocat Emmonem, libri primi *de Qualitate cælestis patriæ* præfationem, quam Guillelmo abbati nuncupat, *haud dubium*, inquit, *Divionensi.* at satius est existimare tres illos libros Guillelmo celeberrimo abbati Hirsaugiensi, qui sub se habebat virum religiosum & doctum Aymonem nomine, in hujusmodi scriptis exercitatum, qui & vitam sui abbatis scripsit, nuncupatos fuisse. Hunc Mabillonius dubitat fuisse monachum, quia in libri primi inscriptione non se dicit *fratrem*, nec *monachum.* At monachum prodit se auctor ipse in cap. 7. libri 1. in quo hæc habet : *Quidam noster religiosus, vir vitæ laudabilis valde, cum infra hoc triennium moreretur, &c.* & capite II. libri secundi *cum quali devotione & reverentia sit orandum sanctissimus ac beatissimus Pater Benedictus demonstrat.* Sed nec aliud indicare videntur hæc prologi secundi libri verba: *Sufficit vita tua, o beatissime Willelme, omnibus nobis in exemplum, quia tali indigemus. Provocant nos ad desiderium cælestis patriæ sanctissimi gemitus tui, & beatissimæ lacrymæ tuæ, omnesque spendidissimi actus tui.* Quis enim, amabo, hæc legens non statim agnoscat hominem familiarem ac contubernalem ipsi Willelmo, ac proinde monachum splendidissimorum ejus actuum testem & admiratorem. His accedunt consimilis eloquii modi, & in vita S. Willelmi ab Haimone conscripta, & in præfatione ad libros de amore cælestis patriæ, qui unum eumdemque auctorem utriusque operis facile demonstrant. Sic enim initio libri de vita S. Willelmi : *Flores virtutum ex divinis scripturis & ab exemplis spiritualium seniorum carpebat.* In præfatione vero libri de amore cælestis patriæ. *Petisti crebro, mi domine reverendissime pater Willelme, ut partes sacrarum scripturarum omni cum velocitate percurrerem, & ex his floseulos perpetuos ad animæ tuæ salutem proficuos .... perquirerem.*

Digitized by Google

Simili fere modo in libri ſecundi prologo ait ſe ejus juſſu *ſanctorum Patrum teſtimonia ex eorum opuſculis de ſanctis virtutibus excerpſiſſe.* De Aymone qui plura deſideraverit, adeat Trithemium in hiſtoria Hirſaugienſi editionis S. Galli.

Donatio Bovinarum facta Elnonenſi abbatiæ. *Ampliſſ. Coll. to. 1. p. 363.*

Pag. 163. Anno milleſimo ſecundo Ernoldus quidam cum Richilde conjuge ſua audiens veritatis verba : *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula*, pro remedio animarum ſuarum *villam quæ dicitur Bovinas* S. Amando ſibique famulantibus in cœnobio fratribus tradit, donat, donatamque in perpetuum declarat cum omnibus ad eam adſpicientibus, cum ſervis & ancillis numero ſexdecim. *quæ familia unoquoque anno in feſtivitate S. Amandi, quæ eſt* VII. *kal. Novembris perſolvat de reſpectione capitis ſui* II. *denarios, de mortua vero manu* VI. *de licentia maritali* VI. *ſimiliter.* Hæc autem omnia ſupra memorata eo tenore tradit, ut amodo fratres jam dicti loci abſque ulla contradictione heredum ſuorum vel quorumcumque aliorum hominum habeant illa jure hereditario, inde faciant quod ad profectum & uſus eorum ſibi fuerit animo, &c. *Ego Hugo Grandis Noviomenſium ſeu Tornacenſium epiſcopus tam juſſu comitis Balduini, quam rogatu ipſius Ernoldi hanc traditionem præſentia mea confirmavi, & ut firma & ſtabilis permaneat ævo perenni, coram altari S. Amandi, aſtante domno abbate Malbaldo & cuncta congregatione S. Amandi, violatorem ſeu infirmatorem hujus traditionis excommunicavi, anathematizavi atque perpetua damnatione damnavi. Actum Elnone monaſterio anno dominicæ incarnationis* MII. *regnante rege Francorum Roberto, imperante vero Romanorum imperatore Henrico, annuente & conſentiente marchione noſtro magno Balduino, aſtante quoque cum aliis pluribus advocato noſtro Rodulfo*, &c.

Privilegia Mulenbechana ab Henrico rege confirmata. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 363.*

Pag. 169. De Mulenbechano parthenone diximus ſuperius, cujus privilegia ab Arnulfo & Ottone II. imperatoribus conceſſa confirmavit S. Henricus : quæ quidem ipſi obtulit *venerabilis abbatiſſa nomine Bertheid*, ipſum ſuppliciter precata, ut locum ipſum cum ſuis pertinentiis ſub ſuum mundibrium & defenſionem pro redemtione animæ ſuæ ſuſciperet, quod ille benigne annuit interventu Bernhardi ducis & Theoderici epiſcopi, *Hæc firmiter ſanciens ut ſanctimoniales ibi devote per deceſſionis tempora, quam meliorem noverint, inter ſe eligant licenter, & ſibi præponant abbatiſſam, communicato epiſcopi ſui conſenſu.* Prætetea conceſſit ut ab hominibus prædictæ eccleſiæ uſibus & ſervituti ancillarum Dei ſubditis, regalis vel imperialis cenſus qui inde ſolebat ſolvi, a nullo exigatur, &c. *Signum domni Henrici regis in Chriſto invictiſſimi. Egilbertus cancellarius vice Willigiſi archicapellani notavi. Data* III. *idus Martii anno incarnationis Domini* MIII. *indictione* I. *anno vero domni Henrici regnantis adhuc* I. *Actum Mindæ.*

Electio Pontiæ abbatiſſæ. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 364.*

Pag. 177. Exſtat in tabulario Maſſilienſis S. Victoris monaſterii electio Pontiæ abbatiſſæ S. Salvatoris, uti videtur, parthenonis, *anno* MIV. *trabeationis Domini, indictione* II. *menſe duodecimo qui dicitur Janus*, in præſentia ſanctorum antiſtitum celebrata, quam electrices ita prædicant : *Itaque nos omnes præſignatæ puellæ elegimus ac præfecimus nobis hanc monacham nomine Pontiam, vultu decoram, ſenſu illuſtrem, natura ſublimem, moribus inſignem.* Facta electione regnante Francorum rege Roberto.

Electio Wiffridi abbatis S. Victoris. *Ampliſſ. Coll. to. 1. p. 366.*

Pag. 184. Ad petitionem Warnerii abbatis Pſalmodienſis, *Pontius gratia Dei Maſſilienſis eccleſiæ epiſcopus cum totius eccleſiæ S. Mariæ ordine canonicorum ſub eo conſtitutorum, cum conſenſu etiam S. Victoris cœnobii monachorum, etiam cum conſilio domni ſcilicet abbatis Archinrici monaſterii Montis-majoris, atque domni Patoni abbatis S. Gervaſii eligendo decrevit virum nomine Wiffridum bonis moribus ditatum* abbatem S. Victoris, *quo loci ſibi ut credit, a Deo commiſſi curam pervigil gerens, ſui mercedem laboris percipiens, a vero paſtore cum ſibi ſubditis adſciſci mereatur. Anno ab incarnatione dominica* MV. *indictione* III. *cum conſenſu omnium ſupradictorum, domni ſcilicet Pontioni epiſcopi, & domni Warnerii abbatis Pſalmodienſis, domnique Archinrici abbatis & domni Patonicii abbatis, ſeu & domni Willelmi vicecomitis fratriſque ejus, omniumque ſupradictorum canonicorum ac monachorum regnante Domino noſtro Jeſu Chriſto qui cum Patre & Spiritu-ſancto vivit & regnat per omnia ſæcula ſæculorum, amen.* Subſcribunt teſtes viginti-duo monachi, triginta & unus tam canonici quam laici. *Ego Erembertus indignus monachus rogante domno Warnerio abbate meo, & Pontione epiſcopo & fratre ejus Willelmo & Folcone & Ademaro ſcri-*

Digitized by Google

pſi. Fuit autem Wiffridus ſub Warnerio abbate annis quinque præpoſitus S. Victoris, & quindecim abbatis officio functus ſucceſſorem habuit S. Iſarnum.

Confirmatio donationum factarum S. Victori in reſtauratione. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 368.*

Pag. 184. Cum beneficio Caroli Magni per multos annos floruiſſet inſigne monaſterium Maſſilienſe S. Victoris, *quod olim præcipuum ac famoſiſſimum in tota Provincia fuerat*, & tandem paganorum impreſſione deſtructum & ad nihilum pæne redactum fuiſſet, *quouſque bonæ memoriæ domnus Guillelmus & domnus Honoratus præfatæ civitatis epiſcopus, & frater ejus Guillelmus vicecomes, filiuſque ſuus domnus Pontius præſul, qui eidem avunculo ſuo in epiſcopatum ſucceſſit, & jam pene lapſo manum ſublevationis porrexerunt, qui non ſolum ex ſuis ei aliqua reddiderunt, verum etiam de propriis poſſeſſionibus ob remedium animarum ſuarum multa largiti ſunt, ac monachos aggregantes abbatem ſibi ordinaverunt.* Tunc Pontius epiſcopus *igne divini amoris ſuccenſus* & glorioſiſſimi martyris Victoris amore flagrans, ſtatuit ut ejus monaſterium ſtabilitum & inconvulſum per ſecutura ſæcula maneret, *una cum conſenſu Rodulfi regis Alemannorum & Provinciæ, ſeu etiam cum præcepto & conhibentia domni apoſtolici papæ urbis Romæ, cum voluntate etiam Rodbaldi comitis, & domnæ Adelaizis comitiſſæ, domnique Guillelmi comitis filii ejus, conſentiente etiam pariterque petente clero & populo ſanctæ eccleſiæ Maſſilienſis.* Confirmavitque donationes tam a ſe, ſuiſque, aut aliis S. Victori factas, *ut deinceps ſit ſicut monaſteria regularia ad honorem omnipotentis Dei ac ſanctorum ejus conſiſtentia, in his abbatibus ac monachis qui ſecundum regulam S. Benedicti ac ſanctos canones vivere voluerint.* Si qui autem ex bonis & poſſeſſionibus S. Victoris uſurpare tentaverint, hos excommunicat, optatque a Patre & Filio & Spiritu-ſancto excommunicari, atque a domno papa urbis Romæ, ab epiſcopis & preſbyteris & ab omnibus qui poteſtatem habent ligandi & ſolvendi, *& ſint*, inquit, *damnati in inferno inferiori cum Juda traditore, cum Ario, cum Sabellio, & cum omnibus hæreticis & infidelibus, tam qui faciunt, quam qui conſentiunt facientibus*, &c. Et denuo ſcriptura iſta ſit firma & ſtabilis permaneat. *Scripta anno incarnationis* MV. *Rodulfus rex Alemannorum ſeu Provinciæ.* Johannes gratia Dei papa ſedis apoſtolicæ, Rodbaldus gratia Dei comes firmavit, voluit & conſenſit, & manu propria roboravit. † Signum Pontius epiſcopus manu propria firmavit. Adalaix inclyta comitiſſa aſſenſum præbuit & manu propria firmavit. Guillelmus comes Provinciæ filius ejus firmavit. Guillelmus Toloſæ urbis comes firmavit. Ermengardis uxor Rodbaldi comitis manu propria firmavit. Varnerius abbas Pſalmodiæ firmavit. Guiffridus licet indigne ejuſdem monaſterii opilio vocatus. Archinricus abbas Montis-majoris firmavit. Rado epiſcopus firmavit. Almeradus epiſcopus firmavit. Domnus Pontius Arelatenſis archiepiſcopus firmavit. Pato abbas. Deodatus firmavit. Andreas firmavit. Maſſilius firmavit. Ugo firmavit. Guillelmus vicecomes firmavit. Fulco frater ejus firmavit. Lambertus firmavit. Radaldus firmavit. Amalricus Aquenſis epiſcopus firmavit. Domnus Franco firmavit.

Donatio villaris S. Johannis facta S. Victori. *Ampliſſ. Coll. to. 1. p. 731.*

Pag. 198. Cum vir illuſter Atanulfus ad limina apoſtolorum Romam perrexiſſet, & in reditu fato functus fuiſſet, *priuſquam ab hac vita diſcederet, integro ſenſu ac plena memoria, omnia ſua ordinans atque diſponens, de ſalute animæ ſuæ ſollicitus, inter ea quæ ordinavit, diſpoſuit, delegavit & præcepit dari, aliqua de ſuo omnipotenti Deo & S. Victori ſuo martyri, ejuſque monaſterio apud Maſſiliam fundato, abbatibus quoque ac monachis ibidem famulantibus in pago Forojulienſi infra terminos de caſtro quod vocatur Salerna, villare quod vocatur S. Johannis, quantum ille habebat & ad diem obitus ſui tenebat, & in eccleſia S. Mariæ, quæ in eadem valle quæ ſuperjacet fundata eſt ſuam portionem.* Priuſquam autem Romam pergeret Wiffridum abbatem S. Victoris & fratres accerſivit, *commendanſque ſe eorum orationibus, dixit ſe velle eamdem eccleſiam readificare & S. Victoris monaſterio quantum ad ſe pertinebat dari*, aliaque ad ſe pertinentia S. Victori largitus eſt. Addit charta donationis quæ anno MVII. indictione v. facta eſt: Nunc igitur ego Belletrudis mater ejus, & ego Judeta uxor ejus, & ego Petrus filius, & ego Jonam, & ego Iſnardus, & ego Pandulfus, & ego Bonifacius, & ego Wiffridus nos omnes qui ſumus fratres & coheredes ejus hanc donationis eleemoſynam, quam propter remedium animæ ſuæ ille vivens inſtituit, nos omnes poſt mortem ejus bono animo & bona voluntate ac propriis manibus firmamus. Facta donatio hæc tempore præſcripto regnante Rodulfo rege Alemannorum ſeu Provinciæ. Atanulfus hanc donationem dedit & ore proprio firmavit. † Bernardus ex ore ejus & ab eo rogatus manu mea firmavi, Belletrudis mater

Digitized by Google

ejus firmavi, Judeta uxor ejus firmavi, Petrus filius ejus firmavi, Bonifacius & uxo ejus firmavèrunt, Jonam frater ejus firmavit, Pandulfus frater ejus firmavit, Bonifacius frater ejus firmavit, Wifredus frater ejus firmavit. Anno vero MC. nonis Decembris regnante Rodulfo rege, Belletrudis contulit S. Victori villam S. Johannis.

Privilegium Mosomensi monasterio indultum. *Anecd. to. 1. p.* 135.

Pag. 263. Inter varias quibus semper agitatus est procellas Arnulfus Remorum episcopus, Mosomensi beatæ Mariæ monasterio beneficum se exhibuit, ac per consilium Roberti regis Francorum, & deprecationem Bosonis abbatis ejusdem loci, quædam bona quæ sui juris erant misericorditer indulsit, ut inibi Deo servientes sua sublevarent beneficia. Tanta autem erga prædictum Bosonem affectus est prædilectione, ut cum antea multo tempore Romam petiisset, prædictum abbatem secum habere voluit. Romæ autem existens humiliter deprecatus est & a sede apostolica obtinuit, *ut illic locus Mosomi Romanæ auctoritatis mereretur habere privilegia.* quibus acceptis, & aliquibus decurrentibus annis, ministeriales sui plurimas hominibus beatæ Mariæ injurias facere. Hac de causa cum prædictus Arnulfus archipræsul esset Lauduni in præsentia Roberti regis in pascha, adiit eum prædictus abbas Boso, *insinuans suam necessitudinem & pauperum suorum oppressionem*, obsecrans etiam humiliter ut pro animæ suæ suorumque successorum remedio, faceret *de ista causa & oppressione aliquam misericordiam & relevationem S. Mariæ monasterio.* Quod cum regi ostendisset, & cum ejus consilio & benevolentia, multorum etiam bonorum hominum deprecatione conventus esset, *auctoritate*, inquit, *qua debui, & devotione qua potui, donavi ecclesiæ prædictæ* bannum & districtum supradictarum rerum traditionem per manuum Godefridi ducis ejusdem ecclesiæ advocati, &c. *Qua traditione solemniter facta & banno sub præsentia regis Roberti legaliter imposito*, ne aliquis homo hoc infringeret, *ad futurorum memoriam & ecclesiæ libertatem conservandam, auctoritatis suæ scriptum imposuit & signari fecit. Signum Arnulfi Dei gratia Remensis ecclesiæ archipræsulis.* † *Signum Adalberonis sanctæ Laudunensis ecclesiæ episcopi.* † *Signum Fulconis Ambianensis episcopi.* † *Signum Gerardi Cameracensis episcopi.* † *Signum Rotgeri Catalaunensis episcopi.* † *Signum Godefridi ducis ejusdem ecclesiæ advocati. Signum Dudonis. Signum Odonis comitis. Signum Hilgaudi. Signum Allulfi archidiaconi & vicedomini. Acta Lauduni monasterio S. Mariæ anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi* MXVIII. *indictione* I. *regnante Roberto rege Francorum. Ego in Dei nomine Bardo cancellarius scripsi.*

De psalterio S. Huberti aureis caracteribus exarato. *Hist. Andag. num.* 27.

Pag. 263. Bruno patre Hugone Conradi imperatoris cognomento Salici consanguineo, matre Helwide nobilitate non impari, pietate haud dissimili, anno MII. natus, postea Tullensis episcopus, ac demum summus pontifex sub nomine Leonis IX. cum quintum attigisset annum, Bertholdo Tullensi episcopo educandus & litteris informandus a matre quæ ipsum lactaverat traditus est. Quo tempore nescio quo casu, insigne psalterium aureis caracteribus exaratum, hactenus in Andaginensi cœnobio asservatum, Tullum delatum est, quasi in extera provincia securius ibi celandum. *Divina tamen dispositio restituit illud ecclesiæ suæ hoc modo. Mater domni Leonis IX. venale illud inveniens, emit, & eidem filio suo tunc Brunoni, ut in eo psalmos addisceret, dispensavit. Sed cum in quolibet psalterio & plane legeret & facile quod discebat redderet, in illo tantum incurrebat tales offensiones, ut nimio tædio a lectione videretur deficere. Nolebat enim Spiritus-sanctus cujus electionis vas idem puer futurus erat, ne alicujus sacrilegii contactu vel ignoranter contaminaretur: mirante vero matre sic filium in psalterio adversari, audivit fama vulgante, fuisse illud ecclesiæ S. Huberti, & multiplici anathemate per diversas regiones publicam ejus quæstionem fieri. nec diu morata ad locum properavit, puerumque secum deduxit, & absolutionem hujus suæ ignorantiæ humiliter expostulans, psalterium ecclesiæ reddidit. Obtulit etiam pro satisfactione librum sacramentorum, qui postea donatus est ecclesiæ beatæ semper Virginis Mariæ quæ sua est beati Huberti apud Gabelium.*

Pag. 271. Anno MXX. *Beroldus de Saxonia prorex Arelatensis pro rege potentissimo Rodulfo, & ab augusta majestate creatus vicarius*, veniens in pago Albanensi *in loco qui dicitur Taluere*, invenit ecclesiam *& monasterium quod fundavit dominus* suus *rex ad honorem beatæ Mariæ & SS. Martini & Benedicti, in regimen & usum domni abbatis S. Martini Sabiniacensis & omnium ejus successorum in laudibus Dei famulantium in dicto loco de Talueris, & de habitu & regula SS. Patris Benedicti sicut sunt & in futuro erunt.* Quod quidem monasterium sciens sub tutela imperatoris esse, *& af-*

Digitized by Google

fectionem quam habuerunt prædeceſſores ſui *ad monaſterium S. Martini de Sapiniaco & ad dictam eccleſiam de Talueris*, eam ſub ſua ſingulari protectione ſuſcepit. *Actum in eo loco de Talueris, laudante domino meo imperatore & genito meo cariſſimo Umberto, anno* MXX. *ſub ſigillo meo & ſigno manuali in menſe Julio.* † *Beroldus.* † *Umbertus filius.*

Pag. 272. Pietatem erga loca Deo ſacra, ſed ad monaſteria præſertim omni occaſione demonſtrabat S. Henricus imperator, id ſibi ad mortalem vitam temporaliter tranſigendam, & ad æternam vitam feliciter obtinendam profuturum credens. Quapropter pro remedio animæ ſuæ ac dilectæ conjugis ſuæ Chunigondæ, & per interventum dilecti ſui Hilderadi abbatis, prædium nomine *Butenhart*, in pago Hulpiæ, in comitatu Hezelini comitis ſitum, quod poſt obitum Epponis viri, & legis jure & lege ad ſuas regales & imperiales manus devenerat cum utriuſque ſexus mancipiis, &c. ad monaſterium S. Salvatoris ſitum in loco qui dicitur Prumia, in uſus fratrum Deo inibi ſub regula S. Benedicti ſervientium conceſſit & in proprietatem donavit, donationemque manu propria confirmavit, ac ſigilli ſui impreſſione juſſit inſigniri. *Signum domni Henrici Romanorum invictiſſimi imperatoris Auguſti. Witharius cancellarius vice Erchanbaldi archiepiſcopi recognovi. Data* V. *kalendas Octobris indictione* III. *anno dominicæ incarnationis* MXX. *anno autem domini Henrici ſecundi regnantis* XIX. *imperii vero ejus* VII. *Actum Hamerſtein feliciter, amen.*

Prædium Butenhart datur Prumiæ: *Ampliſſ. collect. to.* 1. *p.* 380.

Pag. 277. in margine *Olbertus S. Laurentii abbas*, lege *S. Jacobi*, & in corpore, *monaſterio S. Laurentii*, lege *S. Jacobi.*

Pag. 285. *n.* VI. Benedicti papæ IX. privilegium Gumbaldo abbati S. Crucis conceſſum de cella Solaco habes in noſtrorum Anecdot. tom. 1. pag. 157.

Pag. 303. De fundatione inſignis Brunvillarenſis S. Nicolai monaſterii agit Mabillonius ad annum MXXIV. ubi merito redarguit auctorem vitæ S. Popponis, qui Ellonem palatii comitatum adminiſtrantem facit monaſterii conditorem. Nam veri illuſtris monaſterii fundatores fuere Erenfridus comes Palatinus & piæ memoriæ Mathildis ejus uxor, immatura morte præventa, & ibidem ſepulta, ut legitur in litteris Piligrini archiepiſcopi Colonienſis: quem Erenfridus deprecatus eſt, ut ſuam confirmaret fundationem, & Brunvillarenſe cœnobium ſub ſuam & eccleſiæ Colonienſis tuitionem ſuſciperet, quod ille duobus diplomatibus anno MXXVIII. præſtitit; in ſecundo autem ſolo confirmationis teſtes commemorantur *Anſfridus epiſcopus de Trajecto, Meginardus epiſcopus Paderbrunenſis, Tithardus præpoſitus Templi, Sigeſo præpoſitus, Werenſo præpoſitus, Godefridus dux Piloſus, Everardus antiquus comes de Moſella, Renchizo comes de* Heingebach, *Godefridus filius ejus, Hermannus comes de* Norvenich, *Sicco comes* Starchri, *Embrico, Eppo, Ruotprat, Ruochri, Gerunc, Herman. Acta ſunt hac anno dominicæ incarnationis* MXXVIII. *indictione* XI. *regnante Conrado Romanorum imperatore Auguſto.* Præterea tertio diplomate pro amore Dei, ſuæ animæ ſalute, tum etiam ob ſanctæ Colonienſis eccleſiæ honorem ad monaſterium S. Nicolai, quod ſuis diebus noviter fuerat a Palatino comite Erenfrido conſtructum, donat quamdem curtem infra muros urbis ſitam, ut cum primus abbas Ello & ejus ſucceſſores negotiorum cauſa Coloniam commigraverint, habeant aliquod refugium.

De monaſterio Brunvillarenſi *Ampliſſ. collect. to.* 1. *p.* 393. & *ſeq.*

Pag. 307. Anno MXXIV. venerabilis B. Mariæ Moſomenſis abbas Bozo, Ebalum Remorum archiepiſcopum adiens humili devotione rogavit, ut eccleſiam in villa Duziaco ſitam, Moſomenſi ab antiquitate ſubjectam, ſed incuria anteceſſorum ſuorum ſubtractam, *amore Dei & cauſa parvitatis loci ad ſupplementum victus fratrum inibi ſub regula S. Benedicti militantium* reſtitueret. *Cujus humili petitioni*, inquit, *penuriæ loci compaſſus aſſenſum præbui, eamque prædicto loco, nonnullis fidelium eorum aſtantibus, prout ex voto jam deſtinaveram, reddidi auctoritate Dei omnipotentis, ſanctaque Mariæ, omniumque Sanctorum, necnon pontificali decreto noſtræ auctoritatis interdicens, ne ullus noſtrorum ſucceſſorum jam dicto loco aliquo modo eamdem ſubtrahat eccleſiam vel præjudicium faciat.* Id quod ſuo ſigno confirmat. *Signum Ebali Remorum archipræſulis. Signum Adalberonis epiſcopi.* † *Signum Hugonis archidiaconi*, &c. *Actum Remis regnante rege Roberto, anno* XXXVIII. computatis ejus regni annis a tempore, quo cum patre Hugone regnare cœpit. *Anno epiſcopatus domni Ebali* II. *indictione* VIII. *Ego Odalricus cancellarius ſcripſi & ſubſcripſi.*

Reſtitutio eccleſiæ Duziaci facta Moſomo. *Anecd. to.* 1. *p.* 144.

Pag. 351. Anno MXXVIII. vir inclytus Waltermus compunctione cordis tactus,

Donatio facta Walciodoro.

Digitized by Google

Ampliſſ. collect. to. 1. p. 395.

conſilioque amicorum uſus, ſtatuit aliquod animæ ſuæ remedium quærere. Eſt autem cœnobium in Lomacenſi provincia ſitum nomine Walciodorum, B. Mariæ dedicatum, quo locus erat anteceſſorum ſuorum ſepulturæ. Quapropter locum adamavit, frequenter viſitavit, & electa in eo ſua ſepultura quantum vita comite potuit, profuit. Tandem ab inimicis graviter vulneratus & ad extrema deductus, cœpit cogitare, quid illuc pro remedio animæ poſſet dimittere. Convocatis autem amicis ſuis morti proximus ac eis precarii ſuo faventibus, quidquid jure hereditario competebat in Geſſinula pago Condruſco, id eſt quartam partem in omnibus, in Camba, in molendino, in aquis, in ſilvis, in pratis, &c. per manus Waſcolini fratris ſui, Guidonis filii ſui ipſi loco tradidit & jure perpetuo firmavit. Si quis autem fraudator hujus rei fieri voluerit, pœnam ſortiatur Judæ traditoris, & hereditate privetur regni cæleſtis. *Actum eſt hoc tempore domni abbatis Heremberti anno dominicæ incarnationis* MXXVIII. *indictione* XI. *imperante domno Cuonrado imperatore, anno regni ejus* IV.

S. Theoderici abbatis Andaginenſis vita auctora. *Hiſt. Andag. n.* 11. & 14.

Pag. 354. *n.* VII. Hic deſcribit accurate Mabillonius S. Theoderici monachi Laubienſis electionem in abbatem Andaginenſis monaſterii, promovente in primis abbate Stephano S. Laurentii, & Gonzone Florinenſi, atque ordinante epiſcopo Leodienſi, & deducentibus ad ſuum monaſterium ſeptem abbatibus, adde: *Cujus culmen cum de longe vidiſſet, ut erat tunc hiems aſperrima, in mediis nivibus ad terram procidit, & Deum adjutorem ſibi adeſſe cum gemitu inclamavit, opertoque capite, nudis pedibus monaſterium uſque proceſſit*, ut legimus in hiſtoria Andaginenſi, quæ recenſet quos in eo reperit monachos, tum ſubdit: *His omnibus militantibus Deo ſub diſciplina regulari præerat abbas, quaſi quidam dux induſtria militaris. His omnibus omnia factus, conformabat ſe ſingulis, donec formaretur Chriſtus in eis, nec quemquam exiſtimabat fortuna vel conditione, ſed moribus & religione; & cum ab ineunte ætate religioſe inſtitutus, modeſte & caſte vixerit, tunc hunc ſibimet uſum vivendi continuandum inſtituit, ut non niſi ſemel in die ſemper reficeret, tam parce tamen, ut continuatim eſuriret, & hoc ſine ovis & caſeo, & abſque ſaginæ condimento. In legitimis autem adventus & quadrageſimæ biduanis & triduanis jejuniis ſe macerabat occulte. Præter communem monaſterii eleemoſynam, duodecim pauperes quotidie alebat, quibus lotis pedibus & manibus, & refectione ſufficienti impenſa, ſatis humiliter tamquam Chriſto ſe eis in terram proſtrabat, viliſſimo ſtrato ſuperjecto cilicio paululum quieſcebat: ex quo latenter ſurgens, communes vigilias ſemper anticipabat: ſicque genuflexionibus & orationibus cum lacrymis Deo ſeipſum mactabat.* Et poſt pauca: *Præter canonicas horas, quas ut debitas, diligenter Deo exſolvebat, in veneratione B. Trinitatis & glorioſæ ſemper Virginis Mariæ, itemque Petri apoſtoli omniumque ſanctorum ſigillatim vigilias & omnes horas diei decantabat, & pſalterium etiam inter noctem & diem ex integro percurrens, aut per ſe pſallebat, aut qui pro ſe pſalleret procurabat. In quotidianis vero miſſarum ſolemniis quibus, quavis cordis contritione Domino ſacrificaturus aſſiſteret, ejus ſolius eſt approbare, cujus eſt omnium hominum corda penſare. Cujus fuerit humilitatis in habitu, cujus gravitatis in inceſſu, cujus æqualitatis in vultu, cujus honeſtatis in actu, mirabatur non ſolum qualibet eccleſiaſtica dignitas, ſed etiam faſtuoſa & aliis irreverens ſæcularis poteſtas, cujus & laudabiliter magnificabat abſentiam, humiliter honorabat præſentiam.*

De conſecratione eccleſiæ S. Zachariæ & S. Johannis, ejuſque dotatione. *Ampliſſ. Coll. to. 1. p.* 400.

Pag. 390. Cum orationis gratia Maſſilienſe S. Victoris monaſterium adiiſſet Pontius pontifex, & præmiſſa oratione ante regiam eccleſiæ, & diverſo hominum genere monachorum, canonicorum, laïcorum fultus ſederet, aſſiſteretque ei quidam Bernardus nomine, tunc ſolus preſbyter poſtea autem monachus, ſupplex rogavit ut eccleſiam S. Zachariæ & S. Johannis-Baptiſtæ, quam ſuo ſumtu, quamvis grandi penuria, dudum vetuſtate conſumtam aut a Mauris dirutam, qua poterat devotione reſtauraſſet, in honorem prædictorum conſecraret; quod cum ille gaudenter adimpleviſſet, tunc Raimbaldus Arelatenſis hanc eccleſiam dotavit ſponſalitio ſuæ *donationis*, & una cum fratribus ſuis heredibus Boſone, Bonifacio, atque Fulchone & alio Bonifacio filio Atanulfi, conceſſit aliquid de alode, qui jure hereditario parentum ſuorum obveniebat eccleſiæ in honorem S. Zachariæ conſtructæ in comitatu Maſſilienſi, in territorio caſtri nomine Auriolis, ubi eſt eccleſia in loco qui vocatur Reſtonis. Tum ſubdit: *Sane ſi quis, nos videlicet donatores, id eſt Raimbaldus archiepiſcopus Arelatenſis & Pontius epiſcopus Maſſilienſis, & Boſo, & Bonifacius,*

Digitized by Google

cius, & Fulcho, & alius Bonifacius & Willelmus juvenis, & Isnardus & Lambertus, aut heres noster, aut ulla interposita persona, quæ contra hanc donationem sponsalitii & dotalitii hujus ecclesiæ S. Zachariæ & S. Elisabeth & S. Johannis Baptistæ, quam misimus in manu Isarni abbatis S. Victoris & manu canonicorum illic Deo servientium, quisquis sit qui contra hoc, ut diximus, reliquietare, aut irrumpere, vel violare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed iram & maledictionem Dei incurrat, & cum Juda traditore in inferno damnetur, & cum Datan & Abiron pœnas luat, & cum Simone Mago participetur. Facta charta donationis istius mense Januario in comitatu Massilienſi, regnante Ottone rege Alemannorum sive Provinciæ, anno ab incarnatione Domini MXXXIII. *Signum Raimbaldi & Pontii episcoporum & aliorum supra scriptorum, qui hanc donationem fecerunt, & manus eorum firmaverunt & alios firmare rogaverunt,* &c.

Adelardus abbas S. Huberti.

Pag. 399. Anno incarnati Verbi MXXXIV. decedente Renualdo abbate S. Huberti, succeſſit ei Adelardus, a Reginardo episcopo ecclesiæ S. Huberti abbas ordinatus, qui fuerat monasterii S. Trudonis scholasticus & thesaurarius. In vita S. Theoderici de negligentia regularis disciplinæ accusatur. Verum si spiritualia posthabuit, temporalia assidue curavit, testante auctore historiæ Andaginensis monasterii, cujus hæc verba: *Ipse ut erat vir industrius & prudens, cum gravaretur longa & maxima famis necessitate, tum etiam inter imperatorem Henricum & ducem Godefridi dum majorem diuturna & inexorabili seditione, castri Mirvoldi ecclesiæ acriter imminentis ex edicto imperiali omnium fere principium cis Rhenum consistentium gravissima obsidione; tamen commissum sibi locum, quod periculo temporis difficillimum erat, ne omnino destrueretur, non solum viriliter detinuit, sed in possessionibus ampliavit. Ædificavit refectorium fratrum cum dormitorio, ædificavit cameram abbatis cum palatina domo. Ecclesiam Alventiensem, quam ex patrimonio suo episcopus Gualcandus olim loco contulerat, a quibusdam invasoribus viriliter defensam retinuit. Quartam partem Calviciaci fisci a quodam Roberto emit, cujus omnimodo medietas ab antiquo erat ecclesiæ donata sibi pro satisfactione a Stephano comite, eo quod castellum* Murvolt *violenter & injuste firmasset in ecclesiastica possessione. Habito quoque colloquio apud Leodium inter imperatorem Henricum, itemque Henricum regem Francorum, ejus imperatoris banno & auctoritate firmatum ecclesiæ mercatum procuravit, cujus omnes justitias, tolonium, bannum, comitatum, latronem, foralia vel cujuscumque placiti questum, vel querelas ex antiquo more protestativo jure obtinuit tempore quoad vixit, & sine ulla calumnia successoribus obtinenda, immo totam integram abbatiam reliquit,* &c. Anno vero incarnati Verbi MCV. suæ autem ordinationis XXII. cum decessisset, succeſſit ei, auctore Deo, domnus Theodericus Lobiensis monachus, &c.

Hist. Andag. monast. n. 9.

S. Ferreoli Viennensis ecclesia in plena synodo data S. Victori Massilienſi. *Ampliss. collect. to. 1. p. 402.*

Pag. 414. Cum Viennensem ecclesiam regeret Leodegarius archiepiscopus, exemplo & amore prædecessorum suorum tactus, suam cupiens ornare ecclesiam *quæ quondam glorioſissime floruit*, proposuit beatissimo Ferreolo martyri & civitatis Viennensis tribuno deservire: siquidem ecclesia ipsius vel cœnobium, quod vocant Grinnienſium, quadringentorum simul in se habuit multitudinem monachorum: ipse vero, si non ita, saltem quod potuit adimplevit. Reddidit ergo ei, id est S. Ferreolo, ipsiusque quondam monasterio ex hereditate ipsius quidquid in suo dominio tenebat, seu etiam ubicumque fuerit inventum aliquid ex ejus hereditate, totum omnino reddidit, & eos qui tenebant si reddere volebant in hac eleemosyna adjunxit. Sed & Blandinus quidquid de ejus hereditate in beneficio de ipso acceperat totum reddidit. Hoc ergo per consilium fidelium suorum fecit, collaudante omni clero & populo ecclesiæ Viennensis, insuper & annuente Hermengarda inclyta regina regis Radulfi uxore tunc vidua. Addit Leodegarius: *Ponimus ergo in ipso loco Dei servos ex monasterio sancti Victoris Massilienſis, ipsumque locum cum omnibus ad se pertinentibus eidem sancti Victoro perpetualiter damus, & viro venerabili Isnardo abbati per consilium & voluntatem domni abbatis Odilonis Cluniacenſis, & omnium fratrum suæ congregationis. Facta donatio hæc eleemosynaria anno incarnationis Domini nostri Jesu Christi* MXXXVI. *indictione* IV. *epacta* I. *anno* VIII. *imperatoris Romanorum Conradi,* &c. *Ego Nuspa monachus ad vicem domini cancellarii, domno archiepiscopo Leodegario dictante & mandante scripsi, anno ordinationis ejus* VI. III. *nonas Novembris, luna* X. *feria* IV.

Acta publice in synodo Viennenſi, in præsentia domni Leodegarii archiepiscopi & canonicorum ipsius ecclesiæ multorumque fidelium abbatum & monachorum, aliorumque cle-

Digitized by Google

ricorum diverſorum graduum, omni affectu omnia quæ his habentur inſerta acclamantium & laudantium, &c. *Ego Leodegarius archiepiſcopus propria manu firmo. S. Nortaldi abbatis, S. Petri, S. Pontii abbatis, S. Dotmari abbatis, Signum Willelmi patris archiepiſcopi, S. Willelmi filii ejus, S. Humberti comitis.... Signum Adalardi abbatis Lugdunenſis, S. Hodrici abbatis, S. Eugenii abbatis.*

Sequenti anno prædictus archiepiſcopus Leodegarius eccleſiam ſancti Symphoriani ad aquilonarem Viennæ urbis partem ſitam cœnobio S. Ferreoli tradidit, *facta donatione anno incarnationis dominicæ* MXXXVII. *indictione* V. *anno* IX. *imperatoris Romanorum Conradi. Ego Nuſpa monachus ad vicem domni cancellarii ſcripſi, domno Leodegario archiepiſcopo mandante, anno ordinationis ejus* VII. *feria* I. *ſtationis ad S. Ferreolum ante natale Domini.*

Electio Walterii abbatis S. Albini Andegavenſis. *Anecd. to.* I. *p.* 259.

Pag. 432. Anno MXXXVIII. vacante Andegavenſi S. Albini abbatiali ſede, omnis ejuſdem monaſterii congregatio *pari voto parique deſiderio* aſſenſu Huberti præſulis, & favore Fulconis comitis elegit de ſuo cœtu abbatem *Walterium humilitate, ſobrietate, caſtitate, ceteriſque virtutibus ad hoc officium idoneis gratia Dei præditum. Hunc ergo omnes a minimo uſque ad maximum, ſine alicujus contrarietate ſecundum regulam S. Benedicti, inquiunt, nobis patrem conſtitui & abbatem, conſecrari concorditer imploramus, eo tenore, ut prædicti patris normam & ipſe indeclinabiliter pro poſſe virium ſuarum per adjutorium Dei teneat & præmonſtret, noſque ad ſequendum paterna admonitione invitet*; & ſubſcribunt electioni prædictæ quadraginta octo. *Actum Andegavo civitate menſe Decembri anno incarnationis dominicæ* MXXXVIII. *indictione* VI. *regnante Heinrico rege.*

De dedicatione & immunitate abbatiæ regalis S. Deſiderii. *Anecd. to.* I. *p.* 164.

Pag. 448. Dum Biſuntinam regeret diœceſim Hugo archipræſul, Eberardus abbas ſibi præ omnibus cariſſimus, cunctaque congregatio ſancti cœnobii Murbacenſis, ab eo petierunt ut dedicaret illis eccleſiam infra ſuum epiſcopatum ſitam, noviter reſtauratam, & ab antiquo fundatam, quod libenter fecit rectumque fieri judicavit. *Præſcripta namque eccleſia olim fuit regalis abbatia, ab antiquis regibus S. Leodegario Murbacenſi per præceptum tradita, ſicque manſit illi ſubdita, habuitque ſua prius privilegia, manſitque ab omni jugo ſervitutis libera ſicut ceteræ abbatiæ* in ſua parochia. *Poſtquam autem SS. Martyrum Deſiderii & Raginfredi corpora a ſupradicto loco ad Murbacenſem ſunt eccleſiam delata, ſtimulante invidia, inardeſcente avaritia*, archipreſbyteri *plus æquo diligentes formam nummi, hanc voluere eſſe ſub tributo. Sed non accidit res ex toto ſicut propoſuerunt animo.* Nihil tamen omiſere quominus archiepiſcopo ſuo perſuaderent ut eccleſiam illam efficeret tributariam. *Poſtquam vero*, inquit Hugo, *factus ſum archiepiſcopus, domnus abbas ſupraſcriptus cœpit mihi ita eſſe familiariſſimus, cum ſuis omnibus, quod non magis quam meum diligebat commodum, & ita ubicumque poterat noſtram ut ſuam exaltabat eccleſiam. Viſum eſt noſtris fratribus & dignum, ut quod antea cupidinarie fuerat actum, caritative eſſet emendatum*, &c. *Hanc libertatem quam peragimus in plena ſynodo facimus.* Subſcribit Hugo archiepiſcopus cum præpoſitis, decanis, primiceriis & canonicis, inter quos Fredericus Genevenſis epiſcopus & eccleſiæ Biſuntinæ archidiaconus, Frodo abbas S. Martini. *Acta Biſuntio publice in ſancta ſynodo*, VI. *feria*, VIII. *idus Novembris, regnante Heinrico rege II. anno* IV. *præſulatus vero domni Hugonis* X.

De monachis Græcis ſub cura & regimine abbatis S. Victoris. *Ampliſſ. Coll. to.* I. *p.* 408.

Pag. 464. Quanto amore S. Victoris Maſſilienſe monaſterium proſequeretur Pontius epiſcopus Maſſilienſis, jam pluries demonſtravimus. Novum hic dilectionis teſtimonium exhibuit in gratiam monachorum Græcorum; nam ipſe & Iſarnus abbas S. Victoris una cum aſſenſu clericorum eccleſiæ ſibi a Deo commiſſæ dedit ad altare eccleſiæ S. Petri, quæ eſt conſtructa in territorio caſtelli vel villæ quæ vocatur *Auriol* in comitatu Maſſilienſi, tertiam partem rerum omnium, videlicet alodis, camporum, vinearum, hortorum, pratorum vel quarumcumque poſſeſſionum ad prædictam eccleſiam pertinentium, *ſervis Dei Græcis & ſucceſſoribus eorum in eadem eccleſia Domino ſervientibus ſub cura & regimine abbatis S. Victoris, ut quamdiu ad eumdem altare ſervierint, teneant & poſſideant.... Si autem evenerit, quod abſit, ut in eadem eccleſia Deo ſervientes non maneant, eadem pars tertia revertatur ad clericos ſedis Maſſilienſis*, &c. *Facta donatio hæc anno incarnationis Domini* MXLIV. *indictione* XIII. *regnante Henrico rege. Theodatus canonicus epiſcopus Tolonenſis firmavit*, &c. *Acta publice apud Maſſiliam in conventu clericorum*, II. *nonas Julii, feria* VI.

Digitized by Google

Pag. 471. Facta est hoc anno restitutio villæ de Jugurnis Isarno abbati S. Victoris, per Petrum vicecomitem Vapincensem una cum matre sua Dalmatia, & uxore Inguilberga, & filiis suis Isoardo, ... qui & donationem fecit de quibusdam rebus suæ potestatis, videlicet de ecclesiis S. Mariæ & S. Petri, sive S. Johannis, quæ sitæ sunt in comitatu Ebredunensi, in villa Jugurnis, cum omni parochia, & tota medietate decimæ de toto territorio ejusdem villæ, cum medietate mercati & omnibus rebus ad easdem ecclesias pertinentibus. Siquidem eumdem locum vel ecclesias monachi Bremetensis monasterii aliquanto tempore injuste possederant, utpote deficientibus possessoribus monachis Massilienssibus, olim illorum monasterio a paganis destructo, moderno tempore eidem cœnobio præsidente abbate Isarno. Is missis aliquibus ex suis monachis qui requirerent locum in comitiis episcoporum & nobilium provincialium, non solum productis vetustis chartis, sed adhibita etiam ferri & ignis probatione, cum pars adversa mersisset hominem in aquam, defecit in judicio, & reddita S. Victori antiqua ejus possessio. Sed & quidam Rodulfus cum uxore Timidia ac filio Ismidone & nepotibus addidit ex suis quædam in Jugurnis. *Facta donatio sive redditio hæc anno incarnationis dominicæ* MXLV. *indictione* XIII. *regnante Henrico rege. Igitur ego Petrus & uxor mea & filii mei, & ego Rodulfus & uxor mea & filii mei & nepotes hanc chartam manu propria firmavimus, & testibus firmari rogavimus.*

Restitutio facta S. Victori. *Ampliss. collect. to. 1. p. 411.*

Pag. 494. Exstat in pago Gerundensi nobile S. Pauli monasterium, quod Ermesendis comitissa pro redemtione animæ suæ & redemtione animæ viri sui Raymundi comitis, necnon & filii Berenguerii & filiorum ejus, *si tamen hujus donationis auctores extiterint*, Massilienssi S. Victoris monasterio tribuit & fratribus qui in eo perpetuo Deo degunt famulaturi. Istud S. Pauli monasterium ex parte Raymundi comitis viri sui quondam ei obvenerat ad proprium, nec diu illud sibi servare voluit. Sed illud divina inspirante clementia, clara mente, integroque consilio Massilienssi abbatiæ concessit, ut cuncta quæ ad ipsum S. Pauli monasterium pertinent Victorini deinceps possideant. *Facta hæc scriptura donationis* VIII. *idus Februarii anno* XVII. *regni Henrici regis.* † *Ermensendis comitissa, quæ hanc donationem feci & firmavi, & testes firmare jussi. Petrus abba*, &c.

Abbatia S. Pauli Gerundensis datur S. Victori. *Ampliss. collect. to. 1. p. 414.*

Pag. 513. Postquam piæ memoriæ dux Otto, frater Richesæ reginæ Poloniæ, annuente Hermanno archiepiscopo Colonienssi fratre etiam suo, medietatem prædii Brunvillarensis monasterio S. Nicolai reconsignavit, pro illo paullo post defuncto aliqua etiam de suo superaddere studuit prædicta Richesa, velle habens bonum adhuc ampliora, si vita comes fuerit, conferre; *quia*, inquit, *illic locum sepulturæ meæ juxta matrem meam elegi Deo volente*, longam prædiorum enumerationem subjungens. Datum VII. idus Septembris anno incarnationis Domini ML. &c. regnante Henrico tertio Romanorum imperatore Augusto. Anno sequenti prædictus imperator monasterio Brunvillarensi factam a Richesa regina donationem confirmavit & sigilli sui impressione roboravit. *Signum domini Henrici III. regis invictissimi, secundi Romanorum imperatoris Augusti. Wintherus cancellarius vice Bardonis archicancellarii recognovit. Data* XV. *kalendas Augusti indictione* IV. *anno dominicæ incarnationis* MLI. *anno autem domni Henrici III. regis, secundi imperatoris, ordinationis ejus* XXIV. *regni vero* XIII. *imperii* V. *Actum Comphingin feliciter, amen. Cujus rei testes sunt Hermannus Colonienssis archiepiscopus, Henricus comes Palatinus, Sico comes, Starchri comes, Gerardus*, &c.

Richesa regina eligit sepulturam apud Brunvillare. *Ampliss. collect. to. 1. p. 424.*

ibid. p. 427.

Pag. 524. Dum Leo papa IX. Treviris versaretur, Henrico imperatori III. auctor fuit, ut si locis Deo dicatis, quibus beneficia non conferret, saltem ab aliis tradita & injuste subtracta vel ablata restitueret; idque procul dubio divinitus remunerandum confideret. Quapropter *ob amorem Dei & interventum spiritualis patris nostri domni videlicet Leonis, S. R. E. summi pontificis, & universalis papæ reddimus*, inquit, *cœnobitis S. Maximini qui in suburbio Trevirorum corporaliter quiescit, curtem quamdam vocabulo Prichina, in pago* Cinridke *sitam, cum omnibus appenditiis, & cum omni utilitate, quæ scribi vel nominari poterit, quam nos cuidam Anshelmoni Theodericam abbatem injuste pro beneficio præstare jussimus: modo autem, justitia dictante, eamdem curtem cum omnibus in quibuscumque locis ad eam juste & legaliter pertinentibus vel aspicientibus rebus, S. Johanni, sanctoque Maximino, & fratribus eis famulantibus reddidimus, firmavimus & in æternum Deo auctore sta-*

Henricus imp. restituit S. Maximino curtem Prichinam & plures alias villas. *Ampliss. collect. to. 1. p. 425.*

Digitized by Google

bilimus, ea videlicet ratione ut nec præfatus Theodericus abbas, nec aliquis ſucceſſorum ſuorum alicui umquam præſtare vel vendere præſumant; ſed fratres iidem inde conſolati, ſagimen habeant, femoralia etiam, mantelas ac menſalia, ad uſus neceſſarios inde percipiant, hoſpites ſuſcipiant & peregrinorum ac pauperum uſibus fideliter inde deſerviant. Statuit etiam & imperiali auctoritate delegavit eccleſias, villas, & poſſeſſiones quas ſub Dagoberto, Pippino, & Carolo Magno habuerant, unde & victum & veſtitum accipiebant, &c. Et ut regale inde præceptum firmum ſemper & ſtabile permaneret, non ſolum manu propria & ſigilli impreſſione inſigniri juſſit; verum etiam ut apoſtolicæ defenſionis auxilium, ſi quis eis hæc infringere voluerit, habere valeant, prædicti patris noſtri domni videlicet Leonis ſanctiſſimi papæ privilegium inde conſcriptum eidem venerabili loco obtinuit. *Signum domni Henrici III. regis invictiſſimi, II. Romanorum imperatoris Auguſti. Winitherius cancellarius vice Bardonis archicancellarii & archiepiſcopi recognovi. Data* XII. *kalendas Februarii anno dominicæ incarnationis* MLI. *anno autem domni Henrici III. regis, ſecundi autem imperatoris regni* XIII. *imperii vero* V. *Actum vero Treviris in Dei nomine feliciter, amen.* Paucis poſt annis prædictus imperator interventu Agnetis imperatricis & dilecti filii ſui Henrici regis, & ad importunam Theoderici abbatis querimonam, *Treviris in præſentia epiſcoporum Eberardi Trevirenſis, Liudbaldi Moguntiacenſis, Adalberonis Mettenſis, Deoderici Virdunenſis & aliorum principum,* advocati præſcripſit leges.

S. Sebaſtiani abbatia reformatur per Victorinos monachos. *Ampliſſ. collect. to. I. p. 431.*

Pag. 537. Exſtat in Hiſpania percelebre S. Sebaſtiani monaſterium, cujus ſub Mirone abbate cum obſervantia deflexiſſet, ipſe Miro, & Miro Garibertus, & Guilla ejus uxor ex Maſſilienſi S. Victoris monaſterio monachos advocarunt, *ad ſervitium Dei omnipotentis & S. Sebaſtiani, & ut ordinem S. Benedicti ipſi monachi cum timore & amore Dei in eodem loco demonſtrent aliis, & ipſi teneant ſecundum ſuum eſſe, & ut obedientes ſint ipſi Mironi abbati, & honorent eum omnibus diebus vitæ ſuæ, ut abbatem ſuum.* Tunc Miro abbas conſtituit Durandum monachum S. Victoris præpoſitum, & priorem poſt ſe in prædicto monaſterio, & inter ipſos convenit, ut præpoſiti S. Sebaſtiani ſemper eſſent monachi Victorini; *& ut Udalardus præpoſitus S. Michaëlis monaſterii honoret eumdem Mironem abbatem cum venerit ad S. Sebaſtianum,* &c. *Acta ſunt hæc anno* XXI. *Hegenrici regis in præſentia domni Mironis Gariberti & uxoris ejus Guillæ & aliorum bonorum hominum* II. *idus Julii anno quo ſupra.*

Reſtauratur abbatia S. Victoris Nivernenſis. *Ampliſſ. collect. to. I. p. 434.*

Pag. 553. Apud Nivernum quidam clericus nomine Belinus ſingulari pietate motus Henricum regem Francorum adiit, rogans ut regiæ auctoritatis privilegio donum ſibi a Willelmo comite Nivernenſi factum confirmaret, *ſcilicet in ſuburbio Nivernenſi quamdam eccleſiam in honore S. Victoris conſecratam, antiquiſſimam videlicet & ex primis ſupradictæ urbis abbatiam, primis temporibus locupletem, pluribus dotatam, augmentatam, & ditatam, poſtmodum vero mundo jam in maligno poſito, partim paſtorali incuria deſolative deſtitutam, partim peſſimorum Chriſtianorum barbarie dirutam, & ut verius fatear, ſub impiorum manibus incurvatam & humiliatam. Hanc ex regali dominio ut multa alia emancipatam, & comiti Nivernenſi beneficiario jure a prædeceſſoribus regibus traditam, quidam Frotmundus poſt comitem habebat, militibus diſpertiverat, majus dederat, minus ſibi retinuerat. Sic itaque eccleſia deſolata & ad nihilum redacta & pæne deſtructa & a fundamentis everſa erat.* Sed Deus omnipotens martyris honorem & eccleſiæ nomen non minui volens, quemdem clericum præelegit, qui ab ipſis cunabulis in eccleſiæ illius amore exarſit.... Hic aſſenſu Hugonis epiſcopi & Willelmi comitis ſuprataxatum Frotmundum adiit, & ut captivatam eccleſiam...a captivitate redimeret oravit, quodque petierat impetravit.... Statuitque rex piiſſimus, *ut ad priſtinum ſtatum eccleſia illa revertatur, & abbatia reſtituatur, res atque eccleſiæ diſpertitæ & a pluribus ſubtractæ, ſupradictæ eccleſiæ reſtituantur* regia auctoritate, & ut nulli fas ſit ex ipſius bonis aliquid ulterius diripere vel auferre, &c. *Actum eſt Cariſiaco palatio regio, aſtante exercitu, anno* XXII. *regni Heinrici regis, kalendas Maias, luna* X. *indictione* VI.

Donatio facta S. Victori Maſſilienſi. *Ampliſſ. collect. to. I. p. 440.*

Pag. 569. Apud Maſſiliam piiſſimæ duæ ſorores, ambæ Deo dicatæ, *Adalmois* videlicet & *Cliſſendis* pro amore omnipotentis Dei & remedio animarum tam ſuarum quam parentum ſuorum dederunt S. Victori martyri & monachis ejus præſentibus & futuris, cum conſilio & conſenſu fratrum ſuorum Raimbaldi archiepiſcopi Are-

Digitized by Google

latenſis & Fulconis fratris ejus, omnem ſuam hereditatem quæ ſibi obvenerat hereditario jure patris ſui Bonifacii ad proprium alodem: quæ ſita in territorio Maſſilienſi in loco qui dicitur *Spalians*, omnia quæ ipſis pertinebant, quæque fuerant patris ſui Bonifacii in campis, vineis, &c. Item in comitatu Maſſilienſi villam quæ vocatur Laſa, quæ ſita eſt ſuper fluvium qui nuncupatur Welna, cum eccleſia S. Vincentii, & cum altaribus in eccleſia dedicatis, cunctiſque ejuſdem villæ ſibi pertinentibus ex paterna hereditate. Si quis autem hanc donationem irritare tentaverit, iram Dei in primis incurrat, & cum Juda Scarioth, & Datan & Abiron æterni ignis pœnas ſuſtineat, inſuper in vinculo auri optimi libras XX. componat. *Facta donatio hæc anno incarnationis dominicæ* MLVI. *indictione* VIII. *regnante Henrico rege Romanorum. Signum duabus ſororibus prædictis donatricibus, Adalmois videlicet & Cliſendæ quæ hanc donationem fecerunt & propriis manibus firmaverunt & teſtes firmare rogaverunt. Domnus Raimbaldus archiepiſcopus firmavit, Fulco frater ejus firmavit*, &c. Eodem anno facta eſt dedicatio SS. Trinitatis de Tritis, quam dotaverunt Raimbaldus archiepiſcopus Arelatenſis, Fulco, Willelmus, Goffredus, Petrus, dotantibus indulgentias peccatorum remittunt Raimbaldus archiepiſcopus, Auſtindus archiepiſcopus Auſcienſis, Willelmus Tolonienſis præſul, & Petrus abbas S. Victoris.

Pag. 569. Vix Henrico patri ſucceſſerat, thronumque imperiale aſcenderat Henricus IV. cum Prumienſis monaſterii privilegia a regibus & Auguſtis indulta, petente Roberto inclyto & venerabili abbate & omni congregatione monachorum, confirmavit, idque pro remedio animæ patris ſui Henrici II. imperatoris, necnon ob interventum cariſſimæ matris ejus Agnetis imperatricis Auguſtæ. Indulſitque monachis prædicti cœnobii jus eligendi ſibi abbatis more ſolito de ipſa congregatione, nec aliunde recipiendi rectorem *vi vel poteſtate alicujus perſonæ*, ſed in ea electione vigeat probitas & humilitas. Præterea omnes ejuſdem monaſterii poſſeſſiones ubicumque ſitas ſub ſua tuitione ſuſcipit, nec ullus in eis comes jus aliquod requirat. Abbas eligendi advocatos ſine regis præſentia licentiam habeat. Quicquid vero jus fiſci de ſupradictis rebus ad regios uſus miniſtrorumque ejus exigere poterit, ad luminaria eccleſiæ & recreationes indigentium, ſicut a prædeceſſoribus eſt conceſſum, in ſempiternum concedit. Nullus quoque theloneis exactiones aliquas requirat. *Placuit etiam illud interſerere, ut ſi quid minus reperitur de imperialibus edictis, regalibuſque præceptis, vel inſtrumentis chartarum, per quæ loco prædicto & nobilium filiis res vel prædia legaliter ſint collata, quod tum cremazione incendii facti per irruptionem paganorum, ſeu aliqua negligentia vel nimia vetuſtate deperiiſſe probatur, nullus contra locum illum ejuſque privilegia aliquas repetitiones vel occaſiones propter hujuſmodi rem movere deinceps præſumat.* Jus quoque mercati & monetæ percutiendæ confirmat, & ſigilli ſui impreſſione jubet inſigniri. *Signum domni Henrici quarti regis. Winiterius cancellarius vice Luitboldi archicancellarii archiepiſcopi recognovit. Data nonas Decembris anno dominicæ incarnationis* MLVI. *indictiode* IX. *anno autem domni Henrici IV. regis, ordinationis* III. *regni* I. *Actum Coloniæ in Dei nomine feliciter, amen.*

Henricus IV. confirmat privilegia & poſſeſſiones Prumienſis monaſterii. *Ampliſſ. collect. to.* I. *p.* 443.

Pag. 582. Fallitur Mabillonius in ſepultura Emmæ Cenomannenſium vicecomitiſſæ. neque enim loco citato de obitu & ſepultura Emmæ agitur, ſed de ſepultura Huberti dulcis memoriæ quondam epiſcopi Andegavenſium, cujus Huberti, non Emmæ corpus ſepultum eſt intra monaſterium SS. Sergii & Bacchi.

Pag. 592. *lin.* 23. MCXV. *lege* MXCV.

Pag. 617. Hoc anno MLXI. Bernardus filius Richardi vicecomitis de Amiliano & Rixendis ejus uxoris, frater autem Berengarii, Ugonis, Raymundi & Richardi, divino tactus Spiritu militare Deo magis quam ſæculo præelegit, vovitque ſe monachum fieri Maſſilienſis cœnobii S. Victoris, partemque hereditatis ſuæ quæ ei ex progenitoribus ſuis obvenerat, quam diviſit cum fratribus ſuis, dedit prædicto Maſſilienſi cœnobio, & abbati Durando, & ſucceſſoribus & monachis eidem loco ſervientibus tam præſentibus quam futuris, quadraginta ſcilicet manſos, tali ratione, ut ſi frater ejus Ugo ſine legali herede moreretur, ſexaginta manſi cum meliori cenſu revertantur ad ſupradictam ſuam donationem. *Facta donatio hæc anno incarnationis dominicæ* MLXI. *indictione* XIV. *ſub die feria* IV. *regnante Domino noſtro Jeſu Chriſto, cujus eſt regnum & imperium in ſæcula ſæculorum. Ut autem hoc præceptum perpe-*

Bernardus de Amiliano fit monachus S. Victoris. *Ampliſſ. collect. to.* I. *p.* 455.

Digitized by Google

tualiter imprevaricabile maneat, opponimus omnibus male contradicentibus glorioſum & inexpugnabile ſignum Domini noſtri Jeſu Chriſti †. *Signum Bernardi qui hanc chartam ſcripſit & donationem fecit & manibus firmavit. Signum fratrum ejus Berengarii, & Ugonis & Raimundi, & Richardi, ſignum Dagoberti magiſtri mei Bernardi, qui hoc donum feci, ſignum Berengarii de Cambolas, ſignum Nihilforas, S. Bernardi* de Favars. *Signum matris meæ Rixendis videlicet Bernardi, qui hoc donum feci.* Hinc quinto poſt anno factus eſt abbas S. Victoris. Anno ſequenti MLXV. indictione XIV. duo fratres Raynaldus & Rodulfus vitam religioſam in cœnobio S. Victoris amplectentes, inſigne donum in comitatu Ruthenico in parochia S. Laurentii conferunt.

Donatio eccleſiæ S. Sigolenæ facta S. Victori. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 458.*

Pag. 632. Cum ſtatutum fuiſſet in concilio Toloſano quod ſub Hugone legato apoſtolico anno MLVI. celebratum fuit, *neminem poſſe ingredi laicum patriam cæleſtem qui hic contra præcepta canonum male invaſam poſſederit eccleſiam :* inſpirante divina clementia, honorabiles viri Geraldus Amelii, & Vidianus Ermengaudi, quorum in poteſtate erant quædam eccleſiæ ; *una eſt ubi corpus B. Sigolenæ requieſcit, altera quæ in honore B. Petri dedicata fuit, in qua prædicta B. Sigolena cum pluribus virginibus monaſticam vitam duxit,* quæ *ſunt fundatæ in comitatu Albienſi, in loco quem dicunt ad Grava,* habito ſalubri conſilio, decreverunt prædictas eccleſias ad priorem ſtatum reparare. *Cumque complacuiſſet ut monachis Deo militantibus traderentur, deliberatum eſt faciendam eſſe donationem de prædictis eccleſiis & de omnibus rebus ad eaſdem eccleſias pertinentibus, monaſterio Maſſilienſi quod eſt fundatum in honore S. Dei genitricis Mariæ & SS. apoſtolorum Petri & Pauli, & beatiſſimi Victoris martyris & ſociorum ejus.* Idque alacriter præſtiterunt, dederuntque etiam ubi clauſtra & officinæ conſtruerentur, cum prædictis eccleſiis in manu Durandi abbatis S. Victoris. *Facta charta donationis* III. *nonas Aprilis anno ab incarnatione Domini* MLXII. *indictione quarta-decima, regnante Philippo rege. Nos Geraldus Amelii, & Vidianus Ermengaudi, qui iſtam chartam donationis fieri juſſimus & manibus noſtris firmavimus, & teſtes firmare rogamus.*

Abbatia Soricinii ſubjicitur S. Victori. *Ibid. p. 460.*

Eodem anno Froterius Nemauſenſis epiſcopus & Raymundus vicecomes nepos ejus, excommunicationis ſententiam quam Nicolaus papa adverſus ſimoniacam hæreſim vibraverat pertimeſcentes, paventeſque ne propter eccleſiaſticos honores & abbatias hactenus a ſe male poſſeſſas & venditas anathematis periculum incurrerent, pro animarum tam ſuarum quam parentum ſuorum redemtione & æternæ vitæ retributione, monaſterium ſuæ ditionis in honorem S. Dei genitricis Virginis Mariæ ſanctique Benedicti aliorumque ſanctorum conſecratum, quod vulgo vocatur Soricinium, gratia recuperationis atque ſtudio regulari monaſtici ordinis donant Durando abbati S. Victoris Maſſilienſis monaſterii & omnibus ſucceſſoribus ejus ad dominationem & gubernationem & tuitionem, ita ut ipſe Durandus & ſucceſſores mittant Soricinium abbatem ſuo judicio dignum, qui ſecundum inſtitutionem & ordinem monaſterii Maſſilienſis vivat, & monachos ſibi ſubjectos vivere exigat. Quod ſi ille Soricinenſis abbas a juſtitiæ tramite deviaverit, veniat abbas Maſſilienſis Soricinium, & corrigat & emendet eum. Si vero ſuperbia elatus emendare ſe noluerit, alium ejus loco digniorem abbas Maſſilienſis mittat, & negligentiorem ſecum reducat. *Facta charta nonas Novembris anno ab incarnatione Domini* MLXII. *regnante Philippo rege, indictione ... die dominico. Acta publice in capitulo Soricinenſi in præſentia monachorum ipſius loci. Ego Froterius epiſcopus & Raimundus nepos meus vicecomes, & Guillelmus & Stephanus hanc chartam ſcribere fecimus & firmamus.*

Reſtitutio & confirmatio quarumdam eccleſiarum facta Prumienſi monaſterio. *Ampliſſ. Coll. to. 1. p. 452.*

Pag. 653. Cum Prumienſe regeret monaſterium Rudpertus abbas, Eberhardum archiepiſcopum Treverenſem adiit, petiitque reſtitui & ſibi confirmari decimas quarumdam eccleſiarum in ſuo epiſcopio conſtitutarum, quæ a quibuſdam epiſcopis conſecratæ erant, etſi jus conſecrandi eas nullum habebant. Annuit archipræſul, & facta viſitatione eccleſiarum, eas iterum conſecravit, & prædictas decimas reſtituit confirmavitque, ea conditione ut per temporum ſucceſſiones tres ibi pauperes ſuo nomine nutrirentur, & perpetuo in memoria noſtri, inquit, communis fratrum ejus loci perſeveret oratio, &c. *Signum domni Everhardi archiepiſcopi qui hanc chartam conſcribi juſſit. Signum Brunonis chorepiſcopi. Signum Rorici chorepiſcopi. S. Dietbaldi preſbyteri*, &c. *S. Waldonis advocati. S. Eberhardi comitis. S. Ber-*

Digitized by Google

tholdi comitis, &c. *Actum Prumiæ in domo Salvatoris noſtri kalendis Novembris anno dominicæ incarnationis* MLXIII. *indictione* I. *anno pontificatus domni Everhardi* XVII. *Data autem eſt hæc charta in decimo kalendas Novembris, & recitata publice in totius ſacræ ſynodi conſpectu anno dominicæ incarnationis* MLXV. *indictione tertia, anno pontificatus domni Everardi* XIX. Ex hoc loco patet necdum extinctos chorepiſcopos, quorum duo ſubſcribunt.

Pag. 656. *n.* LIII. *Evocatus ſæpe a religioſo Annone Colonienſium pontifice, amica veneratione excipiebatur, & apud tantum virum aliquando familiariſſime remorari coactus, divinarum ſcripturarum mutuo relatu, quaſi in aureo Salomonis reclinatorio, media caritate conſtrato delectabatur. Cui cum forte inter loquendum familiari jocunditate objiceret, quare quoſdam barbaros ſuæ parochiæ trans Rhenum commorantes in quadrageſima ab ovis & lacte, & caſeo, auctoritate pontificali non compeſceret, Reſpondit pontifex, abſtinentiam & religionem eccleſiaſticam ſe quidem omnino approbare, atteſtari, & laudare, differentiam vero ciborum firmis in fide non obeſſe, cum Dominus in deſerto per corvum Eliam paverit, non piſcibus, ſed carne. Sæpius autem id prohibuiſſe, nec prævaluiſſe: quod chriſtiani dici paterentur multum ſe gaudere, nè dum aliqua violentia abſterreret eoſdem barbaros, a chriſtiana fide elongaret. Et quia eidem pontifici tanto erat abbas gratior, quanto apud eum conſtabat honorandæ virtutis locus amplior, numquam ab eo niſi muneratus redibat, quæ & dantem & accipientem omnino decebant.* Hiſt. Andag. num. 17.

Quadam die cum orationis gratia & amore pontificis Coloniam peteret, mulier graviter infirma in ſomnis monita, ut mane ſe in eccleſiam deferri curaret, & de manu abbatis miſſam celebraturi panem benedictum peteret, ſeque ejus orationibus ſanandam confideret; parentibus languentem deferentibus, & abbati pro ea ſupplicantibus: *abbas non ſolitus loqui niſi poſt expletionem pſalterii, averſione qua poterat reniti, ſignis & nutibus hoc non eſſe ſuum conteſtari. Tandem convictus concurrentium lacrymis & precibus, quinque oblatas benedicens in ore languentis miſit. Illa ſtatim recepto manducandi uſu convaluit. Abbas vitans humanas laudes citius aufugit, nec ulterius per idem niſi latenter tranſire voluit.* S. Theodericus abbas Andaginenſis mulierem infirmam ſanat. *ibid. n.* 18.

Pag. 661. Cum regeret epiſcopatum Agathenſe Guntherus præſul, inſignis S. Andreæ abbatia ad muros Agathenſes conſtructa, in qua trecentos Severus primus abbas monachos aluerat, ſolitaria relicta erat, tantaſque ad anguſtias redacta, ut vix uni nutriendo monacho ſufficeret. Tunc Guntherus epiſcopus & Pontius abbas Rogerium adierunt comitem, precatique ſunt eum ut antiquum in ſtatum reſtauraretur, locum Durando Maſſilienſi abbati ſancti Victoris monaſterii cedendo: conſilio Raingardæ matris ſuæ & Sibillæ uxoris ſuæ, donationem his exprimit verbis. *Ego Rodgerius comes pro redemtione animæ meæ & omnium parentum meorum & propter vitæ æternæ præmium, prædictam abbatiam S. Andreæ dono illam cum omnibus quæ ad illam pertinent omnipotenti Deo, & S. Dei genitrici Mariæ, ſanctoque Victori martyri in monaſterio Maſſilienſi, & domno abbati Durando ejuſque ſucceſſoribus & monachis omnibus ibi Deo ſervientibus, præſentibus & futuris, ut honorifice habeant & poſſideant, & ſervitium Dei & regularem ordinem, juxta quod Dominus poſſibilitatem illis donaverit, abſque illius inquietudine licenter cuſtodiant.* Addit epiſcopus. *Ego Guntherius epiſcopus facti hujus fideliſſimus executor, ut omnipotens Deus tribuat mihi veniam delictorum & perducere dignetur ad regna cœlorum, omnibus clericis noſtris magna congregatione id volentibus, bono animo, libentiſſima voluntate eidem Domino Deo & S. Dei genitrici ſemper Virgini Mariæ, ſanctoque Victori glorioſiſſimo martyri in monaſterio Maſſilienſi, & domno abbati Durando & omnibus ſucceſſoribus ejus, & monachis omnibus ibi Deo ſervientibus præſentibus & futuris dono præſcriptam abbatiam S. Andreæ, cum omnibus quæ ad eam pertinent, ſalva fidelitate S. Stephani, ut eam honorifice habeant ad ſervitium Dei, & regularem ordinem, juxta quod eis donaverit, abſque illius inquietudine licenter cuſtodiant. Facta donatio hæc anno ab incarnatione Domini* MLXIV. *indictione* II. *feria* V. *menſe Aprili, luna* X. *Philippo rege Francorum. Ego Rodgerius comes hanc donationem una cum Guntherio epiſcopo Agathenſi feci & faciens firmavi. Signum Rodgerii comitis & matris meæ Raingardæ, & uxoris ejus Sibillæ, qui hanc chartam ſcribere juſſerunt & manu ſua firmaverunt & firmare rogaverunt. Signum Pontii abbatis, qui hanc chartam ſcribere juſſit & manu propria firmavit & firmari rogavit. Bermundus, qui præſentem* Abbatia S. Andreæ Agathenſis datur S. Victori. *Ampliſſ. collect. to.* 1. *p.* 463.

Digitized by Google

donationem firmavit, Gontherius episcopus & omnes canonici, &c. *firmaverunt.*

De Alberone episcopo Metensi. *Hist. Andag. n.* 19.

Pag. 671. *post n.* XCI. Tunc temporis Theodericus abbas Andaginensis pro ecclesiæ suæ responsis Adalberoni Metensi episcopo se præsentavit, qui ut erat monachorum amator, honorifice eum excipiens, ad prandendum secum coëgit. Cum vero inter prandendum deferrentur pirorum primitiæ, cœpit ea pontifex manibus attrectare, sæpius olfacta super mensam reponere, & quasi sub obtentu cujusdam delectationis tangendo & non gustando se in eis cruciare, cum tamen aliis ea divideret. Abbas qui quid fecerat præsul observaverat, causam facti solus cum solo sedens, humiliter requisivit. *Ad hæc episcopus suspirans ingemuit, & quia his olim in juventute sua nimis delectatus se peccasse meminisset, respondit secum deliberasse, ut per quæ peccasset, per hoc & seipsum abstinendo puniret. Ædificatus abbas exemplo ejus abstinentiæ, gratulabatur multotiens apud familiares suos id sibi postea multum profuisse, & ne excederet per illicita, ab ipsis licitis se constanter abstinebat.*

AD TOMUM V.

Fundatio cellæ SS. Cosmæ & Damiani prope Mellentum. *Ampliss. Coll. to.* 1. *p.* 471.

Pag. 10. Anno MLXVII. fundata est cella sanctorum Cosmæ & Damiani prope Mellentum a Columbensi B. Mariæ monasterio diœcesis Carnotensis dependens. Cellæ hujus fundator fuit Hugo comes Mellenti, qui pro salute animæ suæ, Adelidis conjugis suæ, Galeranni comitis patris sui & Odæ genitricis suæ ecclesiam in honore SS. Cosmæ & Damiani in insula, haud procul a Castro Mellenti sitam, Gaufrido abbati, cujus studio grandiuscula facta fuerat, concessit: exigens pro compensatione doni ut duæ quotidie missæ celebrarentur, una in cœnobio Columbensi, altera in ecclesia quam contulit. *Actum publice Columbis, dum commune bellum ibidem ageretur a Roberto Carnotensi præsule cum Castro Novigento, anno Verbi incarnati* MLXVII. *indictione* V. *regnante Philippo rege, anno regni ejus nono.*

Pag. 19. *in fine n.* XLVII. Qua de re vide epistolam Bernardi comitis Bisuldunensis ad Bernardum abbatem Massilienſem: qua ad eliminandam ex Rivipullensi monasterio simoniam, orat, ut illud per suos monachos regendum suscipiat. *Amplissimæ Collectionis nostræ tom.* I. *pag.* 473.

Felix obitus Johannis Tolosani. *Ampliss. collect. to.* 2. *p.* 477.

Circa illud tempus Johannes Tolosanus piissimus S. Victoris monachus felici morte transiit ad superos absente Bernardo abbate, ut discimus ex epistola E. ad ipsum Bernardum, cujus ipsissima verba hic referre juvat. *Noveritis carissimum fratrem domnum Johannem Tolosanum immutabili vitæ suæ abdita ultima felici confessione migrasse a corpore. Post* VIII. *namque dies, quibus illa qua frequenter decumbebat capitis ægrotavit molestia, visitantes se fratres de regulari ordine, de servanda disciplina, de pia sollicitudine, de majorum institutis custodiendis, ammonere non destitit. Priori autem & alteri fratri seorsum confessus, cum omnia indumenta, quæ regulariter habere licet, paucis quibus vestiebatur retentis, eis reddidisset, nec culcitellum passus est lecto suo suspendi. Dehinc, sicut petierat, oleo sacro peructus, data pace omnibus fratribus, priusquam dominicam eucharistiam sumeret, confessus est omnia Dei propriique abbatis præcepta transgressum esse, seque inobedientem & prævaricatorem & superbum existere; verumtamen de misericordia piissimi domini, qui peccatores venit in hunc mundum salvos facere, numquam desperare, sed in illo totam spem veniæ habere, seque ab hac fidei firmitate numquam velle recedere. Tunc nostri omnium generali intercessione absolutus, sancta communione munitus, abhinc nocte altera, quæ vigiliarum festi S. Michaëlis habebatur, priusquam ad nocturnale surgeremus officium, excitati ad repentinum tabulæ sonitum, accurrimus ad illum, quem in cilicio positum & cinere undique aspersum in supremo spiritu invenimus constitutum. Nobisque flentibus & psallentibus, ejusque animam Domino commendantibus, post paululum defunctus ad ecclesiam delatus est, cujus spiritum per gratiam Dei a B. Michaële susceptum in Abrahæ patriarchæ gremio non diffidimus collocatum.*

Pag. 28. *n.* LXVIII. Non solum comitatum Flandriæ, sed & vitam abstulit; non quidem per se, sed per Gerbaldonem quemdam, ut discimus ex historia Andaginensis monasterii n. XXXIV. in quo & homicidæ scelus & pœnitentia refertur his verbis: *Erat non longe a majore ecclesia fiscus Caviniacus ex patrimonio Richeldis Montensis comitissæ, quæ viduata Balduino Flandrensium comite, Flandrias amiserat, occiso filio suo Arnulfo a patruo ejus Roberto Frisone per manum cujusdam Gerbaldonis. qui Gerbaldo non multo post confusus conscientia tantæ injustitiæ & temeritatis,*

Ampliss. Coll. to. 4. *p.* 492.

Digitized by Google

tatis, Romam petiit, & manus quibus dominum ſuum interfecerat, domno papæ Gregorio VII. pro pœnitentia ejuſdem criminis detruncandas obtulit. Gregorius exſecutionem hujus detruncationis magiſtro coquorum ſuorum publice commiſit. Educto Gerbaldone ad pœnam quam decreverat pati, prædictum miniſtrum papa revocari præcepit, eique ſecreto edixit, ut ſi elevato ferro aliquomodo manibus motis titubaret, continuo eas incideret: ſi vero conſtanter perſiſteret, patientiæ perſiſtentis, ſtatim retento ictu, parceret. Gerbaldo ad ictum perſtitit, ſtatimque incolumem deputatus percuſſor papæ repræſentavit. Lætatus papa ſic proveniſſe, pœnitentiâ Gerbaldonis, manus quas detruncandas obtulerat, non jam ſuas, ſed Domini eſſe judicavit, præcepitque ut per domnum Hugonem Cluniacenſem abbatem revertens, referret ei omnem rei ordinem, ſeque ejus conſilio crederet. Ille ad abbatem veniens, ejus exhortationibus credidit, & poſtea eximius ſub eo monachus claruit.

Pag. 33. Circa id tempus erecta eſt cella B. Mariæ Tuffiacenſis in diœceſi Cenomanenſi, ſubdita monaſterio S. Vincentii ab Hamelino Langiaci domino, qui conſors ſanctorum, & perpetuæ retributionis particeps fieri deſiderans, tranſitoriis cæleſtia ſemperque manentia acquirere ſtuduit. Quapropter ipſe Hamelinus, cum uxore ſua Halviſa filia Odonis Dublelli attenta mente perpendentes peccatorum ſuorum ſarcinam, pro ſalute animarum ſuarum atque parentum ſuorum, inſuper & pro remedio animæ Hugonis Dublelli junioris, filii ſcilicet Odonis Dublelli, cujus corpus in clauſtro S. Vincentii ſepultum requieſcit, una cum conſenſu & voluntate filii ſui Wauterii & filiæ ſuæ Herſendis, ſuique privigni Ilberti, qui fuit filius Pagani, conſilio amicorum ſuorum, hortatu & precatu Ernaldi Cenomanenſis epiſcopi, atque domni Reginaldi abbatis, donaverunt Deo & ſancto martyri Vincentio locum B. Mariæ vocabulo Tuffiacum jure perpetuo habendum, & nomine cellæ poſſidendum cum omnibus ſuis appenditiis, &c. *Tali videlicet conventionis tenore, ut in eodem Tufficiacenſi loco S. Mariæ ſemper Deo aſſidue ſex monachi deſerviant, quorum tres ſacerdotes ſint, ita tamen ſi loci ſubſtantia adeo abundaverit ut ibi vivere poſſint; quidquid præter eorum victualia neceſſaria ſupererit, ad rectam abbatis S. Vincentii diſpoſitionem ſecundum Deum tractetur.* Donaverunt etiam Deo & B. Vincentio habendam atque perpetuo poſſidendam eccleſiam S. Mariæ de Monte Dublelli, cum omnibus rebus ad eam pertinentibus, ſicut eam canonici ſolide, quiete & integre eam tenuerunt, &c. & ſubſcribunt. *Signum Hamelini. Signum Halviſæ. Signum Wauterii filii ſui. S. Herſendis filiæ ſuæ. S. Ilberti privigni ſui. S. Matthæi de Monte-Aureo, &c. S. Arnaldi epiſcopi, &c. S. Raginaldi abbatis. Acta fuit hæc auctoriſatio in urbe Cenomannica in capitulo B. Juliani* XIV. *kalend. Aprilis tempore Philippi regis Francorum, eo videlicet anno quo Robertus Willelmi regis Anglorum filius comitatum Cenomannenſem recuperavit*, &c. Poſt aliquot annos erectionem Tuffiaci confirmavit Hugo de Feritate.

Erectio cellæ Tuffiacenſis. *Ampliſſ. Coll. to.* 1. *p.* 482.

Pag. 33. Hic juvat aliquid proferre de Godefrido Bullonii duce, de extremo ejus morbo, pœnitentia & morte: quod ut dignius exſequar, ipſiſſima hic verba hiſtoriæ Andaginenſis apponam. *Dux Godefridus in Italia infirmatus, & exinde Bullonium revectus, cum deſperaret vitæ ſuæ, miſſis ad abbatem Theodericum legatis, ſatis humiliter ut ſe viſitaret expetiit; neque enim proceſſus erat de monaſterio facilis, maxime vero gratia alicujus perſonæ ſæcularis. Tandem ad eum ingreſſus, cum tantæ prius poteſtatis virum ita videret affectum, elevatis oculis ad Deum: Tu, inquit, humiliaſti ſicut vulneratum ſuperbum. Dux ad verbum abbatis compunctus, Pater, ait, cariſſime, nihil verius. Et erumpens in lacrymas, vix præ ſingultibus conatus eloqui, puram confeſſionem pro expectatione mortis, Deo coram abbate reddidit, eaque reddita, gladium ſuum deferri juſſit, quem aſſiſtenti filio ſuo Godefrido, continuato gemitu pœnitentiæ, abbati reddendum præſentavit, eumque ſibi teſtem futurum in judicio Dei pro abrenuntiatione militiæ ſæcularis ſatis humiliter, magis vero dolenter inclamavit. Quantas autem lacrymas ab oculis circumſtantium excuſſit tanti doloris ſpectaculum, penſandum potius cenſuimus, quam referendum. Cujus enim cor non emolliret, cujus vel inhumanos affectus non inclinaret pœnitentia tam devota, tamque humilis illius quondam nominatiſſimi Urbis patricii, & præfecti Anchonitani, & Piſani marchionis, & totius interjacentis Tuſciæ & Italiæ dominatoris, invictique Virdunenſium comitis & Lotharingiæ ducis Henrici, etiam imperatoris per tot annos acerrimi impugnatoris? Nec multo poſt ad eccleſiam S. Petri trans pontem ſitam juſſit ſe*

De Godefrido Bullonii duce. *Hiſt. Andag. n.* 32.

Digitized by Google

transportari, prosequentibus eum abbate Theoderico, & Gonzone Florinensi & Hermendo Virdunensi, filioque Godefrido cum optimatibus suis. Ibi sibi deferri jussit capsam eburneam, quæ fuerat Bonifacii marchionis, plenam pretiosis sanctorum reliquiis, inter quas eminebat portio magna dominicæ Crucis, & Gestatorium papæ Johannis. Ea accepta in manibus coram altare S. Petri, sine alicujus sustentatione in pedes libere constitit, & prædictam capsam tenens recensuit ex ordine, videlicet ex edicto Alexandri papæ separatum se esse a marchisa Beatrice, & pro ejusdem separationis conditione structurum congregationem monachorum de communibus possessionibus utrimque Deo devovisse, easdem quoque possessiones amborum consensu denominatas prædictum papam auctoritatis suæ privilegio confirmasse, quocumque sibi placeret illas addicere: & quia prægravatus infirmitate, id per se ipsum exsequi non posset, orare Theodericum abbatem ut hujus sui voti curam exsequendam pro se susciperet.... abbas respondit duci, quod rogabatur se exsequi non posse, alium potius quæreret, quem votis suis procurandis substitueret. Nec latuit ducem quod abbas timeret, & inclamato filio, cum amaritudine objecit ei cur tam impudenter erga se violaret jura naturæ, cur adeo prodidisset se degenerasse, ut saluti paternæ deficeret in hac suprema necessitate; non debere eum prædam facere sceleris sui pauca quæ destinabat redemtioni animæ suæ, cum ei plurima relinqueret parata suo labore. Respondente filio in nullo se defuturum ejus voluntati, Accede, inquit pater, & da osculum mihi in conditione servandæ hujus tuæ fidei & promissionis, interposito testamento vitæ tuæ & honoris. Sic abbas iterum iterumque reclamatus ab utroque, cum veram esse crederet, quam viderat inter patrem & filium pactam sponsionem, jam non dubitavit vel inclamantibus adesse, ne videretur fructum pœnitentiæ peccatoris de se confidentis, quantum in se esset aliquo modo defraudasse, & propius accedenti, carissime pater, dux inquit, per hanc capsam, & ei porrexit illam, committo tibi hujus meæ devotionis curam, ut in salutem animæ meæ pro posse tuo exsequaris eam. Ad filium autem: Tibi, inquit, edico in fide debita & promissa patri, adjutorium, cooperationem & defensionem hujus exsecutionis, secundum ammonitionem hujus abbatis, dextramque ejus astrictam implicuit dextræ filii, præsentem hanc ecclesiam S. Petri apostoli, quæ mei patrimonii est, delego in perpetuum constituendis in ea monachis, matremque ejus Saltiacum-rivum confirmo eorum ditioni, exclusis omnino hactenus tenentibus eam clericis. Præter possessiones vero quas huic meæ devotioni privilegio & auctoritate Alexandri papæ confirmavi, ex consensu conjugis meæ Beatricis, tuo quoque, mi carissime fili, & sponsæ tuæ Mathildis in auro, argento, variisque ornamentis censum mille librarum rerum mearum mobilium aggregavi, quæ vestræ committo fidei, ut hujus ecclesiæ proficiant utilitati. Hæc autem a patre dicta, & a filio laudata, abbas, ut erat simplex & rectus, credidit esse rata, omnique dilatione remota, collocavit ibidem deservire Deo satis honestas personas majoris suæ ecclesiæ, scilicet Alfridum custodem, Lambertum majorem, Liebertum postea sub se ejus loci præpositum, Arnulfum capellanum. Quorum religioso & honesto conventu dux adeo consolabatur, ut licet infirmitate sua semper increscente gravaretur, auditis campanis quibus horæ canonicæ monachico ritu significabantur ejusdem infirmitatis quasi oblitus, quadam mentis hilaritate recrearetur. Interea cum vitæ suæ funditus diffideret, Virdunum se devehendum statuit, ubi olim se condixerat sepeliri, gratia satisfactionis, ex quo eamdem civitatem succenderat in contumeliæ Henrici imperatoris. Præfixa autem die suæ hujus evectionis, fecit se primum deferri ad ecclesiam B. Petri, ubi se commendans ejus patrociniis, simulque abbati & fratribus, ultimum vale faciens cum lacrymis, jussit sibi prandium in domo bannalis furni parari. quo devectus, prosequentibus eum abbate & filio, multisque ex optimatibus suis, cum electo a se loco coram furno deponeretur, Hujus, inquit, officinæ semper procurator esse debuissem, si mihi propitia divinitas tot mala quæ gessi parcere voluisset. quo cum refecisset, convenientibus ad se mendicis, ex quo enim cæperat infirmari, nullos convivas nisi pauperes habere voluit, ipsam bannalem officinam furni legati donatione B. Petro tradidit, ut in perpetuum deserviret monachorum utilitati, licet hoc frustra, sicut & alia omnia pæne fecerit. Nam ab abbate ut destinaverat Virdunum deductus, cum adhuc vivens ibidem moraretur, quæcumque promiserat ei mentitus est filius, & in damnum vitæ suæ & honoris oblitus est misericordiæ & veritatis. Factus enim jam potens hereditatis paternæ, dissimulavit meminisse quod se præsente & laudante deputaverat pater redemtioni animæ suæ. Suggerebatur ei a quibusdam suorum,

Digitized by Google

revera infidelium, quasi ad gratiam non debere eum perdere militum suorum amicitiam, in manu eorum suam constare valentiam, defecisse patrem suum a sensu proprio in extremis, consuleret potius rebus suis, quam illius obtemperaret deliramentis. Sic deductus a sententia servandæ pietatis, de disponenda eleemosyna patris, interpellantem se abbatem callide suspendit, quamdiu quidem supervixit. Supervixit vero fere per mensem. Virduni XIII. *kalendas Januarii terribiliter cælum intonuit, & in crastinum vita decessit.*

Hæc prolixiora forte videbuntur, sed ita præclara ut vel unum eorum apicem præterire religio fuerit. Verum voti paterni violator filius id non impune tulit, sed mox divinæ ultionis pœnas expertus est. nam Mathildis filia Bonifacii marchionis uxor ejus, eo prorsus derelicto reversa est in Langobardiam, nec ullis eam precibus potuit emollire aut ei reditum persuadere: capsam eburneam abbati violenter abstulit & Mathildi retulit; *sed nec sic apud eam maritalem gratiam obtinuit, spretusque ab ea & inactus ab Italia in Lotharingiam rediit.*

Jam vero cum de Godefrido desperaret Theodericus abbas, ut erat Herimanno Metensium episcopo amicissimus, disposuit cum eo Romam ire, ut de rerum eventu papam consuleret, & de eisdem inter eundum ageret cum Beatrice marchisa. Cum vero Pisas perveniissent, a matre & filia multo cum honore susceptus sunt. Aderant tunc septem episcopi ad paschalia officia parati. His omnibus postpositis, celebritas missarum dominicæ resurrectionis oblata est agenda Herimanno Metensium episcopo. Celebrante autem eo cum maxima pompa & concursu nobilium, abbas quodam in angulo se absconderat, operto capite, satis humiliter vacans psalmodiæ cum Lamberto majore & minore. Tunc Mathildis circumspiciens deprehendit abbatem latere laborantem, & nihil glorias tam festivæ ostentationis curantem. Assistebat ei in decantandis psalmis Anselmus post Alexandrum papam Lucensis episcopus ordinatus; hunc ad abbatem misit, & ut superius ascenderet mandavit. *Et cum obedienti sedes deesset, Mathildis assurgens ei suam ut erat parata transmisit, mirantibus cunctis quæ esset persona tantæ apud eam dignitatis.* Discessurus in crastinum, cum ei inter familiaritatis colloquia deceptum se esse a Godefrido de eleemosyna patris diceret; illa super his consulendum Gregorium papam respondit, deditque ei ad apostolicum litteras, ut cum favore exciperetur. Romam veniens, Mathildis litteras papæ præsentavit, grataner ab eo susceptus. Per septem autem dies in Urbe demoratus, cognita ejus vitæ probitate, *adeo factus est papa dilectus, ut die quadam ab hora prima in sacra capella quæ dicitur ad sanctum Laurentium; ubi cum sandaliis dominicis, retinentur capita apostolorum Petri & Pauli, pariter soli considentes, amica vicissitudine divinis eloquiis intendentes, eo usque nocte superveniente, armatus Urbis præfectus, papa jubente, ad hospitium suum abbatem cum suis reduceret.* Privilegium pro suo monasterio abbati petenti non solum concessit, sed & ipse dictavit: præterea duas ad Annonem archiepiscopum Colonienſem & Leodienſem episcopum litteras dedit, *ut Godefridum ad hoc quod patri morituro condixerat exsolvendum vel consilio inclinarent, vel ecclesiastico ministerio inobedientem compellerent.* Reversus abbas per Mathildem, illa nolentem aliquamdiu apud se retinuit, & casula una alba, quæ fuerat domni papæ Leonis IX. subdiaconali quoque papæ Stephani, qui dictus olim Fridericus frater fuerat ducis Godefridi majoris a se digredientem honoravit. Nec tantum illa vice gratia curiæ illius ecclesiæ nostræ profuit, inquit chronographus Andaginenſis, *sed & tempore Alexandri II. cum idem abbas Roma rediens diverteret ad matrem & filiam apud Fraxinutum, quo construxerant monasterium monachorum in Alpibus Apenninis, per septem dies detentus, ibi quotidie pallio uno muneratus est ab eis. In die vero digressionis data est capsa una eburnea reliquiis Claudii martyris pretiosa, quam secum revehens in vigilia solemnitatis S. Huberti cum honesta processione responsorium* Cives apostolorum *decantante, ecclesiæ intulit. Et ex tunc in eadem die cum commemoratione Benigni martyris Divionensis, Claudii quoque celebritatem agendam communi assensu congregationis instituit.*

Pag. 77. Cum Godefridus dux a Colonienſi & Leodienſi præsulibus ex mandato papæ monitus esset, ut promissam patri exsolveret fidem, illeque nec monentes, nec arguentes audire curaret, *accidit ut domnus Herimannus Metensis episcopus*, inquit historia Andaginenſis, *ad eum Bullonium veniret. Erat autem dominici adventus dominica secunda, & ut suum est ejus temporis inhorruerat hyems asperrima,* *Hist. Andag. n.* 38.

Digitized by Google

exceptus a duce ut decebát tantum pontificem, cum poſt cœnam in lecto ducis pauſaret, duce altrinſecus in eadem camera quieſcente, primo gallicinio apud S. Petrum ſurrexerunt ad vigilias fratres, Theoderico abbate tunc cum eis ibi demorante. Miratus epiſcopus ea tali hora ſe campanas audire, interrogavit ducem quo vel ad quid ſonarent. Reſpondit dux fratres apud S. Petrum ad vigilias ſurgere, eoſque de eleemoſyna patris ſui ibidem locatos conſiſtere. Ad hæc epiſcopus ingemiſcens, ô inquit nos infelices, quos in tantis deliciis quieſcentes Deo condemnant tales vigiliæ. Felices e contra, quos nec torpor mediæ noctis, nec horror hujus aſperrimæ hyemis reprimit a laudibus omnium creatoris Dei. Tu quoque infelicior infeliciſſimis, quem necdum emolliunt vel timor Dei, vel amor patris, qui eleemoſynam ejus defraudaveris, & fratribus tam devotis adhuc eam detraxeris! Ad hoc Godefridus compunctus in lacrymas erumpens, & gratias agens rationabili ejus caſtigationi, quidquid ex hoc neglexerat, emendaturum amodo promiſit. Et ſtatim pro his quæ abbati ſubduxerat, Bellam-vallem ad uſum fratrum ei depoſuit, & eccleſiam Montis-Madienſis cum tribus manſis terræ B. Petro in perpetuum poſſidendam legaliter tradidit.

Pag. 154. Etſi flagranti Gregorii VII. ſtudio in exſtirpandis ab eccleſia ſimoniacis, preſbyteris conjugatis & laicorum inveſtituris ſuccenſerent Henriciani, paſſim eum dicteriis, probris, calumniis & libellis famoſis dilaniantes: affulgebat illis nihilo minus radius veritatis, ſinceras ſummi pontificis viri integerrimi laudes demonſtrans. Teſtis eſt Theoderici epiſcopi Virdunenſis, acerrimi ejus adverſarii epiſtola ad Hildebrandum, cujus hic verba non poſſum hic non referre. *Nos autem ea quæ in veſtram finguntur perſonam primum propulſaturi, de vobis vel a fidelibus audita, vel a nobis ipſis comperta, eis in medium deduximus: pueritiam veſtram non abſque aliquibus ſignis, quæ vos procul dubio illuſtrem futurum pertenderent, ſi quis in loco ſancto a religioſis perſonis diligenter excultam adoleſcentiam veſtram, aſſumto pietatis propoſito, ſub ſanctitatis habitu inter mundi contemtores, non ſine magnis perfectionis indiciis, militiæ chriſtianæ dedicatam: juventutem veſtram, ſicut ætate, ita & ſana doctrina & firmamento veritatis roboratam, ſub præclaris totius nominis chriſtiani tutoribus & præſulibus publicis ſanctæ eccleſiæ utilitatibus inſudaſſe, ob ſingularem excellentis ingenii prærogativam in matris eccleſiæ archidiaconatum promotum, ſtrenua & laudabili officii hujus adminiſtratione in totius orbis notitiam & dilectionem brevi perveniſſe ad ſummum chriſtiani nominis culmen; decedentibus patribus ſæpe electum & accitum, ſemper quidem animi aliquando etiam corporis fuga dignitatis locum declinaſſe; ad ultimum divinitate in electi ſui electione vel exaltatione communem ſervorum ſuorum devotionem & aſſenſum incitante, ad perferendum quod abhorrebat jugum manſuetum animal domino ſuo cervicem ſubdidiſſe. Ibi in juſtitia & ſanctitate miro modo & paucis noto, aſſiduis votis pro ſe & grege ſuo excubantem, juxta quod boni & fide digni homines atteſtantur, non parvam in oculis Dei beatæ familiaritatis gratiam aſſecutum eſſe: urgente paſtoralis officii neceſſitate, diſtorta perverſorum corda ad rectitudinis lineam ſumma vi corrigere nitentem, abſque perſonæ acceptione veritatem omnibus palam facere, hæc faciendo bonorum omnium dilectionem & operam meruiſſe. Sed quia nulla eſt ſocietas luci ad tenebras, & perditorum hominum odium & detractionem, immo execrationem acerrimam uſque ad mortis damnationem incurriſſe: Pontificem tamen in omnibus inconcuſſum, immotum viam regiam quam ſemel intravit per arma juſtitiæ, a dextris & a ſiniſtris arguendo, obſecrando, increpando fortiter adhuc incedere. Hæc ſunt quæ de vobis comperimus & ſentimus, hæc de vobis credimus propter quod & loquimur.* Præclara ſane Gregorii laus in ore ſchiſmatici, & eo ſincerior quo ab infenſiſſimo adverſario prolata. Nullus enim hactenus ſcripſerat Gregorium multoties etiam fuga corporis ſummum pontificatum declinaſſe.

Gregorii VII. elogium per ſchiſmaticum. *Anecd. to.* 1. *p.* 215.

Pag. 154. Tunc temporis vigebat in Andaginenſi S. Huberti monaſterio regularis diſciplina, fratrumque religio ſic demulcebat epiſcopos, ut eorum paſſim benefacta ſibi attraheret. Hinc Manaſſes Remenſis archiepiſcopus ne videretur gratiæ Dei ingratus, qui filiis eccleſiæ ſuæ elegit cura præeſſe, & ut cum venerit, inveniat profuiſſe, petente ſancto ac venerabili abbate Theoderico eccleſiæ S. Huberti, altare S. Hilarii, quod eſt in Guilleis & altare de *Noviant* tradidit Andaginenſi monaſterio, aſſenſu clericorum eccleſiæ Remenſis, *ea determinata conditione, ut in exactione debitæ ſubjectionis, decem & octo denarios omni anno perſolvant eccleſiæ Remenſi, remiſſis & omnino interdictis omnibus oppreſſionibus & injuſtitiis, quæ vel pravo uſu, vel etiam injuſto conſenſu exercentur in multis. Ejuſdem quoque abbatis precatu, de reditu*

Epiſcoporum beneficia erga S. Hubertum.

Digitized by Google

hujus noſtræ eleemoſynæ, inquit, *quinque ſolidos ſtatuimus ad refectionem B. Huberti matris eccleſiæ fratribus dandos, videlicet in die noſtræ benedictionis, quamdiu vixerimus, & poſt in anniverſario cum diſceſſerimus*, &c. *Acta Moſomi anno dominicæ incarnationis* MLXXIX *indictione* II. *jubente & pontificante domno Manaſſe Remorum archiepiſcopo anno archiepiſcopatus ſui decimo, regnante Philippo rege Francorum anno regni ejus viceſimo. Godefridus cancellarius ſcripſit & ſubſcripſit.*

Manaſſis donationem ratam habuit Rainoldus Remenſis archiepiſcopus anno MLXXXVI. ad petitionem Theoderici abbatis, ne forte Manaſſis donatio ob depoſitionem ejus in concilio Lugdunenſi, vacillaret. Quid depoſitus deinceps egerit, docet hiſtoria Andaginenſis monaſterii num. XXIV. his verbis: *Contigit autem non multo poſt, ut Adelaïdis uxor Arnulfi, ſoror autem Ebali Roceienſis, defuncta, in introitu eccleſiæ verſus clauſtrum ſepeliretur. Manaſſes quoque frater ejuſdem Arnulfi, divino flagello compellente, monachus effectus eſt, & poſt infra menſem mortuus ibidem apponeretur.* *Ampliſſ. collect. tom. 4. p. 930.*

Eodem anno Henricus epiſcopus Leodienſis Andaginenſi abbatiæ in plena ſynodo aſſeruit decimas Wauveraliæ & Veterinæ, quas a tempore Walcandi pontificis per annos ducentos ſeptuaginta quatuor pacifice poſſederat, ſed tempore Deoduini præſulis quidam Godefridus præpoſitus S. Petri Leodienſis eas ſibi uſurpaverat. *Actum publice anno dominicæ incarnationis* MLXXIX. *indictione* II. *epiſcopatus autem domni Henrici quinto.*

Tribus vero poſt annis, anno videlicet MLXXXII. Helinandus Laudunenſis antiſtes, ante tribunal ſuperni judicis omnino vacuus metuens apparere, vel manipulum ad æream dominicæ meſſis ſtuduit reportare. Vir namque ſtrenuus Theodericus abbas Andaginenſis S. Huberti, intra ſuæ fines diœceſeos apud villam Ebernei-curtim S. Dei genitricis eccleſiam adorſus conſtruere, & ex parvula multo ampliorem reſtituere, fratres etiam ſub regulari diſciplina militaturos affectans ordinare, expetiit ab Helinando quædam altaria ſibi dari, unde res publica ibi deſerviens poſſet augmentari. In ſuo verò diplomate altaria quatuor cum quibuſdam capellis enumerat, in quibus ſtatuit ut ſui quotidie memoria apud S. Hubertum in orationibus fiat, & poſt mortem ſuum celebretur anniverſarium, &c. *Actum Lauduni idus Octobris anno dominicæ incarnationis* MLXXXII. *indictione* IV. *epacta* XVIII. *concurrente* III. *Ego Robertus S. Mariæ cancellarius ſubſcripſi & relegi.*

Pag. 171. Tantam ſub primis abbatibus famam ſibi comparaverat Fiſcamnenſe S. Trinitatis monaſterium, ut etiam epiſcopi contenta in ſuis diœceſibus monaſteria illi ſubjicere ambirent. Ita anno MLXXX. Humbertus Tervanenſis epiſcopus donum anteceſſoris ſui Drogonis quod Fiſcamnenſi abbatiæ dederat, concedit & confirmat, & iterum donat, hoc eſt ſancti Johannis eccleſiam prope muros civitatis Tervanenſis ſitam, in monte qui dicitur *S. Fidei*, & quidquid addidi & addam, inquit Hubertus, *Facio autem hanc conceſſionem, patrocinante ipſi SS. Trinitatis eccleſiæ domno Willelmo abbate tertio, regnante Francorum rege Philippo, & Anglorum & Normannorum duce glorioſiſſimo Willelmo.* Additque, *Hoc autem facio, quatenus Tervanenſis & Fiſcanenſis eccleſia orationibus conjungantur, & in vita mea meo adjutorio & conſilio S. Johannis eccleſia tractetur per omnia, ſecundum diſpoſitionem abbatis Fiſcanenſis nunc & in perpetuum.* Actum Fiſcanni in capitulo anno ab incarnatione Domini MLXXX. epacta XXVI. indictione III. Teſtes Gunduinus, Weſmannus, Bonecauſe. Signum Huberti Tervanenſis epiſcopi. Fiſcanno ſubjecta abbatia S. Johannis Tervanenſis. *Anecd. to. 1. p. 214.*

Pag. 190. Circa id tempus quidam ſervus Dei, Arbertus nomine, peregrinus, dominicæ juſſioni obediens, patriam parenteſque pro ejus amore derelinquens, ad virum illuſtrem vicecomitem Ottonem de Leomania ex Alemanniæ partibus acceſſit, & ſicut a divina voce ſibi imperatum fuerat, locum ab eo ſolitarium expetiit, ubi ſeparatus a cunctis mortalibus, libere Deo deſerviret: qui infra terminos Leomaniæ, in territorio de Feumarco, in ſaltu quem vocant *la Romeu* locum libere conceſſit. Dei autem ordinante miſericordia, infra biennium ob meritum Arberti, ad tantam propalationem idem locus devenit, ut jam fere centum manſiones continere videretur. Quod cernens Dei ſervus, divino tactus conſilio & Ottonis vicecomitis perſuaſus imperio, providens in futurum ut ſibi melius eſſet conſultum, obtulit ſemetipſum Deo & S. Victori ejuſque monaſterio Maſſilienſi in poteſtate Richardi cardinalis abbatis & Girberti prioris ejuſdem monaſterii, & de- Donatio facta S. Victori. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 514.*

Digitized by Google

dit ei totum honorem quem ſibi vicecomes tradiderat, cum illis omnibus quæ ab Aynardo & Agaſia & ab aliis impetraverat, & inſuper mobile & immobile, & quidquid ipſe aut aliquis per eum acquiſierat ibi. *Quem videlicet honorem*, inquit, *nos jam dicti donatores cum ſua voluntate ad proprium alodem Deo & S. Victori & jam dicto monaſterio & monachis ſimul donamus, concedimus, laudamus, & confirmamus, & de noſtra & noſtrorum tam natorum quam naſcendorum poteſtate in eorum ditione transfundimus, ut in perpetuum ibi habeant monachi liberam poteſtatem ædificandi & faciendi quodcumque voluerint ad Dei ſervitium*, &c. *Hæc autem omnia ſupradicta jam nominati, Arbertus ſcilicet, & Otto vicecomes de Leomania, & Adelaidis comitiſſa & omnes alii donatores, ſic totum ſupradictum donamus honorem ab integro, quantum ibi habemus, & habere debemus, Deo & jam dicto monaſterio & monachis Maſſilienſibus tam præſentibus quam futuris, ſine aliquo retinemento, vel malo ingenio*, &c. *Facta charta hujus donationis* V. *kalendas Junii, anno* MLXXXII. *incarnationis Domini. Signum Arberti peregrini. Signum Ottonis de Leomania illuſtris vicecomitis. Signum Adelaidis comitiſſæ conjugis ejus, qui chartam donationis ſcribi fecimus & firmavimus & teſtes firmare rogavimus.*

Reſtitutio facta S. Maximino. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 516.*

Pag. 210. Anno MLXXXIV. Henricus III. imperator pro remedio animæ ſuæ, parentumque ſuorum Conradi avi ſui, Henrici patris ſui imperatorum, Giſellæ aviæ ſuæ & Agnetis matris ſuæ imperatricum, quoddam prædium nomine *Guntershuſen* ſitum in pago *Drechere*, in comitatu *Bern*, cum omnibus appenditiis, & aliis areis, villis, in quocumque comitatu jacentibus ad abbatiam quæ vocatur S. Maximini, cui injuſte ablatum fuerat, reddidit, confirmavit & ſtabilivit, ea ratione ut Henricus ejus monaſterii abbas ſuique ſucceſſores idem prædictum prædium ad uſum fratrum ibidem Deo ſanctoque Maximino ſervientium poſſideant, & nulli umquam ullo modo dare, præſtare vel vendere præſumant. Cujus rei teſtem chartam conſcribi & ſua manu corroboratam ſigilli ſui impreſſione juſſit inſigniri. *Signum Henrici III. Romanorum imperatoris Auguſti. Gebehardus epiſcopus cancellarius vice Wehelonis archiepiſcopi & archicancellarii recognovi.* Data IV. nonas Octobris indictione VII. anno dominicæ incarnationis MLXXXIV. anno autem domni Henrici III. Romanorum imperatoris Auguſti regni XXX. imperii I. Actum Moguntiæ in Chriſti nomine feliciter.

Reformatio monaſterii S. Petri Biſuldunenſis. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 505.*

Pag. 229. *n.* VI. Eodem anno per monachos Maſſilienſes reformatur Biſuldunenſe S. Petri monaſterium, ſitum in caſtro Biſuldunenſi, juxta aquam Fluviani, in diœceſi Gerundenſi; quod quidem Bernardus comes videns a religione & ordine monaſtico deſtitutum, & Deo parvum aut nullum exhibere ſervitium, Maſſilienſibus S. Mariæ & S. Victoris martyris jam pridem tradiderat reſtaurandum: atque *illis per Dei gratiam in prædicto cœnobio fideliter laborantibus, & ad juſtitiæ cultum fructumque pietatis eumdem locum S. Petri perducentibus*, iterum pro ſalute animæ ſuæ prædictum ex integro monaſterium abbati & monachis S. Victoris placuit conferre & confirmare. *Unde*, inquit, *ego Bernardus comes dono, trado, concedo, exhibeo, relinquo, & dimitto pro ſalute mea & parentum meorum, Deo & S. Mariæ & S. Victori martyri & tibi Richarde abbas Maſſilienſis, & omnibus ſucceſſoribus tuis abbatibus Maſſilienſibus monachiſque præſentibus & futuris ex toto omnino monaſterium S. Petri apoſtoli Biſuldunenſis, quod eſt in epiſcopatu Girundenſi, & in comitatu Biſuldunenſi, ut habeatis & poſſideatis in perpetuum, & omnem ordinationem tam abbatum quam monachorum ſecundum regulam S. Benedicti & conſtitutiones Maſſilienſis monaſterii ibi faciatis. Habeas ergo tu tuique ſucceſſores vel monachi Maſſilienſes licentiam mittendi ibi quos volueritis monachos, & auferendi, & ordinandi prædictum monaſterium prout vobis viſum fuerit, ſine impedimento mei vel ſucceſſorum meorum comitum vel alicujus perſonæ*, &c. *Facta eſt autem hæc charta vel donum anno ab incarnato Filio Dei* MLXXX. *indictione* III. *epacta* XXVI. *menſe Auguſto*, IV. *idus ejuſdem menſis. Signum Bernardi Biſuldunenſium comitis*, &c. *Data per manum Beraldi Maſſilienſis monachi, regnante Domino noſtro Jeſu Chriſto.* Eodem die & anno prædictus comes Bernardus dedit S. Victori Balneolenſe S. Stephani monaſterium.

Prædia de *Braz* & de *Grupont* data S. Huberto. *Ampliſſ. Coll. to. 1. p. 517.*

Pag. 248. Henricus epiſcopus Leodienſis, probata honeſta converſatione fratrum eccleſiæ S. Petri & beati Huberti in Arduenna, tractus tam ejuſdem religionis amore, quam & ipſius loci ſolitudine, cœpit eis familiariter cohabitare. Ordinata vero menſa prædictorum fratrum a Theoderico religioſo abbate, pro ejuſ-

Digitized by Google

dem loci poſſibilitate, cum didiciſſet & indoluiſſet eis cœnam deeſſe, allodium *Braz* de ſuo proprio rèditu emtum a Montenſi comitiſſa Richilde, filii ejus Balduini conſenſu & laude, deſtinavit eis delegandum & perpetualiter habendum ad augmentum cœnæ. Cumque egiſſet ibidem dominici natalis ſolemnitatem, primo die procedens ad majus altare ipſius eccleſiæ S. Petri, in ſolemni præſentia clericorum paſtoralem virgam eidem ſuperpoſuit, confirmans Deo & S. Huberto per manus Godefridi ducis & ejuſdem eccleſiæ advocati legalem donationem præfati allodii, cum familia & omnibus utilitatibus & appenditiis, &c. Hoc dono facto & confirmatò anno incarnati Verbi MLXXXII. ordinationis ſuæ VIII. Ea condictione ut quoad viveret memoria ejus in omnibus menſium kalendis fieret, & poſt mortem tam pro ſe quam pro omnibus defunctis. *Procedente autem tempore anno* MLXXXVII. *ſuggerente Spiritu-ſancto allodium de* Grupont *eidem eccleſiæ legaliter in perpetuum habendum tradidit*, &c. *Ut autem hæc publica donatio permaneat legaliter, privilegii paginam ſub teſtibus ſigilli ſui impreſſione confirmavit. Signum Godefridi ducis. Signum Alberti comitis. S. Henrici fratris ejus. S. Cunonis comitis. S. Widonis fratris ejus. S. Hugonis de Bullon. S. Thiebaldi advocati. S. Rodulfi filii ejus.* Anno præcedenti ſcilicet MLXXXVI. Rainaldus archiepiſcopus Remenſis ad precem Theoderici II. abbatis confirmavit altaria quæ dederat olim Manaſſes archiepiſcopus depoſitus, & alia tradidit S. Huberto.

Pag. 248. Enarratis iis quæ de obitu S. Theoderici Andaginenſis monaſterii abbatis dicenda videbantur, juvat hic de ſucceſſoris ejus electione aliquid dicere, eamque ipſiſſimis hiſtoriæ Andaginenſis verbis repræſentare. Eodem ſcilicet ſancto Theoderico *ſepulto, epiſcopus obtulit fratribus eligendi abbatis optionem, proteſtatus inde nolle recedere, niſi eis loco defuncti ordinaret patrem. Convenit in unam ſententiam & fratrum electio, & curialium atteſtatio, popularis acclamatio, donandam eamdem abbatiam Theoderico præpoſito: quod licet ille videretur reniti, ſeque fateretur non convenire tantæ aſſumtioni, adeo increvit ſemel emotus omnium clamor, ut de re agenda nec ipſi liceret retractare epiſcopo. Jamque donata abbatia quaſſans caput, cum præ admiratione familiaribus ſuis enuntiaret tanti favoris clamorem timere ſe in poſterum alicujus ſiniſtri portenti fore. Sed neque ejus hanc enuntiationem eventus fefellit, & ut ſuo loco dicetur, per acceſſum temporis, quod verebatur accidit. Theodericus vero recedentem epiſcopum proſecutus, & ab eo ex more in abbatem conſecratus, in kalendis Septembris exceptus eſt a fratribus lætanter illi procedentibus. Quia ergo, ut ait quidam, difficile imperium retinetur, niſi eiſdem artibus, quibus & paratur, ipſe adhuc rudis curæ paſtoralis, utpote eo tenus aſſuetus prudentiæ exteriori, recordatus tandem quis fuerit, quiſve ex aſſumto officio cogeretur jam fieri; invenit ſe nimis imparem impoſiti ſibi oneris. Et qui videbatur prius quaſi in plano firmiter ſtare, in præcipiti jam pede poſito cœpit apud ſe graviter titubare. Impos ergo ſuimet, veſtigia ſui prædeceſſoris, licet utcumque conaretur proſequi, nullomodo tamen prævaluit aſſequi.*

Hiſt. Andag. num. 68.

Ampliſſ. collect. to. 4. *p.* 966.

Circa idem tempus vir nobilis Sigefridus cum uxore ſua condixere ſibi gratia orationis inviſere eccleſiam B. Huberti; qui ab abbate honorifice ſuſcepti ab eoque per triduum retenti, pro impenſa ſibi benevolentia inducti, allodium de Meroldi-Heis quod ſuum erat eccleſiæ obtulerunt, partim gratis donandum, partim ab eis emendum. Gaviſus abbas ſe inveniſſe opportunitatem hujus acquiſitionis, XIX. marcas argenti viro & uxori ejus antequam recederent appendit, & prædictam poſſeſſionem cum familia & omnibus appenditiis eccleſiæ in perpetuum legaliter donatam obtinuit.

Theodericus abbas acquirit allodium Meroldi-Heis. *Hiſt. Andag. monaſt. n.* 70.

Rogerius Macerienſis, vivente adhuc S. Theoderico abbate, aſſenſu filii ſui Godefridi donavit S. Huberto quidquid habebat in Chenugio pro habenda apud eum ſepultura, & conſequendo animæ ſuæ remedio. Poſt quadriennium hujus donationis Rogerio jam defuncto, & ut petierat ſepulto, Radulfus abbas Moſomenſis reclamavit, dicens promiſſam ſibi ante hanc donationem, cauſamque ad Raynoldum Remenſem archiepiſcopum detulit, qui rem dijudicandam commiſit ad concilium Sueſſionenſe, quod celebratum opinor anno MXCII. adverſus Roſcelini errores.

Rogerius Macerienſis ſepultus apud S. Hubertum. *Hiſt. Andag. n.* 76.

Pag. 249. Ineunte anno MLXXXVIII. Urbanus II. thronum apoſtolicum aſcendit quarto idus Martii: die autem inſequenti, miſſis ad univerſos catholicos litteris, ſuam electionem & ordinationem ſignificavit. Has litteras, quas fruſtra deſidera-

Digitized by Google

vit Baronius, eo lubentius hic integras referimus, quod plura de Urbano II. contineant, quæ alibi nusquam aut aliter referuntur.

Epistola Urbani II. de sua electione. *Ampliss. collect. to. I. p. 520.*

Urbanus episcopus servus servorum Dei, venerabili Salzeburgensi archiepiscopo, ceterisque reverentissimis episcopis Pataviensi, Wirceburgensi, Wormatiensi, Augustensi, Constantiensi, & venerandis abbatibus & glorioſissimis Welphoni, B. & B. atque omnibus majoribus & minoribus B. Petri fidelibus salutem & apostolicam benedictionem. Nosse volumus beatitudinem vestram, quæ circa nos gesta sunt noviter: reverendissimi siquidem fratres nostri episcopi & cardinales, Savienſis * *videlicet, Tusculanensis, Albanensis, Signiensis præterea & Portuensis legationem & consensum & petitionem ferens omnium fidelium laïcorum nostræ parti faventium clericorum Romæ eligentium, & religioſissimus abbas Casinensis omnium diaconorum, & R. cardinalis tituli S. Clementis omnium cardinalium, necnon & B. præfectus omnium fidelium laïcorum una cum* XXI. *episcopis & quatuor abbatibus apud Terracinam coadunati, & triduano jejunio cum multis precibus communiter celebrato, dominico tandem die* IV. *idus Martii mihi omnium indigniſſimo contra omne votum & desiderium, Deus scit, & plurimum renitenti regimen sedis apostolicæ commisere, & omnium tam præsentium quam & absentium prædictorum fidelium consensu me eligentes, & auctoritatem atque imperium sanctæ memoriæ prædecessorum meorum Gregorii & Victoris habere se super hoc asserentes, longe impar viribus meis onus imposuerunt. Sed quoniam, ut ante Deum loquar, nullæ honoris ambitione, nulla omnino præsumtione, sed sola tot tantorumque religioſorum virorum non absque periculo contemnenda obedientia, confidens insuper de misericordia omnipotentis Dei, tantum onus in præsenti, in tam periculoso tempore subire sum coactus; rogamus & obsecramus in Domino Jesu, ut in ea quam cœpistis, & quam domino & prædecessori nostro beatæ memoriæ Gregorio semper ostendistis fidelitate & devotione & benevolentia firmiter maneatis, sanctamque Romanam ecclesiam matrem vestram, omnibus quibus valeatis auxiliis adjuvetis. De me porro ita confidite, & credite, sicut de beatissimo patre nostro papa Gregorio, cujus ex toto sequi vestigia cupiens, omnia quæ respuit respuo, quæ damnavit damno, quæ dilexit prorsus amplector, quæ vero rata & catholica duxerit, confirmo & approbo, & ad postremum in utramque partem qualiter ipse sensit, in omnibus omnino sentio atque consentio. Nunc ergo precor & amplector fraternitatem vestram, ut agatis viriliter atque constanter, & confortemini in potentia virtutis Dei, ascendentes ex adverso, & opponentes murum pro domo Israël, ut strenuissimi Domini bellatores stetis in prælio in die ipsius. Vos ergo qui spirituales estis, eos qui instructi non sunt verbis & exemplis instruite, & exhortamini sicut scitis & necessitas exigit hujus periculosi temporis. Cum enim apud vos eram, tales vos omnes inveni, ut voce ipsius Domini posſem clamare,* Amen dico vobis non inveni tantam fidem in Israël. qui autem perseveraverit in finem hic salvus erit. *Insuper apud omnipotentis Dei misericordiam continuas preces effundite, quatenus & ecclesiam suam sanctam in gradum pristinum misericorditer restaurare dignetur. Deus pacis conterat satanam sub pedibus vestris velociter. Gratia Domini nostri Jesu Christi sit cum omnibus vobis dilectissimi in Christo. Datum apud Terracinam* III. *idus Martii.*

* f. *Sabinensis.*

Fundatio monasterii sancti Georgii & S. Geneſii in Sardinia. *Ampliss. collect. to. I. p. 523.*

Pag. 265. In Sardinia duo hoc anno condita sunt monasteria. Primum fundavit Arzo rex & judex Karalitanus, cum uxore sua Vera & cum Constantino filio suo Dei voluntate judice constituto, & cum aliis filiis suis .... pro peccatis suis & stabilitate regni sui, ecclesiam S. Georgii de Decimo & ecclesiam S. Geneſii concedens, consentiente & laudante Karalitano Jacob, *ut perpetuum esset monasterium. Unde ego Constantinus*, inquit fundationis instrumentum, *una cum matre mea domna Vera, ne aliquis possit eleemosynam patris mei disquirendo destruere, laudante uxore mea & filio meo Marino & fratribus & parentibus meis, præditum monasterium S. Georgii & S. Geneſii cum omnibus ad se pertinentibus mobilibus & immobilibus Domino Deo, & B. Mariæ & B. Victori, & abbati Richardo & suis successoribus dono & confirmo.... sub regula S. Benedicti & consuetudine & disciplina Massilienſis monasterii..... Prædictus abbas mittat monachos, & stabilitatem regni mei continue dominum rogent & deprecentur,* &c. *Facta est hæc charta donationis anno* MLXXXIX. *indictione* XII. *mense Junio* II. *kal. Julii. Ego Constantinus rex & judex, qui dicor Salusius de Lacon hanc donationem firmo.* † *Jorgia regina firmavit.* † *Ego Marianus rex & judex filius supra scripti Constantini firmavi.* † *Artoq frater ejus firmavit.* † *Domicels Cerchis curator de civita firmavit.* † *Domicel Gonnar frater ejus firmavit.* † *Petrus*

trus † Torbino † & Marian. † & Trocator frater eorum firmaverunt. Virgilius episcopus de Doila.... Episcopus de Sulsis firmaverunt & corroboraverunt, & ne aliquo temerario ausu infringatur sub anathemate confirmaverunt.

Alterum est S. Saturnini, cujus fundationis charta sic incipit: *Ego Constantinus gratia Dei rex & judex Karalitanus, ob remedium animæ meæ & parentum meorum & filiorum meorum, cum consilio fratrum & omnium fidelium meorum dono, concedo Domino Deo, & S. Victori martyri & domno Richardo & monachis ejus in monasterio Massilienſi tam præsentibus quam futuris, ecclesiam S. Saturnini cum suis appenditiis in potestate & dominio, ut monasterium ibi secundum Deum construant, & in eo habitantes secundum regulam S. Benedicti vivant & morentur, bonos ad honorem Dei congregent, malos vero disperdant & eradicent.* Deinde enumerat octo ecclesias quas S. Saturnino donat, & alia quæ concedit, &c. *Ego Wido notarius domni regis ex jussione domni Constantini regis & judicis scripsi, anno ab incarnatione Domini* MLXXXIX. *indictione* XII. † *Constantinus rex & judex firmavi.* † *Jorgia regina.* † *Marianus judex & rex filius istius Constantini firmavit.* † *Zerchis frater judicis firmavi*, &c. *Ego Lambertus archiepiscopus hujus rei inceptor & præceptor ac secundum Dominum consiliator fui, atque canonice subscripsi, anathema firmavi. Bernardus & Ugo monachi Massilienses domno abbate Richardo vice sua hujusmodi donationis chartam a superiori rege receperunt & fideliter interfuerunt.*

Fundatio S. Saturnini in Sardinia. *ibid. p. 534.*

Utramque hanc fundationem confirmavit anno MXC. Hugo Karalitanus archiepiscopus, & ea quæ fecerat Constantinus & Vera mater ejus, & sanctimonialis corroborat. *Data Karalis anno ab incarnatione Domini* MXC. *indictione* XIII. *mensis Aprilis die* XXII. *Ego Ugo Karalitanæ ecclesiæ archiepiscopus manu propria firmo, & in perpetuum firmum esse censeo. Ego Virgilius episcopus manu propria firmo. Ego Raymundus episcopus manu propria firmo. Constantinus rex & judex Karalitanus firmavit. Vera mater ejusdem firmavit. Zerebis seu Zerchis frater ejus judicis firmavit, Comita frater ejusdem firmavit, ceteri fratres illius firmaverunt. Marianus judex & filius Constantini firmavit.* *ibid. p. 548.*

Hoc ipso anno quo prædicta monasteria in Sardinia fundata fuerunt, Petrus Senecensis episcopus confirmavit, & dedit ea omnia quæ sui prædecessores Richardo abbati & monachis ejus dederant in suo episcopatu, tam scriptis quam verbis, consilio suorum clericorum, ut sit sibi S. Victor adjutor & protector & nunc & in futuro. In primis confirmavit *cellam de Petra Castellana simul cum ipsa ecclesia B. Mariæ quæ ibi est, & cum suo clausiro & domibus quæ ibi sunt intus & extra, & cum decimis & primitiis, cum oblationibus tam vivorum quam mortuorum ibi quiescentium vel aliquid dimittentium: ita ut non amplius modo teneatur ibi neque in aliis cellis, quas prædictum monasterium Massilienſe impræsentiarum habet vel habebit in episcopatu Senecensi seu diœcesi sua, ille malus usus pontificum suæ sedis, qui de ipsa oblatione defunctorum soliti erant aufferre tertiam partem contra præcepta sanctorum canonum & privilegium apostolicæ sedis.* Confirmavit etiam tres ecclesias ibidem existentes, quas dederat Amelius ejus prædecessor, cellam de Mura, cellam de Thoramena, & quasdam alias ecclesias. *Factum est hoc privilegium anno dominicæ incarnationis* MLXXXIX. *indictione* XIII. V. *idus Februarii.*

Petrus Senecensis confirmat cellas S. Victori quas habebat in suo episcopatu. *Ampliss. collect. to. 1. p. 526.*

Pag. 278. Defuncto anno MXC. Herimanno miræ virtutis viro, Metensi episcopo, qui semper Gregorio VII. adhæserat, qui ea in ecclesia horruerant schismaticos & Wiberto antipapæ faventes, dignum ei successorem eligere satagentes, oculos in Burchardum ecclesiæ Trevirensis præpositum conjecerunt, in eumque vota contulerunt sua. Hi erant Lanzo abbas Metensis S. Vincentii & Rodulfus Virdunensis S. Vitoni, cum Adalberone primicerio, qui factam de viro catholico electionem Urbano II. significaverunt. Eam pontifex magno cum gaudio approbavit, laudavitque quod *prædecessori bono successorem probabilem* providissent. Et quia Burchardus ab archiepiscopo Trevirensi simoniaco nolebat consecrari, facultatem ab Urbano II. ut a quocumque catholico episcopo posset consecrari expetierunt. Annuit pontifex. *At illud modo requirendum* censuit, *utrum per manus Trevirensis illius dicti archiepiscopi simoniaci fuerit in diaconem ordinatus. Quidquid enim ab eo extraordinarie indigneque susceptum, nos*, inquit, *Spiritus-sancti judicio irritum esse censemus, ut eosdem ordines ab aliquo sortiatur episcopo catholico præsenti auctoritate præcipimus. Talis enim ordinator, cum nihil habuerit, dare non potuit.* Quid vero inde secutum sit discimus ex Andaginensi historia S. Huberti, in qua hæc legimus. *Interea Metensis ecclesia viduata Herimanno venerabili pontifice, elegit sibi epi-*

Electio episcopi Metensis. *Ampliss. collect. to. 1. p. 529.*

Hist. Andag. n. 83.

Digitized by Google

ſcopum ordinandum Burchardum præpoſitum Trevirenſem, qui ſine conſenſu Henrici regis in civitate ſuſceptus, cum a Trevirenſi pontifice benedici vitaret, eo quod ille Wiberto, ipſe vero Urbano conſentiret, evocavit ad ſe conſecrandum Hugonem archiepiſcopum Lugdunenſium & legatum Romanæ eccleſiæ. Hugo ut erat devotus catholicæ fidei, Mediomatricum intrepidus acceſſit quinque comitatus epiſcopis, Conſtantienſi, Matiſconenſi, Lingonenſi, Tullenſi, Virdunenſi, Jarentone quoque abbate Divionenſi, eumque conſecravit.

Hiſt. Andag. n. 81.

Pag. 284. *n.* XII. De Henrici Leodienſis præſulis obitu, deque Otberto ejus ſucceſſore, juvat hic referre quod ſcribit auctor Andaginenſis hiſtoriæ, vir gravis & & coævus. *Anno Verbi incarnati* MXCI. *ſuæ vero ordinationis* XVI. *domnus Henricus hominem exuit in damnum gloriæ Leodienſis, & magno diſpendio noſtræ, quam ſpecilius colebat, ſolitudinis: cujus vix audita morte, Otbertus ſine electione eccleſiaſtica de manu regis extorſit epiſcopatum cum maximis pactis præmiis. Contulerant ſe ad eumdem principem duo quondam pſeudo-abbates Guolboldo S. Laurentii & Leuppo S. Trudonis, quos convictos & excommunicatos, criminibus probatis, domnus Henricus ab epiſcopio Leodienſi expulerat. Hi audita ejus morte, inducti in ſpem recuperandi honoris, & ipſi pacti ſunt pecuniam principi, Otbertus quoque reſtitutionem eorum ad gratiam ejus juravit, illos quoque ſecum Leodium deduxit. Diſſimulavit tamen interim quæ intenderet agere, donec conſecratus Coloniæ fidentior eſſet in malignitate exercenda. In eadem autem die reverſionis ſuæ mandavit Beringero abbati, ut ſine dilatione ab eccleſia S. Laurentii diſcederet, & Guolbodoni abbatiam libere habendam relinqueret. Beringerus ne irrationabiliter culparetur abjeciſſe eccleſiam, quam legaliter ſuſceperat regendam, in craſtinum Otberto ſe præſentavit, cauſatus publice coram melioribus civitatis, nimis injuſte ſe prægravari, ſine judicio juſtitiam violenter opprimi, divinam quidem vel diſpoſitionem, vel permiſſionem placere ſibi, velle tamen ab eis cenſeri, ſi ſic mereretur tractari. Succlamantibus quibuſque & hoc nimis injurioſum eſſe, nec tale quid illum pati debere; reſpondit Otbertus idipſum ſe bene recognoſcere, ſed præceptum domini ſui non eſſe prætereundum ſibi, quod hoc juſtum ſive injuſtum illi juraverat exequendum. Ad hæc Beringerus conſtantior, ſine magno dolore, inquit, relinquitur, quod non cum magno amore poſſidetur. Sic digrediens tulit ſecum baculum paſtoralem, atteſtantibus quibuſque, ipſo etiam Otberto, hunc illi juſte convenire, & aſſumtis ſecum fratribus quos placuit ſibi, ſeceſſit ad eccleſiam B. Huberti, quam plane recognoſcebat matrem converſionis & profeſſionis. Ibi gratanter exceptus, cum illatam non ſolum ſibi injuriam referret, ſed etiam publicas exordinationes quas Otbertus temere exercebat, cum Theoderico abbate & fratribus conferret, ſcilicet quod de manu excommunicati, ſine legitima electione & pacta pecunia epiſcopatum arripuiſſet, quod ſe ſic ejecto, & Guolbodoni depoſito juſtitiam prodidiſſet, quod abbatiam Florinenſem Giſleberto Haſterienſi præpoſito, & Bronienſem cuidam Guiremundo S. Jacobi monacho taxato publice pretio vendidiſſet, quod hactenus liberam & glorioſam S. Mariæ ſanctique Lamberti eccleſiam infeciſſet, tantam adverſus Olbertum ſuſcitavit eorum indignationem, ut communi conſenſu quaſi excommunicato probabiliter non amodo communicandum cenſerent.*

Ibid. n. 82.

Reformatio Coxanenſis abbatiæ per monachos Maſſilienſes. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 537.*

Pag. 291. Exſtat in Helenenſi diœceſi in territorio Confluenti, inſigne monaſterium S. Michaëlis de Coxano, quod Guillelmus Ceritanus comes videns a regulari ordine penitus deſtitutum, & a nobilitate & gloria quam dudum habuit ex parte maxima minoratum, cogitavit qualiter illud cum Dei adjutorio ad religionem monaſticam poſſet reſtaurare. Quod cum per ſemetipſum perficere nequiviſſet, imitatus patrem ſuum, qui abbates Maſſilienſes Durandum & Bernardum multoties rogaverat, laudantibus atque acclamantibus ejuſdem monaſterii monachis, Richardum abbatem Maſſilienſem & congregationem ejus per caritatem Dei rogavit, ut in hoc ſibi adjutores exiſterent, & laborem pro tantæ fructu religionis aſſumerent. quod facere cum Dei adjutorio promiſerunt. Igitur prædictus comes dedit poteſtatem & ordinationem in dicto monaſterio Coxanenſi & in omnibus ſuis pertinentiis, interius & exterius Richardo abbati monaſterii Maſſilienſis S. Victoris & ſucceſſoribus ejus in perpetuum, ut in eodem monaſterio abbatem & abbates & monachos mittant, qui regularem ordinem ſecundum regulam S. Benedicti & conſtitutiones Maſſilienſis monaſterii teneant. Quod ſi abbates vel abbas & monachi eorum regulam S. Benedicti non obſervaverint, & inobedientes prædicto abbati

Digitized by Google

Maſſilienſi extiterint, & ab eo correcti, emendare noluerint, Maſſilienſis abbas ſemper poteſtatem habeat ejiciendi eos & mittendi bonos, &c. *Acta eſt hæc attributio & conſtitutio anno ab incarnatione Domini* MXCI. *indictione* XIV. *kal. Madii ſolemniter coram idoneis teſtibus in ipſo loco de Coxano. Guillelmus Dei gratia comes qui laudo & teſtes firmare rogo, & propriis manibus evidenter confirmo ſigno crucis ſolito. Dalmatius gratia Dei Narbonenſis archiepiſcopus laudo & confirmo, & ne hæc conſtitutio diſrumpatur omnibus modis interdico.* † *Petrus abba.* † *Benedictus Balneolenſis.* † *Bernardus abbas.* † *Bernardus Johannis ſacri cuſtos & clericus.* † *Guillelmus vicecomes*, &c. † *Artaldus Elenenſis eccleſiæ epiſcopus confirmo* † *conſilio clericorum meorum. Gaufridus ſacerdos qui hoc ſcripſi & ſubſcripſi die & anno quo ſupra.*

Eodem anno Beatrix comitiſſa Bigoritana ad priſtinum ſtatum & ad regularem ſtuduit reformare vigorem monaſterium S. Severi in valle Roſtanenſi, in loco Albiciaco, in epiſcopatu Tarbeienſi, in comitatu Bigoritano ſitum, quod a regulari ordine deflexerat, quodque Centullus vir ſuus videns penitus detractum, S. Victori & abbati Maſſilienſi jam dederat; illudque dedit, ceſſit & reliquit omnipotenti Deo & S. Victori martyri Maſſilienſi, & abbati Richardo & ſucceſſoribus ejus & monachis Maſſilienſibus in perpetuum habendum, ut illud ordinet ſecundum regulam S. Benedicti & conſtitutiones Maſſilienſes, & abbatem ex cœtu ſuo in eo inſtituat. Si vero abbas idem inobediens & vitioſus fuerit, ipſum corrigat & amoveat, & alium loco illius ſubroget, monachoſque ut voluerit transferat, alioſque eo mittat regulares, volente & conſentiente Dodone epiſcopo Tarbeienſi, laudantibus ſuæ ſedis clericis his verbis: *Ego Dodo Tarbeienſis eccleſiæ præſul hoc donum vel chartam, ſalva reverentia Tarbeienſis eccleſiæ cum clericis ejuſdem ſedis meæ laudo & confirmo S. Victori Maſſilienſi, & abbati Richardo & ſucceſſoribus ejus. Bernardus archidiaconus laudat, Willelmus de Adurvilla archidiaconus, Sancius & alii clerici ejuſdem ſedis laudant. Facta charta hujus donationis anno ab incarnatione Domini* MXCI. *indictione* XIV.

Reformatio S. Severi de Roſtano. *Ampliſſ. collect. to.* I. *p.* 539.

Pag. 301. *n.* XXIII. Beringerus Leodienſis abbas S. Laurentii expulſus a novo epiſcopo Otberto, ad monaſterium S. Huberti, unde venerat, ſe recepit, a Theoderico abbate & fratribus humaniſſime exceptus: prædicens magnam ex parte Otberti perſecutionem ſibi affuturam. Verum auxiliante Deo conſtantiam in fide promiſit. Ad hæc Theodericus abbas: *Malle*, inquit, *ſe Otbertum offendere, quam Deum: ſi quis eſſet Domini, perſeveret, vel in loco, vel de loco ſecum exiens.* Nec mora Theodericus aſſumto ſecum Beringero ſeceſſit in Franciam, & Reginaldum Remenſem archiepiſcopum conſuluit, qui auctor fuit ut in cellam Ebernei curtem Beringerus ſe reciperet, ipſe vero Cimenſem inhabitare elegit. Hæc ubi ad aures Otberti pervenerunt, furere & in abbatem indignari, & unde illi tanta conſtantia contra Leodienſem epiſcopum demirari, ejiciendos ex loco monachos, & militibus ſuis abbatiam diſpertiendam minari. Præcipuum Theoderico crimen objectum, quod Urbanum papam legimum agnoſceret pontificem, & Reginaldum Remenſem archiepiſcopum ſuis in conſiliis adhibuiſſet; imperatorem dominum ſuum, & ſe ejus epiſcopum ſuo inſtinctu excommunicaſſet, & per hoc excommunicatum eum probare, quod ſe ſuoſque ab ejus ſubtraheret communione; inſuper & Beringerum publicum ſuæ infamiæ præconem ad ejus injuriam retinuiſſet. Interim convenerant cum Beringero ad Ebernei-curtem, *tam ex noſtris*, inquit hiſtoria Andaginenſis, num. 82. *quam ex fratribus S. Laurentii ad* XXV. *monachos, qui tanta honeſtate ſe agebant, tamque ordinata religione, ut Reginaldus Remorum pontifex, & Helinandus præſul Laudunenſium afflati bonæ opinionis eorum odore, certatim eis vitæ neceſſaria ſubminiſtrarent. Abbas quoque Beringerus elaborabat eorum inter quos deveniebat adeo ſe conformare moribus, ut in brevi fieret omnium cariſſimus, & comes Ebalus communis aliorum tyrannus, haberetur illi mitis & humanus: qui eodem tempore, ſuggerente uxore ſua Sybilla tertiam partem decimæ Ebernei-curtis eccleſiæ dedit, & pratum quod dicitur Regis legali auctoritate eidem loco habendum perpetuo confirmavit. Manaſſes etiam præpoſitus eccleſiæ Remenſis tanta eum collegerat affectione, ut ſæpius evocatum per biduum aut triduum ſecum manere compelleret, & ad abbatiam S. Remigii habendam poſt abbatem Henricum promovendum deſtinaret.* Sed & Jarento abbas Divionenſis, qui Virdunenſes S. Vitoni monachos fugientes in ſuo receperat monaſterio, ſcripta ad Theodericum S. Huberti abbatem epiſtola, congregationem illi

Digitized by Google

commiſſam ut ad ſanctum Benignum Sanvitonianos adjungeret invitavit.

Otbertus amaricatus relatione geſtorum, ut ſolebat ira exarſit, & ſæpius ſeipſum arguebat, quod non confudiſſet penitus rebellem ſibi S. Huberti eccleſiam, *fratribus violenter expulſis. Nec diu conceptum furorem diſſimulare potuit, collectaque manu militari ad monaſterium venire diſpoſuit*, mandans ut cum proceſſione reciperetur. id quod, abſente abbate, fratres præſtare non poſſe cenſuerunt. *Erat autem ſolemnitas Johannis apoſtoli, qua recolitur ante portam latinam miſſus a Domitiano cæſare in dolio ferventis olei. Poſthabito igitur timore, cum fratres ordinem ſuum exſequerentur, & ſuo tempore jam major miſſa celebraretur, ecce ſuperveniens Otbertus cum tumultu & ira, patentem intravit eccleſiam, & nulla reverentia præmiſſa orationis, cum furore in ſuperiores cancellos ſe proripuit, manibuſque injectis diacono evangelium legenti librum clauſit, & cœptum officium, ira dictante, intermittendum minaciter indixit. Deinde totius moræ impatiens, arrepta ſacerdotali ſtola ambonem aſcendens, & ſine ulla retractatione abbatem abſentem & eos qui ſecum exierant excommunicavit, cauſatus publice eum meliora eccleſiæ ornamenta ſubduxiſſe, & quod magis eum gravabat, ſibi quaſi excommunicato non communicare, obſtupefactis circumſtantibus in ammiratione ſic effrenatæ immoderationis, cum ad ea quæ videbant ſcandalizarentur ſinguli, tum vel maximo pudore afficiebantur qui cum eo venerant nobiles & laici.*

Hiſt. Andag. n. 86.

Elias comes Cenomanenſis pro injuriis in obſidione Montis-barbati S. Vincentioillatis dat ei vicariam ſeu plenam juſtitiam in burgo S. Vincentii. *Ampliſſ. Coll. to. 1. p. 544.*

Pag. 318. Apud Cenomannos cœnobium SS. Vincentii & Laurentii adminiſtrabat Ramnulfus abbas, cujus exhortationibus animatus Elias in urbe Cenomannica comes conſtitutus, crebriſque ejus petitionibus pulſatus, ceterorumque monachorum ſub eo degentium, quos pro ſui ordinis obſervatione diligebat; pro damnis & importunitatibus quæ eis fecerat in obſidione Montis-Barbati, quod caſtellum eſt a Guillelmo notho Normannorum duce conſtructum, ut Cenomannos ſub ſua contineret obedientia, dedit Deo & SS. martyribus Vincentio & Laurentio monachiſque ibidem in perpetuum Deo ſervientibus, ut ſecurius & abſque ulla inquietudine Deo ſerviant, & pro ſe ſuiſque prædeceſſoribus comitibus Cenomannenſibus & ſucceſſoribus Dei miſericordiam exorent, quidquid juſte aut injuſte in eorum eccleſiis, domibus, & toto burgo eorum ad vicariam pertinens habebat; ita ut ipſi ibidem vicarium ſuum habeant, qui juſtitias & diſtrictiones ſecundum præceptum abbatis & monachorum faciat. Si quis vero extraneus aut in latrocinio, aut in aliquo crimine ibi deprehenſus; ablatis rebus omnibus, bene flagellatus, corpus nudum, ad juſtitiam corporalem faciendam, quam monachi pro Deo & pro ſuo ordine facere nolunt, vicariis comitis reddatur. De ſuis vero hominibus, omnino liberam poteſtatem habeant faciendi quod volunt, &c. *Signum Eliæ comitis* †. *S. Silveſtri.* † *S. Willelmi. S. Pagani.* † *S. Ingelbaudi Butarii. S. Odonis Cuneardi.*

Pag. 319. *poſt num.* 71. Circa hoc tempus Otbertus, necdum ſedata ira, Theodericum S. Huberti abbatem ex abbatia Andaginenſi diſturbare meditans, eam Ingobrando Lobienſi monacho vendidit, *mandavitque Arnulfo Lobienſi abbati, ut ad ſe quantocius veniret, & monachum ſuum Ingobrandum ſecum deduceret, deductum ſibi liberum reddi juſſit, eoque præſente ordinavit abbatem eccleſiæ S. Huberti, nulla præmiſſa fratrum regulari electione, nullo cognito in eo merito maturitatis & vitæ. Deinde miſſa legatione mandavit fratribus ſe eorum utilitatibus & honeſtati conſuluiſſe, nobilem illum & ſatis humanum abbatem ordinaſſe. Orare ut gratia ſui amoris illum voluntarie ſuſciperent, ſibique cum eo venturo favore debito procederent.* Turbati fratres nullum favorabile reſponſum dedere. *Interea Otbertus illum ſuum ordinatum abbatem deducens advenit, habens ſecum Arnulfum Lobienſem abbatem, itemque Arnulfum comitem, pluresque epiſcopii nobiliores. Cumque vix ſe contineret a furore, indignatus neminem ſibi, ut mandaverat, proceſſiſſe, optimatum ſuorum ſuggeſtu, hoc ipſum compulſus eſt diſſimulare, ne videretur eos exaſperare, quibus ignoti hominis perſonam veniebat ingerere.* Tandem tam per ſe quam per ſuos, abbatem Arnulfum & Arnulfum comitem, tentatis fratribus, ut ad ſuam eos inclinarent voluntatem, Ingobrandus demum *factus deſiderii compos, ut erat rudis & nimiæ ſimplicitatis, otio & licentia juvenili cœpit reſolvi, ſecurus, immo inſcius procurandæ prælationis. Piget meminiſſe quomodo ſub his caſibus pulcherrimus ille flos maximi honoris & decoris hujus loci decoloratus concidit, qua velocitate defluxerit tamdiu elaboratus ille ſtatus devotiſſimæ religionis, quæ cis Rhenum eo tempore laudabatur ſingularis.*

Hiſt. Andag. monaſt. a. 87.

ibid n. 88.

ibid. n. 90.

Digitized by Google

Pag. 319. *poſt n.* LXXVI. Beringerus ægre ferebat ſimoniacos ſchiſmaticoſque excommunicatos dominari in domo ſuæ profeſſionis: quapropter cum ad ſuſtentandos fratres ſuos quæſtionarias circuitiones ageret, ad Idam uxorem Cunonis comitis Montis-acuti venit, eamque apud Montem-acutum graviter infirmam invenit: quæ mortem proxime ſibi affuturam præſentiens, dum ſe apud S. Hubertum, ubi pater ſuus Lambertus jacebat, deliberaret ſepeliendam, Beringerus obſtitit ne id fieret; utque ſubjectionem Otberti excommunicati vitaret, ſuaſit ut Stabulenſem ſepulturam potius expéteret, ibidemque eleemoſynam ſuam conſtitueret. Cauſantibus filiis ejus Lamberto & Henrico, quomodo Stabulenſis eccleſia videretur abſolutior, cum ex dono ſubjaceret regi Henrico, & ex cura paſtorali Otberto, Beringeri prævaluit ſententia, & reditum trium librarum quotannis eccleſiæ S. Huberti in perpetuum abſtulit.

Ida comitiſſa Montis-acuti ſepulta apud Stabuletum. *Hiſt. Andag. num.* 91.

Pag. 325. Erat inter Hoium & Leodium caſtrum quod Mons-clarus dicebatur, quod navigantibus per Moſam infeſtum erat. His ſæpius conquerentibus de injuriis acceptis, Otbertus collectis viribus caſtrum obſidere ſibi propoſuit. Huic obſidioni diſponendæ ducem epiſcopii & principes evocaverat. *Jam ordinata expeditione ante caſtrum conſtiterat, cum dux arrepto tempore Otbertum inclamat, eique publice conſilium ſuum & auxilium excuſavit, niſi abbatias S. Huberti ſanctique Laurentii ſuo ſtatui reponeret, & eas quas vendiderat, ejectis emptoribus, per conductas perſonas gratis ibidem ordinatas diſponeret. Quod, inquit, commilitones, a Deo auxilium ſperabimus, qui ejus eccleſiis depereuntibus non ſolum defenſionem non impendimus, ſed & liberam vocem contradictionis ſubtrahimus? Scilicet hoc de nobis promeruit benigniſſima diſpoſitio creatoris, qui nos miniſtros ſuæ publicæ rei conſtituit, ut pro ſua quiſque perſona noſtrum illi negemus ſervitium, quos pro tuendo jure ſuo hoc noſtro tempore elegit ejus generale dominium.* Aſſenſerunt principes, *& invecti pariter in Otbertum, præfixam a duce conditionem, de reſtaurandis eccleſiis, & reponendis abbatibus legitimis violenter ejectis exigere cæperunt. Decretum eſt ſtatim, ut remota omni dilatione Wolbodonem & Ingobrandum ejiceret & legitimos abbates locis ſuis reponeret..... Scripſit extemplo Otbertus Beringero ſe illi regratiatum, & rejecto Wolbodone, ejus deliberaſſe monaſterium: placere ſibi & primatibus ut fidenter redeat, & fratres qui ad eum confugerant ſecum reducat. Abbati vero Theoderico licet idem ſuffragium idemque judicium in cauſa fuerit, hoc ſcribere diſſimulavit, tenaciſſimus erga eum conceptæ indignationis, optime etiam conſcius illum non communicaturum ſibi.... Beringerus vero ſæpius retractans non ſine divino nutu provenisse hunc in rebus tam mutatum tamque inſperatum eventum, aſſumens ſecum quoſdam ſuorum properavit Leodium. Ibi occurrentibus ſibi extra civitatem archidiaconis officioſiſſime, cum ſe eiſdem comitatus Otberto præſentaret; Otbertus ut ſibi eum affectuoſius attraheret, coram duce Godefrido, itemque primoribus civitatis, obtulit ei juſtitiam de ea quam fecerat diſcedenti injuſtitia: quam licet agre Beringerus viſus eſt ſuſcipere, ea tamen ab eo illi impoſita conditione, ut quidquid per Wolbodonem diſperſum diſperierat eccleſiæ, ſuo ſtatui reformaretur. Illo annuente, ſic deoſculatus eum ſecum ſedere collocavit,* &c *His auditis abbas Theodericus, qui tunc morabatur Cunis, fratres ſuos ad conſilium vocavit, & quidquid in tali negotio ſibi agendum inquiſivit. Lambertus major, ut erat vir conſilii, itemque Wiredus, Robertus & Rainerius reſponderunt conſulenti, gratias agendas divinæ diſpoſitioni, quod præter ſpem omnium eorum locum eis patefecerit ad eccleſiam revertendi, redire quantocius ſicut fecerat Berengerus, ne eo cunctante eveniret aliquis ſiniſter eventus, ſua etiam eccleſiæ referret ornamenta quæ inde ſuſtulerat ſalvandi gratia.* Id quidem nulla præſtitit mora. *Jam vero triduum tranſierat, & ecce Beringerus abbas cum Henrico archidiacono veniebat, ut ex præcepto Otberti quaſi vacantem diſponeret abbatiam. Audientes autem abbatem eſſe regreſſum & a fratribus receptum in villam quæ dicitur* Braz *diverterunt. Cumque ad Otbertum reverſi renuntiarent regreſſum abbatis, ille iratus interdixit nihil pro eo faciendum eccleſiæ miniſtris.*

Reſtitutio abbatum legitimorum. *Hiſt. Andag. n.* 97.

ibid. n. 98.

ibid. n. 100.

Pag. 361. Defuncto anno MXCI. Henrico Leodienſi epiſcopo, Otbertus Leodienſis S. Crucis præpoſitus ad Henricum regem confugit, emitque epiſcopatum magna numerata pecunia. Tunc Beringerum S. Laurentii piiſſimum abbatem non ſolum vexavit, ſed etiam de ſuo expulit monaſterio, ejuſque in locum Wolbodonem, quem Henricus depoſuerat, multo ab eo accepto auro collocavit. Quapropter conſolatoriam ad eum Urbanus II. ſcripſit ſequentem epiſtolam ex Hoienſium Cruciferorum mſ. erutam. *Urbanus epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilecto in Chri-*

Ampliſſ. collect. to. 1. *p.* 553.

Digitized by Google

sto fratri Beringero abbati S. & A. B. Gratias agimus Deo pro vobis in gratia Dei quæ data est vobis, qui in hoc malo tempore, cum omnis pene Gallia erroris caligine jacet immersa, oculos mentis vestræ ad cognitionem veritatis illuminavit, ut ad amorem justitiæ & catholicæ fidei defensionem, igne sui spiritus cor vestrum accendat. Gratias illi, qui vos præclaro calice gratiæ suæ inebriavit, & spiritum Domini in ratione vestra ferventem ad tolerantiam multiplicis injuriæ paratum reddidit, & ad perferendos labores & pericula pro defensione veritatis excitavit. Quod Dei munus speciale esse non dubitamus, qui provida dispensationis suæ gratia electos suos persecutionis tempore utiliter probat & discutit; sed ne penitus aberrent, aut labefactati funditus dejiciantur, potentia virtutis suæ sustentat, ut ad omnia propter se sustinenda paratiores fiant, fortiores excitat. Antehac, ut pro certo compertum habemus, aliis pro defensione veritatis & justitiæ laborantibus, cum officio caritatis subvenire solebatis, & cum magna cordis lætitia & vultus hilaritate sanctorum necessitati supra vires vestras ministrare, simoniacos Wibertistas, novos ecclesiæ hostes, validis verborum jaculis impetere, & nutantem rationis eorum murum ariete fidei pulsare, & athletas Dei qui in acie christianæ religionis defecerant confortare. Nunc ergo devotionem vestram pietas divina inspexit, & tandem majestas excelsa dignatur, ut pro eo patiamini, qui pro vestra gloria crucis ignominiam ferre non erubuit. Hinc tanto cælestis gratiæ beneficio prudentia vestra debet respondere aliquid, & calice salutari gratanter accepto, gloriam & honorem æterni regis quærere, & in omni vitæ vestræ statu nomen ejus qui vobis tribuit intellectum invocare, laudare, benedicere & magnificare. Nec damna rerum temporalium vos debent movere, neque quod H. homo christianæ pacis eversor, & ecclesiarum sacrilegus venditor, Romani imperii destructor, hæreticorum auctor & defensor, vos de ecclesia vestra per satellitem suum Obertum episcopum expulit, curare. Nam si patremfamilias Beelzebut invocavit, quanto magis domesticos ejus? Si Romanæ sanctæ & apostolicæ ecclesiæ funestas manus intulit, mirum vobis videtur, si usque ad vos gladius insaniæ ejus pervenit? Si sacerdotem summum, cui omnipotens Dominus per Petrum singulari privilegio potestatem aperiendi & claudendi, quibus voluerit januas cælestis regni dono dedit, de cathedra pontificali tyrannice exturbavit, & pro eo statuam auream in loco sancto erexit, & ad adorandum eos quos potest cogit: turbamini, quod vos violenter expulit, & in loco vestro fictile & conflatile idolum abominationis collocari fecit? Immo potius gaudete, quia Deus laborum sanctorum suorum consortes vos vult esse. Si rapinam bonorum temporalium pro Christo ferre non vultis, quomodo mortis asperitatem pro christiana veritate sustinere gauderetis? Credo quod voluntas Dei est, immo divinæ propitiationis opus, ut aliqua vis humana fossam illam maledictionis & nequitiæ vos compellat exire, ne justus Loth pereat cum injustis, ne sanctitatis vestræ speculum admittat quicquam contagionis ex cohabitatione malitiæ circumstantis. Quis enim murus staret inconcussus? Quæ mens immobilis in sua firmitate permaneret, ubi crassi sues grunnirent assidue, ubi innocentiæ vestræ simplicitatem turba militantium obsideret? Oberius antichristi signifer, satanæ jumentum, perfidiæ Simonis manifestus sectator, apostolicorum judiciorum contemtor, ecclesiæ quantum in ipso est conculcator, ecclesiarum quas in suam perditionem temerarius emtor invasit, prædo & destructor, & profanus venditor, nunc minis intonaret, nunc diabolicis blandimentis astutiæ caput vestri rigoris incurvare contenderet. Quem nos ex decreto concilii a nobis nuper acti damnatum auctoritate Dei & B. Petri & sanctæ Romanæ ecclesiæ, cui auspice Deo deservio, jam excommunicavimus, & cum suo Wiberto bestia terribili & varia, quæ ascendit de mari, & facit bellum cum sanctis, quam adorant, quorum non sunt nomina scripta in libro vitæ & Agni, portionem maledictionis ei dedimus, pro eo quod simoniacus est, & episcopatum data pecunia usurpavit, & quia vos injuste de loco vestro ex præcepto sui regis expulit, & eum qui propter contumaciam & inobedientiam publico judicio abjudicatus & condemnatus erat, accepta ab eo pecunia supposuit, & quia cuidam Luppo & simoniaca hæresi & aliis capitalibus culpis publice & juste damnato manus imposuit. Similiter & illum ecclesiæ prophanum pervasorem damnavimus & excommunicamus Wolbodonem, quia simoniace & tyrannica potestate per male acquisitam pecunia abbatiam vestram, & locum unde per insolentiam suam sicut diabolus de cælo ceciderat, invasit, & cum eo omnes malitiæ ejus adjutores & fautores. Omnes quoque quibus ipse oblationes fidelium, res ecclesiæ & prædia divinis usibus tradita, vel vendidit vel dedit. pariter cum illo a gremio sanctæ ecclesiæ apostolica auctoritate pellimus, anathematizamus, damnamus, & sacrilegos judicamus, usque dum sua ecclesiæ restituant. Vos autem, frater carissime, gaudete,

Digitized by Google

quia rex Iſraël filium ſuum vult ſuper flumina Babylonis ſedere & flere, & ad reditum in terram promiſſionis libero cordis affectu ſuſpirare, non in ipſis fluminibus & ſtudiis ſæcularibus implicitum interire. Summa noſtræ voluntatis eſt, ut teneat prudentia veſtra quod ratio perſuadet, divina ſcriptura teſtatur, ſanctæ religionis ordo requirit, martyrum ſanguis inſinuat, mater noſtra ſancta ſcilicet eccleſia præcipit & commendat. Veritas ipſa ut ad veritatem nos converteret, mori voluit, nihilque animas noſtras niſi ſola veritas a poteſtate diaboli liberabit. Salutant vos in Chriſto & qui vobiſcum ſunt fratres veſtros in præſenti nobiſcum congregati epiſcopi, clerici, abbates & monachi, ut memoriam noſtri in veſtris ſanctis orationibus habeatis, ut pro pace noſtra, & ſanctæ eccleſiæ, eum qui natus pacem terris attulit, quique ſuo ſanguine eam ſibi deſponſavit, rogetis ſuppliciter exoramus. Cariſſimus filius noſter Gerbertus harum litterarum gerulus, quando, ubi, quomodo, cum quibus ad nos ſine impedimento ſathanæ venire poſſitis, ſecreto indicabit vobis. Bene valete.

Pontius epiſcopus Glandatenſis fit monachus Maſſilienſis. *Ampliſſ. collect. to. 1. p. 549.*

Epiſcopos olim abdicata dignitate vitam monaſticam ambiiſſe haud inſolitum fuiſſe in ordine noſtro probat exemplum Pontii Glandatenſis præſulis, qui *recordatione divini judicii & amore cæleſtis patriæ, pro remedio peccatorum ſuorum reliquit ſæculum .... converſus factus eſt monachus in monaſterio S. Victoris martyris Maſſilienſis cœnobii, ſub regimine venerabilis abbatis Richardi. Et dedit prædicto monaſterio atque monachis ibi degentibus, necnon etiam jam dicto abbati Richardo & ſucceſſoribus ejus de honore ſuo, quem per alodium ex parte genitorum ſuorum poſſidebat, videlicet decenam in Caſtellana & manſum unum in Rocha-raſa, & decenam Alonſio*, &c. *Poſteo vero domnus Richardus dedit nepotibus jam dicti epiſcopi, Pontio ſcilicet & fratribus ſuis, ne omnino eſſent ſine hereditate avunculi ſui, decenam in Caſtellana cum manſo uno de Rocha-raſa*, &c. *Factum eſt hoc in Caſtro-Calliano* XVII. *kalendas Februarii anno ab incarnatione Domini* MXCV.

Dedicatio Carrofenſis altaris ab Urbano II. *Anecd. to. 1. p. 272.*

Pag. 363. Cum Claromontenſe concilium celebraret Urbanus II. Petrus poſt Fulcradum abbas Carrofenſis, adiens ſummum pontificem rogavit, ut magnificum altare quod Carrofenſes monachi conſtruxerant ſuper illud altare quod Leo papa III. tempore Caroli Magni eodem in loco benedixerat conſecrare dignaretur. Annuit Urbanus, pergenſque Carrofum magna virorum nobilium caterva comitatus, ſpectante & flente præ gaudio infinita populi multitudine, ſummam illam aram ad quam per decem aut duodecim gradus aſcenditur conſecravit. Huic conſecrationi interfuere Amatus archiepiſcopus Burdigalenſis apoſtolicæ ſedis legatus, Hugo Lugdunenſis archiepiſcopus ſimiliter legatus, Daibertus Piſarum archiepiſcopus, Rangerius Regienſis archiepiſcopus, Petrus Pictavorum, Bruno Signienſis epiſcopus, Johannes cardinalis diaconus. *Facta ſunt hæc* IV. *idus Januarii feria ſcilicet* V. *quæ tunc ante S. Hilarii feſtum fuit anno ab incarnatione Domini* MXCVIII. *pontificatus domni Urbani II. papæ anno* VIII. Perſtat hactenus ſub illa magnifica ara altare aliud quod Miraculorum appellatur, ad quod in dies confluunt infiniti infirmi ſanitatem recepturi, oſtenſuſque eſt mihi paralyticus nuper ibi curatus. Iſtud autem altare non aliud exiſtimo quam quod tempore Caroli Magni conſecraverat Leo papa III. Vide quæ de altare & tota eccleſia Carrofenſi diximus in noſtro Itinere Litterario primo, pag. 15.

Hiſt. Andag. n. 106.

Pag. 373. Circa hoc tempus dum moraretur apud S. Remigium Theodericus abbas Andaginenſis, vitæ privatæ deſiderio & Otberti vexationum pertæſus, in feſto S. Egidii qui fuerat olim dies ordinationis ejus, renuntiavit dignitati; ac ne fratres circa ſucceſſoris electionem aliquam ab Otberto contradictionem paterentur elegit ipſe ſibi ſucceſſorem Beringerum abbatem S. Laurentii, qui cum jam ordinatus eſſet abbas, nihil moleſtiæ circa benedictionem ab Otberto timendum habebat. Obſtitere fratres. *Audivit interim rerum ſeriem Otbertus, & evocatis de monaſterio quos noverat meliores, mirari ſe dixit, cur Beringerum repuliſſent, quem in eccleſiaſticis utilitatibus virum tam valentem rapuiſſe debuiſſent. Eadem ſententia de Beringero apud clericos & laicos crebreſcebat, & neminem rei & tempori utiliorem cenſebant. Jam fratres tot aſſertionibus convicti, conſenſerant ejus electioni, cum ille ſemel concepta indignatione primæ repulſionis, nullis precibus Otberti, nullis acclamationibus fratrum vel cleri valuit procurationi oblatæ attrahi. Tot igitur tempeſtatibus, tot dilationibus jam pæne deficientis eccleſiæ pertæſus Otbertus, indixit fratribus, ut quem vellent de ſuis eligerent, eique conſecrandum abbatem præſentarent....* Dum

ibid. n. 108.

Digitized by Google

Ibid. n. 111. Otbertus iterum atque iterum fratres de eligendo abbate compelleret, tunc demum illis præfixit ad eligendum diem, & communi omnium conſenſu electus Girardus monachus miræ virtutis, qui *ut erat vir probus, & nullius injuſtæ promotionis cupidus ſimpliciter ceſſit.* Interrogatus Beringerus quam digniorem ad hoc æſtimaret perſonam; paululum cunctatus *reſpondit pro tempore neminem utiliorem ſe noſſe quam ibi præſentem Wiredum monachum illius eccleſiæ. Hortatus accedere Wiredus, licet ut ſit aliquandiu reluctari videretur, tamen donante Otberto abbatiam ſuſcepit.*

Theodericus primus. *Hiſt. Andag. n.* 110. *Ead. pag.* Summo laboraverat ſtudio Theodericus ut vicinum & infeſtum S. Huberto caſtrum *Mirvold* deſtrueretur, idque tandem effecerat apud Henricum Leodienſem epiſcopum piiſſimum, qui obtentu ejuſdem Theoderici ſub interminatione perpetui anathematis illud dejecerat. Ipſum quoque montem qui ab antiquo fuerat eccleſiæ S. Huberti firmato privilegio reddidit, condita ibidem & conſecrata eccleſia in honorem S. Michaëlis, in qua fratres Deo militaturos conſtituit. At Otbertus nullo habito anathematis ſui prædeceſſoris reſpectu, prædictum caſtrum refirmare aggreſſus eſt eodem anno. Tanto auſu territi *provinciales ex timore deſolationis quam verebantur non ſolum ſibi ſed & poſteris ſuis, condicta die convenere ad eccleſiam S. Huberti, expoſtulantes corpus ejus cum lacrymis Otberto præſentari, ſi forte reſipiſceret ab intentione hujus ſuæ incœptionis. Coacti fratres non ſolum neceſſitate communi, ſed & propria quæ magis præponderabat, licet nimis inconſulte, utque fit in rerum tumultuaria perturbatione, nullis præmiſſis jejuniis, nullis vigiliis, nullo apparatu hujus executionis, aſſumto B. Viri corpore, proceſſerunt nudis pedibus & operto corpore. Videns paſſim concurrentium turbas augeri, luctuque populari canentium litanias & pſalmos deprimi, audivit Otbertus tanti pontificis auctoritate ſe inſequi, & ad horam furore diſſimulato, aſcenſo equo cum ſuis & ipſe venientibus obviam proceſſit. Præmiſſa vero pauliſper reverentia orationis, poſt aſperſionem aquæ benedictæ, inter thurificandum, fuſtem ad hoc ipſum paratum arripuit, & de cæſis fratrum capitibus ſanguine fuſo, per ſilvam palantes huc illucque diſperſit. Super tantam tamque injurioſam temeritatem demirantibus turbis juſtitiam Altiſſimi, qui cum ſit patiens redditor, ſecundum multitudinem iræ ſuæ non quærit.... Non multo poſt ea ipſa die anniverſaria qua B. Huberto prædictam injuriam fecit Otbertus, captus eſt a comite Henrico & Durboium uſque deductus incitato equo & ſatis feroci duriſſime & inhoneſte colliſus, vix mortem evaſit; ſed & quamdiu ex tunc ſuperfuit, numquam adverſitatibus & dedecoroſis oppreſſionibus caruit.*

Hiſt. Andag. n. 113. *Pag.* 393. Etſi Viredus abbatiam S. Huberti donante Otberto ſuſcepiſſet, abbatis tamen benedictionem ab eo ſuſcipere non properavit, unde ipſe Otbertus ipſum redarguit quod tamdiu oblatæ benedictionis gratiam ſubterfugiſſet. *Ille ad horam quaſi reſumto zelo veritatis atteſtandæ, vel ut idem apud fratres excuſabilior videretur de ſua conſecratione, hanc prætenderet, in publica audientia ſubintulit libero ore, non ſibi videri commodam ejus benedictionem, quippe cum obſtinatione tam longa adverſus ſedem & auctoritatem apoſtolicam Henrico regi intentus ſingulariter faveret, tum quia ex hoc ipſo ſi benediceretur ab eo, timebat fratrum ſuorum contradictionem, tum etiam quia in deſolationem eccleſiæ S. Huberti caſtrum* Mirvolt *refirmaſſet, quod ne a quoquam amplius fieret Henricus prædeceſſor ejus interdixerat ſub perpetuo anathemate.* Diſſimulata Otbertus callide indignatione invectionis tam ſubitæ, dixit *Benedictionem non eſſe Otberti, ſed Dei.* non tamen deſtitit urgere. Indixitque tempus ad Lamberti abbatis Florinenſis conſecrationem. *Tunc Wiredus licet ſollicitus fraternæ contradictionis, magis autem curioſus quomodocumque retinendæ prælationis, Lamberti prædicti conſecrationi agendæ, ultro ſe conſecrandus ingeſſit.* Verum Lambertus non multo poſt ad ſe reverſus, *redarguente conſcientia, abbatiam Florinenſem ſponte deſeruit.* Interim Theodericus qui ea conditione ceſſerat, ut ſibi ſuccederet Beringerus, qui Otberti non egeret benedictione, voto fruſtratus, cœpit abbatiam repetere. conſilioque Reginaldi Remenſis archiepiſcopi & abbatum, qui teſtes fuerant conditionis, ſcripſit *Wiredo, ſe ſatis ſuperque mirari, illum tam impudenter fieri monſtrum tam diverſæ diſſimilitudinis, ut a ſententia cujus olim ſecum fuerat acerrimus aſſertor, tam cito extiterit apoſtaticus deſertor.* Epiſtolæ inſcriptio ſic erat, *Frater T. ceterique fratres eccleſiæ B. Petri & B. Huberti W. nimis ambitioſo, & inconſiderate gloriam propriam quærenti, & in hoc ipſo contra Deum & apoſtolicam ſedem ſibi faventibus.* Poſt epiſtolæ initia declarat eum probari *hæreticum*, & ideo in eccleſia Dei ſecundum

Ibid. n. 115.

canones

Digitized by Google

canones nullius promotionis & auctoritatis habendum, ſolumque ſibi locum pœnitentiæ ſupereſſe. *Si autem*, inquit, *gloriam Dei relinquentes, & veſtram conſtituere volentes, facti eſtis apoſtatici... & effecti membra diaboli.... quomodo defecit veſtra virtus & conſtantia, qui nobiſcum per exteras regiones, ut videbamini, pro amore Chriſti mendicitates & exilia, & quaſi cujuſdam martyrii palmas in conſpectu hominum præferebatis? quomodo ſcandalizantur in veſtram apoſtaſiam in ſuis locis? Scandalizantur in vobis ſedes Remenſis, Laudunenſis, Virdunenſis, Tullenſis, quæ vobis præconantibus dolebant omnino, ſed adhuc dolent decolorationem quondam ſplendidiſſimæ & religioſiſſimæ eccleſiæ Leodienſis, ſed & noſtræ Andaginenſis.* Deinde poſtquam expoſuit quæ ab eo pertulerit mala, ſubdit: *Nobis autem audientiam vel Remenſis vel Laudunenſis eccleſiæ reclamantibus, tandem Remis convenimus, ibique cum Manaſſe archiepiſcopo Engelramnum Laudunenſem epiſcopum pridie Roma reverſum invenimus*, quorum ſententia *nullo modo competere vobis vel nomen vel officium abbatis, niſi Romana auctoritas id ſpecialiter religioni veſtræ adjudicaverit, aut legatione veraci, delatis tamen ſignatis litteris vobis confirmaverit.* Quapropter eum venturo feſto SS. Simonis & Judæ Romam citat, auditurum Romanæ ſedis judicium. *Hujuſmodi evocationem Wiredus relectam ſprevit & neglexit, noluitque credere quod indignabatur timere... neque ſine aſſenſu epiſcopi mei, inquit, ullo modo mihi eſt Romam eundum, præſto ſum coram eo cum Theoderico ſubire judicium.* Hæc audiens Theodericus, videnſque Wiredum abhorrere a judicio Romanæ ſedis, libellum ſupplicem ad Urbanum papam Beneventi commorantem præſentavit, quem attente relegit & diſcuſſit, ac Wiredum, niſi reſipiſceret excommunicavit. ſcripſitque duas epiſtolas, unam fratribus S. Huberti, alteram catholicis omnibus in clero Leodienſi, quibus ea de re certiores facit. *ibid. n.* 116.

Pag. 402. Dum celeberrimum Conchenſe S. Fidis monaſterium Bego abbas adminiſtraret, Paſchalis papa II. inſignem illi bullam dedit, qua in primis laudat Conchenſium conſuetudinem, feſtum S. Fidis martyris ſollemni jejunio & vigilia præveniendi, quam conſuetudinem decreti ſui auctoritate confirmat. Præterea indulget ut *in ordine miſſæ inter alias virgines ejuſdem S. Virginis & Martyris memoria ex nomine celebretur*, hoc eſt ut in canone miſſæ nomen ejus cum ſacris virginibus recenſeatur; *paſſionem quoque ſeu miracula, quæ de eadem ſancta virgine a catholicis viris ſcripta creduntur in eccleſia pro ejuſdem reverentia virginis* approbat. Denique decernit *ut ad Ruthenenſis epiſcopi electionem Conchenſis abbas ſemper debeat advocari.* Bulla Paſchalis II. pro Conchenſi monaſterio. *Anecd. to.* I. *p.* 337.

Circa idem tempus prædictus Paſchalis II. papa, ſcripta ad Laurentium S. Vitoni abbatem epiſtola, monet eum Virdunenſes clericos in tantam prorupiſſe veſaniam, ut eccleſiæ ejus ſubjectionem & obedientiam ſibi vindicare contendant, ſed cum ipſi extra eccleſiæ catholicæ unitatem ſint, cum diu propter pertinaciæ nequitiam a ſede apoſtolica excommunicati fuerint, præcipit tam ei quam ſucceſſoribus ſuis, *ut nullam eiſdem clericis ſubjectionem, nullam obedientiam neque communionem impendant, donec ad unitatem eccleſiæ catholicæ revertantur*, &c. *Data Tyberi* IV. *idus Junii indictione* VII.

Pag. 415. Anno MXCIX. Amatus archiepiſcopus Burdigalenſis & apoſtolicæ ſedis legatus exortam inter Fulconem S. Crucis abbatem & Petrum decanum ſuper eccleſia S. Michaëlis controverſiam *infringibili judicio* ſedavit. Conſiſtentibus enim in præſentia ſua abbate cum ſuis, & decano cum ſuis, auditis utriuſque partis rationibus, tale judicium protulit: Si abbas S. Crucis tenorem id eſt poſſeſſionem eccleſiæ S. Michaëlis a prædeceſſore ſuo A. & a ſe ipſo habitam, prout multis confirmat aſſertionibus, ipſe cum duobus ſuis monachis ſacramento probaverit, quiete in poſterum eccleſiam habebit; ſin autem, ipſius cauſæ ſuperſedendum judicavit. quod judicium, collaudantibus omnibus, abbas Fulco cum ſuis aſſurgens ſuper quatuor evangelia juravit quod prædeceſſor ſuus bonæ memoriæ A. Trencardi cum ſuis monachis a reverendiſſimo prædeceſſore ſuo domno Goſſelino & a S. Andreæ capitulo eccleſiam S. Michaëlis extra urbem ſuper Garumnam ſitam, ex integro in jus S. Crucis acquiſivit, præter illud quod dicitur triceſimum & confeſſiones. *Quapropter, ut deinceps eccleſia S. Michaëlis inviolabiliter & quiete, tamen ſemper per capellanos ſecundum deliberationem S. Crucis tractaretur* confirmavit, & impreſſione ſigilli ſui ſignari præcepit. Eccleſia S. Michaëlis ſuper Garumnam adjudicatur abbati S. Crucis Burdigalenſis. *Anecd. to.* I. *p.* 276.

Pag. 425. Exſtat in diœceſi Turonenſi Pruliacenſe S. Petri cœnobium ab Effrido Electio Araldi abbatis Pruliacenſis.

Digitized by Google

Pruliacenſi toparcha fundatum initio ſæculi XI. in quo anno MCX. triginta quatuor converſabantur monachi qui numerantur in electione abbatis Araldi, quem monaſterii decanum exiſtentem Radulfo II. archipræſuli,& Goffrido, cognomento Jordano, comiti Vindocinenſi obtulerunt, virum *boni teſtimonii, ſapientem ac modeſtum*, ut eis eſſet loco *patris atque rectoris*, faventibus omnibus eccleſiæ Turonicæ proceribus & parochis ſeu comprovincialibus. Elegimus eum, inquiunt, *ut nos paterno amore foveat, & veluti in Chriſto filios diligat, ſtudeatque plus amari quam timeri, plus prodeſſe quam præeſſe, & non conturbet quaſi libera utens poteſtate injuſte gregem ſibi commiſſum, ſed ſit ſemper memor quod de omnibus judiciis ſuis redditurus eſt rationem judici æquiſſimo ideſt Deo*; deinde ſubſcribunt omnes.

Anecd. to. 1. p. 284.

Donatio facta S. Vincentio Cenomann.

* *Connaré. Ampliſſ. Coll. to. 1. p. 570.*

Pag. 430. Exeunte hoc ſæculo undecimo Aveſgaudus Conedrarii * dominus, filius Fulcaudi, quidquid habebat in eccleſia S. Symphoriani & B. Mariæ de Conedrario, medietatem ſcilicet primitiarum omnium ac decimarum, totumque cimiterium & preſbyterium Deo & pretioſis martyribus Vincentio atque Laurentio, rectum monachorum quod in eiſdem eccleſiis habebant recognoſcens, ſolide & perpetualiter habendum donavit. In eodem cimiterio eiſdem monachis licentiam faciendi burgum permiſit, unde omnes reditus abſque retinaculo libere habebunt, præter teloneum tantummodo, quod in vigilia S. Symphoriani & in die craſtina in foro ſuo reddi debebat, cujus tamen decimam monachi habeant. Furnum quoque in ipſo cimiterio ſi voluerint facere, faciant. Inſuper etiam decimam cujuſdam molendini ſui, &c. monachis nihilominus tribuit, &c. *Hæc vero omnia*, inquit, *uxor mea Britta, & Robertus de S. Celerino gener meus apud caſtrum meum Conedrarium libenter conceſſerunt. Filia vero mea Felicia ipſius Roberti uxor apud S. Celerinum hæc eadem annuit. Proinde in ipſa die qua hanc pactionem feci, kalendis ſcilicet Maii claves memoratarum eccleſiarum Ramnulfo abbati tradidi, & per baculum ſuum de ipſis eccleſiis eumdem reveſtivi*, &c. *Actum apud caſtrum Conedrarium kal. Maii anno* MC. *dominicæ incarnationis, regnante rege Francorum Philippo, comitatum Cenomannicum tenente Wilhelmo rege Anglorum, epiſcopatumque Cenomannicum regente Hildeberto epiſcopo.* Circa hoc tempus Hamelinus de Baladone vir nobilis plurima dedit S. Vincentio in Anglia, probante rege & Mathilde regina.

Donatio eccleſiæ S. Pauli de *Subirads* facta S. Victori Maſſilienſi.

Ampliſſ. Coll. to. 1. p. 584.

Pag. 446. Ineunte ſæculo duodecimo Berengarius Barchinonenſis eccleſiæ epiſcopus, conſilio & voluntate clericorum ſuorum dedit omnipotenti Deo & ejus genitrici beatæ Mariæ & B. Victori Maſſilienſi martyri & B. Sebaſtiano & Richardo venerabili abbati Maſſilienſis monaſterii, & ejuſdem cœnobii monachis præſentibus & futuris eccleſiam S. Pauli, quæ ſita eſt in territorio de *Subirads* cum omnibus pertinentiis, &c. ut habeant & in perpetuum poſſideant ipſi Maſſilienſes monachi qui erunt in S. Sebaſtiano per imperium & obedientiam abbatis Maſſilienſis monaſterii, ſalva in omnibus reverentia & obedientia Barchinonenſis eccleſiæ, &c. *Facta eſt autem hæc charta in Gerunda civitate, celebrante Richardo cardinali & abbate Maſſilienſis cœnobii in eadem civitate conventum epiſcoporum, & abbatum, comitum atque multorum principum, anno ab incarnatione Domini* MCI. *æra* MCXXXIV. VIII. *idus Februarii feria* IV. *indictione* VIII. *anno* XLI. *Philippi regis. Berengarius Barchinonenſis epiſcopus.*

Reſtitutio Prædii de *Prumiſfelt* facta Prumiæ.

Ampliſſ. collect. to. 1. p. 585.

Eodem anno Prumienſi monaſterio facta eſt reſtitutio prædii de *Prumisfelt*, quod cum omnibus appenditiis olim Bruno quidam comes *de Hengebach* S. Salvatori in proprietatem tradendo firmaverat & firmando tradiderat: ea conditione ut quatuor manſos cum duobus ſervientibus Odilone & Stephano ſtatim ad manum eccleſia in ſuos uſus reciperet, cetera ipſe cum uxore ſua Mathilde, quouſque viverent, ad ſuos uſus retinerent; & ſi maritum ſupervixiſſet, ante mortem ſuam ad eamdem eccleſiam Prumienſem veniret, & ſicut ab omnibus laudatum eſt, eidem eccleſiæ idem prædium, ſicut maritus ejus firmaverat, ipſa quoque firmando traderet, tradendo firmaret, quod & ipſa ita perfecit. Nam ante mortem mariti ſui eidem eccleſiæ idipſum prædium adhuc vivens firmavit, & ipſa defuncta ibidem in monaſterio S. Salvatoris eſt ſepulta. Illud vero prædium a Prumienſis eccleſiæ abbatibus diu poſſeſſum, diu retentum quidam Henricus comes de *Limburg* invaſit & rapuit, & quaſi proprium poſſedit. Qua de injuſtitia abbas Wolfrannus tamdiu conqueſtus Henrico imperatori, donec miſericordia motus, zelo Dei accenſus, judicio principum, ſuper ipſum comitem de *Limburg* cum exercitu venit, caſtella ejus deſtruxit, eum-

Digitized by Google

que, ut huic Dei eccleſiæ, aliiſque quas devaſtarat, juſtitiam faceret, compulit. Primum igitur Coloniæ in præſentia imperatoris & filii ejus Henrici, judicio principum convictus, præfatum prædium *Pramisfeld* quod S. Salvatori rapuerat, in manu imperatoris & Wolfranni abbatis & advocati Bertolfi juſte reddidit. Aderant hi principes, Engilbertus Trevirenſis archiepiſcopus, Burchardus Monaſterienſis, Wido Oſenburgenſis, Henricus Paderbrunenſis, Adalbero Metenſis, Cuono Wormacienſis epiſcopi, dux Fredericus, marchio Burchardus, Gerard. de *Guliche*, Wernerus de *Groninche*, Adolfus de Monte comites, & alii multi principes. Deinde de Colonia ad inſulam Werdæ cum veniſſet imperator, prædictus Henricus de *Limburg*, prædictum prædium quod Coloniæ reddiderat, ſe reddidiſſe Werdæ negavit. Ubi principes convenire fecit imperator, & eumdem Henricum in præſentia ſua judicio & teſtimonio principum, quod abbati prædium quod negaverat, reddidiſſe convicit. Quod ut numquam ulterius negare poſſet, idem prædium in manu ſua, manu abbatis Wolfranni & ejus advocati reddere fecit, præſente filio ſuo Henrico, adſtantibus principibus Burchardo Monaſterienſi, Widone Oſenburgenſi, Cuonone Wormacienſi, Hecelone Veronenſi epiſcopis, magno duce Ottone de Sutpheni, Gerardo de *Waſſemberch*, Theoderico de *Toneburch*, Adolfo de Monte, Gerardo de *Guliche*, Vuerinhero de *Gruoningue*, Henrico de Diediſſo comitibus, & Bercdolfo filio Bercdolfi comitis & ſupradicti advocati & aliis compluribus, &c. *Signum domni Henrici tertii, Romanorum imperatoris. Data tertio nonas Auguſti, anno dominicæ incarnationis* MCI. *indictione* IX. *anno autem domni Henrici III. Romanorum imperatoris Auguſti, ordinationis quidem* XLVIII. *regni autem* XLVI. *imperii vero* XVIII. *Actum Werdæ in Dei nomine feliciter, amen.*

Pag. 464. Inſignis hoc anno Maſſilienſi ſancti Victoris monaſterio facta eſt donatio. Nam Raymundus ſancti Ægidii comes, Provinciæ marchio, princeps militiæ chriſtianæ in itinere Hieroſolymitano obtentu redimendorum peccatorum dedit donavitque *unigenito Dei Filio, ejuſque venerabili matri S. Mariæ, necnon & pretioſis martyribus Victori & ſociis ejus, aliiſque quorum reliquiæ apud honorabile monaſterium Maſſilienſe in Chriſto requieſcunt, medietatem civitatis quæ vocatur* Gibellet, *quæ eſt in littore maris magni, altis muris firmiſque turribus munita, inter Tripolim & Beritum, & omnium ad eam mari & terra pertinentium, videlicet in eccleſiis, villis, caſtellis, caſalibus, terris cultis & incultis, in portu & naufragiis, ſive in cunctis ubique pertinentiis. Iſta omnia, inquit, Ego R. Dei gratia comes immutabili donatione confirmo, & corroboro Domino Deo, prædictiſque ſanctis ac monaſterio, præſenti quoque ejuſdem loci abbati Ricardo, vel illius monachis, etiam præſentibus & futuris, ibidem Deo ſervientibus, ſine fraude & dolo, omnique malo ingenio, ut in perpetuum honorifice poſſideant, poteſtative teneant, feliciter honeſteque habeant. Hoc autem feci venerabilibus commilitonibus meis conſulentibus, immo cohortantibus Willelmo ſcilicet Arvernenſi comite, Biterrenſi vero vicecomite B. denique Aicardo Maſſilienſi, Berengarioque Narbonenſi, quatenus omnipotens Deus per dictorum ſanctorum interceſſionibus, & meis propitietur iniquitatibus, & ſuæ pauciſſimæ chriſtianitatis, quæ me ſibi poſt ipſum in caput & principem elegit, ſe opponat adverſitatibus*, &c. *Facta eſt autem charta donationis hujus anno ab incarnatione Domini* MCIII. *menſe Januario, ſub die* XVI. *kalendas Februarii, luna* V. *indictione* XI. *in caſtello quod appellatur Monſperegrinus, & eſt ante portam Tripolenſem conſtitutum, regnante etiam in Francia rege Philippo, epacta* XI. †. *Raymundus comes firmat.* † *Signum Arvernenſis Willelmus comes firmat.* † *Signum Bernardus vicecomes firmat.* † *Signum Aicardus firmat.* † *Signum Berengarius Narbonenſis firmat.* † *Signum Willelmus Ugonis firmat.* † *Signum Petrus epiſcopus Glandatenſis firmat.* † *Signum Arbertus S. Evrardi abbas firmat. Signum Pontius Grillonenſis firmat. Signum Wilhelmus Petri firmat. Signum Berengarius Willelmus firmat. Signum Aicfridus firmat, videntibus Durando & Raimundo qui hanc chartam fecit monachis, & Bernardo & Stephano clericis.*

Donum Mediæ civitatis Gibellet factum S. Victori Maſſilienſi. *Ampliſſ. collect. tom. I. p. 600.*

Pag. 474. Anno incarnati Verbi MCV. Richardus eccleſiæ Romanæ cardinalis indictis conciliis, agebat per Gallias apoſtolicas vices; cui ſuffragante Roberto Virdunenſi, qui illi familiariter adhærebat, in eiſdem conciliis declamavit Th. ordinem ſuæ privationis. *Cujus cauſa dum ventilaretur, ex ſententia fidelium decrevit idem cardinalis, nec debere, nec poſſe illum prælationis ſuæ dignitate privari, quam nimis inconſulte intermiſiſſe videbatur ob deſenſionem veritatis, & fidelitatem apoſtolicæ*

Hiſt. Andeg. monaſt. n. 125.

Digitized by Google

ſedis : ſciretque W. Andaginenſem eccleſiam omnino interdictam ſibi, aut pro certo excommunicatum cum omnibus fautoribus & ſubjectis ſuis. Hanc apoſtolicæ auctoritatis ſententiam Laurentius abbas ſancti Vitoni & Robertus monachus interceperunt W. enuntiandam. Cui cum ad colloquendum diem & locum indixiſſent, illeque non conveniſſet, per Adelonem præpoſitum mandaverunt ei cardinalis decretum : Th. quoque litteris ad fratres deſtinatis ingravavit eis ejuſdem excommunicationis periculum.

Boſo S. Agerici abbas. *Hiſt. Andag. num. 79.* *Ampliſſ. collect. to. 4. p. 972.*

Pag. 498. Ad annum uſque MCVI. Boſonem S. Agerici abbatem perducit Mabillonius, cujus obitum ait ſecundo idus Aprilis notatum eſſe in necrologio. Quis autem fuerit Boſo diſcimus ex hiſtoria Andaginenſis monaſterii in qua hæc legimus : *Boſo abbas S. Agerici vir admodum optimæ religionis morabatur Jubiliæ cum epiſcopo ſuo Theoderico Virdunenſi. Ibi infirmatus, cum ſe præſentiret moriturum, omnimodis precibus exegit a ſuis ad S. Hubertum ſe referendum, ibique ſepeliendum. Proſequentibus autem quibuſdam nobilioribus caſtri Hoienſis (fuerat enim inde bene natus) nepos videlicet Boſonis archidiaconi (Leodienſis,) ſepultus eſt in eccleſia honorifice ad dextram altaris B. protomartyris Stephani, deſerviente ejus exſequiis, qui tunc morabatur ibidem domno Henrico pontifice Leodienſi. Ex ejus parentum jure hereditario provenerunt huic eccleſiæ duæ manſiones* XX. *librarum in Hoienſi foro.* Ex hoc loco patet Boſonem longe ante annum MCVI. diem ultimum obiiſſe. nam Theodericus epiſcopus Virdunenſis qui ipſi ſupervixit anno MLXXXIX. ex hac vita migravit.

Conventus Aquiſgrani adverſus Otbertum. *Hiſt. Andag. n. 126.*

Pag. 499. Anno MCVI. factus eſt conventus apud Aquiſgranum feria v. primæ hebdomadæ quadrageſimæ adverſus Otbertum, qui ſuſdeque vertebat omnia jura, cum eccleſiaſtica, tum civilia. Unde evocatus querimonia totius cleri Leodienſis venit Aquiſgranum palatium, donec Fredericus metropolitanus Colonienſis ibidem audientiam canonicæ diſcuſſionis publice habendam ipſi indixit. Advenit ille, advenit etiam cum abbatibus & archidiaconis multiplex Leodienſium clerus. Cumque de eo fieret a variis multiplex querimonia, pontifex Colonienſis, eo ſecum introducto, conſedit. Tandem ſedato tumultu, & data ſententia, ut unus diceret pro omnibus, ad hoc exſequendum electus conſtitit in medio Henricus archidiaconus, qui dicere exorſus ; *Hic*, inquit, *clamor ſuper domnum epiſcopum a nobis hodie agendus non ejus privatæ vitæ, cujus teſtis eſt Deus & judex ſolus ; ſed de injuſtitiis eccleſiaſticis & noſtris legibus & rebus publicis, videlicet quod abbatias taxato pretio vendiderit, quod eccleſiaſtica miniſteria, quæ præſunt animarum curis, & quæ, utpote dona Spiritus-ſancti, donanda & accipienda ſunt gratis, pacta mercede diſtribuerit ; quod in commune damnum eccleſiarum omnium provincialium monetas toties mutaverit & minuerit, & quod deterius eſt, corrumpi conſenſerit ; quod contra libertatem publici juris leges a majoribus noſtris hactenus habitas violenter infringere contenderit ; quod nobis & quibuſvis fidelibus S. Lamberti, ne hoc faceret, ſuggerentibus, audire contemſerit ; quod tandem potentioribus epiſcopii exigentibus, ut ſe corrigeret, corrigendi ſe fidem dederit, & datam irritam fecerit ; quod theſauros eccleſiarum, quas exſpoliavit, necdum, cum poſſit, reſtituere voluerit. Quia ergo ſic ſe habet publica Leodienſis eccleſiæ relatio, præter privatas multorum querimonias quas longum eſt proclamare, convenit auctoritati veſtræ ſpiritum conſilii & fortitudinis adeſſe, ut dictante judicio reformetur juſtitia, & abſolutis filiorum ſuorum querimoniis in pace eorum lætetur mater eccleſia.* Ad hæc archiepiſcopus in concilio locutus Otberto rediit, breviterque concionatus ſuper querimonia communi, Otbertum rubore immo indignatione confuſum, de quibus culpabatur publice increpavit ; nec prius abſtitit, quam de quibus criminabatur, cleri ſui conſilio & arbitrio corrigenda ediceret, ejuſdemque conditionis propriam fidem & auctoritatem epiſcopalem in manu archiepiſcopi deponeret. Terminum quo fidem exſolveret in concilio Colonienſi ſecunda dominica poſt paſcha archiepiſcopus præfixit, ſicque jam veſpera imminente, audientiam ſolvit. Sequens paſcha Henricus rex Leodii celebravit, apud quem Otbertus effecit, ut concilium Coloniæ non celebraretur.

Hiſt. Andag. n. 129.

Pag. 499. Eodem anno Arnulfus comes Chimacenſis hoc in loco monachus effectus kalendis Aprilis, obiit XVI. kalendas Maii. Ipſe ante annos quadraginta cellam Pyrenſem, beato Huberto in perpetuum habendam contulerat, & tunc moriturus pretium x. librarum dedit in eleemoſynam. Pridie autem kalendas Maii obiit comes Cono apud caſtrum *Dothem* ſub Leodio ; inde relatus ſepultus eſt Dinano loco præelecto.

Digitized by Google

Ibidem. Quidam miles Odo caſatus erat de *Mons*, qui mediante Maio cum ſciret fratrem quemdam illo adveniſſe pro cenſu accipiendo, aſſumto nepote ſuo Thiebaldo, furibundus ſupervenit adhuc mane quieſcenti, & extracto gladio ſuo facinus de monacho perpetraſſet, niſi Thiebaldus objecto cubito conatus ferientis ſuſtinuiſſet. Sic fugato fratre cenſum rapuit. Sed non hoc diu illi impune ceſſit. Nam reverſus inde cum apud Rupem comiti Henrico in prandio miniſtraret, quaſi amens pedem exurendum injecit cacabo carnium bullienti adhuc, & ex occaſione ejuſdem combuſtionis toto corpore tabefactus, reatum publice confeſſus eſt. *ibid. n.* 130.

Pag. 517. Piſanam tunc eccleſiam adminiſtrabat Petrus epiſcopus, qui paſtoralis officii eſſe conſiderans, omnium ſibi commiſſorum ſaluti invigilare, & quieti atque utilitati venerabilium locorum in ſuo epiſcopatu conſiſtentium ſpecialiter proſpicere, & in eis viros honeſtate ac religione præclaros aggregare, de conſenſu omnium canonicorum ſuorum, quoddam juris eccleſiæ ſuæ monaſterium antiquitus conſtructum in honore XII. apoſtolorum conſecratum, Richardo abbati & monachis Maſſilienſibus conceſſit, ut illud habeant, teneant, diſponant, & ordinent, in eoque fratres ſuæ congregationis ad Dei ſervitium ponant & conſtituant. Hoc namque libenter facere curavit, *quia*, inquit, *per Dei gratiam, & per veſtræ ſanctæ converſationis ſtudium, locus in ſanctitate & religione quotidie conſervabitur, & de bono in melius proficiet. Unde eorum animæ qui monaſterium conſtruxerunt, noſtrorumque fratrum coepiſcoporum qui ex hoc ſæculo tranſierunt: noſtræ etiam animæ, qui huic negotio operam dedimus, noſtrorum quoque ſucceſſorum, ibidem fratribus commorantibus ſubvenientium, paradiſi amœnitate & ſanctorum conſocietate ſine fine fruentur. Sunt vero quædam quæ pro matris eccleſiæ, cujus juris eſt, debito honore & reverentia ac ejuſdem loci ſalvatione, nobis retinemus, eccleſiæ ſcilicet & monachorum conſecrationem, expenſas quoque in unoquoque anno pro refectione, ſi quæ erunt,* XX. *ſolidos Lucenſis monetæ valentes,* &c. *Hæc itaque acta ſunt dominicæ incarnationis anno* MCVIII. (*lege* MCVII.) V. *idus Julii, indictione* XV. *apud epiſcopium noſtrum juxta eccleſiam S. Georgii martyris. Hoc inſuper volumus & firmamus, ut nullo tempore liceat vobis vel alicui veſtræ congregationis ex jam dicto monaſterio a rege vel a papa, vel aliqua poteſtate aliquam ſecuritatem per privilegium vel per quamcumque ſcripturam quærere vel habere contra noſtræ eccleſiæ honorem, atque in obligationem a vobis fieri cenſemus & quærimus. Ego Petrus Piſanæ eccleſiæ indignus epiſcopus hoc ſcriptum fieri feci & manu propria firmavi.* Monaſterium XII. Apoſtolorum Piſanum datur S. Victori Maſſilienſi. *Ampliſſ. Coll. to.* 1. *p.* 604.

Pag. 590. Anno MCXIII. florebat in Trevirenſi S. Maximini cœnobio Beringoſus abbas, ad cujus frequentes preces Henricus IV. imperator ablata ab Emicone comite & Berlacho ejus filio reſtituit, idque *per interventum Brunonis reverendi Trevirorum archiepiſcopi, necnon venerabilium epiſcoporum Arlongi Wirziburgenſis, Ruodolfi Baſileenſis, Cuononis Argentinenſis, Brunonis Spirenſis, Burchardi Monaſterienſis, Odalrici Conſtantienſis, Ebbonis Novarienſis, Geroldi Riſenſis, Adalberonis Metenſis; necnon Odalrici Augienſis, & Erlolfi Morbacenſis venerandorum abbatum, Frederici etiam ducis, Herimanni marchionis, Godefridi & Manegoldi palatinorum comitum,* &c. *ea videlicet conditione, inquit, ut parentum noſtrorum & noſtri congruis miſſarum celebrationibus aſſidua commemoratio ſit,* &c. *Signum domni Henrici imperatoris auguſti. Bruno cancellarius recognovit. Data* VIII. *idus Aprilis anno Domini* MCXIII. *regnante domno Henrico anno* XIII. *imperante vero* II. *Actum Wormatiæ in ipſo die paſchæ in Domino, amen.* Reſtitutio facta S. Maximino. *Ampliſſ. collect. to.* 1. *p.* 632.

In Vita Mabillonii emenda quod ibi dicitur natus in vico S. Petri de Monte, *Saint Pierre-Mont*, duabus circiter leucis Gallicis a *Muſſiponte*; lege a *Moſomo*; nam Muſſipontis civitas diœceſis Metenſis multo longius diſtat.

Digitized by Google

INDEX APPENDICIS SEQUENTIS.

I. *Raymundus Berengerii comes Barcinonensis abbatiam S. Petri de Galli-cantu prope Gerundam Berengario abbati Crassensi reformandam donat.*

II. *Littera legati Engolismensis episcopi ad Conanum comitem pro causa Bellæ-insulæ. Plures aliæ ea de re epistolæ.*

III. *Diploma Ludovici regis pro monasterio Tironensi.*

IV. *Bulla Innocentii II. papæ pro monasterio Tironensi. Cellæ B. Mariæ de Cameis erectio in abbatiam per Willelmum abbatem Tironensem.*

V. *Charta de fundatione monasterii Prulliacensis.*

VI. *Notitia de origine Bona-vallis monasterii prope Viennam.*

VII. *Charta pro Cella Condominii.*

VIII. *Statuta magistri Lamberti prioris Squillacensis.*

IX. *Guiberti abbatis Novigenti prologus in Abdiam prophetam.*

X. *Societas Majoris-monasterii cum canonicis ecclesiæ Turonensis.*

XI. *Bulla Callisti papæ II. pro monasterio Vulturnensi.*

XII. *Caroli Simplicis diploma pro monasterio Mauriana-vallis.*

XIII. *Excerpta ex Actis Annoberti episcopi Sagiensis.*

XIV. *Privilegium Callisti papæ II. de ecclesia S. Remigii in Provincia.*

XV. *Confirmatio Gaufredi Rotomagensis archiepiscopi de ecclesia S. Martini de Nogento.*

XVI. *Requinus Tullensis episcopus confirmat compositionem factam inter Lanzonem abbatem S. Michaëlis & abbatissam Laudunensem pro cella S. Theobaldi.*

XVII. *De electione Mabiliæ abbatissæ Caritatis seu Roncereii.*

XVIII. *Honorii papæ II. diploma apostolicum ad omnes episcopos & proceres Galliæ, ut Pontium olim abbatem Cluniacensem coerceant. Ejusdem ea de re littera ad monachos Cluniacenses, & ad Humbaldum archiepiscopum Lugdunensem. Formula excommunicationis in Pontium & Pontianos. Honorii papæ Bulla ejusdem argumenti.*

XIX. *Littera Anscheri abbatis Centulensis de rebellione opidanorum Centulensium.*

XX. *Diploma Ludovici Crassi pro parthenone Calensi.*

XXI. *Udo abbas & conventus S. Petri Carnotensis assignant reditus ad renovandum augendumque armarium.*

XXII. *Ivonis episcopi epistola ad Adelam comitissam Blesensem*

XXIII. *Fridericus archiepiscopus Colonienſis monachos Stabulenses & Malmundarienses reconciliat.*

XXIV. *Bulla Honorii II. pro Vindocinensi monasterio.*

XXV. *Statutum de sigillo abbatiæ S. Martini & Albæ-marlæ.*

XXVI. *Bartholomæi episcopi Laudunensis notitia de excommunicatione & absolutione comitis Roceiensis.*

XXVII. *De* Erlons *& manso S. Lamberti S. Vincentio Laudunensi restitutis, & de induciis de S. Gobano.*

XXVIII. *Charta Childeberti III. Francorum regis pro monasterio Argentogilensi. Charta Carlomanni pro eodem monasterio.*

XXIX. *Admonitio in opuscula Frovini abbatis. Prologus Frovini abbatis in explanationem Dominicæ orationis.*

XXX. *Anserici archiepiscopi Vesuntionensis charta, qua Faveriacensis abbatia Casæ-Dei subjicitur.*

XXXI. *Charta Odonis abbatis S. Remigii, de fundatione Carthusiæ Montis-Dei, in diœcesi Remensi.*

XXXII. *Gosleni seu Joſleni Suessionensis charta pro monasterio Silvæ-majoris de altari Terniaci.*

XXXIII. *Synodus Montispessulani, in qua ecclesia de Beciano S. Tiberio adjudicatur. Alia de eadem ecclesia.*

XXXIV. *Advocati jura in advocatia Cendasi pro monasterio S. Michaëlis ad Mosam.*

XXXV. *Charta fundationis cœnobii S. Stephani Herbipolensis.*

XXXVI. *Lotharii imperatoris diploma pro monasterio SS. Hilarii & Benedicti apud Venetias.*

XXXVII. *Joſlenus Suessionensis episcopus concedit Majori-monasterio ecclesiam SS. Rufini & Valerii. Littera Odonis abbatis Majoris-monasterii ad Joſlenum episcopum, de privilegiis episcopi Suessionensis in prioratum S. Theobaldi. Innocentii papæ II. confirmatio.*

XXXVIII. *Epistola consolatoria Petri diaconi Casinensis ad Richisam augustam super morte Lotharii imperatoris. Alia ejusdem ad eamdem.*

XXXIX. *Epistola Willelmi Francigenæ ad Innocentium II.*

XL. *Stephani episcopi Parisiensis charta de institutis monasterii Hederensis. Innocentii II. diploma pro eodem monasterio. Charta ejusdem de donatione Eustachiæ de Corbolio, facta ecclesiæ Hederensi. Eugenii III. diploma quo monasterii Hederensis omnes possessiones confirmantur.*

XLI. *Excerpta ex admonitione prævia ad theologiam christianam Petri Abælardi,* tom. V. Thes. Anecdot. p. 1142.

XLII. *Acta primi capituli ordinis Carthusiensis. Alia ejusdem ordinis Statuta ann. 1261. 1289. 1290. 1291. &c.*

XLIII. *Series abbatum S. Augustini Lemovicensis.*

XLIV. *Excerpta ex necrologio abbatiæ S. Petri de Calma.*

XLV. *Prima donatio facta ecclesiæ S. Himerii ab Hugone I. comite Montis-fortis. Altera donatio ecclesiæ S. Himerii facta Beccensi monasterio ab Hugone II. comite de Montefort. Bulla Lucii III. papæ data an. 1182. priori & monachis S. Himerii. Vita S. Himerii anachoretæ Basileensis.*

XLVI. *Eugenii III. Bulla pro Casa-Dei.*

XLVII. *Charta Bartholomæi episcopi Laudunensis, qua extinguitur ecclesia S. Petri prope monasterium S. Johannis.*

XLVIII. *Corbeiæ-novæ monachorum epistola ad Eugenium III.*

XLIX. *Fragmentum historicum de Ludovico VII. Francorum rege.*

L. *Eugenii papæ III. Bulla de dedicatione ecclesiæ Montis-martyrum.*

LI. *De felici obitu Bertranni abbatis Grandis-silvæ, & de visis cœlestibus post ejus mortem in ipsius monasterio factis.*

LII. *Stephani Mettensis episcopi charta pro reformatione Wargavillensis parthenonis.*

LIII. *Epistola* CXIV. *Wibaldi abbatis Corbeiensis ad Eugenium papam III. de Actis in electione abbatis Fuldensis.*

LIV. *Eugenii papæ III. epistola a paribus ad Gallicanos episcopos, qua jura Majoris-monasterii in parochialibus ei subjectis definit.*

LV. *Eugenii III. privilegium pro monasterio Ferrariensi.*

LVI. *Epistola S. Bernardi abbatis ad materteram imperatoris Hispaniarum.*

LVII. *Statutum capituli generalis Gellonensis, de iis quæ deferre debet is qui monasticum habitum induendus est.*

LVIII. *Conradi imperatoris præceptum contra ministeriales Corbeiæ-novæ.*

LIX. *Epistola Wibaldi abbatis ad episcopum Hildenesheimensem, de sua in abbatem Corbeiensem electione. Epistola Corbeiensium monachorum ad Bernardum episcopum Hildenesheimensem, de non admittendo apud Corbeiam Henrico quondam abbate depositio.*

LX. *Epistola encyclica Dolensium monachorum de obitu venerabilis Hervei monachi.*

LXI. *Permutatio domus regiæ in silva Cotia ad condendum illic virginum monasterium. Confirmatio Ansculfi episcopi Suessionensis. Donatio decimæ panis & vini facta ejus loci sanctimonialibus a Ludovico Juniore. Ejusdem Ludovici præceptum, quo sanctimoniales ejus loci ad quadraginta redigantur.*

LXII. *Epistola Wibaldi abbatis Corbeiensis ad Eugenium papam III. de electione abbatis Fuldensis.*

LXIII. *Joſeeli episcopi Saresberiensis epistola ad Sugerium S. Dionysii abbatem.*

LXIV. *Privilegium Alexandri papæ III. pro abbatia S. Martini de Chora.*

LXV. *Diploma Henrici comitis, quo S. Eugendo prioratus Campaniæ confirmantur.*

LXVI. *Privilegium Eugenii papæ III. pro abbatia Conchensi.*

LXVII. *Charta Ludovici VII. Francorum regis, qua abbatiam S. Petri de Monte-Letherico unit monasterio B. Mariæ de Longo-ponte. Anastasii papæ IV. confirmatio praditæ donationis.*

LXVIII. *Decretum domni Roberti abbatis Vindocinensis.*

LXIX. *Littera Samsonis in concilio Remensi data pro monasterio S. Ghisleni.*

APPENDIX

Digitized by Google

APPENDIX

TOMI SEXTI ANNALIUM BENEDICTINORUM,

Varia monumenta & diplomata complectens.

I.

Raymundus Berengerii comes Barcinonenſis abbatiam S. Petri de Gallicanto prope Gerundam Berengario abbati Craſſenſi reformandam donat.

Ad lib. 73. n. 19. *Ex Autographo.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Raymundus Berengerii gratia Dei comes Barcinonenſis, propter remedium animæ meæ & patris mei & matris meæ & omnium parentum meorum, dono Domino Deo, & ſanctæ Mariæ monaſterii Craſſæ, & domno Berengerio abbati fratri meo & ſucceſſoribus ejus, & omnibus ipſius loci tam præſentibus quam futuris, quoddam monaſterium quod vocatur S. Petri de Gallicantu, quod eſt ſitum prope muros civitatis Gerundæ, cum omnibus pertinentiis, tali videlicet tenore, ut ipſe abbas S. Mariæ Craſſæ & ſucceſſores ejus abbatem ibi & monachos mittat, qui ordinem ibi ſecundum regulam S. Benedicti tenere faciat, & ipſe abbas ſupradicti loci S. Petri ſit ſub ..... abbatis S. Mariæ Craſſæ; ita ut ipſe abbas Craſſenſis .... eſt, abbatem & monachos ibi mittat de congregatione S. Mariæ Craſſæ. Ideo autem hæc facio, ut ſupradictus locus S. Petri hactenus a ſæcularibus monachis valde diſſipatis .... etiam omnia bona ipſius domus interiora & exteriora tamquam negligentes, & nullam religionis regulam obſervantes, male tractaverunt, & ut fideliter emendetur & regulariter inſtituatur, ſicut ſupra dictum eſt, dono & laudo ſupradictum monaſterium Domino Deo & S. Mariæ Craſſæ, & abbati & monachis & ſucceſſoribus eorum in perpetuum: & hoc facio cum conſilio bonorum meorum hominum Geraldi Poncii vicecomitis Gerundenſis & Raiambaldi de Baſola, & Guillelmi Gaufredi de Cerivano, & Beringarii Bernardi ſeneſcalli de Barchinona. Facta charta vel ſcriptum conceſſionis & donationis necnon & confirmationis XII. kalendas Februarii anno ab incarnatione Domini MCXVII. regnante Ludovico rege.

II.

Littera legati Engoliſmenſis epiſcopi ad Conanum comitem pro cauſa Bella-inſulæ.

Ad lib. 73. n. 20.

GErardus Engoliſmi epiſcopus & ſanctæ Romanæ eccleſiæ legatus Conano comiti ſtrenuo & illuſtri principi Britanniæ ſalutem & benedictionem. Quia vos pacem ac juſtitiam diligere audivimus, gaudemus; ſic enim boni principes faciendo, ſummi regis gratiam adipiſcuntur. De vobis vero ſperamus, quoniam de bonis initiis ad provectum in melius ſemper intendatis: ſicut e contrario de malis initiis ad augmentum malorum pertingitur. Sanctorum igitur apoſtolorum benedictionem vobis impertimur, & ut honorem ſanctæ Dei eccleſiæ exhibeatis, ut ipſe principatum veſtrum conſervare dignetur, exhortamur. Porro abbatem Kemperelegienſem ac monaſterium illud quod anteceſſores veſtri religionis intuitu in honore ſanctæ Crucis fundaverunt, attentius defenſioni veſtræ commendamus. Quod autem audivimus quia perſonis terræ veſtræ interdicitis ne ad juſtitiam ſanctæ Romanæ eccleſiæ veniant, valde miramur, quod nec reges nec ceteri principes facere præſumunt, præcipue cum anteceſſores veſtros, ſicut in ſcripturis reperitur, a vicario beati Petri, ſcilicet domino papa, principatum ſuum tenuiſſe manifeſtum ſit. Quod ſi pravo alicujus conſilio facere volueritis, noveritis pro certo ſanctæ Romanæ eccleſiæ ſententiam & gladium beati Petri vobis & principatui veſtro imminere.

Littera Gerardi Engoliſmenſis epiſcopi ad Coriſopitenſem epiſcopum.

GErardus Engoliſmenſis epiſcopus ac ſanctæ Romanæ eccleſiæ legatus Roberto Coriſopitenſi venerabili epiſcopo ſalutem & benedictionem. Dilectioni veſtræ mandamus quod ſi comes Conanus veſtræ terræ in res Kemperelegienſis abbatis manus ſuas injicere præſumſerit, eum interdicatis, & totam terram ejus quæ in epiſcopatu veſtro eſt, divinis officiis privetis. Quod ſi tantum ſacrilegium ſine juſtitia, quod abſit, ſuſtineretis, noveritis pro conſenſu vobis canonicam ſententiam imminere.

Datum & definitum judicium de controverſia ſuper Bellam-inſulam inter Rotomenſem & Kemperelegienſem abbates, a Gerardo Engoliſmenſi epiſcopo & ſancta Romana eccleſia legato.

EGo Gerardus Engoliſmenſis epiſcopus & ſanctæ Romanæ eccleſiæ legatus præſentibus & futuris notum fieri volo, quod fratres noſtri

Digitized by Google

Herveus abbas Rotonenſis cum Briccio Nannetenſi epiſcopo & quibuſdam monachis ſuis, & Gurhandus Kemperelegienſis abbas cum Roberto Coriſopitenſi epiſcopo & quibuſdam monachis pro controverſia quam inter ſe habebant ſuper terram quæ Bella-inſula vocatur, in curiam noſtram venerunt. Cumque rationes ſuas pars utraque expoſuiſſet, & nos ſuper rationibus eorum judicii ſententiam dare intenderemus, prædictus abbas Rotonenſis, quia ſe inſufficienter ad cauſam munitum ſentiebat, a nobis inducias poſtulavit; cujus petitioni curiæ noſtræ conſilio adquieſcentes, inducias ei poſtulanti conceſſimus. Termino itaque conſtituto, præfatus abbas Kemperelegienſis iterum pro agenda cauſa ſua paratus in curiam noſtram venit; abbas vero Rotonenſis minime venit, excuſationes tamen ſuas, alias poſtulans inducias per nuntium ſuum prætendit. Cum autem prædictus abbas Kemperelegienſis ut cauſæ ſuæ finem imponeremus, obnixius inſtaret, habito iterum curiæ noſtræ conſilio abbati Rotonenſi inducias annuimus. Interim vero termino cauſæ eorum a nobis affixo nondum tranſacto, ſupra nominatus abbas Rotonenſis ſiniſtro uſus conſilio, eccleſiaſtica cenſura ſæculari tyrannidi poſthabita, terram dictam Bellam-inſulam, de qua controverſia erat, per violentiam Conani Britanniæ comitis ingreſſus, homines Kemperelegienſis monaſterii armata manu inde expulit atque irrationabiliter occupavit. Unde nos cum ſupra tanta injuria clamorem ſuſciperemus, abbatem Rotonenſem ut de tanta tamque enormi invaſione termino dato paratus reſpondere veniret, litteris & internuntiis noſtris præmonuimus. Quo termino tam ipſe quam Kemperelegienſis abbas præſentes ante nos affuerunt. Cum vero a nobis ammoneretur ut de prædicta invaſione reſponderet, excuſationes prætendere cœpit, & ſe minime acturum ad præſens de invaſione reſpondit. Nos igitur eum ſubterfugere nec canonicas excuſationes prætendere audientes, una cum fratribus noſtris Petro Santonenſi electo, Hugone abbate ſancti Eparchii, Iterio magiſtro ſcholarum Santonenſi, Hugone Cenomannenſi canonico, Gurhando Kemperelegienſi abbati inveſtituram prædictæ inſulæ plenariam adjudicavimus; eumque quantum ad nos pertinuit ſalvo jure Rotonenſis monaſterii inveſtivimus, atque abbati Rotonenſi qui præſens aderat, præcepimus ut homines ſuos inde revocaret, & abbati Kemperelegienſi inveſtituram ſuam quiete dimitteret. Interfuerunt autem huic noſtro judicio prædicti fratres qui una nobiſcum judicaverunt, Renaldus quoque prior Vertanenſis, Tiſo, Vitalis, Nannetenſis epiſcopi clerici, Guillelmus, Guardrardus, Guillelmus, Geraldus, Renaldus Santonenſes clerici, Richardus, Jubanus, Raimundus, Aldradus, Teduinus Engoliſmenſes canonici & plures alii clerici & laïci. Et ut hoc noſtrum judicium firmius & certius permaneat, propria manu noſtra ſubſcripſimus & auctoritatis noſtræ ſigillo muniri fecimus. Actum eſt autem Engoliſmæ anno incarnationis dominicæ MCXVII. indictione decima, regnante Ludovico rege Francorum regis Philippi filio.

Litteræ item legati ejuſdem ad Morvanum Venetenſem epiſcopum.

GErardus Engoliſmenſis epiſcopus & ſanctæ Romanæ eccleſiæ legatus, Morvano Venetenſi epiſcopo ſalutem & benedictionem. Cum fratres noſtri Herveus abbas Rotonenſis & Gurhandus abbas Kemperlegienſis pro cauſa Bellæ-inſulæ in curia noſtra præſentes adeſſent, judicavimus quod abbas Rotonenſis Kemperelegienſem abbatem de Bella-inſula inveſtiret, quoniam eum ſine audientia & judicio laïca manu exſpoliaverat. ad quam inveſtituram plenarie faciendam minus menſis ſpatium terminum poſuimus, & niſi infra terminum inveſtiretur, proprio ore noſtro abbati Rotonenſi & ſacerdotis & abbatis officium interdiximus, atque abbatiam totam divinis officiis privavimus. Mandamus itaque fraternitati tuæ atque apoſtolicæ ſedis auctoritate præcipimus, ut hoc interdictum noſtrum & in abbate & in abbatia firmiter & inconcuſſe teneri ex noſtra & tua parte facias.

Item ejuſdem litteræ ad omnes Britanniæ epiſcopos.

GErardus Engoliſmenſis epiſcopus & ſanctæ Romanæ eccleſiæ legatus venerabilibus fratribus Briccio Nannetenſi, Marbodo Redonenſi, Morvano Venetenſi, Rivallono Aletenſi, ceteriſque Britanniæ epiſcopis ſalutem & benedictionem. Dilectionem veſtram noſſe volumus quod Rotonenſem abbatem pro invaſione quam ſuper Kemperelegienſe monaſterium fecerat, auferendo ei ſuam meliorem poſſeſſionem, ante præſentiam noſtram vocavimus, eumque de tanta præſumtione correximus, conſilioque ſapientum virorum adjudicavimus, ut Kemperelegienſes fratres cum omnibus ſibi ablatis ex integro reveſtiret, eique competentem terminum præfecimus quo id adimplere deberet, quod ni faceret & ſacerdotis & abbatis officium ei interdiximus, ſibique & ſuis monachis introitum eccleſiæ prohibuimus. Abbas vero Rotonenſis ſua Kemperelegienſibus fratribus non reſtituit, noſtrum interdictum immo ſanctæ Romanæ eccleſiæ fregit, & adhuc frangere præſumit. Unde fraternitati veſtræ mandamus ut in eccleſiis & conventibus veſtris eum publicetis, & pro ſchiſmatico & excommunicato habeatis, & parochianis veſtris enuntietis quatenus Rotonenſe monaſterium non viſitent, nec ſe ad ſepulturam ibi tradant. In obedientiis quoque & cellis eorum quas in veſtris epiſcopatibus habent divinum officium fieri prohibete. Inſuper ex parte noſtra Conanum comitem diligenter convenite, ut infra triginta dies tantam tamque præſumtuoſam invaſionem abſque dilatione corrigat: quod ni fecerit, in eum & in totam terram ſuam gladium ſancti-Spiritus terribiliter exeremus.

Item litteræ ejuſdem ad Herveum Rotonenſem abbatem de invaſione Bellæ-inſulæ & de inobedientia.

GErardus Engoliſmenſis epiſcopus & ſanctæ Romanæ eccleſiæ legatus Herveo Rotonenſi abbati. In exordio epiſtolæ te ſalutarem, niſi quia interdictum noſtrum contemnis, & cum monachis

Digitized by Google

monachis tuis ſchiſmaticis factis ſcienter participas. Apoſtolicæ ſiquidem ſedis auctoritate te invitamus, ut concilio quod in ſecunda hebdomada imminentis quadrageſimæ Engoliſmæ celebraturi ſumus remota omni occaſione interſis, de invaſione Bellæ-inſulæ & de inobedientia quod juſtitia dictaverit ſuſcepturus.

Ad Morvanum Venetenſem epiſcopum.

GErardus Engoliſmenſis epiſcopus & ſanctæ Romanæ eccleſiæ legatus Morvano venerabili Venetenſi epiſcopo ſalutem & benedictionem. Adverſus pullulantia vitia & enormitates in eccleſia & populo Dei emergentes, ex præcepto domini noſtri papæ concilium in ſecunda hebdomada imminentis quadrageſimæ Engoliſmæ celebrare diſpoſuimus. ad quod fraternitatem veſtram invitamus, atque apoſtolicæ ſedis auctoritate vobis præcipimus, ut Herveum Rotonenſem abbatem ex noſtra & veſtra parte, quod remotis occaſionibus eidem concilio interſit, invitetis. Quod ſi a tanto conventu ſe ſubtraxerit, procul dubio canonicæ diſtrictionis ſententiam ſuſcipiet.

Littera Ermengardis comitiſſæ ad Gerardum Engoliſmenſem legatum.

VEnerabili domino & pio patri Gerardo Engoliſmenſi epiſcopo & ſanctæ Romanæ eccleſiæ legato, Ermengardis comitiſſa humilis veſtræ humilitatis ancilla ſalutem. Benevolentiæ veſtræ gratias ago, quod humilitatem meam & ſalute veſtra & benedictione imo & oratione dignemini. Quod autem mihi imponitis ut inter monachos concordiam & pacem reformare ſtudeam, pro imperio veſtro libens amplector: unum mihi moleſtum eſt, quod Rotonenſes & interdictos tenetis & excommunicatos. Hoc ſi veſtræ diſcretioni placeret, ad tempus oporteret relaxari: præſertim cum filius meus in hoc ſe maxime gravari & monachos injuriari queratur. Quidquid enim hic fecit, ex præcepto domini papæ & veſtro aſſerit ſe feciſſe, & ſi quid aberravit, judicio epiſcoporum ſuorum præſto eſt emendare; ſed & in conſpectu veſtro, ſi ad locum idoneum accedatis, de omnibus reſponſurum ſe dicit, & quod juſtitia exegerit hoc facturum. Bene igitur feceritis ſi inducias uſque ad concilium veſtrum & comiti detis & monachis. Kemperelegienſes quoque quæſo interim ad nos dirigite, ut de concordia Deo annuente tractemus: ſed & dominum Coriſopitenſem per vos rogamus, ut redeat, plenam a filio meo ſecundum conſilium epiſcoporum conſecuturus juſtitiam vel aſſecuturus concordiam. Sin autem nihil horum prudentiæ veſtræ ſedet, filius meus in concilio veſtro quod ei ratio oſtenderit, per epiſcopos & abbates ſuos vobis reſpondere curabit.

Ad Giſlebertum Turonorum archiepiſcopum littera Conani comitis.

GIſleberto Dei gratia Turonenſi archiepiſcopo dilecto ſuo dulciſſimo Conanus Britannorum dux ſalutem & ſervitium. Grates de bono quod mihi mandare dignati eſtis vobis non modicas refero: de hoc autem quod de epiſcopo Coriſopitenſi & abbate ſuo mihi mandaſtis, vobis reſpondeo me, ſi error fuit, juſſu domini papæ erraviſſe, & libentiſſime veſtro conſilio & Britanniæ epiſcoporum me malefactum emendaturum, aut ſi ipſi malunt, rectitudinem coram vobis & Britanniæ epiſcopis facturum. Unde vobis mando & multum imploro, ut noſtri gratia ad unum iſtorum illos moneatis.

Giſleberti Turonorum archipræſulis littera ad Conanum comitem.

GIſlebertus humilis Dei gratia Turonorum miniſter dilecto filio Conano illuſtri Britanniæ duci ſalutem & benedictionem. In primis debitas vobis gratias referimus, quod nuntium noſtrum ad vos, ſicut ex verbis ipſius accepimus, honorifice ſuſcepiſtis: multo etiam gratius nobis fuit quod ad deprecationis & petitionis noſtræ legationem benignius ſi perficitis reſpondiſtis. De eo tamen quod conſilio domini papæ vos erraſſe, ſi error fuit, ſignificaſtis, pro certo ſcitote, quod quaſdam ipſius litteras ad vos de querela Coriſopitenſis epiſcopi & Kemperelegienſis abbatis, quaſdam etiam ad dominum legatum de eodem negotio vidimus, in quibus, ſalva veſtra gratia dico, conſilium illud papæ quod dicitis nequaquam conſonat. Ceterum quod illud emendare promittitis, & conſilio noſtro ſive judicio atque confratrum noſtrorum epiſcoporum Britanniæ de re iſta fatagere, multum nobis placet, & inde vobis referimus gratias. Eſt itaque conſilium noſtrum ipſos confratres noſtros, Coriſopitenſem ſcilicet & Kemperelegienſem abbatem, ad dilectionis veſtræ benignitatem dirigere, & vos tamquam cariſſimum filium deprecari & exhortari fideliter, quatenus in hac re commonitionibus ſeu etiam præceptis domini papæ Paſchalis, præceptionibus quoque prædeceſſorum ejus pontificum, quorum privilegia de hac poſſeſſione Kemperelegienſis monaſterii vidimus, nequaquam obſiſtere ſtudeatis. Potius juxta conſilium domini papæ Paſchalis & Engoliſmenſis legati adjudicatam perceptionem Kemperelegienſem abbatem vos pleniter inveſtire laudamus, deprecamur, monemus. & ſi querelam iſtam conſilio fratrum noſtrorum epiſcoporum Britanniæ pacificare, Deo juvante, poteſtis, volumus & concedimus. Verum, quod abſit, ſi ad præſens pacatum finem non eſt habitura, nos per Dei gratiam opportuno tempore & loco, juxta quod petitis & nos debemus, juſtitiæ utriuſque partis non deerimus.

Lugdunenſis & Biſuntina eccleſia archiepiſcopi ad Engoliſmenſem epiſcopum.

EGregio fratri Gerardo reverendo Engoliſmenſi epiſcopo & apoſtolicæ ſedis vicario Jocerannus Lugdunenſis eccleſiæ ſervus, & Anſerinus Biſuntinus archiepiſcopus ſalutem & veſtri ſacerdotii dignitatem. Judicium quo diſcretio veſtra controverſiam quæ inter Gurhandum abbatem ſanctæ Crucis Kemperelegienſem & Herveum Rotonenſem abbatem terminavit, dominus papa audiens & auctoritate litterarum ſuarum, quidquid inde feceritis, corroboravit.

Digitized by Google

Nos igitur de justitia ac rectitudine vestra plurimum confidentes, summopere vestram deprecamur dignitatem, quatinus præfatum judicium, a domino papa confirmatum, perpetuo teneri & observari facientes, abbati sanctæ Crucis justitiam competentem ac legitimam faciatis, donec jus ecclesiæ suæ in pace possideat, scientes nos pro certo multo his majora pro vobis facturos, si ope nostra in aliquo negotio indigeretis. Optamus vos semper bene valere & in omnibus viriliter agere.

Exemplar litterarum domini Paschalis papæ ad Engolismensem legatum.

PAschalis episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Gerardo Engolismensi episcopo apostolicæ sedis vicario, & fratribus qui cum eo sunt salutem & apostolicam benedictionem. Fraternitati vestræ compatitur nostræ dilectionis affectus, pro eo quod vos angustiari angustiis plerisque cognovimus. Ceterum & nos non minora tribulationum pondera ferimus, pro quibus fraternitatem vestram rogamus, ut ad omnipotentem Deum preces & gemitus effundatis, & idipsum per universas parochias vestras fieri præcipiatis, quatenus omnipotens Deus multiplici miseratione ecclesiam suam respiciat, & persecutionum æstus cessare præcipiat. Interdicti sententiam quam super Rotonensem abbatem protulistis & ejus abbatiam, nos ratam ducimus, donec vestro judicio satisfaciat. Comitem vero nostris litteris commonemus, ne assensum suum illius pertinaciæ præbeat, quin etiam vobis eum obedire compellat. Quod si aliter fecerit, si quid vos in eum communi consilio austerius decreveritis, nos favoris nostri assentione firmamus. Data Trevanæ secundo kal. Decembris.

Item ejusdem ad Conanum comitem.

PAschalis episcopus servus servorum Dei dilecto filio Conano illustri Britannorum comiti salutem & apostolicam benedictionem. Nosse debes, fili carissime, quia non est potestas nisi a Deo. Per ipsum igitur potestate accepta, noli adversus eum cervicem cordis erigere, nec ejus ecclesiam impugnare, sed potius ejus omnipotentiam cogita, & humiliter ecclesiæ præcepta custodi, ut qui magna suscepisti, merearis majora suscipere. Rotonensem abbatem audivimus, contemta vicarii nostri Engolismensis episcopi reverentia, per violentiam tuæ potestatis Bellam-insulam invasisse, & Kemperelegienses inde monachos expulisse. quam ob causam cum judicio vicarii obedire contemneret, per eum est ab abbatis & sacerdotis officio interdictus, & abbatia tota officiis privata divinis. Verum enimvero interdictum ipsum pertinaci præsumtione contemnunt. Tuam itaque indolem commonemus, & tamquam ecclesiæ filio præcipimus, ne te eorum arrogantiæ socies, sed eos ad ecclesiæ judicium peragendum ipse compellas; alioquin quæcumque adversus te pro hoc reatu sententia processerit, nos ratam domino auctore tenebimus. Data Trevanæ II. kalend. Decembris.

Exemplar chartulæ Conani comitis de redditione & confirmatione Bellæ-insulæ.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Conanus humilis Britanniæ dux, cum sorore mea Hadeuguis, & matre mea Ermenjart, dono & concedo pro salute animæ meæ & parentum meorum monasterio quod Kemperelegii in honore sanctæ Crucis constructum est, terram quæ Bella-insula vocatur cum omnibus reditibus suis, ut pater meus Alanus fecit, & avus Hoël, & atavus Alanus. Calumniam namque Rotonensium, quæ in nostro tempore per cupiditatem & invidiam super hac terra orta est, & pro qua dominus Robertus Corisopitensis episcopus cum clero Cornubiæ, & Gurguandus Kemperelegiensis abbas cum monachis suis per annum & fere dimidium perstiterunt, falsam esse atque omnino sopitam apostolica auctoritate atque judicio novimus, ad quam Herveum Rotonensem abbatem, & Gurchandum Kemperelegiensem abbatem pro controversia quam super hac terra habebant, misimus. Nunc igitur prædictam insulam cum omnibus *sibi pertinentibus, quam Herveus Rotonensis abbas per vim meæ potestatis invaserat, pro qua invasione cum tota abbatia sua ultra spatium unius anni apostolica auctoritate juste interdictus atque excommunicatus fuerat, Kemperelegiensi monasterio & omnibus monachis ibidem manentibus in manibus Gurchandi ejusdem ecclesiæ abbatis sine aliqua per me vel per meos posteros ulterius inquietudine in perpetuum reddo. Monachum etiam quem abbas Rotonensis de sæpe-dicta insula secum adduxerat, de Rotonensi claustro ad suum locum reddi feci. Quicumque autem Kemperelegiense monasterium pro hac re amplius inquietaverit, apostolica auctoritate percutietur & nostra consulari severitate quassabitur. Actum est hoc Rotoni anno MCXVIII. incarnati Verbi in præsentia domini Roberti Corisopitensis episcopi, & Marbodi Redonensis episcopi, & Briccii Nannetensis episcopi, & Morvani Venetensis episcopi. Testes vero hujus rei sunt hi. ...

* *al.* suis.

Relatio seu notitia controversiæ prædictæ facta a Gurhedeno monacho Kemperlegiensi.

NOtum sit omnibus a nemine Rotonensium abbatum calumniam ullam usquam nostro monasterio illatam fuisse, sed concordi fraternitate utriusque monasterii abbates & conventus unanimiter vixisse, donec illorum quidam Herveus abbas comitis fultus auxilio, impetivit nos, cujus illatam injuriam veridica æquitatis ratione cooperante Spiritus-sancti gratia adnihilavimus. Sed primum videamus quot abbates utriusque partis fuerunt, & quam concorditer fuerunt. Sanctus igitur Gurloësius sanctæ Crucis ecclesiæ primus abbas existens, eam annis viginti quinque in quiete & pace bona gubernavit, per quem in vita Deus multa ostendit miracula, nunc quoque in morte usu quotidiano plurima declarantur. Huic autem sanctus Johannes in regimine eidem ecclesiæ succedens, sine vi & sine calumnia nondecim annis vixit. Hujus multa bona opera, tam clericus quam

Digitized by Google

laïcus recitantur. Poſt hunc autem Vitalis abbas a nullo inquietatus in eadem ſede per novem laudabiliter viguit annos, cujus oſſa multos ſanitati infirmos reſtituunt. Quartus vero Vingomarus * eamdem adeptus eſt ſedem, quam tribus annis pacifice rexit, cujus corpus in eccleſia Dei-genitricis apud *Kemper* ſancti Corentini ſuaviſſimo redolens odore, aperto ſepulcro totum integrum conſpicitur. Poſt hos quoque Benedictus vir ſatis boni teſtimonii in eadem gubernatione. L. & duobus viguit annis. Hic autem ſextus abbas, cui falſo calumnia objicitur, neque per ſe neque per epiſcopum provinciæ interpellatus eſt, antequam injurioſe apud, ut aiunt, apoſtolicum & legatum nobis ignorantibus clamor factus ſit. Sed inſuper etiam abbas Rotonenſis erga tyrannicam & ſæcularem poteſtatem, videlicet terræ principem, de inſula ſupradicta fecit clamorem, data & promiſſa pecunia in ſupplantationem alterius eccleſiæ, nobis nuſquam veritatem fugientibus.

* *al.* Jungomarius.

Hæc autem noſtra abbatia a conditoribus ſuis, Alano & filio ejus Hoëlo conſulibus & abbatibus ſupradictis ſub tutela & patrocinio ſanctæ Romanæ eccleſiæ in perpetua defenſione poſita eſt, pactis atque datis duobus denariis aureis in redditionem ſingulis annis & ad contactum, acceptis privilegiis a ſanctis apoſtolicis viris, quæ in ſecretario noſtri monaſterii ſervantur, & exemplaria in hoc libello continentur. Sciendum eſt autem ex alia parte quod Catwallonus abbas ſancti Salvatoris coadjutor fundationis eccleſiæ ſanctæ Crucis extiterit; ipſe enim priorem ſuum Gurloëſium comiti ad abbatem tranſmiſit, qui etiam fraternitatem noſtram ab abbate & fratribus in vita & in morte recepit, atque eis quoque donavit. quod pactum uſque hodie ſcriptum inter utroſque reſervatur. Hujus abbas Hugunnanus ſucceſſor eamdem pactionem firmiſſima ſtabilitate tenens nullatenus tranſgreſſus eſt. Poſt hunc Perreneſius cum ſumma caritate Kemperlegienſes fratres eodem tenore ſuſcepit. Deinde hujus ſucceſſor Almodus ſub vinculo fraternitatis illud idem ſervavit. Abbas quoque Bili * nomine, aliorum prædeceſſorum in pace eadem ſervavit. Poſt hos Robertus mutuam utriuſque loci devotionem jam dictæ fraternitatis abſque aliqua diſſenſione retinuit. Juſtinus etiam confectus ſenio inviolabilem utriuſque partis ſocietatem pari modo cuſtodivit. Gualterus vero quod ſui prædeceſſores firmaverant quamdiu vixit pari vinculo amicitiæ ratum tenuit. Hi omnes in eadem ſupradicta fraternitate & ſocietate ſine ulla calumnia exſtiterunt.

* *al.* Vili.

Ne placitum Hervei Rotonenſis abbatis & Gurhandi Kemperlegienſis monaſterii abbatis in curia Gerardi Engoliſmenſis epiſcopi & ſanctæ Romanæ eccleſiæ legati aliquantulum ventilatum oblivioni tradatur, ſcriptum fieri decrevimus. Herveus igitur Rotonenſis abbas in primis Bellam-inſulam ab Alano conſule ſuo monaſterio injuſte ablatam fuiſſe, & deinde ſuos monachos cum interfectione centum viginti hominum expuliſſe, ſicque de hac injuria in conciliis plerumque clamorem feciſſe, ſed numquam juſtitiam inveniſſe conqueſtus eſt. Abbas vero Gurhandus e contra reſpondit Bellam-inſulam ab Alano conſule qui eam hereditario jure poſſidebat, ſuo cœnobio ſine aliqua calumnia datam fuiſſe, ſuoſque anteceſſores ſcilicet quinque abbates eam in quiete poſſediſſe, poſtremo affirmans prædictam inſulam a ſuis prædeceſſoribus ad minus per tricennium poſſeſſam fuiſſe. Cumque ab eo quæſitum fuiſſet, quot anni erant a fundatione eccleſiæ uſque ad tempus Benedicti abbatis ſui anteceſſoris, & quo anno dominicæ incarnationis ſua eccleſia fundata fuerat; reſpondit ſuam eccleſiam fundatam fuiſſe anno MVIII. incarnati Verbi: a fundatione vero eccleſiæ uſque ad tempus Benedicti LVI. annos. Ad oſtendendum quoque calumniam Rotonenſium eſſe falſam, primum abbatem ſui monaſterii ſcilicet ſanctum Gurloëſium de monaſterio ſancti Salvatoris cum concordia ſuorum fratrum ab Alano conſule quæſitum & electum fuiſſe. Abbas vero Rotonenſis ad hæc reſpondit, ideo ſuos anteceſſores ſanctum Gurloëſium abbatem conceſſiſſe, quia eadem inſula vivente S. Gurloëſio ſibi non fuerat ablata. Sed cum a Rotonenſi abbate quæſitum fuiſſet, ubi & quando, & apud quem calumniam fecerat; reſpondit Huguimarium abbatem ſui monaſterii apud Leonem papam Vercellis de ſancto abbate Gurloëſio Kemperlegienſi clamorem feciſſe, ubi rationi in contrarium inventus eſt. Dixerat enim ſuperius, tempore prædicti Sancti eamdem inſulam ſui juris fuiſſe. Præterea addidit ſuper hac re Santonas Redonis, Suldunis, ſuos monachos clamorem feciſſe. Iterum cum ab eo quæſitum fuiſſet, utrum inde haberet ſcriptum per manum alicujus cardinalis datum, vel teſtes quos præſentaret; dixit ſe teſtes non habere, ſed ſcriptum tamen non ſigillatum domi remanſiſſe. Iterum quæſitum fuit ab eo quis abbatum Kemperlegii præfatam inſulam ſibi ſuiſque abſtulit; reſpondit, Benedictum abbatem Hoëlumque conſulem ſuum fratrem ante dictam inſulam ſibi ſuiſque abſtuliſſe. ubi plane mentitus eſt, quia in initio rationis ſuæ ab Alano conſule inſulam ſibi ablatam fuiſſe retulit. Quam cauſam ita inveſtigatam aliquamdiu legatus ſuique uſque ad medium quadrageſimæ induciati ſunt.

III.

Diploma Ludovici VI. regis pro monaſterio Tironenſi.

Ad lib. 73. n. 52. *Ex archivis Tironenſibus.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis Patris & Filii & Spiritus-ſancti, amen. Quanto regiam celſitudinem ceteras ſui ſolii poteſtates præcellere notum efficitur, tanto decens eſt loca ſuæ fundationis cetera dignitate honoreque præcellere, ac libertatibus & prærogativis ſuffultiora eſſe. Ea de re ego Hludovicus Dei permiſſu rex Francorum, precibus ſanctiſſimi viri Bernardi Tironenſium monachorum patris a peſtilenta illa & incurabili infirmitate liberatus, avida devotione, quam ad ipſorum monaſterium Tironenſe per me noviter fundatum habeo, ipſius augmentum & honorem præ ceteris deſiderans mei regni cœnobiis, volumus & hoc regia munificentia conlargimur, quod ipſum cœnobium Tironenſe ſuper ſua membra ſicuti ſpirituali ita & temporali emineat ditione & ſuperioritate; ita ut forisfacto, reſſorto, & qua-

Digitized by Google

cumque alia ſuperioritate & civilitate temporali membra ipſa coram ſuo capite reſpondeant; caputque ipſum quibuſcumque omiſſis mediis ſuper præmiſſis coram magna præſidentiali noſtra regia curia ſolummodo habeat & teneatur reſpondere, nec agere vel ſe deffendere ſuper aliquo præmiſſorum ipſum monaſterium & ejus membra ipſorumve religioſi coram ſe, ſed nec alibi quam ubi præmiſſum eſt, per aliquos juſtitiarios ſive regios ſive alios compellantur inviti. Ad honorem autem & exaltationem ipſius monaſterii ipſum regia noſtra munificentia omnibus tam aliis caſtellanicis quam baronicalibus inſigniis, juribus & prærogativis in perpetuum dotamus & inſignimus. Præmiſſa autem volentes eis in perpetuum firma eſſe, & eis ipſos religioſos in perpetuum uti, ipſa omnia tam noſtra ordinaria quam abſoluta poteſtatibus eis in ſempiternum conlargimur. Has autem noſtrarum perennitatum & regiarum largitionum editiones nemo infringere quomodolibet audeat in futurum: qui autem ſecus egerit, indignationem & forisfactum regiæ celſitudinis ſe noverit incurriſſe. Unde in ſupradictorum omnium robur & teſtimonium præſentes ſigilli regii auctoritate & nominis noſtri caractere communimus. Acta ſunt hæc in prædicto monaſterio Tironenſi tertio nonas Aprilias anno gratiæ milleſimo centeſimo vigeſimo primo, aſtantibus nobiſcum in ipſo monaſterio quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. S. Anſelli dapiferi †. S. Hugonis conſtabularii †. S. Gilberti buticularii †. S. Vuidonis camerarii †. Data per manus Stephani cancellarii.

IV.

Bulla Innocentii II. papæ pro monaſterio Tyronenſi.

Ad lib. 73. n. 53. *Ex archivis Tironenſibus.*

INnocentius epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilecto filio Guillelmo Tyronenſi abbati ejuſque ſucceſſoribus regulariter inſtituendis in perpetuum. Officii noſtri nos hortatur auctoritas eccleſiarum omnium curam gerere, & earum quieti & utilitati, auxiliante Domino, providere. Quam ob rem, dilecte in Domino fili Guillelme abbas, cariſſimi fratris noſtri Gaufridi Carnotenſis epiſcopi precibus inclinati, tuis rationabilibus poſtulationibus clementer annuimus, & Tyronenſe S. Trinitatis monaſterium, cui Deo auctore præſides, apoſtolicæ ſedis patrocinio duximus muniendum. Statuimus enim ut quæcumque poſſeſſiones aut bona in præſentiarum ad idem monaſterium juſte & canonice pertinere noſcuntur, aut in futurum conceſſione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis, præſtante Domino, eidem loco offerri contigerit, firma tibi tuiſque ſucceſſoribus & illibata permaneant; in quibus hæc propriis nominibus annotanda ſubjunximus. In regno Angliæ in epiſcopatu S. David, eccleſia S. Mariæ de Cathmeis cum appenditiis ſuis. In epiſcopatu S. Andreæ de Scotia, abbatia ſanctæ Mariæ Rochaburgenſis cum appenditiis ſuis; eccleſiam ſanctorum martyrum Johannis & Pauli de Ogra cum appenditiis ſuis; eccleſiam S. Ægidii de Caſtenariis; eccleſiam S. Leonardi de Ferreriis; eccleſiam S. Mariæ de Aſneriis; eccleſiam S. Mariæ de Telio; eccleſiam S. Laurentii de Brigia; eccleſiam S. Petri de Audita; eccleſiam S. Martini de Hildrevilla; eccleſiam S. Mariæ Magdalene de Jarzia; eccleſiam S. Mariæ de Aguille; eccleſiam S. Johannis-Baptiſtæ de Murgeriis; eccleſiam S. Andreæ de Anglia cum appenditiis ſuis. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat veſtrum monaſterium perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, ſeu aliquibus moleſtiis fatigare; ſed omnia integra conſerventur eorum, pro quorum gubernatione & ſuſtentatione conceſſa ſunt, uſibus profutura, ſalva nimirum diœceſanorum epiſcoporum reverentia. Decimas ſane laborum quos propriis manibus aut ſumtibus colitis ſeu etiam veſtrorum animalium abſque alicujus contradictione vobis concedimus poſſidendas. Si qua igitur in poſterum eccleſiaſtica ſæculariſve perſona hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens, contra eam temere venire tentaverit, ſecundo tertiove commonita, ſi non factum digna ſatisfactione correxerit, poteſtatis honoriſque ſui periculum patiatur, & a ſacratiſſimo corpore & ſanguine Dei & Domini noſtri Jeſu Chriſti aliena fiat. Conſervantes autem eidem loco quæ juſta ſunt, omnipotentis Dei & beatorum apoſtolorum Petri & Pauli gratiam conſequantur. Amen, amen, amen. Ego Innocentius catholicæ eccleſiæ epiſcopus †. Ego Lucas preſbyter cardinalis ſanctorum Johannis & Pauli. † Ego Gregorius diaconus cardinalis ſanctorum Sergii & Bacchi. † Ego Otto diaconus cardinalis S. Georgii. † Ego Guido diaconus cardinalis ſanctorum Coſmæ & Damiani. Datum Valentiæ per manum Aimerici ſanctæ Romanæ eccleſiæ diaconi cardinalis & cancellarii, decimo-ſeptimo kal. Aprilis, indictione x. incarnationis dominicæ anno MCXXXII. pontificatus autem domini Innocentii papæ II. anno tertio.

Cella B. Mariæ de Cameis erectio in abbatiam per Willelmum abbatem Tironenſem.

Ad lib. 73. n. 53. *Ex archivo Tironenſi.*

QUoniam cuncta quæ fiunt temporaliter, humanæ mortalitatis neceſſitate cogente, quam cito oblivioni traduntur, placuit nobis notificari præſentibus atque futuris fidelibus, quod monaſterium de Galis in epiſcopatu ſancti David in partibus de Cameis prope antiquam eccleſiam ſancti Dogmaëli non longe ab alveo *Theni* fluminis in honore Dei-genitricis Mariæ fundatum, quondam cella extitit monachorum ſancti Salvatoris de *Tyron*, pluribus ibidem fratribus ſub priore degentibus. Sed quia Robertus Martini filius, qui tunc temporis ſub Henrico optimo rege Anglorum terræ illius dominium tenebat, propter honorem & exaltationem ſanctæ eccleſiæ in ſupradicti loci prioratu abbatem conſtitui a domno abbate Willelmo & omni conventu Tyronenſi popoſcit, Deo providente conceſſum eſt. Ipſe autem rex & filius ejus Willelmus atque jam dictus Robertus eamdem abbatiam ſanctæ Mariæ de Cameis ita liberam omnibus temporibus conceſſerunt, ut nihil in ea poſſet conſtitui ab aliqua poteſtate ſæculari, ſcilicet nec ab ipſo rege vel ejus principibus, nec ab ejus vel eorum ſucceſſoribus.

Digitized by Google

ceſſoribus. Conceſſit etiam ipſe rex & Willelmus filius ejus & ſupradictus Robertus, & abba tunc primum in ſupradicto loco de Galis electus, & ejus monachi, ut omnis electio futura abbatum ejuſdem loci de Cameis, & omnium locorum eidem loco ſubjectorum, ſi forte & ipſi abbatias inſtituerint, in providentia & poteſtate domni abbatis Tyronenſis atque omnis conventus ſit jure perpetuo, teſtantibus Willelmo de Albigneyo, & Othoëro comitis filio apud ſanctam Walburgam. Si vero quicumque abba ſæpe dicti loci ſanctæ Mariæ de Cameis vel aliorum locorum eidem ſubjectorum aliter quam oportet indecenter & ſæculariter, quod abſit, ſe ſuoſque rexerit, vel etiam a noſtræ humilitatis habitu, & a noſtris aliis religioſis inſtitutionibus receſſerit, virga & imperio paſtoralis regiminis eccleſiæ Tyronenſis eſt removendus, atque alter qui dignus ſit, conſtituendus. Cavendum eſt autem ne quolibet modo ex quacumque parte aliqui vel in petendo honoris ambitione, vel in concedendo avaritiæ cupiditate cæcati crimen ſimoniacæ hæreſis incurrant: quod quicumque fecerit, ut juſtum eſt, a Chriſto anathema ſit. Hoc vero proviſum eſt propter vinculum caritatis & unitatem fraternitatis, quæ nec ſpatio locorum nec intervallo temporum ſejungi debent, quod quando unuſquiſque ex abbatibus ſupradictæ eccleſiæ beatæ Mariæ de Cameis a domno abbate &, omni conventu Tyronenſi expetitus & electus fuerit, tunc matri eccleſiæ Dei Salvatoris de *Tyron* in præſentia abbatis qui tunc præerit, & omnis conventus Tyronenſis, eidem eccleſiæ Tyronenſi & rectoribus ejus obedientiam & debitam ſubjectionem ipſe tunc noviter electus abba & ejus monachi qui tunc præſentes aderunt, coram Deo promittant. Quando autem domnus abbas Tyronenſis ad ſæpe dictum locum ſanctæ Mariæ de Cameis vel ad quemlibet locorum ei ſubjectorum advenerit, ut decet honorifice recipiatur, & ipſe abbas ejus loci propriam ſedem ſuæ dignitatis ei præparet, in choro ſcilicet, in capitulo & refectorio, & ubique ei parterna reverentia exhibeatur, ſicut dicit Apoſtolus, *cui honorem, honorem*; itemque idem, *honore invicem prævenientes*. Omnis vero ſubſtantia corporalis noſtrorum monaſteriorum ita communis ſit, ut ſi forte in aliquo noſtro monaſterio temporalium rerum eguerint, ex aliis ei ſubveniatur, & ipſi talium beneficiorum tam pro vivis quam pro defunctis tanta ſit unanimitas, ut ex utraque parte, ſic pro aliis quam pro ſuis propriis fratribus ferveat caritas, ut nulla penitus ſit diverſitas. Statutum autem & definitum eſt a domno abbate Willelmo & omni congregatione Tyronenſi, ut abbates eccleſiæ Tyronenſi ſubjecti, qui in tranſmarinis partibus ſunt & erunt, ſemper in tertio anno ſtabilitate & confirmatione noſtræ religionis & gratia viſitandi fratres in ſollemnitate ſanctæ Pentecoſtes apud Tyronenſe cœnobium congregentur. Et ſi aliquis ex fratribus inobediens quocumque ex iſtis partibus receſſerit, nequaquam parti alteri ſine litteris commendatitiis conjungendus erit. Hoc autem notum ſit ſanctæ eccleſiæ filiis, quod Tyronenſis eccleſia tale privilegium habet ſanctæ & apoſtolicæ Romanæ eccleſiæ, ut quicumque in aliqua re injuriam ei qualibuſcumque cauſis voluerit inferre, ab ipſo papa paſtore totius ſanctæ chriſtianitatis, qui ſpecialiter in ſancta eccleſia ligandi atque ſolvendi poteſtatem apoſtolorum vice ſuſcepit, excommunicatus ſit. Servantibus autem & idem Chriſti patrimonium amplificantibus benedictio & pax a Domino Jeſu Chriſto, qui cum dives eſſet, pro nobis pauper factus eſt, ut nos ſua paupertate ditaret, & ſua infirmitate ſanaret. Hæc autem facta ſunt anno ab incarnatione Domini milleſimo centeſimo vigeſimo, regnante Ludovico Francorum rege, & Henrico Angliam gubernante.

V.

Charta de fundatione monaſterii Pruliacenſis.

Ad lib. 73. n. 59. *Ex chartario Pruliacenſi.*

QUoniam diuturnitate temporum acta hominum ſæpe a memoria hominum ſubſequentium delentur, unde multoties inter cariſſimos malum diſcordiæ bacchatur, dum perdito certitudinis tramite, diverſi diverſa ſentiant, idcirco hac pagina cunctis ſanctæ eccleſiæ filiis notum facimus, quod Holdevinus de Gligniaco, conſenſu mulieris ſuæ Richeldis, & filiorum ſuorum, vendidit domno Theobaldo comiti & matri ejus Adelæ comitiſſæ, omnes terras ſuas, quas apud Pruliacum poſſederat, illas ſcilicet terras quas infra terminos quos Hugo *Ventet* & ceteri Brajacenſes milites domno Stephano abbati Novi monaſterii & fratribus qui eo tempore eum comitabantur in prædicto Pruliacenſi loco determinaverant, pro quadraginta ſolidis & duodecim ſextariis avenæ, quos comes idem & mater ejus comitiſſa atque heredes eorum eidem Holdevino & heredibus ejus omni anno concederent. Juſſerunt vero comes prædictus & comitiſſa, ut præpoſitus de Monte hunc cenſum avenæ omni anno Holdevino ſeu heredibus ejus ſine injuria traderet. Termini vero quos Hugo *Ventet* & ceteri milites Brajacenſes prædicto abbati deſignaverunt, ſunt a loco qui dicitur Crux-Drogonis, uſque ad pomerium monachorum. Hic terminus per viam quæ ducit ad viam Montigniacenſem jacet, & girat juſum per pomerium monachorum uſque in aquam quæ de Montigniaco fluit & per eamdem aquam deſcendit uſque ad prædictum molendinum: omnem hanc terram de qua agimus, donavit domnus Theobaldus comes & domna Adela comitiſſa mater ejus domno Stephano abbati pro redemtione animarum ſuarum atque omnium parentum ſuorum ad victum monachorum, quos in eodem loco erat ordinaturus. Et hi ſunt teſtes, Theobaldus comes, Radulphus de Balengiaco, Frotmundus præpoſitus Montieri, & Herbertus filius ejus, Herbertus præpoſitus de Pruvigno, Galterus infans, Odo de Wimpalia.

VI.

Notitia de origine Bonævallis monaſterii prope Viennam.

Ad lib. 73 n. 59. *Ex Chartulario S. Andreæ Viennenſis.*

PRæſentibus & futuris mandare curavimus, quod quidam fratres venientes a Ciſtercio, Johannes & Gervaſius & alii, voluerunt habi-

Digitized by Google

tationem facere in parrochia ſancti Symphoriani in maleo, quæ eſt ſancti Petri foris Portæ. Quod audiens abbas Deſiderius & prior ſancti Juliani de Venco, Petrus videlicet rufus, & ceteri ejuſdem monaſterii fratres, venerunt ante domnum Guidonem Viennenſem archiepiſcopum & canonicos ejuſdem eccleſiæ; & ne eccleſia ſancti Mauritii hoc pateretur multis precibus ſupplicaverunt. At illi monaſterium ſancti Petri aſſerentes a ſuis anteceſſoribus fundatum, & donis ac poſſeſſionibus ampliatum, nullo tertio eum volentes minuere vel lædere, prædictos fratres eremitas convenerunt, & ne id fieret omnino interdixerunt. Ut autem hoc audivit Sicbodus de Bello-videre, qui eos ibi conduxerat ad abbatem ſancti Petri cum multis rogatis & ſupplicatis, & ut hoc ſuſtineret obnixe poſtulavit. Tandem diu & multum fratres ſupra dicti ſancti Petri monaſterii reluctantes, ad prædictum locum ex utraque parte venerunt, & certum terminum præſente archiepiſcopo poſuerunt. Inſuper locum illum Bonam-vallem vocaverunt, confirmantes ut neque ibi neque in aliis ſancti Petri locis & parrochiis ſine conſenſu eorum ſe ſupercreſcerent. Promiſerunt etiam per manum jam dicti archiepiſcopi, ut & decimas ſicut parrochiani ſancti Petri ex intregro redderent, & ſicut amici ſalvo Ciſtercienſi inſtituto juxta eos habitarent. Confirmatum eſt etiam ab omni ſancti Mauritii capitulo & ab univerſis qui ibi adfuerunt, quod ſi præfatus locus ab illis deſereretur, ad monaſterium ſancti Petri reverteretur.

S. domni Guidonis Viennenſis archiepiſcopi. S. Deſiderii abbatis. S. Sicbodi decani. S. Guigonis de *Suirieu*. S. Petri de Millery. S. Gerberti de Peraci. S. Humberti de Bella-garda. S. Willelmi de Chaſcia. S. Hugonis de Septimo. S. Amblardi de Verney. S. Deſiderii prioris Serra. S. Paſchalis ſacriſtæ. S. Petri eleemoſynarii. S. Sicbodi de Belleveer. S. Roſtagni & Eraclii fratrum de Croſſel. S. aliorum multorum qui affuerunt. Acta per manum Stephani cancellarii Viennenſis, ſeptimo kal. Octobr. anno MCXX. indict. XIII. luna III. feria VI.

VII.

Charta pro cella Condominii.

Ad lib. 73. n. 67. *Ex archivo Cluniacenſi.*

GUido Dei gratia Genevenſis epiſcopus venerabili domno & amico noſtro Pontio Cluniacenſi abbati ejuſque ſucceſſoribus in perpetuum. Eccleſiam de Condominio cum omnibus appenditiis ſuis pro anima mea & pro animabus anteceſſorum meorum eccleſiæ Cluniacenſi concedimus, laudamus & confirmamus, ea tamen conditione, ut Radulfus nepos meus, & illi qui habuerunt principalem dominationem in caſtro Fulciniaci, ſemper habeant advocatiam Condominii & rerum pertinentium ad eam. Et ſi pro qualicumque injuria controverſia exorta fuerit inter homines illius qui fuerit dominus de Fulciniaco, & homines monachorum habitantium apud Condominium, clamor non ad aliam qualemcumque perſonam ſæcularem deferatur, niſi ad dominum de Fulciniaco & ad priorem Condominii, ita ut juſtitia fiat aut apud Fulciniacum aut apud Condominium. Hanc donationem facio Deo & ſanctis apoſtolis Petro & Paulo & Cluniacenſi monaſterio pro anima patris mei Lodoici, & avi mei Ermeriradi, & Willelmi fratris mei & filiorum ejus Radulfi, Ludoici, Raimundi, & epiſcoporum Geraldi Lauſanenſis, & Amedei Morianenſis nepotum meorun, & matris eorum Utiliæ, & matris Tetbergæ, & omnium qui nati ſunt vel naſcituri ſunt de noſtra progenie & generatione. Signum Aimonis comitis Genevenſis. Sig. Willelmi filii ejus. S. Willelmi Dardelini. S. Gaucerani fratris ejus. S. Fulconis fratris eorum. S. Widonis de Filingis. S. Aymonis de Peloniaco canonici. S. Richardi vicedomini militis. Conſervantibus hæc pax conſervetur æterna. Si quis autem, quod abſit, hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens contra eam temere venire tentaverit, donec ad ſatisfactionem veniat, alienus a corpore & ſanguine Domini fiat. Feci autem hoc donum ego Guido epiſcopus Genevenſis publice in civitate Gebenna in clauſtro beati Petri, aſtantibus & collaudantibus canonicis meis, Alberico decano & Witberto priore de Condominio, & Pontio capellano, nec non Willelmo ejuſque filiis Rodulfo, Giraldo Lauſanenſi epiſcopo, & Amedeo Morianenſi epiſcopo, & multis aliis tam clericis quam laïcis, præſente quoque domino Catalaunenſi epiſcopo qui cum prædicto abbate pro pace regni & ſacerdotii ad domnum imperatorem Henricum proficiſcebantur. Actum anno dominicæ incarnationis MCXIX. ſecundo nonas Septembris.

VIII.

Statuta magiſtri Lamberti prioris Squillacenſis.

Ad lib. 73. n. 74. *Ex Archivo Cartuſiæ majoris.*

DE anachoritis. Ut illi de cellis jejunium continuum & continuum teneant ſilentium, ſicut melius tenebatur in diebus magiſtri Brunonis.

Pro cœnobitis. In inferiori autem cœnobio conſtitutum eſt ſilentium teneri, ſicut in regularibus tenetur monaſteriis in quadrageſima, videlicet ſecunda, quarta & ſexta feria.

Item pro anachoritis. Si in adventu Domini dies contingat feſtiva, fratres non reficientur niſi ſemel, exceptis diebus dominicis. Ab idibus igitur Septembris uſque ad adventum Domini conſtituit magiſter Bruno in quarta & ſexta feria conſuetudinaliter jejunium teneri in pane & aqua, ſecunda autem & ſeptima feria habent fratres unum pulmentum & vinum; tertia vero & quinta duo pulmentaria cum pittancia, ſi fuerit unde. Ab adventu Domini prius depoſito caſeo & ovis uſque ad natalem Domini, ſecunda, quarta & ſexta feria in pane & aqua, ſabbato vero vinum habeant & pulmentum unum, tertia vero & quinta duo pulmenta & vinum. In natale vero uſque ad octavas bis reficiant in refectorio, ſicut ubique habetur in conſuetudine. Ab octavis Domini uſque ad octavas epiphaniæ, ſemel reficiant fratres in cellis, excepto die epiphaniæ & feſtis duodecim lectionum. Ab octavis vero epiphaniæ uſque ad caput jejuniorum, quarta & ſexta feria in pane & aqua, in ſeptuageſima, caſeo depoſito & ovis, in ſolemnitatibus ſemel reficiant, excepto feſto B. Mariæ candelabricæ..... A capite jejuniorum tres dies in

Digitized by Google

hebdomada in pane & aqua usque ad pascha, excepto die cœnæ Domini & ceteris festis, in quibus debent refici in refectorio. A pascha usque ad octavas bis reficiant fratres in refectorio sicut in diebus festis natalis Domini. Ab octavis paschæ usque ad pentecosten vino & pulmento cum aliqua pittancia, si fuerit unde, semel reficiant fratres per quatuor dies hebdomadæ, tertia vero & quinta feria bis reficiant, excepta litania majore & rogationibus, in quibus semel debent refici fratres. In festo octavarum pentecostes in refectorio reficiant fratres sicut in festo paschali, exceptis jejuniis quatuor temporum, in quibus semel in refectorio reficiant, caseum habentes & ova. Ab octavis vero pentecostes usque ad idus Septembris tertia & quinta feria bis reficient, reliquis autem quatuor diebus sicut ab idibus Septembris usque ad adventum Domini. Notandum autem quod hoc tempore remissius agebat magister (id est prior) circa fratres pro qualitate temporis & laboris & ægritudinum.

Item pro cœnobitis. Fratres vero de sancto Stephano a pascha usque ad adventum Domini reficiant, sicut præcepit beatus Benedictus, exceptis rogationibus & litania majori, in quibus semel reficiant. In adventu Domini sexta feria in pane & aqua, secunda & quarta feria vinum habeant & unum pulmentum. A natali usque ad octavas epiphaniæ bis reficiant, excepta vigilia epiphaniæ. Ab octavis epiphaniæ usque ad septuagesimam semel reficiant, exceptis festis duodecim lectionum. In septuagesima dimittant caseum & ova; similiter incipiente adventu Domini. In septuagesima bis non reficient in aliquo festo, excepto festo sanctæ Mariæ. In quadragesima reficient sicut in adventu Domini. Magister, cum non longe equitaverit, quinque ducat equitaturas vel minus, si potest; si autem longe, septem vel novem.

IX.

Guiberti abbatis Novigenti prologus in Abdiam prophetam.

Ad lib. 73. n. 83. *Ex mss. cod. Pontiniacensi.*

PAtribus & dominis totius cultu reverentiæ amplectendis Sancti-Medardensi abbati Gaufrido, & itidem ejusdem gratiæ Florinensi Alardo Guibertus, ad omnem, proh dolor! impuritatem vita degenerans & moribus, votivos utriusque salutis affectus. Quoniam & literaturæ celebritas, & dignæ conversationis integritas vos non patitur esse scientiæ moralis exortes, ad vestrum præsens opus destinamus exagium: quia vestro diuturno certamini credi nefas est aliquam inesse statuum ignorantiam internorum. In quo enim vestra disertitudo ambigat; quæ pene momentis omnibus indirimenta cogitationum promiscuitate laborat? Contemplatio plane quæ Deo videndo inhiat, hoc tempore raris valde conceditur. Illa vero quæ super interioritatis discretione se exercet, nulli fere, si sanum sapiat, de populo denegatur. Sic namque hæc ipsa contemplatio bifariam accipitur. Porro si super tantæ, ut sic dicam, præsumptionis ausu quempiam mussitare cognoscitis; vos vero indubie intentionis meæ originem scitis, quia a quo ipsas ab ineunte ævo hausi litterarum notitias, hausi etiam, haud dubium quin ab auctore Deo, in ipsis litteris quantumlibet difficilibus sua gratia novas reperire sententias. Quod ex libro monodiarum mearum, cum legere libuerit, agnoscetis, quod ex mei sermonis frequenti confertione jam nostis. Animavit profecto ingenii mei tenuitatem ab adolescentia mea ceptorum fortuna prosperior, dum apud me quandocumque desperabilia, tua Deus inspiratio reddet efficaciam. Nec minus visio quædam cuidam admodum simplici viro a te ostensa, me non immerito animasse dinoscitur, eo plane tempore quo animus dictaturiens beati Oseæ librum meticulosissime jam aggredi conabatur: denique ei videbatur, quod filium haberem, & is pro sua multa specie innumeris hominibus spectabilis habebatur, qui etiam parvus & impubi ætate, quasi rediens ab Iherosolymis palmulam tenens videbatur, quæ etiam palmula in sui summitate diversis floribus ornabatur. Quæ visio spe non minima animum roboravit, quæ me de hujus pulcherrimi studii, quod speciosa proles significat, glorioso posteritate ditavit: in palma vero ceptæ difficultatis victoria figuravit, quæ de visione quasi Jerusalem de pacatæ ex Deo contemplationis affertur: huic palmulæ inseruntur flores multimodi, videlicet interioris disciplinæ colores, cui adnititur, quod ab altero quodam visum est: quia scilicet ego & notarius meus tres imagines pretiosis & variis coloribus feceramus, quod ad tria opuscula Oseæ utique lamentationes, & Amos, quæ tunc explicui, necesse est referamus. Vestro igitur judicio dicta nostra addicimus, indubie æstimantes vos fidelius judicaturos, quæ fideliter dixisse nos scimus. Explicit prologus. Incipit Abdias propheta.

Vitæ lib. 3.

X.

Societas Majoris-monasterii cum canonicis ecclesiæ Turonensis.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritus sancti. Amen.

Ad lib 73. n. 88. *Ex autheutico.*

Cum B. Petrus princeps apostolorum, cui ligandi atque solvendi a Domino tradita est potestas, dicat: *Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus*; & coapostolus ejus ammoneat, Dei imitatores nos esse debere; Johannes quoque apostolus de ipso sacro Dominici pectoris fonte potatus doceat, dicens: *Qui dicit se in Christo manere, debet sicut ille ambulavit, & ipse ambulare*, nullusque Christianorum ab hoc recto tramite possit aut debeat deviare; nos maxime qui post baptismatis sacramentum, post susceptum sanctæ christianitatis vocabulum, monastico vel canonico habitu & nomine insigniti sumus, sine graviori transgressione a regula legis hujus deviare non possumus. Necesse est ergo ut si ad regnum, ubi pax est continua, pervenire volumus, pacem quam Deus mandavit ac tenuit, ei obediendo, & eum imitando teneamus. Idcirco enim, ipso nato, pax ab angelis nunciata hominibus bonæ voluntatis. Idcirco ipse de mundo proxime egressurus, & ad cœlos reversurus mandavit discipulis suis dicens: *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis.* Et

Digitized by Google

apostolus: *Pacem*, inquit, *sequamur cum omnibus & sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum.* Hujus ergo pacis tuendæ, tam necessario tenendæ tranquillitas aliquando turbata est inter nos monachos Majoris-monasterii & canonicos S. Mauritii Turonensis, una cum metropolitano suo & nostro. Et vere fatendum est propter utrorumque peccata, intercurrentibus causis, & diaboli invidia, per quam mors in orbem terrarum introivit, navim sanctorum ecclesiæ propulsante: sed Salomon ille Christus noster pacificus, lapis ille angularis, qui facit utraque unum, ecclesiam suam miseratus, non passus est eam diutius tam gravi periculo naufragari, ne domus supra domum, aut regnum divisum in seipsum lapsum, sui destructionem pateretur. Unde cum inter matrem & filiam dissidentes pax fieri a multis personis quæreretur, & res tamen non veniret ad effectum, ipse Christus ipsam per se integerrime reformavit; nimirum innuens apud ipsum esse perfacile, quod apud nos est impossibile: nam cum omnes personæ de quibus modo prælibavimus, jam quasi forsitan desperarent, silerent, & abessent, ex utraque parte in hunc modum, Deo mediante, conventum est: Si quidem inter archiepiscopum eorum dominum Gislebertum, & abbatem nostrum Willelmum cum paucis senioribus, sed consilio sanioribus, habito prius sinceræ caritatis colloquio, & post ad capitulum hinc inde relato, laudante nostro & eorum conventu, in capitulum eorum convenimus, id est abbas noster cum fratribus quos secum duxit, & archiepiscopus cum generali capitulo suo. Habet autem convenientia sic: Quando obeunte quocumque ex abbatibus nostris per nos elegerimus successorem, electum nostrum benedicendum eorum archiepiscopo offeremus, quem ipse sincere benedicet absque scrutinio, absque scripto, absque professione. Antequam vero benedictio fiat illa, vel postquam facta erit, verbo tantum promittet abbas obedientiam ei & ecclesiæ suæ sicut matri, salva ex integro obedientia & auctoritate Romanæ Sedis. Monachos si habuerimus ordinandos, ipse ordinabit. Nullam stationem faciet in monasterio nostro. Si ipse vel ejus ecclesia propriam causam habendam habuerit ultra Alpes, si semel in anno aut bis rogaverit abbatem nostrum aut nos, ut illic cum eo eamus, ibimus cum procuratione nostra, & sicut filii causam matris nostræ manu tenebimus. Similiter ubicumque citra Alpes causam habebimus, si rogatus fuerit à nobis archiepiscopus vel ejus ecclesia, venient nobiscum cum procuratione nostra, & sicut mater causam filiæ in quantum poterunt, sustinebunt. In privatis etiam negotiis in vicinis locis competentibus nos invicem juvabimus. Si dominus papa vel aliquis legatus ejus ubicumque concilium convocaverit, & archiepiscopus ierit, non submonebit abbatem nostrum aut nos. Quod si sponte aut pro causa nostra iverimus, ex parte ejus erimus, & si forte in eum, vel in nos causæ obortæ fuerint, alteri pro alteris assurgentes, nos alternatim, ut opus exiget, juvabimus. Si vero ipse per se infra proviaciam concilium celebraverit, illuc ibit abbas noster, sicut omnes suffraganei ejus. Si inter ipsum & aliquem canonicorum ejus discordia commota fuerit, & inde requisiti fuerimus, quantum licuerit, salva pace archiepiscopi, concordiam revocare curabimus. Quando obierit archiepiscopus præsens vel successor ejus, abbas si præsens fuerit & sanus, & totus conventus ibit ad sepulturam ejus, & ob faciendam anniversariam commemorationem, scribetur nomen ejus in martyrologio nostro. Ad sepulturas quoque septem priorum ecclesiæ ejus ibit abbas, si rationabili causa detentus non fuerit, & conventus. Pro quolibet alio canonicorum quando obierit, & nobis nunciari fecerint, signa pulsabimus, & tantum pro eo ipso die pro eo in ecclesia & in refectione faciemus, quantum & pro monacho nostro. Ad eorum vero sepulturam pars conventus ibit, quanta nobis convenire videbitur. Quando autem abbas noster præsens vel ejus successor obierit, archiepiscopus & totus conventus S. Mauritii ad ejus sepulturam convenient, & similiter ad sepulturam majoris prioris, & claustralis. De aliorum vero fratrum decessu, quando fecerimus eis nuntiari, pulsabunt signa, & defuncti animam commendabunt. Præterea faciemus per annos singulos unum tricenarium pro defunctis eorum, & ipsi pro nostris anniversarium unum: quia nec tot sunt, quot nos, nec tantum possunt, quantum nos, nec sunt in ecclesia assidui, ut nos. Porro ad celebrandum cum eis solemnitatem S. Mauritii, quæ in Septembri est, ibit abbas noster, si præsens fuerit & sanus, & conventus cum cappis & albis nostris ad missam tantum, & habebimus medietatem chori. Si in eorum præcipuis solemnitatibus archiepiscopus non fuerit præsens, & rogaverint abbatem nostrum, ibit, si ei licuerit & voluerit, & solemnitatem vice archiepiscopi celebrabit. His omnibus in eorum capitulo a domino Alveredo eorum archidiacono ita pronunciatis & concessis, requisierunt ut abbas noster, qui jam diu abbatiam tenuerat, obedientiam promitteret, quam necdum archiepiscopo vel ejus ecclesiæ promiserat; qui verbo tantum dixit se obedientiam archiepiscopo & matri ecclesiæ servaturum, salva prorsus obedientia & auctoritate Romanæ ecclesiæ. Ad quod archiepiscopus respondit: Et ego eam cum hoc tenore suscipio, quia Romana ecclesia est commune caput nostrum, nec volo contra ire, nec debeo. Hæc ergo pax & conventio tota, Deo disponente, ita composita utrimque concessa est & confirmata. His ita gestis, ipsi nobis, & nos ipsis pacis osculum porreximus, & sic data nobis benedictione ab archiepiscopo, ad monasterium regressi sumus. Nomina autem tam ipsorum, quam testium pacis & convenientiæ hujus subscripta sunt, multis tamen ob vitandam prolixitatem prætermissis. Gislebertus archiepiscopus qui & ipse tunc decaniam in manu sua tenebat, Alveredus archidiaconus, Robertus thesaurarius, Avitus cantor, Josthо capicerius, Guarinus cellerarius, Guarinus præpositus Aurelianensis, Fulcredus præpositus, Radulfus Faciens-malum præpositus, Jacquelinus præpositus. Simpliciter canonici Petrus de Prulliaco, Petrus Mainerii, Titio Harpinus, Odo de Casellis, Gualterius Clopascola, Paganus Thescelini, Helias de Monte Basonis, Goffredus Geronis, Goffredus Redonensis, Alexander de Ardenna, Bido, Herveus de Villa Argonostri, Nicolaus Gironis, Alexander de Rupibus, Baterius Gano de Monte Basonis, Bracedus, Paganus

Digitized by Google

ganus Manerii, Joſcho nepos capicerii, Goffredus de la Val, Philippus nepos archiepiſcopi. De clericis chorum non intrantibus, ſed non canonicis, Sancto, Martinus preſbyter, Paganus diaconus, Hugo Buordus, Stephanus preſbyter, Herbertus de Vere-novo. Domnus Willelmus abbas, Willelmus Redonenſis prior, Theobadus de Columbis, Odo de Sonziaco, Odo prior Clauſtri, Willelmus Pictavenſis, Radulfus de Caſtro Joſcelini, Raynaldus prior Caſtri-Ledi, Hervaudus de Beliſmo, Petrus bajulus, Evanus ſacriſta, Gualterius cantor, Durandus camerarius, Radulfus catellus, Adebardus cellerarius, Hildebertus Nannetenſis, Rainardus eleemoſynarius, Guarnerius bajulus, Johannes de Combornio, Willelmus Longobardus. De laïcis tam Turonicis quam noſtris, Rainaldus Framardi, Fulco filius Algiſi, Aimericus Etſcherperius, Paganus camerarius, Petrus Burdo, Hilgotus Parvus, Johannes Mareſcallus, Hubertus de Loratorio, Galdinus foreſtarius, Girardus Acherii, Garladonius.

XL

Bulla Calliſti papæ II. pro monaſterio Vulturnenſi.

Ad lib. 73. n. 91. *Ex autographo membraneo apud V. Cl. Franciſc. Valeſium Romanum.*

CAlixtus epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Manſoni abbati venerabilis monaſterii ſancti Petri, quod in Monte-Vulturno apud Criptam beati Michaëlis archangeli ſitum eſt, ejuſque ſucceſſoribus regulariter ſubſtituendis in perpetuum. Cum univerſis per orbem eccleſiis debitores, ex commiſſi nobis adminiſtratione officii, exiſtamus, illorum tamen locorum protectioni propenſiori nos convenit ſtudio imminere, quæ ad jus proprium ſanctæ Romanæ, cui, Deo auctore, deſervimus, eccleſiæ noſcuntur ſpecialius pertinere. Quam ob rem, dilecte in Chriſto fili Manſo abbas, petitioni tuæ clementer annuimus, & beati Petri, Vulturnenſe monaſterium, cui, Deo auctore, præſides, ad prædeceſſorum noſtrorum exemplar, ſedis apoſtolicæ munimine confovemus. Statuimus enim, ut cœnobium ipſum & abbates ejus, & monachi, nulli alii niſi Romanæ & apoſtolicæ ſedi, cujus eſt jus & proprietas, ſint ſubjecti. Nec alicui epiſcoporum liceat in eodem loco aut in cellis ejus aliquid conſtituere aut ordinare, quod ſacris canonibus aut noſtro huic ſtatuto refragari videatur, nec eis fas ſit, ſi prægravati Romanam ſedem appellaveritis, aliqua ſub occaſione judicii, violentiam, niſi ante Romanum pontificem, vel ejus legatum, vobis aut ſucceſſoribus veſtris inferre. Per præſentis etiam privilegii paginam tibi tuiſque legitimis ſucceſſoribus, & per vos eidem monaſterio confirmamus eccleſiam ſancti Andreæ de Octaviano cum caſtello ſuo, caſtellum de Monticulo cum eccleſiis ſuis, villam, quæ dicitur Aquatecta, cellam ſanctæ Mariæ de Luco, eccleſiam ſancti Nicolai de Vite-alba, ſanctæ Chriſtinæ, ſancti Laurentii in Rapulla, ſancti Nicolai, ſanctæ Mariæ de Monte, ſancti Georgii, ſanctæ Barbaræ, ſancti Apollinaris in ipſo Monte. In Melfia eccleſia ſancti Antonini, ſancti Nicolai, ſancti Euſtachii, ſancti Martini, ſancti Petri de Berula, ſancti Felicis de Fuciano, ſancti Faviani trans Aufidum, ſancti Jacobi, ſancti Laurentii, ſancti Stephani ſub Ciſterna. Item ſancti Marciani trans Aufidum. In Labello eccleſiam ſanctæ Barbaræ, ſancti Marci, ſanctorum Johannis & Pauli, & omnium ſanctorum. In territorio Spinacioli eccleſiam ſanctæ Trinitatis in Catuna, ſanctæ Mariæ de Ulmeto, ſanctæ Mariæ in Edera, & ſancti Egidii. In Andro eccleſiam ſancti Salvatoris, ſancti Nicolai. In Gurgo eccleſiam ſancti Salvatoris. In Paciano eccleſiam ſancti Angeli cum olivetis & trapetis. In Baro eccleſiam ſancti Matthæi & Leuci. In Arbore-longa eccleſiam ſancti Angeli. In territorio Salpitano eccleſiam ſancti Nicolai de Variſento, ſancti Theodori, ſancti Martini, eccleſiam ſancti Stephani in Plancaro, ſanctæ Mariæ de Calavio cum omnibus earum pertinentiis. In Monte Melone eccleſiam ſancti Andreæ. Quæcumque præterea vel in præſenti XIV. indictione ſæpe dictum cœnobium conceſſione pontificum, liberalitate principum, oblatione fidelium, vel aliis juſtis modis poſſidet, aut in futurum poterit adipiſci, firma tibi tuiſque ſucceſſoribus & illibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem monaſterium temere perturbare, aut ei ſubditas poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, ſed omnia integra conſerventur eorum, pro quorum ſubſtentatione ac gubernatione conceſſa ſunt, uſibus omnimodis profutura. Obeunte te, nunc ejus loci abbate, vel tuorum quolibet ſucceſſorum, nullus ibi qualibet ſurreptionis aſtutia ſeu violentia præponatur, niſi quem fratres communi conſenſu, vel fratrum pars conſilii ſanioris ſecundum Dei timorem & beati Benedicti regulam elegerint, a Romano pontifice conſecrandum. Oleum ſanctum & conſecrationes altarium ſive baſilicarum, ordinationes cujuſcumque profeſſionis vel ordinis clericorum, ab epiſcopis, in quorum diœceſibus eſtis, accipietis, ſi ea impendere gratis & ſine pravitate voluerint, & ſi gratiam atque communionem apoſtolicæ ſedis habuerint, alioquin liceat vobis a quo malueritis catholico epiſcopo conſecrationis ſacramenta percipere. Ad hæc eleemoſynas, quæ gratis monaſterio pro vivis vel mortuis offeruntur, a vobis ſuſcipiendas abſque omni epiſcoporum moleſtia & contradictione cenſemus. Ad indicium autem ſupradictæ proprietatis & perceptæ a Romana eccleſia libertatis, auri unciam quotannis Lateranenſi palatio perſolvetis. Si qua igitur in futurum eccleſiaſtica ſeculariſve perſona hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens contra eam temere venire temptaverit, ſecundo tertiove commonita, ſi non ſatisfactione congrua emendaverit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reamque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & a ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei & Domini redemptoris noſtri Jeſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat. Cunctis autem eidem loco juſta ſervantibus ſit pax Domini noſtri Jeſu Chriſti, quatenus & hic fructus bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Digitized by Google

Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus.
Ego Petrus Portuensis episcopus.
Ego Johannes presbyter cardinalis tit. sancti Grisogoni.

Datum Beneventi per manum Grisogoni sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii VI. idus Octobris indictione XIV. incarnationis dominicæ anno MCXX. pontificatus autem domni Calixti secundi papæ anno II.

XII.

Caroli Simplicis diploma pro monasterio Maurinianæ-vallis.

Ad lib. 74. n. 36. *Ex chartulario Maurinianæ-vallis.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Carolus divina propitiante clementia rex Francorum. Si petitionibus fidelium nostrorum justis & rationabilibus divini cultus amore assensum præbemus, id nobis procul dubio ad æternam beatitudinem capessendam profuturum esse credimus. Notum ergo esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ & nostris, tam præsentibus quam & futuris, quia comes venerabilis pariterque marchio & abbas monasterii sanctæ Mariæ Maurinianæ-vallis Robertus nostram adiens serenitatem, expetiit quoddam renovare præceptum super res fratrum atque sanctimonialium supradicti cœnobii : contigit enim illud cœnobium igne cremari, in quo exusta sunt præcepta quæ virorum optimus avus noster Carolus, de rebus eorumdem fratrum ac sanctimonialium fecerat per deprecationem bonæ memoriæ aviæ nostræ Irmintrudis imperatricis. Deputavit itaque imperator Carolus ob suam salutem & suæ conjugis præmemoratæ fratribus & sanctimonialibus de cœnobio Maurinianæ-vallis, sito in pago Vadinse, partem aliquam de rebus & villis abbatiæ Maurinianæ-vallis ad diversos usus & necessitates illorum sustinendas; quæ res subter sunt notatæ. In pago Silvanectense villam eis largitus est, dictam Betton-cortem, in qua mansus est dominicatus, ad quem respiciunt viginti septem mansi & ecclesia, farinarius, camba, silva minuta. In eodem item pago in villa *Rovres* mansum unum ad vacariam habendam. Item concessit omnem tertiam partem silvarum, quæ pertinet ad villam Plaitleyacum in usibus eorum. In pago denique Meldensi super Maternam flumen, in villa concessit eis Taurinica mansos sex : in pago vero Ambianensium villam assensit quam dicunt Parvo-villarem *, in qua mansus est indominicatus cum mansis viginti-duobus, cum camba, & ecclesiam cum capella, silvæ duæ. In pago etiam Virmendorum delegavit villam eis vocabulo Fonces *, sitam super flumen *Engon*, & est ibi mansus indominicatus cum mansis viginti quatuor & dimidio, ecclesia, camba, silva. In pago Atrebatensi præbuit super flumen Sensadam, villam, Ducentis dictam, in qua habentur mansi viginti novem & dimidius, ecclesia, farinarii duo, cambæ duæ, silva. Præterea Theoderico comite venerabili & abbate jam dicti monasterii deprecante, postea dignus memoria rex Karlomannus, qui noster fuit frater, sæpe dictæ congregationi, in pago Silvanectensi dedit de jure suæ proprietatis fiscum, qui vocatur Frasnedus *; & est situs super flumen Altona *, in quo habentur mansi septuaginta, in his locis conjacentes, in villa Femy, in villa Rodomfo, in villa Wastente-vicino *, in Fabertas, in Belle-malle, in Visteriaco, in Redo; hæc villa est in pago Suessionensi : sunt ibi silvæ tres, ecclesia cum capella, farinarii tres. De his igitur rebus superius comprehensis, ut nullus hominum præsentium seu futurorum inquietudinem, refragationem, præjudicium, violentiam, subreptionem, subtractionem, diminorationem, divisionem tentet facere præfatæ congregationi, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri eidemque dari jussimus, per quod res quæ imperator avus noster Karolus, seu rex Karlomannus dederant cum ecclesiis, domibus, ædificiis, vineis, terris, pascuis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, perviis adjacentiis, mancipiis utriusque sexus & omnibus aliis exactionibus justis confirmamus, jure firmissimo habendas prædictæ congregationi. Cum supradictis rebus, in pago Silvanectis confirmamus eis, in villa Almannorum septem mansos & dimidium cum camba, & molendino, quas res quidam homo, nomine Abba, dedit memoratæ congregationi, & postmodum rex Odo eidem confirmando consensit. Ut igitur hujus præcepti auctoritas, per futura annorum tempora firmiter observetur, manu propria subtus firmantes anulo nostro eam sigillari jussimus. Datum XIII. kal. Febr. indictione VIII. anno XXVIII. regnante Karolo rege glorioso, redintegrante XXIII. largiore vero hereditate indepta IX. Actum castro Suessionis feliciter & congrue. Amen.

* *Parvillers.*
* *Fonche.*
* *Frenoy.*
* *Autuile.*
* *Vastier-voisin.*

XIII.

Excerpta ex Actis Annoberti episcopi Sagiensis.

Ad lib. 74. n. 36. * *f.* cum Almanicæ. *Ex legendario B. M. Maurinianæ-vallis.*

EOdem tempore beatus Annobertus calmitat sanctæ * religiose sub monachili ordine viveret, præfatus Chedulfus abbas ipsum famulum Christi pro causa beatæ Mariæ ad præsentiam regis Childerici direxit. Cumque vir Dei suggessisset regi negotium pro quo ibidem advenerat, ipse rex in venationem perrecturus cum suis principibus, eidem famulo Christi nec ipse nec principes ejus dederunt responsum.

Vir autem Dei ad alium locum pergens, ubi basilica in honore Domini habebatur constructa, ex intimo corde supplicavit, ut ejus petitio non esset vacua : & cum ibidem oblationem offerret Domino, præfatus rex venationi intentus, cervum quem de saltu canes insequentes fugabant, usque ad eumdem locum persecutus est; quem cum apprehendere voluisset, retro altare, ubi vir Dei missam celebrabat, latitantem, & præ nimia fatigatione anhelantem invenit.

Stupefactus ergo rex, & in venerationem servi Dei conversus, quod antea occupatus audire noluit, tunc placatus recognovit, & quidquid vir Dei ab eo petiit, impetravit, cervum quoque concessit; & sanctus Dei pauperibus illum erogavit.

Inter hæc ille cum velle augeri nolebat agnosci, & qui, hæc est natura justitiæ atque virtu-

Digitized by Google

tis, ut quanto ſtudioſius abſcondi optat, tanto clarius innoteſcat, occultatio ipſa prodita, paſſim per populos conſcia tantorum bonorum fama volitabat, & odorem amœniſſimæ ſuavitatis longe lateque diffundebat, eminebat in admiratione hominum, velut civitas ſuper verticem montis poſita, nec jam lucerna poterat latere ſub modio.

Beatus igitur Annobertus in ferenda gregis Dominici cura tanto robuſtiorem ſemetipſum exercendo demonſtravit, quanto non ſolum pro ſe, verum etiam pro creditis ovibus præfatorum cœnobiorum Deo ſe rationem redditurum agnovit. Ergo & ipſum cœnobium, quod præfatus anteceſſor ſuus Chedulfus ædificavit, vir Dei ſub regimine accepit, omnibus modis laborans, ut talentum ſibi creditum in terra non reponeret, ſed duplicatum Domino ſuo reportaret. Accidit autem ſequenti tempore dum beatus Annobertus ipſam ejuſdem cœnobii congregationem ſecundum regulam beati Benedicti doceret vivere, & in bonis operibus perſeverare, ſicut prius devoverat & cœperat, quorumdam nequitia præpediente, multas inſidias pertulit, & injuriam magnam ſuſtinuit. Contigit enim tempore anteceſſoris ſui Baldrici, ut per ignaviam & ſimplicitatem illius, monachi recto tramite deviarent, & regulariter, ut debebant, vivere contemnerent.

Sed cum ipſe vir Dei zelo caritatis accenſus, pro animabus eorum lucrandis inſudaret, & devios corrigeret, ut ſecundum ordinem ſanctæ regulæ illos ad viam veritatis reduceret; pravi dogmatis auctores de parte ſiniſtra conſilium impietatis facientes contra virum Dei ſe erexerunt, & ut eum interficerent, unanimiter conſenſerunt: ſed & furore nimio uſque ad hoc perducti ſunt, quod etiam impiis & ſanguinolentis manibus alapas ei in faciem dederunt.

Cumque patefactum fuiſſet hoc pontificibus, abbatibus, comitibus & viris illuſtribus, qui tunc temporis aderant, accedentes ad ipſum monaſterium Ebriciacum, monachos tam crudeliſſimæ necis conſentaneos ab eodem cœnobio expulerunt, & ſecundum meritum eorum per civitates & per alia monaſteria diſperſerunt, quoſdam etiam exſilio deputaverunt.

Poſtea vero ipſe pater & paſtor bonus beatus Annobertus exemplum Chriſti ſummi paſtoris ſequens, qui ſuis crucifixoribus clementer indulſit, monachos, qui diſperſi fuerant, miſericorditer revocavit, & in quantum potuit remeare fecit; atque, ut illud apoſtolicum impleret, non reddentes malum pro malo, quidquid in eum deliquerunt, pie indulſit, & bonum pro malo rependit. Conſtantiſſime vero perſeverabat in id quod cœperat, videlicet ut ſecundum hoc quod prius deſtinaverat..... ſanctorum Patrum inſtituta viverent, & normam ſibi traditam ſervarent.

Tanta quoque diſtrictio in illa congregatione tenebatur, ut quando aliquis, horas canonicas pſallentes, in pſalmis vel antiphonis falſum aliquid protuliſſet, juxta interdictum prædicti patris ipſa die ſine potu permanere deberet. Veniebant autem ſenes, qui præ debilitate non poterant jejunare vel pſallere, & veniam poſtulabant ab eo dicentes: indulge nobis, quia non poſſumus pſallere nec jejunare. Ille vero ſecundum mores eorum, quod ſibi ſalubrius eſſe videbatur, eiſdem injungebat; ut neque diſſoluta remiſſio eos deſtitueret, neque nimia abſtinentia frangeret. quod factum uſque in ævum ab omnibus imitari debet.

Cum vero baſilica duorum Gemellorum adhuc canonicam vitam duceret, & apoſtolicus vir Gerebaldus pontifex, & beatus Annobertus Chriſti famulus in caritate eſſent connexi, &, ut ita dicam, cor unum & animam unam haberent; eo quod ipſe vir Dei Annobertus prædictum pontificem in primitiis ſuæ confeſſionis erudierit, præſule jubente, & beato Annoberto ſub..... chos Ebriciaci cœnobii ad ipſam baſilicam duorum Gemellorum direxit, & ambo conſtituerunt, ut monaſticus ordo ſecundum regulam ſanctorum Patrum in eadem teneretur, & ipſa congregatio canonicorum monachali diſtrictione vitam duceret, quod Deo miſerante, illorum doctrina & exemplis illuminati perfecerunt; ſed & alia cœnobia tam virorum quam feminarum & virginum ſua prædicatione & exemplo regulariter vivere noſcuntur.

Nec illud tacendum, quod quodam tempore cœpit intra ſe volvere, quis umquam ſimilis beato Benedicto exſtitiſſet, qui tantas virtutes divina voluntate & gratia feciſſet; & venit vox ad eum dicens: Quid eſt quod tantum miraris virtutes beati Benedicti? homo fuit ſicut & tu; fac ſicut fecit, & eris ſocius ejus. Sed & tantam gratiam ei Dominus contulit, ut ſi quis ex monachis vel ſubjectis ejus a præceptis Dei declinaret, ſtatim ſpiritu prophetico præſciens eum arguebat; & ſi veraciter confiteretur delictum ſuum, mox vir Domini pro eo lacrymas fundebat, & ipſum ad emendationem inſtruebat; ſi vero in cordis duritia permaneret, ipſe vir Dei quidquid intrinſecus tegebat, coram e verbis indicabat, & quod negabat, quaſi præſens adfuiſſet, approbabat; & ſic peccatorem emendare culpam ſuam cogebat. Si aliquis præpotens de rebus monaſterii ſui aliquid abſtuliſſet, cum ad præſentiam ejus veniſſet, ſtatim provolutus pedibus ejus veniam poſtulabat, & omnia reddens, placatus & correctus ab illo remeabat. Vobis igitur omnibus qui ſancte & religioſe vivendo ſalutem animarum veſtrarum optatis, iſtum tam præclarum ſanctitatis eximiæ virum propono, ut quaſi ſpeculum præ oculis illum conſtituatis, & vere ſummum humilitatis exemplum, patientiæque virtutem, abſtinentiæ quoque rigorem, necnon & caſtitatis decorem in vobis ipſis componatis, quoniam in illo reperiſtis quidquid in voto promiſiſtis; & plus vobis vita illius reddidit quam fama vulgavit.

Sequuntur & ingrediuntur cum illo fines veſtros non extranei ſed proprii ac domeſtici ſuffragatores, ſummo imperatori ſemper aſſiſtentes, videlicet timor Domini, qui eſt principium ſapientiæ, amor Dei qui eſt fons pietatis & miſericordiæ, mundi deſpectus qui eſt initium confeſſionis & cauſa veniæ, quibus comitantur compunctio, purificatio & perfecta religio cum univerſo virtutum choro, videlicet ſanctitate, benignitate, fide, manſuetudine, continentia, caſtitate, juſtitia, bonitate, patientia, fortitudine, temperantia, humilitate, prudentia, longani-

Digitized by Google

mitate, modeſtia, ſuavitate, caritate, ſpe, dilectione, miſericordia, ſapientia, timore & perſeverantia. Ecce quibus theſauris ambitioſus fuit; ecce quali pecunia ſacerdotium comparavit neglector quietis, refuga voluptatis, appetitor laboris, patiens abjectionis, impatiens honoris, pauper in pecunia, dives in conſcientia, humilis ad merita, ſuperbus ad vitia, locuples in donis Dei; unamquamque gratiam in ſe excoluit, nec ſicut pauci qui vix poſſunt tenere ſingulas, ſed ſicut multi ſolus implevit univerſas.

Semper in operis exercitio, ſemper in compunctionis affectu, ſemper occupatus & ſemper vacans, nulla illi ex omnibus propenſior cura, niſi ut aut de Deo in lectione atque ſermone, aut cum Deo in oratione loqueretur; & illum, ſicut de Moyſe dicitur, facie ad faciem in corde contemplaretur; illumque quaſi præſens præſentem ad implenda promiſſa ſua, voce pectoris conveniret. Cum qua voce cogitationes puræ & pinguiſſimæ gratiam Dei medullæ atque areſcentia & contrita continuatis jejuniis oſſa clamabant. Cœnobia vero ſupradicta in regimine ſuo habuit annis triginta & uno; poſtea reminiſcens priſtinæ ſuæ voluntatis, qua pro Chriſti nomine pauperem ſe ſemper optabat fieri, relictis prædictis cœnobiis cum eorum ſubſtantiis, cum uno tantum diſcipulo nomine Turpino, ſolus habitavit, & omnes alios jugo Chriſti commendavit.

Accidit autem Dei nutu poſt ſanctiſſimum obitum ejus, ut exigente neceſſitate ad lucrandas fidelium eleemoſynas, per provincias glorioſa corporis ejus gleba deferretur: cumque ad hoc ſanctum cœnobium in honore beatiſſimæ Dei-genitricis Mariæ conſtructum delatum ſanctiſſimum corpus ejus fuiſſet, chorus virginum cum magna populi multitudine ſollemniter ei obviam proceſſerunt, & cum veneratione in eccleſia ſuſceperunt. Mane autem facto cum illi qui eum attulerant recedere vellent, & ſanctimonialibus atque plebi pro impenſo beneficio & honore gratias egiſſent, accedentes ut ex more ſemper pontificem elevarent & ſcapulis imponerent, omnino tantum pondus ſentirent, quod nec modicum quidem erigere feretrum potuerunt. Mira res ſtupentibus cunctis, iterum alii & alii acceſſerunt, & quotquot venerunt, vires ſuas defeciſſe mirati ſunt. Ad extremum cognoſcentes arbitrium ſuperni numinis, quamvis inviti ſanctum corpus dimiſerunt, & flentes ac nimium de amiſſione tanti patris dolentes, a loco diſceſſerunt; ſed illorum fletus noſter exſtitit riſus, illorum dolor noſter fuit honor, triſtitia illorum noſtra eſt exultatio & gaudium. Cum ergo illi receſſiſſent, omnis plebs Morina-vallis ad eccleſiam convenit, & innumeras grates cum ſanctis virginibus & Deo dicatis feminis auctori omnium cum devotis lacrymis peregit, & in ſuperiori loco venerabiliter & reverenter in hac ſancta eccleſia ſanctum Dei collocavit.

Nec mirum ſi ſanctus Dei beatus Annobertus in ſanctæ Dei-genitricis templo, ubi a ſacratis Deo ſerviebatur, remanere voluit; cum & in vita ſua ſexum femineum ſincera caritate dilexit, & ardenti ſtudio atque diligentia normam vitæ monſtravit, & affectum pietatis majorem erga dicatas Deo feminas habuit. Sciebat enim quod in caſtis ſinibus Chriſtus Virginis filius libenter quieſcit, in illis dormit, cum illis moratur, cum illis delectatur, & angelorum ſpiritibus vallatus caſtas mentes a malignis & inceſtuoſis defendit. Credo quod ipſe vir Dei locum iſtum ſibi prævidit, ut ſancta ejus oſſa ad iſtam vallem deportarentur, ſuis ſacris precibus ab agno uno Virginis filio obtinuit. Cujus adventus & ſuſceptio kalendis Septembris fuiſſe perhibetur, & uſque ad hæc tempora per ſingulos annos celebri memoria die præfata recolitur.

Nos itaque de tanto patrono lætemur, tanto ſtudioſius ei famulantes, quanto ſcimus eum familiarius dilexiſſe mentes caſtas & humiles, humiles inquam & caſtas, quia teſtante beato Gregorio, nec caſtitas magna eſt ſine bono opere, nec opus bonum eſt aliquid ſine caſtitate. & alibi: Qui ſine humilitate virtutes congregat, in ventum pulverem parat. Ipſa quoque Mater virginum non gloriatur de virginitate, ſed de humilitate, dicens in cantico ſuo: *Reſpexit humilitatem ancillæ ſuæ, ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.* Humilitatem igitur virtutum cuſtodem teneamus, & ſi auctorem noſtrum in aliquo offendimus, faciem ejus in confeſſione præveniamus, & in humili pœnitentia permaneamus: quia teſte ſcriptura, melior eſt humilis peccator quam virgo ſuperba. In fine noſtræ orationis beatum præſulem Annobertum deprecemur, ut nos ſua interceſſione commendet, locum iſtum defendat, plebem ſanctam commiſſam cuſtodiat. Per Dominum noſtrum. Amen.

XIV.

Privilegium Calliſti papæ de eccleſia ſancti Remigii in Provincia.

Ad lib. 7. n. 48. *Ex chartario S. Remigii Remenſis.*

CAlliſtus epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilectis in Chriſto filiis Odoni abbati monaſterii ſancti Remigii & ejus fratribus ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Quæ judicii veritate diſcuſſa ſunt, inconvulſa debent ſtabilitate ſervari. Super eccleſia ſiquidem ſancti Martini de villa ſancti Remigii inter vos & Montis-majoris monaſterium querimonia longo jam tempore agitata eſt, de qua domni quidem prædeceſſores noſtri ſanctæ memoriæ, Paſchalis & Gelaſius, apoſtolicæ ſedis pontifices, juxta bonæ memoriæ Arberti Avinionenſis epiſcopi conceſſiones, definitionis ſententiam ediderunt. Ceterum Montis-majoris monachis renitentibus, & obedire omnino nolentibus, poſt multas dilationum fugas, a nobis quoque de reſtitutione litteræ miſſæ ſunt. Poſtremo utriuſque monaſterii labores & diſpendia paternæ pietatis oculo intuentes, poſt aliquantum temporis alia rurſum ſcripta direximus, ad agendam cauſam utrique parti terminum præfigentes. Et vos quidem parati atque muniti ſtatuto termino acceſſiſtis: abbas vero Montis-majoris abſens fuit, neque pro ſe vel pro toto negotio, niſi quemdam Rodulfum clericum, delegavit. Cauſa igitur in noſtra & fratrum noſtrorum præſentia diligenter diſcuſſa, & diligentius indagata, communi conſilio definitum eſt, prædictorum

Digitized by Google

dictorum patrum decisionem & episcopi concessionem debere inconvulsam illibatamque servari : ut videlicet matrix sancti Martini ecclesia de villa sancti Remigii, cum medietate ipsius villæ, sub beati Remigii monasterii jurisdictione ac proprietate perpetuo maneat : reliquæ vero medietatis proprietatem cum capella sanctæ Mariæ, Montis-majoris monasterium quietam illibatamque obtineat : ita tamen, ut parochialia omnia de tota omnino villa eidem matrici ecclesiæ conferantur. Si vero mulieres a partu surgentes ad eamdem capellam pro beatæ Dei-genitricis semper virginis Mariæ devotione convenerint, sua ibi persolvere vota concedimus. Hanc itaque definitionis sententiam nos auctoritate apostolica confirmamus, & inconcussam omnino atque inviolabilem decernimus conservari, Montis-majoris abbati & fratribus perpetuum in causa hac silentium imponentes. Si quis autem definitionis hujus tenore cognito, temere, quod absit, contraire tentaverit, nisi secundo tertiove commonitus satisfecerit, officii sui periculo & ecclesiasticæ severitatis ultioni subjaceat.

Ego Callistus catholicæ ecclesiæ episcopus laudans subs. Ego Cono Prænestinus episcopus interfui judicio & subs. Ego Lambertus Ostiensis episcopus subs. Ego Vitalis Albanus episcopus subs. Ego Clunzo Tusculanus episcopus interfui judicio & subs. Ego Gregorius Terracinensis episcopus interfui & subs. Ego Rainerus Ariminensis episcopus interfui & subs. Ego Gregorius sancti Angeli diaconus cardinalis subs. Ego Jacintus subdiaconus prior subs. Ego Romanus S. R. E. subdiaconus subs. Ego Hugo sacræ basilicæ subdiaconus subs. Ego GG. presbyter cardinalis tit. Lucinæ judex datus interfui & subs. Ego Petrus presbyter cardinalis tit. Calixti judex datus interfui & subs. Ego Saxo tit. sancti Stephani presbyter cardinalis subs. Ego Johannes tit. sancti Grisogoni presbyter cardinalis subs. Ego Odaldus presbyter cardinalis tit. sanctæ Balbinæ interfui & subs.

Datum Lateranis per manum Grisogoni S. R. E. diaconi cardinalis ac bibliothecarii XVII. kal. Junii, indictione XV. incarnationis dominicæ anno MCXXIII. pontificatus autem domni Callisti II. papæ anno IIII.

Arbertus Avenionensis episcopus petente abbate cum monachis per suos legatos, cum consilio canonicorum suorum ecclesiam S. Remigii cum capella, cimiterio, oblationibus, decimis, primitiis, alodiis & omnibus ad eam pertinentibus, concedit sub annuo censu V. Melgorienſium solidorum, præter medietatem omnium decimarum, dividendam inter episcopos & pauperes, sicut sacri censent canones. Actum est hoc publice Avenioni anno ab incarnatione Domini MC. anno pontificatus domni Paschalis I. episcopatus vero præfati præsulis IV. Gibuinus Arelatensis archiepisc. firmavit. Berengarius Forojulienſis episcopus.

Charta S. Remigii, a domno Gaufrido Avenionensi episcopo data & firmata.

IN nomine Dei æterni, notum sit tam præsentibus quam futuris, quod ego Gaufridus Avinionensis ecclesiæ humilis minister, controversiam de parochiali jure cujusdam villæ in episcopatu Avinionensi, quæ inter monachos sancti Remigii Remis, & monachos Montis-majoris diutissime agitata est, mandato domini papæ Eugenii, & consilio domni Durandi sancti Rufi abbatis, subscripta determinatione diffinio. Mando igitur & apostolicæ jussionis auctoritate confirmo, ut, quemadmodum a sanctis & religiosis viris, Paschali & Gelasio, Romanæ sedis pontificibus, judicatum intellexi, & ab eorum successore bonæ memoriæ viro Callisto secundo, privilegiatum inveni, & a prædecessore meo domno Arberto Avinionensi episcopo concessum audivi, id inconvulsum &, ut dignum est, in sua integritate permanens, firmum habeatur : ut videlicet juxta prædictorum patrum decisionem, totum jus parochiale prædictæ villæ sancti Remigii ecclesiæ sancti Martini, quæ sub jurisditione Remensium est, in pace & quiete remaneat, & perpetuo in integrum conservetur. Si tamen mulieres a partu surgentes, ad capellam monachorum Montis-majoris pro devotione glorioſæ semperque virginis Mariæ convenerint, juxta tenorem privilegii domni Callisti papæ, sua ibi vota persolvere concedimus, ita tamen, ut obstetricum suarum oblationes tantum recipiant & habeant ; campanam quoque plusquam semel, & tantum quod sufficiat ad excitandam familiam suam pulsare interdicimus. Adjicimus etiam ad sopiendas utriusque partis in perpetuum controversias, ut monachi Montis-majoris in capella sua aliquem vel aliquam, nisi de familia propria, & mulieres supra memoratas in id, quod diffinitum est, ad aliquod divinum officium nec admittant, nec ordinent. Et hæc diffinitio facta est in præsentia Stephani canonici sancti Rufi, quondam Viennensis archiepiscopi, & aliorum sapientium virorum, & ab abbate Montis-majoris & priore sancti Remigii & a quibusdam, qui ibi erant, utriusque partis fratribus recepta atque laudata, anno ab incarnato Domino millesimo CLIII. indictione I. quam, ut in perpetuum inviolata firmaque permaneat, sigilli nostri signo signamus & roboramus. Testes diffinitionis hujus sunt Guillelmus Barreria sacrista sancti Pauli, Guillelmus Laugerii jurisperitus, Gill. de Laurata canonicus sancti Rufi, Mainardus & Milo monachi sancti Remigii, Bertrannus de Misone, Raimundus Rothaldi, Gaufridus Rothaldi, Rainaldus, Ugo Roberti, Boamundus.

Privilegium domni Alexandri papæ III. de confirmatione ecclesiæ sancti Remigii in Provincia.

ALexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati & fratribus sancti Remigii salutem & apostolicam benedictionem. Ea quæ judicio sunt vel compositione amicabili terminata, rata debent & firma consistere, & ne recidivum contentionis possit incurrere, ipsa nos convenit auctoritatis nostræ munimine roborare. Accepimus autem & ex autentico scripto venerabilis fratris nostri G. Avinionensis episcopi cognovimus, quod cum inter vos & monachos Montis-majoris in Avinionensi episcopatu morantes super jure parochiali cujusdam villæ quæstio verteretur, tandem ab eodem G. cui sanctæ recordationis pater & prædecessor noster Eugenius papa causam ipsam commiserat, hoc modo fuit de assensu partium terminata : ut videlicet totum jus parochiale

Digitized by Google

memoratæ villæ ſancti Remigii eccleſiæ ſancti Martini, quæ ſub juriſditione Remenſi eſt, in pace & quiete remaneat, & perpetuo in integrum conſervetur. Si tamen mulieres a partu ſurgentes ad capellam monachorum Montis-majoris pro devotione glorioſæ ſemperque virginis Mariæ convenerint, juxta tenorem privilegii piæ recordationis Calliſti papæ, ſua ibi perſolvere vota debeant, ita tamen, ut tantum earum & obſtetricum ſuarum oblationes prædicti monachi percipiant; campanam quoque pluſquam ſemel & tantum quod ſufficiat ad excitandam familiam ſuam, interdixit pulſare. Adjecit etiam prædictus G. ad ſopiendas utriuſque partis in perpetuum controverſias, ut monachi Montis-majoris in capella ſua aliquem vel aliquam niſi de familia propria, & mulieres ſupra memoratas, ſecundum quod diffinitum eſt, ad aliquod divinum officium nec ordinent, nec admittant. Quam utique compoſitionem, ſicut in autentico ſcripto ſæpe dicti epiſcopi continetur, & huc uſque noſcitur obſervata, auctoritate apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum, &c. Datum Anagniæ IIII. id. Aprilis.

XV.

Confirmatio Gaufridi Rotomagenſis archiepiſcopi de eccleſia S. Martini de Nogento.

Ad lib. 74. n. 50. *Ex archivo Majoris-monaſterii.*

IN nomine ſummi Dei & Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti. Ego Gaufridus Rotomagenſium Dei gratia humilis archiepiſcopus, notum fieri volo omnibus ſanctæ & catholicæ fidei cultoribus, quoniam adiit noſtram præſentiam vir quidam ſecundum caducos hujus ſæculi honores nobilis ſatis ac potentiſſimus, Amalricus ſcilicet Monfortenſis comes Ebroicenſis, noſterque parochianus, deprecans parvitatem noſtram & multa prece depoſcens, ut eccleſiam quamdam B. Martini quæ dicitur de Nogento ſuper fluvium Andelum, quam ſibi jure quaſi hereditario a progenitoribus, qui eam conſtruxerant, dimiſſam, homo licet ſæcularis antiquorum more poſſidebat, Deo & B. Martino & monachis Majoris-monaſterii, quibus eam ad emendandum & in melius reformandum devote donabat & concedebat, noſtra potius auctoritate & conceſſione monachis eiſdem confirmarem. Cujus ego juſtis in hac parte petitionibus, tum propter eccleſiæ ipſorum ubique religionem, tum quia eccleſiam illam, quam prius monachi alii, minus, ut videtur, regulares inhabitaverant, per eos in ampliorem credidi proficere religionem; aſſenſum benigne tribuens, prætaxatam S. Martini eccleſiam cum omnibus ad eam pertinentibus jam dictæ Majoris-monaſterii eccleſiæ & ejus monachis in perpetuum poſſidendam libere conceſſi. Et ut conceſſio hæc noſtra apud omnes ſucceſſores noſtros firma & illibata permaneat, proprii ſigilli impreſſione cartulam hanc juſſu noſtro inde conſcriptam muniri præcepi. Facta eſt autem hæc noſtra conceſſio prius apud Rotomagum anno ab incarnatione Domini MCXXIII. præſentibus atque laudantibus Tetbaldo venerabili Bleſenſium comite, Amalrico eodem, Evano Majoris-monaſterii ſacriſta, & Radulfo Mordente. Dehinc anno ipſo necdum tranſacto apud Carnotum IIII. idus Martii in eccleſia B. Mariæ tempore concilii ibidem a Romanæ eccleſiæ cardinalibus & legatis Petro preſbytero & Gregorio diacono ſollemniter celebrati, ubi interfuere de monachis eorum domnus Willelmus abbas, Laurentius prior, Evanus ſacriſta, Radulfus Mordens, Rainaldus de Caſtro-Gunterii notarius. De clericis quoque noſtris conceſſerunt hoc qui nobiſcum tunc erant Gaufredus decanus nepos meus, & domnus Guido de Stampis archidiaconus.

XVI.

Riquinus Tullenſis epiſcopus confirmat compoſitionem factam inter Lanzonem abbatem S. Michaëlis & abbatiſſam Laudunenſem pro cella S. Theobaldi.

Ad lib. 74. n. 61. *Ex autbentico.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis Patris & Filii & Spiritus-ſancti, amen, Riquinus Dei miſericordia Tullenſis epiſcopus, Lanzoni venerabili abbati, ejuſque in perpetuum ſucceſſoribus. Quoniam Deus noſter Deus pacis eſt, & non diſſenſionis; nos qui vicarii ejus ſumus, pacem omnibus, quantum in nobis eſt, procurare & facere exigimur. Unde illa quæ inter tuam & Laudunenſium ſanctimonialium eccleſiam diu protracta eſt controverſia, cum noſtro quoque tempore moveretur, cura fuit & ſtudium, ut noſtris quoque diebus ſopiretur. Sane caſtrum de *Bolmunt*, & terra caſtro ſubjacens, fundus eſt ſanctæ Mariæ Laudunenſis ſanctimonialium. ſed ab antiquiſſimo tempore Campaniæ comitibus ita in beneficium traditum, ut nullum in aliquo reſponſum præfatis ſanctimonialibus inveniatur redditum. Cum itaque prædictum caſtrum nobilis quidam Hugo ab Hugone comite Campaniæ hereditaria ſucceſſione in beneficium poſſideret, ſub caſtro, in villa quæ dicitur ſancti Theobaldi, partem ejus fundi eccleſiæ tuæ contradidit, ut monachi ſancti Michaëlis oratorium ibi & officinas inibi conſtruentes, ad divinum peragendum obſequium cellam ibi futuris temporibus obtinerent. Quia vero his qui pie volunt vivere numquam deeſt oppreſſio; ſanctimoniales Laudunenſes, quæ dum illud ſæculares homines tenuerant, numquam aliquid exegerant, ſed nec de pluribus aliis, quæ ſimiliter tenent, quicquam aliquid exigunt; in te tuoſque titulum intentionis arripuerunt, & quaſi invaſores fundi ſui ſub noſtra audientia, quippe iſdem fundus in noſtra conſiſtit parochia, pulſaverunt. Nos itaque, ſæpius ventilata, ac diſcuſſa controverſia, diligentius etiam intuentes, quia ſi oblatum vobis fundum jure Dei redderetis, jure tamen mundi & præfati beneficii non ſanctimonialibus cederet, ſed ad dominum caſtri remearet; ambarum conſenſu partium media caritate diſpoſuimus, ut æſtimatione boni & æqui duos ſolidos Tullenſis monetæ nomine cenſus prædictis monialibus, earumque monaſterio in natale ſancti Johannis-Baptiſtæ annuatim ſolveretis, talique reſponſo, quod de fundo illo oratorium, quod denique veſtræ occupant offici-

Digitized by Google

næ, libere & quiete in perpetuum ſine ulla alia exactione poſſideretis. Placuit etiam, ut ſi forte aliquis aliquando de eadem terra futuris temporibus tuæ eccleſiæ obtulerit, non novus exinde cenſus a ſanctimonialibus requiratur, ſed per prætaxatos duos ſolidos ſimili quiete a vobis teneatur, æſtimantes utilius fore ſanctimonialibus vel multum a monachis per cenſum poſſideri, quam a ſæcularibus omnia ſine ullo reſponſo detineri, quoniam quidem in altero eſt fundi alienatio : at in altero eccleſiæ Laudunenſi fundi ſui per cenſum aſſignatur poſſeſſio. In hunc ſane modum in noſtra præſentia abbatiſſa, conſenſu earum quæ vice capituli directæ fuerant ſororum, tibi tuiſque fundum, quem oratorium, quem veſtræ apud ſanctum Theobaldum ſub *Bolmunt* occupant officinæ, ſeu id quod adhuc forte aliquis exinde tuæ obtulerit eccleſiæ, perpetuo poſſidendum contradidit. Porro ambo poſtulaſtis, ut hanc ante nos & per nos factam juxta quod prælibatum eſt, compoſitionem ſcripto firmaremus, & banno eccleſiaſtico muniremus. Si qua ergo eccleſiaſtica ſæculariſve perſona temere, quod abſit, inter vos factam compoſitionem diſſolvere præſumpſerit, auctoritate Dei omnipotentis & noſtra anathematis maledicto innodetur, donec ad emendationem veniat, & parti quam læſerit ſatisfaciat. S. domni Riquini epiſcopi. S. Stephani primicerii. S. Berengarii decani. S. Haimonis archid. S. Hugonis archid. S. Gobertí archid. & cantoris. S. Hugonis magiſtri. S. Hunaudi archid. & magiſtri. S. Hugonis archid. S. Ulrici cancellarii. S. Wylani Lingonenſis archidiaconi. S. Arardi archid. Lingonenſis. S. Tyemari abbatis ſancti Manſueti. S. Petri abbatis ſancti Apri. S. Wiberti abbatis ſancti Salvatoris. Anno ab incarnatione Domini MCXXIII. epacta XXII. concurrente VI. indictione I. XVII. kal. Julii, feria VI. in eccleſia beati Stephani protomartyris Tullenſis, actum in plenaria ſynodo.

Idem Requinus eamdem compoſitionem confirmat.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, ego Riquinus Dei miſericordia Tullenſis epiſcopus. Quia, Domino annuente, regiminis locum ſortiti, in domo Dei diſpenſatoris vice fungimur, oportet ut & quæ circa eccleſias utiliter proviſa & congrue ordinata ſunt, inconvulſa tueamur, &, ſi qua extra normæ lineam exorbitaverint, zelo juſtitiæ atque injuncti nobis officii neceſſitudine pro noſtræ facultatis modulo & ſcientiæ captu ad ſtatum rectitudinis Domino largiente reducere ſatagamus. Notum igitur eſſe volumus tam præſentibus quam futuris, quia cum caſtrum de *Bolmunt* & terra caſtro ſubjacens, ſanctæ Mariæ Laudunenſis ſanctimonialium abbatiæ fundus ſit, ſed multo jam tempore per abſentiam ſanctimonialium & imbecillitatem atque inertiam earum a comitibus Campaniæ injuſta pervaſione ab ipſa abbatia alienatus, atque indigenis terræ in beneficium traditus; ſicque per multa tempora, tam juſtitiæ penuria, quam oppreſſorum violentia & ſororum loci debilitate ſeu negligentia permanſerit; noviſſime a quodam Hugone nobili viro, qui prædictum caſtrum ab Hugone Campaniæ comite in beneficium hereditaria ſucceſſione tenebat, in villa caſtro ſubjacente, quæ ſancti Theobaldi dicitur, pars ejus fundi monaſterio ſancti Michaëlis data eſt, ut monachi oratorium inibi & officinas uſibus monachorum aptas conſtruerent, cellamque ibi S. Michaëlis abbatiæ ſubjectam obtinerent. Cumque hoc comperto ſanctimoniales in fundo ſuæ poſſeſſionis injuſſu ſuo non poſſe vel debere eccleſiam conſtrui reclamarent, nec diu multumque ventilata controverſia congruo fine terminari potuiſſet; noviſſime ſub audientia noſtra, præſente Adelide abbatiſſa, & aliquantis ſororum vice capituli ad id deſtinatis, præſente etiam Lanzone abbate cum pleriſque loci ſui fratribus, utriuſque partis aſſenſu, caritativa diſpenſatione litem hoc modo terminavimus, ut pro oratorii ſui loco, & pro quibuſdam fratrum uſibus neceſſariis manſionibus, monachi duos ſolidos Tullenſis monetæ abbatiæ ſanctæ Mariæ Laudunenſis cenſus nomine annuatim perſolvant; quos etiam ad villam ipſius abbatiæ, cui Mandalas nomen eſt, ſanctimoniali terræ procuratrici vel majori villæ in natale S. Johannis-Baptiſtæ deportari faciant; ſicque tam oratorium quam officinas ſuas abſque ulla alia exactione ſeu retractatione in perpetuum libere ac quiete poſſideant. Quod ſi forte in futurum vel gratuito fidelium dono, vel pretio de ipſo fundo terram unius carrucæ uſui ſufficientem monachi acquirere potuerint, nullum alium pro ea cenſum quam ipſos, quos prædiximus duos ſolidos perſolvere compellentur. Hanc itaque conventionem per nos, in quorum parochia fundus ipſe eſt, factam, ſcripto corroboratam utriuſque partis poſtulatione banno eccleſiaſtico munivimus, ſancientes, ut ſi qua eccleſiaſtica ſæculariſve perſona temere, quod abſit, hoc infirmare temptaverit, anathematis ſententiæ ſubjaceat, donec ad emendationem veniens, parti quam læſerit ſatisfaciat. S. Riquini epiſc. ſubſcripſit etiam domnus Bartholomæus Laudunenſis epiſcopus. S. Adelidis abbatiſſæ. S. Goberti archid. &c. Actum IV. nonas Auguſti anno dominicæ incarnationis MCXXIII. indict. I. epacta XXII. conc. VI.

XVII.

De electione Mabiliæ abbatiſſæ Caritatis ſeu Roncereii.

Ad lib. 74. n. 88. *Ex rotulis monaſterii.*

INter glorioſos ſanctæ eccleſiæ patres qui nobis viam ſanctitatis & innocentiæ oſtenderunt, præcipuis meritis refulget beatus Benedictus, qui vitam ſanctæ religionis in cœnobiis degentibus ita inſtituit, ut multitudo hominum ſub ejus monaſterio congregata una lege regeretur, unum ſaperet, ad unum tenderet. quod profecto fieri nequit niſi, quemadmodum multa membra cujuſlibet hominis una mente reguntur, ita quævis congregatio religionis intuitu adunata juxta illius ſanctiſſimi Patris Benedicti inſtituta, unius perſonæ conſilio & induſtria diſponatur. Quapropter nos ſanctimoniales monaſterii beatæ Mariæ quod dicitur Caritatis, diſceſſione abbatiſſæ deſolatæ, quæ non vitio, ſed morbo & ſenectute præpediente nos deſeruit, in Dei nomine concordi mente & una voluntate elegimus, & pontifici conventui noſtro humiliter

Digitized by Google

depoſcimus quamdam de ſororibus, nomine Mabiliam, virginem Deo ab infantia conſecratam, clara ſtirpe progenitam, bonis moribus ornatam, humilem, ſobriam, cæteriſque virtutibus a Deo inſignitam, ut eam ad hoc perferendum omni dubitatione remota credamus idoneam. In cujus electione ita omnis noſtra congregatio aſſenſum præbuit, ut nulla prorſus inter nos eſſet, quæ non in ejus electione acclamaret. Ad hanc electionem affuerunt venerabiles & religioſæ perſonæ, videlicet Hamelinus B. Albini abbas, & Petrus S. Sergii, necnon Johannes abbas S. Nicolai, & Goffridus ſanctæ matris eccleſiæ theſaurarius, qui vices tunc domini Ulgerii Tranſmeduani agebat, & aliæ multæ venerábiles perſonæ ſupradictæ matris eccleſiæ, cum favore principis noſtri Fulconis egregii comitis, collaudantibus hanc electionem multis clericorum ac laïcorum inſignibus perſonis. Obedientiam ergo ei promittimus in domino eo tenore, ut regulam S. Benedicti, & ipſam indeclinabiliter pro poſſe ſuo per adjutorium Dei teneat, & nos ammonitione materna invitet ad ſequendum, qualiter ipſa procedendo & nos ſequendo, illa pro fideli diſpenſatione & nos pro devota obeditione remuneratæ illam Domini dulcem pariter mereamur invitationem, *Venite benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum eſt ab origine.* Ut autem in hac electione nos legitime in poſterum pateat conſenſiſſe, hanc chartam contrectavimus, & aſſenſum præbentes nomina noſtra inferius ſcripta indidimus. *Cetera deſunt.*

XVIII.

Honorii papæ II. Breve apoſtolicum ad omnes epiſcopos & proceres Galliæ, ut Pontium olim abbatem Cluniacenſem coerceant.

Ad lib 74. n. 148. *Ex archivo Cluniacenſi.*

HOnorius epiſcopus ſervus ſervorum Dei venerabilibus patribus archiepiſcopis, epiſcopis, baronibus & aliis fidelibus per Franciam, Aquitaniam & Burgundiam conſtitutis ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Univerſæ bonitatis inimicus diabolus, ut religionem fratrum Cluniacenſium cribraret ſicut triticum expetivit. Pontium namque ad perturbandos fratres divino famulatui mancipatos arrogantiæ ſpiritu tumidum de ultra marinis partibus unco ambitionis adduxit, & ut ab eo monaſterium Cluniacenſe occuparetur effecit. Quam ob rem dilectum filium noſtrum Petrum diaconum cardinalem ad vos ex gremio ſanctæ Romanæ eccleſiæ dirigentes, caritati veſtræ mandando præcipimus, ut ipſius conſilio invaſorem Pontium a Cluniacenſi monaſterio & obedientiis, atque omnibus pertinentiis ejus eliminare ſummopere procuretis. idem enim filius noſter Petrus vice noſtra in Pontium & in omnes fautores ejus anathematis confirmabit ſententiam. Dilectum vero filium noſtrum Petrum Cluniacenſem abbatem manu tenere & honorate curetis. Data Lateranis VIII. kalend. Maii.

Ejuſdem littera ad monachos Cluniacenſes, ut Pontium abbatem rejiciant.

HOnorius epiſcopus ſervus ſervorum Dei univerſis monachis & converſis ad Cluniacenſe monaſterium pertinentibus ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Gravamur admodum, quoniam, ſicut accepimus, ſacri collegii unitatem & ſtatum religionis Pontius diabolico agitatus ſpiritu viſus eſt auſu temerario perturbare. Quamvis ergo væ ſit homini illi per quem ſcandalum venit, ad probationem tamen & purgationem bonorum neceſſe eſt ſcandala provenire. vir enim & audacia militis in bello cognoſcitur & fidei religioſæ conſtantia in adverſis comprobatur. Quocirca dilectum filium noſtrum Petrum cardinalem ad vos e gremio ſanctæ Romanæ eccleſiæ dirigentes mandando præcipimus, ut in caritatis unitate firmiter perſiſtentes, eidem Pontio nullum omnino conſilium vel auxilium præbeatis, ſed potius ab ipſo tamquam a ſchiſmatico & invaſore vos omnimodis abſtinete. Idem namque filius noſter Petrus vice noſtra in Pontium, & in omnes fautores ejus anathematis confirmabit ſententiam. Præcipimus autem ut dilecto filio noſtro Cluniacenſi abbati, tamquam paſtori veſtro & animarum veſtrarum rectori, humiliter obedientiam & reverentiam exhibeatis. Datum Laterani VIII. kalend. Maii.

Ejuſdem alia littera ad Humbaldum archiepiſcopum Lugdunenſem ejuſdem argumenti.

HOnorius epiſcopus ſervus ſervorum Dei venerabili Hu.. Lugdunenſi archiepiſcopo apoſtolicæ ſedis legato ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Dolemus quoniam, ſicut accepimus, religionem Cluniacenſem Pontius temere perturbavit. Gratias ergo tuæ referimus fraternitati, quod tamquam religionis amator ei viriliter reſtitiſti. Inſtanti igitur vigilantia tam per eccleſiæ miniſtros quam per exteras poteſtates illum de monaſterio trahere & in carcerem ponere omnibus modis elabores. Nos autem de latere noſtro legatum e veſtigio tranſmittimus, qui tibi ad hoc explendum conſilium & auxilium præbeat. Data Lateranis VIII. kalend. Maii.

Formula excommunicationis in Pontium & Pontianos.

HÆc eſt excommunicatio quam fecit Petrus cardinalis ſanctæ Romanæ eccleſiæ legatus in virtute Spiritus-ſancti & in auctoritate domni papæ Honorii, cujus vice fungitur, in Pontium invaſorem & ſchiſmaticum, & in burgenſes Cluniacenſes, & in omnes eorum fautores in Lugdunenſi ſynodo VII. kal. Junii in præſentia epiſcoporum conſentientium, & abbatum & preſbyterorum multorum & clericorum.

Quoniam contra voluntatem Dei & domni papæ Honorii, totiuſque Romanæ eccleſiæ, Pontius Cluniacenſe monaſterium irrationabili laïcorum violentia invaſit, Romanæ eccleſiæ miſericordiam magis quam juſtitiæ ſeveritatem ſequentes, tertio tam litteris quam nuntiis eum

ad

Digitized by Google

ad nos vocavimus, ut voluntatem domni papæ Honorii ex ore noſtro ſuper hoc audiret, eique veluti totius orbis univerſali patri in omnibus obediret. Verum quia domno papæ Honorio cujus vice fungimur obedire, & de perpetrato invaſionis eccleſiæ ſcelere noluit pœnitere, hanc injuriam Deo & apoſtolicæ ſedi illatam ulterius inultam non ferentes, auctoritate apoſtolorum Petri & Pauli, & domni papæ Honorii, qui nobis plenam in hoc negotio ſua vice tradidit poteſtatem, excommunicationis ſententiam domni Humberti archiepiſcopi Lugdunenſis S. R. E. & domni papæ Honorii legati & ejus ſuffraganeorum in eumdem Pontium, & in omnes fautores ejus juſte iterum prolatam, in præſenti confirmamus ſynodo, quam iterum renovantes, prædictum Pontium ac monachos ei cohærentes necnon & burgenſes Cluniacenſes anathematis vinculo innodamus quouſque reſipiſcant, & ad condignam redeant ſatisfactionem. Præcipimus etiam ſub anathemate, ut nullus in eccleſiis vel in officinis infra ambitum muri Cluniaci, aut deforis infra clauſtra, vel pertinentiam totius burgi conſtitutis, campanas pulſare, vel officia celebrare divina vel capitulum facere præſumat, quouſque Pontius inde exeat, & ab hac infeſtatione quieſcat. Ejuſdem anathematis vinculo inſuper eos innectimus, qui de theſauro eccleſiæ Cluniacenſis quidquid cauſa donationis vel venditionis ſeu pignorationis acceperunt, ac deinceps acceperint vel dederint. Præterea obedientias in quibus Pontius ſuos priores intruſit, ſcilicet Silviniacum cum Euſtorgio priore, & ſuis fautoribus, Maſſiliam cum priore, Laziacum, & ejus priorem, Parrona cum priore ne divina officia ibi celebrentur interdicimus. Denique omne chriſtianitatis officium ſupradictis locis interdicimus, excepto baptiſmate puerorum & pœnitentia morientium, volentium ab hac nequitia converti, data ſecuritate in manibus Letaldi Vincentii, & aliorum qui obedientiam Romanæ eccleſiæ, & Petri abbatis fidelitatem ſervant. Eodem vinculo ligamus eos qui victualia vel arma burgenſibus Cluniaci pretio vel dono vel in defenſione hujus ſceleris portant.

Honorii papæ Bulla ejuſdem argumenti.

Ex Bullario Cluniacenſi. HOnorius epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilecto in Chriſto filio Petro Cluniacenſi abbati ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Univerſalis eccleſiæ ſollicitudo nobis a diſpenſatore omnium bonorum Deo commiſſa, mentis intentionem inceſſanter urgere non deſinit, religionis ſtatum inconvulſum ſervare, & religioſis locis libertatem debitam cuſtodire. Sancta tamen mater eccleſia, quæ ad tempus ex parte peregrinatur in terris, multarum oppreſſionum purgatur turbine, & validæ perſecutionis examinatur fornace, cælumque inſpiciens gemebunda ſuſpirat, donec illi cæleſti præſentialiter uniatur, quæ de immarceſſibilis coronæ remunerata præmio, ſui creatoris contemplatione lætatur. Ceterum navis B. Petri cælorum clavigeri, cui Chriſtus præſidet gubernator, quamvis multis collidatur procellis, & horrendis ventorum flatibus agitetur, numquam tamen naufragii damnum incurret; ſed ad portum tranquillitatis cum eis qui ei adhærent, ſecura perveniet. Pontius ſiquidem beati Benedicti inimicus præceptionibus, & monaſtici ordinis malleus, qui Cluniacenſem abbatiam in manu prædeceſſoris noſtri felicis memoriæ papæ Calliſti ſine ſpe recuperationis refutaverat, & ſe perpetuo Jeroſolymis victurum voto adſtrinxerat, contra voluntatem Dei & noſtram, Cluniacenſe monaſterium ſuperba obſtinatione & præſumtione ſacrilega occupavit: nitorem vero religionis Cluniacenſium fratrum, quæ per totam Galliam claruerat, perturbans, corda ſimplicium veneno ſuæ pravitatis infecit. Præterea ſacrilegium & rapacitatis flagitium præteritis ſuperaddens peccatis, vaſa ſacra & theſaurum monaſterii, qui ex voto fidelium ad pauperum uſus, cum foret opportunum, fuerat deſtinatus, diripuit; & ejus maximam portionem pro retinendis militibus, ſagittariis & baliſtariis diſſipavit. Quia igitur in tanta pertinacia induratus, nequaquam reſipiſcere voluit, venerabilis frater noſter Humbaldus Lugdunenſis archiepiſcopus apoſtolicæ ſedis legatus in eum excommunicationis ſententiam promulgavit. Ceterum poſtquam tantum periculum tantamque religionis ſtragem Cluniacenſi monaſterio imminere veridica relatione cognovimus, dilectum filium noſtrum Petrum diaconum cardinalem de gremio ſanctæ Romanæ eccleſiæ ad partes illas mittendum duximus, qui præcepto & auctoritate noſtra Pontium invaſorem & fautores ejus vinculo anathematis innodavit. Poſt hæc autem tu dilecte fili Petre Cluniacenſis abbas & idem Pontius proximis B. Michaëlis octavis, ad noſtram venire præſentiam, & de prædicta controverſia & exceſſu noſtro & Romanæ eccleſiæ obedire judicio ſtatuiſtis, & ne ſuper hoc veſtrum aliquis falleretur, utrimque obſides in præſentia prænominati dilecti filii Petri cardinalis diaconi præbuiſtis. Statuto itaque termino, noſtro te conſpectui præſentaſti, Pontius vero cum monachis & burgenſibus, nondum tamen cum ſuis ab excommunicationis vinculo abſolutus, ad urbem venit. Ut autem ſecundum uſum eccleſiaſticum de exceſſu pro quo excommunicatus fuerat ſatisfaceret, & poſtmodum, juxta rationis ordinem, ad cauſam ſuam permitteretur agendam, a noſtris fratribus eſt ſæpenumero requiſitus: ipſe vero ſpiritu elationis tumidus in inficiationes & verborum involucra aſſueto more linguam extendens, ſatisfacere nobis & eccleſiæ Romanæ contemſit: nos ſiquidem quoſdam monachos qui cum eo venerant, poſt acceptam ſatisfactionem recepimus, & ad cauſam ſuam agendam admiſimus. Tunc ergo te in Cluniacenſem abbatem canonice & ſecundum beati Benedicti regulam electum, ac per prædeceſſorem noſtrum felicis memoriæ papam Calliſtum, & per nos ipſos confirmatum, modo vero per Pontium invaſorem & complices ſuos infideles burgenſes fuiſſe expulſum, bona etiam monaſterii & theſaurum fuiſſe diſtractum, per cariſſimum filium noſtrum Mathæum priorem S. Martini de Campis, quem advocatum & cauſæ tuæ patronum ſtatueras ſupplicem, allegaſti, & ut tibi de ablatis reſtitutio, & de irrogata injuria juſtitia fieret, poſtulaſti. Ceterum monachi, qui cum Pontio venerant, ex adverſo paſtorem ſuum Pontium ſibi

Digitized by Google

fraudulenter ablatum, nec umquam eum Cluniacenſis monaſterii regimen dimiſiſſe acclamabant. Qui ſtatim productis apoſtolici viri regeſtorum papæ Calliſti voluminibus, & aſſertione teſtium, qui tunc præſentes fuerunt, convicti ſunt. Ut igitur verba ipſius ad Pontium directa ponamus, hæc ſunt. Tibi præcipimus ut ab hujuſmodi levitate deſiſtas, & quam in manu noſtra ſine recuperationis ſpe refutaſti, Cluniacenſem abbatiam nullatenus moleſtare præſumas. Si vero noſtri præcepti tranſgreſſor exſtiteris, gratiam beati Petri & noſtram amittes; & ſi quando ad nos clamaveris, non exaudieris. Idem ad conventum Cluniacenſem inter cetera, Zelum inter vos & contentiones agitari multorum relatione comperimus, & vehementius aggravamur. Pontius enim qui olim veſtro monaſterio præfuit, concordem unitatem veſtram dividere, & ſimplicitatem mentium veſtrarum ſollicitare non deſinit: unde univerſitati veſtræ præcipimus, ut ſicut per obedientiam beati Petri ſalvare animas veſtras cupitis, protinus abjectis omnino ſchiſmatibus, cariſſimo filio noſtro Petro Cluniacenſi abbati unanimiter & devote humilitatis ſubjectionem & obedientiam deferatis, & in Pontio illo, qui in noſtris manibus ſine ſpe recuperationis abbatiam Cluniacenſem penitus refutavit, nullam de cetero ſpem habeatis; cum quod de eo in cauſa hac conſtituimus, nulla prorſus ratione mutabimus. Si quis autem veſtrum hujus præcepti noſtri temerator exſtiterit, ſi abbatiæ vel alicujus prælationis nomine inſignitus fuerit, vel ordinis promotionem habuerit, dignitatis & ordinis ſui detrimentum ſuſtinebit, & anathematis ſententiæ ſubjacebit. Idem de eodem ad te, Petre fili cariſſime. Quod autem de Pontio illo qui olim abbatiæ Cluniacenſi præfuit, quam omnino ſine recuperationis ſpe in manibus noſtris refutavit, conſtituimus, nulla volumus ratione mutare. Quocirca quemadmodum judicis poſtulabat officium, diligentius indagato negotio, habito conſilio, & communi aſſenſu fratrum noſtrorum epiſcoporum & cardinalium, Petro præfecto urbis & aliis nobilibus Romanis & legiſperitis collaudantibus, ex ſententia de Cluniacenſi abbatia, de monachorum obedientia, de omnibus tam exterius quam interius ad eamdem abbatiam pertinentibus, plenarie te per abundantem juſtitiam inveſtivimus: obſides vero quos pro exſecutione juſtitiæ dederas, abſolventes, illos quos Pontius & burgenſes pro parte ſua obligaverant, alligavimus. Burgenſes etiam de theſauro Cluniacenſi monaſterio reſtituendo, & alio damno reſtaurando in manu tua, ad quem cura ſpectare cognoſcitur, damnavimus, pœna legali adhibita: verum ipſius pœnæ relaxatio eſt tuæ diſcretioni commiſſa. Præterea Pontium excommunicatum, invaſorem, deprædatorem, ſacrilegum & ſchiſmaticum condemnantes, ſententiam beatæ recordationis prædeceſſoris noſtri domni papæ Calliſti in ipſum Pontium datam, ut videlicet nullo tempore Cluniacenſem abbatiam recuperet, apoſtolica auctoritate firmavimus. Si quis autem in poſterum hanc noſtræ diffinitionis ſententiam violare tentaverit, laicus anathematis gladio feriatur, clericus honoris & officii privatione mulctetur.

Ego Honorius catholicæ eccleſiæ epiſcopus.
Ego Petrus Portuenſis interfui.

Datum Laterani per manum Aymerici ſanctæ Romanæ eccleſiæ diaconi cardinalis cancellarii XIII. kalend. Novembris indictione III. anno dominicæ incarnationis MCXXVI. pontificatus autem domni Honorii II. papæ ſecundo.

XIX.

Littera Anſcheri abbatis Centulenſis de rebellione opidanorum Centulenſium.

EGo Anſcherus S. Richarii abbas & conventus, Notum fieri volumus quod venerabilis Francorum rex Ludovicus apud S. Richarium venit, & cauſa utilitatis noſtræ inter homines noſtros communiam ibi ſtatuit, & ſtatuta illa diſceſſit. Poſtea burgenſes in ſua multitudine confidentes, & jura noſtra, ſcilicet talionem de exercitu regis, & paſtum ejuſdem, & menſuras & relegia nobis auferre conati ſunt. Rurſus homines curiæ noſtræ ante communiam a foſſis, ab excubiis, a talione liberos omnibus conſuetudinibus ſuis injuſte ſubdiderunt: unde nos graviter commoti dominum noſtrum regem Franciæ precibus ſollicitavimus, ut iterum ad nos rediret, & in priſtinam libertatem res noſtras revocaret, & eccleſiam exactione & conſuetudine injuſta liberaret. Rex igitur noſtræ depreſſioni compatiens ad nos venit, omnemque ſeditionem quæ inter nos orta fuerat, ut debuit, ſedavit; eo tamen tenore, quod talionem de exercitu regis ſive minimam ſive magnam cum evenerit reddendam, & paſtum ſive minimum ſive magnum communiter a burgenſibus & ruſticis reddendum, & menſuras & relegia ſicut ante communiam tenueramus, & conſuetudines alias ipſi burgenſes amodo libere nobis tenere in perpetuum conceſſerunt. Præter hæc bavaſſores noſtros, qui cum armis feodum ſuum deſerviunt, a prædictis conſuetudinibus, a talione videlicet, a foſſis & excubiis aſſenſu burgenſium privavimus, famulos ſiquidem noſtros de pane S. Richarii viventes, & ruſticos omnes extra corpus villæ commorantes, de communia exire fecimus. Si quis liber ruſticus in communiam intrare voluerit, domino ſuo jus proprium reddet, & terram ſuam dimittet, & ſic in communiam intrabit. Homines autem S. Richarii capite ſenſivi ſine abbatis aſſenſu numquam in communiam intrabunt. Item in præſentia domini regis conſtitutum eſt, quod comes Pontivi Guillelmus extra communiam in perpetuum habeatur, & quod nullus principum habens caſtrum ſine aſſenſu regis & noſtro in communiam introeat, nec major inter burgenſes ſine aſſenſu regis & noſtro amodo ſtatuatur; & ſi fuerit ſtatutus numquam morabitur in majoratu ſuo, niſi quantum nobis placuerit. Præterea Robertus de Milo Burgo, & fratres ſui præfectura & vicecomitatu & omni poteſtate perpetuo privabuntur: poſtremo ſancitum eſt, ne quis burgenſium amodo in eccleſiam noſtram pro aliqua offenſione, niſi tantum orationis cauſa introeat, neque campanas noſtras pulſare ſine aſſenſu noſtro ulterius præſumant. Hæc omnia ita determinata burgenſes fide & ſacramento ſe

Ad lib. 74. n. 160.

Digitized by Google

exsequi promiserunt, & inde nobis obsides donaverunt, sicut comes Flandriæ Carolus, & Stephanus regis dapifer qui aderant viva voce dispofuerunt. Ego igitur Ludovicus Dei misericordia rex Francorum hæc omnia præscripta statui & confirmavi. Actum apud S. Richarium anno Domini MCXXVI.

XX.

Diploma Ludovici Crassi pro parthenone Calensi.

Ad lib. 75. n. 14.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ego Ludovicus Dei gratia rex Francorum. Si secundum magnitudinis & celsitudinis nostræ sublimitatem ecclesiarum Dei proventus magnifice procuramus, earumque tuitionem omnimoda ordinatione providere satagimus, profuturum nobis id quoque ad æternam beatitudinem facilius obtinendam procul dubio confidimus. Quapropter notum esse volumus omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus præsentibus pariter & futuris, quod venerabilis abbatissa Kalensis monasterii nomine Avelina, necnon etiam totius congregationis sibi commissæ tam clericorum quam etiam sanctimonialium inibi Domino devote servientium uniformitas, per deprecationem Domini ac dilectissimi & in Christi viscеribus honorandi Radulfi comitis amici nostri, petierunt devotis precibus nostram serenitatem, quatenus ipsum monasterium cum omnibus ad se in præsentiarum jure pertinentibus rebus sub nostræ tuitionis ac defensionis cura suscipere, ac firmiter tenere dignaremur. Quarum humilem & justam petitionem libenter suscipimus, quoniam in præceptis prædecessorum nostrorum Caroli, Ludovici aliorumque regum hoc confirmatum comperimus: Ita videlicet quod prædictum monasterium, & quidquid intra clausura vel extra per villas scilicet sui juris diffusum esse dignoscitur, omnesque insuper res ad se jure legitimo pertinentes, quæ a prædecessoribus nostris regibus videlicet vel aliorum nobilium virorum ibidem collatæ sunt vel conferendæ erunt, tam in mobilibus quam in immobilibus rebus, sub emunitatis nostræ regia tuitione suscipimus ac retinemus, ac retinenda perpetuo decrevimus, & æternaliter confirmamus, ita ut nullius potestatis sive judiciariæ sive fiscalis, aut etiam rei publicæ... Quocirca administratio infra vel extra in mansionibus illarum, vel in agris, aut in villis, aliqua ibidem placita tenenda, aut homines illarum distringendos vel freda exigenda sunt, sive fidejussores tollendos eosque rapiendos vel telonea requirenda, vel mansionarios, sive paratas recipiendas, aut illicitas occasiones objiciendas & expetiendas seu exquirendas ingredi audeat nec licentiæ habeat facultatem. Sed hac regia nostra tuitione eadem ecclesia sicut prædictum est a nobis deffensa ac in perpetuum munita sit. Mortua vero ejusdem loci abbatissa, in eligenda altera libero suæ electionis fruentur arbitrio, secundum quod & canonica & regulari censetur auctoritate. Notum etiam fieri volumus, quod universis servis ipsius ecclesiæ leges illas & consuetudines easdem quas nostri servientes habent, in omnibus & per omnia habendas & possidendas concedimus, & ubicumque terrarum in regno nostro dispergantur, lege consimili & consuetudine coæquentur. Quisquis vero contra hoc nostræ magnificentiæ præceptum ire tentaverit, & eo de testimonio reprobaverit, nostræ violatæ majestatis reus existat, & c. libras inde persolvat. Placuit sane nominatim quæ ibidem monasterio collatæ fuerunt hoc præceptum scribi. Sunt autem Kalæ monasterium cum omni integritate sua, ecclesiæ videlicet, decimis & vicaria, integraque totius villæ justitia cum multis villis aliis, videlicet Myntoracum cum ecclesia & vicaria, terris cultis & incultis, silvis, pratis, pascuis, exitibus & regressibus. Et villam quæ vocatur Antoniam, & villam quæ vocatur *Barron* in Gastinense pago, villam quæ vocatur *Royse* in Belvacense pago, villam quæ vocatur *Reny*. Has itaque villas cum earum summa integritate, terris scilicet cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, exitibus, regressibus, & municipiis utriusque sexus usibus, ut diximus CXX. sanctimonialium perpetuo jure deputamus & concedimus. Ut autem hæc largitatis & institutionis stabilita auctoritas jugiter in Christi nomine maneat inconcussa, sigilli nostri auctoritate muniri, nostrique nominis subter scripto caractere corroborari præcepimus. Actum Parisius publice anno incarnati Verbi millesimo centesimo vigesimo-septimo, regni nostri anno decimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt & signa.

S. Radulphi comitis.
S. Ludovici buticularii.
S. Hugonis constabularii.
S. Alberti camerarii.

Data per manum Symonis cancellarii.

XXI.

Udo abbas & conventus S. Petri Carnotensis assignant reditus ad renovandum augendumque armarium.

Ad lib. 75. n. 37. *Ex ms. cod. S. Petri.*

JUstum & honestum est ut omnes sanctæ ecclesiæ filii semper invigilent honori & utilitati: hac de causa ego frater Udo Dei gratia cœnobii S. Petri Carnoti abbas, ecclesiæ nostræ armarium usque ad meum tempus pauperrimum absque diminutione, ut arbitror, alicujus rei augmentare curavi. Hoc autem fieri pernecessarium erat, paupertatis enim extremæ quæ armarium deprimebat testes erant manifestissimi corrosi tineis & pæne deleti vetustate libelli, sparsim per armarium huc illucque projecti, qui a fratre qui armario præerat præ paupertate nimia non poterant renovari, nec etiam quod minus est religari; & satis erat inhonestum & indecorum, ut nostrum monasterium quod magnæ est nobilitatis haberet armarium tantæ paupertatis. Ut igitur inhonestas honestate & dedecus decore pelleretur, totius capituli nostri benevolentia & assensu communi reditum determinatum assignavi armario, reditum videlicet talem, quem frater qui armarium tenuerit singulis annis habeat, & unde libros renovare vetustos, vel vetustis superaddere novos valeat. Hunc autem reditum reddent ei annuatim in festivitate omnium sanctorum administratores obedientiarum nostrarum. Et ne aliquis

Digitized by Google

nimis hoc facto gravetur, parvissimum quid unicuique impositum est, ut præsenti scripto monstratur.

Abbas enim reddet semper per singulos annos tantum x. solidos. Camerarius, II. solidos. Eleemosynarius, II. solidos. Præpositus de Burgo, II. solidos. Ille qui monachos vestit, II. solidos. Cellerarius coquinæ, II. solidos. Prior Leonis curiæ, II. solidos. Præpositus de Gisiaco, v. solidos. Sacrista de Gisiaco, II. solidos. Præpositus de Bruerolis, v. solidos. Præpositus de Braiolo, v. solidos. Monachus de Turi, XII. denarios. Monachus de Nantilliaco, II. solidos. Monachus de Socello, XII. denarios. Monachus de S. Georgio, II. solidos. Monachus de Treionio II. solidos. Monachus de S. Germano, II. solidos. Monachus de Mitten-villari, XII. denarios. Monachus de Calgeio, II. solidos. Monachus de Constantino, II. solidos. Monachus de Planchis, III. solidos. Monachus de Armentariis, II. solidos. Monachus de Rivillonio, XII. denarios. Monachus de Senonchis, II. solidos. Monachus de S. Leobino Carnotensi, II. solidos. Monachus de S. Leobino de Castro-duni, XII. denarios. Monachus de Pedanco, II. solidos. Monachus de Alogia, XII. denarios. Monachus de Reconis-villari, XII. denarios. Monachus de Spelterolis, XII. denarios. Monanachus de Puteosa, XII. denarios. Monachus de Grosiu, XII. denarios. Monachus de Canzeiaco, XII. denarios. Monachus de Niglebolt, XII. denarios. Monachus de Abbonis villa, XII. denarios. Monachus de Yvonis villa, XII. denarios. Monachus de Epren villa XII. denarios. Monachus de Germenonis villa, XII. denarios. Monachus de Boes villa, II. solidos. Monachus de Torneiaco, XII. denarios. Monachus de S. Paterno, III. solidos. Monachus de capella Osanæ, XII. denarios. Monachus de Verno, XII. denarios.

Hos omnes tam obedientiarii quam claustrales unanimiter concesserunt & tenendum in perpetuum decreverunt. Hoc quoque auctoritate omnipotentis Dei & sanctorum apostolorum Petri & Pauli, & nostra tam ego quam totus conventus confirmavimus. Si quis hanc institutionem reprehendere vel violare ausus fuerit, quod parvum decorem domus Dei diligat evidenter monstrabit, & quod gravius est, Deo & sanctis ejus & nobis omnibus inobediens erit, & sciat in tremendi judicii die se esse damnandum, nisi inobedientiam suam per pœnitentiam & congruam satisfactionem correxerit. Factum & confirmatum est hoc in capitulo nostro anno ab incarnatione Domini MCXLV.

XXII.

Ivonis episcopi epistola ad Adelam comitissam Blesensem.

Ad lib. 75. n. 42. *Ex autographo.*

IHumilis ecclesiæ Carnotensis minister, A. nobili comitissæ salutem. Semota omni mundana cupiditate piam vestram intentionem laudo, quod ecclesiam S. Martini de Valle, quæ olim monasterium fuit, in antiquum statum reformare desideratis; simulque consulo, ut quod pie desideratis, ad celerem effectum caute perducere studeatis: ne antiquus hostis intentionem vestram præpediat, & ad desideratum finem pervenire non sinat. Ego enim ad hoc implendum, prout ratio & facultas permiserit, & consilium promitto & auxilium. Valete.

XXIII.

Fridericus archiepiscopus Colonienſis monachos Stabulenſes & Malmundarienſes reconciliat.

Ad lib. 75. n. 48. *Ex archivo Stabulenſi.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Fredericus Dei gratia sanctæ Colonienſis ecclesiæ archiepiscopus fratribus in Stabulensi cœnobio commanentibus æternam in Domino salutem. Memores scripturæ dicentis, Beati pedes pacem portantes, sicut nos in ecclesiis nostris bonum pacis & concordiæ conservare studemus, ita in eis & ab eis scandalorum & discidii occasionem præcidere curamus; & sicut nostra in suo statu permanere cupimus, sic aliorum juste habita convellere formidamus. Ea propter materiam dissensionis & dissessionis, quæ hactenus Stabulensem & Malmundariensem ecclesiam longá simultate vexavit resecare volentes, subministrante nobis fratre Wiboldo Stabulensis ecclesiæ magistro atque portario, supradictorum locorum fundationem, & Stabulensis ecclesiæ privilegia diligenter relegimus. In quibus inventum est beatum Remaclum utriusque loci ædificatorem, post constructum primo a se Malmundarium, suæ & successorum suorum habitationis & sepulturæ principalem locum apud Stabulaus elegisse, & pro eo quod idem locus in Leodiensi parochia est, omnes per successionem utriusque loci abbates ab episcopo Leodiensi consecrari debere: ad hoc etiam accedit quod omnia privilegia tam bannileugæ, quam electionis abbatum, & quæ de jure advocati agunt, quæ ab imperatoribus & regibus eisdem locis multa collata sunt, & eadem ab apostolicis Gregorio quinto, & Leone nono apostolica auctoritate roborata, quibus jus suum utraque ecclesia tuetur, apud Stabulaus recondita sunt, in quibus illa Stabulensis ecclesiæ præeminet dignitas, ut pace Malmundariensium primam vicem in eligendo abbate Stabulenses obtineant, & de seipsis idoneam personam sine Malmundariensium calumnia assumant. His ita se habentibus, perspicuum est, quod ecclesia Stabulensis, principatum obtineat, Malmundarium vero subjectionem ei & obedientiam debeat, quod Malmundarienses eo usque hactenus infirmare conati sunt, ut tempore divæ memoriæ Ottonis secundi dissidio facto, abbatem per se habere vellent, quod in Engelheim judicio viginti episcoporum, ut in privilegio supradicti imperatoris, quod super eadem re habetur, legi potest, cassatum est. Tempore quoque domini Henrici imperatoris hujus nominis quarti per dominum archiepiscopum Annonem rursus facto divortio, abbas quidam Malmundarii ordinatus est, sed per beatum Remaclum in curia regis miraculis inæstimabilibus coruscantem, convictis omnibus qui adversæ partis aderant, receptum est a Stabulensibus Malmundarium. Nos vero, ut jam dictum

Digitized by Google

dictum est, omnem materiam dissensionis & scandali, secundum tenorem veritatis & rationis, a præfatis locis auferre cupientes, constituimus & præsenti privilegio in perpetuum firmamus, ut utrique loco unus semper præficiatur abbas, ut in supradictis privilegiis habetur, & ut Malmundarium eo subjectionis jure Stabulensi ecclesiæ obediat, quo jure omnes cellæ vel præposituræ suis cœnobiis subesse videntur; benedictionem monachicam, & professionum suarum chirographa non ut præsenti anno fecerunt, sed potius in Stabulensi ecclesia, excepta mortis necessitate faciant, & reddant. Nec eis ad exemplum opitulari debet hoc, aut potest, quod jam moto præfato dissidio, abbas Theodericus quosdam ex Malmundarien-sibus Malmundarii benedixit, & profiteri fecit, ut scilicet per hoc fideliores & subjectiores sibi faceret, quod eum non effecisse finis rerum indicavit. Neque vero ullus successorum nostrorum, Colonien-sium videlicet archiepiscoporum, abbatem Stabulensem de subjectione sibi facienda, & cura Malmundarien-sis loci suscipienda, ut nostris temporibus temptatum est, umquam fatiget, sed in consecratione sua curam utriusque ecclesiæ suscipiat. Porro quia de ordinibus & consecrationibus Malmundarien-sis loci ad nostram parochiam pertinet, si abbati placuerit ordinatos fratres Malmundarium mittere, hoc ei, quia ubique inter hujusmodi loca apud monachos fit, non negamus; aut si sub titulo ejusdem loci voluerit nobis ordinandos præsentare, eis quoque manum imponemus. Atque ut omnem scandalorum pravitatem præcidamus, hoc quoque statuimus, ut si aliqua gravis causa vel culpa Malmundarii contigerit, nullomodo absque Stabulensium deliberatione & consensu terminari liceat vel emendari, sitque abbati libera potestas commutandorum, nutriendorum, recipiendorum, prout sibi videbitur, fratrum suorum. Quæ omnia ut stabili & inconcussa firmitate permaneant, sub anathematis interpositione decernimus, & testes qui in donatione hujus privilegii affuerunt subter notari fecimus. Arnoldus præpositus sancti Petri, Hugo decanus, Bruno præpositus sancti Gereonis, Arnoldus præpositus sanctæ Mariæ ad Gradus, Rubertus abbas Tuitii, Gerardus abbas sancti Pantaleonis. Comes Adolphus de Sasenbergh. Item Adolphus de Berge. Theodericus de Gladebach, & alii multi utriusque ordinis probatissimi. Actum est hoc Coloniæ anno ab incarnatione Domini MCXXVIII. indictione sexta, regnante domino rege Lothario tertio.

XXIV.

Bulla Honorii II. pro Vindocinensi monasterio.

Ad lib. 75. n. 76. *Ex authentico.*

HOnorius episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Gaufrido Vindocinensis monasterii abbati ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Sacro-sancta Romana ecclesia, quæ a Deo sibi concessum omnium ecclesiarum retinet principatum, tamquam diligens mater singulis debet ecclesiis instanti vigilantia providere. Justum est igitur & rationabile, ut ecclesiæ & venerabilia loca, maxime quæ ad speciale jus & proprietatem sanctæ Romanæ, cui Deo auctore servimus, spectant ecclesiæ, specialioris prærogativæ fortiantur honorem, & apostolicæ auctoritatis munimine roborentur. Quocirca, dilecte in domino fili Gaufrede abbas, tuis rationabilibus postulationibus non immerito annuendum censuimus, ut Vindocinense monasterium cui Deo auctore præsides, quod videlicet ab ipsis fundatoribus Gaufredo Andegavensium comite, & Agnete Pictavensium comitissa sedi apostolicæ oblatum est, ad prædecessorum nostrorum sanctæ memoriæ Alexandri, Urbani, Paschalis & Callisti Romanorum pontificum exemplar, apostolicæ sedis privilegio muniremus. Possessiones itaque & bona quæ idem monasterium in præsentiarum juste & canonice possidet, firma tibi tuisque successoribus & illibata permaneant, in quibus hæc propriis nominibus duximus annotanda, ecclesiam videlicet sanctæ Mariæ de Surgeriis, ecclesiam sanctæ Mariæ de Castro-Oleronis, & ecclesiam sancti Nicolai, ecclesiam sanctæ Mariæ de Castellis, ecclesiam sancti Clementis de Credone, ecclesiam sancti Salvatoris juxta muros Andegavis, & capellam sancti Eutropii. Quæcumque præterea in futurum largiente domino concessione pontificum, liberalitate regum, largitione principum, oblatione fidelium seu aliis modis juste & legitime poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & integra conserventur. Ad hæc sicut iidem fundatores denuntiarunt & in eorum charta continetur, sub apostolicæ sedis defensione ac Romana libertate ab omni conditione aliarum personarum absolutum semper & liberum idem monasterium permanere sancimus; ita videlicet ut inter Romanum pontificem & te tuosque successores nulla cujuscumque dignitatis vel ordinis persona sit media habeatur, nec ipse Vindocinensis abbas ad concilium ire ubi papæ persona non aderit, ullatenus cogatur. Porro ecclesiam beatæ Priscæ in Monte-Aventino sitam, cum universis pertinentiis suis, sicut tempore prædecessorum nostrorum antecessores tui possedisse noscuntur, tibi tuisque successoribus cum omni dignitate quæ ad eamdem ecclesiam pertinet, confirmamus, sancti-Spiritus judicio decernentes, ut nulla deinceps ecclesiastica sæcularisve persona prædictam beatæ Priscæ ecclesiam seu ecclesiæ dignitatem tibi tuisve successoribus qualibet astutia vel occasione auferre præsumat. Quod si forte contigerit Romanæ legatum ecclesiæ prædictum Vindocinense monasterium visitare, caritative ibi suscipiatur, & ei juxta loci possibilitatem diligenter quæ corpori fuerint necessaria ministrentur. Sane legatus ipse in eodem loco per se nihil disponere vel corrigere audeat, neque occasione legationis rectorem loci vel fratres molestare præsumat; sed si quid forte corrigendum cognoverit, papæ notificare licebit. Si quis autem adversus locum illum pro aliquibus rebus causari voluerit, nullatenus abbas vel fratres ei respondeant antequam Romanum pontificem consulant: quia quod sine nostro vel successorum nostrorum judicio distractum vel diffinitum fuerit, irritum erit. Ad indicium vero perceptæ hujus a Romana ecclesia libertatis, duodecim

Digitized by Google

ſolidos monetæ veſtræ quotannis Lateranenſi palatio perſolvetis. Si quis igitur in poſterum eccleſiaſtica ſæculariſve perſona, hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens, contra eam temere venire tentaverit, ſecundo tertiove commonita, ſi non ſatisfactione congrua emendaverit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reamque ſe divino judicio exſiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & a ſacratiſſimo corpore & ſanguine Dei & Domini redemtoris noſtri Jeſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat. Cunctis autem eidem loco juſta ſervantibus ſit pax Domini noſtri Jeſu Chriſti, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Honorius catholicæ eccleſiæ epiſcopus ſubſcripſi. Ego GG. card. tit. ſanctorum apoſtolorum ſubſ. Ego Petrus preſbyter card. tit. Calliſti ſubſ. Ego Petrus preſbyter card. tit. S. Marcelli ſ. Ego Girardus card. preſbyter tit. Faſciolæ ſubſ. Ego Gregorius preſbyter card. tit. S. Balbiniæ ſubſ. Ego Ruſticus preſbyter card. S. Cyriaci ſubſ. Ego Guilielmus Præneſtinus epiſc. ſubſ. Ego Egidius Tuſculanus epiſc. ſubſ. Ego Johannes Oſtienſis epiſc. ſubſ. Ego Conradus Sabinenſis epiſc. ſubſ. Ego Johannes preſbyter card. tit. S. Griſogoni ſubſ. Ego Gregorius S. Angeli diaconus card. ſubſ. Ego Saro card. preſbyter tit. S. Stephani ſubſ. Ego Petrus preſbyter card. tit. S. Equitii ſubſ. Ego Petrus preſbyter card. tit. S. Anaſtaſiæ ſubſ. Ego Goſelinus preſbyter card. tit. S. Ceciliæ ſubſ. Ego Sigizo preſbyter card. tit. ſancti Sixti ſubſ. Ego Eibertus preſbyter card. tit. S. Clementis ſubſ. Ego Deuſdedit preſb. card. tit. S. Laurentii in Damaſo ſubſ. Ego Jonathas diaconus card. SS. Coſmæ & Damiani ſubſ. Ego Gregorius diaconus card. SS. Sergii & Bacchi ſubſ.

Datum Laterani per manum Aimerici ſanctæ Romanæ eccleſiæ diaconi cardinalis & cancellarii IX. kal. Aprilis indict. VII. incarnationis dominicæ anno MCXXIX. pontificatus autem domni Honorii II. papæ anno V.

XXV.

Statutum de ſigillo abbatiæ S. Martini Alba-marla.

Ad lib. 75. n. 103. *Ex charta monaſterii.*

IN nomine Domini, amen. Hoc eſt tranſcriptum ſive tranſſumptum cujuſdam procuratorii ſigillorum religioſorum virorum abbatis & conventus monaſterii ſancti Martini de Albamarla, ſigillis oblongis in cera viridi impreſſis. In medio primi ſigilli ſculpatur quædam imago ad ſimilitudinem cujuſdam abbatis quaſi pontificalibus induti, tenentis baculum paſtoralem manu dextera, & quemdam librum ad pectus ſuum in manu ſiniſtra; & in dorſo dicti ſigilli impreſſio cujuſdam rotundi ſigilli, in cujus medio ſculpatur quædam manus baculum paſtorale tenens, & ex anteriori parte ejuſdem baculi ſculpatur ſimilitudo roſæ, & ex alia parte ſimilitudo cujuſdam ſtellæ. In medio ſecundi ſigilli ſculpatur imago cujuſdam abbatis quaſi pontificalibus induti, habentis baculum paſtorale in manu ſiniſtra, & manum ſuam dextram ſurſum erigentis quaſi ad benedicendum: & in dorſo dicti impreſſio cujuſdam ſigilli rotundi, in cujus medio imago ſancti Martini equitantis ſculpatur, gladium evaginatum in manu ſua tenentis, dividendo mantellum ſuum, eum pauperi adſtanti erogando; & in circumferentia ejuſdem ſigilli rotundi, *Ora pro nobis beate Martine.* Tenor vero dicti procuratorii talis eſt. Univerſis ſanctæ matris eccleſiæ filiis præſentes litteras viſuris vel etiam audituris, nos Simon dictus Longus, abbas monaſterii ſancti Martini de Alba-marla & ejuſdem loci conventus ſalutem in Domino ſempiternam. Noverit univerſitas veſtra unanimiter nos omnes & ſinguli in omnibus cauſis & negotiis, querelis omnibus, & ſingulis quibuſcumque motis ſeu movendis, nos & monaſterium noſtrum tangentibus, ubicumque in Anglia pro nobis & monaſterio noſtro, ſeu contra nos & monaſterium noſtrum contra quaſcumque perſonas tam eccleſiaſticas quam ſæculares, ſeu contra collegium coram quibuſcumque judicibus ordinariis, delegatis vel ſubdelegatis ſeu commiſſariis qualemcumque notitiam habentibus, & coram arbitris arbitratorum ſeu amicabilibus compoſitoribus, dilectum noſtrum Heliam de Monchiaco commonachum noſtrum, &c. *conſtituimus eum procuratorem.* In cujus rei teſtimonium ſigilla noſtra præſentibus duximus apponenda. Datum apud Albam mallam, anno Domini milleſimo trecenteſimo viceſimo nono, die Martis poſt dominicam qua cantatur *Jubilate.*

Ego Laurentius de *Maners* clericus Norwicenſis diœceſis, publicus apoſtolica auctoritate notarius, &c. *qui tranſſumptum fecit & recognovit* an. MCCCXXX.

XXVI.

Bartholomæi epiſcopi Laudunenſis notitia de excommunicatione & abſolutione comitis Roceienſis.

Ad lib. 75. n. 127. *Ex authentico.*

BArtholomæus Dei gratia Laudunenſis eccleſiæ humilis miniſter, tam præſentibus quam futuris in perpetuum. Quoniam ſic ordinante Dei ſapientia, quotquot ſumus veritatis filii debemus teſtimonium perhibere veritati; audiant & intelligant futuri, quod præſentes recognoſcimus, videlicet qualiter Hugo comes Roceienſis, & Levoldus pro damnis quæ eccleſiæ ſancti Theoderici intulerunt, ſententiam excommunicationis ambo pariter incurrerunt, & qualiter poſtea comes abſolvi promeruerit, Levoldo ſub anathematis vinculo remanente. Cum in Triniaco villa ſancti Theoderici prædicti comitis vicecomes Levoldus novas exactiones agere vellet, ſub occaſione vicecomitatus ſui, annua ſcilicet placita, & tallias de nummis, de frumento & vino, contradicente abbate Guillelmo, & ruſticis ejuſdem villæ, ſicut rem novam & inauditam; ipſum comitem cum violentia ſuper eos adduxit, & tribus ex ipſis occiſis, & multis vulneratis, & triginta & octo captis, villam damno pæne ducentarum librarum multaverunt, & pæne ad nihilum redegerunt. Super quo cum Rainaldus Remorum venerabilis archiepiſcopus, & abbas S. Theo-

Digitized by Google

derici juſtitiam a me, cujus parochiani erant, exigerent, apud Pontem-Variæ * convenerunt; ſed & comes & Levoldus ſubmoniti affuerunt: ſed illa die cum nullo fine res terminari potuiſſet, in alteram diem dilatum eſt. Ad diem nominatam comes nec venit, nec contramandavit: Levoldus affuit, placitum intravit, clamorem abbatis audivit, & reſpondit. Cum ad judicium ventum eſſet, diſceſſit, & audire noluit: ſicque judicatum eſt utrumque a cauſa decidiſſe. Cumque comes & Levoldus conquererentur ſe præjudicatos; rurſum conventum eſt: ſed cum de pace nichil terminari potuiſſet, rurſum in alterum diem dilatum eſt, cum pactione pacis interim ſervandæ. Interim ad miſeram illam villam redierunt, & quod ſolum reſiduum erat, prædam ſcilicet univerſam tam monachorum, quam domeſticorum diripuerunt. Quapropter cum Remis conventus epiſcoporum ageretur; judicio eorum uterque excommunicatus eſt. Cœpit iterum comes audientiam petere: qua ſemel & iterum & tertio impetrata, tandem ad hoc ventum eſt, ut diceret comes & Levoldus de re feodi ſui judicium eccleſiæ ſe nolle ſubire, niſi judicatum eſſet. Judicatum eſt: ſubierunt. Adjudicatum eſt illis quidquid de villa illa nova exactione exigebant. Judicatum eſt abbati ſua damna debere reſtitui, quippe qui nec placitum ulterius cum eis intrare debuiſſet, niſi reinveſtitus prius eſſet rebus ſuis, quibus intra inducias pacis erat deveſtitus. Cumque comes angeretur, dixit ſe garandum habiturum, & Levoldum protulit, quod quaſi eum duxiſſet ad villæ illius vaſtationem, & promiſiſſet ſe ei in hoc garandiam laturum in omni curia & audientia. Levoldus abnuit; ſicque & garandus & garandia ejus defecit. Rurſum judicatum eſt utrumque a cauſa decidiſſe. Comes ſuſcepit judicium, diſcedente Levoldo, & miſericordiam petiit. Cumque dominus papa Innocentius Lauduni eſſet; præſentiæ ejus ſe obtulit, & me præſente, præſentibus etiam aliis epiſcopis & cardinalibus & abbate ſancti Theoderici, novas exactiones in villa illa, de annuis ſcilicet placitis & talliis guirpivit, & neque de ſuo jure, neque de ſuo feodo eſſe recognovit: & promiſit ſe ſuper hoc Levoldo nullam ulterius laturum garandiam, neç ſe paſſurum ulterius vel ab illo, vel ab aliquo ſuæ ditionis homine ſuper hoc eccleſiam inquietari: abbati vero de ſuis damnis ibidem ſatisfecit. Dominus papa pœnitentem ſuſcepit, ſub conditione tamen, ut ſi aliquando ſponſionis hujus prævaricator appareret, ſtatim ſine omni reclamatione eidem ſententiæ excommunicationis ſubjaceret; quod & michi qui præſens eram præcepit.

Et ne quis hoc ulterius interturbare præſumat ſub anathemate interdiximus. Teſtes Jorannus abbas ſancti Nichaſii. Ingubrannus abbas Altovillarenſis, Drogo abbas ſancti Johannis Laudunenſis, Lucas abbas Cuſciacenſis, Clerici etiam Remenſes, Henricus, Drogo, magiſter Albricus, Guido, magiſter Fulco. Clerici Laudunenſes, Wido præpoſitus ſancti Johannis, Robertus decanus, & Paganus. Rogerus decanus de Novo-caſtello, & Himbertus preſbyter. Milites, Ertandus qui in loco Hugonis comitis Rocienſis affuit, Guiardus filius Blihardi, filii Haimonis de Ulmimonte, Rainerus & Guiterus, Gualcherus, Theodericus & Machanius, Balduinus Remenſis. Thomas vicedominus, Girardus, Haimo. Anno incarnati Verbi MCXXIX. indictione VIII. regnante glorioſiſſimo rege Francorum Ludovico anno XXII. Philippi autem filii ejus anno I. archiepiſcopatus vero noſtri anno V. Bartholomei Laudunenſis epiſcopi ſigillum ceciderat. Rainoldi vero adhuc appendet.

* Pont-à-Vere.

XXVII.

De Erlons *& manſo S. Lamberti S. Vincentio Laudunenſi reſtitutis, & de induciis de S. Gobano.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, ego Bartholomæus, Dei gratia ſanctæ Laudunenſis eccleſiæ miniſter indignus, notum eſſe volumus tam præſentibus quam futuris, quia cum anno ab incarnatione Domini MCXXXI. domnus papa Innocentius ad Galliæ partes acceſſiſſet, frater Anſellus abbas ſancti Vincentii apud eum clamorem fecit ſuper Mileſinde vidua Thomæ de Marla, & Ingelranno filio ejus, qui terras ſancti Vincentii, a Thoma violenter & injuſte pervaſas, poſt mortem ejus eadem violentia & injuſtitia retinuiſſent. Cumque, aliis intervenientibns negotiis, cauſa illa ſub præſentia domni papæ terminari minime potuiſſet, poſt diſceſſum ejus prædictus abbas ipſius papæ nobis litteras præſentavit, ex quarum ſententia nobis præceptum eſt, ut præfatam Mileſindem cum filio ſuo commoneremus, quatenus beato Martyri ad integrum terras ſuas reſtituerent. quod niſi infra quadrageſimum diem feciſſent, ipſis excommunicatis, in tota terra eorum, præter baptiſmum parvulorum & pœnitentiam morientium, omnia divina prorſus interdiceremus. Itaque e veſtigio villam, quæ dicitur *Erlons*, & manſum S. Lamberti beato Vincentio reddiderunt; ſed de ſancto Gobano ab inſtante pentecoſte uſque ad quatuor annos inducias poſtulaverunt, ut, interim re inquiſita & conſilio accepto, ſi jus beati Vincentii recognoviſſent, abſque ulla retractatione terram illam ei relinquerent; ſin autem, tunc ad diſcuſſionem cauſæ veniretur, & res illa eccleſiaſtico judicio terminaretur. Quod ſi eo termino neque terram illam penitus liberam reddere, neque juſtitiam inde exſequi noluiſſent, eamdem juſtitiam e veſtigio ſuper eos, matrem ſcilicet & filium, epiſcopus exſequeretur, quam apoſtolicis litteris in eos facere juſſus fuerat, ſi infra quadrageſimum admonitionis diem beato Vincentio poſſeſſionem ſuam ad integrum non reformaſſent. Nos autem jus S. Vincentii ſcientes patenter denuntiavimus, quia ipſe Thomas aliquanto tempore ante mortem ſuam, cum Claſtris ægrotaret, ſe terram illam injuſte occupaviſſe, nobis coram poſitis, recognovit, atque in manu noſtra atque in manu Adalberonis tunc temporis abbatis donum terræ illius S. Vincentio reddidit, ſeque de culpa, quam inde incurrerat, abſolvi oravit; cui rei affuerunt illi, quorum nomina infra ſcripta ſunt: dominus Wido decanus, Radulfus archidiaconus, Godefridus capellanus, comitiſſa S. Quintini,

Ad lib 75. n. 127. *Ex chartario Romano.*

Digitized by Google

Balduinus medicus, & Wanus Scotus de Vendolio, Radulfus de Francorum-curte, Lesmo de Vendolio, Hugo Perchia, Odo Porcus, Johannes Rufus, Geraldus de *Erlons*, Barduinus famulus, Rogerus cocus. Laudavimus tamen abbati Anselło & fratribus loci, ut salvo jure suo inducias illas darent, atque efficientiam hanc scripto mandari, & testium, qui affuere, subscriptione & sigilli nostri impressione roborari præcepimus. Signum Bartholomæi episcopi, qui hoc scriptum fieri jussit. Actum Lauduni XVI. kal. Maii anno dominicæ incarnationis MCXXXI. indictione nona, epacta XX. concurrente IV.

De Erlons *& manso S. Lamberti & duorum medietate molendinorum apud Anguli-curtem.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Bartholomæus Dei gratia sanctæ Laudunensis ecclesiæ minister indignus. Quia, Domino annuente pontificali cathedræ licet indigni præsidemus, omnibus, qui intra diœceseos nostræ terminos clausi tenentur, pastoralis providentiæ curam debemus, præcipue tamen erga illos benigniorem ac devotiorem, ratione exigente, exhibere compellimur affectum, qui & Laudunensis matris ecclesiæ peculiares filii sunt, quique, ut Deo soli expeditius vacare possent, terrenæ sarcinæ pondus & sæculi blandientis illecebras divinæ miserationis respectu calcaverunt, atque ad placidum sanctæ contemplationis portum de mundi hujus fluctuante pelago felici naufragio enataverunt. Notum igitur esse volumus tam posteris quam modernis, quia, cum monasterium beati Vincentii de suburbio Laudunensi, alodium de *Erlons*, ex eleemosyna Hugonis comitis de Regiteste & Ingelranni de Fara, longo tempore quiete & sine ulla contradictione tenuisset, necnon & mansum S. Lamberti, ex ipsius Ingelranni dono, longa & firma possessione habuisset; Thomas de Marla ipsius Ingelranni filius utramque terram, post mortem patris sui, sacrilego ausu pervasit, & usque ad exitum vitæ suæ in sacrilegii illius malitia permansit; uxor quoque ejus Milesindis & filius Ingelramus, cum, post mortem Thomæ usque ad adventum domini Innocentii papæ in Gallias, ipsas terras eadem violentia obtinuissent, partim admonitione papæ compuncti, partim timore Dei correpti, ad monasterium beati Vincentii venerunt, & alodium de *Erlons*, præter quædam beneficia quæ satellites quidam inibi ab antiquo tenuerant, cum terris, pratis, silvis, & aquis, cum justitia & districto, absque omni exactione vel advocaria sancto Vincentio, sicut umquam melius illud retinuerat, quietum clamaverunt. Similiter & mansum sancti Lamberti cum silvis & pratis, cum justitia & districto & omnibus eodem pertinentibus sancto Vincentio reddiderunt, atque utriusque terræ donum mater cum filio super altare obtulerunt, hanc ab abbate Anselmo & fratribus ipsius loci beneficii vicem requirentes, ut & Thomæ transgressionis suæ indulgentiam a Domino postularent, & ipsi, quantum ad ipsos pertinebat, remitterent; seseque beneficiorum atque orationum loci participes esse concederent. Quo gratanter concesso, nos in posterum præcaventes, coram altari in audientia matris & filii & omnium satellitum, qui cum ipsis advenerant, in omnes illos, qui in posterum donationem istam cassare, pervertere, vel aliquatenus infirmare præsumerent, anathematis sententiam dedimus, eamque præsenti privilegio firmari præcepimus. Firmamus etiam ipsi abbatiæ in terra S. Quintini apud Anguli-curtem duorum molendinorum medietatem, quæ cum abbatia S. Nicolai de Vosagi-silva communia habet, de quibus cum longa & grandis altercatio inter utrumque monasterium exstitisset, tandem consilio & decreto domni Rainaldi Remensis archiepiscopi & ceterorum comprovincialium episcoporum ita inter eos convenit, ut illa duo molendina in omnibus communia habeant; & tam molendina quam etiam exclusas, si defecerint, communi impensa reficiant. Hanc ergo efficientiam præsenti privilegio assignatam, testium qui affuerunt subscriptione roborari, & sigillo nostri nominis imprimi curavimus. Signum Bartholomæi episcopi. Actum Lauduni anno dominicæ incarnationis MCXXXI. indictione X. epacta XX. concurrente III.

XXVIII.

Charta [a] *Childeberti III. Francorum regis pro monasterio Argentogilensi.*

CHildebertus rex Francorum, vir inluster. Si oportuna beneficia ad loca sanctorum, quod pro juvamen servorum vel ancillarum Dei pertinit, libenti animo præstamus, ac hoc nobis ad eterna retributione pertinere confidemus. Idoque cognoscat magnetudo seu hutiletas vestra, quod nus silva nostra, qui vogatur Cormoletus super fluvium Sequana in pago Parisiaco, quicquid ibidem a longo tempore fiscus fuit, aut in giro tenuit, vel foreſtarii nostri usque nunc defensarunt, ad monastherio sanctæ Mariæ, sancti Petri & Pauli, vel ceterorum sanctorum, qui est constructus in villa Argentoialo, ubi præest in Christo Domino sacrata Leudesinda abbas, pro mercedem, nostri augmentum, vel pro consolatione ancillarum Dei inibi referenti *, plena & integra gratia visi fuimus concessisse. Adeo per presente preceptione

Ad lib. 7. n. 62. *Ex authentico.*

*Sic quidem, sed. legendum videtur *residentium.*

[a] Charta hæc, ut & sequens, inter rejectaneas chartas in angulo turris cujusdam domus prioralis Argentogilensis monasterii temere conjecta, nuper inventa est a clarissimo & eruditissimo abbate domino Claudio Fleury, ejusdem loci priore, qui utramque statim, pro sua humanitate, domno Renato Massuet communicavit. Prior hæc scripta est litteris Merovingicis seu Franco-Gallicis, sequens Carolinis. Utrique affixum erat sigillum, priori quidem minus, posteriori paullo majus; sed avulsi remanent tantum vestigia. Adeo verum est, omnes chartas, quæ ad sancti Dionysii monasterium spectant, neque in anonymi San-Dionysiani, neque in Dubleti, neque in ipsius Mabillonii notitiam & manus deveniſſe, aut devenire potuisse, novasque subinde tenebris subduci posse, quæ sagacissimorum virorum diligentiam fugerint. Quas proinde qui ea ratione suspectas habeat; suspecta etiam habeat necesse est quæcumque antiquitatis monumenta e tenebris, in quibus diu delituerant, eruuntur a recentioribus. Sed bene habet quod ambæ chartæ, quas in lucem proferimus, neque a Benedictinis, neque in archivis Benedictinis, sed a domino Fleury in domo sua inventæ sunt, penes quem etiam, dum hæc scribimus, remanent.

Digitized by Google

ne decernimus ordinandum, quod in perpetuum volumus esse mansurum, ut neque vos, neque juniores seu successores vestri, nec quislibet, de ipsa silva nostra Cormoletum memorate Leudesindæ, aut successoris suas, vel ipsius monastherii sui Argentoialo contradicere, nec nihil inde minuere, nec nulla calomnia generare non presumatis, nisi quicquid superius continetur. Ipsa silva ad integrum, sicut fiscus noster fuit, aut forestarii nostri defensarunt, jam dicta Leudesinda, vel pars ipsius monastherii sui Argentoiali, & congregatio ibidem consistentium, omne tempore ex nostra indulgentia sub imunitatis nomine valet habere concessum atque indultum; ita ut ad ipsos cum loco perenniter proficiat in augmentum. Et ut hæc preceptio firmior habeatur & per tempora conservetur, manus nostris subscriptionibus subter eam decernimus roborare.

Childebertus rex. Wlfolaccus jussus optolit.

Datum quod ficit mensis Abrilis dies tertia, anno tertio regni nostri, Compendio, in Dei nomine feliciter.

Charta Carlomanni de emunitate eccl'esiæ Argentoili, & rerum eccleſiæ pertinentium

Ad lib. 7s. n. 62. *Ex authentico*

CArlomannus gratia Dei rex Francorum, vir inluster. Decet enim regalis clementie suis fidelibus oportuna beneficia libenti præstare, ut quod recti postulavit efectum mancipare ut fidem. Optenta beneficia quod ab anteceſſoribus nostris noscuntur habere indulta, pro nostris oracula in eodem volumus firmare, ut eis melius delectet erga regimine nostro fideliter famulare. Igitur in Christo Domino sagrata Ailina, abbatissa de monasterio Argentoialo, clementiæ regni nostri direxit suggerendo, eo quod anteceſſoris nostri quondam regis per eorum auctoritatem, eorum manus roboratas, omni æmunitate in integri de villas ecclesiæ suæ absque introitu judicum conceſſiſſent vel firmaſſent, ita ut neque judex publicus nec ad agendum, nec ad frida exigendum, nec ad mansiones faciendum, nec nulla retributione requirendum de villas jam dicto monasteriæ quidquid fiscus noster exinde potuerat recipere, ingerere non debeat. Unde & ipsa preceptione anteceſſorum nostrorum per manibus habere adfirmat, dum & ipsa in presente obtulit relegenda, & ipsi beneficius ab ipsos reges ei fuit indultum tempore presente ab eosdem aserere vel conservare, sed pro integra firmitate petiit celsitudinem nostri, ut circa ipsa nostra hoc plenius deberit auctoritas confirmari. Sed cognoscat utilitas seo magnitudo vestra, quod nos hunc beneficium pro Dei amore plenissima voluntati dinuo confirmaſſit vel conceſſiſſe. Proinde ergo jubemus, ut dum sicut ab ipsos regis anteceſſores nostros per eorum preceptiones, manus suas roboratas, memorate monasteriæ vel jam dicte Ailinane abbatissæ de omnes villas suas absque introitum judicum integra æmunitas, ut hoc presenti tempore & futurum hoc beneficium ab eadem conservare videntur, neque vos, neque juniores seo successores vestri, vel quislibet judiciaria potestas in curtis ipsius monasteriæ, vel jam dicte Ailinane abbatisse, nec ad agendum, nec ad frida exigendum, nec mansiones faciendum, nec nulla retributione requirendum, quicquid fiscus noster exinde potuerat sperare, ingerere nec exigere non presumatur, nisi ex nostra indulgentia perpetualiter maneat inconvulsum. Et ut hæc auctoritas firma permaneat, manu nostra signaculum subter decrevimus roborare.

Signum † domno Carolomanno glorioſiſſimo regi. Maginarius recognovi & sign.

Datum in mense Novembri anno secundo regni nostri. Actum Pontione palatio publico in Dei nomen feliciter.

XXIX.

ADMONITIO

in Opuscula Frowini abbatis.

Ad lib. 7s. n. 148.

IN percelebri monaſterio Einſidlenſi inter alia duos codices invenimus, opera continentes Frowini monachi primum Einſidlenſis, dein abbatis in Monte-Angelorum apud Helvetos Subſilvanos poſt ſanctum Aldhelmum, qui primus loco præfuit a conditione cœnobii per beatum Conradum facta ſub annum MCXXV. *Primus codex in quarto, ut vocant, expoſitionem in Orationem Dominicam complectitur: Secundus in folio, libros ſeptem* de Laude libri arbitrii, *uti opus ſuum inſcribit auctor ipſe, ſeu potius de præcipuis theologiæ quæſtionibus, quas Frowinus erudite, ſolide, & pro tempore eleganter pertractat* adverſus quorumdam errores novitatum, *fortaſſe adverſus Petrum Abaëlardum. Eodem quippe tempore Gerhohus, Reicherſpergenſis in Bajoaria præpoſitus*, opuſculum contra diſcipulos Petri Abaiolardi *ſcripſiſſe memoratur. Quo minus mirandum, ſi ad Helvetos hujus ſectæ fama penetraverit, & Frowinum ad ſcribendum impulerit. Optandum eſſet, ut noſtri Einſidlenſes, quorum maxime intereſt, & qui poſtremum hoc opus jam deſcriptum, ac prelo paratum habent, ſuis typis illud emitterent in lucem. Interim prologum Frowini in expoſitionem Orationis Dominicæ, itemque præfationem in libros ſeptem de Libero arbitrio cum capitulationibus hic edimus in quamdam præguſtationem futuræ editionis. Initio ſequentes verſus præmittit auctor.*

Vive precor Berhtolth, tibi sit Dominus rogo
* filholt.
A te quod liber sim, docet iste liber.
Hunc librum vovi, nunc promissum tibi solvi.
Jus est, si sapias, gratus ut accipias.

* *id eſt* multum amicus *Germanice.*

INCIPIT PROLOGUS FROWINI abbatis in Monte-Angelorum in explanationem Dominicæ Orationis.

QUamvis sim labilis memoriæ, tenaciter tamen memini tuam dulcissimam dilectionem, ô venerabilis presbyter Berhtolde, a mea parvitate exegisse, quatinus ingenioli mei capacitatem in explanatione Dominicæ Orationis ostenderem, qua de re diu & multum apud me hæsitatum est. Deliberavi enim utrum satius esset caritati petentis obedire, & ob hoc morsibus invidorum patere; an quod jusserit caritas denegare, & ob hoc Deum caritatem forsitan offendere. Verum in ea constitit tandem animus meus sententia, qua tutius esse judicavi Deum placatum habere, quam obloc-

quentium patere livori. Itaque hoc ſtatui ilicet ſciens, manus in flammas mittere, id negotii quod mihi imponeres, aggrederer, non nova, ſed quæ a Patribus de Dominica Oratione, licet ſparſim dicta ſint, aliqua colligerem. Quapropter tua refert orare, quatinus propitia divinitas adjuvet perficere, quod inſpiravit velle. Igitur quam ſufficiens, quam conveniens ſit ea quæ dicitur Dominica Oratio, licet tenuerit, tamen elucidare pro captu meo operam dabo.

Nemo neſcit homo, Deum hominem cum libero arbitrio condidiſſe, &c. In fine, *Explicit liber explanationis Frowini abbatis.*

Hoc precor, hoc hortor, dic devota prece lector,
Felix Frowinus quod ſit, agat Dominus.
Ut verum lumen caleſte daret ſibi numen,
Hujus ſcripta libri nam ſtuduit fieri.

EJUSDEM FROWINI

Libri VII. de Libero arbitrio. Ad Adelbertum monachum.

Has Frowin chartas electo dogmate fartas
Fecit conſcribi: fac bene Chriſte ſibi.

Incipit præfatiuncula ſequentis operis.

DEſiderio tuo, frater Adelberte, morem gerere curavi, ob eam vel maxime cauſam quod te & ingenii agilis acumine validum, & gratiæ adjuvantis lumine fretum, indagandæ veritatis ſtudiis invigilare perpendi. Hoc itaque opuſculum congeſſi, excerptum de ſcriptis eorum, qui vel noſtra, vel priori claruerunt ætate doctorum. In quo eas inſerere ſententias de libero arbitrio, atque de aliis quæſtionibus fategi, quas tuo arbitrio acceptiſſimas, quaſque adverſus errores quorumdam de novitatum ſuarum adinventionibus gloriantium validiſſimas credidi. Codicis vero hujus titulum prænotare volui, *de Laude liberi arbitrii*, propterea quoniam totus ad eum refertur finem, ut commendet quanta gloria præ ceteris viribus, quas ab artifice ſuo Deo rationalis natura ſortita eſt, præditum divinitus ſit liberum arbitrium. quæ tamen communis intentio laudis, quia diviſas materias habet, placuit per partes dividere ipſum libellum, tum ut legenti faſtidium minueretur, tum ut facilior eluceret intellectus, cùm per ſingulas diſtinctiones & animus reſpiret, & reſpirando renovatus redintegretur ad ea quæ reſtant. Prima ergo pars continet quid ſit liberum arbitrium: & ſicubi loquitur de corruptione ejus, non ideo obliviſcitur ſui propoſiti. Nam ubi vitium vituperatur, integritas atque virtus e contrario extollitur. Secunda demonſtrat, quod libero arbitrio, & in præſenti, vel tenuiter perſpiciatur Deus, & in futuro etiam non niſi libero arbitrio feliciter agnoſcatur. Tertia in eo extollit liberum arbitrium, quod oſtendit ipſum poſſe de omnibus aliis judicare, & a nullo judicari: & quod in ipſo verſetur omnium ſcientia diſciplinarum. Quarta comparat duas vires liberi arbitrii duabus uxoribus Jacob, filioſque ejus virtutibus rationis & voluntatis, aliaque multa de eadem re. Quinta attribuit ei imaginem Dei, & ſpeculum per quod inveſtigandus eſt Creator ejus. Sexta erudit ipſum ad ſpeculandam ſubſtantiam Dei. Septima dirigit ipſum in viam fidei, qua redeat ad patriam ſpeciei. Quoniam igitur codex iſte demonſtrat omnem tam ſcientiam quam ſapientiam, juſtitiam & beatitudinem conſiſtere, atque fundari in libero arbitrio; idcirco eum intitulavi *De Laude liberi arbitrii.* Multa quippe unde laudabile apparet ei attribuit. Sed quia in minimis quoque rebus divinum invocandum eſt præſidium, quo prætermiſſo nullum rite fundatur exordium, ante omnia precor, quatenus adſit mihi ſcribenti ejus veritas, cujus ut ſcribere vellem fecit Dei caritas.

INDEX CAPITULORUM

Libri I.

CAPITULUM I. Quid ſit liberum arbitrium, & quod tribus modis accipiatur voluntas.

CAP. II. Quod voluntas inſtrumentum ſimplex, voluntas affectio duplex, voluntas uſus ſit multiplex.

CAP. III. Unde diſcerni queant tres illæ voluntates.

CAP. IV. Quod quamvis dicatur facere voluntas inſtrumentum omnia opera hominis, Deus tamen verius dicatur, qui omnia operatur tribus modis.

CAP. V. Quomodo differant duæ voluntates, quæ ſunt affectiones.

CAP. VI. Quod ex duabus voluntatibus, quæ ſunt affectiones, procedant omnia merita bona vel mala.

CAP. VII. Unde voluntas tam prona ſit ad malum, cum non fuerit ſic creata, & quid in homine ſit honor Dei.

CAP. VIII. Quod voluntas deſertâ juſtitiâ per ſe nequeat redire ad juſtitiam.

CAP. IX. Quæ voluntas ſit liberum arbitrium.

CAP. X. Definitiones liberi arbitrii diverſæ, & earum rationes ſubjunctæ.

CAP. XI. Quod nulla ſubſtantia, vel actio, vel aliqua eſſentia ſit juſta niſi juſtitiâ; neque injuſta, niſi injuſtitiâ; & quod nihil puniatur vel delectetur niſi voluntas.

CAP. XII. Quid Deus vel homo habeat in bonis vel malis operibus.

CAP. XIII. Quare laudetur rationalis natura de ſua juſtitia.

CAP. XIV. Quod injuſtitia nihil ſit, neque faciat aliquid, licet cauſa ſit quod mala opera fiant.

CAP. XV. Quid ſit malum, & quod ſint duo mala.

CAP. XVI. Quod Deus non puniat hominem pro nihilo.

CAP. XVII. Quod non ſint exorta niſi a bonis, nec eſſe poſſint niſi in bonis, mala.

CAP. XVIII. Definitiones affectionum & auctoritates de eadem re; ad probandum, quod voluntas per ſe non ſit mala; & quod idem motus, non tamen cum eadem forma, ſit virtus & vitium; & quædam de cauſis & perturbationibus animi; & quid valeat confeſſio, & quod virtus non lædatur, niſi vitio ſuo contrario.

Digitized by Google

Cap. XIX. Quod misericordiâ vel irâ Dei inclinetur voluntas hominis ad mala vel bona.
Cap. XX. Quod bonum sit, non sola bona esse, sed etiam mala, & quod non sit contrarium Dei voluntati, etiam quod sine voluntate Dei agitur.
Cap. XXI. Dinumeratio bonorum, quæ sunt a Deo.
Cap. XXII. Quomodo Deus per opera sua cognoscatur, & quam utilis sit hæc cognitio.
Cap. XXIII. Quod originale peccatum sit absolute peccatum.
Cap. XXIV. Qua ratione infantes subjaceant peccato, & malo Adæ, & qua justitia Christus inde excusetur.
Cap. XXV. Quare dicatur originale peccatum, & quid sit.
Cap. XXVI. Quomodo infantes concepti mox habere peccatum dicantur, cum tamen peccatum in nulla parte hominis sit, nisi in rationali voluntate, quam nondum habent.
Cap. XXVII. Quomodo intelligatur homo perdidisse liberum arbitrium, cum sit naturale homini.
Cap. XXVIII. Quomodo amiserit primus homo libertatem a peccato, & a miseria, cum nequeant amitti postquam habitæ fuerint, & unde sit ille defectus, ut non faciamus, quæ volumus. Et quod perfectio voluntatis sufficiat ad omne bonum.
Cap. XXIX. Quod in tribus libertatibus contineatur imago & similitudo Dei; & quod libertas arbitrii semper sit æqualis, ceteræ duæ alibi & alibi inæqualiter habeantur.
Cap. XXX. Quod voluntas a nullo penitus cogatur, nisi forte a se ipsa, & ad quid dicatur liberum, id quod dicitur liberum arbitrium.
Cap. XXXI. Quod gratia statuat, non evacuet liberum arbitrium, & quod Deus tripliciter operetur salutem humanam, & ubi sit meritum hominis.
Cap. XXXII. Quod nonnulli accipiant veram dilectionem Dei, sed non accipiant perseverantiam in ea.
Cap. XXXIII. Quæstio, si primus homo non habuerit perseverantiam, quomodo sine vitio fuerit.
Cap. XXXIV. Qualem gratiam primus homo acceperit: &, quia sunt diversa adjutoria, & diversæ libertates voluntatis, & diversæ potestates perseverantiæ.
Cap. XXXV. Quare nonnulli, qui vere sunt justi, non accipiant donum perseverantiæ.
Cap. XXXVI. Argumentum necessarium, quod bona voluntas sit a gratia Dei; & quod sine bona voluntate nihil salubre a Deo accipimus, vel habemus; & qua ratione bona opera sint nostra merita, cum non sint nisi de munere Dei.
Cap. XXXVII. De concordia liberi arbitrii, & præscientiæ Dei.
Cap. XXXVIII. De concordia liberi arbitrii, & prædestinationis Dei.
Cap. XXXIX. Quæstio, si fides sit in nostra potestate: quid sit in nostra potestate esse.
Cap. XL. Quæstio, an possit homo in hac vita sine peccato esse, licet, nullum exstet ejus rei exemplum.

Libri II.

Cap. I. Quæritur, quomodo noverimus justitiam & beatitudinem, cum nemo ex sola fide possit amare quod ignorat.
Cap. II. Multæ auctoritates sanctorum Patrum, quod Deus etiam in hac vita videatur.
Cap. III. Differentia inter credere, & videre.
Cap. IV. Definitur quid sit scire; & diligens inquisitio, utrum Deus modo tantum credatur, an etiam sciatur.
Cap. V. Quid in sanctis, quos non videmus, diligamus.
Cap. VI. Quod qui diligit fratrem, necesse est diligat ipsam dilectionem, & ob hoc Deum, quia Deus est dilectio; & ideo novit & videt Deum, quoniam novit & videt dilectionem.
Cap. VII. Quod ex dilectione, quæ Deus est, diligatur Deus & proximus, & quod fides non faciat diligere Deum, tamquam omnino non cognitum & non dilectum, sed quem cognovimus & dileximus, faciat amplius cognoscere & diligere.
Cap. VIII. Quod in eo bono quod Deus est, videamus nihil esse potuisse, nisi esse debuerit.
Cap. IX. Quod etiam impii videant æternitatem; & regulis veritatis, quæ Deus est, multa judicent recte.
Cap. X. Quare non simus beati, cum videamus Deum, quod est beatitudo.
Cap. XI. Quod omnes sciant beatitudinem, sed ubi sit, non omnes sciant, & quis sit beatus.
Cap. XII. Quæ sit imago Dei in homine, & quod perfectio ejus sit vita æterna.
Cap. XIII. Quid sit bonum hominis, & quod illud sit triplex, & quomodo perdatur verus hominis honor.
Cap. XIV. De ingenio hominis.
Cap. XV. Quod quidam stulte sibi pollicentur majorem beatitudinem, quam ipse Deus.
Cap. XVI. De verbis sancti Augustini, quibus nonnulli inconsiderate affirmant, justos in futuro Dei regno Deum visuros corporeis oculis.
Cap. XVII. Inducitur S. Augustinus ponens & exponens dicta S. Ambrosii de eadem quæstione.
Cap. XVIII. Argumenta S. Augustini contra illos, qui putant Deum videndum corporeis oculis.
Cap. XIX. Contra eos qui dicunt sententias sancti Hieronymi & S. Augustini, quæ ponuntur de futura Dei visione probanda, accipiendas de præsentis vitæ Dei visione.
Cap. XX. Sententiæ Cassiodori & Hieronymi de visione Dei futura.
Cap. XXI. De quæstione, & quæ per se prædicata conjunctim etiam ponuntur, & e converso.
Cap. XXII. Divisio interrogationis.
Cap. XXIII. Divisio responsionis.
Cap. XXIV. Quid sit determinatio, & ubi apponenda.
Cap. XXV. Quid sit confirmatio, & controversia, & quid proprie sit argumentum.
Cap. XXVI. Divisio argumenti, & quæ oratio sit argumentatio.
Cap. XXVII. Divisio argumentationis.

Digitized by Google

CAP. XXVIII. Divisio quædam logicæ, & quæ affirmatio, & negatio proprie sint oppositæ.
CAP. XXIX. Divisio locorum, & eorum quædam expositio.
CAP. XXX. Sententia eorum, qui dicunt, genera & species, esse non solas voces, sed etiam res.
CAP. XXXI. Oppositorum definitio, & quorumdam locorum explicatio.
CAP. XXXII. De sophismatibus.
CAP. XXXIII. De propositione, & veritate, & falsitate.
CAP. XXXIV. Divisio propositionis, & expositio.
CAP. XXXV. De modalibus propositionibus, & etiam de aliis.
CAP. XXXVI. De regulis inferentiarum.
CAP. XXXVII. De syllogismorum dispositione & resolutione.
CAP. XXXVIII. De syllogismorum confirmatione, confutatione, & de multiplici veritate & justitia, ac libertate arbitrii.
CAP. XXXIX. Quædam descriptio rerum, cum quibusdam naturis propositionum.

LIBRI III.

CAP. I. Sententia doctissimi Boëtii de quatuor viribus comprehendendi, quæ sunt in homine.
CAP. II. Sententia S. Augustini de tribus generibus visionum, quæ significantur tribus cælis.
CAP. III. Distinctio earumdem visionum per convenientia vocabula.
CAP. IV. Quod Deus moveat omnem creaturam occulta potentia.
CAP. V. De animali motu, atque naturali, ac sensu.
CAP. VI. Quod quinque sensus corporis secundum quatuor elementa distinguuntur.
CAP. VII. Quod corporalis visio referatur ad spiritualem, spiritualis ad intellectualem.
CAP. VIII. De discernenda corporali, & spirituali visione.
CAP. IX. Quod imagines corporum in spiritu aliquando significent, aliquando non; & quod spiritus hominis ac dæmonis quandoque ita misceantur, tamquam sint unus spiritus; & interdum difficile discernatur, utrum bonus an malus spiritus assumat spiritum hominis.
CAP. X. Quod corporali ac spirituali visione, non intellectuali fallant immundi spiritus.
CAP. XI. De consensione somniantium.
CAP. XII. Quod rerum, quæ sentiuntur, mox imago fiat in spiritu, præstantior omni corpore, non corpore tamen, sed spiritu in se eas formante.
CAP. XIII. Quod memoria servet imagines corporum, generatim, ac distincte, quolibet sensu ingestas.
CAP. XIV. Unde accidat animæ causa videndi ea, quæ non ei per sensus ingeruntur, ac nunciantur.
CAP. XV. Quod visio corporalis non fiat sine spirituali, sed spiritualis sine corporali fieri possit; intellectualis vero utramque judicet.
CAP. XVI. Quod anima proprio vitio illudatur rerum similitudine, & divini muneris esse, quando discernuntur ab ipsis corporibus.
CAP. XVII. Quod intellectuali visione cernatur perspicua veritas, & beata vita in fonte suo bibatur, & quod ibi ore ad os cum Deo loquamur; & quod Deus ipse sit lumen animæ, & quod ibi sit paradisus paradisorum.
CAP. XVIII. Quod ista tria genera visorum maneant etiam in futuro sæculo; & quod beatæ creaturæ nonnisi intrinsecus adjuventur ut sint sapientes ac beatæ.
CAP. XIX. De gloria liberi arbitrii, & sapientiæ quædam descriptiones.
CAP. XX. Alia definitio sapientiæ.
CAP. XXI. Divisio philosophiæ, & quædam annotationes partium ejus.
CAP. XXII. Ad quid sit necessaria logica, & quam subtiliter res perpendat, & quædam de rhetorica.
CAP. XXIII. Quod oculus liberi arbitrii illuminandus sit sapientiæ disciplinis, & nonnulla etiam de computo ibi apponuntur.
CAP. XXIV. Assertio S. Augustini, quod disciplinæ disputandi ac numerandi, atque eloquentiæ valde sint necessariæ; & quod non ab hominibus institutæ, sed tantum animadversæ sint atque notatæ; & quod eas, non imagines earum, sed res ipsas gerat memoria, aliaque multa, atque ipsius incommutabilis veritatis notitiam.
CAP. XXV. De octo vitiis, & de scopo, ac telo, & de examine cogitationum.
CAP. XXVI. De bis septem partibus beatitudinis.
CAP. XXVII. De perturbationibus animi.

LIBRI IV.

CAP. I. De ratione & voluntate, ac de officiis earum.
CAP. II. Quid significent duæ uxores, duæque concubinæ Jacob, & liberi earum.
CAP. III. Quod Joseph significet cognitionem nostri, & Benjamin cognitionem Dei.
CAP. IV. Quod nemo, si neque ætas, neque possibilitas utendi libero arbitrio desit ei, salvari possit, & nullus prælatus esse debeat sine prudentia & benevolentia: quod sine his duabus virtutibus inefficax sit oratio.
CAP. V. De officio humilitatis, & fructu veritatis.
CAP. VI. De ædificatione Salomonis, & triplici materia modoque domus ædificandæ.
CAP. VII. De tribus animæ visionibus, & quatuor scientiis omnes scientias continentibus, & quod omnis humana philosophia longe dispar est sacræ scripturæ.
CAP. VIII. De convenientia Verbi Dei, & rationalis animæ.
CAP. IX. De studiis amantium, quod ignorant, discere; quod non expeterent, si penitus ignorarent.
CAP. X. Quare se mens non cognoscere dicatur, cum se numquam nescierit.
CAP. XI. Quid sit, quod ei præcipitur, ut se cognoscat.
CAP. XII. De quibus certa sit mens, & quæ vita ejus culpabilis.
CAP. XIII. Per quid recedat mens a Deo, & quæ sit vis amoris.

Digitized by Google

Cap. XIV. Tria esse in anima, quæ sunt unum, mentem, & notitiam, & amorem sui.
Cap. XV. Quod mens, & notitia, & amor & singula in se maneant, & omnia in omnibus.
Cap. XVI. De amante, & amato, & amore.
Cap. XVII. Quomodo nascatur verbum mentis.
Cap. XVIII. Differentia quædam spiritualis & carnalis amoris.
Cap. XIX. Quid sit verbum mentis.
Cap. XX. Quæ fuerit causa beatitudinis bonis angelis, & miseriæ malis; & quomodo videantur privationes; & quod non sit efficiens causa malæ voluntatis; & quod ipsa sit initium omnis mali; & de casu diaboli: quod sit liberum arbitrium, & etiam gratia Dei.
Cap. XXI. Quod notitia secundum speciem sit similis rei & æqualis, cum res cognita neque superior, neque inferior sit cognoscente.
Cap. XXII. Cur amor mentis non sit proles ejus, sicut notitia sua.
Cap. XXIII. Quid ad se dicantur, & quid ad aliud referantur, memoria, intelligentia, voluntas; & quod æqualia sint tota singula totis, & tota singula simul omnibus totis.

Libri V.

Cap. I. De quærenda imagine Trinitatis, etiam in his quæ anima ex sensibus corporis cognoscit.
Cap. II. De visibili, & vidente, atque visione.
Cap. III. Quanta violentia ferat, & referat aciem mentis formandam, conjungatque formatam voluntas, & similitudo exterioris interiorisque visionis.
Cap. IV. Quæ sint innoxiæ cogitationes, & quod trinitas exterioris hominis non sit imago Dei, licet aliquatenus similis ei sit, & quod voluntas nec parens, nec proles sit visionis.
Cap. V. De fine voluntatis.
Cap. VI. De trinitate, quæ fit, cum ex memoria formatur acies animi.
Cap. VII. De multiplicatione trinitatis, quæ ex recordatione gignitur.
Cap. VIII. Quod voluntas quasi parentem cum prole ter copulet, & quod sint duæ visiones, & duæ trinitates, a specie corporis usque ad cogitationem.
Cap. IX. Unde fiat quod falsa cogitemus, licet non cogitemus, nisi quod meminimus; neque meminerimus nisi quod sentimus, neque sentiamus nisi vera, & quæ sunt.
Cap. X. Quod ad memoriam mensura, ad visionem numerus, & ad voluntatem pondus pertinere videatur.
Cap. XI. Quid nobis sit & pecoribus, quid etiam proprium.
Cap. XII. Quod in eo solo, quod ad contemplationem pertinet, sit trinitas & imago Dei; in eo quod temporalia respicit, sola trinitas, & quod in corporalibus masculi & feminæ figuretur communis naturæ mentis distinctio.
Cap. XIII. Quod ab immoderato progressu in exteriora, mens prolabatur ab æternorum contemplatione.
Cap. XIV. Quam perniciose relicto communi bono privata quærantur.
Cap. XV. Quod animus se, ac corpus suum semper diligat, & quis ordo dilectionis, & quod boni sunt amandi, mali miserandi, & quomodo Deus diligat nos.
Cap. XVI. Quam sit comparabilis primorum hominum prævaricationi mens, quæ ad amorem temporalium sensu trahitur corporeo.
Cap. XVII. Quare noluerit S. Augustinus sequi sententiam eorum, qui mentem pro viro, sensum corporis pro femina acceperunt.
Cap. XVIII. Quod sapientia non sinat scientiam inflari, & quomodo peccet homo ante sapientiam, & quomodo post; & alia quædam de sapientia.
Cap. XIX. Ostensio sapientiæ & scientiæ per scripturæ testimonium.
Cap. XX. Quis vivat secundum trinitatem interioris hominis.
Cap. XXI. Quod anima, etiam deformis & misera, Dei imaginem non amittit.
Cap. XXII. An etiam parvulorum mentes nosse se possint.
Cap. XXIII. Quod mens, nisi cogitando, nequeat se conspicere.
Cap. XXIV. Quod aliud sit nosse, aliud cogitare.
Cap. XXV. De principali mentis, ubi intuenda est imago summæ Trinitatis.
Cap. XXVI. Quod memoria temporalium prior sit visione eorum, & utriusque conjunctio voluntate, quod non est in mente.
Cap. XXVII. Quare trinitas mentis sit imago Dei: & quod omnes homines Deum noscant naturaliter.
Cap. XXVIII. Quod mens, quæ se odisse dicitur, semper sui meminit, semper se intelligit, ac diligit.
Cap. XXIX. Quod trinitas hominis, id est mens, & notitia, & dilectio sui, differant a Trinitate, quæ est Deus.
Cap. XXX. Quod cogitatio sit locutio ac visio cordis; & quod hoc verbum nascatur ex illa scientia, quam in memoria tenemus.
Cap. XXXI. Comparatio nostri verbi, cum Verbo Dei.
Cap. XXXII. Quod nostrum verbum distet a perfecta similitudine Dei Verbi, licet tamen ei simile sit.
Cap. XXXIII. De æqualitate Patris & Filii.
Cap. XXXIV. Quædam dissimilitudo inter nostrum verbum, & Dei.
Cap. XXXV. Quare non dicatur cogitatio Dei, licet dicatur Verbum Dei.
Cap. XXXVI. Quod Spiritus-sanctus proprie dicatur caritas Dei, licet universaliter sit caritas Pater, & Filius, & Spiritus-sanctus.
Cap. XXXVII. Quod tota Trinitas operetur etiam quod singulis personis attribuitur.
Cap. XXXVIII. Quod magnum sit illud, quo participari potest summa natura.
Cap. XXXIX. Quod sicut Verbum Dei comparatur verbo nostro; sic Spiritus-sanctus voluntati nostræ.
Cap. XL. Quod tria illa quæ sunt imago Dei, id est memoria, intellectus, & amor, unius personæ sint, nec ipsa sit illa tria: Pater autem & Filius & Spiritus-sanctus, licet unus Deus, tres tamen personæ sint.
Cap. XLI. Quod Trinitas Dei non sit in uno Deo, sed unus Deus: & quod non sicut unus homo habens illa tria est una persona; ita sit

Digitized by Google

illa Trinitas, ſed ſint tres perſonæ.

CAP. XLII. Quod qui vident mentem ſuam, nec eam vident eſſe imaginem Dei, videant quidem ſpeculum, ſed non per ſpeculum videant Deum.

CAP. XLIII. Quare Spiritus-ſanctus non dicatur natus, ſed procedens.

CAP. XLIV. Quod Spiritu-ſancto non ſit unctus Chriſtus, quando baptizatus eſt.

CAP. XLV. Comparatio noſtri verbi & voluntatis ad Filium & Spiritum-ſanctum.

CAP. XLVI. De excellentia liberi arbitrii, & de ſimplici bono.

CAP. XLVII. Notantur ii, qui Deum quærunt in exterioribus, cum ſit ipſe omnibus interior.

LIBRI VI.

CAP. I. Quod quæcumque prædicantur de Deo ſubſtantialiter, de ſingulis perſonis & de omnibus dicantur ſingulariter.

CAP. II. Quod Deus ſit Trinitas, non triplex.

CAP. III. Quod omnes tres perſonæ non ſit aliquid maius, quam una ſola.

CAP. IV. Quod Deus ideo ſit unus, quia eſt indifferens, & quot modis idem dicatur, vel diverſum.

CAP. V. Quod Deus nulli ſit ſubjectum, quia eſt ſine materia & forma; & quod nulla forma ſubjecta ſit accidentibus, ſed materia ejus.

CAP. VI. Quod decem prædicamenta non ita in Deo ſicut in ceteris intelligenda ſint; & quod ſubſtantia, & qualitas, ac quantitas idem ſint in Deo.

CAP. VII. Quod præter hæc tria nullum prædicamentum dicatur de aliqua re ſecundum ipſam.

CAP. VIII. Quod prædicationes aliæ ſignificent rem ipſam, aliæ circumſtantias rei.

CAP. IX. Quod relativa præ omnibus non prædicentur ſubſtantialiter.

CAP. X. Collectio per quam ſoluta eſt quæſtio; & unde ſit unitas, & unde Trinitas, & quod relatio non ſemper fiat ad differens.

CAP. XI. Affirmatio unitatis & pluralitatis teſtimonio ſcripturæ.

CAP. XII. Quæ nomina ſingulis perſonis ſint propria.

CAP. XIII. Quod Spiritus-ſanctus ſemper fuerit, & ſit Dei donum: ſicut Dei Verbum ſemper fuit, & eſt Filius Dei.

CAP. XIV. Quod omnia quæ ſunt propria nomina relative, dicantur vel ad ſe invicem, vel ad creaturam.

CAP. XV. Quod quamvis aliquid dicatur Deus ex tempore, & non ſecundum ſubſtantiam, nihil tamen dicatur ſecundum accidens.

CAP. XVI. Solutio objectionis Arrianorum, & quod præpoſitiones non ſemper idem ſignificent, cum præponuntur; & quod omne quod participat nomine, debeat quoque re participare.

CAP. XVII. Quod omnis res relativa ſit aliud aliquid, unde ſubſiſtit, excepta relatione.

CAP. XVIII. Quod ſit Pater per ſe ſapientia, ſicut Filius, quamvis Chriſtus ſit ſapientia Patris.

CAP. XIX. De ſimplicitate Dei, & multiplicitate creaturæ, & de nomine Dei & laude ejus.

CAP. XX. Quare Chriſtus dicatur ſapientia Patris, & Spiritus-ſanctus caritas amborum.

CAP. XXI. Auctoritates Patrum, de unitate & diverſitate perſonarum & inenarrabili generatione Verbi Dei.

CAP. XXII. De origine perſonæ.

CAP. XXIII. De diverſitate eſſentiæ, ſubſiſtentiæ, ſubſtantiæ, perſonæ.

CAP. XXIV. Quid ſit perſona: & quod aliter in Deo, aliter in ceteris rebus accipiatur perſona.

CAP. XXV. Quod Deo idem ſit eſſe, & perſonam eſſe; & quod non dicatur de eo relative; & quod ideo repertum ſit hoc nomen, ut reſpondeatur, quando quæritur, quid tres ſint, cum Pater, & Filius, & Spiritus-ſanctus vere tres dicantur.

CAP. XXVI. Quod Deus non proprie dicatur ſubſtantia, & quod commodius dicitur tres perſonæ, quam tres ſubſtantiæ.

CAP. XXVII. Quod perſona in Deo non ſignificet genus, vel ſpeciem, vel individuum.

CAP. XXVIII. Quod perſona non proprie dicatur de Deo, ſed per ſimilitudinem, & quod nullum nomen proprie dicatur de Deo.

CAP. XXIX. Reſponſio ad oppoſitionem quorumdam, & quid ſignificet in Deo perſona.

CAP. XXX. Quomodo intelligat S. Auguſtinus verba S. Hilarii.

CAP. XXXI. Quod non debeat dici, Deus gignit ſe; & multa de unitate & trinitate Dei.

CAP. XXXII. Quod Deus ubique ſit.

CAP. XXXIII. Quod Deus ubique ſit totus.

CAP. XXXIV. Quod Deus ubique totus in ſe ipſo ſit.

CAP. XXXV. Quod Deum quidam cognoſcant, & non habeant; quidam vero habeant, nec cognoſcant.

CAP. XXXVI. Quare Deus dicatur incircumſcriptus; & quod Deus ubique ſit præſens duobus modis.

CAP. XXXVII. Quod Deus nec tempore, nec loco motus moveat ſpiritum per tempus, corpus vero per tempus & locum.

CAP. XXXVIII. Quod Deus in ſanctis Angelis, tamquam in ſede ſua præſidens inde ſe diffundat per cuncta ordinatiſſimo motu creaturæ; & comparatio, quomodo Dei voluntas ſit prima cauſa omnium quæ fiunt.

CAP. XXXIX. Quod voluntas Dei quinque modis accipiatur, & omnia poſita ſint in voluntate Dei.

CAP. XL. Quod Deus operatur naturalia & mirabilia.

CAP. XLI. Quomodo magi qui fecerunt ranas & ſerpentes, non fuerant tamen creatores eorum.

CAP. XLII. Unde poſſent tam celeriter facere ranas & ſerpentes, & de apparitione Dei per aſſumptam creaturam.

CAP. XLIII. Quod Deus omnia penetret, & operetur ubique, & præſens ſit ubique, & nemo poſſit obeſſe, vel prodeſſe cuiquam, niſi ipſo dante poteſtatem: & ideo non fugiendum ſit a Deo, niſi ad Deum, nec timendus ſit, niſi Deus.

CAP. XLIV. De patientia & ſpe in Deum, & de laude Dei.

Digitized by Google

LIBRI VII.

CAP. I. Quod fide temporalium purgandi simus ad contemplationem æternorum.
CAP. II. Quod Christus ex duabus & in duabus naturis exsistat, & quomodo beatissima Virgo Maria vere dicatur conjux Joseph, & ipse maritus ejus; & quid sit conjugium, & quare sit institutum.
CAP. III. Quod Filius Dei toti homini sit conjunctus per spiritum animam, & per animam corpus suscipiens, & contra multas hæreses de Christo.
CAP. IV. Quod stulte quærant nonnulli rationem, quomodo Deus commixtus sit homini.
CAP. V. Quod Verbum Dei incarnatum non dereliquerit rerum gubernationem.
CAP. VI. Quare Christus unus idemque sit Deus & homo; & quare sit de Adam genere, & de femina & virgine natus.
CAP. VII. Quare potius Filius, quam Pater vel Spiritus-sanctus deberet homini personaliter uniri.
CAP. VIII. Quomodo Filius Virginis assumi potuit sine peccato de humani generis massa peccato fermentata.
CAP. IX. Quomodo adstringantur infantes peccato Adæ, cum unusquisque onus suum portet.
CAP. X. Quod nullius patris peccatum præter Adam descendat ad infantes.
CAP. XI. In quo noceant peccata parentum animabus filiorum.
CAP. XII. Quod juste damnentur infantes pro originali peccato.
CAP. XIII. Quomodo impotentia habendi justitiam excuset infantes post baptisma.
CAP. XIV. Quod Christus non intendebat fallere diabolum, sed hominem salvare eo ordine, quo salvari potuit, ac debuit.
CAP. XV. Rationes, quare homo non potuit satisfacere pro peccato.
CAP. XVI. Quare non debeat Deus dimittere peccatum sine satisfactione.
CAP. XVII. Quod vita Christi superet omne quod non est Deus, & omne debitum.
CAP. XVIII. Qua ratione & illi salventur per Christum qui eum occiderunt.
CAP. XIX. Quod humana natura in Christo nil passa sit contra voluntatem; & quod nemo salvetur, nisi per fidem Christi.
CAP. XX. Quam necessaria sit scientia & humilitas.
CAP. XXI. De Oratione.
CAP. XXII. Exhortatio ad orandum per exemplum & institutionem Christi.
CAP. XXIII. A quanto malo liberati sumus per Christum, & quantum illi debeamus.
CAP. XXIV. Commendatio totius operis; & de ratione dandi, & accipiendi.

Incipit opusculum Frowini abbatis in Monte-Angelorum, de Laude liberi arbitrii.

I. CAPITULUM.

LIberum igitur arbitrium est rationalis voluntas, &c.

XXX.

Anselici archiepiscopi Vesuntionensis charta, qua Faverniacensis abbatia Casæ-Dei subjicitur.

ANselicus Dei gratia Bisuntinus archiepiscopus venerabili Stephano Casæ-Dei abbati fratribusque ibidem Deo famulantibus suisque successoribus in perpetuum. Ex commissa nobis pastorali sollicitudine oportet nos ad ecclesiarum pacem & ad religionis incrementum pervigili cura providere: quapropter illam nobilem Faverniacensem ecclesiam, quæ antiquis temporibus religione sanctimonialium floruerat, visitavimus, ut ejus desolationi aliquod suffragium præberemus. Convocatis itaque ibidem ejusdem loci advocatis, videlicet Raynaldo consule, Widone de Junci-villa, & Henrico fratre ejus, Tebaldo de Rubro-monte, Humberto de Fussiaco, & Ludovico fratre ejus, ab omni religionis cultu alienam, & ab incolis suis præ multimoda perturbatione desertam reperimus. Nostra igitur sollicitudine & illustrium virorum ammonitione dissensio, quæ præfatum locum exterminaverat, Deo auctore pacificata est; pro religione vero præfati loci reformanda, prædicti advocati consuetudines, quas in villa Faverniacensi, & infra terminos parochiæ ejus sive justas sive injustas habebant, in manu Raynaldi comitis omnino deposuerunt & gurpiverunt, & se numquam ulterius repetituros abjuraverunt: illas vero consuetudines, quas in villis Faverniaco appendentibus habere videbantur, similiter in manu ejusdem consulis gurpiverunt, & præter debitas abjuraverunt; illas vero easdem Richardus de Monte-Falconis præter debitas in villis Faverniacensi ecclesiæ appendentibus in manu nostra deposuit & gurpivit. Comes autem Raynaldus consuetudines a prædictis advocatis in sua manu depositas in nostra manu donavit; & nos Deo & beatæ Mariæ super altare obtulimus. Hoc itaque per Dei misericordiam expleto, sanctimoniales clerus & populus, casati, advocati pari voce & consensu acclamaverunt, ut ecclesiæ Casæ-Dei Faverniacensis ita uniretur ecclesia, ut de capitulo Casæ-Dei perpetuis temporibus abbas assumatur, a quo secundum ordinem & consuetudinem ecclesiæ Casæ-Dei Faverniacensis regatur ecclesia. Nos igitur præfatæ plebis voluntatibus inclinati, ecclesiæ Casæ-Dei Faverniacensem ecclesiam cum suis appendiciis, salvo pontificali jure & ministrorum ejus, regendam concedimus, & abbatis correctionem abbati Casæ-Dei suisque successoribus, si in ordine suo peccaverit, fore stabilimus. Si vero culpa tam gravis exstiterit, ut abbas dignus sit depositione, nobis prius ostensa culpa vel archiepiscopis nobis succedentibus, si rebellis exstiterit & emendare noluerit, potestatem deponendi eum prædicto abbati concedimus. Ut autem præsens pagina immobilis perseveret, sigilli nostri impressione insignivimus; & ne quis eam ulterius infringere attentet, sub anathematis vinculo interdicimus. Hujus rei testes sunt Willelmus de Arguel, Wi-

Ad lib. 75. n. 164.

Digitized by Google

do de Merliniaco archidiaconus, Petrus de Treva decanus S. Stephani, Hugo Faverniacensis archidiaconus, Wolbertus archidiaconus, Hugo de Dola, Hugo Luxoviensis abbas, Wido abbas de Caro-loco, Lambertus abbas de Clara-fontana, abbas de Morimonte, Warinus capellanus, Raynaldus comes, Fridericus comes de Fontiniaco, Wido de Junci-villa, & Henricus frater ejus, Tibaldus de Rubro-monte, Humbertus de Jussiaco, & Ludovicus frater ejus. Data Bisuntii laude capituli S. Johannis anno ab incarnat. Domini nostri Jesu Christi MCXXXII. indictione XII. XV. kalendas Octobris.

XXXI.

Charta Odonis abbatis S. Remigii, de fundatione Carthusiæ Montis-Dei, in diœcesi Remensi.

Ad lib. 76. n. 47. *Ex autographo.*

UNiversorum Domino, qui est summa sanctitas, famulantibus & in sacro religionis proposito perseverantibus, maxime his qui abjectis secularium negotiorum sarcinis, jam prægustant in tranquillitate vitæ quam suavis est Dominus, nos benignos esse convenit; & non solum eorum necessitatibus aliquod levamen impendere, verum etiam si quid eis devotio fidelium contulerit, ut illæsum ad ipsorum usus permaneat, sollicite curare. Idcirco memoriæ sanctorum, tam præsentium, quam futurorum, fixum esse volumus, quod ego Odo humilis minister ecclesiæ beati Remigii, totumque capitulum ejusdem monasterii, communicato mecum labore, promta voluntate & pia devotione benignum præbentes assensum, cœnobium in quo usus & sacras consuetudines Carthusiani honesti moribus fratres teneant & custodiant, in fundo ecclesiæ nostræ, videlicet in loco qui nunc Mons-Dei nuncupatur, nam antiquitus vocabatur Mons-Bosonis, in honore beatæ virginis Mariæ & S. Johannis-Baptistæ construximus. Hoc totum factum est consilio domni Hugonis Gratianopolitani episcopi, necnon & assensu reverendi Guigonis, Carthusiensium pauperum prioris, qui & primos sacræ hujus institutionis magistros ad nos misit, & locus ille ut Mons-Dei vocaretur, præcepit & statuit. Venerabilis etiam Raynaldus, secundus Remorum archiepiscopus, in hoc opere strenuus cooperator exstitit, & ejus voluntate & consilio evocatio Carthusiensium fratrum facta est, & constitutio loci.

In hoc siquidem monte fratribus ibidem in ordine Carthusiensi Deo militantibus, & secundum sacras ipsius ordinis institutiones, a sanctis eorum prædecessoribus datas, degentibus, prædictum cœnobium, & quidquid ecclesia nostra in procinctu ejusdem cœnobii infra subscriptos terminos possidebat, communi totius capituli nostri assensu gratanter, & ab omni censu & exactione liberum dedimus. Concessimus etiam ut terras, quas rustici infra eosdem terminos possidebant, si dono vel pretio prædicti fratres æquirere poterint, libere & absque ullo censu in perpetuum habeant. Similiter de omnibus, quæ ibi Richardus Mosomensis abbas cum suis fratribus, & domnus Ursio S. Dionysii abbas & ejus congregatio habebant, liberam donationem, & ab omni querela absolutam prompta devotione obtulerunt & dederunt. Willelmus etiam Sethona, & Nicolaus de Burgo, & Guido de Altreïo quidquid ibi tenebant, & quod usibus pauperum Christi utile ac necessarium visum est, pro remedio animarum suarum pari libertate dederunt.

Hi sunt termini, quibus prædicta loca limitantur: ab orientali plaga versus meridiem, ab Asia usque ad rivulum qui defluit in Amosias, ab Amosiis usque ad viam regiam, a via regia sicut tendit usque in Forest, de Forest per verticem Montis-Roüel sicut vergit usque in Chermel, de Chermel usque Buten rivulum, a Buten sicut defluit usque in Barum fluvium. Item ab Asia versus septentrionalem plagam usque ad rivulum qui dicitur Altrepa, sicut idem rivulus defluit in Barum. Ut autem hæc munificentia nostra in perpetuum vires obtineat, & inconvulsa illibataque in omne conservetur tempus, & permaneat, auctoritate privilegii domni Innocentii papæ II. muniri fecimus. Sed & nos sigilli beati Remigii impressione, & honorabilium annotatione personarum ac testium roboramus & confirmamus; & quicumque hanc infringere tentaverit, anathematis sententia percutimus. Signum Gaufridi Catalaunensis episcopi. Sign. Alvisi Attrebatensis episcopi. Sign. Odonis abbatis S. Remigii. Sign. Ingulranni Altivillarensis abbatis. Sign. Richardi Mosomensis abbatis. Sign. Hellini abbatis S. Theodorici. Sign. Joranni abbatis S. Nicasii. Sign. Albrici S. Basoli abbatis. Sign. Ursonis abbatis S. Dionysii. Sign. Fulgonis abbatis Sparnacensis. Sign. Willelmi abbatis de Mauri-monte. Sign. Albrici & Hugonis archidiaconorum. Sig. Leonis decani. Sign. Gervasii cantoris. Sign. Henrici, Gregorii, Rogeri presbyterorum. Sig. Bosonis, Raineri, Bernardi diaconorum. Testes etiam hujus rei sunt Joscelinus tunc prior, Hugo subprior, Rainaldus præpositus, Sigibertus, Macharius, Hugo capellanus, Gauterus Altreiensis, Arnulfus præpositus, Christianus cantor, Haydericus cellerarius, Otho, Gervasius, Benedictus, Lambertus, item Lambertus, Balduinus, sed & omnis conventus. Testes etiam hujus decreti & institutionis sunt de clericis, Drogo decanus S. Timothei, Lethardus, Tomas, Constantius, Nicholaus. De militibus, Petrus & frater ejus Tomas. De laïcis, Tomas villicus, Simon decanus, Walterus, Lambertus, Guido Scabini, & multi alii. Actum Remis anno incarnati Verbi MCXXXVII. indictione XIII. regnante Ludovico Francorum rege anno XXX. archiepiscopatus autem domni Rainaldi anno XII. ordinationis vero nostræ anno octavo-decimo.

XXXII.

Goseni seu Joseni Suessionensis charta pro monasterio Silvæ-majoris de altari Terniaci.

Ad lib 70. n. 14. *Ex archivo Silvæ-majoris.*

IN nomine Patris & Filii, & Spiritus-sancti. G. Dei patientia Sucssorum vocatus episcopus, P. ejusdem gratia venerabili abbati monasterii de Silva-majori, omnibusque successoribus ejus canonice substituendis in perpetuum. Cathedra,

Digitized by Google

dra, cui Deo auctore præsidemus, plus sollicitudinis gerit quam quietis, plus laboris secum trahit quam tranquillitatis. quod enim bonus pastor sibi commissarum ovium vexationibus opponere se debeat, earumque injurias sui ipsius interpositione refellere, divinum est oraculum; bonus enim pastor Christus & animam suam posuit pro ovibus suis. Ea propter, frater in Christo carissime, injuriosæ vexationi, qua Raynaudus comes Suessionensis monasterio S. Pauli, quod juris est abbatiæ, super altare de Terni faciebat, qualiter restiterimus, atque demum quomodo ad pacem revocaverimus, præsentibus notum fieri volumus & futuris. Sicut enim ex charta bullata prædecessoris nostri bonæ memoriæ Lisiardi episcopi comperimus, altare de Terni cum sibi pertinentibus a domno Hugone IV. prædecessore nostro monasterio S. Pauli collatum est, cujus rei actio in eadem charta his verbis continetur. Noverit tam futurorum quam præsentium prudentia, ecclesiæ B. Pauli, quæ pertinet ad ecclesiam S. Mariæ Silvæ-majoris, datum esse altare de Terni a domno Hugone episcopo prædecessore meo, interveniente Raynaudo Tescionis filio, qui idem altare ab Ingelranno Coscianensi in beneficio possederat, adnitente quoque & concedente eodem Ingelranno, ut illius altaris concessio per manum episcopi præfati Hugonis, de cujus beneficio descenderat, prædicto loco fieret, & facta est, & sicut illud altare cum capella Novæ-villæ & appenditiis suis, ab illa B. Pauli ecclesia multo tempore possessum est. Postea vero cum prædictus Raynaudus Jerosolymam adiens illa in terra inter Domini bellatores occubuisset, esset que ejus morte ecclesia S. Pauli benefactore & defensore suo destituta, Johannes Suessionensis comes altare illud de Terni monachis S. Pauli violenter abstulit, suisque usibus mancipavit. Sed ejus violentam ablationem Guido castellanus prædicti Raynaudi nepos & heres molestе tulit, & patrui sui viri clarissimi eleemosynam & donum mutari vel minui ferre non potuit. Frequenter igitur comitem illum per amicos & necessarios convenit, & hoc modo concordiam hujus rei obtinuit, ut comes prædictus Johannes in vita sua tantum, altare illud haberet, post mortem vero ejus absque mora & contradictione aliqua ad monachos S. Pauli, quibus se illud injuste abstulisse recognoscebat, liberum & quietum rediret.

Contigit non multo post eumdem comitem morte deficere, post cujus mortem, antequam corpus ejus sepulturæ daretur, uxor illius comitis & filius ejus Raynaudus in manus meas flentes reddiderunt, & S. Paulo per me restitui petierunt, & peccatum, quod pater auferendo contraxerat, indulgeri cum multis suspiriis deprecati sunt. cui redditioni & restitutioni multi ex clericali & laicali ordine interfuerunt. Hæc de charta domni Lisiardi prædecessoris nostri ob rei gestæ notitiam transtulimus.

Postquam vero Raynaudus comes Johannes comitis filius in militem aptatus est, malorum instinctu idem altare saisivit, atque in proprios usus redegit, quamvis monachi S. Pauli idem altare post mortem Johannis comitis multis annis quiete tenuissent. quem cum ad rationem misissemus, & ipse justitiam subterfugeret, per duos annos fere eum extra ecclesiam fecimus. Denique cum nullam a nobis inde relaxationem habere potuisset, nisi justitiam nostram subiens, altare cum universis redditibus monasterio S. Pauli per manum nostram reddidit, eo scilicet pacto, ut nec ipse, nec aliquis successorum, aliquo ingenio vel quamvis monachorum lacessitus injuria, in supradictum altare vel redditus ejus manum mitteret.

Ilgerius vero S. Pauli prior promisit se daturum singulis annis comiti Raynaudo, quoad viveret, illi inquam tantum, & nulli omnimodis heredum suorum, tres modios avenæ ad cumulatam mensuram, & septem annonæ mediatæ, id est quæ non esset minus quam media de frumento, undecumque vellet prior, non de redditibus altaris de Terni, ne fortasse ipsum altare comiti aliquando censuale videretur.

Denique ut monasterium S. Pauli adversus molestias & vexationes comitis sive heredum ejus firmius in posterum muniretur, sollemni die natalis Domini, cum verbum facturi ad populum, post evangelium in pulpitum ascendissemus, rei actionem præsente comite, clero & populo, qui ibi multus convenerat, exposuimus. Comes vero omnia recognovit & concessit, & in præsentia totius ecclesiæ, altare de Terni monasterio S. Pauli quietum clamavit, adeo ut nec ipse nec heredes ejus in universis redditibus ad ipsum altare pertinentibus amplius manum mittant, vel sibi aliquid inde usurpent. Batildis quoque comitissa ejusdem Raynaudi comitis uxor, quantum ad ipsam pertinebat, altare ipsum cum pertinentiis suis refutavit, & refutationem sui mariti concessit & laudavit. Nos vero sicut induti eramus ad missæ celebrationem, in oculis totius ecclesiæ excommunicavimus & anathematis sententiam promulgavimus tam in comitem quam in comitissam sive in quamlibet ecclesiasticam sæcularemve personam, quæ prædictum altare sive redditus ejus sibi usurparet, aut ab ecclesia S. Pauli alienaret, nisi secundo, tertiove commonita infra XV. dies abbata restitueret & emendaret. Et ut hujus actionis memorialis charta inviolatum robur obtineat, sigillo nostro muniri eam præcepimus.

Datum est hoc anno incarnationis dominicæ MCXXXIV. episcopatus autem nostri IX. regnante in Francia Ludovico patre, & Ludovico filio inuncto in regem anno IV. sicut denotavimus. Factum est hoc in oculis ecclesiæ, placuit tamen paucos de multis testes apponere.

Actioni comitis hi interfuerunt. Arnulfus præpositus, Roardus decanus, Nivelo archidiaconus, Adelardus archidiaconus, Tetbaldus archidiaconus, Ebalus archidiaconus, Johannes sacerdos, Galterus sacerdos, Theobaldus sacerdos, Gaufridus diaconus, Ingelbertus diaconus, Yvo diaconus, Ingenulfus subdiaconus, Rorigo subdiaconus, Arduinus cancellarius, Guislebertus de Firmitate miles, Giraldus de Castello miles, Germundus de Castello miles, Robertus de Foro M. Hugo de Veteri-foro M. Wido de S. Medardo M. Petrus filius Walterii M. Ingelrannus Matifart, Dictus de Valle-Balmerio, Theodericus de Novo-vico, Arnaudus de Cathena.

Concessioni comitissæ hi interfuerunt, Ebal-

Digitized by Google

dus archidiaconus, Petrus filius Guerinni miles, Robertus de Foro.

XXXIII.

Synodus Montispessulani, in qua ecclesia de Beciano S. Tyberio adjudicatur.

Ad lib. 76. n. 63. *Ex archivo S. Tyberii.*

HUgo Dei gratia Rotomagensis archiepiscopus, sedis apostolicæ legatus, dilecto filio Ademaro abbati S. Tyberii tuisque successoribus in perpetuum. Religiosis & Deo servientibus providere, eorumque possessiones & jura ecclesiastica conservare omnibus qui in regimine positi sunt, sanctorum patrum mandat auctoritas; ea propter causam illam super ecclesia de Beciano multo tempore ventilatam, auctoritate apostolica suscepimus terminandam.

Considentibus itaque nobiscum apud Montem-pessulanum venerabilibus archiepiscopis B. * Arelatensi, & A. * Narbonensi sedis apostolicæ legatis, & episcopis R.* Agathensi, & G.* Arausicensi & P... abbate S. Ægidii & aliis quampluribus religiosis personis, tu ad diem in supradicto loco tibi auctoritate apostolica præstitutam paratus ad justitiam ante nos venisti; abbas vero Casæ-Dei qui ad eamdem diem & eumdem locum auctoritate apostolica a nobis vocatus fuerat, nec ipse venit, nec pro se responsales misit, nec aliquam excusationem canonicam inibi prætendit. Eo itaque sic deficiente, nos præcepto domini nostri papæ Innocentii justitiam exsequentes, quæsivimus ab ecclesia Agathensi, in cujus parochia sita est ecclesia de Beciano, ut coram Deo & nobis omnibus ibidem consistentibus veraciter protestarentur, ad quod jure canonico vel tuum vel Casæ-Dei monasterium pertineret præfata ista ecclesia de Beciano. Illi siquidem quia vere, prout ab antecessoribus acceperant, ad jus & possessionem S. Tyberii, cui monasterio Deo auctore præsides, pertinere responderunt. Ad hæc tu, Ademare abbas, protulisti instrumentum donationis factæ de ecclesia de Beciano ecclesiæ S. Tyberii & prædecessori tuo Deodato, quod instrumentum a Berengario bonæ memoriæ Agathensi episcopo factum, & annis dominicæ incarnationis & testibus idoneis roboratum exsistit. Consequenter & tu produxisti quatuor testes viros antiquos, asserentes se vidisse, quia ecclesia S. Tyberii possedit quiete per multos annos ecclesiam de Beciano, antequam monachi de Casa-Dei intrassent in eam. Tunc illi canonice examinati, juraverunt super evangelia Dei hoc se vidisse & hoc verum esse. Prodierunt & alii quatuor testes, qui dixerunt se interfuisse placito illi quod habitum est apud Corbianum inter monachos S. Tyberii & monachos Casæ-Dei in præsentia Aldeberti Agathensis episcopi, præsentibus A. Narbonensi archiepiscopo & L. Nemausensi episcopo, dicentes se vidisse & audisse quosdam testes idoneos ibidem juravisse, quod Bernardus Agathensis episcopus, qui induxerat monachos Casæ-Dei in ecclesiam de Beciano, cum accepisset testimonia personarum authenticarum ecclesiæ suæ super donatione facta a Berengario antecessore suo Deodato abbati & monasterio S. Tyberii de ecclesia de Beciano, ipse idem Bernardus coram Bertranno Narbonensi archiepiscopo in placito de eadem causa habito apud Cabrils, præsentibus monachis Casæ-Dei & S. Tyberii factum correxit, & adjudicavit reddi ecclesiam de Beciano monachis S. Tyberii. quod prædicti Aldebertus Agathensis, & A. Narbonensis, & L. Nemausensis audientes, sententiam restitutionis ipsius ratam esse & tenendam judicaverunt: & sicut præfati quatuor testes hoc se vidisse & audivisse protestati sunt, ita nobis præsentibus examinati, super evangelium Dei juraverant, hoc ipsum A. Narbonensis archiepiscopus, & Ermengaldus Agathensis archidiaconus, & R. sacrista, & magister Dulcianus qui interfuit præfato placito de Corbiano, coram nobis se vidisse & audisse viva voce protestati sunt, hi omnes qui hoc testimonium nobis perhibuerunt, eamdem de præfata restitutione sententiam attestati sunt fuisse confirmatam apud Lupianum a supra nominato A. Agathensi, & A. Narbonensi, & P. Lutevensi, & R. Magalonensi episcopis, & R. tunc archidiacono nunc episcopo Agathensi, præsentibus abbatibus de Casa-Dei, & S. Tyberii. His omnibus de causis & insuper admonitione & præcepto Guidonis diaconi cardinalis & apostolicæ sedis legati, præfatus R. Agathensis te & ecclesiam S. Tyberii de ecclesia de Beciano revestivit. Hanc revestitionem eodem R. Agathensi episcopo attestante sic factam, nos & nobiscum sic assidentes supra-nominati archiepiscopi & apostolicæ sedis legati & episcopi & quamplures authentici & religiosi viri approbamus, & approbatam vice apostolica, quam super hoc negotio gerimus, confirmamus, & pro canonica donatione a Berengario Agathensi episcopo facta, & legitima possessione subsecuta tibi tuisque successoribus & monasterio S. Tyberii cui præsides, præfatam ecclesiam de Beciano cum decimis & omnibus jure ad eam pertinentibus, omni deinceps quæstione sopita, perpetuo possidendam adjudicamus. Actum est hoc anno Verbi incarnati MCXXXIV. apud Montem-pessulanum universali papa Innocentio, rege Francorum Ludovico. † Ego Hugo Rotomagensis archiepiscopus & apostolicæ sedis legatus.

* *Bernardo.*
* *Arnaldo de Leveza.*
* *Raimundo.*
* *Guillelmo II.*

Hugonis archiepiscopi Rotomagensis & apostolicæ sedis legati epistola ad Innocentium papam de gestis a se super ecclesia de Beciano.

UNiversali papæ Innocentio domino & patri suo Hugo Rotomagensis sacerdos devotam & debitam reverentiam. Præcepto vestro diem dedimus, & locum statuimus abbati Casæ-Dei & abbati S. Tyberii pro controversia inter eos dirimenda super ecclesia de Beciano, videlicet III. nonas Novembris apud Montem-pessulanum: abbas vero Casæ-Dei misit nobis nuntios & litteram suam apud Tarascho nam significans se non posse venire ad diem datam, quia habebat celebrare quædam consueta cum fratribus suis capitula, nec ad locum sibi præstitutum secure poterat venire pro Petro de Ribalta, quem inimicari sibi dicebat. Quibus nos respondimus, quia nos pro obedientia vestra habebamus transire per hostes & insidias manifestas, quæ nobis Adefonsus aperte per

Digitized by Google

multa loca parari fecerat. Poſt aliquot denique dies veſtra protecti benedictione ad Montempeſſulanum pervenimus, multis utique mirantibus. Ibi nobiſcum habuimus venerabiles archiepiſcopos B. Arelatenſem, A. Narbonenſem ſedis apoſtolicæ legatos, & plures epiſcopos & religioſos viros. Præſentavit ſe ante nos ad juſtitiam abbas S. Tyberii, ſed abbas Caſæ-Dei nec ipſe venit, nec pro ſe reſponſalem miſit, nec excuſationem vel aliquam.... prætendit. Eo itaque ſic deficiente, quæſivimus ab epiſcopo Agathenſi, in cujus parochia ſita eſt eccleſia de Beciano, ut coram Deo & patribus ibidem conſidentibus nobis oſtenderet, ad quod vel Caſæ-Dei vel S. Tyberii monaſterium præfata eccleſia jure canonico pertineret. Inquiſiti epiſcopus & clerici ejus reſponderunt, quia vere, prout acceperant ab anteceſſoribus ſuis, ad jus & poſſeſſionem pertinebat S. Tyberii. Tunc inſtrumenta Berengarii bonæ memoriæ Agathenſis epiſcopi ſuper hæc facta prolata ſunt, & teſtes prodierunt viri bonæ famæ & antiqui, qui examinati probaverunt ſe vidiſſe, quod monaſterium S. Tyberii poſſedit eccleſiam de Beciano quiete & multis annis antequam monachi de Caſa Dei in eam veniſſent. Invenimus etiam per atteſtationem domini A. Narbonenſis epiſcopi & authenticorum teſtium, quia Bernardus ſucceſſor Berengarii Agathenſis epiſcopi, qui monachos Caſæ Dei in eccleſiam de Beciano induxit, cognita veritate factum correxit, & eccleſiam de Beciano reddi S. Tyberio adjudicavit. Hoc A. Narbonenſis & ante ſe die data inter abbates S. Tyberii & Caſæ-Dei probatum fuiſſe per legitimos teſtes aſſeruit, ibique reveſtiri monachos S. Tyberii de eccleſia de Beciano adjudicavit; quam reveſtitionem dominus Guido diaconus cardinalis & legatus apoſtolicæ ſedis fieri præcepit. Hanc reveſtitionem canonice ſæpius adjudicatam, nos & qui nobiſcum erant patres, ratam habuimus, & teneri mandavimus pro donatione canonica olim a Berengario Agathenſi epiſcopo facta, & legitima poſſeſſione ſubſecuta fere XXXIII. annorum, ut aſſerunt poſt inſtrumentum Berengarii epiſcopi, quod anno dominicæ incarnationis & teſtibus idoneis roboratum exſiſtit.

Guidonis cardinalis & apoſtolicæ ſedis legati epiſtola ad Ademarum abbatem S. Tyberii de eadem eccleſia.

GUido diaconus apoſtolicæ ſedis legatus & cardinalis cariſſimo in Domino fratri Ademaro abbati S. Tyberii ſalutem. Inter monaſterium S. Tyberii, cui Deo auctore præeſſe dignoſceris, & monaſterium Caſæ-Dei ſuper eccleſia de Beciano controverſia eſt a longis retro temporibus ventilata, unde nimirum utrumque cœnobium multas & difficiles fatigationes ſuſtinuit, & plurimum occaſione tuendæ juſtitiæ quaſi in vacuum laboravit. Ceterum ſicut a domino noſtro papa Innocentio in mandatis accepimus, termino ad Uticenſem eccleſiam conſtituto, veſtras & alterius partis allegationes diligenter audivimus, perſpeximus inſtrumenta, & teſtibus qui ab utraque parte producebantur examinatis, ſecundum quod dictaret juſtitia, conſilio ſapientum & diſcretorum virorum qui convenerant, ferre ſententiam parati eramus. Cum autem placuit ei, qui multorum & diverſorum hominum gentes unius efficit voluntatis, ut ſuper hac cauſa finem laboribus veſtris imponeret, & monachos S. Tyberii atque fratres Caſæ-Dei ad concordiam revocaret, favorem ſupernæ clementiæ imitantes pro pace inter vos & illos, præſtante Domino, componenda, cum domino Guillelmo Arelatenſi archiepiſcopo ſedis apoſtolicæ legato, cum venerabilibus viris P. Nicenſi, R. Agathenſi, G. Nemauſenſi, Johanne Vivarienſi, & G. Uticenſi epiſcopis, P. S. Ægidii, & Johanne S. Elidii Claromontenſis abbatibus, diligenti efficacia laboravimus, & aſſenſu noſtro & abbatis ac fratrum Caſæ-Dei, concordiam ſic per Dei gratiam compoſuimus, ut videlicet tu dilecte in domino frater A. abbas atque ſucceſſores tui, & per vos præfatum beati Tyberii monaſterium eccleſiam beati Petri de Beciano cum decimis & omnibus aliis quæ ad eam pertinere noſcuntur, libere & quiete de cetero jure habeatis; & abbas & monachi Caſæ-Dei tam præſentes quam futuri eccleſiam beati Martini de Valentianicis cum omnibus quæ ad eam pertinent, quæ utique juris erat monaſterii S. Tyberii, conceſſione venerabilis viri R. epiſcopi, & canonicorum Agathenſium, & tua ac monachorum tuorum, deinceps libere & quiete omnino poſſideant, per ſingulos autem annos in ſollemnitate pentecoſtes XV. ſolidos Melgorienſis monetæ de bonis eccleſiæ beati Petri de Beciano vos & ſucceſſores veſtri abbati & monachis Caſæ-Dei & eorum ſucceſſoribus perſolvetis: ita tamen quod in eadem eccleſia de Beciano monaſterium Caſæ-Dei neque jus proprietatis, neque jus poſſeſſionis deinceps habeat, nec vos ipſam eccleſiam vel quæ ad illam pertinent, ejuſdem monaſterii nomine poſſideatis. Si qua vero vel donatione aliquorum qui habitum religionis vel in vita vel in morte, ut in monaſterio Caſæ-Dei ſub eodem habitu vivere proponerent, ſuſceperunt, ad eccleſiam de Beciano non pertinentia monachis Caſæ-Dei collata ſunt, vel emtionis titulo aliqua quæ non ſunt de jure Becianenſis eccleſiæ adepti fuerint in poſterum, abſque contradictione poſſideant: in ferragine quoque quæ viridarium dicitur, illam habeant taſcham quam emerunt a laïcis, & vos terræ culturam. Portio illa quam laïci morientes quorum corpora in eccleſia de Beciano vel in monaſterio veſtro ſepulta ſunt, ibidem pro animarum ſuarum ſalute reliquerunt, nihilominus habeatis. Hanc igitur concordiam inter vos & prædictum abbatem & monachos Caſæ-Dei, favente divina clementia ſtabilitam, ex auctoritate S. R. E. & domini noſtri papæ Innocentii confirmamus, & ratam perpetuis temporibus permanere decernimus. Acta ſunt hæc apud ſedem Uticenſem anno incarnationis Domini MCXXXIX. indict. II. pontificatus domini Innocentii papæ II. anno X.

Ego Guido diaconus cardinalis apoſtolicæ ſedis legatus.

Ego Guillelmus Arelatenſis eccleſiæ archiepiſcopus apoſtolicæ ſedis legatus.

Alia ejuſdem cardinalis epiſtola ejuſdem argumenti.

VEnerabilibus & prudentibus viris A. Narbonenſi archiepiſcopo eccleſiæ Romanæ

Digitized by Google

legato & R. Agathenſi epiſcopo Guido ſanctæ apoſtolicæ ſedis cardinalis diaconus & legatus ſalutem. Veniens ad noſtram præſentiam vir boni teſtimonii Ademarus S. Tyberii abbas, tam viva voce quam per inſtrumenta quæ attulit nobis, liquido intimavit, quia tuæ ſollicitudinis ſtudium atque diſcretio, domne archiepiſcope, religioſorum virorum A. bonæ memoriæ Agathenſis, Johannis Nemauſenſis, P. Lutevenſis, & R. Magalonenſis epiſcoporum conſilio reſtitutionem eccleſiæ de Beciano beati Tyberii monaſterio adjudicaverit; quod utique dominus papa Innocentius tam per querimoniam bonæ recordationis A. abbatis contra ejuſdem eccleſiæ monachos ſibi expoſitam, quam per tuam ei poſtmodum nuntiatam, ſicut ex litteris ejus apparet, ratum habuiſſe cognoſcitur. Et nihilominus venerabilis frater R. epiſcopus, antequam conſecrationem ſuſciperes, per apoſtolica tibi ſcripta mandavit, ut datam ſuper hac cauſa ſententiam faceres obſervari, & monachi ad eum accederent de contemtu ſatisfacturi; hæc autem in nullo fuiſſe ſervata & præfatus abbas cum fratribus ſuis valde conqueritur, & nos miramur nimium ac dolemus. Ut ergo & domini papæ mandata, & factum a nobis judicium firmitatis vigorem & robur obtineat, prudentiam veſtram rogamus, quatenus pro beati Petri reverentia, ſub cujus utique tutela præfatum monaſterium & protectione conſiſtit, ipſum caritatis intuitu diligatis, manuteneatis, & a pravorum hominum deffendatis incurſibus, & juſte prolatam de negotio iſto ſententiam abſque dilatione faciatis mancipari effectui, & firmiter obſervari.

Teſtimonia epiſcoporum Magalonenſis, Agathenſis & Lutevenſis de eadem eccleſia.

NOtum ſit omnibus præſentibus & futuris, quod ego R. Agathenſis epiſcopus fui in quodam placito tunc temporis archidiaconus Biterrenſis, quod fuit agitatum apud Lupianum inter Ademarum abbatem S. Tyberii, & Stephanum abbatem Caſæ-Dei: & in ipſo placito utroque abbate præſente, patroniſque cauſarum bene munitis, utrobique allegationibus diligenter examinatis, adhibitis P. Lutevenſi & R. Magalonenſi epiſcopis, & Augerio abbate Lutevenſi, & multis aliis religioſis perſonis, eccleſiam de Beciano Aldebertus Agathenſis epiſcopus cum Arn. archiepiſcopo Narbonenſi apoſtolicæ ſedis legato, nobis omnibus conſentientibus, eccleſiæ S. Tyberii & A. abbati reddi adjudicavit. Vidi etiam & audivi in placito, quod fuit apud Nemauſum ante venerabilem Bernardum Arelatenſem archiepiſcopum Romanæ ſedis legatum, & Petrum tunc temporis Vivarienſem epiſcopum, quibus controverſiam prædictæ eccleſiæ dominus papa Innocentius mandaverat terminandam; quodque A. ſancti Tyberii abbate juſtitiam accipere parato, abbas de Caſa-Dei ſententiam audire & recipere noluit. Hoc totum teſtificor ego R. Agathenſis epiſcopus ſic verum eſſe coram te Hugone Rotomagenſi archiepiſcopo apoſtolicæ ſedis legato, & coram B. Arelatenſi & Ar. Narbonenſi archiepiſcopis, & G. Arauſicenſi epiſcopo, & P. abbate S. Ægidii, & aliis aſſiſtentibus.

Ego R. Magalonenſis epiſcopus ſic verum eſſe teſtificor coram dictis Hugone Rotomagenſi archiepiſcopo & aliis.

Ego P. Lutevenſis epiſcopus dum eram clericus Agathenſis eccleſiæ audivi recognoſci a clericis ejuſdem eccleſiæ, quod Berengarius Agathenſis epiſcopus eccleſiam S. Petri de Beciano S. Tyberio & Deodato abbati dederat; poſtea vero interfui placito, quod fuit agitatum apud Lupianum, & ea ſicut ſuperius ſunt ſcripta, vera eſſe recognoſco & teſtificor.

XXXIV.

Advocati jura in advocatia Condati pro monaſterio S. Michaëlis ad Moſam.

Ad lib. 76. n. 86. *Ex archivo S. Michaëlis.*

IN nomine ſanctæ Trinitatis roboretur auctoritas noſtræ conſcriptionis. Rerum varietas & temporum decurſus mortalium memoriam ſemper obducit, & ideo neceſſe eſt, ut cauſæ quæ ad poſteros tranſmittendæ cenſentur, litterarum apicibus annotentur. Noſtris ergo poſteris per præſentem paginam inſinuamus, quia cum comes Raynaudus Guidoni advocato Condatenſi feodum advocatiæ reddidit, ne in injuriis monachorum Lietardum patrem imitaretur, totum jus advocatiæ in plena curia determinari, & duplici charta conſcribi fecit, ut alteram ipſe advocatus, alteram monachi conſervarent. Sed poſtmodum idem Guido ſenſum ejuſdem conſcriptionis in quibuſdam locis non recte intellegens, cum plus quam conſcriptio decernebat exigere cœpiſſet, comes Raynaudus iterum ſuper hoc a monachis interpellatus, habito multo nobilium conventu, utriuſque partis chartas in medium afferri & recitari juſſit, & loca unde diſſenſio orta erat, conſilio illuſtrium virorum, & aſſenſu utriuſque partis elucidans, & verbis aptioribus deſignans, cetera ut erant reſcribi fecit hoc modo. In cunctis locis quorum advocatiam advocatus tenet, quidquid abbas & præpoſitus ſuus per ſe, & per familiam ſuam, atque miniſteriales ſuos emendare potuerit, nichil ad advocatum attinebit. Si vero cauſa fortitudine eguerit, abbas nullam externam vim niſi advocatum, ſi ire velit, ad id diſcutiendum conducet. Si autem clamor exoriatur qui neceſſe ſit ut duello diffiniatur, abbas vel præpoſitus ſuus cum miniſterialibus eccleſiæ totum placitum ſine advocato deducet, fidejuſſores pro ſumma duelli perſolvenda ſuſcipiet; ad extremum ſi ad concordiam ruſticos revocare non potuerit, advocato nuntiabit ut veniat, & eos ad duellum deducat, & ſic tertiam partem ſummæ & diſtrictum ſuum accipiat, id eſt duos nummos; qui ſi infra illum diem vel noctem perſoluti non fuerint, jam deinceps ſi voluerit non ſine juſtitia accipiet. quod ſi aliqua occaſione præpediente ire non potuerit, & legatum ſuum tranſmiſerit, fideles eccleſiæ cum legato ipſius duellum deducent. Et tamen ipſi ſuam tertiam cum diſtricto perſolvent. Quod ſi ire vel legatum mittere diſtulerit, fideles eccleſiæ duellum deducent, ſuam tamen tertiam ſine diſtricto perſolvent. Si autem in advocatia clamor quiſquam ad advocatum pervenerit, non ſine ipſo deinceps diffiniri poterit, & ſic tertiam partem habebit,

Digitized by Google

habebit, & districtus totus ejus erit. Si ab externo super hominem advocatiæ proclamatur ad advocatum, per decanum monstrabitur proclamatio facta, & monebitur proclamatus, ut ad domum advocati veniens satisfaciat. Si autem ad duellum lites transcenderint, in potestatem redire oportebit, & proclamatus advocatum conducet: si vero par de pare proclamaverit, infra potestatem diffinietur, [illegible] proclamans conducet advocatum: si vadimonia data fuerint, villicus & scabini cum fidelitate abbatis & advocati disponent. Item per omnem advocatiam summam super interfecto solvendam, abbas si per se placitare potuerit, totam sibi retinebit; si vero advocato eguerit, sic tertiam suæ justitiæ habebit. Si verra ingreiente advocatus ad tuendas villas venerit, villicus & scabini de potestate illi servient. Si comes advocatum secum ire monuerit, vel ad castrum firmandum, vel ad castrum obsidendum, vel ad obsidionem depellendam, vel ad aliud aliquod tale negotium, in quo sui pares stipendia devehant, tunc ipse advocatus duos saumarios stipendiis oneratos, & duos equos cum duobus hominibus eos deducentibus, cum ferris & clavis ipsis equis in via necessariis in Condato accipiet. Si tamen tot in eadem villa inveniri potuerint. quod si equi in hoc servitio moriantur, a villico & scabinis disponatur quatenus a communi potestate persolvantur. Si autem profectio intermissa fuerit, & equi & cetera omnia ad potestatem reducentur. Item si forte in servitium comitis iens vel rediens apud Condatum necesse habuerit pernoctare, ter in anno ex debito ei servietur. Præterea si in villam cum sex scutatis venerit, thelonearii ter in anno servient, & si tamen requisierit. Nil quidem juris amplius apud Condatum habebit. In Girmari autem curte & Baldreimonte & Vileta & Marzona, & Robaldicurte & Satenvilla hoc juris habet, semel in anno, scilicet in festivitate sancti Remigii accipiet de singulis domibus panem unum & nummum, & gallinam & avenæ sextarium. Quod si aliquis rusticorum hoc jus ei tempore constituto non persolverit, ipse postea, si voluerit, justitiam sibi judicio scabiniorum faciet, & villicus in ea bannum abbatis suscipiet. Quod si ad villam propter hanc justitiam faciendam venerit, ipsi ei sumptum persolvant, pro quorum culpa perrexerit. Præterea si in servitium comitis iens vel rediens per eos transibit, bis vel ter in anno apud eos pernoctabit, & nil amplius juris in his potestatibus retinebit. Quod si aliquid ex his quæ hic scripta continentur, ipse advocatus transgressus fuerit, in curia comitis judicio suorum parium corrigere debebit. Actum in curia sancti Michaëlis anno dominicæ incarnationis millesimo CXXXV. concurrente VII. epacta IV. feria III. VI. idus Januarii, coram testibus hic subtitulatis, domno abbate Lanzone, monachis Mannone, Angelranno, Hugone, Haymone. Clericis, Waltero decano Barrensi, Rodulfo & Lamberto presbyteris, Girardo de Acceio, Hugone de Coria militibus, Gualtero de Gundricurte & fratre ejus, Odone de Mediolano, Theoderico de Sorceio, Theoderico de Floriaco, Falcone & Helia de Belraim, Richero de sancto Medardo, Girardo Castellano Barrensi, Richero de Bulrao, Joffredo & Wiardo fratribus. Horum & aliorum quamplurium testimonio dispositione & consilio, hæc juris advocatiæ determinatio innovata & dupliciter rescripta est, ut duabus chartis per cyrographum intersectis, altera a monachis, altera ab advocato conservetur, ut si forte aliquando eos dissentire contigerit, ad chartas velut ad normam justitiæ recurratur, & per eas qui deviare voluerit corrigatur. Fiat, fiat.

XXXV.

Charta fundationis cœnobii S. Stephani Herbipolensis.

Ad lib. 76. n. 89. *Ex autographo.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Adelbero sacrosanctæ ecclesiæ Wirciburgensis episcopus, universalis ecclesiæ gratia vobis & pax a Deo multiplicetur, amen. Quoniam gratuita Dei pietate, non nostris meritis, sed sola sua dignatione in opus ministerii sui nos elegit, & licet minus idoneos, super familiam suam dispensatores constituit, omni sollicitudine curare nos convenit, ne pro infossa Domini pecunia ab ipso judicemur, sed pro ipsa discrete & fideliter erogata, *Euge* dominicum post finem laboris audire mereamur. Proinde notum esse volumus universæ ecclesiæ nostræ fidelibus, qualiter nos præcedentium patrum & pontificum facta sequi cupientes, Deum in sanctis suis honorare, loca sancta instaurare, adjuvare, & divinum servitium in ipsis ordinare decrevimus. Igitur quod mente concepimus, Domino cooperante, perficiendi oportunitatem invenimus. Nam locum & cœnobium in vicino civitatis nostræ suburbio positum, a venerabili prædecessore nostro Heinrico antistite fundatum, divinæ religioni & monasticæ professioni cernentes aptissimum, qualiter ipsum sublimare, & divinum inibi servitium amplificare possemus, nobiscum cogitavimus, & super hoc divinæ clementiæ suffragium, & carissimorum fratrum nostrorum cœpimus flagitare consilium, quorum provido & prudenti admodum usi consilio, fratres canonicæ professionis, qui tunc in præfato monasterio erant, Deo famulantes, in ipsam civitatem transtulimus, & canonicos cum canonicis, utpote ejusdem professionis & ordinis homines, collocare non incongruum duximus. Ut autem præfatum locum & cœnobium in honore B. Dei-genitricis Mariæ & beatorum apostolorum Petri & Pauli, sanctique Stephani protomartyris dedicatum condigno honore sublimaremus, & ecclesiam hactenus celebrem divinis celebriorem servitiis redderemus, triginta fratres monachicæ professionis ibidem instituimus, statuentes, ut ulterius ibi monachica conversatio & monastica professio sub abbatis regimine semper in divino permaneant famulatu. Ad supplementum vero ejusdem monasterii eorumdem fratrum, & post futurorum, possessiones & prædia, cum parochiis, reditibus, & exitibus aliisque pertinentiis, vel quæ ipse episcopus Heinricus primitus donaverat, vel ipse locus ab aliis donata possederat, eidem ex integro assignavimus. Communicato insuper cum fratribus nostris canonicis & nostris fidelibus viris religiosis consilio & assensu, novem mansos in villa *Hettingesfelt*, quos hereditario jure possedimus, cum mancipiis utriusque sexus, areis, ædificiis, terris

Digitized by Google

cultis & incultis, agris, vineis, pratis, campis, silvis, pascuis, aquarum decursibus, piscationibus, viis & inviis, exitibus & reditibus, quæsitis & inquirendis, & hortum ante prædictum atrium cœnobii situm, ex nostra parte cum omni justitia, quam nos & ecclesia nostra habuimus, pro nostra & prædecessorum nostrorum ac successorum nostrorum memoria dedimus atque delegavimus, tali videlicet respectu, ut divini servitii quod ibidem postmodum ageretur, participes efficeremur. Ut autem hæc firma in perpetuum permaneant, duas inde cartulas fieri, & banni nostri auctoritate, sigilli quoque nostri munimine signari ac roborari fecimus, & unam apud ejusdem cœnobii fratres; alteram vero in nostra ecclesia in notitiam futurorum servari decrevimus. Horum insuper nomina affigentes, qui hæc ut acta sunt audierunt & viderunt.

Winther cancellarius, Bernolf præpositus, Aselo decanus, Hazecho, Macelin, Ecelin præpositi, Volrath, Betcelin, Hiltiger, Ebbo, Siccolf, Landolf presbyteri, Hatto archidiaconus, &c.

Acta sunt hæc anno dominicæ incarnationis MLVII. indictione XV. nonis Martii, regnante domino Heinrico quarto, anno ordinationis Adalberonis episcopi XII.

XXXVI.

Lotharii imperatoris diploma pro monasterio SS. Hilarii & Benedicti apud Venetias.

Ad lib. 76. n. 92.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Lotharius, divina favente clementia, tertius Romanorum imperator Augustus. Scientes in hoc maxime consistere salutem animæ nostræ, & stabiliri honorem imperialem, si ecclesiarum, & pauperum Christi solertem curam habuerimus, omnium fidelium nostrorum tam futurorum, quam præsentium industriam nosse volumus, qualiter venerabilem abbatem, Ugerium nomine, ecclesiarum sanctorum Hilarii & Benedicti de partibus Venetiæ in finibus Rivealtensium juxta flumen Unæ, pro petitione sua satis benigne exaudivimus, ad templum prædecessorum nostrorum imperatorum omnium a tempore Caroli, confirmantes ei, & ecclesiis suis omnia, quæ vel per donationes, seu oblationes, aut quoquomodo legaliter ipsis collata sunt, colonos videlicet in Ceresacia & in Pladano, & in finibus illis, simul cum capella in ipso Pladano in honore Petri apostoli fundata; & decima de Ceresacia, & Pladano, & aliorum colonorum pertinentium ad ipsam capellam, cum vineis, terris, silvis, campis, pratis, pascuis, paludibus, portubus in prædicto Pladano constitutis, cum ripatibus, teloneis, quarantesimis, & cum omnibus ad prædicta loca pertinentibus. Testificantur quoque præcepta Caroli, cum ipse eadem loca per commutationem accepisset a Tervisiano episcopo Landolo nomine, & eisdem ecclesiis obtulisset; ipseque, & omnes successores sui fere per præcepta hæc confirmaverunt. Hæc quoque omnia ob devotionem præfati abbatis rata esse volentes, confirmamus ipsis ecclesiis prænominata loca cum omnibus olim pertinentiis ad jura ipsarum, & xenodochio beati Petri, & Viti martyris, quod est in Tervisana civitate, & ex omnibus, quæ ad prædicta loca pertinent Ceresacia, & Pladano, & prænominata capella cum prædicta decima, cum designatis, atque descriptis lateribus; eorum uno latere firmante in flumine currente juxta prænominatam villam; alio latere in Aurelia; tertio latere in Cornio; quarto vero in aquis salsis. Hæc omnia ipsis ecclesiis confirmamus cum terris, vineis, pratis, pascuis, campis, silvis, venationibus, aquis, aquarumque decursibus, paludibus, molendinis, ripatibus, portubus, ripis, teloneis, quarantesimis, decimis, cum omnibus prædictorum locorum pertinentiis. Ab eadem quoque confirmatione non minus comprehendimus & concedimus ipsis ecclesiis curtem Terseculi, & aliam, quæ dicitur Aureliaco, & curtem sanctæ Mariæ, quæ jacet juxta Pedragum in comitatu Tervisiano cum omnibus appendentiis suis, & cum universis ad easdem jure aspicientibus, cunctasque alias terras a quibuscumque viris præscriptis sanctis ecclesiis legaliter attributas. Præcipiendo itaque mandamus, & jubemus legali & imperiali auctoritate, ut nullus dehinc patriarcha, archiepiscopus, aut Tervisianus episcopus, nullusque dux, marchio, comes, vicecomes, vel aliqua magna, vel parva persona, de cunctis per ordinem supranominatis, vel in familia, vel in possessionibus, seu in aliis rebus prædictas ecclesias inquietare, molestare, divestire audeat sine regali judicio. Contradicimus homines earumdem ecclesiarum terras inhabitantes, universis judicialibus personis, ita ut de ipsis hominibus placitum nullum faciant, seu aliquid publici ab eis exigant, aut foleum tollant, nullamque eis violentiam inferant, sed in potestate ipsius abbatis libere permaneant. Si quis autem, quod non credimus hujus præcepti violator extiterit, sciat se compositurum auri puri libras mille, medietatem cameræ nostræ, & medietatem prædictis ecclesiis: quod ut verius credatur diligentiusque ab omnibus custodiatur, hoc præceptum per scriptam chartam sigillo nostro insigniri jussimus.

Signum domini Lotharii tertii Romanorum imperatoris invictissimi.

Ego Erphurdus vice Brunonis archicancellarii recognovi.

Datum anno incarnationis dominicæ millesimo centesimo trigesimo-sexto, indictione tertiadecima, anno vero regni regis Lotharii undecimo, imperii quarto.

Actum apud Castrum sancti Bosiani in Christi nomine feliciter. Amen.

XXXVII.

Joslenus Suessionensis episcopus concedit Majori-monasterio ecclesiam SS. Rufini & Valerii.

Ad lib. 76. n. 128. *Ex archivo Majoris-monasterii.*

G Dei patientia Suessorum vocatus episcopus, E. decano ceterisque Basularum ecclesiæ canonicis, Ebalo, Hugoni, Constantio, Wallerio, Rogero, Hodoni, Girolmo & Vitali salutem. Ecclesia Basulensis quondam magnis possessionibus ditata, peccatis exigentibus de septuaginta duobus fratribus ad numerum

Digitized by Google

duodecim cum pauperibus reditibus redacta est: unde communicato consilio cum bonis & religiosis viris, capituli nostri assensu, & domini papæ Innocentii confirmatione, Ludovici Francorum regis approbatione, Rainaldo Remensi archiepiscopo confirmante, religiosos monachos de Majori-monasterio, qui ibi ad modum ecclesiæ suæ conventum tenerent ponere decrevimus, quod & fecimus. Sed ne canonici dignitate redditibusque suis diminuerentur; statuimus quod quamdiu canonici plures præbendas quam monachi obtinuerint; primatum in choro habeant: monachi vero in parte ecclesiæ officium suum celebrent, & canonici præpositum ponant, cum quo aliquis de monachis provideat. Quando vero monachi plures præbendas quam canonici obtinuerint, & chorum obtinebunt, & præpositum ponent, cum quo minister canonicorum providebit. Statutum est etiam quod quando parochianus ecclesiæ Basulicensis in lectum mortalem inciderit, quicquid postea pro anima sua ecclesiæ Basulicensi vel ecclesiæ S. Theobaldi dimiserit, communiter per præbendas dividatur. Quod si aliquis de canonicis decani sui vel episcopi licentia ad scholas vel ad negotium aliud perrexerit; præbendam suam ex integro habeat. Ad augmentum vero præbendarum de beneficio nostro altare de Colongiis cum oblationibus & re minuta, & decimam de Thaisneriis ecclesiæ Basulicensi dedimus; & ut institutà canonicorum & monachorum firmius teneantur, sigilli nostri impressione corroboravimus. Rogavimus etiam domnum archiepiscopum Rainaldum, ut hoc idem sigillo suo confirmaret.

Odonis abbatis Majoris-monasterii littera ad Joslenum episcopum, de privilegiis episcopi Suessionensis in prioratum S. Theobaldi.

O. Dei gratia Majoris-monasterii abbas indignus universusque ejusdem cœnobii conventus G. eadem gratia venerabili Suessorum episcopo, omnibusque successoribus ejus canonice substituendis in perpetuum. Religiosi constat esse propositi, eas ampliori caritate affectare personas, quarum munificentia fundata sive possessionibus ampliata religiosa noscuntur esse monasteria. Ea propter, Goslene præsul in Christo carissime, antecessoribus tuis Suessorum episcopis penes nos & monasterium nostrum abundans exstat gratia, quorum liberalitate Petrefontis & S. Theobaldi ad nos accessere cœnobia; tibi vero diligentiori affectu non indebite obligamur; cujus benignitate ecclesia Basilicarum in honore beatorum martyrum Rufini & Valerii consecrata, quæ episcopalis dominii propria esse dignoscitur, collàta est. Nos itaque beneficium tuum honorare cupientes, ad subsidium animarum tuæ & antecessorum sive successorum tuorum statuimus, & inconvulsum in sempiternum teneri volumus, quatinus in ecclesia Basilicensi tantus monachorum habeatur conventus, qui ordinem ad modum Majoris-monasterii regulariter teneant. Siquidem quoniam illius ecclesiæ possessiones tot monachorum usibus sufficere posse non videntur: ecclesiam S. Theobaldi cum omnibus sibi appendentibus Basilicensi monasterio perpetuo jure subjicimus, adeo ut ad Majus-monasterium nisi per Basilicense non respiciat; necessitatibus fratrum apud Basilicas Deo servientium omnimodis libere mancipatam. Sed & ecclesiam canonicalem de Castellione super Marnan cum omnibus appenditiis suis, & ecclesiam Canle quas a munificentia tua ecclesia Majoris-monasterii suscepit, quicquid in posterum Deo volente per te Basilicensis ecclesia adipisci poterit, perpetuo jure eidem Basilicensi subjicimus. Porro ne ecclesia Basilicensis a dn .... jure episcopali aliquando demigrasse videatur, jure fundi & dignitate episcopii episcopo semper subjecta sit. Prior quoque Basilicensis hoc speciali debito Suessionensibus episcopis præ ceteris prioribus jure perpetuo obligabitur. Abbas quidem & capitulum Majoris-monasterii Basilicensi ecclesiæ, cum non erit, de fratribus suis priorem commodum providebunt: qui Suessionensi episcopo præsentatus Basilicensi monasterio assignabitur. Locatus autem in Basilicensi monasterio prior ab abbate & capitulo Majoris-monasterii, absque beneplacito Suessionensis episcopi numquam dimovebitur. Qui tamen si irreligiosus aut ecclesiæ Basilicensi incommodus, abbati Majoris-monasterii & fratribus aliquando videbitur; postquam in præsentia episcopi talis esse demonstrabitur; non habebit episcopus contradicere; quin abbas revocato monacho suo, in Basilicensi ecclesia priorem juxta modum præscriptum constituat. Similiter si episcopo irreligiosus aut incommodus videbitur, significabit abbati, qui infra quadraginta dies veniet vel personas mittet ante episcopum, ibique prior talis ostensus dimovebitur, alterque substituetur. Prior quoque Basilicensis ecclesiam suam cum omnibus sibi pertinentibus ita quietam obtinebit, ut non liceat abbati Majoris-monasterii monachum loci contra voluntatem prioris dimovere, nec alium ibidem nisi petitione prioris imponere. Denique præter annualem censum, centum scilicet solidorum currentis apud Basilicas monetæ, quæ inter Basilicas & S. Theobaldum episcopalis benignitas Majori-monasterio designavit, prior Basilicensis cum sua ecclesia a ceteris exactionibus omnino liber erit. Tamen Majus-monasterium in festo hiemali B. Martini ex consuetudine visitabit. Insuper thesaurariam ecclesiæ, quæ ad proprietatem episcopi pertinebat, adeo ut per quem vellet canonicum vel non canonicum eam administraret, ne per alienæ personæ administrationem, fratrum quies turbaretur, monachis eam benignitas tua concessit. Sed ne successores tui episcopi redditus episcopii a se diminutos conquerantur, viginti solidos currentis apud Basilicas monetæ in festo B. martyrum Gervasii & Prothasii Basilicarum prior episcopo persolvet. Et ut hæc nostræ institutionis formula robur inviolabile in sempiternum obtineat; cum attestatione capituli sigilli nostri impressione munivimus.

Idem confirmavit Anselsus Suessionensis episcopus anno MCLIII. *indictione prima, episcopatus sui anno secundo.*

Innocentii papæ II. confirmatio.

INnocentius èpiscopus servus servorum Dei dilecto filio Odoni abbati Majoris-monasterii ejusque successoribus regulariter substituen-

Digitized by Google

dis in perpetuum. Quotiens illud a nobis petitur quod rationi & honestati convenire cognoscitur ; animo nos docet libenti concedere & petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Et quemadmodum ea quæ a nobis statuuntur firma volumus & illibata persistere: ita nihilo minus ea quæ a fratribus nostris rationabili studio invenerimus constituta, debemus auctoritate apostolica roborare. Ideoque, dilecte in domino fili Odo abbas, commoditatibus Majoris-monasterii providentes, & petitionibus venerabilis fratris nostri Gosleni Suessionensis episcopi annuentes, Basilicensem ecclesiam in honore B. martyrum Rufini & Valerii consecratam ab eodem episcopo, consensu capituli sui, tibi & per te B. Martino, concessam cum omnibus ad eamdem ecclesiam pertinentibus in perpetuum possidendam habendamque concedimus, salvis nimirum institutionibus quæ de Basilicensi priore & ecclesia S. Theobaldi inter te & eumdem episcopum rationabiliter sunt statutæ, & per mutua scripta vestra firmatæ. Nulli ergo hominum fas sit B. Martini Majus-monasterium super hac confirmatione nostra de cetero infestare, & de præfata Basilicensi ecclesia & omnibus ad eam pertinentibus aliquam tibi vel tuis successoribus molestiam vel contrarietatem inferre. Si quis autem ausu temerario contra hanc nostram constitutionem venire temptaverit, secundo tertiove commonitus, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate periculum patiatur, & a sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini nostri Jesu Christi alienus fiat. Conservantes autem omnipotentis Dei & beatorum apostolorum Petri & Pauli, & nostram gratiam consequantur. Amen, amen, amen.

Ego Innocentius catholicæ ecclesiæ episcopus S. Ego Willelmus Prænestinus episcopus S. Ego Wido Tiburtinus episcopus S. Ego Lucas presbyter Johannis & Pauli S. Ego Guido indignus sacerdos S. Ego Azo presbyter cardinalis tit. S. Anastasiæ S.

Data Pisis per manum Aimerici S. R. E. diaconi cardinalis cancellarii. XVI. kalendas Julii, indictione XIV. incarnationis dominicæ anno MCXXXVI. pontificatus domni Innocentii papæ II. anno VI.

XXXVIII.

Epistola consolatoria Petri diaconi Casinensis ad Richisam augustam super morte Lotharii imperatoris.

Ad lib 76. n. 141. *Ex ms. codice Casinensi.*

DOminæ suæ Richisæ a Deo protectæ Romanorum imperatrici Petrus diaconus post præsentis vitæ metas æterni regni calculum. Multotiens, imperatrix invicta, impetum cœpi consolandi vestram eminentiam, multotiens continui : ut id protinus facerem, plurima incitabant, præcipue autem domini nostri imperatoris Lotharii defuncti fidelitas, tum vestræ augustalis clementiæ in nos indignos dilectio, ut lacrymas vestras & si ex toto sopire non potuissem, interim certe vel abstersissem. Ut retardarem autem, sciebam dolori tuo, dum recens sæviret, præpropere occurrendum non esse, ne illum ipsa eadem solatia potius irritarent, exagerarent, accenderent; nam sæpe videmus in ipsis quoque morbis immaturam medicinam esse pernicioſissimam. Expectabam itaque dum ipsemet dolor vires suas deponeret, & mora mitigatus tangi se quodam modo, attrectarique ad remedia sustinenda permitteret. Ante tamen quam cum eo congrediar, adero illi, & aliquanta quibus excitetur in memoriam reducam, & quæ jam quasi obducta videntur, rescindam & proferam, optimo videlicet ac sollemni genere consolandi. Hi itaque fleant gemantque diutius, quorum delicatissimas mentes enervavit longa felicitas, effeminavit luxuria, qui spem suam omnino fixerunt in sæculo, qui quæ sint bona illa perennia vel ignorant ex toto, vel si sciunt, oblectamentis sopiti mundialibus negligunt. At quorum fere omnes anni per diversas curas transierunt, quorum, juxta apostolum, conversatio in cælis est, qui & vanitates sæculi & cæli gaudia prudenti ac discreto corde perpendunt, gravissima quoque quælibet immobili constantia perferunt. Quid pergam referre numero quot calamitatibus, quot infortuniis ab infantia ipsa jactata sis, cum in eisdem fere, ut sic dicam, innata fueris. Felicis memoriæ dominus noster imperator Lotharius, qui te sibi in conjugem elegerat, ad imperiale fastigium promoverat, in quam solam cuncta negotia Romani imperii commiserat, post multas, quas cum ipso pertulisti angustias, post orbem Romanum, ut ita dixerim, cum eo peragratum, cum in dies ad imperiale domicilium cum eo accelerares, regressum, heu, proh dolor, multorum sociorum dolore gravissimo extulisti. Transeo tot pericula, tot metus, quos sine interstitio incurrantes in te cum tanto Cæsare pertulisti: modo cum nondum priores luctus integre composueris, lugenti adhuc tibi luctus adjunctus est, & cum quasi solatium tot ærumnarum, quod videlicet solum residuum erat, in vivente genero vestro Henrico duce Bajuariæ te habere putares, subito nec opinanti vobis mors ejus immatura relata est. Gravissimum plane est ex omnibus quæ vobis post decessum domini nostri imperatoris Lotharii obtigerunt, recens vulnus, nec cutem summam rupit, sed pectus, fateor, & viscera ipsa divisit : nec ex intacto corpore tuo hic sanguis effluxit per ipsas cicatrices percussus, sed quemadmodum tirones leviter sauciati, tamen vociferantur; at veterani quamvis confossi, patienter ac sine gemitu curari se patiuntur. Non enim, clementissima domina, ita lugendi sunt quique fideles, ait apostolus, *sicut & ceteri qui spem non habent. Si enim credimus, quod Jesus mortuus est & resurrexit, ita & Deus eos qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo.* Ergo, clementissima domina, ut consolationem accipiatis, hortamur : ista enim mors quid est aliud nisi relictio corporis, depositio sarcinæ gravis. Nata es, ô imperatrix, moritura es. quo ibis, ut non moriaris ? quid facis ut non moriaris ? ut Dominus Deus tuus consolaretur te, propria voluntate mori dignatus est. Quando vides Christum pro te mortuum, tu mori dedignaris ? ergo moritura es velis nolis. quo evades ? quo effugies ? ut non moriaris ? Hodie sit, cras sit, futurum est, dubium non est, credendum est. Quid ergo agis ? times, fugis, futurum est. Ergo, mi piissima domina,

Digitized by Google

domina, lamentationes & ululatus, ac si mulie-bres tumultus, a te viriliter amove. quanto enim dolor iste vester durior est, tanto major vobis virtus advocanda est, & veluti cum noto hoste & sæpe jam victo acrius congrediendum. Fortem ac sapientem nec secunda evehunt nec adversa dimittunt. Facile illa fert, qui semper exspectat. illis sunt gravia quibus & repentina. Qui lætis rebus non se inflavit, nec mutatis contraxit, adversus utrumque statum invictum animum tenet jam exploratæ firmitatis. In ipsa namque felicitate quid contra infelicitatem posset, expertus est. Infinito quidem dolore, cum aliquem ex carissimis amiseris, affici, inepta indulgentia est; nullo autem, inhumana duritia. Nam & non sentire dolorem non est hominis; & non ferre non est virtutis. Optimum inter utrumque temperamentum est, & sentire desiderium & reprimere; præsertim cum nec excellentiæ vestræ conveniat immensum tristari. Maximum solatium est cogitare, id vobis accidisse quod omnes ante passi sunt, omnesque passuri. Gaudes itaque habuisse te virum Romanum imperatorem? cogita jucundissimum esse quod habuisti, humanum quod amisisti. quod talem habuisti, in summis bonis pone; non est cogitandum vobis quam diutius habere illum potueris, sed quamdiu habueris. non in eo mors vestram satietatem, sed suam sequi voluit legem. Stet tantum animus in procinctu, mors alium alio tempore comprehendet, neminem præteribit, nullum certe excipiet. Quisquis ad vitam editur, ad mortem destinatur. sed animus sapientis quod necesse est, numquam timeat, quod incertum, semper exspectet.

Alia ejusdem ad eamdem.

DOminæ suæ excellentissimæ atque piissimæ Richisæ a Deo protectæ, magnæ ac pacificæ Romanorum imperatrici augustæ Petrus vestri imperii servus, post præsentis regni potentiam æternam felicitatem. Licet nervus incisus doleat, & spiritus tristis ossa conterat, non tamen adeo lugendus est dominus noster imperator Lotharius sicut & hi, sicut dicit apostolus, qui spem non habent. Ad suum perrexit, in quo summum bonum est, in quo omnis bonitas, omnis justitia, omnis pietas, omnisque sanctitas est. Ad illum perrexit qui sua præcepta servantibus clamare non cessat, venite ad me omnes qui laboratis & onerati estis, & ego vos requiescere faciam. Elias festinans rogabat ut acciperetur a se anima sua.

Et post multa.

Dolendumne est igitur in decessu? minime. quid enim absurdius, quam ut id quod scias omnibus esse præscriptum, quasi speciale deplores? Hoc est animum supra conditionem extollere, legem non recipere communem, consortium recusare, mente carnis inflari, & carnis ipsius nescire mensuram. Quid absurdius quam nescire qui sis, affectare quod non sis? aut quid imprudentius, quod futurum scias, id cum acciderit ferre non posse? Natura ipsa nos revocat, & hujuscemodi mœroribus quadam sui collatione subducit. Quis enim tam gravis luctus, aut tam acer inest dolor, in quo non interdum relaxetur animus? Habet hoc natura, ut quamvis homines in tristibus rebus sint, tamen si modo homines sunt, a mœrore mentem paullisper abducant. Fuisse etiam feruntur quidam populi, qui ortus hominum lugerent, obitusque celebrarent, nec imprudenter: eos enim qui in hoc vitæ sæculum venissent, mœrendos putabant; eos vero qui ex istius mundi procellis & fluctibus emersissent, non injusto gaudio prosequendos arbitrabantur. Mors æqualis est omnibus hominibus, indiscreta pauperibus, indiscreta divitibus. Hanc quotidie præ oculis tantus Cæsar habebat, qui, sicut vidimus & experti sumus, dum in ejus versaremur obsequiis, sub imperiali chlamyde alterius militiæ tirocinium ostendebat. Prius enim in lucis crepusculo missam pro defunctis audiebat, dehinc pro exercitu, postremo missam diei, demum cibum potumque viduis, pupillis ac ceteris pauperibus large distribuens, quæsliones & oppressiones ecclesiarum relevabat, & in ultimo in cura imperii insudabat. Quamdiu enim Casini remoratus est, omnibus noctibus ita claustrum & omnes officinas monasterii, ac si abbas vel quilibet decanus circuibat, scire cupiens, qualiter unusquisque sub B. Benedicti magisterio viverent. factoque mane, per omnes monasterii ecclesias causa orationis discalceatis pedibus incedebat. Licet autem hoc ageret, numquam a consortio archiepiscoporum, episcoporum, abbatum, clericorum, vel monachorum sequestrabatur, ut impleretur in eo quod legitur: Et cum sapientibus ac religiosis sermocinatio ejus. Quis autem ejus gravitatem non miretur, cum ad sedandas dissensiones fratrum, quæ pro electione abbatis ortæ fuerant, ad capitulum veniens, ab hora prima diei usque in vesperum, non cibo non potui indulgens, exinde non egrediebatur. Quo autem affectu, quove amore Casinensem dilexit ecclesiam, ostendit, cum dixit prius se sinere omnia privilegia & concessiones ecclesiarum convelli, quam aliquid de dignitatibus & privilegiis Casinensis ecclesiæ minui: & prius sineret electionem omnium episcoporum, archiepiscoporum & abbatum qui sunt in toto orbe Romano tollere, quam solummodo Casinensis abbatis. Dicebat enim, abbas si ex consensu monachorum electus non fuerit, abbas non est. & quicumque electionem monachis tollit, omnia monasterii jura convellit. Et cum hæc omnia ageret, erat tamen cæcorum baculus, esurientium cibus, spes miserorum, solamen lugentium; & ita singulis virtutibus eminebat, quasi ceteras non haberet. Sacerdotes honorabat ut dominos, clericos ut patres, pauperes ut filios, viduas ut matres, creber monitionibus, pervigil in vigiliis, lacrymas Deo non hominibus offerebat. volvuntur per ora lacrymæ, & obfirmato animo non queo dolorem dissimulare quem patior. Postquam enim nostram parvitatem discipulum Bertulfi cancellarii effecerat, postquam Logothetæ, exceptoris & auditoris officio remuneraverat, postquam sessionem ad pedes suos indulserat, postquam a secretis effecerat, postquam de his quæ ad vitam æternam attinent, satis instruxerat, te præsente & cunctis imperii aulicis adstantibus, manum meam apprehendens & Guibaldo commendans abbati, dixit ad eum: si qua meæ dilectionis, si qua

Digitized by Google

mei amoris in veſtro corde veſtigia ſunt, in iſto oſtende, eumque pro noſtro amore loco cariſſimi & unici filii habe. Hæc cum dixiſſet imperator auguſtus Cæſarque Romanus, & pater patriæ nominatus, ut clericos diſcordantes in pace reconciliaret una cum veſtra excellentia dum ſtuderet, corpus & animam cælo reddidit. Confortare igitur ſtrenuiſſima, & juxta illud Salomonis præceptum, accipe conſolationem propter triſtitiam. Sed fortaſſe dicis: Quomodo poſſum accipere conſolationem, cum eum quem diligebam amiſi? nonne hæc nobis cum ipſo mundo elementiſque communia ſunt, quia ad tempus creata in perpetuum tenere non poſſumus? Non amiſit virum quæ exhibet caſtitatem: non eſt viduata conjugio, quæ non mutavit nomen mariti. Recole quid David fecerit; is enim cum amiſiſſet filium, ſurrexit, comedit, bibit, & dixit: Ego vado ad eum, ille vero amplius non revertetur ad me. Hæc igitur excellentiſſima domina, advertens, ita vos ab imminente triſtitia temperate, ita ſtudete, quatenus Deum ut decet felici cernere poſſis intuitu. Salvationis etiam & conſolationis & orationis obſequium vobis congregatio Caſinenſis dirigit, puerumque Minonem filium domini Ptolomei, qui penes vos eſt, vobis commendantes, rogant ut illum loco filii habeatis.

XXXIX.

Epiſtola Willelmi Francigenæ ad Innocentium II.

[Ad lib. 76. n. 149. *Ex mſ. cod. Vallicellano.*

DOmino religioſiſſimo ac reverentiſſimo ſummo & univerſali papæ Innocentio ſecundo, Francigena Willelmus, humilis & indignus monachus de cœnobio ſancti Bertini, quod in Flandria ſitum eſt, ſalutis & gaudii plenitudinem perenniter poſſidere. Cum ex præcepto omni ſæculo reverendæ & Deo amabilis veſtræ paternitatis in cœnobio ſanctæ Sophiæ, quod Beneventi ſitum eſt, habitarem, ſtimulante me jam diu cogitatione, quidam divinus, ut arbitror, amplius ardor accendit, quatinus ad honorem veſtrum & matris utilitatem Eccleſiæ, & parvitatis meæ præ ceteris commendationem quidpiam ſcriptitarem. Cumque mecum frequenter, quid id eſſe poſſet, totis animæ meæ viſibus agitarem; accidit ut inter plura alia, quæ ſæpe fratribus in capitulo exhortationis cauſa dicere ſolebam, de hydropico evangelico quadam die facerem ſermonem: qui cum quibuſdam fratribus, abbati vero Franconi quammaxime, plurimum placuiſſet, inſtanti, & velut exactoria pro fraternæ caritatis fiducia, cœperunt a me prece poſtulare, quatinus eumdem ſermonem, valde poſteris, ut aiebant, utilem futurum, non pigritarer litteris commendare. Extimui, fateor, domine mi, pater amantiſſime: quia nec in his aliquando exercitatus, nec tantæ eram ſcientiæ. Sed quid eſſet, quod non vel cum mei pudoris detrimento blanda fraternæ caritatis extorquere poſſet exactio? Feci ergo ut potui, non tamen ita breviter, ut in capitulo prius dixeram; ſed tripliciter expoſitum fratribus oſtendi. Quem cum viderem pluribus placere, mihi quoque, fateor, cœpit non diſplicere. Sumpta majori quapropter audacia, & conſiderans hominis non eſſe viam ejus, jactavi in domino cogitatum meum, & ſacro ſuffragante ſpiritu, alios facere quamplures aggreſſus ſum, non de litterarum ſeu facundiæ, quæ mihi nulla eſt, abundantia, ſed de conferenda mihi ſanctorum meritis & fratrum precibus præſumens gratia.

Sermones itaque de diverſorum temporum lectionibus LX. complevi, veſtroque potiſſimum nomini ſacratiſſimo dedicavi. Non autem eos ſecundum quod in hoc ordinati ſunt volumine deſcripſi, ſed ſecundum quod mihi tempus arriſit, & quietem meæ mentis inveni. Unde etiam nonnullos, ſicut ſcribebantur, diverſorum preces abſtulere: domino quoque Guidoni Florentino, Beneventano quondam rectori, nunc autem de ſancto Griſogono cardinali presbytero, quoſdam ex his recolo me dediſſe, de cujus intellectus puritate non ambigo, quem ſibi quieta mentis manſuetudo divina cum gratia contulit, & rectæ ſimplicitas vitæ. In quibus certe nequaquam volui ludere floribus aliorum: ſed ea dixi maxime, quæ labor proprius & meditationis inſtantia contulit per gratiam ſancti Spiritus dantis auxilium. Ineptum namque judicavi majorum bene dicta debiliore ſtilo depravare, cum ea noſtri temporis nemo valeat emendare: ſed tamen inde ego accepi, unde illi, quid dicerent, accepere. Sane ubi nova videntur eſſe quæ dico, aut auctoritates, ſi quas invenire valeo, aut rationes, quibus fulciri valeant, adjungo. Sunt autem quædam maxime in ſermone duodecimo, qui de Geneſi factus, & in illo qui de Eccleſiaſte quadrageſimus eſt, quæ minus intelligentibus dura forſitan videantur: ſed ſi ſubtiliore eliquata fuerint diſcuſſione, nullum inferre fidei periculum comprobantur. Nam de rebus creatis nullum peccatum eſt varie diſputare: quia, ſicut ait Salomon, ***cuncta res difficiles, nec poteſt homo eas explicare ſermone. Mundum vero tradidit diſputationi hominum, ut non inveniat homo quod operatus eſt Dominus ab initio uſque ad finem.*** Quod ergo ab homine, ſicut eſt, non invenitur, neceſſe eſt ut de eo quilibet opinetur, nec opinantes varie peccamus, ſi de Deo male non ſentiamus. Ille autem de Deo male ſentit, quiſquis eum cuncta de nihilo feciſſe non credit: aut animam ejus partim, aut de ſe, hoc eſt de ſua ſubſtantia, aliud eum quidquam feciſſe credit.

Hos itaque LX. ſermones omnes in unum corpus collegi, & ſecundum temporum rationem diſpoſui, veſtræque prudentiſſimæ & Deo amabilis excellentiæ judicio examinandos, & reverentiſſima commendandos auctoritate tranſmiſi. Ubi ſane ſi quid dictum ſecus, ac debuit, inventum fuerit, non pudebit emendare: quia quod melius eſt ſequi magis deſidero, quam inepta defenſare. Quamvis ego me non arbitror quidquam temere definiſſe, quod lectoris animum prudentis offendat: niſi forte tardioris cujuſlibet, qui exteriora tantum cogitans, ab intimis oculos mentis avertat. Hoc autem opus in pleriſque lectorem intimum habere deſiderat: quia cum in cortice minus hæreat diſputatio, ad interiora magis animum legentis invitat. Si qua ſane, quod bene dictum eſt invidorum rodat inſania, non valde curo: quia quod ſanctiſſimæ nominis veſtri memoriæ dedicatum eſt, etiam ſi minus fortiter dictum fuerit, in univerſo mundo

Digitized by Google

fama bonitatis notiſſimæ veſtræ auctoritatis patrocinio defendendum minime diffido. Quapropter tam me, quam hunc ipſum libellum, veſtræ fiducialiter tuitioni commendo: quamvis quod bene dictum eſt apud juſtam veſtræ diſcretionis libram commendatione non egeat, cum per ſemetipſam naturali & ingenita morum bonitate, quod bonum eſt & honeſtum promptiſſime defendat. Precor autem Dominum, hæc ipſa quæ ſcripta ſunt veſtræ gravitati placere; quia, ut fratribus utilitatem conferant, mihi quoque præmium ſalutis acquirant. Invidorum namque parum moveor laudibus, aut vituperatione: ſed in hoc mihi ſingularis erit lætitia, ſi hæc eſſe fratribus utilia, vobiſque noverim complacere.

XL.

Stephani epiſcopi Pariſienſis charta de inſtitutis monaſterii Hederenſis.

Ad lib. 77. n. 21. *Ex veteri membrana.*

STephanus, Deo ordinante, Pariſiorum dictus epiſcopus, univerſis Chriſti fidelibus tam poſteris quam præſentibus ſalutem. Ad hoc nobis epiſcopalis officii cura ab omnipotente Deo commiſſa eſt, ut religioſas diligamus perſonas, & beneplacentem Deo religionem ſtudeamus modis omnibus propagare. Noverint igitur univerſi, quia eccleſiam ſanctæ Mariæ Hederenſis noſtro labore, noſtro ſtudio, Dei gratia nos in omnibus præcedente, a fundamentis exſtruximus, & ſanctimoniales feminas in ea ponentes, religionis ordinem in eadem eccleſia perpetuo conſervari decernimus. Sed quia femineum ſexum fragilem atque ideo labilem eſſe cognovimus, idcirco prædictas ſanctimoniales arctioris propoſiti diſciplina, tam per nos, quam per religioſos viros ligare curavimus. Habent enim inſtitutiones optimas ex maxima parte de ordine monachorum Ciſtercienſium ſumtas, partim etiam de obſervantiis aliarum religionum collectas. Quod quia conſilio venerabilis viri domni ſcilicet Hugonis Pontiniacenſis abbatis, nec non & induſtria fratris noſtri Willelmi, & conſilio etiam & voluntate cariſſimæ filiæ noſtræ Hildiardis ejuſdem eccleſiæ ſanctæ Mariæ venerabilis abbatiſſæ, totiuſque conventus factum eſt, volumus, & epiſcopali auctoritate præcipimus, ut prædictæ ſanctimoniales prædictas inſtitutiones, ſicut determinatæ vel ſcriptæ ſunt in libris, quos conſuetudines vocamus, in perpetuum teneant, nec umquam in aliquo eas vel minuere vel mutare præſumant. Obeunte abbatiſſa, aliam, quæ ſubſtituenda eſt, hoc modo eligendam cenſemus: in primis Pariſienſi epiſcopo voluntatem & neceſſitatem ſuam inſinuabunt, deinde religioſos viros abbatem S. Victoris ſcilicet, & abbatem ſanctæ Mariæ de Valle in ſuo capitulo præſente epiſcopo convocabunt. His autem in unum convocatis, de electione abbatiſſæ tractabunt, & ſine contradictione, quamcumque voluerint, dignamque judicaverint, eligant. Si vero abbates habere nequiverint, prior cum tribus religioſiſſimis ſanctimonialibus in præſentia epiſcopi loco eorum ſubſtituatur. Hoc etiam notum fieri volumus, quod eamdem beatæ Mariæ eccleſiam ab omni exactione temporali, quantum ad nos & ſucceſſores noſtros ſpectat, liberam omnino & quietam fore concedimus; obedientiam tamen epiſcopo Pariſienſi debitam ſalvam per omnia eſſe decernimus. Quicumque autem prædictum inſtitutum hoc violare præſumſerit, ſi ſecundo tertiove admonitus, ſe emendare noluerit, excommunicationi ſubjaceat. Ne autem ſupra dicta poſſint oblivione deleri, ſcripto commendata, & ſigilli noſtri auctoritate ſunt firmata. Actum anno incarnationis dominicæ MCXXXVIII.

Data per manum Algrini cancellarii.

Innocentii II. diploma pro eodem monaſterio.

INnocentius epiſcopus ſervorum Dei dilectæ filiæ Hildiardi abbatiſſæ monaſterii ſanctæ Mariæ de Hedera, ejuſque ſororibus tam præſentibus quam futuris regulariter ſubſtituendis in perpetuum. Ad hoc univerſalis eccleſiæ cura nobis a proviſore omnium bonorum Deo commiſſa eſt, ut religioſas diligamus perſonas, & beneplacentem Deo religionem ſtudeamus modis omnibus propagare. Nec enim Deo gratus aliquando famulatus impenditur, niſi ex caritatis radice procedens, a puritate religionis fuerit conſervatus. Oportet igitur omnes chriſtianæ fidei amatores religionem diligere, & loca venerabilia cum ipſis perſonis divino ſervitio mancipatis attentius confovere, ut nullis pravorum hominum inquietentur moleſtiis, vel importunis angariis fatigentur. Ea propter dilectæ in domino filiæ, venerabilis fratris noſtri Stephani Pariſienſis epiſcopi precibus inclinati, præfatum monaſterium ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti privilegio communimus. Statuentes ut quaſcumque poſſeſſiones, quæcumque bona idem monaſterium inpræſentiarum juſte & canonice poſſidet, aut in futurum conceſſione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis Deo propitio poterit adipiſci, firma vobis veſtriſque ſuccedentibus & illibata permaneant. Sane laborum veſtrorum quos propriis manibus aut ſumtibus colitis, ſive de nutrimentis veſtrorum animalium nullus omnino clericus vel laicus decimas a vobis exigere præſumat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum veſtrum cœnobium temere perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare; ſed omnia integra conſerventur pro veſtra & eorum pro quorum gubernatione & ſuſtentatione conceſſa ſunt, uſibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum eccleſiaſtica ſæculariſve perſona hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens, contra eam temere venire tentaverit, ſecundo tertiove commonita, ſi non ſatisfactione congrua emendaverit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reamque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & a ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei & Domini redemtoris noſtri Jeſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat. Cunctis autem eidem loco juſta ſervantibus ſit pax Domini noſtri Jeſu Chriſti, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem præmia

Ex authentico.

Digitized by Google

æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

In rotundo circulo legitur hoc dictum, Adjuva nos Deus salutaris noster.

Ego Innocentius catholicæ ecclesiæ episcopus. Ego Stephanus Prænestinus episcopus subscripsi. Ego Martinus presbyter card. tit. S. Stephani in Celio-monte subscripsi. Ego Ivo presbyter card. S. Laurentii tit. Damasi subscripsi. Ego Grizo presbyter card. tit. sanctæ Ceciliæ subscripsi. Ego Gregorius diac. card. sanctorum Sergii & Bacchi subscripsi. Ego Otto diaconus cardinalis S. Georgii ad velum aureum subscripsi. Ego Guido diac. card. SS. Cosmæ & Damiani juxta templum Romuli subscripsi. Ego Imbaldus diac. card. sanctæ Mariæ in via lata subscripsi. Ego Hubaldus diac. card. S. Adriani subscripsi. Ego Guido sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconus card. subscripsi. Datum Laterani per manum Aimerici sanctæ Romanæ ecclesiæ diac. card. & cancellarii II. kal. Maii indictione III. incarnationis dominicæ anno MCXLI. pontificatus vero domni Innocentii anno XII.

Charta Stephani Parisiensis episcopi de donatione Eustachiæ de Corbolio, facta ecclesiæ Hederensi.

Ad lib. 77. n. 21.

EGo Stephanus Dei gratia Parisiensis episcopus licet indignus, pro certo sciens ea quæ temporaliter fiunt, transitoria temporum volubilitate ad memoriam * hominum deleri & quasi facta non fuerint, penitus adnullari, donum quoddam, adsistente clericorum & laicorum multitudine, manu mea factum ad posterorum notitiam transmittere volui, & litteris mei nominis sigillo impressis, legalium quoque testium, sub quorum præsentia factum est, subscriptis nominibus corroboravi. Notum sit ergo tam futuris quam præsentibus, quod Eustachia de Corbolio, assensu mariti sui Johannis de Stampis, & Federici filii sui, & Balduini de Corbolio generi sui, & Avelinæ filiæ suæ, quatuor arpennos terræ dedit sanctimonialibus ecclesiæ beatæ Mariæ Hederensis, ubi abbatia constructa est. Præterea dedit eidem ecclesiæ apud Locum-sanctum, duas partes decimæ, & apud Braïam, tertiam partem decimarum. Donavit quoque supradictæ ecclesiæ terram de Raviaco, quæ est a nemore Ardano, sicut via Muneria dirigitur. Dedit etiam Plessiacum quod emit de proprio; & super domum suam de Edera quinque solidos censuales assignavit, quos heredes sui tenentur reddere annuatim eidem ecclesiæ ad festum sancti Remigii. Donavit quoque apud Villam-abbatis medietatem decimæ cum patronatu ecclesiæ; & ad opus infirmariæ, eidem ecclesiæ donavit quidquid habebat apud Cantum-lupi. Hujus rei testes fuerunt Bernardus archidiaconus, & Alardus canonicus sancti Victoris. Omnes ergo qui contra hanc donationem malicioſe egerint, sciant se excommunicationis sententia denodari.

* *l.* a memoria.

Eugenii III. diploma, quo monasterii Hederensis omnes possessiones confirmantur.

Ex veteri membrana.

EUgenius episcopus servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus Hildiardi abbatissæ monasterii sanctæ Mariæ de Hedera, ejusque sororibus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Locorum venerabilium cura nos admonet de quiete atque utilitate sollicite cogitare; nec dubium quod si fidelium Dei petitionibus benigne concurrimus, nostris opportunitatibus clementem Dominum reperimus. Quam ob rem dilectæ in domino filiæ prædecessoris nostri felicis memoriæ Innocentii papæ vestigiis inhærentes, vestris justis postulationibus clementer annuimus, & præfatæ sanctæ Mariæ monasterium, in quo divino mancipatæ estis obsequio, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, præsentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quæcumque bona idem monasterium in præsentiarum juste & canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis Deo propitio poterit adipisci, firma vobis eisque quæ post vos successerint illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.

Ex dono illustris memoriæ Ludovici regis Francorum terram de Amaro-bosco, & totam terram de Uno-villari cum omnibus suis pertinentiis liberas & ab omni exactione quietas, & decem & octo sextaria avenæ in molendino suo singulis annis de Calliaco. Ex dono Ludovici regis filii prædicti regis terram de Mansiomillo-Ricuini. Item in eodem loco aliam terram ex dono Theoderici de Bouilla, & quidquid ibi habebat vinaticum apud villam quæ Cons vocatur, quidquid pro eodem vinatico redditur. Item ex dono prædicti regis Ludovici Junioris quotiensumque rex Parisius fuerit, decimam totius panis, qui ad curiam ejus defertur, vobis in perpetuum concessam. Molendinum quoque quod prope monasterium est, liberum & quietum. Ex dono Hugonis filii Guarneri in molendino suo apud Brennacum modium frumenti vel alterius annonæ quæcumque melior ibi fuerit, & quantum duo asini poterunt portare de lignis nemoris sui quod ibidem est, singulis diebus ad faciendum ignem. Ex dono Eremburgis decem arpennos terræ apud Succi, & sex solidos & dimidium census de pratis de Bretimaco. Ex dono bonæ memoriæ Stephani Parisiensis episcopi ecclesiam de Villa-abbatis cum decima, decimam de Gennaliaco, decimam de Silviniaco, & ecclesiam de Everiaco & decimam, decimam de Craumelle, decimam de Athiis, decimam de Calendie, decimam de Concisso, decimam vini de Cons, decimam vini de Centeniaco, ecclesiam de Hedera & tertiam partem decimæ, ecclesiam de Altaribus & decimam, decimam de Braio, ecclesiam de Loco-sancto cum decima, duas partes decimæ de Darancio, partem nemoris apud Monssiacum monasterium de Gif cum omnibus suis appendentiis. Idem quoque episcopus præfatum monasterium de Hedera ab omni exactione liberum esse concessit. Ex dono Henrici Senonensis archiepiscopi decimas de Merboys & de Monseunaco, & omnem decimam de Bouilla, & ecclesiam de Villari. In episcopatu Carnotensi. Ex dono Simonis de Gaserant & filiorum ejus locum qui Pomerium dicitur, in quo G. Carnotensis episcopus capellam fieri concessit. Item ex dono præfati Senonensis archiepiscopi de-

cimam

Digitized by Google

cimam quam minutam vocant, de Cavannes, & decimam vini, decimam totius terræ quam Hugo Guiretly habet in ſuo dominio, decimam duorum arpennorum terræ, quos idem Hugo vobis donavit, & decimam de Choſel, ex dono ipſius Hugonis dimidium modium frumenti, & dimidium hordei de horreo ſuo ſingulis annis, & cenſum ſex nummorum. Præterea quatuor arpennos terræ in qua monaſterium veſtrum fundatum eſt, terram de Raveto, quidquid Euſtachia habebat apud Cantalupum, ſeptem ſextaria annonæ, quæ Fredericus comes habebat in molendinis apud villam quæ dicitur Valles, medietatem molendini de Pampiluna apud Corbolium, quartam partem molendini de Pontello ſancti Exuperii, apud Iſonam medietatem molendini, ſextam partem portus de Villa-nova, apud aliam Villam-novam decimam de Coutet, decimam quoque ut de laboribus veſtris ſeu de nutrimentis veſtrorum animalium nullus decimas exigere præſumat. Nulli ergo omnino hominum liceat præfatum monaſterium temere perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, ſeu quibuſlibet moleſtiis fatigare, ſed omnia integra conſerventur earum, pro quarum ſubſtentatione & gubernatione conceſſa ſunt, uſibus omnimodis profutura, ſalva ſedis apoſtolicæ auctoritate, diœceſanorum epiſcoporum canonica juſtitia. Si qua igitur in poſterum eccleſiaſtica ſæculariſve perſona hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens contra eam temere venire tentaverit, ſecundo tertiove commonita, ſi non reatum ſuum congrua ſatisfactione correxerit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reamque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & a ſacratiſſimo corpore & ſanguine Domini redemtoris noſtri Jeſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat. Cunctis autem eidem loco juſta ſervantibus ſit pax Domini noſtri Jeſu Chriſti, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen. Et erat ſcriptum in duobus parvis circulis ſeu rotunditatibus, in quibus erat quædam parva crux, ſanctus Petrus, ſanctus Paulus, Eugenius papa III. Fac mecum domine ſignum in bonum. Sic ſubſcriptum. Ego Eugenius catholicæ eccleſiæ epiſcopus ſubſcripſi. Ego Albericus Hoſtienſis epiſcopus ſubſcripſi. Ego Odo diac. cardinalis ſancti Georgii ad Velum-aureum ſubſcripſi. Ego Imarus Tuſculanus epiſcopus ſubſcripſi. Ego Octavianus diac. cardinalis ſancti Nicolai in carcere Tulliano ſubſcripſi. Ego Gregorius diaconus cardinalis ſancti Angeli ſubſcripſi. Ego Jacintus diaconus cardinalis ſanctæ Mariæ in Coſmedin ſubſcripſi. Ibaldus preſbyter cardinalis tituli ſanctorum Johannis & Pauli ſubſcripſi. Ego Hugo preſbyter cardinalis tituli in Lucina ſubſcripſi. Ego Jordanus preſbyter cardinalis tituli ſanctæ Suſanæ ſubſcripſi. Datum Catalauni per manum Guidonis ſanctæ Romanæ eccleſiæ diaconi cardinalis cancellarii VIII. kal. Novembris indict. XI. incarnationis dominicæ anno MCXLVII. pontificatus vero domini Eugenii III. papæ anno III.

XLI.

Excerpta ex admonitione prævia ad theologiam chriſtianam Petri Abaelardi, tom. V. Theſauri Anecdot. p. 1142.

HActenus a calamo temperaverat Abaelardus, aut ſi quid forte ſcripſerat, ab erroribus, qui Sueſſionenſi in concilio damnati fuerant, abſtinuerat. At ubi eos, quos tunc paſſus fuerat adverſarios, è ſæculo migraſſe animadvertit, amplius ſe cohibere non potuit. Emortuis quippe omnibus pæne doctrinæ eccleſiaſticæ magiſtris, inquit Guillelmus abbas ſancti Theoderici, quaſi in vacuam rempublicam eccleſiæ domeſticus irruens inimicus, ſingulare ſibi in ea magiſterium arripuit: agens in ſcriptura divina, quod agere ſolebat in dialectica, proprias adinventiones, annuas novitates, cenſor fidei, non diſcipulus; emendator, non imitator. Caſu autem contigit, ut idem Guillelmus in lectionem libelli cujuſdam hominis illius, incideret, cui titulus erat *Theologia Petri Abaelardi*, quem cum titulus curioſam feciſſet ad legendum, aliqua invenit, quæ ipſum non parum moverent; ea notavit, & cur moverent ſubnotavit. Duo autem tunc libelli idem pæne continentes, inquit Guillelmus, niſi quod in altero plus, in altero minus aliquando inveniretur. Hos ſuis cum obſervationibus, hoc eſt cum refutatione errorum quos repererat, ad venerabilem Gaufridum epiſcopum Carnotenſem, & Bernardum abbatem Claræ-vallis miſit, ut ex eorum lectione, an recte ipſum moviſſent, facilius dijudicare poſſent.

Ad lib. 77. n. 70.

Lectis errorum capitulis exhorruit Bernardus, reſcripſitque ad Guillelmum in hæc verba: Motum veſtrum & juſtum judico & neceſſarium, ſed & otioſum non eſſe monſtrat libellus tundens & obſtruens os loquentium iniqua. Ne tamen auctorem ipſum temere judicare videretur; diem Guillelmo indixit poſt paſcha, quo ſimul convenirent, legerentque, atque attentius examinarent Abaëlardi theologiam. Cumque ex ſedula librorum ejus lectione virus ejus in eis contentum deprehendiſſent, Bernardus ſolita bonitate, & benignitate deſiderans errorem corrigi, hominem non confundi, ſecreta illum admonitione convenit, cum quo etiam tam modeſte, tamque rationabiliter egit, ut ille quoque compunctus, ad ipſius arbitrium correcturum ſe promitteret univerſa. Hæc obſervare operæ pretium fuit, ut appareat quam immerito, immo quam injuſte Otto Friſingenſis ſcripſerit ſanctiſſimum abbatem tam ex chriſtianæ religionis fervore zelotypum, quam ex habitudinali manſuetudine quodammodo crodulum fuiſſe in cauſa Abaëlardi; ſed vir arrogans, ſuoque tantum ingenio confidens, ut vix ad audiendos magiſtros ab altitudine mentis ſuæ humiliatus deſcenderet, ut fatetur ipſe ejus defenſor Otto Friſingenſis, cum ab eo receſſiſſet vir Dei, conſiliis ſtimulatus iniquis, reſiliit a propoſito ſaniori. Immo expetens Senonenſem metropolitanum, quod in ejus eccleſia celebrandum foret in proximo grande concilium, Claræ-vallenſem cauſatur abbatem, ſuis in occulto detrahere libris, addiſque paratum ſe eſſe

Gauf. lib. 3. de vita S. Bern. c. 5.

in publico ſua defendere ſcripta, rogans, ut prædictus abbas dicturus ſi quid haberet, ad concilium vocaretur. Hæc ex Gaufrido vitæ S. Bernardi ſcriptore accurato perinde ac pio. Econtra Otto Friſingenſis ſcribit Abaëlardum ab epiſcopis abbateque Bernardo ad audientiam apud Senonas vocatum fuiſſe. Verum præterquam quod auctoritas Gaufredi auctoris domeſtici, & ab omni falſi ſuſpicione liberi, prævalere debet Ottoni auctori extraneo, patres concilii Senonenſis, non a S. Bernardo provocatum fuiſſe ad concilium Abaëlardum, ſed Bernardum ab Abaëlardo, diſertis verbis affirmant. Sic enim illi in epiſtola ad Innocentium, quæ inter Bernardinas in nova editione eſt 337. poſtquam dixerunt minus patienter, & nimium ægre tuliſſe, quod a Bernardo primum privatim, deinde publice coram teſtibus errores corrigere commonitus fuiſſet: Magiſter Petrus inquiunt, crebro nos pulſare cœpit, nec ante voluit deſiſtere quoad ad dominum Claræ-vallenſem abbatem ſuper hoc ſcribentes, aſſignato die, ſcilicet octavo pentecoſtes, Senonas ante noſtram ſubmonuimus venire præſentiam, quo ſe vocabat & offerebat paratum magiſter Petrus, ad probandas & defendendas, de quibus illum dominus abbas Claræ-vallenſis, quomodo prætaxatum eſt, reprehenderat ſententias. Ceterum dominus abbas, nec ad aſſignatum diem ſe venturum, nec contra Petrum ſeſe diſceptaturum nobis remandavit.

Ex Bernardi modeſtia factus arrogantior Abaëlardus, ſuos cœpit undequaque convocare diſcipulos, & obſecrare, ut ad futuram inter ſe abbatemque Claræ-vallenſem diſputationem, una cum illo ſuam ſententiam ſimul & ſcientiam defenſuri venirent. Hinc Bernardus magnorum virorum monitis flexus, ne videlicet ex ejus abſentia ſcandalum populo, & cornua creſcerent adverſario, ad concilium venire tandem adquievit, & quidem triſtis nec ſine lacrymarum effuſione. Adfuerunt concilio Francorum rex Ludovicus VII. Willelmus comes Nivernenſis religioſus, Remenſis archiepiſcopus cum quibuſdam ſuis ſuffraganeis epiſcopis, abbatibus multis, valdeque litteratis clericis. Librum theologiæ Abaëlardi in medium protulit S. Bernardus, quæ in eo annotaverat abſurda, immo plane hæretica capitula propoſuit, ut ea vel a ſe ſcripta negaret, vel ſi ſua fateretur aut probaret, aut corrigeret. Neutrum præſtare voluit Abaëlardus, ſed ut tempus redimeret, ab æquiſſimis judicibus, quos ipſe delegerat, contra canones, ad ſedem apoſtolicam appellavit. Si credimus Ottoni Friſingenſi, Abaëlardus *ſeditionem populi timens*, reſpondere recuſavit. Verum præſentibus rege Ludovico, comite Willelmo, aliiſque nobilibus, quid a populo metuendum eſſe poterat? Hinc apparet Ottonem ea quæ de Abaëlardo concilioque Senonenſi ſcribit, non tam a veridicis teſtibus, quem ab incertis rumoribus popularibus didiciſſe. Æquius eſt, ut Gaufrido vitæ S. Bernardi ſcriptori, Abaëlardi, cum hæc agebantur, diſcipulo, fidem adhibeamus hæc ſcribenti: Sed ab egregio illo catholicæ fidei advocato, nempe Bernardo, monitus, ut vel jam ſciens in perſonam ſuam nihil agendum, reſponderet tam libere, quam ſecure, audiendus tantum, & ferendus in omni patientia, non ſententia aliqua ferendus: hoc quoque omnimodis recuſavit. Nam & confeſſus eſt poſtea ſuis, ut aiunt, quod ea hora maxime quadam ex parte, memoria ejus turbata fuerit, ratio caligaverit, & interior fugerit ſenſus. Non itaque libertas defuit Abaëlardo ſemetipſum defendendi, nec timore populariſ ſeditionis id recuſavit, ſed injuſtam cauſam tueri minime potuit. Pro reverentia tamen ſedis apoſtolicæ ad quam appellaverat, damnatis perverſis ejus dogmatibus, perſonæ ipſius pepercit concilium.

Egreſſus a concilio Abaëlardus errorum ſuorum ſcripſit apologiam, in qua acriori ſtilo invehitur in ſanctum Bernardum. Id certe diſcimus ex diſputatione abbatis anonymi contra Abaëlardum, in cujus libro II. hæc leguntur: In apologetico ſuo reſponſione ſua ſuper hoc capitulum furiis exagitatus Petrus inſanit, & ſic animis intemperanter invehitur in hominem Dei, ut non eum loqui quæ loquitur, ſed per eum ſatanam, qui transformat ſe in angelum lucis aſſereret. Et in libro III. In apologia ſua multo vehementius ſpiritu vertiginis abducitur, & infelicius ægrotat: diligentiore ſiquidem tractatu, & quaſi viribus in unum collectis, hoc capitulum, *ſcilicet de poteſtate Dei*, ceteris diffuſius exſequitur. Poſtea Romam, ut cauſam coram pontifice defenderet, fretus amicorum diſcipulorumque, quos ibi non paucos habebat, auxilio, proficiſci ſtatuit. Sed cum Cluniacum perveniſſet, audivit errorum ſuorum capitula debita damnatione ab Innocentio II. eſſe affecta. Hic itaque gradum ſiſtere coactus fuit, monituſque a Petro Venerabili abbate, ut Bernardum ſibi reconciliaret, & ſi qua catholicas aures offendentia aut ſcripſiſſet aut dixiſſet, ea a verbis ſuis amoveret, & a libris abraderet; Claram-vallem cum abbate Ciſtercienſi profectus, prava dogmata retractavit, & ſopitis prioribus querelis, in gratiam cum ſanctiſſimo abbate rediit. Hanc retractationem editis Abaëlardi operibus præmiſſam habemus, quam apologiæ nomine donare placuit editori; cum tamen ab ejus apologia ſit omnino diſtinguenda, rectius retractatio appellanda. Reverſus Cluniacum biennio religioſe ibidem vixit, ac tandem in Cabilonenſi S. Marcelli prioratu in ſinu eccleſiæ requievit.

Adverſus Abaëlardum ſcripſere Guillelmus abbas S. Theoderici, S. Bernardus, & abbas anonymus, quem eumdem eſſe credimus cum Gaufrido, qui ex Abaëlardi diſcipulo, anno MCXL. factus eſt monachus Claræ-vallenſis, Bernardi notarius, ac poſt Robertum & Faſtredum ſucceſſor evaſit. Prioris & poſterioris lucubrationes habemus in bibliotheca Ciſtercienſi, in quibus ipſiſſima Abaëlardi verba, quæ impugnant, referuntur; nonnullos tamen ille patronos habuit, imprimis Ottonem Friſingenſem, in ſanctum Bernardum parum æquum, hominem exterum, & uti æſtimamus, parum inſtructum: cujus certe auctoritas, nec Guillelmo abbati, nec S. Bernardo, nec Gaufrido, qui hominem noverant, ejus ſcripta attente legerant, ab omni prava ſuſpicione immunes, prævalere debet. Multo minus Petri Berengarii Pictavienſis, Abaëlardi diſcipuli, qui ex profeſſo ejus defenſionem ſuſcepit, ſcripſitque apologeticum, ſuam

Digitized by Google

secum condemnationem præferentem; quem rectius libellum in S. Bernardum contumeliosum appellare licet, opus in tenebris natum, & æterna oblivione dignum. Et certe ne quidem unum in eo verbum protulit in defensionem sui magistri, aut fidem ejus catholicam demonstrandam, ejusque adversarios impugnandos, licet id se præstiturum audacter promisisset. Immo ipse sanior factus, contumeliosa scripta retractavit in epistola ad episcopum Mimatensem, & pro non scriptis haberi voluit: Quia, inquit, processu temporis meum sapere crevit, & in sententiam abbatis pedibus, ut dicitur, ivi. Nolui esse patronus capitulorum objectorum Abaëlardo, quia, etsi sanum saperent, non sane sonabant.

Hæc forte sufficere deberent his qui nostro ævo Abaëlardi partes tuendas susceperunt, ac sanctum Bernardum præcipitis in eum judicii accusare non verentur, quibus sane fieri satis haud dubium posset, si Abaëlardi introductionem ad theologiam integram haberemus. Nam mutila est in editis, nec perfectam invenimus in manuscriptis. Ejus defectu lucem aliquam proferre poterit tractatus de Trinitate, quem ex manu exarato codice Majoris-monasterii vetustissimo damus, quemque eumdem esse cum tractatu de Trinitate, Suessionensi in concilio igni addicto, aut cum uno ex duobus illis libellis, qui in manus Guillelmi abbatis inciderunt, quique idem pæne continebant, nisi quod in altero plus, in altero minus inveniretur, mihi constare videtur. Duo præsertim ex suo libro reprehensa fuisse in concilio Suessionensi asserit Abaëlardus in historia calamitatis suæ, unum scilicet pag. 21. quod cum Deus Deum genuerit, nec nisi unus Deus sit, negaret tamen Deum seipsum genuisse. Id quod probasse se dicit auctoritate S. Augustini, libro 1. de Trinitate, ubi hæc leguntur: Qui putas ejus potentiæ Deum, ut seipsum ipse genuerit, eo plus erat, quod non solum Deus ita non est, sed nec spiritalis creatura, nec corporalis: nulla enim omnino res est, quæ seipsam gignat. Quæ quidem in nostro tractatu, cum eadem S. Augustini auctoritate reperiuntur. Alterum pag. 24. quod asseruisset *solum Deum Patrem omnipotentem.* Quæ propositio ex his quæ hoc in tractatu leguntur, facile cernitur, ut ex infra referendis patebit. Quod autem Guillelmus abbas S. Theoderici ad Gaufridum episcopum Carnotensem, & S. Bernardum scribens, ait, Abaëlardi sub theologiæ titulo duos in manus suas incidisse libellos, idem pæne continentes, nisi quod in altero plus, in altero minus aliquando inveniretur, perfecte huic nostro tractatui congruit, si cum ejusdem Abaëlardi introductione ad theologiam conferantur. Et certe primus & quintus tractatus nostri libri pæne de verbo ad verbum integri reperiuntur in introductione ad theologiam, in qua etiam nonnulla leguntur, quæ in aliis tractatus nostri libris existunt, adeo ut nullus sit dubitandi locus, quin unus ex duobus illis sit libellis, qui in manus Guillelmi abbatis inciderunt; & forte idem qui in concilio Suessionensi ante annos circiter viginti damnatus fuerat, in quo nonnulla addere potuit Abaëlardus. An vero jure a patribus Suessionensis concilii igni addictus sit, & a Guillelmo abbate & S. Bernardo, alioque abbate anonymo, tamquam perversa continens dogmata exagitatus, æqui doctique lectores non ægre judicabunt ex sequentibus propositionibus, quæ in sequenti tractatu leguntur.

Et primo quidem in capitulis librorum suæ theologiæ dicit, quod *fidem Trinitatis omnes naturaliter homines habeant.* Ab hoc beneficio nequidem Judæos ac Gentiles excludit; sic enim sub finem libri IV. Cum enim Deum esse Patrem & Filium & Spiritum sanctum tale sit, ut diximus, Deum esse potentiam, ut dictum est, generantem, & sapientiam genitam, & benignitatem procedentem, cum istud nemo discretus ambigat, sive Judæus, sive Gentilis, nemini hæc fides deesse videtur, quod & nos quidem concedimus, sequentes Apostolum, qui ait: *Quod notum est Deo, manifestum est illis*, ac si diceret, quod ad divinitatem pertinet, ratione percipiunt, quia hæc de Deo naturaliter ratio unumquemque edocet.

2. In capitulis librorum sic commendat philosophos gentiles, *ut digni illi videantur, quibus etiam Deus suæ fidei arcana revelare dignaretur.* Et in libro I. hanc revelationem non divinæ gratiæ, sed eorum continentiæ tribuit his verbis: *Tum ipsa continentissima vitæ sobrietas quædam eis merito acquisivit*, scilicet Dei cognitionem.

3. Præ ceteris tamen hoc privilegium tribuit Platonicis: Revolvatur, inquit, & ille maximus Philosophorum Plato, ejusque sequaces, qui testimonio sanctorum Patrum, præ ceteris Gentilium philosophis, fidei christianæ attendentes, totius Trinitatis summam, post prophetas patenter ediderunt, ubi videlicet mentem, quam Noyn vocant, ex Deo natam & coæternam esse perhibent, id est Filium, quem sapientiam Dei dicimus, ex Deo Patre æternaliter genitum. Qui nec Spiritus sancti personam prætermisisse videntur, cum animam mundi esse astruxerunt tertiam a Deo & Noy personam. Neque id in Abaëlardo ferre potuerunt ejus adversarii, quod Spiritum sanctum assereret animam mundi. Non tamen ibo inficias Abaëlardum Platonicorum verba in sensum catholicum inflectere tentasse. Verum omnino contra Platonis ejusque sequacium mentem, qui Noyn sive mentem summo Deo, animam mundi Deo & Noy seu menti inferiorem faciebant. Et certe plures deos a Platone admissos fuisse docet sanctus Augustinus in libro de civitate Dei, unde & S. Bernardus jure redarguit Abaëlardum, quod dum multum sudat, quomodo Platonem faciat christianum, se probat ethnicum.

Non solum Platonem, sed omnes ejus discipulos christianos facere tentavit Abaëlardus. Nam non multo post citata jam libri ejus primi verba, hæc addit: Pluribus quoque Sanctorum testimoniis didicimus Platonicam sectam catholicæ fidei concordare. Et post pauca: Ex quo, inquit, liquidum est, Platonicam sectam fidei sanctæ Trinitatis plurimum semper assentire, & eam diligentius ceteris philosophis a Platone & sequacibus ejus distingui ac describi. Tum referens id quod a Valerio Maximo scribitur, Platonis parvuli dormientis ori examen apum insedisse, prodigium illud non suavitati ejus eloquii cum vatibus attribuit, sed excellentius, inquit, & convenientius id interpretandum esse

Digitized by Google

» non dubito, si ad divinæ dignitatis gloriam hoc
» miraculum referatur, ut hoc ei insigne præsagii
» conferret, qui divinitatis suæ per eum diligen-
» tius *arcana* revelaturus esset. Oportebat quippe,
» ut summæ Sophiæ, quæ Christus est, verbum
» videlicet & sapientiam Dei summus philosophus
» ejusque sequaces plurimum attestarentur.

4. Fidei donum non Platonicis tantum, sed omnibus tribuit philosophis. Sic enim in lib. 2. » Gentiles fortasse natione, non fide omnes fuerunt philosophi.

5. Eis non modo SS. Trinitatis, sed Incarnationis Verbi quoque mysterium disertis verbis » asserit: Quis enim asserat nullis eorum (philosophorum) fidem Incarnationis revelatam esse, » sicut & sybillæ, licet in eorum scriptis non videatur expressa?

6. Ex hujusmodi principiis cælestem beatitudinem philosophis minime denegandam infert. » Nulla, inquit, ratione cogendi videmur, ut de » salute talium diffidamus gentilium, qui ante adventum Redemtoris, nullo legis scripto instructi, naturaliter juxta apostolum, ea quæ legis » sunt facientes, ipsi sibi lex erant. Et non multo » post: Hæc idcirco induximus, ne quis post legem etiam datam, usque ad adventum Christi, « de salute fidelium gentilium desperet, si sine » perceptione sacramentorum sobrie ac juste vixerint, inter quos quidam philosophi, tam vita, » quam doctrina claruisse noscuntur. Et iterum: » Quid de philosophis ante adventum Christi, tam » fide, quam vita clarissimis diffidère cogamur, » ne indulgentiam sint assecuti?

7. Longe certior fuit Abaëlardus de salute philosophorum, quam de salute catechumenorum, sine baptismo decedentium; unde paulo ante finem libri 2. improbat Ambrosium scribentem de salute Valentini imperatoris catechumeni defuncti minime desperandum, cum » hoc, inquit, non solum evangelio, verum & » sanctis doctoribus adversari penitus videatur.

8. Philosophos suos, non solum Judæis ipsis, quos in proprium Deus elegerat populum, non » obscure præfert. Sic enim in lib 2. Nam & hunc » finem esse eis (philosophis) propositum constat, » de perceptione scilicet æternæ vitæ, quam & » ipse Dominus nobis assignavit, & quem Israël » minus attendebat, spe & ambitione terrenæ felicitatis magis subjectus, quam desiderio æter- » norum. Unde & eis litteræ veneratoribus nulla » retributio in lege de observatione legis juxta litteram promissa, aut expectanda est, nisi prosperitas terrena, ad quam toto inhiant desiderio.

9. Inter philosophos Socratem sanctis martyribus comparare non veretur; nam secundum » ipsum, quasi martyrem, & certum de remuneratione occubuisse, tam divini, quam sæculares » commemorant codices.

10. Ut sanctum efficeret Socratem, quod iste philosophus de communitate uxorum suis præscripserat, excusare non erubuit, ad sensus figurativos ejus verba detorquens, contra manifestam Socratis mentem, qui, ipso fatente Abaëlardo, uxores quoque communes fore instituit, » ut nullos proprios requirat liberos, cum scilicet ignorarentur veri eorum patres.

11. Ferenda certe non videntur hæc Abaëlardi verba libro 11. Dixit & Moyses omnia a » Deo valde bona esse facta, sed plus aliquantulum laudis divinæ bonitati Plato assignare videtur. «

12. Ipsi etiam Vespasiano imperatori ethnico miracula attribuere non hæsitat, ut videre est paulo ante finem libri 2.

13. In libro 4. Patri tantum tribuit omnipotentiam, Filio quamdam potentiam, Spiritui sancto nullam potentiam: sic enim habet: Ponamus itaque Deum Patrem, ut supra monuimus, « divinam potentiam, ac Deum Filium, divinam « sapientiam, & consideremus, quod ipsa sapientia sit quædam potentia, cum sit ipsa potentia « discernendi, ac providendi, seu deliberandi veraciter omnia, ne quid Deum decipere possit aut « latere. Et paulo post: Est autem Filium gigni « a Patre divinam sapientiam, ita ut determinatum « est, ex divina potentia esse, cum ipsa, ut dictum « est, sapientia sit quædam potentia, atque ipsius « potentiæ, quæ est omnipotentia, quasi *portio quædam*, ipsa sit sapientia, quo modo & quilibet « filius portio quædam parentum quodam modo « dicitur, &c. Et aliquanto post: Spiritus a spirando dictus est, unde Veritas, *Spiritus*, inquit, « *ubi vult spirat*, ideoque ipso nomine suo procedere ex Patre & Filio, potius quam gigni perhibetur. Benignitas quippe ipsa, quæ hoc nomine « demonstratur, non est aliqua potentia sive sapientia, cum videlicet benignum esse, non sit « esse sapientem aut potentem. Adversus hanc de « Trinitatis personis doctrinam vehementer insurrexerunt S. Bernardus, Guillelmus abbas S. Theoderici, & abbas anonymus. Et merito quidem. Non desunt tamen, qui partes Abaëlardi tuentes, Bernardum, alioque, qui adversus eum scripserunt, illius mentem minime assecutos fuisse jactitent, propterea quod ille disertis verbis asserat Filium & Spiritum, perinde ac Patrem esse omnipotentem. Id quod non uno in loco docet. Verum neque id latuit Bernardum, neque Guillelmum abbatem, aliumque abbatem anonymum, qui Abaëlardi libros non oscitanter sed attente legerant. Sed quod ille uno in loco recte astruit, ab eo alio in loco destrui etiam animadverterunt, non verbis tantum, sed similitudinibus, quæ verba ejus confirmant, nec ullum dubitandi locum relinquunt ex comparatione æris & ærei sigilli, ceræ & cereæ imaginis, materiæ & materiati, generis & speciei, animalis & hominis, quorum unum longe latius patet altero. Ita enim in libro 1v. Est igi- « tur divina sapientia ex divina potentia, quo mo- « do cerea imago ex cera, aut quo modo juxta « philosophos, species ipsa ex genere esse dicitur; « cum tamen idem sit species, quod genus, ut « homo idem quod animal, & imago cerea idem « quod cera. Ipsa quippe imago cerea ita est ex « cera, & homo ex animali, quod ex eo, quod « cerea imago exigit, ut cera sit, & ex eo quod « homo est, ut sit animal, sed non e converso. « Potentia quippe tam ad discernendum, quam ad « alia agenda se habet, sicut cera tam ad ceream « imaginem, quam ad id quod non sit cerea imago, & animal, tam ad hominem, quam ad non « hominem. Certe ipse Abaëlardus, tam in privatis, quam in publicis cum Bernardo colloquiis, « numquam causatus est ipsum sinistra interpretatione verba sua accipere. Immo cum urgeret eum Bernardus in concilio Senonensi, ut aut errorem corrigeret, aut si quid objectis respondendum haberet, ediceret, utrumque tacite recusavit,

Digitized by Google

ſavit, & ſub finem libri tertii hujus tractatus, facta ſibi objectione, cur Patrem & Filium per potentiam & ſapientiam potius diſtinguat, quam per æternitatem, aut aliud attributum, nullam » reddit rationem, ſed ſic reſpondet: Ad quod » reſpondendum eſt, non hoc nos ſuſcepiſſe ne» gotium, cur hoc potius modo, quam alio per» ſonæ divinæ diſtinctæ ſint, ſed eas eo modo, » quo diſtinctæ ſunt, convenienter accipi poſſe, » & fidem noſtram tueri, &c. Denique in retracta» tione, ſeu fidei confeſſione, nullam interpreta» tionem benignam his verbis tribuit, ſed ea au» dacter a ſe umquam dicta negat, & pernegat. *Quod enim mihi, vel per malitiam impoſitum eſt, quod ſcripſerim, quia Pater plena potentia eſt, Filius quædam potentia, Spiritus ſanctus nulla potentia, hæc ego verba non tam hæretica, quam diabolica, ſicut juſtiſſimum eſt, abhorreo, deteſtor, & cum ſuo auctore pariter damno. Quæ ſi quis in meis reperiat ſcriptis, non ſolum me hæreticum, verum etiam hæreſiarcham profiteor.* Hic impudentiam Abaëlardi, qui ea ſe dixiſſe negat, quæ diſertiſſimis aſſeruit verbis, merito redarguit abbas anonymus, qui ejus quondam fuerat diſcipulus, & qui conſequenter ejus doctrinam apprime noſſe poterat. Nam ſi ejus verba benignam pati poſſunt interpretationem, cur eam hic non proferebat? Certe qui *omnes naturaliter homines* habere fidem S. Trinitatis aſſerit, recte de Trinitate ſentire non eſt dicendus.

14. Abaëlardum redarguunt etiam adverſarii, quod Verbum carnem factum eſſe aſſereret, non ut homines a peccato redimeret, ſed tantum ut verbis inſtrueret, & exemplis ad amorem Dei inflammaret. In hoc autem tractatu etſi non omnino neget Filium Dei hominem a peccatis redemiſſe, præcipuum tamen incarnationis ejus finem fuiſſe inſtructionem aſſerit. Ita enim » libro 4. Ad hoc omnia geſſit in carne, ut nos » vera erudiret ſapientia, quæ ad ſalutem ſuffi» ceret. Et paulo poſt: Ad hoc *ſolum & maxime* » Deus incarnatus eſt, ut ſuos prædeſtinatos ve» ræ in ipſo habitu carnis viſibili illuſtraret. Et » non multo antea dixerat: Lumen divinæ ſapien» tiæ per hanc incarnationem carnalibus effulſit, » atque hoc *ſolum* vel hoc *ſpecialiter* beneficium » Deum intendiſſe in ipſo habitu carnis nobis im» pertire, pro quo angelus conſilii ſive conſilia» rius dictus eſt, &c. Gaufridus Autiſſiodorenſis qui fuerat olim ejus diſcipulus de eo ſic ait: » Ego mihi magiſtrum aliquando fuiſſe recordor, » qui pretium noſtræ redemtionis evacuans, ni» hil aliud nobis in ſacrificio paſſionis commen» dabat, niſi virtutis exemplum & amoris incre» mentum, & quod ſcripturæ perhibent huma» num genus pretioſo ſanguine de poteſtate dia» boli eſſe redemtum, in eo ſolo conſtare dice» bat, quod exemplum nobis exhibitum eſt uſ» que ad mortem pro veritate & juſtitia certandi, » & adhibitum eſt velut quoddam amoris incen» tivum, cum ex impreſſo amore occaſio data eſt » reamandi. Sed B. Bernardus ſic imitandum præ» dicat Dominum patientem, & reamandum aman» tem, ut principalem hujus ſacrificii velut agni » caput, redemtionem in eo profiteretur & ado» raret humanam. Tria namque ſpecialia nobis in » ſua paſſione Chriſtus exhibuit, exemplum vir» tutis, incentivum amoris, redemtionis ſacramen» tum. quod tertium ſi evacuatur ſecundum ma» giſtrum Petrum, non poterunt prodeſſe cetera: » Et cum dicitur, *Caput agni cum pedibus ejus & in» teſtinis vorabitis*, magiſter Petrus caput omittens, » pedes & inteſtina vorabit tantummodo.

Chron. Alberici ad an. 1142. p. 296.

15. Tantam Deo neceſſitatem imponit, ut ſecundum ipſum aliter agere non poſſit quam agat. Quidquid itaque facit, inquit libro v. » ſicut neceſſario vult, ita & neceſſario facit, &c. » Et paulo poſt: Neceſſario itaque Deus mundum eſſe voluit ac fecit, nec otioſus extitit, » qui eum priuſquam fecit, facere non potuit, » quia priuſquam fecit, fieri non oportuit. quam doctrinam merito impugnabat abbas anonymus in libro tertio adverſus Abaëlardum. Taceo quod ille ſanctorum patrum, immo & ſcripturæ dicta, quæ citat, ſæpe detruncat. Ex quibus omnibus, ni mea me fallit opinio, ſatis apparet, quam merito ipſius de Trinitate liber igni addictus ſit in concilio Sueſſionenſi, ac poſtmodum ejus doctrina eccleſiæ cenſuris affecta in Senonenſi & ab Innocentio II. nam quæcumque his interpretatio donetur, nemo certe negare poteſt, quin hæc omnia male ſonent, & incautis errandi viam facile præbeant; nec ſufficit in his intelligentia doctorum virorum, *requiruntur etiam verba catholica*, ut ait ipſe Abaëlardus. Si quid ipſum excuſare poteſt, illud præſertim eſſe exiſtimamus, quod ſcripta ſua peritiorum, ac proinde ipſius eccleſiæ judicio ſubjeciſſe videtur. Nam in libro tertio ita diſſerit: Quidquid itaque de hac altiſſima philoſophia diſſeremus, umbram, non veritatem eſſe profitemur, & quaſi ſimilitudinem quamdam, non rem. Quid verum ſit, noverit Deus; quid vero veriſimile, ac maxime philoſophicis conſentaneum rationibus, quibus impetitur, dicturum me arbitror. In quibus, ſi culpis meis exigentibus, a catholica, quod abſit, exorbita vero intelligentia vel locutione, ignoſcat illud mihi, qui ex intentione opera dijudicat, parato ſemper ad omnem ſatisfactionem de male dictis, vel corrigendis, vel delendis, cum quis fidelium vel virtute rationis, vel auctoritate ſcripturæ correxerit. Utinam id ſponte præſtitiſſet Abaëlardus. Certe debitam erroribus ſuis cenſuram non adſciviſſet.

Ex Præfatione ejuſdem Tomi V.

Petri Abaëlardi Theologiam chriſtianam hactenus deſideraverant viri eruditi, ad elucidandas nonnullas difficultates, & componendas quæ de ejuſdem doctrina quæſtiones agitantur in ſcholis. Hanc ex mſ. codice Majoris-monaſterii editam habes, lector erudite, in hoc volumine, cum admonitione prævia, in qua plurima quæ nobis animadverſione digna viſa ſunt annotavimus. Neque tamen ignoravimus Petrum Abaëlardum hac noſtra ætate patronos habuiſſe, qui ipſum purgare nitentes, Bernardum Clàræ-vallenſem abbatem, virum ſanctiſſimum & manſuetiſſimum præcipitis judicii accuſare non formidarunt. Utrum autem jure purgetur Abaëlardus, & Bernardus damnetur, paucis inquirendum eſt. Atque ut res clarius eluceſcat, adeo laborare non debent Abaëlardi defenſores, ut demonſtrent ipſum catholicam eccleſiæ doctrinam de diſtinctione trium in Deo perſonarum, & unitate ſubſtantiæ in ſuis ſcriptis

Digitized by Google

tradidiſſe, ſed utrum aliquid huic doctrinæ contrarium ſcribendo non docuerit. Fieri enim poteſt, nec raro contingit, ut auctores vere catholici & in fide eccleſiæ ſtabiliti, ſive oſcitantia, ſive acris ingenii præcipitatione, dubias & erroneas propoſitiones veris immiſceant, quæ debita quotidie cenſura afficiuntur. Primum in Abaëlardo non negavit, ſecundum aſſeruit Bernardus. Et certe hujuſmodi ſunt inter alias iſtæ propoſitiones. *In Deo Pater eſt omnipotentia, Filius aliqua potentia, Spiritus-ſanctus nulla potentia. Omnis homo habet* naturaliter *fidem ſanctæ Trinitatis.* Quæ cuivis catholico ſenſum erroneum & hæreticum exhibent. At, inquies, hodie viri eruditi has propoſitiones ad catholicum ſenſum deflectunt. Ita plane: ſed ſi res ita ſe habeat, vix ulla eſt apud hæreticos ſcriptores propoſitio, cui ſenſus catholicus affingi ab homine ſubtili non poſſit. Sicut e converſo nullus catholicus ſcriptor, vel piiſſimus, in quo viri inquieti aliquas propoſitiones per ſe rectas & piiſſimas in pravum ſenſum non detorqueant. Hæreticæ verbi gratia ſunt iſtæ propoſitiones, *Chriſtus pro omnibus non eſt mortuus: Deus non vult omnes ſalvos facere.* Et tamen iſtas propoſitiones in ſenſu catholico poſſunt aliqui interpretari. Sed eſto Abaëlardi memoratas propoſitiones poſſe ad ſenſum catholicum deflecti, an ideo purgandus ille & damnandus Bernardus, qui extractas ex ipſius ſcriptis propoſitiones ad ſedem apoſtolicam detulit, aut ſedes ipſa apoſtolica, quæ eas cenſura affecit, minorem meretur venerationem? minime gentium: quod quidem his argumentis demonſtro.

Quotieſcumque aliquis auctor ſcribendo propoſitiones aliquas dubias profert, quæ ſiniſtrum aliquem ſenſum ſortiri poſſunt, & ille canonice citatus coram legitimis judicibus, eas explicare recuſat, is certe a ſuſpecto errore purgari non debet, nec illi damnandi, qui auctorem erroris inſimulant. At Petrus Abaëlardus poſtquam Bernardum ad concilium Senonenſe etiam reluctantem provocavit, & coram legitimis judicibus, quos ipſe doctrinæ ſuæ arbitros elegerat, rogatus ab eodem Bernardo, ut extractas ex ſuis ſcriptis propoſitiones aut negaret aut fateretur, aut ſaltem explicaret, & catholicum eis ſenſum, ſi poſſet, affingeret, neutrum præſtare voluit. Quis ergo æquus rerum arbiter eum excuſare poterit, aut ſine temeritate Bernardum condemnare?

Deinde quotieſcumque alicui auctori ſcribendo aliquæ excidunt propoſitiones, quæ in ſenſu obvio pias aures offendunt, & ille de errore obvio in ſuis propoſitionibus inſimulatus, negat eas propoſitiones a ſe umquam prolatas fuiſſe, eaſque damnat, ut hæreticas, ubicumque reperiantur; ſi illæ propoſitiones revera in ejus occurrant ſcriptis, nonne eas in ſenſu erroneo & ab omnibus damnato exaratas ab eo fuiſſe fatendum eſt, nec abſque temeritate culpari poſſe eos, qui auctorem damnant? Verum id contigit Abaëlardo. Audi quid ipſe in ſua retractatione dicat: Quod autem mihi vel per malitiam impoſitum eſt, quod ſcripſerim, quod Pater plena potentia eſt, Filius quædam potentia, Spiritus-ſanctus nulla potentia: Hæc ego verba non tam hæretica quam diabolica, ſicut juſtiſſimum eſt, abhorreo, deteſtor, & ea cum ſuo auctore pariter damno, quæ ſi quis in meis reperiat ſcriptis, non ſolum me hæreticum, verum hæreſiarcham profiteor. Quibus verbis quaſi proprio ſe gladio jugulat Abaëlardus, ac Bernardo ſcriptorum ſuorum cenſori applaudit: cum ea verba in ipſius Theologiæ libro IV. reperiri certiſſimum ſit.

Et ſane qui Petri Abaëlardi genium ſemel agnoverit, is facili negotio advertet hominem ita a natura comparatum fuiſſe, ut oppoſitas ſibi invicem propoſitiones haud ægre docere potuerit. Eſt penes nos ejuſdem Abaëlardi liber, in quo genio ſuo indulgens, omnia chriſtianæ religionis myſteria in utramque partem verſat, negans quod aſſeruerat, & aſſerens quod negaverat: quod opus aliquando publici juris facere cogitaverat noſter Acherius. Verum ſerio examinatum æternis tenebris potius quam luce dignum de virorum eruditorum conſilio exiſtimavit. Hæc qui attente perpenderit, Petrum Abaëlardum uno in loco eamdem tribus in Trinitate perſonis potentiam tribuiſſe, in alio vero Patri omnipotentiam, Filio aliquam potentiam, Spiritui-ſancto nullam potentiam adſcribere potuiſſe, haud difficile judicabit, nec proinde culpandum eſſe Bernardum, qui has propoſitiones in Abaëlardo reprehendit.

Certe cum Trinitatis myſterium hactenus vel eruditiſſimis theologiis incomprehenſibile apparuerit, Petro Abaëlardo tanta lux affulſerat, ut illud vel ipſa ratione cognoſci poſſe affirmaret: quin & ipſi diſcipuli ejus tantam in eo ſubtilitatem prædicabant, quod rimatis ſanctæ Trinitatis profundis myſteriis, *Perfecte & ad plenum* cognoſceret, *qualiter tres perſonæ ſint in una divina eſſentia, & in perſonarum pluralitate unitas divinæ eſſentiæ.* qua de re ſuggillat illum Galterius, qui poſt Bartholomæum Laudunenſis antiſtes effectus eſt, in epiſtola ad eum ſcripta Spicil. tom. 2. pag. 473. In qua etiam omnipotentiæ Dei explicandæ rationem ejus refutat: arguitque eum vehementer, quod divinæ ſcripturæ introductionem conſcripturus, *non tam veritatem docere* promitteret, quam *opinionis ſuæ* ſenſum exponere. Quis enim, inquit, orthodoxus de fide catholica tractaturus, non *veritatem*, ſed *ſenſum opinionis ſuæ* promittat exponere? Quis etiam audiens non *veritatem*, ſed *opinionem* promitti, fidem audeat ſequentibus adhibere? Sub finem vero epiſtolæ ſuæ ſic eum alloquitur: Per litteras veſtras ſcire deſidero, ſi in notitia Dei vos imperfectum eſſe creditis, aut ſi jam in hac vita ad ſummum ejus argumentum vos perveniſſe confidatis. Hoc enim veſtri jactitant diſcipuli, quibus ſcripta videntur atteſtari. Præterea notificate mihi ſi creditis, quod Deus eſſentialiter non ſit in mundo vel alibi, & quod angeli & animæ nuſquam ſint: quod ſi bene memini, audivi vos fateri, quando noviſſime invicem contulimus de quibuſdam ſententiis. Præterea apud nos ventilatum eſt, veſtram affirmare ſapientiam, quod Chriſtus prædicando, laborando, ad extremum moriendo, nihil meruerit; quod nemo propter opera ſua bona vel mala, niſi pro ſola voluntate remunerari debeat vel puniri. Ceterum etſi Abaëlardi ſcribendi licentiam haud probemus, Gerardi de Alvernia tamen de eo cenſuram multo minus ferendam eſſe cenſemus. Sic enim ille in mſ. chronico Cluniacenſi, quod

Digitized by Google

exstat in bibliotheca regia, sub Petro Mauricio
» scribit: Eo tempore fuit Petrus Abaëlardi ce-
» leberrimus in opinione scientiæ, sed de fide dog-
» matizans perfide. Fuit enim nigromanticus &
» dæmoni familiaris. Longe æquius de eo fert
judicium chronicon Cluniacense editum, cujus
» hæc verba: Abaëlardus Petrus nomine ab er-
» roribus fidei per Petrum Venerabilem abbatem
» nostrum & S. Bernardum abbatem Claræ-val-
» lensem revocatus, quæ antea de fide dogmati-
» zaverat perfide [retractans] monachus Cluniа-
» censis factus est, & deinde mens ejus, lingua ejus,
» opus ejus, semper divina fuere, semper philoso-
» phica, semper eruditoria meditabatur, docebat, fa-
» tebatur, & sicut de Magno Gregorio legitur, mo-
» mentum aliquod præterire solebat minime, quin
» semper aut oraret, aut legeret, aut scriberet, aut
» dictaret. Lectio ei continuâ erat, oratio frequens,
» silentium juge, nisi cum aut fratrum familiaris
» collatio, aut ad ipsos in conventu de divinis
» publicus sermo eum urgebat. Quare ipsum Pe-
» trus Venerabilis sollicite commendans, tale con-
» scripsit de eo epitaphium, *Gallorum Socrates*, &c.

XLII.

Acta primi capituli Ordinis Carthusiensis.

Ad lib. 77. n. 72. *Ex mss. cod. Montis-Dei.*

OMnibus sanctæ & catholicæ ecclesiæ fidelibus præsentibus & futuris notum sit, quod Carthusiensis propositi priores, Portarum videlicet Bernardus, & Soffordus Excubiarum prior, Durbonis quoque prior Stephanus, atque Alveriæ prior Johannes, diu pro tenore stabili & firmitate præfati propositi a prioribus & fratribus Carthusiæ petierunt, quatenus in eadem domo Carthusiæ commune capitulum eis liceret habere, obtentu correctionis & emendationis totius propositi. Hac igitur precum instantia, & quasi importunitate assidua, prior Carthusiæ Anthelmus cum fratribus suis consilio domni Hugonis II. venerabilis Gratianopolitanæ ecclesiæ episcopi tandem consenserunt, hac tamen conditione, ut singuli priorum acceptis ab archiepiscopis, & episcopis suis, & a communi capitulo fratrum suorum litteris, in quibus generali capitulo omnium quæ corrigenda & emendanda essent in ipso proposito potestas daretur per omnes domos, annotando diem quo convenirent. Accepto igitur cum gratiarum actione tam desiderabili consensu, & litteris impetratis, die qui prænotatus fuerat, convenerunt: & quoniam ab archiepiscopis & epscopis & ab ipsis capitulis consimiles datæ sunt litteræ, placuit unas episcoporum & unas capitulorum inscribere litteras in hunc modum.

Falco Lugdunensis ecclesiæ minister dilecto fratri Anthelmo Carthusiæ priori, cunctisque prioribus sub Carthusiensi ordine Deo militantibus, & qui cum eo sunt fratribus paupertatis præmium a domino obtinere. Domum Portarum & domum Majorevi vestræ religionis æmulas pro voto & petitione sua ad tenorem & confirmationem ordinis vestri, sicut communi consilio capituli decretum fuerit, episcopali auctoritate concedimus & tradimus in perpetuum corrigendas.

Patribus & dominis reverendissimis & Dei gratia Carthusiæ priori & qui sub ejus regimine Christo militant fratribus, Portarum fratres universi pacem & salutem æternam a Domino. Quod tandem assensum præbuistis, ut ad domum vestram, quæ nostri propositi mater est, nostræ & ceterarum domorum priores opportuno, sicut statutum fuerit, tempore conveniant, ut de his quæ unitatem ac stabilitatem sive firmitatem ordinis nostri valeant diligentissime tractare, non solum concedimus & laudamus, sed etiam cum gratiarum actione suscepimus. In omnibus igitur quæ ad tenorem ordinis nostri & confirmationem pertinent, sicut universalis capituli communi consilio decretum fuerit, concedimus & tradimus vobis & successoribus vestris domum nostram in perpetuum conservandam atque corrigendam.

Hujus itaque universalis capituli decreta per singulas capitulorum distinctiones placuit annotari.

Primum itaque capitulorum hanc habet continentiam, ut divinum ecclesiæ officium prorsus per omnes domos uno ritu celebretur, & omnes consuetudines Carthusiensis domus, quæ ad ipsam religionem pertinent, unimode habeantur.

Secundum autem capitulum de prioribus decretum est, ut si quis priorum quod absit, contra religionem & propositum egerit, semel, bis & ter a fratribus privatim & in capitulo suo admonitus, si incorrectus permanserit, prior Carthusiæ ex communi consilio generalis capituli, aut eum, si fieri potest, corrigere, aut pro incorrigibili alium substituere habeat potestatem. Hoc idem de priore Carthusiæ & emendatione ipsius domus statutum est. Ipse vero supradictus incorrigibilis depositus, postea vel in eadem domo, si tamen cum pace domus ipsius fieri possit, permaneat, vel ad aliam ipsius propositi domum, in qua jussus fuerit, transire non defferat. Prior autem qui substituendus in illa domo fuerit, secundum præscriptas institutiones de fratribus ejusdem domus, si tamen rationabiliter fieri possit, assumetur. Sin autem, juxta considerationem communis capituli de aliqua aliarum domorum, excepta Carthusiensi domo, prior desolatis fratribus detur. Id quoque de electione prioris post obitum sui antecessoris fieri decretum est.

Tertium quoque capitulum continet, ut si prior vel fratres cujuslibet domus hujus propositi, propria voluntate sua domum ipsam ad alterius propositi religionem, quod absit, transferre voluerint, eis sicut jure perpetuo huic proposito confœderatis nullatenus liceat.

Quartum proinde capitulum est statutum, ut nulla domus nova hujus propositi, sine assensu communis capituli extruatur, & institutiones dari a nullo priorum præsumatur.

In quinto autem capitulo continetur, quod si domui Carthusiæ, quæ aliarum mater est & nutrix, hæc necessitas ingruerit, ut de alia aliqua, quam de sua domo sibi priorem adsciscat, quamlibet personam, exceptis domorum prioribus, de domo qualibet hujus propositi sibi assumat.

Sextum deinde capitulum hujusce continentiam habet, ut si alicui domorum jam sæpe dicti

Digitized by Google

propoſiti cauſa interceſſerit de qua ad præſens tractare neceſſarium ſit, prior Carthuſiæ ſtatim ad præfatam cauſam tractandam, tot ad ſe convocet priores, ſi per ſe facere non poterit, quot ad eam definiendam ſibi ſufficientes eſſe videantur. Horum autem definitio haud ſecus quam univerſalis capituli rata habeatur.

Septimum demum capitulum de his habetur, ut neque priori Carthuſiæ, neque ceteris quibuſlibet prioribus his omnibus, quæ vel ad divinum officium, vel ad ceteras quaſlibet hujus religionis inſtitutiones pertinent, ſine communi conſilio generalis capituli demere aliquid, vel addere licitum ſit. Commune autem, ſive univerſale capitulum vocamus eos, qui convocati convenerunt. Ut igitur hæc omnia inſtituta, quæ ad ſanctæ hujus religionis firmitatem, atque indeficientem ſtabilitatem pertinent, a ſanctis viris utiliter inventa, & ſaluberrime conſiderata, perpetuam habeant perſeverantiam, cuncti priores humilitatis veſtigia ſectantes, ſeſe huic ſanctæ diſciplinæ, & perſeveranti correctioni cum omni devotione ſubdiderunt, & hujus ſanctæ obedientiæ jugum ſuave, & onus leve infatigabiliter atque indeficienter ſe ferre profeſſi ſunt his verbis: *Ego frater Stephanus prior Majorevi promitto obedientiam communi capitulo.*

Aderat autem præſens, quod prætermittendum non arbitramur, venerabilis jam prædictus epiſcopus, ejuſdem Carthuſienſis domus pater & monachus, cujus manum, in qua omnes has præſcriptiones tenebat, flexis genibus oſculantes hanc profeſſionem fecerunt.

Item Capitula alterius Conventus.

1. Capitulum primum continet, quod paſſiones Domini, ſicut cetera evangelia cantentur.

2. Secundum capitulum habet quod, quando Nativitas Domini quarta feria evenerit, ſequenti dominica reſponſorium ſicut in die Nativitatis Domini cantetur. In miſſa, *Puer natus eſt nobis.* Oratio, *Concede, quæſumus omnipotens Deus, ut nos Unigeniti.* Epiſtola, *Apparuit benignitas.* Evangelium, *In principio*, &c. ſicut in dominicali Nativitatis.

3. Tertium capitulum eſt, quod in ea dominica, in qua eſt evangelium, *Erat Joſeph*, cantatur antiphona, *Erat Joſeph* in ſabbato ad veſperas, eademque repetitur, ad *Benedictus.* Idemque contigit in dominica poſt aſcenſionem, ut videlicet antiphona de evangelio, & ad veſperas in ſabbato, & ad *Benedictus*, cantetur.

4. Quartum capitulum eſt, quod VI. dominica poſt epiphaniam, quæ præcedit ſeptuageſimam, cantetur evangelium, *Confiteor tibi, Domine pater cæli & terræ*, & antiphonæ ex eodem evangelio, *Tollite jugum meum ſuper vos* ad *Benedictus*, *Jugum enim meum* ad *Magnificat.*

5. Quintum capitulum eſt, quod repetitio reſponſorii, *Ego dixi, Domine*, ſit, *Sana animam meam, quia peccavi tibi*, eademque repetatur poſt *Gloria.*

6. Sextum capitulum eſt, ut illa quæ emendata ſunt in pſalterio, emendentur in reſponſorio, verbi gratia, *Si mei non fuerint dominati, Ipſe liberavit me*, & *Exaltabo mane miſericordiam*, & *in generatione & generationem.*

7. Septimum capitulum eſt, ut poſt *Venite*, cantetur, *Æterne rerum Conditor.* Ad laudes, *Splendor paternæ gloriæ.* Ad veſperas, *Deus Creator*, &c. Ad Completorium, *Chriſte, qui lux es.*

8. Octavum capitulum eſt, ut ab octavis pentecoſtes, uſque ad adventum Domini omnibus ferialibus diebus, exceptis feſtis, dominicales orationes dicantur ad veſperas, & ad laudes.

9. Nonum capitulum eſt, ut in reſponſorio unius martyris in tertio nocturno dicatur verſiculus, *Lætabitur juſtus in Domino.*

10. Decimum capitulum eſt, ut in feſto ſancti Andreæ, ſi in adventu contingat, ſemel tantum comedatur, ſed nihilominus ad collationem veniatur.

11. Statutum eſt etiam, ut pro charis in conventu aliquid facere, in ordinatione prioris & ſui capituli arbitrio conſiſtat.

Alia Statuta.

1. Statutum in Carthuſienſi capitulo, ut in clauſtro poſt nonam ſecundum arbitrium prioris pro ſermone ſolito lectio habeatur.

2, Deinde decretum eſt, ut quomodo de equitatione fratrum ceterarum domorum ſtatutum fuerat, ſic & in Carthuſienſi ſervetur, ita dumtaxat ut cum ad capitulum venerint, vel per capitulum aliqui pro aliquo negotio miſſi fuerint, liceat eiſdem domibus, unde fratres mittentur, prout neceſſitas poſtulaverit, ſolito more fratrem equitando foras mittere.

3. Item communi aſſenſu decrevimus, quatenus pro domno P. Cluniacenſi abbate, quando eum obire contigerit, in cunctis noſtri ordinis domibus, excepto anniverſario, & quod in martyrologio non ſcribatur, idem ac par officium fiat, quod pro priore vel profeſſo fieri conſuevit. Præ ceteris vero totius ordinis Cluniacenſis defunctis, præter privatas orationes, ſemel in anno generale officium, tam de miſſa, quam de agenda in conventu, celebrabitur. A ſingulis quoque ſacerdotibus unum pſalterium, a laïcis CCC. dominicæ orationes perſolventur. Hoc vero obſequium ſingulis annis ab ipſo capitulo uſque ad nativitatem Domini expleri injunximus. Pro domno vero Ainrico Wintonienſi epiſcopo, necnon pro præfati abbatis ſucceſſoribus, poſt obitum ipſorum, generale officium in conventu ſimiliter celebrabitur.

4. Rurſum ſancitum eſt, ut ſi domus, aut quælibet perſona noſtri ordinis a Romana curia per ſe, vel per alium litteras contra inſtituta communis capituli poſtulaverit, a ſocietate univerſi ordinis ſeparetur, niſi per idem commune capitulum reconcilietur.

5. Præterea ſtabilitum eſt, ut, quia certus eſt numerus habitatorum locorum noſtrorum, certus etiam in animalibus & mercenariis haberetur & modus. Propter modeſtam igitur unitatem ubique ſervandam, ſtatutum eſt, ut nulla ordinis noſtri domus ultra XXV. mercenarios nec ultra MCC. tam oves, quam capras, exceptis hircis, nec ultra XII. canes, nec ultra XXXII. boves, ac XX. vitulos, nec ultra ſex ſagmarios ulterius habeat.

6. De ſubmovendis quoque, ac ſubſtituendis prioribus, hoc etiam judicavimus eſſe ſervandum, ut nulli ordinis noſtri congregationi viventem priorem liceat ab officio ſuo amovere, niſi ex conſenſu communis capituli, neque ipſi communi capitulo liceat ejuſdem aggregationis fratribus,

Digitized by Google

fratribus, inconsultis ac nolentibus, absque culpa condigna, priorem dare vel auferre. Si vero a fratribus cujuslibet domus erga priorem suum pro suis excessibus, quæstio suborta fuerit, idemque prior ab eisdem sæpius admonitus, seipsum emendare noluerit, causa ipsa ad consilium communis capituli deferatur, ejusque judicio terminetur.

7. Dictum est etiam, ut nulla omnino domus pro suo, aut alieno negotio, ad personam domni papæ scribere præsumat, sine consilio communis capituli.

8. Item statutum est, ut si quilibet prior, vel per se, vel per subjectum suum instituta capituli violare præsumserit, postquam transgressio manifesta fuerit, in conspectu totius capituli culpam professus, extra capitulum egrediatur, nudatus pedes, vestibus pro consuetudine detractis, manu virgas portans, ante conventum pro suscipienda disciplina humiliter revertatur. Ipse quoque in domo sua, suis subjectis, pro simili culpa similem imponat disciplinam.

9. Decretum est etiam, ut si quis præscriptum animalium numerum excesserit, ex decreto capituli, quod superfuerit, pauperibus erogetur.

10. Præterea institutum est, ut monachorum vestimenta a semipede terram non tangant, laïcorum quoque fratrum vestes ultra ora calciamentorum non descendant.

11. Etiam hoc statuimus, ut de Cisterciensium, sive Præmonstrati congregationibus, propter ipsorum reverentiam & pacem, nulla ulterius persona in nostrum ordinem suscipiatur. Quod institutum si quis nostrorum transgressus fuerit, etiam professum expellere cogatur, & à toto ordine separare.

Antiqua statuta Ordinis Carthusiensis de sacris ritibus.

Ex ms. Colbert. 3808.

1. IN omni missa de vivis quæ volvitur celebranda, per singulos dicitur, *Omnipotens sempiterne Deus qui vivorum.*

2. Declaramus quod missa benefactorum numquam debet reddi in festis XII. lectionum, etiam tricenario currente, si tamen alia vacaverit in qua possit reddi.

3. Quacumque die contingant octavæ Apparitionis, si aliter dici non possit responsorium *Ne in ira*, ipsæ octavæ fient in sabbato.

4. Declaramus quod missa dominicalis non impediatur propter missam anniversarii; sed tunc dicatur missa anniversarii privatim, & missa dominicalis in conventu, nisi alia dies vacet in ipsa hebdomada, in qua dici possit missa dominicalis.

Cum dominus noster summus pontifex ordinaverit, & districte præceperit in virtute sanctæ obedientiæ solemniter celebrari ab omnibus festum Corporis Christi, nos ob Dei & sancti præcepti reverentiam ordinamus, & eodem modo quo in decretali præcipitur, præcipimus, ut festum fiat in nostro ordine, & tam in officiis, quam in missis aliis cum candelis solemniter celebretur, scilicet feria v. post octavam pentecostes. Et fiant octavæ de prædicto festo, eo ritu & ea solemnitate, quibus octavæ Assumtionis B. Mariæ celebrantur.

6. Præcipimus & monemus omnes priores & conventus nostri ordinis, ut quolibet anno non omittant facere tricenarium olim concessum domino Amblardo episcopo Mauriennensi.

7. Declaramus quod quando vigilia natalis Domini accidit in die dominico, responsoria mutuata, scilicet *Ecce dies veniunt*, & *Ave Maria* debent dici.

8. Declaratur quod in die exaltationis S. Crucis possit fieri dormitio secundum antiqua statuta.

9. Ordinamus quod de cetero pax sumatur in ecclesia in tabula, in qua sit depicta imago Christi crucifixi.

10. Omni tempore in elevatione corporis Christi in missis conventualibus cereus accendatur, excepto tempore interdicti & cessationis a divinis.

11. Declaramus quod secundum privilegia nostra & statuta, & secundum decretalem positam in titulo de privilegiis in secundo libro in fine dictæ decretalis, possumus ministrare ecclesiastica sacramenta servitoribus nostris domesticis.

12. Declaramus quod priores & vicarii monialium, si contingeret eos mori in domibus quibus præsunt, non amittant associationes domorum propriarum, nisi in domibus in quibus sunt priores vel vicarii fecerint professionem.

13. Quando festum annunciationis celebratur infra octavas paschæ, in primis vesperis dicantur illi psalmi, qui dicuntur infra dictas octavas, scilicet *Dixit Dominus.*

14. Declaramus quod secunda missa nativitatis Domini celebretur; & si non apparuerit aurora, redeant monachi ad cellas antequam missa celebretur.

15. Inhibemus quod cum cucullis de tela factis amplius non serviatur in conventu, nec etiam in privato.

16. Priores vel monachi nostri ordinis, vel conversi de cetero non eant ad sepulturas, nisi forte principum & magnorum prælatorum, vel patris & matris eorum de ordine, si sepelirentur infra terminos domorum suarum.

17. Statutum factum de præsentia episcoporum, quod priores dimittant sedes suas in ecclesia ipsis episcopis præsentibus, intelligitur quando sunt præsentes in ecclesia.

18. Ordinamus ut jejunia quarti temporis in Septembri in qualibet domo nostri ordinis secundum consuetudinem suæ diœcesis celebrentur.

19. Ordinamus quod si contingat evenire festum trium lectionum habens officium missæ proprium, feria IV. capituli generalis dicatur missa festi, missa vero *Salus populi* privatim ab aliquo persolvatur.

20. Secundum consuetudinem domus Carthusiæ antiphonæ resumantur, scilicet in voce in qua psalmodia est finita.

21. Criminosi reconciliati ordini spirituale beneficium habeant, juxta gradum ad quem fuerunt restituti.

22. Ordinamus quod quando plura tricenaria erunt inchoanda, incœpto primo tricenario a priore vel ab antiquiori, cetera incipiantur ab eis, quibus missa tricenarii jam incœpti contigerit celebranda.

23. Præcipitur ut districtius & efficacius potest fieri, omnibus personis ordinis ut nullo modo, quovis colore, per se vel alium, directe

Digitized by Google

vel indirecte factis, verbis, vel litteris aliquam personam, cujuscumque conditionis existat, inducat ad petendum ab ordine aliquod beneficium spirituale præter recommendationem generalem, quæ precibus ordinis fieri consuevit, nec leviter concedant anniversarium in domibus suis, nec ullo modo pro temporalibus ad spiritualia se obligent, nisi prout licite fieri poterit, juxta consilium peritorum.

24. Ordinamus quod de cetero, propter præceptum ecclesiæ, quod per omnes domos ordinis in festis XII. apostolorum semel in anno, evangelistarum & quatuor doctorum olim non fecimus festum capituli, fiat festum capituli quantum ad monachos, & conversi in prædictis festis in operibus occupati, non cessent ab eis, nec propter capitulum ad domum superiorem ascendant. Nomina apostolorum sunt Petrus, Paulus, Andreas, Jacobus, & Johannes Zebedæi, Philippus, Thomas, Bartholomæus, Matthæus, Jacobus Alphæi, Simon, Judas & Mathias.

25. Ut uniformitas, sicut in statutis continetur, in divino servitio servetur in ordine, procurent omnes priores & vicarii habere legendam quæ legitur in Carthusia in octabis & per octabas eucharistiæ, cujus legendæ copia in Carthusia poterit reperiri.

26. Priori & conventui Liminati, & aliis quibus placuerit conceditur, ut festum Conceptionis B. Virginis Mariæ possint solemniter celebrare, & fiat officium sicut in nativitate, in nomen *Conceptionis* nomine *Nativitatis* commutato.

27. Conceditur domui Carthusiæ, ut possit facere festum capituli de domno Ugone Lincolnienſi episcopo, qui fuit monachus Carthusiæ.

28. Tempore paschali dicatur evangelium *Ego sum vitis vera* in festo B Ambrosii & B. Ugonis, si in dicto tempore dicta festa contigerit celebrari.

29. Monemus ut in omnibus domibus conversorum a domibus superioribus separatis, quibus est capella, cessante justo impedimento, celebretur missa a priore vel procuratore, bis vel ter ad minus.... Si vero prior in præmissis defecerit explendis, clamet culpam suam in capitulo proximo.

30. Tricenarium, quod concessum est domino Amblardo annis singulis persolvendum, circa festum S. Marci evangelistæ debite persolvatur, sicut fit Carthusiæ, videlicet ut pro ipso & suis parentibus dicatur prima oratio *Inclina... famulorum & famularum*, deinde consuetæ.

31. Licet statutum sit quod super annum dicantur sub certo numero centum breves, & non debent omitti, nec de cetero omittatur antiqua consuetudo in statutis contenta de mittendo & nuntiando per domos ordinis breves obeuntium personarum, ut pro eis dicatur oratio specialis, & consequenter pro aliis dicatur generalis, videlicet pro uno singularis, & pro pluribus singularis, sicut habetur in statutis.

32. Ordinationem olim factam admonendo quatenus omni die dicatur missa B. Mariæ post missam conventualem, alio impedimento cessante, sicut fit Carthusiæ, approbamus, & ut præmissum est, fiat. Item ordinamus & volumus quod dicatur.

33. Declaramus quod in domibus monialium & monachorum, quibus non sunt tot sacerdotes quot missas debitas, etiamsi ultra illam qua debentur hebdomadam differantur, reddere non sufficiunt; pro qualibet missa debita, quæ solvi non potuerit, psalmi quinquaginta dicantur, juxta ordinationem & dispositionem prioris vel vicarii.

34. Consuetudinem domorum ordinis, in quibus singulis diebus missa de B. Maria Virgine dicitur, tamquam sanctam & laudabilem approbamus & confirmamus, & ammonentes in Domino nonnullos priores & monachos ordinis præfatæ consuetudini contrarios, quod ad honorem Dei & B. Virginis dictam consuetudinem devotionis specialis intuitu imitemur.

35. Quia per Dei gratiam numerus personarum augmentatur & domorum, consequenter breviter ordinamus, quod a capitulo generali usque ad instantem nativitatem Domini omni anno breves L. & a nativitate usque ad capitulum sequens totidem dici possint, brevibus aliis qui super annum mittuntur in hoc numero computatis: ita tamen quod duo breves in hebdomada persolvantur.

36. Novam constitutionem de monachis semel in mense communicandis per sedem apostolicam specialiter editam, causa devotionis extendi volumus ad nostros, cum præ ceteris religiosis devotioni debeamus intendere: statuentes ut quilibet monachus non sacerdos, clericus, redditus apud nos in prima dominica mensis cujuslibet, ad minus juxta tenorem prædictæ constitutionis cum debita præparatione eucharistiæ recipiat sacramentum.

37. Monemus autem sacerdotes raro celebrantes, quod de cetero se præparent & disponant.

38. Propter officium benefactorum S. Stephani, Cluniacensis & capituli generalis, ne nimis differatur, concedit quod possit transferri anniversarium: alia non anniversaria quæ transferuntur, solvantur & reddantur quando & sicut in nostris Constitutionibus continetur.

39. Quæstioni factæ de festo B. Antonii & ejus officio respondetur, & sicut fit in Carthusia, sermo in matutinis *Omne quod agimus, &c.* evangelium tam ad matutinas quam ad missam, *Si quis venit ad me, &c.* homilia B. Gregorii papæ, *Si consideremus.* Introitus missæ *Os justi*, & epistola *Justum deduxit.*

40. Cum secundum statutum ordinis monachi non sacerdotes & moniales loco missæ tricenarii L. psalmos dicere teneantur: similiter declaramus, quod in domibus monialium, & monachorum, ubi non sunt tot sacerdotes quot missas debitas, etiam si ultra illam qua debentur hebdomadam differantur, reddere non sufficiunt, pro qualibet missa, quæ solvi non potuit, psalmi L. dicantur juxta ordinationem &, dispositionem vicarii & rationis. non tamen propter hoc moniales omittant reddere pro brevi unum psalterium, sicut in novis statutis continetur.

41. Dominica infra octabas eucharistiæ dicitur titulus primæ lectionis *Ex dictis sanctorum.*

42. Ordinamus quod festum B. Hugonis episcopi Lincolnienſis, quondam monachi Carthusiæ & prioris de *Vitam* cum candelis & capitulo

Digitized by Google

per totum ordinem celebretur. Conversi ab operibus non cessent, nec habeant capitulum. In primis vesperis super psalmos debet dici antiphona prima de laudibus *Ecce sacerdos magnus*, & secundum responsorium, & missa sine symbolo.

43. Declaratur quod missa festi trium lectionum eveniens in die Cinerum & deinceps, propter missam jejunii non impeditur, sed ab hebdomadario est dicenda.

44. Item declaratur quod quando plures breves eveniunt in hebdomada, & missas reddi secundum antiqua statuta cum suis propriis orationibus, non obstante quod de duobus brevibus dicendis in hebdomada est statutum. Si tamen plures quam duo breves in hebdomada contigerint evenire, quot plus evenient, tot minus dicentur in hebdomada subsequenti.

45. In festo de Conceptione B. Mariæ dicatur loco *Conceptionis*, *sanctificationis*.

46. Declaramus quod quando occurrit anniversarium præsente defuncto, duæ agendæ eodem die debent dici, una videlicet anniversarii post vesperas in ecclesia, & alia more solito prope funus.

Statuta capituli generalis Ordinis Carthusiensis edita anno MCCLXI.

Ex mſ. Colbert. 3807.

1. Anno Domini MCCLXI. statutum est quod prior & procurator possunt dicere *Placebo* & *Dirige* post nonam, quando sunt extra conventum, & infirmi similiter.

2. Item, quod domus Vallis-viridis possit scribere domino papæ pro sibi necessariis.

3. Item, conventus non comedant extra domos.

4. Recepti & recipiendi de ordine Minorum & Prædicatorum non possunt habere obedientias cum cura, sine dispensatione summi pontificis. Ipsi etiam qui professi fuerint in prædictis ordinibus vel in Cisterciensi, non possunt aliquas obedientias etiam sine cura habere in ordine nostro sine dispensatione capituli generalis.

5. Priores non dent vicariis generalem potestatem, nisi in casu evidentis necessitatis vel utilitatis.

6. Beneficia anniversariorum privatorum non fiant diebus secundum antiquam consuetudinem abstinentiæ deputatis. possunt tamen fieri in quibuslibet festis capituli, cujuslibet domus consuetudine non obstante. Illud etiam quod dabitur feria III. vel sabbato possit pro beneficio anniversarii computari, quidquid sit illud.

7. Statutum de facienda coquina per monachos semel in mense revocatur.

8. Nullus appellet nisi ad capitulum generale vel ad priorem Carthusiæ, aliter appellans ordinem amittat. Si autem judicio capituli pronuntiatum fuerit ipsam appellationem injustam fuisse, is qui sic appellavit juxta modum culpæ graviter puniatur.

9. Nullus appellet, & correctionem nisi gravem & manifestam contineret iniquitatem. Appellationem autem quacumque ex causa emissam non prosequatur in propria persona, sed per nuncium & litteras, & priores teneantur in hoc casu ministrare subditis suis nuncium & expensas.

10. Conversi & redditi teneantur ostendere & exponere voluntati prioris, vel etiam procuratoris quicquid habent in cellis vel alibi, quotienscumque ab ipsis super hoc fuerint requisiti, ne sententiam excommunicationis contra proprietarios latam incurrant.

11. Quando aliquis monachus de ordine Cistercienſi vel Nigrorum apud nos facit professionem, non benedicitur, si in suo ordine fuerit benedictus. Cetera tamen facit, videlicet versum *Suscipe me, Domine*, orari pro se postulat, professionem legit, & communicat.

12. Si aliquis infimetur infra terminos nostros tam graviter, quod non posset intrare terminos pedes vel eques, non potest recipi vel indui ordinate.

13. Novitii non faciant professionem nisi proprio priore præsente, vel alio de ordine nostro per voluntatem ejus, si præsens non possit esse.

14. Cuilibet statuum nostri ordinis, scilicet monachorum, conversorum & redditorum, loco trium inutilium possunt addi tres utiles.

15. Nullus præsumat proponere aliquid ad statuendum, per quod antiquus rigor ordinis minuatur. quicumque vero hoc fecerit, & monitus a priore Carthusiæ vel a definitoribus cessare noluerit, ipso facto ordine sit privatus.

16. Visitationes domorum Cataloniæ, Angliæ & Sclavoniæ & S. Bartholomæi & ceterarum domorum multum remotarum a Carthusia non fiant nisi anno bissextili, nisi capitulo vel priori Carthusiæ videretur quandoque aliter faciendum.

17. Quicumque de incontinentia indicibili convicti fuerint vel confessi, perpetuo carceri mancipentur sine spe deliberationis.

18. Singulæ domus nostri ordinis carcerem sufficientem habeant, in quo ad agendam pœnitentiam, recludantur criminosi, & omnis qui minatur mortem vel ignem, donec de ipsis per capitulum aliter ordinetur. Ad incarcerandos vero prædictos criminosos teneantur subditi suis prioribus vel vicariis, aut visitatoribus obedire.

19. Prior Carthusiæ possit reconciliare ordini quoscumque criminosos, servata ordinis disciplina, propter cavendum scandalum & periculum animarum, & etiam prior proprius ipsorum criminosorum in articulo mortis.

20. Fugitivi reperti absque litteris prioris Carthusiæ vel priorum suorum, per quoscumque priores ordinis licite possunt capi.

21. Diffinitores fugitivorum non se debent intromittere de reconciliatione vel disciplina fugitivorum, qui causa reconciliationis veniunt ad capitulum, sed diffinitores capituli generalis.

22. Capitulum generale potest ex plenitudine potestatis quamcumque ordinis personam collocare ex causa rationabili in quacumque domo ordinis ad professionem etiam faciendam.

23. Si quis semel professus fuerit in aliqua domo ordinis, & iterum profiteatur in alia, sufficiat ei ad professionem, ut promittat priori obedientiam in conventu.

24. In octava nativitatis Domini dicitur præfatio de nativitate, & *Communicantes*, & *Hanc igitur*.

25. Quando Apparitio Domini in dominica contingit, fit commemoratio de dominica, & sunt antiphonæ *Cum factus esset*, *&c.*

Digitized by Google

26. Poſt lectiones de prophetis, cum terminantur cum *Explicit*, dicitur: *Tu autem, Domine.*

27. In feſto inventionis S. Stephani dicuntur antiphonæ & reſponſoria, ſicut in octava natalis ejuſdem.

28. Feria IV. & VI. jejuniorum XL. poſt alias orationes dicitur oratio, *Omnipotens, qui vivorum.*

29. In miſſis defunctorum, in quibus ex ordine debet dici tractus *De profundis*, dicatur introitus, *Requiem æternam.*

30. Qualibet hebdomada totius anni dicuntur duo breves, & non plures uſque ad capitulum generale, niſi in una hebdomada plures perſonæ in aliqua domo decederent, vel alia ſubeſſet aliqua juſta cauſa. Nam poſt capitulum generale dicuntur plures, ſi non ſufficerent antedicti.

31. Priores non teneantur ſequi conſilium converſorum in receptione aliorum, niſi viderint expedire.

32. Converſi & redditi communicare debent in die profeſſionis ſuæ.

33. Hoſpitantes in domo de Plantatis nihil ibidem, præter ea quæ per illos de S. Roberto promiſſa ſunt, requirant.

34. In ſtando in eccleſia ſuperiori converſi & redditi debent monachos imitari.

35. Laïcorum numerus, quos converſos vocamus, treſdecim eſt ſtatutus, & redditorum duo poſſunt eſſe clerici, & intrare chorum monachorum, etiam ſine cappa, & officium monachorum præter miſſas facere, capitulo intereſſe, & in refectorio monachorum comedere, cum a prioribus eorum, ut in prædictis, gratia eis fiat.

36. Redditi laïci comedant in refectorio cum converſis, tempore quo comedent ipſi redditi in domo ſuperiori.

37. Nulla monialis poſſit eligi de cetero in prioriſſam, niſi triginta annos ætatis habeat. In qualibet domo monialium prioriſſa promittat obedientiam vicario, & moniales tantummodo prioriſſæ. Monachi vero qui ſunt in aliqua domo monialium, capellani atque converſi & redditi promittant obedientiam vicario tantum.

38. Capellani & clerici & redditi cum monachis vel monialibus converſantes, teneant ordinem in jejuniis ſicut moniales & monachi ſupra dicti.

39. Declaramus quod ordinem tenere eſt feria II. & IV. eſſe contentum pane & vino & coquina, feria III. & ſabbato pane, vino & coquina ſine pittantia, feria VI. pane & aqua, feſtis capituli & feria V. ſicut & alii ex debito.

40. Quam cito *Sanctus* incipitur, caputium induitur.

41. In pluribus tricenariis ſimul inchoandis, quilibet ſuam habet miſſam & propriam orationem, & poſtea addentur ſimul in oratione plurali.

42. Tapetia univerſa & quarrelli picturati vel curioſi de cellis amoveantur.

43. Picturæ curioſæ de eccleſiis & hoſpitiis deleantur.

44. Statutum eſt ne aliquis de ordine noſtro poſſit præfici in priorem de cetero, quoad uſque a tempore profeſſionis per duos annos laudabiliter in ordine noſtro fuerit converſatus.

45. Novitii qui veniunt ad ordinem noſtrum ſibi provideant de veſtibus, ſi habeant unde.

46. Sacerdos qui non poteſt celebrare miſſam, in conventu inutilis reputatur.

47. Clericum redditum priores recipiant, conſultis monachis.

48. Statutum quod termini deinceps per duos priores limitati more ſolito & ſcripti ad ſequens capitulum apportentur, & ibi rationabiliter examinati per omnes diffinitores confirmentur, & ſigillentur, & ex tunc habeant roboris firmitatem, approbatur & confirmatur.

49. Si contigerit mori equitaturam viſitando, emendationes quindecim librarum non excedant; ſi minus valet, emendatio minuetur.

50. Nulla domus habeat colloquium præter feſtum XII. lectionum.

51. Hortamur & volumus quod priores quorum conventus propter paupertatem dividuntur, nullos novitios interim recipiant abſque licentia prioris Cartuſiæ vel capituli generalis.

52. Monitio ſit effectuoſa & diſtricta, ut nullus prior vel alia perſona ordinis libros vel quæcumque alia obſtinate ſibi appropriet per uſum fructum ſibi conceſſum.

53. Qui reconciliatus fuerit ordini, licet alibi obierit, & ſepultus fuerit, non caret beneficio ordinis.

54. Procuratores ordinis in domo ſuperiori ſine licentia ſpeciali nihil debent dare, vel poſſunt, niſi manifeſte eis conceditur in ſtatutis.

55. Illi qui volunt oſtium chori aperire, in elevatione habeant fracticum oſtium, quod aperiatur tantum in elevatione, & poſtea claudatur.

56. Cum communitas præferenda ſit proprietati, nemo de cetero ſuadeat, conſulat, vel procuret eleemoſynas aſſignari ad pittantiam, infirmariam vel ſacriſtiam, vel aliquid tale.

57. Monemus ne portetur potus a monachis foris, nec ſuper hoc credatur prioribus vel hoſpitibus adventitiis, & patres domorum, quantum poſſunt, diſſueſcant.

58. Ordinamus præciſe, & irrevocabiliter volumus obſervari, quod converſi & redditi, qui de cetero ad dominos ſæculares recurrent, conquerendo & denunciando per ſe vel per alium de ordinationibus ſeu correctionibus, domum ſuam perpetuo amittant, monachi vero voce careant in æternum.

59. Si quis voluerit exire ordinem, vel alium exire ſollicitaverit, per viſitatores perpetuo voce privetur.

60. Præcipimus ut, cum duo in cella fuerint, primo oſtio penitus aperto, ſecundum oſtium nullatenus obſeretur.

61. Ordinamus & volumus quod redditi clerici in illis caſibus, in quibus converſi amittunt barbam & cellam, ex nunc puniantur ſic, quod numquam portent cappam niſi griſam, & caputia habeant ad modum novitiorum, dimidiam tortam panis monachorum cum pane familiæ tantummodo. Et idem dicimus de redditis laïcis ſuo modo.

62. Ordinamus & volumus modis omnibus, quod quælibet domus cuſtodiat depoſita ſub duabus vel tribus clavibus, quarum unam cuſtodiat prior, aliam vel alias cuſtodiant illi quibus prior duxerit committendum.

63. Aſſociationem tricenarii faciendam ſtatuimus primo anniverſario poſt incœptionem tricenarii.

64.

Digitized by Google

64. Non credimus clericos redditos teneri ad psalteria.

65. Sacerdos ad altare, quando se vertit ad populum, jungat manus, nec retorqueat ad pectus ad *Dominus vobiscum.*

66. Novitii conversi & redditi possunt mitti extra terminos pro utilitate domus suæ.

67. Conversi se vocent ad invicem fratres: qui contra fecerit, veniam accipiat.

68. Nec monachi, nec conversi præsumant de cetero figilla servare, vel sculpere: sed qui habent, statim reddere teneantur.

69. Quoties aliquis constituitur novitius, novitiorum propter disciplinam ultimus intelligitur eorum quos invenerit, nisi aliud exprimatur.

70. Quando in festo Trinitatis commemorationem fieri contigerit, fiat de officio paschali.

71. Volumus & monemus ut visitatores vigilent & intendant, nec mittant hospites, ubi hospites tres sciverint esse.

72. Stola non cancellata, sed uniformiter deportetur.

73. Caveant visitatores, quantum poterunt, ne conversi & servientes sui culpas & modum visitationum domorum quas visitabunt, sciant, vel inquirant & revelent.

74. Qui voluerint de cetero aliqua proponere capitulo generali, proponant in scriptis sub brevibus verbis, & tradant lectori.

75. Capellani & clerici cum monachis & monialibus conversantes teneant ordinem sicut moniales & mohachi in jejuniis. Beneficia temporalia habent sicut conversi, & spiritualia sicut monachi, & ad reddenda ea pro aliis sicut & ipsi teneantur.

76. Non detur pittantia monachis in cœna carnisprivii in refectorio, nec conversis in cellis.

77. Fiat commemoratio in festo S. Crucis, si sit in dominica, primo de dominica, post de octava B. Mariæ, & post de martyribus.

78. Qui professionem fecerit in ordine nostro, & exierit, & postea redierit, non faciat iterum professionem, sed statim promittat obedientiam.

79. Monachi qui non sunt sacerdotes, dicant unum psalterium pro tricenario concesso illis qui non sunt de domo.

80. Sabbato jejuniorum, legat prior quintam lectionem, licet in mane celebraverit.

81. Ad preces priorum supervenientium, nisi ipsis præsentibus, non detur monachis pittantia diebus ab ordine concessis, nec exeant domum, causa spatiandi.

82. Ordinatum est ut novitii, recitata lectione in capitulo, & propositis quæ proponenda sunt a priore, confestim a capitulo, & omnino de capitulo generali excludantur.

83. Oratio de vigilia S. Andreæ & festi S. Syleæ bis continuatim dicantur.

84. Inobedientes scienter visitatoribus, a suis prioribus absolvi non possunt.

85. Visitatores, ubi invenerint quod monachi extra clausuras domorum comedere consueverunt, consuetudinem reprehendant, & castigent.

86. Non revelentur secreta ordinis.

87. Credit ordo, quod statutum Lugdunensis concilii non arceat nos ad inclinandum, quoties hoc nomen *Jesu* auditur; sed fiat sicut ante.

88. Aliqua monialis non mittatur de domo sua per visitatores, nisi pro nova plantula construenda, & tunc de licentia prioris Cartusiæ vel capituli generalis.

89. Monachi qui missi sunt, & qui mittentur de cetero ad domos ordinis ad professionem faciendam, illam faciant infra mensem.

90. Priores qui exonerantur de hospitibus, illis tenentur expensas necessarias ministrare.

91. Missa beneficiorum debet reddi in festo XII. lectionum, etiam tricenario durante.

92. Quacumque die contingit octava Apparitionis, si aliter dici non possit responsorium *Domine, ne in ira*, &c. ipsæ octavæ fiant sabbato præcedenti.

93. Ordinamus & volumus, ut præbendarii sæculares de cetero non recipiantur in ordine sine licentia capituli generalis vel prioris Cartusiæ super annum.

94. Omnes ludi manuales a personis ordinis evitentur.

95. Garciones non permittantur exire potestatem Cartusiæ sedente capitulo generali, nec priores eorum dent eis pecuniam ad bibendum.

96. Ordinamus & volumus, quod si aliquæ personæ de ordine Mendicantium receptæ sunt, vel recipiantur (quod vix fiat) non possint habere obedientiam sine licentia capituli generalis.

97. Priori Vallis-viridis conceditur tertius clericus.

98. Inhibemus ne de cetero conversi vel redditi equitent in campis * nigris. * *f.* in capis.

99. Injungitur prioribus in virtute sanctæ obedientiæ, & præcipitur ne præsumant dare parentibus vel cognatis sine consensu aliquid vel aliqua de bonis domus, unde domus gravetur.

100. Declaramus & volumus, quod de cetero nullus prior recipiat aliquam personam ad ordinem sine consensu & voluntate conventus sui vel majoris partis.

101. Ordinamus, quod redditi, tam clerici, quam laici teneantur ad silentium, aliquando ratione loci sicut in ecclesia & in refectorio, vel in mensa, vel in claustro; aliquando ratione personæ, sicut cum personis quæ tenentur ad silentium.

102. De festis SS. Benedicti, Hugonis, Ambrosii, quando paschali tempore evenerint, nihil immutatur, quin fiat sicut ante pascha, quantum ad homelias & evangelia & epistolas, tam in missa, quam in matutinis.

103. Visitatores non possint emittere hospites extra provinciam quam visitant, nisi mitterent in domum unde ultimo fuerint professi.

104. Statutum de relatione monialium, quæ officia habuerint & dimiserint, approbatur & confirmatur.

105. Injungimus visitatoribus ordinis, quod non vereantur injungere prioribus, quod petant misericordiam, quotienscumque rationabilem causam viderint apparere, & maxime illis quos in hoc viderint obstinatos.

106. Deliberatione provida statuendum, quod quicumque subditus monachus vel conversus seu redditus, commiserit crimen furti, seu alienationis, vel proprietatis ultra valorem trium solidorum, nec ipse priori suo saltem constitutis temporibus in statutis confessus fuerit, ipso facto sententiam excommunicationis

Digitized by Google

incurrat, & hanc sententiam denuncient annis singulis priores, vel ipsis absentibus vicarii in domibus suis in dominica Ramis palmarum latam per capitulum generale; hoc addito quod priores possint absolvere sicut prius, & vicarii usque ad adventum prioris.

107. Statutum est ut quicumque conversus de cetero peccatum incontinentiæ commiserit, domum suam perpetuo amittat, & ad statum redditi, quoad victum & barbam reducantur, & cellam amittant sine spe dispensationis.

108. Similiter cellam amittit quicumque priorem suum diffamaverit, aut damnum domus procuraverit, sollicitando creditores ad recuperanda debita, vel exhortando aliquos ad capienda bona domus, vel alia damna inferendo.

109. Illud idem observetur in de furto & proprietate convictis.

110. Statutum factum circa victualia conversorum stet, de duobus.... panum & pane avenaceo, & de vino dando solummodo temporibus statutis, secundum formam in statutis contentam firmiter observetur: ita quod, non obstantibus aliquibus consuetudinibus contrariis aliquarum domorum, prædictum statutum a modo teneatur; nisi priores, qualitate regionis & personarum & domorum considerata, duxerint cum eis misericorditer dispensandum. Si vero propter hoc vel aliud a laboribus se subtraxerint, aut minus fideliter laboraverint, aut... laborem fecerint, & hoc constiterit priori vel procuratori, & moniti se non correxerint, prior de conventus sui vel majoris partis consilio mittat eos ad priorem Cartusiæ alibi sustentandos.

111. Cum conversi & redditi recipiantur post salutem animarum præcipue pro labore, & nonnulli propria manu laborare recusent, statuimus, ut quicumque super hoc a priore vel procuratore reprehensi fuerint, & moniti non se emendaverint, vino & pittantia priventur, quamdiu priori videbitur, nisi eos evidens necessitas excusaret.

112. Conversi infra terminos domorum suarum non equitent, nisi ita essent debiles & infirmi, quod pedes ire non possent, nec extra, nisi secundum quod scriptum est in statutis.

113. Prior & procurator quotienscumque eis placuerit, vel saltem semel in mense cellas & officinas conversorum diligenter visitent, & inquirant, & ipsi conversi eis omnia exponere teneantur. Et si aliquis cibaria præter licita & debita in cella assuetus fuerit reponere & tenere, & monitus non se correxerit, cella perpetuo privetur. Et a modo seras clandestinas non habeant sub pœna contenta in statutis. in ostio vero anteriori seras possint habere, si priori videtur expedire, cujus clavem quotiescumque extra domum exierint tradant coquinario. quod qui non fecerint, sequenti die quo dabitur vinum & pittantia, careant ipsi.

114. Exhortamur priores, ut in correctione conversorum sint pervigiles & intenti, & in receptione eorum non teneantur sequi consilium conversorum.

115. Ad statutum quod conversi se vocent ad invicem fratres, additur quod qui contra fecerit, in sequenti capitulo clamet culpam suam, & sine misericordia accipiat disciplinam.

116. Statuta denovo facta conversis immediate post sermonem legantur ab illo cui prior duxerit injungendum, quater in anno vel amplius, si priori videbitur.

117. Terræ inutiles, remotæ & steriles ad tempus possint dari in emphitheosim de consensu conventuum, secundum quod sibi videbitur faciendum. Si vero aliqui conversi prædicta impedire palam vel occulte tentaverint, ita quod possit probari, redditi efficiantur.

118. Ordinamus etiam quod prædicta statuta statim probentur & confirmentur.

119. De tribus vero personis, in quibus prior Carthusiæ poterat dispensare supra annum ultra numerum tresdecim conversorum, ulterius cum domibus quæ multum indigebant, ordinamus quod illæ tres personæ in redditis recipiantur, hoc adjecto quod si aliqua persona valde domibus necessaria & utilis appareret, quod prædictus prior inspecta qualitate personæ possit dispensare cum uno vel duobus de illis tribus, ut conversi efficiantur.

120. Volumus omnimodo quod prædicta statuta observentur & in sequenti capitulo confirmentur.

121. Quater in anno legantur hæc statuta conversis & redditis omnibus congregatis in capitulo ipsorum, videlicet in festo Purificationis, S. Johannis, & Assumtionis B. Mariæ.

NOTA.

Etsi hæc statuta annum MCCLXI. præfixum habeant, non omnia tamen eo anno, sed aliqua subsequentibus annis edita esse oportet. Id patet ex statuto LXXXVII. in quo fit mentio decreti editi in concilio Lugdunensi.

Statuta edita in capitulo generali Ordinis Carthusiensis anno MCCLXXXIX.

1. ANno Domini MCCLXXXIX. de novo statuimus quod quælibet domus ordinis possit habere duos clericos redditos, qui sint de numero VII. redditorum.

2. Item pro personis in domibus associatis persolvant priores, sicut pro personis propriis, nisi mutua pactio aliud contineat.

3. Item de novo statuimus, ut deinceps termini per duos priores more solito limitati & scripti ad sequens capitulum apportentur, & ibi rationabiliter examinati per omnes diffinitores approbentur & sigillentur, & ex tunc habeant roboris firmitatem.

4. Item de novo statuimus quod priores & procuratores, qui reperti fuerint culpabiles negligentia vel alio modo de evasione incarceratorum, sequenti capitulo clament culpam suam, & si judicio capituli dignum fuerit, obedientiis priventur; alii vero qui evasionis causam dederint, obedientias de cetero non habeant & locum subeant evadentis.

5. Item, de novo statuimus quod monachi conversi & redditi de incontinentia convicti & confessi, si contigerit aliquo tempore reconciliari eos ordini, nullo modo fiat in domibus in quibus convicti fuerint, nisi ad perpetuum carcerem, de quo si educerentur, nullo modo ibi remaneant, sed alibi collocentur sub debita disciplina.

6. Item, cum scandalum non modicum &

Digitized by Google

inter magnos in terra iſta ortum fuerit propter cyphos argenteos a quibuſdam prioribus deportatos, inhibemus diſtricte ne de cetero extra domos per aliquem de ordine deportentur.

7. Item, de novo ſtatuimus quod viſitatores quos obire contigerit intra domum aliquam ordinis, ibi habeant monachatum; & ſi prope, tricenarium habeant in domo in qua ſepelientur.

8. Item, inhibemus ne quis per ſe impetret vel impetrari faciat a principibus vel aliis quibuſcumque litteras rogatorias pro ſeipſis.

9. Item, aſſociationem tricenarii faciendam ſtatuimus primo anniverſario poſt incœptionem tricenarii.

10. Item, ad quædam verba prioris Vallis S. Petri reſpondetur, quod per modum ſtatuti non fuit conceſſum quod prior Carthuſiæ poſſet compellere per cenſuram eccleſiaſticam domos quæ ei debeant, & ideo non oportet quod ſtatutum revocetur, quia nullum.

11. Item, domus Belli-larici vocetur de cetero Bellus-locus.

Statuta edita anno MCCXC.

1. ANno Domini MCCXC. ſtatutum de duobus clericis habendis approbatur, & de comedendo in refectorio cum monachis.

2. Item, ſi Cathedra S. Petri accidit in quadrageſima, miſſa ejus dicetur in mane, niſi acciderit in ſabbato vel dominica.

3. Item, quicumque cauſam evaſionis dederint incarceratis, obedientias amittant, & locum ſubeant evadentis quamdiu placuerit capitulo generali.

4. Item, ſtatutum quod monachi vel converſi aut redditi de incontinentia convicti, ſi contingat eos aliquo tempore reconciliari ordini, nullomodo hoc fiat in domibus principalibus, vel in quibus convicti fuerint, niſi ad perpetuum carcerem, &c. ut ſupra approbatur & confirmatur.

5. Item, ſtatutum de brevi dando illis qui habent participationem confirmatur.

Statuta anni MCCXCI.

1. ANno Domini MCCXCI. conceſſa ſunt auctoritate capituli generalis per diffinitores datos ab eodem ſuper litem quæ erat in ordine, pro littera a domino Gregorio papa X. impetrata, domno priori Carthuſiæ qui nunc eſt, & illis omnibus qui pro tempore fuerint, hæc quæ ſequuntur, videlicet omnimoda poteſtas in foro pœnitentiali audiendi confeſſiones priorum, & abſolvendi eoſdem qui ei voluerint confiteri. Item, quod poſſit facere miſericordiam prioribus ſuper annum eam petentibus, ſi ex juſta cauſa vel utili eam viderit faciendam. Item, quod ubicumque in tractatibus ordinis duplicem vocem habeat ad rigorem ordinis obſervandum. Item, quod quilibet prior Carthuſiæ ſemel in toto tempore ſuo tantum poſſit mittere duos ex monachis ſuis ad alias domos ipſius ordinis, cum pace tamen ipſorum & conventus dictæ domus, ſi contingeret quod aliqua bona perſona veniret ad dictam domum Carthuſiæ, nec poſſet ibi recipi propter multitudinem monachorum.

Statuta nova capituli generalis.

1. PRofeſſio non fit a novitiis, niſi priore præſente.

2. Recepti ad ſtatutum terminum venientes, ſi prior abſens fuerit & multum remotus, nihilominus a conventu induantur & incellentur.

3. Viſitatio Scalæ-Dei fiat anno biſſextili.

4. Conceſſum eſt domibus Scalæ-Dei, Angliæ, S. Bartholomæi, Hiberniæ, Sclavoniæ, quod vicarius cum antiquiore poſſit confirmare electionem prioris a conventu, ſi prior non fuerit in illis partibus, qui pro confirmanda electione poſſit vocari.

5. Injungitur prioribus, ut ſe defendant per privilegium indultum a præſtatione decimarum.

6. Poſt Completorium dicatur antiphona *Sancta Maria*, & oratio *Concede nos*.

7. A quarto nonas Novembris uſque ad ſeptuageſimam, Agendam (*a*) præter laudes in cella dicimus, poſt nonam vel poſt veſperas in feſtis XII. lectionum; ferialibus vero diebus poſt veſperas dicimus propriam ſive ſpecialem cum tribus antiphonis, & IX. lectionibus, cotidianam vero cum prima antiphona & tribus lectionibus. Et ſciendum quod in prædicto tempore dicuntur tres primæ lectiones diebus dominicis, &c. per ordinem.

8. Prior Carthuſiæ poteſt mutare viſitatores ex cauſa.

9. Corpus Domini ſervetur in capella inferiori cum ſera a quibuſcumque placuerit, ita tamen quod renovetur in qualibet hebdomada, ſi commode fieri poteſt. Miſſa B. Mariæ in ſabbatis, in feſtis capituli & candelarum dicatur privatim, exceptis diebus natalis Domini, ſabbato ſancto, & quatuor feſtis B. Mariæ.

10. Vicarius dicat *Benedicite* etiam prioribus extraneis ſupervenientibus, abſente priore.

11. Pro tricenario inchoando poſſit transferri anniverſarium.

12. Agricultura non exerceatur in agirelariis.

13. Loco trium perſonarum inutilium poſſunt recipi tres utiles, ita quod quilibet numerus non excedatur.

14. Novitii poſſunt celebrare miſſas privatas, & ad eas ſervire ad arbitrium prioris.

15. Nullus præſumat contendere vel ludere palam vel privatim cum priore ſecundum regulam S. Benedicti.

16. Capitulum privatum compellat eum propter quem vocabitur ad ſolvendas expenſas quæ fient in eo.

17. Pro ſepultura redditorum laïcorum non comeditur in refectorio, nec vigilatur a monachis, niſi eos obire contigerit in domo ſuperiori.

18. Prior non ceſſet ab officio in feſto Reliquiarum eccleſiæ inferioris propter fragilitatem (*b*), ſicut nec in feſto dedicationis ejuſdem.

19. In feſtis Purificationis & Annunciationis dicatur *Gloria in excelſis*, quandocumque contingant.

20. Sine conſilio procuratoris, vicarii & ſa-

(*a*) Agenda eſt officium defunctorum.

(*b*) Id eſt illuſionem nocturnam, pro qua veteres monachi ſolebant a celebratione abſtinere.

Digitized by Google

cristæ prior non possit mutuo dare ultra decem libras simul vel per partes.

21. Orationes in missis septenarium numerum non excedant, nisi necessitas orationum incumbat.

22. Dedicatio non mutetur nisi propter festum candelarum, & tunc cum tota solemnitate sua celebretur, & comeditur in refectorio: tamen possunt conversi & familia laborare.

23. Quando vigilia contingit die dominico, fiat jejunium & commemoratio die sabbati.

24. Infirmus in ecclesia sedeat in loco suo, vel stet si placuerit, nec transeat ad locum inferiorem.

25. Comedatur in refectorio in sepultura prælatorum.

26. Pro tricenario sive psalteriis dicant clerici vel monachi non sacerdotes L. psalmos & laïci L. *Pater noster.*

27. Clericus redditus quando fit monachus, in suo habitu cum cappa probetur.

28. Infra octavam Apparitionis, Ascensionis, & Assumtionis ac Nativitatis B. Mariæ dicatur feriale *Kyrie eleyson* sine *Gloria in excelsis*, nisi in sabbato aut festo XII. lectionum.

29. Prior debet dicere primam missam tricenarii cujuslibet, si sit paratus, etiamsi sit hebdomarius.

30. In festo reliquiarum & dedicationis inferius non frangatur jejunium. Item, propter hospites jejunium non frangatur.

31. Pro archiepiscopo vel episcopo dicatur oratio *Da nobis Domine ut animam famuli tui sacerdotis & pontificis.*

32. Omnes monachi sepeliantur cum cilicio, tunica & cuculla & caligis & pedulibus.

33. Conversus aliquis non serviat ad missas.

34. Quando contigerit duo festa transferri, officium majoris festi fiat prima die, & aliud sequenti; & si contingat anniversarium die illa, non impediatur translatione.

35. Omnes qui minitantur mortem vel ignem, vel aliquid simile, cuicumque personæ ordinis, possint incarcerari juxta arbitrium suorum.

36. Missa de Cathedra S. Petri in die Cinerum & post dicetur ab hebdomadario, nisi acciderit in sabbato, vel dominica, nec dicetur tractus in ea.

37. Si aliquis prior prioratui cedens non invenerit locum vacantem in domo sua, prior possit eum ponere in hospitio vel in cella, & alium de monachis removere de cella & in hospitio ponere, cum pace & cum bona voluntate monachi.

38. Quando Annunciatio dominica celebrabitur post pascha, dicatur responsorium *Prope est Dominus, alleluia. Surrexit Dominus.*

39. Novitii excludantur a capitulo, si priori videbitur.

40. Conversi se vocent fratres, qui contra fecerit, veniam accipiat.

41. Quotienscumque dicitur *In unitate Spiritus-sancti Deus* in aliqua oratione, quando postea dicendum est *Deus in adjutorium*, ad *misericors Dominus* erigamur, cum *In unitate*, &c.

42. Statutum est quod nullus appellet nisi ad capitulum generale, & appellans juste non possit excommunicari, & lata excommunicationis sententia contra juste appellantem non teneat; aliter appellans incarcerari possit.

43. Noviter celebrantes non descendant a gradu altaris pro oblationibus recipiendis.

44. Convictus vel confessus de incontinentia qualicumque, si contingat illum reconciliari, nullo tempore possit eligi in priorem.

45. Clerici redditi gaudeant eodem privilegio quo conversi in victualibus, & comedendo in refectorio, & veniendo ad mandatum.

46. Festum B. Dionysii in domibus ordinis nostri in regno Franciæ possit cum capitulo celebrari.

47. Hæc dictio *Litium*, in plurali uniformiter pronuntietur per t.

48. Quando duo festa candelarum immediate succedunt, vesperæ subsequentis festi a capitulo incipiant, exceptis illis de quibus expresse contrarium statutum est.

49. Declaratio quod a die paschæ in officio B. Mariæ duplex *Alleluia* dicatur, approbatur, nisi in festo Annunciationis quando sit post pascha, in quo dicitur responsorium *Prope est Dominus.*

50. Statutum de faciendis carceribus approbatur, quibus includantur falsarii, incendiarii, homicidæ, vel minantes mortem, vel ignem, & vagantes per mundum, & ceteri de quibus scriptum est & statutum.

51. Post quinquagesimam usque ad pascha pro nullo festo frangitur jejunium.

52. Statutum est quod priores non permittant monachos vel conversos seu redditos professos aliqua ex causa servare denarios, suis vel extraneis usibus appropriatos vel propriandos.

53. Statutum est quod qui leviter protulerint *Prius dimitterem ordinem*, sive æquipollentia verba, *quam facerem* vel *obmitterem hoc vel illud*; si prior fuerit, sit extra sedem suam in ecclesia per unum diem; si subjectus, recipiat in capitulo disciplinam pro qualibet vice.

54. Ex præcepto & decreto ordinis teneantur priores recipere & afferre tempore competenti capitulo generali vel priori Carthusiæ denunciationes conventuum secundum ordinis instituta, alioquin se noverint puniendos.

55. Sententia excommunicationis quæ fertur in Ramis palmarum a priore, præsentibus monachis, conversis & redditis, in scriptis proferatur.

56. In missis ad *Gloria in excelsis* & ad *Credo* ad nomen JESU modice inclinetur.

57. Pellicioſos vulpinos & de bestiolis silvestribus, & calceamenta curiosa & plicata reprobamus, & de cetero non habeantur.

58. In omni missa quæ de vivis volvitur celebranda, per singulos dicitur *Omnipotens qui vivorum.*

59. Priores possunt dare potestatem vicariis absolvendi in absentia sua de quolibet peccato: ita tamen quod de mortali certo, quod absit, priori teneatur iterum confiteri.

60. Festum B. Magdalenæ cum candelis solemniter celebretur, non tamen dicatur *Credo*, nec communicet diaconus. In ipso festo propria oratio *Largire*, ad sextam vero *Deus qui nos annua*, ad nonam *Exaudi.*

61. Simplices monachi vel clerici vel redditi nostri venientes ad capitulum, exeant de capitulo

Digitized by Google

capitulo oblatis petitionibus; nec redeant, nisi vocati quamdiu habetur ibi tractatus. Conceditur omni priori Carthusiæ qui pro tempore fuerit, ut quilibet tempore suo tres monachos ordinis possit accipere de domibus ordinis cum pace personæ vocatæ, & ad professionem admittere in domo Carthusiæ. Cum tricenarium occurrit alteri tricenario sacerdotis, pro incipiendo dicatur *Da nobis*, & pro præcedenti *Deus cui proprium est ... famuli & sacerdotis tui.* Deinde adduntur in plurali numero, scilicet *Da nobis Domine, ut animas*, &c.

62. Conversi qui contra formam ordinis inventi fuerint se cum novacula rasisse grennones (*a*), secunda, quarta & sexta feria a vino abstineant usque ad aliam rasuram: priores vero & procuratores, qui hæc observari non fecerint, postquam sciverint, abstineant a vino semel in septimana, quousque ad sequentem rasuram, præter abstinentias ab ordine constitutas.

63. Instituta facta de numero conversorum redacto ad XIII. confirmatur, hoc addito quod in magna necessitate prior Carthusiæ super annum vel capitulum generale cum domo indigente usque ad XVI. poterit dispensare.

64. Quicumque celaverint visitatoribus ea quæ debent revelari eis, non possint a prioribus suis absolvi, nisi injuncta eis pœnitentia septem abstinentiarum continuarum, diebus abstinentiæ deputatis, ultra abstinentias debitas, quam pœnam caute & diligenter faciant observari.

65. Statutum quod priores qui reperti fuerint culpabiles negligentia vel alio modo de evasione incarceratorum, in quibusdam confirmatur chartis. Post hoc verbum *incarceratorum* sequitur: obedientias amittant, & eidem pœnæ subjaceant subditi, locumque subeant evadentis, quamdiu videbitur capitulo generali. Sequenti capitulo clament culpam suam, & si judicio capituli dignum fuerit, gravissime puniantur. Alii vero qui evasionis causam dederint, obedientias de cetero non habeant, & locum subeant evadentis, quamdiu placuerit capitulo. Idem faciant & recipiant procuratores coram visitatoribus vel per eos. Approbatur & confirmatur.

66. Statutum quod priores omnem subditum suum convictum vel confessum de quocumque crimine, quod secundum ordinis instituta consueverunt de ordine penitus expelli, teneant in carcere angusto usque ad capitulum generale, vel visitatores generales, vel speciales, ut materia evagandi de cetero amputetur, approbatur & confirmatur, & ad hoc agendum subditi tenentur obedire.

67. Statutum quod monachi & conversi & redditi convicti de incontinentia, si contingat aliquo tempore eos reconciliari, nullo modo hoc fiat in domibus principalibus, vel in quibus convicti fuerint, nisi ad perpetuum carcerem, de quo si educerentur, nullomodo ibi remaneant, sed alibi collocentur sub debita disciplina, approbatur & confirmatur.

68. Ordinatio quod clerici redditi non legant evangelium sine licentia priorum suorum, nec comedant in refectorio, nec intersint capitulo sine mandato prædicto, approbatur & confirmatur.

69. Statutum quod moniales teneantur reddere breves ordinis atque missas, scilicet pro missa una psalterium unum, & nos faciamus pro eis secundum ordinis instituta, sicut pro aliis personis nostri ordinis, approbatur & confirmatur. Pro tricenariis solvant quælibet quinquaginta psalmos sicut monachi non sacerdotes.

70. Statutum quod conversæ monialium, quæ de cetero recipientur non portent velum nigrum, & si aliqua monialis de cetero de incontinentia convicta fuerit, inter ceteras pœnas velo careat nigro in perpetuum, sine spe aliqua rehabendi, approbatur & confirmatur.

71. Statutum quod moniales habeant vittas in scapulariis more monachorum, conversæ vero non, approbatur & confirmatur.

(*a*) Grenones seu graniones sunt ea barbæ pars quæ infra nares est.

Statuta anni MCCCXXXII.

1. Anno MCCCXXXII. Qui non fecerint carcerem in domibus suis infra primorum visitatorum adventum, in futuro capitulo generali clament culpas suas.

2. Festa apostolorum Petri & Pauli, Johannis, Jacobi utriusque, Andreæ, Philippi, Thomæ, Bartholomæi, Matthæi, Simonis & Judæ, & Mathiæ, quatuor evangelistarum, quatuorque doctorum, semel in anno cum capitulo celebrentur, nec ob hoc amplius solito cessent a negotiis, vel ascendant superius in operibus occupati.

3. Priores ordinis portent ubique fissos sotulares, cappas totaliter nigras; inter duo linteamina non jaceant, neque duo ministrent hospitibus, nec umquam dent ad mensam nisi duo fercula ad plus post coquinam.

4. Monachus a confirmatoribus eligatur, qui vadat ad requirendum priorem electum exterius.

5. Quicumque indisciplinati vel contentiosa verba in colloquiis proferre fuerint assueti, ad priorum suorum arbitrium a colloquiis excludantur.

6. Numquam vadat monachus deinceps ad generale capitulum cum priore.

7. Priores & vicarii dominarum legendam sibi procurent, quæ legitur in Carthusia in Octobri & per octavam Eucharistiæ.

8. Monachi vocati ad domos novas, ibidem statim profiteantur.

9. Priores sibi ad invicem scribentes, dicant *Patri venerabili vel dilecto.*

10. Litteræ de vocandis monachis aliisve personis ordinis, ultra triennium nihil valent.

XLIII.

Series abbatum S. Augustini Lemovicensis.

Ad lib. 77. n. 147.

Isti fuerunt abbates istius loci. I. pastor istius cœnobi Martinus abbas in diebus Turpionis episcopi: requiescit vero Pictavis in ecclesia S. Cypriani Pictavensis. *Ex mss. cod. S. Augustini.*

II. extitit Ricardus abbas, & requiescit in isto loco.

III. Successit ejus loco Adarzius abbas: corpus ejus jacet Tutellæ.

Digitized by Google

IV. Præfuit Rogerius abbas & episcopus : requiescit in hoc loco.

V. Huic succeſſit Gauzbertus abbas & episcopus, positus huic loco juxta eum : iſte fuit pastor primus cœnobii S. Petri Uzercensis.

VI. fuit Adalbaldus abbas, postea vero factus abbas S. Martialis, ibidem requiescit. Iſte fuit abbas de Charrof & de Solemniaco, & fuit de monasterio S. Maioli & beati Martini Tutellæ abbas, & Martini monasterio.

VII. exstitit donnus Stephanus abbas, qui optime rexit : humatus in isto loco.

VIII. vero Asterius abbas, sepultus est juxta eum.

IX. Ejus loco succeſſit Guido abbas, qui ibidem juxta eum quiescit.

X. Ejus loco ordinatus est donnus Geraldus abbas, qui & ipse conditus est & jacet cum aliis.

XI. Succeſſit ejus loco Adalbertus abbas, & sepultus est juxta eum.

XII. est donnus Geraldus abbas grammaticus, qui est conditus in monasterio ad caput Widonis episcopi : hic omnium liberalium artium peritissimus, hunc augmentavit loculum in ornamentis plurimis ex auro & argento conditis, in cappis, in libris valde honorandis. Ambaciacum etiam monasterium & capellam de Chaslucio sua acquisivit industria. Multa quoque alia bona fecit, quæ difficile est breviter comprehendere.

Post hunc susceptt curam regiminis piissimæ memoriæ donnus Guido abbas nutritus monasterii hujus, anno ab incarnatione Domini MCIV. VII. idus Julii. Hic acquisivit ecclesiam S. Johannis de *Rialoc*, ecclesiam etiam S. Præjecti; officina vero monasterii præ nimia vetustate diruta atque consumta denuo renovavit; claustra scilicet, fontem, & multa alia prætermittimus, quæ breviter nequaquam possumus dicere. Postquam autem gregem sibi commissum pie ac feliciter rexit, adpositus est ad patres suos, & sepultus est in capitulo juxta S. abbatem MCX. ab incarnatione Domini anno, kal. Septembris.

XIV. pastor hujus ecclesiæ fuit donnus abbas Stephanus qui etiam simplici voluntate, securus tamen in actu, huic monasterio multa bona sua industria acquirendo operatus est. Patet etiam quod monasterium beatæ Mariæ Carviensis*, a lapide fundamenti usque ad consummationem totius ecclesiæ magno labore & longa vigilia pauper Dei honorifice construxerit. Thesauros vero auri & argenti ecclesiæ, necnon & majestatem matris Domini, textum evangeliorum ex lapidibus pretiosis ornatum, calices & cappas & thuribulum fecit. non est penitus ornamentum in ecclesia quod ipse non construeret. Sanctæ Mariæ humillimus peccator ecclesiam, & villam quæ *Fayot* nuncupatur ædificavit; vineas S. Raphaëlis plantavit : hic bona monasterii S. Augustini, quamdiu vixit, ædificare non cessavit. Senex vero & plenus dierum bono fine quievit in pace, sepultus in capitulo juxta antecessorem suum Guidonem. Exitus ejus ex hoc sæculo celebratur. III. nonas Septembris : feria VI. circà horam IX. ex hac vita migravit ad Dominum, amen. Anno MCXXXVII. ab incarnatione Domini.

Cherois.

XV. fuit Philippus abbas.

XVI. Succeſſit huic loco Petrus *Dubarry* abbas, qui multa bona huic monasterio contulit : ipse enim claustrum marmoreum & fontem ædificavit, atque portam majorem & minorem, & domum hospitum, & domum infirmorum, & claustrum minor. ipse ædificavit, & etiam vineas plantavit, nec non duas cappas & casulam & textum minimum fecit, & multa bona huic loco acquisivit. Postea factus abbas S. Martialis ibidem requiescit. Amen.

XVII. fuit venerabilis abbas Raymundus, qui quanta bona huic monasterio fecit, præsentia opera testantur. domum enim istam ex toto animo, ex tota mente & voluntate amplificans, valde eam in ædificiis & aliis acquisitionibus insignivit. monasterium etenim, quod in præsenti stat, bonitate quidem divina cooperante, cum multo labore & expensis plurimis ipse in tam brevi tempore fecit, ut non manibus hominum factum, sed ex improviso natum diceres : multa etiam ornamenta monasterii ipse fecit, id est, majorem crucem argenteam & duos calices deauratos magnæ pulchritudinis, tumbam domini G. episcopi, chorum & pavimentum similiter & quinque cappas ex serico valde bonas, & dalmaticam unam & quinque casulas peroptimas, necnon & quinque libros honorabiles, scilicet epistolas Pauli & epistolas Hieronymi in uno volumine, Isidorum etymologiarum, Josephum, historiam Anglorum, Gesta Clementis. Præterea fecit duas capellas id est S. Salvatoris & beatæ Mariæ, & domum quæ eisdem capellis vicina est. Acquisivit insuper ecclesiam de *Glenic*, cum omnibus pertinentiis suis, & capellam de *Monteogal*, & ecclesias sancti Germani & S. Petri de *Samsac*, & multa alia bona fecit, quæ vix per quempiam poterunt explicari. Rexit itaque ecclesiam S. Augustini Lemovicensis per ter denos annos, & postea vir pulchræ adhuc & elegantis ætatis VIII. idus Septembris in festivitate beatæ Imperiæ virginis feliciter vitam claudens, sepultus est ibidem ad ostium monasterii per quod ingressus & egressus fit monachorum a claustro in monasterium, a monasterio in claustrum. Requiescat in pace. Amen.

Sequentia alia manu.

XVIII. fuit donnus Ugo abbas senior : similiter & multa bona contulit ecclesiæ; jacet vero in capitulo.

XIX. fuit W. abbas : iste resignavit & requescit apud Charuix.

XX. fuit Ugo abbas junior.

Item alia manu.

XX. fuit dommus Aymericus abbas, qui multa bona contulit huic ecclesiæ; jacet vero in capitulo. Nota vero quod Aymericus de *Bonac* abbas S. Augustini Lemovicensis legavit ad suum anniversarium faciendum XXX. solidos & XII. denarios renduales.

Item alia manu.

XXII. abbas hujus monasterii fuit venerabilis vir donnus G. *Fabri* justus ac timens Deum, qui simplici voluntate sua multa bona huic monasterio, & plures reditus acquisivit, & sua spontanea voluntate acquisivit huic ecclesiæ XXX. sextarios frumenti & Trolium *de la Plantha au Verzieres*, & multa alia acquisivit. Multa etiam ornamenta hujus monasterii ipse fecit. Inter omnes libros hujus monasterii, fecit ipse

Digitized by Google

quoddam psalterium glossatum, & epistolas Pauli glossatas, & Jeremiam glossatum, Johannem & Marcum & Matthæum glossatos. ipse fecit breviarum & bibliam manualem, summam de casibus & summam Gaufredi, librum officiorum & responsoriorum pro conventu in duobus voluminibus. Præterea emit prædictus abbas in ornamentum hujus ecclesiæ quamdam cappam, casulam, dalmaticam, cortibaudum, dousanna rubeum, & alias cappas & alia vestimenta. Item condidit ille sanctus abbas dormitorium excepto capitulo; fecit cellarium cum porticibus; ipse condidit cameras privatas contiguas dormitorio; fecit etiam refectorium; fecit quoque coquinam. Multa vero alia bona fecit, & quamdiu vixit, monasterio S. Augustini in honore & laude gloriosæ beatæ Mariæ & omnium Sanctorum & gloriosissimi confessoris beati Augustini acquirere non cessavit: qui debitum naturæ persolvit XIV. kal. Maii anno Domini MCCLXIV. & sepultus est in introitu monasteri beati Augustini a dextera parte.

Item alia manu.

XXIII. fuit S. Augustini Lemovicensis abbas domnus Amelius de Monte-cuculli; erat quidem senex & simplex, tamen abbatiam rexit XXVI. annis, ac sepultus est in introitu capituli.

XLIV.

Excerpta ex Necrologio abbatiæ S. Petri de Calma.

JANUARIUS.

Ad lib. 78. n. 6. Die 1. Circumcisio Domini, depositio domni Mauri.

2. Depositio domni Monfredi abbatis.

25. Conversio S. Pauli, depositio domni Johannis de Hannonia.

FEBRUARIUS.

Die 4. Depositio domni Simonis abbatis de Malla.

MARTIUS.

Die 29. Depositio domni Henrici abbatis de Courpalayo:

APRILIS.

Die 9. Depositio domni Hugonis fundatoris abbatiæ de Calmis.

23. Depositio domni Theobaldi abbatis.

MAIUS.

Die 18. Depositio domni Stephani abbatis.

JUNIUS.

Die 25. Eligii episcopi, depositio domni Simonis abbatis de Eviaco.

AUGUSTUS.

Die 23. Depositio domni Rodulphi abbatis.

SEPTEMBER.

Die 25. Depositio gloriosæ vitæ probabilis & in fine piæ recordationis domni Roberti primi abbatis de Calmis.

28. Depositio domni Guillelmi.

NOVEMBER.

Die 13. Depositio domni Roberti abbatis.

22. Depositio domni Hugonis abbatis.

29. Depositio domni Odonis abbatis.

DECEMBER.

Die 4. Depositio domni Henrici abbatis,

31. S. Silvestri papæ, depositio domni Arnulphi abbatis.

Abbatum ejus loci series a domno Antonio Lemaigre *ejusdem abbatiæ religioso & thesaurario digesta.*

1. Robertus.
2. Maurus.
3. Simon.
4. Odo 1192. in charta prioratus de *Tournan*,
5. Manfredus.
6. Stephanus.
7. Henricus.
8. Gaufridus 1235.
9. Robertus 1201. 2.5.
10. Simon 1230.
11. Willermus de Liminiaco, *de Limini* 1218. 19. 20.
12. Hugo de *Neumcourt* obiit anno 1233.
13. Simon de Eviaco.
14. Johannes 1278.
15. Ludovicus 1283.
16. Johannes de Pinulo *de Vaux-le-Penil.* 1285.
17. Hugo 1296. 1301.
18. Henricus de Prauciaco 1303.
19. Arnulphus de *Montaugland* obiit an. 1328.
20. Theobaldus 1334.
21. Johannes de Hannonia obiit 1363. die Januarii.
22. Odoinetus 1371.
23. Johannes *Depoui* 1376.
24. Johannes *de Hainault* obiit 1380.
25. Johannis *Brodin* 1391.
26. Milo Mariæ 1408. & 19.
27. Johannes *Grandin* obiit 1439.
28. Simon *Chevalier* obiit anno 1441.
29. Johannes *Seyer* 1475.
30. Petrus *Damoiseau* possessionem adiit 1475. & obtinuit ad annum 1482.
31. Tristandus de Sancto-Lazaro, *de Salasard* occupavit abbatiam Calmensem anno 1482. dirutam ab Anglis reparavit, eamque obtinuit ad annum usque 1517. Is fuit archiepiscopus Senonensis.
32. Tristando successit Johannes *de Fai*, vivebat anno 1519.
33. Johanni successit Antonius a S. Martiali, vulgo *de Saint Marcel*, vivebat anno 1523.
34. Antonio successit Carolus a S. Martino circa annum 1528. dictus alias *Bechet*: obiit anno 1532.
35. Cui successit Johannes *Prudhomme* Fiscannensis monasterii hospitalarius, eodem anno die 29. Octobris.
36. Johanni successit Jacobus *Lepreuvier*: notatur ad annum 1561.
37. Jacobo Claudius *de Lair*: notatur ad annum 1583. obiit anno 1593.
38. Claudio *de Lair*, Petrus *de Gondy* episcopus Lingonensis: notatur ad annum 1566.
39. Petro *de Gondy* Nicolaus *Auroux*.
40. Dicto Nicolao Guillelmus *de Marandés*, notatur ad annum 1593.
41. Post Guillelmum vacavit 15. annos abbatia, a Calvinistis diruta ante natum eminentissimum cardinalem *de la Valette*, cujus pater dominus de Fontaneto administrationem abbatiæ suscepit.
42. Eminentissimo cardinali *de la Valette* successit Johannes *de Bines*, qui obiit anno 1680.

Digitized by Google

43. Johanni *de Bimos*, felicis memoriæ Ludovicus-Henricus *de Gondrin* archiepiſcopus Senonenſis, cujus cor in eccleſia noſtra conditum eſt ſub cippo marmoreo: obiit anno 1674. die 20. Septembris.

44. Eodem anno ſucceſſit domino Senonenſi archiepiſcopo Antonius Arnaldus, Arnaldi celebris doctoris nepos: obiit anno 1698.

45. Antonio denique Arnaldo ſucceſſit 1699. Carolus *de Caloine de Courrebourne*.

XLV.

Prima donatio facta eccleſiæ S. Himerii ab Hugone I. Comite Montis-fortis.

Ad lib. 78. n. 81.

IN nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti, amen. Summa cautela obſervatum eſt ab antiquis, ea omnia litteris mandare, quæ ignorata aliquo quandoque poſſent aliquam generare controverſiam. Igitur Hugo de Monte-forti, notum eſſe volo cunctis ſanctæ matris eccleſiæ fidelibus, tam præſentibus, quam futuris, quod idem beneficium quod Gillebertus tenuit de me, quando erat eques ſanctæ Mariæ, & ſancto Ymerio contuli, & Radulpho abbati concedo, & totam decimam omnium reddituum terræ meæ, ac de cunctis ſilvis meis decimam, hoc eſt de feris, de volatilibus, de venditione nemorum, de eſſartis, de melle, de paſnagio, atque de cunctis conſuetudinibus ſilvarum, & de omnibus molendinis meis decimam, & de piſcariis, & de vivariis, & de cunctis pecuniis, & de caſeis, nec non etiam quodcumque in eadem villa habuit Gillebertus, excepta medietate cujuſdam molendini, & præterea medietatem vineæ meæ, atque tres ruſticos, quamdam partem de ſilva ſancti Ymerii. Et in Anglica terra adhuc do eccleſiam de Bradeborna, & de Tiltetona, & de Brige cum terris, & decimis ad eas.... meis, & de caſeis.... & de piſcibus Hæca.... pro abolitione delic.....& ne merito ex paradi.... & matris meæ, & uxo..... fratrum meorum Radulphi.... cum authoritate Domini noſtri.... mannorum principis.... & ſi quis in poſterum inſurrexerit meo.... calumniando, & beatæ Mariæ.... ſancto ſurripere voluerit, cum Dathan.... & Simone mago atque impiis.... a traditore procul dubio æternæ ma.... ſubjaceat, amen. Fiat, fiat. Ego..... lmus Dei gratia Rothomagenſium archiep..... meis hoc anathema confirmo. Signum Willelmi principis Northmannorum. Signum Hugonis epiſcopi Lexovienſis. Signum Hugonis de Monte-forti. Signum Rogerii de Bello-monte. Signum Hugonis de Grente-Maiſnil. Signum Roberti Bertramni.

Altera donatio eccleſiæ S. Himerii facta Beccenſi monaſterio ab Hugone II. comite de Monte-forti.

NOtum ſit omnibus ſanctæ eccleſiæ fidelibus, tam præſentibus, quam futuris: quod ego Hugo de Monte-forti filius Gilleberti de Gant; conceſſione Gaufridi Nortmannorum ducis, & filii ejus Henrici, conſilioque Hugonis Rothomagenſis archiepiſcopi; & epiſcoporum Nortmanniæ, Arnulfi Lexovienſis, & Rotroci Ebroïcenſis, & Philippi Bajocenſis; Haëlina uxore mea, & filiis meis Roberto & Valerano concedentibus, Baronibuſque meis præſentibus; do eccleſiæ beatæ Mariæ Becci, monachiſque ibi Deo ſervientibus eccleſiam ſancti Ymerii cum præbendis, & omnibus ad eam pertinentibus, ut monachi in ea loco canonicorum conſtituantur. Et inſuper Deo, & ſancto Ymerio do quamdam partem ſilvæ meæ, quæ nemus Heroldi, & vallis Corvi dicitur, uſque ad majorem viam vallis, per quam a domo Ricardi *Hache* ad ſanctum Ymerium deſcenditur, & medietatem meam de quodam virgulto vineæ; & quamdam aliam partem, quam Haëlina uxor mea habebat circa eum, ſimiliter ſancto Ymerio dat; atque aliud virgultum de quo Thomas medietatem tenebat, quam ipſe ſancto Ymerio præbuit. Et cum iſtis de omnibus ſalinis meis de foro vallis *Henchre* decimam do. Et præter hæc Haëlina uxor mea apud Pontem-epiſcopi quamdam domum, quam Godefridus *Eſpihart* tenuit cum conſuetudinibus ſuis, & quoddam virgultum quod Ricardus *Porée* in Porrefita tenuit, ſancto Ymerio conceſſione mea dedit. Et præter iſta terram, quam Robertus filius *Eſfrelde* tenuit, & terram, quam Turgottus preſbyter circa eam de me habuit, ſancto Ymerio do ſimiliter, & concedo, ut omnia quæ iſta eccleſia tempore Hugonis avi mei habuit, in perpetuum teneat. Habuit enim de omnibus ſilvis, quas prædictus Hugo in Nortmannia tenebat, decimas, [a] & de omnibus molendinis, atque caſeis, cunctiſque pecuniis de foris; & in Anglica terra ſimiliter de caſeis, & univerſis pecuniis, & de piſcibus Hæca, & unam domum in eadem villa habuit, & de Bratheburna, & Tiltetona, & Eſbruge decimas do de annonis ſimiliter.

Signum Hugonis de Monte-forti. Sign. Roberti de Monte-forti. Sign. Valerani de Monte-forti. Sign. Heliæ de Baillolio. Sign. Roberti de Mannavilla. Sign. Willelmi ſancti Leodegarii. Sign. Galterii *Pipart*. Sign. Roberti *Pipart*. Sign. Rogerii de Burgevilla. Sign. Jordanis de Suilleio. Sign. Philippi de *Bevredan*. Sign. Hugonis de *Bevredan*.

Bulla Lucii III. Papæ data anno 1182. priori & monachis S. Himerii.

LUcius epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis, priori eccleſiæ ſancti Ymerii, ejuſdem fratribus, tam præſentibus, quam futuris regularem vitam profeſſis, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Religioſam vitam eligentibus apoſtolicum convenit adeſſe præſidium, ne forte cujuſlibet temeritatis incurſus, aut eos a propoſito revocet, aut robur, quod abſit, ſacræ religionis aliquatenus infringat. Ea propter, dilecti in Domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus clementer annuimus; & præfatam eccle-

[a] Exſtat in tabulario Beccenſi hujus cartæ exemplum, in quo poſt hæc verba, *tenebat decimas*, additum eſt, hoc eſt de feris, de volatilibus, de venditione nemorum, de eſſartibus, de melle, de paſnagio, atque de cunctis conſuetudinibus ſylvarum, & de omnibus molendinis, atque caſeis, cunctiſque pecuniis, & foris, & de omnibus redditibus terræ meæ. Et in Anglica terra ſimiliter de caſeis, & univerſis pecuniis: & de piſcibus Hæca, & unam domum in eadem villa, & de Bratheburna, & Tiltetona, & Esbruge decimas do de annonis ſimiliter.

ſiam,

Digitized by Google

siam, in qua divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri & nostra protectione suscepimus, & præsentis scripti privilegio communimus: inprimis siquidem statuentes, ut ordo monasticus, qui secundum Deum & beati Benedicti regulam in ecclesia vestra institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascumque possessiones, quæcumque bona eadem ecclesia inpræsentiarum juste & canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum, vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus, & illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis. Locum ipsum in quo monasterium vestrum situm est, ex dono Hugonis de Monte-forti cum omnibus pertinentiis suis, scilicet cum capella sanctæ Mariæ in villa sancti Ymerii, & cum capella sancti Michaëlis apud Pontem-episcopi, & cum decimationibus molindinorum de Cornevilla, & aliorum nemorum, & forestarum, & piscariarum, & vivariorum, & caseorum, & virgultorum, & omnium quæ decimari debent de honore de Monte-forti in Nortmannia, & Anglia. Et in Anglia ecclesias de Bradeburna, & Tiltentona, & de Esbrugge cum omnibus pertinentiis suis, & nominatim decimis piscium de Heca, & unam domum apud Iream, sicut donatorum*cartæ testantur. Ex dono Hugonis filii Gilleberti de *Gant* partem illam silvæ, quæ vocatur nemus Heroldi, & vallis corvi, & virgultum quod fuit Ricardo *Porée* in Perrefita, & decimas de salinis, & nundinis de Ponte-episcopi, & de valle *Ancre*, sicut ejus carta testatur. Ex dono illustris Henrici Anglorum regis capellam de Bello-loco cum decimis & omnibus pertinentiis suis. Ex dono Willelmi de Perrefita, assensu uxoris suæ, & filiorum suorum, & Hugonis de Monte-forti domini sui, decimam de mortua aqua, & de omnibus molendinis suis, sicut in ejus carta continetur. Ex dono Roberti *Mauviel*, assensu uxoris, & filiorum suorum, virgultum, & terram, & boscum quæ tenebat de eo Hebertus clericus, & boscum de Quarreria, & hortum unum juxta fontem sancti Ymerii. Et in Ferravilla unum hortum & unam acram terræ. Ex dono Hugonis præpositi de Torta quercu tres acras terræ in eadem villa. Ex dono Willermi *Furtel* apud Magnam-villam unum vavassorem reddentem decem solidos cum pertinentiis suis. Ex dono Roberti de Monte-forti pasturam, & terram de monte supra domum Hugonis *Peissun*, & aquam & piscariam de Ivea, & gardinum quod fuit Willelmi presbyteri, & decimam novi molendini, & molendini fulleretii. Ex dono Heliæ de Baillolio terram apud Tortam quercum in essartis forestæ, & unam salinam ad Tolcam, concessu domini sui Roberti de Monte-forti. Ex dono Walteri *Pipard* terram de Guvifosse, quam Hugo de Monte-forti ei dederat pro servitio ejus. Ex dono Oliverii de Albineo unum vavassorem reddentem quinque solidos cum reguardis, & omnibus pertinentiis suis. Ex dono Albredæ de Tilio, & Roberti filii ejus tertiam partem decimæ molendini de Perrefita cum omnibus pertinentiis suis. Ex dono Willermi de Betevilla decimam molendini sui in eadem villa,

* *f.* donationum.

& terram quam eis dedit apud sanctum Ymerium juxta forestam, sicut in autenticis scriptis singulorum donatorum continetur. Sane novalium vestrorum quos, propriis manibus, vel sumtibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum ullus a vobis decimas exigere, vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos, vel laïcos a sæculo fugientes liberos, & absolutos ad conversionem recipere, & eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum post factam in eodem loco professionem fas sit absque prioris sui licentia de eodem loco, nisi arctioris religionis obtentu discedere, discedentem vero sine communi litterarum cautione ullus audeat retinere. In parochialibus autem ecclesiis, quas habetis, liceat vobis clericos vel sacerdotes eligere, & diocesano episcopo præsentare, quibus si idonei fuerint, episcopus curam animarum committat, ut ei de spiritualibus, vobis autem de temporalibus debeant respondere. Cum autem generale interdictum fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis & interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Antiquas quoque &.....in ecclesia vestra hactenus..... habemus, easque futuris illiba..... Præterea statuimus ut..... episcopo, decano, archidiacono, vel eorum officiali..... ecclesias vestras, seu clericos familiæ vestræ..... manifesta, & rationabili causa, interdicti, excommunicationis aut suspensionis sententiam liceat pervulgare. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni, & extremæ voluntati, qui se illic sepeliri desideraverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam tenere, perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut quibuslibet vexationibus vetigare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ authoritate, & diocesani episcopi canonica justitia. Si qua ergo in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo, tertiove commonita, nec reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis, honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetua iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore, ac sanguine Dei, & Domini redemptoris nostri *Jesu Christi* aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini *Jesu Christi*, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Lucius catholicæ ecclesiæ episcopus. Ego Theodinus Portuensis, & S. Rufinæ sedis episcopus. Ego Henricus Albanensis episcopus. Ego Paulus Prænestinus episcopus. Ego Petrus presbyter cardinalis titulo sanctæ Suzannæ. Ego Vivianus titulo sancti Stephani in Celio monte presbyter cardinalis. Ego Laborans presbyter cardinalis sanctæ Mariæ trans-Tiberim titulo

Digitized by Google

Calixti. Ego Pandulphus cardinalis titulo duodecim apoſtolorum..... diaconus cardinalis..... ſancti Theodori. Ego Gra..... diaconus cardinalis titulo ſancti Angeli. Ego Oriani diaconus cardinalis..... Ego Galfredus titulo ſanctæ Mariæ in via lata diaconus cardinalis. Ego Albinus titulo ſanctæ Mariæ novæ diaconus cardinalis..... Per manum Hugonis ſanctæ Romanæ..... notarii XIV. kalendas Julii indictione..... incarnationis dominicæ anno MCLXXXII. pontificatus vero domini Lucii tertii anno ſecundo.

VITA S. HIMERII
Anachoretæ Baſileenſis.

Lectio I.

HImerius medio inter Sequanos & Rauracos loco in vico Lugduniaco, non longe a Ponte-Ragentrudis nobilibus parentibus natus eſt: quo tempore maxima parte territorii Aventicenſis ab Alamannis incendio concremata, epiſcopalis ſedes ab ea urbe Lauſannam tranſlata erat. Ab ineunte ætate ſacris litteris & pietati operam dedit: ut autem vitaret multitudinis contagia, & liberius cæleſtium rerum contemplationi vacaret, paterna domo relicta, in viam ſe dedit cum Alberto famulo conſilii ejuſdem ſocio, & in deſerta Suſingæ vallis primum ſeceſſit. Ibi vili caſa conſtructa, incultam terram ambo colere incipiunt: ſed cum in irritum eorum labor cederet, nihilque proferret ſatus agellus, ratus aliam ſibi ſedem a Deo deſtinari, Lauſannam ſe contulit, ibique impetrata a clero ſenioris eccleſiæ agri prope epiſcopium colendi copia, de duplici fructuum parte cum illis pactus eſt, tertia ſibi, pauperibuſque reſervata; ſed nec ibi requiem nactus, in Palæſtinam proficiſci cogitavit, tum ut loca ſacris Chriſti veſtigiis nobilitata inviſeret, tum ut martyrii palmam ab infidelibus, qui recens eam regionem occupaverant, conſequi mereretur.

Lectio II.

In locis illis obeundis triennium impendiſſe creditur, ibique ut incolis evangelii lumen proferret, in ediſcenda lingua Syra Arabicaque deſudaſſe fertur. unde cum rediiſſet, primam Suſingæ ſolitudinem repetiit, & expurgata ſentibus veteri ſede, ſacellum ibi in honorem ſancti Martini exſtruxit in eo loco, qui poſtea ab ipſo Vallis ſancti Himerii appellatus eſt. Novem annos duræ rupis uſus domicilio aſperrimam vitam duxit: orationi ſemper intentus, vix brevem corpuſculo ſomnum indulgebat. Tribus dumtaxat per hebdomadam diebus modico panis hordeacei cruſtulo victum ſuſtentabat. Tandem virtutibus & miraculis clarus Davidis pſalmos pie recitans obdormivit in Domino, pridie idus Novembris, quo die ab omni ævo celebratur in eccleſia Baſileenſi, ex cujus monumentis excerpta eſt ſancti Himerii vita.

Lectio III.

Sancti Himerii memoriam in iis locis ubi ipſe floruerat viguiſſe apud poſteros, argumento eſt, quod in pago vallis ſancti Himerii cella ſteterit ejuſdem Sancti nomine dicata, quam Carolus Craſſus imperator anno octingenteſimo octogeſimo-quarto monaſterio Grandis-vallis cum omnibus quæ ad eam cellam pertinerent, confectis rite tabulis conſignavit. Anno vero nongenteſimo decimo-ſeptimo cum audiſſet Bertha Rudolphi ſecundi Burgundiæ regis conjux, quæ ad ſancti Himerii invocationem prodigia patrarentur, ejuſdem ſancti tumulum inviſens, collegiatam duodecim canonicorum eccleſiam præpoſiti dignitate illuſtrem fundaſſe ſcribitur, in ea valle quæ ſancti Himerii appellatur. Meminit item hujus Sancti debita cum veneratione Biſuntina, & Lauſannenſis eccleſia, in qua vallis ſancti Himerii in regione Argaugia prope Bielam ſita eſt. Eſt etiam milliare ad ſextum Gratianopolis eccleſia parochialis patronum habens ſanctum Himerium, ipſiuſque feſto die inter ſacra commemoratio fieri ſolebat in univerſa diœceſi. Exſtat etiamnum in diœceſi Lexovienſi in Neuſtria vetus eccleſia quæ toti viciniæ nomen dedit, quam pluribus auctam in Anglia & Normannia redditibus comites de Monteforti, concedentibus Normannorum ducibus, & annuentibus provinciæ epiſcopis, circa initium ſæculi duodecimi monachis Beccenſibus donaverunt, ut in ea canonicorum loco monachi conſtituerentur; fundata fuit etiam antiquitus una e præcipuis in cathedrali Lexovienſi præbenda ſub nomine ſancti Himerii.

XLVI.

Eugenii III. Bulla pro Caſa-Dei

EUgenius epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Stephano abbati monaſterii ſancti Roberti de Caſa-Dei, ejuſque fratribus tam præſentibus quam futuris regularem vitam profeſſis in perpetuum. Deſiderium quod ad religionis propoſitum & animarum ſalutem pertinere cognoſcitur, animo nos decet libenti concedere, & petentium deſideriis congruum impertiri ſuffragium. Ea propter, dilecti in Domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus libenter annuimus, & præfatum monaſterium, in quo divino mancipati eſtis obſequio, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti privilegio communimus, ſtatuentes, ut quaſcumque poſſeſſiones, quæcumque bona inpræſentiarum juſte & canonice poſſidetis, aut in futurum conceſſione pontificum, liberalitate regum, largitione principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis, præſtante Domino, poteritis adipiſci; firma vobis veſtriſque ſucceſſoribus & illibata permaneant. in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis. Prioratus de Cornilione & de ſancto Salvatore cum eccleſiis, decimis & ſuis pertinentiis: prioratus Canteogeolenſis eccleſiæ & Montis-Ferrandi cum eccleſiis, decimis & pertinentiis eorum: prioratus ſanctæ Mariæ Montis-piloſi & de Bullione cum eccleſiis, decimis & pertinentiis eorum: prioratus ſanctæ Liberatæ & de Bargiaco & de Leuciaco cum omnibus appendiciis ſuis: prioratus de Andria, de Sepeio, de Jaliniaco & de Tecleda cum omnibus appendiciis ſuis: prioratus de Saviniaco, de Bello-monte, de Vecellis, & de ſancto Treverio cum eccleſiis, decimis & pertinentiis ſuis: prioratus de Audancia & de Vera-villa & de Veracco cum eccleſiis ſancti Verani cum pertinentiis earum: monaſterium de Cruce cum eccleſiis de Flavino,

Ad lib. 78. n. 82. *Ex archivo Caſa-Dei.*

Digitized by Google

de Aidoſchia, de Longacanal, de Biſonas, de S. Deſiderio, de ſancta Maria de Strata, de Leſchas, de S. Hilario, de S. Urſo, de Fratta, cum parochia de Monte, ſicut rivus dividit, cum capella de Boſcoſello cum decimis, & omnibus pertinentiis earum: prioratum de Portu-Dei cum eccleſiis, decimis & omnibus pertinentiis ſuis: cellam de Belli-cadro cum appendiciis ſuis: eccleſias de Fiſcheo, de Monte-Ayraldo, de Balgro & de *Sabran*: eccleſiam quoque de ſancto Liberio cum appendiciis ſuis: abbatias etiam, in quibus abbates inſtituere conſueviſtis, vobis in perpetuum confirmamus. Decernimus ergo, &c.

Ego Conradus Sabinenſis epiſcopus. Ego Albericus Oſtienſis epiſcopus. Ego Imarus Tuſculanus epiſcopus. Ego Odo diaconus cardinalis S. Georgii ad Velum-aureum. Ego Guido diaconus cardinalis SS. Coſmæ & Damiani. Ego Gregorius preſbyter card. tit. S. Laurentii in Damaſo. Ego Jordanus preſbyter card. tit. S. Suſannæ. Ego Artaldus diac. card. S. Euſtachii juxta templum Agrippinæ. Ego Hyacinthus diac. card. S. Mariæ in Coſmedin.

Datum Trans-Tiberim per manum Roberti S. R. E. preſbyteri cardinalis & cancellarii kalendis Februarii, indictione IX. incarnationis dominicæ anno MCXLVI. pontificatus vero domni Eugenii III. papæ anno I.

XLVII.

Charta Bartholomæi epiſcopi Laudunenſis, qua exſtinguitur eccleſia S. Petri prope monaſterium S. Johannis.

Ad lib. 78. n. 94. *Ex noſtro apographo.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, amen. Quoniam ea quæ geruntur, tam ex tranſitu temporum, quam ex defectu hominum adnullata evaneſcunt; neceſſe eſt ſcripto mandari quod convenit poſteris commendari. Ea propter ego Bartholomæus, Dei gratia Laudunenſis epiſcopus notum fieri volumus tam præſentibus quam futuris, quod in eccleſia ſancti Petri, quæ eccleſiæ S. Johannis Laudunenſis eſt contigua, canonici ad ſerviendum monialibus in eccleſiaſticis officiis ſtatuti fuerunt; tandem conſilio religioſarum perſonarum, aſſenſu etiam Ludovici regis Francorum, monialibus inde ejectis, & monachis Deo devote ſervientibus ibidem ſubſtitutis, canonici ad ſerviendum monachis neceſſarii non fuerunt. Unde nos monialium ejectionem, eccleſiamque S. Petri de propriis impenſis & reditibus S. Johannis inſtauratam, divini inſuper ſervitii & ordinis inquietationem propter nimiam eccleſiarum affinitatem conſiderantes; precibus Balduini abbatis eccleſiæ S. Johannis, conſilio etiam & exhortatione Bernardi venerabilis abbatis Claræ-vallenſis, & conſenſu & unanimi voluntate capituli canonicorum majoris eccleſiæ Laudunenſis, aſſenſum præbuimus & conceſſimus eidem abbati, & ſucceſſoribus ſuis, memoratæque eccleſiæ S. Johannis, ut canonicis in eccleſia ſancti Petri decedentibus, alii ibidem non ſufficiantur canonici; ſed præbendæ ipſorum in uſus monachorum de cetero redigantur; atque in diſpoſitione ac poteſtate & providentia abbatis omnium præbendarum proventus, & totius ſtatus eccleſiæ S. Petri & ordinatio liber & pacifice in perpetuum remaneat. Ad majorem etiam ordinis quietem & ſilentii tranquillitatem & pacem, dictæ eccleſiæ conceſſimus & licentiam dedimus removendi & transferendi eccleſiam S. Petri poſt deceſſum canonicorum, ubi & quando voluerint: ne propter vicinitatem eccleſiarum & ſæcularium perſonarum frequentationem, ſtatus religionis & ſilentium monachorum aliquo modo valeat perturbari. Quod ut ratum & illibatum permaneat, ſub excommunicationis anathemate & ſigilli noſtri impreſſione ſcriptum hoc confirmari, & teſtium ſubſcriptione annotari præcepimus. Sign. Bernardi venerabilis abbatis Claræ-vallenſis. Sign. Richardi archidiaconi. S. Bartholomæi archidiaconi & theſaurarii. S. Balduini abbatis ſancti Vincentii. S. Galteri abbatis ſancti Martini. Sig. Gozuini abbatis Fuſciniacenſis. S. Giſleberti abbatis ſancti Nicolai de Silva. S. Guillelmi abbatis ſancti Nicolai in Pratis. S. Johannis abbatis ſancti Michaëlis. S. Hugonis abbatis Humolarienſis. S. Milonis cantoris. S. Roberti clerici de Tugniaco. Actum anno Domini MCXLVI. indict. IX. epacta VI. concurrente primo. Angotus cancellarius relegit, ſcripſit & ſubſcripſit.

XLVIII.

Corbeia-nova monachorum epiſtola ad Eugenium III.

Ad lib. 78. n. 107. *Ex annal. Paderborn.*

REverendiſſimo in Chriſto patri, ſuo domino Eugenio, divina gratia ſummo & univerſali pontifici W. licet indignus Corbeienſis eccleſiæ prior & ceteri fratres univerſi, qui in Corbeienſi monaſterio Deo militant, devotam obedientiam & exiguas orationes in Domino. Sanctitati veſtræ ſuggerimus, quod poſt depoſitionem Henrici quondam abbatis noſtri, qui a venerabili legato veſtro ſcilicet magiſtro Thoma pro manifeſtis culpis ſuis & confeſſis, canonice ad totius monaſterii ſalutem, quod ipſe multis modis vaſtabat, deſtitutus eſt; convenimus in perſonam cujuſdam fratris noſtri, qui officium præpoſituræ adminiſtrabat, & elegimus eum, quibuſdam ex fratribus noſtris non aſſentientibus, & multis ex laïco ordine reclamantibus, qui partibus depoſiti illius pertinacius faverant; qui poſt ſuam promotionem paucis menſibus vivens vita diſceſſit, & nos plenos mœrore & ſollicitudine non ſine aliqua diſcordia reliquit. Et quoniam per abbatum noſtrorum negligentiam per annos fere quinquaginta, res monaſterii noſtri & dignitas tam intus quam foris, ultra quam credi poſſit, imminutæ ſunt; & nos penitus concordes non eramus; nulla tum in eccleſia noſtra perſona inveniri potuit, quæ ſufficere poſſet ad alligandas attritiones noſtras, & ut filii Dei & eccleſiæ noſtræ, qui diſperſi erant, aggregarentur in unum. His neceſſitatibus coacti, invocata Spiritus-ſancti gratia, & adhibito religioſorum & ſapientium virorum conſilio, communi omnium deſiderio ſine ullius perſonæ magnæ vel parvæ contradictione, immo favorabili omnium aſſenſu, præſente & conſulente nobis in id ipſum venerabili filio veſtro,

Digitized by Google

B. Patherbrunnenſi epiſcopo, elegimus nobis in capitulo noſtro Corbeienſi in patrem & paſtorem animarum noſtrarum, in abbatem ſcilicet & dominum noſtrum Stabulenſem abbatem dominum Wicboldum, cujus religione & prudentia Corbeienſe monaſterium ad priſtinum ſuæ dignitatis ſtatum reformari poſſit. Quod cum facere & electioni noſtræ multis diebus aſſentire renuiſſet, & per noſtros legatos abſtrahi, ad conſulendum nobis, a monaſterio ſuo nequaquam valeret, tandem auctoritate regia ad curiam eſt evocatus, & cogente ipſum domino noſtro Conrado Romanorum rege, fratres noſtros & laïcos noſtros, qui illuc frequentes convenerant, ſequi & ad nos venire compulſus eſt. Et gratias Deo omnipotenti referimus, quia non ſumus fraudati a deſiderio noſtro, & a ſpe quam de ipſo patre noſtro conceperamus: quoniam mirabili induſtria omnes diſſenſiones noſtras ad pacem & concordiam renovavit, & poſſeſſiones non parvas, quas depoſitus ille alienaverat, magna cum prudentia & efficacia ad uſum monaſterii recollegit. Præterea ſunt in vicinia noſtra duo monaſteria feminarum, quæ ſuæ enormitatis pertinacia, noſtros & omnium religioſorum oculos & aures ſæpiſſime offenderunt; ad quod malum eliminandum, cum quidam ex noſtris abbatibus laborare cœpiſſent, quatenus & poſſeſſio eccleſiæ conferretur, & divina inibi religio reformaretur, obtinere non potuerunt: ſed dominus abbas noſter Wicboldus, multis ſuis obſequiis inclinatum habens animum principis, a domino noſtro rege Conrado impetravit eadem loca cum omnibus ſuis appendiciis monaſterio noſtro conferri, & per auctoritatis regiæ privilegium legitimam traditionem confirmari. Dilectam itaque nobis miſericordiam, flexis ad vos genibus cordis, humiliter imploramus, ut quoniam jam ſæpe dictus pater noſter quinque talenta, quæ acceperat, ſollicite duplicavit, Chriſtum imitantes verum & bonum patremfamilias, ſuper x. civitatem eum conſtituatis juxta illud, Omni habenti dabitur; & eum veſtra benedictione apoſtolica munitum, ut nobis & præeſſe & prodeſſe valeat, ad nos cum gaudio remittatis, & donationem, quam dominus noſter rex de prædictis duabus cellis fecit monaſterio, veſtri privilegii pagina confirmare dignemini.

XLIX.

Fragmentum hiſtoricum de Ludovico VII. Francorum Rege. Ex Stephani Pariſienſis Commentario mſ. in Regulam S. Benedicti, cap. 35.

Ad lib. 78. n. 121.

ANno incarnationis dominicæ, ut mihi videtur, milleſimo centeſimo quadrageſimoſeptimo venit in Franciam felicis memoriæ papa Eugenius natione Piſanus, dignitate & vita vere apoſtolicus totus. Exivit ei obviam Ludovicus rex glorioſiſſimus, alterius Ludovici regis Franciæ filius, ita pius, ita clemens, ita catholicus ac benignus, quod ſi ejus geſtum videres & habitus ejus ſimplicitatem, crederes utique quod rex non eſſet, niſi forte eum cognoſceres, ſed homo aliquis religioſus. Amator fuit juſtitiæ & defenſor egregius, eccleſiaſticus totus fuit converſatione & moribus: ſi quis ſanctæ eccleſiæ reſiſtere voluit, ipſe fuit ejus propugnator & adjutor fortiſſimus, & contra eam impugnantes inexpugnabilis clipeus. Certe vellem & mihi eſſet deſiderii ut omnes reges mundi ejus exemplo ad ſanctæ Dei eccleſiæ honorem & libertatem ſervandam invitarentur. Vidi enim quamſæpius quod in proceſſione ſolemni in eccleſia videlicet beatiſſimæ Virginis & Dei-genitricis Mariæ Pariſienſis poſt epiſcopum veniens, reſpiciebat ſi aliquis clericus, vel ſuæ privatæ familiæ, vel aliquis ſcholaris, quia civitas illa dulcis & glorioſa multis abundat ſcholaribus, cum fortuitu ſequeretur; quod ſi nullum videret, epiſcopum humiliter ſequebatur: ſi vero etiam pauperem aliquem, etiam perſonam contemptibilem forte ſe ſequentem conſpiceret, obſtupeſcebat utique quaſi angelico exhortatus hortatu, ſtatim fiebat retrogradus, ſibi ipſi, quaſi Deo intuliſſet multam injuriam, graviſſime indignabatur. Dicebat ergo: vos clerici procedite, per ſanctos de Bethleem ego non procedam, veſtrum eſt procedere. Ite, ite, meum eſt & omnium laïcorum vos ſubſequi, & vos nobis debetis oſtendere viam. Vidi etiam quod volens quadam die venire Pariſius, detentus eſt in via, recepit ſe propter noctis inſtantiam, quæ eum prævenerat, in quadam canonicorum villa Pariſienſium, locus ille Chriſtolium vocabatur, ibi jacuit, ibi ab hominibus loci data ſibi fuit expenſa. Summo mane nunciatum eſt canonicis: contriſtati ſunt valde, dixerunt ad invicem, deſtructa eſt eccleſia, fracta ſunt privilegia; aut rex iſte expenſas reſtituat, aut ceſſet univerſa ad nos reſpiciens eccleſia Pariſienſis. Venit rex eadem die Pariſius ſicut de conſuetudine, qualecumque tempus eſſet, ſemper habebat ad majorem eccleſiam: foris ſtetit & alter concivis, quia clauſam contra ſe invenit januam eccleſiæ. Admiratus eſt, cœpit quærere quid eſſet in cauſa, & ſi forte, quia emendare vellet, aliquis offendiſſet eccleſiam. Reſponſum eſt ei tandem: vere rex tu es ille homo qui contra hujus ſanctæ eccleſiæ ſacratam conſuetudinem & libertatem apud Chriſtolium ſero non de tuo, ſed de hominum hujus eccleſiæ marſupio præſumſiſti cœnare: igitur ceſſat hæc eccleſia, igitur hæc ipſa tibi clauſa eſt janua, & prius omnes canonici exeunt de veſtra potentia, quam ſuſtineant ſuis temporibus libertatem eccleſiæ deperire, & ob hoc ſi neceſſe eſt, parati ſunt antequam conſentiant omnia ſuſtinere tormenta. Expavit ille rex chriſtianiſſimus ad hæc verba, ſuſpiravit, ingemuit, lacrymatus eſt, pro nimia triſtitia cœpit ſe excuſare fortiter, non feci hoc inquit ſtudioſe, nox iter meum impedivit, non potui ſero Pariſius, ut propoſueram pervenire, me non cogente terra illa in expenſis me honoravit, pro certo non contradixi; pœnitet me illorum hominum ſervitia gratuita, quia converſa ſunt mihi ad verecundiam, ſuſcepiſſe. Veniat Theobaldus epiſcopus, veniat & Clemens decanus, veniant omnes canonici, veniat & ipſe canonicus ejuſdem villæ præpoſitus: ſi culpabilis ſum ſatisfacere volo; ſi inculpabilis, eorum volo ſtare conſilio. Rex ille quaſi agnus manſuetiſſimus ante januas eccleſiæ clauſas in oratione remanſit. Nuntius ad epiſcopum audita regis præſentia cucurrit: gaviſus eſt epiſcopus, gaviſi ſunt canonici, aperiuntur

riuntur januæ, intrat rex ecclesiam cum maxima pietate, orat ut consueverat humiliter & devote: dat ipsum episcopum fidejussorem canonicis pro satisfactione. Episcopus vero duo sua candelabra donat eis argentea, donec rex quicquid ibi expendit deberet restituere: per virgam autem, quæ usque in hodiernum diem, ut credo, inter privilegia ecclesiæ cum magna cautela reposita est, canonicis satisfecit, eam propria manu ponens super altare, in qua quia satisfactio scripta erat in memoriam libertatis ecclesiæ, in hoc quod servaretur sub fideli custodia, & rex & episcopus & omnes canonici unanimiter convenere. Hic sanctæ memoriæ papæ Eugenio obviavit. Videns a longe apostolicam majestatem, statim de palefrido descendit, pedes ei festinanter tamquam ipsi Petro apostolo vel etiam Jesu Christo ipsi occurrit, amplexatus est pedem apostolicum, totum deosculabatur cum lacrymis. Apostolicus equitabat, clamant videntes: Domine, Domine, rex est ipse, recipite eum, quod super palefridum ascendat ei si placet dignemini apostolica majestate præcipere. Papa tamquam sapientissimus dissimulabat, fere tamquam videns regis humilitatem movebatur ad lacrymas; tandem stetit, eum prout tam apostolicam quam regalem decuit dignitatem benigna & paterna receptione recepit. Ait ergo, audi fili mi, audi benigne rex, considerare debes cum magna cautela & devotione diligentissima quæ fiunt in hoc mundo mira opera Dei: frater tuus carnalis Henricus ex regali prosapia a progenie in progeniem ortus, scutellas lavat factus monachus in monasterio Claræ-vallensi: Ego factus sum per Dei occultissimam gratiam & dispensationem omnium Pater christianorum, qui scutellas lavi quamsæpius in ordine Cisterciensi; ideo ad majorem summi rerum ordinatoris gloriam te aliquantulum recipere distuli, ut omnipotentis Dei vicario ad tuam perpetuam gloriam & coronam humilem te exhiberes, ut quem ab omnibus vere te cognoscentibus, & de te mihi loquentibus, benignum & christianissimum regem esse intellexeram, ipso effectu cognoscerem te lumen esse aliorum in hoc mundo regnantium, gratia & virtute tibi, qui tam sublimis & præcelsus rex es, a Deo concessæ & deditæ veracissimæ humilitatis. Si ergo Henricus frater regis Francorum in coquina monachorum monachus & hebdomadarius fuit, qui postea Belvacensis episcopus & postmodum archiepiscopus fuit Remensis, si etiam ipse papa Eugenius non dedignatus est etiam se scutellas coquinæ lavisse humiliter profiteri, jam nullus est, nisi quos ipsa excusat regula, qui a coquinæ officio debeat excusari.

L.

Eugenii III. Bulla de dedicatione ecclesiæ Montis-martyrum.

Ad lib. 78. n. 126. *Ex autographo.*

EUgenius episcopus servus servorum Dei, universis Dei fidelibus salutem & apostolicam benedictionem. Officii nostri nos hortatur auctoritas venerabilia loca cum ipsis personis divino famulatui mancipatis diligere & fovere, & eorum oportunitatibus paterna sollicitudine providere. Inde est quod nos sanctimonialium de Monte-martyrum necessitatem attendentes, juxta petitionem earum anno ab incarnatione Domini MCXLVII. kalendas Junii locum ipsum per præsentiam nostram adivimus, ibique Spiritus-sancti gratia invocata, majus altare in honore beatorum martyrum videlicet Dionysii, Rustici & Eleutherii, auctore Domino consecravimus. Illis autem qui tunc locum ipsum devotionis & pietatis intuitu visitare, vel de cetero in anniversaria die ipsius consecrationis visitaverint; & de facultatibus sibi a Deo præstitis eisdem sanctimonialibus suas elemosynas largiti fuerint septingentos dies injunctæ pœnitentiæ confisi de beatorum apostolorum Petri & Pauli meritis indulgemus, & eamdem indulgentiam scripti nostri pagina confirmavimus. Data Meldis idibus Junii. Pendet in bulla ex una parte Eugenius papa III.

LI.

De felici obitu Bertranni abbatis Grandis-silvæ, & de visis cælestibus post ejus mortem in ipsius monasterio factis.

Ad lib. 78. n. 138. *Ex ms. Auræ vallis.*

AD Dei omnipotentis honorem tradatur memoriæ id quod de reverentissimo & de venerabili patre nostro Bertrando tempore mortis ejus paucis est ab ipso reseratum. Erit enim, ut confidimus, per gratiam Christi dignum præsentibus, posteris profuturum, utile multis, mendacio vacuum, veritatis plenum, cunctis sine dubitatione credendum. Qui prædictus & venerabilis pater cum per XX. & eo amplius annos Grandis-silvæ rexisset ecclesiam, gloriosum perficiens cursum, multis filiorum suorum Domino jam præmissis, feliciter pervenit ad palmam, & bravium supernæ vocationis, diu multumque desideratum, Christo largiente, percepit. Quique etiam, qualis conversationis & sanctitatis fuerit intimatur.

Bertranni præclaræ virtutes.

2. Fuit enim animi simplicitate incomparabilis, cordis munditia præclarus, abstinentia præditus, mansuetudine & lenitate cunctis amabilis, patientia fortis, caritate præcipuus, humilitati deditus, & ut sic concludam, in his omnibus aliisque virtutibus Dei amicus inventus est. Igitur ante unum diem mortis suæ quibusdam inquirentibus se fratribus quatinus si aliquando aliquam familiaritatis gratiam coram Deo meruisset, pie ipsis referaret. Humiliter interrogantibus tale dedit responsum: non sum illius meriti, ut finem meum aliquando rescire potuissem. Sed cum prædicti fratres petitioni suæ humiliter persisterent, tandem instantia eorum compulsus, hoc modo respondit, dicens fuisse sibi non minimum studium in initio conversionis suæ, quatenus evangelia per singulos dies sancta meditatione percurreret, omnique puritate vitam suam custodiret, in tantum ut nullus coram ipso verba sæcularium, salutationes parentum, narrationes somniorum referre præsumeret. Qua sancta observatione ad hoc usque profecit, ut ad invocationem nominis Domini Jesu facile imbres profluerent lacrymarum. Quo in tempore apparuit ei beata & gloriosa Virgo Maria, sed quo ordine & quo modo ignoratur

Digitized by Google

habemus. Ipsoque in tempore tantam gratiam in conspectu Domini meruit invenire, ut adhuc in hoc mortali corpore degens, Dominum Jesum videre mereretur. Referebat enim quia cum in loco moraretur, vocabulo Tuscio (a), ubi prædictæ visionis meruit gratiam, esset que in conventu fratrum, & vespertina solemnia agerent, vidisse se Dominum astantem sibi ante faciem suam. Cumque nimium miraretur, vidit ipsum Dominum Jesum coram unumquemque transire. Æstimabat autem vir sanctus quod transeuntem Dominum unusquisque videret. Psalmus autem quem cantabant erat *In exitu.*

Factus abbas ut persecutiones vitet in Siciliam se recipit.

3. Postquam pastoralis curæ onus suscepit, & ecclesiam Grandis-silvæ suscepit regendam, prioris studii amicam sibi quietem omnino ex toto retinere nequivit. Multis itaque necessitatibus, angustiis, tribulationibus in eodem loco insurgentibus, locum mutare loco optimum duxit, suspicatus in eodem loco fieri & esse semper religionis detrimentum propter impietatem & stultitiam hominum circa se habitantium. Quapropter de eodem loco discedens, Siciliam usque maximo cum labore devenit: ubi divinam clementiam implorans, quatenus eum in omne beneplacitum voluntati suæ dirigeret, ostendit ei Dominus locum & loci qualitatem in quo venturus erat. Quo cum perveniisset, eo modo locum esse invenit, sicut sibi ostensum fuerat. Conversusque ad Dominum, ut ei ostendere dignaretur beneplacitum voluntatis suæ, ostendit ei Dominus eum in illo loco minime posse permanere; sed ad alium locum eum inesse migraturum, locumque & loci qualitatem, sicut prius, ostendit illi. Ubi cum perveniisset, sicut sibi ostensum fuerat invenit. Evolutis autem duobus annis ex quo abbatiam egressus fuerat, astiterunt ei per somnium duo monachi sui, quos in abbatia cum aliis reliquerat, & librum Job tenebant coram eo dicentes, eum multas tentationes & tribulationes esse passurum. Cumque hæc vir sanctus fratribus retulisset, ait: Ago gratias Deo quod sicut prædixit mihi ita passus sum. Post hæc ad propriam ecclesiam regressus, cum tribulationibus, angustiis, ac necessitatibus undique angustiaretur, & ob hoc auxilium Dei imploraret, ostendebat ei Dominus, a se semper illi auxilium adfuturum, & quod de omni tribulatione eum liberaret.

Et ad propriam redit ecclesiam.

Celebranti Christus apparet.

4. Præterea dicebat se multotiens corde arenti & frigido ad sanctum altare accessisse ad sacra mysteria peragenda, & inter ipsa sacro-sancta mysteria sibi Dominum Jesum apparuisse aliquando ubi dicitur in canone: *Hoc est Corpus meum*, aliquando vero in fractione corporis Christi, videbatur illi Dominum proximum sibi fieri, ut ipsi videretur ab illo osculum sibi dari. Interrogatus vero quomodo & in quali corpore Dominus Jesus ab ipso videretur, respondit, *in corpore glorificato.*

5. Asserebat quoque se frequenter dum per viam ambularet, & Christi misericordiam deprecaretur, dum oculos ad cælum attolleret, vidisse cælestia, & quod maxima claritas de cælestibus ad se usque veniebat.

(a) Tuscio seu Tutio erat feminarum monasterium a Geraldo de Salis fundatum, ut supra vidimus in ejus vita, ad quod divertere facile potuit Bertrandus ejusdem institutum sectator.

6. Ista omnia quæ dicta sunt sanctus pater noster non ante scisitantibus reseravit, quo usque fidem dederunt se super hoc nulli hominum quamdiu ipse viveret locuturos. Appropinquante autem hora mortis ejus, congregati fratres circa eum, (erat autem nox, puto, plusquam media) jamque ut nobis pro certo videbatur certis indiciis eo exanime facto, psallentibus fratribus oculos suos aperuit: ô quam gratis oculis, vultu lætissimo & sereniissimo astantes respexit.

Ante obitum ei apparet Virgo Maria.

7. Ante duos menses dormitionis suæ cum gravi molestia febrium urgeretur, retulit quod nocte per somnium apparuit ei glorioſa & perpetua Virgo Maria cum glorioso sanctissimoque conventu ad mensam residens. Cumque ingressus fuisset coram ea, B. Dei genitrix & piissima Virgo Maria invitare cœpit eum ad mensam, ille vero se indignum tali invitatione testabatur.

8. Sequenti nocte, cum nec plene dormiret, nec penitus vigilaret, retulit hujusmodi se vidisse visionem, dicens: Vidi, inquit, tali in loco Dominum Jesum talem, sicut ipse est, pius, dulcis, atque misericors, erantque quamplurimæ mansiunculæ ibi, sed vacuæ: admirans itaque, sicut ipse postmodum retulit, audivit Dominum dicentem, atque præcipientem sibi: Loquere; at ille, Domine, ait, quid loquar, aut unde, cum sim nescius, & ignorans, quid dicam? Cui Dominus: Tantummodo loquere, ego te instruam quid dicas. Hinc autem loqueris, absintium nomen ejus. Post hæc, sicut ipse referebat, mansiunculæ illæ multimode hominibus replebantur, quæ mansiunculæ circa claustrum & ecclesiam videbantur.

Obit & ejus exequias celebrat abbas alterius provinciæ.

9. Anno igitur Dominicæ Incarnationis MCXLIX. corporali molestia prægravatus, ad diem vocationis pervenit extremum; & quia veraciter scriptum est, dicente Domino: *Glorificantes me glorificabo*; ideo vir sanctus tempore mortis suæ meruit honorari a Domino. Nam abbatem longinquum & alterius provinciæ, sed ejusdem religionis, tunc ei Dominus misit ad ejus obsequium sepulturæ, cum propinqui & vicini abbates omnes deessent. Ingressum itaque ad se prædictum & venerabilem virum sic affatus est: Ideo te misit Dominus, ut obsequium mihi exhibeas sepulturæ. Quam verum in hoc dixeris, venerabilis pater, rei exitus adprobavit: nam in morte tua & obsequium ministri, & officium tibi exhibuit sacerdotis. Te enim defunctum exspoliavit, lavit, exterit, & induit, & Domino animam, & terræ corpus ore proprio commendavit. Obiit autem sanctus pater v. idus Julii feria II.

Suos post mortem protegit.

10. Prædictus itaque & venerabilis abbas post obitum sanctissimi viri cum se sopori dedisset, vidit hujusmodi visionem. Quinto idus enim, ut ipse postmodum referebat, greges ovium venientes ingrediebantur per viridarii loca, & ammirans hæsitabat, quid sibi vellent ovium greges, & audivit vocem dicentem sibi: Oves istæ quas vides, homines sunt, & abbas ipsorum duxit eas. Vere quorum curam vivus gesserat, non minus post mortem suam eorum se curam gerere, homo Christo amabilis multis modis evidenter ostendit. Denique postquam sanctissimus pater & pastor migravit ad Dominum, antiquus hostis quorumdam fratrum corda

Digitized by Google

corrupit & subvertit; sed ad hoc quod volebat, & sicut volebat, perducere statim omnino nequivit. Et alios quidem ordinem deserere, & alios ad ordinem remissiorem declinare suasit; sed calliditas hujusmodi latere non potuit, tamen præventa posse suum omnino non perdidit: nam unus ex his quos in cordis pravitate seduxerat, habitu monachum, inter manus & de manu seniorum causam conquirentium, callida seductione subtraxit, & fugere persuasit; sed angustia circumclusus, longius abire nequivit: nam post biduum veniam petivit, ad monasterium rediit. Interea misericors Deus calliditatibus obvians inimici, ei pietatem suam opposuit, & vas gloriæ nominis sui de vasis captivitatis misericorditer præparavit.

Novitio ad sæculum revertere meditanti in mentis excessu apparet, & per eum suos hortatur ordinem servare.

11. Die itaque XI. post excessum sanctissimi patris, unus ex his quos calliditas inimici circumvenerat, adhuc in cella probationis degens, cum post horam nonam labori se, sicut est consuetudinis, cum aliis præparasset, ante lectum suum resedit, & cunctis exeuntibus, ipse solus manens & remanens, omnibus stuporem incussit; sed neque se vocantibus ullum responsum reddere valuit. Perturbati & contriti propius accedentes, & nomine proprio sæpius inclamantes, cum nullum ab eo responsum acciperent, nec in eo aliquem motum nisi vix aspicere possent, priori e fratribus indicaverunt, & eum morti propinquum nunciaverunt. Quo cum perveniissent, mirabiliter nimis in quodam inæstimabili mentis excessu corporalia cuncta transscendens, paulatim excessit, in tantum ut cunctis aperte clarescceret, tactum & visum corporalem eum omnino procul dubio amisisse. Nam quamdiu in excessu fuit, manus inflexibiles & ad cælum erectas tenuit, faciem & oculos ad Deum sæpe elevans. Cumque, præsentibus cunctis, sic cum gemitu loqueretur, Domine, inquit, Domine, & diutius hæc diceret, interrogatus ab eis utrum domnum abbatem videret? Audio, inquit, vel sicut quibusdam visum fuit, sic respondit: Audio illum. Post hæc per spatia & moras vix aliquid loquebatur. Hæc tamen post primam interrogationem sic loquutus est: Domine, inquid, Bertranne, domine Bertranne, & post paululum, domine, inquit, sancte Bertranne. Quæ postquam diutius dixit, tacuit. Post hæc nunc Dominum Jesum, nunc ejus glorioſam genitricem cum fletu & lacrymis sæpius invocabat, & sic loquebatur. Domine Jesu, non sum dignus ego peccator, non sum dignus. Non sum, inquit, Domine Jesu, non sum dignus. Deinde post aliquantulum spatium sic loquutus est: Non dixi, Domine Jesu, non dixi. Ad ultimum vero, cunctis audientibus atque videntibus, dulci & clara voce respondit: Deo gratias. Et quasi de gravi somno evigilans, apertis oculis supplicans, circumstantes respexit. Interrogantibus itaque ubi fuisset, respondit: In gloria. Vidisti, inquiunt, domnum abbatem? Vidi, inquit, & cohortatur vos multum. Iterum interrogant: Vidisti, inquiunt, Dominum Jesum? Vidi, inquit. Iterum sicut prius interrogantes eum, si domnum abbatem vidisset? hujusmodi responsum accipiunt: Vidi, inquit, & cohortatur vos multum, & roncinatur vos ante Deum multum. Mandavit itaque vobis de ordine & religione, ut custodiatis & teneatis, & ipse erit ductor vester ante Deum. Quod si feceritis, mandat vobis & hoc, quia ubi ipse est, & vos pervenietis. Dicunt ei iterum: Vidisti Dei genitricem? Vidi, inquit, & roncinatur vos multum coram Domino. Quomodo, inquiunt, aut qualiter vidisti domnum abbatem? Splendidum, inquit, ipsum indutum sicut ad missam, & multitudo, quæ cum ipso erat, albis erat induta, & dulciter psallentes pergebant. Cognovisti, inquiunt, aliquem in ipsis? Nullum, inquit, cognovi præter ipsum. Dicunt ei: Nihil aliud mandat nobis domnus abbas? Nihil, inquit, nisi tantum de ordine. Ad quid, inquiunt, respondisti, Deo gratias? Qui respondit, præcepto. Dicunt ei: Quali præcepto? Sed jam plenissime ad se reversus qui hæc viderat, nihil amplius de his quæ viderat, ulli hominum voluit indicare. Cumque prior præcepto obedientiæ putaret se posse eum constringere, quatenus cuncta quæ viderat, referaret, ille timorem Domini opposuit. Timeo, inquit, offensam Domini mei, si amplius dixero. Iterum, iterumque interrogantes, si aliquid amplius ipsis domnus abbas mandaret? respondit, tantum, inquit, de ordine, tantum de ordine, ut custodiatis. Post hæc is qui viderat, viribus corporis destitutus satis admodum ægrotavit. Dehinc vero die octavo cum in ecclesia adveniisset, cum ceteris laudes Domino redditurus, & jam psalmus ille caneretur, *Attendite, populo meus, legem*, post inæstimabilem odoris fragrantiam, nimium admirans, subito & immobilis vidit domnum abbatem transeuntem per medium chorum, & hoc in prima visione dixit, quia multi de ordine & monasterio recessissent, nisi domnus abbas retinuisset. Nam ipse domnus abbas retinet vos, & hunc qui fugerat, ipse reduxit. Nam & ego discedere volui, sed domnus abbas retinuit me. Hæc miranda quidem sunt, sed mirandis amplius miranda succedunt, mendacio quidem vacua, sed tamen veritate plena.

De mentis excessu cujusdam fratris.

12. Beatæ memoriæ Bertrandus abbas Grandis-silvæ, quorum vivus, ut supra dictum est, curam gesserat, eorum post mortem suam cuidam novitio apparuit. Eodem quoque anno similiter alii novitio non minus glorioſus se manifestavit. Cum idem novitius matutinis in infirmitorio cantatis cum duobus sociis suis fratribus in eodem vigilias celebrantibus, ad stratum proprium rediisset, subito audivit ostium domus necessariæ vehementer concuti, ac si ingredientium turba premeretur. Latrones esse credidit, loqui voluit, sed tamen distulit, & silere apud se omnino statuit. Qui vero ingrediebantur, domum interiorem replentes, ad exteriorem, ubi idem jacebat, exire cœperunt; sed antequam in exteriori domo exirent, idem novitius ut eorum præsumsit adventum, & quos latrones esse credidit, malignos spiritus esse cognovit. cœpit anxiari, tremere, pallescere, nimio frigore astringi. Socios sonitu vocavit, & candelam porrexit, lumen petiit, & quantum potuit, in lecto surrexit. Quare socii sui ita conturbati, pallescere, anxiari videntes, ecclesiam accurrerunt, & abbati, & fratribus quibusdam qui cum eo ecclesiam tunc ingressi sunt, quod socius eorum moreretur, nunciaverunt. Currunt festini, & eum non mortuum, sed pene mor-

Digitized by Google

tuum invenerunt, nimioque frigore & pallore conſtrictum. Vocant nomen ejus ingeminando, non tamen ab ipſo ullum potuerunt habere reſponſum. Si dominicum corpus ſuſcipere vellet, requirunt, eiſque annuit ſe ſuſcipere velle. Quod cum fuiſſet allatum, voce tunc recepta, locutus eſt. Interrogatus, Redemtorem & Salvatorem ipſum confeſſus eſt, crucem adoravit, Chriſti corpus ſuſcepit, & a timore ſuo recreatus eſt. Tamen adhuc domum eſſe plenam dæmonibus clamabat, & a præſentia ipſorum formidabat. Interrogatus quid ſibi vellent dæmones, Unum, inquit, hominem hinc abſtrahere volunt. Et dicebat, ô miſer! ô miſer! qui ad Deum venerat, nunc a Deo vult ſeparari. Hæc & hujuſmodi dicens, cœpit magis magiſque pavere, præſentiam dæmonum ferre non ſuſtinens. O quanti dæmones, aiebat, ô quanti dæmones! Sed ad aſperſionem aquæ benedictæ eos fugiſſe teſtatus eſt, & per domum neceſſariam, per quam intraverant, egreſſi ſunt domum. Circumeuntes autem oſtium domus, magnum ſtrepitum concitaverunt, quem etiam alius novitius audiens, ſatis exterritus eſt. Sed qui hæc videbat, magis timebat; ut oſtium clauderetur clamare cœpit. Aſperſione vero aquæ benedictæ & divina virtute fugatis dæmonibus, ſiluit & quievit. Poſt paululum vero locutus eſt, admirans quoque quomodo, ait, nunc aſcendunt duo angeli in cælum. Inter hæc cœperunt oculi ejus deficere; vultus quoque cœpit in pallore mutari. Pallore enim vultus, & tactu venæ, aſpectuque oculorum ſe mori ſignabat. Abbas cum monachis aderat; omnes novitium circumſtabant, eumque mori exiſtimabant. Nec mora oculi ejus venuſtiores ſunt redditi, facieſque hilarior, & omnium circumſtantium oculis facta eſt gratioſa, corporalem viſum atque auditum omnino amittens. Sublimiter namque & mirabiliter in extaſi raptus, oculiſque ſurſum intentis, dulciſonum carmen audire ſe dixit. Læta quidem atque jucunda, nec minus miranda ſunt quæ ſequuntur. Et ſatis admirans, quam præclaram Dominam video, inquit, ô quam ornate cantat! Paululum ſiluit; deinde dixit: *Ave, gratia plena.* Quo dicto, ſiluit. Et poſt cum admiratione dixit: Nunc video Dominam noſtram, deinde Mariam, &, ubi? illam video in cælis, &, ô quam ornate cantat quemdam hymnum, B. Dei genitrix! Iſta videlicet hoc modo narrabat, non tamen continue, ſed aliquantulum ſilentii moram interponebat; tamen uno modo, quia nunc parum, nunc amplius ſilendo tacebat. Modicum ſiluit, & quem hymnum cantaret B. Dei genitrix, aperuit, dicens: *Ave, maris ſtella.* Siluit parumper, poſtque admirans, ait: Bene ornate cantat, &, ô quam dulcis eſt hymnus iſte. Aliquamdiu quievit; deinde dixit: Modo eſt in tertio verſu. Quievit paululum, & ait: Monſtrate eam mihi, &, ô quam ornate cantat! Quo dicto, tacuit. Poſtea dixit, modo conſummavit hymnum B. Virgo Maria. Quando iſta dicebat, quis dicat gaudium quod faciebat, & vultus ipſius gratitudinem, oculorum venuſtatem? Nam & præ gaudio flebat, & circumſtantes præ gaudio flere cogebat. Quando autem loquebatur, inſcius hoc faciebat, nec præſentes attendens, nec ad interrogata reſpondens: nam omnino erat in extaſi raptus. Ut autem præſentes ex parte agnoſcere poſſent ea quæ in ſpiritu ipſe videbat, nonnulla more ſuo ipſe inſcius dicebat. Sunt autem talia quæ ipſe dixit, qualia quæ ſubſequens ſermo narrabit. Video, inquit, cruciculam parvulam valde perpulcram, & quidam bonus homo tenet ipſam. Modicum ſiluit, deinde dixit: Sanctus abbas Bertrandus ô quantum gaudet, atque lætatur! Quanta jocunditas & exultatio tunc præſentibus fuit! Abbas quoque in prædeceſſoris ſui laudem verſus dixit: Eïa, novitii, eïa precamini, & exorate S. Bertrandum. Et, ô cum quanta devotione cœpit exhortari omnes qui aderant in gloriam prædeceſſoris ſui! Qui autem iſta videbat, ait: O quam pulcrum collegium! ô quam pulchra ſocietas! Pauliſper tacens, hoc quoque dixit: Sui fratres de Grandi-ſilva ſunt cum illo. Modicum ſiluit; deinde ait: Sui fratres, inquiens, de Grandi-ſilva ſunt cum noſtro abbate, & collegium Claravallis. Ammirans quoque, quam magnum gaudium, inquit, poteſt habere Claravallis! Ad modicum tacuit, poſtque ait: Modo induitur, &, ô quam pulcra ſunt veſtimenta iſta. Quo dicto, ſiluit. Deinde, quam ordinate, ait, incipit iſte bonus homo, *Gloria in excelſis Deo.* Quievit tacens, ſubſecutuſque adjunxit, *Et in terra*, ingeminans, *Pax*, inquit, *hominibus.* Quo dicto, ſiluit. Sed utinam, ſicut verba, ſic & gaudium poſſet referre, gratasque ſuſpiria. Nam vere gaudebat, vere gaudebat, & præ gaudio flebat. Diu tacuit totus in extaſi raptus, beatorum ſpirituum laudibus intentus, per moras & ſpatia laudum quas audiebat, quædam & parva nonnulla in ore ſuo dicebat, & ait: *Cum ſancto Spiritu*; quod cum aſtantes audiſſent, angelici hymni, ultima eſſe dixerunt. Modico ſpatio quievit, & poſtea dixit: Quam ornate, inquit, puer quidam incipit epiſtolam. Ad hæc circumſtantes nimium ammirati, miſſam eſſe dixerunt; ſed, ut verum fatear, Chriſto teſte, tantæ dignitatis ſunt iſta, ut numquam aut vix humano ſermone digne eloqui poſſint. Verumtamen, ne forte nebula oblivionis utilitati multorum iſta abſcondantur, Deo donante, pauperculus ſermo exhortationis percurrat cetera. Itaque cum dixiſſet, quam ornate incipit quidam puer epiſtolam, ſubjunxit, *Ab initio.* Quo dicto, tacuit, uſque circa epiſtolæ finem. Et ait: *Et in plenitudine*, & cum ammiratione hæc repetens: *Et in plenitudine*, inquit, *Sanctorum.* Temperato uſus ſilentio, dixit: *Adorate Dominum.* Quod cum aſtantes audiſſent, & ultima reſponſi iſtud eſſe dixiſſent: in voce exultationis & admirationis iterum dixit, Quam ornate incipiunt duo boni homines, *Alleluia.* Modicum ſiluit, deinde ait: Nunc dicunt verſum. Et ait: Vidimus Dominum, & cum ingenti exultatione iſtud repetens, Vidimus, inquit, Dominum mo... cujus finem tacuit. Hoc modo retulit, *adorate Dominum.* Deinde dixit: *Alleluia.* Admiranſque, Quam ornate, inquit, incipit quidam bonus homo evangelium. Quo dicto, tacuit, & cum lætitia iterum dixit: *Liber.* Quod præ gaudio repetens: *Liber*, inquit, *generationis.* Temperate ſiluit; deinde dixit: *Qui fuit Deus.* Quo dicto, tacuit, & poſt evangelii finem ſic locutus, ait: Modo oſculatur bonus homo librum. Pauliſper tacuit; deinde dixit: O quam ſpecioſum thuribulum! Poſt modicum iterum dixit: O quam ornatum thuribulum. Iſta cum diceret,

Digitized by Google

ceret, quis referat gaudium quo ipse gaudebat? Et vere ultra humanum modum facies ejus erat jocunda, grati oculi sursum erecti, & lacrymis faciem rigans, grata suspiria emittebat. Qui vero astabant, gaudenti congaudentes simul præ gaudio flebant. Facta sunt non ficta, vera, non falsa, credi possunt, ratione comprehendi non possunt. Et, Christo teste, mendacio carent veritate plena. Et, ô Christi ineffabilis bonitas & immensa pietas, quæ cum unum ad ineffabilia contemplanda sustulit, ipso mediante, ut ita dicam, mentes eorum qui ad ædes cælestes sublevantur. Nam mediante eo, qui hæc videret, ipsius ineffabilis missæ beatorum spirituum participes se esse factos, ac si superis animabus sanctis interessent, gavisi sunt. Sed ad narrationem suam sermo recurrat. Postquam enim dixit, qui ista videbat, Quam ornatum thuribulum! temperato usus silentio, secutus adjunxit: *Per omnia.* Et moderate tacens dixit, *Sanctus, Sanctus, Sanctus.* Quievit, & tacuit; deinde cum gaudio ait: *Benedictus qui venit*, & in voce exultationis idipsum ingeminans, dixit: *Benedictus, qui venit in nomine Domini.* Quo dicto, quievit, & tacuit usque ad *Pater noster.* Temperatoque usus silentio, ait: *Agnus Dei.* Quod iterum tertio repetens, secutus adjunxit: *Dona nobis pacem.* Quod cum dixisset, modico facto silentio, admirans ait: Nunc serviunt duo angeli duas tenentes ampullas. Post hæc cum dixisset, *Dominus vobiscum*, spatio unius orationis tacuit, & sic iterum dixit: *Dominus vobiscum*, & in voce exultationis adjunxit, *Ite missa est.* Magnifice gavisi qui astabant, beatis spiritibus vocem jungentes lætati sunt, & lætantes respondendo dixerunt, *Deo gratias.* Post quæ omnia, qui hæc videbat, dixit: *Benedictus Dei Filius*, temperatoque usus silentio, ait modo exutus est, &c.

LII.

Stephani Mettensis episcopi charta per reformatione Wargavillensis parthenonis.

Ad lib. 78. n. 154. *Ex schedis nostris.*

STephanus Dei gratia Mettensis episcopus omnibus tam præsentibus quam futuris ecclesiæ Dei cultoribus & venerabili sancti Georgii Friderico abbati in perpetuum. Pii pastoris & benigni officium est, ovibus dominicis vigilanter curam exhibere, eisque consilium & auxilium Deo opitulante corditer impendere, præsertim illorum, qui religionem sancte ac devote videntur amplecti, & sub ea congaudent Domino servire, atque militare. Ea propter destructioni & diminutioni tam in spiritualibus quam in temporalibus Wargavillensis ecclesiæ condolentes, communicato ecclesiæ nostræ & religiosorum virorum, ac præcipue venerabilis abbatis S. Georgii, atque ejusdem loci fratrum consilio, eamdem ecclesiam Domino adjuvante cum sanctimonialibus manere & in perpetuum consistere, salvo per omnia nostro, quod ad dignitatem nostram specialiter spectat, jure, decernimus atque præcipimus; electionem quoque & substitutionem [abbatissæ] liberam & canonicam præfatæ ecclesiæ sanctimonialibus devote fieri concedimus. Omnia insuper beneficia & possessiones, quas hodie possidet, vel in futurum, Deo largiente, possit adipisci, auctoritate nostra confirmamus, & impressione sigilli nostri in posterum corroboramus, videlicet in comitatu *Saraburg*, ubi venerabilis Odacher cognoscitur præfuisse*, quicquid Figericus comes fundator prænominatæ ecclesiæ cum conjuge sua Berta nomine dedit in villa *Wirstorf*, octo mansos cum appendiciis suis, ecclesiam in honore S. Petri in eadem villa constitutam; molendinum unum cum pratis, pascuis, silvis, agris cultis & incultis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & reditibus; feni scilicet XII. carradas, silvam ad centum porcos saginandos, etiam partem vineæ indominicatæ. In villa *Roburg* mansum unum cum toto servitio, pratum ad quinquaginta carradas, forestam ad quinquaginta porcos pastinandos. In villa *Liustorf* III. mansos cum suis appendiciis, fenum ad VI. carradas, silvam ad CCC. porcos alendos. Ad *Gundestorf* & *Wirstorf* & *Geberstorf* VIII. mansos cum commanentibus, & totis appendiciis, silvam ad CC. porcos saginandos, fenum ad XX. carradas. In comitatu *Dexthroc*, ubi Theodobertus præsidebat, prædia quæ eidem uxori suæ jure dotis ab Higmaro provenerunt. In villa *Quozlinga* mansos XXI. cum omnibus appendiciis suis, cultis & incultis, vineis & pascuis, pratis, silvis, aquis vel earum decursibus, cum medietate ecclesiæ. In villa Castello-dicto, S. Martino consecrata, capellam sancti Dionysii cum propriis decimis ac vineis ad CC. modia, fenum ad XX. carradas, silvam ad CCC. porcos pastinandos, cumma ad L. modia seminanda, & ad avenam similiter, molendinum unum. Item in eodem comitatu ad dominum Jurinum novem mansos cum omnibus appendiciis, & ecclesiam & molendinum & fenum ad XXX. carradas, silvam ad L. porcos: in Tullensi parochia in comitatu Mortelna ubi Regimboldus præfuit, ecclesiam Roserolis. In comitatu eodem prædium *Northrancurt* cum adjacentibus, molendinum unum, silvam ad CCC. porcos. Hæc omnia supra citata prædicto cœnobio ut sanctimonialibus ibidem domino servientibus, prænominatus vir cum uxore sua legitime ac canonice tradidit, atque in perpetuum habendum ad usus earum concessit. Habetur præterea in territorio Vergavillensi & alios VIII. in beneficio mansos ad ecclesiam pertinere sancti Petri Mettensis, ubi sanctimoniales morantur. Pro quibus singulis annis ejusdem ecclesiæ sanctimonialibus in festo sanctorum apostolorum Petri & Pauli XII. denarii pro censu persolvuntur. Sunt enim alia ab aliis fidelibus pro remedio animæ in locis prædia antiquitus, ut noviter collata, quæ firmabuntur & stabilientur, huic paginæ nostræ breviter scilicet subscripta, in *Altorf*, in *Butelingen*, in *Dolingen*, in *Aubeldingen* etiam villam de *Alberichelhoven*, quam totam integram cum omnibus appendiciis noviter acquisierunt. Et quoniam dominus bonæ memoriæ Maltidus de *Waltin* pro remedio animæ suæ eidem ecclesiæ contulit in perpetuum possidenda. Quam possessionem scilicet in villa *Thirpere* eis confirmamus. Insuper quicquid habent in *Rekringen*, in *Cutigen*, in *Marsale*, in *Liden*, in *Kirpe*, in *Dalbeim*, in *Lindresingen*, in *Sarbelingen*, in *Morchingen*, in *Herstrof*, in *Ratermingen*, in *Incungen*, in *Regeginben*, in *Richigen*, in *Lullingen*, in *Giselingen*, in *Ruldingen*,

* *f.* præesse.

in *Hinunge*, in *Navelvitre*, in *Dalewitre*. Nos vero quieti earum in posterum salubriter providentes, hæc omnia supra memorata, cum his quæ in futurum legitime & canonice potuerint adipisci, nostra auctoritate & præsentis scripti paginam confirmamus. Sane si quæ ecclesiastica sæculariſve persona hanc nostram confirmationem sciens contra eam temere venire præsumpserit, aut ea violare tentaverit, secundo aut tertio commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, ream se de perpetrata iniquitate cognoscat, & non solum excommunicationem incurrat, verum etiam a sacratissimo corpore Domini nostri Jesu Christi alienus fiat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri, quatenus & in præsenti fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Signum domini Theoderici premicerii. S. domini Philippi decani. S. domini Roscelini archidiaconi. S. Walteri arch. S. Simonis cantoris. S. magistri Hugonis. S. domini Alberonis. S. Warnerii capellani. Signum Hugonis comitis. S. comitis Reinaldi. S. Henrici comitis. S. Folmarii comitis. S. Alberti judiciis. S. Alberti scabionis. Hos etiam testes probati fundatoris, qui dono interfuerit, huic chartæ subscripsimus. Signum Odachri comitis. S. Hartwici scabinii. S. Theoderici. S. Wipli. S. Adelonis. S. Regenharii. S. Hetonis. S. Theoberti comitis. S. Sigiberti comitis. S. Zampizonis. S. Leginonis. S. Reginboldi comitis. S. Rocelini scabini. S. Raginhelmi. [Actum Mettis] anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo-septimo, indictione x. regnante Conrado rege feliciter anno x. & Eugenio papante anno v. *

* l. IV.

LIII.

Epistola CXIV. *Wibaldi abbatis Corbeiensis ad Eugenium papam III. de actis in electione abbatis Fuldensis.*

Ad lib. 79. n. 23.

RElaturi rationem villicationis nostræ, quam vestra celsitudo nostræ parvitati commisit, opus habemus brevitate, ne mentem vestram, quam omnium mundi ecclesiarum cura sollicitat, prolixa relatio diutius detineat. Postquam discretio vestra, justo Spiritus-sancti judicio, Roggerium Fuldensis monasterii electum, ab ejusdem ecclesiæ regimine ob canonicam notam removit, fratribus præfati monasterii per dignationis vestræ apices præcipiendo mandastis, ne personam de sua congregatione eligerent, sed ad visitandam ecclesiam suam reverendos fratres Eberacensem, Everbacensem, Heresfeldensem abbates & nos ipsos omnium minimos ad sese convocarent, quorum mediante consilio, talem Deo auctore personam de alieno claustro studerent eligere, per quam ruina Fuldensis monasterii tam in religione, quam in possessionibus posset, Domino adjuvante, fulciri. Misistis etiam prædictis quatuor personis jussionis vestræ litteras, quatenus auctoritate vestra ad Fuldense monasterium accederent, & juxta præcepti vestri formam in electione facienda consilium præstarent. Quas litteras nos tertia die post festum nativitatis B. Mariæ primo accepimus. Siquidem Fuldenses pro obtinendo electo suo, quem duobus decretis canonica ratione subnixis notaveratis, ad vestram clementiam remiserunt, sed cum Petro petram invenerunt. Redeuntes igitur legati eorum absque mandatis & epistolis vestris, nostram parvitatem adierunt, rogantes ut electioni eorum, quam XII. kalendas Novembris facere disponebant, interessemus. Nos vero considerantes immutatum fuisse statum causæ, & nullum de novo a vestræ sanctitatis celsitudine nobis manasse imperium, venire quidem dubitavimus, quoniam frequens rumor insonuerat, venturum fore legatum vestrum, qui Fuldense monasterium per semetipsum ordinaret. Direximus tamen eis per duos fratres litteras nostras, quarum exemplum vestræ censuræ cum præsentibus mittere curavimus.

Verum parvo tempore interjecto, venit ad nos camerarius Fuldensis cum altero quodam fratre, & cum litteris conventus sui tam ad nos, quam nostrum conventum, quatenus ob reverentiam nominis vestri, Fuldam absque dilationis impedimento veniremus, futuris ibi tribus prænominatis abbatibus, & electione ad mandatum vestrum celebranda, si per absentiam nostram non impediretur. Allegabant præterea defectum monasterii sui in rebus vitæ necessariis, quoniam quidem omnia diripiebant, qui prætergrediuntur viam. Diu multumque dubitantes timuimus, ne vel agendo vel cessando vestram paternitatem offenderemus. Sed tandem de consilio religiosorum, quos venturos audieramus, sperantes, Fuldam cum Heresfeldensi abbate IX. Novembris pervenimus. Sed cum Eberacensis & Everbacensis abbates non venissent, alter quia mandatum vestrum super hoc, ut ipse per nuntium fatebatur, non acceperat; Eberacensis vero, qui sese apud vestram clementiam, ut postmodum per epistolam ejus cognovimus, de non veniendo excusaverat, turbati corde & inopes consilii fuimus, plurimum verentes ne imprudentia nostra vestram offensam mereremur. In hoc itaque nostri cum Heresfeldensi consilii summa proposita est, firmata fuit, ut quoniam hi duo aberant, qui nobis doctiores & meliores longe exstabant, nullum in electionis actione assensum præberemus, sed suspensis atque incertis omnibus, vestra iterum jussio & legati vestri auctoritas exspectaretur.

Demum vocati a fratribus capitolium ipsorum uterque intravimus, jussique verbum exhortationis ad ipsos facere, prout Spiritus-sanctus in articulo temporis dedit, de caritate, de obedientia, de humilitate sermonem habuimus. Quo terminato, majoris-monasterii præpositus surgens egredi volebat ad Lothewicum comitem regionarium, & ad alios quosdam laïcos, sed retentus est a nobis multum suadentibus & petentibus, ut cum fratribus suis, qui in tempore discordiæ de monasterio egressi vel ejecti fuerant, in concordiam redirent, ut si de electione agendum esset, is ab omnibus communiter eligeretur, qui omnibus præesse deberet. Dissimulabamus, quod causam differre vellemus, donec in ipsorum verbis vel re aliquid aptum & commodum invenire possemus, quo absque invidia & odio, infecto negotio, discederemus. Itaque nobis duobus & fratribus, qui nobiscum venerant remotis, prolixa consultatione

Digitized by Google

rem in tempus traxerunt, revocatiſque nobis in armarium librorum, & adhibitis ſuorum fratrum paucis, reſponderunt, ſe cum eiſdem fratribus, pro quibus intercedere volebamus, reconciliari non poſſe, niſi ordinato prius abbate, qui eos monere & cogere auctoritatis jure poſſet. Et quid, inquam, laïci vobiſcum de inſtanti negotio contulerunt? Nullam, inquiunt, perſonam obligatam & in alio monaſterio ordinatam, ut aſſumamus hortantur. Recte, inquam & canonice ac de ſacræ regulæ ſententia vos admonent. Cum enim hujus monaſterii poſſeſſio pariter & ſacra domino noſtro pontifici Romano pertineat, is vobis eligendus erit, cui ſecundum vetuſtam cœnobii veſtri dignitatem, manum imponere poſſit. Si enim ordinatum abbatem eligitis, optandum potius quam impetrandum vobis erit, quoniam canonico & directo electionis jure cum ipſo agere non poteritis, ſed multo labore ac precibus inſinuandum erit, quæ vos neceſſitas a ſanctarum tramite regularum deviare compulerit. Præterea domino papæ, quem jamdiu laborare feciſtis, de vobis perſuaſum eſt a multis, quod poſtpoſito Dei timore, omnes quæ veſtra ſunt quæratis, non quæ Jeſu Chriſti: neque vobis tutum eſt, ut eum de cetero inconſiderate agentes ad iracundiam provocare non timeatis. Hæc verba noſtra dominus Heresfeldenſis cum maximo favore proſequebatur, materna lingua ſententiam amplificans & ornans.

Dum hæc aguntur, intromiſſus eſt ad nos comes Godefridus & advocatus ejus eccleſiæ, orans tam ſua quam laïcorum unanimi voce, ne adverſus libertatem electionis canonicæ, pro qua parentes ipſorum ſanguinem ſuum multis præliis fudiſſent, aliquid ſtatuere vellemus: nihil actum eſſe quod regibus per vim electionis poteſtas eſſet ademta, quod eccleſiis in arcu & gladio laïcorum libertas electionis eſſet aſſerta: ſi papa pro ſuo arbitratu eccleſias vellet ordinare, & perſonas in ipſis provehere, ſatius fuiſſe regiam vim quam pontificalem ſuſtinere, modis omnibus velle & conſulere, ut de ipſa Fuldenſi congregatione frater aliquis ad regimen omnium aſſumeretur, niſi forte quod fieri non poſſet, nullus in ea dignus ad præſidendum inveniretur. Nos vero cuncta hæc ſuavi & blando mitigare volentes alloquio, & opportunitatis locum reperire cupientes, quo ab eorum actione ſub aliquo rei honeſtæ titulo poſſemus diſcedere, poſtulavimus ut a nobis tantiſper egrederentur, donec collatis omnium ſententiis pari atque conſono verbo reſpondere poſſemus. At illi regreſſi quidem mox plures numero redierunt, tranſacto breviſſimi temporis ſpatio, petentes inſtantius, ut privilegia Fuldenſis eccleſiæ ſuper electione abbatum panderentur, nefas eſſe proteſtantes illa violari, ſeſe pro dignitate monaſterii ſtare uſque ad mortem eſſe paratos: quæ ſi hoc continerent, ut de monaſterio nullus eligeretur, ſequendum eſſe ac tenendum; ſin autem contra, ruinam eſſe & omnium interitum, ſi ab his aliquatenus recedatur.

Hortabamur impenſe fratres, ne contra mandatum veſtrum novum, quod urgente neceſſitate & poſcente utilitate factum fuerat, privilegii alicujus auctoritatem prætenderent, ne inter eos, quorum minime intereſt, diſſenſionis materiam ſeminarent, ſed juxta præcepti veſtri formam ad eccleſiæ ſuæ ſalutarem proviſionem ſeſe unanimiter coaptarent, ſcituri quod ſi aliter præſumtum foret, quoniam manus Moyſi graves ſunt. Præterea jam non cum ratione honeſtatis amplius diſſimulandum eſſe judicantes, reſpondimus illis aſſertoribus libertatis, nihil a veſtra ſublimitate factum eſſe in hac cauſa violentum, nihil inſolitum, nihil contra juſtitiam & libertatem univerſalis eccleſiæ, nihil contra privilegia & dignitatem Fuldenſis monaſterii. Quia, inquam, quod a domino papa prohibitum eſt, ne de Fuldenſi congregatione in præſenti articulo ad regimen aliquis aſſumeretur, de ſacro fonte regulæ ſancti Bendicti manavit; quæ præcipit, ut ſi concors in malis congregatio perſonam vitiis ſuis conſentientem eligere voluerit, epiſcopus ad cujus diœceſim locus pertinere videtur, non ſinat pravorum prævalere conſenſum. Electio vero veſtra quæ proxime auctoritate apoſtolica fuit caſſata, qualis fuerit, dominum noſtrum papam, qui veſter ſpecialis dominus eſt & epiſcopus, tota regione clamante, & ipſo electo annuntiante, non latuit. Ipſe vero electus veſter qualis foret in longum futurus, in principiis ſuis, quæ valde nociva fuere patenter edocuit, qui conſilio advocati & laïcorum ad diſpergendum, non ad recolligendum utebatur: & ſacri canones loquuntur, quod privilegium meretur amittere, qui privilegii abutitur libertate. Non igitur veſtra libertas ſubverſa eſt, ſed correcta; quia nec poteſt eſſe honor legitimus, qui fuerit de prævaricatione collatus. Prohibitio hæc tamquam medicina contra vehementem morbum ad tempus indulta eſt, non valitura diutius, niſi quamdiu neceſſitas duraverit. Licuit ſemperque licebit Romano pontifici, pro rerum qualitate & temporum varietate, rigorem canonum intendere vel remittere, & nova remedia novis morbis adhibere. Porro quod ad electionis veſtræ ſinceritatem procurandam viſitatores a ſede apoſtolica tranſmiſſi ſunt, veneranda ſacrorum canonum auctoritas canonicum eſſe plurimis ſcripturæ paginis demonſtrat: nec abhorrere vel aſpernari debuiſtis duos illos abbates, viros utique religioſos & ſapientes, quibus viſitandi cura, & præcipua conſulendi facultas eſt attributa, ſine quorum præſentia & nutu nos duo nec conſilium nec conſenſum præbere poſſumus. Quod vero ſacroſanctum & dulcem libertatis titulum tanto pondere opponitis, pace omnium dictum ſit, velamen potius eſt malitiæ, quam aſſertio juſtitiæ: quoniam alius caſtellum in faucibus monaſterii ædificat, alius penſiones, quæ monaſterio inferri ſolent, uſurpat, alius incendiis vaſtat, alius prædis & rapinis infeſtat. Fratres in clauſtro inediam, ſitim, nuditatem patiuntur, ut ne nobis quidem fratribus ſuis, domini papæ famulis officia hoſpitalitatis & humanitatis poſſint impendere. Ordinate pacem eccleſiæ, ſolvantur fratribus neceſſaria & debita ſtipendia, revocentur ad diem aliam non ſolum Eberacenſis & Everbacenſis, ſed etiam plures alii viri prudentes ac Deum timentes, quorum conſilio & opera talis, Spiritu-ſancto præſtante, eligi poſſit in abbatem, cujus converſatione & ſtudio tam ſpiritualia quam temporalia correctionis effectum valeant recipere.

Digitized by Google

Minime indignabantur laïci ad verba hæc, veritate ſeipſam tuente, quæ ipſos recognoſcere & fateri cogebat, quod ea quæ dicta fuerant, virtute rationis non carebant. Cœperunt itaque conſultare inter ſe atque conferre bini ſimul vel terni aut quaterni : & cum ſermonem nobiſcum nemo haberet, dieſque jam uſque ad octavam horam proceſſiſſet, egreſſi inde dormitorium intravimus, atque mox parvulo temporis interveniente ſpatio revertentes, quoſdam priores cum aliquibus fratribus obviam habuimus, qui pedibus noſtris advoluti, obnixe & cum lacrymis petebant, quatenus eis adjutorium in neceſſitate impenderemus, ut dominus Heresfeldenſis abbas prælationis illius ſarcinam ſuſciperet; & adjunxit unus ex eis, quoniam, inquit, noſter monachus & frater fuit, antequam in abbatem promoveretur.

Ad hæc a nobis ſic reſponſum eſt: nos fratres cariſſimi, quod de alicujus abbatis electione domino noſtro papæ credidimus beneplacitum, quod eccleſiæ veſtræ ſalutare, quod perſonis veſtris tutum, palam ac ſimpliciter proteſtati ſumus, nec ſententiæ noſtræ prævaricatores eſſe valemus. Præterea non credimus abbatem, qui ſit compos diſcretionis canonicæ, hoc onus regiminis abſque domini papæ juſſione recipere, quod longi temporis & grandis expenſæ & infiniti laboris, & eventus incerti opus eſt. Si dominus Heresfeldenſis de propriis viribus confidit, ſi de gratia & de conſenſu domini papæ ſperat, ſua potius deliberatione, quam noſtro conſilio nitatur. Quibus auditis, fratres rogabant tamen, quod abbatem, quem cum ipſis paululum reliqueramus, detinentes, a cognitione hujus verbi ſubduceremus, donec capitolii ædem communiter ingreſſi ſuper perſona illius eligenda cunctorum aſſenſum requirerent. Introierunt illi, nos remanſimus, & aſſumto abbate ſeorſum, quid fratres Fuldenſes nobiſcum egiſſent ei adnuntiavimus. Dubitantem & quærentem ſuper hoc conſilium noſtrum, ad cor ſuum & conſcientiam remiſimus, & cum ſe conſentire nullatenus aſſereret, ſuggeſſimus ei, ut ſicut nos, ita & ipſe ab eis recederet, ne opus, quod illi nobis abſentibus & diſſuadentibus faciebant, ad noſtrum conſenſum ſpectare videretur. Ille abiit, nos in menſa refecturi corpora noſtra conſedimus. Poſt cœnam ſalutavimus abbatem, ſalutavimus & fratres Fuldenſes, ſignificantes eis, quod facto mane vellemus diſcedere. Precabantur fratres, ut manere vellemus, quando quidem ipſi abbatem elegiſſent, ſed dilatio a laïcis uſque in craſtinum eſſet interpoſita, ut eorum electioni conſentirent. Nos vero petitioni eorum nequaquam acquieſcentes, ſummo diluculo receſſimus.

Hæc ſunt, cariſſime pater, quæ Fuldæ præſentes cognovimus, quæ vero poſt exitum noſtrum acta ſunt ex litteris, quas quidam frater Fuldenſis nobis non in membrana ſcriptas, ſed in tabella tranſmiſit, cognoſcere poteritis, quas ad veſtræ ſanctitatis pedes tranſcriptas direximus. Enimvero apud vos eſt manna, apud vos virga, apud vos canonum diſpenſatio, apud vos decretorum interpretatio, apud vos regulæ moderatio, apud vos vinum, apud vos oleum, novit dextra veſtra parcere ſubjectis & debellare ſuperbos. Cuncta diſcretioni veſtræ per ordinem intimare ſtuduimus, ut pia & perſpicax anima veſtra, cui diſcretio ſpirituum a Deo collata eſt, plura legendo intelligat, quam nos videndo & agendo. Sicubi armante pietatis zelo decreta veſtra & juſſiones inſipienter defendimus, & quaſi cælum ſuſtinere humeris tentavimus, etſi effectus laudem non meretur, devotio tamen veniam a veſtra clementia impetrabit.

LIV.

Eugenii papæ III. epiſtola ad paribus ad Gallicanos epiſcopos, qua jura Majoris-monaſterii in parochialibus ei ſubjectis definit.

EUgenius epiſcopus ſervus ſervorum Dei venerabilibus fratribus P. Bituricenſi, S. Remenſi, En. Turonenſi, G. Burdegalenſi & Hu. Rotomagenſi archiepiſcopis, G. Carnotenſi, M. Aurelianenſi, G. Pictavenſi, G. Cenomanenſi, V. Andegavenſi, A. Redonenſi, J. Aletenſi, B. Namnetenſi, T. Pariſienſi, M. Meldenſi, G. Sueſſionenſi, H. Trecenſi, G. Sagienſi, A. Conſtantienſi, R. Abrincenſi, R. Ebroicenſi, M. Morinenſi, B. Laudunenſi, T. Ambianenſi, & O. Belvacenſi epiſcopis ſalutem & apoſtolicam benedictionem. In generalibus conciliis ſtatutum eſſe cognoſcitur, ut ſacerdotes qui in eccleſiis ad monaſteria pertinentibus commorantur, de animarum quidem cura diœceſano epiſcopo reſpondeant, abbati vero & fratribus ſuis pro rebus temporalibus debitam ſubjectionem exhibeant. Quo contra dilecti filii noſtri G. abbatis Majoris-monaſterii & fratrum ſuorum querelam accepimus, quod preſbyteri eccleſiarum ad eos pertinentium quæ in parochiis veſtris ſitæ ſunt, debitam eis ſubjectionem ſubtrahant, & malignitatis ſtudio archidiaconis adhærentes nihil eis ſe debere reſpondeant. Quia igitur neminem ſua volumus privari juſtitia, per apoſtolica vobis ſcripta mandamus, quatinus prædictos ſacerdotes de quibus idem abbas vel fratres ſui vobis conqueſti fuerint, diſtricte commoneatis, ut debitam eis reverentiam & ſubjectionem exhibeant, & nulla occaſione quod eorum juris eſſe cognoſcitur eis imminuere vel ſubtrahere præſumant. Alioquin præfato filio noſtro abbati & ejus fratribus ſuper his quæ ad eos pertinent de prædictis ſacerdotibus debitam ultionem ſumendi liberam concedimus facultatem. Datum Remis XVIII. kal. Madii.

Ad lib. 79. n. 15. *Ex archivo Majoris-monaſterii.*

LV.

Eugenii III. privilegium pro monaſterio Ferrarienſi.

EUgenius epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilecto filio Johanni abbati Ferrarienſis monaſterii ejuſque ſucceſſoribus regularem vitam profeſſis in perpetuum. Deſiderium quod ad religionis propoſitum & ſalutem animarum pertinere monſtratur, auctore Deo ſine aliqua dilatione eſt complendum, ea propter dilecte in Domino fili Johannes abbas, tuis juſtis poſtulationibus clementer annuimus, & præfatum monaſterium, cui Deo auctore præeſſe dignoſceris, ſub

Ad lib. 79. n. 21.

Digitized by Google

ſub beati Petri protectione & noſtra noſtrorumque ſucceſſorum ſuſcipimus, & præſentis ſcripti privilegio communimus; ſtatuentes ut quaſcumque poſſeſſiones, quæcumque prædia, quæcumque bona idem monaſterium inpræſentiarum canonice poſſidet, aut in futuro conceſſione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis Deo propitio poterit adipiſci, firma tibi tuiſque ſucceſſoribus eidem monaſterio illibata maneant, in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis: Eccleſiam S. Eligii quæ ſita eſt in proſpectu prædicti monaſterii, eccleſiam ſancti Andreæ Caſtri-Nantonis cum beneficiis & pertinentiis ſuis, eccleſiam ſancti Petri de Arrevilla, eccleſiam S. Johannis de Prodais-fontana, eccleſiam S. Germani de Nergiato, eccleſiam ſancti Victurii de Fontaneto, eccleſiam ſancti Salvatoris de Cella, eccleſiam S. Martini de Curtemando, eccleſiam ſanctæ Crucis Longiacenſis, eccleſiam ſancti Dionyſii de Mulmento, eccleſiam ſancti Lupi de Branſlis, eccleſiam de Parchis, eccleſiam de Vallibus, eccleſiam de Polliniaco, eccleſiam ſancti Genulfi de Bruſciaco, junioratum eccleſiæ Bugliniacenſis, eccleſiam de Mundrevilla, & eccleſiam de Burſiaco. In parochialibus vero eccleſiis quas tenetis & in quibus beneficia accipitis, ſacerdotes eligatis, & diœceſano, epiſcopo præſentetis, quibus ſi idonei fuerint epiſcopus animarum curam committat, ut de plebis quidem cura epiſcopo rationem reddant, vobis autem pro temporalibus ad veſtrum monaſterium pertinentibus debitam ſubjectionem exhibeant: ſepulturam quoque ipſius loci & ſancti Andreæ de Caſtro-Nantonis liberam eſſe ſancimus; ut eorum qui ſe illic ſepeliri deſideraverint, devotioni & piæ voluntati, niſi forte excommunicati vel interdicti ſint, nullus obſiſtat. Prohibemus etiam ut nulli epiſcoporum liceat ordinationes aliquas in eodem monaſterio facere, & niſi ab abbate ipſius loci fuerit invitatus, miſſas publicas celebrare. Adhuc autem prohibemus, ut nemo eccleſiam vel cemiterium in proprio fundo ejuſdem loci, niſi aſſenſu & voluntate abbatis & capituli facere præſumat. Obeunte vero te nunc ejuſdem loci abbate vel tuorum quolibet ſucceſſorum, nullus ibi qualibet ſubreptionis aſtutia ſeu violentia præponatur, niſi quem fratres communi conſenſu, aut fratrum pars conſilii ſanioris ſecundum Deum & beati Benedicti regulam providerint eligendum. Electus autem benedictionem a quocumque epiſcopo, prout ſibi placuerit, accipiat, & cetera omnia ſecundum privilegia prædeceſſorum noſtrorum obtineat. Denique ſi contigerit ut abbas accuſetur de aliquo crimine, non unius epiſcopi judicio determinetur ſententia, ſed provincialis concilii exſpectetur cenſura, aut forte ſi appellare maluerit ſedem apoſtolicam, res ad Romani pontificis audientiam differatur. Adjicimus etiam ne prædicta eccleſia pro communi provinciæ interdicto a divinis ceſſet officiis, nec eccleſia beatæ Mariæ quæ in veſtra munitione eſt, & eccleſia beati Andreæ Caſtri-Nantonis, ſed potius apertis januis & excluſis excommunicatis & interdictis divina vobis liceat alta voce officia celebrare. Præterea confirmamus vobis omnes eccleſias quæ de jure & manu firma ac feodo eccleſiæ Ferrarienſis ſunt: decernimus autem ut nulli hominum, &c. Datum Pariſiis per manum Hugonis preſbyteri cardinalis, vice domini Guidonis ſanctæ Romanæ eccleſiæ diaconi cardinalis & cancellarii, quarto kalendas Maii, indictione decima, incarnationis Domini anno milleſimo centeſimo quadrageſimo-ſeptimo, pontificatus anno quarto.

LVI.

Epiſtola S. Bernardi abbatis ad materteram imperatoris Hiſpaniarum.

ILluſtri dominæ G. reginæ & materteræ imperatoris Hiſpaniarum Bernardus Claræval-lis abbas ſalutem & orationes. Ad lib. 79. n. 52.

Devotionem veſtram ex relatione fratris noſtri Nivardi audientes, gratias agimus Deo, & oramus ut ſecundum fidem & fiduciam quam habetis in nobis, vobis retribuere pro ſua pietate dignetur. Fraternitatem domus noſtræ, & orationum noſtrarum, ſicut deſideraſtis, gratanter vobis annuimus, & ut tantumdem pro vobis fiat, quantum pro uno quolibet noſtrûm, tam in vita quam in morte. De cetero neceſſe habuimus ſuggerere præſtantiæ veſtræ de fratribus de Carreda, quia per neptem veſtram & per ſeipſos calumniam nobis ſtruunt de monaſterio..... Oportet nos quoque providere bona, non tantum coram Deo, ſed etiam coram hominibus, omnimodiſque cupimus ſic procedere in hoc negotio, ut non vituperetur bonum noſtrum, nec homines illi occaſionem habeant detrahendi. Proinde remiſimus ad vos negotium, ut ſcandalum illud compeſcere ſtudeatis. Et ſi aliter noluerint illi deſiſtere, judicio, ut dignum eſt, domini Zamorenſis epiſcopi, & domini Aſturicenſis, velitis & faciatis hanc controverſiam terminari. Ubi enim vel eorum confeſſione, vel epiſcoporum judicio innotuerit, non habere eos unde adverſum nos ſuper hoc poſſint vel debeant reclamare, parati ſumus, juvante Deo, ſic ordinare locum, ut & veſtra devotio gratuletur, & Deus glorificetur in opere veſtro.

LVII.

Statutum capituli generalis Gellonenſis, de iis quæ deferre debet is qui monaſticum habitum induendus eſt.

STatutum fuit in noſtro capitulo generali, & hoc volumus perpetuo & inviolabiliter obſervari; quod quandocumque aliquis receptus in monachum voluerit intrare monaſterium & aſſumere monachalem habitum, parentes ejus debent venire ante altare beati Guillelmi cum illo qui fuerit induendus, & ipſum offerre humiliter & devote Deo & beato Guillelmo Chriſti glorioſiſſimo confeſſori. Similiter debent offerre cum eodem unam cappam deauratam proceſſionalem bonam & honorabilem, & hoc antequam ille qui monachandus fuerit, aſſumat habitum monachalem. Debet etiam habere, & ſecum ad monaſterium deferre ille qui fuerit Ad lib. 79. n. 111. *Ex mſ. Gellonenſi.*

Digitized by Google

monachandus, pro ſuis veſtibus & arneſio duas cucullas & floccum unum, duo ſcriptionalia cum pennis, duas tunicas, duo paria ſtaminiorum, & duo paria femoralium, & duo paria tribucum, & duo paria calſonum, & totidem caligarum. Debet etiam deferre & habere pro lecto ſuo palaſſam novam & duas fleſſiatas & duo linteamina, unam culcitram novam de tranſlis cum pluvi.... & unum pulvinare & 1. aureale; item tria paria ſotularium, quæ omnia ſupradicta ſibi ſufficiant ad duos annos.

LVIII.

Conradi imperatoris præceptum contra miniſteriales Corbeia-novæ.

Ad lib. 79. n. 123. *Ex ſchedis noſtris & Schatenii.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Counradus divina favente clementia rex. Si paci & tranquillitati eccleſiarum Dei pia & benigna ſollicitudine proſpicimus, hanc viciſſitudinem nos a pio creatore noſtro acceptare ſperamus, ut & regni noſtri, nobis a Deo commiſſi, gubernacula in hoc tempore cum pace, & tranquillitate poſſidere valeamus, & poſt regnum hujus temporis in regno æternæ beatitudinis requiem apud juſtum judicem inveniamus. Notum igitur eſſe volumus univerſis regni noſtri fidelibus tam præſentis quam futuræ ætatis hominibus, qualiter dilectus & fidelis noſter Wicboldus Corbeienſis monaſterii abbas, multimoda neceſſitate ipſius monaſterii compulſus, expoſuit in auribus clementiæ noſtræ incommoditates & injurias quas a dapiferis & pincernis ſuis quidam prædeceſſores ejus ſuſtinuerunt, & ipſe a die prælationis ſuæ in eodem monaſterio paſſus fuit. Siquidem dapiferi & pincernæ & reliqui qui miniſterii locum in domo Corbeienſis abbatis tenent, quam dignitatem vulgari nomine officia appellant, quaſdam abuſiones in eiſdem officiis ſuis uſurpaverunt, ut videlicet omnia victualia, & univerſam ſubſtantiam domus domini ſui ſub cuſtodia ſua teneant, & cui placuerit, his, inconſulto domino ſuo, eadem bona ſervanda, & paſſim diſtribuenda conferant, tantamque poteſtatem in iſtis officiis aſſerere conentur, ut dominis ſuis palam & quaſi de jure ſuo prohibeant, ne claves & cuſtodiam rerum ſuarum alicui committant. Solent enim de rebus dominorum ſuorum proprias familias alere, ac milites ſuos paſcere, in tantum, ut in propriis domibus plerumque aut tanta aut etiam plura quam domini ſui de facultatibus eorum, quas debuerant ſervare expendant, & in diſſipandis bonis eorum modum omnino nullum teneant. Hujuſmodi ergo ſuperfluas & damnoſas rerum ſuarum diſſipationes cum prænominatus fidelis & dilectus noſter Wicboldus Corbeienſis abbas de eadem domo eliminare, ac domum ſuam ſecundum honorem Dei, & propriam utilitatem ordinare tentaſſet, quidam de miniſterialibus ejus Rabono, qui tunc officium dapiferi adminiſtrabat, cum fratre ſuo Luidolpho & paucis conſanguineis ſuis multum ordinationi ejus refragatus eſt, atque cum multa comminatione afferebat, quod poteſtatem officii ſui, quam hactenus in domo illa exercuerat, numquam, dum viveret, relicturus eſſet, ita ut ſub imperio ſuo eſſent univerſa victualia domini ſui, ac poteſtatem de iis haberet tribuendi cui vellet, nec dati aut accepti aliquam rationem domino ſuo reddere, nec claves rerum ſuarum alicui ſervare liceret, niſi quem ipſe ordinaſſet. Hæc itaque contradictio inter miniſteriales Corbeienſis eccleſiæ a præfato abbate, domino ſuo ventilata eſt, & per judicium eorum tam eidem Raboni quam omnibus qui hujuſmodi dominationem ſibi de bonis domini ſui uſurparent, omnis poteſtas de committendis clavibus, & de cuſtodia rerum domini ſui abjudicata eſt, hancque poteſtatem abbati Corbeienſi præſcripti ex ea ſententia judicii unanimiter adjudicaverunt, ut claves & cuſtodiam rerum ſuarum liceret ei committere abſque conſilio dapiferi & pincernæ cuicumque voluiſſet. Dapifero autem & pincernæ tale judicium adjudicaverunt, ut in victualibus domini nullam poteſtatem dandi abſque voluntate ipſius, prorſus habeant, ſed cum domino ſuo, ſecundum debitum officii ſui, ad menſam ſervierint, hanc dignitatem de officio ſuo conſequantur, ut refecto domino ſuo, ad menſam ejus cum ceteris miniſtris domini ſui reficiantur; & ut præter hanc nullam aliam poteſtatem de rebus ipſius exerceant. Huic comparium ſuorum judicio idem Rabono cum acquieſcere noluiſſet, prædictus fidelis noſter Corbeienſis abbas apud clementiam noſtram impetravit, quod in plena curia noſtra quam Spiræ celebravimus, judicium ſuper eodem verbo a miniſterialibus regni ſcifcitati ſumus, qui etiam in conſpectu noſtro, & principum regni idem judicium quod Corbeienſes invenerant, pari conſenſu aſſeruerunt. Aliam præterea moleſtiam idem Rabono fratribus, qui Deo ſerviunt in Corbeienſi monaſterio irrogare præſumſit, quod videlicet infra muros, & ambitum cimiterii ejuſdem eccleſiæ hereditariam manſionem ſibi vendicavit; ſuper qua manſione cum ſatis fuiſſet commonitus tum a domino ſuo, tum a fratribus monachis, tum a comparibus ſuis, quatenus ab ea deſiſteret, noluit eorum ſalutaribus monitis obtemperare. Unde miniſteriales Corbeienſis eccleſiæ, judicii ſententiam interrogati, abjudicaverunt tam ei quam omnibus ſæcularibus beneficium in atrio eccleſiæ, & quod aliquis abbatum tale beneficium potuerit præſtare. Cum adhuc reluctaretur, nos item rogati a fideli noſtro prædicto Corbeienſi abbate, cum interrogaſſemus miniſteriales noſtros ſuper eodem judicio, abjudicaverunt ei in conſpectu noſtro & principum infra atrium eccleſiæ omnem hereditariam manſionem, & omnibus abbatibus & monachis talis beneficii conceſſionem. Orta eſt nihilominus & alia temeritas ab eodem Robone, quod infra muros Corbeienſis monaſterii quamdam ſimilitudinem dignitatis ſibi hereditario jure vendicabat, quam præfecturam appellabat, & ſe Burcgrafium appellari faciebat, cum omnes abbates ejuſdem monaſterii hanc poteſtatem ſemper ſub ſe habuerint, ut quicquid a ſuis intra muros delinqueretur, aut ipſi corrigerent, aut camerario vel dapifero ſuo ſeu alicui de familia ſua, corrigendum abſque ulla poteſtate in perpetuum manſura, committerent. Hac autem poteſtate præfatus Rabono in tantum uſus fuit, ut eum

Digitized by Google

vulgari nomine appellarint *Burcbahn*, & ſecundum morem alicujus magnæ poteſtatis ſæpe infra muros placitaret ; & hujuſmodi placita *Burcfding* appellabat. Ad hæc placita famuli fratrum monachorum de coquina aut de piſtrino, ſeu de quolibet eorum ſervitio cogebantur venire. Qui alias, ſi propter impedimenta ſervitii fratrum occurrere non poterant, violenter & contumelioſe a famulis ipſius pertrahebantur & panem aut eſcam fratrum imperfectam relinquere cogebantur. Hujuſmodi ergo temeritatem de hac præfectura circa Corbeienſe monaſterium, ex judicio principum regni, prorſus interdicimus, & hanc poteſtatem in manu abbatis, ſicut antiquitus fuit, decernimus. Nam in veteribus regum & imperatorum præceptis continetur, ut nullus dux, nullus comes, nulla alia ſecularis poteſtas, aliquam poteſtatem infra muros ejuſdem eccleſiæ exercendi judicium habeat, ſed per abbatem & perſonas temporaliter a ſe ordinandas quicquid a famulis monaſterii contra juris & æqui rationem admiſſum fuerit, judicari oporteat. Et ſi quid principibus contra privilegium imperiale non licet, multo minus miniſterialibus licere conſtat. Hanc igitur præfecturam, & ſupradictam infra muros laicorum habitationem, atque dapiferi & pincernæ de committendis clavibus poteſtatem ab aliquo uſurpari, & hereditario jure vendicari in ſupra dicto monaſterio nullatenus permittimus, ſed has tres prædictas uſurpationes ſecundum judicia miniſterialium noſtrorum atque ſententiam principum regni, omnibus laicis decreto in perpetuum valituro interdicimus, & horum omnium poteſtatem abbati tribuimus. Judicium de clavibus invenit Conradus miniſterialis noſter de Haga : de habitatione intra muros & de præfectura judicium dedit miniſterialis noſter Conradus de *Walthuſen*, camerarius noſter a theſauris. Principes autem cum miniſterialibus ſuis hi interfuerunt, Ortlevus Baſileenſis epiſcopus, & ſui miniſteriales. Heremannus Conſtantienſis epiſcopus, & ſui miniſteriales. Guntherus Spirenſis epiſcopus, & ſui miniſteriales. Eilulfus Murbacenſis abbas, & ſui miniſteriales. Walterus Selſenſis abbas, & ſui miniſteriales. Fridericus Campidonenſis abbas, & ſui miniſtariales. N. Wiltzemburgenſis abbas, & ſui miniſteriales. Clerus & populus Wurmacenſis eccleſiæ quæ tunc vacabat. Clerus & populus Fuldenſis monaſterii quod tunc vacabat. Clerus & populus Laurishamenſis monaſterii quod tunc vacabat. Fridericus dux Sueviæ & Alſatiæ, & ſui miniſteriales. Otto palatinus de *Wicheliſbach*, & ſui miniſteriales. Herimannus de *Baden*, & ſui miniſteriales. Wernerus comes de *Havekeſprech*. Otelricus comes de *Wintzenborch*. Wilhelmus comes de *Seitzberg*. Wilhelmus comes de *Juvaco*. Comes *Imiko* de *Liningen*. Comes Wilframus de *Werten*. Marquardus de *Grimbach*. Arnoldus dapifer de *Rottenburg*. Heinricus marſcallus. Reingerus pincerna. Tiepertus camerarius de *Winſberg*. Signum domini Counradi Rom. regis II. invictiſſimi. Ego Arnoldus cancellarius vice Heinrici Maguntini archiepiſcopi, & archicancellarii recognovi. Data anno dominicæ incarnationis MCL. indictio XIII. anno vero Domini Counradi regis ſecundi invictiſſimi XII. anno, domni Wichboldi Corbeienſis abbatis III. Actum Spiræ in Chriſto feliciter. Amen.

LIX.

Epiſtola Wibaldi abbatis ad epiſcopum Hildenesheimenſem de ſua in abbatem Corbeienſem electione.

REverendo patri ſuo & domino Bernardo ſanctæ Hildenesheimenſis eccleſiæ venerabili epiſcopo, frater Wibaldus Dei gratia id quod eſt in eccleſia catholica exiguas orationes & fidele ſervitium. Ad lib. 7. n. 80.

Litteris prudentiæ veſtræ, quas nobis dignatio veſtra per venerabilem confratrem noſtrum abbatem eccleſiæ S. Godehardi tranſmiſit, reſpondere diſtulimus, non ex oblivione, vel ex negligentia, ſed tantis poſtea curis & laboribus agendo & itinerando fuimus occupati, ut reſcribendi opportunitas nulla nobis poſſet accedere. Reddentes nunc veſtræ ſublimitati devotum ſalutationis obſequium, breviter, ſi fieri poſſet, ad veſtram petitionem, quæ apud nos juſſionis pondus obtinet, reſpondere vellemus, niſi quod tanta eſt rerum ſeries, ut per brevitatem narrationis cognitio veritatis excludatur. Ac primo diſcretionem veſtram ſcire volumus, quod in cauſa fratris illius Henrici, quem reconciliare Corbeienſi eccleſiæ veſtra celſitudo conatur, nos depoſitoribus ipſius neque conſilium, neque auxilium impendimus ; quin potius in curia quæ Corbeiæ anno MCXLIV. in feſto S. Bartholomæi apoſtoli a domno rege Conrado celebrata eſt, pro prædicto fratre, regimen tunc ejuſdem monaſterii tenente, ſtetimus non ſolum conſtanter, ſed etiam efficaciter, quoniam a clementia domini regis multa precum inſtantia obtinuimus, ne adverſus eum lite conteſtata accuſatorum actio & ordo judicii procederet. Quando vero in præſentia & juriſdictione felicis memoriæ domini Thomæ cardinalis preſbyteri apoſtolicæ ſedis legati de ſimonia & venditione eccleſiæ de *Linwert* perpetrata convictus Corbeiæ in capitulo & confeſſus fuit, nos earum rerum prorſus ignari, eramus in Stabulenſi monaſterio, quod a Corbeienſi diſtat itinere ſex dierum. Quando etiam XII. kalendas Aprilis a prænominato judice ſuo apud civitatem Patherburnam, ubi venire ſe abſentaverat, in ſolemni religioſorum conventu depoſitus fuit, nos eramus Stabulaus præparati & ſuccincti cauſa regiæ legationis Romam proficiſci, quod & fecimus, mox inde moventes IX. kalendas Aprilis. Depoſitus itaque ibidem tam ab officio ſacerdotali, quam a dignitate abbatiæ, atque inſuper excommunicatus, ſi perſonas vel res monaſterii ullo modo vexaret vel diſturbaret, non recognovit manum domini ſuper ſe, nec acquievit ſententiæ judicantis, ſed in rebellionem & apertam violentiam converſus, res abbatiæ ubicumque locorum potuit, nimis immoderate diripuit, & in proximo paſcha in monaſterio *Haſunge* infulis abbatiæ ornatus inceſſit, & publice divinum officium celebravit. Quaſdam inte gras curtes abbatiæ infeodavit, & multos manſos tam impignorando, quam præſtando alienavit. quibus peractis, regiæ præſentiæ in curia, quæ apud *Kuina* XVIII. kal. Maii habita eſt, ſeſe obtulit, opinatus regiam æquitatem poſſe inflecti, ut per violentiam obtineret abbatiam, quam or-

Digitized by Google

dine judiciario perdiderat. Sed quia honor regis judicium diligit, non potuit, etiam oblata pecunia, distorquere virgam directionis inclyti regnatoris, quin a cæsare firmaretur, quod a Petro processerat. Interea dum sic minis, muneribus, pollicitatione monasterium vexat, & invadit, reverendus pater noster Bernardus Patherburnensis episcopus ad ecclesiam Corbeiensem vocatus, eumdem Henricum in pulpito sub generali conventu pronuntiavit auctoritate apostolica excommunicatum, & omnes fautores atque adjutores illius; unde etiam plurima hominum pars metu divino territa, ab ejus factione dilapsa est. Urgebat interim multis decretis jussio apostolica Corbeiensem ecclesiam, quatenus, mediante Spiritu-sancto, talem personam in abbatem eligerent, quæ ruinas Corbeiensis ecclesiæ, tam in spiritualibus, quam in temporalibus resarcire idonea esset; sed partibus in sua studia nimium adhuc ferventibus, canonica & concors electio fieri non potuit usque ad nonas Maii, quo die nos eramus apud Sutrium, civitatem Tusciæ in curia domini papæ Eugenii III. Tum denique vix tandem unum sapientes elegerunt virum integræ famæ, & laudatæ conversationis, Henricum præpositum ejusdem monasterii, qui a domino rege institutus est VI. nonas Augusti. Quo tempore eramus in Stabulensi monasterio, vix recepta non ad plenum valetudine, quoniam febre Romana quinque hebdomadibus apud Viterbium decubueramus, & vi non naturalis caloris cute & omnibus pilis amissis, fauces mortis vix evaseramus. Sedit itaque prædecessor noster usque VIII. idus Octobris, & viam universæ carnis ingressus est. Orbata ergo item Corbeiensis ecclesia suo pastore, nos absentes & procul positos, unanimi prorsus conniventia in patrem & pastorem animarum suarum voluntarie adoptavit & elegit in capitolio Corbeiæ XI. kal. Novembris. Stabulaus pervenerunt, nostram imbecillitatem ad regimen tantæ rei, tam per litteras suas, quam etiam per epistolam domini regis ac domini Patherburnensis episcopi, & aliorum quorumdum principum, necnon præsenti nuntiorum alloquio officiose & suppliciter invitarunt. Nos tunc eramus in synodo Leodiensis ecclesiæ, quam venerabilis pater noster Henricus hujus nominis secundus Leodiensis episcopus ex more celebrabat. Unde cum reverteremur, ad monasterium Malmundariense festum omnium Sanctorum celebraturi diverteramus, atque cum ad vesperam synaxim jam ingredi essemus parati, venit Stabulensis nuntius, significans nobis, quod legati regiæ curiæ nostrum apud Stabulaus præstolarentur adventum, nullo modo inde recessuri, vel alias suæ legationis verba exposituri, nisi in ecclesia Stabulensi coram positis ejusdem monasterii fratribus. Nos vero pro reverentia domini nostri regis continuo ascensis equis ad Stabulense monasterium transire festinavimus, ubi jam sero facto, mandata domini nostri regis & principum, necnon ecclesiæ Corbeiensis petitionem, tum per scripta, tum per missorum verba suscepimus. Inspectis omnibus & auditis, rem omnem usque in crastinum ad responsa præmeditanda distulimus. Jam venerande pater, ad eum locum narrando pervenimus, ubi nec tacere audeamus, propter sanandas ac muniendas conscientias fratrum nostrorum Christi sanguine redemtorum, nec tute loqui valeamus propter irrisiones eorum, qui superbia inflantur, & ambitione inflammantur, & propter secreti nostri bonum, quod evacuari formidamus. Sed accipiant homines ut volunt, & judicent; nos, quoniam in innocentia ingressi sumus, verum, teste Deo, referemus. Cum ad matutinam synaxim sono canonico excitati fuimus, talis cogitatio nobis suborta est, ut peracto matutinali officio, fideles nostros, tam de fratribus, quam etiam de laïcis convocare deberemus, ut de verbo quod acceperamus morosa & diligenti deliberatione tractantes ex consilio respondere possemus. Quod autem in alterutram partem dubitavimus, nec oblatum nobis honoris locum debita humilitatis fortitudine respuimus, quædam præteritarum rerum recordatio suadebat. Siquidem & ante ea nonnullæ ecclesiæ nos ad locum regiminis vocaverant, quodam popularis judicii deceptæ præconio; sed nos propriæ fragilitatis & ignorantiæ conscii, plena & veraci libertate, illud eis propheticum respondebamus: non sum medicus, non est in domo mea vestimentum, nolite me constituere principem populi. Atque ita formatis absque avaritia moribus, contentique præsentibus, ei monasterio cui ascripti eramus, etsi non bene vivendi exemplo, vel fideliter administrandi studio deserviebamus. Orta est interim, instigante omnium bonorum æmulo, inter nos & quosdam villicos Stabulensis monasterii, viros utique genere, clientela, & opibus potentes, gravis & in longum agitata dissensio, pro eo quod ipsi villici volebant hereditarie possidere sanctuarium Dei, & ipsa villicationis officia ex successione paterna & avita capientes, dominabantur in rebus, nostraque & præpositorum nostrorum statuta contumaciter rescindentes, & colonos indebitis & assiduis exactionibus opprimebant, & justas pensiones monasterio nequaquam inferebant. Ita miserabili & importuno clamore populi, cujus terra jam fere vastata & desolata, necnon inedia monachorum ac ruina ordinis, propter alimentorum defectum sæpe & nimis exacerbati, cœpimus iniquo tempore tyrannis resistere, certi quantum de futuris fieri poterat, quod aut circa salutem nostram periclitaremur, vel ad salutarem effectum causam tam necessariam perducere non possemus. Etenim, quod cum dolore & gemitu dicimus, jura omnia interierunt, leges occubuerunt, morum disciplina extincta est, consuetudo vetustatis abolita est, regis & principum virtus & potestas obsolevit, licet unicuique quod libet, & quod statuit vim legis obtinet. Cum igitur in ea perturbatione labores infinitos & expensas toleraremus, cum apud Romanam ecclesiam in urbe, cujus clementia & defensione plurimum præmuniti fuimus, tum in curia sereniſſimi & inclyti triumphatoris domini regis Romanorum Conradi II. cujus potissimum favore & munificentia illos mirabiles elationes maris per mirabilem in altis Dominum mirabiliter enavigavimus, inter peregrinationis, & quasi cujusdam exsilii molestias, inter itinerandi & agendi fatigationes, inter periculorum aculeos, quædam infirmitatis nostræ cogitationes adversus

Digitized by Google

ſus nos murmurabant, & vellicabant amarius aurem cordis noſtri, dicentes : Merito hæc patimur, quoniam Deus tuus, refugium & virtus & adjutor in tribulationibus quæ invenerunt te nimis, in ſemetipſo & per ſemetipſum jam aliquotiens tibi refugium obtulit, qui has miſerias vel prorſus evitare vel ſecurius tolerare potuiſſes. Et licet, venerande pater, jam de præfatis tempeſtatibus in aliquem quietis portum introiſſemus, tamen de futuris incerti, & ſimilia & acerbiora metuentes, in ambiguo, ut dictum eſt, fuimus, utrum oblatam gratiam recipere vel recuſare deberemus, cum antea in animum induxiſſemus, nec duabus abbatiis ſimul præeſſe, nec ad aliam ſive majorem ſive ditiorem ullo modo transferri ſuſtinere. In hac itaque ancipiti meditatione, in qua jam exarſerat ignis deſiderii volentis quæ potiora ſunt eligere, proceſſimus ad eccleſiam, aliquid pſalmorum lingua proferentes, cum tamen animus ab eorum intellectu ſalutari longius eſſet evagatus. Venientes ante altare illud, ubi benedictionem epiſcopalem in nomen & officium abbatis ſuſcepimus, commovit nos repente quidam familiaris & intimus amor, quem ad patronum ejuſdem loci, ſanctiſſimum videlicet confeſſorem atque pontificem Chriſti Remaclum, ejuſdem cœnobii fundatorem, habemus, & concuſſit animæ noſtræ interiora quodam affectuoſo timore, ex eo videlicet quod in mente noſtra volvebamus, utrum ipſius monaſterium reliquere pergeremus. Clamavit itaque anima noſtra ad Deum, & ad ipſum clamore vehementi, in verbo interiori, in verbo non diffidentis ſpei abſque ſono oris corporei : Fiat, Domine, voluntas tua, jam de cetero neque deliberationem noſtram neque amicorum ſequi conſilium ſtatuimus, ſed tuam voluntatem & te, qui es via veritas & vita, in hoc præſenti negotio ſectari deſideramus. Sed qualiter tuam voluntatem cognoſcemus, qui præſens es majeſtate, ſed nos in regione longinqua diſſimilitudinis porcos paſcentes a te receſſimus? Temerarium eſt, ut certam voluntatem tuam ſuper hoc verbo, quam nobis indicare digneris ſive per angelum, ſive per aliquam ſubjectam tibi creaturam tuam, ſive per viſionem, ſive per oraculum expetere præſumamus. Per eos itaque in quibus habitas ſcrutari tuæ voluntatis arcanum, impium & præſumtuoſum non eſt; atque adeo fratrum & filiorum noſtrorum ſententiam ſequendam voto tali tibi obligati arbitramur, ut quidquid ipſi dixerint tenendum ſit, quorum animas nobis ſervandas tradidiſti, cum ſimus ipſi animæ noſtræ mali cuſtodes. Sic omni dubietate remota, ac ratiocinandi & judicandi cura depoſita, mente placida, ſedatiſque ac compoſitis cogitationibus, matutinas laudes cum fratribus peregimus. Hora regulari, quando fratres capitolium ingreſſi ſunt, nos pariter introivimus, atque poſt exhortationis verbum, poſt diſciplinam clauſtralem, juſſimus afferri litteras cum ſigillis domini regis & principum atque Corbeienſis eccleſiæ. Quibus perlectis, fratres attoniti rerum novitate, noſtræ voluntatis & reſponſionis modum intenti præſtolabantur. Ad hæc, inquam, fratres mei, ex quo divinæ providentiæ, quæ diſponit omnia ſuaviter, placuit nos omnium vitæ merito & ſapientiæ doctrina extremos, per unanimis conſenſus veſtri miniſterium, ad hujus eccleſiæ regimen provehere, mei & animi & corporis poteſtas deſiit eſſe; & totum quod nobis a Deo in utriuſque hominis ſubſtantia collatum eſt, veſtræ ditioni ac poteſtati quaſi quodam jure proprietario ceſſit & vindicatum eſt. Nos veſtri ſumus, nec vos aut monaſterium veſtrum deſerere volumus, unde, & veſtrum conſilium tamquam divinum reſponſum interrogantes expectamus. Nulla vero vos formido, nulla vos ſuſpicio terreat, quin inſpirante Deo, quod opportunum videbitur loquamini, quoniam cum Deo noſtro tale voti & ſponſionis fœdus inivimus, ut a veſtri conſilii verbo recedere nequaquam valeamus. Neque enim ſi grata nobis eſſet hujus dignitatis oblatio, ſi Corbeienſi eccleſiæ præeſſe juxta ſuam electionem appeteremus, hoc ſub incerto multitudinis conſenſu tractaremus, ſequentes videlicet noſtri deſiderii propoſitum. Nunc vero, Deo adjutore, noſtri cordis intentionem ita firmavimus, ut ea nobis conſilii portio pergrata ſit, quæ donante Spiritu-ſancto, nobis a veſtra fraternitate intimata fuerit. Hoc tantum veſtram prudentiam admonere nequaquam dubitamus, ut quantum per Dei providentiam corda hominum moventis, & in eorum cordibus operantis, ad inclinandas eorum voluntates, quocumque voluerit, veſtræ diſcretioni licitum eſt, hoc provideatis, hoc conſulatis, hoc ſuadeatis, quod animabus & corporibus noſtris atque monaſterio veſtro utile & tutum maximè judicabitis. Tanto pondere ſibi impoſito, fratres primum exterriti fuerunt, ſedulo petentes, ut fratrum ſuorum, qui aberant, & miniſterialium eccleſiæ præſentiam exſpectare valerent, cum quibus communicato conſilio, quid optimum factû videretur, pariter ordinarent. Nos econtra inſtantiam legatorum, jam regredi deſiderantium opponebamus; & præcipue voti noſtri ac ſponſionis vinculum, quo ſic obligati eramus, ut ſub eadem hora ab his, qui præſentes erant, ſolvi in alterutram partem oporteret. Itaque emiſſis nobis a capitolio, fratres plurimum anxii ac mœrentes cauſæ hujus utrumque latus ſollicite pertractantes, diuque ac multum inter utrumque cunctati, legatos tandem admiſerunt, totius rei geſtæ ordinem plenius addiſcere cupientes. Bruno præpoſitus novæ eccleſiæ, qui inter miſſos erat honoratior, loquebatur quædam grandia, videlicet Corbeienſem eccleſiam jus liberum electionis habere, quo nunc eſſet uſa & concorditer & abſque ulla vel minimi verbi diſſenſione, fututum ut prius tria millia marcharum argenti expenderet, quam ab obtinendo electo ſuo deſiſteret. Corbeiæ maximas & pacatas divitias eſſe, fratres religionem tenere, & ut augeatur deſiderare ac petere : miniſteriales valde locupletes eſſe, nullum inter eos verbum ſeu litigium de villicationibus jure obtinendis exſtitiſſe. Omne feodum vel beneficium liberum vel abſolutum fore, ubi mares non ſuccederent patribus : ſervitium regis tam in expeditione, quam in curia adeunda & in hoſpitiis procurandis exuberare, fratrem illum Henricum, de quo nunc agitur, judicium Dei & ſuæ depoſitionis ſententiam patienter ſuſtinere, ipſum quoque deſideranter electi adventum expectare, gaudentem, quod nullus eorum, qui ei adver-

Digitized by Google

sati fuerant, succederet, Stabulensis monasterii defectum de plenitudine Corbeiensis posse submoveri. Locus quidem invidiæ videbatur, patrem ac provisorem tantis ac tam insperatis bonis velle fraudari, cum in facultate Stabulensis ecclesiæ nihil aliud nisi labor & dolor haberetur. Incredibilia tamen hæc videbantur, atque ideo nobis ad suum colloquium revocatis, consilium subeundi sarcinam prælationis, sub tali moderatione dederunt, si videlicet, quemadmodum acceperant, rerum status apud Corbeienses inveniretur. Multum itaque renitentibus legatis, unum de Stabulensibus monachis, fratrem Henricum, virum utique excellentis ingenii & prudentiæ, ac singulari constantia præditum cum litterarum nostrarum attestatione Corbeiam direximus, qui subtili inquisitione diligenter investigaret de toto electionis ordine, & universa rerum Corbeiensis cœnobii qualitate. Veniens igitur Corbeiam susceptus est ab omnibus officiose, & cum gaudio, ex eo tamen dolentibus, quod adventus noster aliquo modo tardabatur: atque cum in communi fratrum cœtu admissus esset, nullam invenit in tota electionis actione dissonantiam, sed excluso præcipitis ac temerarii verbi vel actionis vitio, omnium pariter vota concordabant. Observatum est summa cautela, ne intelligeret illum domnum Henricum jam fuisse Romam profectum, ad reparandam causam suam, & ad repetendam abbatiam, quia jam ex legatis pro certo compererant; quod ad res etiam tutas non libenti animo migraremus, nec certamen pro aliqua prælatione obtinenda subire vellemus. Remissus est ad nos frater noster prædictus cum litteris ecclesiæ, quæ de omnium desiderio & conniventia circa nostram personam plenius continebant, quæ nos ad regimen ipsorum favorabili affectu invitabant. At vero dominus noster rex frequenti jussione nos ad curiam suam vocabat, graviter succensens, quod ecclesia Corbeiensis, non modicum videlicet regni sui membrum, nostra vel negligentia vel tarditate collaberetur. Venimus itaque ad oppidum *Frankenevort* v. idus Decembris, credentes dominum regem ibidem esse, sicut ipse nobis per nuntios & litteras significaverat, & invenimus ibi Corbeienses monachos, clericos & laïcos non paucos, qui pro sua electione obtinenda, omnium reliquorum mandato & testimonio advenerant. Didicimus tunc quodam casu, cum hoc nollent Corbeienses, domnum illum Henricum adiisse domini papæ pro sua restitutione præsentiam. Quanto metu ac dolore affecti fuerimus, nequaquam explicare verbis possumus. Tenebamur obligatione divini præcepti, quod per os fratrum Stabulensium acceperamus, quatenus ad vocationem Corbeiensium cœpto itinere procederemus, resistebat nobis ratio nostra, & deterrebat nos non improbabilis conjectura, quod impingere possemus in Romanam ecclesiam, & graviter sub potenti manu collidi, si causam Corbeiensium retractare dominus papa insisteret. Doluimus & flevimus, & male nobis erat. Ad primum igitur pullorum cantum, cum dormirent Corbeienses, nos clam recessimus, sperantes, quod in monasterio Laurisamensi dominum nostrum regem, sicut ab ipso per nuntium acceperamus, invenire possemus, & aliquo modo apud ipsum satagere, si forte voluntas Dei esset, ut Corbeiam non perveniremus. Sequebantur nos Corbeienses mane facto indignati, ac disponente Deo, dominum regem ante quam ad nos perveniret, in via obvium habuerunt, & totis ingenii viribus apud ipsius mansuetudinem egerunt, ne ipsos spe sua & electione vacuos & sub ancipiti periculo constitutos in se confidentes dimitteret. Consolatus est eos benigne, & plenos bonæ promissionis fecit hospitari secum in villa *Winheim* nominata. Die insecuta nos non solum vocati, sed etiam per fidem & sacramentum adjurati, venimus, plus cogente Dei ordinationis vinculo, quæ in ore servorum suorum sonuerat, quam impellente regiæ majestatis & offensæ formidine. Consumta est dies illa in utriusque partis allegationibus, & quærebamus in domo regia intercessores, qui antea pro multis etiam damnatis sæpe interveneramus, & sollicitabamus amicos nostros, quasi de eorum fide dubitantes, Anselmum videlicet Havelbergensem venerabilem episcopum, & Arnoldum majoris ecclesiæ in Colonia præpositum, regiæ curiæ cancellarium, quos a juventute nostra summa dilectione sumus amplexi, & diligenti studio cum quotidiano caritatis incremento venerati, atque ut nobis assisterent, & animum principis ab hac intentione revocarent, magna precum instantia rogabamus. Siquidem disputandi & refragandi ausum ultra voti nostri & responsi accepti stabilitatem nobis illud exhibebat, quod fratres nostri sub quodam interpositæ conditionis pendulo consilium dederant, ut tunc sequeremur rationem, si nullum vitium sive dolus in actione & narratione subesset. Quid multis moramur? cum universa quæ dicta sunt, nec temporis, nec epistolæ brevitas possit comprehendere. Turbati ergo & inopes facti totius consilii, cum maxima lacrymarum & singultuum interruptione defensionem causæ nostræ reliquimus, domini regis arbitrio rei summam & terminum committentes, ea tamen prudentiæ ratione considerata, ut tunc regia mansuetudo cogeretur a proposito declinare, cum nos & honorem nostrum ac famam suæ fidei tradidissemus. Verum ipse in sui promissi stabilitate perseverans, & tamquam de suæ voluntatis processu adepto triumphans, vocatis Corbeiensibus, nobisque tacentibus, nos more solemni de abbatia Corbeiensi investivit. Induimus ibidem quamdam animi firmioris constantiam, personam prius & rem omnem jacturæ subjicere statuentes, quam Corbeiensem ecclesiam nostro consilio & auxilio contra prædicti Henrici impetus nudare. Dimissi ergo a regia curia pervenimus Corbeiam xv. kal. Januarii, ubi mirabili omnium favore susceptus fuimus. Nuntiatum est nobis Goslariæ nonas Januarii, quod idem Henricus ab Urbe esset reversus, confecto negotio. Nos tamen Spiritu-sancto roborante, processimus ad res ecclesiæ obtinendas, & contra spem humani judicii, tam personas, quæ illi fidelius adhæserant, quam possessiones, quas ipse alienaverat, absque majoris difficultatis obstaculo recepimus. Hæ vero sunt possessiones, quas liberali manu post depositionem suam donaverat. In *Cropenstedem* viginti mansus, in Nortlandia curtem integram *Loningen*, curtem integram *Buo-*

Digitized by Google

chorn, in curte *Viſbich* duos manſus, in curte *Loten* unum manſum, in curte *Werletem* unum manſum, in curte *Metteſdorp* unum manſum & alia quædam, quæ univerſa, Deo propitio, recuperavimus. Sed rumor quem acceperamus de illius reſtitutione, vanus fuit, quoniam uſque adeo nihil egit, ut a ſede apoſtolica abſque formata epiſtola redierit, nec litteras commendatitias, nec recepti ſacerdotalis officii, & abſolutionis ſuæ ab excommunicationis vinculo teſtimonium referret. Quid vero de epiſtolis a domino papa accipiendis, præcipue ab his, qui ad ipſum venientes negotium habent, ſacra canonum auctoritas decernat, veſtra melius eruditio novit. Cunctis itaque diſſenſionibus Corbeienſis eccleſiæ tam intus quam foris per Dei miſericordiam ſopitis, omnibuſque difficultatibus complanatis, miſſi fuimus a domino rege cum Wormatienſi & Havelbergenſi epiſcopis obviam domino papæ Eugenio ingredienti Galliam comatam, cui occurrimus in oppido Divionis tertio kalendas Aprilis anno Domini MCXLVII. cui cum ſuggeſtum eſſet, quod nos eccleſia Corbeienſis in abbatem elegiſſet, diſcretione apoſtolica & providentiæ ſingularis cauſa edoctus, nullas Corbeienſi eccleſiæ ſive in privilegiis, ſive in epiſtolis ſub nomine noſtro litteras dirigere voluit, niſi prius de tota electionis ſerie & ſinceritate prius cognoviſſet: arbitratus etiam perſonarum tranſlationem de eccleſia ad eccleſiam, vel quod una perſona in altera eccleſia paſtoris, in altera viſitatoris officium obtineat ad ſuæ moderationis gubernacula pertinere. Fuimus tamen ab ipſo liberaliter & honorifice habiti, non ſolum pro reverentia regiæ majeſtatis, cujus legatione fungebamur, ſed etiam pro privatæ dilectionis gratia, qua nos jam pridem cognitos pie amplexari dignatus fuerat. Tunc etiam injunxit nobis in virtute obedientiæ, & in remiſſionem peccatorum noſtrorum, ut ad debellandos chriſtiani nominis hoſtes, ac Dei eccleſiæ vaſtatores trans Albim ſuper paganos militaremus, cum tamen ſciret hoc nequaquam a nobis poſſe fieri, niſi ex Corbeienſis eccleſiæ expenſa & militia. Miſit ergo Corbeienſis eccleſia communi conſilio & noſtro aſſenſu duos ex fratribus ſuis, Walterum ſcilicet monaſterii priorem & Reinherum præpoſitum de *Creſburch*, viros ſane probati teſtimonii & honeſtæ converſationis, ſed neque profundi ſermonis, neque diſcretionis, armatos quidem non arte, ſed veritate; non facundia, ſed innocentia. Hi numquam curiam Romanam prius intraverant, & pervenerunt ad dominum papam apud S. Dionyſium in territorio Pariſienſi. Decima poſtmodum die abſoluti ſunt in civitate Meldis, confirmata prius in celebri conventu noſtra in Corbeienſi eccleſia electione & ordinatione ſub die x. kalendas Junii. Siquidem reverendus ac pius pater noſtram parvitatem publica laudatione proſequi dignatus eſt, noſque ampliſſimis verbis apud ignotos commendavit, mandans legatis, & per ipſos omnibus, ut nos tamquam patrem & dominum diligerent & honorarent, atque cum ipſis tanto ſtudio & labore expetiti tantopere placuiſſemus, ne tunc diſplicere inciperemus, cum de religione reformanda & poſſeſſionibus recolligendis agere tentaremus, ſed tam ad ordinis reparationem, quam ad fundorum reſtaurationem communi conſilio & auxilio fulciremur. Intellexerat namque vir ſubtilis ingenii, nos neque in obtinenda, neque in conſervanda hujus prælationis dignitate, cum aliquo ambitionis nævo laborare, ſed ſtetiſſe pro innocentia & fama noſtra, & pro quibuſdam rebus noſtris, quod ad incrementum cœnobii Corbeienſis non modico ſumtu inchoaveramus. Nondum reverſis legatis, intraveramus cum armata militia & exercitu Chriſtianorum principum terram Leuticiorum, tranſmiſſo Albi flumine, & eramus in obſidione caſtri *Dimin* ſub vexillo Crucifixi, cum ecce jam ſæpe dictus Henricus parvo quidem armatorum numero, ſed multum armato animo Corbeiam acceſſit, miſſiſque legatis ſuis, eccleſiam de fide & juramento admonuit, & ut ipſum tamquam proprium dominum reciperent poſtulavit. Verum illi veræ fidei & jurisjurandi non immemores, monaſterium armis & propugnaculis, quæ uſque hodie exſtant, muniunt, & vim vi repellere jure gentium moliuntur. Fecerat & antea ſimile quid in monaſterio *Aldeſleve*, ubi ab Hillino ejuſdem monaſterii abbate, qui de Corbeienſi congregatione illic aſſumtus fuerat, qui a multis vir diſcretus & litteratus putabatur, hoſpitio poſt reditum ab Urbe receptus, ipſo annuente, in ſtationibus feſtis cum virga paſtorali inſignitus proceſſit. Cujus prævarications præmium præſumtori conſiliario tranſgreſſor ipſe reddidit, in eo videlicet, quod eodem abbate abſente, ſedem ſuam & abbatiam in capitulo invaſit; ſed a Fritherico ejuſdem loci advocato paulo poſt circumſeptus, fuga & pedibus pœnam evaſit. Prædictus abbas contemtor ſane canonum & apoſtolicæ ſedis, relicta monaſterii & fratrum ſuorum cura, Jeroſolymam profectus eſt, armatam militiam ſequens, ubi & in mari ſubmerſus eſt: cujus obitu nuntiato, præfatus Henricus abbatiam ſibi canonica electione obtinere voluit, atque ut per nos a marchione Adelberto induceretur, efficere laboravit. Exſtat epiſtola, in qua perſuaſioni ejus & quorumdam virorum non obſcuri nominis reſpondimus. Reverſi ab expeditione Sclavica in nativitate beatæ Mariæ, quam etſi peccatis exigentibus, non efficaciter, ſed tamen obedienter complevimus, ad quam nos traxerat & chriſtianæ ſalutis intuitus, & ſpecialis monaſterii noſtri cauſa, pro recipienda videlicet regione quadam quæ a Teutonicis Ruiana, a Sclavis autem Rana dicitur, quæ Corbeienſi monaſterio imperiali dono collata eſt a Lothario cæſare, invenimus eccleſiam aſſultu prædicti hominis turbatam, plus dolentes ac metuentes de fraude ac pertinacia eorum, qui conſilium & adjutorium illi impenderant, quam de ipſius temeritate. Anno præterito fuimus Treviri in curia domini papæ, unde cum gratia & apoſtolicæ benedictionis roboratione revertentes, accepimus litteras ad Corbeienſem eccleſiam, plenas favoris & bonæ ſpei, in quibus continetur, ut Corbeienſes nos tamquam boni & humiles filii diligerent & honorarent, atque ut paſtori ſuo condignam nobis reverentiam & obedientiam impendentes, ad recuperandas & retinendas poſſeſſiones & bona Corbeienſis eccleſiæ viriliter aſſiſterent. Non profuit tam frequens ſua depoſitio, tam crebra noſtra confirmatio, tam perſeverans

Digitized by Google

apoſtolicæ auctoritatis juſſio ; ſeminatur terra mendaciis, ſeminatur ſcandalis, & ut mos eſt gentis, prius hominem falſa delatione ſuffocant, quam ipſe ſeſe appeti intelligat. Venimus ad ſynodum Remenſem, quæ celebrata eſt mediante quadrageſima, ubi dominus papa paci & tranquillitati Corbeienſis eccleſiæ providere volens, ſententiam, quam venerabilis pater noſter bonæ memoriæ Thomas preſbyter cardinalis & apoſtolicæ ſedis legatus in Henricum quondam monaſterii ejuſdem abbatem verbo dederat, verbo & ſcripto confirmavit. Sententia vero prædicti cardinalis & legati, quam apud nos ſcriptam & imagine ipſius obſignatam habemus, hæc fuit. » Nos, inquit, communicato conſilio epiſcopi » Patherburnenſis & aliorum, qui præſentes ade- » rant, pro inutilitate perſonæ & confeſſione ſi- » moniæ, & inobedientia & ceteris, eum de ab- » batia & ſacerdotio depoſuimus, monachos ab » obedientia, & omnes qui juraverant ſibi fideli- » tatem, a debito juramenti abſolventes. Quod ſi » viſis & auditis his litteris in abbatia conſiſtere » pertinaciter voluerit, & eccleſiam in perſonis » vel bonis ſuis per ſe vel per aliquam ſubmiſſam » perſonam lædere molitus fuerit, a proxima do- » minica palmarum eum excommunicamus. Vide- » rit de abſolutione ſua, viderit de reſtitutione ſa- » cerdotalis officii. Hæc in eum prolata in ju- dicio, & ſcripta ſub ſigillo fuerunt. Sed videte qualiter totiens tam acerbe admonitus reſipuerit. Venit in menſe Junio *Giſeke*, in domum ſororis ſuæ abbatiſſæ, quæ nec ſacrum virginis velamen per conſecrationem epiſcopi ſuſcepit, nec benedictionem ad abbatiæ regimen a pontifice accepit, cum tamen jam antea duas abbatias, videlicet *Eſkenewege* & Kaminata per violentiam occupaverit, præter illam, quam modo tenet, & habuit conſilium cum miniſterialibus noſtris, numero quatuor, qui ſoli de omnibus laïcis ad depoſitionem ipſius maxime ſunt adniſi. Reconciliatus eſt eis in oſculo pacis, utinam propter eum qui eſt Caritas. Sed inventus eſt dolus in ore ipſorum, quoniam eorum quidam ſpe cujuſdam temporalis commercii & ipſum vocavit, & ipſe illuc venit: cujus rei relatione nec aures veſtras ſanctiſſimas decet gravari, nec noſtram profeſſionem nec ſtilum contaminari. Radicem conveniendi & arborem conſilii nos de fructibus plane cognovimus. Recedentes enim ab eodem colloquio, cœperunt paulatim & occulte per extremæ conditionis & fortunæ perſonas in vulgus ſpargere, quod nequaquam eſſemus ultra redituri, dominum illum cui reconciliati fuerant, abbatiam ſive jure ſive injuria recepturum; atque interim maledicta & incredibilia probra de perſona & converſatione noſtra in populum ſpargebant. Procedebat eorum audacia, & incipiebant graſſari in ſuos compares, ac projecta nominis noſtri ac poteſtatis reverentia, prædis eos & rapinis inceſſabant. Induxerunt præterea intra muros atrii monaſterii noſtri genus hominum deſperatorum, prædones videlicet & latrones, & quoſdam proſcriptos, de quibus publica querimonia clamabat, quod vias & itinera obſiderent, & latrociniis omnia permiſcerent. Commovebant clandeſtinis conſiliis corda quorumdam fratrum in ordine ſuo diſſolutorum, quod malum uſque adeo invaluit, ut poſt reditum noſtrum, quem hac neceſſitate ante præfinitum & opportunum tempus acceleravimus, tres de junioribus fratribus in anniverſario die obitus prædeceſſoris noſtri abbatis Henrici pro eo nobiſcum orare multotiens admoniti detractarent, eo quod dominum ſuum depoſuiſſet, & in ſede ejus ſediſſet contra canones. Pro qua rebellione & contemtu tamquam inobedientes & temerarii de monaſterio communi omnium judicio ſunt ejecti. Quæ actio aliis ſingularibus litteris tota conſcripta eſt. Hoc venenum de conflatorio prædicti conventiculi fluxiſſe non dubitatur. Crevit quotidie ſimultas, & nocivis argumentis in tantum provecta eſt, ut illi ipſi, de quibus dictum eſt, nos per ſummiſſos latrones trucidare tentaverint IV. kalend. Januarii. quo nequitiæ conatu fruſtrati, effracto ſtabulo noſtro, quatuor equos abduxerunt, tres gladiis confoderunt. Hoc factum in ore omnium cum maledictione verſatur, & nos anxietate ac ſollicitudine implevit. Perpendat nunc, reverende pater, ac judicet veſtra prudentia de veſtra petitione ſuper illius fratris in clauſtrum noſtrum receptione, qui tam mobilis & convertibilis animi eſt, qui conſuevit pravorum magis quam prudentium acquieſcere conſiliis, hoc eſt ignem in ſinu recondere. Audiſtis nunc quæ mala nobis fecerit, intelligite nunc quæ nos ei bona contulimus. Fuerat in obſequio ſuo juvenis quidam filius fratris ſui nomine Conradus, qui ad nos reverſus eſt, nondum deterſo ſudore itineris Romani. Eum nos non ſolum clementer, verum etiam familiariter, atque in cibo & potu & ſomno tamquam cuſtodem corporis habuimus, quem etiam honore, poſſeſſione & honeſto matrimonio ſublimavimus. Puerum quemdam reliquerat Corbeiæ filium ſororis ſuæ, illo nativitatis ordine genitum, de quo leges & patrum inſtituta decernunt, ut in ergaſtulis monaſteriorum ſic concepti retrudantur, quem ipſe in monaſterio collocare nequiverat: ſed nos eum intuitu divinæ retributionis tonſuratum & veſtimentis regulæ indutum, collegio fratrum aggregavimus. Quidam ex eis, quibus nuper reconciliatus eſt, cui frequenter legatos dirigit, gravi eum ignominiæ cauterio aduſſerat, quaſdam ædes prope monaſterium deſtruendo, & inhabitantes in eis ingreſſu monaſterii arcendo, quam notam nos, humanitatis verecundia ſuadente, abolere feſtinavimus. Hunc locum erubeſcentes atque cunctantes attigimus, propter illud apoſtolicum: *Conſiderans te ipſum ne & tu tenteris*, &, *Qui ſtat videat ne cadat*. Illud verum, quod licet munus fuerit, non tamen a nobis beneficium reputatur, prætereundum putamus, videlicet quod a nobis veſtitus fuerit cunctis duplicibus eadem die, qua a ſubmiſſis latronibus vitam fere cum caballis amiſimus. Propterea deteſtanda eſt ambitio, quæ mentis oculum cæcat, quæ religionis intuitum tenebrat, quæ Dei timorem & hominum reverentiam annullat. O altitudo divini conſilii! ô profundum juſtiſſimum providentiæ! ô inveſtigabiles viæ Dei! Dum honorem conſcii fragilitatis rejicimus, conſilio divino capimur, cum ad quietem diu deſideratam & corpore & animo tendimus, æternæ providentiæ judicio labores inextricabiles & anxios incidimus, & in hac via Domini cum amamus, odium recipimus, cum miſeremur, affligimur. Accuſatores quidam & teſtes

Digitized by Google

teſtes atque cooperatores depoſitionis hominis illius eliſum recolligunt, odia incendunt, armant iras, præſumptionem roborant, non quia eum diligunt, ſed quia ipſi inquieti ſunt. Quod autem veſtra eruditio ſcripſit, ut jam ſæpe nominatum fratrem in clauſtrum profeſſionis ſuæ benigne recipiamus, & paterna conſolatione contritionem ejus ſublevando foveamus, quamdam juris rationem prætendere videtur; ſed imbecillitati noſtræ nequaquam juſtum ſive legitimum, aut regulare creditur, ut ad tutelam redeat, de qua fuit ſemel emancipatus. Emancipationem vero intelligimus abbatis promotionem, quia capite diminutus non poteſt fieri legitime tutor. Sicut ergo a prælatione alicujus dignitatis depoſitus, jure cogi non poteſt, ut ibi nolens habitet, ubi præfuit, ſic nobis videtur eccleſiam cogi non poſſe, ut depoſitum ſuum, non dicimus alat, ſed in ſuæ habitationis penetralia cum formidine futuri ſcandali recipiat, niſi forte quis ſuæ depoſitionis ſententiam patienter ferat, & reverſus cum adverſariis in concordiam, in electionis aſſenſu illum arroget, quem poſtea patrem & tutorem abſque contradictionis obſtaculo habere valeat. Ille vir duabus electionibus, quæ poſt depoſitionem ſuam canonicæ inſtitutionis ordine celebratæ ſunt, nec interfuit, nec acquievit; ſed potius contradixit, & uſque hodie clamare non ceſſat ſe fuiſſe circumventum & vi oppreſſum, cum tamen & confeſſio ejus, & accuſatorum atteſtatio, & operis ipſius irrefragabilis evidentia juſte damnatum manifeſte oſtendant. Non eſt ei tutum, non eſt ei honeſtum, non eſt ei pacificum in domo una inter perſonas eſſe, quæ agente Dei judicio, ſua accuſatione & teſtificatione eum depoſuerunt, niſi forte in animo ipſius ſoliditate humilitatis fundato, mundanæ altitudinis deſiderium penitus excoctum ſit. Præterea excellentiam veſtram latere nolumus, quod in litteris quas dominus papa Eugenius depoſitionem illius confirmans ſcripſit, ſtatuiſſe dignoſcitur, ut ſi idem Henricus pacem monaſterii Corbeienſis perturbare præſumſerit, & bis tertioque commonitus non reſipuerit, non ſolum ibi ulterius non habebit prælationis officium, ſed ne poſtmodum ibi inter ſubditos maneat, prohibuiſſe. Cum a conventu illo malignantium, qui apud *Gyſeke*, ut ſupra dictum eſt, fuit habitus, reverteretur, habuit hoſpitium præ foribus monaſterii, in domo cujuſdam laici, ſibi antea familiaris, ubi a quibuſdam juvenibus nova cupientibus viſitatus fuit, & antelucanis horis in eccleſiam vocatus & ſalutatus fuit. Unde egrediens mane invenit operarios in muro novarum ædium, quas erigere inchoavimus, hortatuſque eos ad ſtudium operis, promiſit a ſeipſo condignam retributionem accepturos, ipſum quoque camerarium noſtrum, cui hanc ſollicitudinem injunxeramus. Verba hæc inepti hominis; ſed ut ſcitis, populus cœpit ea exaggerare, & ſuſpicione ac metu omnia implere, ita ut etiam viri quos majoris oportuit eſſe conſilii, in offenſionem ſint adducti. Pro qua re admonuimus eum per venerabiles patres & coabbates noſtros, per abbatem videlicet de *Reinebuſem*, per abbatem de *Northeim*, per abbatem de S. Godehardo, per abbatem de *Gravenkirch*, per abbatem de *Flietorp*, per præpoſitum de *Richenberch*: Sic firmatam credimus ſententiam domini papæ, ne idem dominus de cetero ſit habitator vel dominus Corbeienſis monaſterii. Hæc, pater amantiſſime, vobis ſcribere dignum judicavimus, prolixiora fortaſſe, quam veſtris occupationibus ſeu valetudini conveniat, ſed eo animo factum eſt, ut totus rerum ordo vobis plenius innoteſcat, & noſtra parvitas apud veſtram diſcretionem, in eo quod petionem veſtram tanta neceſſitas exaudiri non patitur, placidam excuſationem inveniat. Quod vero plurali numero ſcribimus, non venit ex elatione cordis & pompa verborum, neque ut ex tumida dictione oratio fiat craſſior, aut ex producta poſitione numeroſior, ſed ex noſtra, id eſt monachorum conſuetudine hoc facimus, qui nihil ſingulare aut proprium, niſi *mea culpa peccavi*, habemus. Superfluam fortaſſe, ſed tamen officioſam operam aſſumimus, videlicet Minervam docere artes, in ſilvam ferre ligna, mittere aquas in flumina, juvare lumen ſolis facibus accenſis. Non doleatis, cariſſime pater, quod hoc non habetis, quod habent cymices & vermiculi, quoniam habetis quod multi homines non habent: non, inquam, triſtemini, quod non habetis illud, ex quo nemo Deum vidit umquam, quoniam illud habetis, ex quo beati ſunt, qui Deum videbunt. *Judicia Dei abyſſus multa!* &, *O altitudo divitiarum ſapientiæ & ſcientiæ Dei, quam incomprehenſibilia ſunt judicia ejus & inveſtigabiles viæ ejus!* Tyrannis & eccleſiarum ſubverſoribus dat incolumitatem & rerum omnium affluentiam, religioſis & eruditis epiſcopis ſubtrahit viſionem oculorum, ne gregem ſuum oculis carnis videant, & officium altaris implere valeant. Patitur & Apoſtolus aliquid, quod non vult, propter quod ter Dominum deprecatur. Sed dicitur ei: *Sufficit tibi gratia mea.* Et ad revelationum humiliandam ſuperbiam monitor quidam humanæ imbecillitatis apponitur, in ſimilitudinem triumphantium, quibus in curru comes retro adhærebat, per ſingulas acclamationes civium dicens: Hominem te memento. Valete.

Epiſtola Corbeienſium monachorum ad Bernardum epiſcopum Hildenesheimenſem, de non admittendo apud Corbeiam Henrico quondam abbate depoſito.

DOmino & patri ſanctiſſimo Bernardo venerabili epiſcopo ſanctæ Hildenesheimenſis eccleſiæ, conventus eccleſiæ Corbeienſis devotæ orationis inſtantiam, & debitam caritatis perſeverantiam. Venit ad nos venerabilis abbas S. Godehardi, homo in noſtro monaſterio ex longo jam tempore dilectus & familiaris, afferens parvitati noſtræ litteras veſtræ ſanctitatis, quæ hoc deprecabantur, ut domnum Henricum, quondam eccleſiæ noſtræ abbatem, ad nos reconciliaremus, & volentem converſari inter nos non repelleremus. Quod vero tunc in præſentiarum veſtræ paternitati reſpondere diſtulimus, cauſa erat, quod in hoc verbo magna anxietate tenebamur, nec in re tam difficili, quæ ſcandalum eccleſiæ noſtræ gignere poterat, inconſultis univerſis, qui tunc plerique aberant, quidquam ſtatuere incongruum arbitrabamur. Quid autem nunc in conſilio invenerimus veſtræ celſitudini per unanimitatis noſtræ litteras aperimus, hoc in principio poſtu-

Digitized by Google

lantes, ne indignetur nobis dominus noſter, quod petitioni veſtræ ſatisfacere non poſſumus.

Homo enim iſte pro quo interpellatis, magnam eccleſiæ noſtræ afflictionem intulit. Primo quidem cum a fratre ſuo comite Siffrido ad dignitatem abbatiæ violenter eſt intruſus: deinde cum in prælatione poſitus eccleſiæ inutilis fuit & damnoſus; poſtmodum etiam cum ex Dei judicio depoſitus, eccleſiam noſtram multis & magnis injuriis, in quantum potuit, eſt perſecutus. Siquidem ut apud excellentiam veſtram excuſabiles eſſe valeamus, violentam intruſionem ejus in abbatiam paucis verbis exponemus, in quibus tam vera loquemur, quam viſa & experta dolemus. Cum dominus noſter piæ memoriæ Adelbero abbas viam univerſæ carnis ingreſſus eſſet, idem domnus Henricus erat apud nos adhuc in annis adoleſcentiæ, & nuper abſolutus de ſub jugo clauſtralis cuſtodiæ. Hic aſpiravit ad dignitatem abbatiæ, quam etiam adeptus eſt, fratre ſuo Siffrido cooperante. Miſit namque idem comes ipſo articulo temporis, quo abbas ſenior deceſſerat, ſecretos nuntios ad Moguntinum archiepiſcopum, & cum hoc ignoraremus, callide egit, ut electionem, quam de conſuetudine monaſterii eadem die celebrare debueramus, per triduum differremus. Peracto triduo, venerunt legati domini Moguntini cum litteris ipſius miſſis ad nos. Litteræ autem continebant petitionem, & ſuaſionem archiepiſcopi de eligendo in abbatem fratre comitis, poſtremo etiam commi-nationem quamdam, ſi petitioni ejus in eamdem perſonam non præberemus aſſenſum. Si, inquit, eum non elegeritis, & ſiniſtri aliquid provenerit, neque iniquitas mea, neque peccatum meum. Legati præterea ipſius quædam immania loquebantur, comminantes, ſi alius electus foret, dominum ſuum archiepiſcopum ne conſecraretur, prohibiturum, denique in conſpectu domini papæ eum nobis adverſaturum. Venit ergo dies, cum facta ſecundum conſuetudinem eccleſiæ ſolemni invocatione Spiritus-ſancti, ad eligendum patrem & paſtorem animarum noſtrarum in capitulo conſedimus. Comes vero ſupra nominatus de promovendo fratre ſuo ſollicitus erat. Unde & ambiendo ſingulatim omnes, qui deſiderium ſuum promovere poterant, per ſe & per ſecretos nuntios conveniebat, & alium quidem ſuaſionibus, alium blandimentis, alium terroribus ad electionem ſollicitabat. Nam & præpoſito noſtro per familiares nuntios ſub diligenti interminatione ita pollicitus eſt, quod ſi electionem fratris ſui in aliquo impediret, omni honore eum in eccleſia noſtra prorſus nudaret.

Cum igitur de voluntate comitis in publicum dictum fuiſſet, & quidam de fratribus repleti ſpiritu Dei reſiſterent, & cauſas contradictionis ſuæ multas & convenientes redderent, ſive quod prædictus Henricus, quem eligere cogebantur, infra annos eſſet, ſive quod pene illiteratus hujus dignitatis officium verbo & doctrina minime adminiſtrare ſufficeret, ſive quod inops conſilii & totius prudentiæ, neque ſeipſum, neque rem tam grandem gubernare vel regere prævaleret, ſive quia libertas & ordo regularis electionis per eum caſſata videretur, qui propter timorem fratris magis quam reſpectu Dei & communis utilitatis aſſumeretur: cum tales, inquam, excuſationis cauſæ exponerentur, comes qui cum armata manu nobiſcum in capitulo ſedebat, adverſus eos, qui hujuſmodi loquebantur, multo furore, & ira magna efferebatur, quibus & poſtmodum ſatis innotuit, quid tunc in eos moliebatur.

Noviſſime cum in electione conſenſus fieri nullatenus potuiſſet, gravis ſententia nobis propoſita eſt, quod ſi hanc denominatam perſonam non eligeremus, corpus venerandi patris noſtri Adelberonis abbatis, beati utique ſenis, & cujus memoria in pace eſt apud nos, ejici ex eccleſia ad contumeliam noſtram cito aſpiceremus. Pollicebatur nihilo minus idem comes, ſi frater eligeretur, multo adjutorio ſe eccleſiæ affuturum, & tam in perſona ſua, quam in rebus ſe fideliter & devote ſerviturum. Sed qualiter expleverit, rerum exitus comprobavit, cum facto abbate eodem fratre ſuo, aſſidue cum uxore ſua & maxima multitudine ſuper eum & eccleſiam incumbebat, nec prius eum deſerebat, quam annonam de qua toto anno victurus erat, ſic prorſus conſumſerat, quod nec menſæ panem reſiduum ei dimittebat. Non itaque tam inducti his promiſſionibus, quippe quas vanas ac falſas ſuſpicabamur, quam ſuperati terroribus ac minis, quem ſolum principem & dominum ſuper nos aſpiciebamus, maxime ne contumelia eccleſiæ fieret in defuncto patre noſtro, ita coacti fratrem ejus elegimus, non auſi dimittere, quod voluntatis ejus eſſe perſpeximus, non tamen communiter, quia prædicti fratres in contradictione ſua perſtiterunt; & cum a domino rege multum etiam invito ac fratris precibus conſtricto, inveſtitus de Fulda rediret, illi ſuſceptioni ejus ſe ſubduxerunt, quod electioni ejus, quæ ſecundum Deum facta non erat, conſentire noluerunt. Unde & eoſdem, qui erant numero quatuor, nobis inconſultis, comes & novus abbas exſiliaverunt, cum quidam ex eis ſatis eruditi & honeſte apud nos converſati, multum a nobis fuerint dilecti, nec ſine magno dolore ſint a conventu noſtro ſubtracti. Quemdam vero ex eis, qui præſentiam domni papæ interpellaverat, poſtmodum idem dominus Henricus cepit, & in vincula conjecit, & fame ac ſiti, frigore ac nuditate intolerabiliter afflixit, & per tres menſes carceri mancipavit. Talem introitum habuit in abbatiam.

Quam inutilis autem fuerit in eccleſia tempore prælationis ſuæ, & quam ſtulte omnia egerit, uno exemplo demonſtrare ſufficiet. Quod cum fratris ſui beneficium liberum ad eccleſiam rediiſſet, de quo multum res noſtræ augmentari poterant, abſque omni & ſua & noſtra utilitate de manu ejus excidit, & hanc honeſtam opportunitatem benefaciendi, quam quaſi dormienti Deus obtulerat, prorſus neglexit; & ne aliquis ſucceſſorum ſuorum utilitatem inde conſequatur, variarum rerum intricatione effecit. Qualiter denique per dominum Thomam cardinalem preſbyterum apoſtolicæ ſedis legatum depoſitus ſit, accuſatus & convictus de ſimonia, de violenta intruſione, de inutilitate perſonæ, de inobedientia, quia veſtræ diſcretioni incognitum eſſe non credimus, ob faſtidium prolixitatis hic inſerere ſuperſedemus.

Quoniam igitur per miſericordiam Dei de

Digitized by Google

persona ejus ecclesia nostra liberata est, gratias agimus Deo, & quod de cetero neque dominus, neque habitator loci nostri sit, sponsione in perpetuum valitura firmavimus. Neque enim propterea depositioni ejus consentientes fuimus, quod eum denuo nobis præponere voluerimus. Scimus autem quod nisi affectaret restitutionem dignitatis suæ, nequaquam tantopere quæreret ibi subesse, ubi aliquando præfuit, præcipue cum in principio sedi apostolicæ rebellaverit, & tot conatuum suorum amputatis capitibus, quotidie trigeminis assultibus resurgere attentaverit. Non ergo inter nos eum esse volumus, qui si opportunitas acciderit, iterum nobis dominari concupiscat. Litteras etiam domini papæ confirmantes depositionem ejus præsenti anno habuimus, in quibus hoc demandavit, quod si Corbeiensem ecclesiam fatigare præsumserit, & semel ac bis tertiove monitus non resipuerit, non solum prælationis dignitatem, de qua depositus est, in Corbeiensi monasterio non habebit, sed nec inter subditos postmodum habitabit. Fatigantem igitur ecclesiam nostram per venerabiles & religiosas personas dominus noster abbas ex communi consilio capituli nostri, jam plusquam tertio commonuit, nec tamen de fatigatione nostra post commonitionem cessavit. Ex mandato igitur domini papæ astricti, eum in consortio nostro recipere non præsumimus, quoniam incidere in manus domini papæ, & similes inobedienti existere per nostram inobedientiam formidamus. Obsecramus itaque paternitatem vestram, ne dure accipiatis, quod in receptione ejus vestræ petitioni annuere non valemus, quia causas impossibilitatis nostræ quanto potuimus brevius vestræ discretioni ostendimus, quas secundum insitam vobis prudentiam considerando, in gratia vestra nos excusatos habeatis, quoniam excepta hac petitione, quam nulli mortalium concedimus, nos ad vestram omnem voluntatem pro posse nostro promtos & devotos famulos invenietis. Valete in Domino.

Hæ litteræ in communi fratrum conventu recitatæ sunt, & omnium testimonio approbatæ. Hi autem fratres præsentes aderant, Walterus prior, Erminoldus, Ingramnus, Engelgerus, Thidericus, Heremannus, Adelbertus præpositus, Adolfus, Cunradus, Elvingus, Metfridus, Ysico, Thegenhardus, Henricus, Brumo, Abraham, Marquardus, Bruningus, Eico, Luidolfus, Lampertus, Erkebardus, Henricus, Adelbertus, Werneherus, Othelricus, Arnoldus, Reimarus, Fridericus, Unarchus, Wernherus, Ruopertus, Hartmannus, Saxo, Adelbertus, Reinherus.

LX.

Epistola encyclica Dolensium monachorum de obitu venerabilis Hervei monachi.

Ad lib. 79. n. 196.

CUm Propheta dicat: *Dominus virtutem operum suorum annuntiabit populo suo*: si ipse non pro sua, sed pro auditorum salute proprias enarrat laudes, quomodo nos, quorum tota salus in laudibus ejus est, tacere audebimus magnalia ipsius, quæ nostris temporibus ostendere nobis dignatus est? Noverit itaque quisquis hæc auditurus est, vel lecturus, nos nequaquam vanis vel falsis laudibus velle mortuos extollere; sed ad laudem & gloriam Christi, salutemque audientium, pro amore veritatis, de veritatis ipsius amatore veraci stilo pauca describere. Fuit igitur vir tam vita, quam doctrina venerabilis, Herveus nomine, Dolensis cœnobii monachus, degens ibi circiter quinquaginta annis in prædicanda morum probitate; patriæ autem Cenomannensis indigena, multa apud nos suæ fidei & sapientiæ, necnon & innocentiæ monimenta relinquens. Jam namque juvenis, & a puero scholarum dogmatibus multipliciter imbutus, cum prædictum monasterium ingressus fuisset, totum se studio sanctarum scripturarum dedit, atque catholicos tractatores, Augustinum videlicet, Heronymum, Ambrosium, Gregorium, ac reliquos frequentare cœpit, jugiterque diebus ac noctibus eorum lectioni incumbere, meditationi inservire non destitit; nec quolibet impedimento ab inquisitione veritatis avelli potuit. Cumque singularis ingenii, atque inæstimabilis memoriæ esset, cœpit in vasculo cordis sui multa profutura recondere, & columbæ more meliora grana eligere, sibique memoriter retinere, scriptoque commendare.

Fecit itaque ergo primum expositionem mirabilem super librum B. Dionysii de hierarchiis angelorum. Deinde exposuit totum librum Isaiæ prophetæ, & Lamentationes Jeremiæ, extremamque partem Ezechielis, ibi incipiens ubi sanctus Gregorius papa dimiserat, & ad finem usque perducens: simul etiam Deuteronomium Moysi, & Ecclesiasten Salomonis; necnon quoque librum Judicum, & libellum Ruth; librumque Tobiæ, omnia quæ in illis minus intelligentibus solam litteram sonare videntur, inconvincibili ratione ostendens Christi & ecclesiæ contestari, & prædicare mysteria. Præterea apostoli Pauli epistolas cum tanta sapientiæ affluentia exposuit, ut qui eas legerunt, asserant numquam se illis comparabiles cognovisse, & vix aut numquam tanta expositas diligentia posse alicubi reperire. Ad ultimum cum fama doctrinæ ejus circumquaque spargeretur, & jam nullus ei, sicut attestantur qui eum veraciter cognoverunt, canonicarum scripturarum scientia primus haberetur; librum duodecim Prophetarum, & librum Geneseos ex integro tam mirabili sensu exposuit, ut expositionem super illos necdum potuerimus invenire, quæ suæ æquiparari possit. Inter hæc quippe fecit plurimas expositiones de lectionibus sanctorum evangeliorum; canticorum etiam quæ in ecclesia leguntur: libellum quoque de connexione quarumdam lectionum, ostendens aliter in quibusdam ecclesiis legi, quam in sacra historia continentur: de quibus unum quod subditur exemplum sufficiat. Legitur in quadragesima lectio quædam de libro Esther; & ita in quibusdam lectionariis incipit lectio libri Esther: *Oravit Esther ad Dominum dicens: Domine Deus Rex omnipotens, in ditione tua cuncta sunt posita.* Quam orationem ipse illic ex auctore sacræ historiæ probat non feciſſe Esther, sed feciſſe Mardochæum, & ideo non esse legendum: *Oravit Esther*, sed legendum esse: *Oravit Mardochæus*, & multa similia ibidem asserit. Librum etiam non minimum fecit de miraculis sanctæ Mariæ Dei

Digitized by Google

genitricis, quæ eadem inviolata virgo temporibus ejus geſſit in Dolenſi templo, quæ ipſe mox poſtquam geſta erant, ſicut audiebat ab ipſis in quibus fiebant, & a monacho cuſtode monaſterii, ſine aliqua dilatione ſcribebat.

Demum quamvis propinquum finis ſui terminum, paulatim vigore deficiente, ſenſiſſet; tamen ſine conſueto ſcribendi opere eſſe non poterat, & rogatus a nonnullis, ut qui omnes ſcripturas ſuper cunctos memoriter retinebat, de cœna ſancti Cypriani Cæcilii, Carthaginenſis epiſcopi, fere de omnibus libris canonicis aggregata, quæ quid intimaret eatenus apud nos incognitum erat, edoceret ipſe quid de ea ſentiret: acquievit rogantibus, dicens, dum ſcriberet, ſe fortaſſis cum iſta præſentem vitam finire; & quia prior liber expoſitionum ſuarum de dictis ſanctorum patrum, Dionyſii videlicet Areopagitæ, exſtiterat, de eorumdem ſanctorum patrum dictis iſte poſterior eſſet. Sicque contigit. Namque cum eamdem cœnam uſque ad illum locum expoſuiſſet, quo dicitur: *Confundebatur Elizabeth, ſtupebat Maria, ridebat de facto Sara*, quo loco videlicet apud nos terminabatur: arbitraretur autem de ea non nimiam abeſſe partem; tam ipſe, quam dominus abbas Girbertus, qui hoc ei tamquam monacho & filio ſuo mandaverat, eamque quæ deerat partem ab abbate ſancti Savini, qui ſe eam habere dicebat, & mittendam eis promiſerat, exſpectabant; multa ſiquidem in ea vel dempturus fortaſſe, vel additurus, illam ſicut erat in abolitione reliquit.

Et cum tempus quadrageſimæ in maxima mentis, & majore corporis quam nuper fuerat virtute, in multa abſtinentia, multiſque quotidianis virgarum verberibus, devotis atque aſſiduis orationibus; & in quotidiana ſacroſancti ſacramenti corporis & ſanguinis Domini reverenda celebratione, cum alacritate & gaudio ſancti Spiritus conſummaſſet; & in die ſancto cœnæ Domini nos dulciſluo verbi Dei pane in capitulo refeciſſet, in die ſancto Paſchæ miſſæ hebdomadarius fuit, & ſermonem in capitulo fecit. Secunda feria miſſam in conventu cantavit, & poſtmodum debilitate correptus, quarta feria inunctus eſt, ſed tunc communicari non potuit. Quod ipſe poſtea aliquantulum convaleſcens, divina providentia accidiſſe aſſeruit, dicens non Dominum ad ſe, ſed ſe ad Dominum venire debere; & ſic ſequenti quam præcedenti die non audierat, ipſiuſque diei miſſam audivit, & confeſſus prius ſacroſancta myſteria corporis & ſanguinis Domini in tutelam exituræ in proximum animæ devotiſſime accepit; ſicque per totam hebdomadam, cum miſſam quotidie audiſſet, quam nullo modo amittere volebat; & domnum abbatem, qui tunc forte deerat, antequam recederet, multum videre vellet; poſtquam venit, ab eo viſitatus atque abſolutus, inter manus ipſius cui ſe accuſabat, cœpit acri quidem, ſed breviſſimo dolore fatigari uſque ad mortem, dominica in octavis paſchæ tranſiens ex hac vita, & ſcandens, ut credimus, ad ſiderea regna. Ne vero longius protrahatur epiſtola, de omni tempore vitæ ejus breviter dixerimus: In diebus noſtris majoris abſtinentiæ, pudicitiæ mundioris, ſanioris conſilii, humilitatis altioris, taciturnitatis magis aſſiduæ, locutionis plus circumſpectæ; prorſuſque a vanitate alienæ, purioris, vel amplius catholicæ doctrinæ, inque univerſa morum honeſtate præclariorem nullum nos cognoviſſe. Hæc ſcribimus vobis, quoniam frater erat, ut de tanto fratre gaudeatis, & quod ei promiſeratis, devote perſolvatis in regno Dei, ad quod eum evolaſſe confidimus, ei conſociari ſperantes. Valete.

LXI.

Permutatio domus regiæ in ſilva Cotia ad condendum illic virginum monaſterium.

Ad lib. 79. n. 198.

CUm in omnibus bene a nobis gerendis principium finemque debeamus ponere in eo qui eſt principium ſine principio, & finis ſine fine, in ipſius nomine notum volumus eſſe præſentibus notum fore & poſteris quod eccleſia ſancti Adriani Beſtiſiacenſis domum ſancti Johannis, quæ eſt in nemore Cuiſiæ, quæ cognominatur domus regis, ex dono & eleemoſyna magnifici regis Ludovici multis & continuis annis liberam & quietam tenuit. Inſtantibus autem precibus quarumdam ſanctimonialium quæ juxta manebant, pro eis etiam Adelaïde regina prædicti regis conjuge nimium inſtante, & quoſdam redditus in cambium præfatæ domus ſancto Adriano donante, ſcilicet quinque modios vini & quinque ſolidos Catalaunenſium, & unum ſextarium frumenti, & minam & dimidiam avenæ, & tres menſuras apud Beſtiſiacum ex quibus eccleſia noſtra antea cenſum habebat; & ex parte ſanctimonialium quicquid habebant ex dono Galteri de ſancto Martino: Ego Gaufridus eccleſiæ ſancti Quintini miniſter, aſſenſu capituli noſtri & fratrum noſtrorum donavi ſanctimonialibus illis domum noſtram de nemore in perpetuum poſſidendam, ſicut eam libere poſſederamus. Huic dono teſtes affuerunt Petrus prior, Ruricius, Erardus, Girardus, Radulfus capellanus earum; milites Richardus caſtellanus, Petrus major, Richardus Burdinus. Actum ab incarnatione Domini anno MCLII. regnante & ſigillo ſuo donum iſtud confirmante Hludovico filio Ludovici regis. *Pendebat ſigillum quod avulſum eſt, reſtat vitta ſericea coloris viridis.*

Ex authentico Regalis-loci.

Confirmatio Anſculfi epiſcopi Sueſſionenſis.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, amen. Sicut caritatis eſt officium eccleſiis eleemoſynas erogare, ita nihilominus eadem caritas nos ammonet quæ eis collata ſunt inviolata conſervare. Ego itaque Anſculfus Dei gratia Sueſſionenſis epiſcopus perpetuæ litterarum memoriæ commendo, quod illuſtris rex Franciæ Ludovicus, ſicut ex litteris ejus ſigillatis agnovimus, domum quæ in nemore Cuſiæ eſt, & domus regia appellatur, ſanctimonialibus inibi Deo ſervientibus conceſſit libere poſſidendam. Eccleſia quoque ſancti Quintini quæ prius eam poſſederat ſui impreſſione ſigilli atteſtatur, intercedente quodam cambii commercio, eamdem domum ſe prædictis ſanctimonialibus conceſſiſſe: ipſæ in noſtra habitant diœceſi, & ob hoc a Deo & nobis habeant hoc munimentum, ut quicumque ſuper eleemoſyna prædicta eis injurioſus extiterit, anathematis ſententia feriatur. Data Sueſſione anno ab incarnatione Domini

Ex authentico Regalis-loci.

Digitized by Google

mini milleſimo centeſimo quinquageſimo-quinto, epiſcopatus vero noſtri tertio. *Pendet ſigillum cum vitta ex corio.*

Ludovici Junioris præceptum, quo ſanctimoniales ejus loci ad quadraginta rediguntur.

Ex authentico Regalis-loci.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, amen. Ludovicus Dei gratia Francorum rex. Regiam decet providentiam eccleſiarum utilitates vigilantius procurare, atque ipſarum expenſas adeo ſalubriter moderari, ne ſumptuum immoderato gravamine periclitetur earum ſubſtantia, & ad ultimam inanitionem in poſterum deponantur. Quia ergo perſpeximus monaſterium ſanctimonialium, quod in honore beatiſſimæ Virginis Dei genitricis Mariæ & ſancti Johannis-Baptiſtæ in foreſta noſtra, quæ dicitur Queſia, conſtructum eſt, tenues ac permodicas habere facultates, quæ multitudini monialium ſufficere non poſſent: habito prudentum conſilio, provida deliberatione ſtabilivimus, ne in prædicto monaſterio deinceps aliqua ſanctimonialis admitttatur, donec ad numerum quadrageſimarium univerſitas reducatur. Poſtmodum vero in locum decedentium aliæ poterunt ſubrogari atque ſubſtitui, ita tamen quod præfixatum numerum, id eſt quadragenarium non excedant. Sciant autem tam abbatiſſa quam conventus, quod ſi numerum jam ſæpe dictum exceſſerint, offenſam noſtram & regiam indignationem pro tam neceſſariæ conſtitutionis tranſgreſſione incurrent: quod tam utiliter ſtabilitum, ut firmum & ſtabile permaneat in perpetuum, ſigilli noſtri auctoritate, ac regii nominis ſubtus inſcripto caractere præſentem paginam fecimus communiri. Actum publice Senonis anno incarnati Verbi MCLXXV. aſtantibus in palatio noſtro quorum ſuppoſita ſunt nomina & ſigna. S. comitis Theobaldi dapiferi noſtri. S. Guidonis buticularii. S. Reginaldi camerarii. S. Radulfi conſtabularii; vacante cancellaria. *Pendet ſigillum cum vitta ex corio.*

Donatio decimæ panis & vini facta ejus loci ſanctimonialibus a Philippo Auguſto.

Ex authentico Regalis-loci.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Philippus Dei gratia Francorum rex. Noverint univerſi præſentes pariter & futuri quoniam nos intuitu Dei & ob remedium animæ patris noſtri & prædeceſſorum noſtrorum, monialibus ſancti Johannis de Cuiſia dedimus & in perpetuum conceſſimus decimam totius panis & vini noſtri quod expendemus quotiens erimus apud Chauſiacum, & præcipimus quod quicumque prædictam villam habeat, eamdem ſimiliter decimam præſtare teneatur prædictis monialibus. Quod ut ratum permaneat in poſterum, præſentem paginam ſigilli noſtri auctoritate ac regii nominis caractere inferius annotato præcipimus confirmari. Actum apud Chauſiacum anno ab incarnatione Domini MCLXXX. ſeptimo, regni noſtri anno octavo, aſtantibus in palatio noſtro, quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna. S. comitis Theobaldi dapiferi noſtri. S. Guidonis buticularii. S. Matthæi camerarii. S. Radulphi conſtabularii. Data vacante cancellaria. *Pendebat ſigillum.*

LXII.

Epiſtola Wibaldi abbatis Corbeienſis ad Eugenium papam III. de electione abbatis Fuldenſis.

REverendo in Chriſto patri ſuo, & domino Eugenio, uni & univerſali pontifici, frater Wibaldus Dei gratia & veſtra id quod eſt in eccleſia catholica; honorem, ut patri; timorem, ut domino. Poſtquam glorioſus filius veſter, noſter ſereniſſimus dominus Romanorum rex, a Jeroſolymitana expeditione reverſus fuit, dilectus frater noſter H. Herfeldenſis abbas ab adminiſtratione Fuldenſis abbatiæ, quam ſuſceperat, ceſſit. Itaque dominus noſter rex tum pro innumeris vexationibus, quibus Fuldenſis eccleſia, tam intus, quam foris, quotidie fatigabatur, tum pro partium ſtudiis, quæ de facili componi non poterant, ordinare ipſum monaſterium diſtulit, & ſicut in recolligendis poſſeſſionibus, quæ inordinate fuerant diſperſæ, potens & efficax eſſe poterat, ſic in curandis animabus, quæ eccleſiarum pretioſiſſima eſt ſubſtantia, invigilare & attendere non poterat: ſuper qua re a noſtra parvitate ſæpe commonitus, & ab Ebracenſi abbate & aliis religioſis viris, tandem ſuggeſtioni acquieſcens, venit Fuldam III. nonas aprilis. Cui curiæ interfuerunt venerabiles filii veſtri, Bremenſis archiepiſcopus, Wirzeburgenſis, & Halberſtadienſis epiſcopi, & alii de laïcorum ordine principes & nobiles multi, a quibus inter cetera regni negotia quæſivit, qualiter Fuldenſe monaſterium, ſic, Deo auctore, ordinaret, quatenus ibidem quæ ſunt Dei Deo, & quæ Cæſaris ſunt, Cæſari redderentur. Dubitatum eſt diu, ut in talibus negotiis ſolet, maxime propter multas in brevi tempore abbatum mutationes, & propter partium ſtudia & diſſenſiones, quæ in eodem monaſterio adhuc fervere noſcebantur. Suſpenſis ergo omnibus, dixit dominus rex, quamdam ſibi perſonam a viris religioſis eſſe oſtenſam boni teſtimonii & integræ famæ, quæ rem modicam religione, poſſeſſionibus, & ædificiis auxiſſet, de cujus pietate, fide & conſtantia nequaquam dubitarent, quin Fuldenſi eccleſiæ & præeſſe, & prodeſſe poſſet; in cujus electione perſonæ ſi omnium vota concordarent, fore in brevi, ut cum ſuo clementiori & propenſiori patrocinio, Fuldenſis eccleſia priſtinum ſuæ dignitatis honorem reciperet. Placuit omnibus qui aderant tam pia regis devotio, tam religioſa ſententia, & perlatum eſt verbum ipſius ad electores a prænominatis epiſcopis, & ab Ebracenſi & Hateleſburnenſi abbatibus, a nobis etiam & ab aliis principibus; quem ſermonem tamquam divinitus miſſum pari conſenſu & unanimi voto omnes ſuſceperunt, nomenque viri, qui tanto laudis & principis ſuffragio juvaretur, ſibi exponi flagitabant. Ita celebri cunctorum conniventia elegerunt in abbatem, & rectorem animarum ſuarum, & dominum Fuldenſis eccleſiæ, dominum Marcwardum abbatem monaſterii de *Telekeinge*, qui fuerat nutritus & educatus a puero in monaſterio S. Michaelis in monte, in civitate *Bamberg*, & ſine querela converſatus. Præfato autem monaſterio ſuo præfuerat annis octo; te-

Digitized by Google

ſtimonium habens etiam ab his qui foris ſunt, & provexerat tam in divinis, quam in humanis rebus. Qui quoniam ab his, qui eum intime noverant, plurimum laudatur, non ſolum abſens, ſed etiam ignorans electus eſt, & valde invitus, & plurimum renitens hoc onus ſubire compulſus eſt, adhortante ſatis domino noſtro rege, & bona ſibi promittente, & quodammodo cogente. Noſtra quoque parvitas veſtram celſitudinem intime rogare auſu ſanctæ caritatis præſumit, ut ſanare dignemini contritos Fuldenſes, & alligare contritiones eorum, & per veſtræ benedictionis manum, quæ ſola medelam poteſt præſtare languoribus, opus quod circa prædictam perſonam inchoatum eſt, confirmetis. Hoc quoque ſublimitati veſtræ indicare ſtuduimus, quod ea die apud Fuldam eramus, quando omnes Fuldenſes fratres regulariter & humiliter eidem dilecto ſuo ſubjectionem & obedientiam promiſerunt. Salvum vos & incolumem ad regimen catholicæ eccleſiæ Deus omnipotens cuſtodiat.

LXIII.

Joſeeli epiſcopi Saresberienſis epiſtola ad Sugerium S. Dionyſii abbatem.

Ad lib. 79. n. 137. *Ex nova hiſt. S. Dion. Felib.*

DIlecto & merito diligendo patri & domino Sugerio, Dei gratia abbati ſancti Dionyſii, regni Francorum rectori Joſeelus eadem gratia Sarab. epiſcopus, ſub pennis cherubim manus hominis. Opinionis veſtræ odor, qui circumquaque diffunditur, nos de tranſmarinis partibus in amorem veſtri currere fecit. Venimus ergo de finibus terrarum, veſtram ſcilicet noſtri temporis Salomonis audire ſapientiam. Sapientiam audivimus; templum, quod ædificaſtis, aſpeximus; ornamenta, quæ a vobis oblata ſunt & offeruntur, vidimus; ordinem miniſtrorum & miniſteriorum attendimus; & merito in illius auſtralis reginæ voces erumpimus: quia media pars non fuerit nobis nuntiata, & quoniam major eſt ſapientia & opera, quam rumor fuerit in terra noſtra. Quis enim non miretur hominem unum tot & tanta ſuſtinere negotia, ut & eccleſiarum pacem conſervet, ſtatum reformet, & regnum Francorum armis tueatur, moribus ornet, legibus emendet? Merito itaque mare intrare debuimus, & vitam noſtram velo & ventis committere, & longi itineris innumeras experiri difficultates, ut ad veſtram poſſemus pervenire notitiam. Sed parcat nobis veſtra ſerenitas, quod in diſceſſu noſtro a Gallia faciem veſtram, ſicut voluimus, videre non valuimus: traxit nos inevitabilis neceſſitas, injuncta obedientia. Cum enim in Nortmanniam tranſiſſemus pro negotiis eccleſiæ noſtræ, quæ vobis ex parte aperueramus, vocavit nos dominus Cantuarienſis metropolitanus noſter ad matris noſtræ Cantuarienſis eccleſiæ negotia, & nec indulto nobis reſpirandi ſpatio, in Angliam direxit. Excuſet nos ergo apud ſe veſtra benignitas, quos tam manifeſta excuſat neceſſitas. De cetero mittimus vobis archidiaconum noſtrum, qui nos plenius excuſet, & qui nobis amoris, quem erga vos habemus, fructum ex parte reportet, reliquias ſcilicet egregii martyris Dionyſii, per quas non ſolum in nobis, ſed in eccleſia Saresberienſi perpetua nominis veſtri memoria vivat. Cetera quæ a vobis poſtulamus, vivæ voci præſentium latori commiſimus. Valeat Excellentia veſtra, cariſſime pater.

LXIV.

Privilegium Alexandri III. pro abbatia S. Martini de Chora.

ALexander epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilectis filiis, Baſilio abbati monaſterii eccleſiæ ſanctæ Mariæ, & ſancti Martini Chorenſis, ejuſque fratribus tam præſentibus, quam futuris regularem vitam profeſſis in perpetuum. Ad lib. 79. n. 158. *Ex authentico*

Religioſam vitam eligentibus apoſtolicum convenit adeſſe præſidium, ne forte cujuſlibet temeritatis incurſus, aut eos a propoſito revocet, aut robur, quod abſit, ſacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus clementer annuimus, & præfatum monaſterium, in quo divino mancipati eſtis obſequio, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti privilegio communimus, ſtatuentes ut quaſcumque poſſeſſiones, quæcumque bona eadem eccleſia inpræſentiarum juſte & canonice poſſidet, aut in futurum conceſſione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis, præſtante Domino, poterit adipiſci, firma vobis veſtriſque ſucceſſoribus & illibata permaneant, in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis. Locum ipſum, in quo præfatum monaſterium ſitum eſt cum omnibus pertinentiis ſuis, & ipſam villam, quæ dicitur Chora, & furnos, & molendina, & totam juſtitiam villæ cum hominibus ſuis, & nemora, ſcilicet Fraite-chaloet, & partem ſuam de Rogeo, & aquam de rivo... Choliſtri uſque ad rivum de Priſciaco: eccleſiam de Domeziaco cum omnibus pertinentiis ſuis, eccleſiam de Bazochiis cum omnibus pertinentiis ſuis, eccleſiam de Montezabo cum omnibus pertinentiis ſuis, eccleſiam de Novemfontibus, eccleſiam de Montevigneo cum omnibus pertinentiis ſuis, eccleſiam de ſancta-Chriſtiana cum omnibus pertinentiis ſuis, eccleſiam de Petrapertuſa cum omnibus pertinentiis ſuis, capellam de Curte ad celebrandum divinum officium, eccleſiam de Vaſſiaco cum appendiciis ſuis, & unum..... cenſualem in qualibet domo totius parochiæ, capellæ de Chora, & eccleſiæ ſancti Andreæ, eccleſiæ de Caſtelud, eccleſiæ de Epure, eccleſiæ de Montezabo, eccleſiæ de Saſſiaco, eccleſiæ de Venus, eccleſiæ ſanctæ Mariæ de Maer, eccleſiæ de Dornachiaco, eccleſiæ de Briva, eccleſiæ de Cerſi, eccleſiæ de Petrapertuſa, eccleſiæ de Domitiaco, eccleſiæ de Baſochiis, eccleſiæ de Montevineo, & uſum quem habet eccleſia de Chora in nemoribus domini de Petrapertuſa, in Faiis, in Herbert, in Batert, in Brolio, in Chaneio de Veles, & in ſuis Battitiis, in Sauvezea, & partem ſuam in boſco de Cumbis, & ſedem grangiæ in eodem boſco liberam ab omni ſervitio caſtri quod dicitur Petrapertuſa, & cuſtodem grangiæ ſimiliter, & liberam donationem, venditionem, invadiationem cujuſlibet poſſeſſionis in toto caſamento prædicti caſtri, quicumque eam faciat

Digitized by Google

de jure ſuo eccleſiæ prædictæ, & mediam coſdumam uniuſcujuſque domus de Uziaco, & de villa urbana, ſi fuerit in caſamento Pontii de Petrapertuſa, & terram, & tertias, & cenſus, & coſdumas, & homines, & decimam culturæ monachorum de Minoda, ſecundum quod pertinet ad prædictam abbatiam, & terram, & tertias, & cenſus, & coſdumas, & decimas, & homines, & nemora de Oziaco, & de Ciriaco, & de Ochis, & de Urbiniaco, & de Ateis, & de Mullet, & de Empuriaco cum omnibus juſtitiis, & coſdumis quas prædicta abbatia habet in eis, & terram, & tertias, & coſdumas, & decimas, & cenſus, & prata, & vineas, & homines de Domitiaco, & de Baſochiis, & de Flaiaco, & de Ciſtriaco, & de Dormitiaco, & de Monteadverſiaco, & de Carentiaco, & de Chalauro, & de Seobreo, & de Petrapertuſa cum omnibus juſtitiis & coſdumis, quas prædicta abbatia habet in eis. Prioratum quoque de Curte cum tota juſtitia villæ, cum decimis culturæ monachorum, & terras, & tertias, & cenſus, & coſdumas, & homines, & partem nemoris de Arvial. Terram, & tertias, & cenſus, & coſdumas, & prata de ſancta Columba, & de Maſſiaco, & de Boiſum, & de Antiaco, & de Montoliblo cum omnibus juſtitiis & coſdumis quæ pertinent ad prædictum prioratum. Prioratum etiam de Vaſiaco cum omnibus terris, pratis, & cum tertiis, cenſibus, decimis culturæ monachorum, & cum placito generali, cum nemore de Sarreia, & cum omnibus juſtitiis & coſdumis quas prædictus prioratus habet in jam dicta villa, terras, & tertias, & cenſus, & omnia jura quæ prædictus prioratus habet in villa de Berriaco. Cum autem commune interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clauſis januis, excluſis excommunicatis & interdictis, non pulſatis campanis, ſuppreſſa voce divina officia celebrare. Obeunte vero te nunc ejuſdem loci abbate, vel tuorum quolibet ſucceſſorum, nullus ibi qualibet ſubreptionis aſtutia, ſeu violentia præponatur, niſi quem fratres communi conſenſu, vel fratrum pars conſilii ſanioris ſecundum Dei timorem, & beati Benedicti regulam providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monaſterium temere perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, ſeu quibuſlibet vexationibus fatigare; ſed illibata omnia & integra conſerventur, eorum, pro quorum gubernatione & ſuſtentatione conceſſa ſunt, uſibus omnimodis profutura, ſalva ſedis apoſtolicæ auctoritate, & dioceſani epiſcopi canonica juſtitia. Si qua igitur in futurum eccleſiaſtica ſeculariſve perſona hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens contra eam temere venire temptaverit, ſecundo, tertiove commonita, niſi præſumptionem ſuam digna ſatisfactione correxerit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reamque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & a ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei & Domini Redemptoris noſtri Jeſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat. Cunctis autem eidem loco ſua jura ſervantibus ſit pax Domini noſtri Jeſu Chriſti, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum Judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Alexander catholicæ eccleſiæ epiſcopus. Ego Hubaldus Hoſtienſis epiſcopus. Ego Bernardus Portuenſis & ſanctæ Rufinæ epiſcopus. Ego Gualterius Albanenſis epiſcopus. Ego Joh. preſbyter cardinalis SS. Joannis & Pauli tit. Pammachii. Ego Albertus preſbyter cardinalis tit. ſancti Laurentii in Lucina. Ego Guillelmus preſbyter cardinalis tit. ſancti Petri ad vincula. Ego Boſo preſbyter cardinalis ſanctæ Pudentianæ tit. paſtoris. Ego Petrus preſbyter cardinalis tit. ſancti Laurentii in Damaſo. Ego Johannes preſbyter cardinalis tit. ſancti Marci. Ego Petrus preſbyter cardinalis tit. ſanctæ Suſannæ. Ego Ardicio ſancti Theodori diaconus cardinalis. Ego Cynthius diaconus cardinalis ſancti Adriani. Ego Hug. Bononienſis diaconus cardinalis ſancti Euſtachii juxta templum Agrippæ. Datum Anagniæ per manum Gratiani ſanctæ Romanæ eccleſiæ ſubdiaconi & notarii XVI. kal. Aug. indictione VII. Incarnationis Dominicæ anno MCLXXIIII. pontificatus vero domini Alexandri papæ III. anno quintodecimo.

LXV.

Diploma Henrici comitis, quo S. Eugendo prioratus Campaniæ confirmantur.

Ad lib. 79. n. 137. *Ex archivo S. Eugendi.*

LUdovicus regis Francorum primogenitus nominatus Dei gratia rex Navarræ, Campaniæ, Briæque comes Palatinus. Notum facimus univerſis tam præſentibus quam futuris, nos infra ſcriptas vidiſſe litteras formam quæ ſequitur continentes.

Quoniam oblivione deletur memoria, propterea quod decernitur litterarum apicibus commendamus. Ego igitur Henricus comitis Theobaldi filius, notum fieri omnibus volo, quod precibus venerabilis Bernardi Claræ-vallenſis abbatis, necnon & juſſu patris mei, laudavi & perpetuo habere conceſſi eccleſiæ ſancti Eugendi Jurenſis, dona & eleemoſynas, quas anteceſſores mei olim pro ſalute animarum ſuarum illis fecerunt. Scilicet prioratum Sarmaſiæ in nemore *Chuir* vocato, cum villa & nemoribus & terris & aquis, & juſtitiis ſuis, & quidquid habent Vitriaco, & Nuceriæ, & Colli. Prioratum Montis-Barri, cum villa ibi ædificata, & bannum ejuſdem & veteris caſtri, & quod habent in villa & juſtitia Barri, in aquis & molendinis, in domibus & logiis, in hominibus, & aliis juſtitiis, & furnum qui dicitur Vallonis. Et quidquid habent in Barrenſi villa, & in finagio de *Fontaines*, & in villa de *Courceilles*, & in finagio ejus: & cenſum quem habent ad *Collembert*, vicum de *Rouvroye* liberum omnino illis cum omni juſtitia, & grangiam illorum cum hominibus & poſſeſſionibus ſuis, & quidquid habent apud *Bayer*, & grangiam ſanctæ Libariæ cum poſſeſſionibus ſuis, & medietatem decimæ Villarii ſicci. Prioratum ſancti Petri de Barro, cum univerſis poſſeſſionibus & pertinentiis ſuis infra Barrum & extra. Prioratum confinii cum juſtitia, & omnibus poſſeſſionibus ſuis. Prioratum ſancti Eugendi in caſtro Firmitatis fundatum cum atrio & infractura ejus. Capellam de Caſtello cum omnibus decimis, abſque medietate decimæ quæ eſt ultra Albam, forum prædicti ca-

Digitized by Google

ſtri, & ventas ad idem forum reſpicientes, furnos, molendina, batatoria, folones, torcularia; & quod nullus in prædicti caſtri banno uſivas aliquas conſtruat ſine laude prioris, & aſſenſu monachorum, præter ea quæ conſtructa ſunt ibi uſuaria in aquis & nemoribus & planis. Omnia inſuper in foreſta de Sylvaroura, montem qui dicitur ſancti Eugendi, & corvatam, & terram quæ dicitur Waura. Grangiam ſancti Euſebii cum hominibus ſuis, & colongiis, & aliis poſſeſſionibus, & juſtitia ejuſdem villæ cum atrio: & quod habent apud *Villers* in aſeto & villa ſubtus Firmitatem, & terragia terrarum quæ per miniſtros eorum ruptæ fuerunt. In finagio trans Albam grangiam Mathonvallis & partem illorum de *Feins*, & quod habent in villa quæ vocatur *Pons*. Molendinum Malenvillæ quod dicitur comitis. Homines ſuos Cyrefontis cum terris & aliis poſſeſſionibus ſuis, & cum omni juſtitia ad me pertinente, poteſtatem Ayſanvillæ cum hominibus ſuis & terris & aquis & nemoribus & undecim grangiis ad eamdem ſpectantibus, cum legibus & omnimodis juſtitiis. Et eleemoſynam comitiſſæ Elizabeth apud *Brans* & ubicumque ſit. Terram de Brecivis, grangiam d'*Orges* cum terris & poſſeſſionibus ſuis & hominibus, homines prioris Firmitatis in præſcriptis locis manentes omnino ab omnibus legibus & forefactis illi liberos capitali reddente. Prioratum de Sylvaroura cum atrio & hominibus ſuis & juſtitia eorumdem, & furnum ejuſdem villæ bannalem, & uſuaria omnia in planis & nemoribus & aquis, & in foreſta jam dicta uſuarium ad proprium opus ſui, & furni. Et quidquid habent in villa ſancti Leodegarii, & in villa de Ulmeio. Laudo etiam priori de Sylvaroura medietatem molendini quam dominus Joſbertus ei dedit, & dominium mittendi molendinarium. Præterea concedo priori Firmitatis, priorique de Sylvaroura remanentiam hominum adventitiorum, qui ſuper illos remanere voluerint, communitatem matrimoniorum inter illorum homines, & eos qui ad me pertinent. Hæc omnia præſcripta & ſi quæ alia poſſident, vel antehac ſecundum conſuetudines terrarum acquirere potuerint, præfatæ ſancti Eugendi eccleſiæ, & monachis ejuſdem in perpetuum habere concedo. Excepto quod homines illorum in meo proprio exercitu ibunt, & hoc tali pacto mihi conceſſerunt, quod nec ego nec ſucceſſores mei de cuſtodia obedientiarum ſuarum manum noſtram umquam deveſtiemus. Data Vitriaco per manum Guillelmi cancellarii anno milleſimo centeſimo quadrageſimo-nono, teſte Hugone vicecomite, Odone de Monte-Homero, Bertrando Vineterra, Johanne Urupello, Fulcone de Marolis, Lamberto Lingonenſi.

Nos autem omnia & ſingula præmiſſa prout ſupra ſcripta ſunt, rata & grata habentes, ea volumus, laudamus, approbamus, & iiſdem prout rite ac juſte uſi ſunt, tenore præſentium confirmamus, ſalvo in aliis jure noſtro, & in omnibus alieno. Quod ut firmum & ſtabile ſit, & perſeveret, præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Datum Trecis menſe Septembri anno Domini milleſimo trecenteſimo-decimo.

LXVI.

Privilegium Eugenii papæ III. pro abbatia Conchenſi.

EUgenius epiſcopus ſervus ſervorum Dei: dilecto filio Odoni abbati monaſterii ſanctæ Fidis Conchenſis, ejuſque ſucceſſoribus regulariter ſubſtituendis in perpetuum. Religioſis deſideriis dignum eſt facilem præbere conſenſum, ut fidelis devotio celerem ſortiatur effectum. Eapropter, dilecte in Domino fili Odo Conchenſis abbas, tuis juſtis poſtulationibus clementer annuimus, & monaſterium B. Fidis virginis, quæ ibi requieſcere dicitur, cui Deo auctore præſides, ad exemplar prædeceſſorum noſtrorum felicis memoriæ Urbani & Calixti Romanorum pontificum ſub B. Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti privilegio communimus. Ad lib. 80, n. 2.

Statuentes ut quaſcumque poſſeſſiones, quæcumque bona idem monaſterium inpræſentiarum juſte & canonice poſſidet, aut in futurum conceſſione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium ſeu aliis juſtis modis Deo propitio poterit adipiſci, firma tibi tuiſque ſucceſſoribus & illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, eccleſias videlicet de Grandinabro, de Montiniaco, de Saunas, de S. Cypriano, de Nova-villa, de Marciliaco, de ſancto Marcello, de Bella-calma, de Manſo-Boſonis; & in eccleſia de Prunſologio quinque ſolidos cenſuales, eccleſiam de Campaniaco cum tota villa, eccleſiam de Cauniaco, de Pricio, de Pratis, eccleſias de Trebes & de Monteroſerio, eccleſias de Perſia & de Speleu, de Anadiliaco, de Curedis, de ſancto Felice, de Orgagneto, de Albiniaco, de Bromme, de Brommato, de Barro, de Camporerio, de Goliniaco, de Spayraco, de Balſiaco, de Riniaco, & quod habetis in eccleſia de Firminihio, eccleſias de Vivario, de Flaniaco, de Lemniaco, de Claniaco, de Malavilla, de Pervenqueriis, de Croſo, de Gaſanguas, de Bellomonte, de Monte-Aldone, de Rodolayguas, de Seyraco, de Borno, de Monte-Acuto, de Sepedo, de Pino, de Caſtello-Mauron; eccleſias S. Fidis de Vauro & de Perairorio, & Salvitate Armandi, eccleſias de Molendino Pizino & de Tavanella, de Avarolago, de Uſſello, de Alavaſtria, de Montebruno, de ſancto Mamete, de ſancto Romano, de Auriaco, de Caſtelletto ſupra Ligerim & de ſancto Victore, de Chavannico, de Columbario juxta Viſternum, eccleſiam ſanctæ Fidis, eccleſias de Palatio, de Vayraco, de Celliano, de Lecaraco, de Manabello, de Lareriis, de Cailla, de Plancas. In epiſcopatu Albienſi eccleſias de S. Felice & de Fontelupino, eccleſiam de Cullas, eccleſias de Vinairolio, & de Exculto, de Podio-palenoſo, & de *Carzag*, eccleſias de Caſtaneo, de Embaiſſo, de Cambone, de ſancto Chriſtophoro de Murello, de Caparoſſo de Gallitone, de *Baracz*, de Barbaſta, eccleſias ſancti Sepulcri & ſancti Johannis de *Eſteceſtat*, eccleſias de Horſon & de Hosforda,

Obeunte

Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem & B. Benedicti regulam elegerint. Electus autem a diœcesano episcopo benedictionem consequetur, siquidem catholicus fuerit, & gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, & si eamdem ordinationem gratis & sine pravitate voluerit exhibere: alioquin liceat ei vel ad apostolicam recurrere, vel catholicum, quem maluerit, adire antistitem, qui nostra fultus auctoritate, quod postulaverit, indulgeat. Idipsum etiam de altarium sive basilicarum consecratione, & monachorum, qui ad sacros fuerint ordines promovendi, ordinatione concedimus. Adjicimus etiam ut nulli episcoporum facultas sit absque Romani pontificis licentia locum vestrum vel monachos interdictioni vel excommunicationi subjicere; nec pro communi diœcesis interdicto præfatum monasterium a divino vacet officio, sed potius clausis januis & exclusis excommunicatis & interdictis, divina vobis liceat suppressa voce officia celebrare. Laïcos præterea liberos vel clericos e seculo fugientes, nisi excommunicati sint, ad conversionem suscipere nullius episcopi vel præpositi contradictio vos inhibeat. Sepulturam quoque ejusdem loci omnino liberam esse decernimus, ut eorum qui se illic sepeliri deliberaverint, devotioni & extremæ voluntati, nisi forte excommunicati vel interdicti sint; nullus obsistat, salva tamen justitia matricis ecclesiæ. Sane illam irregularem consuetudinem, ne ultra fieri debeat interdicimus; id est ne sanctorum ejusdem monasterii reliquiæ ad publicos conventus extra voluntatem fratrum inibi Deo servientium deferantur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione & sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva diœcesanorum episcoporum canonica justitia in supradictis capellis. Si qua igitur ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ, &c.

Ego Eugenius catholicæ ecclesiæ episcopus subscr. Ego Conradus Sabinensis episcop. Ego Ymarus Tusculanensis episcopus. Ego Hugo Ostiensis episcopus. Ego W. tit. Calixti presbyter cardinalis. Ego Guido presbyter cardinalis tit. sancti Chrysogoni. Ego Jordanus S. R. E. presbyter cardinalis tit. S. Susannæ. Ego Odo diaconus cardinalis S. Georgii ad velum aureum. Ego Guido diaconus cardinalis S. Mariæ in Porticu. Ego Jacinthus diaconus cardinalis S. Mariæ in Cosmedin.

Datum Romæ apud sanctum Petrum per manum Rolandi sanctæ Romanæ ecclesiæ presbyteri cardinalis & cancellarii VII. idus Junii, indictione prima incarnationis dominicæ anno MCLIII. pontificatus vero domni Eugenii papæ III. anno IX.

LXVII.

Charta Ludovici VII. Francorum regis, qua abbatiam S. Petri de Monte-Letherico unit monasterio B. Mariæ de Longo-ponte.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, amen. Ego Ludovicus Dei gratia Francorum rex. Cultoris Dei & christiani hominis opus excellentissimum esse dinoscitur ecclesias ampliare, & religiosorum fratrum paci providere, in quo geminæ caritatis, ad Deum videlicet & proximum communitum adimpletur præceptum. Et nos sane cui divinitus tradita est administratio regni, ecclesias amare & servos Dei protegere sollicite volumus & debemus. Sciant autem universi & præsentes & futuri, quod ecclesia S. Petri de Monte-Letherico sæcularis conversationis clericos habuit usque tempora nostra, & nos honori Dei & ecclesiæ correctioni attendentes, mutavimus canoniam, & prædictam ecclesiam cum ecclesia S. Mariæ de eodem castello & omnibus aliis pertinentiis & possessionibus fratribus S. Mariæ de Longo-ponte pro honestate eorum, & interventu venerandi prioris Theobaldi amici nostri, assensu Johannis de Cathena, qui S. Petri abbas erat, & cunctis assentientibus canonicis libere & in perpetuum habendam donavimus. Proinde ecclesiæ Longi-pontis quascumque consuetudines & possessiones habuit temporibus dominorum Montis-Letherici, & patris nostri bonæ memoriæ Ludovici regis tempore, & antiquam libertatem suam per omnia habere de cetero, & semper retinere regia auctoritate concessimus. Ut ita ratum sit in posterum & penitus inconvulsum, omnisque tollatur calumnia, præsentem paginam sigillo nostro muniri, & nominis nostri caractere consignari præcepimus. Actum publice Parisius anno dominicæ incarnationis MCLIIII. astantibus in palatio nostro, quorum subtitulata sunt nomina & signa.

Ad lib. 80. n. 50. *Ex chartar. Longi-pontis apud Caritatem.*

Sign. Theobaldi comitis Blesensis dapiferi nostri, S. Guidonis buticularii, S. constabularii, S. Matthæi camerarii.

Data per manum Hugonis cancellarii.

Anastasii papæ IV. confirmatio prædictæ donationis.

ANastasius episcopus servus servorum Dei dilecto filio Theobaldo priori de Longo-ponte, salutem & apostolicam benedictionem.

Ex eodem chartario.

Ea quæ nobiles viri & principes sæculi piis locis, religiosis personis, pietatis intuitu & caritate debita largiuntur, in sua volumus stabilitate consistere; & ne in posterum debeant quorumlibet hominum refragatione turbari, convenit nos auctoritate sedis apostolicæ roborare. Ea propter dilecte in Domino fili Theobalde, tuis justis postulationibus facilem impertimus assensum, abbatiam S. Petri de Monte-Letherico cum omnibus ad eam pertinentibus, quam carissimus filius noster Lodoicus rex Francorum consensu Johannis abbatis, qui tunc temporis eidem ecclesiæ præerat, & canonicorum inibi existentium, sicut in ejusdem regis privilegio continetur, ecclesiæ cui auctore Deo præesse dinosceris, ad ponendum in ea monachos, qui divina ibi officia, & statum ecclesiæ

Digitized by Google

in melius debeant promovere, rationabiliter contulit, & scripto firmavit, quam etiam donationem venerabilis frater noster Theobaldus Parisiensis episcopus, in cujus diœcesi ecclesia ipsa est constituta, in præsentia nostra concessit, nos tibi & per te ecclesiæ tuæ auctoritatis nostræ pagina confirmamus, atque donationem ipsam perpetuis ratam temporibus decernimus permanere. Nulli ergo hominum fas sit hanc nostræ confirmationis paginam ausu temeritatis refringere, vel ei ullatenus contraire. Si quis autem attentare præsumserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli apostolorum ejus noverit incursurum. Datum Lateranis VIII. kalendas Decembris.

LXVIII.

Decretum domni Roberti abbatis Vindocinensis.

Ad lib. 80. n. 94. *Ex archivo Vindocinensi.*

QUoniam humanus animus in diversa distrahitur, præteritorum oblivisens, præsentium etiam plerumque non recordatur : ideo necessarium atque oportunum duximus successorum nostrorum memoriæ litteris commendare, quod a domno Roberto abbate statutum est atque decretum, pari consensu cunctorum fratrum tunc in capitulo Vindocinensi consistentium. In hoc Vindocinensi cœnobio hactenus fuit consuetudo, quod quando aliquem librorum ligari oportebat, cellerarius & camerarius expensas tribuebant ; sed quoniam inter eos contentio oriebatur, quantum quisque præbere deberet, librorum ordo negligebatur ; nec novi fiebant, nec, ut decebat, veteres corrigebantur. Unde auctoritate Dei & sua domnus abbas Robertus præcepit atque constituit, ut omnes priores obedientiarum ad jus Vindocinensis ecclesiæ pertinentium (excepta cella Andegavensi & Credonensi) annuum censum armario præbeant. Quid vero de unaquaque domo habere debeat, ne de hoc quod volumus iterum contentio fiat, præsentibus & futuris litteris breviter intimare aggredimur : de S. Georgio quinque solidos, de S..... v. solidos, de S. Nicolao IV. solidos, de Podio-rebelli III. solidos, de Fugereriis III. solidos, de Avultia XII. denarios, de Olona II. solidos, de Lateio XII. denarios, de S. Saturnino II. solidos, de Meduavillo II. solidos, de Chivriaco II. solidos, de Broc XII. denarios, de Castell... III. solidos, de Porcellis XII. denarios, de Villeriis XII. denarios, de S. Hypolito XII. denarios, de Gastinello XII. denarios, de Villa-Dei v. solidos, de Cormano XII. denarios, de Savineio II. solidos, de Villa-Odonis XII. denarios, de Belgenciaco III. solidos, de Audreio II. solidos, de Carcere* II. solidos, de Columbariis I. sextarium frumenti, de capella Ancherii I. sextarium frumenti, de Pisoto I. sextarium frumenti, de Hulseto I. sextarium frumenti, de Pruneto I. sextarium frumenti, de villa Gumbergia I. sextarium frumenti, de Longa-hulmo I. sextarium frumenti, de villa Marzini, I. sextarium frumenti, de Monte-Odonis I. sextarium frumenti, de Busco I. sextarium siliginis. Actum est hoc atque sancitum in capitulo Vindocinensi feria II. VI. kal. Junii post festivitatem SS. Trinitatis..... Scriptum per manum Guillelmi Sanctonensis tunc temporis armarii anno ab incarnatione Domini MCLVI. * * MCLV.

* *La Châtre.*

LXIX.

Littera Samsonis in concilio Remensi data pro monasterio sancti Ghisleni.

IN nomine Patris, & Filii, & Spiritus sancti, amen. Ego Samson divina miseratione Remorum archiepiscopus, apostolicæ sedis legatus, omnibus fidelibus in perpetuum. Divina institutio nos admonet, hortatur ut tamquam filii pacis ecclesiasticæ paci advigilemus. Quocirca notum fieri volumus omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis, tam futuris, quam præsentibus, controversiam inter abbatem sancti Ghisleni, & dominum Goscewinum de Montibus graviter exortam, & usque ad nos ventilatam : quare utrosque reformandæ pacis gratia ad concilium nostrum Remense, quod fuit VII. kalendas Novembris, evocavimus. Statuto autem die, abbas mediam partem Haynæ ad usum molendinorum suorum in cella, quam longe absque ulla inquietudine sive calumnia tenuit ac possedit, præsente Goscewino, & parum contradicente, vehementer reclamavit. Goscewinus enim per decursum alterius partis mediæ, quæ sui juris erat, partem abbatis auferebat, quia molendinum suum de Fluviis, * & præcipue scluſam per nimiam & crebram inundationem adnihilari permisit, nec eam reficere voluit, quæ scluſa ab antiquo mediam partem Haynæ, quæ ad ecclesiam respiciebat, conservavit, & semper conservare debet. Super hoc igitur per privilegia bonæ memoriæ Urbani papæ II. Gelasii item II. Balduini etiam comitis Hayonensis, qui Hanonii sepultus est, de antiqua & usque modo continua possessione, veritate audita, habito consilio cum * juris sapientibus & amatoribus veritatis, videlicet episcopis, abbatibus & clericis, id providimus, & composuimus, quod etiam utraque pars laudavit, & omnimodis ratum esse voluit, ut Goscewinus sive abbas prædictam scluſam de gleba & silva adjacente reficeret, & jure perpetuo sic conservaret, quod ecclesia media parte sua Haynæ amodo non privaretur. Ne autem ecclesiastica secularisve persona aliquando nostram hanc confirmationis paginam, & quod in ea continetur, infirmare, labefactare, pervertere, aut destruere moliatur, interdicimus, idque machinanti tremendi Judicis iram proponimus, eamdemque paginam sigilli nostri impressione, probabiliumque personarum subnotatione roboramus. Signum Anculfi Suessionensis, Walteri Laudunensis, Nicolai Cameracensis, Godescalci Atrebatensis, Gerardi Tornacensis, Theodorici Ambianensis, Milonis Morinensis, Henrici Belvacensis episcoporum : Bartholomei, Bosonis, archidiaconorum, Drogonis præpositi, Leonis decani, Hugonis sancti Amandi, Franconis Lobiensis, Clarembaldi Altimontensis, Algoti Crispinienſis, Radulphi Maricolensis, Arnulphi S. Dionysii abbatum. Actum Remis anno incarnati Verbi MCLVII. indictione V. regnante Ludovico rege Francorum an. XVI. archiepiscopatus autem nostri an. XVII. Robertus cancellarius scripsit & subscripsit.

Ad lib. 80. n. 125. *Ex archivis S. Ghisleni.*

* *Flaye.*

* *sic.*

FINIS.

Digitized by Google

INDEX GENERALIS

EORUM QUÆ CONTINENTUR

IN TOMO SEXTO

ANNALIUM BENEDICTINORUM.

Littera a *paginæ initium*, b *medium*, c *finem designat.*

A

Abethleemitanus episcopus obedientiam Innocentio promittit, *pag.* 210. c.

Abaëlardus, Petrus, dictus Petrus Bajolardus, 209. c. Excellentissimus rector scholarum, 147. b. Personas Trinitatis nimis attenuat, & in concilio Suessionensi Sabellianus hæreticus judicatus, 326. a. Insolitas SS. Trinitatis figuras fabricari curat, 85. a. Ob novam de sancto Dionysio sententiam fugere cogitur, 64. a. Inscio abbate a S. Dionysio fugit, & ad cellam Pruvinensem se recipit, 84. a. Dimissionem seu absolutionem per Theobaldum comitem petens, repulsam ab abbate passus, *ibid.* Eam tandem a Sugerio abbate Adami successore sub certis conditionibus impetrat, *ibid.* Ad solitudinem Trecensem secedit, ubi & discipulos colligit & Paraclitum condit, 84. c. Ejus adversarii Albericus & Lotulfus, 84. b. S. Norbertus & S. Bernardus, *ibid.* Contra eum scribit Galterius de Mauritania episcopus Laudunensis, 231. b. Adversarios patitur Carthusianos, 82. c. Ejus epistola ad S. Bernardum de Cisterciensium novitatibus in divinis officiis, 303. c. Eligitur abbas Ruyensis, 84. b 142. b. Mores suorum monachorum, & quantum ab eis passus sit, 142. c. Mortuis qui damnaverant eum in concilio Suessionensi, suos renovat errores, 677. a. Amice monitus a S. Bernardo ut eos corrigeret, promittit emendare, sed promissis non stat, 677 b. Verum provocat sanctum abbatem ad concilium Senonense, 678. a. Immo & coegerunt Patres concilii, 678. b. Invitat & suos discipulos, futuros testes futuræ confusionis sancti abbatis, 678. b. Coactus abbas modestissimus vix aperuit os, Abaëlardus obmutuit, turbata omnino ejus memoria, 678. c. In concilio Senonensi damnatus, 324. a. Appellat ad papam, 324. a. Pacem cum S. Bernardo facit mediante abbate Cisterciensi, 326. b. & Cluniaci demoratur, 626. 672. c. Petrus Venerabilis abbas Cluniaci scribit Innocentio de pace Abaëlardi cum S. Bernardo, & de ejus Cluniacum secessu, 326. b. Abaëlardus vitæ monasticæ addictus contra canonicos regulares scribit, 357. b. Varia ejus scripta nondum edita, 356. c. 357. a. Arnaldus Brixiensis ejus discipulus, 313. c. Apologiæ scriptæ pro Abaëlardo, 325. b. & *seq.* Abaëlardus scribit apologiam suam in qua arguitur mendacii, 325. b 678. Abaëlardi fautor Otto Frisingensis, 325. c. Ejus errores de Trinitate, 679. b. & *seq.* Dissertatio de varia ejus fortuna & doctrina, 677. a. Abaëlardi elogium a Petro Venerabili, 355. c. 356. a. Vivens petierat in cimiterio Paraclitensi humari, 356. b. Ejus corpus ad Paraclitense monasterium deferri curat Petrus Venerabilis, 356. b. Abaëlardo defuncto absolutionem dedit Petrus Venerabilis, 356. c.

Abbas, si ex consensu monachorum electus non fuerit, abbas non est, 673. b. Abbas post suam consecrationem nudis pedibus accedit ad suum monasterium, receptus a fratribus in cappis, 112. b. Abbates primi Stabulenses episcopi, 587. b. Abbates episcopi plures in monasterio Morbacensi, 575. b. Abbas emancipet monachum suum cui alicujus parochiæ curam commisit, 568. c. Nec revocare ad claustrum possit, *ibid.* c. Abbates Fontanellæ & Gemmetici obedientiam recusant archiepiscopo Rotomagensi, 233. c. Absente archiepisc. Turon. in festis præcipuis invitatus abbas Majoris-monasterii celebrabit, 640. b. Abbatum luxum & equitaturas damnat Bernardus, 81. c. Abbatum conventus apud Corbeiam, 468. c. Abbates variorum monasteriorum ex Laudunensi sancti Vincentii assumti, 341. c. Abbatum legitimorum depositorum restitutio, 621. a.

Abbatissæ & moniales ne vagentur per urbes, 323. a.

Abbatiæ Cistercienses brevi multiplicantur, 242 b. Abbatiæ ducentæ in ordine Cistercienſi, 274. c. Abbatiæ septuaginta in ordine Præmonstratensi intra viginti annos erectæ, 274. c.

Abbo vel Adalardus abbas Melundensis, 237. c.

Abdingoffensis abbas Conradus, 399. c.

Abrincenses episcopi Turgisus 52. c. Herbertus, 544. a.

Absalon Roschildæ in Dania episcopus, 467. b.

Absalon abbas S. Amandi, 278. a. 310. a. Electus episcopus Tornacensis non consecratur, 120. b. sed paulo post moritur, 403. b.

Absalon abbas S. Bartholomæi Noviomensis, 448. c.

Absolutio Petro Abaëlardo data a Petro Venerabili, 356. c.

Abstinendum a peregrinis potionibus, ut a pigmento, 216. a. A carnibus præter infirmos, 216. a. Ab ovis, lacte & caseo in quadragesima, 216. b. ab adipe toto adventu, 216. a. & feria VI. præter natalem Domini, 216. a.

Acelinus abbas Metensis S. Clementis excipit in suo monasterio Theotgerum episcopum, 41. b.

Adalaix comitissa inclyta, 597. a.

Adalardus abbas Andaginensis, 601. b. Quam bene gesserit in temporalibus, *ibid.*

Adalardus abbas Egmundensis, 121. c.

Adalardus abbas Lugdunensis, 602. c.

Adalardus abbas S. Martini majoris Colonienſis, 531. b.

Adalardus abbas Trevirensis S. Maximini, 593. a.

Adalardus abbas S. Victoris Massilienſis, 594. b.

Adalbaldus abbas S. Martialis fuit etiam abbas S. Augustini Carrofensis & Solemniacensis, 694. a.

Adalbero Bremensis archiepiscopus, 225. c.

Adalbero archiepiscopus Trevirensis, 267. a. 336. c. 435. a.

Adalbero episcopus Laudunensis, 598. a.

Adalbero Leodiensis episcopus piissimus, 135. a.

Adalbero episcopus Mettensis, 604. c.

Adalbero Virdunensis episcopus, 265 b.

Adalbero episcopus Virceburgensis transfert in urbem canonicos, & monachos inducit in ecclesiam S. Stephani, 669. a.

Digitized by Google

Adalbero episcopus Herbipolensis, 265. c.
Adalbero abbas S. Vincentii Laudunensis, 201. c. 655. c.
Adalbero primicerius Mettensis, 601. c. frater Godefridi ducis Lovanienſis eligitur episcopus Leodiensis, 71. b.
S. Adalberti patrocinium, 122. a.
Adalbertus archiepiscopus Magdeburgensis ex monacho S. Maximini, 591. c.
Adalbertus archiepiscopus Moguntinus, 46. a. 122. a. 126. c. 136. c. 195. a. b.
Adalbertus abbas S. Emmerammi, 531. b.
Adalgodus archiepiscopus Magdeburgensis adfuit Theotgero episcopo consecrando, 18. b. Ejus obitus, 42. c.
Adalmois virgo Deo sacrata, 604. c.
Adam abbas S. Andreæ de Novo-castello, 188. b. 341. c. 461. b. 536. c.
Adam abbas Buzaii, 256. b.
Adam abbas S. Dionysii contrarius Abaelardo moritur, 64. b. 76. c.
Adam abbas S. Judoci, 339. c.
Adamus Majoris-monasterii monachus deinde Cisterciensis, 129. a. S. Bernardi ad eum epistolæ, *ibid.* Adhæret Arnoldo abbati illicite vaganti, 129. b.
Adam abbas Eberbacensis in Franconia, 141. a. 354. a. 438. a. 513. c. 555. c.
Adam de Parvo-ponte scholæ magister, 435. c.
Adami monachi Caziacensis secessus ad Claram-vallem, 473. c.
Adefonsus Salmanticensis præsul obit Cluniaci, 48. a.
Adela, seu Adelais regina, uxor Ludovici Grossi, 8. a. 30. a. 83. b. 123. c. 172. a. 180. b. Calixto gratulatur de sua promotione, 36. b. Fundatrix parthenonis Montis-martyrum, 248. c. 417. c. Ei pro xeniis gratias agit Innocentius papa, 210. c. Confirmat donationem factam S. Martino Pontisarensi, 453. c. Condit monasterium virginum in silva Cotia, 519. c. Moritur & ad Montem-martyrum sepelitur, *ibid.*
Adela Blesensis comitissa, 29. b. 166. a. Ejus epistola in gratiam monachorum Majoris-monasterii adversus canonicos S. Careleſi, 193. c. Ei significat obitum Henrici regis Angliæ Petrus Venerabilis, 260. b.
Adela filia Godefridi ducis Lovaniæ fit regina Angliæ. 30. b. 68. a.
Adela comitissa soror Guillelmi regis Anglorum, 193. a.
Adela, uxor Walterii comitis Ambianensis, 8. a.
Adela, germana Manassis II. archiepiscopi Remensis, 462. b.
Adelais imperatrix, 592. c.
Adelais Lotharii imperatoris soror, Simonis Lotharingiæ ducis conjux, Matthæi ducis mater fit monialis in Tartensi parthenone, 131. c. 362. b. 526. c.
Adelais augusta conditrix monasterii Paterniacensis, 151. c.
Adelais uxor Guillelmi comitis Nivernensis, 29. a. Filii ejus Raynaldus & Robertus, 243. c.
Adelais uxor Radulphi comitis Claromontensis, 208. b.
Adelais comitissa uxor Ottonis vicecomitis de Leomania, 614. a.
Adelais prima Montis-martyrum abbatissa, educta ex parthenone S. Petri Remensis, 249. a. b.
Adelida S. Johannis Laudunensis abbatissa, 100. c. 162. b. 647. a. Ejus effigies, 101. a.
Adelisa filia Ricardi de Colungis, monialis in parthenone Cadomensi, 143. b.
Adelbero episcopus Metensis, 627. a.
Adelbero episcopus Virdunensis, 430. a.
Adelbertus archiepiscopus Moguntinus, 75. c. Quingentis militibus stipatus venit ad concilium Remense, 33. b. 353. b.
Adelbertus episcopus Agathensis, 668. c.
Adelbertus sanctæ recordationis monachus, 323. a.
Adelelmus primus prior abbatiæ Montis-Angelorum, 55. c.
Adelhelmus S. Disibodi abbas, 122. a.
Adelo abbas S. Clementis Metensis, 94. a.
Ademarus episcopus Ruthenensis ecclesiam Loci-Dei consecrat, 116. c. 281. b.
Ademarus abbas sancti Benigni Jarentonis successor, 86. a.
Ademarus abbas Floriacensis depositus, 378. c. Ei indulget Elias Aurelianensis ut in Soliacensi ecclesia S. Iterii constituantur monachi, 271. a.
Ademarus abbas Salvanensis, 281. c.
Ademarus abbas S. Tyberii, 253. a.
Ademarus comes filius Emenonis & Sancia ejus uxor Aulamvillam cellam S. Eparchio conferunt, 11. b.
Adenulfus abbas Farfensis, 197. b. 386. a. Vult construere monasterium Clarevallensibus monachis, 334. c. Ejus liberalitas erga S. Bernardum, 335. a. Coloniam monachorum a S Bernardo petit, quam pro monasterio S. Anastasii ad Aquas-salvias retinet Innocentius, 202. c. Adhæret Innocentio, *ibid.* Ideo vexatus a Rogerio rege, *ibid.* Epistola S. Bernardi ad imperatorem in gratiam Adenulfi abbatis Farfensis cardinalis, 335. b.
Adenulfus ex monacho Casinensi episcopus in Dalmatia, 98. b.
Adenulfus comes Aquinensis letali odio in Oderisium abbatem Casinensem percitus, 138. b.
Aderaldus seu Evrardus abbas Molismensis, 178. c.
S. Adjutoris monachi Tironensis vitæ compendium, 232. c.
Admontense Stiriæ monasterium duplex, 74. c.
Ado seu Odo comes Marchiæ, consentiente Adeberto fratre suo dat Tutelensibus monachis silvam Monsalmi dictam, 39. c.
Ado nutricius Hedeni comitis, 573. b.
Adolfus comes de Montibus, 508. a. 627. a.
Adrianus papa IV. 444. c. 522. b. Ejus pater & fortuna, 504. a. Johannem Salisberiensem familiariter interrogat quid ipse aut alii de Romana curia sentiant, 556. a. Ejus sententia de summo pontificatu, 539. b. Fridericum imperatorem coronat, qui ei stratoris officium exhibuit, 546. b. Increpat episcopum Tolonienſem quod molestus sit fratribus suis Massilienſibus monachis, 551. c. Eum Urbe fugere cogit Arnaldus schismaticus, 546. b. Conradum abbatem Biburgenſem commendat Eberardo Salzburgenſi archiepiscopo, 429. b. Ejus epistola ad S. Hildegardem, 539. c. Damnat Henricum II. regem Angliæ quod turbaret electionem episcopi Andegavensis, 547. b. Confirmat statutum Petri Venerabilis de Balma, 501. b. Ejus insigne diploma pro Guillelmo abbate S. Cornelii Compendiensis, 495. a. Ejus epistola commonitoria ad Vedastinos, 551. c. Usum pontificalium ornamentorum Roberto abbati S. Albani indulget, 547. a.
Adventus jejunium, 560. b.
Advisa comitissa Perticensis, 148. b.
Adulfus comes, 289. a.
Adulfus comes de *Scovemborch*, 470. a.
Advocati, non sunt pauperum defensores, sed crudelissimi vastatores, & libertatis inimicissimi insidiatores, 509. c.
Advocati de *Suegerbach* compescuntur, 592. b.
Æduenses episcopi, Humbertus, 270. a. Henricus, 270. b. Robertus, 270. a. Stephanus, 234. a. 269. c. 270. a. Stephanus II. 270. b. Henricus, 438. c.
S. Ægidii digitus in Bambergensi hospitali depositus, 4. a.
S. Ægidii abbates Hugo, 16. c. Petrus, 322. c.
S. Ægidii abbatiam Cluniaco reformandam restituit Honorius, 140. a.
Ægidius seu Gilo abbas Nucarienſis, 234. a.
Ægidius episcopus Prænestinus, 654. b.
Ægidius abbas Venusinus, 150. c.
Ægidius abbas S. Agerici, 320. a.
Ægidius vir illustris factus monachus Prumiensis, insignem eidem monasterio facit donationem, 575. Ejusdem Ægidii pater, mater & filii, 575. c.
Ægidius Aureæ vallis, 19. a.
Ælredus scripsit vitam S. Eduardi, 413. b.
Ælredus fit monachus & abbas Rievallis; ejus conversio, 260. c. Ejus scripta, 261. a.
Affligemiensis abbas Fulgentius, 320. Ejus monasterio data abbatia Bornhemensis, 57. c. Cella Fliderbeca prope Lovanium, 136. a. Affligemium unire suo ordini frustra tentat S. Bernardus, 409. c. Affligemii monachi Radulfus vir sanctissimus, & Balduinus de Alosto princeps, 105. c.
Agapitus papa restaurator Casinensis monasterii, 149. a.
Agathenses episcopi, Reimundus, deinde archiepiscopus, 463. b. Guntherius, 601. c. 667. a. Adelbertus, 668. a. Berengarius, *ibid.*
S. Agerici abbates Boso quis fuerit, 628. a. Richardus, 74. a.

S. Agili

Digitized by Google

S. Agili reliquiæ datæ Henrico Trecensi comiti, 189. b.
Aginnensis episcopus Ildebertus, 462. c.
Aglentina abbatissa Putei-orbis, 234. a.
S. Agnetis caput in Farense monasterium, 342. a.
Agnes abbatissa S. Glodesindis, 480. c.
Agnes prioriſſa Paracliti neptis Abaëlardi, 176. c.
Agnes filia Anselmi Ribodimontis sancte vivit in ecclesia Lescienſi, 119. b.
Agnetem Guillelmi Pictavorum & Aquitanorum ducis sororem ducit Ranimirus rex Aragonum, 252. c.
Agnes de Berbezillo amita Alienordis nuptæ Ludovici Junioris, 293. c.
Agnes uxor Alardi principis, 9. c.
Agnetis reginæ erga Farsense monasterium beneficia, 44. a.
Agnes Alani ducis filia, uxor Balduini comitis Flandriæ, 40. b.
Agrippinæ templum, 699. a.
Aigfredus abbas Vabrensis, 591. a.
Ailina seu Ailinana abbatissa Argentolienſis, 174. b.
Ailmarus cancellarius Lotharii imperatoris, 579. b.
Aimericus diaconus cardinalis & cancellarius seu bibliothecarius, 184. a. c. 636. c. 650. a. 676. a. Petit sibi mitti aliqua opera S. Bernardi, 172. c.
Aymericus episcopus Claromontanus Romam ab Innocentio papa evocatus non comparet, 369. b.
Aimericus abbas Burgulienſis gravem patitur persecutionem a falsis fratribus, 558. c. Redditur suspectus Ludovico Juniori, *ibid.* Ejus innocentia agnoscitur, *ibid.* Ejus elogium, *ibid.* & 559. a. Laudatus ab Alexandro III. 441. a.
Aimericus abbas Castellariæ, 54. a.
Aimericus Archembaldi militis filius monachus Glannafolii, 334. c.
Aimericus vicecomes Thoarcensis, 321. c.
Aimericus hæreticus flammas evadit, 385. c.
Aimo abbas Divensis scribit libellum de constructione basilicæ sui monasterii, 393. b.
Aimo comes Genevensis, 638. a.
Aymo auctor librorum de amore cælestis patriæ, an fuerit monachus, an dicaverit eos Guillelmo abbati Divionensi, an Hirsaugiensi, 595. c.
Aiselina abbatissa Arelatensis S. Cæsarii, 322.
Alanus episcopus Autisiodorensis, 390. a. 438. a. Ex abbate Ripatorii, 269. c. Ordines celebrat apud Vizeliacum, 548. b. Ejus simultas cum Petro Cellensi, 518. b. Revertitur ad Claramvallem, *ibid.*
Alanus episcopus Redonensis, 256. b. 427. c.
Alanus abbas Cadomensis ex Fontanella assumtus, 351. b. Electus negat archiepiscopo Rotomagensi obedientiæ professionem, 160. b.
Alanus princeps reconciliatur Ursanis monialibus, 9. c.
Alanus comes Britanniæ, 394. c.
Alanus pater Conani comitis Britanniæ, 634. a.
Alanus atavus Conani comitis Britanniæ, 634. a.
Alanus comes Cornugalliæ Bellam-Insulam dat Kemperlegiensi monasterio, 10. c.
Alanus Fergentius obit sub veste monastica, 40. a.
Alardus abbas cellæ S. Ghisleni interest concilio Claromontano, 382. c. & ab Urbano II. privilegium obtinet, *ibid.*
Alardus comes, 580. c.
Alardus abbas Florinensis, 50. c. 639. c.
Albanenses episcopi, Matthæus, 2. c. 197. b. Ricardus, 28. a. Gualterius, 723. a. Henricus, 697. c. Humbertus, 350. c.
Albanus abbas S. Martini Colonienſis, 123. b. 157. a. 436. c.
S. Albani abbas Radulfus, 412. c.
Albericus Aquitanorum primas id est Biturisensis archiepiscopus, 280. c. 271. b. ex canonico Remensi, 104. c.
Alberici Remensis scholastici electio in episcopatum Catalaunensem non tenet, 141. b.
Albericus cardinalis, 379. c. 111. a.
Albericus episcopus Ostiensis, 345. b. 398. b. 423. a. c. 430. a. c. 431. c. 433. c. 677. c. 699. a. A Lucio papa legatus in Galliam, 378. c. Bernardum contra hæreticos pergentem comitatur, 420. b. Cum Hugone archiepiscopo pergit in Britanniam adversus hæreticos, 421. b. Mittitur legatus in Angliam, 304. a. Acta ejus in Anglia, 305. a. A Davide rege Scotiæ honorifice receptus, 305. a. Adulfum episcopum Carleolensem reconciliat regi Scotiæ. Johannem episcopum Glascuensem, qui dimisso episcopatu se receperat Tironium, revocat, 305. a In Anglia amoto abbate Crulandensi Godefridum priorem S. Albani ejus loco, & Adamum monasterii de Bello electum abbates benedicit, 305. a. Ei dicat libros de hæresibus Hugo Rotomagensis episcopus, 421. c. Dedicat ecclesiam Farensis monasterii, 342. c. Virduni moritur, 379. b. 432. c. 421. a. ubi S. Bernardus ad ejus tumulum pro eo missam celebrat, 379. b. 421. b.
Albericus abbas Vizeliacensis, 215. a. 240. c. 244. b. 300. b. 355. b. Ipsi creato episcopo Ostiensi succedit Pontius frater Petri Venerabilis, 304. b. c.
Albericus postulatus ad episcopatum Catalaunensem, 153. a.
Albericus abbas Cistercii, 242. a.
Albericus abbas Domorum, 414. a.
Albericus & Lotulfus æmuli Abaëlardi in concilio Suessionensi, 63. b.
Albericus fisci imperialis actor, 577. c.
Albericus decanus Gebennensis, 638. a.
Alberius seu Albero archiepiscopus congregatis in deserto loco clericis Metensibus, refert Cunonis legati literas, quibus episcopi electio præcipiebatur, 3. b.
Alberius seu Albero primicerius, electi sui Theotgeri causam propugnat in concilio Colonienſi, 17. a.
Alberius comes coram legato propugnat electionem Theotgeri in episcopum Metensem, 4. a.
Albero ad Paschalem papam fugit, & ei exponit Mettensis ecclesiæ miserabilem statum, 13. b.
Albero Trevirensis archiepiscopus, 41. a. 27. b. 289. a. 311. b. 333. b. 380. c. 394. c. Apostolicæ sedis legatus, 319. a. Eum persequitur Henricus imperator, 3. a. Ejus elogium, 371. b. 372. b. S. Maximini monasterium de manu laïca tentat eruere, 371. b. Eugenium papam invitat, 430. a. b. Ejus in eo recipiendo munificentia, 430. c.
Albero abbas Neoburgensis & Luneburgensis, 225. c. 230. a. Fit episcopus Basilienſis, 276. b. 289. a. In Italia mortuus, 282. b.
Albero episcopus Leodiensis, 72. a. 276. b. c. 289. a 311. b. 333. b. 373. a. Profert judicium adversus avunculum suum Godefridum Namurcensem comitem, 318. c. 329. a.
Albero episcopus Mettensis, 3. a. 167. c.
Albero episcopus Virdunensis, 319. a. 401. c. 480. c. 520. a Ejus studium in monachos, 274. b.
Albero filius Arnulfi comitis Chisneiensis fit episcopus Virdunensis, 172. a. Expellit monachos ex abbatia S. Pauli, & in ea collocat Præmonstratenses, 273. a.
Albero episcopus Mettensis familiaris Theoderico Andaginensi, 608. a.
Albero abbas Biburgensis, 429. b.
Albero abbas S. Vincentii Laudunensis ex Andaginensi monasterio assumtus, 49. b.
Albertus S. Adriani diaconus cardinalis, 657.
Albertus archiepiscopus Bremensis, 468. b.
Alberto archiepiscopo Moguntino epistola Laurentii S. Vitoni abbatis, 170. c.
Albertus episcopus Misnensis, 508. a.
Albertus ex imperiali prosapia ecclesiam Mettensem opprimit & invadit, 3. a.
Albertus ex monacho Casinensi episcopus in Sardinia, 98. b.
Albertus presbyter cardinalis S. Laurentii in Lucina, 723. a.
Albertus abbas S. Justinæ Patavienſis, 12. b.
Albertus primus abbas de *Marienberg*, 397. c.
Albertus abbas Mauriniacensis, 181. a.
Albertus Ursus primus Brandeburgensium marchio, 107. a.
Albertus dux Bavariæ, 56. a.
Albertus comes de *Scenberg* vir sanctus claret miraculis, 224. a.
Albertus camerarius Ludovici VI. 551. b.
Albertus comes Chiniacensis, 121. b. 321. a.
Albiensis episcopus Anglicus reformat Articellam, 503. a.
Albingauensis apud Ligures episcopus Otto, 137. c.
S. Albini translatio, 156. c.
Albinus cardinalis diaconus S. Mariæ-novæ, 698. a.
Albinus Andegavensis magister, 538. c.
Alboinus episcopus Pictavensis, 589. c.

Digitized by Google

Alboldus S. Edmundi abbas, 59. b.
Albricus archidiaconus & magister philosopiæ, 445. a.
Albricus pater S. Hunfridi episcopi Morinensis, 584. a.
Albulfi-villa palatium regium, 578. b.
Alchiaci abbas Simon, 192. c.
Alcorani versionem fieri curat Petrus Venerabilis, 345. a. Alcorani versio & refutatio edita typis seminarii Patavini, 345. c.
Aldebertus abbas Agathensis, 666. c.
Aldebertus episcopus Nemausensis, 406. b. Molestus monachis S. Baudilii, 463. a. Pacem init cum monachis Cassæ-Dei, *ibid.* c.
Aldelmus primus abbas in Monte-Angelorum, 657. b.
Aldenburgensis monasterii Hariulfi abbatis obitus, 193. c.
Aldiarda electa S. Cæsarii abbatissa, sed a papa rejecta, 322. c.
Eldiardis seu Aldiarda abbatissa Arelatensis S. Cæsarii piissime obit, 322. c.
Aldo abbas S. Eugendi, 178. c.
Aleolfus abbas Corbeiensis, 432. c.
Aleolfus abbas Fuldensis depositus, 437. c.
Aletenses episcopi, Judicalis, 53. a. Donoaldus, 134. Rivollonius, 632. b. a. 43. a. 180. a. Johannes, 256. b. 390. c. 391. a.
Alexander II. papa, 555. c.
Alexander III. papa, 537. a. Oratorium S. Benedicti apud Majus-monasterium consecrat, 553. a. Eum sæpius excipit Gerardus abbas S. Petri-vivi, 425. b.
Alexander archidiaconus Leodiensis ambiens episcopatum turbas in electione episcopi concitat, 42. b. De eo, 209. b. 228. b. Obtento tandem episcopatu Leodiensi, a Friderico Colonienſi consecratur in Gladbacensi monasterio, 135. b. Insimulatus apud Honorium papam ab eo increpatur, 135. b. Simoniacus auctoritate imperiali fultus, schisma suscitat in ecclesia Leodiensi, 70. c. Hoii oppido obsessus cedit Friderico, 70. c.
Alexander rex Scotiæ Eadmerum petit in episcopum S. Andreæ, 58. b. Regi Scotiæ scribit Eadmerus de sua electione in episcopum S. David, 68. c. scribit & Rodulfus archiepiscopus Cantuariæ, 69. a.
Alexander Lincolniensis episcopus, 402. 412. c. 538. c.
Alexander abbas Grandis-silvæ, deinde Cistercienſis, 422. c.
Alexander abbas Saviniaci, qui prius fuerat abbas Grandis-silvæ, 443. a.
Alexander Rupium dominus factus monachus apud Majus-monasterium, 108. b.
Alexius Comnenus imperator Constantinopolitanus, 114. c. Monasterium *Civitot* Caritati & abbati Cluniacensi subdit, 83. b.
Alfereda abbatissa B. Mariæ de Capua excommunicatur, 61. a.
Alfonsus Hispaniarum imperator donationem facit S. Dionysio in Francia, 561. c.
Alphonsus VIII. Raymundi Burgundi ex Urraca filius cognomento Bonus, 462. b. Majori-silvæ ecclesiam & cimiterium ad villam dictam Unum-castellum ædificari curat, quam recusante episcopo Pampilonensi rex per Bertrannum episcopum Vasatensem consecrari, & primam missam in ea cantari jubet, 134. b. Cluniaco abbatiam Saguntensem subjicit, 216. c.
Alfonsi regis donatio facta ecclesiæ S. Johannis Burgensis, 962. b.
Algarus episcopus Constantiensis confirmat donationem a Willelmo-Silvano factam Soloperæ, 456. b.
Algerus an scripserit in Rupertum, 264. a.
Algeri Leodiensis vita compendio: fit monachus Cluniacensis, 71. c. Ejus elogium, 72. a.
Algeri & Guimundi comparatio, 72. a. Ejus donatio facta Cluniaco, 72. b.
Algotus episcopus Curiensis, 397. c.
Algrinus cancellarius Ludovici VII. 307. c.
Alienor regina interest dedicationi ecclesiæ S. Dionysii, 378. a. Repudiata nubit Henrico II. regi Angliæ, 495. b. 544. a.
Allodus abbas Hugonis-Curiæ, 538. b.
Allodiorum abbas Grimoardus fit episcopus Pictavensis, 343. b.
Almaricus abbas Caroli-loci, 405. c.
Alnæ abbatiæ fundatio, 409. a.
Alolfus comes Admontensis, 466. a.
Alpense monasterium pro Molismensibus ab Humberto Sabaudiæ fundatum, 269. a. Ad Claravallenses transit agente Garino, 269. a.
Alquinus prior S. Albani vir laudabilis, 412. c.
Altare in turri, 469. c.
Alvisus Attrebatensis episcopus, 318. b. 58. b. 310. a. 320. c. 378. a. 664. b. Interest concilio Senonensi, 324. a. Dat S. Nicasio altare de *Oignie*, 320. c. Ecclesiam S. Martini de Passu de manu laïca ereptam dat Theobaldo priori S. Martini a Campis, 305. c. Decidit causa adversus Marcianenses, 340. a. Ejus elogium a S. Bernardo, 340. b. Ejus famam tuetur S. Bernardus apud pontificem, 329. c. Regem comitatur in sacra expeditione, 418. b. Obit, 333. b. 419. c.
Alvisus abbas Aquicincti Gozuinum ad S. Crispinum mittit, 23. b.
Alulfi Tornacensis monachi Gregorialis Odonis abbatis jussu susceptus, 383. a.
Amabilis Bourseus vir devotus, 502. a.
Amalricus Aquensis episcopus, 597. b.
Amalricus Crispini dominus Castri-Celsi, & Ermengardis Garmesia dant Majori-monasterio ecclesiam Andegavensem S. Magnebodi, 147.
Amalricus comes, 462. b.
S. Amandi abbas Absalon, 278. a. 305. c.
S. Amandi Rotomagensis abbatia conflagrat, 143. b.
S. Amantii abbas Petrus, 528. b.
S. Amantii de Buxia lis de ecclesia de Ambairiaco cum monachis de Alla-villa, 11. b.
Amatus archiepiscopus Burdigalensis apostolicæ sedis legatus, 37. a. 623. b. Adjudicat monasterio S. Crucis ecclesiam S. Michaëlis super Garumnam, 625. c.
S. Amatus episcopus Nuscanus, 364. c.
Amauricus de Monte-forti 23. c.
Amauricus de Monte-forti avunculus Fulconis de Monte-forti, 180. b. 181. b. 190. b. 646. b.
Ambianenses episcopi, Fulco, 598. a. Gervinus, 24. c. Godefridus, *ibid.* Ejus translatio, 309. c. Guarinus, 30. a. 250. c. 251. b. 291. a. 376. b. Ingelramnus, 24. b. Theodericus, 220. b. 237. c. 378. b.
Amblardus abbas S. Martialis Lemovicensis, 237. c.
Amblardus episcopus Maurianensis, 685. a.
Ambroniaci abbas Ismion, 178. c.
Ambrosius Vallis-umbrosæ abbas & præpositus generalis fit archiepiscopus Florentinus, 555. c.
Amedeus episcopus Lausanensis, 430. a. 431. a. 534. a.
Amedeus episcopus Maurianensis nepos Guidonis episcopi Gebennensis, 638. a.
Amedeus Altæ-cumbæ dominus fit monachus Bonæ-vallis, 29. c.
Amedei viri nobilissimi & monachi Bonæ-vallensis Viennensis vitæ primordia, 86. a.
Amedeus Amedei filius fit monachus Clarevallensis, deinde abbas Altæ-cumbæ, tum episcopus Lausannensis, 87. b.
Amedeus comes Gebennensis, 534. a.
Amelina abbatissa Roncereii concordiam init cum monachis S. Albini, 219. b.
Amelinus episcopus Senecensis, 617. b.
Amelius abbas Dalonensis, 116 c.
Americus Alvernorum episcopus, 257. c.
Amicus ex decano Casinensi abbas S. Vincentii de Vulturno, 137. c.
Amicus abbas S. Laurentii foris muros, 36. c.
Amilius abbas Brunvillarensis, 333. c. Citatus ad concilium Remense excusatur a Wibaldo, 436. c. Patri & matri persuadet amplecti vitam religiosam, 436. c.
Anacletus II. (Petrus Leonis) quis & qualis fuerit, 183. c. Fuit monachus Cluniacensis, *ibid.* Postea cardinalis & legatus in Gallias, ubi celebrat concilia Carnoti & Bellovaci, 184. a. Ipsi favet Petrus Portuensis cardinalis, 184. a. Eum consecrat, *ibid.* c. Urbe potitus litteras ad omnes ecclesias & principes scribit, 184. c. Ejus epistola ad Cluniacenses, *ibid.* Ei adhærent episcopi Aquitaniæ, 185. c. Casinenses cum Rogerio Siciliæ & Apuliæ duce, 186. a. qui ab eo rex Siciliæ dictus est, *ibid.* 202. b. Regem Siciliæ coronat, 150. b. Ejus assecla necem Innocentii attentant, 226. b. Eorum in Germanos infestationes, 226. a. In concilio Anicienſi excommunicatur, 187. a. & in concilio Pisano, 236. c.
Anastasius papa IV. 332. a. Ejus in papam creatio,

Digitized by Google

525. a. Ei de sua promotione gratulatur Wibaldus, 551. c. Confirmat chartam Ludovici regis, qua monasterio Longi-pontis in diœcesi Paris. unit abbatiam S. Petri de Monte-Letherico, 725. c. Ejus obitus, 539. b.
S. Anastasii ad Aquas-salvias monasterium, 202. c.
S. Anastasii abbas Henricus Pisanus, 433. c.
Andaginenses abbates, Theodericus, 49. b. 277. a. Johannes Vahardus, 157. b. Robertus, *ibid.* 319. a. Tancredus, Marcwardus & Sevoldus, 576. c.
Andaginensis ecclesia conflagrat, 157. b. Restauratur, *ibid.* Ejusdem monasterii restauratio per Valcaudum episcopum Leodiensem, 576. c. Eamdem Otbertus episcopus Leodiensis abbatiam Ingobrando monacho Lobiensi vendit, 620. c.
Andegavenses episcopi, Manhæus, 254. b. 237. c. 247. b. Normannus, 547. b. Reginaldus seu Raynaldus, 9. c. 37. b. Ulgerius, 103. b. 156. c. 166. c. 547. a.
Andegavensis episcopi electio turbata, 547. a.
Andegavorum comes Fulco, 9. c.
Andernensis abbas Rainaldus, 97. a.
Ando abbas Stabulensis, 477. c.
S. Andreæ episcopus Arnaldus, 27. a. Turgotus, 58. c.
S. Andreæ episcopus postulatus Eadmerus, 58. b.
Andreas episcopus Trajectensis, 122. a. 311. b.
Andreas Cajacensis episcopus, abbas Telesinus, 546. b.
Andreas abbas S. Faronis, 308. b. 329. a. Ei tres ecclesias seu prioratus tribuit Manasses II. episcopus Meldensis, 308. b.
Andreas abbas Novigenti, 110. a.
S. Andreæ Viennensis abbas Aymo, 178. c.
Andreas Delphinus Albonis & Viennæ comes, 131. a.
Andreas miles templi, maxima columna, avunculus S. Bernardi, 525. b.
Andreas de Baldemento, 153. a. Theobaldi comitis Meldensis & Carnutensis procurator, 83. c.
Andreas comes, 31. a.
Andrenses monachi a Carrofensibus informati, 92. b.
Andrenus episcopus Ebroicensis intervenit in electione abbatis Beccensis, 280. a.
Andronus abbas S. Crucis Burdegalensis monachos sancti Macarii sibi rebelles subjicit in concilio Romano, 98. c.
Anfossus seu Hildephonsus comes Tolosanus, 221. a. 352. b.
Angeriacensis abbas Gaufridus, 289. c.
Anglia papæ legatos non admittit, 68. b. Angliæ reges an scrophas tactu sanent, 65. a.
S. Aniani abbates, Ermengaudus, Willelmus, 118. c. Anianensi monasterio adjudicata cella de Gordanicis, 36. c.
Anniversarium Ludovici VIII. regis apud Caritatem, 305. c.
Anno archiepiscopus Coloniensis, 611. c. 652. c. Barbaros trans Rhenum finit in quadragesima ovis, lacte & caseo uti, malens eos esse christianos, quam a fide deficere, 607. b.
Anno episcopus Wormatiensis, 591. c.
Anno abbas Indensis, 401. c. 554. b.
Anno abbas Luneburgensis, 285. b.
Annonæ caritas deficientibus colonis, 119. b.
S. Annoberti episcopi Sagiensis corpus translatum in monasterium Maurinianæ-vallis, 95. a. Ejus acta, 647. c.
Ansbaldus abbas Prumiensis, 584. a. 585. c. Obtinet a Lothario rege jus monetæ & mercati, 583. c. & prædia quædam monasterii sui olim usurpata, 383. a. Illi dantur tres ecclesiæ, 584. c.
Ansboldus abbas Blandinensis, 5. a.
Anscherus abbas S. Richarii, 143. c. Monasterium restaurat, 270. c. Ejus litteræ contra rebellionem oppidanorum Centulensium, 650. a. Obit, 279. b.
Anscherus monachus Vedastinus scriptor librorum, 129. c.
Ansculfus episcopus Suessionensis, 519. c. 550. a 671. c. Confirmat permutationem domus regiæ in Silva-Cotia ad condendum monasterium virginum, 720. c.
Anselinus abbas Egmundensis deponitur, 121. c.
Ansellus de Garlanda seneschallus Franciæ, 181. b.
Ansellus de Garlanda regis dapifer Gornacensis cellæ beneficus, 83. b.
Ansellus Triagni castri dominus, 321. c.
Ansellus de Triangulo, 177. b.
Ansellus de Ribodimonte resipiscens de damnis illatis S. Vincentio, nudus in capitulo flagellis cædi postulat 232. a.
S. Anselmus Bosonem monachum Beccensem bis secum in Angliam ducit, & suo nomine mittit ad concilium Claromontanum, 112. a. An auctor festi Conceptionis, 327. c.
Anselmus, sancti Anselmi nepos ex abbate S. Eadmundi episcopus Londoniensis, 282. a. Ejus electio non tenet, *ibid.*
Anselmus archiepiscopus Mediolanensis qui Conradum Modoëtiæ coronaverat & Mediolanenses in schismatis societatem induxerat, depositus, 238. a Eum resipiscentem restitui in sua dignitate procurat S. Bernardus, 238. a.
Anselmus Havelbergensis episcopus, 282. a. 289. a. 373. c. 394. c. 401. c. 410. c. 501. b. A S. Bernardo sanatus, 168. c. Wibaldi amicus, 714. b. A Lothario missus ad Johannem Comnenum seu Kalo-Johannem Constantinopolim, ubi cum Nechite archiepiscopo Nicomediensi collationes habet, quas tribus libris jussu Eugenii III. scripsit 267. c.
Anselmus post Alexandrum II. episcop. Lucensis, 611. b.
Anselmi abbatis Gemblacensis obitus, 278. c. In dando ei successore turbæ, 278. c.
Anselmo abbati S. Vincentii Laudunensis datur ecclesia S. Johannis de Lescheriis, 231. c.
Ansellus seu Anselmus abbas S. Vincentii Laudunensis, 340. a. Clamorem facit ad Innocentium papam II. de Milesende vidua Thomæ de Marla & Ingelranno ejus filio, quod invasissent & retinerent res S. Vincentii, 201. c. 655. b. Ex ejus disciplina plures prodiere abbates, 188. b. Fit primus episcopus Tornacensis, 188. b. 403. c. 404. a. 435. b.
Anselmus abbas Cisonensis, 153. a.
Anselmus abbas, 2. a. legatus in Angliam 34. c.
Anselmus Laudunensium scholarum moderator obit, 20. a.
Anselmus decanus Laudunensis, 5. b.
Anselmus regis dapifer apud Puteolum occisus, 23. b.
Ansericus archiepiscopus Bisuntinus, 142. a. Abbatiam Faverniacensem donat Casæ-Dei, 219. c. 663. a. Ejus litteræ ad Gerardum episcopum Engolismensem pro Kemperlegiensi abbatia, 634. a.
Ansfridus episcopus Trajectensis, 599. c.
Ansgerius ex monacho Salmuriensi episcopus Catanensis, 27. c.
Anthelmus majoris Cartusiæ prior, 327. b. 497. c. sub quo celebratum est primum ordinis capitulum generale, 683. b. Fit episcopus Bellicensis, 496. b. Ei familiaris Guido Brito, 133. c.
De antichristo sancti Norberti sententia, 145. c.
Antonius episcopus & abbas Stabulensis, 557. b.
Antonius abbas Senonensis, 17. c. Ejus obitus, 274. c.
Antonius monachus Glannafoliensis, 37. b.
Apologia S. Bernardi abbatis ad Guillelmum abbatem, 80. c. cujus censuræ eam subjicit, 82. a.
Apostatæ plusquam tertio recipi possunt, 82. b.
Aprutinenses episcopi, Bernardus seu Eberardus & Arduinus, 96. b.
Apuliæ dux Guillelmus, 13. b.
Aquicinctenses abbates, Alvisus, 23. b. 50. c. 105. c. 162. c. Gosuinus, 305. c. 438. b. Johannes, 278. a.
Aquilinæ silvæ Eremitæ, 197. b.
Arbertus episcopus Avenionensis, 244. c. 645. c.
Arbertus abbas Loci-Dei, 116. c.
Archembaldus Burbonensis, 419. c.
Archembaldi subdecani Aurelianensis cædes instinctu Johannis archidiaconi, 227. c.
Archembaldus de Soliaco cum Mathilde de Balgentiaco consanguinea conjunctus, 269. c.
Archidiaconus Claromontanus fit monachus Majorismonasterii, 67. c.
Archinricus abbas Montis-majoris, 596. c.
Ardicio diaconus cardinalis S. Theodori, 723. a.
Arduinus abbas S. Savini Placentini episcopus Aprutinus 36. c. 96. b.
Arduinus Carthusianus mole nivium obrutus, post duodecim dies vivus repertus, 235. a.
Arelatenses archiepiscopi, Gibuinus, 645. c. Otto, 12. a. Raimundus ex episcopo Agathensi, 463. b.
Arelatensis monasterii Montis-majoris lis cum S. Remigio Remensi de juribus parochialibus in ecclesia S. Martini de Villa S. Remigii in diœcesi Avenionensi, 99. b.

Digitized by Google

Aremburgis comitissa Andegavensis 114. b. Ejus anniversarium in ecclesia Fontis-Ebraldi, 158. c.
Aremburgis filia Hugonis ducis Burgundiæ oblata Deo apud Lariacum, 152. b.
Argentinenses episcopi, Burchardus, 355. a. 373. c. Cuno seu Cuono, 537. a. 629. c. Gebehardus, 538. a. Henricus, 565. a.
De Argentoratensi episcopatu contendunt Bruno & Eberardus, 538. b.
Argentum feretri S. Albani conflatum in gratiam pauperum, 412. b.
Arialdus S. Dionysii Mediolanensis abbas, 108. a.
Aribertus episcopus Avenionensis tradit S. Remigio Remensi ecclesiam S. Martini de Villa S. Remigii, 99. b.
Aries episcopus Legionensis, 217. a.
Ariminensis episcopus Reinerus, 645. b.
Arlongus episcopus Wirziburgensis, 629. c.
Armachanæ ecclesiæ miserabilis status, 315. c.
Arnaldus de *Lvvce* interest concilio Montispessulani, 253. a.
Armannus frater Petri Venerabilis, 239. b.
Armenorum legatos ad communionem admittit Eugenius III. 386. a.
Arnoldus Burdigalensis episcopus fundat cellam S. Dionysii de Pila, 114. b.
Arnoldus majoris ecclesiæ Colonensis præpositus & imperatoris cancellarius, 311. c. 714. b. Excusat se a legatione Romana, 506. c. Una voce electus archiepiscopus Colonensis, 511. b. Romam consecrandus a pontifice tendit, 511. c. Concedit Wibaldo abbati decimas de Bullenga, & eas confirmat quas donaverat S. Heribertus, 333. b. De eo, 319. a. 381. b. 394. c. 401. c. 508. a. 534. c. Obviam Eugenio III. pergit, 430. a. Non depositus sed tantum suspensus, 436. c. Ejus obitus, 511. b.
Arnaldus archiepiscopus Moguntinus, 555. a.
Arnaldus archiepiscopus Narbonensis, 118. c. 322. b. Apostolicæ sedis legatus, 666. b.
Arnaldus abbas de *Selechirche*, postea episcopus S. Andreæ, 27. a.
Arnaldus episcopus Barchinonensis, 332. c.
Arnaldo Caumensi abbati privilegia confirmantur, 17. a.
Arnaldus abbas Loci-Dei, 116. c. Abdicat, *ibid.*
Arnaldus Palatinus expleta pœnitentia fit monachus in Ebracensi monasterio, 555. c.
Arnaldus de Ponte vir præpotens in diœcesi Vabrensi, 281. b.
Arnaldus de Brixia, Abaëlardi discipulus, 324. b. 325. b. damnatur, 313. c. Fugit apud Helvetos, *ibid.*
Arnaldistæ Urbem conturbant, 374. a. Diripiunt domos cardinalium, 386. a.
Arnaldus schismaticus Romæ turbas excitat, 546. b. Sumtum de eo supplicium, *ibid.* c.
Arnoldus Gandensis S. Petri abbas, 121. c.
Arnoldus abbas S. Petri-vivi, 23. c. 29. a. 37. c. 47. c.
Arnoldus abbas Morimondensis, à Morimondo secedit, 128. c. Bernardi ad eum epistola, *ibid.* Arguitur quod absque facultate abbatis Cisterciensis discessisset, 129. a. 301. c. Moritur, 104. c.
S. Arnulfi episcopi Suessionensis elevatio in concilio Remensi & in Belvacensi decreta, ac deinde facta, 35. b. 47. c. 62. c.
Arnulfus archiepiscopus Remensis beneficum se Mosomensi monasterio exhibet, 598. a.
Arnulfi Sagiensis electio in episcopum Lexoviensem: pro eo ad papam scribunt Petrus Venerabilis & S. Bernardus ejus amicus, 337. c. 526. b. Ejus scripta & opera, 260. a. 330. c. 337. c. 380. c. 542. b. De eo, 398. a. 499. a. 547. c. 696. c.
Arnulfus abbas Blandinensis, 5. a. 70. c. Cluniacenses ritus suscipit, 223. c. abdicat, *ibid.*
Arnulfus episcopus & abbas, 595. b.
Arnulfus abbas S. Crispini Suessionensis, 553. b.
Arnulfus ex S. Nicasii Remensis monasterio abbas Gemblacensis, an transierit ad Signiense monasterium, 278. c. 425. a.
Arnulfus abbas Lobiensis, 620. c. 621. a.
S. Arnulfi Metensis abbas Bertrannus, 167. c.
Arnulfus comes Chisneiensis, 121. b. 172. a. Fit monachus & obit, 628. c.
Arnulfus eremita novitius, 348. c.
Arnulfus comes, 621. a.
Arnoldus seu Arnulfus comes frater Balduini comitis Hannoniæ, 333. b. A Gerbaldone occisus, 608. c.
Arnulphus imperator, 62. a. Insignem facit donationem monasterio Trevirensi S. Maximini, 587. c. 588. b.
Arnulfus comes Loënsis, 70. c.
Arnulfus miles, 310. c.
Arnulfus cancellarius, 586. c.
Arremarenses abbates, Otto, 31. c. Gualterius, 85. b. Guido, 308. c. Arremarensi monasterio facta donatio, 85. b.
Artæ-cellæ seu Brignolæ incrementa, 502. c. Ejus cœnobii prioriss Bona *Feysse*, 503. a. & reformatio per Anglicum Albiensem episcopum & cardinalem, *ibid.*
Artaldus diaconus cardinalis S. Eustachii, 699. a.
Artaldus diaconus cardinalis B. Mariæ in Cosmedin, 398. b.
Artaldus Elnensis episcopus, 619. b.
Artaldus abbas Pruliacensis fundator Vallis-lucentis, 177. b.
Artaldus prior de Nantolio, 8. a.
Arulensis abbas Theudericus, 594. a.
Arzo rex & judex Karalitanus fundat monasterium SS. Georgii & Genesii in Sardinia, 616. c.
Asneriarum cella in abbatiam conversa, Tironio subjecta, 26. b. 321. b.
Aspertus cancellarius Arnulfi imperatoris, 587. c.
Assuerus abbas Prumiensis repetit a Carolo Magno quasdam villas in pago Andegavensi, 575. b. c. Dat suo monasterio villam Caciacum in pago Andegavensi, *ibid.*
Astinensis monasterii abbas Gregorius, 237. a.
Astralabio filio Petri Abaëlardi & Heloissæ præbenda in ecclesia Parisiensi aut alibi procuratur, 356. b.
Astulfus Langobardorum rex monasterii S. Marini Papiensis fundator, 462. c.
Asturicenses episcopi, Robertus, 217. a. Petrus, 562. a.
Athanacenses abbates, Bernardus de Chambernaco seu Talario, Pontius, Otgerius & Berardus, 221. b. Athanacensis abbatis causa male judicata, *ibid.*
Attrebatenses episcopi Alvisus, 58. b. 324. c. Obit, 419. c. Godescalcus, 426. a. Petrus, 57. b.
Atto Pistoriensis episcopus, ejus elogium, 234. c.
Atto episcopus Trecensis, 153. a. 172. a. 332. c. 388. b. Ante episcopatum an fuerit monachus, 85. c. Infirmus bona sua tribuit pauperibus, 165. a. Ripatorium monasterium fundat, 165. a.
Atto Vallumbrosani ordinis generalis, 235. a.
Atto abbas monasterii S. Benedicti de Saxo-Laterono Clusinensis diœcesis, 515. a.
S. Audoëni Rotomagensis abbas Freherius, 541. b.
Avelina abbatissa Calensis, 155. b. 651. a.
Avenionenses episcopi Arbertus, 644. b. Gaufridus, 99. b. 645. c.
Avero cella, 9. a.
Aversanus episcopus Wimundus, 542. c.
Avesgaudus de Conedrario facit donationem monasterio S. Vincentii Cenomanensis, 626. b.
Augerius abbas Lutevensis, 668. c. A Callisto papa obtinet privilegium, 96. c.
Augerius abbas Radingensis, 69. c.
Augiæ B. Mariæ abbates, Waltramnus, 312. b. Fridelo, 363. b.
Augustenses episcopi Herimannus, 19. b. Walterius, 137. a.
Augustinus episcopus S. Justæ, 45. b.
S. Augustini Cantuarienses abbas Radulfus, 111. c. Cantuariensium monachorum privilegia, 317. b. Ea impugnat Theobaldus Cantuariensis archiepiscopus, 317. b.
Augustodunensis episcopus Stephanus, 172. a.
Avilensis episcopus Ennicus, 562. a.
Aureæ-vallis dedicatio, 121. b.
Aurelianenses episcopi, Johannes, 45. c. 172. a. Elias, 292. c. 378. a. Manasses de Garlanda, 503. a.
Aurelianensis ecclesiæ B. Mariæ de Bono-nuntio antiquitas, 465. a. Puellaris dicebatur, *ibid.* Clericis sæculo IX. cesserat, *ibid.* Dicitur abbatia, *ibid.*
Aureliani monachi Reomaensis liber de musica, 580. b.
Aurienses episcopus Martinus, 562. a.
Ausonensis episcopus Raymundus, 352. c.
Austindus archiepiscopus Auscienses, 605. a.
Autissiodorenses episcopi, Alanus, 269. c. 390. a. 438. c. Hugo, 25. a. 342. b. 433. b. Hugo de Monteacuto,

Digitized by Google

acuto, 269. c. Hugo abbas Pontiniaci, *ibid.* Odo, 378. a.
Auxanenſe S. Johannis monaſterium, 96. b.
Aybertus Criſpinii recluſus audit confeſſiones, 207. b. Ejus obitus, 333. b.
S. Aygulfi cella Pruvinenſis combuſta, 391. a. S. Aygulfi reliquiæ per orbem delatæ ad colligendas eleemoſynas, 391. a.
Aymo abbas S. Andreæ Viennenſis, 178. a.
Aymo *de Lay* vir nobilis inſignem donationem facit monaſterio Saviniaci in agro Lugdunenſi, 167. b.
Azenarius abbas S. Remigii Remenſis ab Hugone Regiteſtenſi comite repetit eccleſiam B. Mariæ, 21. c. Ejus obitus & epitaphium, 22. c.
Azo preſbyter cardinalis S. Anaſtaſiæ, 672. b.
Azoni abbati S. Egidii eccleſiam de Heram confert Wibaldus, 276. c.

B

Bambergenſes epiſcopi, Eberardus, 513. a. Egilbertus, 323. a. Otto, 19. b. Rupertus, 4. b.
Bambergenſe S. Michaëlis monaſterium, 323. a & *ſeq.* Terræ motu corruit, 4. c. Reſtauratum ab Ottone dedicatur in honorem S. Michaëlis & S. Benedicti, *ibid.* In eo floret religio, *ibid.* Ejus abbates, Humboldus, *ibid.* Hermannus, 146. b. Wolframus, ejus vitæ compendium, 4. b.
Bacdulus ſeu Baidulus clericus Palatinus, abbas Majoris-monaſterii, S. Savini martyris corpus tranſfert in Ceraſiacum villam ſuam, ubi collegium canonicorum ad ejus cuſtodiam condit, 579. c. Horum loco monachos ſub S. Benedicto Anianenſi inſtituit Carolus Magnus, *ibid.*
Bajocenſes epiſcopi, Gerebaldus, 95. b. c. Richardus, 161. c. Turoldus, 111. c.
Balanciæ ſeu Valleliæ fundatio a Widone comite Pontivi, 440. a.
Baldemarus abbas Blidenſtadienſis prope Moguntiam, Laureshamenſem præpoſituram ſimoniace invadit, & deponitur, 137. b. 353. c.
Baldricus Dolenſis epiſc. funebrem pompam Alani ducis curat, 40. a.
Baldricus epiſcopus Tornacenſis, 310. b.
Baldrico Trajectenſi præſuli dicata vita S. Libuini, 589. a.
Baldricus abbas Almaniſcæ, 95. a.
Baldricus prædeceſſor Chedulfi abbatis, 643. a.
Baldowinus abbas, 408. b.
Balduinus archiep. Cæſarææ Paleſtinæ, 430. b. 435. a.
Balduinus Noviomenſis epiſcopus, 448. c. 475. a. 567. c.
Balduinus Theoderici comitis Flandriæ filius intruſus in ſedem Morinenſem, 192. b.
Balduinus abbas Caſtellionis, 333. a.
Balduinus abbas Criſtæ, 333. a.
Balduinus abbas S. Johannis Laudunenſis, 340. a. 404. c. 699. c.
Balduinus abbas S. Vincentii Laudun. 404. c. 699. a.
Balduinus abbas Lieſbornenſis, 363. a.
Balduinus abbas Orbacenſis, 188. b. 341. c.
Balduinus abbas S. Quintini de Inſula, 162. c. 378. c. 448. c. 449. a. Favet fundationi abbatiæ Montis S. Martini, 280. b.
Balduinus abbas canonicorum S. Vincentii Silvanect. 8. a. 24. c. 405. c.
Balduinus abbas Vizeliaci, 160. a.
Balduinus abbas S. Wlmari, 127. b.
Balduinus rex Jeroſolymitanus, 52. b. 96. c. 419. a.
Balduinus Barbatus comes Flandrenſis viros feminis ſubſtituit in Marchianenſi monaſterio, 57. a.
Balduinus *de Durs* & Beatrix ejus uxor abſoluti ab excommunicatione quam incurrerant ob damna illata eccleſiæ Ambianenſi, 458. a.
Balduinus de Supeio inveſtituras canonicatuum in eccleſia S. Johannis de Leſcheriis remittit in manu Bartholomæi epiſcopi Laudunenſis, 231. c.
Balduinus comes Flandriæ Henricum regem Angliæ Rotomagi ad prælium invitat, 40. b. Apud S. Bertinum ſecedit, ubi cum veſte monaſtica ſepelitur, *ibid.*
Balduinus comes Flandriæ, 5. a.
Balduinus comes Flandrenſis filius Roberti II. marchionis, 516. a.
Balduinus comes, 596. a.
Balduinus de Aloſto princeps fit monachus apud Affligemium, 105. c.
Balerna monaſterium ordinis Ciſtercienſis in diœceſi Veſontionenſi, 169. a. Ejus abbas Burchardus, 388. c.
Balmenſis abbatia in prioratum redacta, 439. b. 499. c. Ea de re Petri Venerabilis epiſtola, 500. b. Ejus ſtatutum confirmatur a Friderico imperatore & Adriano papa IV. 501. b.
Baptiſmus alter monaſtica profeſſio, 350. a 487. c. Baptiſmi ritus, 124. a. Baptiſmus valet per quemcumque adminiſtretur, 546. a. De baptiſmo S. Bernardum conſulit Hugo Victorinus, 357. b.
Baptiſterium virorum ſeparatum a baptiſterio feminarum, 124. a.
Baptiſterium in monaſterio Erfordienſi, 385. b.
Baralis in chronologia Lerinenſi corrigitur, 54. b.
Barcinonenſis epiſcopus Arnaldus, 352. c.
Barcinonenſis comes Raymundus Beringerii, 10. b.
Bardo archicancellarius, 603. b.
Baro ſacri palatii ſubdiaconus, 45. b.
Barralis Maſſiliæ vicecomes vicem gerens Hildefonſi regis Aragonum in Provincia, 502. c.
Bartholdus epiſcopus Hildesheimenſis, 122. c.
Bartholomæus epiſcopus Belvacenſis dedicat eccleſiam Britulienſem, 208. b.
Bartholomæus epiſcopus Catalaunenſis, 424. a. 435. b.
Bartholomæus epiſcop. Laudunenſis, 57. c. 109. c. 120. a. 121. a. 132. a. 172. a. 179. c. 329. b. 449. a. 461. b. 536. c. Ejus proſapia, 462. b. Proficiſcitur in Hiſpaniam ad videndum Hildefonſum regem Feliciæ materteræ ſuæ filium, 461. c. Præmonſtratenſi eccleſiæ dat initium, 48. c. Cœnobium virginum Ciſterc. inſtituit, 132. a. Dat Anſelmo abbati S. Vincentii eccleſiam S. Johannis de Leſcheriis ut in ea ſubſtituat monachos octo canonicis, 231. a. Exſtinguit eccleſiam S. Petri in gratiam monachorum S. Johannis, 414. c. 699. c. Ei originem ſuam debet Vallis-clara, uti & Fuſniacenſe monaſterium & Spinetenſe, 243. a. Ejus litteræ de fundatione Fuſniaci, 67. a. Ejus in ea fundatione magnificentia, Templum dedicat, 67. b. abjecta ſarcina paſtorali fit monachus apud Fuſniacum, 461. c. Ejus epitaphium, 474. c. Ejus litteræ de reſtitutione villæ *Erlons* facta S. Vincentio Laudunenſi, 656. b. Alberonem abbatem S. Vincentii educit ex Andaginenſi abbatia, 49. b. Notitia de excommunicatione & abſolutione comitis Roceii, 654. c. Ejus diploma pro S. Nicolao de Roccio, 148. a. Suſpenſus ob probatum divortium Radulfi Viromandenſis comitis, 341. b.
S. Bartholomæi Noviom. abbas Raynardus, 162. c.
Bartholomæus abbas, 505. c.
Bartholomæus prior S. Martini de Campis, 441. c.
Bartholomæus notarius Caroli Calvi, 579. c.
Bartholomæus comes Vindocinenſis, 427. c.
Baſileenſes epiſcopi, Albero, 276. b. 289. a. moritur, 282. b. Ortlievus, 711. b. Rodulfus, 19. b. 55. b. 629. c.
Baſilicarum SS. Rufini & Valerii collegium 72. canonicorum a S. Remigio fundatum datum Majori-monaſterio, 280. b.
Baſilius prior Cartuſiæ, 539. c. Anthelmo priori Carthuſiæ ſuccedit, 496. c. An fuerit monachus Cluniacenſis, 496. b. Petri Venerabilis ad eum epiſtola, 496. c. Baſilii ad eum reſponſio, *ibid.*
Batericus factus monachus, Prumienſi monaſterio inſignem facit donationem, 578. a.
S. Baudilii cella ab epiſcopi Nemauſenſis juriſdictione immunis & libera, 463. b. c.
Beatrix de Huguevilla abbatiſſa Cadomenſis, 143. b.
Beatrix comitiſſa Bigoritana committit Richardo Maſſilienſi abbati & ſucceſſoribus reformandum monaſterium S. Severi de Roſtano, 619. b.
Beatrix abbatiſſa cœnobii quod dicitur Herſe fit abbatiſſa Quidlinburgenſis, 294. c.
Beatrix comitiſſa Albonis & Viennæ, 131. a.
Beatrix uxor Godefridi Bullonii, 610. a.
Beccenſes monachi loco canonicorum ponuntur in eccleſia S. Himerii, 696. a. Altera donatio eccleſiæ S. Himerii Beccenſi monaſterio facta ab Hugone de Monte-forti, 696. c. Hujus monaſterii privilegium ab Hugone præſule Rotomagenſi renovatum, 337. a.
Bego abbas Conchenſis, 625. b.
Bela rex Hungarorum, 74. c.
Beleſienſis epiſcopus Pontius, 178. c.

Digitized by Google

Belismensis ecclesia a Guillelmo comite pro canonicis fundata, postea data Majori-monasterio, 148. b.
Bella-Insula ab Alano comite Cornugalliæ Kemperlegiensi monasterio data, 10. c. De ea lis inter Rothonenses monachos, *ibid.* Kemperlegiensi monasterio adjudicatur, 632. a.
Belletrudis mater Atanulfi viri illustris, 597. c.
Bellicensis episcopus Anthelmus ex priore Carthusiæ, 294. c. 496. c.
Bellinus episcopus Patavinus erga S. Justinam munificus, 12. b. impie trucidatus, 294. c.
Bellum Standardii, 260. c.
Ad bellum sacrum subsidia per omnes ecclesias Galliæ, 405. a.
Bellum civile in Gallia inter Ludovicum regem & Theobaldum Carnutensem, 23. b. sopitur, 24. a.
Bellum inter Robertum episcopum Carnotensem & Novigentum, 608. b.
Belvacenses episcopi, Bartholomæus, 208. b. Galo, 384. a. Henricus ex monacho Clarevallensi, 358. c. 452. c. Henrici novitii Clarevallensis epistola ad S. Bernardum, 453. a. Odo ex abbate S. Symphoriani, 290. a. 318. a. 453. a. Petrus, 162. c.
Belvacensis S. Luciani abbas Giroldus, 24 b. Sanxon, 197. b. Serlo, 337. b. 193. a. 278. a.
Belvacensis abbas S. Quintini Rudolfus, 24. b.
Belvacensis S. Symphoriani abbas Odo, 64. c.
S. Benedictus totius monasticæ religionis institutor, 293. a. Vir Deo dignus, Spiritu-sancto plenus, regulam Spiritu-sancto dictante scripsit, 267. c. Ordinem monasticum jam tunc vacillantem renovavit & firmavit, *ibid.* Purgat Casinum idolis, & illustrat miraculis, 97. Ejus virtutes, 643. b.
S. Benedicti monasterium Capuanum ab incendio liberatur oppositio flammis corporali, 61. b.
S. Benedicti super Padum abbatia Cluniaco restituitur, 140. a.
S. Benedicti oratorium in Majori-monasterio consecrat Alexander III. 553. a.
S. Benedictus Anianensis primus abbas S. Savini apud Pictones, 579. c. Indensis, 577. a.
Benedictus abbas S. Petri Catalaunensis, 132. c.
Benedictus *Brachet* præpositus generalis Congregationis S. Mauri, 466 a.
Beneficia pueris non conferenda, nec uni plura, 498. a.
Beneventum secedit Paschalis II. 1. a. Beneventi obsidio, 283. c. Rogerio deditionem faciunt Beneventani, 286. a. Beneventum & Capua Innocentio & Lothario se dedunt, 284. c.
S. Benigni ecclesia ab Eugenio consecrata, 414. c.
Benno primus Cistercienstium apostolus ad Vandalos missus, 228. a. tertius in sede Mekelenburgensi episcopus, 228. a.
Benzo abbas S. Justinæ Patavienstis, 12. b.
Beraldus Ascarellus ab imperatore abbas Farfensis nominatus, 44. c.
Berardi episcopi Matisconensis vexationes in Cluniacenses monachos, pro quibus episcopale officium ei interdicit Calixtus papa, 38. c. 39. a.
Berardus seu S. Eberardus episcopus sanctissimus Aprutinus, seu Interamnensis, 96. b.
Berchatoldus abbas Indensis, 590. b.
Berengaria Hispaniarum regina, 217. a.
Berengaria Hispaniarum imperatrix, uxor Alfonsi Boni, 462. b.
Berengarius abbas Crassensis, 237. c. Fit archiepisc. Narbonensis, 560. c.
Berengarius episcopus Agathensis, 667. a. 668. a.
Berengarius episcopus Barchinonensis dat S. Victori Massilienst ecclesiam S. Pauli de *Subirats*, 626. c.
Berengarius episcopus Forojulienstis, 54. b.
Berengarius episcopus Gerundensis, 11. c. 158. b. 352. c.
Berengerio abbati Crassensi abbatiam de Galli-cantu reformandam dat Raimundus-Berengerii ejus frater, 631. a. 237. c.
Berengario abbati Crassensi datur ecclesia S. Petri reformanda, 45. c.
Berengarius abbas S. Felicis, 362. a.
Berengarius filius vicecomitis de Amiliano, 606. c.
Berengarii error de Eucharistia, 262. c.
Berengarius de Luteva Albigensium hæreticorum hostis infensissimus, 253. b.
Berengarius discipulus Abaëlardi, Bernardo insultat quod læta tristibus miscuerit de Gerardo ejus fratre, 303. b. Scribit apologiam pro magistro suo, seu potius libellum contumeliosum in S. Bernardum, 325. c. Scripta sua retractat, *ibid.*
Berengarius decanus Tullensis, 647. b.
Berengarius Niger seu Nigreti, 253. b.
Beringerus vir sanctissimus, 157. b.
Berengerius seu Beringerus ex priore Andaginensi abbas S. Laurentii, 71. a. quam bene se gesserit, 277. a. Ab Otberto episcopo simoniaco persecutionem passus, & ab eo ejectus recipit se ad S. Hubertum, *ibid.* 618. b. 619. b. Consulit Reginaldum archiepiscopum Remensem, *ibid.* Recipit se ejus consilio ad cellam Ebernei-Curtem; prædicit S. Huberto magnam persecutionem, *ibid.* Ei destinatur abbatia S. Remigii Remensis, 619. c. Ei epistolam consolatoriam scribit Urbanus II. 621. c. In abbatia sua restituitur, 621. b. Fundat collegiatam ecclesiam de Ayoncurte, 277. b. Ejus obitus, *ibid.* c.
Beringerius comes, 19. b.
Beringerus comes de *Sulzbach*, 136. b.
Berengosus abbas S. Maximini, 629. c.
Berengosus abbas S. Maximini de Adelberto cancellario archiepiscopo Moguntino apud imperatorem conqueritur, 19. b. & de Godefrido palatino comite, 136. b.
Bermannus S. R. E. subdiaconus, 61. b.
Bermundus de Clausona abbas Andaonensis, 221. a.
Bernaii abbas Richardus, 541. b.
S. Bernardus abbas Clarævallis, 110. b. 151. c. 153. a. 221. b. c. 370. a. 404. c. 438. c. 699. c. 723. b. Infirmus separatur a fratribus, 6. a. A Willemo nondum abbate sancti Theoderici visitatur, *ibid.* Ejus prædicatio 38. a. suorum precibus sanatus, 51. b. ad concilium Stampense invitatus, 184. a. Cui inter est, 414. b. In eo unus electus judex in causa schismatis, declarat Innocentium verum & legitimum papam, cui omnes adhæserunt, 185. a. Dux belli electus se excusat, 401. b. In Vizeliacensi conventu extra oppidum in campo crucem prædicat, & infinitos cruce signat, 400. a. Ei crucis prædicandæ in Gallia & in Germania munus imponitur, 401. b. Reprimit Radulfum eremitam, 408. a. in Germania crucem prædicat ac multa patrat miracula, 408. b. Venit Leodium, ubi multis coruscat miraculis, 409. a. Missus in Germaniam ad reconciliandum imperatorem cum Conrado Sueviæ duce, 226. c. Mascelinum nobilem clericum, ab Alberone Moguntiæ præsule sibi obviam missum, prædicit fore monachum, *ibid.* Vocatus in Italiam suis valedicit, 282. c. Anacleto adhærentes ad Innocentii partes reducit, 283. c. Ejus in concilio Pisano auctoritas, 235. c. Inde missus ad reconciliandos Mediolanenses, 236. c. 238. a. Mittitur ad Rogerium, 285. c. qui ei postea monasterium construere cupit, 313. c. 314. a. Extinguit schisma in Aquitania, 255. a. *& seq.* Ejus post longam absentiam reditus ad Claram-vallem, 254. b. Pergit ad Tolosates contra Henricianos, 420. b. Henricum hæreticum vivis coloribus depingit, 347. b. c. Ejus apud Tolosates miracula, 420. b. c. Petit non implicari causis ecclesiasticis, 172. b. licet ejus consiliis regna & ecclesiæ innitantur, 171. c. Ludovicum VII. regem conciliat cum Algrino Aurelianensi archidiacono, 25. a. Purgat se apud Innocentium de Ivonis cardinalis testamento, 366. a. Litem inter Luxovienses & S. Apri Tullensis monachos componit 332. c. Suppetias ab Henrico rege Angliæ postulat, 226. b. Nomine concilii Senonensis scribit ad papam, 324. a. b. Quatuor capitula cum fidei symbolo condere cogitur ab episcopis in concilio Remensi, 433. c. Recusat admittere Cluniacenses ad Cistercienses transire volentes, 81. a. Purgat se quod monachos ex alienis claustris receperit, 129. b. Robertum Lescienstem monachum qui se ad monasterium Claram-vallem receperat ad suum abbatem remittit, 119. b. Ejus epistolæ ad Flaviacenses, 111. b. ad Jorannum abbatem de discessu Drogonis apud Pontiniacum, 65. c. Amittit amicitiam Innocentii, 366. a. Objurgatus ab Aimerico se purgat, 173. b. Ejus opera pax sacerdotio & regno reddita, 369. c. Clarævallenses suos de sua absentia consolatur, 239. a. Genuensem episcopatum recusat, 212. a. & Catalaunensem, 199. b. Ejus epistola qua se excusat a recipiendo Remensi archiepiscopatu, 299. a. Ejus consilio Henricus in episcopa-

Digitized by Google

tum Virdun. intrusus abdicat, 2. c. Concilio Latiniacensi interest, 340. c. Purgat ab objectis apud papam Radulfum abbatem Latiniacens. 110. c. Acres scribit epistolas adversus Marchianenses pro Alviso episc. 340. b. qua de re reprehensus fatetur se deceptum, *ibid.* Expulsionem monachorum a S. Paulo Virdunensi persuadet Innocentio papæ, 274. a. b. Quid contulerit origini Præmonstrati, 49. c. Ad Sugerii conversionem non parum confert, 187. c. Ejus epistola ad Sugerium, qua eum hortatur ad bene moriendum, 488. c. Ejus cum Cartusiensibus amicitia, 130. a. Ob sacri belli eventum male audit, sed purgatur, 453. c. excusatur ab Ottone Frisingensi, *ibid.* & purgat seipsum, 454. a. 455. a. Ejus epistolæ pro sancti Benigni monachis contra Luxovienses, 14. c. Excommunicat muscas in ecclesia Fusniaci, 110. b. Ejus vestigia silici impressa in via strata quæ ducit Ursicampum, 178. a. Ejus epistola ad G. materteram imperatoris Hispaniarum, 709. a. Acres ejus litteræ ad Romanos pro Eugenio, 398. c. & ad Conradum regem Romanorum ut tueatur sedem apostolicam adversus rebelles, 398. c. Ad Eugenium scribit, 386. b. Ei commendat Petrum Venerabilem, 470. c. Gravis ejus de cæde Thomæ prioris S. Victoris epistola, 227. b. Plures epistolæ de Abaëlardo, 325. a. Apologia pro Bernardo adversus Abaëlardum, 326. a. S. Bernardi ad Adam epistolæ, 141. a. Ejus zelus ad exstinguendum bellum, 365. a. Scribit ea de re ad Sugerium abbatem & Joslenum regis consiliarios, 365. a. Prædicit Rogerio regi Siciliæ si pugnet vincendum, 286. a. Eugenio papæ scribenti ad capitulum generale Cisterc. respondet, 473. a. Variæ ejus ad Sugerium epistolæ, 451. c. Ad Amedeum Altæ-combæ abbatem, 314. a. Prima epistola ad Robertum, 38. a. Prima ejus opuscula, 66. b. Retractatio præmissa libro de gradibus humilitatis, *ibid.* Scribit librum de gratia & libero arbitrio, 172. b. & libros de consideratione ad Eugenium papam, 454. c. Incipit scribere in cantica, 258. b. Sermones in cantica resumit, 300. c. Refellit in canticis canticorum sententiam Gilberti Porretani, 434. a. Ejus apologia ad Guillelmum abbatem, 80. c. quam subjicit censuræ Guillelmi abbatis, 82. a. Scribit librum de præcepto & dispensatione, 164. b. S. Bernardi epistola ad Henricum archiepiscopum Senonensem relata inter tractatus, 172. c. Eum de Baptismo consulit Hugo Victorinus, 357. b. Componit officium sancti Victoris confessoris, 309. b. Ejus sententia de festo Conceptionis impugnatur, 328. a. Ejus de S. Norberto epistola, 145. c. Spatiosum in locum transfert sui monasterii ædificia, 254. c. Condit monasterium de Columba prope Placentiam, 96. b. Ex dotatione Buzaii cum Conanus fundator multa subtraxisset, S. Bernardus suos fratres reverti jubet, 256. b. Celebrans ad tumulum Alberici Ostiensis episcopi mutat orationem de defunctis in collectam de sancto confessore, 421. b. Ipsius vitæ primus liber scriptus eo adhuc vivente, 424. c. Varia lustrat monasteria, 408. c. Ejus discipuli & monasteria, 527. c. Sanat Willelmum abbatem S. Theoderici apud Claramvallem, 51. a. & Bernardum paralyticum, 420. c. Ejus epistola ultima ad Ernaldum abbatem Bonævallis in agro Carnotensi, 526. b. Morbus, extrema facta & dicta, 525. a. b. In infirmitatibus mortificatio, præclara dicta de obligatione monachi, 566. a. Ejus sententia de usu medicinæ, 352. a. Ejus sigillum, 177. c. Baculus & casula, 409. c. Obitus, sepultura & miracula, 526. c. Ejus elogium, 268. a. 527. b. Vitæ scriptores, *ibid.* dicitur prædicator famosissimus, 197. b. Miraculorum libri tres, quibus sunt inscripti, 408. b. Philippus monachus Clarevallensis & Bernardi socius scribit primum miraculorum librum, *ibid.* S. Bernardus dictus Robertus seu Norbertus in chronico Casinensi, 285. a. Bernardinus seu Flores S. Bernardi 383. b.

Bernardus ex vicedomino Pisano monachus, fit abbas S. Anastasii ad Aquas-salvias, 334. c. Ejus epistola ad Innocentium papam, *ibid.* & alia ad S. Bernardum abbatem Clarevallensem, 334. a. Fit papa Eugenius III. 386. a.

Bernardus Toletanus primas obit, sepulturæ ejus locus, 170. a. Bracaram civitatem dignitati pristinæ restituit, & S. Gerardum cantorem Toletanum archiepiscopum consecrat, 170. a. 14. c.

Bernardus Arelatensis archiepisc. legatus, 253. a. 666. b. 668. c.

Bernardus Ausciorum archiepiscopus, 28. a.

Bernardus episcopus Portuensis, 723. a.

Bernardus cardinalis S. Clementis legatus in Germaniam ad Fridericum imperat. 567. b.

Bernardus & Gregorius legati in Germaniam, 532. b.

Bernardus episcopus Autissiodorensis, 424. a.

Bernardus Agathensis, 666. c. 667. b.

Bernardus Imberti episcopus Gerundensis, 158. b. 362. b. Dedicat ecclesiam S. Thomæ Flavianensis, 362. a.

Bernardus episcopus S. David missus a rege Angliæ obviam legato, 68. b.

Bernardus episcopus Hildenshemensis, 209. b. 332. a. 435. c. Corpus S. Godehardi elevat & ornat pretiosa theca, eique monasterium erigit, 229. c. Intercedens pro Henrico deposito Corbeiensi repulsam patitur, 467. a. Ei scribit Wibaldus de sua in abbatem Corbeiæ-novæ electione, 711. a.

Bernardus abbas S. Syri Genuensis recusat episcopatum Brumadensem, 235. a.

Bernardus episcopus Namnetensis grangiam fratrum de Buzaio & eorum terras ab omni & exactione liberas facit, 256. b.

Bernardus episcopus Paterbornensis, 169. a. 333. b. 382. a. 410. b. 513. c. Usum *rationalis* pro se suisque successoribus impetrat, 225. b. Transfert moniales Iburgenses in Gerden, 363. a. Tria fundat monasteria, 466. b. Corbeiam vocatus Henricum abbatem depositum in pulpito & ejus fautores apostolica auctoritate excommunicat, 712. a.

Bernardus abbas Beneventani S. Sophiæ cœnobii, 13. b.

Bernardus abbas Vallis-aquæ, 420. c.

Bernardus abbas Faverniacensis, 220. b.

Bernardus abbas Hensionensis S. Jovini, 322. a.

Bernardus abbas Juncellensis, 322. c.

Bernardus abbas Loci-Dei, 116. c.

Bernardus abbas S. Martialis, 38. c.

Bernardus de Amiliano filius Richardi vicecomitis de Amiliano fit monachus S. Victoris, 605. c.

Bernardus abbas Massilienſis acquirit ecclesiam de Fontibus subterioribus, 158. b. Bernardo Massiliensi abbati committitur evellenda simonia de cœnobio Rivipulli, 608. b.

Bernardus ex monacho Beccensi abbas S. Michaëlis in periculo maris, 208. c. 457. a. Prioratus in Anglia constituit, *ibid.*

Bernardus abbas Rameſiæ, 539. a.

Bernardus abbas Reomaensis, duas monialium abbatias Orbiaci & Rubeimontis suæ jurisdictioni subjicit, 29. a. Futurus archiepiscopus, 580. b. Obit, 234. a.

Bernardus abbas primus Signiaci, 242. c.

Bernardus abbas Tironii, 9. b. 232. c. Famosus paupertatis amator, 60. a. Ejus miracula, 26. b. suis precibus sanat Ludovicum VI. regem, 635. c. Ejus obitus, 25. a. Quo anno acciderit, 26. a.

Bernhardus Werdinensis abbas, 334. a.

Bernardus Grossus prior Cluniacensis, 7. a. 116. b. 127. c. Avunculus Bernardi de Usella dicti etiam Grossi, Landrici filii, 7. a.

Bernardus prior Portarum, 327. b. 688. Incentor Bernardi ad scribendum in cantica, 258. c.

Bernardus vir nobilis filius Folcmari de *Domeneſleve* obit monachus, 4. c.

Bernardus comes Bisuldunensis, 608. b. 614. c.

Bernardus dynasta Morolii, 358. c.

Bernardus frater S. Gosuini, 23. b.

Berneradus archiepiscopus Senonensis, tertius a S. Willibrordo abbas Epternacensis, 575. c.

Berneredus abbas S. Crispini Suessionensis, 390. a. 553. b.

Bernerius abbas S. Florentini de Bona-valle, 37. b. 165. b. 380. b. 381. b.

Bernerius abbas Nucariensis acerbam litem sustinet & obtinet adversus clericos S. Mauræ in concilio Lateranensi, 234. a.

Bernhelmus primus abbas Spanheimensis, 122. b. 372. a. 503. c.

Berno abbas Balmensis S. Odonem excepit ad ordinem, 500. a.

Beroldus de Saxonia prorex, 598. c.

Berta Rudolfi II. Burgundiæ regis conjux, 698. a.

Digitized by Google

Bertæ uxoris Pippini avia Bertrada, 573. c.
Berta uxor Alani comitis Britanniæ, 395. c.
Bertheid abbatissa Mulenbechana, 596. b.
Berthereda Fuldæ religiosa, 294. b.
Berthildis Calensis abbatissa, 196. c.
Bertholdus in Italia legatus, 396. c.
Bertholdus abbas Fuldensis ab Innocentio II. impetrat usum pontificalium, 146. c.
S. Bertholdus abbas Garstensis in Austria obit, 363. b.
Bertholfus S. Eucharii abbas, 481. a. 520. c.
Bertilendis illustris femina Deo consecrata in monasterio Calensi, facit S. Willibrordo donationem, 574. a.
Bertoldus episcopus Tullensis, 598. c.
Bertoldus abbas Morbacensis, 363. b.
Bertolfus comes, 595. a.
Bertrada seu Bertradana avia Bertæ uxoris Pippini, regis, 573. c.
Bertrandus episcopus Forojulienſis, 221. a. 352. c.
Bertrandi abbatis Grandis-Silvæ felix obitus, & de visis ejus cælestibus, 701. b. Ejus præclaræ virtutes, *ibid.* Fugit in Siciliam, 702 b. Pie obit, & post mortem suos protegit, 702. b. c.
Bertrandus abbas Psalmodiensis, 11. c.
Bertrannus archiepiscopus Narbonens. 119. a. 666. a.
Bertrannus episcopus Vasatensis, 134. b.
Bertrannus abbas S. Arnulfi Metensis, 167. c.
Bertrannus eremita, 191. c.
Bertrea regina, 158. c.
Bertulfus abbas S. Eucharii, 430. b.
Bertulfi cancellarii discipulus Petrus diaconus, 673. c.
S. Bertini abbatiam Cluniacensibus reformandam & conservandam restituit Honorius papa, 140. a. Bertinienses monachi reformant monasterium Blandinienſe, 5. a. His de studio perfectionis gratulatur S. Bernardus, 330. b. S. Bertini abbas Leonius, 305. c.
Berulli cardinalis ortu insignis locus *Cirilli*, Valli-lucenti vicinus, 177. c.
Besuæ abbas Gerardus, 141. c.
Statutum pro Bibliotheca, 559. c.
Bethleemitanus episcopus Gerardus, 525. b.
Biburgensis in Bajoaria primus abbas Eberardus vir sanctissimus fit archiepiscopus Salzburgensis, 229. a. b. 429. a.
Bigardia duplex monasterium virginum prope Bruxellas, 105. b. Major a Godefrido Barbato Lotharingiæ & Brabantiæ duce fundata, & Affligemiensi monasterio subjecta, 235. c. Minor a Johanne de Monte milite, *ibid.*
Bildhusanum monasterium sub sua tuitione suscipit Fridericus imperator, 555. c.
Bisuldunensis S. Petri abbatiæ reformatio per monachos Victorinos, 614. c.
Biterrensis episcopus Gaufredus, 502. c.
Bituricis conventus pro sacra expeditione, 399. b. In eo Samson archiepiscopus Remensis coronat Ludovicum regem, 399. b. Id in suæ dignitatis præjudicium conqueritur Petrus de Castra archiepiscopus. Samsonem usu Pallii privat Eugenius, ad quem scribit pro Remensi archiepiscopo Bernardus, *ibid.*
Bituricenses archiepiscopi, Albericus, 109. c. Leodegarius, 9. c. Wulgrinus, 61. c. 172. a.
Bivinus frater Richardi perfidi Ostiarii Ludovici Pii, 585. c.
Blandinienses abbates, Ansboldus, 5. a. Arnulfus seu Arnoldus, *ibid.* 70. c. 121. c. 223. c. Gislebertus, 223. c. 310. c. Sigerus, 5. a. Blandinienſe monasterium reformatur per Bertinienses, *ibid.*
Blandinus Viennensis, 601. c.
Blangiacensis abbatia Fiscamno subjecta, 352. c.
S. Blasii monasterium, 183. a.
Blesensis comes Theobaldus cognomento Magnus, 26. b.
Blesensis comitissa Mathildis, 516. c.
Blesensis S. Launomari ecclesia construitur, 312. c. 313. a.
Blidenstadensis abbas Baldemarus, 353. c.
Boamundus Tursitanus comes Manuplellensis turbat electionem abbatis Casaurienſis, 522. b. Piscariense monasterium invadere tentat, 335. c.
Boleslaus dux Poloniæ Pomeranos vincit & debellat, 123. c.
Bonæ-aquæ monasterium conditur a Guillelmo de Ussella & Petro ejus fratre, 566. c. Primus ejus abbas Amelius, 566. c.
Bonæ-vallis monasterii in diœcesi Viennensi origo, 637. c. Fundatur a Guidone Viennensi archiepiscopo, 29. b. Bonæ-vallensium vita austera, 29. c. Qualis esset disciplina, 87. c. Abbas I. Johannes, episcopus deinde Valentinensis, 29. c. 86. a. Duo magna ejus monasterii lumina Amedeus & Petrus Tarentasiæ archiepiscopus, 86. c.
Bonæ-vallis abbas Bernerius, 165. b. Gozuinus, 497. c.
Bongartense seu Pomerienſe monasterium ad Cistercienses accedit, 537. c. Ejus abbas Drogo, 538. b.
Bonifacius filius Atenulfi, 600. c.
Bonifacius frater Raimbaldi archiepiscopi Arelatensis, 600. a.
Bonifacius filius Imillæ comitissæ in cimiterio S. Justinæ sepultus, 12. b.
Bonifacius marchio, 138. a.
Boni-radii abbas Gaufridus, 244. b.
Boscodunum abbatia sub regula S. Benedicti vel S. Basilii, 194. c. Subjicitur Cluseni monasterio, *ibid.*
Boscus Alberici, abbatia ordinis Tironiensis, 293. b.
Boso presbyter cardinalis S. Pudentianæ tit. Pastoris, 723. a.
Boso Portuensis episcopus intereſt Remensi concilio, 33. b.
Boso episcopus Catalaunensis, 567. c.
Boso abbas S. Agerici Virdunensis, vir sanctus, 628. a.
Boso de Bacho abbas, 149. a.
Bosonis abbatis Beccensis electio & vitæ compendium, 112. a. Obit, 279. c. Ejus in infirmitatibus patientia, *ibid.* Eum infirmum visitat Henricus rex Angliæ, *ibid.* Sub eo recensentur centum octogintaduo monachi, *ibid.* Funus ejus curat Richardus abbas Pratellensis, *ibid.* In capitulo sepelitur, *ibid.*
Boso abbas Floriacensis, 180. b.
Boso abbas Lerinensis concordiam init cum Guillelmo abbate S. Victoris Massilienſis, 502. b.
Boso abbas Mosomensis, 598. a. 599. c.
Boso frater Raimbaldi archiepiscopi Arelatensis, 600. c.
Boso monachus S. Emmerammi, auctor erectionis trium episcoparuum, Cicensis, Misnensis & Merseburgensis, fit episcopus, 592. a.
Boso vicecomes de Torena, 40. a.
Bosovienſis abbas Erkebertus ex monacho Hirsaugiensi, 106. c.
Villam-Bovianicum restaurat Wibaldus, 276. c.
Bovinarum villa data monasterio Elnonensi, 596. a.
Bovo II. abbas Elnonensis, 516. a.
Bracarensis archiepiscopus Mauricius Burdinus, 1. a. Fit antipapa, 13. b. Bracarensi ecclesiæ provideatur loco Burdini, 14. c.
Bremensis archiepiscopi in electione omnes vota sua inclinant in Wibaldum, 468. b.
Bremetense monasterium, 603. a.
Briccius Nannetensis episcopus, 10 c. 37. b. 40. a. 147. a. 156. c. 631. b. 639. a. b.
Briccius abbas Resbacensis dat quasdam S. Agili reliquias Henrico Trecensi comiti, 189. b.
S. Brioci corpus ab Erispogio duce Britonum acceptum in monasterio S. Sergii depositum, 476. c.
Briocenses episcopi, Haimo, 180. a. Guillelmus, *ibid.* Johannes, 219. a.
Britanniæ dux Alanus Fergentius obit, 40. a.
Britolii abbatia in diœcesi Belvacensi, 208. b. Ejus abbates, *ibid.*
Broburg comitatus S. Bertino assertus, 136. a.
Bronienſem abbatiam Wiremundo S. Jacobi monacho vendit Olbertus episcopus simoniacus, 618. b.
Broveri sententia de abbatibus Corbeiensibus emendatur, 432. c.
Brumadensis abbatia in episcopatum erecta, 235. a.
Bruno apostolicæ sedis legatus, 28. a.
Bruno archiepiscopus Colonienſis, 267. a. Bernardum consulit an electioni de se factæ assensum præbeat, 212. a. Valencenas missus ab Othone II. ad reformandum Clerum, 57. b. Tranæ moritur, 282. b.
Bruno archiepiscopus Trevirensis, 19. b. 629. c. Ipsius ecclesiæ privilegia confirmat papa Callistus, 46. a. Fundat monasterium Odenheimense, 106. c. Damnat Henricum episcopum Virdunensem, 2. c.
Bruno episcopus Hildesheimensis, 556. c.
Bruno episcopus Mindensis fundator monasterii Insulæ S. Mauritii extra muros Mindenses, 334. a.
Bruno Signiensis episcopus, 37. a. 623. b. Ejus obitus, 131. b. Ejus opera ab operibus Brunonis Cartusiani ordinis

Digitized by Google

ordinis institutoris distinguenda, 137. b. Sincera edita Venetiis a Mauro Marchesio monacho Casinensis congregationis, 137. b. Ejus canonisatio, 137. b.
Bruno Spirensis episcopus, 19. b. 629 c. Legatus ad papam conciliandæ pacis gratia, 74. a.
Bruno episcopus Tullensis, qui postea fuit Leo papa IX. Conradi Salici imperatoris consanguineus, Bertholdo episcopo Tullensi erudiendus traditur, 598. c. Psalterium in codice aureis litteris scripto discere non potest, *ibid.*
Bruno & Eberhardus de episcopatu Argentoratensi contendunt, 538 b.
Bruno individuus comes S. Bernardi fit abbas in Sicilia, 314. a.
Bruno abbas Caræva'lis, 238. c. 396 b.
Bruno abbas Hirsaugiensis, 19. a. 43 a. 75. a.
Bruno abbas Isenhoviensis & Schirensis, 43. a.
Bruno abbas S. Johannis Laudunensis, 536. c.
Bruno abbas Novigenti, 110. a.
S. Bruno prior Squilliacensis, 638. c.
Bruno frater Ottonis imperatoris, 590. b.
Bruno I. Saxonum dux Brunteshause monasterium condit, 123. a.
Bruno comes de *Hengebach* dat Prumiæ prædium de *Prumisfeld*, 626. c.
Bruno archicancellarius Lotharii imperatoris, 670. b.
Bruno cancellarius, 19. b.
Brunvillare monasterium, 408. c. Cujus abbas Amelius, 333. c. Sub patrocinio S. Nicolai fundatur ab Erenfrido comite Palatii & Mathilde ejus uxore, 599. c.
Bucca Vitelli, 289. a.
Bucelinus redarguitur, 334. b.
Bucco episcopus Wormatiensis, 333. b. 410. c.
Budicus comes & Adois illius conjux, 116. a.
Buggo episcopus Wormatiensis consecrat ecclesiam Spanheimensem, 122. a.
Burdigalenses archiep. Amatus, 37. a. 623. b. Gaufridus, 344. c. Arnoldus qui fundat cellam S. Dionysii de Pila, 114. b.
S. Crucis Burdigalensis abbas Andronus interest concilio Romano, 98. a Callisti rescriptum de subjectione cellæ S. Macharii ad S. Crucem Burdigalensem, 98. c. Huic monasterio adjudicatur ecclesia S. Michaelis super Garumnam, 625. a.
Burdinus antipapa excommunicatur, 34. a. apud Cavam monasterium retrusus ibi moritur, 62. b.
Burchardus episcopus Argentoratensis, 372. b 373. c. 538. a.
Burchardus episcopus Cameracensis, 57. b. 58. a 105. a.
Burchardus episcopus Meldensis, 83. c 153. a. 189. a. Multa beneficia confert monast de Fontanis, 250. b.
Burchardi præpositi Trevirensis electio in episcopum Metensem ab Urbano II probatur, 617. c.
Burchardus episcopus Monasterienſis, 627. a. 629. c.
Burchardus abbas Balernæ, 269. a 424. c.
Burchardi Insulæ Burchardi Toparchæ tumulus, 182. b.
Burchardus de Guilia, 231. c.
Burchardus marchio, 627. a.
Burgensis episcopus Victor, 462. c.
Burgensis abbas Turoldus, 539. a.
Burgulienses abbates Aimericus, 441. a. 558. c. Hilarius, 559. b. Baldricus, 190. c.
Burgundiæ dux Hugo, 28. c.
Burgundiæ comites, Stephanus, Guillelmus Infans, Rainaldus III. Gullielmus, 152. a.
Burgundio Pisanus, in utraque lingua latina & græca peritus, 268. b.
Buticularii Franciæ, 45. c. Gilbertus, 636. b. Guido, 725 b. Guillelmus, 307. c. Ludovicus, 651. b. 654. b. Matthæus, 373. a. Guido, 720. a.
Buzaii ordinis Cistercienſis fundatio, 256. b.

C

CABILONENSIS episcopus Gualterius, 242. b.
Cadomenses abbates S. Stephani, Alanus, 351. b. Eudo seu Odo, 24. b. Petrus abbas septimus, 541 c.
Cadomense S. Trinitatis parthenium, 543. b. Illius abbatiæ, Beatrix de Huguevilla, Cecilia, Isabella, 143. b.
Cadurcus cancellarius Ludovici VII. 368. c. 373. c. 427. b.
Cædes in ecclesia S. Quintini ut punita, 449. a.
Cælestinus II. suam ad summum pontificatum electionem Petro Venerabili significat, 369. a. Ejus litteræ in capitulo Cluniacensi recitatæ, 360. b. Ejus privilegium pro Stabulensi monasterio, 373. b Latam in vexatores Stabulensis monasterii excommunicationis sententiam confirmat, 373. a. Ejus obitus, 373. c.
Cæsarauguſtanus episcopus Petrus, 134. b. c.
Cæsareæ in Palæstina archiep. Balduinus, 435. a.
Cæsariæ Arelatensis abbatissæ epistola ad S. Radegundem, 569. a. Mittit ei regulam S. Cæsarii, 570. b. Præclara ei dat monita, *ib. d.*
Cæsarii martyris dentem Roma affert S. Bernardus, 298. a.
Caladia abbatia ordinis Cistercienſis, 274. b. Ejus origo, 170. c. In eo monachorum coloniam inducit Guido abbas Trium-fontium, 171. a. qui usque ad trecentos accreverunt sub abbate Guntero, *ibid.* Hunc locum primus incolere cœpit Robertus monachus S. Vitoni, *ibid.*
Calensis abbatia datur viris sæcularibus, 155. b.
Calesii abbatia a S. Hugone Gratianopolitano fundata, 194. c. Majori Cartusiæ incorporata, *ibid.*
Calliſtus papa II 9. a. 11. c A Willelmo Apuliæ duce fidei clientelaris sacramentum exigit, & omnem ei ditionem per vexillum tradit, 61. b. Gisortium convenit regem Angliæ, 34. c. Ejus legati conveniunt imperatorem apud Triburias, 32. c. & apud Argentinam, 33. a. Ejus iter & gesta per Galliam, 36. a. Mosomum ad imperatorem properat, qui cum triginta militum millibus venerat, sed ne viso quidem imperatore Remos revertitur, 33. c. ubi concilium celebrat, 33. b. In eo consecrat Turstinum seu Turstanum archiepiscopum Eboracensem, & Fridericum Leodiensem episc. *ibid.* Concilium Viennæ celebrat, 461. a Ecclesiam B. Mariæ de Caritate seu de Roncereio dedicat, 37 b. Ejus reditus Romam, 45. c. Quomodo Romæ exceptus, 46. b. Romæ concilium celebrat, 97. b. Consecrat Oderisium II. abbatem Casinensem, *ibid.* Favet Casinensibus, 61. a. Confirmat bona S. Remigii Remensis, 34. c. Ejus privilegium pro ecclesia S Remigii in Provincia, 644. c. Paschalis & Gelasii pontificum bullas confirmat, 644. b. Scribit ad Arelatensem & Ebredunensem archiepiscopos in gratiam S Victoris, 12. a. Chartam caritatis Cistercienſium approbat, 35. c. Maurigniacenses tuetur adversus canonicos Stampenses, 47. b. Affligemio confirmat abbatiam Bornhemensem, 58. a Ejus litteræ episcopo Nicensi & episcopo Forojulensi pro Lerino, 54. b. Ejus epistola ad Berardum episcopum Matisconensem, 38. c. Ejus mors, 108. c. 113. c.
Camberonense monasterium ab Anselmo de Perona fundatum, 449. b. A Nicolao episcopo Cameracensi consecratum, *ibid.* Primus abbas ejus Fastredus, 449. b. 565. b. Gerardus illius monasterii abbas, 449. b.
Camensis in Wallia abbatia subjecta Tironio, 26. a.
Cameracenses episcopi, Burchardus, 105. c. Gerardus, 598. a. Manasses, 57. c. Nicolaus, 311. b. 725. a. Odo 12. c 105. a.
Cameracenses abbates, Fulbertus, 173. b. Parvinus ex monacho S. Vincentii Laudunensis, *ibid.* 340. a. 188 b.
Cameracenses ecclesiæ cathedralis S. Auberti & S. Sepulcri incensæ, 475. a.
Cameracenses decani, Erlebaldus miræ sanctitatis, & Oilardus, 65. b.
Camerarius Ludovici VI. regis Wido, 636. b. Ludovici VII. Matthæus, 307. c 373. a. 721 a.
Camerinensis præsul Theodinus, 413. c. 414. a.
Campaniæ comes Theobaldus rebellat in regem Francorum, 33. c.
Campaniæ comes Hugo, 106. a.
Campensis abbas Theodericus, 333. c. 421. a
Campidonense monasterium, 397. b. Ejus loci abbas Fridericus, 7. 1. c.
Cancellarii Ludov. VI. Stephanus, 636 b. Simon, 651. b. Ludovici VII Algrinus, 307. c. Cadurcus, 373 a.
SS. Candidi & Victoris ex legione Thebæorum, &c. translatio Walciodorum, 370. c.
Canoni missæ papa inseri permittit nomen S. Fidis, 625. b.

Digitized by Google

Canonici facti monachi vita auſtera, 427. a.
Canonicis regularibus Sparnacenſem eccleſiam tribuit Theobaldus comes Campaniæ, 158. c. Canonicis regularibus datum Carentonium parthenium reſtituitur monialibus, 61. c. Canonici regulares & monachi leges temporales & medecinam lucri temporalis gratia non addiſcant, 435. c. Canonicis regularibus adverſatur Abaëlardus & Rupertus Tuitienſis, 357. b.
Cantogilum datum Stephano abbati & monaſterio Caſæ-Dei, 180 b.
Cantuarienſis eccleſia dicta *Eccleſia Chriſti*, 112. c.
Cantuarienſes archiepiſcopi, Radulphus, 24. b. 68. a. 69. a. 90. a. Theobaldus, 91. a. 111. c. 282. a. 373. a. 435. a. 442. a. Willemus, 91. a. Pro ſua legati apoſtolici dignitate Rationalis uſu gaudebant, 225. b. Cantuarienſi archiepiſcopo obedientiam recuſat archiep. Eboracenſis, 2. b. Cantuarienſis archiepiſcopi ſuffraganei ſuſpenſi ab Eugenio in concilio Remenſi, 437. b.
Cantuarienſis S. Auguſtini abbas Scotlandus, 113. a.
Cantus qualis eſſe debeat, 309. c. Qualia in eccleſia legi debeant, 309. b.
Canzolinus Capuæ præfectus, 26. b.
Canzolinus Capuani principatus camerarius, 284. a.
Capellani ſeu vicarii eccleſiarum ad nutum mutabiles, 180. a.
Capellanus monialium ne preſumat eis extremam unctionem impertire, 323. a.
Capitulum generale monachorum apud Sueſſiones, 188. a. Majoris-monaſterii, 292. b. Aliud ab Innocentio II. laudatum & approbatum, 278. a. Capitula generalia apud Cluniacenſes & Ciſtercienſes, 188. a. b. 540. b. Et in Saxonia, 469. b. Acta primi capituli generalis ordinis Carthuſienſis, 683. b.
Capuæ princeps Robertus, 13. b.
Capuanus archiepiſcopus Otto, 61. a. Capuanos expugnat & diripit Rogerius, 285. c. Capuanorum clericorum facinus & urbis incendium, 61. b.
Carceres reis aperiuntur in cœna Domini, 546. a.
Cardinales ſeptem apud S. Remigium, 49. b. Eorum munus, *ibid.*
Carnium eſum ſuis permittit regula Paraclitenſis, 176. b. Carnium eſus hoſpitibus prohibitus, 549. b.
Carolus rex Macellam villam S. Theoderico donat, 101. b.
Carolomanni charta de emunitate eccleſiæ Argentolii, 657. b.
Carolus-Magnus inſignem donationem facit monaſterio S. Martini Turonenſis, 57. c. Confirmat privilegia S. Martino ab anteceſſoribus conceſſa, 575. a. Inſtituit monachos loco canonicorum in Cerafienſi eccleſia, 579. c. Novam donationem abbatiæ Prumienſi facit, 575. b. Maſſilienſe S. Victoris monaſterium eximit ab omni judicis exactione, *ibid.*
Carolus Calvus rex coronatur imperator, 584. a. b. Altare S. Dionyſii aurea tabula decorat, 377. a. S. Martino Turonenſi dat Miliciacum, 585. b. Plures Vedaſtinas poſſeſſiones ad uſus Vedaſtinorum aſſignat, idque confirmari ab Hincmaro & aliis Gallicanis epiſcopis facit, 584. c. Ejus diploma pro Elnonenſi S. Amandi monaſterio, 585. a. 642. a.
Carolus Craſſus, 586. c. Trevirenſes S. Maximini ſub ſua tuitione ſuſcipit, 587. a. Facit donationem Corbeiæ-novæ, 587. b. Cellam-vallis S. Himerii donat monaſterio Grandis-vallis, 698. c.
Caroli Simplicis diploma pro monaſterio Maurinianæ-vallis, 642. b.
Carolomannus frater Caroli Simplicis, 642. c.
Carolus-Henricus imperator, & Burdinus antipapa excommunicantur in concilio Remenſi, 34. a.
Carolus Canuti regis Daniæ filius fit comes Flandriæ, 40. b. 96. c. 136. b. 651. a.
Carolus-Bonus comes Flandriæ famis tempore prohibet fieri cerviſiam. Ejus caritas in pauperes, 125. b. Brugis á ſuis occiditur in templo S. Donatiani, 150. b. Arnulfus Blandinienſis abbas vult transferre occiſi corpus in ſuum monaſterium, 251. b.
Carolus Stengelius monachus S. Udalrici & S. Afræ abbas Anhuſanus reſtaurat ſuam abbatiam per Lutheranos deſtructam, 137. a.
Carolus abbas ſeveriorem diſciplinam Ciſterc. reſtituit in Aurea valle, 121. b.
Carnutenſis civitas odio Theobaldi comitis a Ludovico rege incenſa, 37. b. 251. c.
Carnotenſis epiſcopus vicarius Senonenſis archiepiſcopi abſentis eſſe ſolet, 379. b.
Carnotenſes epiſcopi, Gaufredus de Leugis, 8. c. 30. a. 45. c. 48. a. 63. c. 162. c. 291. a. 378. a. 379. c. Gaufridus apoſtolicæ ſedis legatus, 242. b. Intereſt concilio Remenſi, 33. c. Goſlenus, 8. c. Ivo, 24. b. Petrus, Cellenſis, 390. a. Willelmus ad Albas manus, 498. b.
Carnotenſis S. Petri abbatis decretum pro bibliotheca ſeu armario, 651. c.
Carrofenſis altaris dedicatio ab Urbano II. 623. b.
Cartuſienſes alii eremitæ alii cœnobitæ, eorum ſtatuta, 45. a. Excellentiſſimorum eremitarum Cartuſienſium litteræ per Gaufridum epiſcopum Carnotenſem recitatæ in concilio Remenſi, 199. c. Incipiunt celebrare capitula generalia, 327. b. Cartuſiæ domus ſubjecta capitulo generali, 540. a. Eorum continuum ſilentium in quadrageſima, feria ſecunda, quarta & ſexta feria, 638. c. Feſtis tantum diebus ad eccleſiam & ad menſam conveniebant, 541. a. Eorum lectus, 88. a. equitaturæ, 639. b. Cum eis ſnit amicitiam Bernardus, & Petrus Venerabilis, 130. a. c. a quo laudantur, 327. a. Sacramenta ſervitoribus adminiſtrant, 985. b. Cartuſiani ſeptem nivium mole obruti, 235. c. Guigonem & reliquos fratres conſolatur Petrus Venerabilis, 236. a. Turbæ in eorum ordine, 497. a. A Berengario temere accuſantur, 326. c. Eorum inſtituti & ordinis elogium, 274. c. 486. c. Majori Cartuſiæ unitur Caleſium, 194. c. Cartuſienſium colonia in Daniam miſſa, 550. b. Cartuſia Montis Dei fundatur, 22. b. Cartuſienſes conſulit Stephanus Obazinenſis, 257. a.
Caſiacum palatium regium, 557. a.
Caſimirus dux Poloniæ, 52. a.
Caſinum purgat ab Idolis S. Benedictus, 98. a.
Caſinenſe monaſt. per Gregorium & Zacnariam pontifices reſtauratum, 149. a. & ab Agapito, *ibid.* Caſinum adit Paſchalis II. 1. a Quæ in ejus gratiam geſſerit papa Calliſtus, 61. a. Ejus immunitas in Romana ſynodo generali aſſerta, 97. c Numquam in hæreſim inciderunt Caſinenſes, 150 b. Viri illuſtres, 98. b 137 c. Caſini monachus S. Berardus epiſcopus Aprutinus, 96. b. Gerardo abbati Caſinenſi datur brachium S. Matthæi apoſtoli, 96. c. Caſinenſes favent Anacleto, 202. c. Primum ei adhæſerunt re nondum eliquata, 186. a. Caſini motus de novo abbate, 138. b. Ingentes turbæ a Lotharii cancellario excitatæ, 266 b. Caſinenſis electus Nicolaus deponitur, 149. a. Caſini turbæ in electione abbatis poſt Seniorectum, 184. a. Ejus obitus, 283. c. Caſinenſibus ablatum monaſterium B. Mariæ de Cingla reſtituitur, 61. a. Caſini aditum obſidet Henricus & in deditionem compellit, 283. c. Caſino colonia mittitur Raguſam, 98. b.
Caſſius Narnienſis epiſcopus, 261. c.
Caſtri Theoderici abbas Gaufridus, 517. a.
Caſtrorum poſſeſſio non eſt contraria regulæ ſancti Benedicti, 83. a.
Caſula alba Leonis papæ IX. 611. c.
Catanenſis epiſcopus Angerius, 27. c.
Catalaunenſis eccleſia ab Eugenio III. dedicata, 423. c.
Catalaunenſes epiſcopi, Bartholomæus, 424. a. Boſo, 567. c. Ebalus, 62. c. Gaufridus, 109. c. 324. c. 329. b. 342. b. 370. a. 664. b. Guido, 378. a. Rogerius, 598. a. Guillelmus de Campellis, 5. b. c. Viſitat Bernardum, qui ejus juſſu ruſtico medico traditur, *ibid.* & 22. b. 47. b. 52. c. 62. b. Papæ legatus ad imperatorem pro pace eccleſiæ, 33. a. Quo anno obierit, 20. a.
Cato comes, 573. b.
Caturcenſis epiſcopus Froterius, 39. c.
Cavellicenſis epiſcopus Walcaudus, 593. c.
Cecilia filia Guillelmi conqueſtoris abbatiſſa Cadomenſis, 143. b.
Cecilia uxor Radulfi vicecomitis de *Lanſon*, 383. a.
Celans in confeſſione mortale peccatum Euchariſtiam non poteſt glutire, 132. c.
Celſus archiepiſcopus Armachanus deſignat S. Malachiam ſucceſſorem, 315. c.
Cenomannorum civitas incenſa, 251. c.
Cenomanenſes epiſcopi, Ernaldus, 609. Guido, 116. c. 166. c. Guido Brito, 133. c. Guido de Stampis,

Digitized by Google

381. c. Guillelmus de *Paſſavant*, 547. b. Hildebertus, 92. c. 133. c. 156. c. Paganus de S. Carilefo, 281. c. Wulgrinus, 133. c.
Centenarium pro defunctis, 335. c.
Centius Frangipanes papam pedibus calcat & in vincula conjicit, 13. a.
Centullus comes de Bigorra, 134. b. c. 619. b.
Cergiaci eccleſia S. Dionyſio donata, 48. b.
Chedulfus Almaniſcæ abbas, 95. a. 642. b. c.
Chariſticarii qui, 487. c.
Charta Caritatis, ordinis Ciſtercienſis fundamentum, conditur & approbatur, 27. b. 35. c.
Childeberti III. regis charta pro monaſterio Argentolii, 656. b.
Childericus rex, 95. a. 642. c.
Chirographum quid, 457. b.
Chriſtianorum triſtis reditus è locis ſacris, 451. c.
Chriſtianus epiſcopus Liſmorienſis, 519. b.
Chriſtianus archiepiſcopus Moguntinus, 249. a.
Chriſtianus abbas S. Jacobi Herbipolenſis, 533. a.
Chriſtianus anachoreta, 7. a.
SS. Chryſanthi & Dariæ corpora in Novo-monaſterio quieſcunt, 588. c.
Chryſogonus diaconus cardinalis, 33. b. 37. a. 47. b. 642. a.
Cicenſis epiſcopus Udo, 333. b.
Ciceſtrenſis epiſcopus Sifridus, 112. c.
Ciſonii inſtituti canonici regulares ſancti Auguſtini, 672. b.
Citizenſis epiſcopus Udo, 145. c.
Clarembaldus epiſcopus Silvanectenſis, 8. a. 24. b.
Clarembaldus comes de Roſeto, 370. a.
Claromontanus epiſcopus Aimericus, 369. b.
Claromontanus archidiaconus fit monachus Majoris-monaſterii, 67. c.
S. Clarus martyr. 536. c.
S. Clari caſtellum datur S. Dionyſio, 536. b.
S. Claudii martyris reliquiæ, 611. c.
Clemens epiſcopus Cavellicenſis dat S. Victori Vallemcluſam, 594. a.
S. Clementis abbas miſſus ad electum Metenſem, 3. c.
Clemens decanus Pariſienſis, 700. c.
Clementia comitiſſa Flandriæ Balduini comitis mater, 5. a. 58. a. 516. a. Ejus obitum concilio Remenſi ſignificat, 33. c.
Clementius & Ebrardus hæretici apud Sueſſiones combuſti, 346. c
Cliſſendis virgo Deo ſacrata, 641. c.
In cœna Domini reis carceres aperiuntur, 146. a.
Collatio de ritibus habita Conſtantinopoli inter Græcos & Latinos, de azymo & fermento, & de proceſſione Spiritus ſancti, 268. b.
Coinceii prior Hilo, 8. a.
Colomannus rex, 210. a.
Colonienſes archiepiſcopi, Anno. 123. b. Arnoldus, 319. a. 401. c. 501. c. Bruno, 57. b. 212. a. Fridericus, 19. b. 62. a. 123. b. Heribertus, 56. c. Sigowinus, 123. b. Willibertus, 62. a. 583. a.
Comita frater judicis Karalitani, 617. a.
Commarcus Mumoniæ rex, 315. a. Sancte vivit, *ibid.*
Communio infantium & infirmorum ſub unica ſpecie, 13. c. 14. a. 344. a. Communionis ſub utraque ſpecie neceſſitas eſt hæreſis, 14. b. Quando deſierit, *ibid.* Communio Peregrinorum in eccleſia Jeroſolymit, *ibid.* Communionem intinctam plures improbant, 13. c. quidam probant, 14. b. Communionem corporis Domini an acceperit Judas in cœna Domini, 21. b.
Compendienſes eccleſiæ omnes S. Cornelio ſubjectæ, 495. a. Ad ſubſtituendos canonicis monachos multum confert S. Gozuinus, 438. b. Non ſine ſcandalo facta in ea eccleſia canonicorum mutatio, 475. b.
Compoſtellanus epiſcopus Dalmatius, 186. c. Didacus, 217. a.
Conanus dux Britanniæ, 40. a. 116. a. 134. b.
Conanus comes Cornugalliæ, 10. c. 11. a.
Conanus comes Britanniæ, 395. c.
Conanus comes, princeps Britanniæ impedit gentes ſuas ne ad curiam Romanam pro juſtitia recurrant, 631. a. Kemperlegienſem abbatiam in cauſa Bellæ-Inſulæ ei commendat Gerardus epiſcopus Engoliſmenſis & legatus, 631. c. Bellam-Inſulam quam Herveus abbas ejus auctoritate invaſerat Kemperlegienſi reſtitui curat, 634. a. Ejus litteræ ad Honorium papam pro monaſterio Rothonenſi, 134. a
Conanus comes Britanniæ Tironio facit donationem, 182. a.
Conceptionis feſtum quando inſtitui cœptum, 327. c. 412. b. improbatur, 521. c. Fit ſub nomine ſanctificationis, 686. b. 687. a.
Concilium Anicienſe in quo Anacletus excommunicatus, 187. a. Belvacenſe, 35. b. 47. c. 48. b. Burdigalenſe, 52. c. Capuanum, 13. b. Carnotenſe a Petro & Gregorio cardinalibus legatis celebratum, 99. c. 646. a. Claromontenſe ſub Innocentio quo tempore celebratum, 186. c. Catalaunenſe ſub Matthæo epiſcopo legato, 171. b. Colonienſe, 151. c. 17. c. Divionenſe, 29. b. Dolenſe, 167. a. Engelheim viginti epiſcoporum, 652. c. Engoliſmenſe, 28. a. 633. a. Erfordienſe, 466. c. Fritiſlariæ, 18. c. Jotrenſe quatuor provinciarum ad Thomæ prioris necem vindicandam, 227. a. Lateranenſe ſub Paſchali papa, 3. b. 313. b. Latiniacenſe in cauſa Marcianenſium, 340. b. Londonienſe in Weſtmonaſterio ſub Johanne de Crema cardinali legato in Anglia, 138. a. 327. c. Loſdunenſe, 28. a. Mediolanenſe, 15. b. Mellifontenſe, 519. b. Metenſe, 17. c. Montiſpeſſulani, in quo eccleſia de Beciano S. Tyberio adjudicatur, 666 a. Nannetenſe, 52. c. Noviomenſe tempore Ludovici Pii, 178. a. Piſanum, 236. b. Ex eo redeuntes præſules Galliæ & abbates apud Pontem Tremuli in Liguria a prædonibus capti & ſpoliati, 236. b. 237. b. In eo S. Bernardi auctoritas, 236. c. Excommunicatus Anacletus & ſui fautores, 236. c. Henricus hæreticus damnatus, *ibid.* S. Hugo Gratianopolitanus epiſcopus in albo ſanctorum relatus, 236. c. Placentinum, in quo Anacletus cum ſuis damnatus, 211. a. Remenſe, 3. b. 14. b. contra ſimoniacos, 33. b. c. Remenſe ſub Innocentio II. in quo inungitur Ludovicus Junior, 186. c. 199. c. 200. b Sub Eugenio, 433. a. 434. c. contra Gilbertum Porretanum, 433. a. Rem in hoc concilio ſine epiſcopis cardinales definire cauſantur epiſcopi, 433 c. Remenſe ſub Samſone archiep. 568. b. Romanum generale ſub Calliſto papa II. in quo componitur querela de inveſtituris, 97. b. Caſinenſis cœnobii libertas in eo aſſeritur, 97. c. Cella S. Macharii monaſterio Burdigalenſi confirmatur, 98. c. Rotomagenſe pro pace regni, 24. b. 143. b. 160. b. Senonenſe damnat Abaelardi ſcripta, & excerpta illius mittit ad papam, 324. b. Stampenſe a Ludovico rege congregatum, 184. c. cui intereſt S. Bernardus, 414. b. Sueſſionenſe in quo damnatus eſt Petri Abaelardi liber de Trinitate, 63. a. Ejus concilii acta, 63. b. Sueſſionenſe adverſus errores Roſcelini, 615. c. Conventus epiſcoporum Sueſſionis, 540. b. Toloſanum, 36. b. 606. b. Trecenſe in quo regula militum Templi approbata, 159. a. Viennenſe ſub Calliſto papa, 46. a. 32. a. 46. a. Weſtmonaſterienſe, 112. c. 304. a. 305. a. Uzeticenſe præſide Guidone legato, 253. b.
Concilium occidentalis & orientalis eccleſiæ auctoritate Romani pontificis petunt Græci, 268. b.
S. Concordii preſbyteri & martyris reliquiæ in monaſterio S. Petri Biſuldini in diœceſi Gerundenſi, 16. c.
Confeſſio pluribus ſacerdotibus facta, 53. b.
Conganus abbas Hiberniæ, ad cujus preces S. Malachiæ vitam ſcribit S. Bernardus, 444. a.
Conneretenſis epiſcopus S. Malachias, 315. b.
Connubium Ludovici regis Junioris cum Conſtantia regis Hiſpaniarum filia, 495. b.
Cono Prænestinus epiſcopus, 645. b.
Conradus clericus Romanus apoſtolicæ ſedis legatus querelas de Carolo ſeu Henrico V. imperatore & Burdino pſeudo-papa deponit in concilio Rotomagenſi, 24. b.
Conradus Sabinenſis cardinalis, 398. b. 654. b. 699. a. 725. c. fit papa Anaſtaſius IV. 525. a.
Conradus Magdeburgenſis archiepiſcopus, 267. a. 276. b. 289. a.
Conradus archiep. Juvavienſis adeſt Theotgero epiſcopo Metenſi conſecrando, 18. b. miſſus in exilium ab imperatore, 17. a. De eo, 16. a. 196. a 429. a.
Conradus epiſcopus Conſtantienſis ad Rhenum, 55. c.
Conradus epiſcopus Wormatienſis, 501. b.
Cuonradus rex, 353. c. 529. c. 593. c.

Digitized by Google

Conradus Franconiæ dux à Friderico Sueviæ duce aliisque nobilibus rex salutatus, ab Anselmo archiepiscopo Modoetiæ in regem ungitur, 158. c. Ab Honorio papa excommunicatus, 159. a. Spiræ à civibus exceptus, à Lothario obsidetur, *ibid.* Rex Romanorum favente Theodvino legato creatur, 296. b. Confluentiæ imperator electus, 294. b. Imperatorem Lotharium impedit quominus Innocentium Romam reducat, 212. a. Eum ad suscipiendam crucem inducit S. Bernardus, 408. b. Ab expeditione sacra revertens moratur apud Manuelem imperatorem, cum quo pactum init ad inferendum bellum Rogerio Siciliæ regi, 451. c. 485. c. Expeditionem in Siculum parat, 511. c. Radulfi advocati Einsidlensis monasterii tyranidem reprimit, 363. b. Confirmat S. Remigio Marsnam præposituram, 394. c. Privilegium Morbaco concedit, 333. b 589. b. Omnes Monasterienses abbatiæ possessiones confirmat, 196. a. Curiam in monasterio Corbeiensi celebrat, 711. Ejus præceptum contra ministeriales Corbeienses, 710 a. Ejus diploma insigne pro Corbeia-nova, 484. b. *& seq.* Cogit Vigbaldum subire præfecturam Corbeiensem, 410. b. Duo virginum monasteria Keminadense & Visbacense donat Corbeiæ-novæ, *ibid.* Obit non sine suspicione veneni, 502. c. 523. a. Ejus sepulturæ locus, 512. c.
Conradus Burgundiæ Juranæ rex, 512. c.
Conradus Alemannorum & Alsatiorum dux, 595. a.
Conradus dux Zeringensis possidet comitatum Burgundiæ, titulum sine re, 152. a.
Conradus Palatinus Rheni comes, 466. b.
Conradus comes Salvagii, 521. a.
Conradus comes Luciliburgensis advocatus S. Maximini, 371. b.
Conradus marchio, 385. a.
Conradus marchio de Witin. 276. b. 289. a.
Consecratio ecclesiæ SS. Zachariæ & Johannis, & ejus dotatio, 600. c.
Considerationis libri quid doceant, 454. c. quibus temporibus scripti sint, 455. a.
Constabularii Franciæ, Hugo, 307. c. 651. b. 636. b. Matthæus, 373. a. Radulfus, 721. b.
Constantia uxor Ludovici Junioris, 548. b. dicta ab Hispanis Elizabetha, 544. b.
Constantienses episcopi, Conradus 55. c. Herimanus, 711. c. Odalricus, 619. c. Udalricus abdicat factus monachus in monasterio S Blasii, 183. a.
S. Constantinianus monachus Glannafoliensis, 36. b.
Constantinum bis fuisse baptizatum a Silvestro & ab Eusebio Nicomediensi episcopo docet Anselmus Havelbergensis, 268. b.
Constantinus judex & rex Karalitanus, 616. c. Fundator monasterii S. Saturnini in Sardinia, 617. a.
Conventus episcoporum, Aquisgrani adversus Olbertum Leodiensem episcopum, 628. b. Apud Atrebates, 162. a. Suessione contra prædones, 552. b. Remis sub Matthæo Albanensi legato, 162. b. Principum, apud Corbeiam-novam, 132. c. Carnoti pro expeditione belli sacri, 400. b. Leodii & Wormatiæ, 401. b. c. Virzeburgi, in quo Henrici Paterbornensis & Walterii Augustensis electiones confirmatæ, 230. a.
Conversæ apud Aquicinctum, 461. a.
Conversi, quo sensu non sunt monachi, 211. a.
Coriosopitenses episcopi, S. Corentinus, 477. c. Radulfus, 395. c. Robertus, 21 b. 134. a. 632. a. 634. a. b.
Coronæ spineæ carbunculus collocatus apud S. Dionysium, 544. b.
Corona regum defunctorum apud S. Dionysium deferri debet 113. b.
Contemplatio bifariam accipitur, 639. c.
Continentia conjugatorum ante communionem, 426. c.
Corporale ad incendium extinguendum adhibitum, 168. c. Corporale sacrum flammis oppositum sedat incendium, 61. b. Illud in ignem projicere vetitum, *ibid.*
Cremensis episcopus Johannes 35. b.
Cremonensis episcopus Ombertus, 237. a.
Crispeii prior Imarus, 24. c.
SS. Crispini & Crispiniani corpora in novam thecam translata, 310. a.
Crispiniensis recluſi Ayberti obitus, 333. a.
Crux a S. Eligio fabricata, 425. c. Crucis in Gallia & Germania prædicandæ S. Bernardo munus imponitur, 401. b.
Crucifixum aureum S. Dionysii Eugenius III. in die paschæ consecrat, 377. b.
Cuculla S. Remacli, 572. Cuculla olim instar casulæ, 571. c.
Cunegundis imperatrix, 599. a.
Cunegundis uxor Matfridi erga S. Vitonum beneficia, 319. b.
Cuno cardinalis, episcopus Prænestinus, 36. b. 37. b. 48. b. legatus in Galliam, concilium Remis pro Mettensis episcopi electione convocat, 3. b. 4. a. suam ipsi electionem significat Gelasius, & Burdini per Henricum intrusionem, 14. c. Gelasii electioni assentit, & ab eo accipit legationem, 16. a. Teotgero scribit ut Mettensem subeat episcopatum, 17. c. Fritislariæ in Turingia concilium habet, 18. c. aliud Bellovaci, 47. c. Recusat summum pontificatum, 32. a. Remensi concilio interest, 33. b Damnat Abaëlardi librum in concilio Suessionensi, 63. b.
Cunoni episcopo Argentoratensi Bongartense monasterium suam debet originem, 537. c.
Cuno abbas Sigebergensis, 123. b. Rupertum ad suum monasterium invitat, 42 b. Ei libros de Trinitate dicat Rupertus, 5. b. Fit episcopus Ratisponensis, 144. a. In episcopatu ut se gerit, 144. b. S. Martino comparatur, *ibid.* Ei Rupertus tredecim libros in Matthæum dicat, 144. c. De eo, 196. a. 145. a. 627. a. Monachos Benedictinos in Waltemburgensi Bajoariæ monasterio, loco canonicorum regularium qui Benedictinis substituti fuerant, restituit, 159, b.
Cuno comes Montis-acuti, 620. c.
Cuono Argentinensis episcopus, 619. c.
Curiensis episcopus Algotus, 396. c.
Cynthius diaconus cardinalis S. Adriani, 723. a.
Cyprianus & Petrus discipuli Henrici hæretici resipiscunt, 347. b.

D

Dacbertus archiepiscopus Bituricensis, 478. c. Dado Virdunensis episcopus, 588. a.
Dagobertus I. fundator monasterii Maurinianæ vallis ex traditione, 94. c.
Dagobertus rex, 592. c.
Daibertus archiepiscopus Pisarum, 623. b.
Daimbertus archiepiscopus Senonensis, 47. c.
Dalmatia mater Petri vicecomitis Wapincensis, 603. a.
Dalmatius episcopus Compostellanus qui fuerat monachus Cluniacensis, consecrat unum altare Cluniaci in honorem S. Jacobi, 186. c.
Dalmatius archiepiscopus Narbonensis, 619. a.
Dapiferi Ludovici VI. regis, Ansellus, 636. b. Willelmus 45. c. Ludovici Junioris, Radulfus, 373. a. Theobaldus, 721. c. Philippi Augusti, Theobaldus, 721. c.
David dux Lothoniensium & postea rex Scotiæ venit in Gallias visurus Bernardum Tironiensem, duodecim ex discipuiis ejus ducit in Scotiam, 26. b. c. 260. c.
David comes Huntindonensis, abbatiæ *Loudours* fundator, 27. a.
S. David episcopi, Bernardus, 68. b Robertus ab archiepiscopo Eboracensi consecratus, 69. b.
Decimæ a laïcis non recipiantur, 160. b. Decimationes salicæ S. Maximino Trevirensi concessæ, 590. b. Decimarum exemtio Cistercienſibus data, quibus rationibus fulta, 212. b. Huic se opponit Petrus Venerabilis, *ibid.* Graves ad Innocentium pro suis Gigniacensibus litteras scribit, 212. c. graviores ad Haimericum cancellarium, *ibid.* Decima panis regii, dum rex Parisiis versaretur, data Hederensibus monialibus, 368. c.
Dedicatio ecclesiæ B. Mariæ de Caritate Andegavensis a pluribus episcopis, 37. b
In Defunctorum commemoratione sanctimoniales corporalem sumunt disciplinam & integrum recitant psalterium, 520. a. Defunctis fratribus die anniversario sexaginta præbendæ dentur, 216. b. Annuales præbendæ fratrum morientium in quo consistant, 177. a.
Deodericus episcopus Virdunensis, 604. a.
S. Desiderii & Raginfridi corpora Morbacum delata, 602. c.

Digitized by Google

Desiderius cardinalis, 16. b.
Deus-dedit presbyter cardinalis tituli S. Laurentii in Damaso, 37. a. 654. b.
Diaconatum anno decimo-octavo accipit Ordericus Vitalis, 337. a.
Didacus archiepiscopus Compostellanus, 297. a.
Dido Murinensis episcopus, 156. a.
Diepoldus dux, 195. c
Dietericus seu Theodericus episcopus Cicensis seu Citicensis, fundator monasterii Bosoviensis, a perverso monacho occiditur, 106. b.
Dietmarus episcopus Fardensis seu Verdensis, 362. c. Dat Corbeiensi monasterio Ulsense virginum monasterium, 515. c.
Dietvinus cardinalis, 107. c.
Dinienses episcopi, Guido de Revello, 194. c. Odolricus, 217. b.
Dionysia Germana Petri Abaëlardi, 176. c.
S. Dionysii basilica exstructa a Sugerio, 328. c. Ejus dedicatio, *ibid.* quam celebris, 377. c. & *seq.* S. Dionysio post regum mortem regia insignia resignata, 48. b. S. Dionysio coronam patris sui, quam retinuerat, restituit Ludovicus VI. 113. b. S. Dionysii reformatio per Sugerium abbatem, 187. a. qui opidanos a manu mortua absolvit, 133. b. Dionysianorum fratrum funeri debent adesse canonici S. Pauli, 291. b. S. Dionysio datur castellum S. Clari, 536. c. S. Dionysio & Odoni abbati donationem facit Alfonsus imperator Hispaniarum, 561. c.
S. Dionysii abbates Adam, 61. b. 64. b. 76. c. 77. a. Henricus, 177. a. Matthæus Vindocinensis, 493. a. Odo, 508. a. Sugerius, 25. a. 77. a. 133. c. 153. c.
S. Dionysii de Carcere ecclesia canonicis attributa ab Ansoldo milite & Reitrude ejus conjuge confirmante, fit cella S. Martini a Campis, 249. c.
Diotmarus abbas, 602. a.
Diotmarus archicapellanus Arnulfi imperatoris, 588. b.
Divensis B. Mariæ basilica mire perfecta, 393. b.
Divitius episcopus Tusculanus obit, 33. c.
Dodo episcopus Tarbeiensis, 619. b.
Dodo abbas Ferrariensis basilicam S. Petri consecrari curat & privilegia confirmari, 441. b.
Dolensis archiepiscopus Baldricus, 10. a. 40. a.
S. Domnolus in Calmensi monasterio colitur, 368. a.
SS. Donatiani & Rogatiani corpora, 422. a.
S. Donati monachi & martyris ecclesia S. Mansueto data, 427. c.
Donoaldus episcopus Aletensis, 93. a. 134. a. 180. a. 200. c. Interest capitulo generali Majoris-monasterii, 292. b. Rediens e concilio Remensi Majori-monasterio donat ecclesiam B. Mariæ de Comburnio, 92. b.
Dormitio post matutinas, 560. b.
Drogo ex priore Nicasiano abbas S. Johannis Laudunensis, 179. a. 655. c. deinde Ostiensis episcopus, 65. c. 109. c. 162. b.
Drogo episcopus Teruanensis, 603. c.
Drogo cancellarius Remensis archipræsulis, 449. b.
Drogo monachus apud Pontiniacum receptus a suo abbate repetitur, 65. c.
Drusinus episcopus Setinus, 31. a.
Duari obsidio, 102. c.
Duellum ad detegenda dubia, 467. c.
Duellum inter Henricum filium Theobaldi comitis Campaniæ & Robertum regis fratrem, 451. c. 557. b.
Dunelmenses episcopi, Rannulfus, 69. b. Radulfus, 91. b.
Dunensis episcopus S. Malachias, 316. a.
Dunensis abbas Robertus fit Clarevallensis, 527. c.
Duorum Gemellorum basilica diœcesis Bajocensis a clericis transit ad monachos, 95. b.
Durandus notarius Ludovici Pii, 577. a.
Durannus abbas Salebiensis depositus secedit Cluniacum, 92. a.
Duziaci ecclesia Mosomo restituta, 599. c.

E

Eadmerus Radulfi archiepiscopi Cantuariensis comes in legatione Romana, 2. a. S. Andreæ episcopus ab Alexandro rege Scotiæ postulatus, 58. b. De sua electione in episcopum S. David scribit Alexandro regi Scotiæ, 68. c. Ab archiepiscopo Eboracensi consecrari recusat, & Cantuariam redit, 58. c.
Ejus ad Vigornienses epistola, ut eligant sibi monachum in episcopum, 104. b.
Ebalus archiepiscopus Remensis, 599. c.
Ebalus comes de Rameruco fit episcopus Catalaunensis, 62. c. 132. c. 141. c.
Ebalus abbas Tutelensis, frater Bosonis vicecomitis de Torena, 40. a. Ejus mors præceps, 561. b. Apud S. Martialem sepultus, *ibid.*
Ebalus comes, Beringerii abbatis amicus, 619. c.
Ebalus Rocciensis, 613. a.
Ebbo episcopus Novarienses, 629. c.
Eberardi archiepiscopi Salzburgensis initia, 229. a. 429. a.
S. Eberardus Aprutinus episcopus, 96. b.
Eberardus Bambergensis episcopus, 513. a.
Eberardus episcopus Ratisponensis, 196. a.
Eberardus Alexandri III. adjutor contra schismaticos, 429. a.
Eberardus notarius sub Luitberto cancellario Ludovici regis Franciæ Orientalis, 584. c.
Eboracensis B. Mariæ monasterii abbas Gaufridus, 69. b. 91. b. Quidam ejus monachi ad strictiorem vitam eo refragante transeunt, 222. a.
Eboracensis archiepisc. Turstanus sedi suæ restituitur, 2. b. 91. b. Eboracensis præsul Henricus *de Coilli*, Stephani regis Angliæ nepos, 351. b. Eboracensi archiepiscopo Willelmo defertur pallium, 355. b. Deponitur, 386. c. Henricus *de Murdac* ei sufficitur, 317. a. 387. a.
Ebrardus filius Hugonis domini Puteacensis, 372. c.
Ebrardus de Britolio occisus in bello sacro, 419. c.
Ebroicensis episc. Rotrocus, 378. a. 519. a. 547. b. 696. c.
S. Ebrulfi brachium Uticensibus concessum, 188. c.
Eclipsis solis, 424. a.
Ecclesiam Metropolitanam ultra tres menses vacare vetant canones, 511. c. Ecclesiis ædificandis homines vice jumentorum trahunt carpenta, 392. c.
Edessa civitas a Sarracenis capta, 399. b.
Editha imperatrix, Ottonis I. imperatoris uxor, 591. c.
S. Eduardus Angliæ rex scrophas tactu sanat, sed curatio tribuitur ejus sanctitati, non regiæ dignitati, 65. a.
Effridus Prulliacensis toparcha fundator monasterii S. Petri, 625. c. 626. a.
Egbertus episcopus Monasterienses, ejectis monialibus Liesbornensis parthenonis substituit monachos, quibus præficit Balduinum abbatem, 196. c.
Eggebertus marchio, 283. b.
Eggebertus abbas Schonaugiensis, frater S. Elizabeth, 195. a.
Egilbertus archiepiscopus Trevirensis, 627. a.
Egilbertus episcopus Bambergensis, 513. a.
Egilbertus cancellarius, 596. b.
Egino abbas S. Udalrici cum suis expellitur, 43. c. fratres revocantur, *ibid.* Romam adit 46. b. Ejus epistola de suo itinere Romano, *ibid.* Pisis moritur, 46. c.
Egitolfus comes, 591. b.
Eibertus presbyter cardinalis tituli S. Clementis, 654. b.
Eigil abbas Prumiensis, 581. a.
Electio episcoporum extra fines episcopatus fieri non debet, 3. b. Eligendi non sunt episcopi natalium defectum patientes, aut filii sacerdotum, 4. a. Electio Innocentii II. & Anacleti II. ut peracta, 183. a. b. electio Colonensis archiepisc. quomodo celebrata, 511. b. Electio archiepiscopi Cantuariensis, 91. a. Electio & ordinatio Theoderici II. abbatis Andaginensis, 615. b. Walterii abbatis S. Albini Andegavensis, 602. b. Electionis abbatis Fuldensis acta, 706. c.
Electio Araldi abbatis S. Petri Prulliacensis in diœcesi Turonensi, 625. c. Viffridi abbatis S. Victoris Massilienses, 596. c. Willelmi abbatis S. Aniani ad Vernodubrum, 118. c. Pontiæ abbatissæ Massilienses, 596. b. Electio per compromissum quomodo facta, 44. b. Eligendi abbatis jus, 595. a. Electioni præmissum jejunium, 511. b. & processio reliquiarum patronorum per urbem, 511. b. Episcoporum electionibus intererant abbates, 295. a. Eligendi abbatis formula apud Casaurienses, 151. a.
Electio contemnentis & impœnitentis obstinatio, in minimis quoque culpam facit non minimam, 164. c.
Eleemosyna commendatur, 571. b. Quod de mensa quotidiana restat eleemosyna communis accipiat, 216. a.

Digitized by Google

Eleonora filia Willelmi ducis Aquitaniæ uxor Ludovici Junioris, 289. b.
Elfegus archiepiſcopus Cantuarienſis, 112. c.
Elias abbas S. Sulpicii Bituricenſis fit epiſcopus Aurelianenſis, 270. c. Scribit pro eo ad Innocentium papam Petrus Venerabilis, & petit ejus electionem confirmari, 271. a. Celebrat ſacros ordines Vizeliaci, 331. Dat Ademaro abbati eccleſiam S. Itherii Soliacenſis, 292. c. De eo, 379. a. 465. a. Vexatus a ſuis cleris exauctoratur a Lucio II. 271. a. Abdicat conſilio S. Bernardi, 402. b. Pro eo ad Eugenium ſcribit Petrus Venerabilis, *ibid.* Præclara ad eum prioris S. Johannis Senonenſis epiſtola, 403. a.
Elias comes Cenomanenſis, 114. b. Pro illatis S. Vincentio injuriis ſatisfacit, 620. b. In eccleſia S. Petri de Cultura ſepultus, 115. b.
Elias Talairandus princeps approbat reſtitutionem factam S. Mariæ Sanctonenſi, 203. c.
Elica filia ducis Saxoniæ, 107. a.
Elienſes epiſcopi, Herveus, 235. b. Nigellus, *ibid.*
Elienſes monachi multa patiuntur a Nigello & a ſuis miniſtris, 235. b.
Elizabeth uxor Theobaldi comitis Campaniæ, 31. c.
Ellenhardus monachus Bambergenſis vir ſanctus, 146. b.
Ello comes palatii, 599. c.
Elnenſis epiſcopus Artaldus, 619. a.
Elnonenſi monaſterio data villa Bovinarum, 596. a.
Embaldus diaconus cardinalis S. Mariæ in Via-lata, 676. a.
Embrico epiſcopus Wirzeburgenſis, 311. b. 333. b. Conditor cœnobii S. Jacobi in ſuburbio Virtzeburgenſi, 533. a. Curat funus Othonis epiſcopi Bambergenſis, 323. c.
Emehardus epiſcopus Herbipolenſis erga S. Stephani monachos beneficus, 266. a.
Emma vicecomitiſſa Cenomanenſis, 605. c.
Emma conjux Manaſſis comitis Giſnenſis, vidua in monaſterio ſanctimonialium habitum induit, 221. c.
Emmanuel Comnenus imperator Orientis, 382. b.
S. Emmeranni Ratiſponenſe monaſterium conflagrat, 531. c. Apud S. Emmerannum ſepultus Hartvicus epiſcopus, 144. a. & Cuno epiſcopus, 144. c.
Enardus epiſcopus Senecenſis, 502. b.
Engelbaudus archiepiſcopus Turonenſis, 427. c. 465. c. 502. b. 557. b. 559. b.
Engelramnus epiſcopus Laudunenſis Roma redux ſententiam fert pro Theoderico Andaginenſi adverſus Wiredum, 625. a.
Engoliſmenſes epiſcopi, Girardus apoſtolicæ ſedis legatus, 10. c. Citat ad concilium epiſcopum Venetenſem, 11. a. Intereſt concilio Remenſi, 33. c. Ejus epiſtolæ plures in cauſa Bellæ-Inſulæ, 631. c. & *ſeq.* De eo, 51. c. 98. c. Hugo, 527. b. Lambertus, 11. b. 528. b.
Ennicus epiſcopus Avilenſis, 562. a.
Eon ex minori Britannia hæreticus, 421. b. In carcerem retruditur, 434. b. Ejus diſcipuli igni traditi, *ibid.*
Epiſcopatus Galliæ, octo monachorum, octo laïcorum, unus canonicorum regularium, 519. b. Magdeburgenſis epiſcopatus erectio, 591. c.
Epiſcoporum electio extra fines epiſcopatus fieri non debet, 3. b. Primi Angliæ epiſcopi fuere monachi, 519. b. Epiſcoporum Ciſterc. leges, 118. b. Epiſcopi in monaſteria retruſi an habitum monaſticum induerint, 165. a. Epiſcopi mortui corpus per diverſa monaſteria delatum, 323. c. Epiſcopi, preſbyteri, ſubdiaconi, canonici regulares, monachi & converſi uxores ſibi non copulent, & eorum matrimonium nullum declaretur, 434. c.
Equitaturas abbatum damnat Bernardus, 81. c.
Equitaturæ Cartuſienſium, 639. b. Equitaturæ itinerantium, 216. c.
Eraclius archiepiſcopus Lugdunenſis, 480. b.
Erbo fidus Theorgeri abbatis amicus, 4. a. 17. a. Abbas, 55. a.
Erchambaldus notarius Lotharii imperat. 580. c. 581. a. b 599. a.
Erchanfrida Deo ſacrata inſignem facit donationem S. Maximino, 580. c.
Erchembertus abbas Corbeiæ-novæ Jeroſolymam pergit, 4. c. Ejus juſſu ſcribitur libellus de Bello ſacro per Teutonicos, qui ei dedicatur, *ibid.* Obtinet privilegium a Friderico archiepiſcopo Colonienſi, 61. a. Obit, 159. c. 100. b.
Ereberti fratris Wibaldi abbatis domum deſtruit Henricus de Rupe, 373. a.
Eremitæ Cluniacenſes, 348. b.
Erkebertus abbas Boſovienſis, 106. c.
Erlebaldus decanus Cameracenſis miræ ſanctitatis, 65. b.
Erlolfus qui & Arnulfus dictus eſt, abbas Corbeienſis, legatus Romam conciliandæ pacis cauſa, 74. a. Obit Wormatiæ, *ibid.*
Ermengardis mater Conani comitis Britanniæ, 116. a. 134. b. 634. a. Ei ſcribit Gerardus Engoliſmenſis, 11. a. Prece legati tractat de pace inter monachos Rothonenſes & Kemperlegienſes, & petit ab eo inducias, 633. b. Jeroſolymam profecta in eccleſia S. Annæ monaſticam vitam profeſſa, vitam profeſſioni convenientem ducit, 256. b.
Ermengardis comitiſſa de Roceio, 132. a.
Ermengardis uxor Hugonis Ruthenenſis, 479. b.
Ermengaudus abbas ſancti Aniani ad Vernodubrum, 118. c.
Ermenſendis comitiſſa, 595. b. Dat Maſſilienſi S. Victoris cœnobio abbatiam ſancti Pauli Gerundenſis, 603. b.
Ermentrudis uxor Caroli Calvi, 586. b.
Ermeriradus avus Guidonis epiſcopi Genevenſis, 638. a.
Erminoldi abbatis Prufenengenſis martyrium, 75. b.
Ernaldus epiſcopus Cenomanenſis, 609. b.
Ernaldus abbas Bonæ-vallis in diœceſi Carnotenſi amicus S. Bernardi & Arnulfi Lexovienſis, 380. b. Aſſumtus ex Majori-monaſterio, ad illud abdicatione facta ſe recipit, *ibid.* 545. a. Perſecutiones patitur, an a ſuis an ab exteris, 380. c. Ad eum tres Arnulfi Lexovienſis epiſtolæ, *ibid.* Ejus iter Romanum, 381. a. Auctor eſt libri 2. vitæ S. Bernardi, *ibid.* Ad eum ultimam ſcripſit epiſtolam S. Bernardus, *ibid.* 526. b. Ejus humilitas & ſcripta, 545. a. b. & *ſeq.*
Ernaldus ſeu Arnaldus abbas S. Criſpini, in novam capſam hujus Sancti reliquias transfert, 310. a.
Erneſtus comes Herſbergenſis, Gebehardi Eiſtetenſis epiſcopi frater, Blanckeſtetenſem abbatiam condit, 183. b.
Erphurdus Lotharii III. notarius, 67. a.
Eſculanus epiſcopus Wibaldi auctoritatem implorat, 470. b.
Eſicho comes donationem facit Corbeiæ-novæ, 580. a.
Eskilus archiepiſcopus Lundenſis in Dania venit Claram-vallem, 516. c. A S. Bernardo recipit panem benedictum, *ibid.* Carthuſienſium coloniam in Daniam inducit, 550. b. Adit S. Bernardi ſepulcrum, 539. c. Fit monachus apud Claram-vallem, 516. c.
Ethelind mulier religioſa, 158. b.
S. Eucharii dedicatio in Epiphania, 431. a.
Eudo cum Capello fundator S. Trinitatis de Exaquio, 542. c.
Evenus epiſcopus Venetenſis intereſt capitulo generali Majoris-monaſterii, 292. b.
Everardus epiſcopus Uzeticenſis, 322. c.
Everardus antiquus comes de Moſella, 599. c.
Everardus & Romanus apoſtolicæ ſedis legati Lotharii imperatoris electioni interſunt, 126. b.
S. Eugendi plures prioratus, 517. b. S. Eugendo omnes Campaniæ prioratus confirmat Henricus comes Trecenſis, 723. b.
S. Eugenii epiſcopi Toletani brachium datum regi Hiſpaniarum, 544. b.
Eugenii papæ III. electio, 386. c. Intempeſta nocte Urbe egreditur, 386. a. A Romanis vexatus, 398. b. Stephano abbati Caſæ-Dei privilegium indulget, *ibid.* In Franciam venire ſtatuit, 398. c. Quædam ejus acta in Gallia, 422. c. Geſta Cluniaci & Divione, 414. c. Montem-Dei ſecundum regulam S. Benedicti confirmat, 246. b. Autiſſiodori a duobus archidiaconis Pictavenſibus Arnaldo & Calone convenitur, qui ei Gilbertum Porretanum iterum deferunt ut perverſæ doctrinæ auctorem, 415. a. Venit Pariſios & ei rex occurrit, ibique ſynodum celebrat, 415. b. Ad eam citatus Gilbertus Porretanus, cujus judicium remiſſum ad concilium Remenſe, 415. c. Ei in Gallias venienti Ludovicus Junior obviam pergit, 700. c. Conſecrat majus altare Mon-

Digitized by Google

tis-martyrum, 701. a. Moratur apud S. Dionysium, 411. a. Meldis scribit ad Stephanum regem Anglorum & ad Mathildem reginam pro Roberto Londonensi episcopo, 442. a. Consecrat ecclesiam Fontanensem, 30. a. Ante concilium Remense venit Virdunum, inde Treviros, 429. c. Solemnis ejus in ea urbe ingressus, 430. a. Apud S. Eucharium hospitatur, 430. b. Natalem Domini Treviris magnifice celebrat, 430. c. Quomodo cum cardinalibus & episcopis accumbit in mensa, 431. a. Treviris convocat synodum episcoporum, 431. b. Pergit ad concilium Remense, 432. c. In concilio Remensi cum Wibaldo abbate agit de eligendo abbate Fuldensi, 437. c. Remis Parisios venit, 439. b. 442. a. Senonas venit ubi aliquamdiu moratur, 439. b. Adit Claram-vallem, 442. a. Deinde Cistercium, 442. b. Capitulo generali Cisterciensi præsidet, benedicit cimiterium, & surdo puero reddit auditum 442. b. Ejus epistola ad capitulum Cisterciense, 472. c. Electus judex controversiæ inter Henricum Æduensem episcopum & Pontium Vizeliacensem, 331. c. Ejus epistola ad episcopos Gallicanos, qua jura Majoris-monasterii in parochialibus ei subjectis definit, 708. a. Ejus diplomata pro Majori-monasterio, pro Molismensi, pro S. Michaele ad Mosam, 386. b. Deponit Guillelmum Eboracensem archiepiscopum, 386. c. Mutinenses privat dignitate episcopi, quod ab injuriis contra Nonantulensem abbatem non abstinuissent, 399. a. Balmensem abbatiam redigit in prioratum, 500. c. Ad eum scribit S. Bernardus pro Sugerio abbate, 399. a. Sugerio scribit pro monasterio S. Medardi, 438. b. Petro Bituricensi archiepiscopo privilegium indulget, 398. b. Ejus epistola ad Hugonem abbatem S. Remigii pro Carthusianis de Monte-Dei, 495. c. Tres ejus epistolæ de electione abbatis Fuldensis, 438. a. Instruitur de actis in electione Fuldensis abbatis, 706. c. Ejus bulla pro Casa-Dei, 698. b. Cellam S. Baudilii Casæ-Dei asserit, 464. a. Privilegium monasterio Ferrariensi concedit, 700. c. Ejus diploma pro monasterio S. Benedicti de Saxo-Laterono, 525. a. Pro Conchensi apud Ruthenos monasterio, 525. a. Confirmat privilegia Walciodori 508. b. Committit Gaufrido Avenionensi episcopo controversiam inter abbatem Montis-majoris & abbatem S. Remigii dirimendam, 645. c. Confirmat possessiones Hederensis monasterii, 676. c. Declarat Kaminatensem ecclesiam non esse polluram ex casu monachi ex tecto, 470. a. Qualis fuerit in pontificatu, 386. c. Legatos Armenorum admittit, *ibid.* Ejus obitus, 524. a. Sepultus in Vaticano, 523. a. Ejus epitaphium, *ibid.* & elogium, 442. a. A muneribus abstinebat, 524. c. Ejus miracula, 525. a.

Eustachia du Corbolio an soror Ludovici VII. 308. a. Fundatrix Hederensis parthenonis, 306 c. Ab ea Hederæ factæ donationes & ejus obitus, 376. c.

Eustachius Alberonis episcopi Germanus & advocatus Leodiensis, 319. a.

Eustachius comes Bolonensis Merkensem terram sancti Bertini liberam facit, 96. c. Fit monachus Cluniaci, 97. a. 127. b.

Eustachius vicecomes, 97. a.

Eustorgius episcopus Lemovicensis, 40. a. 191. c.

Exemtiones a fundatoribus expetitæ non improbandæ, 82. c.

Extremam-unctionem capellanus sanctimonialium ne eis impertire præsumat, 523. a.

F

Falco archiepiscopus Lugdunensis domos instituti Carthusiensis suæ diœcesis subjicit capitulo generali, 683. c.

Falsarii monetarum in Anglia, inducunt caritatem annonæ & famem, 138. a.

Famis gravissima, 404. a. Famis tempore Remigiani monachi rebus sacris non parcunt, & argentum capsæ S. Gibriani distribuunt pauperibus, 894. a. Ad alimoniam pauperum distrahit argenteum Crucifixum Macarius abbas Floriacensis, 405 a. Vasa sacra a nostris vendita in solatium pauperum, 125. b.

Farense monasterium conflagrat, 342. a. S. Faræ corpus delatum per Gallias ad colligendum eleemosynas, *ibid.* S. Faræ miracula in ecclesia S. Martini Turonensis, 342. a. Basilica dedicatur, 342. c.

S. Faræ abbatissæ cum episcopo Meldensi concordia, 250. a.

Faramundus notarius Ludovici Pii, 577. a.

S. Faronis corporis manifestatio, 329. a. Elevatio, 308. b.

Fastredus fit abbas Clarævallis, 565. c. Fugit hanc dignitatem, *ibid.* Ejus præclara epistola ad abbatem qui laxiora amplectebatur, 565. c.

Faverniacensis monasterii status, 142. a. Ejectis sanctimonialibus transit ad monachos Casæ-Dei, 142. a.

Faverniaci advocati, Rainaldus consul, &c. 663. a.

S. Felicis martyris corpus datum Beccensi monasterio, 518. c.

Feminarum colloquium monachis vetitum, excepta matre & sorore, 235. a.

Femoralium usus apud monachos, 145. a.

Ferdenses episcopi, Bruno & Dietmarus, 362. c.

Fernandus rex Alfonsi filius ab eo factus miles, 562. a.

Ferreis vinculis cincta mulier ad tumulum S. Bertini liberata, 127. a.

S. Ferreoli Viennensis tribuni ecclesia datur S. Victori Massilienssi in plena synodo, 601. c.

Festum Corporis Christi, 685. c.

Festum Conceptionis B. Mariæ, 686. b. Sub nomine sanctificationis, 687. a.

Figericus comes cum Berta ejus conjuge fundatores parthenii Wargavillæ, 705. a.

Firmandus notarius Lotharii augusti, 579. b.

Fiscamno subjecta abbatia S. Johannis Tarvanensis, 613. c.

Flagellorum usus, 2. a.

Flatana palatium regium, 580. a.

S. Florentini ecclesia reformanda tribuitur Gervasio abbati S. Germani Autissiodorensis, 312. c.

S. Florentii translationem curat Philippus abbas, 547. c.

Florentius Crassus comes Hollandiæ, 230. b.

Floriacum accedit Innocentius, 186. c. Floriacensibus data S. Iterii Soliacensis ecclesia, ut eam occupent monachi, 292. c. Floriaco datur altare Sorbonæ, 35. a.

Folcardo seu Fulcrado abbati S. Maximini Trevirensis fit donatio, 578. b.

Folckerus vir illustris factus monachus insignem facit Verdinensi monasterio donationem, 582. c.

Folcuinus & Witikindus citantur a Friderico imperatore Vormatiam puniendi de illatis Corbeiæ & suis injuriis, 515. a.

Folmarus comes, de Cast. 521. a.

Forojulienses episcopi, Berengarius, 54. b. Bertrandus, 221. a. 352. b.

Fontebraldensem ecclesiam dedicat Gelasius papa & laudat monialium sanctitatem, 36. c.

Franciæ reges refugium Romanis pontificibus persecutionem patientibus, 16. c. Scrophas tactu & signo crucis curant, 64. c.

Francorum reges Ludovicus VI. 33. c. Philippus, 48. b.

Franciscus Sauterellus abbas Boscoduni restaurat monasterium, 194. c.

Franciscus Aldovrandus Bononiensis dictator, vir doctus, 504. c.

Frangipanes cum lapidibus & spiculis irruunt in Gelasium papam & ejus comites, 16. b. Lambertum Ostiensem episcopum acclamant papam pro Theobaldo canonice electo, 113. c.

Fraternus seu Freherus abbas S. Audoëni, 337. b. Abdicat, *ibid.* Ejus constitutio, 476. a.

Fredelous abbas Augiensis renovat societatem cum S. Gallo, 397. a.

Fridericus archiepiscopus Colonensis, 19. b. Frater Ingelberti marchionis Carinthiæ & Hartwici episcopi Ratisponensis, 145. c. Lotharium inungit in imperat. 126. b. Consecrat Alexandrum Leodiensem episcopum apud Glaldbacense monasterium, 135. c. Regi reconciliatur, 182. c. Componit dissidium inter Malmundarienses & Stabulenses, & secundum Stabulenses judicat, 168. a. 652. b. Ejus diploma pro Graffchatensi monasterio, 123. b. Confirmat Corbeiensi monasterio antiquas decimas, 62. a. Ejus litteræ ad concilium Mediolanense, 15. b. De eo, 41. c. 71. a.

Fridericus episcopus Gebennensis & archidiaconus Bisuntinus, 602. c.

Digitized by Google

Frldericus episcopus Leodiensis, 5. a. Ejus electio & consecratio in Remensi concilio, 33. b. 41. b. Mors & sepultura, 71. b. Claret miraculis, 42. b. Ejus occasione Alexander simoniacus excitat schisma, 70. c.
Fridericus Magdeburgensis episcopus, 382. a.
Fridericus episcopus Monasterienſis, 556. c.
Fridericus præpositus Leodiensis, 319. a.
Fridericus præpositus ecclesiæ Remensis, filius Ottonis comitis Chimensis, 121. b.
Fridericus imperator, 529. c. 554. b. Suam Eugenio significat promotionem ad imperium, & omnem ei promittit reverentiam, 513. b. Ab Adriano IV. coronatur, eique stratoris officium exhibet, 546. c. Wormatiæ conventum tenet, 555. a. Wibaldum convocat ad Colonienſem conventum, 532. b. Corbeiense monasterium infestantes compescit, 532. b. Legatos mittit & scribit ad capitulum Cistercienſe, 548. c. Confirmat Petri Venerabilis statutum de Balma, 501. b. De Polonis victoriam refert, 568. a. Repudiata priori uxore, ducit Beatricem Rainaldi Burgundiæ transjuranæ comitis filiam, 556. a. Italiam cum exercitu ingreditur, 539. b.
Fridericus dux Sueviæ & Alsatiæ, 19. b. 311. c. 333. b. 627. a. 629. c. Usurpat imperium, 512. c.
Fridericus dux Lotharingiæ, 480. c.
Fridericus marchio de Aiona, 289. a.
Fridericus comes de Fontiniaco, 664. a.
Fridericus comes de *Vienn*, 520. c.
Fridericus de Asca subadvocatus Stabulensis, 312. a.
Fridericus palatinus excommunicatur ob vexationem Corbeiensis monasterii, 532. b.
Fridugisus cancellarius Ludovici Pii, 577. a.
S. Frigidianus olim Lucensis episcopus, 241. b.
Frisingensis episcopus Otto, 508. a.
Fromundus electus abbas Vindocinensis, 217. c. A Gaufrido Carnotensi sine professione benedictus, *ibid.*
Froterius episcopus Caturcensis Bernardo abbati Tutelensi confert ecclesiam de Rupe-amatoris, 39. c.
Froterius episcopus Nemausensis, 606. c. Ejus nepos Raymundus vicecomes, *ibid.*
Fulcherius abbas Carnutensis, distinctus a Fulcherio capellano Balduini ducis, scriptore expeditionis Jerosolymitanæ, 252. c.
Fulcherius abbas Pontilevienſis nobili genere natus, patre Ansoldo & Odelina matre, a Lucio II. confirmationem bonorum sui monasterii impetrat, 218. c. 579. c.
Fulco episcopus Ambianensis, 598. a.
Fulco comes Andegavorum, 9. c. 166. b. 602. b. Ei Andegavensem majoratum & senescalliam aufert Ludovicus VI. 181. b. Cum Aremburge uxore & filio suo natu majore fundat anniversarium suum in ecclesia Vindocinensi & in cella Andegavensi ubi sepultus jacet, 115. b.
In Fulconem comitem Andegavensem corruptus pecunia per regem Angliæ judicium profert Gerardus Engolismensis, quod papa confirmare recusat, 165. c.
Fulco Rechini Andecavorum comes obsidet Doadum, 102. c.
Fulco Andegavensis filius Fulconis Rechini expugnat castrum Girardi Berlaii, id est Monasteriolum castrum, 114. b.
Fulco comes Andegavensis futurus rex Jerusalem, 157. a.
Fulbertus archidiaconus & decanus Rotomagensis fit monachus ad succurrendum in monasterio S. Audoëni, vir pluribus commendandus, 143. b.
Fulbertus abbas Pontelevienſis præfecturam abdicat, 218. c.
Fulgentius abbas Affligemienſ. ex monacho S. Agerici, 320. a. Ejus patientia & felix transitus, 105. a.
Fulcuinus & Widikindus res monasterii Corbeiensis diripiunt & vastant, 514. c.
Fulquinus ab sacram expeditionem contra Sclavos proficiscitur, 577. c.
Fuldensis basilica corruit, 74. a. Fuldensem abbatem Rogerium a sua removet dignitate Eugenius papa, 706. c. Fuldensis abbatis electionis acta, *ibid.* Eligitur Marcwardus, 721. c.
Fuldensi monasterio novem subsunt virginum monasteria, 158. a.

G

Gabriel Pennotus delirat de Hugone de Folieto, 457. c.
Galdrici S. Bernardi avunculi obitus, 117. c.
Galerannus de Meulento comes, 208. c. Dat Beccensibus ecclesiam S. Nicolai de Mellento, 318. c. 608. b.
Galfridus abbas Eboracensis monasterii, 69. b.
Gallia portus fluctuantis Petri naviculæ, 16. c.
Galli-cantus S. Petri abbatia prope Gerundam abbati Crassensi traditur reformanda, 631. a.
Galo Belvacensis deinde Parisiensis episcopus, 384. a.
Galo episcopus Lehonensis, 37. a. b. 116. a. 134. a. 148. b. 166. c.
Galterii archiepiscopi Ravennatis electionem post abdicatum schisma confirmat papa, eique pallium concedit, 15. a.
Galterius episcopus Cabilonensis, 178. c. 179. a. Benedicit Rainaldum abbatem Cistercienſem, 242. b.
Galterius episcopus Laudunensis, 461. b. 556. c. 682. b.
Galterius de Mauritania magister & post episcopus Laudunensis, 435. c. 445. a. 461. b. 536. c. 682. b. Ejus epistola ad Abaëlardum contra ejus errores, 231. b.
Galterius abbas S. Martini Laudunensis, 404. c. 699. a.
Galterus abbas S. Medardi, 199. b.
Galterus abbas Morimundi, 228. a.
Galterius abbas Pontisarensis, 88. a.
Galterius abbas S. Martini Tornacensis, 461. b. 515. b.
Galterius abbas Trecensis, 200. c.
Galterius abbas S. Vandregesili, 337. b.
Gamo prior de Gornaco, 83. c.
Gandavense S. Bavonis monasterium reformatur, 5. b.
Gualdricus hujus monast. abbas, 70. c. 223. a.
Ganfionem sibi Navarres regem eligunt, 252. c.
Garinus episcopus Ambianensis, 250. c. 291. a. 339. b. Amicus Petri Venerabilis Cluniaco dat ecclesiam S. Wlfranni, 358. b.
Garinus abbas Alpensis ad episcopatum Sedunensem assumtus, 269. a.
Garinus episcopus Silvanectensis, 406. a.
Garinus abbas Humolariensis, 461. b.
Garino abbati Lerinensi jubet Honorius papa restitui a Regiensibus canonicis ecclesiam de Monasterio, 137. c.
Garinus abbas S. Vedasti, 458. a.
Garinus abbas Uticensis, 331. b. Moritur, 292. c.
Garinus Lotharii cancellarius, 283. c. Salerni moritur, 266. c.
Garnerius abbas S. Petri Catalaunensis, 132. c.
Garnerius abbas Majoris-monasterii, 292. b. 427. c. 465. c. Celebrat capitulum generale cui interſunt tres episcopi, 292. b. Excipit donum ecclesiæ de Guincampo, 512. c. Obit, 552. c.
Garnerii Gregorianum, 568. c.
Garstensis in Austria monasterii abbas S. Bertholdus obit, 363. b.
Gasto vicecomes Bigorrensis, 134. b. c.
Gaucelmus abbas S. Victoris, 12. a.
Gaucerannus ex abbate Athanacensi archiepisc. Lugdunensis, 221. b.
Gaucherius de Monte-Gaio desideratus in bello sacro, 419. c.
Gaudentius abbas S. Victoris Mediolan. 108. a.
Gaufredus diaconus cardinalis S. Mariæ in Via-lata, 698. a.
Gaufridus de Loratorio archiepiscopus Burdigalensis, 282. b. 293. c. 435. a. Ei Petrus Venerabilis commendat institutiones Cluniacensis monasteria, 344. c.
Gaufridus electus archiepiscopus Dolensis post Baldricum, 190. c.
Gaufridus archiep. Rotomagensis, 24. b. 112. a. b. Confirmat Majori-monasterio propter ejus summam religionem ecclesiam S. Martini de Nongento, 646. b. 99. c. Ejus obitus, 160. b.
Gaufridus Musca Andegavensis episcopus, 558. c.
Gaufridus episcopus Avenionensis, 99. b. Ejus charta de villa S. Remigii in Provincia. 645. c.
Gaufridus episcopus Biterrensis, 502. c.
Gaufridus episcopus Carnotensis, 27. b. 30. a. 45. c. 48. a. 156. c. 162. c. 326. a. 367. b. 378. a. 379. c. 636. c.

Digitized by Google

Gaufridus de Leugis episcopus Carnotensis a Paschali consecratus, 8. a. Apostolicæ sedis legatus, 211. c. Loquitur in gratiam Abaëlardi in concilio Suessionensi, 63. c. Concilio Remensi interest, 33. c. & Rotomagensi, 160. b. Missum ad Mediolanenses Bernardum, & apud Tolosates contra Henricianos prædicantem comitatur, 238. a. 420. b. Ejus epistola ad Stephanum episcopum Parisiensem, 218. c. Contumeliam a monachis Pontilevensibus accipit, 218. c. Castridunum ob illatas a Gaufrido vicecomite Tironio injurias supponit interdicto, 395. b. c. Interest capitulo generali Majoris-monasterii, 292. b. Accipit a Majori-monasterio societatem precum, 93. c. Permittit in cella Belfordiensi fieri ecclesiam lapideam, & in ea haberi signa, *ibid.* Instituit monachos Majoris-monasterii in ecclesia S. Martini in valle præsente Matthæo legato, 166. a. Stephanum Obazinæ priore mconstituit, 256. c. Ei dicatur vita Bernardi Tironiensis abbatis, 26. b. Sermonem ad populum habet in consecratione altaris crucifixi apud Mauriniacum, 197. a. Ejus elogium, 439. c. Josaphatensem abbatiam condere cœpit, ubi sepelitur, *ibid.*

Gaufridus episcopus Catalaunensis, 246. a. 250. a. 274. a. 305. b. 329. b. 370. a. 664. b.

Gaufridus cognomento Collum-cervi ex monacho sancti Nicolai abbas S. Theoderici, deinde S. Medardi, tum episcopus Catalaunensis, 199. b. 109. c. Interest concilio Senonensi, 324. c Erga S. Vitonum beneficus, 208. c. Dat S. Remigio altare Curtis-Ausorum, 358. b. Petrus Venerabilis eum colit & laudat, 358. b. Obit, *ibid.*

Gaufridus episcopus Gratianopolitanus, 497. c. Ejus epistola ad Cartusianos, 539. c. Ei morienti adest Geoffridus Carnotensis, 217. b.

Gaufridus II. abbas Silvæ-majoris fit episcopus Vasatensis, 142. c.

Gaufridus decanus nepos Gaufridi Rotomagensis archiepiscopi, 646. b.

Gaufridus de Mauritania refellit errorem Gilbertinorum de conjugio monachorum, 558. a.

Gaufridus *de Gorram* abbas S. Albani in Anglia, 59. b. 503. c.

Gaufridus abbas Angeriacensis, 289. c.

Gaufridus abbas B. Mariæ Eboracensis, 91. b.

Gaufridus abbas Igniacensis, 566. b. Post Fastredum fit abbas Claræ-vallis, 566. b. A suis vexatus abbatiam dimittit, 527. c.

Gaufridus abbas Latiniacensis apud pontificem insimulatus ab abbatibus provinciæ Remensis & Senonensis, 550. c. Infestum habet Radulfum Veromandensem, Henricum comitem Campaniæ, & abbates suæ provinciæ, 444. c.

Gaufridus inconsulto Stephano rege factus abbas sancti Michaëlis in periculo maris, ab Hugone archiepiscopo Rotomagensi benedictus in ecclesia S. Georgii de Bauchervilla, 457. a.

Gaufridus abbas Saviniacensis diœcesis Abrincensis, 443. a. Multa monasteria ædificat, 89. b.

Guiffridus S. Victoris opilio, 597. b.

Gaufridus abbas Vindocinensis, 10. a. 37. b. 148. b. 200. b. 256. b. Interest concilio Claromontano, 155. c. Nudatum nocte a furibus Calliston veste donat, 36. c. Scribit Honorio papæ, 113. c. Wiberto antipapæ obedire detrectat, 144. a Honorio munuscula mittit, *ibid.* Amplissimum ab eo privilegium obtinet, 181. b. Ei Romana S. Priscæ ecclesia confirmatur, 181. b. A Ludovico rege electus inter arbitros controversiæ de majoratu & senescalliaFranciæ, 181. b. Ejus rixa cum Gerardo Engolismensi episcopo. 165. b. Ejus prioris morbus, *ibid.* Odonem abbatem Majoris-monasterii a peregrinatione Jerosolymitana dehortatur, 156. b. Ejus morbus & mores, 189. c. 190. a. Camerulam cellæ Credonensis quæ stupro polluta fuerat subrui jubet, 190. a. Sequioris sexus familiaritatem ægre patitur, *ibid.* Zelus pro observatione regulæ S. Benedicti, 190. a. Ejus obitus & scripta, 217. c. Effigies, 218. a.

Gaufridus discipulus Petri Abaëlardi cum eo concilio Senonensi interest, 678. c.

Gaufridus monachus Clarevallensis missus in Angliam, extra Claramvallem mori timet, 223. b.

Gaufridus vicecomes fit monachus Tironiensis, 395. c.

Gaufridus Normannorum dux, 696. c. & comes Andegavensis, 318. a. Frater Henrici regis Angliæ, 557. b. Contrarius electioni Arnulfi episcopi Lexoviensis, 337. c. Vi expugnat Monasteriolum, & Girardum Belleii captum ducit Andegavum, 219. b. Obit, solus intra muros Cenomanenses in principe ecclesia S. Juliani sepultus, 476. b

Gaufridus filius Fulconis Jerosolymitani, 219. a.

Gaufridus Grisagonellæ comes Vindocinensis, 115. c. Majori-monasterio satisfacit de illatis injuriis, 52. c.

Gaufridus filius Gaufridi comitis Vindocinensis, 27. b.

Gaufridus comes ejectis e Rameiensi monasterio monachis a vili mancipio percussus sagitta interiit, 384. c.

Gaufridus de Balgentiaco, 465. a.

Gaufridus de Castroduno Tironio facit donationem, 27. b.

Gaufridus dominus Dinanensis, 200. c. Majori-monasterio dat duo in Anglia maneria, 93. c. Donum confirmari curat ab Oliverio filio, Orielde uxore & Henrico rege, 94. a.

Gaufridus de Joinvilla terras Onæ monialibus confert, 392. b.

Gaufridus & Gauterius archidiaconi Eboracenses viri docti, 435 c.

Gaufridus Sinemuriensis patronus Marciniaci, 10. a.

Gauslenus abbas, 584. b.

Gauslenus de Daumeriaco factus monachus apud Majus-monasterium, 53. b.

Gauterus Caladiæ abbas, 171. a.

Geberhardus episcopus Argentoratensis, 538. a.

Gebehardus episcopus Eistetensis, 183. a. Ex præpositura Hildesheimensi ejectis clericis facit abbatiam ordinis S. Benedicti, 182. a.

Gebehardus epistopus cancellarius, 614. b.

Gebehardus Hirsaugiæ abbas, 19. b.

Gebennenses episcopi, Harwicus, 43. c. 431. a. Guido, 33. a.

Gelasius II. ex monacho Casinensi electus papa, 2. c. 11. b. 13. a. 28. c. Electum Centius Frangipanes calcat pedibus & conjicit in vincula, 13. a. A præfecto Urbis Petro Leonis & nobilibus Romanis liberatur, *ibid.* Roma clam fugit Gajetam, ubi presbyter deinde pontifex ordinatur; *ibid.* In concilio Capuano Henricum imperat. & pseudo-papam excommunicat. 13. b. In eum irruunt Frangipanes, 16. b. Confirmat electionem Galterii Ravennensis archiepiscopi, eique concedit pallium, 15. a. Ejus litteræ, 14. c. Genuensem S. Laurentii præcipuam ecclesiam consecrat, 12. a. Fugit in Franciam 16. b. Ejus iter describitur, 16. b. & *seq.* Venienti in Gallias Sugerius a rege mittitur obviam, eique inopia laboranti suppetias affert, 17. a. Ad Massiliam appellit, *ibid.* Triginta equos ei offert Pontius abbas Cluniacensis, decem abbas S. Concordii, 16. c. Altare matutinale in Majori-monast. consecrat, 36. c. Ad Metenses scribit ut Theotgerum honorifice recipiant, 16. c. Ejus obitus, 32. a. apud Cluniacum prævisus, 102. b. Ejus elogium, 16. b.

Gelasius archiepiscopus Armachanus, 316. a.

Gelduinus ex priore Lupercensi factus abbas S. Sepulcri mittit reliquias Cluniacum, 52. c.

Gelduinus ex abbate S. Walarici fit abbas Centulensis, 279. b. Ad sacra loca cum rege proficiscitur, 440. a. In reditu fit episcopus de *Bellovaux*, 279. b. 440. c.

Gellonensis capituli generalis statutum de his quæ debet affere novitius, 709. c.

Gemblacense monasterium, ibi S. Bernardus miracula patrat, 409. b. c. Incenditur, 288. c. Uti & bibliotheca, 73. c.

Gemmeticenses abbates, Ursus, 24. b. Guillelmus, 160. b. Judicium adversus Gemmeticenses pro Cenomanensi S. Vincentii monasterio, 436. c.

S. Genebaudus primus Lauduni episcopus in crypta pœnitentiam agit, 404. b.

Gengenbacensis monasterii abbas Hugo, 107. b.

Turbæ apud S. Genovefam præsente rege & papa, 415. b. Monachos ad S. Genovefam ex monasterio S. Martini à Campis assumtos canonicorum loco constituere jubet Eugenius, 415. c. Cujus rei cura Sugerio demandata, *ibid.* Canonici regulares apud S. Genovefam ex proximo S. Victoris monasterio instituti, 416. b.

Genuensem episcopatum renuit Bernardus, 212. a.

Digitized by Google

Genuenſes inter & Piſanos pax compoſita, 211. c.
Georgius de Ambaſia archiepiſcopus Rotomagenſis apoſtolicæ ſedis legatus, 479. b.
S. Georgii abbas Fridericus, 705. c.
SS. Georgii & Geneſii monaſterium in Sardinia datur Richardo abbati S. Victoris Maſſil. 516. c.
Abbatia S. Georgii in Silva canonicorum regularium datur Majori-monaſterio, 31. c.
Geraldus epiſcopus Tornacenſis, 448. b.
Geraldus de Podio-alto abbas Andaonenſis, 221. a.
Gerardus ex canonico regulari cardinalis, factus papa Lucius II. 366. b. 373. c.
Gerardus cardinalis S. Crucis, 285. a.
Gerardus cardinalis, 538. a.
Gerardus preſbyter cardinalis titulo S. Faſciolæ, 654. b.
Gerardus preſbyter cardinalis ac Bibliothecarius, 373. b.
Gerardus ex cantore Toletano archiepiſcopus Bracarenſis, 170. b.
Gerardus ex monacho Clarevallenſi epiſcopus Bethleemitanus, 525. b.
Gerardus Bononiæ epiſcopus, 398. c.
Gerardus epiſcopus Cameracenſis, 598. a.
Gerardus epiſcopus Engoliſmenſis, 28. a. 98. c. Legatus Honorii papæ in Gallia, 134 a. 148. b. 155. c. 200. b. Remenſi concilio intereſt, 33. c. Nannetenſe concilium celebrat, 52. c. & Dolenſe, 167. a. Ejus epiſtola ad Conanum comitem & principem Britanniæ, qua commendat ei abbatiam Kemperlegienſem in cauſa Bellæ-Inſulæ, 631. c. Litem inter Rothonenſes & Kemperlegienſes monachos examinat, 10. a. Præcipit Ulgerio Andegavenſi reſtituere ablatas monaſterio Vindocinenſi eccleſias, 114. a. Ejus libellum de electione duorum contendentium lacerat Petrus Venerabilis, 186. a. Ejus interitus, 255. c. 282. b. Ejus corpus exhumari jubet Gaufridus legatus, 255. c.
Girardus cardinalis apoſtolicæ ſedis legatus in Germaniam, 126. c. Deponit Udalricum abbatem Fuldenſem, 146. c.
Girardus epiſcopus Lauſanenſis, imperatoris cancellarius, 55. b. 636. a.
Gerardus epiſcopus Lemovicenſis abbatem conſecrat Stephanum Obazinenſem, 361. a.
Gerardus-Hector epiſcopus Lemovicenſis, 566. c.
Gerardus epiſcopus Patavinus, 294. c.
Gerardus abbas Villarienſis deinde epiſcopus Tornacenſis, 409. b.
Girardus epiſcopus Sagienſis, 148. b. 544. c.
Gerardus frater S. Bernardi, 51. a. 152. c. Ægrotat in Italia, 283. b. Ejus mors & funus, 303. c.
Gerardi monachi S. Albini Andegavenſis vita & mors 102. *& ſeq.* Ejus epitaphium, 103. a. Elogium, 103. c. Ejus miracula, 535. a.
S. Gerardi abbatis Bronienſis canoniſatio, 209. b.
Gerardus pius monachus electus abbas Andaginenſis cedit, 624. a.
Gerardus de Salis obit Caſtellariæ, 54. a.
Girardus abbas Caſinenſis, 137. c.
Gerardus abbas Florinenſis Signiaci prior, obit miraculis clarus, 242. c.
Gerardus abbas S. Columbæ renovat ſocietatem cum Sugerio abbate & monachis Dionyſianis, & cum Thevino abbate Mauriniacenſi, 425. c. 567. b.
Geraldus *Moral* abbas Dolenſis, 478. b. Abbatiam dimittit & relinquit Johanni de Roca, *ibid.*
Geraldus de Spinolio abbas Dolenſis, 478. c.
Gerardus primus abbas S. Mariæ in Saxonia, 159. c.
Gerardus abbas S. Maximini Trevir. 312. b. Ejus mala admniſtratio, 371. b. Ad Innocentium papam defertur, *ibid.* S. Bernardus contra eum ſcribit ad papam, *ibid.* Queritur quod papa S. Maximini libertatem aſſerat, 371. c. Accuſatus de ſimonia, citatus ad papam comparere contemnit, 228. b. Accuſatores vexat, 228. b. Rem ad Alberonem archiepiſcopum remittit pontifex, 228. c. Qui poſtea deprecatore Lothario imperatore cauſam differt uſque ad ſacram expeditionem, *ibid.* Exſul in Monte S. Diſibodi, 372. b.
Gerardus poſt Guidonem abbas Moliſmenſis, 386. a. Obtinet ab Eugenio ampliſſimum privilegium quo confirmantur ejus poſſeſſiones, in his quatuor monialium cellæ, 392. a.
Gerardus abbas S. Pantaleonis, 123. b. 168. a. 333. c.
Gerardus abbas S. Petri-vivi ab Eugenio privilegium impetrat, 425. b. Ab obedientia Cluniacenſium abſolutus, 425. b. Sæpius Alexandrum III. in ſuo monaſterio excipit, 425. b.
Gerardus abbas Prumienſis, 436. c.
Gerardus abbas Pultarienſis, 243. c.
Gerardus abbas S. Vincentii Cenomanenſis, 552. a.
Gerardus abbas Virtuenſis ex monacho Majoris-monaſterii, 409. b.
Gerardus prior S. Salvatoris Nivernenſis, vir ſanctus, 350. c.
Gerardus abbas ſit monachus Signiacenſis, 425. a.
Gerardus procurator Marciniaci, 10. a.
Gerardus abbas Trojanæ ſynodo intereſt, 1. c.
Gerardus Berlaii captivus ducitur Andegavum, 219. b. 476. b. Fundator cellæ ſeu abbatiæ Aſneriarum, 321. b.
Gerardus *de Gulicbe* comes, 627. a.
Gerhardus comes Juliacenſis, 123. b.
Gerardus comes Palatii, 585. c.
Gerardus comes Roceii renovat lites in S. Theodericum, 132. b.
Girardus de Caſtellione vir nobilis. 152. c.
Gerardus comes fundator monaſterii Vizeliacenſis, 502. a.
Gerbaldo occidit Araulfum Flandriæ comitem, 608. c. Ejus pœnitentia ſingularis, 609. a.
Gerberga Francorum regina S. Remigio facit donationes, 394. c.
Gerberonii judicium de Ruperto, 5. b. Ejus pro eo Apologia, 262. a.
Gerburga Quidelinburgenſis abbatiſſa obit, 294. c.
Gerebaldus epiſcopus Bajocenſis, 95. b. c.
Gerebaldus pontifex, 643. a.
Gerdinenſe monaſterium duplex, virginum & virorum, 363. a. Floret ſanctitate, *ibid.*
S. Gereonis elevatio ab abbate Rodulfo S. Pantaleonis, 72. c. Ejus reliquiæ è S. Pantaleone ad S. Trudonem miſſæ, 73. a.
Gerisheim parthenonis abbatiſſa ſoror Wibaldi, 483. c.
Gerlacus abbas Tuitienſis, 554. b.
Gerlachus comes *de Voldenexe*, 482. b.
Gerlandus abbas Novi-caſtri, 105. c.
Germanus abbas Salebienſis, 92. a.
S. Germani Autiſiodorenſis epiſcopi liber miraculorum in cœnobio Salebienſi, 92. a.
S. Germani de Ribodimonte eccleſia datur abbatiæ S. Nicolai de Pratis, 339. c. Et in ea inducuntur monachi, 340. a.
Gero abbas Einſidlenſis, 107. b.
Gerohus Reicherſpergenſis præpoſitus Abailardum deriſorie vocat Abaiolardum, 657. b. contra eum ſcribit, 209. c.
Geroldus epiſcopus Riſenſis, 629. c.
Gertrudis uxor Hermanni palatini comitis Bilduſanum monaſterium & alia condit, ſitque tandem ſanctimonialis, 555. c.
Gervaſius abbas S. Germani Autiſſiodorenſis, 244. b. Ei datur eccleſia S. Florentini reformanda, 312. c. Obit, 423. a.
Gervaſius abbas Dunelmenſis, 413. b.
Gervaſius prior Montis-Dei, 496. b.
Gervinus Ambianenſis epiſcopus, 251. a.
Gerundenſes epiſcopi, Berengarius, 11. c. 352. c. Miro, 594. a. Guillelmus, 502. b.
Gerundenſis abbatiæ de Galli-cantu reformatio, 10. b.
Gerundenſe S. Pauli monaſterium datur Maſſilienſi S. Victoris, 603. b.
Geſtatorium papæ Johannis, 610. a.
Geva illuſtris Ernaldi Geroiani filia, monialis in Cadomenſi monaſterio S. Trinitatis, 143. b.
Ghiſnenſis S. Leonardi parthenii fundatores, 192. c. Ejus cura Sithienſibus commiſſa, *ibid.*
Gibellet civitatis media pars datur S. Victori Maſſilienſi, 627. b.
S. Gibriani miracula, 247. b. Ei thecam argenteam fabricat Habertus comes, 394. b. Ejus tranſlatio, 310. c. 394. b.
Gibuinus archiepiſcopus Arelatenſis, 645. c.
Gigniacenſes inter & monachos Miratorii altercatio, 548. b. Gigniacenſium facinus in Miratorium ut expiatur, 479. c. Ob negatas Miratorio decimas interdicto ſuppoſiti, 186. a. In ipſa nativitate Domini divinis officiis carent, 213. b. Graviſſimas rationes opponit Petrus Venerabilis exemtioni decimarum Ciſtercienſibus, 213. c. 214. a.

Digitized by Google

S. Gildasii de Nemore abbas Simon, 134. b.
Gilduinus abbas S. Victoris Pariſ. 357. a. Odonem priorem cum XII. canonicis regularibus in eccleſia S. Genovefæ conſtituit, 416. b. c. 417. a Fuit confeſſarius Ludovici VI. 290. c.
Gilbertinorum error de conjugio monachorum, 557. c.
Gilbertus Porretanus famoſus magiſter fit epiſcopus Pictavenſis, 343. b. Ejus epiſtola ad Matthæum abbatem S. Florentii, 234. b. 343. c. Defertur a duobus diaconis quaſi male ſentiens de fide Trinitatis, 388. c. Ejus doctrina de Trinitate & divinitate examinatur, 433. a. Eum S. Bernardus in concilio Remenſi aggreditur, *ibid.* Ejus error condemnatus, 158. c. Acquieſcens ſententiæ in ſe latæ cum ordinis integritate & honoris plenitudine ad eccleſiam ſuam redit, 434. a. 557. c.
Gilbertus Andaginenſis abbas, 319. a. Combuſtum monaſterium inſtaurare cœpit, 157. b.
Gilbertus abbas Weſtmonaſterii, 24. a.
Gilbertus abbas Stivagienſis, protectionis privilegium obtinet, 423. b.
Gilbertus frater Boſonis abbatis Beccenſis, 279. c.
Gilbertus buticularius Ludovici VI. regis, 636. b.
Gilbertus abbas Gloceſtrenſis fit epiſcopus Herefordenſis mortuo Roberto, 317. a.
Gilebertus *Beket* pater S. Thomæ Cantuariæ poſtea archiepiſcopi, 537. b.
Gilebertus abbas Andrenſis, 92. b.
Gillebertus abbas S. Evodii Præmonſtratenſis, 205. a.
Gillebertus abbas Einamenſis prope Aldenardum, 105. c. 223. c.
Gilebertus abbas Salebienſis, 92. a.
Gillebertus abbas S. Dionyſii Remenſis, 153. a. Qui Urſioni electo Virdunenſi ſuccedit, 172. b.
Gillebertus abbas Majoris-monaſterii, 552. c.
Gillebertus abbas S. Quintini de Inſula, 85. a.
Gillebertus vicecomes de Corbolio, 376. c.
Gilo cardinalis epiſcopus Tuſculanus: eum a ſchiſmate revocare tentat Petrus Venerabilis, 297. b. Suam differt converſionem, *ibid.* Tandem opera ſancti Bernardi procumbit ad pedes Innocentii, qui ſuam ei reddit dignitatem, 297. b. Ejus obitus, 355. b.
Gingomarus abbas S. Fuſciani Ambianenſis abdicat, & ad Majus-monaſterium ſe recipit, 552. c.
Girbertus epiſcopus Pariſienſis, 45. c. 83. b.
Girbertus abbas Dolenſis, 477. c. Obit, 478. a.
Giſelbertus comes, 589. b.
Giſla mater Raynaldi comitis Barrenſis ſepulta in capitulo S. Michaëlis ſupra Moſam. Ejus epitaphium, 481. b.
Giſlebertus eremita fit recluſus, 349. a.
Giſlebertus preſbyter cardinalis tituli S. Marci, 430. c.
Giſlebertus apoſtolicæ ſedis legatus in Hibernia, 315. c. 316. b.
Giſlebertus archiepiſcopus Turonenſis, 2. a. 11. a. 45. c. 100. a. 108. c. 133. c. Monachorum Majoris-monaſterii amicitiam requirit, 53. b. Cum Guillelmo abbate Majoris-monaſterii pacem init, 640. b. Ipſius litteræ ad Conanum comitem Britanniæ promittentem emendare quod erraverat, 633. b. 634. b. Obit, 133. c.
Giſlebertus epiſcopus Herefordienſis contentionem inter epiſcopum Lincolnienſem & abbatem S. Albani terminat, 547. a.
Giſlebertus epiſcopus Lexovienſis, 336. c.
Giſlebertus univerſalis, ex canonico Autiſſiodorenſi epiſcopus Londonienſis, 281. c. 557. c. Vir doctus ſed avarus, 539. a.
Giſlebertus Blandinienſis abbas, obit 310. c.
Giſlebertus buticularius Ludovici VI. regis, 43. c. 123. c.
Giſonis abbatis Caſaurienſis obitus, 150. c.
Giſo ſeu Geiſa Hungarorum rex, 74. c.
Giſo comes Haſſiæ obit, 285. c.
Gizekenſem abbatiam poſſidet Judith, 432. b. quæ nec ſacrum velamen per conſecrationem epiſcopi, nec benedictionem ad regimen a pontifice accepit, licet jam duas abbatias *Eſtenevege* & Kaminatam per violentiam occupaverit, 716. b. A Thoma legato depoſita, 436. a. Cujus depoſitio rata in concilio Remenſi, *ibid.* Ejus rebellio adverſus Wibaldum & Corbeienſes, 482. a.
Gloceſtrenſis abbas Serlo, 60. a.
Godeboldus epiſcopus Miſnenſis, 334. a.
Godefridus archiepiſcopus Trevirenſis, 121. b.
Godefridus epiſcopus Ambianenſis, 24. c. Ejus tranſlatio, 309. c.
Godefridus epiſcopus Lingonenſis, 234. a. 254. c. 332. a. c. 339. c. 438. c. 452. b. 528. b.
Godefridus ex priore Clarevallenſi factus epiſcopus Lingonenſis, 269. a. 300. c. Primus abbas Fontaneti deinde epiſcopus Lingonenſis, 30. a. Ei S. Bernardus dicat tractatum de gradibus humilitatis, 66. b.
Godefridus epiſcopus Nivernenſis, 438. c.
Godefredus abbas Andrenſis, 361. c.
Godefridus abbas de Caſtro Theoderici, 517. a.
Godefridus abbas Latiniacenſis, 562. c.
Godefridus abbas Prumienſis, 401. c.
Godefridus ex monacho S. Agerici fit abbas S. Quintini de Monte, 320. a.
Godefridus rex Jeroſolymitanus, 96. c.
Godefridus Barbatus Bullonius, Urbis patricius, Anconæ præfectus, &c. 609. c. Infirmatus in Italia redit Bullonium, *ibid.* Theoderico abbati Andaginenſi peccatorum confeſſionem facit, *ibid.* Cellam Bullonienſem erigit, 610. a. Defertur Virdunum & ibi moritur, 611. a.
Godefridus ejus filius patris acta confirmat, & poſtea violat promiſſam patri fidem, 610. b. c.
Godefridus dux Piloſus, 599. c.
Godefridus Lovanienſium comes, 40. c. 70. c. 278. c. 333. b. 409. c.
Godefridus dux Lotharingiæ & comes Lovanienſium cellam Fliderbecam erigit prope Lovanium, ſubjectam Affligemio, 136. a.
Godefridus Barbatus dux Brabantiæ res ab Henrico fratre collatas Affligemio confirmat, 194. b. Addita cella Fliderbecana, *ibid.* Apud Affligemium ſepeliri cupit, 194. c.
Godefridus Barbatus dux Lotharingiæ inferioris & comes Lovanienſis Littam reſtituit S. Remigio Remenſi, 320. b.
Godefridus filius Godefridi Barbati ducis Lotharingiæ inferioris, 320. b. & ſucceſſor, *ibid.*
Godefridi Barbati comitis Lovanienſis obitus, 320. b.
Godefridus Bolonienſis dux junior, 49. b.
Godefridus comes, 19. b.
Godefridus comes Namurcenſis, 311. b. Avunculus Alberonis epiſcopi Leodienſis, 318. c. Quam abſtulerat villam *Turnines* Stabuleto reſtituit, 198. a.
Godefridus comes Palatinus, 136. b. c.
Godefridus filius Anſelli de Ribodi-monte, 232. a. 340. a.
Godefridus & Poppo de Sigenheim comites, 484. a.
Godefridus comes & advocatus eccleſiæ Fuldenſis, 707. b.
Godefridus de Rupe advocatus Stabulenſis, 312. a.
Godefridus dux advocatus monaſterii Moſomenſis, 598. a.
Goffridus cognomento Jordanus comes Vindocinenſis, 626. a.
Goisfridus archiepiſcopus dedicat eccleſiam S. Petri, 143. b.
Godeſcalcus epiſcopus Attrebatenſis, 426. a. 567. c.
Godeſcalcus abbas Montis S. Eligii excerpta ex libris Gilberti Porretani offert papæ in concilio Remenſi, 421. b.
Godeſcaldus abbas Altiacenſis, 251. a.
S. Godehardi canonizatio in concilio Remenſi, 209. b. 229. c. Elevatio, *ibid.* Monaſterium in ejus honorem erigit Bernardus epiſcopus Hildesheimenſis, *ibid.*
Gonfridus abbas Clarimariſci, 329. c.
Gonzo abbas Florinenſis, 610. a.
Gornacum ſeu Gornayum cella S. Martino a Campis ſubdita a Guidone Rubeo & Adelaide ejus conjuge, ad Matronam fluvium fundata, 83. b.
Gorzienſis abbas Theodwinus poſtea cardinalis, 3. c. 167. c. Willelmus, 520. b. Gorzienſi in monaſterio chriſma conſecrat Theotgerus epiſcopus Metenſis, 41. b.
Goſbertus Ludovici monachus Majoris-monaſterii vir ſanctus, 114. c.
Goſcelinus vicecomes Arcacenſis, 543. b.
Goſlenus de Leugis vir nobilis frater Gaufridi & Goſleni epiſcoporum Carnotenſium, 9. a.
Goſlenus epiſcopus Sueſſionenſis, 305. a.
Goſmarus abbas S. Petri de Cella Trecenſi, 31. c.

Digitized by Google

Gozaldus abbas Schirenſis, 43. b.
Gozelinus preſbyter cardinalis tit. S. Ceciliæ, 664. b. 197 b.
S. Goſuinus abbas Aquicinctenſis, 207. a. 455. c. 461. a. 536. c. Singulari humanitate ab Eugenio in concilio Remenſi exceptus, 438. b. Miſſus ad ſanctum Criſpinum & ad S. Medardum, 23. b. An monachos induxerit in Compendienſem eccleſiam, 494. c.
Gozuinus abbas Bonæ-vallis in pago Viennenſi obtinet ab Eugenio confirmationem exemtionis a decimis, 414. c.
Goſuinus abbas Ciſtercienſis, 472. c. Bernardo mortuo interdixit ne miracula faceret, 527. c.
Goſuinus prior S. Medardi, & poſt S. Remigii, 51. a.
Goſuinus abbas Signienſis, 699. a.
Goſuinus comes de *Facermont*, 521. a.
Goſuinus de Oiſiaco caſtellanus Cameracenſis, infenſus monachis, 119 b.
Græci monachi ſub regimine abbatis S. Victoris, 602. c.
Græcorum dolis exercitus regius & peregrinorum Terræ-ſanctæ labefactatur, 418. c. 523. b.
Græcorum legatos Fridericus non vult recipere, 556. b.
Grandis-Urbs, 57. a.
Grandis-Silva inſignis abbatia Gerardi de Salis ſubjicitur Clarævalli per Bertrandum abbatem, 422. b.
Grandis-vallis monaſterio dat cellam-vallis S. Himerii Carolus-Craſſus imperator, 698. c.
Graſſæ ſeu Craſſæ ſubjicitur Gerundenſis abbatia S. Petri de Galli-cantu, 10. b.
Graſſenſes ſeu Craſſenſes abbates, Leo, 11. c. Berengarius frater Raymundi comitis Barcinonenſis, 10. c. 11. c. tranſlatus ad ſedem Narbonenſem, *ibid.*
Gratianopolitani epiſcopi, Hugo II. 633. a. Johannes, 131 a.
Gratianus Alexandri III notarius, 505. a. 723 a.
Gratianus Decreti compilator, 504. c Emendatus ab Antonio Auguſtino & Baluzio, *ibid.* Ejus epitaphium, *ibid.* de Gratiano verſus, 505. c.
Gregorius V. papa, 652. c.
Gregorius papa VII 10 c 616. a. Ejus elogium per ſchiſmaticum, 612. b Papatum ſæpe, etiam fuga recuſavit, *ibid.* Ut punit homicidium, 609. a.
Gregorius VIII. antipapa, 13. b.
Gregorius & Bernardus, Eugenii III. legati in Germania, 334. a.
Gregorius cardinalis & apoſtolicæ ſedis legatus componit litem inter Baſilienſem epiſcopum & abbatem S. Blaſii in Hercinia-ſilva, 55. b.
Gregorius legatus in Germaniam, 525. b.
Gregorius cardinalis & legatus, 116. c.
Gregorius diaconus cardinalis tit. S. Angeli, legatus in Franciam, 77. c 430. c. 645. b. 654. b.
Gregorius preſbyter cardinalis S. Laurentii in Damaſo, 398. b. 699. a.
Gregorius cardinalis, 90. a.
Gregorius preſbyter cardinalis tit. S. Balbinæ, 654. b.
Gregorius preſbyt. card. S. Laurentii in Lucina, 645. b.
Gregorius diaconus cardinalis, 37. a 416. a.
Gregorius cardinalis tit. SS. Apoſtolorum miſſus ab Honorio papa Caſinum, 149. a. 654. b.
Gregorius diaconus cardinalis SS. Sergii & Bacchi, 654. b. 676. a.
Gregorius & Jacobus cardinales, 513. c.
Gregorius epiſcopus Bergomas S. Bernardo familiaris, 237. a. Scripſit de Euchariſtia adverſus renaſcentes Berengarii hæreſes, *ibid.*
Gregorius epiſcopus Hegorenſis, 28. a.
Gregorius ex monacho Caſinenſi epiſcopus Terracinenſis, 137. c. 645. b.
Gregorius Turonenſis inviſit S. Wlfilaicum Stylitem, 121. c.
S. Gregorii in Hercinia-ſilva abbas Theotgerus eligitur epiſcopus Metenſis, 3. c.
Gregorius abbas Andrenſis, 361. c. 362. a.
S. Gregorii in Clivo-Scauri abbas Laurentius, 184. b.
Gregorio abbati Coxanenſi data bulla ab Innocentio II. 187. a.
Gregorius Gregorii conſulis Romani filius, 150. c.
Gregoriale Adalberti levitæ, 568. c.
Gregorialis Alulfi monachi Tornacenſis, 383. a.
Gregorialis Garnerii, 568 c.
Grimaldus archicapellanus Ludovici regis Franciæ orientalis, 584. a.
Grimoardus frater Gerardi de Salis, abbas B. Mariæ de Allodiis & epiſcopus Pictavenſis, 54. b. 252. b. 343. b.
Grizo preſbyter cardinalis S. Ceciliæ, 676. a.
Gryſogonus diaconus cardinalis & Bibliothecarius, 640. a. 645. b.
Gualdo generalis ordinis Vallumbroſani, 235. a.
Gualdrici epiſcopi Laudunenſis cædes, 461. c.
Gualerannus de Meulento, 519. a.
Gualterius epiſcopus Albanenſis, 723. a.
Gualterius de S. Mauricio ex abbate S. Martini Laudunenſis epiſcopus Laudunenſis, 474. b.
Gualterius de Mauritania epiſcopus Laudunenſis, queritur apud papam de Bartholomæo prædeceſſore ſuo, 474. c.
S. Gualterii primi abbatis Pontiſarenſis miracula & elevatio, 535. b.
Gualterius abbas S. Vedaſti, 329. c. Poſt varias lites cum Alviſo epiſcopo præfecturam deponit, 426. a.
Guarinus epiſcopus Ambianenſis, 30. a. 358. a An fuerit monachus, 251. a. In præſentia Alberici Oſtienſis epiſcopi legati dat Theobaldo priori ſancti Martini a Campis eccleſiam S. Gervaſii de Encra, 305. b. Obit, 378. b
Guarinus Alpenſis abbas, epiſcopus Sedunenſis, 301. b.
Guarinus abbas Britulienſis a Wilgero *de Noëraz* viro nobili exagitatus, 208. b.
Guarnerius dux Spoletanorum ſubjicit monaſterio de Caravalle abbatiam B. Mariæ de Flaſtra, 396. c. Monaſterium domorum ſubjicit Carævalli prope Mediolanum, 413. c.
Guencampi S. Salvatoris abbatia S. Melanio ſubjecta, 395. c.
Guerricus ex Leſcienſi monaſterio abbas Vedaſtinus poſtulatus, ab Eugenio III. jugum ſubire jubetur, 426 a. 329. c.
Guerricus abbas Igniacenſis, 302. a. Quis fuerit antequam Claramvallem accederet, *ibid.* Ejus ſermones, 303. a. Suadet poſtulari ad abbatiam S. Dionyſii Remenſis Hugonem de Folieto, 458. c. 448. b. Ejus pius obitus, 556. b.
Guibaldus abbas Caſinenſis, 673. c.
Guibaldus ſeu Guibardus abbas S. Eligii Noviomenſis, 378. c. 448. c.
Guibertus ſeu Wibertus cognomento Martinus abbas Gemblacenſis, 279. a.
Guibertus abbas de Nogento, 8. a. Ejus epiſtola de buccella Judæ data, 21. b. Sigefrido priori S. Nicolai dicat epiſtolam de veritate corporis Domini, 49. b. Dicat S. Norberto commentarios in minores prophetas, 50. b. Ejus prologus in Abdiam prophetam Gaufrido abbati S. Medardi & Alardo Florinenſi abbatibus oblatus, 639. c. Quibus commentarios in eumdem prophetam dicat, 50. c. Scribit quatuor libros de pignoribus ſanctorum contra Sancti-Medardenſes, qui gloriabantur ſe habere dentem Domini, 50. c. 64. c. Liber Monodiarum, 639. a. Ejus obitus & opera, 110. a.
Guichardus archiepiſcopus Lugdunenſis, 479. c.
Guido de Caſtello cardinalis, factus papa Cæleſtinus II. 369. a. Quondam Abaelardi diſcipulus, 325. a.
Guido diaconus cardinalis apoſtolicæ ſedis legatus, 666. b. 667. b.
Guido cardinalis B. Mariæ in Porticu, 392. b. 725. c.
Guido cardinalis S. Mariæ in Via-lata, 197. b.
Guido diaconus cardinalis & cancellarius, 677. c.
Guido Florentinus, Beneventanus rector, poſt cardinalis S. Chryſogoni, 674. a. 725. c. 292. a.
Guido diaconus cardinalis, 200. c.
Guido diaconus cardinalis SS. Coſmæ & Damiani, 636. b 676. a, 699. a.
Guido diaconus cardinalis S. Euſtachii juxta templum Agrippinæ, 398. b.
Guidonis cardinalis epiſtola ad Arnaldum archiepiſcopum Narbonenſem de concordia facta ſuper eccleſia de Beciano, 667. c.
Guido Tiburtinus epiſcopus, 197. b.
Guido Viennenſis archiepiſcopus, 3. b. Papæ legatus excommunicat epiſcopum Virdunenſem, 2. c. Fundat Bonam-vallem in ſua diœceſi abbatiam, 29. b.
Guido ſeu Wido Senonenſis archiepiſcopus, 378. a.
Guido epiſcopus Catalaunenſis, 378. a. Ejus electioni non aſſenſit Ludovicus rex ante biennium ob diſſidia Theobaldi comitis Campaniæ, 358. b.

Guido

Digitized by Google

Guido Brito fit episcopus Cenomanensis, 133. c. 156. c. 166. c. 219. a.
Guido de Stampis episcopus Cenomanensis, 281. c.
Guido de Revello abbas Boscoduni, episcopus Dinien-sis retenta abbatia, 194. c.
Guido cardinalis papæ cancellarius, Wibaldi amicus, 485. c.
Guido episcopus Genevensis cellam Condominii dat Pontio abbati Cluniacensi, 638. c. Eamque confir-mat Cluniaco, 33. a.
Guido episcopus Leonensis, 395. c.
Guido Pisanus, 430. c. Cum S. Bernardo pergit Me-diolanum, 238. a.
Guido primogenitus frater S. Bernardi, 118. a. 153. a. Ejus uxor monacha apud Lariacum, 152. c.
Guido abbas Trium-fontium, 154. c. Postea Cister-cienſis, 131. c. 154. c. Coloniam monachorum in Caladiam monasterium inducit, 171. a. Introducit Cistercienses apud Auream-vallem, 121. b. Ejus ad S. Bernardum epistolæ, 242. a.
Guido Remensis, prior Longiæ-novæ prope Dolam, Raynaldo Burgundiæ comiti specialiter dilectus, 86. b.
Guido princeps Juncivillæ, 86. b.
Guido Castellanus, Raynaldi comitis nepos, ægre fert eleemosynam sui patrui imminui, 665. b.
Guido buticularius Ludovici Junioris, 552. c. 721. a. c. 725. b.
Guigo comes Albonensis, fundator cellæ de Cornilio-ne, fit monachus, 131. a.
Guigo quintus prior Cartusiæ, 217. b. Æmulator vir-tutis, 130. b. Singularis & præclarissimus flos reli-gionis, 172. a. Vir discretus & in religione fundatus, 257. a. Mittit primos fratres ad Montem-Dei, 664. b. Ejus epistola ad concilium Remense, 200. b. Humilitas, 131. a. Hunc consolatur de morte su-bita plurium ex suis fratribus Petrus Venerabilis, 131. a. 236. a. Obit, 294. a. Ejus scripta, *ibid.* Et successores, 294. c. Ei tribuitur famosa epistola ad fratres de Monte-Dei, perperam S. Bernardo tributa aut Guillelmo abbati S. Theoderici, 246. b.
Guihomarus filius Hervei vicecomitis Leonensis, 166. c.
Guillelma seu Guillelmina Boëma præstigiatrix, se-pulta apud Caram-vallem, deinde exhumata, 238. c.
Guillelmus Prænestinus episcopus, 197. b. 200. c. 241. c. 644. b.
Guillelmus presbyter cardinalis S. Petri ad Vincula, 723. a.
Guillelmus patriarcha Jerosolymitanus obedientiam Innocentio promittit, 210. c.
Guillelmus archiepiscopus Arelatensis, S. A. legatus, 667. a.
Guillelmi archiepiscopi Cantuariensis obitus, 282. a.
Guillelmus Eboracensis archiepiscopus deponitur, 386. c. Restituitur, 387. a.
Guillelmus archiepiscopus Karalitanus consecrat & donat ecclesiam S. Saturnini S. Victori Massilien-si, 45. b.
Guillelmus ad Albas-manus archiepiscopus Remen-sis, 516. c.
Guillelmus archiepiscopus Rotomagensis, 337. a.
Guillelmus Arausicanus episcopus concilio Montispes-sulani interest, 253. a.
Guillelmus episcopus Briocensis, 180. a.
Willelmus de Campellis episcopus Catalaunensis, 24. b. 57. c. Vir sanctus, 163. b. Sublimes scholas rexe-rat, 47. b. c. Columna doctorum interest concilio Belvacensi, 47. c. & Remensi, 33. c. Legatus pa-pæ ad imperatorem pro pace ecclesiæ, 33. a. S. Re-migio confert ecclesiam Curtis-ausorum, 22. b. Con-ditur eo agente Trium-fontium abbatia, 30. a. Ex Cluniaco & Divione monachos educit S. Petri & S. Urbani monasteriis præficiendos, 133. a. Frag-mentum ejusdem de communione sub unica specie, 14. b. Obit sepultus apud Claram-vallem, 62. b. c. Quo anno, 20. a.
Guillelmus *de Passavant* episcopus Cenomanensis, 504. c. 547. b. 548. b.
Guillelmus Gerundensis episcopus, 502. b.
Guillelmus episcopus Gratianopolitanus Majori-Car-tusiæ unit Calesium abbatiam, 194. c.
Guillelmus abbas Glocestriæ, 451. b. Fit episcopus Herefordiensis, 451. a. Translatus ad Londonien-sem episcopatum, 451. b.
Guillelmus episcopus Massilienſis, 97. a.
Guillelmus II. episcopus Mimatensis, 325. c. 326. a. Cum Stephano Casinensi abbate concordiam init de ecclesiis Casæ-Dei quæ erant in sua diœcesi, 396. a.
Guillelmus episcopus Nemausensis, 322. c.
Guillelmus episcopus Parisiensis, 177. b.
Guillelmus episcopus Petragoricensis, 28. a.
Guillelmus cognomento Gisleberti episcopus Picta-vensis, 28. a.
Guillelmus II. episcopus Pictavensis, 322. a. Obit, 343. b.
Guillelmus monachus Cormeriacensis episcopus Sal-pensis, 115. a.
Guillelmus episcopus Trecorensis, 512. b.
Guillelmus frater Guidonis episcopi Genevensis, 638. a.
Guillelmus de Podio-Alto, Gerardi ex fratre nepos, abbas Andaonensis, 221. a.
Guillelmus Balotensis abbas S. Audoëni, 143. a.
Guillelmus abbas de Cruce S. Audoëni, 24. b.
Guillelmus abbas Beccensis, 24. b. Ejus mors sancta, 111. c.
Guillelmus abbas Majoris-monasterii, 641. a. Interest concilio Carnotensi, 100. a. Visitat cellas suas in Armorica, 93. a. Ei datur Insula Tristandi, 31. b. Et ecclesiæ Nuscerii & Nucharii, 93. c. Mater ejus mo-nialis apud Majus-monast. 108. b. Absolvit Gau-fridum Vindocinensem de illatis injuriis satisfacien-tem, 52. c.
Guillelmus prior Majoris-monasterii, quondam ar-chidiaconus Redonensis, 52. c. 108. b.
Guillelmus prior Cluniaci vir sanctissimus veneno sub-latus, 387. b.
Guillelmus seu Willelmus monachus Signiensis, olim abbas S. Theoderici, scribit librum I. de vita S. Ber-nardi eo adhuc vivente, 424. c.
Guillelmus puer in Anglia a Judæis crucifixus & extra urbem sepultus miraculis coruscat, 406. b.
Guillelmus monachus S. Dionysii secedit ad priora-tum de Vallibus cujus amœnitates describit, 494. a.
Guillelmus Vercellensis vir sanctus, 314. b.
Guillelmus S. Albini monachus transit ad Clareval-lenses, 535. b.
S. Guillelmi Gellonensis ducis elevatio, 322. a.
Guillelmus dux Aquitaniæ ejus nominis IX. sæpius Pyreneos montes transiit, 52. b. 322. b.
Guillelmus dux Apuliæ, 13. b. Ejus obitus, 150. b.
Guillelmus Rogerii tyranni filius, 313. c.
Guillelmus Henrici regis Angliæ filius in mari sub-mersus, 59. a.
Guillelmus Burgundiæ comes, 533. c.
Guillelmus comes Sedunensis a suis gladio confossus, 151. c. Humatus in monasterio Paterniacen. dioce-sis Lausanensis, *ibid.*
Guillelmus infans comes Burgundiæ, 152. a.
Guillelmus comes Matisconensis, 439. b. 500. a. c. 533. c. 534. a.
Guillelmus comes Viennensis & Matisconensis, 152. b.
Willelmus comes Nivernensis, 28. c. 29. a. 604. c. captivus apud Blesas, 9. b. Procurationem regni cum Sugerio recusat, 414. b. Secedit in Carthu-siam, *ibid.* Regniaci fundator, & postea Carthusia-nus, 243. b.
Willelmus princeps Normannorum, 696. c.
Guillelmus Pictavorum comes Pictavensem & Lemo-vicensem episcopos expellit, 255. b. Comitem aggre-ditur S. Bernardus & convertit, *ibid.* Expulsos epi-scopos restituit, *ibid.*
Guillelmus comes Provinciæ, 597. b.
Guillelmus comes Tolosæ, 597. b.
Guillelmus vicecomes Thoarcensis, 321. c.
Guillelmus vicecomes Ceritanensis, 619. a. Coxanen-sis monasterii reformationem monachis Victorinis committit, 618. c.
Guillelmus Iprensis Philippi Flandrensis filius no-thus, 40. c.
Guillelmus Nothus dux Normannorum, construit castellum Montis-Barbati ad continendum Ceno-manenses, 620. b.
Guillelmus comes Pontivi, 650. c.
Guillelmus de Castellione ob deprædatas res Casaurien-sis monasterii divinitus punitus, 151. a.
Guillelmi Montis-sorelli tumulus, 182. b.
Guillelmus de Garlanda, 181. b.
Guillelmus buticularius Ludovici Junioris, 307. c. 373. a. 427. b.

Digitized by Google

Guilencus seu Wilencus episcopus Lingonensis, 29. a. 131. c. 172. a. 178. c. 179. a. 187. a. 243. c. Hunc monet Hugo Metellus invigilare gregi dominico, 231. a. Favet Divionensi monasterio S. Benigni contra Luxovienses, 141. c.
Guisarci episcopus Petrus, 45. b.
Guitterus Regiestensis comes excommunicatus jussu Honorii papæ ob illatas S. Remigio injurias petit absolvi, & S. Remigio satisfacit, 153. b.
Guiumarus seu Guido episcopus Cenomanensis, 133. c.
Gulfardus abbas S. Martini Turonensis, 574. c.
Gulfradus abbas Erfordiensis, 385. b.
Gummarus regulus Sardiniæ fit monachus Claræ-vallis, 539. c.
Gumpo decanus S. Jacobi, Hospitalis Bambergensis curam gerit, 4. b.
Gundulfus Roffensis episcopus, 113. a.
Guntardus abbas Thornienfis in Anglia, 101. c.
Guntherus episcopus Agathensis, 607. c.
Guntherus episcopus Spirensis, 484. c. 501. b. 711. c.
Guntherus intrusus S. Udalrici, 43. a.
Guntherus abbas *de Minster*, 354. b.
Gurhandus abbas Kemperlegiensis, 632. a. c.
S. Gurloësius primus Kemperlegii abbas e Rothonensi cœnobio ab Alano consule eductus, 635. a.

H

Habertus comes thecam argenteam S. Gibriano fabricat, 394. b.
Hadeuguis soror Conani ducis Britanniæ, 634. a.
Hadevildis comitissa de Domno-Petro, 567. c.
Hadrianus IV. papa, 557. a. Plures ejus ad Wibaldum abbatem epistolæ, 568. a. *Vide* Adrianus.
Hadvidis abbatissa Juviniaci pergit Romam, 167. c.
Haduis conjux Rogerii comitis S. Pauli, 352. c.
Haëlina uxor Hugonis de Monte-forti, 696. a.
Hæresis nova detecta apud Leodium, 685. b.
Hæreticos Colonienses revincit S. Bernardus. Eorum errores, 421. a.
Hæretici igni addicti, 385. c.
Haimericus episcopus Claromontensis, 172. a.
Haimerico cellerario Becci abbatiam dat Henricus II. rex Angliæ, 567. b.
Haimo episcopus Briocensis, 180. a.
Haïmo prior Cartusiæ Montis-Dei, 424. b.
Halberstadensis episcopus Odalricus compescit censuris Fridericum Palatinum a vexatione Corbeiensis monasterii, 532. b.
Halberstadenses episcopi, Rodulfus, 382. a. Ulricus, 514. a.
Historia Anglicana plurimum debet monachis, 30. b.
Hamelinus abbas S. Albini, 102. c. 115. c. 648. a. Fit episcopus Redonensis, 116. a. 134. a. 156. c. 200. c.
Hamelinus de Langiaco cum uxore sua Halvisa filia Hugonis de Monte-Dublello donat Cenomanensi S. Vicentii monasterio Tuffeium ad erectionem cellæ sex monachorum, 609. b.
Hamelinus de Baladone vir nobilis & prudentissimus facit donationem S. Vincentio Cenomanensi, 626. b.
Hariulfus abbas Aldemborgensis, 63. a. Ejus obitus, 193. c.
Hartbertus episcopus Trajectensis, 394. c.
Hartwicus archiepisc. Bremensis, 468. b. 484. a. 513. c.
Hartwicus episcopus Gebennensis, 430. a.
Hartwicus episcopus Ratisponensis apud S. Emmerannum sepultus, 144. a.
Hartwicus abbas Monasterienfis in Bajoaria, 196. a.
Hasterienses defuncti apud Walciodorum sepulti, 507. c. Hasterienfium rebellio in Walciodorenses, 507. b. 514. b Eos in rebellione perseverantes Wibaldus citat ad papam, 507. c.
Hatto Trevirensis archiepiscopus, 588. b.
Hatto episcopus Trecensis, 308. c.
Hatto Vivariensis episcopus interest concilio Remensis, 33. b.
Havelbergensis episcopus Anselmus, 282. a. 289. a. 373. c. 394. c. 401. c. 410. c. 501. b.
Havelbergense episcopium pene destructum paganorum incursionibus, 146. a.
Haustus vini post meridianam quietem, 592. c.
Hawidis neptis Petri Cellensis nupta Petro de Tornella, 390. a.
Hedeni ducis donatio facta S. Willibrordo ad construendum monasterium, 573. b.
Hederæ fundatrix Eustachia de Corbolio, 376. c. Hederensi parthenoni optime fuit affectus Theobaldus episcopus Parisiensis, 376. b. c. In eo erant moniales & monachi, qui earum curam haberent, 307. b. Illius institutiones, 306. c. 307. a. Abbatissam quomodo eligerent, *ibid.* Ipsi subjecta abbatia S. Remigii Silvanectensis, 308. a.
Hegorensis episcopus Gregorius, 28. a.
Heberardus notarius Ludovici regis Franciæ orientalis, 584. b.
Helbertus seu Hilbertus episcop. Catalaunensis, 141. b.
Helgotus ex monacho Latiniacensi fit abbas Lesciensis, 426. b. Cedere cogitur, *ibid.*
Helinandus episcopus Laudunensis, 619. c. Erga Andaginense monasterium beneficus, 613. b.
Helisendis vicedomina Innocentium hospitio recipit, 185. c.
Heloisa Paraclitensis abbatissa, 177. b. 230. c. 376. a. Cum suis ex Argentolio ad Paracletum Trecense transit, quod eis cedit Abaëlardus, 142. a. Annuente episcopo Trecensi, & papa confirmante, 175. b. Nugæ de Heloissa Paraclitensi, 356. c. Ejus epistola ad Petrum Venerabilem, 356. b. Qui ei defunctæ tricenarium Cluniaci promittit, *ibid.* Ejus obitus, 176. c.
Helois uxor Gaufridi postea monachi, & Hugo ejus filius eligunt apud Tironium sepulturam, 395. c.
Henricus Albanensis episcopus, 697. c.
Henricus Pisanus ex abbate S. Anastasii cardinalis, 433. a.
Henricus *de Murdach* discipulus S. Bernardi, 206. b. Primus abbas Vallis-claræ, deinde Fontanensis in Anglia, postmodum archiep. Eboracensis, 243. a. 317. a. 355. a. De eo, 387. a. 430. a. 431. a. 435. a.
Henrici *de Coilli* electio in Eboracensem archiepiscopum nulla, 354. c.
Henricus archiepiscopus Lugdunensis, 178. b.
Henricus archiepiscopus Moguntinus, 333. c. 482. c. 513. Archicancellarius, 508. a. Celebrat concilium Erfordiense, 466. c. Scribit ad S. Bernardum de Radulfo eremita; Bernardi ad eum responsio, 406. c. Eugenio III. obviam pergit, 430. a. Se a concilio Remensi subducit, 437. a. Deponitur, 525. b. Varia de eo judicia, *ibid.* Ejus diplomata pro Erfordiensi monasterio, 385. a.
Henricus archiep. Senonensis, 83. c. 180. c. 308. c. 313. c. 320. c. 438. c. 676. c. suspectus, 269. c. Persecutionem patitur, 154. b. Innocentio II. altare crucifixi apud Mauriniacum consecranti capellani officio fungitur, 197. b. Ecclesiam laïcalem S. Florentini transfert ad monachos, 312. c. Concilium apud Senonas convocat ad instantiam Abaëlardi, 324. a.
Henricus Trevirensis archipræsul limites *Marisch* parochiæ determinat, 591. a.
Henricus Odonis II. ducis Burgundiæ germanus frater electus episcopus Æduensis, 488. c. Vizeliacensium jura aggreditur, 331. c.
Henricus episcopus Basileensis omnino degradatus, 230. a.
Henricus frater regis Franciæ factus monachus Clarevallensis hebdomadarii coquinæ munus obit, deinde professione emissa reluctans ad sedem Belvacensem coaptatur, 453. a. Consulit Petrum Venerabilem, qui ejus approbat electionem, *ibid.* Male audit in curia Romana, 529. a. Dissensiones habet cum rege, & transfertur ad sedem Remensem, 453. b. 701. b. Petit a Sugerio alium eligit episcopum, 453. b. De eo, 208. c. 452. c. 465. a. Scribit ad S. Hildegardem, quæ rescribit ne timeat, 529. b. Qua de causa Romam abierit, 529. b. Purgat se apud pontificem, *ibid.* Petit absolvi ab onere pontificali, 529. c.
Henricus de Gressu episcopus Carnotensis, 224. a.
Henricus Herbipolensis episcopus fundat collegium canonicorum, 265. c.
Henricus episcopus Leodiensis dictus pacificus, 409. c. 401. c. 508. c. 513. c. Allodia de *Brax* & de *Grupon* tradit abbatiæ Andaginensi, 615. a. Andaginensi monasterio asserit decimas Wauveraliæ & Veterinæ, 613. b. Beringero abbati S. Laurentii dat ecclesiam de Ayoncurte & possessiones ei destinatas, 277. b. Alnæ monasterium quod erat canonicorum

Digitized by Google

sæcularium transfert ad Ciſtercienſes, 409. a. De rebellione Haſterienſium ad Stephanum Metenſem ſcribit, 514. b.
Henrici II. Leodienſis epiſcopi obitus, 618. a.
Henricus Mindenſis epiſcopus, 382. a.
Henricus Mindenſis Corbeienſis monachus, 505. c.
Henricus abbas inſulæ S. Mauricii fit epiſc. Mindenſis, 334. a. Depoſitus ad Bursfeldenſe monaſterium ſe recipit, *ibid.*
Henricus epiſcopus Olomucenſis, 382. a.
Henricus Paterbornenſis epiſc. 158. b. 230. a. 627. a.
Henricus epiſcopus Ratiſponenſis, 56. b. 196. a. & archicancellarius, 289. b.
Henricus epiſcopus Trecenſis, 438. c.
Henricus epiſc. Tullenſis, 231. a. 276. b. 289. a. 480. c.
Henricus frater Theobaldi comitis Bleſenſis abbas Glaſtonienſis & Radingenſis, poſtea Vintonienſis epiſcopus, 143. c. 144. a. 480. b. 548. b. Apoſtolicæ ſedis legatus, 317. b.
Henricus frater Stephani regis epiſcopus Wintonienſis electus Cantuarienſis, cujus electio non tenet, 282. a. 537. a. Stephanum Angliæ regem fratrem ſuum deſerit, 336. b. Electum Eboracenſem purgat & conſecrat, 355. a. Ei poſt mortem ſuffragia promittunt Carthuſienſes, 684. b. Secedit Cluniacum, 547. c. Ad id hortatur Petrus Venerabilis; duæ ejus ad illum epiſtolæ, *ibid.* Theſauros ſuos inſcio rege Cluniacum tranſmittit, 548. a.
Henrici Giffardi epiſcopi Vintonienſis obitus, 182. b.
Henricus epiſcopus Virdunenſis, 265. b. 170. a. Plura confert altaria monaſterio S. Michaëlis ad Moſam, 73. b. Conſecrat eccleſiam Aureæ-vallis, 121. b.
Henricus ex archidiacono Wintonienſi epiſcopus Virdunenſis, 2. c. Excitat in epiſcopatu turbas, *ibid.* Excommunicatur, *ibid.* Romam pergens a Cæſarianis captus, a Johanne Cremenſi cardinali legato abſolvitur & conſecratur, 2. c. Ejus depoſitionem moliuntur Virdunenſes, *ibid.* In concilio Catalaunenſi a Matthæo epiſcopo Albanenſi deponitur, 171. a. b. Conſilio Bernardi abdicat, 2. c.
Henricus frater S. Hunfridi epiſcopi Morinenſis, 584. a.
Henricus vir ſanctus & doctus, abbas Breydenaugienſis, 224. a.
Henrici I. abbatis Corbeienſis quam vitioſa & violenta electio, 718. a. De ſimonia convictus, & a Thoma cardinali & legato depoſitus, 432. c. 435. c. 466. c. 699. c. 711. c.
Henricus II. præpoſitus Corbeienſis canonice electus abbas, 467. a. ſed brevi defunctus, 712. b.
Henricus prior Corbeienſis, electus abbas Mariani-monaſterii: hunc Wibaldus emancipare recuſat, 515. b.
Henricus abbas Fiſcamni, 353. a.
Henricus abbas Herſefeldenſis factus abbas Fuldenſis poſt duos annos abdicat, 483. c.
Henricus I. abbas Fuldenſis eligitur, 146. c. Poſt ſeptem annos abdicat, 146. c. 158. a. 225. c.
Henricus abbas Vallis-claræ in diœceſi Laudunenſi factus abbas Fontanenſis, 223. c.
Henricus abbas S. Vedaſti ſocietatem init cum S. Stephano abbate Ciſtercienſi, 129. c.
Henricus eremita obit, vir ſanctiſſimus, 60. c.
Henricus monachus apoſtata, pſeudo-eremita, damnatus in concilio Piſano, 236. c. Se diaconum dicit; ejus vitæ ſeries, 347. b. Eum vivis coloribus depingit S. Bernardus, *ibid.* Captus & catenatus epiſcopo præſentatur, 420. c. Ad concilium Remenſe ductus & hæreſeos convictus, in carcerem retruditur, in quo paulo poſt moritur, 434. b.
Henriciani hæretici: perverſa eorum dogmata & facta, 420. b. Apud Toloſam a S. Bernardo refelluntur, 347. a. Blande apud Cenomanos ab Hildeberto epiſcopo excepti, 347. b. Ab eodem epiſcopo poſtea damnati, *ibid.*
S. Henricus imperator dat Prumiæ prædium *Butenhart*, 599. a.
Henricus III. imperator reſtituit Brichinam-curtem & alias villas S. Maximino, 603. c.
Henricus V. dictus etiam *Carolus imperator* & *Karolus Heinricus*, 24. b. Audita morte Paſchalis papæ, Romam advolat, 13. b. Conſecratum novum pontificem eo inconſulto audiens, Mauricium Burdinum archiepiſcop. Bracarenſem papam deſignat, quem Gregorium VIII. appellat & conſecrari jubet, 13. b. A Gelaſio excommunicatur, *ibid.* Poſtulat a Paſchali II. in fidelium communione recipi, 1. a. Quod ille negat, *ibid.* In concilio Fritiſlariæ cum Burdino excommunicatur, 18. c. Citatur ad concilium Herbipolenſe, 11. a. A cardinalibus iterum coronari petit, 1. a. Illis negantibus a Mauricio Burdino coronam accipit, *ibid.* S. Juſtinæ Patav. monaſterium à ſuis exſpoliatum, 12. a. Bis excommunicatus Roma revertens excipitur in S. Udlarici monaſterio, 43. c. Legatos Romam mittit conciliandæ pacis cauſa, 74. a. Dat epiſcopo Oſnaburgenſi decimas plurium eccleſiarum a Ludovico Pio olim in Nortlandia Corbeiæ conceſſas, 556. c. Confirmat privilegia & poſſeſſiones Prumienſis abbatiæ, 605. b. Alberium ſeu Alberonem archiepiſc. Trevir. perſequitur, 3. a. Ad Remenſem urbem invadendam & deſtruendam ſe præparat, 113. b. Ducatum Orientalis Franciæ uſurpat, 533. a. Reſtituit S. Maximino Trevirenſi bona ab Emicone & Berlacho ejus filio ablata, 629. c. Ejus diploma pro S. Maximino, 19. b. Spiræ eſt ſepultus, 126. b.
Henricus rex Romanorum, 438. a.
Henricus puer Conradi Teutonicorum regis primogenitus, 74. c. 466. b.
Henrici Junioris regis Romanorum litteræ recitatæ in concilio Trevirenſi, 432. b. Obit, 512. c.
Henricus I. rex Angliæ, 24. a. 30. b. 58. b. 59. b. 112. a. & *ſeq.* 160. b. 636. c. Adelaidem ducit uxorem filiam ducis Lovanienſis, 68. a. Apud Carnotum Innocentio occurrit, & ei promittit obedientiam, 185. c. Plura condit monaſteria, in his Radingam, 69. c. ubi & ſepelitur, 70. a. Invitat comitem Theobaldum ad colloquium in Normannia, 24. a. Roberto fratri ſuo Normanniam eripit, eum detinet in vinculis, & Tetbaldum comitem Campaniæ rebellare facit in regem Francorum, 33. c. Henricum imperat. excitat ad inferendum bellum in Francos, 113. b. Turbat electionem epiſcopi Andegavenſis, 547. b. Petit a papa abbates benedici abſque obedientiæ promiſſione, 233. c. quod ille concedit, *ibid.* Colloquium Rotomagi habet cum Ludovico Juniore, 557. b. Tractat de pace in concilio Rotomagenſi, 24. b. Ejus judicium pro Majori-monaſterio, 557. b. Ejus litteræ ad concilium Remenſe, 199. c. Inſignem Cluniaco facit donationem, 254. b. Erga S. Martinum a Campis beneficus, 8. c. Adeſt Guillelmo abbati Beccenſi morienti, 111. c. Ejus obitus, 259. a. Paulo ante obitum vocat Hugonem archiepiſcopum Rotomagenſem, 259. a. Petit ſepeliri apud Radingas, *ibid.* Hugonis archiepiſcopi Rotomagenſis epiſtola ad Innocentium II. de morte Henrici regis, 259. b. Henrici regis filii Guillelmus & Richardus naufragium paſſi in mari ſuffocantur, 59. a.
Henricus II. Angliæ rex, 451. b. A Theobaldo coronatur, 538. c. Roberto abbati S. Albani committit negotia apud papam procuranda, 546. c. Comitia generalia apud Burgulium celebrat, 558. b. Caſtella eccleſiæ Wintonienſis ſubrui jubet, 548. a.
Henricus rex Francorum, 603. a.
Henricus Bajoariorum dux, 283. b. 501. b.
Henricus dux Bavariæ & marchio Tuſciæ, 276. b.
Henricus dux Saxoniæ, 534. a. Lotharii gener inſignia quæ ſocer moriens ei commiſerat Conrado reſignat, 296. a. Widonem comitem rebellem vincit, 283. b. Ei committitur judicium de cæde Thiderici comitis de Huxara, 557. b.
Henricus filius Godefridi Barbati comitis Lovanienſis, 320. b. Fit monachus Affligemienſis, *ibid.*
Henricus dux Normannorum & comes Andegavorum 535. a.
Henricus dux Bajoariæ gener Lotharii imperatoris morte immatura præreptus, 672. c.
Henricus comes Alani frater, 395. c.
Henricus comes ducit Mathildam filiam Johannis Vindocinenſis 512. b.
Henricus comes de Gelra, 508. a.
Henricus comes Guincampenſis, 512. a.
Henricus dux de *Limburg*, 520. c. Invadit bona Prumienſis monaſterii, 626. c. In eum cum exercitu Henricus imperator inſurgit & caſtella ejus deſtruit, 626. c.
Henricus comes Namurcenſis, 278. c. 333. b. 520. c. Ob ſuſceptum indiſciplinatorum monachorum patrocinium, ei triginta munitiones & caſtella ever-

Digitized by Google

tit Albero archiepiſcopus Trevirenſis. 372. a.
Henricus comes Palatinus, 603. b.
Henricus comes Porcenſis, 370. a.
Henricus de Rupe, 319. a. Erleberti fratris abbatis Wibaldi domum deſtruit, 373. a.
Henricus comes de Salmis, 481. a.
Henricus comes, 310. c.
Henrici Trecenſis comitis pietas, 517. b. Ei datæ reliquiæ S. Agili a Briccio abbate Reſbacenſi, 189. b. S. Eugendo omnes prioratus Campaniæ confirmat, 723. b. De eo, 451. c. 516. c.
Henricus gener comitis Luciliburgenſis advocatus S. Maximini, 371. b.
Henrici-Clementis Mareſcalli Franciæ tumulus, 182. b.
Henricus de Grandi-prato & Rainaldus comes de Virdunenſi comitatu dimicant, 2. c.
Henricus dux aditum Caſini obſidet & ad deditionem compellit, 283. c.
Henricus II. Corbeienſis fratrer Sigefridi marchionis, 410. b.
Henricus regiæ curiæ notarius, 482. a.
Heraclius electus Lugdunenſis, 533. c.
Heribertus preſbyter cardinalis tit. S. Anaſtaſiæ, 430. c.
Herbertus *de Selechirche* abbas, 27. a. poſtea epiſcopus Glaſcuenſis, *ibid.* Conſecratus Autiſſiodori ab Eugenio III. *ibid.*
Herbertus, epiſcopus, 2. a.
Herbertus ex monacho Clarevallenſi Turritanus in Sardinia epiſcopus, 527. c.
Herbertus epiſcopus Abrincenſis, 544. a.
Herbertus abbas S. Petri-vivi cruce ſignatus interficitur a communia Senonenſi, 400. a. 415. b.
S. Heribertus archiepiſcopus Colonienſis concedit decimas Stabulenſi monaſterio, 333. c.
Heribertus frater S. Norberti, 382. b.
Herefordenſes epiſcopi, Robertus, 317. a. cui mortuo ſuccedit Gilbertus abbas Gloceſtrenſis, 317. a.
Herefordenſis abbas qui monachus fuerat Fuldenſis abbas eligitur, 108. a.
Herefordienſium privilegia, 411. c.
Herelaef S. Willibrordo donationem facit, 573. c.
Herericus vir illuſter frater Hunfridi Morinenſis epiſcopi Romam devotionis gratia profecturus inſignem Prumiæ facit donationem, 583. c.
Herimannus abbas S. Martini Tornacenſis mittitur Romam ad proſequendam erectionem epiſcopatus Tornacenſis, 403. b.
Herimannus comes de *Wincemburc* Corbeiæ advocatus, 436. a.
Herlevinus de Contevilla fundator Greſtenienſis monaſterii, 542. b.
Hermannus archiepiſcopus Colonienſis, 603. b.
Herimannus epiſcopus Auguſtenſis, 19. b.
Hermannus epiſcopus Bambergenſis, 555. c.
Heremannus epiſcopus Conſtantienſis ad Rhenum, 408. b. 484. c. 534. a. 711. c.
Herimannus Metenſis epiſcopus Piſis cum magna pompa & concurſu paſchalem ſolemnitatem celebrat, 611. b. Flectit Godefridum repugnantem voto patris ſui, 612. a. Ejus obitus, 617. c.
Hermannus epiſcopus Trajectenſis, 508. a. 514. a.
Hermannus abbas ab impiis invaſoribus occiſus, 397. c.
Herimannus pſeudo-abbas S. Udalrici expellit Eginonem legitimum abbatem & ſuos, 43. c. 46. b.
Hermanus Dalmata ſcholaſticus, interpres Alcorani, 345. b.
Herimannus marchio, 629. c.
Hermannus marchio Miſniæ monachorum-rotam, inſtituti Benedictini apud Herbipolim condit, 533. b.
Hermannus marchio de Saxonia, 534. a.
Hermannus comes amicus Wibaldi, 482. a.
Hermannus comes *de Norvenich*, 599. c.
Hermannus Palatinus comes, 482. b. 555. a.
Hermannus & Gad. *de Kuik*, 508. a.
Hermannus marchio, 333. b
Hermannus *de Wincenburg* comes, 484. a.
Hermengardis abbatiſſa Remenſis, 35. a.
Hermenricus & ejus conjux Numma fundatores monaſterii Argentolienſis, 174. a.
Hermes abbas Bergenſis S. Winoci a ſuis male tractatus ad S. Nicaſium ſe recipit, 58. a.
Herveus Dolenſis monachus pietate & doctrina inſignis, 477. b. Ejus elogium & opera, *ibid.* pie obit, 477. c. Diſſertatio de anno ejus obitus, 478. b.
Herveus vir magnæ ſanctitatis præpoſitus S. Dionyſii, 491. c.
Herveus de Belgentiaco abbas Urſicampi, 178. a.
Herveus abbas Rothonenſis, 40. a. Auxilio Alani Britanniæ ducis Bellam-Inſulam invadit, 10. c. 632. a. 635. b. Ob id excommunicatus denuntiatur, 632. c. Citatur ad concilium Engoliſmenſe, 633. a. Renovat litem de Beriaco, 513. a.
Herveus abbas Villæ-lupæ locum Ligeti ad condendam Carthuſiam confert, 535. a.
Herveus vicecomes Lehonenſis fundat cellam de Monte-relaxo, 166. c.
Hervordenſis parthenonis adminiſtratio committitur Wibaldo abbati Corbeienſi, 554. c. Item Werbenſe monaſterium, *ibid.*
Hetti archiepiſcopus Trevirenſis, 580. b.
Hezelo canonicus Leodienſis factus monachus Cluniacenſis, 72. a.
Hezelo epiſcopus Veronenſis, 627. a.
Hiacinthus cardinalis B. Mariæ in Coſmedin, 430. c. 699. b. 725. c.
Hiacinthus diaconus cardinalis SS. Coſmæ & Damiani, 298. b.
Hiacinthus ſubdiaconus cardinalis, 145. b.
Hilarius abbas S. Hilarii factus archiepiſcopus Corphienſis, 267. b.
Hildebertus epiſcopus Aginnenſis, 462. c.
Hildebertus epiſcopus Cenomanenſis, 92. c. 204. c. 260. b. Ad ſedem Turonenſem tranſlatus, 133. c. 346. c. De eo, 31. c. 116. a. 158. c. 166. c. 182. b. Benedicit Odonem Fontanenſem abbatem, 251. b. Ipſe & Girardus Engoliſmenſis juſſu Honorii papæ compeſcunt vexantes Rothonenſe monaſterium, 134. a. Rogatu Hervei abbatis conſecrat altare infirmorum, 134. b. Ejus obitus, 251. c.
Hildeboldus notarius Caroli-Calvi, 585. a.
Hildefonſus Aragoniæ rex comes Barchinonenſis, & 502. b. c.
Hildefonſi Senioris & Junioris inferioris Hiſpaniæ regum litteræ ad concilium Remenſe, 199. c.
Hildefonſus comes S. Ægidii ab Henrico hæretico deceptus, 347. c.
Hildegardis revelationibus celebris, 353. a. Ejus vitæ compendium, 353. b. A ſummis viris quam honorata, 529. a. Ei multi abbates ſcribunt, 531. b. Scribit ad capitulum Ciſtercienſe, 528. c. Dat monita Ciſtercienſibus, 54. c. Scribit ad Eliſabeth abbatiſſam Schonaugienſem, 530. a. Ejus ſcripta & revelationes ab Eugenio examinatæ & approbatæ, 431. b. Ejus variæ ad varios epiſtolæ, ſed præcipue ad ſanctum Bernardum, 341. c. An eam viſitaverit S. Bernardus, 410. a. Redarguit converſos, 528. c.
Hildegarius abbas Flaviacenſis, 111. a.
Hildesheimenſes epiſcopi, Bartholdus, 122. c. Bernardus, 209. b. 382. a. Bruno 556. c. Godehardus, 209. b.
Hildibaldus epiſcopus Wormatienſis cancellarius, 594. c. 595. a.
Hildigrinus epiſcopus, 583. a.
Hilduinus cancellarius Lotharii imperat. 580. c. 581. a.
Hillinus electus Trevirenſis, 513. a.
Hillinus archiepiſcopus Trevirenſis, 480. c. Convovocat epiſcopos & abbates ad examinandam & dijudicandam cauſam ſanctimonialium Romaricenſium adverſus. Matthæum ducem Lotharingiæ, 520. c. Tendit Claram-vallem, orat Bernardum ut paci Metenſibus procurandæ incumbat, 525. c.
Hillinus ex monacho S. Amandi in pabula abbas ſancti Theoderici, 264. b.
Hilo prior de Coinceio, 8. a.
S. Himerius anachorita Baſileenſis, 698. a. Ejus eccleſia a canonicis tranſit ad monachos Beccenſes, 696. a. Prima ejus eccleſiæ donatio facta ab Hugone de Monteforti, 696. b.
Hincmarus archiepiſcopus Remenſis, 584. b.
Hirminmaris notarius Ludovici Pii, 579. b.
Hirſaugienſi monaſterio munuſcula mittit S. Otto epiſcopus Bambergenſis, 4. c. Hirſaugienſes uſus ad Bambergenſe S. Michaëlis monaſterium introducit S. Wlfrannus, *ibid.*
Hiſpaniæ regina Urraca, 52. b. Conſtantia, *ibid.*
Hodierna comitiſſa, 249. c.
Hodricus abbas, 602. a.
Hoel avus Conani comitis Britanniæ, 634. a.

Hoellus

Digitized by Google

Hoellus Britanniæ comes, 256. b.
Homo-Dei ex monacho Casinensi episcopus in Sardinia, 98. b.
Honoratus episcopus Massilienſis, 597. a.
Honorii II. electio in papam, 113. c. Ejus diploma apostolicum ad omnes episcopos & proceres Galliæ, ut Pontium olim Cluniacensem abbatem coërceant, 648. c. Petrum abbatem eis commendat, *ibid.* Alia ejus diplomata ad monachos Cluniacenſes, & ad archiepisc. Lugdun. ut Pontium ejiciant, 648. a. b. 649. c. Excommunicat Pontium Cluniacensem abbatem per Petrum legatum suum, 128. b. Qui plures ejus litteras in gratiam Petri Venerabilis affert in Galliam, 139. c. Solvit interdictum in regnum Francorum, qua de re queritur S. Bernardus, 173. a. 154. c. Hortatur fideles ut suppetias ferant Lerinensi abbatiæ ad construendam munitionem adversus Saracenos, 137. c. Exauctorat Anselmum Mediolanensem archiepiscopum & excommunicat Conradum regem & ei adhærentes, 159. a. Henricum episcopum Virdunensem de multis accusatum ad se evocat, & remittit a Matthæo legato judicandum, 171. c. Jubet excommunicari Guitterum comitem Regitestensem ob illatas S. Remigio injurias, 153. b. Ejus bulla pro Vindocinensi monasterio, 653. c.
In hospitibus recipiendis vitandi sumtus immodici, 81. b.
Hubaldus episcopus Ostiensis, 723. a.
Hubaldus diaconus cardinalis tituli S. Adriani, 676. a.
Hugbaldus archiepiscopus Lugdunensis in concilio Remensi conqueritur quod Pontius abbas Cluniacensis debitam sibi subjectionem deneget, 33. c.
Hugo episcopus Ostiensis, 494. a. 496. b. 725. c.
Hugo ex abbate Trium-fontium cardinalis Hostiensis, 470. c. 473. b. Mortem Eugenii III. capitulo Cistercienſi significat, 524. a. De Henrico Belvacensi episcopo ad S. Bernardum scribit, 529. a.
Hugo Humolariensis abbas fit episcopus Albanensis, 241. b. 248. a.
Hugo presbyter cardinalis agens vicem Guidonis diaconi cardinalis, 423. a.
Hugo presbyter de titulo S. Laurentii in Lucina, 430. c. 677. c.
Hugo diaconus cardinalis S. Eustachii juxta templum Agrippinæ, 723. a.
Hugo sacræ basilicæ subdiaconus, 645. b.
Hugo S. R. E. subdiaconus Callisti papæ notarius, 96. c. 99. a.
Hugo archipræsul Bisuntinus deditat abbatiam S. Desiderii a Morbacensi dependentem, 602. b.
Hugo archiepisc. Colonienſis Melfiæ mortuus, 282. b.
Hugo archiepiscopus Dolensis, 477. a.
Hugo archiepiscopus Karalitanus, 617. a.
Hugo archiepiscopus Lugdunensis, 37. n. 39. a. Sedis apostolicæ legatus, 623. b. Burchardum episcopum Metensem consecrat, 618. a.
Hugo Messanensis archiepiscopus favens Anacleto deponitur, 210. b.
Hugo archiepiscopus Rotomagensis, 326. a. 328. c. 378. a. 398. a. 435. a. 522. b. 535. b. 536. 543. c. 562. b. Vir summæ religionis & industriæ, 544. a. Ex abbate Radingensi fit archiepiscopus Rotomagensis, 69. c. 160. c. Ejus genus, patria & scripta, *ibid.* Dialogus ejus de rebus theologicis Matthæo Albanensi dicatus, 161. a. Electioni suæ non vult acquiescere, licet ab Henrico rege & episcopo Sariſberiensi approbata, 161. b. Ejus opera, 422. b. Ejus epistola ad Theodericum episcopum Ambianensem de hominibus qui vice jumentorum trahebant carpenta ad ædificandas ecclesias, 392. c. Sedis apostolicæ legatus concilio Montispessulani præest in causa ecclesiæ de Beciano, 253. a. 666. a. Ejus ea de re epistola ad Innocentium papam, 666. c. Litteras defert Henrici regis Angliæ ad concilium Remense, 200. a. Scribit contra hæreticos, dicatque opus suum Alberico Ostiensi episcopo, 421. c. Apud Fontanellam ordinat abbatem Beccensis monasterii Rogerium, 456. c. Confirmat Beccense privilegium, S. Anselmo olim a Guillelmo archiepiscopo collatum, 337. a. Erigit abbatiam Albæ-Marlæ, ea conditione, ut abbas ei obedientiam promitteret, 193. a. Cellam beatæ Mariæ dat Tironienſibus, 182. a.
Hugo de Dociaco archiepiscopus Senonensis post Henricum Aprum, 367. b. 390. a. 452. c. 518. b. 562. c. Quasdam S. Lupi reliquias obtinet ab abbate S. Columbæ, 375. c.
Hugo de Stampis archiepisc. Turonensis, 182. b. 291. a. 435. a. Fit archiepiscopus & prævalet Philippo contendenti, 251. c. 291. a. Erigit cellam S. Michaëlis de Luceio in abbatiam, 293. b. Fit monachus Cluniacensis, 338. b. Ad suam ecclesiam jussu papæ revertitur, *ibid.*
Hugo Terracohensis archiepiscopus, 502. b.
Hugo episcopus Albiensis, 322. b.
Hugo ex abbate S. Germani Autisſiodorensis episcopus, 25. a. 204. b. 215. a. 250. a. 342. b. 365. a. 402. c. 424. a. 435. b. 465. c. Obit sepultus in capitulo S. Germani Autisſiodorensis, 269. c.
Hugo abbas Pontiniacensis fit episcopus Autisſiodorensis, ordinatus apud Ferrarias a Godefrido Carnotensi episcopo, 269. c. Quosdam monachos Vizeliacenſes ordinat, 204. b. Interest concilio Remensi, 433. c. Obit, 518. b. Irreligiosum ejus testamentum, *ibid.*
Hugo electus Dunelmensis contradicente Henrico Eboracensi archiepiscopo, 413. b.
Hugo episcopus Engolismensis, 528. b.
Hugo episcopus Gratianopolitanus, 200. b. Excommunicat Anacletum, 187. a. Fundat abbatiam Calesium, 194. c. Ejus obitus, 217. a. Funus ejus prosequuntur duo episcopi, Gaufridus episcopus Carnotensis & Odolricus Diensis, necnon & Hugo Gratianopolitanus ejus alumnus, 217. b. Ejus vita a Guigone scripta, *ibid.* Vitæ monasticæ professio, 217. b. Canonizatio in concilio Pisano, 236. c. 217. b.
Hugo II. episcopus Gratianopolitanus, 217. b. 327. b. Ex Carthusia assumtus, 683. b. Ejus consilio fundatur Carthusia Montis-Dei, 664. b. Ipse & Guigo prior Carthusiæ hortantur concilium Jotrense ad vindicandam necem Thomæ prioris S. Victoris, 227. b.
Hugo episcopus Laudunensis, 340. a.
Hugo de Petra-ponte episcopus Leodiensis 371. a.
Hugo episcopus Lexoviensis, 543. b. 696. b.
Hugo episcopus Lincolnienſis monachus Carthusiensis, 686. b. c.
Hugo episcopus Nivernensis, 424. a. 604. c.
Hugo Grandis episcopus Noviomensis & Tornacensis, confirmat Elnonensi monasterio villam Bovinarum, 596. a.
Hugo de Campoflorido cancellarius postea episcopus Suessionensis, 415. b.
Hugo episcopus Suessionensis, 249. c. 665. b.
Hugo abbas Corbeiensis, 458. b.
Hugo S. Germani Parisiens. abbas, 180. c.
Hugo Metellus, ejus epistolæ, 230. c. Contra reliquias Berengerianæ hæresis scribit, 231. a.
Hugo de S. Victore, 320. c.
Hugo Lotharienſis canonicus regularis S. Victoris, 541. a. Consulit S. Bernardum de baptismo, 357. b. Ejus patria, 357. c. Obitus, *ibid.* Ejus elogium, 358. c.
Hugo alter canonicus de S. Victore, Sugerio ab Eugenio commendatur, 558. a.
Hugo canonicus regularis S. Victoris Parisiensis non fuit cardinalis, 355. b.
Hugo Farsitus, 498. b. Hugones Farsiti plures, 163. a. Hugoni Farsito scribit S. Bernardus, 163. a.
Hugo de Folieto: variæ de eo variorum sententiæ, 457. c. An fuerit monachus Corbeiensis, 457. c. Fuit canonicus regularis S. Augustini in cella sancti Laurentii de Helliaco, 457. c. Postulatus ad abbatiam S. Dionysii Remensis eam recusat, 457. c. Ejus est liber de Claustro animæ, 358. a.
Hugo ex priore S. Johannis Laudunensis abbas Humolariensis, deinde Elnonensis, postea cardinalis, 448. b.
Hugo abbas S. Ægidii excipit Gelasium papam, 16. c.
Hugo abbas S. Benigni abdicat, successorem sortitus Petrum, 152. c.
Hugo filius naturalis Theobaldi IV. Campaniæ comitis, abbas Latiniaci, 517. a.
Hugo abbas Luxoviensis consanguineus Henrici V. imperatoris, 141. c. 220. a.
Hugonis Marchianensis abbatis electio & vitæ compendium, 445. a.

Digitized by Google

Hugo abbas Pontiniacenſis, 675. c. Ejus & Bernardi Clarevallenſis nomine capituli Ciſterc. litteræ ad Ludovicum VI. pro Stephano Pariſ. epiſcopo, 154. b. Drogonem Remenſem monachum admittit, 66. a.
Hugo I. abbas Præmonſtrati, 49 c. 435. b.
Hugo abbas Salebienſis abdicat & ſolitariam vitam ducit, 91. b.
Hugonis monachi pius obitus, 374. c.
Hugo monachus S. Vitoni vir ferventiſſimus, cujus hortatu Laurentius de Leodio conſcribit ſuam hiſtoriam, 274. b. 383. c.
Hugo de Paganis magiſter militum Templi, 159. a. 166. a.
Hugo Cluniacenſis Marciniacenſes moniales recludit, 361. a.
Hugo-Magnus obit in terra ſancta, 24. c. Pro ejus animæ requie S. Arnulfo Criſpeienſi facta donatio, *ibid.*
Hugo dux Burgundiæ, 28. c. 179. c. 298. b. Aremburgem filiam ſuam offert Lariaco prope Divionem, 152. b. Ejus filii Odo, Robertus, Henricus, Hugo, 152. b. c.
Hugo dux Burgundiæ Henrici fratris morte turbatus, laude Mathildis uxoris ſuæ facit donationem ſancto Benigno, 86. a. Iter S. Jacobi ſuſcipit, *ibid.* c.
Hugo Caſtri-Amboſiaci dominus, 114. c. Cruce ſignatur in capitulo Majoris-monaſterii, 166. c. Majori-monaſterio ſatisfacit de illatis injuriis, 166. b.
Hugo Barrenſis comes, 481. b.
Hugo comes Campaniæ, 31. c. 106. a. 646. b.
Hugo Camdavena comes S. Pauli, 353. a. S. Richarii monaſterium incendit, 207. c. Cari-campi monaſterium in expiationem tanti facinoris conſtruit, 207. c.
Hugo dominus Puteacenſis, 372. c.
Hugo Puteacenſis comes Jeroſolymam profecturus anniverſarium ſuum Tironii facta donatione inſtituit, 181. c.
Hugo comes Pictavenſis, 589. c.
Hugo & Levoldus comes Roceii invadunt poſſeſſiones monaſterii S. Theoderici, ideoque excommunicantur, 654. c. Satisfacit S. Remigio pro injuriis illatis, 329. b. Comitiſſa ejus uxor coram Samſone archiepiſcopo ob illatas injurias ſatisfacit S. Petro Remenſi, 238. c.
Hugo comes Regiteſtenſis, 132. a. Reſtituit S. Remigio eccleſiam B. Mariæ, 21. c. 34. c. 109. b.
Hugo comes Ruthenenſis, 116. c. 479. b.
Hugo Tricaſſinus comes, 85. b.
Hugo de Creciaco Milonem de Monte-Lehcrico dominum & cognatum ſuum proditorie occidit, 22. c. De homicidio purgare ſe duello cogitur, 23. c. Confeſſus culpam, ad pedes regis dimiſſa ſua terra ſe projicit, *ibid.* ſtatimque monaſticum habitum induit, *ibid.*
Hugo Burgundio miles, in Caſtello S. Mauræ detentus, a Gaufrido comite obſeſſus & occiſus, ſepultus in Majori-monaſterio, 234. a.
Hugo vicecomes, 724. c.
Hugo frater Bernardi de Amiliano, 606. a.
Hugo comes de Monteforti, 398. a.
Hugo alter comes de Monteforti filius Gilberti de *Gant*, 398. a. 697. b. Ejus prima donatio de eccleſia S. Himerii, 696. a.
Hugo dominus Baſulenſis, 92. c.
Hugo cancellarius Ludovici Pii, 579. b.
Hugo cancellarius Ludovici regis, 536. c.
Hugo conſtabularius Ludovici VI. regis, 123. c. 636. b. 651. b.
Hugo conſtabularius Ludovici VII. 307. c.
Hugo Borellus, 465. b.
Humbelinæ filiæ Teſcelini converſio, 36. a.
Humbelinæ ſororis S. Bernardi converſio, 88. c. Fit monialis in Juliacenſi monaſterio, 89. a. Ejus obitus, *ibid.* Dicta eſt etiam Humberga, 89. a.
Humbertus cardinalis, 14. b.
Humbertus cardinalis epiſcopus Albanenſis, 350. c.
Humbertus-Rubeus cardinalis S. Clementis, 197. b.
Humbertus Biſuntinus archiepiſcopus, 500. c. 534. a.
Humbertus archiepiſcopus Lugdunenſis & legatus apoſtolicus, 649. a. Ad conventum Carnotenſem venire ſe excuſat, 400. b. Excommunicat Pontium abbatem Cluniacenſem, 128. b.
Humbertus de Balgiaco electus epiſcopus Æduenſis, 331. b. poſtea Lugdunenſis archiepiſcopus, *ibid.*
Humbertus epiſcopus Æduenſis ordinatis Vizeliaci ab Elia Aurelianenſi ordinum ſuorum officium interdicit 331. c.
Humbertus nepos Stephani fit epiſcopus Æduenſis, 270. a. Multas lites habuit cum Pontio abbate Vizeliaci, *ibid.*
Humbertus dulcis memoriæ epiſcopus Andegavenſis ſepultus in monaſterio S. Sergii, 605. c.
Humbertus epiſcopus Teruanenſis, 613. c.
Humbertus primus abbas Igniacenſis, 28. b. Inde deducit Signiacum coloniam monachorum, 154. a. Abdicat præfecturam, quam reſumere hortatur ſanctus Bernardus, 301. c. Obit apud Claram-vallem, 444. b.
Humbertus Bituricenſis magiſter, 435. c.
Humbertus comes, 602. a.
Humbertus de Juſſiaco, 219. c. 664. a.
Humboldus preſbyter cardinalis, 430. c.
Humilitas in virginibus commendatur, 644. b.
Humolarienſis abbas Hugo fit epiſcopus Albanenſis, 248. a
Huna mater S. Hunfridi Morinenſis epiſcopi, 584. a.
Hunfridus monachus Prumienſis deinde abbas Sithienſis, tum Morinenſis epiſcopus, ejus parentes, 584. a.
Hunfridus de Vetulis fundator Pratellenſis abbatiæ, 542. a.
Hungarorum rex Bela, 74. c.
Hungeldus frater Ferdenſis epiſcopi, 514. a.
Hymnos de S. Benedicto ſcribit Petrus Venerabilis, 348. c.

I

Jacobus de Trecis archiadiaconus Laudunenſis fit ſummus pontifex Urbanus IV. 269. b.
Jacob epiſcopus Bertiniacæ-curtis fundator, 86. a.
Jacobus de Ponte-Tremulo epiſcopus Brumadenſis, 235. a.
Jacobus Lehonenſis epiſc. 40. a.
Jacobus Veneticus in utraque lingua Latina & Græca peritus, 268. b.
Jacquelinus de Daumeriaco vir illuſtris factus monachus apud Majus-monaſterium, 53. b.
Jaranto abbas Divionenſis, 319. b. 618. a. Excipit exſules monachos S. Vitoni, *ibid.* Andaginenſes monachos ad ſuum monaſterium invitat, 619. c.
Jaſto comes Palatii, 577. c.
Ida ſanctimonialis Romaricenſis, 428. a.
Ida comitiſſa Bolonienſis, 96. c.
Ida comitiſſa Montis-acuti ſepulta apud Stabuletum, 620. c.
Ida uxor comitis Pontivi, 440. b.
Jejunia Carthuſienſium tam eremitarum quam cœnobitarum, 638. c.
Jejunia regularia ſerventur, 216. a. Ex diſpenſatione abbatis poſſunt relaxari, 82. b.
Jeſikæ abbatiſſa bona Kaminatenſis eccleſiæ diſſipat, 506. b.
Ildefonſus comes Toloſæ dux Narbonæ, marchio Provinciæ, 381. c.
Ildephonſus comes S. Ægidii, 420. b.
Ildeprandus epiſcopus Brumadenſis, 235. a.
S. Ignatius de Loyola cum ſociis prima vota emiſit in Monte-martyrum, 417. c.
Igniacenſis abbas primus Humbertus, ejus elogium pronunciat S. Bernardus, 28. b.
Ignis ſacer devorat homines apud Sueſſiones, 162. c.
Ilinenſes converſi ad fidem chriſtianam, 146. a.
Imarus epiſcopus Tuſculanus, 366. b. 379. c. 398. b. 423. a. c. 430. a. c. 431. a. 677. c. 699. a. 725. c. Monachus S. Martini a Campis ſub Matthæo priore, prior Caritatis ad Ligerim, deinde abbas monaſterii Novi, a Lucio creatur cardinalis Tuſculanus, 297. c. 355. b. Exſtant ad eum S. Bernardi epiſtolæ, 355. b. Victorem antipapam contra Alexandrum ſecutus, 355. b. in cujus gratiam rediiſſe dicitur, *ibid.* Legatus Lucii papæ in Anglia, 373. c. Ex Italia in Galliam rediens a prædonibus Placentinis ſpoliatus, Cluniaci ſe recipit, ubi ſepultus eſt, 355. b. De eo, 24. c. 25. a.
Imarus monachus & abbas in Hibernia, 314. c.
Imbertus epiſcopus Glandatenſis, 352. b.
S. Imerii eccleſia data B. Mariæ de Becco, ut in ea ca-

Digitized by Google

nonicorum loco monachi constituantur, 398. a.
Imilla comitissa, 12. b. In cimiterio S. Justinæ Patavienſ. sepulta, *ibid.*
Incendium Tuitiensis monasterii, 168. b. c.
Indulgentiæ notabiles pœnitentibus datæ, 535. c.
Infirmis nullus famulus laicus serviat, sed tantum monachi aut conversi barbati, 216. b. Infirmis fratribus inungendis non aurea crux aut argentea præbeatur, sed lignea, 216. c.
Ingelbertus marchio Forojulienſis seu Carinthiæ, cujus fratres erant Hartwicus episcopus Ratisponensis & Fridericus Colonienſis archiepiscopus, 143 c.
Ingelrannus episcopus Ambianensis, 24. b. Ejus litteræ pro Flaviaco, 28. c.
Ingelramnus de Fara, 121. a.
Ingelramnus de Marla monasterio S. Nicolai de Saltu villam Farneris pro anima patris sui Thomæ ad constructendam cellam cum Milesende matre donat, 202. a.
Ingelramnus miles, 8. a.
Ingobrando monacho Lobiensi Andaginensem abbatiam vendit Olbertus, 620. c. Ejicitur, 621. b.
Ingrannus abbas Marchianensis, 438. b.
Ingrannus abbas S. Medardi Suessionensis, 438. b. 446. c. 461. b. 536. c. Factus episcopus Laudunensis, 625. a.
Inguilberga uxor Petri vicecomitis Wapincensis, 603. a.
Innocentius II. an fuerit monachus, 183. b. Ejus electio ut peracta, 184. a. Pisas se recipit deinde transit in Gallias, 184. b. Ejus necem tentant Anacletiani, 226. b. Pisas revertitur, ibidemque concilium generale indicit, 226. b. Pisanos ad fidelitatem Innocentio exhibendam hortatur S. Bernardus, *ibid.* Ejus acta in Gallia 202. b. Primum ab Arelatensibus susceptus legatos in Franciam mittit, 185. a. A Petro Venerabili muneribus donatus, apud Cluniacum susceptus undecim dies demoratur, & ecclesiam dedicat, 185. c. 501. b. Ipsius erga Cluniacenses affectus, 271. b. Ejus acta Cluniaci & alibi, 210. c. Eum verum & legitimum papam declarat S. Bernardus in concilio Stampensi, 185. a. Ab episcopis & religiosis ordinibus agnoscitur, 185. c. Mauriniacense altare consecrat, 197. a. Accedit ad S. Dionysii monasterium Pascha celebraturus more Romano, 198. b. & ejus privilegia confirmat, 194. a. Laudunum venit, 655. c. S. Medardi basilicam dedicat, 201. c. Leodium tendentem suscipit Leonius abbas Lobiensis, 201. b. Romam redit cum Lothario rege, 225. a. 285. c. Urbi redditus scribit ad Cluniacenses, 226. a. Ejus ad Petrum Venerabilem epistola, *ibid.* Ad Lotharii colloquium iter instituit, 179. c. Cum Lothario Beneventum pergit, 283. b. In obsidione Beneventana cum Henrico duce versatur, 283 c. Bellum inferens Rogerio ab eo capitur, 313. c. Rogerium regem Siciliæ, ducem Apuliæ & Calabriæ principem Neapoli agnoscit, *ibid.* Pacem cum eo init, *ibid.* Ipsius epistolæ tres in gratiam monachorum Monasterienſium, 196. a. Duæ ad Henricum episcopum Paterbornensem, tertia ad Diepoldum marchionem loci advocatum, *ibid.* Profert judicium adversus Alvisum episcopum pro Marchianensibus, 340. c. & *seq.* Suspensos Vizeliaci ordinibus restituit, 331. c. Ejus epistolæ ad Senonensem archiepiscopum, Samsonem Remensem, & Bernardum contra Abaëlardum & Arnaldum de Brixia, 325. b. Statuit limites Montis-Dei, & ut nulla femina fines illos introeat, 246. b. Gratias agit Adelæ reginæ pro xeniis, 210. c. Inter ipsum & Ludovicum Juniorem dissensio, 403. b. Componit litem inter abbatem Vindocinensem & Ulgerium Andegavensem, 321. a. Hortatur ad severiorem vindictam necis & ad honorificam sepulturam Thomæ Victorini, 227. b. Visitat Claram-vallem, 198. b. Abbatem Cistercienſis ordinis constituit ad Aquas-Salvias, 334. c. Petente Stephano abbate Cistercienſibus insigne privilegium concedit quo a decimis eximuntur, 210. c. Insigne privilegium Cluniaco indulget, cujus basilicam consecraverat, 211. a. Duæ ejus bullæ pro Cluniaco, quibus confirmat cellam de Rocabovecourte in diœcesi Petragoricensi, 271. b. & cellam Montis-Desiderii in Ambianensi, 271. b. Confirmat Odoni & Majori-monasterio ecclesiam SS. Rufini & Valerii, 671. c. Ejus diploma pro monasterio Heredensi, 675. b. Elisabethæ abbatissæ S. Petri Remensis privilegium indulget, 35. a. Plures ejus litteræ in gratiam Sithiensium, 318. b. Suos ei sermones dicat Willelmus Francigena, 291. c. Confirmat fundationem Montis-Dei, 664. a. Bullam protectionis monasterio Tironiensi concedit, 636. b. Ejus amicitiam amittit Bernardus, 366. a. Ejus & Lucii II. ac Eugenii III. bullæ pro Monte-martyrum, 249. b. Ejus obitus, 368. c. Sepultus in ecclesia Lateranensi, 369 a.
Insula Tristandi data Majori-monasterio, 31. b.
Interamensis episcopus Berardus, 96 b.
Investitura per manus episcoporum, 512. c. Investituras ecclesiarum a laicis tollit Wibaldus abbas Stabulensis, 228. b.
Jocerannus archiepiscopus Lugdunensis, 11. a. Ejus ad Gerardum episcopum Engolismensem litteræ, 633. c.
Joffridus abbas Croilandensis, 24. a.
Johannes papa, 597. a. Ratam habet Gallicanorum episcoporum confirmationem diplomatis Caroli-Calvi pro Vedastinis, 584. b.
Johannis VIII. bulla pro S. Eugendo, 517. b.
Johannes XII. papa Ottonem I. imperatorem coronat, 591. c.
Johannes Cajetanus cardinalis, sub tribus pontificibus cancellarius, fit papa Gelasius II. 13. a.
Johannes Cajetanus S. R. E. bibliothecarius, 37. a.
Johannes Camaldulensis prior episcopus Ostiensis, 240. c.
Johannes Ostiensis episcopus, 197. b. 654. b.
Johannes presbyter cardinalis, 37. a.
Johannes cardinalis tituli S. Eusebii, 61. b.
Johannes cardinalis tituli S. Mariæ-novæ, 430. c.
Johannes presbyter cardinalis S. Marci, 723. a.
Johannes presbyter cardinalis tit. S. Chrysogoni, 642. a. 654. b.
Johannes Gremensis cardinalis vice papæ absolvit Henricum Virdunensem & consecrat episcopum, 2. c. Interest Remensi concilio, 33. b. Decreta concili Remensis contra simoniacos dictat, 34. a. Jura Cluniacienſium in concilio Remensi asserit, 33. c. Sutrium expugnat & ei traditur Burdinus pseudo pontifex, 62. b. Legatus præsidet concilio Londonienſi, 138. a. 197. b. 200. c.
Johannes presbyter cardinalis SS. Johannis & Pauli, 723. a.
Johannes cardinalis, 436. c.
Johannes cardinalis legatus in Angliam, 91. c.
Johannes S. R. E. legatus, 112. b.
Johannes Paparo cardinalis legatus in Hiberniam, cum Christiano episcopo Lismorienſi quatuor archiepiscopales sedes instituit, 519. b. 496. b.
Johannes diaconus cardinalis, 623. b.
Johannis patriarchæ oratio in Charisticarios, eos scilicet qui de manu pontificum & imperatorum accipiebant monasteria & in usus suos convertebant, 487. c.
Johannes archiepiscopus Toletanus, 562. a.
Johannes archiepiscopus Trevirensis, 481. a.
Johannes episcopus Maclovienſis, 256 b. 390. c.
Johannes episcopus Aletensis, 435. b. Accedit Claram-vallem, ut Henrici novitii protectionem imploret erga Eugenium papam adversus monachos Majoris-monasterii, 453. a.
Johannes episcopus Aurelianensis, 45. c. 172. a.
Johannes episcopus Briocensis, 219. a. Beneficum se exhibet erga Majus-monasterium, 179. c.
Johannes episcopus Exonienſis, 462. c.
Johannes episcopus Glascuensis, 69. b.
Johannes prior S. Roberti de Cornillone episcopus Gratianopolitanus, 131. a.
Johannes Lexovienſis episcopus, 99. a. 112. a. Funus Willelmi abbatis Beccensis curat, 101. c. Obit. Funus ejus curarunt Rotrocus episcopus Ebroicensis, Ranulfus abbas Uticensis & alii abbates, 337. a.
Johannes episcopus Lucensis, 562. a.
Johannes ex monacho Sagiensi episcopus insulæ Meram seu Moræ secundus, 519. b.
Johannes Morinorum episcopus, 5. a. 58. a. 92. b. 97. a. Piæ memoriæ, 192. b. Ad restaurationem monasterii Andrensis confert, 221. c.
Johannes episcopus Nemausensis, 668. a.
Johannes episcopus Sagiensis, 148. b.

Digitized by Google

Johannis abbatis Fuldensis capellanus fit episcopus Sutrinus, 282. b.
Johannes episcopus Valentinus, 396. a.
Johannes *de Caument* ex monacho S. Petri de Regula episcopus Vasatensis, 142. c.
Johannes episcopus Vivariensis, 667. a.
Johannes Sugerii nepos nuntius ad papam obit, 399. b.
Johannes abbas Casemarii S. Bernardum consolatur de malo eventu belli sacri, 454. b.
Johannes Ludovici VII. affinis ex monacho Corbeiensi fit abbas Centulensis, 279. b.
Johannes eligitur abbas Sithiensis & consecratur a Johanne Morinorum episcopo, 126. c. Non canonice electus jussu Innocentii præfectura dejicitur, 127. a. 192. b. 279. a.
Johannes abbas Bonævallensis monasterii in diœcesi Vienn. 86. c. Sub eo Amedeus pro Amedeo filio petens ab abbate peritum didascalum, repulsam passus clam cum filio Cluniacum fugit, ibi honorifice a Pontio abbate susceptus, 87. a. Amedeus filius ejus mittitur in Germaniam ad Conradum imperatorem consanguineum suum, a nominatissimis doctoribus erudiendus, *ibid.* Pœnitens Amedeus pater assentiente abbate revertitur ad Bonam-vallem, ubi sanctissime reliquos vitæ dies exigit, 87. b.
Johannes Wahartus abbas Andaginensis S. Huberti absolvit monasterium & dedicari cupit, 157. b.
Johannes abbas S. Illidii & canonicus Claromontensis, 280. c.
Johannes de Nusco discipulus S. Guillelmi, 364. c.
Johannes monachus Cluniacensis & papæ capellanus, 241. a.
Johannes de Monte-mirabili factus monachus Longi-pontis, 205. a.
Johannis Tolosani monachi S. Victoris felix obitus, 608. c.
Johannis monachi pius obitus, 375. a. *& seq.*
Johannes Romanus abbas S. Mariæ in Capitolio Romano, deinde monachus Beccensis, 518. c.
Johannes Kelchoensis vult excutere jugum Tironiensium, 27. a.
Johannes Michaëlensis scriba concilii Trecensis, 159. b.
Johannes Hasterienſis prior novitatum amator rixas movet adversus Walciodorenses, 370. c.
Johannes Alveriæ prior, 327. b. 683. b.
Johannes Galesius Græcæ linguæ professor in Collegio Regio, 502. a.
Johannes Sarisberiensis, 498. b. A Theobaldo archiepiscopo Cantuariensi adoptatur, 558. b. Ejus epistola in causa S. Thomæ Cantuariensis, 505. a. Ipsius epistola ad episcopum Exoniensem, 355. b. Amicus Petri Cellensis, 391. b. c. Redarguitur, 549. c.
Johanni Comneno imperatori scribit Petrus Venerabilis ad recuperandum *Civitot* monasterium, 83. b.
Johannes comes Suessionensis invadit altare de Terniaco, 249. c. quod ejus morte monachis S. Pauli restituitur, 665. b. c.
Johannes rex cognomento Bonus prohibuit carcerem quem *Vade in pace* appellant, 8. c.
Johannes frater comitis Pontivi, 440. b.
Jonathas diaconus cardinalis SS. Cosmæ & Damiani, 654. b.
Jordana abbatissa Arelatensis S. Cæsarii, 322. c.
Jordanus presbyter cardinalis tit. S. Susannæ, 598. b. 677. c. 699. a. 727. c.
Jordanus de Ursinis cardinalis legatus in Germaniam fœda post se relinquit vestigia, 496. b.
Jordanus frater Petri Venerabilis, 239. b. Abbas Casæ-Dei pro cella S. Bausilii cum Aldeberto episcopo Nemausensi litigat, 463. a. 406. b. Romam cum litteris Petri Venerabilis proficiscitur, 463. c. Ipsi confirmatur monasterium S. Johannis Burgensis, 461. c.
Jorgia regina in Sardinia, 617. a.
Joscelinus episcopus Sarisberiensis, 493. a.
Joscelinus de Mortuo-mari, 28. a.
Joscerannus episcopus Lingonensis, 37. c. 86. a. 631. c.
Joscerannus abbas Luxoviensis, 272. b. Ipsi insigne privilegium indulget Innocentius, *ibid.*
Joscius archiepiscopus Turonensis Engelbaldi successor, 558. c. Scribit ad Ludovicum regem de electione abbatis S Juliani, 566. c.
Joslenus episcopus Suessionensis, 12. c. 30. a. 153. a. 167. a. 172. a. 249. c. 291. a. 309. c. 310. a. 329. b. 342. b. 370. a. 378. a. 424. b. 434. b. 435. b. 449. a. Regis consiliarius, 336. a. Lysiardi successor post monachos subscribit Sugerii testamento, 133. c. Transfert corpus S. Godefridi episcopi Ambianensis, 309. c. Contradicit fieri benedictionem Odonis abbatis S. Medardi per Innocentium papam, 199. b. Interest concilio Rotomagensi, 160. b. & concilio Senonensi, 324. c. Ecclesiam SS. Rufini & Valerii, in qua S. Remigius septuaginta canonicos congregaverat, Majori-monasterio tribuit, 280. b. 670. c. Confirmat donationem Radulfi vicecomitis *de Lanson* monasterio S. Ghisleni, 383. a. Ejus charta pro monasterio Silvæ-majoris de altare Terniaci, 664. c. Ejus obitus, 552. c.
Joslenī episcopi Carnotensis electio Sugerio proregi significatur, 439. c.
Josthō episcopus Briocensis, 512. b.
Irmentrudis imperatrix, 94. b. 642. b.
Isabella filia comitis Stephani abbatissa Cadomensis, 143. b.
Isnardus episcopus Glandatensis, 502. b.
Isodrensis prioratus, olim subjectus S. Menulfo, reformatur, 479. b.
Iterius abbas Burgulii deinde episcopus Namnetensis, 237. c. 256. b.
S. Iterius episcopus Nivernensis, 292. c.
Juda inclusa soror Meginhardi comitis de Spanheim, 453. b.
Judæi in Anglia puerum crucifigunt, 406. b. Testes sunt redemtionis nostræ, 407. a. Non sunt persequendi, *ibid.* Eorum in fine conversio promissa, 407. a. Ad necem quæsiti incentore Radulfo eremita, 406. b. Petri Venerabilis de Judæis occidendis sententia, 407. b. Judæis imponenda pensio subsidiaria, *ibid.*
Judas in Cœna Domini an acceperit Corpus Domini, 21. b.
Judicalis episcopus Aletensis, 53. a.
Judicalis decanus Briocensis, 180. a.
Judith mater Caroli-Calvi, 585. b.
Judithæ abbatissæ Hervordensis partheonis privilegia renovat Adrianus papa IV. 554. c.
Judith abbatissa *Wisbik* non comparet in concilio Remensi, 436. b. Ejus depositio ibidem confirmata, & possessiones quas alienaverat monasterio restitutæ, 436. b. Amatoribus suis centum mansos abbatiæ suæ in beneficio concedit, 436. a.
Juditha nobilissima matrona, 12. b.
Judicium super controversia inter Rothonensem & Kemperlegiensem abbates super Bella-Insula a Gerardo Engolismensi & legato definitum, 631. c.
Juhellus dominus Meduanæ castri sui capellam dat Majori-monasterio, 92. c.
S. Juliani Cenomanensis corpus in S. Vincentii suburbano monasterio conservatur, 252. a.
S. Juliani ordo militaris in Hispania, 561. c.
Julius cardinalis, 436. c.
Julius presbyter de tit. S. Marcelli, 430. c.
Ivo cardinalis legatus sedis apostolicæ, 339. c.
Ivo cardinalis presbyter S. Laurentii in Damaso, 676. a.
Ivonis cardinalis testamentum, 366. a. Obitus & epitaphium, 366. b.
Ivo Carnotensis voluit monachos Majoris-monasterii instituere in ecclesia S. Martini in valle Carnotensi, 166. a. Ejus epistola ad Adelam comitissam, 652. c.
Ivo episcopus Redonensis, 103. c.
Ivo Nigellensis dominus, 110. a.
Ivo comes Suessionensis S. Medardi monasterium infestat, 438. b.
Juramentum ad reliquias S. Viti, 468. a.
Jussolma illustris femina, 45. c.
S. Justæ episcopus Augustinus, 45. b.
S. Justi abbas Clarus, 24. c.
Jutta inclusa sub se habet inclusas, 353. b.
Juvavensis archiepiscopus Conradus ab imperatore missus in exilium, 17. c.

K

Kalendarii fratres exstincti, 56. c.
Kalo abbas S. Michaëlis ad Mosam, 480. b.
Kaminatensis ecclesiæ bona violenter ablata, 514. a.
Ka dissipat abbatissa de Jesika, 506. b. Ejus loci abbatissa

batissa deposita, 432. Corbeiæ-novæ datur hoc virginum monasterium, 410. b. Donationem Kaminadæ & Visbik a Conrado imperatore Wibaldus confirmari curat, 411. c. Kaminata & Visbik monasteria in moribus depravata, 436. a. Kaminatensis ecclesiæ reconciliatio, 469. c.
Karalitani archiepiscopi, Guillelmus, 45. b. Hugo, 617. a.
Kemperlegiense monasterium S. Crucis, 10. c. quo anno fundatum, 635. a. Lis inter Kemperlegienses & Rothonenses monachos de Bella-Insula, 10. c.
Kilianus martyr Wirtzeburgensium apostolus, 533. a.

L

Labor manum spiritualibus exercitiis compensari potest, 82. c.
Laborans presbyter cardinalis sanctæ Mariæ trans Tyberim, 697. c.
Lambertus Ostiensis episcopus fit papa Honorius II. 76. a. 113. c. Oderisio abbati infensus, 98. a.
Lambertus Ostiensis episcopus, 37. a. 645. b. Ipse duoque cardinales juxta Wangiones pacis conditiones inter regnum & sacerdotium constituunt, 74. a. Interest Remensi concilio, 33. b.
Lambertus archiepiscopus, 617. a.
Lambertus ex abbate Ilsineburgensi Brandeburgensis ecclesiæ episcopus electus, Rodulfi episcopi rogatu Romam profectus, in reditu a latronibus occiditur, 312. a.
Lambertus episcopus Engolismensis, 11. b. 435. b. 528. b.
Lambertus episcopus Noviomensis, 12. c.
Lambertus episc. Tornacensis, 47. c. S. Arnulfi episc. elevationem procurat, 62. c.
Lambertus Junior Andaginensis monachus, fit scholasticus & cardinalis apud S. Remigium, 49. b.
Lambertus ex abbate Morimundi fit abbas Cistercii, & post sex annos abdicat, 548. c.
Lambertus abbas Sithiensis vendit tabulam altaris argenteam, 125. b.
Lambertus abbas Florinensis acquisitam dimittit abbatiam, 624. c.
Lambertus prior Squillaci edit statuta pro eremitis & cœnobitis Carthusiensibus, 45. a. 638. c.
Lambertus comes, 319. a.
Lancea domini, 78. b.
Lancelinus nepos Alberici legati, 379. a.
Lancelinus de Baugentiaco, 29. a.
Landolus Tervisanus episcopus, 670. c.
Landulfus de S. Johanne auxilium fert Casinensibus, 266. c.
Landulfus comes, 289. a.
Lanfrancus archiepiscopus, 539. a.
Lanuinus prior Squillaci obit, 44. c. Ejus ossa permixta cum ossibus S. Brunonis, 44. c.
Lanzonis S. Pancratii prioris pius obitus, 60. b.
Lanzo abbas S. Michaëlis ad Mosam, 73. c. 74. a. 106. a. 646. b. Litigat cum Halvide abbatissa Juviniacensi, 167. c.
Laudunenses episcopi, Adalbero, 598. a. Bartholomæus, 57. c. 109. c. 172. a. 339. c. 340. a. Gualterius de Mauritania, 231. b. 461. b. 536. c. 682. b. Hugo, 340. a. Ingrannus, 625. a.
Laudunensis S. Johannis abbatia quæ *regalis erat*, ejectis monialibus, petente Rainaldo Remensi archipræsule & Bartholomæo Laudunensi transit ad monachos, 142. a. 162. a. 173. b. Ejus primus abbas Drogo ex monacho S. Nicasii, 162. b. Fit cardinalis *ibid.* & 65. c. 109. c. 655. a.
Laudunenses moniales concordiam ineunt cum monachis S. Michaëlis ad Mosam super ecclesia de *Belmunt*, 106. a. Cum sua abbatissa apud Crandelam villam ablegatæ, 162. b.
Laudunensis S. Johannis abbatissa Adelidis; ejus effigies, 101. a.
Laudunenses S. Vincentii abbates, Anselmus, 188. b. 340. a. Seyfridus, 188. b. Ex S. Vincentio Laudun. educti decem abbates tempore Alberonis & Sigefridi abbatum, 49. b. Duo monachi ictu fulminis occisi, 475. a. In capitulo S. Vincentii nudus flagellatur Anselius de Ribodimonte, 232. a. Quid ad originem ordinis Præmonstratensis contulerit S. Vincentii Laudun. abbatia, 48. c. 49. c.
Laudunensem S. Martini ecclesiam sibi oblatam recusat S. Norbertus, 48. c. Prima est Præmonstrati filia de feodo S. Vincentii, 49. c.
Laudunensis ecclesiæ incendium, 461. c.
Laudunensis decanus Anselmus, 5. c. 19. c.
Laudunensis ecclesia S. Petri suppressa, 404. c.
Laurentius abbas S. Gregorii in Clivo-Scauri, 184. b.
Laurentii S. Vitoni abbatis epistola ad Albertum Moguntinum archiepiscopum de restituendis bonis ecclesiasticis tempore schismatis ablatis, 170. c. Ad eum scribit Paschalis II. 625. b.
S. Laurentii Leodiensis abbas Berengerius, 71. a.
Laurentius abbas Westmonasterienſis, 412. c. 413. a.
Laureshamensis abbatia disputatur, 353. c.
Lausanenses episcopi, Amedeus, 430. a. Geraldus nepos Guidonis episcopi Gebennensis, 638. b.
Lavennæ abbatissa Gabriella de Poliniaco reformat monasterium, dimissis Casarum & Boni-loci abbatiis, 563. c.
Lazarus prior Burbonis, 327. b.
Lectiones de vita Ludovici regis a Sugerio compositæ, legendæ in ejus anniversario, 290. c.
Legionensis episcopus Aries, 217. a.
Lemovicenses episcopi, Eustorgius, 40. a. 190. c. Ramnulfus, 255. b.
Leo papa III. apud Carroffum consecrat altare miraculorum, 623. b.
Leo IX. papa, 10. c. 652. b. Ejus privilegium pro S. Maximino, 604. a. Treviris procurat S. Maximino ablatorum restitutionem, 603. c.
Leo Ostiensis cardinalis, 98. a.
Leobinus episcopus Carnotensis sepultus in ecclesia S. Martini in valle, 166. a.
Leodegarius archiepiscopus Bituricensis, 9. c.
Leodegarius archiepiscopus Viennensis, 601. c. Ecclesiam S. Symphoriani tribuit cellæ S. Ferreoli, 602. a.
Lehonenses episcopi, Galo, 37. a. b. 116. c. 134. a. 149. c. 166. c. Guido, 394. c. Jacobus, 40. a.
Leonius abbas Lobiensis, 200. c. Walterio suffectus, *ibid.* Sanctissime regit Lobiense cœnobium, 201. a. Fit abbas Sithiensis, 279. a. 305. c. 361. c. Romam evocatur, 318. b. In concilio Lateranensi movet litem contra Cluniacenses, *ibid.* & declarantur liberi Sithienses a Cluniacensibus, *ibid.* Ei gratias agit S. Bernardus de beneficiis impensis suis Claromaricensibus, 330. a. De S. Bernardo conqueritur, quod apud Claram-vallem admiserit Thomam de S. Audomaro, S. Bertino a parentibus oblatum, 473. c. Ludovicum regem in sacra expeditione comitatur, 418. c.
Leodienses episcopi, Adalbero, 71. b. Albero, 276. c. 289. a. 333. b. Alexander, 209. b. Fridericus, 5. a. Ejus mors & sepultura, 71. b. Henricus, 461. c. 508. a. Otbertus, quem de pluribus Leodiensis cleri nomine accusat Henricus archidiaconus, 618. c. Ejus obitus, 19. a. In episcopi Leodiens. electione turbas concitat Alexander archidiaconus, 42. b.
Leodienses suspensi an Innocentius aut Anacletus agnoscendus sit papa, 186. a.
Leprosaria S. Quintino in insula data a Samsone archiepiscopo Remensi, 449. a.
Lerinense monasterium ab omnimoda servitute liberat Raymundus comes Mergulienſis & marchio Provinciæ, 220. c. Lerinum infestant Saraceni, 382. a. 502. b. Lerino facta donatio, 352. b. Lerinensis monasterii & Insulæ prospectus, 137. c.
Letaldus abbas Becci, 112. c. 317. c. Ejus sanctissimus obitus, 456. c.
Leudovicus abbas Augensis in ecclesia occisus, 265. b.
Levoldus vicecomes favente Hugone comite de Roceio S. Theoderici villam Trigniacum vexat, 201. c. Agente Bartholomæo episcopo tandem se a vexationibus cessurum & monachis satisfacturum promittit, *ibid.* A Guillelmo abbate S. Theoderici culpatur ut invasor, 654. c.
Leuppo pseudo-abbas S. Trudonis multo auro obtinet suam restitutionem, 618. b.
Leutbertus episcopus & abbas Stabulensis, 587. b.
Lexovienses episcopi, Arnulfus, 696. b. Gilbertus, 336. c. Hugo, 696. c. Johannes, 111. c.
Libris scribendis & historiis nostri maxime student, in Anglia præsertim & in utraque Corbeia, 485. a.
Libertatis asserendæ & auferendæ ritus, 115. c.

Digitized by Google

Lieterdus episcopus Cameracensis benedicit Leonium abbatem Lobiensem, 200. c.
Ligeti carthusia fundatur, 535. a. Ejus initia, 559. b.
Lincolnienses episcopi, Alexander, 412. c. Hugo. 686 b.
S. Lindanus seu Ligdanus, obit, ejus elogium, 31. a.
Lingonensis episcopi electionem improbat S. Bernardus, 298. b. Eam defendit Petrus Venerabilis, 298. c. Lingonensis electus an fuerit abbas Vizeliacensis 300. b.
Lingonenses episcopi, Godefridus, 30. a. 234. a. 269. a. 438. c. Guillencus, 172. a. 268. c. Josserannus seu Goscerannus, 28. c. 37. c. 86. a.
Lisiardus episcopus Suessionensis, 24. b. 45. c. 47. c. 57. c. 93. a. 249. c.
Liudbaldus archiepisc. Moguntinus, 604. a.
Lobium divertit Innocentius, 200. c. Johannis papæ decretum de sepultura Lobiensium monachorum, in concilio Pisis celebrato confirmatum, 201. b.
Lodoïcus pater Guidonis episcopi Genevensis, 638 a.
Londonienses episcopi, 254. b. 451. b. Gislebertus Universalis, 281. c. Londonienis episcopus electus Anselmus abbas S. Edmundi, 59. b.
Longi-pontis abbatia per Joslenum episcopum in diœcesi Suessionensi fundata, 204. c.
Longi-pontis abbas post 14. annos abdicat, 205. a. Radulfus comes Veromandensis & Adelis uxor ejus insignem basilicam & magnifica loca regularia Longi-pontis constructere; ob id secundarii loci fundatores habiti, *ibid.*
Longus-pons, cella Cluniacensis, in agro Parisiensi a dominis de Monte-Letherico fundata, 28. c. 378. c. Ei unitur abbatia sancti Petri de Monte-Letherico, 725. a. Eidem loco factæ donationes a Stephano episcopo Parisiensi & Ludovico rege, 544. c.
Lotharingiæ concussio & eversio, 511. a.
Lotharingiæ duces, Simon, Matthæus, 131. c.
Lotharius imperator, 122. c. 124. b. 131. c. 267. a. Donationem facit Prumiensi monasterio, 580. a. 581. a. Eligit sepulturam in monasterio Prumiensi, 581. c. Ibi suscipit habitum monasticum, *ibid.* Ejus tumulus, 581. c. 287. a. Effigies, 582. c. Versus de eo, 581. c.
Lotharius II. Henrico V. imperatori succedit, 126. b. Venienti Leodium Innocentio occurrit, 197. c. Investituris quas repetebat renuntiat, 197. c. Soluto Leodiensi conventu cum Richisa imperatrice Stabuletum contendit, & privilegia a regibus & imperatoribus concessa confirmat, *ibid.* Romæ honorifice ab apostolico clero, & Romanis susceptus ad sanctum Johannem de Lateranis, ibidem Pentecosten celebrat; ipso vero die in Monte-Aventino coronatus procedit, 225. a. Post sex hebdomadas consilio principum, agente S. Norberto, imperiali benedictione cum Richisa conjuge insignitur, 225. a. Varia ejus in Italiam itinera, 282. b. Res gestæ, 267. a. Ejus epistola ad principes de Anacleti seu Petri Leonis damnatione, 225. c. Ecclesiæ Virtzeburgensi restituit orientalis Franciæ ducatum, 533. a. Revocat S. Ottonem ad sedem suam, ut ejus præsentia & auctoritate sui ipsius reprimantur inimici, 146. b. Ad Fuldense monasterium divertit, 253. c. Ejus obitus, 286. c. Sepultus in Luttera monasterio a se fundato, *ibid.* Petrus diaconus redarguitur super loco sepulturæ Lotharii, 287. a. Ejus tumulus apertus, *ibid.* Dum esset Casini plures quotidie missas audiebat & pauperibus eleemosynas distribuebat, 673. b Singulis noctibus monasterii velut abbas perlustrabat officinas, *ibid.* Mane per omnes ecclesias discalciatus incedebat, *ibid.* Qualis fuerit in capitulo pro electione abbatis, 673. b. Ejus privilegium pro monasterio Stabulensi, 275. c. Diploma pro monasterio SS. Hilarii & Benedicti apud Venetias, 670 b.
Lotharius rex filius Lotharii imperatoris, 535. c. 584. a.
Lotharius filius Ludovici Transmarini, 594. a.
Lotharii Alemannorum regis litteræ ad concilium Remense, 199. c.
Lotewicus comes regionarius, 706. c.
Lotio pedum sabbato, 382. c.
Lovanienſium comes Godefridus, 40 c.
Lucas presbyter cardinalis SS. Johannis & Pauli, 636. b. 672. b.
Lucensis episcopus Johannes, 562. a.
Lucius II. papa, 146. c. Pacem cum rege Siciliæ tentat, 374. a. Ejus obitus, 385. c.
Lucii papæ III. bulla pro cella S. Himerii, 696. c.
Ludevenses seu Lutevenses episcopi, P. 666. b. 668. a. Petrus, 322. b. 479. b.
Ludewicus comes, 19. b.
Ludolfus cancellarius, 592. b.
Ludolfus frater Bernardi episcopi Paderbornensis, 466. b.
Ludovici Pii duo diplomata pro Stabulensi & Malmundariensi monasteriis, 576. c.
Ludovicus IV. imperator, 588. c.
Ludovicus rex Franciæ orientalis, 584. b.
Ludovici Balbi regis dies nativitatis & coronationis, 586. c. 587. c.
Ludovicus Hutinus, 519. c.
Ludovicus VI. rex, 9. b. 30. a. 377. a. 48. b. 83. b. 632. c. 720. a. Gelasio in Gallias venienti Sugerium obviam mittit, 17. a. Gratulatur Callisto de sua promotione, 36. b. Ejus epistola ad Callistum papam de captione Burdini, 62. b. In concilio Remensi coram Callisto II. papa deponit querelas adversus Henricum regem Anglorum, qui Roberto fratri Normanniam abstulisset & Thetbaldum Campaniæ comitem in se rebellare fecisset, 33. c. Acta in concilio Stampensi Innocentio significat, eique ad se venienti occurrit, 185. c. Patris coronam, quam retinuerat S. Dionysio restituit, facta Cergiaci donatione, 48. b. 113. b. Scrophas tactu & signo crucis curare intendit, 64. c. Bernardi abbatis Tironii precibus pestilentia sanatus, 635. c. Diploma ejusdem regis pro Tironio, 26. b. 635. c. Fulconi Andegavensi senescalliam aufert, 181. b. Sumto apud S. Dionysium vexillo, occurrit Henrico imperatori, quem fugat, 113. b. Bellum gerit cum Henrico rege Anglorum, 181. b. Regnum suum Ludovico Floro committit, 259. a. Cum exercitu descendit in Flandriam ulturus necem Caroli comitis, 150. b. Pergit ad S. Richarium contumaciam opidanorum repressurus, 143. c. Statuta pro Centulensibus constituit, 650. b. Ejus diploma pro monasterio Calensi, 651. b. Protegit monasterium Carnotense S. Petri, 372. c. Dat Columbensi monasterio terram S. Liphardi Magdunensis, 45. c. Cum Adelaide regina fundat monasterium Montis-martyrum, 248. c. Ejus privilegium pro S. Martino a Campis, 8 a. 140. c. Invadit cellam S. Audoeni in Vilcassino, 24. a. Carnutas incendit odio Comitis Theobaldi, 37. b. Ejus obitus, 83. c. 389. c. In habitu S. Benedicti moritur, 290. a. In ecclesia sancti Dionysii sepultus, 290. b.
Ludovicus VII. rex, 83. c. 536. b. 553. b. dictus Junior & Ludovicus Florus; ei committitur regnum, 259. a. In regem inunctus, 665. c. Coronatur, 199. c. Ejus nuptiæ cum Alienorde apud Burdigalam celebratæ, 290. a. Venienti in Gallias Eugenio obviam pergit, 700. c. Ejus eximiæ virtutes & elogium, *ibid.* Theobaldo comiti bellum indicit & Victoriacum incendit, 336. a. Electiones & ordinationes episcoporum fieri prohibet, 365. a. Roberto fratri suo vices episcopi committit in ecclesia Catalaunensi, 365. a. Indigne fert quod se inconsulto papa instituisset Petrum de Castra, & Bituricensi capitulo alium eligendi facultatem dat, 335. c. Cum Gaufrido Andium duce & Henrico ejus fratre armis decertat, 476. b. Inter regem & comitem Theobaldum bellum civile, 23. b. Causa illius, 24. a. Sopitur, *ibid.* Compescit violentiam dominorum Puteacensium, 372. c. Inter ipsum & Algrinum archidiaconum Aurelianensem concordia, 25. a. In conventu Vizeliacensi crucem sibi a summo pontifice missam de manu S. Bernardi suscipit, 400. a. Ut se ad sacram expeditionem parat, 417 c. Cum monachis S. Dionysii assidet ad mensam, 418. a. De altari accipit vexillum, *ibid.* Progressio ad sacram expeditionem & infelix exitus, 418. b. Ejus in bello sacro pietas & strenuitas, 419. b. A Rogerio Siciliæ rege & ab Eugenio papa honorifice recipitur, 451. c. Rediens a locis sacris a Græcis capitur, sed a Rogerio Siciliæ rege liberatur, *ibid.* Ejus ad Sugerium epistola, 420. a. Iter ad S. Jacobum, 544. b. Ab Alphonso Hispaniarum imperatore favorabilis susceptio, *ibid.* Ecclesiæ S. Dionysii primum lapidem ponit, 329. a.

Digitized by Google

Ejus divortium cum Alienorde, 495. b. Ipsi invisus Theobaldus Campanæ comes ob divortium Radulfi comitis Vermandensis & electionem Petri de Castra in archiepiscop. Bituricensem, 341. b. Confirmat omnia quæ prædecessores reges concesserant S. Germano in Laya, 373. a. Ejus beneficia erga Hederenses sanctimoniales, 307. c. 676. b. Decimas panis regii dum Parisiis versaretur eis concedit, 368. c. Similem decimam dum moraretur Compendii, Vermeriæ, &c. donat monialibus in Silva-Cotia constitutis, 519. c. 552. b. Ejus diploma pro ecclesia Aurelianensi B. Mariæ de Bono-nuntio, 465. c. Ecclesiæ Longi-pontis dat ecclesiam de Monte-Letherico, 544. c. 725. a. Fragmentum historicum de Ludovico Juniore, 700. a.
Ludovicus comes de *Lus*, 509. a.
Ludovicus Turingiæ comes, 484. a.
Ludovicus cancellarius Caroli-Calvi, 580. a.
Lugdunenses archiepiscopi, Guichardus, 478. c. Hugbaldus seu Umbaldus, 33. c. 159. c. Hugo, 87. a. 623. b. Joceramnus, 11. a. 33. c. Rainaldus, 159. a. Ejus epitaphium, *ibid.*
Lugdunensem ecclesiam redarguit S. Bernardus quod celebraret festum Conceptionis inconsulta sede apostolica, 327. c.
Luitbertus archicapellanus, 586. c.
Luitboldus archicancellarius, 605. b.
Luitfridus notarius Caroli-Crassi imperatoris, 587. c.
Luitulfus cancellarius, 590. c.
Luitwardus archicancellarius Caroli-Crassi, 586. c. 587. c.
S. Lupi Senonensis archiepiscopi reliquiæ miraculis illustratæ, 375. c.
Lutgardis soror Conradi imperatoris uxor Godefridi comitis Lovanienſis, 320. b.
Luxovienſis abbatiæ infelix status, 271. c. Pro restituenda in ea disciplina Innocentius papa petit abbatem & officiales a Petro Venerabili, 220. a. 271. c. qui reformandi monasterii difficultates exponit, 271. c.
Luxovienſis abbas Hugo, 141. c.
Lysiardus episcopus Suessionensis, 665. b.

M

Mabilia abbatissa Roncereii, 115. c. Ejus electio, 647. c.
Mabillonii vita emendata, 629. c.
S. Macarii cella abbatiæ sancti Crucis Burdegalensis subdita, 98. c. Titulum abbatiæ usurpat, *ibid.* Baculum abbatialem per fraudem a Gerardo Engolismensi obtinet, 98. c. Subreptum privilegium declarat Callistus & Macarienses condemnat, & subjicit abbatiæ S. Crucis in concilio Romano, 98. a. Callisti papæ de ea re rescriptum, 98. c.
Macarius abbas Floriacensis, 293. a. 435. b. Nepos Alberici legati, 379. c. Abbas Mauriniacensis benedicitur, 321. a. Romam profectus inde refert privilegia pro suo monasterio, in quo instituta Cluniacensium inducit, 321. a. Transfertur ad S. Benedicti Floriacensis regimen, 321. a. Tempore famis crucifixum argenteum marcarum circiter quadraginta in alimoniam pauperum distrahit, 405. a.
Macarius abbas S. Jacobi Herbipolensis vir sanctissimus, 254. a.
Maclovienses episcopi, Donoaldus, 292. c. Johannes, 256. b. 390. c. 391. a. 666. a. 668. a.
Magdeburgenses archiepiscopi, Adalgotus, 42. c. Cuonradus, 276. b. 289. a. Fridericus, 382. a. Norbertus, 200. a. Rockerus, 42. c. Wicmannus, 558. b.
Magdeburgenses abbates, Hugo, obit, 42. c. Arnaldus, *ibid.* Commotio permaxima civium Magdeburgensium in S. Norbertum archiepiscopum, 182. c.
S. Maglorii Parisiensis exemtio a Parisiensis episcopi jurisdictione, 595. b.
Maginarius notarius Carolomanni 657. a.
Magingaudus vicecomes, 584. a.
S. Magnebodi ecclesia collegiata Andegavensis data Majori-monasterio, 147. a. Confirmata a Fulcone comite & Aremburgi comitissa, 147. a.
Mahumedis vitæ & Alcorani versionem fieri curat Petrus Venerabilis, 345. a.
S. Malachias, 121. b. Ejus vita, 314. c. Fit episcopus Dunensis, 316. a. Romam adit & inde redit per Claramvallem, 316. b. Fit legatus in Hibernia, 316. b. Imponit mitram super caput ejus Innocentius, 316. b. Eidem stolam cum manipulo dedit, *ibid.* Ejus obitus in Claravalle, 443. b.
Malchus Lismorienſis in Mumonia episcopus, 313. a.
Malcolmus IV. rex Scotiæ, 27. a.
Malmundarium Stabuleto subjectum, 333. c. Eo subjectionis jure quo cellæ subjiciuntur abbatiis, 373. b. 652. a. Malmundarienses jugum Stabulensium sæpe tentant excutere, 168. b.
Mainsendis piissima sanctimonialis apud Tornacense S. Martini monasterium sepulta, 126. a.
Majoris-monasterii monachorum elogium, 522. a. b. Ab Ulgerio Andegavensi præsule prolatum, 115. a. Eorum cum ecclesia Turonensi societas, 53. b. Abbas noviter electus offertur Turonensi archiepiscopo, qui eum benedicet sine scripto, sine scrutinio, obedientia sibi verbo promissa, salva auctoritate & integritate Romanæ ecclesiæ, 634. c. Majori-monasterio ecclesiam S. Leonardi de Veteri Bellismo soli Romanæ ecclesiæ subditam a fundatoribus, confirmat, Rotrodus comes Perticensis, 148. b. Placitum de ecclesiæ Belismensis subjectione inter episcopum Sagiensem & abbatem Majoris-monasterii, 148. b. Insulam in Ligeri Majori-monasterio dat Robertus dominus Rupium, 100. a. Ibi constituitur ecclesia S. Nicolai, *ibid.* Majori-monasterio dantur duo maneria ditissima in Anglia, 93. c. Ei datur abbatia S. Georgii in Silva canonicorum regularium, 31. c. Ei tradita ecclesia SS. Rufini & Valerii & cella S. Theobaldi, 92. c. 280. b. Ei datur ecclesia B. Mariæ de Bono-nuntio Aurelianensis, 465. c. Datur cella de *Infindic*, 93. b. Et ecclesia B. Mariæ de Comburnio, 93. b. Insula Tristandi, 31. b. & capella castri Meduanæ, 92. c. Majori-monasterio duo Callistus indulget privilegia, 37. a.
Manasses I. archiepiscopus Remensis depositus in concilio Lugdunensi fit monachus & moritur, 613. a.
Manasses II. archiepisc. Remensis, 462. b. Ejus beneficia erga S. Hubertum, 612. c. Theoderico abbati Andaginensi abbatiam restituendam judicat, 625. a.
Manasses de Garlanda episcopus Aurelianensis, 403. a. 465. a. b.
Manasses episcopus Cameracensis, 57. b. c.
Manasses episcopus Meldensis, 83. c. 123. c. 189. b. 250. a. 328. c. 329. a. 378. a. 416. b.
Manasses II. episcopus Meldensis, 516. c. Ejus pontificatus protractus, 541. a. Tres ecclesias seu prioratus tribuit monasterio S. Faronis, 308. b.
Manasses episcopus Suessionensis, 92. c.
Manasses comes, 209. a.
Manasses comes factus monachus, 361. c.
Manasses Ghisnensis comes, 221. c. In extremis habitum monasticum sumit, *ibid.*
Manasses abbas S. Pauli Virdunensis, 79. c.
Manasses de Bullis a Barbaris cæsus, 419. c.
Manasses filius Rogerii comitis S. Pauli, 352. c.
Manderfelt palatium regium, 581. a.
Mandonienſis episcopus Petrus, 562. a.
Manegaldus abbas S. Michaëlis ad Mosam, 520. c. Ei cella Asmingia restituta, 588. b. Ejus epistola ad papam in comitem Barrensem, 480. b.
Manegaudus II. abbas S. Michaëlis supra Mosam, 481. a.
Manegoldus comes Palatinus, 629. c.
Manfridus Imillæ comitissæ vir in cimiterio S. Justinæ Patavinæ sepultus, 12. b.
Manichæorum reliquiæ hæretici Cameracenses in synodo Attrebatensi damnati, & Aurelianenses igne combusti, 348. a.
Manso abbas S. Petri Vulturiensis obtinet privilegium papale, 54. c. 641. b.
Manuel imperator Constantinopolitanus implorat Wibaldi auxilium erga Conradum imperatorem, 511. c. Corcyram obsidet, 451. c.
Manus-mortua quid? 133. b.
Marbodus episcopus Redonensis, 10. c. 40. a. 632. b. 634. b. Fit monachus, 103. b. Encyclica epistola de ejus obitu, 162. b.
Marchianenses in concilio Latiniacensi superiores sunt adversus Alvisum, 340. a.
Marcilienses contendunt cum Tutelensibus de Rupe-amatoris, 40. a.

Digitized by Google

Marciniacenſes moniales recludit S. Hugo, 361 a.
Marciniacum ſecedit Raingardis mater Petri Venerabilis, 10. a.
Marcwardus abbas Tuitienſis, 56. c.
Marcvardus abbas S. Michaëlis Bambergenſis, poſt Fuldenſis, 233. c.
Marcwardus abbas Telekeingenſis ſit abbas Fuldenſis & reſtituit diſciplinam, 484. a. 72. c.
Marcwardus abbas Prumiæ permutat quædam prædia in pago Andegavenſi cum Eberario & Ebrardo, 578. b.
Maria Tartenſis abbatiſſa, 131. c.
Maria Malcolmi regis filia, 127. b.
Marianus Judex ſeu princeps Karalitanus, 45 b.
Marquardus de *Gruenbach*, 508. a.
Marſna præpoſitura S. Remigio aſſerta, 394. c. Ad canonicos regulares tranſiit per commurationem, *ibid.*
Martinus cardinalis tituli S. Stephani in Cœlio-monte, 676. a.
Martinus epiſcopus Ovetanus, 562. a.
Martinus epiſcopus Aurienſis, 562. a.
Martinus abbas S. Dionyſii prope Montes-Hannoniæ, 135. a.
Martinus abbas Vedaſtinus, 151. c.
S. Martini Turonenſis abbas Gulfardus, 57. c.
S. Martinum patronum ſuum vocat Carolus-Magnus, 57. c.
Maſcelinus nobilis clericus futurus monachus, 226. c.
Maſſilienſes epiſcopi, Pontius, 594. b. Raimundus, 12. a.
Maſſilienſis abbas Petrus, 322. c Maſſilienſi S. Victoris monaſterio datur Pinus, 588. c.
S. Matthæi brachium datum Caſinenſi monaſterio, 96. c.
Matthæus epiſcopus Oſtienſis, 285. a.
Matthæus prior S. Martini a Campis, 25. a. Ex canonico Remenſi factus monachus Cluniacenſis, 109. c. Prior S. Martini de Campis a Petro Venerabili accerſitur Cluniacum, commiſſa ei cura ordinis, 80. a. Fuit prior Cluniaci ſimul & S. Martini, *ibid.* Poſtea remiſſus ad S. Martinum, *ibid.* Advocatus Petri abbatis in cauſa Pontianorum, 139. a. 649. c. Fit cardinalis epiſcopus Albanenſis: cardinalis ut ſe gerit, 140. b. Ejus ſtudio tota fere Gallia, Hiſpania, Anglia, Germania Innocentio unita eſt, 186. c. Deponit Henricum epiſcopum Virdunenſem, 171. b. Trecis concilium celebrat, 159. a. & Rotomagi, 160. b. Ad Mediolanenſes miſſum S. Bernardum comitatur, 238. a Caſinum directus Seniorectum abbatem eligi procurat, 150. a. Ejus fidei confeſſio in extremis, 241. c. Ei morienti accurrit Innocentius II. & pro eo celebrat, 241. b. Ejus obitus, 8. a. 240. b. Ejus tumulum viſitat Petrus Venerabilis, 344. c. Matthæo priore S. Martini a Campis abſente, res ſui monaſterii creſcebant. De eo, 162. a. 166. b. 167. c. 197. b. 376. a. Confirmationem bonorum monaſterii ſui a papa Calliſto obtinet, 37. c. Quoſdam monachos Vizeliaci ordinat, 204. b. Ei commiſſa cauſa Henrici epiſcopi Virdunenſis, 2. c. Confirmat Udonis abbatis S. Petri Carnutenſis electionem, & monaſterii ejus liberam eligendi abbatis facultatem, 164. a. Ad eum ſcribit Honorius papa, 139. b.
Matthæus ex abbate S. Florentii epiſcopus Andegavenſis, 234. b. 237. b. 558. c. 547. b. Ejus elogium, *ibid.* Conſulit Gilbertum Porretanum ſuper defectu in miſſa, 343. c.
Matthæus epiſcopus Trecenſis, 565. a.
Matthæus Vindocinenſis, abbas S. Dionyſii, 493. a.
Matthæus dux Lotharingiæ, 131. c. 362. b. 423. a. 414. c. Infeſtus parthenoni Romaricenſi, 520. c.
Matthæus de Monte-aureo, 609. b.
Matthæus camerarius Ludovici VII. 307. c. 417. b. 552. c. 725. b.
Matthæus conſtabularius Ludovici Junioris, 373. a. 407. b, 552. c.
Matthæus camerarius Philippi Auguſti, 721. a.
S. Mathiæ ſeu S. Eucharii Trevir. eccleſia ab Eugenio III. conſecratur, 430. b.
Mathildis abbatiſſa Calenſis, 208. a.
Mathildis abbatiſſa Chiemenſis, 354. a.
Mathildis abbatiſſa B. Mariæ Sueſſionenſis, 163. a. Ei tuitionis privilegium indulget Eugenius, 423. a.
Mathildis II. abbatiſſa B. Mariæ Sueſſionenſis, 370 b.
Mathildis Toloſana filia Raymundi V. & Conſtantiæ Ludovici VI. natæ, 370. b. Eccleſiam conſtruit, *ibid.* Privilegia a ſummis pontificibus obtinet, *ibid.*
Mathildis recluſa circa Spanheimenſe monaſterium, 122. b. 503. c.
Mathildis imperatrix, 144. a. Regis Angliæ filia, 2. b. 537. a. Gaufrido Andegavenſi nupta, 336. b. regno hereditario privata, 259. c.
Mathildis marchiſa S. Theoderico abbati Andaginenſi in magna ſolemnitate paſchali locum cedit, 611. b.
Mathildis regina, 136. b.
Mathildis regina Angliæ, 626. b. Obit. Ejus elogium, 30. b.
Mathildis uxor Hugonis ducis Burgundiæ, 152. b.
Mathildis filia Bonifacii marchionis uxor Godefridi Gibboſi eum derelinquit, 611. a.
Mathildis ſoror Rogerii regis Siciliæ & conjux Ranulfi comitis, 546. b.
Mathildis Euſtachii comitis Bolonienſis filia Stephano nepoti nupta, 143. c.
Mathildis relicta Euſtachii comitis nupſit Stephano comiti Moritonienſi, poſtea regi Angliæ, 127. b.
Mathildis uxor Theobaldi comitis Campaniæ, 145. c.
Mathildis Bleſenſis comitiſſa, 516. c.
Matiſcone conventus contra prædones Cluniacenſium, 533. c.
Matiſconenſis epiſcopus Berardus, 38. a.
Matiſconenſis comes Guillelmus, 152. b.
Matrimonium monachi an ſit validum, 165. a.
Matrimonium preſbyterorum, diaconorum, ſubdiaconorum, canonicorum regularium, monachorum, monialium nullum declaratur, 313. b. 434 c.
Mauricius Burdinus Bracarenſis archiepiſcopus, 1. a. Fit antipapa, 13. b.
Mauricius epiſcopus Pariſienſis, 367. c.
Mauricius nepos epiſcopi Briocenſis, 180. a.
S. Mauricii Remenſis monachis donum facit Raynaldus archiepiſcopus, 167. a.
Maurianenſes epiſcopi, Amedeus nepos Guidonis epiſcopi Gebennenſis 638. b. Amblandus, 685. a.
Maurilius archiepiſcopus Rotomagenſis dedicat eccleſiam Albæ-Marlæ, 193. a.
Mauriniacenſem eccleſiam dedicat Calliſtus papa, 37. b. Altare conſecrat Innocentius papa, 197. a. Mauriniacenſis abbas Macarius, 320. c. Nepos Alberici Oſtienſis epiſcopi, *ibid.* Mauriniacenſium ſcrupulus de eccleſiis & decimis, 47. b. Turbæ in hoc monaſterio occaſione eccleſiæ veterum Stamparum, 188. b. Mauriniacenſes inducti in eccleſiam S. Martini de veteribus Stampis, 46. b.
Maurinianæ-vallis monaſterio collatum a Carolo Simplici diploma, 642. b.
S. Maximinus Trevir. medius inter Agricium & Nicetium requieſcit, 580. c.
S. Maximino fit donatio, 580. c. 587. c. 588. b. Huic monaſterio plura prædia & plures eccleſiæ reſtitutæ, 19. b. 136. b. 593. a.
S. Maximini abbates Gerardus, 312. b. Poppo, 19. b. Seherus, 480. c. Sigerus, 520. c.
Maynardus comes ob illatas S. Dionyſio vexationes excommunicatus ei reſtituit cellam novam, 126. c.
Medicinæ uſum in monachis improbat Bernardus, 352. a. Medicinam lucri temporalis gratia non addiſcant monachi, 435. a.
Mediolanenſium ſchiſma, 159. a. Mediolanenſes reconciliat S. Bernardus, 236. a. Tres ejus ad eos epiſtolæ, *ibid.* Mediolanenſem archiepiſcopatum recuſat S. Bernardus, 238. a.
Meduanæ domini, 92. c.
Meginardus epiſcopus, 599. c.
Meginhardus comes de Spanheim, 353. b. 466. a. Spanheimenſis monaſterii confirmationem impetrat ab Adalberto archiepiſcopo Moguntino, Henrico imperatore & Honorio papa, 122. a.
Megingaudus comes Pragenſis, 584. a.
Megingoz comes, 587. c.
Meldenſes epiſcopi, Burchardus, 83. c. 153. a. 189. b. Manaſſes, 372. a. Manaſſes II. 189. b. 329. a. 342. b. 516. c.
Meinfridus marchio, 289. a.
Merkenſi terræ S. Bertini libertas conceſſa, 96. c.
Merſeburgenſis archiepiſcopatus erectio, 591. c. Merſeburgenſis archiepiſcopus Meingotus, 276. b. 289. a.
Meſſanenſis archiepiſcopus, Hugo, 210. b.

Merenſes

Digitized by Google

Metenſes epiſcopi, Adelbero, 3. a. 604. a. 627. a. 629. Albero, 167. c. Albertus invaſor, 3. a. Herimannus, 612. c. Poppo, 3. a. Stephanus, 167. c. 333. b. 481. a. 520. c. 538. b. Ejus charta pro reformatione Wargavillenſis parthenonis, 705. b. Theotgerus, 41. a. & *ſeq.* 54. c.
Metenſis eccleſiæ miſerabilis ſtatus, 3. a. Metenſibus per S. Bernardum pax reddita, 525. c.
Micbertus comes, 19. b.
S. Michaëli ad Moſam plura data altaria, 73. c. Ipſi ſubjectæ ſanctimoniales ſupra Moſam, 481. a. Concordia cum monialibus S. Johannis Laudunenſis, 106. a. Monaſterium alium in locum papa transferri permittit, ea conditione ut defunctorum corpora in veteri cimiterio humarentur, 201. b.
S. Michaëlis in periculo maris abbas Robertus de Torinneio, 519. a. Diſcordia de abbatia inter Richardum Muſca, & Robertum audacem, 543. c. Hæc abbatia triennio in manu regis Henrici Angliæ, 102. a.
S. Michaëlis de Falio monaſterium S. Victori Maſſilienſi datur, 595. b.
Miliciacus villa in pago Cabilonenſi datur S. Martino Turonenſi, 586. b.
Mileſendis de Fara, 121. a.
Milo Morinenſis epiſcopus, 58. a. 192. b. 221. c. 318. c. 361. c. 378. a. 435. b. Intereſt concilio Remenſi, 433. c. Cluniacenſibus monachis detraxiſſe dicitur, 338. c. Præclara de eo epiſtola Petri Venerabilis, 339. a. Canonicæ donationi Abbavillæ quam Garinus epiſcopus Ambianenſis facere volebat ſolus obſtat, 339. b. S. Salvio Monaſterolienſi dat eccleſiam de *Durneſtal*, 342. c.
Milo comes Barri ſuper Sequanam, 242. b.
Milo de Monte-Leherio vir ſtrenuus proditorie occiſus, ſepultus ad Longum-pontem cellam Cluniacenſium, 23. c.
Milo de Nogentiaco aquis ſuffocatur, 419. c.
Milo de Curteniaco, 153. a.
Mindenſes epiſcopi, Henricus, 334. a. 382. a. Siwardus, 159. c. 334. a. Wernerus, 556. c. Henricus vexat Corbeienſes monachos, 469. c. Imperatoris mandata ſpernit, 470 a. Diſſidium inter ipſum & Wibaldum abbatem Corbeiæ, 505. b. Simulatam pacem requirit, *ibid.* Pacem inter ipſos compoſitam approbat Conradus imperat. 506. b.
Minores fratres cum diſpenſatione recepti in ordine Carthuſienſi non poſſunt habere obedientias, 687. c.
Miracula ſingularia, 65. b. A Miraculis ceſſare jubetur Gerardus prior Signienſis, 242. c.
Miro Gerundenſis epiſcopus, 594. a.
Miro Mindenſis epiſcopus, 593. b.
Mirvolt caſtrum deſtruitur. Ibi fit cella ſub invocatione S. Michaëlis, 624. c.
Miſnenſes epiſcopi Albertus, 508. a. Godeboldus, 334. a. Reinwardus, *ibid.*
Miſſæ ſacrificium erogatum proficit alii, ipſumque nihilominus adjuvat erogantem, 380. c. Defectus in miſſæ ſacrificio quomodo expiandus, 158. a. Miſſa major dum cantatur nullus privatim celebret, 215. c.
Moderationis præclarum exemplum, 147. b.
Moguntini archiepiſcopi Adalbertus, 33. b. 75. c. 126. c. Chriſtianus, 230. b. Henricus, 406. c. Luidbaldus, 604. a. Willigiſus, 595. a.
Molanus corrigitur afferens Innocentium papam fuiſſe Bruxellis, 199. b.
Monachorum obligationem extollit S. Bernardus, 566. a. Monachis periculum ſolis verſari in terra aliena, 314. a. Monachorum in monaſteriis numerus, 460. a. Monachi octingenti apud Claram-vallem tempore Bernardi, 527. c. Monachi lucri temporalis obtentu medicinam non addiſcant, 435. c. Monachi indiſciplinati fuga, 352. b. Monachorum cibi & veſtes, 460. a. Monaſtica profeſſio cur ſecundus baptiſmus cenſeatur, 165. a. 350. a. Monaſticæ religionis votum in extremis quo pacto ratum eſſe debeat, 523. c.
Monaſterium abſque diſciplina ergaſtulum vitiorum, 372. b. Monaſteria decem a Bartholomæo Laudunenſi epiſc. fundata, 461. c. Tranſlatio de uno monaſterio ad aliud damnata, 278. b. Bernardi ea de re ſententia, 66. a. Monaſteriorum violatores cælitus puniti, 384. c.
Monaſterienſes epiſcopi, Burchardus, 627. a. 629. c. Fridericus, 556. c. Wernerus, 401. c. 508 a.
Monaſteriolum caſtrum expugnat Fulco deinde Gaufredus comites Andegavenſes, 114. b. 219. b.
Moniales ſuæ diœceſis reformat Stephanus Poncherus epiſcopus Pariſienſis, 177. b. Moniales non habitent in domibus privatis, 313. b. Cum canonicis in uno choro non pſallant, *ibid.* Moniales recluſæ apud Obazinam, 363. a.
Mons-Boſonis, 664. b.
Montis-Clari obſidio, 621. b.
Montis-Barbati caſtellum a Guillelmo Notho Normannorum duce conſtructum, 620. b.
Montis-Dei Carthuſia fundatur, 22. b.
Montis-martyrum eccleſia ab Eugenio III. dedicatur, 417. c. Eugenio papæ celebranti in eccleſia Montis-martyrum S. Bernardus & Petrus Venerabilis diaconi & ſubdiaconi officio funguntur, *ibid.* Duplex olim eccleſia, 417. c. Specus ubi S. Dionyſius celebravit, 417. c.
Montiſpeſſulani ſynodus, 253. a.
Montalba urbs erigitur, 381. c.
Morinenſes epiſcopi, S. Hunfredus, 584. a. Johannes, 58. a. 92. b. 192. b. Milo, 58. a. 97. a. 192. b. 291. a. 361. c. 433. c. 567. c.
Moravienſis epiſcopus Willelmus, 27. a.
Mors infauſta cujuſdam preſbyteri Liziniaci, 381. a.
Morvannus epiſcopus Venetenſis, 10. c. 11. a. 53. a. 631. b. Ad eum ſcribit Gerardus Engoliſmenſis epiſcopus in cauſa Bellæ-inſulæ, 632. a. Eum ea de re ad concilium Engoliſmenſe invitat Gerardus, 633. b.
Motus terræ ingens, 548. b.
Motus-magni in Gallia & in Anglia, 335. c.
Moyſes Italus de Pergamo in utraque lingua Græca & Latina peritus, 268. b.
Mulebechienſe parthenium ab Hildiburga nobili femina & Fulcharto preſbytero fundatum, 593. b. Ipſi Otto II. concedit privilegium, *ibid.* Ejus privilegia confirmat S. Henricus rex, 596. c.
Mumoniæ rex Commarcus, 315. a.
Munitiones adverſus Agarenos & Normannos, 589. b.
Mutinenſis epiſcopus Dido, 156. a.

N

Namnetenses epiſcopi Briccius, 10. c. 37. b. 40. a. 156. c. 632. b. 634. b. Iterius, 237. c. 256. b. Odilhardus, 575. c.
Namurcenſis comes Godefridus, 209. b.
Nantildis regina, 377. c.
Nantolii prior Altaldus, 8. a.
Narbonenſes archiepiſcopi, Arnaldus, 11. c 118. c. 322. b. Berengarius, 11. c. 560. c. Bertrandus, 119. a. Dalmatius, 619. a. Petrus, 11. c. Richardus, *ibid.* 12. a.
Narnienſis epiſcopus Caſſius, 261. c.
Natalis abbas Reſbacenſis, 83. c. 278. a. 368. c. 342. b. Ludovici VI. cancellarius, 188. c. 320. c. In Cluniacenſi monaſterio ſe petit admitti, & ab Innocentio II. Petrus Venerabilis petit cum recipi, 189. b. Fit monachus Cluniacenſis, 338. a. Quantæ fuerit auctoritatis, *ibid.*
Natalis abbas S. Martini de Alba-marla, 337. b.
Navarrus epiſcopus Salmanticenſis, 561. a. 561. a.
Nemauſenſes epiſcopi, Aldebertus, 406. b. moleſtus Caſæ-Dei monachis, 463. a. Concordiam init cum eis, 463. c. Guillelmus, 322. c. G. 667. a. L. 666. c.
Neglectus & contemtus quid differant, 164. c.
Nichetes archiepiſcopus Nicomedienſis, 268. b. Concilium eccleſiæ orientalis & occidentalis auctoritate Romani pontificis celebrari petit, 268. b.
Nicienſis epiſcopus Petrus, 54. b. P. 667. a.
Nicolaus epiſcopus Cameracenſis, 311. b. 449. a. Quædam altaria cellæ S. Ghiſleni concedit, 382. c.
Nicolaus Corbeiæ abbas, obit, 100. a.
Nicolaus de Morolio fit abbas Corbeienſis, & à papa privilegia obtinet, 358. a.
Nicolaus abbas Corbeienſis abbatiam igne conſumtam reſtaurat, 291. b. 457. b. Privilegium ab Eugenio impetrat, 423. a. Litigat cum Theoderico Ambianenſi præſule ſuper parochia S. Thomæ in vico pratorum, 567. c. quam obtinet judicio Mi-

Digitized by Google

lonis episcopi Morinensis & Balduini II. episcopi Noviomensis, *ibid.*
Nicolaus monachus S. Albani in Anglia impugnat sententiam de festo Conceptionis, 328. a.
S. Nicolai Andegavensis monachi cujusdam defuncti corpus transferunt ad ecclesiam suam, quod postea referre coguntur, 219. a.
S. Nicolao de Pratis datur ecclesia S. Germani de Ribodimonte, 339. c.
Nicolaus Arremarensis monachus, 332. b. Romam defert Bernardi epistolam contra Abaëlardum, 325. a. Petri Venerabilis amicus, 388. b. Petentem admitti ad Claramvallem recusat S. Bernardus, *ibid.* A Rualeno priore, post abbate S. Anastasii ad Aquas-Salvias admittitur, *ibid.* Monachus Clarevallensis, 464. c. Fit notarius S. Bernardi, 389. a. Ejus casus, 498. c. S. Bernardi sigillum adulterat, *ibid.* Tria habebat sigilla, 498. c. Petri Venerabilis fuerat amicus, 499. a. Petri etiam Cellensis, qui ejus prævidit casum, 499. b. A Nicolao Anglo distinguendus, 392. a. 499. b. Ad Arremarense monasterium se recipit, 499. c.
Nicolai electionem in abbatem Casinensem irritam declarat Honorius, 138. c. Sacra vasa diripit, 149. b. Deponitur, 150. a. 149. a.
Nigellus episcopus Eliensis rebellat in regem Stephanum, 235. b.
Nigellus pluries necem S. Malachiæ molitur, 316. a.
Nigellus vicecomes Constantiensis conditor monasterii S. Salvatoris, 542. c.
Nitardus episcopus Leodiensis, 277. b.
Nithbaldus comes, 580. c.
Nivardus frater S. Bernardi, 456. a. b. 709. a.
Nivardus de Pissiaco seu de Pissaïo, 9. a.
Nivernenses episcopi, Goffridus, 388. c. Hugo, 424. a.
Nivernensis episcopatus vacat, 402. c.
Nivernensis comes Willelmus, 28. c. 29. a. Regniaci fundator & postea Cartusianus, 243. b.
Nivernenses comites infesti Vizeliacensi monasterio, 438. c.
Nogenti super Andelam fluvium ecclesia S. Martini data Majori-monasterio, 99. c.
Nivernensis comitissa Adelais, 29. a.
Nivernensis S. Victoris abbatia restauratur, 604. c.
S. Norbertus in Sigebergensi monasterio educatus, 382. b. Fit canonicus Sanctensis, postea Magdeburgensis præsul, *ibid.* Ordini Præmonstratensi dat initium, 48. c. 462. a. Ejus institutum ubique terrarum diffusum, 267. c. 462. a. Accusatur quod prædicatoris officium usurpaverit, 20. a. Rupertum hæreseos de Spiritu-sancto male infamasse creditur, 20. c. Prædicandi potestatem a Gelasio II. papa accipit, 20 c. Magnus prædicator, 72. c. Eligitur archiepiscopus Magdeburgensis, 145. b. A Lothario investitur, & ab Udone episcopo Citicensi consecratur, 145. c. 209. b. Mittitur a Theobaldo comite Campaniæ ad accipiendam & deducendam sibi uxorem Mathildem filiam Ingelberti marchionis Forojulienſis seu Carinthiæ, 145. c. Lotharii litteras ad concilium Remense defert, 200. a. Absente archiepiscopo Colonienſi cancellarii vices gerit, 212. a. 225. c. Eo agente, Lotharius benedictione imperiali coronatur, 225. a. Ei commentarios in minores prophetas dicat Guibertus, 50. b. Permaxima contra eum civium Magdeburgensium commotio, 182. c.
Normannus episcopus Andegavensis, 522. a. Ejus obitus, 547. b.
Normannorum devotio in fabrica ecclesiarum, 392. c.
Normanniæ dux Robertus detentus in vinculis, 33. c.
Nortardus episcopus Aptensis, 594. b.
Norwicensis episcopus, Herbertus, 2. a.
Nova-logia cella S. Benigni Divionensis prope Dolam, 152. a.
Novigenti abbas Guibertus, 8. a. 21. b. 49. b. 50. b. 64. c. Ejus obitus & opera, 110. a.
Noviomenses episcopi, Balduinus II. 567. c. Lambertus, 12. c. 57. c. Simon, 96. a. 162. c. 172. a. 378. a.
Novitii non semper absolvunt annuam probationem apud Cluniacenses, 7. c. Ad susceptionem puerorum & novitiorum an possit exigi pecunia, 73. b. Novitiorum probatio recte aliquando breviari potest, 82. b.
Novum-monasterium dicitur Cistercienſe, 36. a.
Novum-monasterium, cella dependens a Prumiensi cœnobio in qua deposita sunt corpora SS. Chrysanti & Dariæ, 558. c.
Nundinæ seu feriæ detestabiles damnatæ, 313. b.
Nuscanus episcopus S. Amatus, 364. b. c.

O

Obedientia commendatur, 351. c. De ea Bernardi sententia, 129. b.
Obedientiam archiepiscopo Cantuarienſi recusat Eboracensis archiepiscopus, 2. b.
Obertus seu Osbertus, vel Otbertus episcopatum Leodiensem emit ab Henrico imperatore schismatico & simoniaco, 618. b. Ingobrando Lobiensi vendit abbatiam Andaginensem, 620. c. Furens invadit cum militibus ecclesiam S. Huberti; vi intrat chorum, missam cantantes monachos male tractat, 620. a. Refirmanti castrum *Mirvolt* objicitur corpus sancti Huberti, 624. a. At ille sumto fuste, cæsis fratrum capitibus eos fugat, 624. a. Jubet Andaginenses monachos abbatem sibi eligere, 623. c. Vexationes meditatur Theoderico abbati Andaginensi, 621. c. Per suos proceres redarguitur & cogitur restituere legitimos abbates, 621. b. Obit, 19. a. 42. a.
Obsidio Beneventi, 283. c. Montis-Barbati, 620. b. Montis-Clari, 62. a.
Octavianus diaconus cardinalis S. Nicolai in carcere Tulliano, 677. c. 430. c. 466. b. 677. c.
Oda uxor Galeranni comitis Mellenti, 608. b.
Odacher præsul Argentinensis, 705. a.
Odaldus presbyter cardinalis tit. S. Balbinæ, 645. b.
Odalricus episcopus Constantiensis, 629. c.
Odalricus episcopus Halberstadensis, 484. a. Ei scribunt duo cardinales ut Ludolfum & Fridericum Palatinum censuris ecclesiasticis compescat a vexatione Corbeiensis monasterii, 532. b.
Odelerius pater Orderici Vitalis, 336. c.
Oderisius I. abbas Casinensis, 97. a.
Oderisius II. eligitur abbas Casinensis, 97. b. Romæ consecratur a Callisto papa, *ibid.* & fit cardinalis, 137. c. Ipsi infensus Lambertus cardinalis, qui postea fuit Honorius II. 98. a. Ejus depositio, 138. b.
Odilhardus episcopus Namnetensis, 575. c.
Odo factus cardinalis, 178. c.
Odo Ursi-campi abbas cardinalis S. Ludovicum in sacra expeditione comitatur, 178 a.
Odo diaconus cardinalis S. Georgii ad Velum aureum, 398. b. 656. b. 677. c. 699. a. 725. c.
Odo Autisiodorensis episcopus, 378. a.
Odo episcopus Belvacensis, 291. a. 328. c. 378. a.
Odo abbas S. Symphoriani Belvacensis fit episcopus Belvacensis, 453. a. Ei dicatur opus de pignoribus sanctorum, 64. c.
Odo II. episcopus Belvacensis ex monacho S. Geremari, 453. a. Dat S. Martino à Campis ecclesiam Insulæ-Adam,
Odo ex abbate Tornacensi fit episcopus Cameracensis, 12. c. 45. c. 105. c.
S. Odo canonicus Turonensis Parisiis philosophiæ sub Remigio operam dat, 588. a. Cluniacensis ordinis fundamenta jacit, 500. b.
Odo monachus Fossatensis abbas S. Columbæ, impetrat ab Adriano IV. amplissimum privilegium, 567. b. Novam construit basilicam quam ab Alexandro III. consecrari curat, 567. b. De eo, 375. c. 425. c.
Odo abbas Conchensis S. Fidei ab Eugenio III. impetrat privilegium pro suo monasterio, 724. a.
Odo de Diogilo monachus S. Dionysii fuit cum rege in bello sacro, 420. a. Describit conventum Vizeliacensem, 399. c. Fit primus abbas Compendiensis, ordinatus a Balduino episcopo Noviomensi, 475. c. Ex Compendio translatus ad sancti Dionysii administrationem, 475. c. 493. c. Sæva in eum excitata tempestas, 493. c. Ejus innocentiam apud Eugenium papam defendit S. Bernardus, 493. c. De eo, 508. c. 561. c. 562. c. Romam proficiscitur, 536. b.
Odo fit abbas Majoris-monasterii, 115. a. 166. a. Eum a peregrinatione Jerosolymitana dehortatur S. Bernardus, qui etiam lites in eo cum canonicis regularibus damnat, 156. c. In concilio Remensi obtinet judicium adversus monachos S. Jacuti, 200.

Digitized by Google

c. Excipit donum & confirmationem ecclesiæ collegiatæ S. Magnobodi, 147 a. Excipit donationem Rollandi de Lyriaco, 147. c. Dat episcopo Suessionensi privilegia in prioratum S. Theobaldi, 671. b. Moritur, 292. b.
Odo prior claustri Majoris-monasterii, 641. a.
Odonis abbatis S. Medardi benedictio Aurelianis facta per Innocentium, 199. b.
Odo abbas S. Remigii olim Maurigniaci professus, 180. c. Abbas S. Crispini & post S. Remigii, 21. a. 22. a. Pergit Romam, 153. b. Consilio S Hugonis episcopi Gratianopolit. fundat Carthusiam Montis-Dei, 22. b. 245. c. Ejus charta de ea fundatione, 664. b. Obtinet privilegium a Callisto papa pro villa S. Remigii in Provincia, 644. c. Ejus littera de S. Thoma Indiarum apostolo, 202. a.
Odo prior S. Martini a Campis succedit Theobaldo, 374. c. 376. b. Abbas Marianensis, post duos annos abdicat, & ad S Martinum revertitur, 341. a.
Odo subprior S. Martini a Campis, 83. c.
Odo filius Roberti Fortis, 465. b.
Odo dux Burgundiæ infestus Pontio abbati & fratribus Vizeliacensibus, 439. a.
Odo Dublellus sepultus in capitulo S. Vincentii Cenomanensis, 609 b.
Odolricus episcopus Dinienſis adfuit morienti Hugoni episcopo Gratianopolitano, 217. b
Offenburgenſis episcopus Sicardus, 159. c.
Officium dominicale propter festum 12. lectionum non omittendum, 215. c. Officiorum divinorum augmentum improbatur, 521. c.
Ogerius canonicus regularis, 82. a.
Ogerius abbas Venetensis ab imperatore confirmationem suarum possessionum obtinet, 287. b.
Ogiva comitissa Boloniæ, 127 b.
Oilbertus monachus Vedastinus egregius scriptor, 129. c
Oleum olim edebant monachi in adventu Domini, 534. c.
Oliverius castri Jugon dominus, 179. c.
Olomucensis episcopus Henricus, 382. a.
Ombertus Cremensis episcopus, 237 a.
Onæ cellæ monialium Gaufridus de Joinvilla cum uxore Felicitate & Gaufrido filio quasdam terras confert, 392. b.
Onus Christi quo crescit amplius, eo portabilius, 330. b. Magis portat quam portatur, *ibid.*
S. Opportuna abbatissa, 543. b.
Orcadensis episcopus Radulfus, 69. b. 91. b.
Orchades abbatissa Roncereii, 219 b.
Ordericus Vitalis suam absolvit historiam, 336. b. Ejus vita, *ibi*. Odelerius ejus pater, *ibid.* Fit monachus, *ibid.* Fit subdiaconus anno ætatis 18. *ibid.* Ejus error de condemnatione Anacleti, 225. c.
Ordo Claræ-vallensis, 396. b.
Ordo Paraclitensis, 175 c.
Ordo Tironiensis quibus constaret abbatiis & cellis, 26. b.
Ordinum diversitas caritatis vinculo obesse non debet, 81. a. Ordines religiosi laudantur, 267. c.
Ordines sacri a simoniaco collati iterandi, 617. c. Ordines sacri apud Caritatem ad Ligerim ab Attone episcopo Trecensi collati, 332. a. Ordinari a quo maluerint episcopo possunt Cluniacenses, 332. b. Ordinatus extra tempora diaconus & presbyter S. Malachias, 315 a.
Ordonius episcopus Salmanticensis, 56. c.
Orilbertus seu Ortbertus Casæ-Dei prior, episcopus Valentinus succedit S. Johanni: pro eo ad Eugenium scribit S. Bernardus, 396 b. 498. a.
Ortlevus episcopus Basilienſis, 483. a. 484. c. 534. a. 711. c.
Osanna reclusa apud Andegavos sanctissima, 102 b.
Osbertus apostolicæ sedis legatus, 439. b 500. a.
Osbertus ægrotanti Hugoni Victorino & morienti adest, 357 c.
Oscensis episcopus Stephanus, 134. b. c.
Osculum cunctis fratribus datum a morientibus, 60. c.
Osnaburgenses episcopi, Philippus, 382 a. 401. c. 508. a. Udo, 311. b. 333. b. Wido, 627. a.
Ostienses episcopi, Alberi us, 677. .. 699. a. Humbaldus, 723. a. Hugo, 725. .. Johannes, 197. b. Johannes primum prior Camaldulensis, 241. a. Lambertus, 33. b. 37. a 74. a. 645. b. Oddo cardinalis & apostolicæ sedis legatus, 533. b.
Oswinus rex & martyr, 61. a.
Otmarus Carthusianus electus episcopus Gratianopolitanus, 497. a. Petri Venerabilis de ea electione epistola, *ibid.*
Otto cardinalis tit. S. Georgii ad Velum-aureum, 430. c.
Otto archiepiscopus Arelatensis, 12. a.
Otto Capuanus archiepiscopus, 61. a.
Otto Bambergensis episc. 19. b. Monasterium S. Michaëlis instaurat, & ei plurima dona ac beneficia confert, 4. a. Oratorium sub monte S. Ægidii cum hospitali pauperum exstruit, 4. a. Dedicat ecclesiam S. Michaëlis quam fundaverat, 74. b. Ab abbate sancti Michaëlis habitum monasticum petit, & petenti injungitur obedientia, 74. b. Ei pretiosa munera tribuit Bela rex Hungariæ quæ ille tribuit monasterio S Michaëlis, 210. a. A S Norberto honorifice suscipitur, 146. a. Condit Vraugiense monasterium, 19. a. Pomeranorum conversioni ad fidem adlaborat, 123. c. Ad Pomeranos secundo proficiscitur, 124. b. 146. .. Restaurat Monasterienſe monasterium, 195. b. Obit, 323. a. Ejus funus curat Imbrico Herbipolensis episcopus, 323. c. Ejus canonizatio, 329. c.
Otto Albingaunensis apud Ligures episcopus monasterium S. Laurentii de Varigato Lerino confert, 138. a.
Ottonis Austriæ principis conversio apud Morimundum, 141. c. Ejus illustre genus, *b*. 500. a. Post professionem studii causa mittitur Parisios, 142. a. Fit abbas Morimundi & post episcopus Frisingensis, 142. a. Ejus scripta, *ibid.* Fuit fautor Abaëlardi, 325. c. Plus æquo favet Gilberto Porretano uti & Abaëlardo, 434. c. Se moriens retractat, *ibid* Ex usat S. Bernardum de tristi eventu belli sacri, 453. c.
Otto abbas Morimundi, 228 a.
Otto episcopus Genuensis, 11. c.
Otto I. imperator, ejus diploma pro S. Maximino, 592. c.
Otto II. imperator, 652. c. Plures S. Maximino restituit ecclesias, 693. a.
Ottonis III. privilegium pro Indensi monasterio, 594. c. Confirmat immunitates monasterii Morbacensis & jus eligendi abbatis concedit, *ibid.*
Otto rex Alemannorum & Provinciæ, 601. a.
Otto Chinienſis comes absolvit ecclesiam Aureæ-vallis & eam dedicari curat, 121. b.
Otto vicecomes de Leomania, 613. c.
Oximensis episcopus Petrus, 170. b.

P

Pactensis S. Bartholomæi abbatia ejectis Saracenis a Rogerio comite erigitur, 210. b. Ambrosius primus abbas deinde Johannes, quem Hugo Messanensis archiepiscopus auctoritate Anacleti antipapæ fultus episcopum Pactensem constituit, erecta in sedem episcopalem abbatia, 210. b.
Pactum inter Pontelevienses & Ambazienses canonicos S. Florentii, 338. c.
Paterbornenses episcopi, Bernardus, 333. b. 382. a. Henricus, 627. a. Meginardus, 599. b.
Padolironensi S. Benedicti monasterio unita a Calisto II. abbatia de Pratalea separata a Martino V. 107. c.
Pœnitentia pro homicidio, 609. a.
Pœnitentia falsa damnatur, 313 b.
Paganus de S. Carilefo proprio nomine Hugo episcopus Cenomanensis, 281. c.
Palavicinus marchio & nobilis signifer Placentinæ civitatis, 96. c.
Palentinus episcopus, Petrus, 217. a.
Palladius episcopus Setinus, 31. a.
Pandulfus cardinalis XII. apostolorum, 678. a.
Pandulfus episcopus Teanensis, 284 c.
Papa dictus vicarius S. Petri, 10. c. Papæ diœcesis universus orbis, 200. b Ad sedem apostolicam debent referri scandala & fidei pericula ubi non possit fides sentire defectum, 325. a.
Paraclitensis regula, 175. c.
Parisienses episcopi, Galo, 384. a. Girbertus, 45. c. 83. b. Guillelmus, 177. b. Stephanus, 153. b. 172. a.

Digitized by Google

308. a. Stephanus Poncherus, 171. b. Theobaldus, 140. c. 376. a. ex priore S. Martini a campis, 367. b. 418. a. 424. a. 535. c. 662. c.
Parochiales ecclesias, decimas & oblationes vindicat Cluniacensibus Petrus Venerabilis, 82. c.
Paschalis II. Beneventum secedit, 1. a. Casinum adit, 1. a. Ecclesiam S. Vincentii de Vulturno dedicat, 2. a. Recusat inconsultis episcopis Henricum imperatorem fidelium communioni restituere, 1. a. Ejus epistola ad episcopos & regem Angliæ, 2. a. b. Bulla pro Conchensi S. Fidis monasterio, 625. b. Approbat celebrari festum S. Fidis cum vigilia & jejunio, & ejus nomen canoni missæ inseri permittit, 625. b. Ejus littera de communione intincta, 13. c. Sententia de Bella-Insula, 633. b. Ratam habet latam excommunicationem in Rothonenses monachos, 11. a. Ejus epistola ad Gerardum episcopum Engolismensem, ut confirmet sententiam latam in gratiam Kemperlegiensis abbatiæ, 634. a. Ejus epistola ad Conanum comitem Britanniæ, 634. c. S. Benigni ecclesiam consecrat, 414. c. Ejus privilegium de ecclesia S. Remigii in Provincia Odoni abbati S. Remigii confirmatur contra monachos Montis-majoris, 644. c. Ejus obitus, 2. c. 12. c. Ejus elogium, 15. b.
Pastoralis officii periculum, 130. c.
Patavinus episcopus Barbadicus cardinalis, 345. c. Bellinus, 12. b.
Patavinse S. Justinæ templum terræ motu corruit, 12. b.
S. Paulini collegiata ecclesia Trevirensis ab Eugenio III. consecratur, 430. b. 431. a.
Paulus Prænestinus episcopus, 697. c.
S. Paulus Virdunensis episcopus, 273. a.
S. Pauli ecclesia collegiata a Sugerio fundata, 291. b.
Pausæ in divinis officiis faciendæ, 215. c.
Pax regno & sacerdotio reddita per S. Bernardum, 369. c. Pax regni & sacerdotii inter Callistum papam & Henricum V. imperatorem, 76. a. Pax inter Genuenses & Pisanos composita, 211. c. Inter Ludovicum regem & comitem Campaniæ, 369. c. Pax Metensis per S. Bernardum procurata, non satis stabilis, 526 b.
Pelliciarum usus non est contra regulam, 82. b.
Peregrinus scriptor, 138. b.
Peregrinorum communio in ecclesia Jerosolymitana sub una specie, 14. b.
Peregrinationem in monachis improbat S. Bernardus 119. c. A peregrinatione Jerosolymitana Odonem Majoris-monasterii dehortatur Gaufridus Vindocinensis, 156. c.
Perfectionis monasticæ specimen, 301. b. Perfectionis studium laudat S. Bernardus in monachis S. Bertini, 330. b.
Petronilla recluſa apud Andegavos, 102. b.
Petronilla abbatissa Calensis dat monialibus Malæ-Noë annuale sororum decedentium, 177. b.
Petronilla Barri super Sequanam comitissa moniales apud Liberam-vallem instituit quarum curam abbati Molismensi committit, 560. c.
Petronilla Hollandiæ comitissa, 121. c. 230. b. Reinsburgense parthenium fundat, 230. b.
Petronius ex monacho Casinensi episcopus in Dalmatia, 98. b.
Petrus Leonis nobilis Romanus, 13. a.
Petrus Leonis legatus & cardinalis, 116. a. Fuerat monachus Cluniacensis, 185. b. Legatus in Angliam missus a Callisto papa, quo modo a rege & archiepisc. Cantuariensi exceptus sit, 68. b. & 236. b.
Petrus Portuensis episcopus, 54. b. 642. a. 650. a.
Petrus presbyter cardinalis tituli S. Anastasiæ, 654. b.
Petrus presbyter cardinalis tituli S. Calixti, 645. b. 654. b.
Petrus presbyter cardinalis tit. S. Equitii, 654. b.
Petrus presbyter cardinalis S. Laurentii in Damaso, 723. a.
Petrus presbyter cardinalis tituli S. Marcelli, 554. b.
Petrus presbyter cardinalis tit. S. Susannæ, 697. c.
Petrus diaconus cardinalis, 37. a. 77. c. Legatus in Franciam ad excommunicandum Pontium quondam abbatem Cluniacensem, 128. b.
Petrus-Rubeus cardinalis S. Martini, 197. b.
Petrus de Castra ab Innocentio II. creatus archiepiscopus Bituricensis, 335. a. 396. a. 435. a. 438. c. 478. c.
Petrus archiepiscopus Lugdunensis, 298. b.
Petrus archiepiscopus Narbonensis, 11. b.
Petrus ex primo abbate Firmitatis archiepiscopus Tarentasiensis, 29. c. 118. b.
Petrus Stamediensis abbas fit archiepiscopus Tarentasiensis, 301. b. Ejus primordia, 88. a.
Petrus Astoricensis episcopus, 562. a.
Petrus Atrebatensis episcopus, 57. b.
Petrus episcopns Ausonensis, 502. b.
Petrus Belvacensis episcopus, 36. b. 162. c.
Petrus episcopus Cæsaraugustanus, 134. b.
Petrus episcopus Florentinus, 555. c.
Petrus episcopus Glandatensis, 627. c.
Petrus episcopus de Guisarco, 45. b.
Petrus Lodovensis episcopus, 322. b. 479. b. Fuit clericus Agathensis, 668. a.
Petrus-Raymundi episcopus Lodevensis, 463. c.
Petrus episcopus Mandonensis, 562. a.
Petrus episcopus Nitiensis, 54. b.
Petrus Palentinus episcopus, 217. a.
Petrus episcopus Papiensis, 238. c.
Petrus Mauritius episcopus Parisiensis, 367. a.
Petrum Pisanum Innocentio reconciliat Bernardus, 286. b.
Petrus episcopus Pisarum monasterium XII. apostolorum dat S. Victori & Ricardo abbati & cardinali, 629. b.
Petrus Pictavorum episcopus, 28. a. 623. b. Willelmum IX. Pictavorum comitem redarguit & excommunicat, 80. a.
Petrus abbas Cavensis & episcopus Policastrensis, 30. c. Ejus obitus prænuntiatus, 30. c.
Petrus episcopus Ruthenensis, 479. b.
Petrus Sanctonensis electus, 10. c. 632. a.
Petrus episcopus Senecensis, cellas confirmat quas S. Victoris monasterium in suo episcopatu possidebat, 617. b.
Petrus episcopus Silvanectensis, 96. a. 328. c. 378. a. 451. a. Subjicit parthenium S. Remigii Hederensi, 405. c. Suspensus ob probatum divortium Radulfi comitis Veromandensis, 341. b.
Petrus episcopus Sistariensis, 194. c.
Petrus electus Vivariensis monachus Cluniacensis, 463. b. 668. c.
Petrus papæ Callisti nepos, 37. b.
Petrus legatus papæ Callisti, 45. b.
Petrus Andaonensis monasterii abbas plenus dierum obit, 221. a. Monasterii sui possessiones novis ab Innocentio II. & Eugenio III. diplomatibus roborari curat, *ibid.*
Petrus abbas S. Augustini Lemovicensis laudatus a Petro Venerabili, 359. b.
Petrus vir justus & sanctus abbas S. Benigni, Hugonis ducis Burgundiæ socius in itinere S. Jacobi, 86. a. Interest concilio Trecensi, *ibid.*
Petrus Blesensis, in Sicilia sigillarius & doctor Guillelmi secundi pueri, 380. b.
Petrus Cellensis abbas, 309. a. 473. c. 474 a. 558. b. Ejus amicus Johannes Sarisberiensis, 391. b. Ei quam carus sit Nicolaus Clarevallensis, 341. c. Ejus prima facta, 390. a. Tuetur sententiam S. Bernardi de conceptione, 328. b. Ejus simultas cum Alano episcopo Autissiodorensi & Hugone archiepiscopo Senonensi, 518. b. Hortatur Caziacenses ad servandam concordiam in abbatis electione, 564. c.
Petri abbatis Centulensis electionem confirmat Sugerius, 440. a.
Petrus de Claromonte Rodulfi comitis Claromontis consanguineus fit monachus Britulienſis, 208. b.
Petrus abbas S. Ægidii diploma pro suo monasterio ab Innocentio obtinet, 211. b.
Petrus II. abbas Lerinensis obtinet a Callisto papa confirmationem donationis ecclesiæ S. Mariæ de Silva, 54. b.
Petrus abbas S. Maglorii obtinet a Ludovico VI. rege piscationem in Sequana, 180. b.
Petrus Lombardus magister sententiarum, 504. c. Gilduino abbati S. Victoris a S. Bernardo commendatur, 392. b. 435. c. Bernardo a Lucensi episcopo commendatus, 357. a.
Petrus de Ambasia abbas Silvæ-majoris, S. Geraldi discipulus & capellanus, 142. c. 249. c. 250. a. 359. a.
Petrus de Didonia abbas Silvæ-majoris, 250. a. Societatem init cum monasterio Corbeiensi, 359. a. 664. c.

Petrus

Digitized by Google

Petrus diaconus auctor chronici Casinensis, qualis fuerit, 285. b. Logothetæ, exceptoris, & auditoris officio a Lothario imperatore honoratus, 287. b. Iniquior Innocentio papæ, 297. a. Casino exsul, 150. c. A parentibus benigne exceptus, *ibid.* Post mortem Ægidii abbatis Venusini institutus abbas, 150. c. Ejus epistola consolatoria ad Richisam Augustam super morte Lotharii imperatoris, 287. b. 672. c. 673. b.
Petrus abbas Valciodorensis & Hasterienſis, jugum Valciodorensium tentat excutere, 449. c.
Petrus Bernardi prior Grandimontis reconciliat S. Thomam Cantuariensem cum rege Angliæ, 274. b.
Petrus Cantor fit monachus Longi-pontis, 205. a.
Petrus Comestor, 390. b.
Petrus eremita in expeditione sacra infelicem habet exitum, 407. a.
Petrus monachus Cluniacensis Petro Venerabili familiaris, 350. c.
Petrus S. Stephani Obazinensis socius, 191. b.
Petrus Pictavensis Petri Venerabilis notarius, 84. c.
Petrus Pictavinus prior Monasterii-novi apud Pictavos, 350. a.
Petri Pictavensis libri sententiarum, 392. b.
Petrus comes Lucemburgensis, 538. b.
Petrus vicecomes Wapincensis, 603. a.
Petrus Montis-aurei dominus, 114. c.
Petrus de Chemiliaco dominus fit monachus ad succurrendum, 53. b.
Petri de Bruis errores a Petro Venerabili refelluntur, 245. c. 346. a. 347. a. Igni traditur, 346. a.
Petri de Bruis & Henrici hæreticorum chronologia expenditur, 346. & *seq.*
Petrus de Monte-Buxerio, dictus Venerabilis, vir pacificus, 318. c. Natura mitis & placabilis, 470. c. Eo nullus sub cælo superior, 384. a. Pium inter Petrum Ven. & Bernardum de virtutibus certamen, 471. c. Bernardo non impar ea dilectione quæ per dilectionem operatur, 300. c. Ejus moderatio, 348. b. Paulo minus inferior Bernardo, *ibid.* Secedit in eremum, 348. b. Abbas Cluniacensis eligitur, cujus electio papali rescripto duplici confirmatur, 78. c. 79. b. 649. c. Petri Venerabilis fratres, 239. b. Pater apud Celsinias sepultus, 239. b. Mater Raingardis, 10. a. Cujus componit epitaphium, 239. b. & *seq.* Encyclicam de ea scribit epistolam, 240. b. Ad conventum Carnotensem a Sugerio & S. Bernardo invitatur, 400. c. se excusat, 401. a. Romam adit visurus novum pontificem, 373. c. Ejus epistola ad Lucium II. papam, 374. a. Concilio Pisano interest, 239. b. Ejus cum Carthusianis necessitudo, 130. c. Guigonem priorem Carthusiæ consolatur de morte suorum fratrum nivium mole obrutorum, 236. a. Ejus ad Cartusianos epistola, 130. c. Mittit ad eos varios SS. Patrum libros & alios petit, *ibid.* Ipsi post mortem eadem suffragia promittunt ac pro priore Carthusiæ, 684. b. Ejus epistola ad Eugenium papam pro Jordane abbate Casæ-Dei, 463. b. Rogerio regi Siciliæ gratulatur, 513. c. Ejus litteræ ad Rogerium Siciliæ regem de morte filiorum ejus, & de discordia cum imperatore, 523. a. Subsidium a Rogerio Siciliæ rege pro Cluniaco petit, 407. c. Offert se adire imperatorem ad tractandum de pace cum eo & Rogerio Siciliæ rege, 522. b. Ejus statutum pro Rodulfo Viromandensi comite erga Cluniacum benefico, 501. c. Aliud ejus statutum, 472. b. Cum Henrico episcopo Wintonienſi amicitia conjunctus, 182. c. Queritur quod sui a Cistercienſibus in claustra non admittantur, 464. b. Respondit ad objecta Cistercienſium, 82. a. Ejus epistola ad capitulum Cistercienſe, 214. c. Robertum ad Claram-vallem remittit, 66. a. Romam proficiscitur, ab Eugenio III. humanissime susceptus ad commendationem S. Bernardi, 470. c. Ipsi visio facta Romæ, 387 a. Intercedit pro quodam abbate Cistercienſi deposito, 387. c. Roma rediens Honorii litteras affert ad suos Cluniacenses, 139. c. Iter in Italiam aggreditur ad reconciliandos Pisanos & Lucenses, 344. b. Pisis accedit ad tumulum Matthæi Albanensis episcopi, *ibid.* Ejus iter Hispanicum, 244 c. Visitat sua Hispaniæ monasteria, 345. a. Mahumedis Vitam & Alcorani versionem fieri curat, 345. a. Excitat S. Bernardum ad scribendum contra Alcoranum, qui se excusat, 345. b. Commendat domos instituti Cluniacensis Gaufrido archiepiscopo Burdigalensi, 344. c. Paci Vizeliaco procurandæ laborat, 534. b Recluſis præclara dat monita, 349. b. Scribit ad Cælestinum, II. 369. b. Reclamat contra expulsionem monachorum a Virdunensi abbatia S. Pauli, 273. c. Ad Abaëlardum binæ ejus epistolæ, 84. c. Petro Abaëlardo defuncto dat absolutionem, 356. c. Ejus epistola ad Nicolaum Clarevallensem, 471. b. Petri Pictavini carmen congratulatorium de victoria Petri Venerabilis contra Pontium ejusque asseclas, 139. b. Petrus Venerabilis scribit hymnos de S. Benedicto, 348. c. In ejus anniversario refectio lautissima, 901. b. Ejus zelus pro ecclesia, 337. c. De eo, 52. b. 211. a. 280. a. 424. b. 439. a. Ejus obitus, 563. a. Quo anno contigerit, *ibid.* Post mortem vitro purior nive candidior visus est, sed longe puriores ejus mores, *ibid.* Sepultus est in ecclesia ab Henrico Vintonienſi episcopo, *ibid.* Ejus scripta & parentes, *ibid.* b.
Philippus episcopus Bajocensis, 398. a. 696. c.
Philippus Osnabrugensis episcopus, 382. a. 401. c. 508. a. 556. c.
Philippus episcopus Trecensis, 31. c.
Philippus nepos archiepiscopi Turonensis, 641. a.
Philippus sedis Turonensis invasor, 383. b. Gilleberti archiepiscopi Turonensis nepos contra canones electus ad Anacletum confugit, 251. c.
Philippus decanus Metensis, 706. a.
Philippus abbas Salmurienſis S. Florentii curat translationem S. Florentii, 547. c.
Philippus prior Clarevallensis, 528. b.
Philippus imperator ab Ottone palatino occisus, faventibus Andecensibus comitibus, 56. a.
Philippus I. rex Francorum 613. c. 626. c. Scrophis laborantes tangit & signo crucis sanare intendit, 64. c.
Philippus rex filius Ludovici VI. 182. a. 186. c. Remis a Rainaldo archiepiscopo inungitur, 172. a. Ejus diploma pro Argentolio, 172. a. Mors infesta, 172. a.
Philippus frater Ludovici regis abbas Compendiensis, 47. b.
Philippus Augustus, 519. c. Dat monialibus S. Mariæ de Nemore decimas panis quem expenderet apud Montem-Lethericum, 177. a. Decimas panis & vini mensæ regiæ concedit parthenoni S. Johannis in Silva-Cuisia quamdiu erit apud Chausiacum, 721. a. Dat S. Cyrico decimas panis & vini regii cum ipse apud S. Germanum de Laya & Lissiacum versaretur, 562. b.
Philippus cancellarius ad vicem Adalberti Moguntini archicancellarii, 136. c.
Philippus Flandriæ comes, 40. c.
Philippus fillus Theoderici Flandriæ comitis, 448. b.
Philippus Elisatius Flandriæ comes, 553. c.
Pibo episcopus Tullensis dedicat ecclesiam S. Donati, 427. c.
Pictavenses episcopi, Grimoardus, 54. b. Guillelmus cognomento Gisleberti, Torretanus, 28. a. 53. a. 54. b. Petrus, 53. c. 60. b. 623. b.
Pictavensis monasterii S. Trinitatis abbatissa Elisabeth, 36. c.
Picturæ curiosæ de cellis Carthusiensium & hospitiis amoveantur, 687. c.
Pisarum archiepiscopus Daibertus, 623. b.
Pisanus episcopus Petrus dat monasterio S. Victoris & Richardo abbati Massilienſi & cardinali monasterium XII. apostolorum, 629. b.
Pinus datur S. Victori Massilienſi, 588. c.
Pirissa urbs Pomeraniæ conversa ad fidem per S. Ottonem, 124. a.
Piscatio in Sequana concessa monasterio S. Maglorii Parisiensis, 180. b.
Pistorienſis episcopus Atto, 234. c.
Placitum pro S. Victore, 594. b.
Policastrenſis episcopus Petrus ex abbate Cavensi, 30. c.
Polonienſis duciſſæ causa & Judithæ Kaminatensis abbatissæ ad concilium Remense remissa, 432. b. & ibi agitata, 435. c.
Pomeraniæ conversio per S. Ottonem, 123. c.
Pontius Afelatensis archiepiscopus, 597. b.
Pontius Belisensis episcopus, 178. c.
Pontius episcopus Claromontanus, 321. c.
Pontius abbas Vizeliacensis electus episcopus Lingonensis, sed obstat Petrus Venerabilis, 300. b.

Digitized by Google

Pontius episcopus Glandatensis fit monachus S. Victoris, 623. b.
Pontius episcopus Massiliensis, 594. a. 596. c. 597. a. b. 600. b. c.
Pontius frater Petri Venerabilis abbas Vizeliaci, 160. a. Ordinatus a Stephano Æduensi episcopo, 305. a. Ordines sacros per Eliam Aurelianensem in suo monasterio celebrari procurat, 331. c. Ipsum & monachos Vizeliacenses infestat Guillelmus comes Nivernensis, 438. c. Basilicam in honore S. Crucis construit eo in loco ubi multitudo cruce signata fuerat, 400. a. Exulare cogitur, 439. a. Privilegia a summis pontificibus contra suos vexatores obtinet, 534. b. & 302. a. 607. c.
Pontius abbas Cluniacensis, 46. a. 52. b. Turonis orationis gratia ad S. Martinum venit, 7. a. Societatem init cum monachis S. Juliani, *ibid.* Eum laudat Gelasius papa, 14. c. Triginta equos offert Gelasio, 16. c. Callisti legatus ad imperatorem pro pace ecclesiæ, 53. a. Hubertum priorem apud S. Salvium prope Valencenas constituit, 57. b. Instituit Cluniaci anniversarium Bernardi abbatis S. Martialis, 38. c. Ipsi datur cella Condominii a Guidone episcopo Gebennensi, 638. c. Paschalem papam consulit de communione intincta, 13. c. Origo turbarum Cluniaci per Pontium abbatem, 39. b. Absolvi a curæ pastoralis onere petit & obtinet a Calisto papa, concessa monachis novi eligendi abbatis facultate, 39. b. 649. a. Abdicationem ejus admittit papa, 77. c. 79. c. Pergit Hierosolymam, 78. a. Abbatiæ Cluniacensi præfert decanatum Casinensem, 78. b. In certamine Christianorum habito apud Ascalonem lanceam Domini prætulisse dicitur, 78. b. Perpetuo voto se Jerosolymis victurum promiserat, 649. a. Abbatiam Cluniacensem diripit, vasa sacra conflat, & schisma inter fratres suscitat, 127. c. Paulo mitius de eo sentit Ordericus Vitalis, 128. a. Excommunicatur ab Humbaldo Lugdunensi arpisc. A. S. legato & ab Honorio per Petrum legatum ideo missum in Gallias, 128. b. 649. a. Condemnatur, 139. a. Obit & sepulturam ei concedit Honorius, 139. b. Honorii papæ ad Petrum Venerabilem litteræ de morte & sepultura Pontii, 139. b. Orderici Vitalis sententia de condemnatione Pontii Cluniacensis, 139. c.
Pontii de Larazio conversio, 280. c.
Pontius comes, major-domus, 462. c.
Pontius abbas Grandis-Silvæ deinde Claravallis, 422. c.
Pontius vicecomes, 12. a.
Poppo episcopus Mettensis, 3. a.
Poppo comes, 106. c. 289. a.
Poppo & Bertholdus comites de Henneberg. 484. a.
Porcensis castri ecclesia data S. Nicasio Remensi, 369. c.
Portuenses episcopi, Bernardus, 723. a. Boso, 33. b. Petrus, 54. b. 612. c. 650. a.
Portuensis & S. Rufinæ episcopus, 697. c.
Possessione triginta annorum conservatur jurisdictio ecclesiastica, 148. b.
Potho Prumiensis libros v. de Domo Dei componit & dicat Eugenio III. 521. a. Improbat instituta festa S. Trinitatis, Transfigurationis & Conceptionis Mariæ, 328. b.
Prædonum pœna, 555. a *& seq.*
Præmonstratensis abbatiæ initia, 48. c. Præmonstrati origini quid contulerit S. Bernardus, 49 c. Præmonstratensis ordo quam brevi multiplicatus, 49. a. Constat ex viris & feminis, *ibid.* Præmonstrati abbas Hugo, 49. c. Præmonstratenses in Laudunensi S. Martini ecclesia instituti, 110. b. In ordine Carthusiensi non recipiuntur, 685. b.
Prænestini episcopi Cuno, 14. c. 16. a. 33. b. 645. b. S. A. legatus in Galliam, 3. b. Recusat summum pontificatum, 32. a. Guillelmus, 197. b. 672. b. Paulus, 697. c. Stephanus, 676. a.
Presbyteri uxorati damnantur, 160. b.
Presbyterium donativum quod summus pontifex faciebat in cœna Domini, 198. c.
Prioratus præcipui a Casa-Dei dependentes, 698. b.
Privilegium meretur amittere qui privilegio abutitur, 707. b. Privilegium amplissimum S. Remigio concessum a Ludovico VI. rege, 508. c.
Privilegium B. Mariæ Mosomensi indultum, 598. c.
Probatio ferri & ignis, 603. a.
Probatio novitii menstrua, 216. b.
Processio nudis pedibus, 624. b. Processio reliquiarum ad colligendas eleemosynas pro restauranda ecclesia quæ conflagrarat, 644. b.
Professio monastica alter baptismus, 487. c.
Proprietas in monachis ut punita, 235. a. Proprietarius moriens sepultus in sterquilinio, 446. a.
Prumiensi monasterio datur abbatia Suestrensis & asseritur, 573. a. Eidem monasterio facta donatio a Carolo-Crasso imperatore, 586. c. Indulta piscatio, 585. a. Datur villa *Hauvins*, 581. a. Facta restitutio prædii *Prumisfeld*, 626. c. Duo in ejus gratiam Zuendipoldi diplomata, 588. c.
Psalmodienses abbates Bertrandus, 11. c. Varnherius, 596. c. 597. a.
Psalterium in tribus columnis, 90. c.
Psalterium S. Huberti litteris aureis scriptum raptum S. Huberto restituitur, 598. c.
Ptolomeus Julia stirpe progenitus consul Romanus, 150. c.
Puer in cunabulis Deo oblatus, 147. c.
Pulcritudines ædificiorum enervant propositum monasticum, 246. c.
Puteacensis dominus Hugo, 372. c.

Q

S. Quintini de insula abbates, Balduinus, 162. c. 280. b. 448. c. Gilbertus, 35. a. 448. c.
S. Quintini de Monte abbates, Godefridus, 320. a. Henricus, 162. c. 232. b. Hugo, 378. c. 448. c.

R

Rabangarius abbas & episcopus, vir apostolicus, 573. b.
Radbodus archiepiscopus Trevirensis, 588. b.
Rado episcopus, 597. c.
Radulphus archiepisc. Cantuariæ, 24. b. 58. a. Ejus Romana legatio, 2. a. Ut se gerit in regis & reginæ coronatione, 68. a. 69. a. In Gallia morbo correptus, 2. a. Obit, 90. b.
Radulfus Viridis archiepisc. Remensis, 7. b. 24. b. 34. c. 35. a. 57. c. A S. Arnulfo ordinatus subdiaconus, 35. b. Quid egerit in concilio Suessionensi adversus Abaëlardum, 63. b. c. Altare Sorbonæ confert Bosoni abbati Floriacensi, 35. a. Ejus obitus, 108. c. Ejus apud S. Remigium tumulus, *ibid.* Tumuli explicatio, 109. b. Ejus elogium, 109. b. Sigillum, 100. c.
Radulfus archiepiscopus Turonensis, 9. c. 53. b.
Radulfus II. archiepiscopus Turonensis, 626. a.
Radulfus episcopus Basileensis, 55. b.
Radulfus episcopus Corisopitensis, 594. c.
Radulfus episcopus Dunelmensis, 91. b.
Radulfus episcopus Halberstadensis, 382. a.
Radulfus episcopus Orcadum, 69. c. 91. b.
Radulfus episcopus Trecorensis, 167. a.
Radulfus abbas S. Albani in Anglia, 503. c. Interest concilio Remensi, *ibid.*
Radulfus ex monacho S. Nicolai de Silva consilio domni Norberti fit abbas Latiniacensis a Theobaldo comite Campaniæ, 110. c. 120. b. Præclaro eum Bernardus decorat elogio & ab objectis apud eum purgat, 110. c.
Radulfus abbas S. Trudonis, quid in ea abbatia fecerit, 135. a. *& seq* Multa patitur propter justitiam, 42. b. Ejus epistola ad Alexandrinos, *ibid.*
Radulfus frater Anselmi magistri Laudunensis ei in scholis succedit, 20. a.
Radulfi Tornacensis monachi mors piissima, 125. c.
Radulfus Affligemiensis monachus vir sanctissimus, 105. c.
Radulfus Miles de Avariis factus monachus S. Martini Pontisarensis, 453. c.
Radulfus eremita temere usurpat prædicatoris officium, 406. b. Hunc reprimit S. Bernardus, 408. a.
Radulfus comes Viromandensis, 199. c. 290. a. 340. a. 275. b. 465. Dapifer Ludovici regis, 374. c. 427. b. In cujus postea potestatem devenit castellam Ribodimontis, 232. a. Excommunicatus ob repudiatam Alienordem uxorem, Theobaldi comitis Campaniæ sororem, & superductam Adelidem Guillelmi Pictavorum comitis filiam, 341. b. 403. b. In

Digitized by Google

obſidione Lauduni Thomam de Marla occidit, 202. a. Erga Criſpeium beneficus ibidem ſepelitur, 501. c.
Radulfus caſtellanus Nigellenſis decimas quaſdam confert Novigento, 110. a.
Radulfus comes Clarimontis, 208. b.
Radulfus Conſtabularius Philippi Auguſti, 724. a.
Radulfus nepos epiſcopi Guidonis, advocatus Condominii, 638. c.
Radulfus vicecomes de *Lanſon*, 383. a.
Radulfus de Haia erga Silvam-majorem beneficus, 170. b.
Radulfus de Balgentiaco, 181. b.
Radulfus comes, 651. b.
Radulfus comes de Criſpeio, 209. a.
Radulfus de Diceto, 437. b.
Raimbaldus archiepiſcopus Arelatenſis & ejus fratres, 600. c. 604. c. 605. a.
Raimbaldus Leodienſis alumnus, 186. a.
Raymundus epiſcopus Agathenſis dein archiepiſcopus Arelatenſis, 463. b. Ejus patria & officia, 463. a. b.
Raymundus archiepiſcopus Toletanus, 170. b. 217. a.
Raimundus epiſcopus Agathenſis, 666. b. Intereſt concilio Montiſpeſſulani, 253. a.
Raymundus Auſonenſis epiſcopus, 352. c.
Raimundus epiſcopus Maſſilienſis, 12. a.
Raimundus epiſcopus Oxomenſis, 170. b.
Raymundus epiſcopus Palentinus, 462. c.
Raimundus de Poſqueriis epiſcopus Ucetienſis, 463. c.
Raimundus III. abbas Lerinenſis cognomento Richardus, 502 b.
Raimundus-Berengarius comes Provinciæ confirmat bona Lerino collata, 502. b.
Raymundus comes Mergulienſis & marchio Provinciæ caſtellum Marcellinum & totum Lerinenſe monaſterium ab omnimoda ſervitute liberat, 220. c.
Raymundus princeps Antiochiæ Alienordis patruus, 419. a.
Raymundus Berengerii comes Barcinonenſis abbatiam S. Petri de Galli-cantu reformandam dat Berengario abbati Craſſenſi, 631. a.
Raymundus S. Ægidii comes, 381. c. Provinciæ marchio, princeps militiæ chriſtianæ in itinere Jeroſolymitano dat S. Victori Maſſilienſi mediam partem civitatis de *Gibelet*, 627. b.
Raimundus Beringerii comes Barcinonenſis, 10. b. 252. c.
Raimundus comes Barchinonenſis, 544. b.
Raymundus filius Johannis comitis Sueſſionenſis invadit altare de Terniaco, 249. c.
Rainaldus abbas Vizeliacenſis & poſt archiepiſcopus Lugdunenſis, 159. a. 179. a.
Rainardus de Martiniaco epiſcopus Andegavenſis, tranſlatus ad ſedem Remenſem, 115. b 155. c.
Rainaldus archiepiſcopus Remenſis, 114. a. 121. a. 132. a. 162. c. 179. c. 201. a. 246. a. 264. b. 329. b. 556. a. 615. c. Inungit & coronat Philippum Ludovici regis filium, 172. a. Donum facit S. Mauritii monachis Majoris-monaſterii, 167. a. Ejus conſilio & voluntate evocantur fratres ad Montem-Dei, 664. b. Excommunicat comitem Regiteſtenſem ob illatas S. Remigio injurias, pœnitentem vero & ſatisfacientem abſolvit, 153. b. Conſentit ut collegium canonicorum Montis-Deſiderii convertatur in cellam Cluniacenſis ordinis, 251. c. In ſubſidium pauperum & peregrinorum altare de Puteolis S. Theoderico donat, 310. a. Fundat abbatiam Igniacenſem, 153. c Obit, 291. a. 299. 2. Ejus litteræ de inſtitutione canonicorum regularium in Ciſonio, 172. b.
Rainaldus Milidunenſis pagi comes, 249. c.
Rainaldus Colementanus fit abbas Caſinenſis, 288. b.
Rainaldus Etruſcus pſeudo-abbas Caſinenſis, 287. c. Non canonice electus Romani imperii hoſtis declaratur, 284. b. Anacleto adhæret qui eum in abbatia confirmat, 284. b. Eo dejecto eligitur Wibaldus abbas Stabulenſis, 285. b.
Raynaldus fit abbas Ciſtercienſis & benedicitur a Gualterio epiſcopo Cabilonenſi, 242. b. Petri Venerabilis ad eum epiſtola, 387. c. De eo, 435. b. 440. b. Admittit in ordine Stephanum Obazinenſem, 442. c. Ejus obitus, 497. c.
Raynaldus & Rodulfus, facto dono in pago Ruthenico, fiunt monachi S. Victoris Maſſil. 606. a.
Rainaldus de Argentolio miles filium ſuum monaſticæ religioni apud Moliſmum mancipat, 392. b.
Rainaldus de Daumeriaco vir illuſtris factus monachus apud Majus-monaſterium, 53. b.
Rainaldus prior Caritatis, 351. c.
Raynaldus comes Burgundiæ filius nobiliſſimi conſulis Stephani, 86. b.
Rainaldus comes Burgundiæ Transjuranæ, 556. b. 217. c.
Rainaldus III. comes Burgundiæ fidem clientelarem Lothario imperatori reddere renuens, prædictus comitatus tribuitur Conrado duci Zeringenſi, 152. c.
Rainaldus & Robertus filii Guillelmi comitis Nivernenſis, 243. c.
Rainaldus filius comitis Nivernenſis, 29. a.
Rainaldus comes & Henricus de Grandi-prato de comitatu Virdunenſi dimicant, 2. c.
Rainaldus comes Barrenſis, 480. b. Sepultus in capitulo S. Michaëlis ſupra Moſam, 481. b.
Raynaldus frater Boſonis abbatis Beccenſis, 279. c.
Rayhaudus comes Sueſſionis in expeditione Jeroſolymitana inter bellatores occumbit, 665. b.
Rainfredus ſeu Ragenfredus abbas S. Audoeni abdicat, 476. a.
Raingarda mater Rogerii comitis Agathenſis, 607. c.
Raingarda mater Petri Venerabilis Marciniacum ſecedit, 10. a. Ejus pietas & obitus, 239. b. & *ſeq.*
Rainaldus comes, Faverniaci advocatus, 663. b.
Rainerus de Rupe vir nobilis, 152. c.
Rangerius archiepiſcopus Regienſis, 37. a. 623. b.
Ranimirus ſeu Ramirus ex monacho fit rex Aragonum, 252. c. Ducit Petronillam filiam Raimundi comitis Barchinonenſis, 352. c. Regnum cum filia ſua Raimundo Berengarii Barchinonenſi comiti tradit, 293. c.
Ranulfus epiſcopus Dunelmenſis, 69. b.
Rannulfus epiſcopus Lemovicenſis, 203. a. 255. b.
Rannulfus Nongionis prior eligitur abbas Uticenſis, 331. b. Ejus electio a Stephano rege confirmatur & a Johanne epiſcopo Lexovienſi conſecratur, *ibid.*
Rannulfus dux Apuliæ, 331. c. Eum bono animo eſſe hortatur Bernardus eique promittit victoriam, 186. a.
Rationalis uſu gaudebant Remenſes & Cantuarienſes archiepiſcopi, 225. a.
Ratiſponenſes epiſcopi, Cuno, 144. a. 196. a. 261. c. 236. c. Hartwicus, 15. b. 144. a. Frater Ingelberti marchionis Carinthiæ & Friderici Colonienſis archiepiſc. 145. c. Henricus, 56. b.
Raptorum pœna, 555. a. & *ſeq.*
Ratpoto intruſus S. Udalrici excommunicatur, 43. c.
Ravennenſis archiepiſcopus Galterius, 15. a.
Rebellionem meditantibus Romanis Eugenius recurrit ad Wibaldum abbatem Stabulenſem & Corbeienſem, 485. c.
Rebellio in Stephanum regem Angliæ, 336. b. Rannulfus Ceſtriæ comes & Guillelmus uterinus ejus frater rebellionis vexillum extulerunt, *ibid.*
Rebelles ſub Anthelmo priore Carthuſiæ, 497. c. Rebelles monachi apud Cluniacum, 471. a. Rebellio abbatiſſæ de Giſeka, 482. a.
Recluſorium, 122. b. Recluſis dat monita Petrus Venerabilis, 349. b. Recluſæ moniales apud Obazinam 361. a. Recluſæ apud Spanheimenſes, 503. c. Recluſa in monaſterio S. Albani Moguntini filia Ricolfi comitis, 195. b.
Redditi fratres qui ſub regulari habitu exteriora monialium procurabant, 177. b. Redditi ſeu donati apud Aquicinctum, 461. b.
Redonenſes epiſcopi, Alanus, 427. c. 266. b. Hamelinus, 116. a. 134. a. 156. c. Marbodus, 10. c. 40. a. 632. b. Fit monachus, 103. b. Encyclica epiſtola de ejus obitu, *ibid.* Ejus ſcripta, 103. c. Stephanus, 147. b.
Redonenſi S. Melanii monaſterio S. Salvatoris de Guemcampo abbatia ſubjecta, 394. c.
Reformatio Coxanenſis abbatiæ S. Michaëlis per monachos Maſſilienſes, 618. c. Gerundenſis abbatiæ S. Petri de Galli-cantu, 10. b. Monaſterii S. Petri Biſuldunenſis per monachos Victorinos, 614. c. S. Severi de Roſtano per monachos Maſſilienſes S. Victoris, 619. b. S. Remigii Remenſ. per monachos S. Berrini, 22. a.
Regalia reddendi ordo, 440. a.

Digitized by Google

Regia insignia post regum mortem S. Dionysio resignata, 48. b.
Regiensis archiepiscopus Rangerius, 37. a. 623. b.
Regienses canonici auferunt a Lerinensibus ecclesiam B. Mariæ de Monasterio, 137. c.
Reginaldus episcopus Andegavensis, 9. c. 37. b.
Reginardus episcopus Leodiensis obit, 277. b.
Regitestensis ecclesia B. Mariæ restituta S. Remigio, 21. c. per Hugonem comitem, 34. c. 109. b.
Regula sanctorum patrum, 643. a.
Regula S. Benedicti in Stabulensi monasterio observata, 572. c.
Regula Paraclitensis, 175. c.
Reinerus episcopus Ariminensis, 645. b.
Reinwardus episcopus Misnensis, 334. a.
Reliquiæ ad terram depositæ, 514. c. 516. b. Reliquiæ delatæ per orbem ad colligendas eleemosynas, 370. b.
S. Remaclus Childerico regi mediam suæ fundationis partem quietis & paupertatis amore reddit, 576. c. Ejus vestis monastica, ejus forma & color. 571. b. Corruscat miraculis, 652. c. Illius corpus tempore persecutionis Danorum latuit in villa Boviatrico, 276. c.
Remenses archiepiscopi, Rodulfus, 7. b. 20. c. 24. b. 63. b. 100. c. Ejus obitus & tumulus, 109. a. Rainaldus, 114. a. 133. a 219. a. 619 c. Samson, 291. c. 324. c. 378. a. 518. a. 567. c. Eligitur recusante hanc dignitatem Bernardo, 299. c. Willelmus ad Albas-manus, 498. b.
Remensis sedes biennio vacat, 299. c. Remenses olim archiepiscopi utebantur rationali, 225. a.
Remensem urbem ab Henrici imperat. invasione liberat Ludovicus VI. 113. b.
Remensis S. Nicasii abbas Jorannus, 21. c.
Remensis S. Dionysii abbatia canonicorum regularium, 518. a. Abbas Ursio, 370. a. 394. b. 4-4. c. 664. c.
Remensi monasterio S. Remigii asserta Marsna præpositura, 394. c. Asserta etiam villæ S. Remigii in dice. esi Avenionensi parochialia jura, 99. b. 645. c.
S. Remigio donationes facit Gerberga regina, 394. c. Ludovicus VI. 508 c. Fit restitutio a Godefrido Barbato duce Lotharingiæ inferioris & Lovanienſi comite, 320. b. Eidem Hugo Regitestensis comes restituit ecclesiam B. Mariæ, 109. b. Ejdem satisfacit Guiterus comes Regitestensis de illatis injuriis, 153. b. & Hugo Roceiensis comes, 326. b. Sub patrocinio abbatis S. Remigii stant canonici S. Timothei, 65. b. Abbatum prava consuetudo qua decedente S. Timothæi canonico, ejus præbendam pretio dare solebant, a Callisto papa improbatur, 65. b.
S. Remigii abbatia destinatur abbati Beringero, 619 c.
S. Remigii abbates, Azenarius, 21. c. Odo, 35. a. 153. b. c. 167. a. 170. a. 172. b. 394. c. 424. b. Henricus, 49. b. Hugo, 340. a. Petrus, 390. a. Robertus depositus, 65. b.
Remigius notarius Lotharii imperatoris, 580. a.
Remigius Autisiodorensis vir doctus, præceptor sancti Odonis abbatis Cluniacensis, a Dadone episcopo Virdunum accersitus, 588. a.
Remundus de Galardo ultimus abbas regularis & primus episcopus Condomiensis, 220. b.
Renzo decanus Leodiensis & abbas civitatis, 319. a.
Resbacensis abbas Natalis, 278. a. 308. c. 342 b.
Ribodimontis castellum in potestatem Radulfi Veromandensis devenit, 232. a.
Richa soror S. Ottonis apostoli Pomeranorum, 124. a.
Richardus Albanensis apostolicæ sedis legatus, 28. a.
Richardus archiepiscopus Cantuariensis, 558. b.
Richardus abbas S. Victoris deinde archiepiscopus Narbon. Berengarii vicecomitis Carladensis & Bernardi abbatis S. Victoris frater, 11. c. 12. a. 62. c.
Richardus II. episcopus Abrincensis, 457. a.
Richardus episcopus Bajocensis consecrat Hugonem archiepiscopum Rotomagensem, 161. c.
Richardus episcopus Virdunensis, 2 b.
Richardus episcopus & monachus S. Dionysii, 77. a.
Richardus papæ capellanus Casinum mittitur ad turbas sedandas, 284. b.
Richardus abbas S Victoris Massilienſis, 614. c. 616. c. 623. b. & cardinalis, celebrat conventum episcoporum apud Gerundam, 626 c. Per Gallias vice pontificis concilia celebrat, cui adhæret Robertus Virdunensis, 627. c. Ei datur monasterium S. Saturnini in Sardinia, 617. a. Ipsi datur reformandum monasterium Coxanense, 618. & abbatia S. Severi de Rostano, 619. b. Ei confirmantur ea quæ habebat in Senecensi episcopatu, 617. b. Et datur locus *de la Rmeu*, 613. c.
Richardus Musca abbas S. Michaëlis in periculo maris, ordinatus ab episcopo Abrincensi probante Eugenio III. 443. c.
Richardus *de Mere* ex monacho Cluniacensi abbas sancti Michaëlis in periculo maris abdicare cogitur, 102. a.
Richardus Henrici regis Angliæ natus aquis suffocatur, 59. a.
Richardus comes Ludovici Pii Ostiarius vir perfidus, 578. c. Rebellat in imperatorem & adhærens Lothario fugit cum eo in Italiam, 579. a. 585. c.
Richardi I. & II. ducum Normanorum corpora e tumulis translata, 331. a.
Richardus comes Ruthenensis, 116. c.
Richardus vicedominus Miles, 638. a.
Richardus de Colungis heros illustris, 143. b.
S. Richarii communia repressa, 143. c.
Richilda comitissa Montensis, 615. a.
Richiza imperiali benedictione insignitur, 225. a. Ejus obitus, 287. b.
Richiza regina Poloniæ eligit sepulturam apud Brunvillarense monasterium, 603. b.
Richizo comes *de Heingebach*, 599. c.
S. Rictrudis reliquiarum translatio, 57. b.
Ricolfus comes, 195 b.
Rievallense monasterium in Anglia suscipit a S. Bernardo coloniam monachorum, 221. c.
Ripatorii abbas Alanus, 269. c. 518. a.
Riquinus episcopus Tullensis, 106. a. S. Benigno caritate conjunctus, 83. c. Confirmat compositionem inter Lanzonem abbatem S. Michaëlis ad Mosam & abbatissam Laudunensem pro cella S. Theobaldi, 646. b. 647. c.
Risendis abbatissæ Farensis concordia cum Manasse II. episcopo Meldensi, 342. b. Ab Eugenio papa confirmatur, 342. c.
Risensis episcopus Geroldus, 619. c.
Rivallonus episcopus Aletensis, 632. b.
Rivipullense monasterium simonia infectum, 608. b. Huic monasterio insignis facta donatio a Raimundo Barcinonensi domino & regni Aragonum administro, 352. b. Qui eo in monasterio sepultus est, 352. c.
Riwalus filius Salomonis ducis Britanniæ, 583. b.
Robertus cardinalis & cancellarius, 398. b. 699. b.
Robertus Pullus cardinalis obit, 392. b. Ejus opera, *ibid.*
Robertus filius ducis Burgundiæ fit episcopus Æduensis, 270. a. Ejus obitus, 331. b.
Robertus Asturicensis episcopus, 217. a.
Robertus episcopus Atrebatensis dat quatuor altaria S. Bertino, 108. a. Huic succedit ex abbate Aquicinctensi Alvisus, 106. c.
Robertus episcopus Carnotensis, 608. b.
Robertus II. episcopus Carnotensis apud Josaphatum sepultus, 562. a. Tres abbatias fundavit, B. Mariæ de Clarofonte, S. Remigii in Silva-Aquilina, & S. Cyrici, 562. a.
Robertus episcopus Corisopitensis, 632. a. 634. a. b. Dat Majori-monasterio insulam S. Tutuarni, vulgo Insulam Tristandi, 31. b. Ei scribit Girardus Engolismensis pro Bella-Insula Kemperlegiensis monasterii, 631 c.
Robertus episcopus S. David ab archiepiscopo Eboracensi Turstano consecratus, 69. b.
Robertus abbas Burgulienſis vir magni meriti, 440. c. Ejus electio a Sugerio approbatur, 441. a. Obit, *ibid.*
Robertus S. Bernardi nepos e Claravalle Cluniacum redit, 6. c. Ejus reditus firmatur privilegio papali, *ibid.* Eum ad Claramvallem revocat S. Bernardus, 38. a. De Cluniaco ad Claramvallem remittitur, 66. a.
Robertus secundus abbas Claræ-vallis, 445. a. 527. c. Ejus obitus, 565. b.
Robertus de Arbrisello, 60. a. 239. c. Ejus famæ non obsunt litteræ Marbodi, Goffridi Vindocinensis & Petri Salmurienſis, 10. a. 104. a. Ejus obitus, 9. b. Corpus

ejus

Digitized by Google

ejus ad Fontem-Ebraldi delatum, 9. c.
Robertus Groſſus cognatus comitis Flandriæ tumultuarie eligitur abbas Cluniacenſis, 564. a. Ab Adriano IV. papa depoſitus moritur, *ibid.*
Robertus abbas S. Albani in Anglia, 539. b. Ad familiare colloquium Adriani papæ admittitur, qui ei exemtionem a juriſdictione epiſcopi Lincolnienſis concedit, 546. c.
Robertus Brito abbas Majoris-monaſterii, 552. c.
Robertus Meguerius abbas Majoris-monaſterii, 553. a. Ejus elogium, *ibid.* 559. a.
Robertus Audax protectus ab Henrico duce Normanniæ, contendens pro abbatia S. Michaëlis in periculo maris, in itinere Romano tum contendente moritur, 543. c.
Robertus de Torinneio prior Becci fit abbas S. Michaëlis de Monte, 317. c. 318. a. 543. c. 544. a. Confirmatus ab Henrico duce Normanniæ, & ordinatus ab Hugone archiepiſcopo Rotomagenſi, *ibid.* De eo, 519. a.
Robertus archicapellanus, 590. b.
Roberto abbati Majoris-monaſterii Rainaldus de Columbario ſatisfactionem facit de illatis apud Fontem-carum injuriis, 557 b.
Rotbertus quondam abbas S. Remigii, prior Senuci amotus, 65. b. Ibi componit hiſtoriam belli Jeroſolymitani, *ibid.* Obit, *ibid.*
Robertus abbas vir ſanctus ex Vitebienſi monaſterio exiens ad Fontanenſes tranſit, 223. b.
Robertus decanus electus abbas Walciodorenſis, 371. a.
Roberti abbatis Vindocinenſis decretum pro Bibliotheca, 126. b.
Robertus prior de S. Margarita, 8. a.
Robertus Prunerienſis vir litteratus, 101. c.
Robertus de Stabulis habitum monaſticum apud Humolarias induit, & dat partem decimæ de Landecurte, quam poſſidebat, 448. c.
Robertus eremita poeta, 348. c.
Robertus rex Francorum, 8. a. 140. b. 597. a. 599. c. Ejus diploma pro S. Maglorio, 595. b. Ejuſdem diplomata duo quibus donationes S. Dionyſio de Carcere factas confirmat, 249. b.
Robertus frater regis Ludovici, 451. c. Carnes manducat in grangiis Giſtercienſium, 549. b. Ei vices epiſcopi in eccleſia Catalaunenſi committit rex Ludovicus VII. 365. a. Invadit eccleſias Remenſis epiſcopatus & eas devaſtat, 365. a.
Roberti-Guiſcardi linea deficit, 150. b.
Robertus Capuæ princeps, 13. b.
Robertus dux Normanniæ ab Henrico Angliæ rege detentus in vinculis, 33. c.
Robertus filius Willelmi regis Angliæ comitatum Cenomanenſem recuperat, 609. b.
Robertus comes Gloceſtriæ filius naturalis Henrici regis Anglorum, 59. c. Ei dicatur hiſtoria de geſtis regum Anglorum, 59. c.
Robertus Friſo, 608. c.
Robertus Manuplelli in Apulia comes, qui abbatem & monachos infeſtabat, divinitus punitus, 151. a.
Robertus de Sorbona, 35. a.
Robertus filius Nivernenſis comitis, 29. a.
Robertus filius Rogerii comitis S. Pauli, 352. c.
Robertus comes Aucenſis, 543. b.
Robertus de Novo-burgo totius Normanniæ vicecomes, 317. c.
Robertus de Beliſmo, 539. a.
Robertus de Fara, 121. a.
Robertus comes de Mellento, 292. c. Ejus ſubita mors, 539. a.
Robertus Rupium dominus dat Majori-monaſterio Bellam-Inſulam ad faciendum cellas ubi infirmi puriorem aerem haurirent, & in quibus fratres qui vellent contemplationi vacarent, 108. b.
Robertus & Valerannus filii Hugonis de Monteforti, 695. a. b.
Robertus cancellarius regis Rogerii, 335. c.
Robertus de Petra-ponte, qui multa damna intulerat S. Vincentio Laudunenſi, pœnitens indulgentiam poſtulat, & damna illata donationibus compenſat, 232. a.
Roceienſes comites vexant S. Theoderici monachos, ideo excommunicati, 179. b. Petunt abſolvi ab archiepiſcopo Remenſi, 179. c.
Rockeri ſeu Rutgerii archiepiſcopi Magdeburgenſis obitus, 145. b.
Rodbaldus comes, 597. a.
Rodulfus epiſcopus, 594. b.
Rodulfus Baſileenſis epiſcopus, 19. b.
Rodulfo abbati Maſſilienſi dat Calliſtus facultatem ædificandi domum apud Taraſconem, 62. a. Eidem datur eccleſia S. Saturnini Karalitani, 45. b. Controverſiam habet cum canonicis majoris eccleſiæ de juriſdictione, 12. a.
Rodulfi abbatis S. Trudonis varia fortuna, 70. c. Eum ſede ſua pulſum excipit Arnulfus abbas Blandinienſis, 5. a. Ejus ſcripta, 135. c.
Rodulfus abbas S. Pantaleonis elevat corpus S. Gereonis, 72. c.
Rodulfus prior Caritatis, 351. c.
Rodulfus rex moriens crucem auream & gemmis ornatam dat S. Columbæ Senonenſi, 425. c.
Rodulfus filius comitis Euſtachii Bolonienſis, 97. a.
Roffenſis epiſcopus Radulfus transfertur ad Cantuarienſem ſedem, 90. b.
Rodulfus rex Alemannorum & Provinciæ, 597. a. 598. c.
Rogerius epiſcopus Catalaunenſis, 598. a.
Rogerius de Aquila ex monacho Cadomenſi abbas S. Audoëni Rotomag. 567. a. Ab Hugone archiepiſcopo obtinet privilegium, 337. b.
Rogerius abbas Becci, 519. a. Ab Hugone archiepiſcopo Rotomagenſi apud Fontanellam ordinatus, 456. c.
Rogerio abbati Columbenſi datur terra S. Liphardi Magdunenſis, 45. c.
Rogerius abbas Fuldenſis, 255. c. A ſua removetur dignitate, 705. c.
Rogerius abbas S. Johannis Laudunenſis, 488. b.
Rogerius abbas S. Michaëlis in periculo maris redit Gemeticum, ubi & moritur, 101. c.
Rotgerus abbas S. Pauli Virdunenſis, 265. b.
Rogerio Uticenſi abbati ſuccedit Guarinus de Salis cognomento Parvus, a Johanne epiſcopo Lexovienſi conſecratus, 101. b.
Rogerus prior de Choſeio, 83. c.
Rogerius Siciliæ tyrannus invadit Apuliæ ducatum, & alia, 150. b. 313. c. Capuanos expugnat & diripit, 285. c. In ſchiſmate obſtinatus, 286. b. Ab Anacleto rex Siciliæ declaratus, 186. a. Et ab eo coronatus, 150. b. S. Bernardum ad ſe mitti jubet & cum Petro Piſano perorare de cauſa Innocentii & Anacleti, 286. b. Monaſterium Ciſtercienſium in Sicilia conſtruit, 313. c. Ab eo pro Cluniaco ſubſidium petit Petrus Venerabilis, 407. c. Caſaurienſe ſeu Piſcarienſe monaſterium adit, & ei ſuam promittit protectionem, 335. c. Ejus mors, 522. b. 523. b.
Rogerius Macerienſis apud S. Hubertum ſepultus, 615. c.
Rogerius comes Caſtri S. Pauli, 352. c.
Rollandus preſbyter cardinalis & cancellarius, 725. c. Cum Bernardo S. Clementis preſbytero legatus in Germaniam ad Fridericum imperat. a quo male habiti ſunt, 567. b. Primis Eugenii temporibus non fuit cancellarius, 392. b.
Rollandi domini de Lyriaco pietas & moderatio, 147. c.
Romanæ eccleſiæ auctoritas in ſanciendis decretis, 521. c. Ab Alexandro II. ad Cæleſtinum pacem habere non potuerunt Romani pontifices, 369. b.
Romanus S. R. E. ſubdiaconus, 645. b.
Romanus legatus interfuit electioni Lotharii imperatoris, 126. b.
Romani S. Pauli abbas Anaſtaſius, 184. b.
Romani monaſterii SS. Stephani & Laurentii abbas Johannes, 184. b.
Romaricenſis parthenonis ſtatus & abbatiſſæ, 520. b. Illæ eligi debent ſecundum regulam S. Benedicti, 520. c. Conflagrat monaſterium, 520. b. Calliſti II. papæ pro eo bulla, *ibid.* Item Lucii II. *ibid.* Sanctimoniales promittunt vitæ emendationem, *ibid.* Judith abbatiſſa Romæ querimoniam deponit adverſus Matthæum Lotharingiæ ducem ſibi & ſuis infeſtum, 520. c. Hillino archiepiſcopo Trevirenſi cauſam remittit Eugenius, *ibid.*
La Romen, locus ab Arberto S. Victori Maſſilienſi traditus, 613. c.
Roſcelini errores, 615. c.
Roſcelinus abbas S. Columbæ Senonenſis, 343. a.

Digitized by Google

Roſcemannus cardinalis ex monacho Caſinenſi, 137. c.
Roſchildæ in Dania epiſcopus Abſalon, 417. b.
Roſtagnus archiepiſcopus Arelatenſis, & Amelius ejus frater S. Hugoni committunt reformandum Foſſenſe monaſterium, 192. a.
Roſtannus abbas S. Blaſii in Silva Hercinia, 55. b.
Rotaudus epiſcopus Venetenſis, 256. b.
Rothonenſe monaſterium a Ludovico Pio fundatum, & proprio juri S. Petri ſub Leone papa ſociatum, 134. a. Conani ducis epiſtola ad Honorium papam pro eo, *ibid.* Qui Hildeberto Turonenſi antiſtiti & Gerardo Engoliſmenſi commiſit ut vexantes Rothonenſes compeſcerent, *ibid.*
Rothonenſes monachi excommunicati, 11. a.
Rothonenſes inter & Kemperlegienſes monachos lis de Bella-Inſula, 10. c Abbas Herveus, 10. c. 40. a. 53. a. 134. a. 632. a. Abbatis & ſacerdotis officio interdictus & ejus abbatia privata divinis officiis, 634. c.
Rotomagenſis cleri epiſtola ad Honorium papam de electione Hugonis archiepiſcopi, 161. b. Ejus ordinatio ab epiſcopo Bajocenſi in eccleſia S. Audoëni, 161. c. Bernardi & Petri Venerabilis ad eum epiſtolæ, *ibid.* Ejus elogium, *ibid.*
Rotomagenſes archiepiſc. Gaufridus, 24. b. Hugo, 378. a. 543. c. 696. c. Rotrodus, 380. b. 543. c.
Rotomagenſes S. Audoëni abbates, Fraternus ſeu Freherus, 567. b. Haimericus, *ibid.*
Rotrocus Ebroicenſis epiſcopus, 378. a. 519. a. 547. b. 696. b. Ejus privilegium pro Beccenſi monaſterio, 337. a.
Rotrocus de Monteforti, Guatho de Villa-petroſa, Milo de Mellayo, Willelmus de Illeto viri nobiles apud Tironium cruce ſignantur, 181. c.
Rotrodus comes Perticenſis filius Gaufridi comitis, & Beatricis comitiſſæ eccleſiam S. Leonardi de Beliſmo ſoli eccleſiæ Romanæ a fundatoribus ſubditam confirmat Majori-monaſterio, 148. b.
Rualenus abbas S. Anaſtaſii ad Tres-fontes, 401. c. Sancti Bernardi pro eo ad Eugenium epiſtola, 402. a.
SS. Rufini & Valerii eccleſia in diœceſi Sueſſionenſi Majori-monaſterio tradita, 92. c. Hanc conſtruxiſſe S. Remigius traditur, & in ea poſuiſſe collegium 72. canonicorum, *ibid.*
Ruggerus abbas Fuldenſis, 437. c.
Ruggerus abbas Corbeienſis, 432. c. Ejus electionem reſcindit Eugenius III. 437. c. Ille obſirmatum in ſua ſententia Eugenium inveniens diſparet, 438. b.
Rudmundus clericus inſignem Morbaco facit donationem, 574. a.
Ruodbertus archiepiſcopus Moguntinus archicapellanus, 593. a.
Ruodmundus notarius Lotharii imperatoris, 578. b.
Ruodolfus epiſcopus Baſileenſis, 629. c.
Rupertus optimus epiſcopus Bambergenſis, 4. b.
Rupertus abbas Tuitienſis, 71. a. 121. b. 168. a. Sigebergam migrat, 42. b. Ejus quædam opera in Apocalypſim, in 12. prophetas, de Victoria Verbi, *ibid.* & 4. c. 5. b. Vitam S. Eliphii martyris ſcripſit, 57. a. Fit abbas Tuitienſis, 56. c. Scribit vitam S. Heriberti archiepiſcopi Colonienſis, 56. c. Venit in Franciam ut cum Willelmo Catalaunenſi epiſcopo, & Anſelmo Laudunenſi decano diſputaret, 5. b. 19. c. In Italiam pergit & commoratur, 145. a. Vexatur quod dixerit in Cœna Domini Judam non accepiſſe Corpus Domini, 21. b. Infamatur quod docuerit Spiritum-ſanctum incarnatum, 20. b. Purgatur, *ibid.* Accuſator illius creditur S. Norbertus, 20. c. Ejus libri de Glorificatione S. Trinitatis & de proceſſione Spiritus-ſancti qua occaſione ſcripti, 169. a. Libros in Matthæum dicat Cunoni epiſcopo Ratiſponenſi, 144. c. Libros ſuos papæ Honorio offert, 144. c. Catholice cenſet de reali præſentia Chriſti in Euchariſtia, 263. a. b. Ab impanationis errore vindicatur, 263. b. Ejus fides & doctrina a Friderico archiepiſcopo Colonienſi, Cunone epiſcopo Ratiſponenſi, & Honorio papa probata, 263. b. An damnatus ab Algero, 263. c. Ab errore vindicatur, 262. a. Ejus obitus, an prædictus, 261. c.
Rupertus ex S. Georgii in Hercinia ſilva monaſterio aſſumtus abbas Ottemburæ ſanctiſſimus, 397 b.
De Rupe-Amatoris contendunt Marcilienſes monachi & Tullenſes, 40. a. Oratorium de Rupe-Amatoris Tutelæ ſubjectum, 39. c. Rupi-Amatoris multa confert Alfonſus rex Caſtellæ & Toleti, 40. a.
Ruſticus preſbyter cardinalis titulo S. Cyriaci, 654. b.
Ruthenenſis epiſcopi electioni poteſt intereſſe abbas Conchenſis, 625. b. Ruthenenſes epiſcopi, Ademarus, 116. c. 281. b. Petrus, 479. b.
Ruyenſis abbas Abaëlardus, 142. b. Ruyenſem abbatiam tyrannus potentiſſimus ſibi ſubjugat, & omnia illius ad uſus proprios redigit, 14. c.

S

S. Sabæ monaſterium per Cluniacenſes reformatur, 374. a. Hujus monaſterii abbas Anſelmus S. Anſelmi nepos ſit abbas S. Edmundi, 59. b.
Sabinenſis epiſcopus Conradus, 699. a. 725. a.
S. Sabini martyris inventio & tranſlatio ad Ceraſienſe monaſterium, 579. c.
Sagienſis S. Martini monaſterii abbas Radulfus, epiſcopus Roffenſis deinde archiepiſcopus Cantuarienſis, 90. b. Obit, *ibid.*
Sagienſes epiſcopi, S. Annobertus, 642. c. Girardus, 148. b. Johannes, *ibid.* 90. a. Serlo, 89 c. 148. b. 337. a.
Saguntenſem abbatiam Cluniaco ſubjicit Alfonſus rex Caſtellæ & Legionis cognomento Bonus, 216. c.
Salemannenſi in eccleſia clericis ſubſtituti monachi, 371. a.
Salmanticenſis præſul Adefonſus obit, 46. a.
Salomonis ducis & principis Britanniæ charta pro Prumienſi monaſterio, 583. a.
Salpenſis epiſcopus Guillelmus monachus Cormeriacenſis monaſterii, 115. a.
S. Salvii monaſterii prope Valencenas varia fortuna, 557. b.
S. Salvio Monſterolenſi dat Milo epiſcopus eccleſiam B. M. de *Darneſtal*, 339. b.
Salzburgenſis archiepiſc. Conradus, 196. a. 429. a.
Samſon archiepiſcopus Remenſis, 120. c. 207. a. 291. a. 310. a. 329. b. 370. a. 435. a. b. 438. c. 468. c. 518. a. 567. c 579. a. Eligitur archiepiſcopus Remenſis, 299. c. Ad Igniacum interdum ſecedit, 154. a. S. Gibriani reliquias in novam capſam transfert, 394. b. Sugerio in regni adminiſtratione cum Radulfo Viromanduorum comite adjunctus, 414. c. Dat S. Remigio altare Novionis, 424. b. Intereſt concilio Senonenſi, 324. c.
Sancia ſoror Alfonſi regis Hiſpaniarum cognomento Eoni, 217. a. Carracentenſi monaſterio favet, 455. c.
Sancius rex, 562. a.
Sancius rex Aragonenſis, 462. b.
Sanctimoniales modeſtis utantur veſtibus & recludantur, 568. c. Sanctimoniales atque canonicæ juxta S. Benedicti regulam aut S. Auguſtini corrigant ſe, 434. c. In clauſtro perpetuo permaneant, *ibid.* Relictis propriis de communibus eis provideatur, 434. c.
Sanctonenſis electus Petrus, 10. c. 632. c.
Sanxon forte Sanſon abbas S. Luciani de Belvaco, 147. b.
Saraceni Lerinum infeſtant, 382. a. 502. b.
Sariſberienſis epiſcopus Joſcelinus, 493. a.
Saro preſbyter cardinalis titul. S. Stephani, 654. b.
Sarum epiſcopus R. 254. b.
Savinus nobilis Dalmata ſcyphos argenteos dono mittit S. Benedicto, 149. b.
Savinienſe ſeu Sapinienſe monaſterium in diœceſi Lugdunenſi, 599. a. Ejus abbas Pontius, 99. a.
Saviniacenſe monaſterium in diœceſi Abrincatenſi condit Vitalis primus abbas, 443. a. Serlo abbas, 381. a. Se ſuaque monaſteria ſubjicit Claræ-valli, 443. a. Ei conceditur ſedere poſt quatuor primos patres, *ibid.*
Saxo preſbyter cardinalis tit. S. Stephani, 645. b.
Schiſma novum in eccleſia poſt mortem Honorii II. 183. b. Inter Innocentium II. & Anacletum II. 182. b. Schiſmatis finis per Bernardum, 297. a. Quo tempore ſchiſmatici cardinales ad Innocentium redierunt, 297. c.
Schiſma in eccleſia Leodienſi occaſione Friderici epiſcopi, 70. c.
Schocelinus agri Trevirenſis eremita, 389. c.
S. Scholaſticæ oſſa combuſta dicuntur, 251. c.
Sconilare palatium regium, 582. c.

Digitized by Google

Scotiæ reges Alexander, 58. b. Malkolmus, IV. 27. a.
Scoti inhabitant monaſterium S. Jacobi Herbipolenſis, 533. a.
Scriptorioli Clarevallenſis deſcriptio, 389. b.
Scropharum curatio per reges Francorum, 64. c. Scrophas an reges Angliæ tactu ſanent, 65. a.
S. Sebaſtiani in Hiſpania abbatia per Victorinos monachos reformata, 604. b.
Sedunenſis epiſcopus Garinus, 269. a.
Segardus ex priore factus abbas S. Martini Tornacenſis, 12. c. Vexatus a canonicis eccleſiæ cathedralis vitæ privatæ deſiderio fugit, ſed ab epiſcopo revocatur, 12. c. Vendit vaſa ſacra in gratiam pauperum, 125. b. 126. a. 445. c. Obit, 157. a.
Segardus abbas S. Vitoni Virdunenſis, 319. c.
Seguinus apoſtolicæ ſedis legatus, 28. a.
Seherus abbas S. Leonis Tullenſis, 153. a.
Seherus abbas S. Maximini, 480. c.
Seibaldus abbas S. Leonis Tullenſis, 428. a.
Seifridus abbas S. Vincentii Laudunenſis, 110. b.
Semicinctium quid, 389. c.
Senecenſis epiſcopus Enardus, 502. b.
Seneſcallia Franciæ hereditario jure a tempore Roberti regis comiti Andegavenſi obtigit, 181. c.
Seniorectum abbatem Caſinenſem eligi petit Honorius, 138. c. 149. a. Agente Matthæo cardinali, eligitur abbas Caſinenſis, 150. a. Hunc Caſini conſecrat Honorius papa ſine fidelitatis ſacramento, 150. b. Anacleto favet, 166. b. Obit, 283. c.
Senonenſes archiepiſcopi, Berneradus, 575. c. Daimbertus, 47. c. Guido, 378. a. Henricus, 83. c. 308. c. 676. c. Hugo, 518. b. Willelmus ad Albas-manus, 498. b.
Senonenſium archipræſulum ſeries emendanda, 367. b.
Senonenſis S. Columbæ abbas Theobaldus, 400. a.
Senonienſis abbas Antonius, 17. c.
Sepulturæ in quadriviis ad cruces extra cimiterium prohibitæ, 179. c.
Sepulturæ Virtzeburgenſium epiſcoporum ritus, 533. b.
Sepultura archiepiſcopi Turonenſis & abbatis Majoris-monaſterii, 640. a.
Sepultura monachorum S. Michaëlis ad Moſam in loco remotiſſimo, 201. b.
S. Sequani & canonicorum S. Stephani Divionenſis lis finita, 179. a.
S. Sergii pars capitis publicæ venerationi exponitur ab Engelbaldo archiepiſcopo Turonenſi, 476. c.
Sergius monachus Cavenſis ob minorem exhibitam reverentiam ſepulcro S. Petri percuſſus, ſanatur interceſſione S. Petri, 30. c.
Serlo epiſcopus Sagienſis, 99. c. 148. b. Confert diaconatum anno ætatis XVIII. Orderico Vitali, 337. a. Ejus obitus, 89. c. Sepultus a Johanne epiſcopo Lexovienſi, 90. a.
Serlo abbas Saviniacenſis in diœceſi Abrincenſi obtinet privilegium a Lucio II. 381. b. Ejus obitus, 566. b.
Servi quanti fierent apud antiquos, 8. a.
Setini epiſcopi, Palladius, 31. a. Druſinus, *ibid.*
Severus primus abbas S. Andreæ Agathenſis trecentos alit monachos in ſolitudine, 607. c.
S. Severi de Roſtanò reformatio per monachos Victorinos, 619. b.
Seyfridi abbatis ſancti Vincentii Laudunenſis obitus, 188. b.
Sibilla abbatiſſa S. Mariæ Sanctonenſis, 293. c. Ei reſtitutum S. Silvani monaſterium, 203. c.
Sibilla comitiſſa Flandriæ, 318. c. 329. c. 448. b.
Sybilla uxor Rogerii comitis Agathenſis, 607. c.
Sicardus epiſcopus Offenburgenſis, 159. c.
Sicco comes, 603. b.
Sicco comes Starchri, 599. c.
Siciliæ rex Rogerius ab Anacleto coronatur, 150. b.
S. Sidonius abbas diſcipulus S. Philiberti, 543. c. Ejus eccleſia poſtmodum a canonicis ad monachos reverſa & S. Wandregeſilo reſtituta, 543. c.
Sifridus Ciceſtrenſis epiſcopus, 112. c.
Sifridus comes frater Henrici abbatis Corbeienſis, 718. a.
Sigebergenſis abbas Cuno, 42. c. 436. c. Ei Rupertus dicat libros de Trinitate & libros in Johannem, 5. b.
Sigefridus archiepiſcopus Moguntinus, 371. b.
Sigefridus epiſcopus Spirenſis, 333. b.
Sigefridus epiſcopus Herbipolenſis, 484. a. 533. b. c.
Sigefridus ſeu Seifridus abbas S. Vincentii Laudunenſis, 21. b. Ei dicat Guibertus epiſtolam de buccella Judæ datâ, 21. b.
Sigefridus vir illuſtris tradit Theoderico abbati Andaginenſi allodium de Meroldi Heis, 615. c.
Sigerus abbas Blandinienſis profectus ad ſacra loca, 5. a.
Sigerus II. abbas Blandinienſis, 311. a.
Sigerus abbas S. Maximini, 520. c.
Sigevinus archiepiſcopus Colonienſis, 123. b.
Sigillum epiſcopi pontificalibus induti pedum manu geſtantis ſine mitra, 148. a. Statutum de Sigillo Albæ-Marlæ, 654. c.
Sigizo preſbyter cardinalis tituli S. Sixti, 634. b.
Signienſis epiſcopus Bruno, 37. a. 623. b.
Sigonis abbatis S. Florentii corpus incorruptum poſt multos annos reperitur, 27. c.
Sigoaldus abbas Epternacenſis, 580. b.
S. Sigolena cum pluribus vixit in monaſterio, 606. b.
S. Sigolenæ eccleſia S. Victori Maſſilienſi reformanda traditur, *ibid.*
Silentium negligi ſine offenſa, contemni ſine crimine non poteſt, 164. c. Silentii nocturni præclarum exemplum, 60. b. 105. c. 257. a. Silentium ter in hebdomada per quadrageſimam, 45. a. Ad ſilentium exhortatio, 330. b. Silentium quibus in locis ſervandum, 201. a.
Silvanectenſes epiſcopi, Clarembaldus, 8. a. 96. a. Petrus, 96. a. 378. a. Theobaldus, 508. c. 535. c.
Silvanectenſium S. Vincentii canonicorum abbas Balduinus, 8. a. 24. c.
Silvanectenſis S. Remigii abbatia Hederenſi ſubdita, 308. a. 405. a.
Silvæ-majori plurima monaſteria in Hiſpaniis ſubjecta, 134. b. Ei facta donatio a Radulfo de Haya, 170. b.
Silveſter archiepiſcopus Aquenſis, 594. a.
Simon epiſcopus Tornacenſis, 58. b.
Simon epiſcopus Noviomenſis, 96. a. 110. a. 172. a. 193. c. 248. b. 311. a. 378. a. 448. c. Acquievit erectioni epiſcopatus Tornacenſis, 404. a. Dedicat eccleſiam S. Martini, 157. a. Diſponit de præbendis canonicorum Montis-Deſiderii, 250. c. Hillino S. Theoderici abbati donat altare de Dotannis, 310. a. Suſpenſus propter probatum divortium Radulfi comitis Veromandenſis, 341. b.
Simon epiſcopus Wigorniæ, 104. b.
Simon abbas S. Nicolai religioſiſſimus, frater Guillelmi abbatis S. Theoderici, 120. a. Sub eo floret religio, 120. b. Perſecutiones patitur, 120. c. Ejus obitus, 121. a.
Simon abbas Caziacenſis S. Bernardo acceptiſſimus, 308. c. Repetit Adamum monachum admiſſum apud Claramvallem, 473. c. Cupit fieri monachus Clarævallis, ſed eum S. Bernardus non vult admittere, 308. c. Poſt mortem S. Bernardi tranſit ad Clarevallenſes & ibi pie moritur, 309. a. 540. a. 565. a. Ejus ſucceſſores, *ibid.*
Simon prior Carthuſiæ Montis-Dei reconciliat ſanctum Thomam Cantuarienſem cum Henrico rege Angliæ, 247. b.
Simon de Merlo prior S. Martini a Campis commendatur Sugerio a Petro Venerabili, 441. c.
Simon electus abbas S. Bertini, 126. c. Sed electio nulla declaratur, 192. c. 274. a.
Simon Latiniacenſis præpoſitus fit abbas Leſcienſis; a Willelmo Remenſi archiepiſcopo amovetur, 426. b.
Simon Capra-aurea canonicus regularis S. Victoris, 516. c. Ejus anniverſarium, *ibid.* Lampas ad ejus tumulum ardet, 517. a.
Simon monachus piiſſimus Rievallenſis, & ejus obitus, 261. a.
Simon dux Lotharingiæ, 131. c. 362. b.
Simon de Balgentiaco dat Majori-monaſterio & Garnerio abbati eccleſiam B. Mariæ de Bono-nuntio Aurelianenſi, 465. c.
Simon cancellarius Ludovici VI. 651. b.
Simplinghamenſis ordinis origo, 487. a.
Siſtaricenſis epiſcopus Petrus, 194. c.
Sithienſis abbas Hunfridus factus epiſcopus Morinenſis, 584. a. Lambertus, 22. a. 58. a. 97. a. Lis inter Sithienſes & Cluniacenſes, 279. a. Definita, 318. b. Turbæ in abbatis electione, 279. a.
Siwardus epiſcopus Mindenſis, 159. c. 334. a.

Digitized by Google

Sixtus curiæ Romanæ consiliarius, 485. c.
Sizo comes abbatiam de Burgilin vexat, 466. c.
Societas Majoris-monasterii cum ecclesia Turonensi, 53. b.
Soffordus prior Excubiarum, 327. b. 683. b.
Solemniacense monasterium regulam SS. Benedicti & Columbani initio observavit, 572. c.
Soliacenses domini multas molestias inferunt Floriacensibus monachis, 292. c.
Soliacensis ecclesia redit ad canonicos, 293. a.
Solitariorum tentationes, 349. b.
Sophia Belæ regis filia fit monacha, 74. c. Henrico adhuc puero Conradi regis filio a patre desponsa, mortuo patre & futuro sponso, numquam adduci potuit ut e monasterio egrederetur, 210. a.
Sophia comitissa, 167. c.
Sophia recluſa, 122. b.
S. Sophiæ Beneventana in urbe abbas Franco, 291. c.
Sorbonæ altare Bosoni abbati Floriacensi confert Radulfus archiepiscopus Remensis, 35. a.
Sorduensi monasterio fit restitutio, 52. b.
Soricinii abbatia subjicitur S. Victori, 606. a.
Sparnacensem ecclesiam dat Theobaldus comes Campaniæ regularibus canonicis S. Augustini, 152. c. Sparnacensem abbatiam Valeranno domini Andreæ dapiferi sui filio confert, 153. a. Sparnacensis abbas Fulco, 664. b.
Spirenses episcopi, Bruno, 19. b. 74. a. Gunterus, 501. b. 711. c. Sigefridus, 333. b.
Spiræ sepultus imperator Henricus V. 126. b.
Squillacensis prioris Lamberti statuta tam pro eremitis, quam pro cœnobitis, 638. c.
Stabilitatis voti obligatio, 129. b.
Stabulensis abbas Wibaldus, 363. b. 382. a. Stabulensem abbatiam dimittere meditatur, 509. c. Eum Stabulenses nolunt dimittere, 510. a. b. Stabulensibus creditur thesaurus Aquisgranensis ab incursione Normannorum conservandus, 587. b. Stabulense monasterium rapinis & incendiis vastatur, 509. b. Vexatur ab hominibus comitis de *Salmes*, 532. c. Vexatores excommunicati, 373. a. Restitutio villæ *Turnine* auctoritate pontificia asserta, 318. c. Obitus quatuor fratrum Stabulensium, 467. c Privilegia Lucii & Eugenii papæ pro Stabulensi monasterio, 373. b.
Stamediensis abbas Petrus fit archiepiscopus Tarentasiensis, 301. b.
S. Stephani brachium, 377. c.
Stephanus papa, dictus olim Fredericus, frater Godefridi ducis, 611. c.
Stephani papæ aquimanile, 149. b.
Stephanus episcopus Prænestinus, 355. b. 365. a. 366. b. 376. a.
Stephanus Tusculanus episcopus, 111. a.
Stephanus patriarcha Jerosolymitanus ex abbate sancti Johannis Carnotensis canonicorum regularium, 159. b.
Stephanus de *Langton* archiepisc. Cantuariensis, 537. b.
Stephanus archiepiscopus Viennensis apostolicæ sedis legatus, 178. c. Viennensi dignitate dimissa a Petro Venerabili ad Cluniacum invitatur, 400. c.
Stephanus canonicus S. Rufi quondam Viennensis archiepiscopus, 845. b.
Stephanus episcopus Æduensis, 172. a. 234. a. 479. a. Pontium abbatem benedicit, 305. a. Corpus S. Lazari e veteri ecclesia in novam transfert, eique præclarum mausoleum erigit, 204. b. Abdicat & fit monachus Cluniacensis, *ibid.* 269. c. 331. b. An idem cum Stephano Æduensi auctore libri de sacramentis, 269. c. 270. b. Quo anno secedit Cluniacum, ubi inter manus Petri Venerabilis expiravit, 270. c.
Stephani episcopi Meldensis diploma pro S. Faræ monasterio, 540. c.
Stephanus Metensis episcopus, 167. c. 333. b. 362. b. 480. c. 481. a. 520. c. 538. b. Restaurat Wergavillæ monasterium, 428. c. Ejus charta pro ejusdem monasterii reformatione, 705. b. Ipsi commissa ecclesia Hasteriacensis, 507. c. Confirmat privilegia Walciodorensis monasterii, 508. b.
Stephanus episcopus Oscensis, 134. b. c.
Stephanus episcopus Parisiensis, 153. a. 172. 189. a. 211. c. 290. b. 308. a. A rege Ludovico VI. persecutionem patitur, 154. b. Qui regnum ejus supponit interdicto, 154. b. Ejus dolor de cæde Thomæ prioris S. Victoris, & epistola ad Gaufridum Carnotensem episcopum & apostolicæ sedis legatum, 227. a. Ipsius charta de donatione Eustachiæ de Corbolio facta monasterio Hederensi, 676. b. Charta de fundatione & institutis Hederensis parthenonis, 306. c. 675. a. Dat quædam altaria monasterio Longi-pontis prope Parisios, 544. c. Ejus obitus 366. a. 367. a. Sepultura, *ibid.*
Stephanus Poncherius Parisiensis episcopus reformat moniales suæ diœcesis, 177. b.
Stephanus episcopus Redonensis, 559. b.
Stephanus Primicerius Tullensis, 647. b.
Stephanus abbas Cistertiensis, 128. c. 152. c. 159. a. 179. a. 202. b. Ipse & primi abbates ordinis condunt Chartam Caritatis, 35. c Quid in ea præcipiatur, 36. a. Condit Bonam-vallem, 29. b. Obtinet ab Innocentio exemtionem a decimis, 210. c. Versatur in Flandria, 129. c. Societatem init cum Vedastinis, 129. c. Ad sacrorum bibliorum emendationem adhibet Judæos & Hebraicæ & Arabicæ linguæ peritos, 241. c. Ejus festum celebratur ad petitionem patrum Polonorum, *ibid.* Biennio ante mortem abdicaverat præfecturam, *ibid.* Obit, 241. b. c.
Stephani Obazinensis primordia, 191. a. Obazinæ fit monachus cum suis, & prior, 360. c. 566. c. Prior factus ut se gerit, 256. c. Fit abbas, 360. c. Qua arte monachos corrigit, 561. b. Novum monasterium condit & amplificat, 257. b. 560. c. Multi ad eum utriusque sexus confluebant, 257. c. Feminis monasterium construi curat duobus aut tribus a suo stadiis separatum, *ibid.* Monachorum institutum suscipiunt, a Dalonensi acceptum, 258. a. 366. b. Cistercio se subdit, 442. c. Ante quam se Cistercio subdiderit, carnes infirmis non dabat, *ibid.*
Stephanus de Mercorio abbas Casæ-Dei, 28. b. 253. a. Vir sanctus, 191. b. Res ad suum monasterium pertinentes confirmantur ab Innocentio papa, 211. c. Bullam protectionis ei indulget Eugenius III. in qua memorantur præcipui prioratus sui monasterii, 698. b. Ei subjicitur abbatia Faverniacensis in diœcesi Vesontionensi, 219. c. 663. a. Contendit cum abbate S. Tyberii, 663. c. Sanctissime obit, 406. a. Ejus vita, *ibid.*
S. Stephani de Mureto obitus, regula & doctrina, 116. c. & *seq.* Canonizatio a Clemente III. 117. b. Ejus corpus ad Grandem-montem translatum, *ibid.*
Stephanus cognomento Calvus primus beati Roberti de Cornilione reclusus, 131. b.
Stephanus prior Durbonis, 683. b.
Stephanus prior Majorevi, 327. b.
Stephanus magister, Gilberti Porretani discipulus, 435. c.
Stephanus rex Hungariæ, 75. b. Instante morte in signum pœnitentiæ habitum monasticum sumit, 210. a.
Stephanus Blesensis & Bononiæ comes, 127. b. 143. c. 182. c. In regno Angliæ Henrico regi succedit agente præsertim Henrico Wintonienſi episcopo fratre suo, 259. c. Præsentibus Cantuariensi, Wintoniensi & Sarisberiensi episcopis coronatur, 259. c. Captus & in vincula conjectus, 336. b. Ejus cum Henrico duce concordia, 537. c. Eum deserit Henricus Wintonienſis ejus frater, 336. b. Ejus obitus & sepulturæ locus & Eustachii ejus filii, 538. c.
Stephanus comes Burgundiæ, 152. a.
Stephanus comes filius comitis Guemcampensis, 512. c.
Stephanus comes satisfacit Andaginensi monasterio quod castrum *Mirvelt* firmaverit, 601. b.
Stephanus de Garlanda, 154. c. Distinguendus a Stephano Parisiensi episcopo, 367. b.
Stephanus cancellarius Ludovici VI. 45. c. 636. b.
Stephanus dapifer Ludovici VI. regis 123. c. 651. a.
Stephanus comes de Sancera, 516. c.
Stetinenses ad cultum idolorum revoluti, ad sanam mentem reversi, 146. a. b.
Sterilitas VII. annorum, 293. a.
Subdiaconale Stephani papæ IX. 611. c.
Subdiaconatus collatus anno ætatis XVI. 336. c.
Suessionenses episcopi, Ansculfus, 519. c. 671. c. Hugo, 249. c. Goslenus, 30. a. 133. c. 153. a. 167. a. 172. a. 260. a. 308. c. 324. b. 342. b. 370. a. 378. a. 165. c. Lisiardus, 24. b. 35. c. 45. c. 47. c. 57. c. 4:4. b.
Suessionensis S. Medardi dedicatio per Innocentium II.

Digitized by Google

199. b. Monasterium infestat Ivo comes Suessionensis, 438. b.
Suestrensis monasterii origo & varia fortuna, 571. c. Siginandus presbyter & egregius artifex donatur abbatia Suestrensi, quam resignat abbatiæ Prumiensi, 572. c.
Sugerius abbas S. Dionysii, 25. a. 153. c. 435. b. Devotus B. Petro & Romanæ ecclesiæ, 199. a. Gelasio in Gallias venienti a rege obviam mittitur, & inopia laboranti suppetias offert, 17. a. Nondum abbas ad Callistum papam a Ludovico rege missus, 61. a. Synodo generali Romanæ interest a Callisto papa gratissime acceptus, 97. b. Romam a Callisto papa evocatus, 113. c. Adit Cassinum, Beneventum, Salernum & Garganum, 98. a. Moguntiæ interest electioni Lotharii imperatoris, 126 c. Ibidem ei restituitur Cella-nova in diœcesi Mettensi, *ibid.* Fit abbas S. Dionysii, 76. c. Ordinatur presbyter, & consecratur abbas, 77. a. Regis consiliarius, 336. a. Regni procurator procerum consilio eligitur, 414. b. 490. b. Ejus conversio & monasterii sancti Dionysii reformatio, 187. a. De ea laudatur a sancti Bernardo, 187. b. Ejus pia constitutio, 77. b. Pacis causa non monachos sed canonicos regulares apud S. Genovefam instituit, 416. c. Ejus anniversarium in necrologio S. Genovefæ, 417. a. Instituit monachos Dionysianos in ecclesia Compendiensi, 475. a. Probat electionem Gosleni episcopi Carnotensis, 439. c. Confirmat electionem P. abbatis Masciacensis, 441. c. Ejus elogium, 452. a. Scribit ad Ludovicum regem ut quantocius rediret in Franciam, 452. b. Regis ad eum responsio, 452. b. Ad loca sacra iter parat, 487. c. Febre correptus ad mortem se præparat, 488. a. Ad tumulum S. Martini proficiscitur, 488. c. Exstruit novam basilicam S. Dionysii, 328. c. 329. a. Eam perficit & ornat, 377. a. & *seq.* Altari principi ad monasticum propositum oblatus fuit, 377. a. Interest concilio Remensi, 433. c. Ejus acumen ingenii, felix memoria, 490. b. Sobrietas in cibo, 490. b. Condit testamentum, 290. c. Opidanos S. Dionysii a mortua-manu absolvit, 133. b. In aula regia præclarus & optimus causidicus, 180. c. Ejus ad S. Bernardum responsio, cui gratias agit de munusculis, 489. b. Ejus epistola ad regem qua ei commendat regnum, pauperes & viduas & monasterium S. Dionysii, 489. c. Eugenii papæ de Sugerio existimatio, 490. b. Fratrum manibus sustentatus ducitur in capitulo, & omnium pedibus provolutus, veniam ab omnibus, si quid peccasset petit, 490. c. A cura pastorali absolvi petit *ibid.* Episcopos Suessionensem, Noviomensem & Silvanectensem advocat, & eis peccata confitetur, 491. a. Per quindecim dies viaticum corpori Domini suscipit, *ibid.* Ejus sepultura, *ibid.* De eo epistola encyclica, 489. c. Virtutes christianæ & monasticæ, 491. c. Ejus caritas erga proximum, 491. c. Ejus parcimonia in cibo & potu, *ibid.* Lectiones, studium orationis, attentio in officio divino, ejus cellula, 492. b. Ejus in sacris vasis magnificentia, *ibid.* Ejus virtutes politicæ & scripta, 492. c Ejus effigies & tumulus, 493. a. De eo, 199. a. 290. a. 465. c.
S. Sulpicii apud Redones abbatissa Maria, 252. b.
Sutrinus episcopus Johannes, 282. b. Otto Petri Leonis fautor depositus, *ibid.*

T

Tanchelinus Antuerpiensis hæreticus, 421. a.
Tarbeiensis episcopus Dodo, 619. b.
Tarentasiensis archiepiscopus Petrus abbas Stamediensis, 29. c. 301. b.
Tarvanenses episcopi, Drogo, Humbertus, 613. c. Milo, 378. a. Dat S. Salvio Monasterolii ecclesiam B. Mariæ de *Darnestal*, 339. b.
Tarvanensis S. Johannis abbatia subjecta Fiscanno, 613. c.
Tectis palatium regium, 577. c.
Templum Agrippinæ, 699. a.
Templum Romuli, 676. a.
Tenacitas damnatur, 467. c.
Tentationes solitariorum, 349. b.
Terniaci altare S. Pauli monachis restitutum, 249. c. 665. c.
Terræ motus ingens, 12. b.
Terracinensis episcopus Gregorius ex monacho Casinensi, 137. c. 645. b.
Terragonensis episcopus Hugo, 502. c.
Tervisanus episcopus Landolus, 670. c.
Tescelinus S. Bernardi pater fit monachus Claræ-vallis, 38. a.
Teubertus comes, 588. c.
Teulfus electus abbas Mauriniacensis antequam consecretur a promotione dejectus fit prior S. Crispini, 23. a.
Tezelinus canonicus Leodiensis fit monachus Cluniacensis, 72. a.
S. Thadeæ reliquiæ cum Bernardo sepultæ, 529. a.
Theobaldus cardinalis presbyter S. Anastasiæ electus canonice in papam noluit assentiri, 113. c.
Theobaldus ex Beccensi abbate Cantuariensis archiepiscop. electus, 111. c. 282. a. 304. b. 305. b. Benedictio ejus propter negatam professionem retardatur, 280. a. Ejus ordinatio, 317. b. Litem movet in Augustinenses Cantuariæ, *ibid.* Petita & non obtenta licentia veniendi ad concilium Remense, iram Stephani regis incurrit, 435. a. Adoptat Johannem Sarisberiensem, 558. b. Persecutionem a Stephano rege patitur, 537. a. Eustachium filium ejus recusat coronare, *ibid.* Summis laudibus effertur, 437. b. De eo, 91. a. 378. a. 435. a. 442. a. 531. a. 536. c. 539. a.
Theobaldus episcopus Ambianensis, 458. b.
Theobaldus prior S. Martini a Campis, 83. c. Fit episcopus Parisiensis, 367. b. De eo, 376. a. 418. a. 424. a. 435. b. 562. c 725. b. Hederensi monasterio decimas concedit, 307. b. Pro rege fidejussor, 701. a. Ejus obitus, 7. c.
Theobaldus episcopus Silvanectensis, 508. c. 535. b.
Theobaldus abbas S. Columbæ filius Hugonis Pagani primi magistri Templi Jerosolymitani, 343. a. Cluniacensium disciplinam in suo monasterio instituit, *ibid.* De pluribus consulit Petrum Venerabilem, *ibid.* Novam ecclesiam construit, *ibid.* Cruce signatus, 400. a. 418. c. Obit, 425. c.
Theobaldus abbas Fossatensis dat monialibus S. Mariæ de Nemore annuales præbendas fratrum suorum morientium, 177. a.
Theobaldus de Oxonia magister & doctor Cadumensis, 70. a.
Theobaldus magnus Campaniæ comes post regem regnum administrat, 312. c. 313. a.
Theobaldus comes Campaniæ rebellat in regem Franciæ, 33. c.
Theobaldus Campaniæ comes IV. sepultus apud Latiniacum, 516. c. Quatuor habuit filios & sex filias *ibid.* Ejus epitaphium, *ibid.*
Theobaldus comes Campaniæ Radulfum monachum S. Nicolai de Silva facit abbatem Latiniacensem, 110. c.
Theobaldum comitem rex Angliæ Henricus invitat ad colloquium in Normannia, 14. a.
Theobaldo comiti proceres Normanniæ deferunt regnum Angliæ & ducatum Normanniæ, 336. b.
Theobaldo Campaniæ comiti præcipit Petrus Juliacensis prior ne trajiceret in Angliam, & alia prædicit, 275. a.
Theobaldus comes Campaniæ frustra intercedit pro Abælardo, 64. b.
Theobaldus comes & canonici Carnutenses reconciliantur, 9. b.
Theobaldus comes Blesensis regis dapifer, 536. c. 552. c. 721. a. 725. c. De Tetbaldo venerabili comite Blesensi, 30. a. 83. c. 99. c. 166. b. 516. c. 646. a.
Theobaldus comes Blesensis & Carnutensis cognomento magnus, 26. b. Apud Blesas Guillelmum comitem Nivernensem tenet captivum, 9. b. Donat terram de Alterani-fonte abbati Altivillarensi, 146. c. Subsidia confert ad Claræ-vallis nova ædificia, 254. c. Fuit invisus Ludovico regi ob divortium Radulfi comitis Veromandensis & causam Petri de Castra electi Buturicensis, 341. b. 365. a.
Theobaldus comes Briæ, 83. c.
Theobaldus comes Vindocinensis, 559. c.
Thietbaldus marchio, 19. b.

Digitized by Google

in Sardinia, 616. c. 617. a. Ei subjicitur abbatia Soricinii, 606. c. Ei facta restitutio villæ de Jugurnis a Petro vicecomite Wapincensi, 603. a.
Viennæ concilium celebrat Callistus papa & amplissimum ecclesiæ Viennensi indulget privilegium, 46. a.
Viennenses archiepiscopi, Guido, 3. b. 638. a. Stephanus, 178. c. 645. b.
Viennensis comes Guillelmus, 152. b.
Vilippa villa quam Stabuleto Warnerus de Kerpene invaserat restituitur, 198. a.
S. Vincentii martyris corpus promittitur Bartholomæo episcopo Laudunensi cum casula data a B. Maria S. Hildefonso, 461. c.
S. Vincentii de Vulturno ecclesiam dedicat Paschalis II. 2. a.
Vindocinensis abbatiæ fundatores Gaufredus Andegavensis, & Agnes Pictavorum comitissa; eam offerunt B. Petro, 653. a. A Vindocinensi abbatia ecclesiæ dependentes, 653. b. In primis Romana sanctæ Priscæ cum sua dignitate, 653. c. Vindocinensium lis de altarium redemtione cum Ulgerio Andegavensi, 155. c.
Vindocinensis abbas Gaufredus, 36. c. 37. b. 148 b.
Vindocinensis comes Goffridus cognominatus Jordanus, 626. a.
Virdunenses episcopi, Adalbero, 265. b. 319. a. 401. c. 430. a. 520. c. Albero, 319. Deodericus, 604. a. Henricus, 121. b. 265. b. Ricardus obit, 2. b. Electus Ursio abbas S. Dionysii Remensis, 163. a. Nondum consecratus abdicat, 171. c.
Virdunensis episcopatus turbatus, 2. b.
Virdunenses clerici excommunicati, 625. a.
Virdunense S. Pauli monasterium datur Præmonstratensibus, 272. c. Illius abbates Manasses, 73. c. 74. a. Fastiadus, 74. a.
Virdunensi de comitatu dimicant Rainaldus comes, & Henricus de Grandi-prato, 2. c.
Viredum abbatem Andaginensem apostaticum & membrum diaboli vocat Theodericus abbas, 625. a.
Virgilius episcopus, 617. a.
Virginibus fugienda virorum conversatio, 571. a.
Virginum Colonienſium duo corpora Werthinæ, 412. b.
Viromanduorum comitissa Adela, 24. c.
Vitalis episcopus Albanus, 645. b.
Vitalis abbas Saviniacensis in diœcesi Abrincatensi, 443. a. Obit, 89. b.
S. Vitoni translatio in novam thecam per Eugenium III. 430. a. Contra inundantiam imbrium defertur, 432. c. S. Vitoni ecclesia combusta, 3. a.
Vitriacum castrum agri Catalaunensis a Ludovico rege incenditur; ex quo incendio in ecclesia mille trecentæ animæ pereunt, 365. a.
Vivarienses episcopi, Hatto, 33. b. Johannes, 667. a. Petrus, 668. c.
Vivianus presbyter cardinalis tit. S. Stephani in Cœliomonte, 697. a.
Vivianus abbas S. Vincentii Mediolanensis, 108. a.
Vizeliacensis conventus in pascha pro sacra expeditione, cui interfuit Bernardus, 399. c. In eo Ludovicus rex orationem habuit, *ibid.*
Vizeliacense monasterium a Gerardo comite fundatum, 502. a. Illius immunitas & possessiones confirmantur a Callisto papa, 46. a. Ejus libertas asserta agente Pontio abbate, 548. b. Graviter vexatur a comite Nivernensi, 534. b. Rixa cum episcopo Æduensi ob collatos ordines, 331. b. 534. c. Vizeliaci incendium, 102. c.
Vizeliacenses abbates, Albericus, 240. c. Ex subpriore Cluniacensi ab Innocentio II. suffectus, 204. b. 244. b. Pontius, 400. a. 438. c. 502. a. Rainaldus, 7. a. 46. a. Archiepiscopus Lugdunensis qui cum episcopatu abbatiam retinuerat, 204. b.
Ulgerius fit episcopus Andegavensis, 115. b. Confert ecclesias Balgeii S. Sergio, 257. b. De eo, 103. c. 114. a. 116. a. 155. c. 156. c. 166. c. 200. c. 219. a. 547. b. 648. a.
Ulricus Halberstadensis episcopus, 514. a.
Ulricus comes de Aira, 521. a.
Umbaldi archiepiscopi Laudunensis obitus, 159. c. 167. b.
Unctio infirmorum reiterata, 343. b.
Unctio tenum & sacerdotum, 546. a.
Vodalricus seu Udalricus IV. abbas S. Galli & episcopus Curiensis, 107. a.
Volcmarus abbas Corbeiæ-novæ fundationis monasterii B. Mariæ confirmationem a Lothario obtinet, 159. c.
Urbani II. electio, 615. c. Ejus epistola ad episcopos Germaniæ de sua assumtione, 616. a. Ejus epistola consolatoria ad Beringerum abbatem S. Laurentii, 621. c. Majus altare Cluniacense consecrat, 186. c.
Urraca regina Hispaniæ filia Adelfonsi regis & Constantiæ reginæ ecclesiam S. Nicolai de Villafranca dat Pontio abbati Cluniacensi, 52. b.
Urspergensis abbas Conradus plagiarius, 19. b.
Ursio abbas S. Dionysii Remensis, 163. a. 171. c.
Uzetienses seu Ucetienses aut Uticenses episcopi, Eberardus, 322. c. G. 667. a. Raymundus de Posqueriis, 463. c.
Walarannus princeps Edessæ, 52. b.
Walbertus abbas Cellæ S. Ghisleni pie obit, 382. c.
Walcaudus episcopus Cavellicensis fundat abbatiam Vallis-Clusæ, 594. a.
Waldermus vir inclytus sepulturam eligit apud Walciodorum, 600. a.
Waldo notarius Caroli Crassi, 586. c. 587. a.
Walerannus dux Lotharingiæ, 311. c. 312. a.
Walerannus abbas Sparnacensis fit monachus apud Claram-vallem, 158. c.
Walpurgis abbatissa Chiemensis, 354. b.
Walterus Augustanus episcopus, 137. a.
Walterius comes, 249. c.
Waltherius comes de Roceio excommunicatus ob invasam piscationem Vidulæ ad S. Theodericum pertinentem, in extremis pœnitens, facta restitutione, absolvitur, 132. a.
Walterus nobilis juvenis, 389. b.
Warenensis comes occisus in bello sacro, 419. c.
Walterius *de Lacy* abbas Gloceſtrensis obit, 317. a.
Warinus primus abbas Viconiensis, 50. a.
Warinus prior Maurigniaci vir sanctus, 181. a.
Warnerus episcopus Monasterienſis, 508. a. 311. b.
Warnerus frater Frederici marchionis de Aiona, 289. a.
Wazelinus abbas S. Laurentii Leodiensis, 277. c.
Wazelinus II. abbas S. Laurentii Leodiensis Ruperti magister scribit librum de concordia evangeliorum, 177. c.
Welo archiepiscopus & archicancellarius, 614. b.
Welfo a rege Siciliæ humanissime acceptus, 485. Colligit copias adversus Henricum regem Conradi imperatoris filium, qui de eo triumphat, & pacem cum imperatore facit, 486. a.
Wernerus episcopus Mindensis, 556. c.
Wernerus episcopus Monasterienſis, 401. c.
Wernerus I. ex comitum Lentzburgensium stirpe, 107. b.
Wibaldus habitum religionis sumsit in Walciodorensi monasterio, & in eo professionem fecit, 276. b. Pro eo adversus Hasterienses privilegium a Lothario rege impetrat, 276. Valciodorum mater Wibaldi, 507. c. Qui fit magister & portarius Stabulensis, 168. b. 652. b. Abbas Stabulensis, 363. b. 382. a. Interest conventui Leodiensi, 401. c. Tollit investituras ecclesiarum a laicis, 228. b. Restaurat Castellum-Longiæ & villam transfert, 311. c. Abbati S. Egidii Azoni ecclesiam *de Heram* confert, 276. c. Boni vir testimonii & in ecclesia bene nominatus, 436. a. Ejus elogium, 311. b. Privilegium insigne obtinet a Conrado imperatore, 311. b. Statim ab initio quam bene gesserit, 700. a. Eum Walciodorenses suum eligunt abbatem, qui humi prostratus se excusat, 371. a. 449. c. 514. b. Electus abbas Corbeiæ-novæ reluctans & cogente Conrado imperatore, 711. a. Quanta pertinacia recusaverit abbatiam Corbeiensem, 481. c. Ejus epistola ad episcopum Hildenesheimensem de sua in abbatem electione, 711. a. Ejus electio ei significata, 712. c. Quam ægre eam admittit, 410. b. 712. c. Ejus electio examinata & a papa confirmata in concilio Remensi, 411. b. 435. c. Eum commendat fratribus suis Eugenius, 432. b. & mandat ut ei obediant, 715. c. Quam ægre ferebat præfecturam Corbeiensem, 412. a. Scholas restituit, 412. a. Ejus labores in administratione imperii, 276. a. Quæ pro imperatore egerit, 511. a. Divioni Galliam intranti Eugenio occurrit, ab eo benigne acceptus, 410. c. 715. a. Ejus epistola ad Eugenium III. de electione abbatis Fuldensis, 706. c. 721. a. Conradum

radum imperatorem hortatur, ut nihil moliatur in papam, 486. a. Reverentiam erga papam inspirat Friderico imperatori, 513. b. Plures ab Eugenio papa Roma refert epistolas ad episcopos ut compescant invasores suorum monasteriorum, 513. c. Ejus legatio Romana, à qua se excusat, 506. c. 507. a. Abbatiam Casinensem abdicat, 287. c. Wibaldus in expeditione Sclavica, 715. b. Quam beneficus suis adversariis, 716. b. & *seq.* In eum omnes vota sua inclinant in electione Bremensis archiepiscopi, 468. b. Repetit decimationes ab episcopis Osnaburgensibus usurpatas, 556. b. & *seq.* Obtinet privilegium a Conrado imperat. pro suo monasterio, 333. a. Item ab Arnoldo archiepiscopo Coloniensi, 333. c. Stabulensem abbatiam dimittere meditatur, 509. c. Ei committitur administratio Hervordensis parthenonis, 554. c. & Werbensis monasterii, *ibid.* Quantum laboraverit pro tollenda enormitate mulierum de Kaminata, 481. a. Pro eo virorum illustrium testimonia, 436. b. Navali expeditioni imperatoris præfectus, 285. b. Interventu Richisæ imperatricis obtinet a Lothario omnia Cassini bona confirmari, 285. b. Revertitur Stabuletum, pro quo obtinet Innocentii II. Celestini II. Lucii II. & Eugenii III. privilegia, 288. b. Anastasio IV. de sua promotione gratulatur, 531. c. Plures ad Wibaldum Adriani IV. epistolæ 568. a. Usus annuli ei concessus in vita sua ab Anastasio IV. 536. c. Ejus legatio Constantinopolim ad Manuelem Græcorum imperatorem, 556. a. Novam ad Græcos legationem nomine imperatoris suscipit, in cujus reditu Butelliæ moritur dolis Græcorum, 568. b. Corpus ejus Stabuletum relatum sepelitur ab episcopo Leodiensi, *ibid.* De eo, 394. c. 484. a. 501. b. 508. a. 711. c.

Wibertus abbas S. Salvatoris, 647. b.

Wicmannus archiepiscopus Magdeburgensis, 556. b. 557. a.

Widikindus *de Sualemberg* occidit Thidericum comitem de Huxara, 557. b. Cum Lutrude conjuge sua fundat monasterium S. Mariæ in Saxonia vulgo *Marien-munster*, 169. b.

Wido archiepiscopus Viennensis, 638. a. Fit papa Callistus II. 32. b. Electio ejus significatur cardinalibus Romæ degentibus qui eam approbant, 32. b. Ipsi etiam hæretici & schismatici, 32. c.

Wido de Summa presbyter cardinalis S. Laurentii & Damasi, 430. c.

Wido presbyter cardinalis de tit. S. Potentianæ, *ibid.*

Wido diaconus cardinalis tit. SS. Cosmæ & Damiani, & cancellarius, 430. c.

Wido episcopus Osenburgensis, 627. a.

Wido Cremensis, 430. c.

Wido episcopus Tiburtinus, 672 b.

Wido primus Præmonstrati incola quis fuerit, 50. a. Cedit locum S. Norberto & fundat Wiconiam abbatiam, 5. a.

Wido abbas Cisterciensis ob vitiosos mores ejectus, 242. a. An Guido abbas Trium-fontium, 242. a.

Wido cognomento abbas, 152. b.

Wido camerarius Ludovici regis, 636. b.

Wido princeps de Junci-villa, 219. c. 220. b. 664. a.

Wigornensis episcopus Simon, 104. b.

Wilharana, mater Assueri abbatis Prumiensis, 575. c.

Willelmus episcopus Prænestinus, 167. c. 672. b. Apostolicæ sedis legatus in Germania, vir eruditus, 169. a.

Willelmus prior S. Osithæ eligitur archiepiscopus Cantuariensis, 91. a. 112. c. 254. b. Wigornienses monachos consolatur de morte Wulfi sui episcopi, 104. b.

Willelmi thesaurarii electionem in archiepiscopum Eboracensem rex Stephanus confirmat, 355. a. Ei defertur pallium, 355. b.

Willelmus Tornus refert litteras Innocentii II. papæ ad Henricum Wintoniensem episcopum, Stephanum regem, & ad Theobaldum Cantuariensem archiepiscopum, 317. b. Fuse tractat de lite inter Cantuarienses monachos, & Theobaldum archiepiscopum, 317. b.

Willelmus Theobaldi Campaniæ comitis filius fuit præpositus Suessionensis, deinde episcopus Carnotensis, archiepiscopus Senonensis, 498. a. tum Remensis, *ibid.*

Willelmus de Campellis episcopus Catalaunensis, 5. b. Visitat S. Bernardum, *ibid.*

Willelmus episcopus Cenomanensis assensum præbet unioni Fontis-Gehardi ad Majus-monast. 427. c.

Willelmi episcopi Dunelmensis obitus, 413. b.

Willelmus de Sabrano electus Lingonensis, 30. c.

Willelmus episcopus Moravienſis & apostolicæ sedis legatus, 27. a.

Willelmus episcopus Petragoricensis concedit Pontio abbati Cluniacensi cellam de *Rochabovecourte*, 271. b.

Willelmus III. episcopus Petrogoric. Innocentio semper adhærens sua sede pulsus, 203. c.

Willelmus Tolonensis præsul, 605. a.

Willelmus ex monacho Massilienſi episcopus Tolonensis, increpatur ab Adriano IV. papa quod molestus sit suis fratribus Massilienſibus, 551. c.

Willelmi abbatis Beccensis funus curat Johannes episcopus Lexovienſis, 111. c.

Willelmus S. Edmundi monachus ecclesiam S. Andrææ regit, 58. c.

Willelmus abbas Majoris-monasterii, 92. c. 646. a. Ei datur abbatia S. Georgii de nemore, 32. a. Excipit fundationem cellæ S. Dionysii de Pila, 114. b. Cellæ etiam B. Mariæ de Troo, *ibid.* Archidiaconum Claromontanum ad monachatum admittit, 67. c. Qui ejus imminentem mortem a S. Martino didicit, 68. a. Ejus obitus, 114. c.

Willelmus Redonensis major prior Majoris-monasterii, 641. a.

Willelmus nondum abbas S. Theoderici visitat S. Bernardum, 6. a.

Willelmus abbas Tironiensis præclarum condit statutum pro monasterio Camensi, 27. b.

Willelmus Normannus in obsidione Alosti vulneratus in pollice paullo post obit, sepultus ad S. Bertinum in habitu monastico, 151. b.

Willelmus frater Leodegarii archiepiscopi Viennensis, 602. a.

Willelmus archicapellanus, 590. c. 592. b.

Willelmus II. rex Angliæ, 350. c.

Willelmus Henrici I. regis Angliæ natus aquis absorptus, 538. c.

Willelmus rex Scotiæ in honorem S. Thomæ Cantuariensis fundat abbatiam Aberbrothensem, 27. a.

Willelmus novus rex Siciliæ obsidet Beneventum, 546. b. In Apuliam irrumpit, fusis Græcorum copiis, 556. a. Beneventum obsidet & Adrianum papam ad ignominiosæ pacis conditiones cogit, *ibid.* A Willelmo duce Apuliæ fidei clientelaris sacramentum exigit Calliſtus eique omnem ditionem per vexillum tradit, 61. b.

Willelmus dux Aquitanorum, Tolosana matre natus, 203. b.

Willelmus comes Aquitaniæ & Wasconiæ concedit abbatiæ S. Crucis Burdigalensis cellam S. Macarii, 98. c.

Willelmus Aquitanorum dux, 280. c.

Willelmus Aquitanorum dux X. Anacleti partes acriter tuetur agente Gerardo Engolismensi episcopo, 203. a. Angeriacensi monasterio jus azyli restituit, 203. a. & pro vexationibus satisfacit, *ibid.* Ejus extrema facta & obitus, 289 b.

Willelmus Pictavorum comes excommunicatus, 9. c.

Willelmus Aquitaniæ & comes Pictavorum VIII. moritur, & in monasterio-novo sepelitur, 152. a.

Willelmus comes Nivernensis pervasas res ecclesiæ restituere cogitur, postea fit Cartusianus, 29. a. 243. b.

Willelmus Petragoricensis comes ecclesiam Silvani, quæ abbatiæ S. Mariæ Sanctonensis fuerat, monachis S. Martialis numeratis mille solidis vendit, 203. c.

Willelmus comes Palatinus, 333. b.

Willelmus inclytus marchio, 595. c.

Willelmus vicecomes Massilienſis, 596. c. 597. a.

Willelmus Castellanus S. Audomari, 318. c.

Willelmus dapifer, 45. c.

Willelmus d'Estouteville, 543. c.

Willelmus de Molendinis, 28. a.

Willelmus pater Leodegarii Laudunensis, 602. a.

Willencus episcopus Lingonensis, 86. a. Albæ-ripæ fundator, sepultus ad Claram-vallem, 268. c.

Wilgerus de *Noerax* vir nobilis excommunicatus ob illatam Garino abbati Britolienſi injuriam, 208. b.

Willibertus archiepiscopus Colonienſis consecrat ecclesiam Vertinensem cum Hildigrino episcopo, 583. a.

Digitized by Google

S. Willibrordo facta donatio ab Hedeno duce ad conſtruendum monaſterium, 573. b.
Willigiſus Moguntinus archiepiſcopus, 595. a. Archicapellanus, 594. c. 596. b.
Wimundus Averſanus epiſcopus qui ſcripſit de Corpore & Sanguine Domini, 542. c.
Wimundus ex monacho Savinienſi in Normannia epiſcopus Meram ſeu Monæ privatus oculis & expulſus, 519. b.
Winbrit conjux Salomonis ducis Britanniæ, 583. b.
Winiterius cancellarius, 603. b. 605. b.
Wintherus cancellarius, 603. b. 604. a.
S. Winoci monaſterium conflagrat, 58. b.
Wintonienſes epiſcopi, H. 254. b. Henricus, 644. a. Cluniacum ſecedit, 547. c.
Wiredus Andaginenſem abbatiam donante Olberto ſchiſmatico & ſimoniaco ſuſcipit, 624. a. Differt ab Olberto accipere benedictionem abbatialem, eique objicit ſua crimina, 624. b. Nihilominus ultro ſe ingerit conſecrandum cum Lamberto Florinenſi, 624. c. Ab eo Theodericus repetit abbatiam ſuam quam in gratiam Beringerii ceſſerat, & eum vocat hæreticum, *ibid.* Privatur abbatia S. Huberti, 628. a.
Wirzburgenſes epiſcopi, Arlongus, 629. c. Embrico, 311. b. 333. b.
Wirundo abbati Stabulenſi & Malmundarienſi concedit privilegium Ludovicus Pius, 576. c.
Witharius cancellarius, 599. a.
S. Wlfilaïci eccleſia a famoſo illo ſtylita ſæculo VI. exſtructa, 121. c.
Wolbero abbas S. Pantaleonis vir doctus, quatuor libros in cantica ſcripſit editos Coloniæ, 450. c.
Wolbodo pſeudo-abbas S. Laurentii Leodienſis ſimoniacus excommunicatur, 622. c. Ob exceſſus exauctoratur, 277. b. Magna pecunia emit ſuam reſtitutionem, 618. b.
Wolfaudus dux & Alſinda ejus conjux fundatores monaſterii S. Michaëlis ſuper Moſam, 481. a.
Wolframus abbas S. Michaëlis Bambergenſis, 74. b.
Wolfrannus abbas Prumienſis implorat Henrici imperatoris potentiam adverſus comitem de *Limburg*, 626. c.
Wormatienſes epiſcopi Buggo, 122. a. 333. b. 410. c. Conradus, 501. b. Cuono, 627. a. Hildibaldus, 595. a.
S. Wulfranni eccleſia Cluniaco datur a Garino epiſcopo Ambiani, 351. b.
Wulgrinus archiepiſcopus Bituricenſis, 61. c. 172. a. 271. b.
Uxella caſtrum Cluniacum inter & Cabilonem marchionatus titulo donatus, 166. b.

Y

YLIO abbas vir in eccleſia Lugdunenſi præcipuus, 400. b.
S. Yonii cella agri Pariſienſis, 23. c.

Z

ZACHARIAS papa, 149. a.
Zerchis frater Judicis Karalitani, 617. a.
Zuentiboldus rex, 537. a. 588. b. Ejus diplomata pro Prumia, 588. c.

INDEX PECULIARIS MONASTERIORUM ET ABBATUM.

A

ABAELARDUM damnat Hugo Metellus, 231. a.
Abbo vel Adalardus abbas Melundenſis, 237. c.
Abdingoffenſe S. Petri monaſterium apud Paderbonam, cujus abbas Conradus, 399. c.
Abendonienſes abbates, Faricius, 70. a. Ingulfus, 70. b. Vincentius, *ibid* Ejus elogium, *ibid.*
Aberbrothenſis abbatia in honorem S. Thomæ Cantuarienſis a Willelmo rege Scotiæ fundata, 27. a. Ejus abbas Reinaldus, *ibid.*
Abſalon abbas S. Bartholomæi Noviomenſis, 448. c.
Abſiæ duplicis origo, 53. c.
Abſia Brignonii fundatur, cujus primus abbas Johannes diſcipulus Geraldi de Salis, 53. c.
Abſiæ Gaſtinæ auctor Petrus *Bunt* eremita, primus ejus abbas, 53. c.
Accelinus abbas S. Clementis Metenſis, 41. b.
Adalardus abbas Andaginenſis, 601. b.
Adalardus abbas Egmundenſis, 121. c.
Adalardus abbas Colonienſis S. Martini, 531. b.
Adalardus abbas S. Victoris Maſſilienſis, 594. b.
Adalbaldus abbas Lemovicenſis S. Martialis, S. Auguſtini, Solemniacenſis & Carrofenſis, 694. a.
Adalbero piæ memoriæ abbas Corbeienſis, 718. a.
Adalbertus abbas S. Emmeranni, 531. b.
Adam abbas S. Andreæ de Novo-caſtello, 188. b. 341. c.
Adam abbas Buzeii, 256. b.
Adam abbas S. Dionyſii, 64. b. 76. c.
Adam abbas Eberbacenſis in Franconia, 141. a. 154. a. 438. a. 513. c. 555. c.
Ademarus abbas Floriacenſis depoſitus, 378. c.
Ademarus abbas Salvanienſis, 281. c.
Ademarus abbas S. Tyberii, 253. a.
Adenulfus abbas Farfenſis, 334. c.
Aderaldus ſeu Erarardus abbas Moliſmenſis, 178. c.
Admontenſe Stiriæ monaſterium duplex, 74. c.
Admontenſe virginum monaſterium, 210. a.
Affligemienſes abbates, Albertus, 105. c. 194. b. Franco, *ibid.* Fulgentius, 58. a. 70. c. Petrus, 105. c. 194. b.
S. Afræ parthenium apud Herbipolim, 533. b.
Aildicurtis canonicorum regularium monaſterium, 51. c.
Aimericus cancellarius card. S. Mariæ-novæ, 197. b.
Aimericus S. R. E. diaconus cardinalis & cancellarius, 654. b.
Aimericus papæ cancellarius, 241. a.
Aimericus ex abbate Caſæ-Dei epiſcopus Claromontis, 204. a.
Aimericus abbas Burgulienſis diploma ad Adriano IV. papa impetrat pro recuperatione prioratus de Magnaco, 558. b.
Aimericus abbas Caſtellariæ, 54. a.
Aimericus abbas Oienſis, 31. c.
Alardus abbas Florinenſis, 50. c. 659. c.
S. Albani in Anglia abbates, Richardus de Albineio, 59. b. Gaufridus de *Gorram*, 59. b. Robertus, 413. b.
Alba-marla abbatia erigitur, 192. c. Eccleſia primum canonicorum deinde in abbatiam erecta ſub Belvacenſi S. Luciani abbate, 193. a. Conditorium comitum Alba-marlenſium, 193. b. Reſtauratur, *ibid.* Albæ-marlæ abbates, Natalis, *ibid.* 337. b. 426. a. Fulco, 193. b. 426. a. Guillemus, *ibid.* Wibertus, 193. b. Herbertus, *ibid.*
Alba-vallis abbatia in diœceſi Siſtaricenſi, 194. c.
Albericus abbas Domorum, 414. a.
Albericus abbas Vizeliacenſis, 237. c.
Albero abbas Biburgenſis, 429. b.

Digitized by Google

Albertus abbas Affligemienſis, 105. c. Abdicat, 194. b.
Albertus abbas Lucionenſis, 203. a.
Albertus abbas S. Juſtinæ Patavienſis, 12. b.
Alboldus S. Edmundi abbas, 59. b. 112. a.
Albricus abbas S. Baſoli, 109. c. 167. a. 172. b. 310. a. 370. a. 664. b.
Alciaci abbates Godeſcalcus, 192. c. 251. c. Simon, 192. c.
Aldeburgis ſeu Hildeburgis abbatiſſa Roncereii, 115. c. 116. a. 219. a. Judicium ab Ulgerio contra monachos S. Nicolai obtinet, *ibid.*
Aldelmus primus abbas in Monte-Angelorum, 657. b.
Aldenburgenſe monaſterium, in quo S. Arnulfus epiſcopus conditus eſt, 35. b. cujus abbas Hariulfus, 47. c. 63. a.
Aldeſleybenſis abbas Hiltene, 355. b.
Aldemmunſter monaſterium, 354. a. 466. b.
Aldricus abbas S. Theoderici, 394. c. 424. b. 448. a. 449. b.
Alexander abbas Grandis-ſilvæ, 443. a.
B. Alferii cella, 30. c.
Alfonſus rex Hiſpaniarum cognomento bonus abbatiam SS. Facundi & Primitivi dat Cluniaco, 217. a.
Algerus abbas S. Vinoci, 58. a.
B. Mariæ de Allodiis monaſterium conditur, 54. b. cujus abbates Petrus, Giraudus, Grimoardus, 54. b.
Allodus abbas Hugonis-Curiæ, 538. b.
Almaniſca monaſterium diœceſis Sagienſis, 95. a. 543. b.
Almaricus abbas Cari-loci, 405. c.
Almeradus epiſcopus, 597. b.
Alnæ abbatiæ fundatio, 409. a.
Alpenſe monaſterium pro Moliſmenſibus fundatum ad Clarevallenſes tranſit, 269. a.
Altæ-combæ monaſterii abbati Bibiano ſuccedit Amedeus poſtea Lauſanenſis epiſcopus, 87. b.
Altahenſe monaſterium, 515. a.
Altahæ ſuperioris abbates, Erneſtus, 137. b. Egino, *ibid.* Liudgerus, *ibid.* Illi libertas conceditur ab Alberto Pogenſi comite, & Romanæ eccleſiæ tuitioni ſubjicitur, *ibid.*
Alba-ripa monaſterium Ciſtercenſium in diœceſi Lingonenſi a Wilenco epiſcopo fundatum, 268. c.
Alta-villa cella S. Eparchii Engoliſmenſis, 11. b.
Altivillarenſes abbates, Hugo, 21. c. 35. a. Ingebrandus ſeu Ingubrandus, 146. c. 153. c. 167. a. 179. c. 664. b.
Alviſus abbas Aquicinctenſis, 50. c. 162. c.
Alulfus abbas S. Mariæ Calniacenſis, 448. c.
Alvinus abbas Rameſiæ, 539. a.
Amalricus de Monteforti Ebroicenſis comes fundator eccleſiæ S. Martini Nogenti ſuper Andelam fluvium, 99. c.
S. Amantii abbas Petrus, 528. b.
Amelungbornenſe monaſterium in diœceſi Paterbornenſi a Sigefrido Homburgico fundatur, 56. b. 182. c.
Ambroſiani abbates, Guillelmus, Johannes, 107. c.
Amelius abbas Dalonenſis, 116. c. 258. a.
Amelius abbas Loci-Dei, 116. c.
S. Anaſtaſii monaſterium ad Aquas-ſalvias, 202. c.
Andaginenſe monaſterium reſtauratur per Valcaudum epiſcopum Leodienſem, 576. c. Alveus ſeu Altvenus abbas Andaginenſis, 576. c.
Andaonenſes abbates S. Andrææ, Petrus, Geraldus de Podio-alto, Petrus de Clareto, Remundus, Guillelmus de Podio-alto, Bermundus de Clauſona, 221. c.
Andecenſe monaſterium Mons-ſanctus dictum conditur, 56. a. Andecenſes abbates Eberhardus, *ibid.* Maurus, *ibid.* Andecenſis monaſterii monachi ejecti & iis ſubſtituti clerici, ac tandem reſtituti monachi, *ibid.*
Andegavenſis S. Albini monaſterii abbates, Archembaldus, 37. b. Girardus, 102. a. Guillelmus, 37. b. 476. c. Hamelinus, 102. c. 115. c. poſtea epiſcopus Redonenſis, 37. b. Robertus de Turre Landerici, 156. c. 252. b. Obiit in ſenectute bona, 219. b.
Andegavenſes S. Sergii abbates, Petrus, 115. c. 200. c. 648. a. Guillelmus-Amauricus, 476. c. Henricus, 252. a.
Andegavenſes S. Nicolai abbates, Johannes, 115. c. Hugo, 476. c. Johannes, 648. a.
Andegavenſis eccleſia S. Trinitatis de Aquaria combuſta, 217. c.
Andegavenſis Roncereii eccleſia a Calliſto papa dedicata, 115. c. Abbatiſſæ, Tiburga, *ibid.* 219. a. Mabilia, 115. c. Aldeburgis ſeu Hildeburgis, *ibid.* 116. a.
Andelacenſe monaſterium Richardis imperatrix condidit, 423. b. Mathildis abbatiſſa, *ibid.*
Ando abbas Stabulenſis, 477. c.
S. Andrææ Agathenſis abbatia datur S. Victori Maſſilienſi, 607. c.
S. Andrææ de Novo-Caſtello abbas Adam, 188. b. 461. b. 536. c.
Andræas abbas Novigenti, 110. a.
S. Andrææ Viennenſis abbas Aymo, 178. c.
Andræas epiſcopus conſecrat templum Reynſburgenſis parthenonis, 230. b.
Andrenſe monaſterium in Morinis, 92. b. ab antiquo ſubjectum Carrofenſi, 361. c. Conflagrat, 221. c. Cantuarienſium monachorum caritas erga illud, 221. c. Abbates, Gilebertus, Rainaldus, Petrus Carbonellus, 92. b.
Angeriacenſis abbas Gaufridus, 289. c.
Anhuſanum in Suevia monaſterium dictum etiam Brientianum, diſtinctum ab alio ejuſdem nominis in Rhiæſia fundatum, 137. a. Ejus abbas primus Sigefridus *ibid.* Deflectit ad Lutheranos, *ibid.* Reſtituitur edito Ferdinandi II. imperatoris per Carolum Stengelium ex monacho S. Udalrici abbatem, *ibid.*
Anno abbas Indenſis, 401. c. 554. b.
Anno abbas Luneburgenſis 285. b.
S. Antimi monaſterium, 568. a.
Antonius epiſcopus & abbas Stabulenſis, 557. b.
Aquicinctenſes abbates, Alviſus, 23. b. 50. c. 105 c. 162. c. Goſuinus, 305. c. 438. b. Johannes, 278. a.
Archinricus abbas Montis-majoris, 596. c.
Arciſſiæ monaſterium, 26. b.
Arduinus abbas S. Germani Autiſſiodorenſis, 423. a.
Argentolii monaſterii origo &. varii ſtatus, 174. a. & *ſeq.* Abbatiſſa Ailina ſeu Ailinaha, 657. b. c. Ejectis monialibus datur monachis ſancti Dionyſii reformandum auctoritate papæ Honorii, 174. c. Heloiſſa abbatiſſa cum ſuis ejecta tranſit ad Paraclitum pagi Trecenſis quod illi cedit Abaëlardus, 142. a. Argentolii Chriſti tunica inconſutilis inventa, 562. c.
Arialdus S. Dionyſii Mediolanenſis abbas, 108. a.
Arnaldus Caunenſis, 17. a.
Arnaldus abbas Loci-Dei, 116. c. abdicat, *ibid.*
Arnulfus abbas Blandinienſis, 5. a. 70. c. Cluniacenſes ritus ſuſcipit, 223. c. abdicat, *ibid.*
Arnulfus abbas S. Criſpini Sueſſionenſis, 553. b.
Arnulfus abbas Laubienſis, 620. c. 621. a.
Artæ-cellæ ſeu Brignolæ incrementa, & reformatio per Anglicum cardinalem, 503. a.
Artaldus abbas Prulliacenſis, fundator Vallis-lucentis, 177. b.
Arulenſis abbas Theudericus, 594. a.
Aſcelinus abbas Foſſatenſis, 368. b. 508. c.
Aſchawenſis abbatiſſa Cunegundis, 372. b.
Aſmingia cella S. Michaëlis ſupra Moſam reſtituta Manegaudo abbati, 508. b.
Aſneriarum cella in abbatiam erecta & Tironio ſubjecta, 26. b. 231. b.
Atto abbas monaſterii S. Benedicti de Saxo-Laterono Cluſinenſis diœceſis, 525. a.
Acto ſeu Atto abbas Domorum, 414. c.
Athelheidis abbatiſſa Gandersheimenſis Henrici III. imperatoris filia erga Cluſinum benefica, 122. c.
Attrebatenſes S. Vedaſti abbates Guerricus, 553. b. Martinus I. jura monaſterii ſtrenue propugnavit, *ibid.* 551. c. Martinus alter ex Marchianenſi abbate, 553. b. Johannes *de Vy* II. *ibid.* Johannes III. eo ſedente Vedaſtinum monaſterium incendio deformatum eſt, 553. c. Johannes IV. Henricus, Remundus dilapidator, *ibid.*
S. Audoëni abbates, Fraternus ſeu Freherius, Guillelmus Balotenſis, Ragenfridus, 143. b.
Avelina abbatiſſa Calenſis, 155. b. 651. a.
Augerius abbas Lerinenſis, 502. b.
Augerius abbas Lutevenſis, 668. c.
Augerius abbas Radingenſis, 69. c.
Augienſis abbas Odolricus, 629. c.
Aula-villa cella S. Eparchio collata, 11. b.
Aurelianenſis B. Mariæ de Bono-nuntio cellæ antiquitas, 465. a.

Digitized by Google

Auriflamma a quo deferretur ad bellum, 418. b.
Auxanenſe S. Johannis monaſterium, 96. b.
S. Aygulfi cella Pruvinenſis, 391. a.
Azenarius abbas S. Remigii abdicat, 22. a.

B

Babenbergenſe S. Michaëlis monaſterium a S. Ottone reſtauratum, 323. a. & *ſeq.*
Baldemarus abbas Blidenſtadienſis prope Spiram ſimoniacus, 137. b. 353. b.
Baldrici archiepiſcopi Dolenſis obitus & ſcripta, 190. b. 191. a. Ejus elogium, 190. c. Sepultus apud Pratellum *ibid.*
Baldricus abbas Almaniſcæ, 95. a.
Balduinus fundator Andrenſis monaſterii, 92. b.
Balduinus abbas Caſtellionis, 333. a.
Balduinus abbas Criſtæ, 333. a.
Balduinus abbas S. Johannis Laudunenſis, 340. a. 404. c. 699. c. ſanctiſſime regit, 247. c.
Balduinus abbas S. Vincentii Laudunenſis, 404. a.
Balduinus abbas Lieſbornenſis in diœceſi Monaſterienſi, 363. a.
Balduinus abbas Orbacenſis, 188. b. 341. c.
Balduinus abbas Vizeliaci, 160. a.
Balduinus abbas S. Wulmari, 97. a. 1. 7. b.
Balanciæ ſeu Valeliæ fundatio a Widone comite Pontivi, 440. a.
Balernæ in diœceſi Veſontionenſi fundatio, cujus primus abbas Burchardus a S. Bernardo laudatus, 269. a. 388. c.
Ballenſtidenſe monaſterium fundatur ab Ottone comite Aſchaniæ in principatu Anhaltano, 107 a. Conditorium fuit principum Aſchanienſium, *ibid.* Primus ejus abbas Johannes, 107. c.
Balmenſis abbatia in prioratum redacta, 439. b. 499. c.
Barbadicus cardinalis epiſcopus Patavinus Alcorani verſionem & refutationem a Ludovico Maraccio Innocentii XI. confeſſario factam typis ſeminarii Patavini edi curavit, 345. c
Baſilius abbas S. Martini de Chora impetrat privilegium protectionis ab Alexandro III. pro ſuo monaſterio, 723. a.
S. Baſoli abbates, Albricus, 109. c. 167. a. 172. b. 370. a. 664. b. Hugo, 21. c. 35. a.
Beccenſes abbates, Boſo, 279. c. Guillelmus, 24. b. Letaldus, 317. c. 456. c. Theobaldus, 280. Rogerius ſeptimus abbas, 456. c. 541. c.
Bella-valſis monaſterium diœceſis Biſuntinæ, 128. c.
Belli-loci prope Locas abbates, Hamelinus, 115. c. Mauricius, 559. b.
Bellilocenſis monaſterii S. Mauricii abbas Robertus, 171. a. 265. c.
Bellimontis Rogerius cellam pro canonicis conſtruit, quam Gualerannus Bellimontis comes & hæres dedit monachis Becci, 208. c.
Belli-prati abbas Odo, 520. c.
Belvacenſes S. Luciani abbates, Guillelmus I. 426. a. Petrus II *ibid.* Serlo, 425. c.
Belvacenſe S. Pauli parthenium, 405. c.
Benchor monaſterium, 315. a. Eccleſia ex lignea fit lapidea, 316. c.
Beneventani S. Sophiæ monaſt. abbas Bernardus, 13. b.
Bercharoldus abbas Lidenſis, 690. b.
Berchtoldus comes fundat monaſterium Andecenſe, 55. a.
Bergenſe S. Johannis monaſterium, prope Magdeburgum, 265. b. 334. a.
Bernardus Brito auctor parum accuratus, 561. c.
Beringerius abbas Craſſenſis, 10. b.
Bernhelmus abbas Spanheimenſis, 312. b.
Bernerius Bonæ-vallis abbas, 565. b.
Bertheid abbatiſſa Mulenbechana, 596. b.
Berthildis Calenſis abbatiſſa, 19. b.
S. Bertholdus abbas Garſtenſis in Auſtria, 363. b.
Bertholdus abbas S. Eucharii, 481. a. 520. c.
Bertholdus abbas Morbacenſis, 363. b.
Bertrandus abbas Grandis-ſilvæ, 701. b.
Bertrandus abbas Pſalmodienſis, 11. c.
Bertrannus Metenſis abbas S. Arnulfi, 167. c.
Bertulfus Trevirenſis abbas, 430. b.
Beſuenſes abbates, Girardus, 59. b. 141. c. Guidricus, 39. b. Joffredus, Stephanus, *ibid.*
Biburgenſe monaſterium in Bajoaria fundatur, eique præficitur Eberardus archiepiſcopus Salzburgenſis, 229. b.
Bigardia major prope Bruxellas a Godefrido Barbato Lotharingiæ & Brabantiæ duce fundata & Affligemio ſubjecta, eique præfecta S. Vivina, 105. b. 235. c. Minor vero a Johanne de Monte milite, *ibid.*
Bildhuſanum monaſterium ſub ſua protectione ſuſcipit Fridericus imperat. 555. c. per Victorinos reformatum, 614. c.
Bituricenſes S. Sulpicii abbates, Elias, Savaricus, Petrus, Raynaldus, Cadurcus, 271. a.
Blandinienſes monachi reformati per Bertinienſes, 5. a. Abbates, Anſboldus, 5. a. Arnoldus ſeu Arnulfus, 70. c. 121. c. 150. b. Giſlebertus, 223. c. 310. c. Sigerus, 5. a.
Blangienſis abbatia in diœceſi Bolonienſi Fiſcanno ſubjecta, 352. c.
S. Blaſii in ſilva Hercinia monaſterium, 183. a.
Bleſenſis S. Launomari eccleſia conſtruitur, 312. c. 313. a.
Blidenſtadenſis abbas Baldemarus, 353. c.
Bodini-curtis cella Majoris-monaſterii, 250. c. Ab Anſchero milite fratre Anſcheri abbatis Centulenſis Letzelina conjuge dotata, 251. a.
Boheriæ abbatia filia Fuſniaci, 67. c.
Bonæ-aquæ monaſterium conditur a Guillelmo de Uſella & Petro ejus fratre: primus abbas Amelius, 566. c.
Bonæ-vallis in diœceſi Viennenſi origo, cujus primus abbas S. Johannes dein epiſcopus Valentinus, 637. c.
Bonæ-vallis abbates, Bernerius, 37. b. 380. b. 381. a. Ernaldus, Galterius, Tedfridus, 380. b.
Bongartenſe ſeu Pomerienſe monaſterium in diœceſi Argentoratenſi tranſit ad Ciſtercienſes, cujus abbas fuit Drogo, 537. c. & 538. b.
Boni-radii in diœceſi Buturicenſi abbas Gaufridus, 244. b.
Bornetum B. Mariæ monaſterium inſtituti Gerardi de Salis, 11. b. cujus primus abbas Willelmus, *ibid.*
Bornhemenſis abbatia a Winemaro caſtellano Gandenſi fundata data Affligemienſibus, 57. c.
Boſcodunum in diœceſi Ebredunenſi abbatia ſub regula S. Benedicti ſeu S. Baſilii ſubjicitur Cluſenſi, 194. c.
Boſcus-Alberici abbatia ſubjecta Tironio, 26. b. 293. b.
Boſo abbas Floriacenſis, 180. b.
Boſonis abbatis Beccenſis vitæ compendium, 112. a.
Boſo abbas Lerinenſis, 502. b.
Boſo abbas Moſomenſis, 598. a. 599. c.
Boſo abbas Virdunenſis S. Agerici, 628. a.
Boſowienſis monaſterii fundationis occaſio, 106. c. A Dieterico ſeu Theoderico epiſcopo Cicenſi ſeu Citizenſi ac Nuremburgenſi fundatum, *ibid.* Abbas Erchebertus ex monacho Hirſaugienſi, 106. c.
Bovo II. abbas Elnonenſis, 116. a.
Breydenaugienſe monaſt. in Haſſia fundatur, 43. a.
Breydenaugienſe diœceſis Moguntinæ cœnobium, 224. a.
Bridonia virginum monaſterium, 281. a.
Britolii in diœceſi Belvacenſi abbates, Guillelmus I. 24. c. Guillelmus II. vir ſanctus & miraculis clarus, 208. a. Guarinus a Vilgero de Noeraz viro nobili exagitatus, 208. b. Radulfus, *ibid.* Laurentius, *ibid.* Ejus cellæ, *ibid.*
Brunteshuſenſe monaſterium a Brunone I. Saxonum duce fundatum, 123. a.
Brutwinus abbas vir ſanctus obit, 224. a.
Bulencuria abbatia canonicorum regularium, deinde Ciſtercienſium, 517. c. In ea numerus monachorum ad centum & ſexaginta redactus, 518. a.
Burchardus abbas Balernenſis, 388. c.
Burſfeldenſis abbas, Bernhelmus, 466. a.
Buſienſe monaſterium, 42. c.
Buxeriæ abbatia ordinis Ciſtercienſis primum dicta de *Alſeraulx* a Garnerio Sombernonenſi toparcha fundata, 206. a.
Buxiæ monaſterium cedit S. Bernardus, 527. b.

C

Cagiensis abbas Elias, 83. c. 517. a.
Calenſes abbatiſſæ, Avelina, 208. a. Mathildis, *ibid.*

Digitized by Google

ibid. Mathildis de Nantolio, *ibid.* Petronilla, 177. b. Calenſis abbatia data viris ſæcularibus, 155. b.
Calmenſis abbatiæ initia obſcura, 367. c. Abbas Theobaldus, 517. a.
Calniacenſis abbas Aſulfus, 488. c.
Cameracenſis S. Sepulcri abbas Parvinus, 278. a.
Capellæ abbas Mengerus, 97. a.
Capuenſis parthenonis abbatiſſa Alfereda excommunicatur, 61. a.
Caræ-vallis monaſterium conditur, 238. b. Illius primus abbas Bruno, 238. c. In eo ſepulta Guillelma ſeu Guillelmina Boëma præſtigiatrix deinde exhumata, *ibid.*
Carentonium parthenium a Leodegario archiepiſcopo, ejectis monialibus, datum canonicis regularibus, 61. c. & reſtitutum monialibus, *ibid.*
Caritas monaſterium, 83. a. Priores, Ymarus ſeu Igmarus, Theodardus, Olricus, 83. b.
Carnutenſe S. Petri monaſterium ab illicitis exactionibus liberat Ludovicus Junior rex, 372. c. Abbates, Fulcherius, Guillelmus II. 395. a. Udo, 163. c. 252. a. 372. c. 395. a. Ejus electionem confirmat Matthæus Albanenſis, & ejus monaſterio jus eligendi abbatis & alias concedit libertates, 164. a. Ejus decretum de libris reſtaurandis & acquirendis, 164. b.
Carnutenſis abbas S. Johannis in Valleia Stephanus, 37. b.
Carrofenſe monaſterium, 165. b. Ejus altaris dedicatio ab Urbano II. 623. b. Illi ſubjectum ab initio Andrenſe monaſterium, 361. c. Abbates, Adlabaldus, 694. a. Fulcradus, 623. b. Petrus, *ibid.* Jordanus, 362. a.
Cari-campi monaſterium ordinis Ciſtercienſis ab Hugone de S. Paulo fundatum, 207. c.
Cari-loci abbatia nigrorum monachorum in diœceſi Matiſconenſi, 205. b.
Cari-loci abbatia in diœceſi Veſontionenſi Reginaldum comitem Burgundiæ agnoſcit præcipuum benefactorem, 205. b. Primus abbas Guido ſubſcripſit litteris Anſerici pro Faverniacenſi abbatia, 205. b. 333. a. 664. a.
Caſæ-Dei commiſſum Papienſe S. Marini monaſterium, 462. c. Ei ſubjecta monaſteria, 464. a. Data cella Montis-Ferrandi, 280. c. Abbates, Stephanus de Mercorio vir ſanctiſſimus, 23. b. 406. a. Aimericus, 204. a. Humbertus monachus pietate inſignis, tranſit ad Clarevallenſes, 28. b.
Caſalis-benedicti abbates, 258. a. *& ſeq.*
Caſaurienſi monaſterio ſuam protectionem promittit Rogerius rex Siciliæ, 335. c. Abbates, Oldrius, Leonas, Conſtantinus intruſus, 522. b.
Caſinenſes abbates, Gerardus, 96. c. 97. a. Oderiſius I. Oderiſius II. fit cardinalis, 97. b.
Caſtellariæ monaſterium ordinis Ciſterc. 54. a. Abbates, Girardus prior, Aimericus, Thomas, 54. a.
Caſtellionis abbas Balduinus, 333. a.
Catalaunenſis S. Petri monaſterii abbates, Richardus, Odilardus, Garnerius, Wido, Benedictus, Radulfus, 132. c. Hugo, Ludovicus, Thomas, 133. a.
Cavenſe monaſterium, ibi moritur Burdinus antipapa, 62. b. Abbates, Conſtabilis, 30. c. 62. b. Petrus, *ibid.* 125. a.
Caunenſi abbati Arnaldo poſſeſſiones confirmat Gelaſius II. 17. a.
Caziacenſis abbas Simon, 278. a. 342. b. Caziacenſem monachum in Claravalle admiſſum repetit, 309. a. Caziacenſes hortatur Petrus Cellenſis ad concordiam ſervandam in electione abbatis, 564. c.
Cella ſepulcro comparata, 349. b.
Cellæ debent eſſe duodecim monachorum ſecundum uſum Majoris-monaſterii, 114. c.
Cella Aſmingiæ & Aſmantiæ & Monciacenſis, 386. a. data a Theodorico comite S. Michaëli ſuper Moſam, 481. a.
Cella S. Audoëni in Vilcaſſino dicta Vadum-Nigaſii, 24. a.
Cella de Baſchevilla datur Tironienſi monaſterio, 233. b.
Cella S. Baudilii Nemauſenſis, 406. b. Eam Caſæ-Dei aſſerit Eugenius, 464. a.
Cella Belfordienſis, 93. c.
Cella Bellimontis in Algia a S. Audoëno dependens, 208. c.
Cella Bellimontis Rogerii, 208. c.
Cellæ-Belli Pratelli decimæ reſtitutæ, 252. b.
Cella Bertiniacæ-curtis, 86. a.
Cella Cabilonenſis S. Marcelli, 356. a.
Cella Calidæ-Fontanæ, 209. a.
Cellæ B. Mariæ de Cameis erectio in abbatiam per Guillelmum abbatem Tironienſem, 636. c.
Cella-Caſtri-Porcenſis, 310. c.
Cella Clarimontis, 178. c.
Cella Condominii ſeu Contaminæ apud Gebennam, 33. a. Cellæ tres illi ſubjectæ, de Selingiaco, de Tioz, de Roſaco, 33. a.
Cella Creceii data S. Martino a Campis, 83. c.
Cella Domni-Medardi fundata a Walterio & Bernardo Caſtellanis, 24. c.
Cella S. Petri de Domno-Petro fundatur, 31. c.
Cella Ebernei-curtis in diœceſi Laudunenſi a Theoderico abbate Andaginenſi exſtructa, 613. b.
Cella de Farnitiis a S. Nicolao de Silva pendens, 121. a.
Cella S. Ghiſleni conflagrat, 383. a. Ejus abbas Odoinus, 105. c.
Cella de Gordanicis adjudicata Anianenſi monaſterio adverſus archiepiſcopum Arelatenſem & monachos Caſæ-Dei, 36. c.
Cella Heſdinenſis ubi degebant triginta fere monachi, 200. c.
Cellæ S. Johannis de Fontibus fundatio, 361. c.
Cella Joſſelini pendens a Majori-monaſterio, 179. c.
Cella S. Laurentii de Helliaco, 457. c. Ejus priores, 458. a. A canonicis regularibus tranſit ad monachos Lehunienſes, deinde ad Corbeienſes, *ibid.*
Cella Leonis-montis a Senonienſi abbatia dependens, 275. b.
Cella S. Mariæ de Dune, 73. a
Cella S. Martini de villa S. Remigii in diœceſi Avenionenſi S. Remigio Remenſi ſubjecta, 99. b.
Cella Metenſis B. Mariæ de Campis a Caziacenſibus monachis condita in fundo abbatiæ S. Clementis, 94. a. Deſtructa a Renato Lotharingiæ principe & Ludovico Delphino Caroli V. filio, 94. a.
Cellæ de Monte-Relaxo fundatio, 166. c.
Cellæ S. Petri de Mortone diœceſis Pictavenſis erectio, 28. a.
Cella de Mura, 617. b.
Cella-nova in diœceſi Metenſi S. Dionyſio reſtituta, 126. c.
Cella S. Pauli a Silva-majori dependens, 665. b.
Cella Peyraci ſubjecta S. Martiali, 39. c.
Cella Pruvinenſis, 64. b.
Cella de Solaco, 599. b.
Cella S. Theobaldi in diœceſi Sueſſionenſi, 280. c.
Cella S. Theobaldi in diœceſi Tullenſi, 646. c.
Cella de Thoramena, 617 b.
Cellæ Trecenſis abbates, Goſmarus, 31. c. Petrus, 390. a.
Cellæ Tuffiacenſis erectio, 609. a.
Cella Turris ſuper Matronam, 132. b.
Cella S. Valentini de Ruffiaco ab Henrico epiſcopo Argentino fundata, 565. a. dependens a Caziacenſi abbatia, 94. a.
Cella Vangionis-Rivi Divionenſi monaſterio adjudicata, 178. c.
Celinienſi in monaſterio ſepultus pater Petri Venerabilis, 239. b. 563. c.
Cenomanenſi in eccleſia S. Petri de Cultura ſepultus Elias comes Cenomanenſis, 115. b.
Cenomanenſi S. Vincentii monaſterio ſubjicitur cella Tuffiaci, 609. b. Fit donatio ab Aveſgaudo de Conedrario, 62. b. Et in Anglia ab Hamelino de Paladone viro nobili, 626. b. Illius abbas Robertus, 435. b.
Centulenſes abbates, Ancherus, Gelduinus, Johannes, 279. b. monaſterium crematur, 207. c.
Cepia monaſterium pro ſanctimonialibus Roncereii in honorem S. Albini, cujus Ulgerius cimiterium benedixit, 219. b.
Ceraſienſis abbas Hugo, 541. c.
Chariſiaci abbas Lambertus, 88. b.
Chiemenſi parthenoni datum privilegium, 354. b.
Choræ monaſterium S. Martini, 502. b.
Chriſtiana abbatiſſa Montis-martyrum, 244. b.
Chriſtianus abbas S. Jacobi Herbipolenſis, 254. a.
Chriſtiana *de Courtebroune* abbatiſſa Montis-martyrum, 249. a.
Chunegundis abbatiſſa Aſchavenſis hoſpitale ad ſuſ-

Digitized by Google

ceptionem peregrinorum conſtruit, 372. b.
Ciſonienſis abbas Anſelmus, 153. a.
Ciſtercienſes monachi dicti monachi Griſæi, 528. c.
Ciſtercii abbates Albericus, Raynaldus, 242. b. 435. b. 497. c. 548. c. Gozuinus, 497. c. Wido depoſitus, 242. a. Alexander, 422. c. Lambertus, 548. c. Stephanus, 35. c. 29. b. 128. c. Ciſtercienſium quam difficilis diſciplina, 86. c. Infirmis convaleſcentibus carnes non dabant, ſed pueris, 440. b. Quando exempti a juriſdictione ordinariorum, 36. a. Ciſtercienſis familia creſcit in Germania, 228. a. Brevi multiplicantur abbatiæ ad numerum quingenteſimum auctæ, 242. b. 517. c. Decernunt ne novas condant aut ſuſcipiant abbatias, 527. a. c. Friderici imperatoris legatio & epiſtola ad Ciſtercienſes, 548. c. Ciſtercienſium epiſtola notabilis ad Ludovicum regem de eſu carnium, 549. b. Ciſtercenſium epiſcoporum leges, 118. b. Quid Ciſtercienſes in Cluniacenſibus redarguebant, 81. a. S. Bernardus Ciſtercienſes ſuos arguit quod damnent Cluniacenſes, 81. a. Ciſtercienſium & Cluniacenſium diſcrimen in cibis & veſtibus, 38. b. Ciſtercienſium tunica & veſtis, 389. b. Multiplices induebant tunicas, 32. b. Ciſtercienſium & Cluniacenſium ſimultates recrudeſcunt, 345. c. Ciſtercienſium inſtitutum amplecti conſulunt Cartuſiani, 257. a. Ciſtercienſes & Præmonſtratenſes in ordine Carthuſienſi non recipiantur, 685. b. Ciſtercienſes monialium monaſteria non admittebant, 442. c. Eorum inſtitutio ad virgines Tartenſes propagata, 131. b. Laudantur, 268. a. Eorum preces petit pro ſe & ſuis parentibus Anſcherus monachus Vedaſtinus, 130. a. Eos a decimis eximit Innocentius II. 210. c. Eboracenſi electo obſiſtunt, 354. c. Capitulum generale Ciſtercienſe, 5. c. 227. c. Aurea illi Ciſtercienſi capitulo Petri Venerabilis epiſtola, 214. c.
Cladruva abbatia in Boëmia, 123. c.
Claræ-fontanæ abbas Lambertus, 220. a. 664. a.
Claræ-vallis fama multos trahit, 51. c. Claram-vallem viſitans Innocentius II. ut exceptus, 198. b. Claræ-valli Toldanenſe monaſterium mancipatum, 456. a. Clarevallenſes abbates, Faſtredus, 527. c. Robertus Dunenſis, 527. c.
Clauſtri duodecim abuſus. 460. b. Librorum de clauſtro animæ quis auctor, 459. b. c. Diviſio & œconomia, *ibid.*
Clauſtri abbas Rannulfus, 520. c.
Clarius monachus S. Petri Vivi intereſt concilio Belvacenſi, 47. c.
Clari-fontis B. Mariæ abbatia ordinis S. Auguſt. 562. a.
Claromariſci monaſterii origo, 329. c.
Clarus abbas S. Juſti, 24. c.
Clari-loci abbas Wido, 220. a.
Claúſura monialium, 431. b. 432. a.
S. Clementis Metenſis abbas Adilo, 94. a.
Clementia Adolfi comitis Almontenſis filia fit monialis in S. Irminæ parthenone dicto Horreum. 466. a.
Clementia comitiſſa Flandrenſis Montem-falſum monaſterium feminarum condit, 445. c.
Clùniacum quaſi magnum totius orbis luminare, 132. b. Ejus in eccleſia magna auctoritas, 185. 400. c. Romanæ eccleſiæ ſubditum a fundatoribus, 82. c. In eo trecenti monachi, 548. a. Eorum elogium, 69. c. 217. a. Cluniacenſes inſtitutiones, ordinem & obſervantias laudant Radulfus Viridis archiepiſcopus Remenſis & S. Bernardus, 7. b. 80. c. Cluniacenſes ad ordinem Ciſtercienſem venire cupientes S. Bernardus admittere recuſat, 81. a. Plura reformant Germaniæ monaſteria, 122. c. Eis abbatias S. Ægidii, S. Bertini, & S. Benedicti ſuper Padum reformandas & conſervandas reſtituit Honorius papa, 140. a. S. Sabæ monaſterium reformant, 374. a. Eorum diſciplinam apud S. Columbam inducit Theobaldus abbas, 343. a. 349. c. Cluniacenſes a quibuſdam improbati quod primi agnoverint Innocentium & Anacleto monacho ſuo prætulerint, 186. a. Illuſtres mortui Cluniacenſes, 349. c. 374. c. Cluniaci acta Innocentii, 210. c. Eccleſiæ conſtruendæ conferunt reges Hiſpaniæ & Angliæ, 72. a. Ab Innocentio dedicatur, 106. b. 501. b. Ibi obit & ſepelitur Aldefonſus Salmanticenſis præſul, 46. a. Illuc ſecedit Henricus epiſcopus Wintonienſis, 547. c. Fit monaſterii œconomus & rem familiarem reſtituit, 543. a. Ibi fit monachus Stephanus Æduenſis epiſcopus, 381. b. & tres canonici Leodienſes, 72. a. Cluniacenſium caritas, 407. c. Magnæ elemoſynæ, 472. b. Ibi obit Gelaſius II. 32. a. Sepultus Imarus cardinalis, 355. b. Cluniacenſes eremitæ, 348. b. Cluniacum miſſæ reliquiæ a Gelduino abbate S. Sepulcri Jeroſolymitani, 52. b. Conventus priorum, 401. a. Capitulum generale Cluniacenſe cui interfuit Ordericus Vitalis cum mille ducentis monachis, 214. a. Statuta in eo facta, 215. a. b. Cluniaci turbæ per epiſcopos & abbates, 38. c. Cluniacenſium jura in concilio Remenſi diſcuſſa, 33. a. A quo maluerint epiſcopo poſſunt ordinari, 332. b. Ante annum completum aliquando emittunt profeſſionem, 7. c. Nullus in monachum Cluniacenſem recipiatur abſque abbatis Cluniacenſis præcepto, 216. b. Clauſtrum & regulares domos nullus laïcorum ingrediatur, *ibid.* Cluniacenſium & Ciſtercienſium diſcrimen in veſtibus & cibis, 38. b. Cluniacenſes vitæ remiſſioris arguit Petrus Cellenſis, 390. b. Redarguuntur de eſu carnium, 360. a. & *ſeq.* Quid in eis redarguebant Ciſtercienſes, 81. a. 82. a. Cluniacenſium & Ciſtercienſium ſimultates recrudeſcunt, 345. c. Cluniaco factæ inſignes donationes, 254. b. 199. a. Data in Hiſpania eccleſia S. Nicolai de Villa-franca, & abbatia SS. Facundi & Primitivi, 5. b. 217. a. Eccleſia S. Wlfranni, 358. a. & altare Turris ſuper Matronam, 132. b. Contra Cluniacenſium prædones Matiſcone conventus, 533. c. Cluniaco ſubjecta cella Montis-Deſiderii, 250. b. Cluniacenſium concordia cum eccleſia Claromontenſi, 204. a. Volunt abbatem e ſuis habere in Sithienſi S. Bertini monaſterio, 126. c. Cluniacenſes abbates, Odo, 30. c. Odilo, 33. c. Maiolus, 30. c. S. Hugo, 33. c. 116. b. qui recludit Marciniacenſes virgines, 361. a. Pontius, 33. a. c. 46. a. 52. b. Conſulit Paſchalem papam de communione intincta, 13. c. An fuerit Caſini, 78. b. Cluniacum diripit, 127. c. Petrus Venerabilis, 52. b.
Cluſinum monaſterium in diœceſi Hildesheimenſi, 122. c. Cluſenſi monaſterio unitur Brunteshauſenſe, 123. a. Cluſenſis abbas Henricus cui ſucceſſit Winemarus tum alter Henricus, 122. c.
Cluſini reformati, 122. c. Cluſenſium leges, 123. a. Cluſenſi monaſterio ſubjicitur Boſcodunum, 194. c.
Coclei ſententia de commentariis Ruperti in apocalypſim, 42. b.
Colonienſes S. Martini abbates, Albanus, 57. a. 123. b. 157. a. 436. c. Adalardus, 531. b.
Colonienſes S. Pantaleonis abbates, Embricus, 436. c. Gerardus, 123. b. 168. b. 333. c. Hermannus, Rodulfus, 71. a. Gerardus Rodulfi ſucceſſor obit, 450. a. Walbero Sugerii amicus, ei commendat ſuum nepotem, 450. c.
S. Columbani regulæ & S. Benedicti conjunctio, 572. c.
S. Columbæ abbates, Gerardus, Odo, Theobaldus, 425. c.
B. Mariæ de Columbis cœnobium in diœceſi Carnotenſi, 608. b. Ejus abbates, Rogerius, 45. c. 187. a. Turoldus, 165. a. Rogerius Guinimari militis filius, 165. a. Eccleſia S. Germani de Laia a Roberto rege fundata, ab Henrico, Philippo & Ludovico VI. regibus Francorum Columbenſibus monachis confirmata, 123. c.
Monaſterium B. Mariæ de Columba prope Placentiam ordinis Ciſtercienſis dictum etiam Caretum, 96. b.
Compendienſi in eccleſia canonicis ſubſtituti monachi, 475. a. Compendienſes abbates, Anſoldus poſt tranſlatus ad abbatiam Corbeienſem, 494. c. Guillelmus, Petrus, Ricardus, *ibid.* Paupertas monachorum Compendienſium, 475. c. Compendienſes canonici fundum ad condendam abbatiam Triumfontium tribuunt, 30. a.
Conchenſis ſeu Caſtellionis monaſterii conditor Rogerius de Toenio, 541. c. Abbates, Gillius, Willelmus ex Fiſcanno aſſumtus, Willelmus & Lethardus monachi Bleſenſes, Giſlebertus monachus Becci, Simplicius & Vincentius monachi Columbenſes, Bernerius, Vincentius, Silveſter, 541. c. Gilbertus, 112. a.
Condomienſes abbates recenſentur, 220. b.
Condominii cella data Pontio abbati Cluniacenſi a Guidone epiſcopo Gebennenſi, 638. c. 33. a. Ei ſubjectæ erant tres cellæ, 33. a.
Cono abbas Sigebergenſis, 71. a. poſtea Ratiſponen-

Digitized by Google

sis episcopus, 436. c. 482. b.
Conradus abbas Abdingoffensis, 399. c.
Conradus abbas Biburgensis, 429. b.
Conradus Fuldensis abbas, 276. b. 289. a. 294. b. Comes Lotharii imperatoris in Italia, 282. b.
Conradus abbas de Helmwardeshusen, 363. a.
Conradus abbas de Keisheim, 531. b.
Conradus abbas Mariani monasterii vitæ solitariæ desiderio abjicit dignitatem, 515. b.
Conradus abbas de S. Paulo, 363. a.
Conradus abbas Vilbacensis, 466. b.
Conradus abbas Urspergensis plagiarius, 19. b.
Conradus monachus doctus, dictus Peregrinus, ejus opera, 210. a.
Constabilis abbas Cavensis sanctissimus, 30. c. 125. a.
Constantinienses monast. S. Salvatoris fundator Nigellus vicecomes, 542. c. Abbates, Benignus monachus Fiscanni, Hamelinus, Anfridus, Willelmus, Hugo monachus S. Michaëlis, *ibid.*
Constantinus primus abbas Aureæ-vallis, 127. b.
Constantinus abbas intrusus monasterii Casaurensis, 522. b.
Conversi fratres dicti fratres illiterati, 369. b.
Conversis mulieribus juxta domos monachorum infra duas leucas habitatio non concedatur, 216. c.
Corbeiæ veteris ecclesia incendio consumta, 100. b. 291. b. 358. c. 457. b. Abbates, Hugo translatus ex monasterio S. Quintini de Monte, 232. b. 435. b. Rogerius ex Aquicinctensi monasterio assumtus, 232. b. Hugo, *ibid.* Ansoldus, 494. c. Nicolaus, Robertus 100. b. 391. a. Corbeiæ sigillum, 457. b.
Corbeiæ novæ ecclesia nobile imperii membrum, 714. b. Hanc abbatiam quanta pertinacia recusaverit Wibaldus, 481. c. Monachorum epistolæ ad Eugenium papam & ad Guidonem ejus cancellarium, super electione Vibaldi abbatis sui, 410. b. 699. b. Prædium ei à comite palatino de *Somerburc* restitutum, 532. b. Corbeiæ-novæ data exemtio ab omni bellica expeditione, 587. c. A Wigbaldo abbate reformatur, 410. b. Ab Hadriano IV. papa monasterii possessiones confirmantur, in histria monasteria Heresburgense, Groningense & Kaminadense, 554. c. Ei donationem facit Eticho comes, 580. a. Corbeiensium summa patientia in tolerando victualium defectu, 510. c. Corbeienses monachos apud Kaminatam institutos inde ejectos commendat Conradus imperator, 506. b.
Corbeiæ-novæ abbates, Adalbero, 312. a. 410. b. Folcmarus, 312. a. Henricus, Henricus alter, Rotgerus, Wibaldus, 312. a. Adalberonis epitaphium, 382. a. Depositionis sententiam in Henricum Corbeiensem abbatem confirmat Eugenius, 432. b. Monasterii status defiendus sub his abbatibus, 382. a. Corbeiæ-novæ datur Ulsense monasterium, 362. c.
S. Corentini abbatia a Reginaldo episcopo Carnotensi erecta in gratiam Elizabeth sororis suæ primæ abbatissæ, 562. b.
Cormaricenses abbates, Johannes, Rogerius, Sulpicius, Willelmus, 321. c.
Cormelienses abbatiæ conditor Willelmus filius Osberni dapiferi Normanniæ, 542. a. Abbates, Robertus, Gaufridus, Willelmus monachus Becci, Benedictus, 542. a.
Coronæ abbas Junius, 528. b.
Cotiæ-silvæ virginum monasterium, 720. a. Sanctimoniales ad Regalem-locum transferuntur, 520. c. Abbatissæ, Roscelina, Marcellina, Petronilla, 520. a.
Coxanense S. Michaëlis monasterium, 594. a. Per monachos Massilienses reformatum, 618. c.
Crafto Meginhardi comitis filius & abbas Spanheimensis, 503. c.
Crassæ abbates, Berengarius, 45. c. factus archiepiscopus Narbonensis, 560. b. Guillelmus, Xatbertus, Arnaldus *de Levi*, Hugo, Raimundus, 560. c.
Crisenonensis cella in diœcesi Autissiodorensi data S. Roberto abbati Molismensi, 244. a. In ea Juliacenses moniales institutæ, *ibid.* Quæ ab Innocentio II. petunt & impetrant in abbatiam promoveri, *ibid.* Numerus monialium usque ad centum ascendit, *ibid.* Eidem subjecta alia monasteria, *ibid.* Abbatissæ A. Elisabeth, Claudia *Larcher* quæ monasterium restaurat, *ibid.*
Crispeiensis prior Hugo, 24. c. Richardus, 25. a. Ibi sepultus Radulfus comes Viromandensis, 501. c. Crispeio facta donatio ab Adela comitissa Viromandensi, 24. c.
Crispinense monasterium in Hannonia, 207. b.
Crista-alba monasterium Cisterciensis ordinis, diœcesis Lingonensis, 128. c. Abbas Balduinus, 333. a. Milo, 520. c.
S. Crucis in Austria celebre monasterium, 142. a.
Crucis S. Audoëni abbas Guillelmus, 24. b.
Crulandensis abbas Joffridus, 24. a.
S. Cucufatis abbati Rotlando concessum privilegium mendosum, 46. a.
Cuno abbas S. Disibodi, 353. c. 373. c. 482. b. Scribit ad S. Hildegardem, 531. b. Ejus obitus, 553. c.
Cuno II. abbas Stabuli dilapidator, 198. a.
Curiæ-Dei monasterium, 29. b. Ejus abbas Almaricus, 29 b.
Curiensis episcopus Udalricus abbas S. Galli, 107. a.
Cussiacensis abbas Lucas, 132. a. 179. c.
S. Cyrici abbatiæ fundatio, 562. a. Abbatissæ, Genesina, 562. b. Hildeburgis, *ibid.*

D

Dalonense monasterium, 258. a. Ejus abbas Amelius, successor Rogerii, 116. b. 258. a. Subjicitur Cistercienſi ordini & Pontiniacensi abbatiæ, 116. c. Dalonenses instituunt in vita religiosa Obazinenses, 361. b.
Daniel abbas Herfeldensis, 363. a.
Deckingense in extrema Rætia monasterium restauratur, 323. c.
Deodatus abbas Juncellensis, 322. c.
Deodatus abbas S. Tiberii, 666. c.
Dervenses abbates, Rogerius, 141. c. Theobaldus, 424. b.
S. Desiderii abbatia restaurata dedicatur, 602. b.
Desiderius abbas Viennensis S. Petri, 29. c. 638. a.
Diemo ministerialis Conradi marchionis fit monachus in Erphordiensi monasterio, 385. a.
Diemo abbas Laureshamensis, 136. c.
Diepoldus marchio Vohenburgensis condit monasterium Reichenbacense & sedi apostolicæ assignat, 56. b.
S. Dionysii abbas post Sugerium Odo de Diogilo, 475. c. Ejus scripta, 475. c.
S. Dionysii de Carcere ecclesia commutatur pro ecclesia Montis-martyrum, 249. a.
S. Dionysii Remensis abbas, Gillebertus, 153. a. 172. b.
S. Dionysii in Brocheroia prope Montes Hannoniæ monasterium conflagrat, 135. a. Ei asserta ecclesia S. Petri apud Montes Hannoniæ, 105. c Illius abbates, Heribertus, Martinus, 135. a.
S. Disibodi abbates, Cuno & Hallingerus. 531. b Adelhunus, 122. b. Dodechinus, 353. b. Cuno, 312 b. 373. c. 553. c. S. Disibodi sepulcrum apertum, 31 . b.
Divensis monasterii fundatrix Lezelina comitissa Aucensis, 542 b. Abbates, Ainardus monachus S Trinitatis prope Rotomagum, Fulco prior S Ebrulfi, Benedictus prior S. Audoëni, Gauterius monachus Gemmetici, Robertus S. Dionysii, Radulfus, Richardus, Haimo, Warinus monachus Cluniaci, 542. b. 393. b. 394.
Divionenses sancti Benigni abbates, Petrus, Philippus, 210. c. Henricus, Hugo, Petrus II. 85. c. 86. c. 152. c. Petrus III. de Granceio, totius diœcesis Lingonensis vicarius dum Godefridus episcopus in Palæstinam proficiscitur, 415 a Johannes, Aymol. 414. c. Herbertus, 151. c. 179. a. 202. b Hugo abbas S. Benigni cum Hugone duce Burgundiæ ad S. Jacobum proficiscitur, 178. c. Lis inter Divionenses & Luxovienses, 178. c. 202. b
Dodechinus abbas S. Disibodi, 353. b.
Dolense seu Burgidolense monasterium in pago Bituricensi, 477. b. cujus abbas Johannes, 9. c.
Domorum monasterium in Umbria quod Guarnerius dux Spoletanus Caræ-vallensi prope Mediolanum subjecit, 413. c.
S. Donatus a Ripa candida monachus, 364. c.
Drogo abbas Bongartensis, 538. b.
Drogo Glannofolienſis abbas adit Casinum, 234. c.
Druiwinus abbas Breydenaugienſis, 43. a.
Dunense monasterium ordinis S. Benedicti deinde Cistercienſis, 330. a.
Durandus abbas S. Victoris Massilienſis, 605. c. 607. c.
Durannus abbas Belli-campi, 251. a.
Durannus Maurimontis abbas, 35. a.

Digitized by Google

E

EBALUS abbas Caziacenſis, 565. a.
Eberardus Trevirenſis archiepiſcopus, 604. a.
Eberardus abbas Moliſmenſis, 244. b.
Eberardus abbas Morbacenſis, 602. b.
Eberhardus abbas Odenheimenſis, 107. a.
Ebolus de Uſſello fundator Bonæ-aquæ, 566. c.
Ebracenſis abbas Adam, 555. c.
Ebriacum monaſterium, 95. a. b. 643. c.
Ebroicenſe S. Salvatoris parthenium a Richardo comite Ebroicenſi fundatum, 543. b.
S. Ebrulfi abbas Guarinus, 160. b.
S. Edmundi abbates, Albodus, 59. b. 112. a. Anſelmus, 59. b.
S. Egidii Leodienſis abbatia canonicorum regularium in monte publico, 276. c. Ejus fundator Beringerus abbas S. Laurentii, *ibid.* & *ſeq.*
Effrem abbas S. Martini de Orione, 424. b.
Egbertus abbas Schonaugienſis, 530. c.
Egericus abbas cellæ S. Ghiſleni, 382. c.
Egmondenſes abbates, Athalardus ſeu Adalardus, Anſelinus, Walterius, 121. c.
Egino abbas Altahæ ſuperioris, 137. b.
Eilulfus Erliacenſis abbas, fit abbas Morbacenſis, 483. b. c. 484. c. 711. c.
Einhamenſis abbas Gillebertus, 105. c. 223. c.
Einſidlenſe monaſterium, 209. c. 354. b.
Einſidlenſes abbates, Gero, 107. b. Wernerus, 196. c. Obit, 363. b. Rodulfus II. ex comitibus Lupoduni, *ibid.*
Ekkardus abbas Vraugienſis, 19. a.
Ekkembertus abbas Corbeiæ-novæ impulit Rupertum ad ſcribendum in prophetas, 42. c.
Elbertus abbas, 148. a.
Elbertus abbas S. Jacobi Leodienſis, 319. a. abdicat, 481. c.
Elbertus abbas S. Michaëlis de Theoraſcia dat locum ad condendum monaſterium Fuſniacum, 67. a. 119. c.
Elias abbas S. Sulpicii Bituricenſis, 237. c.
Elias abbas Cagienſis. 83. c. 517. a.
Elias abbas Caziacenſis, 565. a.
Elias abbas Salebienſis, 92. a.
S. Eligii abbas Guibardus, 448. c.
S. Eligii Noviomenſis abbas Theodericus, 125. c.
S. Eliphii martyris vita a Ruperto ſcripta, 57. a.
Elizabeth abbatiſſa Montis-martyrum, 244. b.
Elizabeth abbatiſſa S. Petri Remenſis, 35. a.
Elizabeth Roſetenſis monaſterii conditrix, 155. b.
S. Elizabeth Schonaugienſis abbatiſſa revelationibus illuſtris, 195. a. Scribit ad S. Hildegardem de ſuis revelationibus, 530. c.
Elizabeth abbatiſſa Tartenſis, 131. c. 362. b.
Elizabeth abbatiſſa S. Trinitatis Pictavenſis obtinet a Calliſto papa confirmationem bonorum ſui parthenonis, 36. c.
Elnonenſi monaſterio illatæ per miniſteriales injuriæ, 516. a. Abbates, poſt Abſalonem Walterius abdicata dignitate factus monachus Clarevallenſis, 404. c. 448. b. Hugo Humolarienſis, poſtea S. Amandi abbas, *ibid.* 461. b.
Eloſtatenſe parthenium, 531. c.
Elſinus abbas Rameſienſis, 327. c.
Embricus abbas S. Pantaleonis, 436. c.
Emma abbatiſſa S. Faræ, 540. a.
Engelbergenſe monaſterium conditur a viro nobili Conrado a *Sellenburen*, 55. c.
Engelbertus abbas Lieſbornenſis, 196. c.
Engoliſmenſis S. Eparchii abbas Hugo, 10. c. 632. c.
Epternacenſes abbates, Berneradus, 575. c. Hetti, 580. b. Sigoaldus, 580. b.
Erchengerus abbas Reichenbacenſis, 56. b.
Erfordienſe monaſterium, 385. a. A canonicis tranſit ad monachos, 373. b. abbas Wernherus, 385. a. Diploma Henrici archiepiſcopi Moguntini pro Erfordienſi monaſterio, 373. b.
Erlebaldus frater Wibaldi, ejus ſucceſſor in abbatia Stabuleti, 568. b.
Erlolfus abbas Morbacenſis, 629. c.
Ernaldus abbas Bonæ-vallis in agro Carnotenſi, ſcribit ſecundum librum vitæ S. Bernardi, 544. c.
Ernaldus abbas SS. Criſpini & Criſpiniani, 383. a.
Ernaldus abbas S. Launomari, 218. c. nepos Petri Bleſenſis, 380. b.
Erneſtus comes fundator Anhuſani monaſterii in Rhætia, 137. a.
Erneſtus abbas Altahæ ſuperioris, 137. b.
Erwicus abbas Indenſis, 594. c.
Eſkenevege monaſterium virginum, 436. a.
Evanus abbas Saviniaci diœceſis Abrincenſis, 443. a.
Eudo ſeu Odo abbas Cadomenſis, 24. b.
Everardus abbas Morbacenſis, 595. a.
S. Eugendi abbas Aldo, 178. c.
Eugenius abbas, 602. a.
Eunucho comes de *Laningen* fundator monaſterii Hunienſis, 530. b.
Euſtachius abbas S. Fuſciani, 251. a.
Euſtachius abbas omnium Sanctorum apud Catalaunum, 153. a.
Ewervinus abbas Steinfeldenſis, 421. a.
S. Trinitatis de Exaquio abbates, Rogerius monachus Becci, Gaufridus, Garinus, Robertus monachus, Cadomi, Radulfus, Rogerius, 542. c.

F

S. Michaëlis de Falio fundatio, 595. b.
S. Farënſes abbatiſſæ, Luciana, 551. b. Riſendis, 342. b.
Farfæ monaſterium impetrat privilegium ab Henrico V. imperat. 13. b. Farfenſes abbates, Adenulfus, 197. b. 334. c. Beraldus Aſcarellus ejus nepos, Guido, 44. b.
Faricius abbas Abendonienſis, 70. a. Ejus ſententia de ſalvatione puerorum ſine baptiſmo defunctorum, 70. a. Giffardum virum nobilem ad vitam monaſticam adducit, *ibid.*
S. Faronis abbates, Fromundus, 148. b. Lambertus, 517. a.
Faſtiadus abbas S. Pauli Virdunenſis, 74. a.
SS. Felicis & Naboris Bononienſis monaſterium, 504. c.
S. Felicis abbas Berengarius, 362. a.
Ferdinandus abbas Toldanenſis Carracetenſium jugum excutere volens ſuum monaſterium Clarevallenſi mancipat, 455. c.
Ferrariæ regalis abbatia, 37. a. Abbates, Conſtantinus, Johannes ex monacho S. Dionyſii, Sugerio familiaris, Raynardus, Petrus, Dodo, 441. b.
Ferrarienſis S. Leonardi abbatia ſubjecta Tironio, 26. b.
Fidemienſes abbates, Robertus, 67. b. Gerardus, 188. b. 341. c. Fidemienſes erga Fuſniacum benefici, 67. b.
Firmitatis abbates, Bartholomæus frater S. Bernardi, Petrus, 118. b.
Firmitas monaſterium in diœceſi Nivernenſi, 244. b.
Fiſcanni magna religio viget, 330. c. Abbates, Johannes, Henricus, 353. a. Willelmus, 613. c. Henricus ex monacho Cluniacenſi, 541. b. Henricus de Soleio, 330. c. Radulfus, Richardus I. & II. 331. a. Rogerius, 24. b. 160. b. 330. c. Conflagrat eccleſia, 331. a. Fiſcanno ſubjecta Blangiacenſis abbatia, 352. c.
S. Martini de Fivis prioratus, 310. b.
Flaſtra monaſterium ſubjectum Carævalli, 396. c.
Flaviniacenſes abbates, Rainaldus, 539. b. Hildegarius, 111. a.
Flavianenſis S. Thomæ cella S. Victoris Maſſilienſis, 362. a. Ei fit reſtitutio eccleſiæ S. Geneſii de Palatiolo, 362. a.
Fliderbecana ſeu Ulierbecana cella Affligemienſi abbatiæ ſubjecta fundatur a Godefrido-Barbato duce Lotharingiæ & comite Lovanienſi, 136. a.
Flonenſis abbas Waltherus, 319. a.
S. Florentini eccleſia reformatur, 312. c.
Florentius abbas Toldanenſis, 455. c.
Floriacenſes abbates, Ademarus 242. c. 378. c. Boſo II. 292. c. Macarius nepos legati Alberici, 293. a. 378. c. 435. b.
Florinenſes abbates, Alardus, 50. c. 639. b. Gonzo, 60. b. Florinenſem abbatiam dimittit abbas Lambertus, 624. c.
Folcnandus abbas Laureshamenſis, 354. b. 435. b. vir magni meriti, 466. b.
Folmarus abbas Hirſaugienſis, 354. a.
Fontis-humidi ſeu Fontiſmi monaſterium dat originem Regniaco, 243. b. Abbates, Garinus, Gerardus, Stephanus de Tociaco, *ibid.* 244. b.
Foreſtenſis abbas Wido, 251. a.

Digitized by Google

Foreſtum monaſterium monialium prope Bruxellam, 105. b.
Formbacenſes abbates, Wirnto, Theodericus, Henricus I. Bernardus, Henricus II. Bernardus, 157. c.
Fontanellenſis abbates Gualterius ſeu Walterius, 233. c. 337. b. 401. a. 476. b. Rogerius, *ibid.* 541. b. Mainardus, 476. b. Alanus, 160. b.
Fontanenſis monaſterii in Anglia origo, 205. b. Ejus primordia, 222. a. Quam auſtera Fontanenſium vita, *ibid.* c. Eligunt Ciſtercienſium inſtitutum & Claram-vallem matrem agnoſcunt, 223. b. Abbates Richardus I. Richardus II. Henricus ex abbate Vallis-clàræ, 223. c.
Fontanenſe monaſterium in diœceſi Turonenſi, 251. b. Ex ordine Saviniacenſi, *ibid.*
Fontaneti in diœceſi Æduenſi origo, 30. a. Eccleſiam conſecrat Eugenius III. 30. a. Primus abbas Godefridus, *ibid.*
Fontaneti in Normannia auctor Radulfus *Taiſon*: abbates Gaufridus monachus Fontanellæ, Hugo monachus Troarni, Herbertus Cadomi, Willelmus, Robertus monachus Cadomi, 542. c.
S. Fortunati abbatia, 267. b.
Foſſatenſes abbates, Aſcelinus, 368. b. 508. c. Aſcelinus alter, Iſembardus, Theobaldus, 177. a. 368. b.
Foſſenſe monaſterium Arelatenſis provinciæ, 186. c. Ejus origo, 192. a. Abbates, Paco, *ibid.* Guillelmus, 191. c.
Franco vir piiſſimus abbas Affligemienſis, 194. b. 505. c. Realem in Euchariſtia præſentiam docet, 104. c. XII. libros de gratia Dei ſcribit juſſu Fulgentii abbatis, *ibid.* Ejus epiſtolæ & alia ejus opera, 105. b.
Franco Lieſbornenſis abbas, 196. c.
Franco abbas ſanctæ Sophiæ Beneventanæ, 291. c.
Fraternus ſeu Freherius Rotomagenſis abbas S. Audoëni, 143. b. 541. b. Abdicat, 567. b.
Fraulandus abbas S. Marini Papienſis, 462. c.
Fridelo abbas Augienſis, 363. b.
Fridericus epiſcopus Leodienſis in concilio Remenſi conſecratur, 33. b.
Fridericus abbas Campidonenſis, 484. c. 711. c.
Fridericus abbas S. Georgii in Hercinia-ſilva, 428. c. 705. c.
Fridericus abbas S. Godehardi, 467. a.
Frideſindis abbatiſſa S. Petri Remenſis, 35. a.
Frithelelenſis abbas Johannes, 481. c.
Frodo abbas S. Martini, 602. c.
Fromundus abbas Vindocinenſis, 321 a.
Froterius fundat cellam Reſurrectionis Pictav. 589. c.
Frotwinus abbas Montis-Angelorum, 56. a. 468. b. Ejus opera, 209. c. Prologus in explicationem orationis dominicæ, 657. c. In libros ſeptem de *Laude liberii arbitrii*, quorum capitula referuntur, 658. c.
Fulbertus Cameracenſis abbas S. Sepulcri, 341. c. dilapidator, 173. b.
Fulco abbas Albæ-marlæ poſt Natalem, 426. a.
Fulco abbas S. Crucis Burdigalenſis, 615. c.
Fulco abbas Haſnonienſis, 188. b. 341. a. 461. b. 536. b. c.
Fulco abbas Lerinenſis, 138. a. 352. b.
Fulco abbas Sparnacenſis, 167. a. 310. a. 664. b. Ex canonico Tullenſi S. Leonis, 153. a. Remis a Rainaldo archiepiſcopo benedictus, 153. a.
Fulco abbas S. Stephani de Beania, 165. b.
Fulco frater Raimbaldi archiepiſc. Arelatenſis, 601. a.
Fulcradus abbas Carrofenſis, 618. b.
Fuldenſe S. Bonifacii monaſterium, 582. c.
Fuldenſes abbates, Bertholdus veneno extinctus, Conradus ſuaſu S. Bernardi electus, Alholfus ob immite ingenium exauctoratus, 253. c. Conradus, 276. b. 289. a. Bertholdus, Henricus I. Udalricus, 146. c.
Fulgenſis abbas Willelmus de Caſſania, 116. c.
Fulgentius abbas Affligemienſis, 58. a. 70. c. 104. c.
Fundatio cellæ SS. Coſmæ & Damiani ab Hugone comite Mellenti, 608. b.
Fundatio monaſterii Ferretenſis in pago Ruthenico, a viro illuſtri Saluſtro: ejus parentes, 590. a.
Fundatio cellæ Fontis Gehardi, 427. c.
Fundatio monaſterii SS. Georgii & Geneſii in Sardinia, 616. c.
Fundatio monaſterii S. Hyppoliti Vernienſis in pago Ruthenico, 589. c.
Fundatio parthenonis Javagias, 451. a.
Fundatio cellæ S. Imerii in diœceſi Lexovienſi, 398. a.
Fundatio abbatiæ de Linhano in diœceſi Burdigalenſi ſubjecta monaſterio S. Crucis Burdigalenſis, 427. b.
Fundatio parthenonis Montis-martyrum, 248. c
Fundatio cellæ Reſurrectionis Pictavenſis ab abbatia S. Cypriani dependentis, 589. c.
Fundatio cellæ S. Dionyſii de Pila, 114. b.
Fundatio S. Saturnini in Sardinia a Conſtantio rege & judice Karalitano, 617. a.
Fundatio abbatiæ Aberbrothenſis in Scotia in honore S. Thomæ Cantuarienſis a rege Scotiæ Willelmo, 27. a.
Fundatio cœnobii S. Stephani Herbipolenſis, 669. a.
Fundatio monaſterii S. Vincentii & S. Amantii in pago Ruthenico a Rutlando diacono, 586. a.
Fundatio Vallis-cluſæ, 595. c.
Fundatio cellæ de Vere ſeu de Verno, 522. a.
S. Fuſciani abbas Euſtachius, 251. a.
Fuſniacenſe monaſterium conditur, 66. c. 119. a. Boheria ejus filia, 67. c. Baſilicæ dedicatio, 67. b. 110. b. Abbates, Raynaldus, *ibid.* Goſuinus, 67. b. 404. c. Robertus, 536. c. Benefactores, 67. b.

G

S. Galli abbates, Manegoldus, Vernerus ſeverior in fratres, 107. a. Vodalricus ſeu Udalricus IV. vir eximiæ modeſtiæ, poſtea Curienſis epiſcopus, *ibid.* Udalricus V. dilapidator, Henricus Klingenſis, 107. b.
Gandesheimenſes abbatiſſæ, Athelheida, Bartha, Leutgardis ſeu Loicardis, 122. c.
Garnerius abbas S. Bartholomæi, 378. c.
Gaudinus abbas Nucarienſis, 234. a.
Gaufridus epiſcopus Catalaunenſis, 342. b.
Gaufridi abbatis S. Albani in Anglia pia facta & obitus, 412. b.
Gaufridus abbas Borracenſis, 244. b.
Gaudefridus abbas Latiniacenſis, 517. a.
Gaufridus abbas Lerinenſis, 502. b.
Joffridus ſeu Gaufridus abbas S. Theoderici, 21. c. 35. a.
Gaufridus-Collum cervi ex abbate S. Theoderici tranſfertur ad Sueſſionenſ. S. Medardi abbatiam, 50. c.
Gaufridus prior Voſienſis plures uſus refert monaſterii S. Martialis, 535. a.
Gauterus Caladiæ abbas, 171. a.
Gellonenſes abbates, Richardus, Bernardus, R. qui in concilio contra Albigenſes ſubſcripſit, Hugo de Foderia genere nobilis, Raimundus I. Raymundus II. 497 b. c. Gellonenſi monaſterio datæ eccleſiæ, 479. b.
Gemblacenſes abbates, Anſelmus, Arnulfus, Guibertus cognomento Martinus, 278. c. 279. a.
Gemmeticenſis abbas Guillelmus, 233 c.
S. Georgii de Bochervilla abbates, Ludovicus, 567. b. Victor monachus S. Victoris in Caletis, *ibid.*
Gerardus abbas Florinenſis, Signiaci prior obit miraculis clarus, 242. c.
Gerardus S. Bernardi frater, 178. b.
Gerardus abbas Beſuæ, 141. c. 179. a.
Gerardus abbas Fidemienſis, 188. b.
In Gerden transfertur Iburgenſe parthenium, 362. c.
S. Germani a Pratis abbates, Hugo, ejus elogium, 180. c. 237. c. 405. b. 417. b. Gillo qui ſponte ceſſit, Hugo Criſpeienſis, Joffridus, Theobaldus ex Vizeliacenſi monaſterio aſſumtus, miſſus a Ludovico rege ad recipiendum Alexandrum III. 405. b.
Gibelet civitatis media pars data S. Victori Maſſilienſi, 627. b.
Giffenſis monaſterii origo, 308. a. Falſo dictum de Cliſe, *ibid.* Hederenſi abbatiæ attributum ut in abbatiam erigeretur, 308. a. 676. c. Eremburgis abbatiſſa, 308. a. Mauricius epiſcopus Pariſienſis Giffum reſtaurat & in abbatiam erigit, *ibid.*
Gilbertus abbas Conchenſis, 112. a.
Giſlebertus abbas S. Michaëlis de Teoraſcia transfertur ad S. Nicolaum de Nemore, cujus monachus & prior fuerat, 120. a. 232 b.
Giſlebertus abbas S. Nicolai de Nemore, 305. c. 340. a. 378. c. 404. c. 448. c. 699. a.
Gilbertus abbas de Joſaphat, 9. a.
Girardus abbas S. Albini Andegavenſis, 102. a.

Digitized by Google

Girardus abbas Beſuer ſis, 39. c.
Girardus abbas Fidemienus, 341. c.
Girardus abbas S. Mauri Glannofolienſis, 37. b.
Girardus abbas Moliſmenſis, 178. b.
Girardus abbas Werthinenſis, 412. b.
Girardus abbas Vindocinenſis, 559. c.
Giraudus abbas B. Mariæ de Allodiis, 54. b.
Giroldus abbas S. Luciani Belvacenſis, 24. b.
Gladbacenſe S. Viti monaſterium, 135. b.
S. Godehardi abbates, Fridericus, Bertrannus, Arnaldus, 229. c. Theodericus, 230. a.
Godeſcalcus abbas Alciaci, 192. c.
Gonzo abbas Florinenſis, 600. b.
Goſuinus abbas Aquicinctenſis, 305. c.
Gozuinus abbas Bonarum-vallium factus abbas Ciſtercienſis, 497. c.
Goſuinus abbas Fuſniaci, 67. b. 404. c.
Graffchatenſe S. Alexandri monaſterium a S. Annone archiepiſcopo fundatum, 123. b. Friderici archiepiſcopi Colonienſis pro eo diploma, *ibid.* abbas Wicbertus, *ibid.*
Grafto abbas Burſfeldenſis, 466. a.
Graſſanum monaſterium ab Aleranno comite conditum, 564. a,
S. Gregorii monaſterium quod vocatur Confluentes, 574. a.
Greſtenienſis monaſterii fundator Herlewinus de Contavilla, 542. b. Abbates, Gaufridus monachus ſancti Sergii Andegavenſis, Fulcrius monachus Sagii, Herbertus, *ibid.*
Grinnienſium monaſterium 400. monachorum, 601. c.
Gronengenſe monaſterium, 554. c.
Gualdricus abbas S. Bavonis, 70. c. 223. c.
Gualterius abbas Arremarenſis, 85. b.
Gualterius abbas Fontanellenſis, 401. a.
Gualterius abbas Machicotenſis, 134. b.
Gualterius abbas S. Martini Tornacenſis, 310. b. 448. b.
Guarinus abbas Uticenſis, 160. b. 188. c.
Guarinus abbas Humolarienſis, 448. c. 536. c. Ejus obitus 553. c.
Guarinus abbas S. Martini Laudunenſis, 536. c.
Guarinus abbas S. Præjecti, 378. c.
Guichardus abbas S. Urbani, 392. b.
Guido abbas Arremarenſis, 308. c. 388. b.
Guido abbas Cari-loci, 333. a.
Guido abbas S. Vincentii Cenomanenſis, 252. a. 435. b.
Guido abbas Farfenſis eligitur, 44. b. poſtea ejectus, 44. c. Ei ſuccedit Adenulfus, 202. c.
Guido abbas Moliſmenſis, 159. b. 178. b.
Guido abbas Tornodorenſis S. Michaëlis, 28. c.
Guidricus abbas Beſuenſis, 39. b.
Guillelmus prior S. Barbaræ, 337. b.
Guillelmus abbas Britolii piæ memoriæ, 24. c. Intereſt concilio Remenſi ſub Calliſto II. unde refert privilegium pro ſuo monaſterio, 208. b. Clarus miraculis, *ibid.*
Guillelmus primus abbas Boſcoduni, 194. c.
Guillelmus II. abbas Carnotenſis, 395. a.
Guillelmus abbas Caſalis-Benedicti, 258. a.
Guillelmus abbas S. Vincentii Cenomanenſis, 252. a.
Guillelmus abbas Claromariſci, 330. a.
Guillelmus abbas S. Cornelii Compendienſis impetrat privilegium ab Anaſtaſio papa pro ſuo monaſterio, 495. a.
Guillelmus abbas Dervenſis, 237. c.
Guillelmus abbas S. Florentii Salmurienſis obit, 27. c.
Guillelmus abbas Gemmeticenſis, 160. b. 233. c.
Guillelmus Hirſaugienſis abbas, 18. c.
Guillelmus abbas Majoris-monaſterii ſopit contentiones Rothonenſium de Beriaco, 53. a. Excipit donum Bellæ-inſulæ, 108. b.
Guillelmus I. prior S. Martini a Campis, 441. c.
Guillelmus abbas Morimontenſis, 188. b. 246. a. 341. c. 664. b.
Guillelmus abbas S. Mauri Glannofolienſis, 252. b. 476. c.
Guillelmus abbas S. Martini Pontiſarenſis, 453. c. 535. b.
Guillelmus abbas de Ribodimonte, 188. b.
Guillelmus abbas S. Nicolai a Pratis prope Ribodimontem, 404. c. 699. a.
Guillelmus primus Rievallis abbas, 38. a.
Guillelmus abbas *Selechirche*, 26, c.
Guillelmus abbas S. Michaëlis de Teoraſcia, 188. b.
Guillelmus fit abbas S. Theoderici, 51. a. Invitatus a S. Bernardo adit Claram-vallem, & ibi a morbo ſanatur, *ibid.* Monaſterii ſui poſſeſſiones omnes ab Honorio papa confirmari curat, 132. b. Ejus ad Rupertum abbatem epiſtola, 262. b. Ejus hortatu ſanctus Bernardus ſcribit apologiam, 80. c. Ejus obitus, revelatio & ſcripta, 425. a. De eo, 82. a. 109. c. 110. c. 121. a. 133. a. 167. a. 172. b. 188. a.
Guillelmus abbas de Tironio, 9. a. 181. c. 321. b. 395. c. 477. a. 636. b. Cellam de Cameis in epiſcopatu S. David erigit in abbatiam, 636. c.
Guillelmi Vercellenſis vitæ compendium, 363. c. Ejus congregationis inſtitutio & auſteritas, 364. a. Rogerio Siciliæ principi ſalutaria dat monita, 364. b. Georgius regis ammiratus ejus tentat pudicitiam, *ibid.* Ejus obitus, vita, & diſcipuli, *ibid.*
Guillelmus abbas S. Victoris Maſſilienſis, 502. b.
Guillelmus de Uſſello & Petrus frater fundatores monaſterii Bonæ-aquæ, 566. c.
Guillelmus frater Radulfi Caſtellani Nigellenſis factus monachus apud Novigentum, 110. a.
Guingampenſis abbatia data Majori-monaſterio, 513. b.

H

Hagenbusch monaſterium virginum conditur ſub patrocinio Werthinenſis abbatis, 412. b.
Haidericus abbas Moſomenſis, 21. c. 35. a.
Hallingerus abbas S. Diſibodi, 531. b.
Hamelinus abbas Belli-loci, 115. c.
Hamenſis eccleſia olim virginum monaſterium, datur Carnotenſi S. Petri, 456. c.
Hamenſis abbas Rainardus, 448. c.
Hammaticenſe parthenium deſtructum, pro viris reſtauratur, 57. a. Fit cella Marchianenſis monaſterii, 57. a.
Hamuko abbas Abdingoffenſis, 158. b. 159. c.
Haſnonienſe monaſterium, 57. c. Abbates, Fulco, 188. b. 341. c. 461. b. 536. c. Hugo, 305. c.
Hartwicus abbas S. Petri in loco qui vocatur Monaſterium, 354. c.
Hatto abbas Campidonenſis, 531. b.
Hederenſis parthenonis initia & inſtitutiones, 306. b. Ejus inſtitutores Euſtachia de Corbolio & Stephanus epiſcopus Pariſienſis, 306. c. 363. c.
Helingerus abbas S. Diſibodi, 554. a.
Helmericus abbas Morbacenſis, 594. c.
Helmwardeshuſenſis abbas Conradus, 363. a.
Henricus abbas S. Agerici, 320. a.
Henricus abbas S. Albani, 482. b.
Henricus abbas Biburgenſis, 429. b.
Henricus primus Bildhuſani abbas, 555. c.
Henricus abbas Cluſenſis, 122. c.
Henricus *de Coilli* non reperitur in ſerie abbatum Cadomenſium, 351. b.
Henricus abbas S. Dionyſii, 177. a.
Henricus Klingenſis abbas S. Galli, 107. a.
Henricus Hersfordenſis abbas, 437. c. Gravatur ab archiepiſcopo Moguntino, 468. c. Eum excuſat Wibaldus, 469. a. A ſuis monachis expulſus, 468. c.
Henricus abbas Neresheimenſis, 43. a.
Henricus electus S. Jacobi Moguntini, 373. c. 482. b.
Henricus abbas Kemnitzenſis ob amorem librorum a Paulo Langio laudatus, 287. a.
Henricus abbas Laureshamenſis, 485. b.
Henricus ex monaſterio Sunenſheimenſi abbas Laureshamenſis, 466 b.
Henricus aſſumtus ex Burſfeldenſi monaſterio abbas Inſulæ S. Mauricii extra muros Mindenſes, 334. a.
Henricus abbas de Nemore S. Mariæ, 339. c.
Henricus abbas S. Quintini de Monte, 162. c.
Henricus abbas Radingenſis, 69. c.
Henricus abbas Tuitienſis, 24. b.
Henricus abbas Vivarienſis, 451. a.
Henricus de Pratea monachus Pratellenſis, 519. a.
Henricus de Solliaco Stephani regis Angliæ & Henrici Wintonienſis epiſcopi ex ſorore nepos fit abbas Fiſcanenſis, 330. c.
S. Henricus rex confirmat privilegia Mulenbechana, 596. b.
Henrici V. privilegium pro Farfa, 13. b.
Henſionenſis S. Jovini monaſterii abbates, Bernardus, 322. a. Simon II. 321. c. In eo ſepulti Guillelmus & Aimericus vicecomites Thoarcenſes, *ibid.*

Digitized by Google

Heilsbrunense monasterium Cisterciensis ordinis in diœcesi Eistatensi, 228. a.
Heimardus abbas Cluniacensis, 350. b.
Herbipolense monasterium S. Stephani a canonicis transit ad monachos, 265. c.
Herbertus Rocoberiensis monasterii abbas, 69. b.
Herbertus abbas Salebiensis, 91. c.
Herbertus abbas S. Sequani, 179. a. 202. b.
Herbertus abbas S. Symphoriani Metensis, 167. c.
Herefordiensis abbas Gislebertus, 547. a.
Herembertus abbas Valciodorensis, 600. a.
Heresburgense monasterium, 554. c.
Heribertus abbas S. Dionysii prope Montes Hannoniæ, 135. a.
Herlevinus abbas Glastonienſis, 143. c.
Hermannus abbas S. Michaëlis Bambergensis, 146. b.
Hermannus abbas Laureshamensis, 136. c.
Hermannus abbas S. Martini Tornacensis, 126. a.
Hermannus abbas Medianensis, 333. a. 428. b.
Hermes abbas Bergensis S. Winoci, 58. a.
Herselchusensis abbas Daniel, 363. a.
Herveus abbas Francigena, 186. a.
SS. Hilarii & Benedicti in partibus Venetiæ monasterium, 167. b.
Hilarius abbas Burgulienſis, 559. b.
Hildebertus abbas Laureshamensis ex Fuldensi monasterio, 466. b.
Hildeburgis abbatissa Roncereii, 219. a.
Hildelinus seu Hildelmus abbas Schonaugiensis, 195 a.
Hildesenhemense monasterium S. Mauritii & S. Nicolai, 5. a.
Hildiardis abbatissa Hederensis, 366. c. 367. a. 675. c. 676. a. Privilegium obtinet ab Innocentio II. & ab Eugenio III. 307. b.
Hilduinus comes Roceiensis, 462. b.
Hillinus abbas monasterii Aldesleve, 715. b.
Hillinus abbas S. Theoderici, 146. a. 278. a. 310. a. 370. a. 664. b. Obit, 394. c.
Hiltene abbas Aldesleybensis, 385. b.
Hirsaugiæ abbates, Gebehardus, 19. a. Bruno, 19. a. 43. a. 75. c. Wolmarus, 19. b. 75. c. 373. c. Willelmus, 18. c. 595. c. Ejus vita, 196. a.
Hugo abbas Altivillarensis, 21. c. 35. a.
Hugo abbas Angeriacensis, 203. a.
Hugo abbas S. Basoli, 21. c. 35. a.
Hugo de Floriaco abbas S. Augustini Cantuar. 112. c.
Hugo de Trotesclive ex monacho Roffensi abbas sancti Augustini Cantuariensis, *ibid.*
Hugo fundator abbatiæ S. Petri de Calmis in diœcesi Senonensi: abbatum series, 695. c.
Hugo abbas S. Petri Catalaunensis, 133. a.
Hugo Marciniacensis prior eligitur abbas Cluniacensis, 78.
S. Hugo abbas Cluniacensis, 116. b. 350. b. 609. a. Ei reformandum committitur Fossense monasterium, 192. a. Datus locus S. Salvii prope Valencenas informandus, 57. b.
Hugo II. abbas Cluniacensis, 78. a. Ejus epitaphium, 78. b.
Hugo III. eligitur abbas Cluniacensis; de ejus electione ei gratulatur Petrus Cellensis, 564. b.
Hugo Constantiensis abbas S. Salvatoris, 544. a.
Hugo Crispiacensis seu Crispeiensis prior, 2. c. 8. a. 84. a.
Hugo abbas Corbeiensis, 435. b. 458. b.
Hugo Rogerii Castellani Peronensis germanus Deo oblatus in monasterio Corbeiensi, 232. b. Fit abbas Corbeiensis, *ibid.*
Hugo Elnonensis abbas, 401. b. 536. c. 553. c.
Hugo abbas S. Eparchii, 10. c. 632. c.
Hugo abbas Gengenbacensis, 107. b.
Hugo abbas Hasnoniensis, 305. c.
Hugo *de Hestrus* abbas Lescensis, 426. b.
Hugo abbas Luxovienſis, 271. c. 272. b. 664. a.
Hugo abbas Marchianensis, 516. b. 536. c.
Hugo prior Marciniaci, 10. b. 461. b.
Hugo abbas de Monte S. Eligii, 221. c.
Hugo de Matefelone nobilis miles factus monachus ad S Sergium Andegavensem, 252. a.
Hugo de Morvilla fundator monasterii *Kylvinning* in Scotia, 27. a.
Hugo abbas S. Nicolai de Nemore, 232. b,
Hugo abbas Pontiniacensis, 159. a. 199. c. 244. b. 306. c. 307. b.
Hugo abbas S. Quintini de Monte, 378. c. 448. c.
Hugo abbas Radingiæ, deinde archiepiscopus Rotomagensis, 60. c.
Hugo abbas S Sepulcri, 31. a.
Hugo vicecomes Abrincensis, dein comes Castrensis, fundator monasterii S. Severi in diœcesi Constantiensi, 542. b.
Hugo abbas Radingensis & post abbas Cluniacensis eo nomine V. 69. c.
Hugo abbas Humolariensis, 404. c. 461. b. 699. a. Privilegium obtinet, 423. a.
Hugo abbas S. Urbani, 133. a.
Hugo proavus Petri Venerabilis, fundator S. Michaëlis de Clusa, 563. b.
Hugonis-Curiæ cella, 3. c.
Hunienſe seu Heningense monasterium in diœcesi Wormatiensi, 530. b.

I

S. Jacobi Herbipolensis seu Wirzburgensis monasterii fundatio, 253. c. Ab Embricone episcopo conditur, 533. a.
S. Jacobi Mogunt. abbas Werimboldus, 122. a.
Jaranto abbas Divionensis, 319. b. 618. a.
Javagiensis monasterii fundatio, 451. a.
Ibreiensis monasterii abbates, 543. a.
Igniacensis monasterii origo, 153 a. Abbates, Humbertus, 141. a. 444 b. Guerinus, *vid.* Gaufridus, 527. c.
Indense monasterium ab omni telonio eximit Ludovicus Pius, 577. a. Ei indultum ab Ottone III: privilegium, 594. c. Ejus libertas asserta, 554. b. Antiquorum privilegiorum confirmatio, 590. b. Abbates, Anno, 401. c Burchatoldus, 590. b.
Infindic cellæ fundatio & Majori-monasterio donatio, 93. a.
Ingelbertus abbas S. Johannis Tarvanensis, 92. b.
Ingelrannus seu Ingubrandus abbas Altivillarensis, 153. c. 167 c. 170. c. 172. b. 246. a. 655. c. Obtinet a Theobaldo comite Carnotensi & Blesensi terram de Alterani-fonte, 146. c.
Ingrannus abbas Frumiensis, 573. a.
Insulæ-Adami cella, 441. c.
Insula S Mauricii monasterium, 334. a.
Jocerannus abbas Luxovienſis, 3. a.
Joffredus abbas Besuensis, 39. b.
Joffredus seu Gaufridus abbas S. Theoderici, 24. c.
Johannes abbas Aquicinctensis, 277. a.
Johannes abbas Ballenstidensis, 107. a.
Johannes de Poliniaco abbas Boscoduni, 194. c.
Johannes Absiæ Brignonii abbas, 53. c.
S. Johannis Carnotensis abbas Stephanus, 159. b.
Johannes abbas Cormaricensis, 321. c.
S. Johannis in Silva-Cotia parthenium, 552. b. 721. a.
S. Johannis in Silva-Guisiæ sanctimoniales ad numerum quadragenarium rediguntur, 721. b. c.
Johannes abbas Dolensis, 9 c.
Johannes abbas Ferrarienſis obtinet ab Eugenio III. privilegium pro suo monasterio, 708. c.
Johannes abbas Fiscanni, 353. a.
Johannes abbas Fritheletensis, 481. c.
Johannes a Guisia abbas sancti Vincentii Laudunensis, 49 c.
Johannes abbas S. Illidii Claromontanus, 667. a.
Johannes II. abbas S. Justinæ Patavienſis, 12. b. 294. c.
Johannes III. abbas S. Justinæ, *ibid.*
Johannes abbas S. Michaelis de Teorascia, 341. c. 404. c. 699. a.
Johannes de Monte fundat minorem Bigardiam, 235. c.
Johannes de Mathera abbas Pulsanensis, 364. c. Obit, 314. b.
Johannes abbas SS. Stephani & Laurentii, 184. b.
Johannes abbas Sublacensis, 124. c.
Johannes Waharus abbas Andaginensis S. Huberti, 157 b.
Jordanus abbas Carrofensis, 361. c.
Jordanus abbas Pulsanensis, 314. b.
Josaphat abbatiam incipit Gaufridus de Leugis, Goslenus ejus frater absolvit, 8. c. Abbates, Girardus, Gislebertus, Gualterius, Sancho, Vernerus, 503. b.
Joscelinus Melodunensis abbas, 320 c.
Josephus abbas insulæ de Albenco seu de Gallinaria, 352. b. 220. c.

Digitized by Google

Isarnus abbas Massilienſis S. Victoris, 595. b. 601. b. 602. c.
Isengrinus ex Augustano S. Udalrici monasterio postulatus abbas Ottemburanus, 397. c.
Isenhovense monasterium Schiram in diœcesi Frisingensi transfertur, 43. a.
Isenricus abbas Biburgensis, 429. b.
Ismion abbas Ambroniaci vir eruditus, 178. c. 211. a.
Judith Hervordensis parthenonis abbatissa, 554. c.
Judith abbatissa S. Petri Metensis, 428. c.
S. Judoci abbates, Adam, 339. c. Robertus, 251. a.
Jugum-Dei monasterium conditur, 25. b.
Julcium seu Juliacense monasterium virginum Molismensis instituti, 131. b.
S. Juliani Turonensis abbatis electio, 566. c. Abbates, Aimericus, *ibid.* Garinus aliis Garnerius, 567. a. Odo, Johannes II. Sulio, 7. a.
Juncellensis abbas Guillelmus controversiam habet cum Psalmodiensi monasterio, 322. c. Abbates, *ibid.*
Junius abbas de Corona, 528. b.
Ivo episcopus Carnotensis, 24. b.
Ivo abbas S. Martini Tornacensis, 67. b.

K

Kelchovensis abbatia subjecta Tironio, 26 c.
Keminadense monasterium, 554. c.
Kemnitz monasterium in territorio Misnensi conditum a Lothario imperatore, 287. a.
Kemperlegiense S. Crucis monasterium a principibus Britanniæ fundatum, 631. a. Abbates, 634. c. 635. a. b. Relatio seu notitia controversiæ inter Rotonenses & Kemperlegienses monachos de Bella-insula, *ibid.*
Kylvinning monasterium sub titulo S. Winnini abbatis conditum ab Hugone de Morvilla, 27. a.

L

Lambertus abbas Charisiaci, 88. b.
Lambertus abbas de Clara-fontana, 220. a. 664. a.
Lambertus Crispinienſis abbas, 207. b.
Lambertus abbas S. Faronis, 517. a.
Lambertus abbas Lobiensis, 278. a.
Lambertus abbas Pultariensis, 31. c.
Lambertus abbas Sithiensis S. Bertini, 5. a. 22. a. 58. a. 97. a. 191. b. Eo mortuo lis de ejus successore substituendo, 126. c.
Lambertus abbas Verdinensis, 334. a. b. 401. c. 412. b. 508. a.
Lankenheimium monasterium ordinis Cistercienſis in diœcesi Bambergensi ab Ottone episcopo fundatum, 228. b.
Lanzo abbas S. Michaëlis ad Mosam, 73. c. 74. a. 106. a. 646. b.
Lariacensibus monialibus apud Divionem sit donatio 141. b.
Latiniacenses abbates, Arnulfus, Gaufredus, 110. c. 517. c. 550. c. Radulfus, 110. c. 120. b. 278. a. 551. a.
Latiniaci sepultus comes Campaniæ Theobaldus IV. 516. c.
Lavennæ seu Vennæ monasterium instituit Petrus Venerabilis, 563. c.
Laudunenses S. Johannis abbates, Balduinus, 340. a. Bruno, 536. c. Drogo, 179. c.
Laudunensis abbatia S. Martini, 65. b. Abbas Guarinus, 536. c.
Laudunenses abbates S. Vincentii, Albero, 49. b. Ei succedit Seifridus, 49. b. Balduinus, Guillelmus, Guillelmus alter, 404. b. c. 536. c. Hugo, 404. b. Sigefridus 21. b.
S. Laurentii de Varigoto monasterium datum Lerinensi abbati Garino, 138. a.
Laureshamenses abbates, Diemo, Baldemarus simoniacus depositus, Heidolfus pseudo-abbas ejectus, 136. c. Hermannus, *ibid.* 137. a. Folcnandus, 435. b. 466. b. Hildebertus, Marquardus, Henricus, *ibid.* Henricus ex monasterio Sunnesheimensi, 485. a.
Lemovicensis S. Augustini abbatia, 117. a. Abbates, 693. c.
Lemovicenses S. Martialis abbates, Amblardus, Albertus 359. c. Adipem prohibuit feriis sextis, exceptis festis in cappis, 534. c. Ecclesiam S. Silvani cessit parthenoni Sanctonensi, 203. c. Petrus subprior Cluniacensis, 559. c. Bernardus, 38. c. Petrus de *Triviers*, Petrus *de Barri*, 359. c. 694. c. Hugo de Fusa, Petrus Grossus, 560. a.
Leodiensi abbatiæ S. Jacobi datur ecclesia S. Magdalenæ, 508. c.
Leodiensis abbas S. Jacobi Elbertus, 319. a.
Leodienses abbates S. Laurentii, Heribrandus, Vazelinus I. Vazelinus II. 277. c. 319. a.
Leonius abbas Lobiensis, 200. c. Fit abbas Sithiensis, 279. a. 305. c. 361. c.
Lerinenses abbates Petrus II. Garinus, 137. c. 138. a. 220. c. Fulco, 138. a. 220. c. 381. c. Hugo, duo Raymundi, Boso, 221. c. 381. c. Petrus II. Petrus III. 54. b. Augerius, Gaufridus, Raynaudus III. cognomento Richardus, 502. b.
Lescienses abbates, Helgotus, Hugo *de Hestrus*, Simon, Tiescelinus, Guerricus, 426. a. W. 278. a.
Letaldus abbas Beccensis, 337. a. b.
Leudesinda abbatissa Argentolienſis, 656. b.
S. Leufredi abbates, Albericus, Henricus, Willelmus S. Audoëni monachus, Garnerius & Rodericus, 541. c.
Lexovienſe S. Petri parthenium fundatum a Lezelina comitissa Aucensi, 543. b.
Lezelina comitissa Aucensis fundatrix Divensis monasterii, 542. b.
Libera-vallis, parthenium Molismo subjectum, 560. c.
Liberiacum monasterium a Gerebaldo episcopo Bajocensi conditum, 95. c.
Libertus abbas Marcianensis, 305. c.
Liesbornense monasterium in Saxonia quod Carolus-Magnus pro virginibus struxisse dicitur, 196. c. Cui præfecta Roswinda prima abbatissa, quam filiam ejus esse fabulantur, *ibid.*
Liesbornenses abbates, Balduinus, 196. c. 363. a. Engelbertus, Franco, Wenso, Wernerus, 196. c.
Lietbertus abbas Marcianensis, 340. b.
Lietwinus abbas S. Vedasti, 57. a.
Limantium datum Petro Venerabili, 211. b.
Liudgerus abbas Altahæ superioris, 137. b.
S. Lizerii abbatiam Briccius de Chilo vir magnæ discretionis & generositatis fundat, 298. b.
Lobienses abbates Helgodus monachus Latiniacensis, Tescelinus, Reinerius, Wedricus, 119. b. c. Leonius, 200. a. Lambertus, 278. a. Walterius, 105. c.
Loci-Dei origo & fundatio, 116. c. Abbates, Amelius, Arbertus, Arnaldus, Bernardus, Stephanus, Willelmus, 116. c.
Londors abbatia in Hibernia a Davide comite Huntendondiæ fundata, 27. a.
Lodovense S. Salvatoris monasterium, 281. a.
Lonleiensis seu Longidelensis monasterii fundator Willelmus Talvatius, 543. a. Abbates, Willelmus monachus Floriacensis, Hugo, Garinus monachus Ebronienſis, Ranulfus Cadomensis, Lanfredus, Johannes monachus S. Launomari Blesensis, quo depoſito suffectus Berno monachus Majoris-monasterii, *ibid.*
Lotharius abbas *de Rothe*, 354. b.
Lucas abbas Cuisliacensis ordinis Præmonstratensis, 132. a. 179. c. 248. b. 655. c.
Luccæ monasterium ordinis Cistercienſis in diœcesi Mindensi, 334. a.
Lucezii abbatia erigitur sub abbate Tironiensi, 293. b.
Luciana abbatissa Farensis, 540. a. 552. b. Eam inter & episcopum Meldensem lis de benedictione, 540. b.
S. Luciani Belvacensis abbas Serlo, 83. c. 251. c.
S. Luciano subost abbatia S. Martini Albæ-marlæ, 193. a.
Lucionensis abbas Aldebertus, 203. a.
Ludovicus primus abbas S. Georgii de Bochervilla, 567. b.
Ludovicus abbas S. Petri Catalaunensis, 133. a. 424. b.
Ludovicus VI. confirmat fundationem Igniaci abbatiæ, 153. c.
Ludovicus VII. Francorum rex & Alienordis regina ducissa Aquitaniæ fundant abbatiam de Linhano, 427. c.
Luitfredus abbas Morbacensis, 595. a.
Lura abbatia diœcesis Sistaricensis subjecta Boscoduno, 194. c. 195. a.
Lutera monasterium sanctimonialium canonicarum

in

Digitized by Google

in regularem vitam S. Benedicti a Lothario imperatore transfertur, 165. b. cujus primus abbas Eberardus eductus e monasterio S. Johannis, 265. b.
Lutevensis S. Salvatoris abbas Augerius, 96. c. 668. c.
Luxovienses abbates Stephanus, Gerardus, Hugo, 141. c. Burchardus, Gerardus alter, 272. c.
Lyræ fundator Willelmus filius Osberni Normanniæ dapiferi, 541. c. Abbates, Robertus, Erfastus, Barno, Arnaldus, Hildebertus, Gisiebertus, Willelmus, Radulfus monachus Becci, Hildericus monachus S. Ebrulfi, Willelmus, 541. c.

M

Macarius abbas Floriacensis, 534. b. 546. c. Ejus epistola de Benedictione abbatissæ Farensis, 540. b.
Macarius primus abbas S. Jacobi Herbipolensis, 533. a.
Macerienses moniales ad Alcaria translatæ, 368. a.
Machicolensis abbas Gualterius, 134. b.
S. Magdalenæ Leodiensis ecclesia datur abbatiæ S. Jacobi, 508. c.
Magdalena abbatissa suburbani sancti Petri Majoris-monasterii Florentini, 555. c.
S. Maglorii monasterii varii status, 305. c.
Magnus abbas S. Victoris Massiliensis, 588. c.
Mainerius abbas Uticensis, 336. c.
Maiolus abbas Cluniacensis, 350. b.
Malæ-Noæ monasterii origo, 176. c. Abbatissæ, Odelina, Helvidis, 177. a.
Malbaldus abbas Elnonensis, 596. a.
Malliacensis abbas Tetbaudus, 28. a.
Manegoldus comes Tubingensis cum filiis suis condit Anhusanum monasterium, 137. a.
Mansum Adæ, *Mazan*, monasterium ordinis Cisterciensis in diœcesi Vivariensi, 281. b.
Marcianense monasterium per S. Rictrudem fundatum pro feminis destructum restauratur pro viris, 57. a. Abbates, Amandus, Fulchardus, *ibid.* Hugo 46. b. 516. b. 536. c. Ingrannus, 438. b. Libertus, 305. c.
Marciniaci prior Hugo, 10. b.
Marcwardus abbas Fuldensis, 158. a.
Marcwardus abbas Prumiensis, 579. c. 580. b.
S. Margaritæ prior Robertus, 8. a.
Mariani-monasterii in Saxonia origo, 169. b.
Mariani-monasterii abbates, Conradus fit eremita, 515. b. Henricus electus, *ibid.*
S. Mariani-monasterium in Italia, 413. c.
Marienbergensis monasterii in Tirolensi comitatu quinque primi abbates ex Ottembura assumti, 397. c.
Marsilia abbatissa Suessionensis, 370. b.
S. Martini a Campis monasterium rigore ordinis famosissimum, 320. c. Priores, Matthæus factus cardinalis, 140. c. Odo, Matthæus, Hugo I. 140. c. Teobaldus, 7. b. postea episcopus Parisiensis, 140. c.
S. Martini in valle Carnotensi ecclesia conditorium episcoporum Carnotensium fuit, 166. a.
Masciacensis abbas P. a Sugerio confirmatus, 441. c.
Matthæus abbas S. Georgii de Nemore, 32. a.
Mauricius Bellilocensis prope Lochas abbas, 559. b.
Maurimontis abbas Durannus, 35. a. Guillelmus, 341. c. 664. b.
Mauriniacensis monasterii abbates, Rainaldus, Teulfus, Thevinus, 23. a. Thomas, 36. b. 186. c. 316. c.
Maurinianæ-Vallis monasterium duplex, virorum & mulierum, 94. b. Ejus abbas sæcularis Robertus filius Roberti Fortis, frater Odonis regis, *ibid.* Abbatis titulum usurpavit Theodericus comes, 94. c. Robertus, 642. b.
Maurinianæ-Vallis abbatissæ Magdalena *de Serent*, 94. b. Petronilla, 95. c. Adelina seu Adeluya, *ibid.* Mathildis, Cecilia, Petronilla II. Agnes de *Viri*, ejus epitaphium, Guiburgis de Basogis, 96. a. Abbas Robertus, 642. b.
S. Mauri abbas Guillelmus, 252. b.
S. Maxentii abbas Petrus, 289. c.
Mechinardus abbas Gladbacensis, 436. c.
Medianenses abbates, Hermannus, Milo, 333. a. b. 428. b. Benedinus, *ibid.*
Meingerus abbas Capellæ, 92. b. 97. a.
Meinwartus abbas Insulæ S. Mauritii, 334. a.
Meldense S. Faronis monasterium, 308. b.
Mellifontis abbatia in Hibernia quinque filiarum mater, 316. c.
Melundenses abbates, Adelardus, 215. a. S. Mayolus, S. Odilo, S. Hugo, *ibid.*
S. Memmii abbas Odo, 424. b.
S. Menulfi parthenium in diœcesi Bituricensi, 478. c. Adalgasia ipsius abbatissa, *ibid.* Ermengardis, 479. c.
Metenses S. Clementis abbates, Acelinus, Adelo, 41. b.
Metenses abbates S. Vincentii, Lanzo, 617. c. Robertus, 482. b.
Metensis abbas S. Symphoriani, Herbertus, 167. c.
S. Mevenni monasterium in diœcesi Macloviensi reformatione indiget, 390. c.
Michaël ex Beccensi monacho Pratellensis abbas post Raynaldum, 112. a. 518. c. 519. a.
S. Michaëlis Bambergensis monasterium instauratur, & variis donis ab Ottone episcopo ditatur, 4. a. c.
S. Michaëlis de Clusa monasterium ab Hugone proavo Petri Venerabilis fundatum, 563. b.
S. Michaëlis abbatiæ supra Mosam fundatio, 481. a. Ei subjectæ sanctimoniales de Mareyo prope Nanceium, *ibid.* Abbates, Lanzo, 106. a. Manegaldus, 520. c.
S. Michaëlis in periculo maris abbates, Bernardus, Richarius, Gaufridus, 208. c. Richardus *de Mere*, 101. a. Rogerus, 101. c. Robertus, 541. b. Alii abbates, 457. a. Abbatiæ incendium, 313. a.
S. Michaëlis in Teorascia abbates, Gillebertus, 120. a. Elbertus seu Letbertus, 119. c. Leo, 120. a. Johannes, 188. b. 404. c.
S. Michaëlis de Ulteriori portu conditor Robertus comes Aucensis, 542. b. Abbates, Herbertus monachus de Monte Rotomagensi, Alveredus, Osbernus, Fulchrius monachus Cluniaci, 542. b.
Miciacensis abbas Stephanus, 20. a.
Milo abbas de Crista, 520. c.
Milo abbas Mediani monasterii, 211. a 333. a. 428. b.
Miratorium abbatia ordinis Cisterciensis in diœcesi Lugdunensi fundata tempore Petri archiepiscopi & Willelmi comitis Matisconensis, 205. c. Cujus abbas Mirandus, 471. b.
Miro abbas S. Sebastiani, 604. b.
Moguntinum monasterium S. Albani, 73. c. 122. a. cujus abbas Wernherus, 195. b. 373. c.
Moguntinum monasterium S. Jacobi, 122. a. Cujus abbas electus Henricus, 373. c.
Molismenses abbates, S. Robertus, 244. a. Guido, Eberardus, 178. b. 244. a. b. Geraldus, 179. b. 386. a. Stephanus, Guilencus, Nivelo depositus, Theobaldus, 560. c.
Monachus non habet docentis officium, sed plangentis, 406. c.
Monachi confirmati ab Innocentio III. in ecclesia S. Germani de Ribodimonte, 340. a.
Monasterienſe in Bajoaria monasterium a Tassilone duce fundatum & ab Ottone Bambergensi restauratum, 195. b.
Monasterium B. Mariæ in Saxonia, vulgo *Marienmunster*, a Widikindo comite Swalembergensi & Lutrude ejus conjuge constructum, 169. b.
Monasteriolum ordinis Cistercienſis, 131. c. 132. a. 269. a. b. Abbatissa Guiburgis, *ibid.*
Monasterium S. Jacobi & B. Mariæ de Aquilare, 134. b.
Monasterium S. Salvatoris Montis-Amiati transit ad Cistercienses, 525. a.
Monasterium B. Mariæ de Cingla, 61. a.
Monasterium in diœcesi Ratisponensi ab Ottone Babenbergensi restauratum, 354. b. Abbas Richardus, cui succedit Guntherus, 354. c.
Monasterium S. Benedicti de Saxo-Laterono unitum monasterio S. Salvatoris de Monte-Amiato, 525. a.
Monasterium S. Ceciliæ ad tres Arcus, 31. a.
Monasterium Conventrense, 384. c.
Monasterium Fraxinuti in Alpibus Apenninis, 611. c.
Monasterium S. Johannis & Hermetis Panormi fundatum a S. Gregorio Magno, 364. c.
Monasterium S. Michaëlis prope Pisas Camaldulensium, 46. c.
Monasterium SS. Hilarii & Benedicti apud Venetias, 676. b.
Monasterium S. Petri Bisulduni in diœcesi Gerundensi, 16. c.
Monasterium virginum S. Marci evangelistæ, 3. c.
Monasterium S. Martini in Valle, 652. a.

Digitized by Google

Monasterium-novum Pictavense, 152. a. In eo sepelitur Willelmus dux Aquitaniæ, 152. a.
Monasterium B. Mariæ de Pallaria, 138. b.
Monasterium Pontis-fracti, cella Caritatis, 350. c.
Monasterium Tegernsense, 56. a.
Monasterium Sconense, 56. a.
Monasterium S. Petri de Vamsella, 138. a.
Monasterium S. Honofrii, 364. c.
Monasterium Virgilianum, 364. c.
Monasterium S. Johannis de Eremitis apud Panormum, 364. c.
Monasteria novem virginum in Normannia, 543. b.
Monasterium Venetense S. Zachariæ, 12. b.
Montis-Angelorum monasterium apud Helvetos subsilvanos a B. Conrado fundatum, 55. c. 677. b. Primus prior Adelelmus, 55. c. Frotwinus, 56. a. Pseudo-abbates Luitfridus, Welfo, & Henso, 209. c.
Montisburgi monasterii abbates, Rogerius, Ursus Petrus, Walterius, 542. c.
Montis-Dei Carthusia fundatur, 145. b. 664. b. Priores, Haimo, Gervasius, Simon, Engelbertus, 247. a. b.
Montis S. Disibodi monasterium, 353. b.
Montis-Desiderii ecclesia subjecta Cluniaco, 250. b.
Montis S. Eligii abbas Godescalcus, 421. b.
Mons-fatsus monasterium feminarum, 445. c.
Montis-Letherici abbatia secularis unitur cellæ beatæ Mariæ de Longo-ponte, 725. a.
Montis-majoris abbas Archinricus, 596. c. 597. a.
Montis S. Martini abbatiæ origo, 280. b.
Montis-martyrum abbatissæ, Adelais, Adela, Christina *de Courtebrone*, Christina, Elizabeth, 249. b.
Mons-sanctus monasterium in Bajoaria, 56. a.
Moræ monasterium ordinis Clarevall. 396. c. 518. a.
Morbacenses abbates & episcopi, Pirminius, Romanus, Sindbertus, Landelon, Gerlohus Egistatensis episcopus & abbas, Suintpertus, 574. a. b. 575. a. b. Bertholdus, 363. b. Erlolfus, 629. c. Eilulfus, 711. c. Monasterio immunitates concedit Otto III. imperator, 594. c. Insignis ei facta donatio ab Adelaide imperatrice, 592. c. Deflectit a regulæ observatione, 482. c.
Morbacense canonicorum regularium monasterium, 18. b.
Morerola ordinis Cistercienfis monasterium a Froilano Zamorensi fundatum in regno Legionensi, & ab Alfonso imperatore restauratum, 105. c.
Morimundi linea crescit in Germania, 228. a. Abbates, Galterius ex priore Claræ-vallis, 141. a. Rainardus, 520. c.
Morolience monasterium conditur, 358. c.
Mosmensis abbas Haidericus, 21. c. 35. a. Richardus, 167. a. 172. b. 664. c. Mosomo restituta ecclesia Duziaci, 599. c. Privilegium indultum, 597. a.
Moyssiacense monasterium, 170. a. b.

N

S. Naboris abbas Rodingus, 482. b.
S. Nantbertus abbas Morbacensis, 589. b.
Nantensis abbas Raimundus, 322. b. R. 479. a.
Natalis abbas Albæ-marlæ, 337. b. 426. a.
Neuburgenses abbates, Adalbero, Arnoldus, Udalricus, 230. a.
Neresheimensis abbatiæ ecclesia dedicatur ab Azzone legato Callisti, 43. a. Abbates, Henricus, Pilgrinus, Theodericus, 43. a.
S. Nicasii Remensis abbates, *Vide* Remense.
Nicolaus de Morolio Corbeiæ abbas, 358. a.
S. Nicolai prope Ribodimontem abbates, Guillelmus, 188. b. 404. c. Ricardus, 536. c.
S. Nicolai de Nemore monasterium, 21. b. Abbates, Simon, 65. c. 110. b. 162. c. 232. b. 278. a. 305. c. 378. c. 404. c. 448. c. Hugo, Sigerus, 232. b.
S. Nicolai parthenon apud Majus-monaster. 108. b.
Nidi-avis parthenium, 234. b.
Nobiliacum monasterium in Belgio, 129. c.
Nobiliacenses abbates Gaufridus, Guillelmus, Rotbertus, Rodulfus, 16. c. 28. a.
Noemburgensis & Luneburgensis abbas Albero, 225. c.
Nonfortense parthenium, 175. c.
Normannus abbas B. Mariæ de Ibreio, 112. a.
Norpaldus abbas Vallis-lucentis, 177. b.
Nortaldus abbas S. Petri Viennensis, 602. a.
Novi-castri abbas Gerlandus, 105. c.
Novigenti abbates Andreas, Bruno, Guibertus, 110. a. 49. b. 50. b.
Noviomensis S. Bartholomæi abbas Absalon, 448. c. Garnerius, 378. c.
Noviomensis S. Eligii abbas Theodericus, 121. a. 161. c. 278. a.
Novum-monasterium Pictavense, 558. b.
Nucarienses abbates, Ægidius, Bernerius, Gaudinus, 234. a.

O

OBazinenses moniales reclusæ, 261. a. Odalricus abbas Augiensis, 629. c.
Odenheimense monasterium fundatum a Brunone archiepiscopo Trevirensi & Popone comite, 106. c. ad hæreticos deficit, *ibid.* Abbas, Eberhardus ex monacho Hirsaugiensi, 107. a.
Odilardus abbas S. Petri Catalaunensis, 132. c.
Odilo abbas Cluniacensis, 30. c.
Odilo monachus Suessionensis S. Medardi, 589. a.
Odo abbas de Bello-loco, 308. c.
Odo abbas Belliprati in diœcesi Tullensi, 520. c.
Odo abbas Boheriæ, 67. c.
Odo abbas Cluniacensis, 30. c.
Odo abbas S. Dionysii, 344. b.
Odo abbas S. Fidis Conchensis apud Ruthenos, 525. a.
Odo abbas S. Genovefæ, 417. b.
S. Odo abbas S. Juliani Turonensis, 7. a.
Odo abbas S. Memmii, 424. b.
Odo abbas Orbacensis, 35. a.
Odo abbas Pultarensis, 389. b.
Odo abbas Spineti, 67. c.
Odo, Ursi-campi abbas cardinalis, 178. a.
Odoinus abbas Cellensis seu S. Gisleni, 109. c.
Oduinus abbas cellæ S. Ghisleni, 382. c.
Offenbach cella S. Vincentii Metensis conditur, 482. b.
Oiensis abbas Aimericus, 31. c.
Olbertus abbas S. Jacobi Leodiensis, 599. b.
Oldricus vir simplex & sanctus abbas Casaurensis, 151. a. 335. c. Eo defuncto, rixa de successore, 522. b. c.
Olricus prior Caritatis, 83. b.
Orbacenses abbas Balduinus, 188. b. 341. c. Odo, 35. a.
Orbiaci *Puis d'Orbe* parthenium subditum Romensi abbati, 29. a.
Ordingus abbas S. Eadmundi, 282. a.
Orionis abbas Effrem, 424. b.
Osbernus abbas de Ulteriori portu, 24. b.
Otgerius abbas S. Florentii Salmurienfis, 547. c.
Othelricus frater Frederici comitis de *Zolre* abbas Augiensis veneno sublatus, 265. b.
Otho abbas Arremarensis, 31. c.
Otto abbas S. Victoris, 11. c.
Otto comes Aschaniæ fundator abbatiæ Ballenstidensis, 107. a.
Ottemburanum cœnobium conflagrat, 397. c. Abbates, *ibid.*

P

PAlladium monasterium, 13. a.
S. Pancratii cella data S. Hugoni, 60. b.
Panormitanum monasterium S. Johannis de Eremitis, 364. c.
Pantocrator monasterium 700. monachorum sub regula S. Antonii, 278. a.
Paradisus territorium prope Massiliam, 588. c.
Parvinus abbas S. Sepulcri Cameracensis, 341. c. A S. Bernardo laudatur, 173. b. 278. a. 340. a. 341. c.
Patavience S. Justinæ monasterium ab Henricianis exspoliatum, 12. b. Abbates, Albertus, Benzo, Johannes II. Johannes III. *ibid.*
Paterniacum pagi Lauzanensis monasterium, 534. a. ab Adalaide augusta conditum, 151. c.
Pato abbas, 597. a.
Patonus abbas SS. Gervasii & Protasii, 596. c.
Pelicia abbatia subjecta Tironio, 26. b.
Pelegrinus abbas de S. Burchardo, 533. b.
Petronilla prima Fontebraldensis præposita, 9. c. 10. a. 158. c.
Petrus abbas, 619. a.
Petrus Abaelardus obit ad S. Marcellum, 355. c.
Petrus abbas S. Ægidii, 322. c. 667. a.

Digitized by Google

Petrus abbas Affligemienſis, 105. c. 194. b. abdicavit, *ibid.*
Petrus abbas B. Mariæ de Allodiis, 54. b.
Petrus abbas S. Amantii, 528. b.
Petrus abbas S. Sergii Andegavenſis, 115. c. 200. c. 219. a. 252. c. 648. a.
Petrus de Clareto abbas Andaonenſis, 221. a.
Petrus abbas Andrenſis, 221. c.
Petrus Carbonellus abbas Andrenſis ex monacho Carrofenſi, 92. c.
Petrus II. abbas S. Luciani Belvacenſis, 14. b. 426. a.
Petro abbati Burgulienſi ſuccedit Robertus quorum elogium facit Ulgerius epiſcopus Andegavenſis ad Sugerium ſcribens, 440. c.
Petrus abbas Buzaii, 256. b.
Petrus *Dumas* abbas Caſalis-benedicti & reformator, 258. b.
Petrus abbas Carrofenſis, 623. b.
Petrus abbas S. Benigni Divionenſis, 210. c. 414. c.
Petrus abbas Domorum, 413. c.
Petri Juliacenſis parthenonis prioris obitus, 274. c.
Petrus ſecundus abbas Lerinenſis, 137. c.
Petrus abbas S. Maxentii, 289. c.
Petrus abbas S. Michaelis de Cluſa, 237. c.
Petrus abbas Reomaenſis, 237. c. Privilegium a Stephano Æduenſi impetrat, 234. a.
Petrus abbas S. Simpliciani Mediolanenſis, 108. a.
Petrus abbas Sublacenſis, 124. c.
Petrus Trenorchienſis abbas, 332. a.
S. Petri-vivi abbas Arnaldus, 29. a. 47. c.
S. Petri de Iſcleta monaſterium Caſino reſtitui mandat Calliſtus II. papa, 98. b.
Philippus abbas, 380. c.
Philippus abbas S. Benigni Divionenſis, 414. c.
Philippus abbas S. Auguſtini Lemovicenſis, 359. b.
Philippus abbas S. Taurini Ebroicenſis, 160 b.
Philoantropon monaſterium Conſtantinopolitanum 500. monachorum ſub S. Baſilii regula, 268. a.
Pilgrinus abbas Neresheimenſis, 43. a.
Pictavenſe monaſterium S. Petri puellare, 36. c.
Piſanum S. Michaëlis monaſterium, 240. c.
Piſanum S. Zenonis monaſterium, 240. c.
Piſcina ſeu *Fiſchingen* & Augia B. Mariæ monaſterium in diœceſi Conſtantienſi, 312. b.
Pomereienſe parthenium Senonas tranſlatum, cujus prima abbatiſſa Gertrudis, 175. c.
Pontia abbatiſſa S. Salvatoris Maſſilienſis, 596. b.
Pontilevienſes abbates, Fulcherius, 218. c. 379. c. 380. a. Samuel, 218. c. Societatem init cum Ernaldo abbate S. Launomari Bleſenſis, 380. b. Fulbertus, 218. c.
Pontiniacenſis abbas Hugo, 199. c. Pontiniaci receptus Drogo monachus a ſuo abbate repetitur, 65. c.
Pontiſarenſis abbas Galterius, 88. a. Guillelmus, 453. c.
Pontius frater Petri Venerabilis, 239. b.
Pontius abbas S. Ægidii, 253. a.
Pontius abbas Savinianenſis in agro Lugdunenſi, 167. b. Ei reſcriptum indulget Calliſtus papa II. 99. a.
Pontius abbas Salvanienſis, 281. c.
Pontius abbas Vizeliacenſis, 300. b.
Poppo abbas S. Maximini, 19. b.
S. Præjecti abbates, Garinus, 378. c. Rainardus, 448. c. 461. b. 536. c.
Pratalea abbatia conditur in diœceſi Patavina, 107. c. Unita olim S. Benedicto Padolironenſi, *ibid.*
Pratellenſe monaſterium in Neuſtria, 207. c. Fundatum ab Hunfrido de Vetulis, 542. a. Abbates, Anfridus monachus Fontanellæ, Gaufredus, Richardus de Dumellis, Rainaldus, Michaël monachus Becci, 542. a. Richardus, Richardus alter, Reginaldus, 208. a. Michaël, 132. a. 544. a.
Pratellenſe virginum monaſterium ab Hunfrido de Vetulis fundatum, 543. b.
Abbatia de Pratis ſubjecta Boſcoduno, 195. a.
S. Proculi Bononienſis monaſterium, 504. c.
Prulliaci in diœceſi Senonenſi fundatio, 29. b.
Prulliacenſis abbatia nigrorum monachorum in diœceſi Turonenſi, 29. b. Charta ad ejus fundationem ſpectans, 637. b. Artaldus primus abbas, 29. b. Stephanus, 637. b.
Prumienſe monaſterium, 586. b. c. 573. c. Abbates, Gerardus, 436. c. Godefridus, 401. c. Robertus, 605. b. Wolfrannus, 626. c. Ei facta donatio a Carolo Craſſo imperatore, 586. c.
Pulſanenſes abbates, Johannes, Jordanus, 314. b.
Pultarienſe monaſterium male audit, 243. c. Abbates, Gerardus, *ibid.* Lambertus, 31. c. Odo, 389. b.
Putei orbis abbatiſſa Aglentina, 234. a.

Q

S. Quintini in Inſula abbates, Balduinus, 162. c. 280. b. 378. c. Gilbertus, 35. a. 448. c.
S. Quintini de Monte abbates, Godefridus, 320. a. Henricus, 162. c. 232. b. Hugo, 378. c. 448. c.

R

Rabangarius abbas Stabulenſis, epiſcopus & vir apoſtolicus, 573. b.
Rabiata monaſterium prope Raguſam conditur, 98. b.
Radingenſe cœnobium ab Henrico rege fundatur, 69. c. Illius elogium, *ibid.* Cluniaco ſubjicitur, 69. c. Eo in loco fuerat virginum abbatia ſed deſtructa, *ibid.* Abbates, Hugo prior S. Pancratii, 161. a. Augerius, Henricus, Hugo poſtea archiep. Rotomag. Hugo poſtea abbas Cluniacenſis, eo nomine V. 69 c. Henricus poſtea Vintonienſis epiſcopus, tandem monachus Cluniacenſis, 144. a.
Radolium cella Caritatis, 350. c.
Radulfus abbas S. Albani, 412. c.
Radulfus abbas Caſalis-Benedicti, 258. a.
Radulfus abbas S. Auguſtini Cantuarienſis, 111. c.
Radulfus abbas Fiſcannenſis, 331. a.
Radulfus abbas Latiniacenſis, 278. a. 355. b. 444. b. c. 541. a. Ejus inconditi mores reprehunduntur, 341. b. Citatur reſponſurus ad papam, *ibid.*
Radulfus abbas B. M. de Ibreio, 112. a.
Radulfus abbas Moſomenſis litem movet adverſus Andaginenſes, 615. c.
Radulfus abbas Nobiliacenſis, 28. a.
Radulfus abbas S. Trudonis, 223. c.
Radulfus Veromanduorum comes fundat parthenonem Javagias, 451. a.
Raginfridus abbas S. Audoëni abdicat, 337. b.
Raguſianum B. M. de Rabiata monaſt. fundatur, 98. b.
Raimundus Fridelonis fundator monaſterii S. Hyppoliti in pago Ruthenico, 559. c.
Raimundus abbas Nanſenſis, 322. b.
Rainaldus abbas Andrenſis ex monacho Carrofenſi, 92. c. 97. a.
Rainaldus abbas S. Vincentii Cenomanenſis, 629. b.
Rainaldo abbati Flaviniacenſi confirmat eccleſias & poſſeſſiones Anaſtaſius IV. 539. b.
Rainaldus abbas Euſniacenſis, 110. b. abdicat & adhæret Bernardo, 67. b.
Rainaldus abbas Vizeliacenſis, 7. a. Ei immunitas & poſſeſſiones abbatiæ aſſeruntur a Calliſto papa, 46. a.
Rainaldus ſenior comes Barrenſis cellam conſtruit S. Cyrici ſub caſtro de Montione, 471. b.
Rainardus abbas S. Bartholomæi Noviomenſis, 162. c. 193. c.
Rainardus abbas Hamenſis, 448. c.
Rainardus abbas de Morimundo, 520. c.
Rainardus abbas S. Præjecti, 448. c. 461. b. 536. c.
Rameſienſe monaſterium, 384. c. Abbates, Alwinus, Bernardus, Reinaldus, 539. a.
Rannulfus abbas Clauſtraenſis, 274. b.
Rannulfus abbas de Clauſtro, 520. c.
Raſtoldus ex monacho Hirſaugienſi abbas S. Stephani apud Herbipolim, 533. b.
Redonenſes abbates S. Melanii, Guillelmus de Aureavalle, 395. c. Herveus, 134. b. Herveus II. 395. c.
Redonenſis abbatiſſa S. Sulpicii Maria, 252. b.
Regenereſtorf monaſterium a S. Ottone epiſcopo Bambergenſi fundatum & dedicatum, 146. a.
Reginaldus abbas Fontanellenſis, 208. a.
Regiteſtenſis comes Hugo, 34. c.
Regniaci fundatio a Guillelmo Nivernenſi comite poſtea Cartuſiano, 243. b. Abbas, Stephanus, 332. a. 502. a.
Reichenbacenſe monaſterium in diœceſi Ratiſponenſi conditur, 56. b. Ejus abbas Erchengerus, 5. b.
Reinaldus abbas Aberbrothenſis, 27. a.
Reinaldus abbas Rameſiæ, 539. a.
Reinardus abbas Reinhuſenſis, 467. a.

Digitized by Google

Reinsburgense monasterium ab Andrea episcopo dedicatur, 230. b.
Reinerus abbas Lescienſis obit, 119. a.
Remensis archiepiscopus Rainaldus de Montiniaco, 115. b. 167. a.
Remenses S. Dionysii abbates, Guillibertus, 153. a. 172. b. Ursio, 167. a.
Remense S. Nicasii monasterium sancta religione floret: ad illud se recipit Hermes abbas S. Winoci, 58. a. Abbates, Guillelmus, 310. c. 370. a. 394. b. Johannes, 370. a. Nicolaus, 310. c. 370. a. Jorannus, 21. c. 24. c. 55. c. 65. c. 132. b. 153. b. 167. a. 179. a. 246. a. 264. b. 310. a. 664. b. 665. c. vir sanctissimus, 264. b. Viri illustres sub eo abbate, 65. c. Obit, 310. b. Jordanus, *ibid.* S. Nicasio altaria dat Raynaldus archiepiscus Remensis, 133. a.
Remenses abbatissæ S. Petri, Elizabeth, 35. a. 248. b. Fredesindis, Hermengardis, 35. a. Hermengardis II. Sibilla II. Sibilla III. 248. b.
Remenses abbates S. Remigii, Odo invitus abbas, 22. a. 24. c. 55. a. 153. a. 167. a. 172. b. 237. c. 318. a. 319. a. 320. b. 329. b. 341. a. 370. a. 394. c. 414. b. 449. a. 495. b. Hugo succedit Odoni, 495. b. Henricus, 49. b. Azenarii obitus & epitaphium, 22. c.
S. Remigii abbatia in Silva-Aquilina a Roberto II. episcopo Carnotensi fundata, 562. a.
Remuridus abbas Andaonense monasterium exornat, 221. a.
Reomaenses abbates, Bernardus, Petrus, Raynaldus, 234. a.
Resbacenses abbates, Natalis, Briccius, Warnerius II. Joscelinus, 189. b.
Richardus de Albineio abbas S. Albani, 59. b.
Richardus de Aquila abbas Divensis, 393. b.
Ricardus abbas S. Petri Catalaunensis, 132. c.
Richardus de Legrecestra abbas Uticensis S. Ebrulfi, 292. c. Ejus obitus, 331. a.
Richardus I. & II. abbates Fiscannenses, 331. a.
Richardus abbas Fontanensis, 355. a. ab Alberico cardinali Romam ductus ibidem moritur, 223. c.
Richardus II. *ibid.* 316. c. 317. a.
Richardus de Musca abbas S. Michaëlis in periculo maris, 457. a.
Richardus abbas Monasterienſis in Bajoaria sanctissimus, 195. c.
Richardus abbas Mosomensis, 167. a. 172. b. 246. a. 310. a. 664. c.
Richardus abbas Pratellensis adfuit Willelmo Beccensi morienti, 111. c. Curat funus Bosonis abbatis Beccensis, 279. c. Obit, 207. c. Ejus opera, 208. a.
Richardus abbas S. Nicolai de Prato, 536. c.
Richardus abbas Prumiensis, 573. a.
Richardus abbas *de Sprinchirbach*, 520. c.
Richardus de Correio abbas Saviniaci, 443. a.
Richardus abbas de Vallibus, 520. c.
Richardus abbas S. Victoris, 11. c.
Richardus prior Crispeiensis, 25. a.
Richardus comes Ebroicensis fundator parthenii sancti Salvatoris, 543. b.
S. Richarii abbas Anscherus, 143. c.
Richerius abbas Monsterolensis, 251. a.
S. Rictrudis fundat Marchianense monasterium, 57. a.
Rievallis abbatia ordinis Cistercienſis in diœcesi Eboracensi, quam Henrico regi commendat S. Bernardus, 205. b. Illius abbas Guillelmus, 38. a.
Rigavia abbatia seu Ringaugia a Ruthardo archiepiscopo Moguntino fundata & S. Albano subjecta, 195. b. Ejus abbas Egilvardus, *ibid.*
Ripatorium monasterium ab Ottone episcopo Trecensi fundatum, 165. a. 388. b.
Risendis abbatissa Farensis, 250. b. 540. a.
Robertus abbas S. Albani, 413. b. 547. a. Convenit Adrianum IV. petiturus ab eo privilegia pro suo monastario, 546. c.
Robertus abbas Andaginensis, 157. b.
Robertus abbas S. Albini Andegavensis, 219. b.
Robertus de Turre-Landerici abbas S. Albini Andegavensis, 156. c. 252. b.
Robertus abbas Bellilocensis, 171. a.
Robertus abbas Bellilocensis S. Mauritii, 265. b.
Robertus abbas Bulencuriæ, 518. a.
Robertus primus abbas Calmæ, 367. c.
Robertus abbas S. Vincentii Cenomanensis, 252. a. 435. b.
Robertus abbas Corbeiæ, 237 c. 291. a. Obit, 358. c.
Robertus abbas Fidemiensis, 67. b.
Robertus abbas Fusniacensis, 536. c.
Robertus *de Lacy* nobilis Anglus Pontis-fracti monasterium condit & Caritati subjicit, 350. c.
Robertus abbas Massilienſis, 607. c.
Robertus abbas Maurinianæ-vallis, 642. b.
S. Robertus abbas Molismensis, 215. b.
Robertus abbas Prumiensis, 605. b. 606. c.
Robertus Prunerienſis ex monacho Uticensi abbas Thorneiensis, 101. c.
Robertus abbas de Novo-burgo, 519. a.
Robertus filius Alberti de Turvilla monachus Pratellensis, 519. a.
Robertus abbas S. Michaëlis super Mosam, 481. a.
Robertus abbas S. Vincentii Metensis, 482. b.
Robertus abbas Walciodori, 508. b.
Robertus abbas Vindocinensis, 321. a. 555. c.
Robertus abbas Virtutensis, 341. c. 424. b.
Robertus comes Autensis fundator monasterii de Ulteriori-portu, 542. b.
Robertus Suremburgensis comes perficit monasterium Schonaugiense, 195. a.
Rocaburgensis abbatia in Scotia, 26. b.
Rocoberiensis monasterii abbas Herbertus, 69. b.
Rodingus seu Rudingus abbas S. Naboris, 482. b.
Rodradus abbas Indensis, 586. c.
Rodulfus abbas S. Petri Catalaunensis, 132. c. 167. c.
Rodulfus abbas Nobiliaci, 16. c.
Rodulfus abbas S. Trudonis, 19. a. Ejus obitus & scripta, 311. a.
Rodulfus abbas Tutiensis, 333. c.
Rogerio abbati de Balantiis facta donatio, 440. a.
Rogerius abbas Becci, 544. a.
Rogerius abbas Columbensis, 123. c.
Rogerius Guinimari militis filius, Hugonis frater, abbas Columbensis, 165. a.
Rogerus abbas Cormaricensis, 321. c.
Rogerius abbas Dalonensis, 116. b.
Rogerius abbas Dervensis, 141. c.
Rogerius abbas Fiscannensis, 160. b. 330. c.
Rogerius de Ibreio condit monasterium, 543. a.
Rogerius abbas Melundensis, 237. c.
Rogerius de Mortuomari conditor monasterii S. Victoris in Caletis, 542. b.
Rogerius ex monacho Aquicinctensi fit abbas sancti Quintini de Monte, 232. b.
Rogerius abbas Trium-fontium, 154. c. 159. a.
Rogerius de Toenio fundator Conchensis seu Castellionis monasterii, 541. c.
Rogerius abbas S. Wandregesili, 543. c.
Rolandus abbas Farfensis, 203. a. 386. c.
Roncereium virginum monasterium, 102. c. Illius ecclesia a Callisto dedicatur, 37. b. Abbatissæ, Amelina, Aldeburgis, Hildeburgis, Teburgis, 37. b. 219. a. Thophania, Orchades, 219. b. Mabiliæ in urbe Andegavensi electio, 647. c.
Roricus abbas Calmosiacensis, 521. a.
Rotensis abbas Lotharius, 354. b.
Rotlandus abbas S. Cucufatis, 46. a.
Rothonenses abbates, 635. b.
Rotomagense parthenium S. Amandi, 543. b.
Rotrudis abbatissa Calensis, 155. b.
Rubei-montis parthenium subditum Reomensi abbati, 29. b.
Rudolfus abbas S. Quintini Belvacensis, 24. b.

S

S. Sabini Placentini abbas Arduinus, 96. b.
S. Sagiense S. Martini monasterium auctorem habit Rogerium de Monte-Gomerici, 542. b. Abbates, Robertus monachus Troarni, Rodulfus, Hugo, Gislebertus & duo Johannes, *ibid.*
Salebienses abbates, Hugo, Herbertus, Durannus, 91. c. Walterius, Helias, Germanus, Gilebertus, 92. a.
Salmurienses S. Florentii abbates, Sigo, Stephanus, Guillelmus, 27. c. 547. c. Matthæus, Otgerus, Philippus, 547. c.
Salsensis abbas Walterius, 711. c.
Salvanienſis monasterii ordinis Cistercienſis origo, 280. c. 281. b.
S. Salvii prope Valencenas priores, Hubertus, Hubertus II. Robertus, Richardus, 57. b.

Samuel

Digitized by Google

Samuel abbas Pontilevienſis, 218. c.
Saviniacenſes in diœceſi Lugdunenſi abbates, Pontius, Milo, Bernardus, 479. c.
Saviniacenſis in diœceſi Abrincenſi abbas Serlo, 89. b. 99. b. 251. b. 566. b.
Savinus nobiliſſimus Dalmata Rabiatam monaſterium condit, 98. b.
S. Savini abbas Arduinus, 36. b.
Schinna monaſterium ordinis S. Benedicti in diœceſi Mindenſi, 334. a.
Schirenſe monaſterium fundatur, 43. a. Abbates, Bruno, Ulrici duo, Marquardus, Gozoldus, Ulricus tertius, Baldemarus, Ægidius Crambechius, Gregorius, 43. b.
Schonaugienſe in diœceſi Trevirenſi monaſterium duplex, 195. a. Abbates, Hildelinus ſeu Hildelmus, Engebertus frater Elizabeth, *ibid.*
Schonaugienſis abbatiſſa Elizabeth, 530. c.
Scotiæ rex Willelmus fundator abbatiæ Aberbrothenſis, 27. a.
Scotlandus abbas S. Auguſtini Cantuarienſis, 113. a.
Segardus abbas S. Martini Tornacenſis, 12. c. 125. b. 126. a. 445. c. 157. a.
Seifrido abbati Laudun. S. Vincentii dicat Guibertus epiſtolam de veritate corporis Domini, 49. b.
Selechirche monaſterium ordinis Tironienſis in Scotia, 26. c. A Davide rege dotatum, 27. a. Abbates, Radulfus, 26. c. Guillelmus, Herbertus poſtea epiſcopus Glaſcuenſis, Arnaldus poſtea epiſcopus S. Andreæ, Johannes, 27. a.
Sellenſe monaſterium in Alſatia ab Adelaide imperatrice conditum, 485. b.
Semelenſe monaſterium, alias S. Gildaſii de Nemore, 134. b.
Senonenſis abbas S. Petri Vivi, Herbertus, 406. a.
Senonienſes abbates, Antonius, Humbertus, Bernardus, Gerardus, Theodericus, Cuno, 275. b.
S. Sepulcri Cameracenſis abbates, Fulbertus, 341. c. Hugo, 31. c. Parvinus, 188. b.
Septempedana abbatia S Laurentii, 414. a.
Serlo abbas S. Luciani Belvac. 83. c. 251. a. 337. b. De monaſterio ſuo bene meritus, 425. c.
Serlo abbas Glòceſtrenſis, 60. a.
Serlo abbas Saviniacenſis, 251. b.
S. Severi monaſterii diœceſis Conſtantienſis fundator Hugo vicecomes Abrincenſis poſtea comes Caſtrenſis, 542. b. Abbates, Anſelmus monachus Gemmetici, Arnulfus monachus Ebroicenſis, Petrus monachus Floriacenſis, Robertus, Guido Ceſtrenſis, 542. b.
Sigefridus Homburgicus fundator monaſterii Amelungbornenſis, 56. b. 182. c.
Sigefridus abbas Bornhemenſis, 58. a.
Sigefridus abbas Ulſenſis, 362. c.
Sigebergenſis abbas Cono, 71. a.
Sigericus comes cum Berta conjuge parthenium Wergavilla condit, 428. c.
Sigerus abbas S. Nicolai de Nemore, 232. b.
Signiacum filia Igniaci, 154. a. Simon abbas S. Nicolai de Silva dat Fuſniacum ad condendum monaſterium, 119 c. Monaſterii fundatio & incrementa, 242. c. Signiacenſis abbas Ægidius, 425. a. Signiacum plures ſe recipiunt abbates, 242. c.
Silvæ majoris abbates, Gaufridus poſtea epiſcopus Vaſatenſis, 142. c. Petrus de Ambaſia diſcipulus ſancti Geraldi & ejus capellanus, *ibid.* 359. a. Ejus epiſtola ad Ludovicum Juniorem regem, 143. a. Obitus, *ibid.* Petrus de Didonia, 143. a. 359. a. Guillelmus epiſcopus Vaſatenſis, 143. a. Petrus, 170. b.
Silvanectenſe parthenium S. Remigii non ſubjicitur amplius Hederenſi, 406. a.
Simon epiſcopus Noviomenſis Urſi-campi monaſterium fundat, 177. c.
Simon abbas Cavenſis, 125. a.
Simon abbas Caziacenſis, 278. a. 342. b.
Simon abbas S. Gildaſii de Nemore, 134. b.
Simon abbas S. Nicolai de Silva, 65. c. 110. b. 162. c. Obit, 232. a.
Simon abbas de Prato, 320. b.
Simon abbas S. Remigii, 65. b.
S. Gilbertus auctor ordinis de Simplingham, 487. b.
Solemniacenſis abbas Adalbaldus, 694. a.
Soliacenſis eccleſia S. Iterii tranſit ad monachos, 271. a.
Soloperæ monaſterium in diœceſi Bajocenſi, 456. b.
Spanheimenſe monaſterium conditur, 122. a. Abbas primus Bernelmus, 302. b. 372. a.
Spinæ monaſterium a Sancia conditum in diœceſi Palentina, 456. b.
Spinetum, ideſt abbatia Boheriarum, 67. a.
Sprincirbach abbas Richardus, 520. c.
Stabulenſes abbates Ando, 577. c. Cuno, Johannes *Ruland*, 168. b. Wibaldus vir doctus, qui plura tam a principibus quam a pontificibus privilegia obtinuit, 168. b.
Stamedium in diœceſi Tarentaſienſi monaſterium a Petro archiepiſcopo conditum, 170. c. Ejus fundatio. Primus abbas Petrus e Bona-valle Viennenſi, 88. c.
Steinfeldenſis abbatia, 421. a.
Stephani abbatis Beſuenſis obitus & elogium, 39. b.
Stephanus abbas Ciſtercienſis, 179. a.
Stephanus Campaniæ & Bleſenſis comes cellam Francam-villam in diœceſi Carnotenſi fundat, 115. a.
Stephanus de Tociaco abbas Fontiſmi, 243. b. 244. b.
Stephanus abbas Glonnenſis, 234. b.
Stephanus abbas S. Laurentii Leodienſis, 600. b.
Stephanus IV. vir pius & humilis ægre ſuſcipit abbatiam Leodienſem S. Jacobi, 481. c.
Stephanus abbas Loci-Dei, 116. b.
Stephanus abbas Luxovienſis, 333. a.
Stephanus abbas Miciacenſis obtinet a Paſchaſio privilegium, 2. a.
Stephanus abbas Moliſmenſis, 392. c.
Stephanus abbas Regniaci, 332. a. 502. a. 548. b.
Stephanus Pariſienſis epiſcopus & Henricus Senonenſis archiepiepiſc. ad capitulum Ciſtercienſe confugiunt, 154. b.
Stephanus abbas Prulliacenſis, 637. b.
Stephanus comes Spanheimenſe monaſterium erigit, 122. a.
Stephanus abbas S. Salvatoris de Teleſia, 546. a.
Stephanus abbas Tironienſis, 477. a.
Stephanus abbas Trium-fontium, 333. a.
Stephanus abbas de Valeia, 123. b.
Stephanus abbas S. Johannis in Valleia, 37. b.
Stuterlingebergenſe pathenium, 230. b.
Sublacenſes abbates, Johannes, Petrus, 124. c.
Sueſſionenſes S. Criſpini majoris abbates, Arnoldus, Arnulfus, Berneredus, 553. b. 390. a. Odo, 8. a. 21. a. Theobaldus, 205. a. Teulfus, 309. c. Ernaldus ſeu Arnaldus impetrat privilegium ab Adriano papa, 553. b. Donatio facta monaſterio SS. Criſpini & Criſpiniani, 585. b.
Sueſſionenſis abbatiſſa B. Mariæ Mathildis, 163 a.
Sueſſionenſe S. Medardi monaſterium reformatur, 450 c. Ejus baſilica ab Innocentio II. papa dedicatur, 201. c. In eo benigne excipitur Abaëlardus, 64. a. Illius abbates Galterius, 199. b. Gaufridus, 50. c. 64. a. 121. a. 132. a. 133. a. 153. a. 162. c. 639. c. Ingrannus, 438. c. 461. b. 536. c. Otgerius, 438. b.
Sulpicius abbas Cormaricenſis, 321. c.

T

Tabernas (Parthenium S. Johannis prope) 538. b.
Talamundenſes abbates, Alexander, Willelmus, 28. a.
Taluera cella Savinienſis monaſterii, 598. c.
Tancradus abbas Prumienſis, 577. b.
Tangicus abbas de Calma, 53. a.
Tariſcenſis abbas Wignandus ex priore S. Michaëlis Bambergenſis, 124. b.
Tartenſis virginum monaſterii antiquitas, 131. b. Celebrant capitula generalia cui præſidet abbas Ciſtercienſis, 131. c.
S. Taurini abbates, Philippus, 160. b. Rannulfus ex monacho Fiſcannenſi, 541. c.
Teleſini monaſterii ſitus, 546. a.
Tetbaudus abbas Malliacenſis, 28. a.
Teulfus abbas S. Criſpini, 22. c.
Theduinus abbas Gorzienſis, 167. c.
Theobaldus abbas de Calmis, 517. a.
Theobaldus abbas Dervenſis, 424. b.
Theobaldus abbas S. Germani a Pratis, 502. c.
Theodericus abbas de Campis, 333. c. 421. a.
Theodericus abbas Formbacenſis deponitur, 157. c.
Theodericus abbas Neresheimenſis, 43. a.

Digitized by Google

Theodericus abbas S. Maximini Trevir. 604. c.
S. Theoderici abbas Guillelmus transit ad Signiacense monasterium, 244. c. Eum ad Claramvallem recipere non vult S. Bernardus, sed neque Godefridus prior, *ibid.* Ejus scripta, 245. b.
Theodericus abbas Walciodorensis, 319. a. 507. c.
Theodericus filius nobilis viri Hugonis de Gabelo abbas Walciodorensis, 370. c.
S. Theodori prope Bambergam monasterium virginum, 555. c.
Theodrada filia Caroli Magni abbatissa Argentoliensis, 174. a.
Theophania abbatissa Roncereii, 219. b. 535. a. b.
Theudericus abbas Arulensis, 594. a.
S. Tiberii abbates, Ademarus, Arnoldus, Willelmus, II. 253. b.
Tiburgis abbatissa Roncereii, 37. b. 115. c. 219. a.
Tinomutense monasterium, 61. a.
Thomas abbas Bergensis, 58. a.
Thomas abbas Castellariæ, 54. a.
Thomas Catalaunensis S. Petri abbas, 133. a.
S. Thomæ *de Lavalle* parthenium translatum Latiniacum, 175. c.
Toldanense monasterium in regno Legionensi ab Elvira infante constructum Carracetensi subjectum, 455. c.
Torneiense monasterium in Anglia, illius abbates Robertus, 331. a. Guntardus, 101. c.
Tornacensis S. Martini abbates, Segardus, Herimannus 157. a. 125. c 126. a. Galterius, 515. b. 536. c.
Trecenses S. Martini abbates, Gualterius, 200. c. Guillelmus, 332 c. 308. c.
Trenorcniensis abbas Petrus, 332 a.
Trevirensis S. Eucharii abbas, Bertholfus, 481. a.
Trevirensis S. Maximini abbas Thietfridus, 593. a.
Sanctæ Magdalenæ de Triangulo parthenium translatum Parisios, cujus fundator Gundricus sacerdos, 175. c.
SS. Trinitatis seu S. Catharinæ prope Rotomagum abbas Walterius, 541. c.
Trium-fontium abbatiæ fundatio, 30. Abbates, Guido, Rogerius, 30. a. Stephanus, 333. a.
Troarnensis S. Martini monasterii auctor Rogerius de Monte-Gomerico. Abbates, Durandus monachus Fiscanni, Arnulfus Sagiensis prior, Andreas, Richardus monachus Cluniaci, Gislebertus, 542. a.
Tronchetum abbatia subjecta Tironio, 16. b. 477. a.
Tuffiacensis cellæ erectio, 609. a.
Tuitiense monasterium, 18. a. Ejus abbates Gerlacus, 554. b. Henricus, 42. b. Marcwardus, 56. c. Raduifus, 333. c. Rupertus, 56. c. 71. a. 123. b. 168. c.
Tulba monasterium virginum sub Fuldensi abbate, 158. a. Earum egestati providet Marcwardus abbas Fuldensis, 484. a.
Tullenses S. Apri abbates, Hugo, 429. a. Durandus, 333. a. Petrus, 106. a. 647. b.
Tullenses S. Mansueti abbates, Theotmarus, 106. a. 428. a. 647. b Rainaldus, 428. a.
Turoldus abbas Burgensis, 539. a.
Turoldus abbas Columbensis, 165. a.
Turonensis S. Juliani abbas Gaufridus, 559. b.
Turonenses abbates Majoris-monasterii, Albertus, Bartholomæus, Willelmus, 31. b. 52 c. 92. c. Ejus obitus, 114. c. Alii abbates & viri illustres, 552. c.
Turpiniaci monasterii origo, 182. b.
Tuscio monasterium virginum a Gerardo de Salis fundatum, 54. b. 702. c.
Tutelenses abbates, Ebolus de Turena, 39. c. 40. a. 561. b. Gerardus de *Scoraille*, 561. b. Bernardus, 39. c.

V

Vadum-Alneel abbatia subjecta Tironio, 26. b.
Valcellense monasterium prope Cameracum Clarevallenses monachos recipit, 221. c.
Vallis-claræ fundatio, 243. a.
Vallis-clusæ abbatiam fundat Walcaudus episcopus 593. c.
Vallis-lucentis abbatiæ fundator Artoldus abbas Prulliacensis, 177. b.
Vallis-Richerii monasterium ordinis Cisterc. 456. b.
De Vallibus abbas Richardus, 520. c.
Varæ parthenium ab Ulrico & Arnoldo fratribus Lenzburgi & Badæ comitibus fundatum, 196. c.
Varnherius abbas Psalmodiensis, 596. c. 597. c.
Udalricus abbas Fuldensis, 74. a.
Udalricus ex stirpe Veringensium comitum abbas S. Galli, 107. a.
S. Wedasti abbas Lietwinus, 57. a.
Veteris-campi monast. ord. Cisterciensis, 128. c.
Ufnoviæ dedicatio a Theotwino S. Rufinæ episcopo & cardinali legato, 354. a.
Vicomiensis abbatiæ origo, 50. a. & fundatio, 5. a.
S. Victoris monasterii in Caletis fundator, Rogerus de Mortuomari, 542. b. Abbates, Richardus, Robertus, Mainardus, Hugo, monachi S. Audoeni, 542. c.
S. Victoris Massilienses abbates, Bernardus, Richardus 11. c. 62. a. Otto, 11. c. Rodolfus, 12. a. 45. b. 62. c. Viffredus, 596. c. Gaucelmus, Petrus Salomonis, 12. a. Donatio Villaris S. Johannis facta S. Victori Massilienſi, 597. c.
Viennense S. Petri monasterium, 638. a. cujus abbas Desiderius, 29. c.
Vikerus abbas S. Maximini, 591. b.
Villæ-lupæ abbates, Reginaldus, Aimericus Hervæus, 559. b.
Villariense monasterium fundatur, ejus origo & primordia, 409. c. Ejus abbates, Laurentius abdicat, Gerardus deinde episcopus Tornacensis, 409. c.
Villariense viginum monasterium a Juditha Richardi II. uxore restauratur, 543. b.
Vindocinenses abbates, Fromundus, Hubertus, Robertus, 321. a. Girardus, Robertus, 559. c.
Virdunensis S. Agerici ecclesia combusta, 3. a. Eam Rotfridus abbas restaurat, 3. a. Abbates, Ægidius, Henricus, 320. a. Rodulfus, 319. c. abdicat, & se recipit ad S. Vitonum, ubi fit prior, *ibid.* Richardus, 3. a. 74. a. 265. b. c.
Virdunense S. Mauri parthenium, cujus abbatissæ Ida, Elizabeth, Elizabeth II. Ida II. 265. b.
Virdunensis S. Pauli abbas Rogerus, 265. c.
Virdunenses S. Vitoni abbates, Laurentius, 21. c. 73. c. 209. a. 265. c. 274. a. 319. b. 628. a. Ejus epistola ad Albertum archiepiscopum Moguntinum, 170. c. Rodulfus, 717. c.
Virtutense Salvatoris monasterium, 62. c. 341. c. 409. b. cujus abbas Robertus, 341. c. 424. b.
S. Vivina abbatissa majoris Bigardiæ, 235. c.
Vizeliacenses abbates, Balduinus, Albericus, Pontius, Albericus ex subpriore Cluniacensi abbas Vizeliaci, 160. a.
Ulmeti monasterium duplex in diœcesi Catalaunensi, 567. c.
Ulsense monasterium virginum ad monachos Corbeiæ novæ transfertur, 362. c.
Ulsensis abbas a Ferdensi episcopo e suo cœnobio ejectus, pro quo ad Eugenium papam scribit, 515. c.
Ulterioris portus abbas Osbernus, 24. b.
Volbertus abbas S. Albani Moguntinus, 122. b.
Volmarus abbas Hirsaugiensis, 75. c.
Vraugiense monasterium conditur ab Ottone Bambergensi fundatum, 19. a. Cujus primus abbas Ekkardus, 4. c. 19. a. Ejus elogium & scripta, *ibid.* Ejus chronicon ingenti furto sibi attribuit abbas Usperg. *ibid.*
S. Urbani abbates, Hugo ex Divionensi monasterio, 133. a. Guichardus, 392. b.
Ursanum virginum Fontebraldensium monasterium fundatur, 9. b.
Ursi-campus dictus olim Urbs campus, 178. a. Conditur a Simone regiæ stirpis episcopo Noviomensi, 177. c. cujus abbas Walerannus Andreæ de Baldemento & Agnetis de Brana filius, 178. a. 153. a. S. Eligii ecclesia & monasterium apud Ursi-campum, 177. c.
Ursio abbas S. Dionysii Remensis, 153. a. 167. a. 246. a. 340. a. 370. a. 394. b. 424. b. 449. b. 664. c. Electus Virdunensis episcopus, 153. a.
Urstembergense monasterium conditur, 382. b.
Ursus abbas Gemmeticensis, 24. b.
Uticensis S. Ebrulfi abbates Bernardus, 541. c. Mainerius, 336. c. Guarinus, 292. c. 331. b. Rannulfus, 331. b. Richardus, 292. c. 331. b. Osbernus, 292. c.
S. Walarici abbas Gelduinus fit abbas Centulensis, 279. b.
Walciodorensis abbas postulatur Wibaldus, sed se excusat. Ejus loco eligitur Robertus prior Stabulensis, 449. c. In Falemannensi ecclesia monachos instituit,

Digitized by Google

ibid. Alii abbates, Widricus, Theodericus II. Liethertus, 370. c. 371. a. Donatio facta Walciodoro, 599. c.
Walerannus abbas S. Vitoni, 209. a.
Walerannus primus abbas Ursi-campi, 153. a. 221. c. sepultus in capitulo Igniacensi, 154. a.
Walo abbas, 152. c.
Wakenburgense in Bajoaria monasterium Benedictinis restituitur, 169. b.
Walterius abbas, 148. a.
Walterii Andegavensis abbatis electio, 602. b.
Walterius ex monacho Gandensi abbas Egmundensis, 122. a.
Walterius abbas Flonensis, 319. a.
Walterius Fontanellæ abbas, 181. a. diu benedictionis expers propter recusatam archiepiscopo Rotomagensi obedientiam, 233. c.
Walterius abbas S. Johannis de Vineis, 205. a.
Walterius abbas Laubiensis, 105. c. obit, 201. a.
Walterius abbas S. Martini Tornacensis, 320. b. 536. c.
Walterius prior Pontefractensis eligitur abbas Salebiensis, 92. a.
Waltherus abbas Selsensis, 484. c. 711. c.
Walto abbas Augiensis, 396. c.
Wazelinus Leodiensis abbas S. Laurentii, 319. a.
Udalscalcus abbas S. Udalrici, 44. a. 47. a.
Wechterswinchellense monasterium, 555. c.
Wedricus abbas Lesciensis & post abbas S. Vedasti Atrebatensis, 119. b.
Wento abbas Liesbornensis, 196. c.
Werherus abbas S. Georgii in Silva nigra, 538. b.
Werdinensis abbas Lambertus, 401. c. 508, a.
Wergavilla virginum monasterium fundatum a Sigerico comite & Berta uxore, & restauratum a Stephano Metensi, 428. c. 705. b.
Werimboldus abbas S. Jacobi Moguntiensis, 122. b.
Wernerus *de Chroninche*, 627. a.
Wernerus Einsidlensis abbas, 196. c. 354. b.
Wernherus abbas Erfordiensis, 385. a.
Wernerius abbas S. Galli de severitate accusatus, 107. a.
Wernerus abbas Liesbornensis æterna memoria dignus, 196. c.
Wernherus comes fundator monasterii Breydenaugiensis in Hassia, 43. a.
Westmonasterii abbas Gilbertus, 24. a.
Wibertus Gemblacensis monachus, 530. a.
Wibertus abbas S. Salvatoris, 647. b.
Wicbertus abbas Graffchatensis, 123. b.
Wido abbas S. Petri Catalaunensis, 132. c.
Wido abbas de Caro-loco ord. Cisterc. 220. a. 664. a.
Wido abbas Forestensis, 251. a.
Wido abbas Tornodorensis S. Michaëlis, 243. c.
Wido comes Pontivi fundat abbatiam de Valleliis seu de Valeriis, 440. c.
Wignandus Tarisensis abbas sanctissimus, 74. b. 124. b.
Wilbacense parthenium fundatum a Bernardo episcopo Paderbornensi, 466. b.
Wilbodessense parthenium in diœcesi Paderbornensi, 466. b.
Willelmus abbas S. Amantii de Buxerio, 11. 6.
Willelmus abbas Beccensis, 111. c.
Willelmus abbas Bornensis, 11. b.
Willelmus abbas Carnotensis, 148. c. obit, 163. c.
Willelmus abbas S. Celsi Mediolani, 108. a.
Willelmus abbas Cormaricensis, 321.
Willelmus tertius abbas Fiscanensis, 613. c.
Willelmus abbas Gellonensis, 322. b.
Willelmus abbas Gorziensis, 520. c.
Willelmus abbas Loci-Dei, 116. a.
Willelmus de Cassania abbas Loci-Dei ad Fulgensem abbatiam translatus, 116. c. Abbatiam Loci-Dei resumit, *ibid.*
Willelmus abbas S. Nicolai de Ribodimonte, 339. c.
Willelmus abbas S. Nicolai de Silva assumtus ex monasterio S. Vincentii Laud. 341. c.
Willelmus abbas Rievallensis, 355. a.
Willelmus abbas Roschildensis, 417. b.
Willelmus abbas Verdinensis, 334. b.
Willelmus *de Moers* abbas Werthinensis, 412. b.
Willelmus abbas Talamundensis, 28. a.
Willelmus de Warenna & Gundreda ejus conjux fundatores cellæ S. Pancratii, 60. b.
Willerus abbas S. Maximini, 590. b. Ei confirmatur collegium XII. clericorum in capella regia Francofordiensi, 586. c.
Winemarus castellanus Gandensis fundat abbatiam Bornhemensem, 57. c.
Wirntonis abbatis Formbacensis obitus, 157. b.
Wllesheimense seu Ulsense monasterium pro virginibus fundatum, datur a Ditmaro episcopo Corbeiensi monasterio, 515. c.
Wolcmarus abbas S. Udalrici, 44. a. 47. a.
Wolframnus abbas S. Michaëlis Bambergensis, 122. b.
Wolfrannus abbas Prumiensis, 626. c.
Wolmarus abbas Hirsaugiensis, 19. b. 224. c.
S. Wulmari abbas Balduinus, 97. c. 127. b.
Vulturiensis S. Petri monasterii abbas Manso, 54. c.
Uzerciensis primus pastor Gausbertus abbas S. Augustini Lemovicensis & episcopus, 694. a.
S. Yonis cella agri Parisiensis, 23. c.

INDEX SCRIPTORUM PRÆCIPUORUM
Qui in hoc Tomo sexto laudantur.

A

Ægidius Crambecius abbas Schirensis Kalendarium Benedictinum quatuor tomis composuit, 43. b.
Ælredus scripsit S. Eduardi regis vitam & dicavit Laurentio Westmonasterienſi abbati, 413. b.
Aimo abbas Dervensis scripsit libellum de constructione basilicæ sui monasterii, 393. b.
Aimoinus monachus S. Germani auctor actorum translationis S. Savini martyris 579. c.
Alexander abbas Telesinus vitam Rogerii regis Siciliæ hortatu Mathildis ejusdem regis sororis & conjugis Ranulfi comitis litteris commendavit, 546. a.
Andreas Marchianensis prior scripsit tres libros de gestis & origine Francorum, 57. b.
Andreas vitæ Roberti de Arbrisellis scriptor, 9. c.
Andrensis abbas Willelmus scripsit chronicon sui monasterii, 57. b.
Anselmus episcopus Havelbergensis collationes cum Græcis habuit, quas jussu Eugenii tribus libris scripsit, 267. c.
Atto scriptor vitæ S. Johannis Gualberti, 235. a.
Aureliani monachi Reomensis liber de Musica, 580. b.

B

Baldricus archiepiscopus Dolensis scripsit vitam Roberti de Arbrisellis, 10. a.
Baldricus scholarum magister Trevirensis res ab Alberone gestas litteris mandavit, 430. a.
Balduinus monachus S. Remigii scripsit tribus libris miracula S. Gibriani, 394. b.
Bodo Clusinus monachus scripsit chronicon sui monasterii, 122. c.

C

Conradus monachus Schirensis componit sui monasterii chronicon, quod ad nostrum seculum perduxit Stephanus, 43. b.

D

David Scotus, qui multis annis scholis Herbipoli præfectus, factus monachus scripsit tres libros de gestis Henrici V. imperatoris, 294. c.
Dionysius monachus Casinensis scriptor vitæ S. Lindani, 31. a.

Digitized by Google

Dodechinus ſcriptor memoratur apud Ottonem Friſingenſem lib. 2. de rebus geſtis Friderici imperat. cap. 28. 555. a.

E

Eadmerus monachus Cantuarienſis ſcripſit vitam S. Anſelmi & hiſtoriam novorum ſex libris diſtinctam, 2. a.
Eadwinus ſcriptor peritus, 90. c.
Eckardus abbas S. Laurentii Vraugienſis, 4. c. Juſſu Erchemberti abbatis Corbeienſis ſcribit de Bello ſacro per Teutonicos & quinque chronicorum libros, 4. c. 5. a. Ejus elogium & ſcripta, 19. a.
Eliſabethæ Schonaugienſis abbatiſſæ ſcripta, 554. a.

F

Faricius abbas Abendonienſis: ejus ſententia de ſalvatione puerorum ſine baptiſmo morientium, 70. a.
Florentius Wigornienſis ſcriptor chronici Wigornienſis, 30. b.
Franco abbas Affligemienſis ab Henrico rege Angliæ beneficiis cumulatus, 104. c. Libros XII. de gratia ſcribit juſſu Fulgentii abbatis, *ibid.* 504. c. 505. b.
Frotwinus abbas Montis-Angelorum ſcripſit ſuper orationem dominicam & ſeptem libros de gratia & libero arbitrio, 657. b.

G

Gaufridus abbas Altæ-cumbæ vitæ S. Petri Tarentaſienſis archipræſulis auctor, 88. c.
Gaufridus Groſſus auctor vitæ Bernardi Tironienſis, 26. b.
Gaufridus Mala-terra ſcriptor, 546. a.
Gaufridus de Mauritania refellit errorem Gilbertinorum de conjugio monachorum, 558. a.
Gaufridus prior Voſienſis plures ritus refert S. Martialis, 35. a.
Gauterii Compendienſis monachi Majoris-monaſterii ſcripta, 553. a.
Geraldi de Alvernia chronicon, 682. c. Ejus cenſura de Abaëlardo, 683. a.
Gerohus præpoſitus Reicherſpergenſis ſcriptor haud celebris, 157. ſcribit in Abaëlardum, 209. c.
Gervaſius Dorobernenſis ſcriptor, 90. b.
Gillebertus de Hoillandia continuator ſermonum ſancti Bernardi in cantica, 258. c.
Gregorius epiſcopus Bergomas ſcripſit librum adverſus renaſcentes hæreſes Berengarii de Euchariſtia, 237. a.
Guigo Cartuſiæ prior, 246. b. ſcripſit egregiam epiſtolam de vita ſolitaria, 496. b.
Guillelmus Malmeſburienſis abſolvit vitam S. Aldelmi epiſcopi, 138. a.
Guillelmus Marlotus ſcripſit Remenſem hiſtoriam duobus tomis, 310. b.
Guillelmi abbatis S. Theoderici ſcripta, 425. a.
Guillelmi monachi Tornacenſis Bernardinus ſeu Flores S. Bernardi, 383. b.
S. Guillelmi Vercellenſis vita, 364. b. c.

H

Hariulfus abbas Aldenburgenſis compoſuit vitam S. Arnulfi, 47. c.
Henricus Huntindonienſis ſcriptor hiſtoriæ regum Anglorum, 317. c Ejus ſcripta, 538. c.
Herberti liber de miraculis S. Bernardi, 348. a.
Heribrandus ex monacho S. Jacobi factus abbas ſancti Laurenti Leodienſis, 277. c. Vitam S. Theoderici abbatis Andagmenſis ſcripſit, *ibid.*
Herimannus auctor hiſtoriæ inſtaurationis eccleſiæ S. Martini Tornacenſis, 157. a.
Hermannus libros de miraculis B. M. componit, 461. c.
Hervei Dolenſis monachi elogium; libri ab eo ſcripti enarrantur in epiſtola encyclica Dolenſium monachorum de ejus obitu, 719. c.
Heſſo ſcholaſticus ſcripſit acta concilii Remenſis, 33. a.
Honorius Auguſtodunenſis ſcriptor, 270. b
Hucboldus monachus S. Amandi ſcribit vitam S. Libuini confeſſoris; ejus elogium, 589. a.
Hugo Farſitus ſcripſit miracula S. Mariæ Sueſſionenſis, 162. c.
Hugo Farſitus abbas S. Johannis in Valleia ſcripſit de ſacramentis, in quo multi nonnulla reprehendebant, 163. b.
Hugonis de Folieto ſcripta, 460. c.
Hugo Francigena monachus Salvanienſis ſcribit vitam Pontii de Larazio, 281. c.
Hugonis Metelli canonici regularis S. Leonis Tulli Leucorum epiſtolæ, 230. c.
Hugo Pictavinus auctor chronici Vizeliaci, 204. b. 534. c. 560. b.

I

Johannes de Bayone chronographus Mediani-monaſterii, 428. b.
Johannes monachus ſcriptor chronici Beſuenſis, 39. b.
Johannes Majoris-monaſterii monachus auctor libri de geſtis conſulum Andegavenſium in editis emendandus, 552. c.
Johannes prior Hagulſtadienſis continuator Simeonis Dunelmenſis, 413. b.
Johannes Sariſberienſis ſcribit de cauſa S. Thomæ Cantuarienſis, 505. a.
Johannes Yperii abbatis S. Bertini chronicon, 318. c.
Judonis verſus additi vitæ S. Libuini, 589. a.

L

Laurentii de Leodio hiſtoria epiſcoporum Virdunenſium 383. b.
Liſiardus epiſcopus Sueſſionenſis vitam & miracula S. Arnulfi ſcribit, 35. b. 48. a.
Ludovicus Maraccius confeſſarius Innocentii XI. vertit & refutavit alcoranum, 345. c.

M

Millo Criſpinus monachus Becci librum de vita Guillelmi abbatis ſui ſcripſit, 111. c.

N

Nalgaldus vitæ S. Odonis ſcriptor, 360. c.
Nicolaus ſcriptor vitæ S. Godefridi epiſcopi Ambianenſis, 22. b. 309. c.
Nicolaus poëta ſcribit contra ſimoniacos, 163. a.
Nigellus poëta carmen de religioſis compoſuit, 486. b.

O

Odo de Diogilo abbas S. Dionyſii ſcripſit ſeptem libros de bello ſacro, 475. c.

P

Peregrinus ſcriptor hiſtoriæ Fontanenſis, 251. b.
Petrus Bleſenſis continuator chronici Croilandenſis, 24. a.
Petrus diaconus continuatur chronici Caſinenſis, ſcripſit duas epiſtolas conſolatorias ad Richizam auguſtam de morte Lotharii imperat. 287. a. 672. c. 673. a.
Petrus-Marcellinus Corradinus auctor commentarii de civitate & eccleſia Setina, 31. a.
Petrus S. Martialis abbas ſcripſit tractatus perutiles & proſas compoſuit, 560. a.
Petrus Pictavinus Petro Venerabili familiaris ſcripſit chronicon Vizeliacenſe, 560. b. & plura alia, 350. a.
Petrus Remundi abbas S. Maxentii ſcriptor chronici Malleacenſis, 252. b.
Petrus Roverus ſcripſit hiſtoriam Reomaenſis monaſterii, 580. b.
Petrus Toletanus vertit vitam Mahumedis ex Arabico, adjuvante Petro notario Petri Venerabilis, 345. b.
Petrus Venerabilis duos libros in alcoranum ſcribit, 345. c.

R

Raimboldi liber de vita canonica ad Richerum abbatem Rodenſem, 427. a.
Rainerus S. Laurentii Leodienſis monachus ſcribit vitam Friderici epiſcopi & alia, 71. c.
Regino Prumienſis monachus inſignis ſcriptor, 576. c.

Richardus

Digitized by Google

Richardus prior Elienſis hiſtoriam Thomæ Elienſis continuavit, 235. b.
Richerius Senonienſis chronographus, 418. b. 428. b.
Richeri opuſculum de tranſlatione SS. Candidi & Victoris, 370. c.
Robertus monachus ſcripſit vitam & miracula S. Forannani primi abbatis Walciodorenſis, 370. c.
Robertus archidiaconus Oſtrovandenſis ſcribit vitam S. Ayberti recluſi Criſpinenſis, 333. b.
Robertus Retenenſis Anglus, Pampilonenſis archidiaconus alcorani interpres, 345. b.
Robertus de Torigneio ſcribit hiſtoriam ducum Normannorum ab Henrico rege Anglorum & duce Normanniæ, 318. a. Ejus liber de immutatione ordinis monachorum, 541. a.
Rodulfus Tortarius monachus Floriacenſis hiſtoricus & poëta, 383. c. Ejus opera & epitaphium, 384. c.
Rodulfus abbas S. Trudonis ſcripſit chronicon ſui monaſterii & verſus de communione ſub unica ſpecie, 18. a. 14. a. tredecim libros contra ſimoniam, 73. c.
Rogerius Hovedenus hiſtoricus, 384. c.
Rupertus S. Heriberti archiepiſcopi Colonienſis vitam ſcribit, 56. c.

S

SErlo monachus ſcriptor hiſtoriæ Fontanenſis in Anglia, 222. b.
Sifridus, Ebbo monachus S. Michaëlis Bambergenſis, Tiemo ſeu Thimon & Herbordus ſcriptores vitæ S. Othonis, 323. c.
Simon Dunelmenſis ſcriptor, 355. b.
Stephani *de Conty* monachi Corbeienſis hiſtoria regum Francorum, 65. a.

T

TEulfus S. Criſpini abbas, aliis Theodericus & Tholdus, auctor chronici Mauriniacenſis, 22. c. 23. a.
Theodericus Ghiſberti ſubprior S. Salvii ſcribit catalogum priorum & res geſtas ſui monaſterii, 57. c.
Thomas Elienſis ſcribit hiſtoriam Elienſem, 235. b.
Thomæ Lochenſis chronicon, 552. c.
Thomas *Weis* Yepeſii centurias latine vertit, 43. a.

V

VAzelini abbatis Leodienſis epiſtola de continentia conjugatorum ante communionem, 426. c.
Wazelinus II. abbas S. Laurentii Leodienſis magiſter Ruperti ſcribit librum de concordia evangeliorum, 277. c.
Venuſinus abbas ſcribit vitas quatuor primorum abbatum Cavenſium, 30. c.
Victor *Cottron* ſcriptor hiſtoriæ plurium monaſteriorum, 207. c.
Willelmus Andrenſis abbas ſcripſit chronicon ſui monaſterii, 57. b.
Willelmus Francigena monachus S. Bertini componit ſermones quos dicat Innocentio II. 291. c. 674. b.
Willelmi Malmeſburienſis ſcripta de geſtis regum Anglorum, 59. c.
Willelmus Andreas abbas Andrenſis monaſterii ſui chronicon ſcribit, 57. b.
S. Victoris chronicon breve emendatur, 12. a.
Wirmundus Averſanus epiſcopus ſcripſit de corpore & ſanguine Domini, 542. c.
Wolbero Colonienſis abbas S. Pantaleonis ſcripſit quatuor libros in cantica, editos Coloniæ, 450. c.

ERRATA.

PAg. 110. *lin.* 38. *Roberti*, lege *Norberti*. *Pag.* 116. *lin.* 46. MCCXIX. *lege* MCLIX. *Pag.* 169. *lin.* 49. ipſus, *lege* ipſius. *Pag.* 182. *lin.* 23. ſujecta, *lege* ſubjecta. *Pag.* 205. *in marg.* duo filiæ, *lege* duæ filiæ. *Pag.* 232. *lin.* 43. *Imbuit*, lege *Jambuit*. *Pag.* 273. *lin.* 42. carnalem, *lege* cardinalem. *Pag.* 457. *lin.* 27. *Chriographi*, lege *Chirographo*. *Pag.* 520. *lin.* 53. ad Moſan, *leg.* ad Moſam. *Pag.* 555. *lin.* 10. *involevit*, lege *inolevit*. *Pag.* 579. *lin.* 42. Aimonium, *lege* Aimoinum. *Pag.* 676. *col.* 2. *lin.* 31. & 64. Bouilla, *lege* Bovilla. *Pag.* 694. *col.* 2. *lin.* 51. Charuix, *lege* Charvix. *Pag.* 695. *col.* 1. *lin.* 4. breviarum, *lege* breviarium.

E Typographia FRANCISCI MONTALANT.

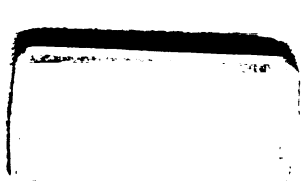
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

NOV 15 1935

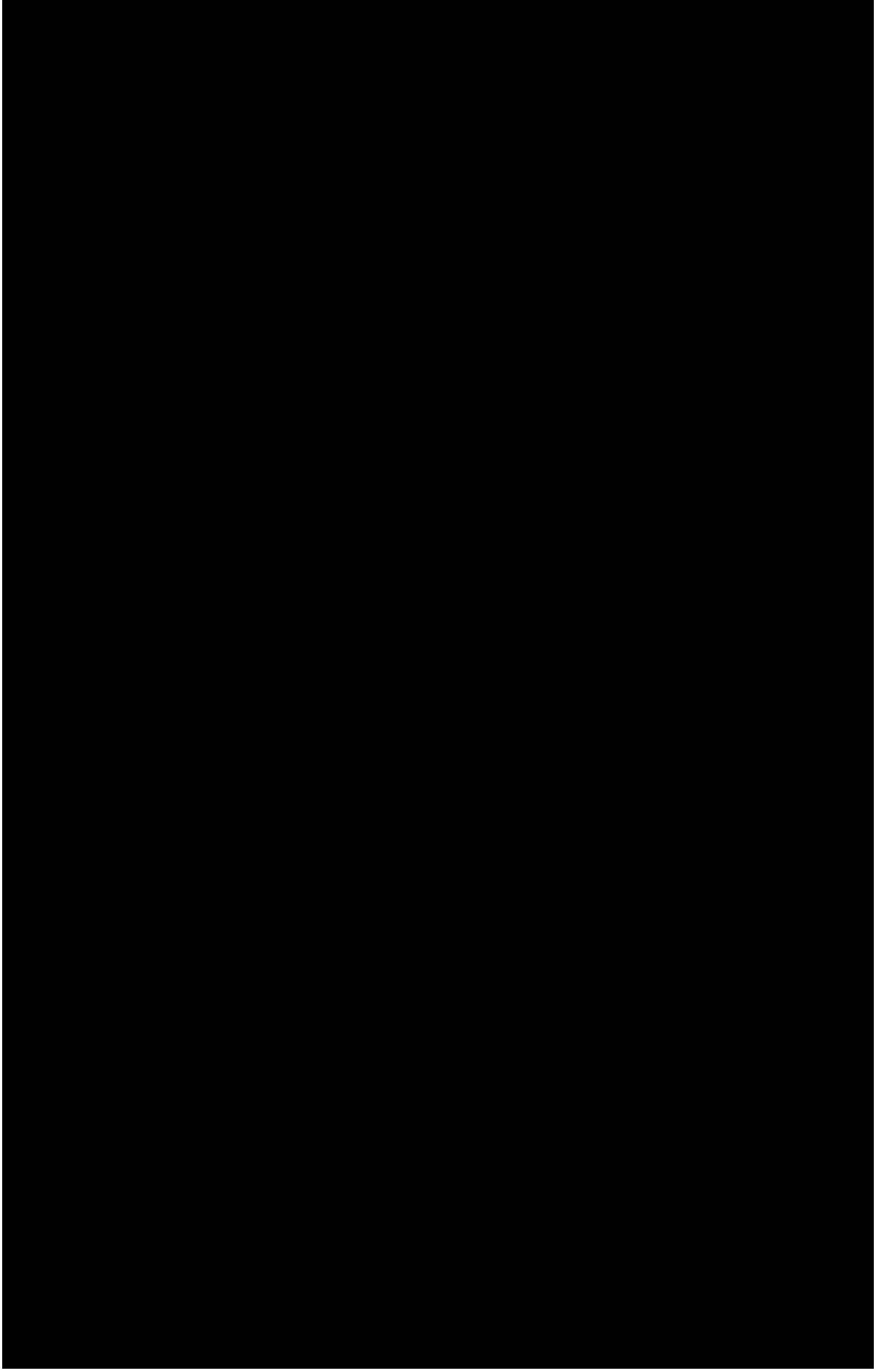


Digitized by Google

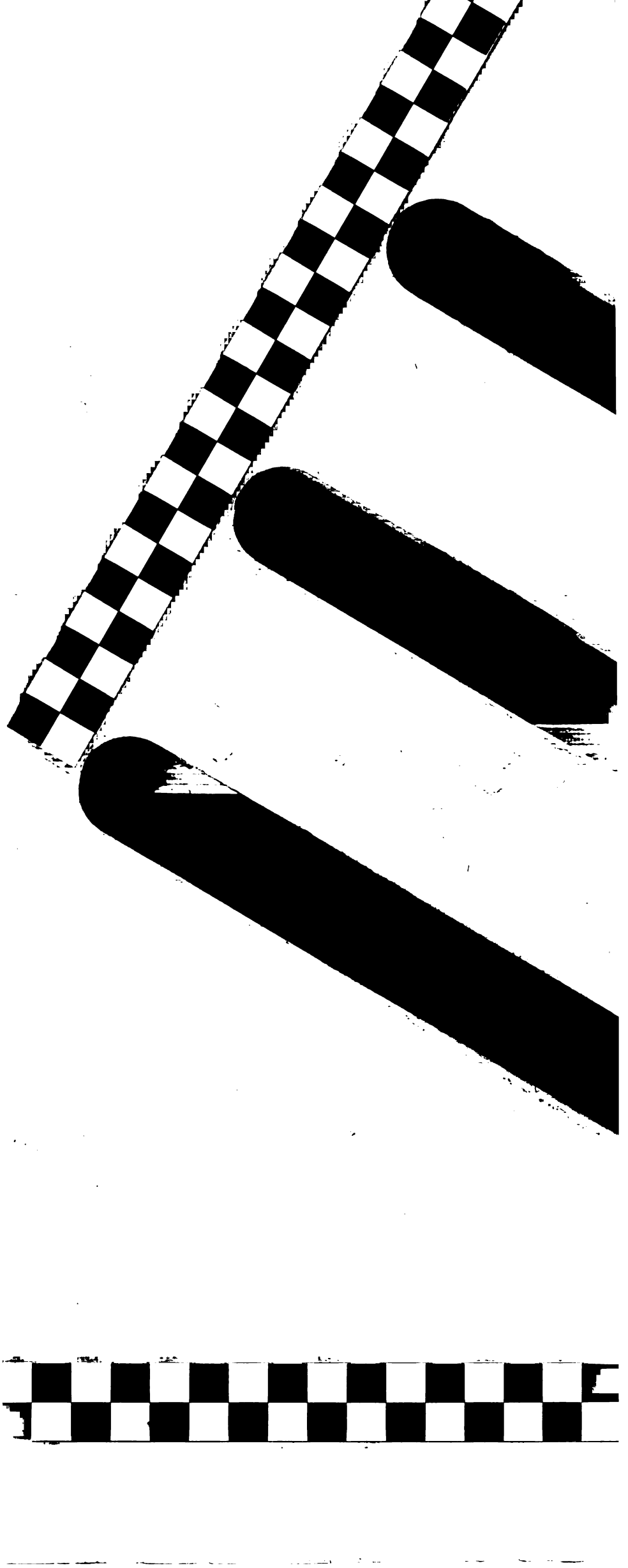
Digitized by Google

NOV 15 1935

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google